UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 01519958 1

GALLIA CHRISTIANA NOVISSIMA

MARSEILLE

GALLIA CHRISTIANA NOVISSIMA

HISTOIRE

DES

ARCHEVÊCHÉS, ÉVÊCHÉS & ABBAYES

DE

FRANCE

D'après les Documents authentiques recueillis dans les Registres du Vatican et les Archives locales

PAR

FEU LE CHANOINE **J.-H. ALBANÉS**

MEMBRE NON RÉSIDANT DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

COMPLÉTÉE, ANNOTÉE ET PUBLIÉE

sous les auspices de Mgr. ROBERT, évêque de Marseille

PAR

LE CHANOINE ULYSSE CHEVALIER

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

26/1886
3. 12. 31
G. T

MARSEILLE

(ÉVÊQUES, PRÉVOTS, STATUTS)

Avec 50 sceaux et 8 fac-simile

EN VENTE

A L'IMPRIMERIE VALENTINOISE, PLACE SAINT-JEAN, VALENCE

A. DE CHALÉON, Directeur

MDCCCXCIX

AVANT-PROPOS

Immensæ pietatis opus laudisque, quod omnis
Agnoscet sera in sæcula posteritas.

Joan. Meursius.

Le 3 mars 1897 fut un jour de deuil pour l'érudition française : Joseph-Mathias-Hyacinthe Albanès, chanoine honoraire de Marseille et membre du comité des sociétés savantes, terminait paisiblement, à deux heures du soir, une existence consacrée tout entière à la science la plus désintéressée. Bien des voix autorisées se sont élevées pour résumer son existence et relever le mérite de ses ouvrages [1]. Sous forme de lettre de part, je dressai la liste de ses titres scientifiques, de ses publications et de ses écrits manuscrits [2]. Par cette mince brochure on a pu se rendre compte du plan tracé, dès ses débuts, à ses recherches par le savant historiographe du diocèse de Marseille et poursuivi, sans défaillance, durant cinquante ans ; il comprenait l'histoire ecclésiastique de la Provence, éclairée à l'aide des sciences auxiliaires, archéologie, géographie, chronologie.

Ce plan, M. Albanés a eu l'occasion de l'exposer, dans le prospectus de la *Gallia christiana novissima* (1893), qui devait être la résultante de tous ses travaux préliminaires et le couronnement de sa carrière scientifique. La Provence a compris quatre provinces ecclésiastiques, avec leurs suffragants : Aix, Arles, Avignon et Embrun. A chacune d'elles devait correspondre un volume, plus un cinquième pour les abbayes et les principaux couvents. La mort, on le sait, a terrassé le vaillant travailleur au moment où il terminait, par une introduction [3], le premier volume renfermant, avec la métropole d'Aix, les évêchés d'Apt, Fréjus, Gap, Riez et Sisteron [4].

Il sera plus naturel de placer en tête du volume consacré à la métropole d'Arles — dont l'impression est déjà avancée — une plus ample notice sur l'auteur, ses travaux manuscrits et leur avenir. Ici je me bornerai à dire, que légataire « scientifique » du chanoine Albanés par la volonté de sa sœur [5], je n'ai assumé la charge, lourde à tous points de vue, de continuer sa *Gallia* qu'à défaut d'un autre éditeur. Le regretté savant n'a que trop tardé à coordonner les innombrables documents recueillis patiemment par lui dans les archives les plus diverses ; plusieurs, qui étaient inédits quand il a eu le bonheur de les découvrir et de les transcrire, ne le sont plus aujourd'hui ; d'autres cesseront aussi de l'être avec le temps ; et il serait à craindre que la collection tout entière n'allât un jour se fondre dans une grande bibliothèque, pour y être exploitée par les travailleurs de second ordre, sans profit pour la gloire de

1. Mgr Robert, évêque de Marseille, Lettre circulaire à l'occasion de la mort de M. Albanés, chanoine de la cathédrale de Marseille, historiographe du diocèse, dans *L'Echo de N.-D. de la Garde* (1897), t. XVI, p. 310-1 ; Marseille, 8 mars 1897, in-4°, 4 p. — Berluc-Perussis (L. de), Paroles prononcées aux obsèques de l'abbé J.-H. Albanès, le 5 mars 1897, à Auriol, dans *La Provence nouvelle* (14 mars 1897) ; Aix, 1897, in-12°, 5 p. — Blancard (L.), Discours prononcé aux funérailles, dans *L'Echo* cité, p. 313. — Delisle (Léop.), dans *Bull. histor.-philol. du com. d. trav.* (1897), p. 113. — Jullian (Cam.), Le chanoine Albanès, dans *Rev. cathol. de Bordeaux* (1897), t. XIX, p. 193-8. — *Le Soleil du Midi* (4 mars 1897), p. 3.

2. *Le chanoine Albanès, bio-bibliographie ;* Romans, 18 mars 1897, gr. in-8° de 20 p. — A la liste des publications il faut ajouter : *Le chevalier Roze et la servante de Dieu Anne-Madeleine Remuzat ;* 6 p. gr. in-8° en épreuves. La bibliographie des principales se trouve à la 4e p. de la couverture de ce volume ; elle comprend deux articles posthumes ; il y a lieu d'y ajouter : *Documents concernant le diocèse de Viviers, tirés des Archives du Vatican*, dans *Bull. d'hist. ecclés. et d'archéol. relig. du dioc. de Valence* (1897), t. XVII, p. 81-105 ; à part, gr. in-8°.

3. Ce qu'il en avait rédigé a été pieusement recueilli dans le *Bull.* cité à la note précéd., même tome, p. 137-45 ; à part, gr. in-8°.

4. Il a paru en deux parties, à Montbéliard, en 1895. Le texte comprend 792 col. et les instrumenta 550. Il n'a pas dépendu de moi jusqu'ici que la table des noms de personnes et de lieux, en partie imprimée, ne fût achevée et distribuée.

5. Mlle Delphine Albanès, à qui la science doit un témoignage de reconnaissance, pour avoir facilité à son frère un labeur incessant, en lui épargnant tous les soucis matériels de la vie.

*

celui qui mit un demi siècle à les réunir. M. Albanés a-t-il pratiqué l'axiôme du philosophe : *primum in intentione, ultimum in executione ?* en d'autres termes, s'est-il préoccupé dès l'abord du plan d'exécution ? Son but semble avoir été surtout de se mettre en possession des titres originaux, indiscutables, de la succession des évêques, des abbés et même des prieurs de la Provence. Aucune préoccupation touchant la manière de communiquer au public le fruit de ses recherches n'apparaît dans ses dossiers. Ce qui le prouve encore, c'est la docilité — bien méritoire, puisqu'elle lui faisait sacrifier une grande partie de ses richesses — avec laquelle il accueillit mes premières ouvertures pour lui faire tirer profit de son immense travail. Le plan auquel je me suis arrêté ici — de publier intégralement ou par extraits textuels tous les documents constituant la biographie des personnages et les annales de chaque institution — semble donc plus conforme au but que l'auteur se proposait : à cette différence près, qu'il réservait à plus tard la recherche des pièces dont il n'avait pas découvert de manuscrits : on peut même dire qu'il était assez indifférent à ce qui pouvait manquer à sa collection, du moment que cela ne contribuait pas à préciser la succession ou l'identification de ses personnages. Il est vrai que la biographie des titulaires n'est qu'un côté de l'existence des établissements religieux : leur vie intime se manifeste à l'aide de menus faits qui se trouvent dans les chartes de tous genres, et ces chartes à leur tour projettent de la lumière sur la société contemporaine. C'est donc toute l'histoire de la Provence chrétienne qui sortira des dossiers de M. Albanés et j'ai lieu d'espérer que ce plan, malgré des défauts d'exécution inévitables, obtiendra l'assentiment du monde savant. Ne l'eût-il pas, il resterait justifié à mes yeux par ce fait qu'il était le seul pratique. Alors même qu'il ne répondrait pas à l'idéal que certains auraient rêvé, seul il me donnera la possibilité de livrer au public studieux, dans un délai assez rapproché, une masse de documents supérieure à celle qui a jamais été publiée sur des diocèses particuliers. Je l'ai donc adopté, parce qu'il me permettait de ne pas renoncer à l'entreprise, au plus grand avantage de l'histoire ecclésiastique.

Répondant au zèle de Mgr Robert pour les antiquités de son église de Marseille et à sa libéralité, j'ai commencé la série de ces in-folios par son diocèse. Pour classer et compléter les documents et analyses que comprend ce volume, j'ai eu (ce qui me manquera dans les suivants) un guide autorisé : M. Albanés lui-même, dans son *Armorial et sigillographie des évêques de Marseille* [1], publié déjà « sous les auspices » de Mgr Robert. Il y avait écrit ce qu'il appelait modestement la « petite histoire de *son* église ». « La grande, ajoutait-il, où il faudra discuter tous les faits qui la concernent, rectifier les erreurs qu'on y a semées, et traiter avec l'ampleur convenable, d'accord avec la critique moderne et à la lumière de la vraie science historique, toutes les questions que peut soulever un passé de dix huit siècles, cette histoire reste encore à faire. Elle devra être faite, mais à notre avis elle ne peut pas l'être en ce moment. Il faut préalablement avoir recueilli, dans leur texte authentique, tous les documents qui s'y rapportent, soit pour combler les lacunes qu'on y rencontre, soit pour corriger des inexactitudes malheureusement trop nombreuses, soit pour établir solidement et d'une manière définitive les récits qui doivent y entrer » (p. j).

Dans la préface de ce livre, l'auteur n'avait pas touché aux origines civiles et religieuses de Marseille. N'ayant rien trouvé à cet égard dans ses papiers, je me bornerai à renvoyer au substantiel résumé des annales anciennes de cette ville, depuis sa fondation par les Phocéens vers 600 av. J.-C., dressé par M. Otto

1. Il en a été rendu compte par MM. Arnold, dans *L'Echo de N.-D. de la Garde* (9 nov. 1884) ; Marseille, s. d., 2e tir. in-8°, 4 p. ; — *Semaine relig. de Univers* (1884), t. III, p. 388-91 ; — Barthélemy (Anat. de), dans *Bull. critique* (1885), t. VI, p. 195-6 ; — Bélhat (J. de), dans *Echo de la Cr.* (1er mars 1885) ; — Blancard (Louis), dans *Semaphore de Marseille* (1885), Marseille, s. d., in-12, 7 p. ; — Chevalier (Ulysse), dans *Rev. d. quest. histor.* (1887), t. XLI, p. 606-7 ; — Marin de Carranrais (F. de), dans *Gazette du Midi* (6 novembre 1884). — Un exemplaire fut présenté à S. S. Léon XIII, avec la dédicace suivante :

LEONI · XIII · P · M ·
PROPVGNATORI · VERITATIS
QVI
RESERATIS · FABVLARII · VATIC · ARCANIS
REM · HISTORICAM · NOVA · LVCE
ADSPERSIT
VOLVMEN · HOC
ANNALIVM · PRAESVLVM · MASSILIEN ·
OPE · DOCVMENTORVM · ISTIVS · ARCHIVI
PERFECTVM
EPISCOPVS · MASSIL · ET · AVCTOR
GRATISSIMI
D · D

Hirschfeld dans ses *Inscriptiones Galliae Narbonensis latinae* [1]. Il est intéressant de recueillir son opinion sur l'introduction du Christianisme dans cette ville : « Christianam religionem Massiliam, *Romanorum daemonum studiosissimam cultricem* [2], mature penetrasse, e titulo *Volusiani vim [igni]s passi* (n. 489), scilicet si vere Massiliensis est, apparere videtur, nec deficiunt tituli aevi posterioris Massiliae prope portum et in crypta veteris ecclesiae S. Victoris reperti, quibus nuper accesserunt eruderati iuxta eandem ecclesiam ad navalia q. d. *bassin de carénage*, quo ex loco etiam pagani tituli complures a. 1837 in amplificando portu emerserunt. Episcopus Massiliensis inde ab a. 314 [3] conciliis saepe subscripsit ». A propos de l'inscription n° 489, « tabula marmorea litteris secundi, ut videtur, saeculi » (p. 64), M. Hirschfeld ajoute : « Recte, opinor, Leblantius [4] titulum antiquissimis Christianis inscriptionibus Romae repertis fere aequalem esse censet » [5]. Cette opinion est conforme à celle des critiques les plus sévères : « Il est probable que la ville grecque de Marseille s'ouvrit de bonne heure à la prédication chrétienne. Que, dans ce grand port..., il y ait eu, dès les premiers temps du Christianisme, je dirais volontiers dès les temps des apôtres, un petit noyau de fidèles, c'est ce qui est, en soi, très vraisemblable [6] ». L' « extrême fidélité » de M. Albanés aux traditions apostoliques de l'église Provençale [7] n'avait fait que s'accentuer avec

1. *Corpvs inscriptionvm latinarvm*, t. XII ; Berolini, 1888, p. 55-6.

2. *Acta S. Victoris*, ed. Ruinart. p. 292.

3. Mansi, [*Concilia*, t.] II, p. 476.

4. « Ce marbre se rattache, par l'élégance de sa gravure, aux plus beaux temps de l'épigraphie. Il offre les *tria nomina* du vieux système romain, tait le jour de la mort, mentionne la filiation, indique le nom de celle qui a fait faire la tombe. Ces détails lui assignent une époque antérieure à la création du premier formulaire chrétien. La présence de l'ancre, celle de l'acclamation le font d'ailleurs contemporain des plus vieux marbres de la Rome souterraine » (*Inscript. chrét. de la Gaule*, t. II, p. 305-6). Voir sa reproduction dans l'*Armorial*, p. 4.

5. Le doute du savant allemand, au sujet de l'origine marseillaise de la pierre ou plutôt des fragments qui portent cette inscription, est négatif et point formel. Ce n'est autre chose pour lui que l'absence d'un document écrit, qui établisse positivement que ce marbre a été trouvé à Marseille ; car personne n'a jamais émis l'opinion qu'il ait été découvert ailleurs. Il est certain qu'il existait près du bassin de carénage un antique cimetière chrétien. Chaque fois qu'on fait des fouilles ou des tranchées dans ce terrain, on en extrait des inscriptions chrétiennes. On en a trouvé en 1876 ; et on a retiré d'un puits qu'on a creusé, en 1897, une brique funéraire datant de la paix Constantinienne, et portant le monogramme de Constantin, avec cette devise tout autour : Bracari vivas cvm tvis. Les archives de l'évêché possèdent une lettre de Mgr Fortuné de Mazenod, datée du 21 oct. 1837, dans laquelle l'évêque de Marseille félicite un M. Meillard de l'heureuse découverte d'une pierre qu'il croyait chrétienne. Il y a des raisons de penser qu'il s'agissait de l'inscription de Volusianus, que M. Hirschfeld dit avoir été trouvée précisément en 1837. Mais il était difficile à cette époque d'en comprendre le sens, la valeur, la portée. Les conjectures de M. Meillard n'ayant pas été admises par les savants indigènes, elle fut reléguée parmi les monuments païens. C'est là que M. Edm. Le Blant l'a trouvée en 1849 ; il la signala à M. de Rossi, qui la vit lui-même trois ou quatre ans plus tard, et y reconnut un monument chrétien des plus précieux. C'est à raison de la croyance générale au fait de la découverte de cette inscription dans le bassin de carénage, que tous, E. Le Blant, Albanés et de Rossi, en ont fait la base de leur argumentation en faveur de l'antiquité de la prédication évangélique à Marseille. — Il y a lieu de faire suivre l'appréciation du savant germain de celle du vrai fondateur de l'archéologie chrétienne *(Inscript. christ. vrbis Romae*, 1888, t. II, p. x-ij) : « Elogiis metricis martyrum antiquioribus aetate Constantiniana concinit titulus Massiliensis incisus litteris elegantissimis positus duobus, qvi vim *ignis* passi svnt, conclusus epiphonemate : refrigeret nos qvi potest et anchora cruciformi. Lapidis perfectam imaginem non ita pridem edidit H. Albanès ; quam collatam cum ectypo chartaceo iterum delineandam censui, et distributionem litterarum attente expendendam, ut monumenti plane singularis forma genuina et quae eius partes desiderentur liquido appareat. Ipsum lapidem vidi Massiliae in museo, et miratus sum eius adspectum titulis ethnicis aetatis Hadrianeae vel primorum Antoninorum, quod ad formas litterarum attinet, plane simitem.... Hirschfeld dubitat de tituli origine Massiliensi : de loco enim, quo lapis repertus est, nil certi traditum comperit. Albanesius vero a me interrogatus respondet nunc constare insignem lapidem rediisse in lucem Massiliae, quum necropolis sita in plano declivi ab aede S. Victoris ad littus maris funditus effossa est excavato portu *(le bassin du carénage)*, anno fere 1830. Itaque Volusianus et Fortunatus martyres sunt Massilienses, quorum alia nulla memoria superest : et tituli antiquitas testatur eos fuisse saltem aequales martyrum celeberrimorum Viennensium et Lugdunensium. Eodem fere tempore, quo passi sunt, sepulcro eorum inscriptum est elogium aperte commemorans genus supplicii, causam autem mortis pro religione Christiana caute significans (cf. *Roma sotterr.*, t. I, p. 92). Huiusmodi elogia martyrum incisa lapidibus ipsa aetate, qua Christiani suppliciis afflicti sunt, ad nos vix ulla pervenere ».

6. L. Duchesne, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, 1894, t. I, p. 101.

7. Voir son *Armorial*, à l'art. de S[t] Lazare, p. 1-4.

l'âge et il est fâcheux que la mort l'ait empêché de terminer cette introduction au volume d'Aix, dans laquelle il devait résumer ce que les investigations de toute sa vie lui avaient fait réunir de preuves et de vraisemblances en faveur de son opinion. Comme l'a remarqué finement un de ses biographes [1], elles « demeuraient dans un repli de son âme où ne pénétrait aucune influence. Pourtant, il y aurait une erreur fondamentale à représenter M. Albanès comme un traditionnaliste exclusif. S'il a eu dans l'apostolat de Lazare et des Saintes une foi invincible, elle l'a conduit à mettre en vedette cette inscription de Volusianus et ce sarcophage de la Gayole [2] qui, monuments provençaux, ont une antiquité comparable à celle des plus anciens vestiges de la Rome souterraine ».

Tant donc à raison des relations fréquentes de ce port de mer avec l'Orient qu'à cause de la présence des plus anciens monuments épigraphiques chrétiens des Gaules, on admet sans trop de peine l'évangélisation de Marseille au I[er] siècle. Mais quels furent ses premiers apôtres, quel a été son premier évêque? Je ne reprendrai pas, pour la centième fois, cette question ardue et parfois irritante [3], que M. Kraus rangerait volontiers, « faute de données suffisantes, parmi les problèmes insolubles » [4]. Il faut toutefois remarquer qu'il y a une pétition de principe à déclarer éclose au XI[e] siècle [5] une tradition, parce que les documents antérieurs ne la mentionnent pas. Quels documents? pourrait-on demander. Ravagée à nombre de reprises par les Sarrasins et les Normands, la Provence est d'une pénurie extrême en fait de chartes qui précèdent le IX[e] siècle [6]: il n'y en a pas une seule parmi les *instrumenta* de toute la province d'Aix. Ces destructions répétées, accidentelles ou intentionnelles, nous ont privés pour toujours de la connaissance de faits que des tronçons de chroniques ou des documents espacés ne permettent pas de suppléer. Il faut en faire son deuil.

Il y aurait d'ailleurs de l'injustice à apprécier la valeur du présent volume sur deux évêques, trois au maximum, qui peuvent être contestés. Son importance exceptionnelle réside ailleurs. Jusqu'ici — je vais bientôt énumérer les historiens antérieurs de l'église de Marseille — à l'aide de documents clair-semés, dont les noms et les dates ont été parfois lus inexactement, on a dressé des listes épiscopales qui toutes sont sujettes à caution et parsemées d'erreurs : prélats dédoublés ou confondus à tort. Ici — pour la période du XIII[e] siècle à nos jours — la liste soit des évêques soit des prévôts ne peut être l'objet d'aucune rectification [7]. La raison de cette exactitude rigoureuse tient à un fait nouveau. En publiant son *Armorial*, M. Albanés disait déjà : « Nous nous sommes attaché particulièrement à déterminer, avec beaucoup d'exactitude, le commencement et la fin de chaque épiscopat, parce que nous voyions là un moyen presque infaillible pour préserver la série de nos évêques de personnages imaginaires, qui sont la plaie des catalogues de beaucoup d'églises. En assignant à une époque trop tardive l'arrivée d'un prélat, en le faisant mourir avant l'année où il termina sa vie, on laisse dans l'histoire des vides fâcheux, que des écrivains trop faciles remplissent en y insérant des noms et des personnes qui n'ont pas le droit de s'y trou-

1. M. Camb. Jullian, dans *Rev. cath. de Bordeaux*, t. XIX, p. 196.

2. *Deux inscriptions métriques du V[e] siècle, trouvées à la Gayole, interprétées et commentées*; Marseille, 1886, gr. in-8°.

3. Voir dans *Répert. des sources histor. du moyen âge*, t. II, c. 1550-60, la liste des livres pour et contre l'origine apostolique des églises des Gaules.

4. *Hist. de l'Église*, traduct. Godet et Verschaffel, t. I, p. 440.

5. Elle est au moins du X[e] : voir Charl.-Fél. Bellet, *Les origines des églises de France et les Fastes épiscopaux*, nouv. éd., 1898, p. 551 : les documents cités figurent à Arles (n° 271) et à Avignon.

6. Présumons-nous avisera d'attacher une importance documentaire aux Vies de s[t] Lazare et de s[t] Cannat imprimées ci-dessous aux n[os] 1 et 53, d'après des manuscrits postérieurs de mille ans. On sait qu'à la différence des anciens Bollandistes, qui ne donnaient au public que des *acta sincera*, les nouveaux éditent tous les documents concernant chaque saint. Dans ces deux cas particuliers, M. Albanés n'a d'ailleurs fait que suivre leurs traces.

7. C'est avec doute que j'en proposerais une au sujet des évêques Rainier et Pierre de Montlaur. Il semblerait que l'obit du premier doit être compté régulièrement d'après le style de l'Incarnation (16 mars 1214/5), car ce prélat figure encore le 13 juillet 1214 dans le n° 1140; mais cet acte, daté *indictione prima*, est peut-être de 1213 et d'autre part Pierre figure comme évêque le 7 octobre 1214 (n° 209). — La liste de M. Albanés a été augmentée d'un évêque peu connu, Pierre I[er] en 614, et de divers élus; la succession parallèle des titulaires des deux obédiences de Rome et d'Avignon, pendant la période du schisme, a été complétée (voir c. 941-44).

ver. C'est par cette porte que se sont introduits tous ces évêques faux et entièrement controuvés, dont la présence déshonore la plupart des listes épiscopales, et qui n'y figureraient pas, si, en fixant avec précision la mort de celui qui vient avant eux et les débuts de celui qui les suit, on ne leur avait pas laissé une place libre à occuper. La meilleure méthode à suivre pour démontrer leur intrusion et la nécessité de les exclure, est de faire voir qu'il n'y a pas de place pour eux, et de les prendre comme dans un étau entre les deux termes extrêmes du prédécesseur et du successeur qu'on a imaginé de leur donner, dont le rapprochement ne leur permet pas de s'y tenir. Or, pour arriver à connaître avec précision le jour où commence l'épiscopat de chaque évêque, il n'y a qu'un moyen pratique et efficace : c'est de rechercher les actes d'élection, pour l'époque où les prélats étaient élus, et les bulles de provisions, pour celle où ils ont été institués directement par le Pape. Les actes d'élection des anciens évêques de Marseille n'existent pas... ; leurs bulles, non plus, n'ont pas été conservées dans nos archives locales... Il a fallu aller les recueillir là où il y avait quelque chance de les rencontrer, c'est-à-dire à Rome ». Je raconterai ailleurs les pèlerinages presque annuels de M. Albanés aux bibliothèques et archives de la ville éternelle, à partir du jour où « l'initiative éclairée » de Léon XIII donna des facilités inespérées aux travailleurs. « Un des tout premiers en France, dit M. C. Jullian, il a abordé et sondé les registres du Vatican et ceux même du Latran, si longtemps inaccessibles ». Continuons de l'écouter, pour apprécier le résultat de ses investigations : « Les Regestes pontificaux ne commencent, à proprement parler, qu'au pape Innocent III... Les registres des Papes du XIII^me^ siècle ne contiennent qu'un petit nombre de bulles de provisions épiscopales, parce que, lorsque les élections étaient régulières et non contestées, l'archevêque les confirmait, et le Pape n'y intervenait pas. On y trouve les bulles des archevêques, des évêques transférés ou postulés, de ceux qui avaient donné lieu à une double élection ou à un appel, de ceux que le Pape pourvoyait directement ou dont le siège avait vaqué en cour de Rome. Il en est tout autrement au XIV^me^ siècle, sous les Papes d'Avignon : alors les élections sont suspendues, tous les évêques reçoivent leurs bulles, et toutes les bulles doivent se trouver dans les registres. Elles y sont, en effet, sauf quelques-unes dont l'omission n'est pas toujours facile à expliquer... Mais, à partir du XV^e^ siècle, il n'y a presque plus rien dans les Regestes du Vatican ; les provisions épiscopales ne s'y rencontrent que bien rarement, comme par hasard, et il faut les chercher dans d'autres fonds. En cherchant de divers côtés », M. Albanés était arrivé à réunir, à partir de 1267, les bulles de 40 évêques sur 50, celles qu'il n'avait pas n'ayant point d'importance ou étant suppléées par des pièces équivalentes. Aujourd'hui, la disproportion est encore moindre : il n'y a que 6 évêques de Marseille dont ce volume n'indique avec précision et d'une manière certaine l'année, le mois et le jour où chacun d'eux a commencé son épiscopat.

On possède, depuis peu de mois, un moyen de vérifier la parfaite exactitude des renseignements recueillis à Rome par M. Albanés : il suffit de les contrôler à l'aide du livre par lequel le P. Conrad Eubel — avec lequel il travailla souvent de concert — a complété (et elles en avaient grandement besoin) les listes de la *Series episcoporum Ecclesiae catholicae* du bénédictin Gams [1].

Ce n'est pas tout : il ne suffit pas pour la biographie d'un prélat de connaître ses débuts, il faut aussi être fixé sur sa fin. L'original du *Mortuologium* de l'église de Marseille n'existe plus, ou du moins on n'a pas su le retrouver, mais les Bénédictins en avaient jadis copié les articles principaux et leurs extraits fixent la date de l'obit de 21 évêques.

Comme je l'ai insinué, l'abbé Albanés s'est peu préoccupé de ses prédécesseurs dans la carrière d'historien de l'église de Marseille : ils ne pouvaient lui être d'aucun secours, du moment qu'il remontait aux sources originales, qu'eux n'avaient pu connaître. Si j'en ai dressé la liste, ce n'est point pure fantaisie bibliographique : il est bon de montrer par quelle série d'efforts on est arrivé de trois pages à près de mille colonnes. L'église de Marseille a-t-elle possédé des diptyques ou catalogue des noms de ses anciens évêques ? la perte de ses vieux livres liturgiques ne permet pas de répondre à cette question ; en tout

1. J'ai eu l'occasion de critiquer un peu sévèrement la *Hierarchia catholica medii aevi* du P. Eubel *(Univers. cathol.*, t. XXVIII, p. 154-60 ; Lyon, 1898, in-8°, 7 p.), pour la période antérieure aux bulles de nomination, à l'aide des ouvrages de l'abbé Albanés et d'autres ; il aurait dû laisser de côté cette période, pour laquelle il n'avait rien de nouveau à fournir, et poursuivre ses recherches jusqu'à l'époque des Concordats.

cas on n'en conserve aucune copie et il n'en est fait mention nulle part [1]. Le premier en date qui ait cherché à dresser la liste de ses prélats est Claude Robert [2]. Viennent ensuite Jacq. Severt [3], Ant. de Ruffi [4], les frères de Sainte-Marthe [5], Jean-Bapt. Guesnay [6], Honoré Bouche [7], Ruffi de nouveau [8], les fils et neveux des Sainte-Marthe [9], Louis-Ant. de Ruffi [10] et Henri de Belsunce [11]. Disons tout de suite du livre de l'évêque de Marseille que peu de diocèses ont été l'objet d'un travail aussi considérable. Les matériaux réunis forment une masse importante, reproduits par petits fragments au bas des pages, d'une manière assez incommode. On y trouve, avec l'histoire détaillée de l'église de Marseille, celle des établissements religieux qui dépendaient de l'évêque, et même un peu d'histoire générale de l'Eglise. Il y a des longueurs, peu ou point de souffle, d'interminables analyses de documents, parfois de minime intérêt. La critique y laisse à désirer : mais le plus fâcheux est que les documents, parfois les dates, ne sont pas reproduits avec exactitude. Rempli d'admiration pour l'orthodoxie du prélat, M. Albanés ne professait pas le même sentiment à l'endroit de son œuvre historique et il n'a guère manqué l'occasion de le dire dans son *Armorial*. C'est donc avec une grande circonspection que j'ai admis certains de ses textes pour compléter ceux des évêques et surtout des prévôts.

Après Belsunce, on trouve le P. Richard [12], Hugues du Tems [13], Jul. Marion [14], Ant. Ricard [15], Pius Gams [16] et L. de Mas Latrie [17]. Postérieurement à l'apparition de l'*Armorial*, je ne vois à signaler que l'*Inventaire analytique du fonds de l'évêché de Marseille aux archives des Bouches-du-Rhône*, par M. le comte de Grasset [18], et le livre du P. Eubel déjà signalé.

Le diocèse de Marseille a, de tout temps, fait partie de la province ecclésiastique d'Arles : son évêque était le premier suffragant de la métropole. Supprimé en 1790, réuni en 1802 au diocèse d'Aix, son siège a été rétabli en 1823, et rattaché comme suffragant à la métropole d'Aix. Les pouillés publiés sous les n^os^ 191, 354 et 387, renseigneront exactement sur ses dépendances aux XIII^e^ et XIV^e^ siècles, au point de vue tant spirituel que temporel.

1. Léop. Delisle, dans *Hist. litt. de la France*, t. XXIX, p. 386 et suiv.

2. *Gallia christiana*, Paris, 1626, in-folio, p. 406-8.

3. *Hierarchia Lugdun. archiepisc.*, 2^e^ éd., 1628, p. 235-6.

4. *Hist. de la ville de Marseille*, Mars., 1642, p. 313-26.

5. *Gallia christiana* (vetus), Paris, 1656, t. III, p. 638-76.

6. *Provinciæ Massiliensis ac reliquæ Phocensis annales, sive Massilia gentilis et christiana, libri tres* ; Lugduni, 1657, in-folio, 11 f. 659-27 p.

7. *Chorographie ou description de Provence*, Aix, 1664, t. I, p. 330-1.

8. *Hist. de la ville de Mars.*, 2^e^ éd. rev., corr. et augm... par Loüis-Ant. de Ruffi son fils ; Mars., 1696, t. II, p. 11-45.

9. *Gallia christiana* (nova), Paris, 1715, t. I, c. 627-78 ; instrum., p. 106-18.

10. *Dissertation historique, chronologique et critique sur les évêques de Marseille*, suivie d'un *Abrégé chronologique de ces évêques* ; Marseille, 1716, in-8^o^. Comme préliminaires à ce travail, voir sous les n^os^ 1736-41 (c. 930-8) la correspondance échangée entre l'évêque Belsunce et Ruffi. — Au fonds Albanés appartient le ms. d'une « Preface critique sur la cronologie des eveques de Marseille » (19 f. in-folio, le 1^er^ à double), anonyme, mais sûrement de cet auteur ; plus, du même, une notice sur Henri de Belsunce (2 p., à double).

11. *L'antiquité de l'église de Marseille ou la succession de ses évêques*, par M. l'évêque de Marseille, adressées au clergé seculier et regulier, et aux fidèles de son diocèse, pour leur instruction ; Marseille, 1747-51, 3 vol. in-4^o^, 7 f.-6-527-xviij p., 8 f.-612-ix p. et 7 f.-601-viij p.-1 f. — On a contesté à l'auteur la paternité de son œuvre. Barbier (*Dict. des anon. et pseudon.*, n^o^ 9551) l'attribue, d'après l'abbé Goujet, au P. le Maire, jésuite. Il n'y a là qu'une mauvaise chicane des jansénistes. Dans un « mandement », en date du 15 oct. 1746, placé en tête du livre, le vénérable évêque reconnaît loyalement l'aide dont il a été l'objet : « Nous devons aux recherches et au discernement du P. Maire, jésuite, la découverte et l'arrangement des pièces qui font la preuve des faits que nous avançons. Un manuscrit de feu M. de Ruffi le fils... nous a aussi été d'un grand secours » (t. I, p. 5). Voir, au besoin, sur cette question de plagiat, Théoph. Bérengier, *Vie de Mgr Henry de Belsunce* (1887), t. II, p. 178-85. Dans une note (p. 182) cet auteur avance que « Belsunce et le P. Maire ont totalement oublié, dans leurs recherches historiques, de consulter les actes des notaires de Marseille » : il suffit de parcourir les notes du 3^e^ volume pour constater l'inexactitude de cette remarque.

12. *Diction. des sciences ecclésiast.*, 1760, t. III, p. 845-6 ; 2^e^ éd., 1827, t. XXVIII, p. 392-8.

13. *Le Clergé de France*, Paris, 1774, t. I, p. 315-55 ; t. III, pp. 415-22 et *128-30.

14. *Annuaire historique* publ. par la société de l'histoire de France (1846/5), p. 59-62 ; = *Dict. de statist. relig.* (Migne, 1851), c. 147-9.

15. *Les évêques de Marseille depuis s^t^ Lazare... (chronologie et notices)* ; Marseille, 1872, in-8^o^, 155 p.

16. *Series episcoporum ecclesiæ cathol.* (1873), p. 573-5.

17. *Trésor de chronologie* (1889), c. 1442-3, liste rectifiée et complétée à l'aide de l'*Armorial*.

18. *Revue histor. de Provence*, publ. par M. le baron du Roure (1892), t. II, 2^e^ part., p. 5-54.

Sous le rapport civil, les Wisigoths s'emparèrent de Marseille sur les Romains en 480. Dès la fin du siècle, elle était au pouvoir des Bourguignons, qui durent la céder aux Wisigoths. On y « reconnut, après 507, l'autorité du grand Théodoric, roi des Ostrogoths, puis celle des successeurs de ce prince jusqu'en 537, que la Provence fut cédée aux Francs par Vitigès. La *civitas* (territoire) *Massiliensis* devint alors... une annexe du royaume de Paris, gouverné par Childebert » [1]. On trouve ensuite la ville partagée entre deux souverains, Sigebert, roi d'Austrasie, et Gontran, roi de Bourgogne. Elle subit d'autres vicissitudes jusqu'à l'élection de Boson comme roi de Bourgogne-Provence (879). Au X^e^ siècle, la ville basse eut des vicomtes, dont la tige est Arlulfe [2]; elle s'érigea plus tard en république (1214). Les évêques maintinrent parfois difficilement leur autorité sur la ville haute [3]. Charles d'Anjou, comte de Provence, soumit la ville entière (1246). Alphonse d'Aragon la saccagea en 1423 (n° 681); à la mort du dernier comte de Provence, elle fut incorporée à la couronne de France par Louis XI (1481).

Les titres originaux de l'évêché de Marseille et du chapitre de la Major sont conservés aux archives départementales des Bouches-du-Rhône, à la préfecture de Marseille [4]. Outre les Cartulaires des terres de Mérindol, Mallemort et Aubagne, elles possèdent pour le premier le *Livre vert*, du XIII^e^ siècle, contenant 362 actes compris entre 1141 et 1541, et pour le second le *Livre jaune*, des XIII^e^, XVI^e^ et XVII^e^ siècles, 82 pièces seulement de 1119 à 1535 [5]. Il faut y joindre le *Livre rouge*, d'un caractère plus spécialement liturgique, aujourd'hui relié en deux parties, dont la première renferme le Coutumier de la cathédrale de Marseille [6], et la seconde les Statuts du chapitre [7].

M. Louis Blancard, correspondant de l'Institut, a été le premier à faire remarquer que le Cartulaire de Saint-Victor — et par cette appellation il faut entendre aussi bien la publication de M. Guérard que le recueil original — renferme un grand nombre de titres, des plus anciens, qui concernent le chapitre de la Major et non l'abbaye; il a montré ingénieusement à quels signes on peut les distinguer et établi que sa revendication s'applique au polyptique-rouleau de Wadalde [8]. On ne s'étonnera donc pas de voir reproduire ou analyser dans ce volume une assez forte proportion des pièces de Saint-Victor.

Quelques mots pour finir sur l'économie de ce livre. La série des évêques n'a pas reçu de numéros d'ordre, les chiffres attribués d'ordinaire restant toujours hypothétiques, mais leurs noms figurent dans le titre courant. Quelques lignes, des dates surtout, résument leur carrière avant leur élévation sur le siège de Marseille, quand elle s'est faite en Provence; s'ils viennent d'ailleurs, faits et documents sont produits tout au long, l'auteur n'ayant jamais eu l'intention de poursuivre sa *Gallia christ. noviss.* en dehors de la Provence. Il en est de même de leur translation : si elle transporte le sujet dans l'une des quatre provinces ecclésiastiques de la région, on se borne à indiquer la date; mais s'il passe dans une autre partie de la France ou de l'Europe, tous les actes le concernant jusqu'à sa mort sont donnés ici intégralement. C'est ainsi qu'on trouvera simplement la mention de translations à Aix (n° 699), Arles (437), Digne (712) et Embrun (430); qu'au contraire, on possèdera dès maintenant les textes de translations pour Albi (600), Angoulême (976), Lodève (1397), Le Puy (1399), Nîmes (1238), Saint-Pons de Tomières (677, 695-7), Valence et Die (596, 599) en France; Cagli (895), Fondi (657), Terni (838) et Veroli (658) en Italie; Huesca (690) et Saragosse (1261-2) en Espagne; Porto (1318) en Portugal; et le patriarchat d'Alexandrie (900).

Si je ne me fais illusion, on apprendra beaucoup dans ce volume. Je ne sache pas qu'un simple évêché ait jamais été l'objet d'une publication aussi considérable de documents originaux et inédits,

1. Aug. Longnon, *Géographie de la Gaule au VI^e^ s.* (1878), p. 251. — Sprunner-Menke, *Histor. Handatlas* (1876), feuil. 29 et suiv.

2. L. Blancard, dans *Mém. de l'acad. de Marseille* (1882-3), p. 331-4.

3. N^os^ 217, 221, 224, 243, 259, 265.

4. *Tableau général des archiv. départements.* (1848), p. 200.

5. *Catalogue gén. des Cartulaires des arch. départ.* (1847), p. 208-9.

6. Le texte en est intégralement publié dans le t. VIII de ma *Bibliothèque liturgique* (pour paraître incessamment).

7. Reproduits à partir du n° 246 (voir la table des matières). Grâce à la parfaite obligeance de M. l'archiv. Blancard, j'ai pu collationner toutes les transcriptions de M. Albanés sur l'original.

8. *Notes sur le Polyptyque de Wadalde (814) et sur les plus anciennes chartes du Cartulaire de Saint-Victor* (1861), p. 28-32.

qui se poursuivent presque sans interruption des origines à nos jours. On y observera les phases, bien diverses, du mode de nomination des évêques, des prévôts et même des autres dignitaires de la cathédrale. On y constatera que la plus ancienne bulle d'institution des évêques remonte à 1267 (n° 303) et des prévôts à 1274 (n° 1247). Pour la première fois on pourra suivre les transformations successives des formules usitées par la chancellerie pontificale. Le rythme s'y manifeste dès les débuts ; il n'a jamais disparu et on le retrouve dans les tronçons de l'ancienne formule conservés actuellement : ce ne sont plus que des lambeaux de pourpre : *purpureus... unus et alter Assuitur pannus.*

Les documents recueillis par M. Albanés n'étaient ni prêts pour l'impression (sauf le choix destiné au t. II, à peine un dixième), ni même destinés à être jamais reproduits intégralement. Et cependant il m'a été impossible de songer à les recopier ou à les faire transcrire. Mon regretté ami avait parfois une écriture d'une finesse désespérante pour les meilleures vues et j'ai manqué au début perdre un œil à son contact : une forte loupe acromatique m'est heureusement venue en aide. Il abrégeait facilement les mots au cours de ses transcriptions ; pour les pièces qui renfermaient des formules connues, la première lettre lui suffisait souvent. Dans l'impossibilité de compléter ces mots en interligne, il a fallu se contenter de la copie qu'on possédait et la faire composer à l'imprimerie telle quelle, en se bornant aux additions strictement nécessaires. On aurait mauvaise grâce à s'en plaindre, du moment qu'il s'agit de formules transcrites sans abréviations dans des documents antérieurs, et que d'autres, moins scrupuleux, ne se seraient pas gênés pour supprimer : ici on aura l'avantage de pouvoir, au besoin, les restituer dans leur intégrité.

A raison de ses principes d'exactitude méticuleuse, M. Albanés avait l'habitude de fixer par un point ou un trait inférieurs les lettres ou les mots d'une lecture insolite. Je peux donner l'assurance d'avoir rigoureusement vérifié sur ses copies tout ce qui pourra rendre le lecteur perplexe : complétant entre crochets [ ] ce qui manquait au manuscrit, supprimant à l'aide de parenthèses ( ) ce qui était redondant. J'ai dû abandonner à la perspicacité du lecteur quelques mots désespérés.

Dans son premier volume (Aix), l'auteur avait rédigé les sommaires dans la langue du document : on a pensé qu'il y aurait ici assez de latin et les analyses sont toutes en français. J'ai cru superflu d'entourer de crochets tous les documents et notes que j'ai ajoutés au fonds primitif : je me suis borné à le faire quand l'éditeur avait à prendre la responsabilité de son opinion, sans engager celle de l'auteur.

A la suite de chaque pièce, on trouvera rarement sa bibliographie complète : cette indication ne rentrait pas dans le plan de M. Albanés : il se bornait à remonter au meilleur texte, manuscrit presque toujours. Cependant, dans les additions et corrections j'ai donné les références à la *Table* de Bréquigny et aux divers *Regestes*, ce qui m'a fourni l'occasion de vérifier les dates de tous les actes déjà publiés.

On ne trouvera pas davantage la bibliographie des personnages. Pour l'adjoindre il m'aurait suffi de copier ce qui les concerne dans ma *Bio-bibliographie*. J'y renvoie le lecteur avec d'autant plus de confiance que cette partie de mon *Répertoire des sources historiques du moyen âge* avait eu la collaboration de M. Albanés, qui la fit bénéficier de ses notices encore inédites.

Dans la Table chronologique qui clôt le volume, la liste des évêques et des prévôts a été complétée — j'espère qu'on trouvera l'innovation heureuse — par celles des coadjuteurs, doyen, archidiacres, sacristains, précenteurs, ouvriers, aumônier, vicaires généraux et capitulaires, officiaux et viguiers : les dernières continuées jusqu'à nos jours, grâce au concours obligeant de M. Arnaud, chanoine titulaire de Marseille.

Sans préjudice d'un « Index personarum, locorum et rerum », qui couronnera la collection de la Provence chrétienne (comme l'ont fait, par exemple, les éditeurs des Conciles, les mêmes noms revenant dans plusieurs volumes), j'ai terminé celui-ci par une Table des matières principales, qui rendra des services qu'un index ne fournit pas toujours.

Comme illustration le volume renferme la reproduction des sceaux qui figuraient dans l'*Armorial*, placés à la suite des chartes auxquelles ils sont encore pendants : ils sont augmentés de celui d'un coadjuteur, Barthél. Portalenqui, et de huit fac-similé de signatures autographes d'évêques.

Romans, 26 décembre 1898. Ulysse CHEVALIER.

ÉVÈQUES DE MARSEILLE

Saint LAZARE. 42-80?

1

INCIPIT LEGENDA DE VITA BEATI LAZARI.

LAZARUS, clarissimis exortus natalibus, utpote ex stirpe regia descendentibus, cujus pater Syrus, mater vero Heucaria nuncupata est. Hic cum sororibus suis Martha et Magdalena, Magdalum, quod est castrum secundo miliario a Genezareth, et Bethaniam, que est juxta Jerusalem, et maximam Jherosolimorum partem possidebant. Que tamen omnia inter se diviserunt, quod Maria Magdalum, a quo Magdalena nuncupata est, et Lazarus partem urbis Jerusalem, et Martha Bethaniam possidebant. Cum autem Magdalena delitiis corporis se totam exponeret, et Lazarus milicie plus vacaret, Martha prudens partem sororis et fratris et suam strenue gubernabat, et militibus suis ac famulis, et pauperibus necessaria ministrabat. Cum autem, ut habetur in Euvangelio secundum Lucam, iret Jhesus in civitatem que vocatur Naym, et irent cum eo discipuli ejus et turba copiosa, et appropinquaret porte civitatis, et ressuscitaret filium unicum matris sue, Lazarus ad illam civitatem, propter negocia multa militaria, venerat; et cum esset, ex ordinatione divina, presens in resuscitacione prefati juvenis, de equo falerato descendens, prostratus ad pedes domini Jhesu, conversus est ad Christum. Cum vero, ut habetur in Euvangelio secundum Johannem, esset Lazarus languens in Bethania, mortuus est ibi et sepultus. Venit itaque Jhesus, et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem. Lacrimatus ergo Jhesus et stans ante sepulcrum, voce magna clamavit : Lazare, veni foras; et statim prodiit qui fuerat mortuus. Hic ait Johannes Crisostomus, in sermone de Sabbato sancto, quod infernus dyabolo loquens, ne Jhesum post mortem suam adduceret ad infernum, quia timebat depredari, dixit ad eum : Illius Jhesus vox me sola tremere fecit; virtus mea vocem ejus sustinere non potuit. Nam, quando venit vox ad ostium meum, clamavit dicens : Lazare, veni foras; et sic statim Lazarus factus tutus, exivit de sinu meo, sicut leo de spelunca ad venationem, aut sicut aquila exiliens, omnem infirmitatem deponens in ictu oculi. Cum rursum, ut habetur in Euvangelio secundum Johannem, ante sex dies Pasce, venisset Jhesus Bethaniam, et fieret [coena] in domo Symonis leprosi, Lazarus unus erat ex discumbentibus; et, ut dicit Crisostomus, narrabat in mensa penas inferni, quas ibi viderat et audiverat. Unde, ex horrore ibi concepto, nunquam postea risit. Et quamvis ibi Lazarus non sustinuerit penas sensus, tamen existens in lymbo patrum, penas dampnatorum quas ibi viderat, enarrabat. Vidit enim, ut ait idem, ante portas inferni, arbores igneas, et peccatores suspensos cruciari in illis arboribus, sicut illi qui libenter [corruunt] ad malum. Alii pendebant per pedes, alii per manus, alii per aures, alii per brachia, alii per linguam. Et postea vidit fornacem ardentem per VII. flammas, in diversis coloribus; et VII. plage erant in circuitu fornacis : prima, nix; secunda, glacies; tercia, ignis; quarta, sanguis; quinta, serpentes; sexta, fulgur; septima, fetor. Postea vidit alios flentes, alios ululantes, alios gementes, alios ardentes; et querunt et desiderant mortem, et non inveniunt. Et clamabant et dicebant : Nos sumus in loco in quo est tristicia sine leticia, in quo est dolor sempiternus, in quo est habundancia lacrimarum, propter cruciatum dolorum animarum. In quo loco vidit Lazarus rotam igneam, habentem mille circuitus mille vicibus, una hora, et percussa rota ab angelo tartareo, in unaquaque vice, mille anime cremabantur. Postea vidit flumen horribile, in quo erant mille dyabolice quasi pisces in medio maris, que animas peccatrices devorabant sine ulla misericordia, sicut lupi devorant oves. Postea vidit multas animas submersas in illo flumine, alias usque ad genua, alias usque ad umbilicum, alias usque ad labia, alias usque ad supercilia; et cottidie et perhenniter cruciabantur. Post hec, vidit locum tenebrosum viris ac mulieribus plenum, in quo erant omnes pene; et erant ibi puelle nigre, indute pannis pice et sulphure, et ignibus, et serpentibus atque viperis, circa colla sua. Postea vidit puteum obscurum, plenum viris ac mulieribus, qui comedebant linguas suas. Postea vidit viros ac mulieres super canalia, et multos fructus ante illos, et non licebat eis sumere ex illis fructibus. Postea vidit viros in loco glaciali, et ignis urebat mediam partem illorum, et pars alia frigescebat. Postea vidit unum lacum tenebrosum, plenum viris ac mulieribus; et erat ibi una anima super aliam, quasi oves in ovile. Et post hec, subdidit Lazarus quod multas penas alias, quasi infinitas, vidit ibi; et de minoribus penis, si essent centum viri loquentes ab inicio mundi et unusquisque [haberet] quatuor linguas ferreas, non potuissent enarrare vel dinumerare minores penas inferni. Hec igitur omnia enarravit Lazarus in mensa illa. Igitur, post ascensionem Domini, XIIII°. anno scilicet a passione ejus, cum Judei jam Stephanum occidissent, diversas gentium discipuli subeunt regiones, verbum Dei ibidem seminantes. In hac igitur dispersione, beatus Maximinus unus de LXXII. Domini discipulis, beatus Lazarus, Maria Magdalena et Martha, soror sua, et Marsilla, pedissequa Marthe, necnon beatus Sydonius, qui cecus a nativitate extiterat, sed a Domino fuerat liberatus, necnon et sanctus Trofimus, archiepiscopus Arelatensis postea factus, et beatus Fronto, postea episcopus Petragoricensis,

et beatus Eutropius, postea episcopus Auraycencis. Omnes hii simul et plures alii christiani, navi ab infidelibus positi, et pelago sine aliquo gubernatore positi, ut omnes scilicet submergerentur, divino tamen nutu, Marsilie advenerunt, ubi, cum nullos qui eos vellent recipere hospicio invenerunt, sub quadam porticu que phano gentis illius preerat, morabantur. Post tempus vero aliquod, dum beatus Maximinus et ceteri, ut in Hystoria transmarina reperitur, orarent Dominum ut eis dignaretur ostendere quis ex ipsis dignus esset episcopatu Marsilie, et omnes essent in oratione congregati, ceteris stantibus ad altare, beatus Lazarus, tamquam illiteratus indignum se reputans, fores oratorii custodiebat. Sed, mirabile dictu, dum illis stantibus ante altare et sancto Lazaro juxta portam ecclesie, columba nive candidior super caput Lazari, videntibus omnibus, descendit; qui eam abigens, et ipsa per quatuor angulos oratorii circumvolans, iterum ad caput illius est reversa; que secundo et tertio idem faciens, ipsa semper ad caput sanctissimi veniebat. Tunc omnes unanimiter eum elevantes, episcopum Marsilie a Deo electum statuerunt. Qui, qualiter in episcopatu vixerit, in eadem hystoria reperitur. Nam, usque ad tempus sui martirii, sic corpus suum afflixit, ut nunquam panem frumenti nec vinum, vel salem pro sapore, comedit. Ter tamen in anno, scilicet in Natali, Pasca et Penthecosten, vinum sumebat; sed tamen ipsius vini saporem aqua nimia suffocabat. In comestione sua, cinerem prius sumebat, et postea panem ordeaceum. Semper autem jejunabat, et nunquam nisi vespere comedebat. Omni tempore utebatur cilicio, et tunica et mantello, ad modum heremitarum; nec habebat alias vestes. Tanto tempore portabat, quousque totaliter solverentur. Lectus suus, pro cultura, cinerem et cilicium habebat, et pro coopertorio saculum; pulvinar suum lapis durissimus. Semper autem gemens, calciamenta in pedibus non portabat. Quid plura? Talis enim extitit vita sua, quod super hominem fuit omne quod fecit, et audientibus incredibile videretur, ut recitatur in hystoria transmarina. Sed advertendum quod hystoria transmarina non ex hoc dicitur transmarina, quod fuerit compilata in partibus ultramarinis; sed dicitur transmarina, a principio hystorie, quia ultramarinis incepit texere, ut dicit Crisostomus: quia a citramarinis compilata fuit. Unde aliqui ascribant eam Crisostomo, alii beato Trofimo, alii sancto Frontono, alii beato Eutropio. Post multum vero temporis, dum regnaret Decius primus, ut in eadem hystoria reperitur, quatuor prefectos contra Gallias destinavit, ut omnes christiani ubicumque reperirentur, aud ydolis vmmolarent, aut gladiis necarentur. Inter istos autem prefectos, unus, nomine Festinius, Marsilie venit, volens ibi in Christianos suam tyrannidem exercere. Occurrentes igitur ei cum magna reverencia ydolatre, ad eorum instanciam citati sunt omnes Christiani; quos, ex derisione associantes octo milia paganorum, advenit subito beatus Lazarus, qui exclamans ad eos dixit: State omnes insimul, et videte. Quibus stantibus, beatus Lazarus baculum aridum, super quem se apodiabat, in terram fixit, et ut, propter conversionem populi, frondaret, Dominum exoravit. Quo facto, octo milia paganorum in Christo credidernnt, et Christiani in fide confirmati sunt. Quo audito, Festinius furore succensus, quadringentos milites qui eum adducerent misit. Cum igitur eum orantem invenissent, et ex hoc sibi dicere noluissent, iterum Festinius misit alios plures istis; qui cum eum similiter orantem invenissent, cum eo pariter oraverunt. Surgens igitur beatus Lazarus, dixit eis: Ad quid venistis? Qui dixerunt: Dominus noster Festinius misit nos, ut te ligatum ad eum ducamus. Beatus Lazarus: Quamvis, propter virtutem Christi, nec ligatum nec solutum me ducere possetis, tamen, ut virtus Christi appareat, vobiscum ibo. Et tunc beatus Lazarus eos ad fidem convertit, et a quodam juvene manibus sibi ligatis a tergo, vinctus Festinio presentatur. Quem videns Festinius, dolore viscerum et vertigine capitis totus plenus, de cathedra in qua sedebat corruit semivivus; sed ad imperium beati Lazari surgens, interrogavit beatum Lazarum de nacione et secta. Cui beatus Lazarus: Nacione sum Jherosolimitanus, sed fide christianus. Cui Festinius: Primum est satis conveniens, sed secundum fatuum nomen tibi imponis, scilicet Christi crucifixi, qui nec se juvare potuit, nec tibi prodesse; propter quod, consulo, Lazare, ut sacrifices diis nostris. Cui Lazarus: Illi sacrifico qui me a mortuis suscitavit; diis autem tuis non sacrifico, quia sunt opera manuum hominum. Cui Festinius: Nisi sacrificaveris, per penas gravissimas, secundam mortem horribilem tibi dabo, et diris suppliciis consumeris; si autem sacrificaveris, magnos honores a Cesare consequeris. Sed beatus Lazarus omnia hec contemnens, jussu Festinii in carcerem missus est. Post hec, Festinius milites illos qui ad beatum Lazarum missi fuerant, primo et secundo, cognito quod in Christum crederent, occidi fecit, capitibus amputatis. Post hec, consilio Theodati cujusdam malefici, introducte sunt ad eum due juvencule speciose, ut ejus animum emollirent ad sacrificia ydolorum. Que videntes beatum in oratione stantem, nec propter verba earum, nec propter solacia, in aliquo se moventem, stupefacte et in extasim posite, in terram protinus corruerunt. Que ad jussum ejus surgentes, sicut eis predicavit beatus Lazarus, in Christum firmissime crediderunt. Quod audiens Festinius, eas ad se vocatas ante se stare fecit. Quibus dixit: O garcifere vilissime, quare amorem meum dimisistis? Per caput Cesaris, per meum, nisi statim sacrificaveritis, diris suppliciis peribitis. Que dixerunt: Tibi resistere non possumus; sed ex quo vis ut sacrificemus, manda ut omnes carrerie laventur, et floribus ac herbis odoriferis aspergantur, et omnes ad ydola congregentur. Erat autem tunc in civitate ipsius Marsilie duo ydola, quorum unum erat in loco propinquo carceri beati Lazari, alterum in extrema parte, juxta mare, versus plagam aquilonarem. Ad hoc ultimum ydolum, has juvenculas deduxerunt, ut eis sacrificarent. Que accipientes zonas pulcherrimas quas portabant, ad collum ydoli, quasi ex devocione, posuerunt, et trahentes ydolum per collum, in cinerem, nutu divino, redegerunt. Tunc dixerunt Festinio et suis: Surgite omnes et succurrite, et vocate lapidicidas et aurifices, ut vobis fabricent unum alium deum, quia iste deus vester est totaliter consumptus. Tunc Festinius, furore repletus, unam istarum, ligato ad pedes ejus magno saxo, in mare precipitare jussit; alteram capite detruncari. Hoc

igitur facto, beatus Lazarus Fesinio presentatur: qui jussit eum pectinibus ferreis cedi, et loricam igneam ad carnem nudam poni. Deinde cratem ferream fieri fecit, et beatum Lazarum ibidem ligari et extendi, et carbones subtus succendi, cum pice admixta. Sed hec omnia fuerunt totaliter frigefacta, quod beatus Lazarus quasi de balneo salvifico illesus exivit. Deinde, jussit illum in campo ad stipitem ligari, et a sexcentis militibus sagittari. Sagitte vero ad modum nubium volabant per aerem, nec ad ipsum aliqua declinavit. Dum hec igitur agerentur, una de sagittis subito Fesinium in oculo percussit, et ipsum protinus excecavit. Cui dixit beatus Lazarus : Crastina die, de sanguine meo oculum inunges, et claritatem recipies. Crastina igitur die, jussu Fesinii, ad decollandum ducitur ; et facta oratione pro tota civitate Marsilie, capite detruncatur. Festinius autem de sanguine ejus parum accipiens et oculum excecatum inungens, dixit : In nomine [...] inungo oculum. Et statim visum recepit. Tunc Fesinius in Christum credidit ; et ipse et omnes infideles, quotquot in civitate Marsilie sunt inventi, baptismum susceperunt, et Christum et sanctum suum Lazarum laudaverunt ; et corpus beatissimi Lazari honorifice sepelierunt. Multa autem miracula facta sunt, ejus meritis, que propter brevitatem obmissa sunt hic.

Explicit legenda de vita sancti Lazari.

Rome, Bibl. Chisiana, Cod. ms. F. IV. 94, f^os 56 v^o-59 v^o (fin du XIII^e ou XIV^e siècle). Le même texte, mais avec variantes, additions et suppressions, a été publié, en 1887, dans les *Analecta Bollandiana* (t. VI, app. p. 88-92), d'après le ms. 7503.18 de Bruxelles (XIV^e siècle).

2

Dédicace de l'église de Saint-Victor par le pape Benoît IX : Monasterium... multis dilatatum honoribus... necnon passionibus sanctorum martyrum... seu et sancti Lazari a Christo Jhesu resuscitati...

Voir plus loin à la date du 15 octobre 1040. Cf. Du Cange, *Gloss.*, v^o Passio.

3

Lettre encyclique de Rostang de Fos, archevêque d'Aix : Notum sit... quoniam... et sanctus Lazarus, quem quatriduanum idem Salvator ressuscitavit, post passionem Domini de Jerusalem discedentes per mare, navigando Massiliam venerunt ibique Massilienses sanctum Lazarum retinentes, episcopum Massilie constituerunt...

Voir aux Instrumenta d'Aix, t. I, c. 2 (circa 1070).

4

Inscription du tombeau de saint Lazare à Autun.

HIC REQVIESCIT
CORPVS BEATI
LAZARI QVA
TRIDVANI MOR
TVI
REVELATV̄ AB EPIS
HV. EDVENSI : G. NIVERN :
G : CABIL : P. MATISCON
R : HEBROICENSI : R : HA
BRINCENSI XIII KAL :
NOVĒB
ANNO MC XL VII
REGNANTE LO
DOVICO REGE

Thollier, dans *Bull. archéol. du comité des trav. histor. et scient.*, 1894, p. 453. Ainsi la révélation de s^t Lazare commence la série des découvertes des reliques de nos saints. Le 20 octobre 1147 commence la *grossière* supercherie ; et six évêques, sans s'être entendus avec Charles d'Anjou, qui ne vint au monde que trois ans après.....

5

Ricardi Divisiensis *Chronica de gestis Ricardi I (Anglorum regis) :* 1190. Deinde est Marsilia... Apud Marsiliam, inter ceteras sanctorum reliquias, sunt reliquie sancti Lazari, fratris sancte Marie Magdalene et sancte Marthe, qui in eodem loco 7 annis episcopatum tenuit.

Mon. Germ. hist., Script. t. XXVII, p. 115 (écrit avant 1199). Voilà les reliques de s^t Lazare à Marseille au XII^e siècle, elles y étaient au XIII^e d'après le livre Rouge de la Major, et au XI^e d'après la charte de 1040. Voilà la preuve faite ; et c'est bien Lazare le ressuscité, le frère de Marthe et de Madeleine, et l'évêque de Marseille. Et M. Duchesne qui affirme que Gervais de Tilbury est le premier qui ait dit Lazare, évêque de Marseille ! Où donc les voyageurs du XII^e siècle ont-ils pris leur assertion ?.....

La *Chronica* de Roger de Hoveden reproduit les mêmes termes, op. cit., t. XXVIII, p. 150.

6

Consécration de l'autel de Montrieu : ... in honorem... beati Lazari, quem Dominus Jhesus Cristus quatriduanum mortuum suscitavit et qui fuit primus episcopus Massiliensis, et continentur hic reliquie de ossibus ejus...

Voir la pièce du 15 octobre 1252 à la chartreuse de Montrieu [et, en attendant, la brochure de M. l'abbé Paul de Terris, *La charte de Montrieux et les traditions provençales, étude historique*, Apt, 1897, in-8 de 14 p., pl.]

7

Parmi les œuvres du dominicain Matthieu Bandelli : 6. Officium de Beato Lazaro, cujus memoria in evangelio Joannis. De quo sic legitur in actis cap. gen. Valleoleti, 1523, tit. Inchoationes : Inchoamus hanc quod de B. Lazaro quatriduano, episcopo Massiliensi et confessore, fiat totum duplex XVII Septemb. et dicatur officium a fratre Matthæo Bandello compositum. Denunciantes, quod illis qui interfuerint in Ecclesia dum prædictum officium celebratur, aut qui illud recitaverint, indulgentiam septem annorum et totidem quadragenarum, ex indulto papæ Leonis X consequuntur, et qui missæ præsentes fuerint decem annos et totidem quadragenas. Hinc apparet istud officium pluribus annis antea compositum, cum Leo X jam obiisset 4 non. dec. 1521.

Quetif et Echard, *Script. ord. Prædic.*, 1721, t. II, p. 156.

8

S. Warnaharii Lingon. presbyt. *Acta ss. martyrum Tergeminorum Speusippi, Eleusippi, Meleusippi.* — ... Illi vero (Andochius, Benignus, Tirsius) navigantes feli-

citer, gubernatione divina ad Massiliensium littora celerius pervenerunt, egressique ad terras Dei Angelo precedente...

Patr. lat., t. LXXX, c. 188.

ORESIUS [*Orèse*]. 314.

9 314.

Concile d'Arles contre les Donatistes.

Oresius episcopus, Nazarius lector, de civitate Massiliensi, provincia Viennensi.

Sirmond, *Concilia antiquæ Galliæ*, 1629, t. I, p. 8 [et les autres sources citées dans le *Répert. des sourc. histor. du moyen âge*, t. II, c. 2].

PROCULUS [*Proculе*]. 381-428.

10 5 septembre 381.

Concile d'Aquilée.

Epistola concilii Aquileiensis ad episcopos provinciae Viennensis et utriusque Narbonensis, gratias agens de episcopis quos vice sua legatos miserant ad concilium. an. Chr. 381, Gratiani Aug. xv, Damasi PP. xv.

Concilium quod convenit Aquileiae dilectissimis fratribus *episcopis provinc. Viennensis, et Narbonensium primae et secundae*. Agimus gratias sanctae unanimitati vestrae, quod in dominis et fratribus nostris Constantio et Proculo, omnium nobis vestrum praesentiam contulistis ; simul praescripta majorum sequentes, non mediocre addidistis pondus sententiis nostris, cum quibus etiam vestrae sanctitatis convenit professio, domini fratres dilectissimi. Itaque, ut libenter suscepimus memoratos de vestro nostroque consortio sanctos viros, ita etiam uberi gratiarum actione dimittimus. Quam necessarius autem conventus hic fuerit, rebus ipsis patescit ; quando adversarii et inimici Dei, Arrianae sectis haeresis defensores, Palladius ac Secundinus, duo tantum qui ausi sunt ad concilium convenire, debitam praesentes excepere sententiam super impietate convicti. Incolumes vos et florentissimos Deus noster tueatur omnipotens, domini fratres dilectissimi. Amen.

Sententiae Gallicanorum episcoporum in concilio Aquileiensi dictae adversus Palladium haeresis Arrianae asserlorem.

Ambrosius episcopus dixit : Dicant enim sancti viri legati Gallorum. — Constantius episcopus, legatus Gallorum dixit : Hanc impietatem ejus hominis et semper damnavimus, et nunc damnamus, non solum Arrium, sed et quicumque Filium Dei non dixerit sempiternum.

Ambrosius episcopus dixit : Quid etiam dicit dominus meus Justus ? — Justus episcopus, legatus Gallorum dixit : Qui Filium Dei coaeternum cum Patre non confitetur, anathema habeatur. — *Item post alia.*

Constantius episcopus Arausicus dixit : Palladium Arrii discipulum, cujus impietates jam olim damnatae sunt a patribus nostris in concilio Nicaeno, et nunc hodie probatae, cum recenserentur a Palladio singulae, quia non confusus est dum Dei Filium a Deo Patre esse alienum, cum creaturam confitetur, cum temporeum dicit, Dominum verum negat, in sempiternum censeo esse damnandum.

Justus episcopus dixit : Palladium, qui blasphemias Arrii damnare noluit, sed etiam magis has confiteri videtur, censeo ulterius sacerdotem dici non posse, nec inter episcopos deputari.

Theodorus episcopus Octodorensis dixit :...

Domninus episcopus Gratianopolitanus dixit :...

Proculus episcopus Massiliensium dixit : Palladium, qui Arrii blasphemias sub quadam impia haereditate non condemnando defendit, sicut hunc et plurimorum jam venerabilium sacerdotum sententia blasphemum designavit, atque a sacerdotio alienum duxit, ita mea pariter sententia in perpetuum condemnatum designat.

Amantius episcopus Nicensis dixit : Palladium, qui sectam Arrii non destruxit, secundum consacerdotum meorum judicium, etiam et ego condemno.

Sirmond, *Concilia antiquæ Galliæ*, t. I, p. 21 ; Lalande, *C. a G.*, p. 10 ; etc.

11 22 septembre 401.

Concile de Turin.

Concilii Taurinensis judicium in causa Proculi, episcopi Massiliensis, de jure metropolitico in ecclesiis secundae Narbonensis.

Synodica ad universos episcopos Galliarum. Sancta synodus quae convenit in urbe Taurinatium, die x. kalendas octobris, fratribus dilectissimis per Gallias et quinque provincias constitutis. Cum ad postulationem provinciarum Galliae sacerdotum, convenissemus ad Taurinatium civitatem atque in ejusdem urbis ecclesia, auctore vel medio Domino sederemus, auditis allegationibus episcoporum, eorum videlicet qui ad judicium nostrum fuerant congregati, de singulis negotiis haec sententiae forma processit ; ita ut pacis bonum et instituta canonum servarentur, et plurimorum intentionibus adhiberetur utilis medicina.

Nam, cum primum omnium vir *sanctus Proculus, Massiliensis episcopus* civitatis, se tanquam metropolitanum ecclesiis quae in secunda provincia Narbonensi positae videbantur, diceret praeesse debere, atque per se ordinationes in memorata provincia summorum fieri sacerdotum, siquidem assereret easdem ecclesias vel suas parochias fuisse, vel episcopos a se in eisdem ecclesiis ordinatos ; et e diverso, ejusdem regionis episcopi aliud defensarent, ac sibi alterius provinciae sacerdotem praeesse non debere contenderent ; id judicatum est a sancta synodo, contemplatione pacis atque concordiae, ut non tam civitati ejus, quae in altera provincia sita est, cujus magnitudinem penitus nesciremus, quam ipsi potissimum deferretur, ut tanquam pater filiis honore primatus adsisteret. Dignum enim visum est, ut quamvis unitate provinciae minime tenerentur, constringerentur tamen pietatis affectione. Haec igitur ipsi tantum in vita ejusdem forma servabitur, ut in ecclesiis provinciae secundae Narbonensis, quas vel suas parochias vel suos discipulos fuisse ordinatos constiterit, primatus habeat dignitatem. Illud quoque a partibus

sit observandum, quod licet ex superfluo, non tamen inutiliter commonetur, ut ipse sanctus Proculus, tanquam pius pater, consacerdotes suos honoret ut filios : et memoratae provinciae sacerdotes, tanquam boni filii, eundem habeant ut parentem, et invicem sibi exhibeant caritatis affectum, impleto hoc quod ait beatus Apostolus : « Honore mutuo praevenientes, non alta sapientes, sed humilibus consentientes ».

Sirmond, *Concilia antiqua Galliae*, t. I, p. 27 ; etc.

12 22 septembre 417.

Lettre du pape Zosime aux évêques d'Afrique, de Gaule et d'Espagne, au sujet de Tuentius et Ursus ordonnés par Procule [1] illicitement sur des territoires dépendants de la métropole d'Arles.

Zosimus Aurelio et universis episcopis per Africam constitutis, universis episcopis per Galliam [et] septem provincias constitutis, universis episcopis per Spaniam constitutis, a pari. Cum adversus statuta patrum venitur, non tantum illorum prudentie atque sententiae qui in evum victura sanxerunt, sed ipsi quodam modo fidei et catholicę disciplinę inrogatur injuria. Quid enim tam sanctum ac venerabile est quam penitus non exorbitare ab itinere majorum, quorum canonica statuta veluti quędam fundamenta sunt ferendis fidei apta ponderibus? Sed nihil mirum ab Urso et Tuentio, quorum unus, adsidua sedis hujus medicina curatus, ad emendati erroris pervenire non potuit sanitatem ; alter vero ante aliquot annos objecta criminatione submotus, sicut civium scripta testantur vel ingesta docuerunt, etiam ab eo ipso gradum summi sacerdotis accipit a quo fuerat ante damnatus. Cecus error in utroque, ut quod est potissimum in omnibus, nec velit aliorum de Tuentio, nec suam de Urso tenere sententiam. Sed fac ut honesti mores in hominibus essent et probata suffragia. Quid illud, quod praetermisso fratre nostro Patroclo, metropolitano episcopo Arelatensium civitatis, sine cujus auctoritate, juxta majorum canones, nulla penitus potuit ordinatio celebrari, tumultuose et turbide indebitis sacerdotia inpinguntur, nec saltim comprovinciales episcopi conrogantur, ut error velamento aliquo tegeretur. Sed Lazarus dudum in Taurinensi concilio gravissimorum episcoporum sententiis pro calumniatore damnatus, cum Bricii innocentis episcopi vitam falsis objectionibus adpetisset, post vero indebitum ab eodem *Proculo*, qui inter ceteros in synodo damnationis adsederat, sacerdotium consecutus est, a quo se ipse vitae sue conscientia, datis litteris in abdicationem sui, sponte summovit. Revera, incongruum fuit ut inlicitus sacerdotio, omisso metropolitano, sua confessione spoliatus, sacerdotem pariter ordinaret. Et ne nichil non intempestive fieret, ne dies quidem legitimus ordinationis adsciscitur ; scilicet, ut quibus cuncta deerant, etiam legitimum tempus deesset. Quid his tot tantisque inproba usurpatione posthabitis addi potest, nisi illud extremum, quod totum transcendit errorem, ut territoriis indebitis ad Arelatensem civitatem antiquitus pertinentibus locarentur? Unum vitium si in causis talibus evenisset, apostolicae sedis auctoritas etiam cetera destruxisset. Hic multa concurrunt : improborum et damnatorum ordinatio, praetermissio metropolitani necnon et provincialium sacerdotum, locorumque alienorum impudentissima usurpatio, nec saltim diei custodita sollemnitas, et Lazarus in consortio inlicitę ordinationis adscitus. Hęc omnia apud nos gestis testimoniisque discussa sunt. Atque utinam in Tuentio pravi tantum mores, non etiam Priscilliana superstitio patuisset, quae sedis hujus dudum humanitas et misericordia in hoc illi consulere voluit, ut emendatior de cetero permaneret ; quod beneficium sibi paene praeter exemplum prestitum si diligentius observare voluisset, erroris illum anteacti oportuit penitęre, non ita praecipiti impetu ad sacerdotium festinare, ut nec diei veterem sollemnitatem, que precipue custodienda fuerat, observaret, nec indebito loco crederet abstinendum. Qua de re ad sanctitatem vestram et per totum orbem, ubicumque et in quacumque terrarum sonus catholice religionis exiit, scripta direximus, fratres carissimi, ne Tuentium et Ursum in communione Ecclesiae, in quocumque ecclesiastico gradu, a qua in totum anathematizati sunt, suscipiendos esse ducatis. Dicuntur enim circumlatores esse, quod nos ex sententiis agnovimus in eorum damnatione sacerdotali auctoritate prolatis, quas in diversis regionibus exceperunt. Removende sunt a sancto corpore putridae carnes, et a massa sanctificationis acidum exsecrandumque fermentum. De quibus plura scribere pudori fuit, cum illis pudori non sit tanta fecisse. Jussimus autem praecipuam... contempsit. Omnes sane admonemus... possideat. Ad cujus notitiam... examen. Data sub die x. kalendas octobres, Honorio xi. et Constantio ii. consulibus.

1. Sans doute évêques de Ceyreste et de Garguier.

Mon. Germ. hist., Epistol. t. III, p. 7. Jaffé, *Reg. pont. Roman.*, ed. 2ª, n° 331.

13 4 mars 418.

Zosime exprime à Patrocle, évêque d'Arles, son étonnement de ce qu'il ne s'est pas opposé aux empiètements de Procule.

Zosimus Patroclo, episcopo Arelatensi. Cum et in praesenti cognoveris, et frequentibus a nobis litteris ipse sis monitus, ut auctoritate metropolitani, quam tibi apostolice sedis pronuntiatione firmavimus, Proculi ausibus conatibusque illis, quibus adhuc se putat aliqua posse turbare, huic rei oppressus occurreres, retinens rigorem censuramque quam pro regularum confirmatione susceperas, quippe cum et tibi nostrum delegatum nosses officium, et illum scires esse damnatum ; miror quid post ista *Proculo* liceat aut vacet illa quae consueverat aut pejora committere. Cuinam [rei] putant istam habeas potestatem tuam, frater carissime, ut censuerimus censeamusque, quicumque ex illis ad nostras regiones veniunt, sine tua non suscipiendos esse formata, nec probandum quem non in provincia positus ipse probaveris? Post istam delegationem, ad nos rumor advenit Proculum quasi consuetis ludere et uti moribus suis, juncxisse sibi quosdam idoneos turbationibus homines, et post illam qua illi interdiximus ordinasse. Sed sciant quibus hanc epistolam volumus in noti-

tiam pervenire, suscipi se nullatenus posse qui; aut contra regulas repente aut postquam interdiximus illi, sunt ordinati. Data IV. nonas martias, Honorio XII. et Theodosio VIII. Augustis consulibus.

Mon. Germ. hist., Epistol. t. III, p. 1 c. Jaffé, 340.

14 4 mars 418.

Le pape invite les Marseillais à remplacer Procule par un évêque plus digne.

Zosimus clero, ordini et plebi consistenti Massiliae. Non miror Proculum in consueta adhuc fronte durare, et oblito penitus pudore cotidie digna damnatione committere, nec aliquando desistere, ut totiens commonitus prohibitusque non cesset. Ecce coetum vestrae dilectionis sua, qua sola notus est, turbatione confundit, nec ecclesiam patitur esse concordem, cum suis id agat semper officiis quatenus aggerens postrema prioribus, malum aliquod quod ante commiserat in pejus emendet. Cum ipse jam non sit episcopus episcopos facit, et humanus largitor aliis se dicit posse prestare, quod datum sibi aliquando immerito tenere non potuit. Addens sibi jungitque inquietae mentis homines et qui soli possint favere damnato, per quos quecumque turbarum studiosus agitet ac sua fidus societate conficiat. Sed habeo, fratres carissimi, vestri curam, moleste ferens quicquid ille cotidianis ausibus facit, id vos, christianum populum et qui in nostra caritate persistat, posse perferre nec ejus obviare factis aut repugnare conatibus. Ideirco, curam vestri licet et prioribus commiserim litteris vestre metropolitano provincie, fratri et coepiscopo nostro Patroclo, tamen iterum committo ; ut ipsius tuti consilio et pro disciplinarum ratione formati, ejus obtemperantes nutibus, dignum possitis accipere sacerdotem. Data IV. nonas martias, Honorio XII. et Theodosio VIII. Augustis consulibus.

Mon. Germ. hist., Epistol. t. III, p. 13. Jaffé, 341.

La 1re dans la collection des lettres du pape Célestin est de S. Augustin. Il y raconte comment il avait créé lui-même l'évêché de Fussala. Fussala n'avait jamais eu d'évêque, il dépendait d'Hippone : *Antea ibi nunquam episcopus fuit ... Ejusdemque ibi ordinandum constituendumque curavi.* Il semble agir de son autorité propre, mais pour le sacre, c'est autre chose, il faut le métropolitain : *Quod ut fieret, sanctam senem qui hanc primatum Numidiae gerebat, a longinquo ut veniret, rogans litteris impetravi (Patr. lat.*, t. L, c. 417). Cette lettre est du commencement de 423, par conséquent très voisine de la question de Gargilius, Cyrneste, Toulon.

15 26 juillet 428.

Caelestini papae epistola ad episcopos provinciae Viennensis et Narbonensis. (*A la fin*) : Massiliensis vero ecclesiae sacerdotem, qui dicitur, quod dictu nefas est, in necem fratris sui laliter gratulatus, ut huic qui ejus sanguine cruentatus advenerat, portionem cum eo habiturus occurreret, vestro cum audiendum collegio delegamus. Data VII. kal. augustas, Flaviis Felice et Tauro viris clarissimis consulibus.

Sirmond, *Conc. ant. Galliae*, t. I, p. 58 ; Coustant, *Epist. Roman. pontif.*, 1180 ; *Patr. lat.*, t. L, c. 532. C'est bien à tort que Coustant met en note dans le texte : « *Ecclesiae patabat Venerius* », et à la note : « Nos autem est inter successores Proculi » et Patroclum mutationes et simultates quasdam exstitisse. » La lettre du pape Célestin qui contient ce passage étant de 428, est antérieure à Venerius, vraie ou fausse l'imputation ne peut atteindre celui-ci, encore moins si on se réfère à la date de la mort de Patrocle (412 ; Jaffé, 329).

VENERIUS [*Vénère*]. 431-452.

16 431.

Lettre du pape Célestin aux évêques des Gaules. — Dilectissimis fratribus *Venerio, Marino, Leontio, Auxonio,* Arcadio, Fillucio, et ceteris Galliarum episcopis Caelestinus. — ... Super his multa jam dicta sunt eo tempore quo ad fratris Tuentii dedimus scripta responsum.

Sirmond, *C. a. G.*, t. I, p. 58 ; Coustant, *E. R. p.*, c. 1185-7. Jaffé, 381.

Note de Coustant : « *Num Tuentius is fuerit* quem Zosimus ep. 4. n. 4. ut illegitime a Proculo Massiliensi episcopo ordinatum, in quocumque gradu ecclesiastico suscipi vetat, aliorum permittimus judicio. Probabile tamen est Tuentium hunc ab illo non esse diversum, necnon de his qui indisciplinatas quaestiones in medium vocabant, ad illius scripta fuisse responsum. Hoc responsum non extat. » Coustant ajoute plus loin (c. 1222) : « Eodem anno (431) contigit ut in Galliis presbyteri nonnulli quasdam de libero arbitrio quaestiones in medium vocarent, quae novitate sua Ecclesiam perturbabant. Tum de his consulendum duxit *Tuentius episcopus* Caelestinum, et ab eo responsum habere meruit... Cum autem *Tuentius ille, non alius ab eo esse videatur* quem Zosimus a Proculo Massiliensi antistite ordinatum indicat, presbyteros illos de quibus a Tuentio Caelestinus consultus est, merito censeamus Massilienses qui Augustini de gratia doctrinam tunc palam improbare coeperunt. »

17 Vers décembre 451.

Lettre des évêques des Gaules, réunis en concile à Arles, au pape s^t Léon. — ... *Venerius* te dominum in Christo meum, reverendissime, saluto, et ut digneris pro me orare supplex rogo.

Ballerini, *S. Leon. M. opp.*, t. I, c. 1110 ; *Patr. lat.*, t. LIV, c. 969.

18 27 janvier 452.

Lettre du pape s^t Léon aux évêques des Gaules. — Leo, Romanae urbis episcopus, Ravennio, Rustico, *Venerio* ... episcopis per Gallias constitutis.

Ballerini, op. cit., t. I, c. 1135 ; *Patr. lat.*, t. LIV, c. 984. Jaffé, 479.

19 452.

Lettre du même aux mêmes. — Dilectissimis fratribus Rustico, Ravennio, *Venerio* et caeteris episcopis per Gallias constitutis.

Ballerini, op. cit., t. I, c. 988 ; *Patr. lat.*, t. LIV, c. 988. Jaffé, 480.

EUSTASE. 453-472.

20 453.

Ordination d'Eutrope évêque d'Orange par Eustase.

Voir aux évêques d'Orange.

21 25 février 464.

Lettre du pape Hilaire aux évêques du concile réuni au sujet de l'ordination illicite de l'évêque de Die par Mamert, évêque de Vienne. — Dilectissimis fratribus Victuro, Ingenuo, Ydatio, *Eustasio*, Fonteio, Viventio, Eulalio...

Thiel, *Epist. Roman. pontif.*, 1867, 1re part., p. 148. Jaffé, 557.

GRAECUS. 475.

22

Lettre de Sidoine Apollinaire à Graecus : un lecteur de l'église de Clermont avait fait, à la faveur de l'évêque Eustase, un brillant mariage à Marseille.

Sidonius domino papae Graeco salutem. Oneras, consummatissime pontificum, verecundiam meam multifaria laude cumulando, si quid stilo rusticante peraravero. Atque utinam reatu careat quod apicum primore congressu, quamquam circumscriptus, veritati resultantia tamen et diversa contexui ; ignorantiae siquidem meae callidus viator imposuit. Nam dum solum mercatoris praetendit officium, litteras meas ad formatae vicem, scilicet ut lector, elicuit ; sed quas aliquam gratiarum actionem continere decuisset. Namque, ut post comperi, plus Massiliensium benignitate profectus est, quam status sui seu per censum seu per familiam forma pateretur. Quae tamen ut gesta sunt si quispiam dignus relator evolveret, fierent jucunda memoratu. Sed quoniam jubetis ipsi ut aliquid vobis a me laetum copiosumque pagina ferat, date veniam si hanc ipsam tabellarii nostri hospitalitatem comicis salibus comparandam, salva vestrarum aurium severitate, perstringamus, ne secundo insinuatum nos nunc primum nosse videamur. Simul et, si moris est regularum, ut ex materia omni usurpentur principia dicendi, cur hic quoque quodcumque mihi sermocinaturo materia longius quaeratur expetaturque, nisi ut sermoni nostro sit ipse pro causa, cui erit noster sermo pro sarcina ? Arverni huic patria ; parentes natalibus non superbis, sed absolutis ; et sicut nihil illustre jactantes, ita nihil servile metuentes, contenti censu modico, sed eodem vel sufficiente vel libero ; militia illis in clericali potius quam in palatino decursa comitatu. Pater istius granditer frugi et liberis parum liberalis, quique per nimiam parsimoniam juveni filio plus prodesse quam placere maluerit. Quo relicto, tunc puer iste vos petiit nimis expeditus, quod erat maximum conatibus primis impedimentum : nihil est enim viatico levi gravius. Attamen, primus illi in vestra moenia satis secundus introitus. Sancti Eustachii, qui vobis decessit, actutum dicto factoque gemina benedictio ; hospitium brevi quaesitum, jam Eustachii cura facile inventum, celeriter aditum, civiliter locatum. Jam primum crebro accursu excolere vicinos, identidem ab his ipse haud aspernanter resalutari ; agere cum singulis prout aetatis ratio permitteret, grandaevos obsequiis, aequaevos officiis obligare ; pudicitiam prae caeteris sobrietatemque sectari, quod tam laudandum in juventute quam rarum. Summatibus deinceps, et tunc comiti civitatis, non minus opportunis quam frequentibus excubiis agnosci, innotescere, familiarescere, sicque ejus in dies sedulitas majorum sodalitatibus promoveri ; fovere boni quique certatim, votis omnes, plurimi consiliis, privati donis, cuncti beneficiis adjuvare ; perque haec spes opesque istius raptim saltuatimque cumulari. Forte accidit ut diversorio cui ipse successerat quaedam femina, non minus censu quam moribus idonea, vicinaretur, cujus filia infantiae jam temporibus emensis, necdum tamen nubilibus annis appropinquabat. Huic hic blandus, siquidem ea aetas infantulae ut adhuc decenter, nunc quaedam frivola, nunc ludo apta virgineo scruta donabat ; quibus isti parum grandibus causis plurimum virgunculae animus copulabatur. Anni obiter thalamo pares : quid morer multis ? Adolescens, solus, tenuis, peregrinus, filius familias et e patria, patre non solum non volente, verum et ignorante, discedens, puellam non inferiorem natalibus, facultatibus superiorem, medio episcopo, quia lector, solacio comitis, quia cliens, socru non inspiciente substantiam, sponsa non despiciente personam, uxorem petit, impetrat, ducit. Conscribuntur tabulae nuptiales, et si qua est istic municipioli nostri suburbanitas, matrimonialibus illic inserta documentis, mimica largitate recitatur. Peracta circumscriptione legitima et fraude solemni, levat divitem conjugem pauper adamatus, et diligenter quae ad socerum pertinuerant rimatis convasatisque, non parvo etiam corollario facilitatem credulitatemque munificentiae socralis emungens receptui in patriam cecinit praestigiator invictus. Quo profecto, mater puellae pro hyperbolicis instrumentis coepit actionem repetundarum velle proponere, et tunc demum de mancipiorum sponsaliciae donationis paucitate maerere, quando jam de nepotum numerositate gaudebat. Ad hanc placandam noster Hippolytus perrexerat, cum litteras meas prius obtulit. Habetis historiam juvenis eximii, fabulae Milesiae vel Atticae parem ; simul et ignoscite praeter aequum epistolarem formulam porrigenti, quam ob hoc stilo morante produxi, ut non tamquam ignotum reciperetis quem civem beneficiis reddidistis. Pariter et natura comparatum est, ut quibus impendimus studium, praestemus affectum. Vos vero Eustachium pontificem tunc ex asse digno haerede decessisse monstrabitis, si ut propinquis testamenti, sic clientibus patrocinii legata solvatis. Ecce parui, et obedientis officium garrulitate complevi, licet qui indocto negotium prolixitatis injungit, aegre ferre non debeat, si non tam eloquentes epistolas recipit quam loquaces. Memor nostri esse dignare, domine papa.

Patr. lat., t. LVIII, c. 565 ; *Mon. Germ. hist.*, Auct. antiq. t. VIII, p. 104, Sidonii epistolarum lib. VII, n. 2. Il y a quatre autres lettres de Sidoine à notre évêque : ce sont la 8e du liv. VI, les 7e et 11e du liv. VII, la 4e du liv. IX.

23

475.

Concile d'Arles contre les Prédestinatiens.

Dominis beatissimis et in Christo reverentissimis patribus Leontio, Euphronio, Fonteio, Viventio, Mamerto, Patienti, Veriano (*al.* Veranio), Auxanio, Fausto, Paulo, Megethio, *Graeco*, Eutropio, Leontio, Claudio, Marcello, Croco, Basilio, Claudio, Ursicino, Praetextato, Pragmatio, Theoplasto, Leocadio, Viventio, Juliano, Amicali, Joanni, Opilioni et Licinio episcopis, Lucidus presbyter.

Sirmond, *Conc. ant. Galliae*, t. I, p. 147 ; etc.

24

475/485.

Lettre de Graecus à Rurice évêque de Limoges.

Domino religionis honore sublimi ac fidei meritis magnificando filio Ruricio Graecus. Gratias Domino quod fidei vestrae meritum, sicut proficit devo-

tione, ita crescit et opere. Laborantium necessitates sollicitúdine praevenis, benignitate foves, humanitate sustentas. His enim rebus, juxta apostolum, spiritu ferventes, Domino servientes, spe gaudentes, divinas vobis aeterne retributiones adquiritis. Sed in sublimitate vestra ista non nova sunt, quia animus vester sicut plenus est Dei timore, ita plenus est caritate ; caritate, inquam, quae sola usu proficit et largiendo succrescit, expensum sciens et detrimenta non sentiens. Dum enim dependitur, non expenditur, sed magis, dum prorogatur, augetur ; ejusque gratia ita numeratur percipiens, ut non minoretur impertiens : quae ad similitudinem divinitatis dat quod habet, habetque quod dederit.

Mon. Germ. hist., Auct. antiq. t. VIII, p. 171. Fausti aliorumque epistolae, n. VI.

Saint CANNAT, 485?

25

Vita sancti Cannati episcopi Massiliensis.

Beatissimus Cannatus illustrissimis natalibus ortus fuit : regis enim Aquensis fuit filius et regine : siquidem qui modo comes Provincie appellatur, rex Aquensis antiquitus dicebatur. Tantam ergo nobilitatis lineam felix Cannatus moribus extulit, virtutibus sublimavit. Cepit namque puer bone indolis esse, utpote qui a Deo « sortitus est bonam animam » [1] et in tenera etate cor gerebat senile ; ut presagium nominis sui interpretatione verissima ostenderet se implere.

Lectio secunda. Cannatus quippe ethimologice vertitur : canus natus, id est sapiens natus, juxta quod dicit Spiritus sanctus in Sapientia : « Senectus venerabilis est non diuturna, neque numero annorum computata : cani sunt autem sensus hominis, et etas senectutis vita immaculata » [2]. Non enim vacabat, ut solet etas illa, lasciviis, sed scientiis et precipue sacris theologie litteris animum docilem imbuebat. Mobiles affluentias contemnebat, felicitatem appetebat, mentem sanctam virtutum exercitiis illustrabat ; justicie cultor *a*, servator honesti *b*, pudicitie eximius zelator, cum laicis commendabat et clericis, doctrinis pariter et exemplis. Implebatur in eo sententia Spiritus sancti in libro Sapientie, qua dicitur : « O quam pulchra est casta generatio cum claritate, immortalis est enim memoria illius » [3]. Sed quoniam in paterna regia domo beato viro de laude hominum periculum imminebat, precipue quum legisset : « Egredere de terra tua et de cognatione tua et de domo patris tui » [4] ; et in Evangelio : « Qui non odit patrem et matrem, et uxorem et filios, et fratres et sorores, non potest esse meus discipulus » [5] ; et ibidem : « Qui non abrenuntiaverit omnibus que possidet, non potest esse meus discipulus » [6]. « Nolo, inquit, nec appeto, sed contemno exhibitiones reverentie superfluas famulorum, nec superstitiosis honoribus agitari, nec adulatorum laudibus aures dare ; laudes cavebat et spectacula sacrilega histrionum : laus mea sit in cordis, ubi regnat turba fidelis ».

Lectio iii. Repente igitur vir beatus « ductus est a Spiritu in desertum » [1], regnum mundi et omnem ornatum seculi digno gerens contemptui propter amorem domini nostri Jhesu Xpisti : [a] ipsius quippe solius castis amplexibus adherebat, ipsi soli toto corde et tota anima serviebat. Erat autem desertum quodam, quod dicitur de Sauzeto, distans quinque aut sex fere milliariis a sede paterna, Aquensi scilicet civitate. Siquidem locus amenus et decorus, arborum multitudine consitus diversarum. Nam salices ripis, robora monte virent, in liminibus fontibus irrigatus, terra pratis vestita virentibus, locum aptum celestibus studiis preferebat. Quo perveniens [b] beatus Cannatus, suo exitu de Egypto sepius recolebat, quod Salvator noster, « cum cognovisset quod venturi essent ut raperent [c] eum et facerent eum regem, fugit [d] in montem ipse solus » [2]. Quapropter exultabat uberius sibi datum divinitus, ut regnum fugeret, quod sibi ex successione congruebat. Subiit itaque prefatum locum, gratias Deo agens, in hymnis et confessionibus Dominum benedicens.

Lectio quarta. Mira res est. « Quis umquam audivit talia ? » [3] Filius regis factus est solitarius, factus est eremita. O stupenda et sic gratuita divina electio, que a regio solio, arce summa regis [e], trahit ad humillimum mundi statum ! Ecce « qui nutriebatur in croceis » [4], nunc herbis et radicibus est contentus ; « que prius nolebat tangere anima ejus, nunc pre angustia loci cibi illius sunt ». Huic latices haustum prebent, cui prius condita pocula nobilium filii ministrabant. Heu solus habitat, quem supplex famulorum ordo et militum ambiebat ! Heu vestes frondes sancto sunt et capa celi, cujus parentes trabeatis et purpureis [f] utebantur. Nondum ergo calcatus sub pedibus, servus Dei totum se in contemplationis studium colligebat, videbanturque ei dies pauci pre amoris magnitudine, quibus speciose Rachelis jucundissimis amplexibus fruebatur. Habitaculum Deo gratissimum in cordis hospitio fecerat, et in terra stans celi altitudinem attingebat ; nam ejus « conversatio in celis » [5] erat. Degens itaque in tanta acritudine, invictum a Dei servitio spiritum non relaxabat. Non permisit autem divina dispositio, que sibi eum elegerat ad majora, lucerna[m] accensa[m] amplius abscondi sub modio [6], sed fecit eligi eum et super poni candelabro ecclesiastice dignitatis, quem elegerat « ante mundi constitutionem » [7], ut esset sanctus et immaculatus in castitate coram eo.

Lectio quinta. Interea nempe Massiliensis ecclesia, suo orbata pastore, Dominum genitibus exorabat, quatenus sibi presulem sanctum concedere dignaretur, qui in doctrina sana commissum gregem uberrimis pascuis enutriret, exemplis ad celestia sublevaret, orationibus protegeret, beneficiis confoveret. Etenim per bonum antistitem pax et disciplina est populis, quies monasteriis, norma clericis et divino cultui continuum incrementum : nec est ramus, qui beneficium non sentiat vel recipiat, si virtus vigens emanaverit a radice. Quia vero « omnis qui petit, accipit, et qui querit, inve-

---

a Ms. et — *b* Ms. prevenens — *c* Ms. caperent. — *d* Ms. fugiit — *e* Ms. reges — *f* Ms. purpuris

1. Matth. iv, 1. — 2. Joann. vi, 15. — 3. Isai. lxxvi, 8. — 4. *Hebren.* iv, 3. — 5. *Phil.* iii, 20. — 6. Matth. v, 15. — 7. *Eph.* i, 4

nit » [1], cum petit pro se pie, salubriter et constanter, non est « fraudata spes ejus a desiderio suo » [2], imo prece mansueta et humili exaudita. Siquidem Dominus Jhesus Xpistus ejus auricule revelavit, quod regis filius Cannatus, illustris tam sanctitate, quam stemmate generis celebris et famosus, esset Massiliensis episcopus, pater patrie ac patronus. Dantur ergo laudes Dei Filio Jhesu Xpisto, et absque mora legati sollicite eliguntur, qui sanctum pontificem, munus Dei, diligentius querant, et quesitum irrefragabilibus rationibus inducant onus suscipere, non a se impositum, sed a Deo, et inductum affectuosius adducant sancte matri ecclesie cum multo desiderio prestolanti.

Lectio sexta. Profecti itaque nuncii electi, Dei famulum indagantes citius repererunt : « voluntas quippe Dei fuit, ut cito occurreret quod volebant » [3]. Ad cujus genua provoluti, cunctorum per ordinem denunciant veritatem et revelationem Altissimi Domini nostri Jhesu Xpisti, et cleri gaudium et applausum populi universi. At vero beatus Cannatus, sicut erat humillimus, pontificatus recusat onera pariter et honorem, asserens se prorsus inutilem et indignum : quem tu, Domine, in hanc excellentiam componebas, ut similem tibi faceres, eumque, qui se in tantum humiliat, sublimius exaltares. Nam cum illi, qui venerant, « importune et oportune instarent » [4], rationibus plurimis ostendentes, hoc ipsum ingentis humilitatis indicium, se episcopatum Massiliensis ecclesie regis filius suscipere dignaretur ; respondit eis : « Nolite, fratres, obsecro, amplius me gravare : dico vobis et assero in nomine Domini nostri, quod prius hec arundo arida, quam videtis, virescet germinans, folia emittendo, quam Cannatus episcopatum recipiat quem offertis ». Siquidem cannam manu gestabat, qua corpus attenuatum jejuniis et abstinentia sustentabat. Et illico, postquam verbum protulerat servus Dei, arundo sicca integre revirescit, frondes emittit et folia germinavit, manifeste declarans divinam electionem et electi pontificis sanctitatem.

Lectio septima. Quapropter cum vidissent legati quod fecerat signum, admirantes inclinaverunt se et adoraverunt Deum, dicentes : « Benedictus Deus Pater Domini nostri Jhesu Xpisti, qui non abstulit misericordiam [5] et veritatem suam ab ecclesia sua et recto itinere nos perduxit » ! Cannatus vero felix, « qui vocabatur a Deo tanquam Aaron » [6], suspirans ait : « Ex quo a Domino egressus est sermo, non possum extra ejus placitum quicquam loqui, sed sibi me tota devotione committo, ut quod meis meritis non potero, ejus mihi pura bonitate donetur ». Et oratione facta, officio et benedictione [7] a superiori suscepto, ad sedem suam accedit humiliter pastor bonus. Ingrediente illo in suam civitatem, Marsiliensibus nova lux oriri visa est, gaudium, honor atque tripudium. De loco vero, in quo sanctus Cannatus heremiticam vitam duxit, ab Aquensi rege concessum est et sanctitum, ut in memoriam beati Cannati et preconium celebre ab omnibus suis successoribus episcopis cum toto ejusdem loci territorio et districtu libere haberetur ; ad perpetuam etiam firmitatem cautionibus et chyrographis vallatum perenniter tradidit possidendum. Ad quem locum quamplures Provincialium accedentes oppidum construxerunt, quod adhuc hodie Sanctus Cannatus dicitur de Sauzeto.

Lectio nona. Sanctus ergo Cannatus subditorum curam sollicitus adimplebat ; nam presul factus Domini vigilavit in actus, velut celum novum sapientie et doctrine radiantissimis luminaribus prefulgebat, ac speciale exemplar religionis et sanctitatis se omnibus exhibebat ; et ut omnes lucrifaceret [1], omnibus communis erat. Turris Davidice menia restauravit et hereticе pestis adinventiones mortiferas condemnavit. Ipse civitatem suam munivit et templi disruta resarcivit in tantum, ut voce exultationis diceretur : « Hec[cine est] urbs perfecti decoris, gaudium universe terre ? » [2] Die noctuque Evangelium Jhesu Christi mente gerebat et opere exercebat : totum enim se dederat fidei orthodoxe et preceptis Dominicis, et institutis Spiritus sancti et ecclesiasticis predicandis, in opera pietatis fervens et hilaris quotidie peragebat, et proprias facultates Xpisti pauperibus dividebat. Pontificatus sui diebus omnibus pacem dedit ecclesiis, clericis disciplinam et Deo « populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum » [3]. Semper erat ejus studium et ubique divini cultus latriam non solum sollicite observare, verum etiam continuis successibus ampliare. Et licet cunctis polleret virtutibus, precipue ipsum humilitas amari ab omnibus faciebat : nam quanto generosior, tanto humilior, ab omnibus honoratus, honorem debitum omnibus exhibebat. Orationibus et sacris lectionibus vacans, sic aliis fideliter intendebat, quod sacre domui sue providebat. De cordis hospitio xenodochium fecerat, et « viscera misericordie » [4] alicui claudere nesciebat.

Si[c] plenus fide et operibus bonis « cursum consummavit, fidem servavit » [5], et juxta sententiam beati Job, quia audire dilexit et observavit, complevit dies suos in bono, et annos in gloria [6]. Signis enim et virtutibus clarus idibus Octobris obdormivit apud Sanctum Cannatum de Sauzeto in Domino Jhesu Xpisto, in quo quidem sitivit in eternum, gustat eternum, stola una decoratus, de reliqua est securus. Ipsum quippe Dei Filius cum servis fidelibus salutavit, « disponens ei regnum sicut disposuit sibi Pater [a] » [7]. Post felicem transitum ducis sancti divina non defuerunt miracula, viri justi clamantia sanctitatem. Nam cum ejus obitus sacrosanctus fuisset Massiliensibus civibus nunciatus, paraverunt, ut cum honore debito beatas reliquias tanti Patris ad sedem suam devotissime transportarent et totam urbem Massiliensem tam sancto corpore dedicarent. Cum igitur ad oppidum Sancti Cannati pervenissent et sumpsissent glebam beati corporis transferendam, facta est subito incomparabilis immutatio aeris magna nimis : celi namque facies condensis nubibus operitur, et terre non solum superficies inundatione imbrium irrigatur, verum etiam et profundum. Quapropter conturbati et conterriti qui aderant, universi servum Xpisti Cannatum invocant, ut eos ducat et

1. Matth. VII, 8. — 2. Cf. *Ps.* LXXVII, 30. — 3. *Gen.* XXVII, 20. — 4. *II Tim.* IV, 2. — 5. I Pet. I, 3. — 6. *Hebr.* V, 4. — 7. *Benedictio* dans le sens de *consécration* est fréquemment employé par Grégoire de Tours.

a. Ms. Pater tibi.

1. *I Cor.* IX, 19. — 2. *Thren.* I, 15. — 3. *Tit.* II, 14. — 4. *Col.* III, 12. — 5. *II Tim.* IV, 7. — 6. Job. XXXVI, 11. — 7. Luc. XXII, 29.

defendet, qui ejus corpus sanctissimum deferebant. Mira res et omni tempore referenda ad honorem Domini Jhesu Christi et hujus preclarissimi confessoris! Inceptum iter totum perficiunt a dextris et a sinistris ubique pluvia inundante; super ipsis vero et super sanctis reliquiis per totam viam nulla gutta pluvie distillavit. Imitemur igitur, fratres carissimi, quem laudamus et preces precibus cumulemus, ut patris nostri meritis celi gaudiis perfruamur, prestante Domino nostro Jhesu Xpisto, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat Deus per omnia secula seculorum. Amen.

Avignon, Musée Calvet, ms. 40 [auj. 419], Légendaire de l'église de Digne, f° 276, add. du comt du XVe siècle. Le même texte a été publié, avec quelques variantes, par les Bollandistes dans leurs *Acta Sanctorum*, octob. t. VIII, p. 245, d'après une copie envoyée jadis de Marseille à Anvers.

[M. Albanès a laissé trois manuscrits concernant st Cannat, indiqués dans sa *Bio-bibliographie* sous les nos 200-2 : 1° *Du culte de saint Cannat, évêque de Marseille*, mémoire à l'évêque divisé en sept articles, 49 p. ; 2° *Lettre aux Bollandistes au sujet de l'article consacré à s. Cannat, évêque de Marseille*, dans le 7me vol. d'octobre des *Acta Sanctorum*, en trois articles, le dernier consacré à st Antonin, qui n'a pas été évêque de Marseille, 44 p. ; 3° *Vie de saint Cannat, évêque de Marseille*, 4 p. de préface, pourrait être rédigée à l'aide des nos 1 et 2.

HONORAT I. 495?

26 Fin du Ve siècle.

Notice historique et littéraire sur Honorat, par Gennadi de Marseille, *dans son livre* De viris illustribus [1].

Honoratus, Massiliensis ecclesiae episcopus, vir eloquens et absque ullo linguae impedimento ex tempore in Ecclesia declamator, et qui a pueritia in timore Dei crescens etiam in negotiis ecclesiasticis exercitatus est, os suum quasi armarium scripturarum aperuit, et in homiliarum modum, in utilitatem legentium, multa composuit, maximeque fidei rationem, ad inculcandam et revincendam haeresum perversitatem. In cujus libera praedicandi constantia non solum vicinarum civitatum sacerdotes et populi delectantur, sed et longe positi, cum ad eos necessario pergit, summam ei docendi in suis ecclesiis rogantes injungunt. Sanctus quoque papa Gelasius, Romanae urbis pontifex, per scripturam agnoscens ejus fidei integritatem, rescripto suo probatam indicavit. Sanctorum quoque Patrum vitas ad aedificationem posterorum coaptavit perlegendas, praecipue nutritoris sui sancti Hilarii, Arelatensis ecclesiae episcopi. Litanias, ad inclinandam Dei claementiam, cum plebe sibi credita pro viribus agit.

Texte résultant de sept manuscrits, dont 3 de la Bibl. nat. de Paris et 4 de celle de Munich.

1. C'est par une singulière méprise que M. Théod. Mommsen a écrit (*Mon. Germ. hist.*, Auct. antiq. t. XI, p. [illegible], à propos du Marcellini Comes [illegible]) : Gennadius presbyter Massiliensis [illegible] an. [illegible] continuo dein usque ad an. [illegible] passim expilavit.

[La *Collatio episcoporum, praesertim Aviti Viennensis episcopi, coram rege Gundebaldo adversus Arianos* (499) mentionne deux évêques de la Provence : « Venerunt itaque de Vienna Avitus, de Arelate Aeonius, de Valentia ....., de Massilia .....ius et plures alii ... » (Peiper, *Aviti Vien. episc. Opera*, 1883, p. 161). Dans le titulaire de Marseille on a cru reconnaître, soit le « Chartenius (*al.* Carterius) episcopus » mentionné dans la lettre xxvi de saint Avit (édit. Chevalier, 1890, p. 167 — *Hist. litt. de la France*, III, 125), soit Honorat (Longueval, *Hist. de l'égl. Gallic.*, II, 247), soit Emétère. Cette recherche devient oiseuse, du moment que la pièce est reconnue apocryphe. Aux motifs allégués (*Œuvr. de st Avit*, p. 157-8) on a ajouté l'absence complète de cursus.]

AUXANIUS. 533.

27 26 mai 533.

[*Concile tenu à Marseille, par saint Césaire, archevêque d'Arles.*

Auxanius, peccator, consensi et subscripsi.

Publié par H. Géraud, d'après un manuscrit de Darmstadt découvert par Knust, dans le *Bull. de la soc. de l'hist. de France*, 10 juil. 1839 ; reproduit par Pardessus, *Diplom. Gallo-Franc.*, 1843, t. I, p. 92 ; Albanès, *Armor. et sigill. d. évêq. de Marseille*, 1884, p. 15-6 ; G. Lambert, dans *Bull. de l'acad. du Var*, 1885, 2e sér., t. XII, p. 411-3 ; Maassen, *Conc. aevi Meroving.*, 1893, p. 60-1 ; enfin dans le *Gallia christ. noviss.*, Aix, instr. c. 367.]

28 520/540.

Vita B. Hilarii episcopi Gabalitani (auct. coaevo).

...3. Ad Lirinensem saepe pater insulam veniebat, ut laboriosae aequitatis silentiis, charitatis bono et crucis exercitiis frueretur. Dum pater ab insula remearet ad cellulam, *in finibus Massiliensis urbis*, prope villam cujusdam viri sublimis advenit, qui eum ad domum amplissimam beata visitatione sanctificandam invitat. Quo pergens, juxta fanum quoddam conspicit infelicium manum sacrilego ludo bacchantem, atque angui saevissimo perditionis suae vota solventem. Pater loci increpat possessorem, cur in praesentia tanti tamque fidelis viri atrocibus daemoniis gentilium mortibus litaretur, cum ei et auctoritas monendi sacrilegos et coercendi potestas extaret. Ille facilius eos morte prosterni quam ab immani scelere revocari posse testatur. Pater, comitatu conjuncto, viris paucisque sequentibus monachis, fanum petit. Divino protinus munere in universa multitudine fortitudo effugit [1]. Epulae autem vinaque parata sacrilegis proturbantur. Monet ne quis anathemata damnata contingat ; et ut in veritate monita pateant, panes caseos canibus projicit ; comprimit hiantes rictus rabies, famis oblita ; contagiisque polluta daemonia etiam immunda diffugiunt. Quodam igitur die *ad Massiliensem urbem* cum pervenisset, atque inibi paucorum dierum spatio charitatis detentus studiis moraretur, gravissimam urbi imminere luem, Spiritu sancto pandente, testatus est. Cumque ab urbe discederet, cappa (ut dici moris est)

1. *Variante* : Immensa multitudo diffugit, B. S. ; Universa populi multitudo diffugit, M.

qua caput pro necessitate algoris tegere senior videbatur, in cubiculo mox dimittitur monachorum. Interea non longo post tempore, Massiliensium urbs inguinum pustularumque morbo vexatur, neque aliquid aut exquiri aut adhiberi remedii celeritas patitur pereuntium. Nam vix triduo interjecto, exitiabili hue diram in caedem agmina corruebant. Hospes beatissimi Hilarii, fidei ardore succenditur; cappam profert e cellula; uni e famulis jam jamque ruenti in mortem membris adjunxit. Protinus sancti tegminis medente tactu, reddita sanitate, surrexit. Dein cuncta familia, hac medela ingruente, erepta discrimini redditur sanitati. Germanus etiam hospitis beneficium poposcit tegminis, atque meruit; germanamque domum virtus una sanavit. Tegmen dein qui dederat petiit; causatur ille hoc sibi beneficium commune esse debere cum fratre.

Acta Sanctorum Bolland., octobr. t. XI, p. 639.

[EMETERIUS]. *Emétère*. 554.

29 29 juin 554.

[*7^e Concile d'Arles.*

Liberius, in Christi nomine, archidiaconus missus a domno Emeterio *(al.* Emerio) episcopo, subscripsi.

Sirmond, t. I, p. 298; etc.; Maassen, p. 110. — M. Albanès n'a inscrit qu'avec réserve cet évêque sur les diptyques de l'église de Marseille; on pourrait tout aussi bien voir dans cet Emétère un évêque d'Embrun. Au 4^e concile d'Arles (6 juin 524) on trouve « Emeterius (*al.* Emit-s), directus a domno meo Gallecano (*al.* Gallic-o) episcopo (d'Embrun), consensi et suscripsi », qui pourrait être le même personnage.]

Saint THÉODORE. 566-591.

30 Juillet/Août 566.

Ven. Hon. Clem. Fortunati *Carminum* lib. VI, cap. X.

67 Sacris Theodoro primo lare sede. Sapaudo
68 Felici egregio, quem dedit orbis honor,
69 Albino eximio, Heliae claroque Iovino
70 pro Fortunato redde salutis opus.

Mon. Germ. hist., Auct. antiq. t. IV, p. 152. — Pas de virgule après *Sapaudo*, majuscule à *Felici* comme aux seuls noms propres, pas de virgule avant *egregio :* cela n'a aucun sens. Pour lui en donner un, M. Duchesne a ponctué tout différemment, sans réussir à rendre ce texte compréhensible. Voici les variantes que donne l'éditeur M. Frid. Leo, et qui montrent que l'ancienne leçon est la meilleure [1].

67. Theodoro] Theodori *codd.* (Teodori *DB*). Lare sede Sapaudo] lare sedes apaudo *AC*, lare sedes aplaudo *MG*[1]*R*, lare sede plaudo *D*[2], lares esse plaudo *D*, lare sedis aplaudo *Ven.*, lare sed esse plaudo *BL*.

Donc, en résumé, tous les mss. portant *Theodori*, aucun *Theodoro;* pas un ne contient la leçon adoptée par Leo, qui pour la trouver a dû découper les deux mots *sedes apaudo* des mss. *AC;* or, *sedes* est pour *sedis*, *e* pour *i*, comme en tant d'autres endroits; *aplaudo* et *plaudo* est dans tous les mss., exceptés *AC*, où manque seulement *l; Sapaudo* n'est nulle part. Voici la désignation des sigles des mss:

A. Cod. Parisinus lat. 14144, IX^e s.
B. Paris. lat. 8092, X^e s.
C. Paris. lat. 8120, X^e s.
D. Paris. lat. 9347, IX^e s.
G. Sangall. 196, IX^e s.
L. Laudunen. 469, VIII ou IX^e s.
M. Ambros. C. 74, X^e s.
R. Vat. Reg. 309, IX^e s.

A la table (p. 1150) M. Bruno Krusch a mis : « Sapaudus episcopus per Dynamium salutatur. VI.10.67... Is est, opinor, Fortunati « Sapaudus, felix egregius, quem dedit orbis honor », cum Leo Felicem nescio quem episcopum Sapaudum intelligat. »

Ainsi, dans le même volume Leo et Krusch ne sont pas d'accord sur le fameux vers « Sacris Theodori » ; l'un fait de Félix un personnage, inconnu d'ailleurs, l'autre un simple adjectif qu'il rapporte à Sapaudo.

31

Acta sancti Theodori episcopi Massiliensis, ex S. Gregorio Turonensi episcopo.

[1] In regno autem Sigiberti regis, remoto ab honore Jovino rectore Provinciae, Albinus in loco ejus subrogatur. Magnam inter eos inimicitiam haec causa gessit. Igitur advenientibus ad cataplum [2] Massiliensium navibus transmarinis, Vigilii archidiaconi homines septuaginta vasa, quae vulgo orcas [3] vocant, olei liquaminisque furati sunt, nesciente domino. Negociator autem, cum cognovisset sibi rem furto ablatam fuisse, inquirere diligenter coepit, quo furtum in loco fuisset reconditum. Haec inquirens, audiit a quodam quod homines Vigilii archidiaconi perpetrassent. Perveniunt haec ad archidiaconem, qui inquirens et inveniens, nequaquam publicare, sed excusare suos coepit, dicens: Nunquam de domo mea egressus est qui tale auderet admittere. Taliter, inquam, excusante archidiacono, negotiator ad Albinum pergit, causam exserit, et archidiaconem in crimine fraudis hujus mixtum accusat. Die autem sancto Natalis Dominici, episcopo in ecclesia adveniente, archidiaconus indutus alba adest, episcopum, ut mos est, invitans ad altare debere procedere, ac solemnitatem diei Sancti opportuno debere tempore celebrare. Nec mora, Albinus de sede exiliens, adprehensum archidiaconem detrahit, pugnis calcibusque caedit, et custodia carcerali coarctat. Pro quo nunquam obtinere potuerunt, nec episcopus, nec cives, nec ullus major natu, nec ipsa vox totius populi adclamantis, ut datis fidejussoribus, diem sanctum archidiacono liceat cum reliquis celebrare, atque accusatio ejus in posterum debere audiri; sed nec ob ipsa sacrosancta solemnia metum habuit, ut ministrum dominici altaris tali in die non auderet adripere. Quid plura? Quatuor millibus solidorum [4] archidiaconem condemnavit; qui in praesentia Sigiberti regis veniens, quadrupla satisfactione, insequente Jovino, composuit.

[5] Anno igitur sexto regni sui, Childebertus rex, rejecta pace Guntchramni regis, cum Chilperico conjunctus est... [6] Apud Massiliensem vero urbem Dynamius, rector Provinciae, graviter insidiari Theodoro episcopo coepit. At ille ad Regem properare disponens, comprehensus ab eo in medio civitatis, tenetur; et gra-

1. Sacris Theodori primo lare sedis aplaudo *(Patr. lat.*, t. LXXXVIII, c. 232). Cf. Properce (IV, IX) :

Quam subito rauci sonuerunt cardine postes
Et levia *ad primos* murmura facta *lares*.

1. *Historia Francorum*, lib. IV, cap. 44. — 2. Sidoine Apollinaire se sert du même terme dans deux lettres à Graecus, évêque de Marseille, lib. VI, ep. 8, et lib. VII, ep. 7. On trouve aussi dans Cicéron, Pro Rabirio Posthumo, *Cataplus Puteolanus*, et dans Martial, *Cataplus Niliacus*. — 3. *Orca*, espèce d'amphore destinée particulièrement à contenir de l'huile. — 4. Quatre mille sous d'or, monnaie des rois mérovingiens, imitée des Romains, et dont il existe des types variés, frappés à Marseille. — 5. *Hist. Franc.*, l. VI, c. 1. — 6. *Hist. Franc.*, l. VI, c. 11.

viter injuriatus, tandem laxatus est. Clerici autem Massilienses dolum cum Dynamio moliebantur, ut ab Episcopatu ejiceretur. Sed dum ad regem Childebertum ambularet, cum Jovino ex praefecto, a Guntchramno rege detineri jubetur. Quod audientes Massilienses clerici, gaudio magno repleti quod jam teneretur, jam deputaretur exilio, quod jam in hoc res perstitisset ut nunquam Massiliam reverteretur ; domos ecclesiae adprehendunt, ministeria [1] describunt, regestoria reserant, promptuaria exspoliant, omnesque res ecclesiae, tanquam si jam mortuus esset episcopus, pervadunt, diversa crimina de Pontifice proloquentes, quae falsa, Christo auspice, deprehenduntur. Childebertus vero, postquam cum Chilperico pacificatus est, legatos ad Guntchramnum regem mittit, ut medietatem Massiliae, quam ei post obitum patris sui dederat [2], reddere deberet. Quod si nollet, noverit se multa perditurum pro partis istius retentione. Sed ille, cum haec reddere nollet, vias claudi praecepit, ut nulli per regnum ejus transeundi aditus panderetur. Haec cernens Childebertus, Gundulfum, ex domestico [3] ducem factum, de genere senatorio, Massiliam dirigit. Qui cum non auderet ambulare jam per Guntchramni regnum, Turonis venit. Quem benigne susceptum recognosco matris meae avunculum esse ; retentumque mecum quinque diebus, impositisque necessariis, abire permisi. Ille vero progressus, Massiliam ingredi, obsistente Dynamio, non valebat. Sed nec Episcopus, qui jam tunc cum Gundulfo venerat, in ecclesia sua recipiebatur. Dynamius autem, una cum clericis, portas obserat urbis, insultans pariter ac utrumque despiciens, episcopum scilicet et Gundulfum. Tandem ad colloquium ducis adscitus, in basilicam beati Stephani [4], quae urbi est proxima, venit. Ostiarii enim custodiebant aedis ingressum, ut, introeunte Dynamio, valvae protinus clauderentur. Quo facto, exclusae armatorum turbae post Dynamium ingredi nequiverunt. Quo non intelligente, dum diversa inter se super altarium conferunt, recedentes ab altario salutatorium [5] ingrediuntur. Introeuntem cum his Dynamium, nudatumque jam a suorum solatio, terribiliter increpant. Fugatisque satellitibus, qui cum armis, eo abducto, circumstrepebant, seniores civium ad se Dux, una cum Episcopo, collegit, ut civitatem ingrederetur. Tunc Dynamius haec omnia cernens, veniam petens, datis Duci multis muneribus, reddito etiam sacramento se fidelem Episcopo deinceps Regique futurum, suis induitur indumentis. Tunc reseratis tam portarum quam sacrarum aedium valvis, ingrediuntur utrique civitatem, Dux scilicet et Episcopus, cum signis et laudibus, diversisque honorum vexillis. Clerici autem qui sceleri huic mixti fuerant, quorum caput Anastasius [6] abbas et Proculus presbyter erant, intra Dynamii tecta confugiunt, petentes ab eo opem refugii a quo fuerant incitati. Multi tamen eorum per idoneos fidejussores dimissi, ad Regem jussi sunt ambulare. Interea Gundulfus, subjugata civitate in Childeberti regis ditionem, restitutoque in locum suum Antistite, ad regem Childebertum regressus est. Sed Dynamius, immemor fidei quam Childeberto regi promiserat, ad Guntchramnum regem nuntios dirigit, dicens quod partem sibi debitam civitatis per episcopum perderet, nec unquam Massiliensem urbem suo potiretur dominio, nisi hic evellatur ab ea. At ille ira commotus, jubet, contra fas religionis, ut Pontifex summi Dei, arctatus vinculis, sibi exhiberetur, dicens : « Trudatur exilio inimicus regni nostri, ne nobis nocere amplius valeat. » Sed cum Episcopus de his suspectus esset, nec facile posset ab urbe erui, advenit festivitas dedicationis oratorii ruris suburbani. Cumque ad haec festa egressus civitatem properaret, subito armati, cum magno fremitu, ab occultis insidiis scatentes, sanctum vallant Antistitem, dejectumque ab equo, fugant omnes comites ejus, servientes alligant, clericos caedunt, ipsumque super miserabilem imponentes caballum, nullum de suis sequi permittentes, ad Regis deducunt praesentiam. Cumque per Aquensem praeterirent urbem, Pientus [1] episcopus loci, condolens fratri, datis clericis ad solatium, impositisque necessariis, abire permisit. Dum haec agerentur, clerici iterum Massilienses domos ecclesiae reserant, arcana rimantur, et alia describunt, alia suis domibus inferunt. Episcopus vero ad Regem deductus, nec culpabilis inventus, ad civitatem suam redire permissus, cum grandi est a civibus laude susceptus. Ex hoc autem gravis inimicitia inter Guntchramnum regem et Childebertum nepotem suum exoritur, disruptoque foedere, sibi invicem insidiabantur.

[2] Anno igitur septimo Childeberti regis... [3] Nova iterum contra Theodorum episcopum bella consurgunt. Nam Gundovaldus, qui se filium Clothacharii regis esse dicebat, de Constantinopoli veniens Massiliam est advectus. De cujus origine quaedam strictim libuit memorare. Hic cum natus esset in Galliis et diligenti cura nutritus, ut regum istorum mos est, crinium flagellis per terga dimissis [4], litteris eruditus, Childeberto regi [5] a matre repraesentatur, dicente ea : « Ecce, inquit, nepotem tuum, Clothacharii regis filium ; et quia invisus habetur patri, suscipe eum, quia caro tua est. » Quem ille, eo quod ei filii non essent, accipiens, retinebat secum. Nuntiantur haec regi Clothachario, misitque fratri nuntios, dicens : « Dimitte puerum, ut veniat ad me. » Nec moratus ille juvenem fratri direxit. Quo viso, Clothacharius jussit tonderi comam capitis ejus, dicens : « Hunc ego non generavi. » Igitur post Clothacharii regis obitum, a Chariberto rege [6] susceptus est ; quem Sigebertus accersitum, iterum amputavit comam capitis ejus, et misit eum in Agrippinensem civitatem, quae nunc Colonia dicitur. Ille quoque ab

1. *Ministeria*, les vases précieux servant au saint ministère. — 2. Childebert avait cédé à Gontran, ou plutôt que celui-ci [illegible] après la mort de Sigebert [illegible]. — 3. Les *Domestiques* étaient [illegible] attachés à la maison des Rois et comptés au nombre des principaux seigneurs. — 4. C'est l'église actuelle de Notre-Dame du Mont. — 5. Appartements situés près de l'église [illegible] tantôt [illegible] (*De vita s. Mart.*, lib. [illegible]), tantôt [illegible] (*Hist. Franc.*, lib. X, cap. [illegible]). — 6. Anastase était probablement abbé de St-Victor.

1. Cet évêque d'Aix est nommé dans plusieurs manuscrits *Pientus*. — 2. *Hist. Franc.*, l. VI, c. 14. — 3. *Hist. Franc.*, l. VI, c. 24. — 4. Tous les princes de la famille des rois Francs portaient les cheveux longs, comme signe distinctif de leur race ; les leur couper, c'était les dégrader. — 5. Childebert l'ancien, fils de Clovis, grand oncle du jeune Childebert. — 6. Charibert et Sigebert, fils de Clotaire.

eo loco delapsus, dimissis iterum capillis, ad Narsetem abiit, qui tunc Italiae praerat; ibique uxore accepta, filios procreavit, et ad Constantinopolim accessit. Inde, ut ferunt, post multa tempora, a quodam invitatus ut veniret in Gallias, Massiliam appulsus, a Theodoro episcopo susceptus est; et ab eodem etiam, acceptis equitibus, Mummolo duci conjunctus est. Erat autem tunc Mummolus in civitate Avennica, sicut jam supra diximus. Guntchramnus vero dux [1] apprehensum Theodorum episcopum in custodiam, pro hac causa, detrusit, reputans cur hominem extraneum intromisisset in Gallias, voluissetque Francorum regnum imperialibus per haec subdere ditionibus. At ille epistolam, ut aiunt, manu majorum Childeberti regis subscriptam protulit, dicens : « Nihil per me feci, nisi quae mihi a dominis nostris et senioribus imperata sunt. » Custodiebatur igitur sacerdos in cellula, nec permittebatur Ecclesiae propinquare. Quadam vero nocte, dum attentius oraret ad Dominum, refulsit cellula nimio splendore, ita ut comes qui erat custos ejus, ingenti pavore terreretur; visusque est super eum lucis immensae globus per duarum horarum spatium. Mane autem facto, narrabat haec comes ille caeteris qui cum eo erant. Post haec autem ductus est ad Guntchramnum regem, cum Epiphanio episcopo [2], qui tunc Langobardos fugiens, Massiliae morabatur; scilicet quod et ipse conscius hujus causae fuisset. Discussi igitur a Rege, in nullo inventi sunt crimine. Rex tamen jussit eos sub custodia degere, in qua, post multa supplicia, Epiphanius episcopus obiit.

[3] Igitur Guntchramnus rex, anno vigesimo quarto regni sui, de Cabillono progressus, Nivernensem urbem aggreditur. Invitatus enim, Parisius veniebat ut Chilperici filium, quem jam Clotharium vocitabat, a sacro regenerationis fonte deberet excipere. Digressus vero a Niverno, ad Aurelianensem urbem venit, magnum se tunc civibus suis praebens... Sed cum ad Aurelianensem urbem venisset, erat ea die solemnitas beati Martini [4], id est quarto nonas mensis quinti... [5] Multa tunc et in Theodorum adversa locutus est, protestans quod si ad Synodum veniret, iterum exilio truderetur, dicens : « Scio enim quod horum causa germanum meum Chilpericum interfici fecit. Denique, nec nos pro viris haberi debemus, si ejus necem ulcisci non valemus hoc anno. » Cui ego respondi : « Et quis Chilpericum interemit, nisi malitia sua, tuaque oratio? Multas enim tibi contra justitiam tetendit insidias, quae ei mortis exitium intulerunt. Quod ut dicam, valde hoc per visionem somnii inspexi, cum viderem eum a te, tonsorato capite, quasi episcopum ordinari; deinde super cathedram puram, sola fuligine tectam, impositum ferri, praelucentibus coram eo lychnis ac cereis. » Me haec narrante, Rex ait : « Vidi et ego aliam visionem, quae hujus interitum nuntiavit. Adducebatur enim in conspectu meo a tribus episcopis, vinctus catenis, quorum unus Tetricus, alius Agricola [1], tertius vero Nicetius Lugdunensis erat; e quibus dicebant duo : Solvite, quaesumus, eum et castigatum abire permittite. Quibus e contrario cum amaritudine Tetricus episcopus respondebat : Non fiet ita, sed igne concremabitur pro sceleribus suis. Et cum diu multumque, quasi altercantes, haec inter se verba proferrent, conscipio eminus aeneum super ignem positum fervere vehementer. Tunc me flente, apprehensum infelicem Chilpericum, confractis membris, projiciunt in aeneum. Nec mora, inter undarum vapores ita dissolutus ac liquefactus est, ut nullum ex eo penitus indicium remaneret. » Haec Rege dicente, admirantibus nobis, epulo expleto surreximus.

[2] Denique cum Rex maxima intentione Theodorum episcopum iterum persequi conaretur, et Massilia jam in Childeberti regis dominationem revocata fuisset, ad discutiendas causas Ratharius illuc, quasi Dux a parte regis Childeberti dirigitur. Sed postposita actione quae ei a Rege injuncta fuerat, episcopum vallat, fidejussores requirit, et ad praesentiam regis Guntchramni direxit; ut scilicet ad Synodum quae Matiscone futura erat, quasi ab episcopis damnandus adesset. Nec defuit ultio divina, quae servos suos ab ore canum rabidorum defensare consuevit. Nam egrediente Episcopo a civitate, statim res Ecclesiae diripit, et alia quidem sibi vindicat, alia sub sigillorum munitione concludit. Cumque hoc fecisset, protinus famulos ejus saevissimus invadit morbus, exhaustosque febre peremit; filius ejus ab hoc incommodo defecit, quem in suburbano Massiliae, ipsius cum gravi gemitu sepelivit. Fuitque talis domui ejus plaga, ut cum ab urbe illa est digressus, vix ad patriam suam regredi [posse] putaretur. Theodorus vero episcopus a Guntchramno rege detentus est. Sed nihil ei Rex nocuit. Est enim vir egregiae sanctitatis, et in oratione assiduus; de quo mihi Magnericus Treverensis episcopus [3] haec retulit. Ante hos annos, cum ad praesentiam Childeberti regis ita sub ardua custodia duceretur, ut quandocumque ad urbem aliquam venisset, neque episcopum, neque quemquam de civibus videre permitteretur; adveniente Treveros, nuntiatum est episcopo hunc jam in navi positum clam abduci. Surrexitque sacerdos tristis, ac velociter prosecutus reperit eum ad littus, causatusque cum custodibus, cur tanta esset impietas, cur non liceret fratri fratrem aspicere, visoque tandem, osculatus eum, indulgens aliquid vestimenti discessit. Veniens itaque ad basilicam Sancti Maximini, prosternitur sepulchro, illud apostoli Jacobi retinens : *Orate pro invicem, ut salvemini* (Jac. *V, 16*). Fusaque diu oratione cum lacrymis, ut fratrem dignaretur Dominus adjuvare, egressus est foras. Et ecce mulier, quam spiritus erroris agitabat, clamare sacerdoti coepit ac dicere : « O sceleste et inveterate dierum, qui pro inimico nostro Theodoro orationem fundis ad Dominum! Ecce nos quotidie quaerimus qualiter ab his Galliis extrudatur, qui nos quotidianis incendiis conflat, et tu pro eo rogare non desinis? Satius enim

1. Ce duc gouvernait alors Marseille, et aurait voulu rejeter sur s^t Théodore une trahison, dont il était lui-même l'auteur et dont il craignait les conséquences. — 2. Epiphane est regardé généralement comme évêque de Fréjus. — 3. *Hist. Franc.*, l. VIII, c. 1. — 4. La fête de la Translation de s. Martin, qui tombait le 4 du mois de juillet, cinquième mois de l'année commençant en mars. — 5. *Hist. Franc.*, l. VIII, c. 5.

1. Tetricus évêque de Langres, Agricola évêque de Châlons. — 2. *Hist. Franc.*, l. VIII, c. 12. — 3. Fortunat a loué les vertus et la charité de Magneric (lib. III, c. 13). Il dit entre autres choses :

Te panem esuriens, tectum hospes, nudus amictum,
Te fessus requiem, spem peregrinus habet.

tibi erat res Ecclesiae tuae diligenter inquirere, ne pauperibus aliquid deperiret, quam pro hoc tam intente deposcere... Et aiebat : « Vae nobis qui eum non possumus expurgare ! » Et licet daemoniis credi non debeat, tamen qualis esset sacerdos, de quo haec daemon condolens deplorabat apparuit.

[1] Igitur legatos ad nepotem suum Childebertum Rex direxit, qui moliebatur tunc ad castrum Confluentis, quod ob hoc nomen accepit pro eo quod Mosella Rhenusque amnes pariter confluentes in eodem loco jungantur. Et quia placitum fuerat ut Trecas, Campaniae urbem, de utroque regno conjungerent, sacerdotibusque de regno Childeberti congruum non fuit; Felix legatus, salutatione praemissa, ostensis litteris ait : « Patruus tuus, ô Rex, diligenter interrogat, quis te ab hac promissione retraxit ut sacerdotes regni vestri ad Concilium quod simul decreveratis, venire differrent. An forsitan mali homines aliquam inter vos discordiae radicem faciant pullulare? » Tunc ego, Rege tacente, respondi : « Nil mirum si zizania seratur inter populos; nam inter hos, quo radicem obliget, protinus non potest reperire. Nullum enim latet quod Childebertus rex, alium patrem, nisi patruum, non habet. Neque ille alium filium, nisi hunc, habere disponit, juxta id quod cum anno praesenti audivimus loqui. Absit ergo ut inter eos radix discordiae germinet, cum se pariter et tueri debeant et amare. » Tunc, vocato secretius Felice legato, Childebertus rex rogavit, dicens : « Deprecor dominum et patrem meum, ut Theodoro episcopo nihil injuriae inferat. Quod si fecerit, confestim inter nos scandalum germinabit, crimusque, discordia impediente, disjuncti, qui debemus, amorem tuendo, esse pacifici. » Acceptoque et de aliis causis responso, legatus discessit... [2] Interim dies placiti advenit, et Episcopi, ex jussu regis Guntchrammi, apud Matiscensem urbem collecti sunt... His etiam diebus Guntchrammus rex graviter aegrotavit, ita ut putaretur a quibusdam non posse prorsus evadere. Quod credo providentia Dei fuisse. Cogitabat enim multos episcoporunr exilio detrudere. Theodorus itaque episcopus ad urbem suam regressus, favente omni populo, cum laude susceptus est.

[3] Anno quoque duodecimo Childeberti regis, Nicetius Arvernus rector Massiliensis provinciae, et reliquarum urbium quae in illis partibus ad regnum regis ipsius pertinebant, est ordinatus... [4] Anno decimo tertio regis Childeberti, cum ad occursum ejus, usque Metensem urbem properassemus, jussi sumus ad Guntchrammum regem in legationem accedere; quem apud urbem Cabillonensem reperimus... [5] Ipse autem Rex, ut saepe diximus, in eleemosynis magnus, in vigiliis atque jejuniis promptus erat. Nam tunc ferebatur Massiliam a hac inguinaria valde vastari, et hunc morbum usque ad Lugdunensem vicum, Octavum nomine, fuisse celeriter propalatum. Sed Rex, ac si bonus sacerdos, providens remedia quibus cicatrices peccatorum vulgi mederentur, jussit omnem populum ad Ecclesiam convenire, et Rogationes summa cum devotione celebrari, et nihil aliud in usu vescendi, nisi panem hordeaceum cum aqua munda assumi, vigiliisque adesse instanter omnes jubet : quod eo tempore ita gestum est per triduum... [1] Nam, sicut superius diximus, Massiliensis urbs contagio pessimo aegrota, quanta sustinuerit, altius replicare placuit. His enim diebus Theodorus episcopus ad Regem abierat; quasi aliquid contra Nicetium patricium suggesturus. Sed cum a rege Childeberto minime de hac causa fuisset auditus, ad propria redire disposuit. Interea, navis ab Hispania, una cum negotio solito, ad portum ejus appulsa est, quae hujus morbi fomitem secum nequiter deferebat; de qua cum multi civium diversa mercarentur, una confestim domus, in qua octo animae erant, hoc contagio interfectis habitatoribus, relicta est vacua. Nec statim hoc incendium luis per domos spargitur totas, sed interrupto certi temporis spatio, ac velut in segetem flamma accensa, urbem totam morbi incendio conflagravit. Episcopus tamen urbis accessit ad locum, et se infra basilicae Sancti Victoris septa continuit, cum paucis qui tunc cum ipso remanserant; ibique, per totam urbis stragem, orationibus ac vigiliis vacans, Domini misericordiam exorabat, ut tandem, cessante interitu, populo liceret in pace quiescere. Cessante vero hac plaga mensibus duobus, cum jam populus securus redisset ad urbem, iterum succedente morbo, qui redierant sunt defuncti. Sed et multis vicibus deinceps ab hoc interitu gravata est. [2]

[1] *Hist. Franc.*, l. VIII, c. [illegible]. — [2] *Hist. Franc.*, l. VIII, c. 20. — [3] *Hist. Franc.*, l. VIII, c. [illegible]. — [4] *Hist. Franc.*, l. IX, c. 20. — [5] *Hist. Franc.*, l. IX, c. [illegible].

32 (23 octobre?) 585.

2e Concile de Mâcon.

Teodorus *(al.* Teudorus), episcopus ecclesiae Massiliensis, subscripsi.

Sirmond, t. I, p. 381; etc.; Maassen, p. 172.

33 Juin 591.

Lettre du pape s^t Grégoire le Grand à Virgile d'Arles et à Théodore de Marseille, au sujet de la conversion des Juifs de cette ville.

Gregorius Virgilio Arelatensi et *Theodoro episcopo Massilie*, Galliarum. Scribendi ad fraternitatem vestram, reddendique debite salutationis alloquium, licet nulla congrui temporis vel personarum esset occasio, actum est ut uno in tempore, et que decebant de dilectione proximitatis fraterne persolverem, et quorumdam querimoniam que ad nos perlata est, quomodo errantium anime salvande sint, non tacerem. Plurimi siquidem Judaice religionis viri in hac provincia commorantes, ac subinde in Massilie partes pro diversis negotiis ambulantes, ad nostram perduxerunt notitiam multos consistentium in illis partibus Judeorum, vi magis ad fontem baptismatis quam predicatione perductos. Nam intentionem quidem hujuscemodi et laude dignam censeo, et de Domini nostri dilectione descendere profiteor. Sed hanc eandem intentionem, nisi competens Scripture sacre comitetur effectus, timeo ne aut mercedis opus exinde non proveniat, aut juxta ali-

1. *Hist. Franc.*, l. IX, c. 21. — 2. On retrouvera la plus grande partie de ces faits, parfois textuellement, dans l'*Historia Francorum* d'Aimoin de Fleury († ap. 1008), lib. III, cap. 46, 50, 51, 54, 61 et 75 (*Patr. lat.*, t. CXXXIX).

quid animarum quas eripi volumus, quod absit, dispendia subsequantur. Dum enim quispiam ad baptismatis fontem, non predicationis suavitate, sed necessitate pervenerit, ad pristinam superstitionem remeans, inde deterius moritur unde renatus esse videbatur. Fraternitas ergo vestra hujusmodi homines frequenti predicatione provocet, quatenus mutare veterem vitam magis de doctoris suavitate desiderent. Sic enim et intentio vestra recte perficitur, et conversi animus ad priorem denuo vomitum non mutatur. Adhibendus ergo est illis sermo, et qui errorum in ipsis spinas urere debeat, et predicando quod in his tenebrescit illuminet; ut pro his admonitione frequenti mercedem fraternitas vestra capiat, et eos, quantum Deus donaverit, ad nove regenerationem vite perducat. — Mense junio, indictione IX.

S. Gregorii Reg. lib. I, ep. 45. Sirmond. *Conc. Gall.*, t. I, p. 411. Jaffé, 1115.

Saint SERENUS [*Serein*]. 596-601.

34 (23) juillet 596.

Le pape S^t Grégoire le Grand recommande à Serein et à d'autres évêques le moine Augustin.

Gregorius Palladio episcopo de Sanctonis, Pelagio de Turonis et *Sereno de Massilia*, episcopis Galliarum, a paribus. Licet apud sacerdotes habentes Deo placitam caritatem, religiosi viri nullius commendationis indigeant; quia tamen aptum scribendi tempus ingessit, fraternitati vestre nostra mittere scripta curavimus, insinuantes latorem presentium Augustinum, servum Dei, de cujus certi sumus studio, cum aliis servis Dei illuc nos pro utilitate animarum, auxiliante Domino, direxisse. Quam necesse est ut sacerdotali studio sanctitas vestra adjuvare, et sua ei solatia prebere festinet. Cui etiam ut promptiores ad suffragandum possitis existere, causam vobis injunximus subtiliter indicare; scientes quod ea cognita, tota vos propter Deum devotione ad solatiandum, quia res exigit, commodetis. Candidum preterea, presbyterum, communem filium, quem ad gubernationem patrimonioli Ecclesie nostre transmisimus, caritati vestre in omnibus commendamus. — Mense julio, indictione XIV.

S. Gregorii Reg. lib. VI, ep. 52. Sirmond, t. I, p. 420. Jaffé, 1435.

35 Juillet 599.

Le même pape reprend l'évêque de Marseille d'avoir brisé des images dans les églises.

Gregorius *Sereno episcopo Massiliensi.* Quod fraternitati vestre tam sero scripta transmittimus, non hoc torpori, sed occupationi deputate. Latorem vero presentium dilectissimum filium nostrum Cyriacum, monasterii nostri patrem, vobis in omnibus commendamus, ut nulla hunc in Massiliensi civitate mora detineat, sed ad fratrem et coepiscopum nostrum Syagrium cum sanctitatis vestre solatio, Deo protegente, proficiscatur. Preterea indico dudum ad nos pervenisse, quod fraternitas vestra quosdam imaginum adoratores aspiciens, easdem ecclesie imagines confregit atque projecit. Et quidem zelum vos, ne quid manu factum adorari possit, habuisse laudamus; sed frangere easdem imagines non debuisse judicamus. Idcirco enim pictura in ecclesiis adhibetur, ut hi qui litteras nesciunt, saltem in parietibus videndo legant que legere in codicibus non valent. Tua ergo fraternitas et illas servare, et ab earum adoratu populum prohibere debuit; quatenus et litterarum nescii haberent unde scientiam historie colligerent, et populus in picture adoratione minime peccaret.

S. Gregorii Reg. lib. VII, ep. 109. Sirmond, t. I, p. 430. Jaffé, 1736.

36 Octobre 600.

S^t Grégoire confirme sa précédente lettre.

Gregorius *Sereno episcopo Massiliensi.* Litterarum tuarum primordia ita sacerdotalem in te esse benevolentiam demonstrabant, ut major nobis fieret de fraternitate tua letitia. Sed tantum earum finis a suis dissensit initiis, ut non unius sed diversarum esse mentium talis crederetur epistola. Ex illo autem quod de scriptis nostris que ad te misimus dubitasti, quam sis incautus apparuit. Nam si diligenter ea que fraterno amore monuimus attendisses, non solum minime dubitasses, quin imo quid te sacerdotali gravitate oporteret agere cognovisses. Neque enim Cyriacus quondam abbas, qui scriptorum nostrorum portitor extitit, istius discipline vel eruditionis fuit, ut vel ipse aliud facere, sicut putas, auderet, vel istam de ejus tibi persona suspicionem falsitatis assumeres. Sed dum monita salubria pensare postponis, contigit ut jam non solum actu, verum etiam esses interrogatione culpabilis. Perlatum siquidem ad nos fuerat, quod inconsiderato zelo succensus sanctorum imagines, sub hac quasi excusatione ne adorari debuissent, confregeris. Et quidem, quia eas adorari vetuisses, omnino laudavimus, fregisse vero reprehendimus. Dic, frater, a quo factum sacerdote aliquando auditum est quod fecisti? Si non aliud, vel illud te non debuit revocare, ne despectis aliis fratribus, solum te sanctum et esse crederes sapientem? Aliud est enim picturam adorare, aliud per picture historiam quid sit adorandum addiscere. Nam quod legentibus scriptura, hoc idiotis prestat pictura cernentibus; quia in ipsa etiam ignorantes vident quod sequi debeant, in ipsa legunt qui litteras nesciunt. Unde et precipue gentibus pro lectione pictura est; quod magnopere a te qui inter gentes habitas, attendi debuerat, ne dum recto zelo incaute succenderis, ferocibus animis scandalum generares. Frangi vero non debuit quod non ad adorandum in ecclesiis, sed ad instruendas solummodo mentes fuit nescientium collocatum. Et quia in locis venerabilibus Sanctorum depingi historias non sine ratione vetustas admisit, si zelum discretione condiisses, sine dubio et ea qui intendebas salubriter obtinere, et collectum gregem non dispergere, sed potius dispersum poteras congregare; ut pastoris in te meritum nomen excelleret, non culpa dispersoris incumberet. Hec autem, dum in hoc animi tui incaute nimis motus exequeris, ita tuos scandalizasse filios perhiberis, ut maxima eorum pars a tua se communione suspenderet. Quando ergo ad ovile dominicum errantes oves adduces, qui quas habes retinere non prevales? Proinde hortamur, ut vel nunc studeas esse sollicitus, atque ab hac te presumptione compescas, ut eorum

animos, quos a tua disjunctos unitate cognoscis, paterna ad te dulcedine, omni adnisu omnique studio revocare festines. Convocandi enim sunt dispersi Ecclesie filii, eisque Scriptura sacre est testimoniis ostendendum, quia sculpte manufactum adorari non licet, quoniam scriptum est : « Dominum Deum tuum adorabis et illi soli servies. » Ac deinde subjungendum est, quia picturis imaginum, que ad edificationem imperiti populi fierant facte, ut nescientes litteras ipsam historiam intendentes, quid actum sit discerent, quia transisse in adorationem videras, ideirco commotus es, ut eas imagines frangi precipieres. Atque eis dicendum : Si ad hanc instructionem, ad quam imagines antiquitus facte sunt, habere vultis in ecclesia, eas modis omnibus et fieri et haberi permitto. Atque indica, quod non tibi ipsa visio historie, que pictura teste pandebatur, displicuerit ; sed illa adoratio que picturis fuerat incompetenter exhibita. Atque in his verbis eorum mentes demulcens, eos ad concordiam tuam revoca. Et si quis imagines facere voluerit, minime prohibe ; adorare vero imagines modis omnibus devita. Sed hoc sollicite fraternitas tua admoneat, ut ex visione rei geste ardorem compunctionis percipiant, et in adoratione solius omnipotentis sancte Trinitatis humiliter prosternantur. Cuncta vero hec ex amore sancte Ecclesie tue fraternitati loquimur. Non ergo ex mea correptione frangatur a zelo rectitudinis, sed magis adjuvetur in studio pie dispensationis. Preterea, pervenit ad nos, quod dilectio tua libenter malos homines in societate sua recipiat ; adeo ut presbyterum quendam, qui postquam lapsus est et in sue adhuc dicitur iniquitatis pollutione versari, familiarem habeat. Quod quidem nos ex loto non credimus ; quia qui talem recipit, scelera non corrigit, sed magis aliis talia perpetrandi videtur dare licentiam. Sed ne forte aliquis tibi subreptione vel dissimulatione, ut a te reciperetur atque adhuc haberetur gratus, suaserit, non solum hunc longius a te expellere, verum etiam excessus ipsius sacerdotali te zelo, modis omnibus, convenit resecare. Alios vero qui pravi esse memorantur, paterna adhortatione a sua pravitate compesce, et ad viam stude rectitudinis revocare. Quod si, quod absit, salubri monitione eos videris in nullo proficere, et hos quoque curabis a te procul abjicere ; ne pravitates eorum, ex eo quod recipiuntur, displicere minime videantur, et non solum ipsi inemendati remanent, sed etiam eorum receptione alii corrumpantur. Et considera quam et hominibus execrabile et periculosum ante Dei sit oculos, si pet cum a quo plectenda sunt crimina nutriri vitia videantur. Hec igitur, dilectissime frater, animo cordis diligenter attende, et ita agere stude, ut et pravos salubriter corrigas, et scandalum de malorum societate filiorum tuorum animis non inducas.

S. Gregorii Reg. lib. xi, ep. 54. Sirmond, t. I, p. 470. Jaffé, 1880.

37 Juin 601.

Le même pape recommande à l'évêque de Marseille et autres les compagnons d'Augustin.

Gregorius Mennæ Telesano [1], *Serreno Massilie*, Lupo Cabellen. Vasilo Melis. Simplicio Parisiis. Melantio Rothomagensi et Licinio, episcopis Francorum, a paribus. — Licet fraternitatem vestram suscepti officii cura commoneat, ut religiosis viris, precipue in causa animarum laborantibus, omni debeat adnisu concurrere, non tamen abs re est, si sollicitudinem vestram epistolarum nostrarum sermo pulsaverit ; quia sicut ignis aura flante fit grandior, ita bone mentis studia commendationè proficiunt. Quia igitur Redemptoris nostri gratia cooperante, tanta de Anglorum gente ad christiane fidei gratiam multitudo convertitur, ut reverendissimus communis frater et coepiscopus noster Augustinus eos qui secum sunt ad hoc opus exequendum per diversa loca asserat non posse sufficere, aliquantos ad eum monachos, cum dilectissimis et communibus filiis Laurentio presbytero et Mellito abbate, previdimus transmittendos. Et ideo fraternitas vestra eis caritatem quam decet exhibeat, atque ita illis, ubicumque necesse fuerit, auxiliari festinet, quatenus dum, vobis opitulantibus, nullas illic remorandi causas habuerint, et ipsi vestra se relevatos consolatione congaudeant, et vos solatiorum exhibitione in causa pro qua directi sunt, possitis participes inveniri. Mense junio, indict. IV.

S. Gregorii Reg. lib. IX, ep. 52. Sirmond, t. I, p. 454. Jaffé, 1881.

PIERRE I, 614.

38 10 octobre 614.

[6e Concile de Paris.

Ex civitate Massilia, Peter episcopus.

Ce Pierre a souscrit le dernier des 79 évêques présents à ce concile, dont Sirmond avait donné les canons (t. I, p. 1790, mais dont les souscriptions, publiées dès 1757 par Ens Amort, dans ses *Elem. juris canon.* (t. II, p. 410), n'ont été utilisées de nos jours qu'à la suite de la publication de J. Friedrich, *Drei unedi. Concil. aus d. Merowingerzeit* (Bamberg, 1865), p. 9 ; A. Gasquet, dans *Rev. cathol. d'Alsace*, 1884, 2e sér., t. III, p. 126 ; Maassen, op. cit., p. 191. Cf. *Bull. critique* (1884), I, 172.]

39 643.

Lettre de st Gall, évêque de Clermont, à st Didier, évêque de Cahors. — Domno semper suo et apostolico patri Desiderio papae Gallus peccator. — Dum talis nuntius de clade a Massilia venit, quod omnem pene provinciam depopulans vastet.....

Pardessus, *Diplom. Gallo-Franc.*, t. II, p. 80 ; *Patrol. latina*, t. LXXXVII, c. 365-6.

AMBROISE ? 683.

40 1er février 683.

Diplôme de Pétrone, évêque de Vaison, en faveur du monastère de Groseau.

In Dei nomine, Ambrosius episcopus, rogatus a domno Aredio episcopo, hoc privilegium, salva canonica institutione, subscripsi.

Voir à l'évêché de Vaison. — M. Albanès n'ayant conservé cet évêque que sur l'autorité de Mabillon ; il s'est aperçu depuis qu'on lui attribuait par erreur cette opinion ! Je ne trouve pas que Mabillon identifie Ambroise avec Marseille. On a dû lui pré-

[1] Messine à tort pour Telese.

ter cette opinion, uniquement parce que Ambroise est le troisième nommé, et que dans la liste de noms de Mabillon, *Massiliensis* vient au 3^me^ rang, après *Arelatensis* et *Arelatensis*. Ceci change bien l'affaire et enlève à Ambroise l'autorité de Mabillon.

Saint ABDALONG, VIII^e^ siècle ?

[Admis avec hésitation sur la seule autorité de Molanus et la foi du Martyrologe gallican de du Saussay.]

Saint MAURONT [1], 780.

41 Vers 780.

Rapport à Charlemagne par Vernarius, missus dominicus, *concernant les réclamations de s^t^ Mauront, évêque de Marseille, en faveur de l'abbaye de Saint-Victor.*

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Breve commemoratorio qualiter pro ordinacione vir inclitus gloriosus seu dno nostro Karolo, rege Francorum et Langobardorum seu patritio Romanorum, scilicet Vernarius, servus vester. Memorari vobis credimus, domine, qualiter in palacio Aristalio *Maurontus, episcopus sedis Massilie*, suggessit et cartas vobis exinde ostendit ad relegendum .... de villa cognominante Bedata, que sita est in pago Aquense; similiter et de villa cognominante Orbesio, que sita est in pago Regense; etiam et de villa Caladio, que sita est in pago Dignense, qualiter ipsas villas, per ipsa istromenta, ad casas Dei Sancte Marie et Sancto Victori, civitatis Massilie, relatas fuerint; et ipsas pars ipsius ecclesie possedissent. Et vos, domine, nobis de verbo vestro comendastis, ut nos hoc diligenter, juxta legis ordinem, per illos pagenses ingenuos homines qui hoc bene cognoscere debent, inquirere debuissemus, quod ita et fecimus, si possessio exinde fuisset ex partibus supradictis ecclesiis..... Set nos, domine, juxta et quod nobis exinde commendastis, taliter hoc inquisivimus, et sic veracius exinde invenimus quomodo ipsas casas ecclesie Dei vel hactori ipsius ecclesie, ipsas villas possederunt. Et illi pagenses ingenui homines sic in omnibus testimoniaverunt, quod ipsi viderant ipsas villas partibus supradictis ecclesias possidere et dominare, et carta reclamatione exinde viderunt, qualiter Abbo patricius condam, ante avio vestro Char[o]lo reclamavit, quod Antenor patricios, ut quod condam pro malo ingenio et forcia, quando Provincia revellavit contra bisavio vestro Pipino, Antenor ipsas villas partibus suis ad probrio se dixit abere, usquequo ipse in ipso revellio vixit..... ipsius ecclesie abstulit. Set avius vester Charolus Abbone patricio ad partibus de ipsas supradictas ecclesias revestire fecit; et post mortem ipsius Abbone, Ardingus ille Allamannus ipsas casas ecclesie Dei Massiliensis intemerato hordine ..... disvistivit, et Adisimberto suo vasso hoc beneficiavit; et postea pro hac causa ipsas casas ecclesie Dei Sancte Marie et Sancto Victori martiri comperdutas ..... in vestra elemosina quicquid exinde facere aut ordinare..... *(cetera desunt.)*

« Ex carta lacerratissima ejusdem evi, litteris merovingicis, ut vocant, in principio semi orbiculari, et in fine fracta, cui assuta est ligula alia carta nempe interpretatio optimis litteris, que seculum decimum vel undecimum sapiunt... ». Copie de Lefournier, dans le reg. 23 bis de St-Victor, aux Archives des Bouches-du-Rhône.

42 23 février 780.

Les missi dominici Viernarius et Arimodus *restituent à l'évêque Mauront la* villa *de Chaudol.*

Translatio ex antiqua carta jam pene funditus deleta. Cum in Dei nomine in Digna civitate publice residerent missi domni nostri Karoli, regis Francorum et Langobardorum, seu et patricii Romanorum, id est Viernarius et Arimodus, una cum rationes burguis dominicis, Marcellino, Iheronimo, Gedeon, Regnarico, Corbino, scabinas lites, scabinos ipsius civitatis, aut bonis hominibus qui cum ipsis ibidem aderant, pro multorum hominum altercationes audiendas et negociis causarum dirimendis, et justis vel rectis judiciis finiendis; ibique veniens vir venerabilis, *Maurontus, episcopus urbis Massiliensis*, in eorum presentia, una cum instrumentis Sanctę Marię et Sancti Victoris, quę venerantissima et Deo sacratissima Adaltrudis, relicta Nemfidii quondam, in ipsa ęcclesia Sanctę Marię et Sancti Victoris Massiliensis delegaverat; in quibus sic habet insertum, quod villa Caladius, una cum apendiciis suis, vel omnes adjacentias suas, mancipia, tam rustica quam urbana, libertis, accolabus, inquilinis, tam ibidem existentibus quam et aliunde ibidem translatis, quod situm est in pago Dignense, necnon et Alpibus, quod situm est in pago Hebredunense, vel omnia quicquid ad ipsas villas pertinere videntur. Sed quomodo ipsa carta ibidem ante ipsos relicta fuisset, sic in postmodum alium relatum ibidem ostendidit, quod Abbo patricius, juxta legis ordinem de intericione cartarum, inscribere in publico vel coram bonis sacerdotibus atque inlustribus personis, sicut lex est roborata, ostendidit de ipsas cartas quas Antener patricius, malo ordine et iniquo ingenio, de ipsa archa Sancti Victoris abstraxerat et incendere ordinavit, hoc est cartas quas Gotricus et jam dicta Adaltrudes, vel quas alię plures personę ibidem condonaverant ad ipsam casam Dei Sancte Marię vel gloriosissimo Sancto Victore Massiliense. Sed ipse abbas tunc tempore fuit nomine Magnus, quando ipsas cartas, quas de Adaltrude Maurontus episcopus ibidem presentavit, pro bono studio et pro bono ingenio in sua manica ipsa Adaltrudes absconsas habuit, quando ipsas alias cartas super altario ipso misit, et ibi sacramentum dedit. Et sic juravit quod amplius exinde in tota Massilia, carte non adessent de illa ratione Sancti Victoris, nisi quantum super ipso altario continebat. Et ipsas cartas quę ibidem parevoles fuerunt, Antener ipsas totas in sua presentia incendio concremare jussit. Et ipsas cartas quas Adaltrudes ibidem in ipsa ęcclesia in sua manica absconsas habuit, in archa Sancti Victoris denuo restituit. Et ipse episcopus jam suprascriptus ibidem aliud judicium ostendidit, qualiter per ordinationem domni Karoli, majorum dono *(sic)*, cauciarios

1. Un *Maurontus archidiaconus* figure parmi les signataires du diplôme du 1^er^ février 683 (n° 40); bien que ce nom ne soit pas commun, la chronologie s'oppose absolument à l'identification des deux personnages.

suos missos exinde jussit ad ipsam casam Sancti Victoris revestire ; quod ita et fecit. Sed quomodo per ipsas rixas vel contentiones que in Provincia fuerunt, ipsa casa Dei exinde desvestita fuit, et sicut alias res ipsas quę juste ad domnum regem Karolum obtingebant in alode Antener adhaberet, per ipsam misculationem, sic et ipsam Caladium villam visus fuit de ipsa casa Dei abstraxisse. Sed cum ipsi suprascripti missi ipsas auctoritates vidissent et relegere rogassent, sic omnes illos homines ingenuos de ipso pago Dignense, qui fuerunt et hoc cognitum habuerunt, ipsos per sacramentorum interpositionem jurare fecerunt, ut omnem rei veritatem ipsorum exinde dicere deberent. Sic omnes sic affirmaverunt quod ipsam pro beneficio Metrano, qui fuit patricius in Provincia, pro causa Massiliense, ipsam villam Caladium ipsius in beneficium cessisset ; et in postmodum Abbo patricius condam, similiter pro causa Massiliense Sancte Marię et Sancti Victoris, in beneficium concessit. Et sic dixerunt quod ipsi Ansemundo, vicedomino Massiliense, ibidem descriptionem ad partes Sancti Victoris Massiliensis facere viderunt. Et ipsum poleticum ipse episcopus in ipsorum presentia ibidem ostendit ad relegendum. Sed cum ipsas auctoritates audissent, sic ipsi ętiam missi, vel ipsi racione burgyis dominicis, interrogaverunt et adjuraverunt ut veritatem exinde dicerent. Sed inde contra episcopum ipsum, vel contra ipsas cartas, aliquis sic rebellabat, quod per annositatem, aut per legem tricenariam in tempore pacis, ad ipsum beneficium sui senioris ad partes domni Karoli regis perportare volebat. Sed in nullis modis se instituit ad hoc faciendum. Cum autem nullus homo hoc contradicere nec contendere voluit, ipsi missi, per ipsas auctoritates scripturarum que ibidem ostensę vel relectę fuerunt, ipsum episcopum Maurontum revestire fecerunt, ut omni tempore deincebs, ad ipsam casam Dei Sancti Victoris ipsam villam cum suis appenditiis habeat vendicatas. Testimoniaverunt Taurinus et Sanctebertus, per interpositionem sacramenti, quod ipsa villa Caladius propria fuisset Nemfidii, patricii condam; et habuisset uxorem Adaltrudem, ex qua habuit filios tres ; et quod ipse Nemfidius et Adaltrudes et filii ipsam villam, per cartulam cessionis, ad ipsam casam Dei Sanctę Marię et Sancti Victoris delegassent. Et ipsi viderunt et cognitum habuerunt quando Ansemundus vice dominus, per ordinationem Abbonis patricii condam, ad partes supradictę aecclesię descripsit, et ipsam villam, per consensum Abbonis patricii vel cessionem, ad partes supradictę ęcclesię habuit, et omnem inde censum recepit. Testimoniavit Transvarius et Amatus similiter. Venantius presbyter et Vuillarius similiter. Testimoniavit Humoaldus et Theudolinus similiter. Testimoniavit Christianus et Theudigilius. Hi sunt qui presentes fuerunt, quorum roborationes vel signacula subter tenentur inserta. Actum est enim die mercoris VIII. kalendas marcias, anno XII. regnante domno nostro Karolo, indicione II. Comes Marcellinus firmavit. Gedeon firmavit. Corbinus firmavit. Regnaricus firmavit. Haginaris firmavit. Taurinus firmavit. Magnebertus firmavit. Sanctebertus firmavit.

Arch. des B.-du-Rh. Grand Cartul. de St-Victor, f. 11. *Cartul. impr.*, n° 31.

YVES, 781.

43 12 mars 781

Donation du château de Nans à l'évêque Yves par Sigofredus *et sa femme* Eurileuba.

Domino sacrosanctę aecclesie Sancti Victoris martyris et sociorum ejus, qui ipso templo Dei requiescere esse videntur, qui est constructus super portum maris Massilię, una cum clero, actoribus aut servientibusque suis, ubi preest vir venerabilis *Ivo, gratia Dei episcopus*, rector et gubernator ipsius aecclesiae, ego in Dei nomine Sigofredus et uxor mea Eurileuba. Licet in universis strumentis solempnes munitiones antiquitus veneranda constituunt, ut undecumque contractus instituta firmitate muniatur ; in cessionibus vero seu et professionibus, sola voluntate jusserunt principes manere auctoritate, ut quicumque aliquid alteri cesserit, profiteatur, sed tamen rem cessisse, id est aut scripturis, aut gestis, aut testibus, et sola volunta[ti]s professio pro omni firmitate illius sufficiat in augmentum. Propterea, ego predictus Sigofredus et uxor mea Heurileuba, pro amore circa ipso loco sancto, vel pro remedio anime nostrę, cedimus, tradimus atque transfundimus perpetualiter, in Dei nomine, ad ipsam casam Dei Sancti Victoris, vel ad ipsam congregationem sanctam, hoc est castrum juris mei, qui est in comitatu Aquense, in loco ubi vocabulum est Nante, cum omnibus ibidem adpertinentibus vel adjacenciis suis : hoc sunt, villas, casis adstantibus hac disruptis, una cum stillicidiis et luminaribus earum, curtis, oglatis, exiis, vineis, campis, pratis, pascuis, montibus, garricis, arboribus pomiferis et infructiferis, ortiferis, aquis aquarum vel decursibus earum, qui mihi de alode parentorum meorum obvenit. Et est inter consortes ambosque lateres terra Sancti Victoris martiris : de uno fronte, me ipso donatore ; de alio fronte, Adalaldo cum heredes suos. Donamus ibidem ad ipsam casam Dei jam supradictam, aecclesiam Sancti Leoncii cum omnibus quę ad eam pertinent, hac si quis alii sunt inter consortes, cessionem a me facta, juxta legum et juris ordinem, vindicabitis. In cessionibus vero penam non esse necesse ; sed tamen penam adnecti inserere placuit : quod si ego, aut ullus heredes mei, aut ullus de propinquis parentibus meis, vel cujuslibet opposita persona, contra hanc cessionem meam, quam ego pro animę remedio meę scribendam publice rogavi, venire aut agere conaverit, sit culpabilis et impleturus in vinculo auri libras III et in antea vero presens cessio mea firma et inviolata permaneat. Facta cessione sub die III. idus martii, anno XIII. regnante gloriosissimo domno nostro Karolo, rege Francorum et Langobardorum, seu patricio Romanorum, indicione nona. Ego Sigofredus et uxor mea Herileuba, qui hanc cartam vel donationem istam scribere et firmare rogavinus, manus nostras firmas. Unanceldus, diaconus, rogatus scripsit. Signum Adrianus. Signum Venerando rogato. Signum Baseno rogato. Signum Rainaldo rogato. Signum Proznalus rogatus. Signum Landaldus presbyter rogatus. Stephanus presbyter rogatus. Signum Constantius rogatus.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor, Grand Cartul., f. 24 v°. *Cartul. impr.*, n° 88.

44 798.

Sous Charlemagne, Théodulphe, évêque d'Orléans, avec Leidrade, archevêque de Lyon, sont envoyés comme *missi* dans la Narbonnaise et l'Aquitaine. Nous avons le récit qu'en a fait Théodulphe (*Mon. Germ. hist.*, Poetae aevi Carol. t. I, p. 493 ss.) et nous les voyons parcourir : Orange, Avignon, Nîmes, Maguelonne, Agde, Béziers, Narbonne, Carcassonne, Toulouse, Arles, Marseille, Aix, Cavaillon ; pas l'ombre d'un Sarrasin, aucune part. — Pulchra Tolosa. — Narbona urbemque decoram. — Nos tandem opulenta recepit urbs Arelas. — Massilia Argolica nos cepit condita gente. — Arvum et Aquine urbis, sive Cavelle tuum.

[Vict. Krause, *Geschichte des Institutes des missi dominici*, dans *Mitth. Instit. Oesterr. Geschichtsforsch.*, 1890, t. XI, p. 259.]

WADALDE, 813-818.

45 814.

[Discriptio] mancipiorum de Villa Novo seu et Campania, factum temporibus domno *Vuadaldo episcopo*, de indictione VII.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. II, p. 633. — Suit la nomenclature des serfs *Sanctæ Mariæ Massiliensis* dans douze *villæ*, dont six datées *indictione VI* (813) et autant *indictione VII* (p. 633-56).

46 23 mai 817/8.

Convention de l'évêque Wadalde avec divers particuliers, pour des terres appartenant à Saint-Victor.

In Dei nomine. Conveniaencias qualiter convenit inter *Wadaldo*, gratia Dei *episcopo Massiliense*, necnon et alios homines Onaldo et uxore sua Rodolena, et Adalario et uxore sua nomine Boneldae, de terras proprias Sancti Victoris martiris Massiliensis, vel pontifex ipsius ęcclesię Wadaldo episcopo, vel clero ipsius civitatis. Placuit atque convenit de ipsas terras, qui sunt sitas in pago Arelatensi, loco cognominato sub Monte, super fluvio Durentię, ut ipsi jam dicti ibidem plantare et advinare et insertare debeant, ad medietatem. Qui habet ipsam terram, in uno fronte dextros XXXIII, et in [alio] fronte dextros XVI ; inter consortes, de duos lateres terras Sancti Victoris martiris Massiliensis, et de duos frontes vias publicas, hac si quis alii sunt. Ut infra istos quinque annis qui advenerint, sic ipsas plantatas et adviniatas habere debeant, et quando quidem ad legitimos fructos pervenerint, ipsas inter se equaliter dividere debeant, una medietate ipsa casa Dei Sancti Victoris Massiliensis vel actuariique ejus habere debeant, et illa alia medietate Onaldus et uxor sua Rodolena, et Adalarius et uxor sua Boneldis, vel infantes et nepotes eorum, usum et fructum de ipsa terra habere debeant, et post obitum illorum ad ipsa casa Dei Sancti Victoris sub omne integritate revertere debeant. Si quis vero, quod si ullus pontifex vel successores ipsius ęcclesię aut actuarii, qui contra hac convenientias nostras venire, aut agere vel inrumpere voluerit, sint partibus vestris culpabilis, et impleatur pene numero argento libras duas. Et si Onaldus vel uxor sua, et Adalarius vel uxor sua, aut infantes vel nepotes eorum, neglegens exinde fuerint, similiter parentibus Wadaldo episcopo, vel pontifex qui ejus [....], vel clero ipsius civitate, solvere debeant, et in antea in ipsas conveniencias estare debeant. Et si per ipsas convenientias, de ipsa una medietate quem Onaldus aut uxor sua, et Adalarius vel uxor sua, aut infantes aut nepotes eorum, ull,o] umquiam tempore ipsa planta vendere voluerint, ad Vuadaldo episcopo, vel successoresque ejus, vel clero ipsius ęcclesię, offerre debeant, quomodo ad bonis hominibus adpreciatum est ; et si ipsi ejus precium donare noluerint quomodo adpreciatum est, cum vos jamdicti qualiter per ipsa conveniencia superius iscriptum est, cuicumque ipsa planta vendere voluerint, in eorum permaneant potestatem. Facta conveniencia sub die X. kalendas junias, anno quarto imperii domni nostri Lodowico, indicione XI. In Dei nomen, Vuadaldus episcopus hic convenientias fecit. Signum Irgobaldus presbiter consensit. Signum Teotbertus archidiaconus. Signum Dominicus diaconus confirmavit. Signum Stephanus presbiter consensit. Signum Ermenfredus diaconus consensit.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor. Grand Cartul., f° 43 v°. *Cartul. impr.*, n° 163.

47 818.

Descriptio mancipiorum de agro Columbario, factum tempore *Guadaldi episcopi*, indictione XI.

Ruffi, *Hist. des évêq. de Marseille*, ms.

THÉODEBERT, 822-841.

Le *Teotbertus archidiaconus*, qui figure parmi les témoins de la charte du 23 mai 817 (n° 46), ne fait, selon toutes apparences, qu'un même personnage avec cet évêque.

48 Isembourg, 1er novembre 822.

Diplôme de l'empereur Louis le Pieux confirmant à St-Victor, sur les instances de l'évêque Théodebert, divers droits accordés par Charlemagne.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Hludovicus, divina ordinante providentia imperator augustus, omnibus fidelibus sanctę Dei ęcclesię et nostris, vel cunctis ministerialibus rem publicam administrantibus, tam presentibus quam et futuris. Notum esse volumus vestrę industrie, qualiter vir venerabilis *Theodbertus, Massiliensis episcopus*, adiens serenitatem culminis nostri, gestans in manibus quandam auctoritatem domni genitoris nostri Caroli prestantissimi imperatoris, in qua continebatur insertum qualiter ecclesiae Sancti Victoris martiris, ubi sacratissimum corpus ejus umatum est, concessisset tholoneum de villa quę dicitur Leonio, quicquid fiscus regius exinde exigebat, tam de sale quam de aliis condicionibus, necnon et theloneum de navibus ab Ytalia venientibus quę ad eandem ecclesiam arripare videntur, et quicquid ad publicum

opus vel ad fiscum regium exinde consuetudo fuit exactare, ad predictam ecclesiam Sancti Victoris martiris Massiliensis vel ad rectores ejus, concederetur. Quapropter, precibus quibus valuit nostram exoravit clementiam, ut paternum morem sequentes, nostram etiam auctoritatem predicta ecclesia, quam ipse, Deo auctore, episcopus preest, habere mereretur. Cujus precibus aurem accomodantes, hos nostros imperiales apices fieri jussimus, per quos precipimus atque jubemus, ut quemadmodum dominus et genitor noster predicte concessit ecclesie, ita et deinceps in perpetuo firmum et stabile permaneat. Et nullus quilibet ex judiciaria potestate aliquod theloneum de supradictis locis exactare aut requirere, vel ullam contrarietatem erga predictam ecclesiam Sancti Victoris ejusque rectores facere aut ingerere presumat; sed nostris futurisque temporibus inviolabiliter observetur. Et ut hec auctoritas firmitatis nostre per futura tempora inviolabiliter conservetur, anuli nostri impressione signari jussimus. Signum domni (*monogramme*) Ludovici, imperatoris serenissimi. Data kalendis novembris, anno, propicio Christo, imperii domni Ludovici, piissimi augusti, indicione prima. Actum Isemburgo palatio regio.

Arch. des B.-du-Rh. Saint-Victor, Grand Cartul., f° 3. *Cartul.* imp., n° 11. Cf. Mühlbacher, *Reg. d. Karolingern*, 1881, n° 740.]

49 Aix-la-Chapelle, 6 février 841.

L'empereur Lothaire confirme à l'évêque Teutpert les péages concédés par Charlemagne et Louis le Pieux au monastère de Saint-Victor.

In nomine Domini nostri Jesu Christi Dei eterni. Hlotarius, divina ordinante providentia imperator augustus, omnibus fidelibus sancte Dei Ecclesie et nostris, vel cunctis ministerialibus rem publicam administrantibus, tam presentibus quam et futuris. Notum esse volumus vestre industrie qualiter vir venerabilis *Teutpertus, Massiliensis ecclesię episcopus*, adiens serenitatem culminis nostri, gestans in manibus quandam auctoritatem domni et genitoris nostri Ludovici, prestantissimi imperatoris, seu et avii nostri bone memorię Caroli, in qua continebatur insertum qualiter aecclesię Sancti Victoris martiris, ubi sacratissimum corpus ejus umatum est, concessisset theloneum de villa quę dicitur Leonio, quicquid fiscus regius exinde exigebat, tam de sale quam de aliis conditionibus, necnon et theloneum de navibus ab Ytalia venientibus, quę ad eandem ecclesiam arripare videntur, et quicquid ad publicum opus vel ad fiscum regium exinde consuetudo fuit exactare, ad predictam ecclesiam Sancti Victoris martiris Massiliensis, vel ad rectores ejus concederet. Quapropter, precibus quibus valuit nostram exoravit clementiam, ut paternum morem sequentes, nostram etiam auctoritatem predicta ecclesia, in qua ipse Deo auctore episcopus preest, habere mereretur. Cujus precibus aurem accomodantes, hos nostros imperiales apices fieri jussimus, per quos precipimus atque jubemus, ut quemadmodum dominus et genitor noster et avus noster Carolus predicte concesserunt ecclesie, ita et deinceps in perpetuum firma et stabilis permaneat. Et nullus rei publicę aut judiciarie potestatis alienandi, distringendi, jam dictis rebus exactare aut inquietare, vel ullam contrarietatem opponere, vel aliud aliquid contra ipsam casam Dei et Sancti Victoris ejusque rectores facere audeat; sed et neque naves, neque homines ibidem causa negociandi venire volentes vel ad sua revertentes, extra ipsorum voluntatem, quislibet transducat. Insuper hęc nostra donatio firma inviolabiliter conservetur. Et ut hec auctoritas firmitatis nostre per futura tempora inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione signari jussimus. Data VIII. idus februarii, anno Xpycto propicio imperii domni Hlotarii, serenissimi augusti, in Francia I°, in Ytalia XII°, indicione XIII. Actum in Aquisgrani palatio regio.

Arch. des B.-du-Rh. Saint-Victor, Grand Cartul., f° 3 v°. Trois lignes seulement dans le *Cartul.* imp., n° 13. [Cf. Mühlbacher, op. cit., n° 1008, qui ramène ce diplôme et le suivant à l'année 834, pour les raisons indiquées dans les *Sitzungsber.* de l'académie de Vienne, t. LXXXV, p. 486.]

50 Aix-la-Chapelle, 6 février 841.

Le même empereur confirme à Teutpert la sauvegarde et les immunités du monastère.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti Dei aeterni. Hlotharius, divina ordinante [provi]dentia inperator aug[ustus.] Si sacerdotum aut servorum Dei [justis petitionibus] adquiescimus, hoc nobis procul dubio ad aeternam beatitudinem pertinere confidimus. Noverit idcirco omnium fidelium nostrorum, praesentium scilicet et futurorum, industria, quia vir venerabilis *Teutpertus, Masiliensis ecclesiae episcopus*, quae est in honore Sanctae Mariae semper virginis constructa, ubi sanctus Victor corpore requiescit, veniens ad nos detulit nobis praeceptiones regum praedecessorum nostrorum, in quibus invenimus insertum qualiter ipsa casa Dei sub plenissima defensione et emunitatis tuitione semper habuissent. Unde petiit idem praefatus episcopus celsitudinem nostram ut ei denuo similia, pro mercedis nostrae aucmento, circa eundem sanctum locum concederemus. Cujus petitioni adsensum prebuimus, et sicut petiit confirmare studuimus. Praecipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus sanctae Dei Ecclesi[ae et] nostris, in ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones quas moderno tempore juste et rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis et territoriis, vel quicquid etiam deinceps propter divinum amorem ibidem conlatum fuerit, ad causas audiendas vel freda exi[gen]da, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines injuste distringendos ipsius ecclesiae, tam ingenuos quam et servos, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quae superius memorata sunt exactare praesumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostra defensione et emunitatis tuitione perpetuo tempore quiete residere, et pro nobis et conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius [im]perii nostri, a Deo nobis concessi et ejus clementissima miseratione jugiter conservandi. Domini misericordiam exorare. Et ut haec auctoritas firmior habeatur, vel nostris futurisque [tem]poribus melius inconvulsa conserve[tur], manu propria subter-

firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

[Signum (*monogramme*) Hlotharii glo[rio]sissimi augusti. — Data VIII. idus februarii, anno XPYCTO propicio imperii domni Lotharii, serenissimi augusti, in Francia p. I, in Ytalia [VII], VIII. idus, indicione XIII. Actum Aquisgrani palatio regio.]

Arch. des B.-du-Rh. Saint-Victor, ch. 3, original, rogné au bas; complété depuis *Signum* et pour les trous, par le texte du Grand Cartulaire. *Cartul.* impr., n° 12. [Cf. MÜHLBACHER, n° 1069.]

ALBOIN, 843/4.

51 25 juillet 843/4.

CARTA DE TOLNEO DE LEGUNIO *au dos*.

In Xpisti nomine. Inditium seu et notamen donationis, qualiter vel quibus presentibus multisque bonis hominibus qui subter erunt scripturi vel signaturi. Ubi adveniens Alexandrius, advocatus *Albuini episcopi*, vel de ipsa casa Dei Sancti Victoris martyris Massiliensis, in Cadarosco villa, in mallo puplico, ante Rohtbertum, vicarium de viro illustri Adalberto commite, et tam scavinis, tam romanis quam salicis, vel judicibus qui cum ipsis ibidem aderant, id est Joseph, Nortaldo, Elephanto, Odilone, Vuildemare, Bertelaico, Regenardo, Deodato, Ansulfo, Fulcardo, Elfaldo, Martino, Homine Dei, Victore, Donato, Theutberto, Theufanio, Balsamo, Rachio, Aaron, Necteranno, Gaudentio, Abone, Benedicto, Macchone, Lubone, Flodoveo, Godoberto, vel etiam aliis quam pluribus bonis hominibus qui cum ipsis in mallo publico aderant. Ibique veniens Alexandrius, advocatus Albuini episcopi, vel de ipsa casa Dei Sancti Victoris monasterii Massiliensis, qui se, per manum fidejussoris sui Bertelaigi, de satisdando theloneo qualiter reclammavit, et interpellavit aliquem hominem nomine Guinifredum, advocatum Rohtberti vicarii, dicens eo quod sui homines, unde Guinifredus advocatus Rohtberti vicarii non redderet sumptus, sicut prestantissimus Pipinus rex, vel Karolus renenis, pius augustus, vel etiam Hlodovicus ac Lhotharius, uterque imperatores, per suis preceptis, singuli ad ipsam predictam casam Dei Sancti Victoris, ad luminaria condonaverunt ipsum theloneum de villa Legunio, vel quicquid ibidem ad eorum fiscum pertinere debebat concesserant, tam terrenis quam etiam navigantibus, ipsius homines Rohtberti preserunt et sazierunt malo ordine et contra legem; unde legem subire et incurrere debent. Sed ipse Guinifredus, advocatus, seniori suo Rohtberto in responsis suis dixit, quod in hac causa non sic veritas se haberet, pro eo quod quantum ipsi homines Rohtberti de ipso theloneo preserunt, suus antecessor nomine Frodingus inde vestitus fuerat. Sed ipse Alexandrius, advocatus Sancti Victoris, preceptis supra memoratis regum vel imperatorum ibidem manibus ad relegendum ostendit, et quomodo supra memorati reges seu etiam imperatores in luminaribus ecclesię Sancti Victoris, vel ei servientibus, conlatum habebant, et ipsi precepti ex cunctorum anulis impressiones manifeste gestant. At tunc ipse prefatus vicarius ipsos pajenses per eorum sacramentum jurare fecit, ut quicquid de hac causa inter ipsa casa Dei Sancti Victoris vel ipso advocato Rohtberti vicarii nomine Guinifredo, quicquid de ipso predicto theloneo in veritate scirent, dicere vel scernere in veritate deberent; quod et ita fecerunt. In primis juravit Bertelaigus, Homo Dei, Manasses, Raganardus, Arnulfus, Martinus, Victor, Geiraldus, Macchon, Enserannus, alius Raganardus, Jonatha, Gislao, Jacob, Georgius, Agilmars, Benedictus, Villemaris, Ison, Ingobertus. Post istum sacramentum, facta legibus discussione, unusquisque per se interrogati vel discussi fuerunt. Et sic unianimiter testimoniaverunt et dixerunt, per illud sacramentum quod ipsi juratum habebant, quod diebus vitę eorum, et temporibus Leibulfi commitis, qualiter in ipsis preceptis continebatur taliter ad ipsam casam Dei prefatam, de ipso theloneo, semper viderant qualiter vicedominus vel ejus ministerialis Sancti Victoris, cum suos participes, in omnibus ordinassent, absque blandimento de commitibus vel vicariis Arelatensibus. At tunc ipse vicarius nomine Rohtbertus, vel suus advocatus nomine Guinifredus, in omnibus ibidem concrediti fuerunt, quod quantum de ipso theloneo vel fisco injuste abstultum fuerat, ipsi uterque Rohtbertus et suus advocatus, per eorum gadio, secundum legis ordinem Alexandrio advocato Sancti Victoris, vel Albuino episcopo, in omnibus suos guadios condonaverunt. Propterea, Alexandrio advocato supradicte ecclesię necesse vel oportunum fuit ut noticiam seu et indicium firmitatis sibi exiberi debuisset; quod ita et fecit. His presentibus actum fuit, quorum roborationes vel signacula subter tenentur inserta. Facta noticia hęc VIII. kalendas augusti, anno V. imperii domni nostri Lhotharii imperatoris, inditione VI^a. Joseph presens fuit. Elefantus presens fuit. Wildemars presens fuit. Theutbertus interfuit. Hodillo interfuit. Gaudentius presens fuit. [Arn]ulfus interfuit. Et multi alii interfuerunt.

Arch. des B.-du-Rh. Saint-Victor, ch. 4, original. *Cartul.* impr., n° 26.

GULFARIC, 863?

52 863?

Descriptio mancipiorum de agro Donnustes, factum tempore Gulfarici, episcopi Massiliensis, indictione XI.

RUFFI, *Hist. des évêq. de Marseille*, ms.

BABON, 870?

Cet évêque ne doit pas être différent du *Babo diaconus*, qui figure comme premier témoin monastique dans une charte de Saint-Victor du 24 juin 840 (*Cartul.*, n° 28).

53 ?

Descriptio mancipiorum de valle Ovacina, factum tempore Babonis episcopi.

RUFFI, *Hist. des évêq. de Marseille*, ms.

LÉODOIN, 875?-879.

54 21 juillet 878.

Bulle du pape Jean VIII en faveur de l'abbaye de Saint-Gilles en Languedoc. — ... Dehinc cum Arelatem maritimali itinere... veniremus [*11 mai*]... Sed Rostagnus Arelatensis archiepiscopus ... et Aribertus Ebredunensis archiepiscopus..., *Litidumus*[1] *Massiliensis episcopus*... et alii episcopi Provincie... dixerunt...

Patrol. latina, t. CXXVI, c. 789; Goiffon, *Bullaire de l'abb. de St-Gilles*, 1882, p. 6-7. Jaffé, 3176. Les mêmes termes se retrouvent dans l'acte solennel dressé au concile de Troyes (auquel notre évêque ne semble pas avoir assisté), le 18 août suivant (Jaffé, 3179.)

55

Gesta Joannis VIII. papae, auct. Pandulpho Pisano? — *Léon, abbé de St-Gilles, vient à Arles se plaindre au pape de l'évêque de Nîmes:*... Dominus papa omnes episcopos et judices Romae vel provinciales... admonuit de hoc rectam legem dicturos et facturos. Tunc Rostagnus Arelatensis archiepiscopus..., *Lituinus Massiliensis episcopus*... et alii... *prononcent en faveur de l'abbé de St-Gilles.*

Baluze, *Miscellanea*, 1715, t. VII, p. 349.

56 15 octobre 879.

Concile de Mantaille en Dauphiné, où le duc Boson est élu roi de Provence.

Leodoinus, Massiliensis episcopus.

D. Bouquet, *Rec.*, t. IX, p. 305; *Cartul. de la cathédr. de Grenoble*, 1869, p. 267.

57 12 mars?

IIII idus martii. Obiit dominus Leudoinus, episcopus Massil.

Ex Mortuologio ecclesiae Massiliensis (Paris, Bibl. nat., ms. lat. 12704, f° 138 v°).

BÉRENGER, 884-886.

58 Compiègne, 2 février 884.

Le roi Carloman restitue à Bérenger, évêque de Marseille, la villa de Sillans.

In nomine Domini Dei aeterni et salvatoris nostri Jhesu Xpisti. Karlomannus gratia Dei rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus honorare sublimesque efficere. Qua de re, notum esse volumus omnium sanctae Dei aecclesiae nostrorumque fidelium, presentium scilicet ac futurorum, industriae, quia accedentes ad mansuetudinem nostram illustres fideles nostri Ugo venerabilis abba, necnon Frotharius archiepiscopus, humiliter pecierunt coram frequencia procerum primatumque nostrorum[a], ut ad deprecationem *Berengarii Massiliensis episcopi*, [ecclesiae] in honore Dei genitricis et sancti Victoris Cilianum villam, ejusdem ecclesiae debitam, ex Massiliensi comitatu in Forojuliensi sitam, redderemus atque habendam omni tempore concederemus. Placuit itaque nostrae celsitudini eorum saluberrimis adquiescere postulatibus, et jam dictae ecclesiae Massiliensi in honore beatissimae et intemeratae virginis Mariae sanctique Victoris, sub tuicione pastoralis curae Berengarii venerabilis ejusdem loci pontificis, prefatam villam Cilianum ab eodem loco dudum subtractam, ex comitatu Massiliensi in comitatu Forojuliensi sitam, cum omni integritate reddidimus, contulimus, et de nostro jure in jus ac dominatione illius solempni more transferimus. Ea videlicet ratione, ut quamdiu presens abbas et successores ejus advixerint, eandem villam sub dicione Sanctae Mariae et Sancti Victoris sine alicujus inquisitione aut minoratione possideant. Statuimus etiam et regio more delegamus, ut nullus unquam alicujus ordinis vir jam dictam villam a prefato loco subtrahere, deteriorari aut minuare presumpserit. Ut autem hoc preceptum nostrae auctoritatis inviolabile in Omnipotentis nomine firmius habeatur, ac per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus et anulo nostro subsignari jussimus.

Signum Karlomanni (*monogramme*) gloriosissimi regis.

Norbertus, notarius, ad vicem.... domini regis notarii (*paraphe et place du sceau*). Datum IIII. nonas febroarii, anno sexto (*sic*) regnante Karlomanno, gloriosissimo rege, indictione secunda. Actum apud Compendium publicum palacium, in Dei nomine feliciter. Amen.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor, ch. 7, original en fort mauvais état, supplée par la ch. 8, copie antique. *Cartul.* impr., n° 9. [Cf. Böhmer, *Reg. Karol.*, n° 1863].

(a) [illegible] humiliter pecierunt [illegible].

(1) On aurait dû probablement lire [illegible].

59 17 novembre 886.

Concile tenu au Port, entre Maguelonne et Nîmes.

Rostagnus Arelatensis et Matfredus Aquensis atque etiam Ermaldus Ebredunensis, et cum eis Paulus Aptensis, *Berengarius* quoque *Massiliensis* et alii quidam Provinciales episcopi...

D. Bouquet, *Rec.*, t. IX, p. 117.

VENATOR, fin du IX[e] siècle.

60 ?

Descriptio mancipiorum de agro Massiliensi, factum tempore Venatoris episcopi, decimo anno episcopatus ejus.

Ruffi, *Hist. des évêq. de Marseille*, ms.

61 6 avril?

VIII. idus aprilis. Obiit dns. Venator, Massiliensis episcopus.

Ex Mortuologio ecclesiae Massil. (Paris, Bibl., nat., ms lat. 12704 f° 138 v°.)

DROGON, 923-924.

62 Arles, 13 juin 923.

L'archevêque d'Arles Manassès cède à Drogon, évêque de Marseille, l'abbaye de St-André-de-la-Cape et les églises de Fos et de la Valduc.

Prevenit divini Numinis clemencia. Manasses, sancte Arelatensis ecclesie humilis archiepiscopus, omnibus ecclesie sue filiis. Noverit industria fidelium universorum, qualiter veniens venerabilis vir *Drogo, Massiliensis episcopus*, cum lacrimabili gemitu adiit presentiam nostram, singultuoso planctu canonicos sue ecclesie propter continuos Sarracenorum impetus suis in locis manere non posse conquestus, utque nostri sufragii fulcro sustentari videretur oportunum se, tam nostris quam fidelium nostrorum auribus, lacrimabili ingessit voci peticionem. Igitur, apostolice memores sentencie qua dicit : « Si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra[1] », tacti dolore cordis intrinsecus[2], fraternitatis ejus precibus favorem atque consensum prebuimus. Precatus est itaque ut aliquod suplementum quod esset juris ecclesię nostre ei concederemus, unde victum et vestimentum tam ipse quam filii ecclesie sue, utriusque videlicet sexus, servi hac liberi, habere potuissent, scilicet abbatiam Sancti Andree, sitam in territorio urbis Arelatensis, in insula Camaricas, super flumen Rodani, in villas....; in castro quod vocatur Fosses, ecclesiam in honore Sancti Salvatoris, cum ecclesiis sibi adjacentibus. Itaque, inclinati precibus incliti ac piissimi principis et avunculi nostri Hugonis, illud consideravimus beati evangeliste : « Si quis habuerit substantiam et viderit fratrem suum necesse abere et clauserit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo ? »[3] Ea igitur racione compulsi, concedimus eidem Drogoni episcopo jam dicto supra nominatam abbatiam Sancti Andree cum omnibus appendiciis suis et ecclêsiam Sancti Salvatoris cum ecclesiis sibi adjacentibus, videlicet ecclesiis Sancti Gervasii et Sancti Vincentii Ugensis, cum cimiteriis, offerendis, primiciis et decimis, tam de pane quam de vino, et ceteris rebus, id est salinis, piscibus....., ut teneant omnibus diebus; ea videlicet condicione, ut singulis annis in festo sollenni sacratissimi martyris Stephani census consuetus canonicis ejusdem ecclesie Sancti Stephani persolvatur. Et ut istius scripture nostre auctoritas firmiorem vigorem obtineat, manu propria subscribentes roborare decrevimus. Facta hec donacio Arelate civitate publice, anno Incarnacionis dominice DCCCCXXIII, die iduum juniarum. Manasses, Arelatensis archiepiscopus, fir. Radbertus, prescripte sedis ..., fir. Friboldus, indignus levita, fir. Thomas, canonicus, fir. Dominicus presbiter, Poncius presbiter, firmaverunt. Moapalius presbiter fir. Adalbertus presbiter .... Ivo, Amalbertus, Gisfredus, Richardus, Augerius ...., Rifardus, Frabertus et alii multi firmaverunt.

Arch. des B.-du-Rh. Grand Cartul. de St-Victor, fol. 1. *Cartul.* impr., n° 1.

1. *I Cor.* XII, 26. — 2. *Gen.* VI, 6. — 3. I JOAN. III, 17.

63 Arles, juin 923.

De Laurada. In Dei nomine. Convenientia seu promissiones qualiter convenit inter virum venerabilem dominum nostrum Manassen, sancte Arelatensis aecclesie archiepiscopum et quendam hominem nomine Rotbaldum et uxorem suam Dominicam ... Facta est convenientia ista in Arelate civitate publice, in mense junii, anno XXXIII. regnante Ludoico rege et imperatore, filio Bosonis regis. Signum *Drogo, episcopus.* Odolricus, humilis episcopus *(d' Uz.?)*. Raiambaldus abbas atque levita.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

64 Arles, 18 juin 924.

Drogon, comme avocat de Saint Victor, cède un domaine de l'abbaye dans le diocèse d'Uzès.

In Dei nomine. Convenientia seu promissiones qualiter convenit inter virum venerabilem domnum *Drogonem*, gratia Dei sanctę *Massiliensis* ęcclesiae *episcopum*, et quodam hominem nomine Pontionem et uxore sua Alexandria, huna per consensum et voluntatem congregationis Sancti Victoris martyris. Noscitur quomodo convenisset inter illos de racione Sancti Victoris que sunt site in pago Uzetico, in villa quę dicitur Ananica. Ibi cedimus tibi mansum unum, cum curtis et ortis et exais, campis et vineis ; per tale vero conventum, ut [quamdiu] Deus omnipotens Pontionem et uxori sue Alexandria vitam concesserit, ipsum mansum cum bono studio, cum ipsa omnia suprascripta, diligenter condergere faciatis, et quicquid plus quantum ibi adquirere potueritis, omnia ad ipsum mansum vobis concedatis ; et per singulos annos ad prefatam aecclesiam Sancti Victoris, ad avocatum domnum episcopum, ipsi homines superius nominati omnique anno persolvant solidos II ; post obitum vero illorum, ipse mansus cum omni melioratione, absque ulla tarditate, partibus ęcclesię Sancti Victoris revertatur. Si quis, nos ipsi vel successores nostri, aut ulla opposita persona qui hanc scripturam contradicere vel infrangere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed sit culpabilis et impleturus in vinculo solidos X. Et ipsi homines Pontionem et uxori suę Alexandrię, [si] de isto convento quod superius scriptum est neglegentes apparuerint, similiter componant solidos X ; et in antea hęc presens conveniencia ista firma et stabilis omnique tempore permaneat, cum stipulacione pro omni firmitate subnexa. Facta conveniencia ista in Arelate civitate publice, XIIII. kalendas julii, anno XXXIII. regnante et imperante Hludovico, filio Bosoni regis. ✝ Drogo, humilis episcopus, qui hanc conveniencia ista fieri jussit. Razo, aecclesię Arelatensis humilis prepositus s. ✝ Mastoaldus, humilis presbiter s. Rainardus, humilis l. ✝ Madalbertus, humilis presbiter. Erminulfus, humilis presbiter. ✝ Stagnardus, humilis presbiter s.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor, ch. 11, original. *Cartul.* impr., n° 1040.

HONORAT II, 948-976?

65 7 octobre 948.

Échange entre Theusinde, l'archevêque Manassès et le chapitre d'Arles. — ... Israel Aquensis archiepiscopus, Honoratus episcopus firmaverunt.

Voir la pièce à l'abbaye de Montmajour.

66 Arles, mars 965.

A la prière d'Honorat, évêque de Marseille, Boson, comte de Provence, restitue à Saint-Victor ses propriétés.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus fidei sancte Dei ecclesie fidelibus, presentibus, perpetuis atque futuris, qualiter veniens *Honoratus, Massiliensis* accclesie equissimus *presul*, in Arelate civitate publice, in conspectu Bosoni comitis, filii Rothboldi quondam, atque in presentia omnium virorum Arelatensium, judicumque ac principum, scilicet omnibus his nominibus : Raymoardo judice, Lamberto judice, Pontio vicecomitis, Arlulfo, Rostagno, Archimberto, Bonefacio, Raiamberto, Widberto, Ingelmare, Wicheranno, Tassilone, David, Amalrico, Pontio, Widone, Walchaudo, Hildoardo, ceterorum quoque omnium hominum aspectum prevenicus, deprecatus est supra memoratum comitem, ut res sancte Dei genitricis Marie, Sanctique Victoris Christi martiris, quas prenominatus comes injuste detinebat, ei, secundum quod justum esse videbatur, concedi debuisset. Requirentes autem judices prefati apud supradictum pontiphicem et omnes memorati principes, ut ea quę petebat, sicut dicebat verum esse probaretur. Interea namque episcopus, scientes et bene cognitores ac testes fideles adhibens, voluit secundum jus Romanę accclesię ea quę dicebat confirmare et veraciter adfirmare jurando. Cum autem prefatus comes hoc quod episcopus querebat verum ac justum esse cognovit, sacramentum jurandi ei condonavit, et res ęcclesię predictę, una pro amore Dei et sancte intemeratęque virginis Marię, Christique martyris Victoris, concessit atque perpetualiter possidendo tradidit. Consistunt autem supradictę res in pago Massiliense, super fluvium Uvelnę, in locis his nominibus designatis : Romagnana, Ligus Pinis, Fabias. Hec omnia quę ad supradictam ęcclesiam pervenire videbatur, prefatus jam comes, sicut supra insertum est, reddidit atque concessit. Placuit itaque, rogante domno Honorato, jam predicto presuli, et comiti excellentissimi, hanc notitiam diffinitionis conscribi facere, consentiente ejus filio Rothboldo, et fratre ejus Wilelmo comite, omnibusque consiliantibus Arelatensium principibus, ne fortuitu (quod minime credimus) eventu, ullo unquam tempore, hęc notitia cessionis a nullo, ausu temerario, quiret fieri irrita. Si quis autem sane tantę temeritatis presumptor repertus in perpetuum fuerit, non obstaret quod nequiret requirit, sed iram omnipotentis Dei primitus incurrat, et postremum inferat partibus sancte gloriosissimęque Dei genitricis Mariae, sancti quoque Christi martyris Victoris, ac deinde omnium sanctorum ; efficiatur particeps cum iniquis omnibus, societurque in baratro cremandus, par quoque Judę Scariothis qui Dominum tradidit ; diffinitionis notitia firma, cum dampnationis ejus vinculo, perpetualiter permaneat. Anno igitur Incarnationis dominicę DCCCCLXV, indictione VII, mense martio, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provinciarum. Ego igitur comes Boso hanc notitiam concessionis scribi et manu mea roborare curavi. Lambertus judex firmavit. Comes Wilelmus firmavit. Raynoardus firmavit. Pontius firmavit. Bonefacius firmavit. Rostagnus firmavit. Wicherannus firmavit. Raymbertus firmavit. Hildoardus firmavit. Arlulfus firmavit. Ingelradus firmavit. Archimbertus firmavit. Wirdo firmavit.

Arch. des B.-du-Rh. Grand Cartul. de St-Victor, f° 10 v°. *Cartul.* impr., n° 29.

67 Marseille, 31 octobre 966.

Charte d'Honorat, évêque de Marseille, et de ses clercs en faveur de Saint-Victor.

... Honoratus, gratia Dei sancte sedis Massiliensis episcopus. Sumi pastoris... Igitur ego jam dictus Honoratus episcopus, cum clericis meis...

Acta cartula ista in Massilia civitate publice, regnante Gonrado rege, feria III, II kalendas novembris.

Signum domni Honorati, qui cartulam istam fieri jussit et testibus firmare rogavit et manu sua firmavit...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 28-30.

68 Vers 970.

Bulle du pape Jean XIII à Hier, archevêque d'Arles, et à ses suffragants. — ... Honorato... digniss. ecclesiarum suarum pastoribus...

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

69 6 février ?

VIII. idus februarii. Obiit dns Honoratus episcopus Massiliensis.

Ex Mortuologio ecclesiae Massiliensis (Paris, Bibl. nat., ms. lat. 10502, f° 138 v°).

PONS I, 977-1008.

Fils de Guillaume, vicomte de Marseille, et neveu de l'évêque Honorat. Pons figure dans la charte du 31 oct. 966 (n° 67) : « Guillelmus... vicescomes... cum filiis suis Pontio et Guillelmo. »

70 Marseille, 6 mars 977.

... Carta convenlionis vel donationis... inter dominum Pontium, episcopum sanctę sedis Massiliensis aecclesiae, nec non et Wilelmum vicecomitem et uxorem suam Relieldem, vel filios suos et heredes eorum... de terra que est in comitatu Massiliensium, in loco qui dicitur Campanias [*Champagne*]..., que pertinet aecclesiae Sanctę Marię Massiliensis aecclesię seu et Sancti Victoris martyris.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 100-1.

71 Manosque, 2 janvier 984.

Notitia diffinitionis vel guirpitionis... in placito generale, Wilelmo comite, in Manoasca. Venit episcopus Pontius, sanctę sedis Massiliensis ęcclesię, et abbas Sancti Victoris martiris Alardus : reclamaverunt se de Rodulfo episcopo et de Imone... qui ipsam terram tenent Camaricas... Venit episcopus Pontius et Adalardus abbas... Guirpiverunt... in manu Pontioni episcopi et in manu Adalrado abbato...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 646-7.

72 Marseille, 6 février 984.

Carta conventionis... inter domno Pontio, episcopo sanctę sedis Massiliensis aecclesiae, et clero ipsius civitati, nec non et domno Wilelmo vicecomite et uxore sua Belielde... de villas que sunt in comitatu Massiliensium...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 97-9.

73 Arles, 5 février 1000.

Poncius, episcopus Massiliensi aecclesię, firmat.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 198-9.

74 Arles, mai 1001.

Conventia seut promissionis... inter domno Pontione, episcopo sancte sedis Massiliensis ęcclesię, nec non et fideles nostros... de terra... in comitatu Arelatense... Non liceant alienare nisi episcopo Sancti Victoris... Signum domnus Pontius episcopus...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 204-5.

75 Décembre 1001.

... Pontius, presul civitatis Massiliensis, ejusque genitor Wilelmus, ejusdem civitatis vicecomes,... facimus hanc cartam guarpitoriam... ad.. beatum Victorem martyrem... in comitatu Massiliense...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 96-7.

76 Marseille, 15 octobre 1004.

... Domnus Pontius episcopus firmavit...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 99-100.

77 1005.

... Domnus Poncius, gracia Dei Massiliensis ecclesię episcopus..., cum consilio .. abbatis ... Montis Majoris atque... abbatis Sancti Gervasii, eligendo decrevit virum nomine Wifredum, *comme abbé de Saint-Victor*.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. II, p. 526-7.

78 1005.

... Martyris Victoris... monasterium, quod olim precipuum ac famosissimum in tota Provintia fuerat, adnullatum et pene ad nichilum est redactum, quousque bone memorię domnus Guillelmus et domnus Honoratus, prefate civitatis episcopus, ac frater ejus domnus Guillelmus vicecomes, filiusque suus domnus Pontius presul, qui eidem avunculo suo in episcopatum successit, ei jam pene lapso manum sublevationis porrexerunt... Igitur ego Pontius, ordinatione omnipotentis Dei Massiliensis ęcclesię pontifex....

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 187-8.

79 1006.

... Domnus Poncius episcopus firmavit...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 257-8.

80 Arles, 1008.

Charte d' Aicard et de sa femme Leutgarde en faveur de Montmajour. — Signum domni Poncii, episcopi Massiliensis.

Voir la pièce à l'abb. de Montmajour.

81 [Marseille, av. 24 sept.] 1008.

Charte de l'évêque Pons, faisant donation de plusieurs biens à St-Victor, au moment d'y prendre l'habit monastique.

OMNIPOTENTIS Dei opitulante suffragio, ejusque inspirante clementia, qui mortem non vult peccatorum sed vitam, ego Pontius, nutu Dei Massiliensis ęcclesię episcopus, de animę meę salute sollicitus, Domino monente ac dicente : « Estote parati, similes hominibus expectantibus Dominum suum quando revertatur a nuptiis » ; et : « Beati servi illi, quos cum venerit Dominus invenerit vigilantes » ; et : « Si in tertia vigilia venerit et ita invenerit, beati sunt servi illi » ; et ut in horum numero beatorum esse possim, et veniente sponso Christo, coruscante boni operis lampade valeam occurrere, et ad nuptias cum eo gaudens intrare ; elegi ad tempus in monasterio Beati martiris Victoris, sub abitu monasticę religionis degere humiliatus, ut in ęternum vivere possim exaltatus ; implere cupiens illud preceptum divinum : « Qui vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me » ; et item : « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quę habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in ęclo » ; et : « Veni, sequere me ». Hęc igitur et alia plura diligenter pertractans, ut pro terrenis ęlestia adquirere valeam, per hujus auctoritatem Scripture dono ea quę ille michi contulit, omnipotenti Domino et sancto Victori martiri, ejusque monasterio apud Massiliam civitatem fundato, aliquid de hereditate mea quę michi sorte contigit, et a progenitoribus meis Guillelmo et Bellielde michi jure hereditario contigit, seu ab avunculo meo, propter servicium quod ego illi in sua vita morteque gratanter ac devote exhibui, ab eodem michi coram ydoneis testibus data ac derelicta sunt. Et hęc omnia sunt in comitatu Aquense, in valle quę nuncupatur Tritis. Primo, in villa quę vocatur Porcilis, omnem meam partem, sicut dixi, a genitoribus meis vel ab avunculo meo michi derelictam, cum omni integritate et absque ulla diminutione, dono supradicto monasterio. In villam quam vocant Puio Neroni, similiter. In locum qui vocatur Sancti Andeoli, quantum ibi

pertinet, similiter. De villa quam vocant Ollarias, manifestum est quantum avunculus meus dedit monasterio Montis Majoris; de cetero, omnem partem meam dono monasterio Sancti Victoris. Sed et in comitatu Forojulense, id est in Fraxeneto, in villa quam vocant ad Mollam, et in appendiciis et in territorio ejus, omnem partem meam. In civitate etiam Arelato, dono mansiones meas quas ego construxi et hedificavi, quę sunt juxta Sanctum Lucianum, cum omni superposito et omni structura quę ibi pertinet. Hęc autem omnia supranominata et suprascripta, propter animę meę salutem, ac genitorum parentumque meorum, dono, cedo atque trado in ditione almi martiris Victoris, et in manus abbatum ac monachorum, presentium et futurorum, ibi perpetim famulantium; ut ab hac die, sine interpellatione alicujus hominis, teneant et possideant, et pro peccatis meis assidui intercessores existant. Sane, si ego aut alius aliquis homo contra hanc donationem ire, agere aut hęc inrumpere temptaverit, ac servis Dei de his omnibus aliquam molestiam inferre presumpserit, iram omnipotentis Dei ac sanctorum ejus incurrat, et cum Juda Scarioth ac Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, in inferno inferiori mergantur, in perpetuum cruciandi, et sint excomunicati et abhominati, et maledicti maledictione perpetua, tum qui fecerint quam etiam qui consenserint facientibus. Facta est autem donatio hęc anno Incarnationis dominice millesimo VIII, inditione VI, regnante Rodulfo, rege Alamannorum seu Provintię, et in prefato monasterio presidente domno Guifredo, benignissimo abbate. Ego Pontius, gratia Dei episcopus, manu mea roboravi et testibus firmare rogavi. Ego Fulco firmavi. Ego Lanbertus firmavi. Ego Guillelmus, filius Guillelmi, firmavi. Ego Arnulfus firmavi. Ego Pontius, filius Guillelmi, firmavi. Pontius, filius Attoni, firmavi. Leogarda firmavit.

Arch. des B.-du-Rh. Grand Cartul. de St-Victor, f° 6 v°. *Cartul. imprc.*, n° 18.

82 [Marseille, ap. 24 sept.] 1008.

Domnus Pontius episcopus ore simul ac manu roboravit. Domnus Vuilelmus, frater ejus, firm. Domnus Fulco, frater ejus, firm...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 141-2.

La charte 110 de St-Victor, de l'an 1014 (n° 84), porte la signature de Pons II et puis *Pontius episcopus*. Je pense que c'est Pons I, retiré à St-Victor et moine. Comme tel, il avait abandonné à ses frères sa portion de biens et Guillaume II rétrocède sa part à St-Victor, en mentionnant son frère Pons, mais sans dire qu'il fut mort [Voir encore le n° 90].

83 30 mars 1015.

III kals aprilis. Obiit dns. Pontius, episcopus sive monachus Massiliensis.

Ex Martyrologio eccl. Mass. (Bibl. nat., ms lat. 1250), f. 138 v°).

PONS II, 1008-1073.

[Cet évêque est sans doute le *Pontius filius Guilelmi* qui figure dans la charte de 1008 (n° 81). Durant son long épiscopat il figure fréquemment dans le *Cartul. de St-Victor;* aux pièces indiquées pour des raisons spéciales, ajouter les n°s 98 (1021/32), 456 (1025), 100 (déc. 1025), 249 (1026), 252 (1028), 250 (1030), 20-1 (vers 1030), 453 (1032), 255 (1034), 380 (1037), 447 (1038), 210 (1045), 25, 210 et 1045 (vers 1045), 78 et 80 (1048), 51 (1052), 62 (1053), 595 (1056), 93 (1065/73), 46 (1069), 92 et 105 (vers 1070), 89 (vers 1072).]

84 1014.

Le vicomte Guillaume donne à Saint-Victor une part d'héritage qui lui venait de son oncle, l'évêque Pons I. — Domnus Pontius episcopus, filius ejus, firmavit... Domnus Pontius archiepiscopus firm. Stephanus episcopus. Pontius episcopus firm.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 137-9.

85 1014.

... Ego Fulco, *le reste comme dans le n° 84, sauf que le 3e* Pontius *est avant le 2e*.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 139.

86 8 janvier 1014/9.

... Ego Guilelmus et Fulcho, frater meus, Dei gratia vicecomites, et uxores nostrę Aicelena et Odila, et filii mei, domnus videl. Pontius, Massiliensis episcopus, Guilelmus et Aicardus, Fulcho et Gauzfredus...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 67-8.

87 1019.

... Ego Wilelmus, vicecomes Massiliensis, et filii mei Pontius episcopus, sive Wilelmus, necnon Aicardus et Fulco, sive Jolfredus...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 103-4.

88 17 avril vers 1020.

... Nobilissimis viris, Wilelmo scilicet et Fulcone fratre ejus,... quadam die, tempore Quadragesime,... residentibus causa religionis..., altero juxta sedem Massiliensem, altero in monasterio Sancti Victoris... Interpellavimus domnum episcopum civitatis...; post paucos dies..., perrexit ad monasterium, causa vigilię et orationis. Illuscescente vero mane ipsius dominicę Ressurrectionis, post acceptam sportam suę peregrinationis, ob religionem pie devotionis, venit in medium congregationis ibique... ex canonica auctoritate... totum reddidit...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 35-8.

89 Fos, 19 juin 1020.

... Pontius episcopus firmavit.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 24-5.

90 1021/1044.

Breve memoratorium conventionis, que fit inter dom. episcopum Poncium Massiliensem et dom. abbatem Isarnum monachosque Sancti Victoris, ejusdem civitatis monasterii, de quad. mansione... quam alius dom. episcopus equivocus sive avunculus ejus, id est episcopi Pontii, Pontius videlicet, de suis rebus comparavit.... donavit...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 229.

91 1030.

... Ego Fulcho et uxor mea Odila... donamus in sponsalicio ęcclesie Sancti Justi... Ego Pontius, gratia Dei sanctę sedis Massiliensis ęcclesię ępiscopus, dono ipsam ęcclesiam...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 68-9.

92 Vers 1030.

Ego Pontius, Massiliensis urbis episcopus, et domnus Guillelmus pater meus et domnus Fulco avunculus meus, utrique vicecomites Massilienses,... donamus...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 28.

93 Vers 1030.

... Ego Vuilelmus et frater meus Fulco, una cum... filiis meis domno Pontio. Massiliensi episcopo, et fratribus ejus Vilelmo, Aicardo, Josfredo....

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 181-3.

94 Comté de Marseille, janvier 1033.

Consécration et dotation de l'église de Saint-Zacharie. — ... Domnus Vuilelmus, filius alii Vuilelmi, frater domni Pontii episcopi... Massiliensis...

Voir la pièce au prieuré de St-Zacharie.

95 St-Victor, janvier 1033/7.

... Poncius episcopus Massiliensis...

Voir la pièce aux archevêques d'Arles.

96 1035.

... Vilelmus vicecomes Massilię, una cum filiis suis domno Pontio episcopo, Aicardo et Fulcone, Stephano et Bertranno, firmaverunt...

Voir la pièce aux archevêques d'Arles.

97 1035.

... Nos Wilelmus atque Fulco fratres,... Poncius episcopus Massiliensis et fratres ejus firmaverunt...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 583-5.

98 1036.

... Domnus Pontius pontifex firmavit. Wilelmus frater ejus firmavit. Josfredus frater ejus firmavit...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 386-7.

99 1036.

... Ego Aicardus et frater meus Josfredus... Poncius, episcopus Massiliensis, ipsorum frater, firmat...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 544-5.

100 1038.

... Ego Pontius, gratia Dei sancte sedis Massiliensis aecclesiae episcopus, de animę meę salute sollicitus...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 69-70.

101 1038.

... Guilelmus major firmat. Pontius episcopus, filius ejus, firmat...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 454.

102 1039.

... Vilelmus quoque vicecomes Massiliç et uxor ejus Stephana, necnon filii illorum, Poncius videl. episcopus atque fratres sui, Vilelmus juvenis et Aicardus sive Josfredus, Stephanus quoque atque Bertrannus necnon et Petrus...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. II, p. 535.

103 1040.

... Wilelmus, vicecomes Massiliç, et Fulcho frater ejus, una cum uxoribus suis Odila et Stephana, firmav. Wilelmus juvenis et fratres sui, Poncius videl. Massiliç episcopus, et Josfredus et Stephanus et Bertrannus firmav...

Voir la pièce aux archevêques d'Arles.

104 St-Victor de Marseille, 15 octobre 1040.

Privilège accordé au monastère de Saint-Victor par le pape Benoit IX, à l'occasion de la consécration de l'église.

Superne divinitatis potentia, sicut nullo humanitatis ingenio in sua stabilitatis substantia ut est comprehendi potest, ita nec ullius perexili sagacitate in disponendis rerum ordinationibus investigari valet. Quippe qui omnibus creatis vita vigentibus, cum motione, suum quodque ingenium attribuit, et si dissimile et ex cogitatu incomprehensibile, tamen preminenti humanę conditioni, quanto cariori tanto potiorem sui cognitionem dedit, et mirabili facilitate suę divinitatis compotem quadam perpetuitate donavit. Hoc in auspiciis creationum quibusdam claruit, quos et vitę integritas et morum aequitas immaculatos reddiderant, et si carne corruptibiles, spiritu tamen victuros suę perpetuitati conjunxit. Sed in variis temporum successionibus, omnipotentis Dei nutu, continentiae crevit diversa conditio, et quę sua sponte servando sincera pretulerant, haec illorum posteritati sunt preceptis injuncta legalibus, et unde parens assummit victuro spiritui premium preobtatum, inde transgressor emeritum detrimentum. Precipuum namque actenus bonum necdum legibus humana precurrentibus inditum habebatur, quo ad

cumulum perfectionis quispiam duceretur. Hoc, mira providentia, mirus opifex per suum Verbum monstrandum ut speciale bonum elegit, quod quanto attentius artiusque perstringitur, tanto suę perfectionis privilegio prepollens sublimatur. Hoc vero nominari, quod Deus est, caritas promeretur, in qua legum omnium extad supplementum, si summa mentis aviditate servetur. Hanc dominus noster Jhesus Xpistus, creator et redemptor, elici in dilectione inimicorum et orando pro persequentibus docuit, cum pendens in cruce dixit : « Pater, ignosce illis ». Hanc Stephanus, primus post Christum, post quem chorus apostolorum servandam omni seculo intimavit. Hanc universalis Ecclesia, per totum orbem diffusa, debere servari predicat. Hac videlicet caritate, inicio suę ostensionis, Ecclesię inicium sumpserunt ; sicque apostolicalis electio, et discipulorum plena caritate successio, singulas per mundum muniunt civitates, ecclesiarum presidio suę benedictionis firmatarum subsidio, in quibus fidei augmentum posteritas capiat, et abrenuntiatio stabilitatem, continuata communione vivendi. Sed quę diversis Dei beneficiis preelecta, nullam habendo maculam, filios adobtatos, Spiritus sancti gratia cooperante, in largum benignitatis sinum innumeros colligit, haec in diversis mundi partibus, diversis infestationibus inimici aliquando jacturam incurrit, et nisi Dei suffragetur auxilio, non eruitur a precipitio. Hac de causa permoti summi antistites ecclesiarum et abbates cenobiorum, diligenti cura solliciti, prevenire dampna impulsu precum hac instantia orationum debemus, ut quibus jurae custodia commissa debetur, Domino juvante servetur. Denique, sanccitum esse a sanctis Ecclesię rectoribus perhibetur, quo statu quave institutione sancta martyris ecclesia Victoris permanere consuevit, quę sine ruga immaculato thoro huc usque sedule viguit, et sponsum Xpistum via immaculata castoque vestigio est sequuta. Haec est denique illa ęterni sponsi aula, quę ita claruit apostolica benedictione, atque omnium peccaminum labe absolutione, ceu universalis Romana ecclesia clavigeri Petri, et ideo secunda Roma legitur esse. Quod ne oblivioni daretur futuris temporibus, actenus impressum antiquis continetur marmoribus. Hac diligentia muniendum censuimus predicti martyris monasterium apud Massiliensem urbem tempore Antonini imperatoris fundatum, quod postea a beato Cassiano abbate constructum, eodem rogante, ut fertura majoribus natu, a beatissimo Leone, Romanę sedis antistite, consecratum, et ejus apostolica benedictione atque auctoritate sublimatum ; in quo majorem constituentes ecclesiam in honorem sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnium apostolorum, aliamque in honorem sanctę Dei genitricis Mariae, sanctique Johannis Babtistę, multorum sanctorum collatis pignoribus consecrarunt. Quod multis dilatatum honoribus, et preceptis decoratum imperialibus, videlicet Pipini, Karoli, Ludovici et Lotharii, regum Francorum, necnon passionibus sanctorum martyrum Victoris et sociorum ejus, sed et aliorum specialiter duorum Hermetis et Adriani, seu et sancti Lazari a Christo Jhesu resuscitati ac sanctorum Innocentium, quin immo innumerabilium aliorum sanctorum martyrum et confessorum sanctarumque virginum, plurimorum sacrorum voluminum testimonia produnt. Nam et in his occiduis partibus, ad monachorum profectum ac regularem tramitem Cassianus hinc primus emicuit, ad promulgandam circumquaque monachorum legem. Quodque monasterium ita in amore Xpisti sponsi ambiens perduravit, ut in omnem terram ejus sonus exiret et in fines orbis terrae ejus doctrina ut lucerna fulgens luceret. Cumque diutius in tanti amoris matrimonio perdurasset, omissa prole tante nobilitatis, de vagina Vuandalorum callidus exactor educitur, quod necare antiqui serpentis framea corrupto velle disponit. Hoc extincto sobolumque flore, omissa viduitatis lacrima, flebile et infelix nimioque senio consumptum permansit. Post nempe multorum annorum curricula, temporibus sanctę Romanę sedis antistitis Johannis, claruit sacris virtutibus Vuifredus abba, loci hujus rector, qui se mundo crucifixit et mundus sibi. Hic ergo has ędes condens, miris doctrinis dilatavit, velle necnon posse vicecomitum, seu egregii presulis Massiliensis. Post cujus vero obitum Ysarnus sumpsit ad regendum cenobium, ut ejus merito floreret in seculum, per quod cenobiale studium nostris in partibus accepit inicium. Hoc igitur a predecessoribus nostris statutum, ego Benedictus, sanctę sedis Romanę ecclesię apostolicus, et Rajambaldus Arelatensis, apostolatus Trophimi vicarius, ceterique presules Galliarum, Pontius videlicet Massiliensis, cujus tuitione ac patrimonio predicta consistit ęcclesia, et Leodegarius archiepiscopus Vienensis, Pontius Valentinensis et Udulricus Tricastrensis, Franco Carpentoracensis et Benedictus Avenionaensis, Petrus Aquensis et Clemens Cavellicensis, Stephanus Aptensis et Petrus Vasionensis, Hysmido archiepiscopus Ebredunensis et Feraldus Guapincensis, Petrus Sistericensis et Ugo Dignensis, Bertrannus Regensis et Gaucelmus Forojuliensis, Deodatus Tholonensis et Heldebertus Antipolensis, Durandus Vinciensis et Nectardus Niciensis, Amelius Senecensis et Pontius Glanicensis, cum omni clero nobis commisso, necne abbatum ac monachorum caterva, qui in vinea patris familiae denario beatę remunerationis laboraturi intravimus, tulto pondere dici et estus, ac clericorum plurimorum diversorum graduum, fideliumque xpistianorum utriusque sexus fere decem milium, ad ejus thalamum reparandum venimus, et impenetrabili munitione firmamus et sanctitum testamur, precibus jam dicti pastoris Ysarni, necnon vicecomitum Vuilelmi et Fulconis, id ipsum assensum prebentibus principibus Gauzfredo et Bertranno, cum totius Provincię nobilibus, credentes Salvatoris dictum dicentis : « Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, in medio eorum sum » ; et : « Quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis ». Igitur in unum congregati, trifida benedictione, apostolico privilegio predictam ecclesiam sanctificamus, atque in pristino absolutionis decore ponimus, quo omnis poenitens qui ad ejus limina tritis passibus venerit, ecclesiae fores sibi pateant et indulta facinora peccaminum, absolutus omnium criminum squaloribus libere ad propria redeat letus ; eo scilicet tenore, ut transacta peccata sacerdotibus confiteatur et de reliquo emendetur. De advenientibus vero ad hoc monasterium, ob honorem sanctorum et reverentiam

loci precipimus, ut quicumque quempiam advenientium, vel ibi commorantium, vel ad propria remeantium, leserit aut dampnaverit, in corpore vel in aliqua substantia, iram et maledictionem Dei et omnium sanctorum incurrat, sitque anathema maranatha, nisi ad emendationem congruam venerit infra XL. dies. Si quis ergo imperator, rex, dux, marchio, comes, vicecomes, archiepiscopus aut episcopus, vel cujuscumque qualitatis aut quantitatis persona utriusque sexus, undecumque evenerit, volens sibi vindicare aut inquietare, vel confiscari res supradicti cenobii, in ecclesiis, aut locis vel agris, seu reliquis possessionibus quas moderno tempore juste et rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis ac territoriis, vel quicquid etiam deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ullo umquam tempore invadere prohibemus, vetamus, et excommunicamus sive maledicimus, et in omnia secula anathematizamus. Et qui presumpserit, careat regno Dei, sitque cybus æternę combustionis; et deleatur de libro viventium et cum justis non scribatur. Maledictus sit velle et posse, et etiam cogitatu. Bibat de fiala irae Dei et ardeat ignivoma flamma Judae et Pylati, in secula seculorum, amen; nisi pœnitentia ductus emendare dampnum studuerit cum satisfactione. Quin potius, hoc monasterium prelibatum, omni ex parte tutum, inviolabile perseveret, et salvum maneat per omne evum, amen. Et ut hoc verius credatur, multorum nomina testium subter jussimus conscribi. Acta puplice apud Massiliam, in eodem monasterio, idibus octobris, die ejusdem loci consecrationis, anno millesimo XL^mo^ dominicę Incarnationis, inditione octava, III^a^ feria.

(*Ecriture et encre différ.*) Domnus Raymbaldus archiepiscopus Arelatensis fir. Petrus archiepiscopus Aquensis fir. Hismido archiepiscopus Hebredunensis fir. Stephanus Aptensis episcopus fir. Pontius episcopus Massiliensis fir. Deodatus episcopus Tolonensis fir.

DESIDERIUS NOTARIUS SCRIPSIT.

Arch. des B.-du-Rh. Saint-Victor, ch. 8, orig. *Cartul.* impr., n° 14. [M. Albanès avait réuni les éléments d'un long commentaire pour prouver l'absolue authenticité de cette pièce : rien que sur le titre d'*apostolicus* donné au pape Benoît IX, il y a des centaines de textes ; je n'en publie ici que la partie paléographique et iconogr., la seule qui fût à peu près au net. Attaquée par LAUNOY et en dernier lieu par l'abbé ANDRÉ, la valeur de ce document a été maintenue par M. Léop. DELISLE (*Rev. des Sociétés savantes*, 1861, 2^e^ sér., t. V, p. 534). Tout au plus la dernière édition de JAFFÉ (t. I, p. 521) a-t-elle mis un (?) à la présence du pape à Marseille.]

Cette charte a une telle importance que nous croyons devoir décrire avec la plus grande exactitude les mss. qui la contiennent ; ils sont au nombre de trois.

Le premier, que nous n'hésitons pas à dire l'instrument original qui fut dressé le jour de la consécration de Saint-Victor, et que M. FAILLON (t. II, p. 651) appelle « une copie vidimée, s'il n'est pas un second original », est écrit sur un grand parchemin de 62 centim. de hauteur sur 48 de largeur. Le texte occupe tout ce vaste parchemin, commençant au plus haut, à un centim. de la marge supérieure ; les lignes occupent toute la largeur du parchemin. L'acte commence par un chrisme, suivi immédiatement de *Superne* etc...; tout est écrit en noir, sans aucun ornement, ni lettre enluminée, ni couleur ; tout est de la même main, excepté les signatures. Tout le texte se suit sans lacune, ni séparation, ni à la ligne depuis *Superne* jusqu'à *conscribi ;* là seulement on laisse la ligne inachevée, et l'on va recommencer à la ligne *Acta puplice*, qui tient toute une ligne. Puis, après un intervalle de 2 cent. 1/2, les signatures de Raimbaud et les autres tout sur une ligne en très petits caractères, pas la moitié du reste ; puis enfin, trois cent. plus bas, occupant le milieu et presque le bas du parchemin, *Desiderius notarius scripsit*, en caractères plus gros que le corps, moitié majuscules, moitié onciaux.

Sur le dos, plusieurs inscriptions. D'abord la plus antique, en 4 lignes, en grands caractères de 2 cent. évidemment contemporaine, PRIVILEGIUM DOMNI APOSTOLICI ET OMNIUM EPISCOPORUM OMNIUM GALLIARUM. A côté, une ancienne mais plus récente : *Privilegium domni Benedicti pape concessum huic monˉ tempore bti Ysarni abbatis Massilien.* Au-dessous, celle-ci de la main de Lefournier : *Bulla consecrationis ecclesie per D. Benedictum pp. 9. an. 1040.* Le parchemin porte cette cote : *Marseille n° 164.* Après la Révolution il a été coté : Arch. S. Victor 398. L'acte est partout très lisible, l'écriture très bien conservée ; il n'y a guère que la ligne qui se trouve sur le pli du milieu qui a été un peu endommagée par la déchirure ; on peut pourtant lire encore tout ce qui nous intéresse. Ainsi *post nempe mul[torum]*, ainsi *iohis claruit*, et il est très clair que *xir* n'y est pas, ainsi *unũredus abba*. Un seul mot laisse des doutes : il y a clairement *loci*, puis un trou ; le haut de l'*h* est visible : il y a donc *hujus ;* il pourrait y avoir la place pour *director*, mais *rector* seul se peut lire.

Que ce soit ici l'original de l'acte dressé en 1040, je ne crois pas qu'on puisse raisonnablement en douter en présence du parchemin. D'abord l'écriture est bien l'écriture du XI^e^ siècle : absence complète d'ornements et de couleurs, comme nous en verrons dans la copie. De plus, l'acte a tous les caractères d'un original. Il est écrit tout de suite, la date en est séparée, la signature du notaire aussi, tandis que dans une copie elle suivrait. Mais ce qui nous semble faire disparaître toute hésitation, c'est une circonstance que nous n'avons vue encore indiquée par personne. Six prélats ont signé l'acte, trois archevêques et trois évêques. Or, dans l'exemplaire que nous décrivons, ces signatures ont tout l'air d'être autographes. Il est positif qu'elles ne sont pas de la main du notaire ; les caractères ne ressemblent pas à ceux de l'acte, et sont beaucoup plus petits, l'encre n'est pas la même ; évidemment elles ont été mises après. Donc l'acte a été d'abord préparé, avec un espace laissé pour ceux qui y apposeraient leurs noms, et ces noms ont été écrits postérieurement, c'est-à-dire par les signataires eux-mêmes. De plus, quoiqu'il y ait une certaine similitude entre les six signatures, nous croyons qu'elles sont de mains différentes, et par conséquent autographes. En effet le *d* de *domnus* ne ressemble nullement à celui de *Deodatus ;* le *p* de *Petrus* ne ressemble point à celui de *Pontius ;* le mot *archiep*s avant *aquensis* est bien différent du même mot avant *hebredunensis ;* et beaucoup d'autres dissemblances que nous pourrions signaler. Il y a, si l'on veut, un certain air de famille, mais il y a aussi trop de variété pour ne pas voir là des signatures autographes apposées par chacun des signataires. Nous avons donc un original.

La seconde copie de la charte de Benoît XI nous est fournie par le grand Cartulaire de St-Victor.

La troisième se trouve aux mêmes archives, sous la cote suivante : *Marseille 170 ;* c'est une grande feuille de parchemin de 80 cent. de haut sur 60. Le parchemin est en fort mauvais état ; corrodé et déchiré sur le bord de droite, où plusieurs fois les extrémités des lignes ont disparu, il est aussi fortement endommagé à l'endroit des plis, où des trous passablement larges ont enlevé de bonnes portions du texte. Les lignes occupent toute la largeur du parchemin, et se suivent sans interruption, du commencement à la fin ; l'écriture est mal conservée, en beaucoup d'endroits elle est rongée jusqu'au vif, et il n'en reste que les traces, que l'on peut pourtant suivre assez aisément à l'aide du texte. Pour préserver d'une perte totale le parchemin primitif, on l'a collé à une époque déjà fort ancienne sur une autre feuille de parchemin. Il est plus qu'évident que ce n° 170 n'est pas l'original de notre charte ; l'ensemble de l'écriture l'indique suffisamment, et d'ailleurs les derniers mots du texte qui y est transcrit en donnent une preuve irrécusable. On y lit en effet, après la dernière phrase, *Desiderius notarius scripsit*, ces mots en lettres rouges qui suivent immédiatement : *ffre' pet's de tr . fecit p'uilegiu' tra'slatari.* Cette signature du copiste nous donnerait en même temps l'indication de l'époque où cette transcription fut faite, si malheureusement le nom propre n'était pas d'une lecture très difficile ; il semble qu'on doit lire *de tranis.* Dans tous les cas, nous ne croyons pas nous tromper de beaucoup, en assignant pour date à cette copie, le XIII^e^ siècle, la 1^re^ moitié de préférence à la 2^de^. Il y a, il est vrai, au commencement du texte un grand *S* orné ; mais il nous semble que l'on en rencontre de semblables à cette époque, et le caractère des ornements de la charte ne nous permet guère de descendre plus bas.

Il nous reste à décrire la partie la plus curieuse de cette copie, celle qui lui donne un grand intérêt. L'artiste chargé de l'exécuter ne s'est pas contenté de transcrire le texte, et il a voulu placer sous nos yeux une idée de la cérémonie qui avait donné lieu au privilège. Il s'est donc ménagé au haut et au bas de sa feuille deux zones d'environ dix centimètres de hauteur, sur toute la largeur du parchemin, et il y a d'abord dessiné au trait, et ensuite colorié deux suites de figures. *Etc., etc.*

105 St Victor, 15 octobre 1040.

... Pontius episcopus Massiliensis firmavit.

Voir la pièce aux évêques de Senez.

106 St Victor, 15 octobre 1040.

... Poncius episcopus firmavit...

Voir la pièce aux évêques de Vence.

107 1040/1047.

Pontius episcopus Massiliç firmavit et omnes fratres ejus, videl. Wilelmus, Aicardus, Gauzfredus, Bertrannus, Petrus firm.....

Voir la pièce aux archevêques d'Arles.

108 Arles, 25 mai 1042.

...Ego Guido... Acta publice apud Arelatem... Poncius episcopus Massiliensis firmavit...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 380-1.

109 4 septembre 1042.

Concile de Saint Gilles.

...Pontius Massiliensis...

D. Bouquet, *Rec.*, t. XI, p. 513. [Cf. Vic-Vaissete, *Hist. de Lang.*, II, 610-1, 13e, IV, 171-3.]

110 1044.

Pontius Massiliensis episcopus firmat... Nos fratres, filii Accelenç, episcopus Pontius et Guilielmus et Aicardus et Gausfredus,...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 47-51.

111 1044.

Ego Pontius, gratia Dei sanctę sedis Massiliensis episcopus, cupiens restaurari loca servitio Dei apta...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 101-2.

112 Marseille, 6 juillet 1044.

Pontius, gracia Dei sancte sedis Massiliensis episcopus, *et ses clercs donnent l'église d'Auriol à des moines grecs.*

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 89-91.

113 13 avril 1045.

...Ego Willelmus et uxor mea Stephana, et filii mei Poncius episcopus, Willelmus atque Aicardus et Gaufredus et Bertrannus et Petrus...

Voir la pièce à l'abbaye de Montmajour.

114 7 septembre 1045.

...Poncius episcopus firmavit...

Voir la pièce à l'abbaye de Montmajour.

115 1047.

...Ego Pontius, Aiceline quondam filius, nunc autem Massiliensis sedis, non meis meritis, sed Dei gratia episcopus, videns hoc seculum...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 42-3.

116 1er novembre 1047.

Election de Pierre comme abbé de Saint-Victor. - ...Domnus Pontius,... urbis Massiliç episcopus, venit consolari fratres..., cum Fulcone vicecomite, scil. suo avunculo,... et fratribus suis, scil. Vuilielmo, Aicardo, Gosfredo...

Voir la pièce à l'abbaye de St-Victor.

117 Juillet 1048.

Donation à Montmajour par Pons II, évêque de Marseille, et ses frères.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris scilicet et Filii et Spiritus Sancti. Ego *Poncius, Massiliensis episcopus*, et *fratres mei Guillelmus, Aicardus, Gaufredus, Stephanus, Bertrannus* et *Petrus*, considerantes fragilitatem humanam, donamus aliquid de possessione nostra sancte Marie, sanctoque Petro monasterii Montismajoris, et monachis ipsius loci, quatenus merita sancte Dei genitricis, sanctique Petri apostolorum principis, et intercessiones monachorum, liberent animas nostras *etc.* Donamus insulam quam vocant Contignanicam, et Montem Majorem, et Castellarium, et Rocam Longam, cum omnibus appendiciis illarum, in villis, in mansis, in hortis, in oglatis, in vineis, et in terris cultis et incultis, et in pascuis illarum, et in montibus, et in aquis aquarumve decursibus earum, et in paludibus, et in stagnis, que habemus in illis partibus [et] illis adjacentibus, totum donamus quantum ibi habemus, aut homo pro nobis, et nichil nobis reservamus vel ulli homini. Facta est hec chartula in mense julio, anno Incarnationis dominice MXLVIII, indictione 1, regnante domino nostro Jesu Christo sine fine. Poncius, Massiliensis episcopus, firmavit. Guillelmus, clericus de Albania, firmavit. Boso de Nants firmavit. *Guillelmus juvenis* firmavit, et *uxor ejus Adalgarda* firmavit, et *Guillelmus, filius eorum*, firmavit. Virdelonius, filius Siguini, firmavit, et uxor ejus Dies firmavit. Aguarnus de Rozet firmavit. Guitbertus Portedolose firmavit. Guillelmus Capitolini firmavit. Stephanus firmavit. Boso de Nants firmavit. Bertrannus firmavit. Gantelmus firmavit. Petrus firmavit. Hugo de Melna firmavit. Poncius, cancellarius, firmavit et scripsit.

Chantelou, *Hist.* ms. *de Montmajour*, p. 455 (Arch. des B.-du-Rh.)

118 1049.

Ego Pontius, Massiliensis aecclesię episcopus, et avunculus meus, domnus Fulco, et uxor ejus Odila,..... donamus... Massiliensi monasterio ęcclesiam Sancti Johannis, quę est in valle Gargiana...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 71-2.

119 14 mai 1050.

...Sub Poncio episcopo sedis Massiliensis.

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur de Mars.

120 1055.

...Ego Poncius, Massiliensis urbis episcopus, fratresque mei, domnus videl. Guilielmus et domnus Gosfre-

dus, Aicelenç quondam filii, donamus... sancto Victori.... ęcclesiam Sancti Torpetis mart..... in comitatu Forojuliensi, in territorio... Fraxinito, juxta mare...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 588-90.

121 1056.

...Ego Pontius Massiliensis episcopus, Aicelenç quondam filius, et domnus Fulco vicecomes, avunculus meus, necnon et Guilelmus et Gozfredus, fratres mei, et filii ejusdem Guilelmi Fulco et Gosfredus... donamus... sancto Victori... ęcclesiam Sanctę Cecilię, in territorio de Tritis...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 146.

122 Juin 1056.

Dédicace de l'église de N.-D. de Fabregoules par Pons évêque de Marseille.

☩ In hac ergo valle qve antiqvitvs vocatvr Fabricolas est *cons*tructa vel *con*secrata eccl*es*ia *in* honore *sanct*æ Marie virginis sedis Massilie... et terra ipsivs vallis ... erat dispersa...; surrexit Pontivs episcopus sedis Massilie, venit in mallo, in presentia Marchise Aralate et ivdices et escavinos... Facta dedicatio hvivs templi in mense ivnio anni ab Incarnatione Domini millesimi L. VI, indictione VIIII.

Constantin, *L'inscription des Pennes*, dans *Compte rendu du Congrès scientif. intern. des cathol.* (1891), s. V, p. 95-102, pl.; Paris, 1891, in-8° de 8 p., pl.

123 1058.

...Ego Fulco et domnus Poncius Massiliensis episcopus, et Guilielmus et Gosfredus, omnes hi nepotes mei... Fulco avunculus ejus firm.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 580-1.

124 1060.

Election de Durand comme abbé de Saint-Victor, cum consensu... domni Pontii episcopi (urbis Massilie) et domni Fulconis vicecomitis, ejus avunculi, fratrorumque suorum, dom. videl. Vuilielmi, Gosfredi et Petri...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. II, p. 628-31.

125 1060.

Pons, évêque de Marseille, et son frère Geofroi confient l'église des religieuses Sanctae Mariae ad Acuas *aux moines de St-Victor.*

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur de Mars.

126 1062.

Ego Fulcho, Massiliensis vicecomes, et nepotes mei Poncius episcopus, Willelmus juvenis et Fulco ejus filius, et Gosfredus necnon et Petrus...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 161-2.

127 1065/1073.

Ego Pontius episcopus et omnes clerici nostre sedis, videl. Massiliensis, dono... omnem partem quam habemus in castro de Auriol, que michi et (*leg.* ex) parentibus meis et ex donatione Rahimbaldi archiepiscopi Arelatensis... obvenit... abbati Bernardo...

Cartul. de l'abb. de St Victor, t. I, p. 94-5.

128 19 mai ? 1065.

Election de Bernard comme abbé de Saint-Victor... Laudavit et corroboravit domnus Pontius, urbis Massilie episcopus, cum domno Fulcone suo avunculo et vicecomite, et cum fratribus suis, scil. Vuilielmo, Gosfredo...

Voir la pièce à l'abbaye de Saint-Victor.

129 St-Victor et Marseille, 1072.

Ego Pontius, sanctę matris ęcclesię Massiliensis dictus episcopus, cum clericis meis... dedimus in augmentum monasterio Massiliensi... ecclesiam Sanctę Marię que dicitur Margarita...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. I, p. 114-5.

130 7 janvier 1073.

Donation de l'église des Accoules à l'abbaye de Saint-Sauveur... Ego Poncius, episcopus urbis Massilie..., presentibus fratribus meis Gaufredo et Petro...

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur de Mars.

131 18 février 1073.

XIIII. kals. martii. Obiit domnus Pontius, episcopus Massiliensis, M.LXXIII, qui reaedificavit antiquam sedem.

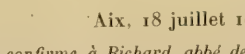
Ex Mortuologio ecclesiae Massiliensis (Bibl. nat., ms. lat. 12702, fol. 138 v°).

RAIMOND I, 1073-1122.

Ruffi cite dans son *Hist. d. évêq. de Marseille* (ms.) un acte de 1082 où figure ce prélat, sans en indiquer l'objet.

132 1092 ?

Charte de l'archevêque d'Aix, Pierre Gaufridi, en faveur de son chapitre de Saint-Sauveur : R[aimundus] episcopus Massiliensis f[irmavit] *(signat. autographe ci-après :)*



Voir la pièce aux instrumenta d'Aix, t. I, c. 3-5.

133 22 octobre 1093.

Donation de Pontius Malnerius *à Saint-Victor.* — Signum Raimundi episcopi Massiliensis.

Cartul. de St-Victor, t. I, p. 163-4.

134 Aix, 18 juillet 1098.

Le chapitre d'Aix confirme à Richard, abbé de St-Victor, toutes les églises que son monastère possédait au diocèse d'Aix. — Actum Aquis, presente Raimundo Massiliensi episcopo.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor, ch. 318 (anc. Aix, 78). *Cartul. impr.*, n° 224.

[On a attribué à Marseille le placard latin, en 1103, *apud Massilios*, par le légat Milon entre l'évêque d'Autun Norgaud et les moines de Cluny (Marrier, *Hist. eccl.*, t. IV, p. 1301; Coleti et Mansi, *Concil.*, D'après l'original aux *Chartes de Cluny* t. V, p. 1761, il doit s'agir de Mazille en Mâconnais.]

135 15 septembre 1112.

Concile de Vienne.

Raimundus Massiliensis episcopus.

Labbe, X, 783; Martene, *Thes. nov. anecdot.*, t. VII, p. 67.

136 Octobre 1117.

Vente par Hugues Aldoard et son frère aux chanoines de Marseille, sous l'évêque Raimond.

Auctoritas jubet aecclesiastica et Romanis legibus continetur, ut quicunque jus suum, causa emptionis vel comutacionis, in alterius potestate comutare voluerit, cum corroboracione et litterarum confirmacione agatur: ne venientibus seculi procellis vel fluctuacionibus, atque invidorum incursacionibus, annullari videatur, quod firmum et stabile credebatur. Igitur, cum de terrarum emptione communis tractaretur utilitas, placuit atque convenit inter canonicos Massiliensis aecclesie, necnon et Ugonem Aldoardum, clericum, et Nevolongum, fratrem ejus, ut congruas terras jamdictus Ugo et ejus frater canonicis vendere deberent, quod et presentaliter faciunt. Ideoque vendunt, tribuunt ac transfundunt, omnipotenti Deo, et Sancte Marie, sedi Massiliensi, et canonicis ibidem servientibus, presentibus et futuris, cum auctoritate, confirmacione ac laudacione *dni Raimundi ejusdem ecclesie episcopi*, omnino omnem medietatem vallis que antiquitus vocatur Archulas, que sibi hereditario jure avorum suorum venit, tam terris cultis quam incultis, sive in pratis et paludibus, sive in garricis et fontibus, aquarumque decursibus. Hec vallis est sita in suburbio Massilie, juxta villam Sancti Juliani. Conterminatur autem vallis hec ita: ab oriente habens consortem terram Rostagni Bellita; ab occidente, fluvium Garreni; a lateribus, sicut aqua ex utrisque montibus dilabitur. Precium hujus vendicionis est istud, LXX. solidi Melgorisiorum. Facta est hec vendicio vel carta, tempore *dni R. Massiliensis episcopi*, atque Raimundi Berengarii, comitis Barchinonensis et Provincie, in mense octobrio, regnante Henrico rege, anno ab incarnato Domino MI C XVII. Insuper autem affirmant quod si quis suorum parentum, vel aliqua opposita persona, diabolico stimulatus impulsu, hoc irrumpere voluerit, non possit quod quesierit, sed vinctus legis vinculo, componat auro optimo libras X, et postea firmum et stabile in perpetuum maneat.

S. Ugo et Nevolongus, fratres, qui hanc vendicionem et hanc cartam scribere faciunt, manibus propriis firmant. *Domnus R. episcopus f. Vicardus prepositus f.* Isardus archidiaconus ecclesie f. Bruno presbiter f. Ugo pbr. f. Vitalmus de Pennis canonicus f. Poncius pbr. Raimbaldus Bucus, miles, f. Petrus Udolricus, miles, f. Vitalmus Massilie, miles, f.

Dom. Ugo Rostagnus, canonicus, Eugenia, cum filiis meis Willelmo et Isarnio, donamus Deo et sancte Marie, sedi Massilie, quartam partem supradicte vallis, de hoc quod ibi habemus, in manu Aicardi prepositi et canonicorum, ut Deus omnipotens propicietur iniquitatibus nostris, et parentes nostrorum. Amen. Testes sunt, Ugo Aldoardus, Nevolongus, Bonifacius, Fridolus, Petrus Udolricus.

Arch. des B.-du-Rh., La Major de Marseille, N. XXXII, orig. parch.

137 Marseille, 6 janvier 1119.

Arbitrage d'Alton, archevêque d'Arles, entre le chapitre de la cathédrale de Marseille et les moines de St-Victor.

Ad hoc antiquarum legum institutione res geste scriptis decernuntur, ut si vitiose fuerint, ad similium cautelam posteri informentur, et si bone, ne earum memoria oblivione deleatur. Eapropter, in nomine omnipotentis Dei, pateat omnibus hominibus, quod inter Massilien. sedis clericos... — Et ego *Raimundus Massiliensis episcopus* firmavi, signum.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., O. n° cn, orig.; n° cm, Vidimus de 1291, *Cartul.* impr., n° 923, avec de petites différences.

138 23 novembre 1121.

Pons de Peinier, fils du vicomte de Marseille, excommunié pour ses empiètements sur l'église, restitue à l'évêque Raimond le port de Porte-Galle, ses droits à St-Marcel, Aubagne et Beausset, etc.

Ruffi, *Hist. des évêques de Marseille* (ms.)

139 15 août 1122.

Translation et description des reliques de l'église de Marseille, par l'évêque Raimond.

Raimundus, Dei gratia Massiliensis episcopus, vir magne religionis, sub monachali habitu atque regula cunctis diebus vite suę vivens, in ymnis et psalmis cum pudicicia Deo perseveranter servivit. Qui multos libros multaque ornamenta auri, argenti et palliorum, in aecclesia Sanctę Marię sedis Massiliensis emendo constituit. Ad ultimum autem, sub Xpisti nomine, ad honorem genitricis Dei Marię antique sedis Massilię, hanc archam in anno millesimo C°XX°II° ab Incarnacione Domini fecit. In qua ipsemet propriis manibus reliquias plurimorum sanctorum, in die Assumptionis sanctę Marię, presente suo clero et populo, posuit. Corpus sancti Cannati, episcopi Massiliensis et confessoris, et sancti Antonini confessoris, et sancti Victoris martiris, ibi sunt. Hic sunt reliquie sancti Petri apostoli, et sancti Stephani, et sancti Adriani martiris, et sancti Vincentii martiris, et sancti Johannis, et sancti Verani, et sancti Apollinaris, et sancte Reginę martiris, et sancti Pauli, sancti Gregorii et sancti Policarpi; de sepulcro Domini, de veste sancti Stephani, sancti Sebastiani, sancti Sulpicii confessoris, sancti Martini, sancti Marcellini, sancti Andree apostoli, sancti Laurentii; de ligno Crucis, sancti Lazari quem Dominus suscitavit, et sancti Faustini, sancte Christinę, sanctorum Innocentium, et multorum sanctorum quorum nomina nescimus, Deus scit.

Acte original en notre possession. Cf. l'acte du 11 mai 1177.

140 7 novembre 1122.

VII. idus novembris. Obiit dominus R. episcopus Massiliensis et monachus, anno M.C.XXI[I].

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. nat., ms. lat. 17092, f° 138 v°). — Voir encore les n°s 158 et 163, où cet évêque est nommé Raimond de la Vie éternelle.

RAIMOND II de Soliers, 1122-1151.

141 1er juillet 1124.

Cession de l'église de Saint-Barthélemy de Palaison à St-Victor par les Templiers, qui l'avaient acquise de Beringuario episcopo Forojuliensis.... episcopo Massiliensi Raimundo et episcopo Maianfredo Antibolensi, in sinodo audientibus...

Cartul. de St-Victor, t. II, p. 574-5.

142 Marseille, 13 août 1128.

Hommage-lige de Raimond Geofroi, vicomte de Marseille, à l'évêque Raimond.

C[IROGR]APHO interposito, presentium posterorumque hominum noticie tradimus, qualiter *Raimundus presul Massilie*, ejusdemque urbis vicecomes Raimundus Gaufredus, [de calu]mpnia quam inter se habuerant, videlicet de castro quod Aurenegos vocatur, et de porcis nominatim, et de hospiciis, de consuetudine, de rapinis, de quesitionibus [quas ib]i et in honore sancte Marie sedis Massilie faciebat, pacem concorditer firmaverunt, litemque supradictam, diu exagitatam, in presentia multorum, firmiter [terminav]erunt. Veterum igitur patrum auctoritatem, modernorumque doctrinam imitantes, pactum eorum, qualiter actum sit, scripture testimonio inserere dignum [visum est e]is ; ut deinceps, sedicione vel inimicitia impellente, nullus mutare presumat. Prefatus itaque Raimundus, propria sua voluntate, in manu domni Raimundi [episcopi] Massiliensis, quicquid pater suus prefate ecclesie dimiserat, dimisit, omni fraude remota. Et omnia alia que ipse capiebat in castro quod Auronegos [nomin]atur, et in ejus territorio, porcos, et hospicia, rapinas, quesitiones, consuetudines, quas in supradicto castro et in honore sancte Marie faciebat, et quiquid capiebat, sine fraude, secundum intellectum episcopi, penitus dereliquit ; Dulcelina, matre sua, et Poncia uxore sua, laudantibus et confirmantibus, nulloque contradicente. Raimundus Gaufredus supradictum donum episcopo concessit, et tradidit, et in futurum jure eternaliter habere permisit. Eodem vero die, episcopo ecclesieque satisfacere volens, honestum decorumque considerans, prout decuit, ipsius homo effectus est, et fidelitatem, tam episcopo quam ecclesie, juravit ; et vitam suam, et membra, et urbem, et omnia loca quibus episcopus presidet, sibi suisque pertinentia. Preterea, vires suas et auxilium erga omnes mortales, quociens episcopo opus fuerit, aut per se, aut per legatum, eum commoneret, secundum intellectum episcopi, sine dolo, eodem sacramento promisit ; et securitatem, tam episcopo quam nuncio ejus, vel cuilibet ex parte episcopi eum commonenti, eodem jurejurando asseruit. Ceterum, solam consulatum potestatem pretermisit, nisi si quid consilio aut amicicia prodesse posset. Acta est hec carta in civitate Massilie, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo XX° VIII°. Histis autem supradictis pactis, episcopus Massiliensis donat in unoquoque anno Raimundo Gaufredo duos falcones primos. Hec carta est laudata et confirmata in castro Porcilis, a Raimundo Gaufrido et Dulcelina, matre sua, et a Poncia, uxore sua, idus augusti, luna XIII[I] et pacta XVII, inditione VI[A]. Testis est ipse Raimundus Gaufredus, qui fecit hec pacta cum episcopo Massiliensi Raimundo, et manu sua hanc cartam laudat et confirmat. † Petrus Mutius firmat. P. dominus Rostagnus, ejus frater, firmat. R. Raimundus Massilie, ejus frater, firmat. Petrus Odorricus firmat. Wilelmus de Pennis firmat. Bertrannus Wilelmus firmat. Wilelmus Rainaldus firmat. Wilelmus de Riannis firmat. † Wilelmus de Solariis firmat.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, G n° primo, orig. parch.

143 20 août 1130.

Accord entre Aicard de Saint-Marcel et les chanoines de la cathédrale de Marseille.

QUONIAM nichil sancius in humanis contractibus potest existere, quam id quod utriusque dissencien-cium partis benigno consensu conciliatur, placuit per hoc scriptum posteris innotescere concordiam discordie que concepta est inter Aicardum de Sancto Marcello, atque canonicos Sancte Marie Massiliane sedis, Guilelmum de Pennis et eos qui, tempore aministracionis ejus, in prefata degebant ecclesia ; sub presentia *domni Raimundi de Solario, Massiliani presulis,* necnon Gaufredi, prefate urbis vicecomitis. Quibus consulentibus, utrorumque consensu constitutum est, ut predicti canonici eas terras obtinerent quas ex comprobato testimonio Petri Aldeberti et Bricii, fratris ejus, a predicto Aicardo recuperaverant, per judicium atque consilium prescripti R. episcopi, necnon *F. Aquensis archipresulis*. Sunt autem he terre in Alaudio, tam intra castrum quam extra. In castro, domus Marcellinc, et domus Isnardi Sibranni, et domus Giraldi Ugonis, cum suo honore ; extra, et brachiaria de Dente, et terra quam operabatur P. Guichiranni, de manso Aldeberti, in Landoario ; et ferragines de prato, que fuerunt vince canonicorum ; et cartones vinearum in manso Aldeberti. Haberent preterea idem canonici dimidium defensi de Belpugeto ; et cambire totum suum vinum omnibus qui vinum cambient in Alaudio, ab octavis nativitatis sancti Johannis in antea. Et emere vermiculum, ex propriis rebus domus eorum. Et quod Aicardus de Sancto Marcello nullam habeat servitutem in propriis ipsorum domibus, agris, pratis, vineis, cujuscumque antea fuerint. Nec habeat ospitare milites in hominibus eorum, sine ipsorum disposicione. Nec eos in jus compellere de quavis querimonia. Nec aliquid soli ab eis emere, absque comuni canonicorum consensu. Hec sunt retenta in canonicorum proprietate et jure, ut dominis. Aicardo vero, ut castellano, que subsecuntur concessa : terras quas emendaverat pro invasione terrarum canonico-

rum ; cambire suum vinum, ex quo ordea incipient meti, omnibus qui vinum cambient in Alaudio, usque in octabas sancti Johannis ; emere vermiculum, vel quilibet per eum, preter id quod, ut dictum est, canonici ement ; pascere equum unum, absque camo et trabeis ; et dimidium defensi de Belpugeto, eo tenore, ut ipse illud custodiri fideliter faciat, tam ad canonicorum quam ad suam utilitatem. Et que preterea ad castellaniam pertinent : in furnaria, in corroata, in asenaria, uno die in area, alio in vindemiis, alio in Natali Domini ; et in tercio fausili quod provenit canonicis ex collectoribus herbe, tercium, hoc est tercium tercii. Transactio autem hec facta est in Alaudio. Carta vero post conscripta Massilie, anno Domini M°. C°. XXX°. luna XIII. feria III. Comlaudata utrinque XIII. kl. septembris ; et tradita tam canonicis quam Aicardo, per manum *domni Raimundi Massiliani presulis :* in presencia G. vicecomitis Massilie, et aliorum boni testimonii virorum, quorum signa et nomina hec sunt : G. de Solario, V. Rostagni, Petrus Odolrici, R. Amalrici, R. Bricii, R. de Madalgis, G. Garmundi. Petrus Amillii scripsit *(son monogramme).*

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, II. n° XXI, orig. parch., belle charte, mi partie.

144 19 mai 1131.

Donation de Miramas par Bérenger, évêque de Fréjus, à Lérins. Domnus Raimundus, episcopus Massiliensis, firmavit.

Moris et Blanc, *Cartul. de Lérins*, p. 25.

145 13 juin 1138.

Confirmation d'accords avec Lérins, par Bertrand, évêque de Fréjus. — Domnus Bertrandus episcopus, qui predicto Berengario successit, laudavit, firmavit et corroboravit, in presentia domni Raimundi, Massiliensis episcopi.

Cartul. de Lérins, p. [illegible].

146 18 mai 1141.

Privilège du pape Innocent II, confirmant à l'église de Marseille ses possessions.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Raymundo Marsilie episcopo*, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. In eminenti sedis apostolice specula disponente Domino constituti, ex injuncto nobis officio fratres nostros episcopos debemus diligere, et ecclesiis sibi a Deo commissis suam justiciam conservare. Proinde, dilecte in Domino frater Raymunde episcope, tuis rationabilibus postulationibus clementer annuimus, et Beate Dei genitricis Marie Marsiliensem ecclesiam, cui Deo auctore presse dinoscitis, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona, tam in ecclesiis quam in decimis, castellis, villis et aliis, eadem ecclesia hac presenti quarta indictione juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propicio poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant ; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Castrum Sancti Cannati. Castrum Nertii. Villam Alaudii. Villam Sancti Julliani. Partem quam habes in castro de Pennis. Castrum de Mayranegas. Castrum de Melna. Castrum de Auroneves. Castrum de Bauceto. Partem tuam de castro Evene. Podium quod castellum Gumberti vocatur. Addentes siquidem, auctoritate apostolica prohibemus ne quis in eodem podio, vel in aliis ejusdem ecclesie possessionibus, absque assensu et voluntate Marsiliensis episcopi, castrum, turrem vel munitionem aliquam edificare presumat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere aut quibuslibet vexationibus fatigare ; sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino juditio existere de perpetrata iniquitate cognoscat ; et a sacratissimo Corpore ac Sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

☩ Ego Innocencius, catholice ecclesie episcopus, ss.
(A droite, le monogramme) Bene valete ; *(à gauche, la roue avec la légende) :* Adjuva nos, Deus salutaris noster.
☩ Ego Conradus, Sabinensis episcopus, ss.
☩ Ego Girardus, presbiter cardinalis tt. Sancte Crucis in Jerusalem, ss.
☩ Ego G[re]g[orius], presbiter cardinalis tituli Calixti, ss.
☩ Ego Petrus, presbiter cardinalis tt. Pastoris, ss.
☩ Ego Gorzo, presbiter cardinalis tt. Sancte Cecilie, ss.
☩ Ego Thomas, presbiter cardinalis tt. Vestine, ss.

Datum Laterani, per manum Aymerici, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, XV kalendas junii, indictione III, Incarnationis dominice M.C.XLI, pontificatus dompni Innocencii papę II anno XII.

Arch. des B.-du-Rh. Livre jaune de La Major de Mars., f° 2. Livre vert de l'évêché, f° 114. Inédite

147 16 avril 1148.

Confirmation par le pape Eugène III.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Raymundo Marsiliensi episcopo* ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum. Ad hoc a summo pastore omnium in apostolice sedis regimine pastoralem curam accepimus, ut omnium ecclesiarum sollicitudinem habeamus, easque protectionis

munimine foveamus. Proinde, dilecte in Domino frater Raymunde episcope, tuis rationabilibus postulationibus clementer annuimus, et predecessoris nostri felicis memorie Innocencii pape vestigiis inherentes, beate genitricis Dei Marie Marsiliensem ecclesiam, cui auctore Domino presse dinosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona, tam in ecclesiis quam in decimis, castellis, villis et aliis eadem ecclesia in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propicio poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Castrum Sancti Cannati. Castrum Nercii. Castrum Alaugii. Villam Sancti Juliani. Partem quam habes in castro de Pennis. Castrum de Mayranegas. Castrum de Melna. Castrum de Auroneves. Castrum de Bauceto. Partem tuam de castro Evene. Podium quod castellum Gumberti vocatur. Addentes siquidem auctoritate apostolica prohibemus, ne quis in eodem podio vel in aliis ejusdem Marsiliensis ecclesie possessionibus, absque assensu et voluntate Marsiliensis episcopi, castrum, turrem vel munitionem aliquam edificare presumat. Decernimus ergo.... conserventur, tuis tuorumque successorum et pauperum, pro quorum sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum ... subjaceat. Cunctis autem eidem ecclesie justa servantibus ... eterne pacis inveniant. Amen. Datum Remis, per manum Guidonis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, XVI. kalendas madii, indictione XI, Incarnationis dominice anno M.C.XLVIII, pontificatus vero dompni Eugenii pape anno III.

Arch. des B.-du-Rh. Livre jaune de La Major, f° 2 v°. Inédite.

148 Septembre 1150.

Diplôme de Raimond Bérenger, en faveur du Chapitre de la Major.

In tam multiplici rerum varietate temporalium, ne forte veritas rerum gestarum oblivioni tradatur, congruum ac necessarium est ut scripture nexu obligetur. Ego itaque Raimundus Berengarii, gratia Dei comes Barchinonensium, marchio Provincialium et princeps Aragonum, sicut in ista presenti scriptura continetur, laudo et concedo *canonicis sancte Marie* antique *sedis Massiliensis*, tam presentibus quam futuris, totum illud territorium de Alaudio, quod est et erat ecclesie illorum predicte; ut scilicet ipsum territorium libere et quiete possideant, in terris cultis et incultis, in montanis et planis. Et laudo et concedo illud edificium castri quod in eodem territorio super montem Rodinnacum construxerunt, cum omni melioratione et augmento, quod in antea ibi facere voluerint; ut videlicet habeant et possideant castrum illud jure perpetuo, libere et sine ulla contradictione alicujus persone. Omnibus quoque meis procuratoribus, et amicis et fidelibus, et precor et precipio ut supra nominatum castrum, in mea tuitione acceptum, ab omni injuria, et inquietudine et molestia, fideliter et sine fraude, semper et ubique tueantur. Pari modo, eisdem canonicis Massiliensibus me liberalem exhibens, sicut predictum castrum Alaudii, ita omnem honorem illorum, et omnia que habent, in mea tuitione accipio; videlicet, burgum Sancti Juliani, et castrum de Pennis, et quartam partem de Auroneves, et quartam de Evena, et totum honorem illorum, quem modo habent vel in futuro habebunt. Cunctis etiam meis bajulis, et procuratoribus, et fidelibus amicis, precipio quatinus ab omnibus inquietationibus et injuriis omnium hominum, potentium seu inpotentium, ipsos canonicos et omnia eorum, fideliter tueantur et defendant; et ita quod nullum gravamen ecclesie prefate ex hac mea tuitione, vel meorum defensione, in futurum proveniat. Huic igitur presenti scripture nostram perpetuam auctoritatem attribuentes, nostro eam sigillo munivimus. Factum est hoc anno dominice Incarnationis M°.C°.L°, apud Arelatem, mense septembri.

S✠ RAIMV'DI COMES: S✠N Bernardi de Bello Loco. Sig✠N Geraldi de Jorba. S✠N Raimundi de Podio Alto. Sig✠n Petri de Cabannis. Sig✠n Raimundi Willelmi. Sig✠n Poncii Adundantii. Sig✠n Willelmi Petri. Sig✠n Petri Isnardi de Baucio. Sig✠n Willelmi de Vitrola. Sig✠n Johannis Fulconis. Milo scripsit.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, G. n° XLII. Orig. parch., signatures autographes; le sceau manque.

149 Arles, 10 janvier 1151.

Reconnaissance par Geofroi de Marseille et ses frères, des droits de l'église à l'évêque Raimond.

Ego Gaufredus de Massilia, et ego Ugo Gaufredi, et ego Bertrannus, fratres, in manu dni. R. Arelatensis archiepiscopi, presentibus R. Carpentoratensi et W. Tolonensi episcopis, fecimus tale placitum et concordiam cum domino *R. Massiliensi episcopo* et canonicis suis. In primis, dimittimus et laudamus ecclesię Sanctę Marię, et prefato episcopo, et successoribus suis, portum de porta Gallica, situm in alodio sanctę Marię; et in portu antiquo, laudamus quod homines ecclesię, qui habitant vel habitaturi sunt in sua parte Massilię, nichil tribuant, pro applicatione seu exportatione navium, vel pro qualibet alia mercatura sua. Et quod nullum usaticum tribuant de fausilio quod in montibus ultra Vuelnam, et in toto territorio Massilię collegerint. Et laudamus eidem episcopo pedaticum de territorio Alaudii et Nercii, et honorem quem pater noster habuit in Alaugio, quem dedit, cum filio suo Aicardo, ecclesię et canonicis Sanctę Marię. Violenta hospitia, et rapinas, et malas quesitiones in ecclesię honoribus, de cetero nos non facturos promittimus. Baucetum etiam, cum omni territorio suo, ei laudamus; sicut a Pontio de Pennis, et quibusdam aliis, determinatum est. Primus terminus, ex parte maris, collis castri de Aregno, a quo, directo tractu, venit finis in Aculetam; inde ad pinus veras episcopi, a pinibus ad olivam Esdre; ab hac oliva, ad olivam Ricardi; ab hac oliva, ad claperium Bosonis; inde, ad latus monticuli de Pineto; inde,

ad rupem veteris Banceti; ab hac rupe, ad medium cacumen Rotundi Podii; ab hoc cacumine, directe ad rivum Acripomi; ab hoc rivo, ad volutabrum colubrinum; inde, recto tramite, ad curvam ilicem. Et quicquid infra hos terminos, homines nostri possident, eidem ecclesię et episcopo, sine inganno, et in pace delaudimus; sicut et ipse episcopus nobis facturus est. Terras etiam de Fonte Cooperto ei laudamus. Preterea, castrum de Albania ab ecclesia et canonicis Massil. ecclesię nos in feudo habere recognoscimus. Sed quod duos recetos inde persolvere, singulis annis, debeamus, in cognitione *Aicardi prepositi* et matris nostrę Garreiadę ponimus. Si vero dissenserint, sicut archiepiscopus cognoverit, faciemus. Hanc laudationem et guirpitionem facimus in manu *dni. R. Arel. archiepiscopi*, et ad intellectum ejus; et quicquid deinceps controversie inter nos et episcopum super his, sive aliis, ortum fuerit, nos semper ad mandatum ipsius, et successorum suorum, satisfacturos promittimus. Similiter, *ego R. Massiliensis episcopus* predictum placitum in manu dni. R. Arel. archiepiscopi et ad intellectum ipsius, tibi Gaufredo de Massilia, et fratribus tuis, consilio canonicorum meorum, laudo et concedo; et si quid inter nos et vos controversie super his, sine aliis, deinceps ortum fuerit, juxta mandatum ejusdem domini archiepiscopi, vel successorum suorum, nos satisfacturos promitto. Et ego R. Arel. archiepiscopus, de Roca Barbara, quam cum vallo suo ad jus ecclesię Massil. pertinere cognosco, mando quod in illa rocha, propter multa mala et contrarietates que in nostris temporibus evenerunt, nullum edificium, sine meo vel successorum meorum consilio, fiat. Villam vero suam episcopus, pro voluntate sua, muniat et claudat; sed vallum ante predictam rocham nullo modo faciat, donec ego, vel successores mei, sine dampno et contrarietate illud fieri posse cognoscamus. Acta est hec carta in palatio Arelat., anno ab Incarnatione Domini M°. C°. L, in presentia episcoporum *R. Carpentoratensis, B. Vasionensis, W. Tolonensis*, et canonicorum Arelatensium, Petri de Armazanicis, sacriste, Raimundi de Sancto Mauricio, Raimundi Villelmi, W. Bermundi, W. Bligerii, Pontii Habundantii, Apistiani Isnardi, capellani, Milonis, Bertranni, qui scripsit cartam; et canonicorum Massiliensium, G. Aufredi, decani, Isnardi, sacriste, Aicardi de Tollone, Jaufredi de Garcino; et militum, Jaufredi de Bauceto, Jaufredi de Torreves, W. de Vitrola, Ugonis de Arenis, Aicardi, filii sui, et multorum aliorum; III. idus januarii.

Arch. des B.-du-Rh., La Major de Mars., G, n° 11. Orig. parch., belle charte, mi-partie, avec moitié d'alphabet en haut et en bas. Les surnoms des témoins sont écrits en petits caractères, au-dessus de chaque prénom.

150 26 avril 1151.

VI. kal. maii. Obiit domnus Raymundus, episcopus Massilien., anno Domini M. C. LI.

Ex Martyrologio [illegible]

PIERRE II. 1151-1170.

151 1152.

Arbitrage rendu par l'abbé de Saint-Victor, domno Petro Massiliensi episcopo.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. II, p. 136-7.

152 Marseille, 13 juin 1152.

Hommage et serment de fidélité à Pierre, évêque de Marseille, par le vicomte Raimond Geofroi.

Ego Raimundus Gaufredi de Massilia, filius Dulceline, juro tibi *Petre, Massilie episcope, fili Beatricis*, quod ego non tollam tibi vitam tuam, nec membra tua que corpori tuo juncta sunt, et quod ego non capiam te, vel capere faciam, nec ullus homo vel aliqua femina per meum consilium, vel per meum consentimentum. Juro etiam tibi civitatem tuam, et omnia castella et villas, et totum honorem Massiliensis ecclesie, que modo habes vel in antea habiturus es in episcopatu tuo, quod ego non tollam tibi illum honorem, vel aliquid de illo honore. Et si aliquis homo, vel aliqua femina, illa vel aliquid de illis tibi abstulerit, vel auferre conatus fuerit, postquam me commonueris, vel commonere feceris, fidelis adjutor tibi ero, ad intellectum tuum, per fidem et sine enganno. Et hec omnia prescripta firmiter tenebo et fideliter observabo, sicut tu intelligis. Sic Deus me adjuvet et hec sancta Evangelia! Factum est sacramentum istud in Massilia, in domo episcopi, anno ab Incarnato Domino C°L°II° post millesimum, idus junii, luna VII^a^. Hujus sacramenti testes sunt: Gaufridus, Massiliensis ecclesie dechanus, Isnardus, sacrista, Villelmus Centol, Aicardus de Tollone, Petrus Martini, Poncius de Castro Novo, Petrus Silvestri, Poncius Vilelmi, Gaufridus de Sancto Michaele, Vilelmus Arnaldi de Armadanicis, Raimundus de Massilia, Guitbertus de Torreves, Raimundus de Afuel, Vilelmus Gaufredi, Vilelmus de Massilia, Berengarius Ugoleni, Vilelmus de Cerveiras, Gaufridus de Cerveiras, Vilelmus Odolrici, Gaufridus Odolrici, Vilelmus Bestia, Gironcle, Raimundus de Auriol, Stephanus de Aurenga, Poncius de Madalgis, Hugo Bonus filius, Johannes de Istro, Tomas, Petrus Nevolong, Raimundus Aigadella, Durandus Bocher, Vilelmus Giraldi, Vilelmus de Avinione, Petrus de Avinione, Vilelmus de Istro, Rostagnus Scornat. In presentia istorum, et aliorum quamplurium, predictus Raimundus Gaufredi jam dicto episcopo Petro hominium fecit, et sicut superius continetur fidelitatem juravit.

Arch. des B.-du-Rh., Évêché de Marseille, orig. parch. *Gallia Christ.*, t. I, instr. p. 11[illegible]; Belsunce, *Antiq. de l'égl. de M.*, t. I, p. [illegible]

153 Arles, 29 décembre 1152.

Translation du corps de s^t^ Trophime, de l'église des Champs-Elysées à la métropole, par l'archevêque d'Arles Raimond, presentibus Petro Massiliensi episcopo.

Saxi; Bouche, *Hist. de Provence*, t. II, p. 1[illegible]

154 30 décembre 1153.

Bulle d'Anastase IV à l'évêque Pierre, par laquelle le pape prend l'église de Marseille sous sa protection et lui confirme tous ses biens.

Arch. des B.-du-R. Livre jaune, f° 1. *Gallia christ. nova*, t. I, instr. p. 112. Jaffé, 9792.

155 1er mai 1154.

Lettre du même pape G. Tholonensi, P. Massiliensi episcopis, *en faveur de l'exemption de St-Victor.*

Cartul. de St-Victor, t. I, p. 637. Jaffé, 9884.

156 Saint Cannat, 16 février 1157.

Pierre, évêque de Marseille, fait reconnaître devant l'archevêque d'Arles que son prédécesseur avait reçu l'hommage de Saint-Cannat.

Ego Vilelmus Odolrici vidi et audivi quod Raimundus Vilelmi, filius W. Datilonis, de Sancto Cannato, fecit hominium *R. de Solariis, Massiliensi episcopo*, et recognovit ei, se ab ipso ad feudum habere quicquid in castro Sancti Cannati, vel in ejus territorio, habebat vel possidebat, vel homo, vel femina, per eum; et propter hoc fecit ei hominium, et juravit ei fidelitatem, et vitam suam et membra, et totum honorem Massil. ecclesie, quem habebat vel habiturus erat; et adjutorium contra omnes homines. Hoc hominium, et hanc fidelitatem, et recognitionem fecit Massilie, in domo episcopi, ad leonem; presentibus Rogerio, et W. Matarone, et multis aliis. Hoc testimonium ego W. Odolrici perhibeo, et ita verum esse affirmo. Si Deus me adjuvet, et hec sancta IIIJ^or Evangelia.

Ego Rogerius vidi et audivi quod Raimundus Vilelmi, filius W. Datilonis, de Sancto Cannato, fecit hominium R. de Solariis, Massil. episcopo, et recognovit ei, se ab ipso ad feudum habere quicquid... *(mot à mot)*... ad leonem; presentibus W. Odolrici, et W. Matarone, et multis aliis. Hoc testimonium ego Rogerius perhibeo... *(mot à mot)*.

Ego Vilelmus Mataronus vidi et audivi... *(mot à mot)*... ad leonem; presentibus Rogerio et W. Odolrici, et multis aliis. Hoc testimonium ego W. Mataronus perhibeo... Sic Deus me... *(mot à mot)*...

Hec testimonia suscepit *dnus R. Arelatensis archiepiscopus* pro *Massil. episcopo P.;* in presentia ejusdem R. Vilelmi, quem dominus archiepiscopus super querimonia Massil. episcopi adversus eum convenerat, et ad testes audiendos vocaverat; quos, quia domino suo episcopo justiciam facere nolebat, audivit, et juramenta suscepit, et depositiones subscribi fecit.

Facta est hec testium depositio in castro et in ecclesia Sancti Cannati, anno ab Incarnatione Domini M°C°L°VI°, x°III° kl. marcii, luna III^a, epacta XVIII^a, Adriano papa IIIJ° Romane ecclesie presidente, Frederico imperante. In presentia ejusdem predicti domini archiepiscopi, et multorum aliorum, quorum nomina sunt hec: Boumundus Aquensis archidiaconus, G. Carterius, Aquensis canonicus, P. Bermundi, de Lauduno, judex Avinion., Xpistianus archipresbiter Arelat., Bertrandus de Ecclesia, Petrus de Nemauso, P. Bastonus, socii archiepiscopi, Aicardus de Toll., Hu. de Sancto Marcello, canon. Massil., R. de Ginnaco, Ricavus Carbonelli, W. Scuderius, Isnardus de Oliolas, Poncius de Pennis, Petrus Vilelmi, capellanus, Bernardus, bajulus, Gaufredus de Soleriis, W. Chabaldi, Botinus, Richardus, Petrus Arberti, Poncius Radulfi, Rai. filius Amelii Udalberti.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, n° 44 (anc. cote). En 1156, la nouvelle lune de février est le 25; en 1157 elle est le 14. Mais l'épacte 18 est de 1158; en 1157, épacte 7.

157 30 mars 1157 ou 1158.

Lettre du pape Adrien IV P. episcopo et .. canonicis Massiliensis ecclesie, *au sujet de leur différend avec Saint-Victor.*

Cartul. de St-Victor, t. I, p. 637-8. Jaffé, 10365.

158 23 mai 1157.

Enquête faite par Raimond, archevêque d'Arles, sur les droits de l'évêque de Marseille à Saint-Cannat.

Ego Poncius de Pennis, in presentia *dni. Raimundi Arelat. archiepiscopi*, assidentibus sibi W. Barreria et Petro Bermundi, testificor et sacramento confirmo me vidisse et audivisse quod W. Dodonatus, et Bernardus Aldeberti, et Raimundus Isnardi, recognoverunt *dno. Raimundo de Vita eterna, Massil. episcopo*, quicquid in castro Sancti Cannati, vel in ejus territorio, habebant vel possidebant, vel homo vel femina per eos. Et propter hoc fecerunt ei hominium, et juraverunt ei fidelitatem et vitam suam, et membra, et totum honorem Massil. ecclesie, quem habebat vel habiturus erat, et adjutorium contra omnes homines. Et hoc fecerunt in predicto castro Sancti Cannati, in domo episcopi, juxta hostium ecclesie.

2. Ego Bertrannus Artaldi, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus sibi W. Barreria, et Petro Bermundi de Lauduno, testificor, et sacramento confirmo, me vidisse et audisse quod W. Dodonatus, et Petrus Xpoforus, et Bernardus Aldeberti, et Raimundus Isnardi, recognoverunt *domino R. de Vita eterna, Massil. episcopo*, quicquid in castro Sancti Cannati, vel in ejus territorio,... *(mot à mot)*... ecclesie. Postea etiam vidi et audivi quod Ugo de Sancto Cannato, post mortem patris sui, antequam esset miles, recognovit eidem prenominato *episcopo R. de Vita eterna*, quicquid in castro Sancti Cannati, vel in ejus territorio, habebat... *(mot à mot, au singul.)*... homines. Et hoc fecit in civitate Massilia, in domo episcopi, ad scalarium, juxta leonem.

3. Ego Rogerius, in presentia dni. R. Arelat. archiepiscopi, assidentibus... testificor et sacramento confirmo, me vidisse et audivisse quod Ugo de Sancto Cannato, post mortem patris sui, antequam esset miles, recognovit *domino R. de Vita eterna, Massil. episcopo*, quicquid... *(mot à mot comme 2)*... juxta leonem.

4. Ego W. Mataronus, in presentia dni. R. Arelat. archiepiscopi, assidentibus ... testificor ... *(mot à mot comme 3)*... contra omnes homines. Postea etiam vidi et audivi, quod idem prenominatus Ugo, postquam fuit miles, hominium et eandem recognitionem et fide-

litatem fecit *domino Raimundo de Solariis, Massil. episcopo.* Et hoc totum factum est in civitate Massilia, in domo episcopi, ad scalarium, juxta leonem.

5. Ego W. Odolrici, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus ... testificor et sacramento confirmo, me vidisse et audivisse quod Ugo de Sancto Cannato, postquam fuit miles, recognovit *domino R. de Solariis, Massiliensi episcopo*, quicquid in castro Sancti Cannati... *(comme 1 au sing.)*... homines. Et hoc fecit in civitate Massilia, in domo episcopi, ad scalarium, juxta leonem.

6. Ego Aicardus de Tollone, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus ... testificor et sacramento confirmo, me vidisse et audivisse, quod Raimundus de Sancto Cannato recognovit *domino R. de Solariis, Massil. episcopo*, quicquid in castro Sancti Cannati, vel in ejus territorio, habebat vel possidebat, vel habiturus erat, tam in duabus partibus quam in tertia, vel homo vel femina per eum. Et propter hoc, fecit ei hominium, et juravit ei fidelitatem, et vitam suam et membra, et civitatem, et castella, et villas, et totum honorem Massil. ecclesie, quem habebat vel habiturus erat, et adjutorium contra omnes homines. Item, vidi et audivi quod idem episcopus R. dedit eidem predicto Raimundo de Sancto Cannato, tenementum solius Petri Rannulfi, tali modo, ut homines illi qui tenementum illud possidebant, non amitterent; sed servitium quod episcopo faciebant, ei facerent. Et hoc fuit factum Massilie, in villa episcopali, in sacrario juxta ecclesiam Sancti Cannati.

7. Ego Guillelmus Brito, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus ... testificor... *(mot à mot 6)* ... S. Cannati.

8. Ego Guillelmus Odolrici, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus ... testificor... *(mot à mot 6)* ... S. Cannati.

9. Ego Petrus Scafidus, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus ... testificor et sacramento confirmo, me vidisse quod honorem mansi de Malgarda, quem honorem modo tenet et habet Raimundus de Felgueriis, Rostagnus Pallonarius, et post eum Rostagnus de Pelliciana, et post eum Poncius de Rognis, et post eum W. Chabaldi et Alfannus, per episcopum habuerunt et possederunt. Et audivi quod isti supradicti hunc honorem per episcopum se habere multociens recognoverunt. Honor ille mansi de Malgarda, quem tenet Raimundus de Felgueriis, hic est : domus furnicalquerii, pratum, terre, vince, a libra auri usque ad barreriam, terra de Sinaz, terra de Ligosteiras, terra de Mausoleo, terre et vince de Landrona, casali et patui; et quicquid est a casalo qui est ante furnum episcopi usque ad viam, ferrago del Passet. Item, vidi et audivi, quod *R. de Vita eterna, Massil. episcopus*, pro querimonia quam ab hominibus Sancti Cannati habuit, de novis defensis quos casalani fecerant, ipse episcopus eosdem defensos apatuavit; et quicumque de illis, sive de aliis defensis novis, aliquid habere voluit, per episcopum cognovit; et in singulis defensis, duos cyrogrillos annuatim pro censu retinuit. Item, semper vidi et audivi, quod quando milites extranei apud Sanctum Cannatum, in domo episcopi veniebant, bajulus episcopi bajulis casalanorum mandabat, ut eos per singulas domos tocius castri albergaret; quod et ipsi semper faciebant, tam in tertia parte Vilelmi Datilonis quam in duabus. Item, vidi quod *R. de Solariis, Massil. episcopus*, quando ad Sanctum Cannatum veniebat, in turre, et in domo que est juxta turrim, equitaturas suas stabulabat. Hoc ipsum vidi de *domino Petro, Massil. episcopo, successore ejus.* Item, vidi domos, et honorem quem Gaufredus de Sancto Cannato in castro Sancti Cannati habebat, Raimundum de Sancto Cannato per episcopum tenere et possidere.

10. Ego Petrus Arberti, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus... testificor... *(mot à mot 9)*... successore ejus. Item, vidi placitum ante R. Arel. archiepiscopum, apud Arelathem, inter *R. de Solariis, Massil. episcopum*, et R. de Sancto Cannato, de honore G. de Sancto Cannato, quem predictus R. episcopo non cognoscebat. Unde episcopus ante predictum archiepiscopum duos testes produxit, scilicet Rainaldum Bricii et Ugolenum, milites, qui dixerunt se vidisse et audisse, quod G. de Sancto Cannato, et W. frater ejus, propter domos et honorem quem habebant in eodem castro, fecerunt hominium *R. de Vita eterna, Massil. episcopo*, et juraverunt ei fidelitatem. Deinde, Ymbertus de Vellenna, et W. Cotaron, idem hominium, sacramentum et fidelitatem *R. de Solariis, Massil. episcopo*, fecerunt. Tunc R. de Sancto Cannato, videns eos hoc jurare paratos, dixit se credere verum esse quod ipsi dicebant, et ita firmum habere, sicut si juratum fuisset. Vidi etiam postea domos et honorem quem G. de Sancto Cannato in castro Sancti Cannati habebat, R. de Sancto Cannato per episcopum tenere et possidere.

11. Ego Hichardus, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus... testificor... *(mot à mot 10)*... possidere.

12. Ego W. Chabaldi, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus... testificor... *(mot à mot 9)*... de Rognis per episcopum habuerunt et possederunt. Et post Poncium de Rognis, ego W. Chabaldi et Alfannus eundem honorem per episcopum habuimus et possedimus, donec R. de Sancto Cannato et Ugo, frater ejus, ipsum honorem nobis per violentiam abstulit. Et audivi quod isti supradicti... *(mot à mot 9)*... successore ejus. Item vidi... *(mot à mot 10)*... tenere et possidere.

13. Ego Botinus, in presentia dni. R. Arel. archiepiscopi, assidentibus... *(mot à mot 10)*... possidere.

Facta est hec testium depositio, anno ab Incarnatione Domini M°C°L°VII°, mense maio, x° kl. junii, luna x, epacta VII, in presentia dni. [R. Arel.] archiepiscopi, in manu cujus tam ipse Massil. episcopus, quam R. de Felgueriis firmati fuerant judicio W. Barreria et Petri Bermundi de Lauduno, *presente Rai. Carp[entoratensi] episcopo*, et multis aliis, quorum nomina sunt hec : Helisiarius, grammaticus, Rostagnus Carpentoratensis, Isnardus de Oliolas, Bertrandus, monachus de Sanno, Rai. de Gin..., Aicardus de Tollone, Ugo de Sancto Marcello, W. Porcelleti, Rainaldus Amelii, Petrus Aicardi de Landa, W. de Landa, Ysnardus, capellanus archiepiscopi,... pbr, Raimundus de Fuelgueriis, Rostagnus de Carboneria, Rainaldus Arvei, Ysnardus de Tarascone, W. Petri Xp'ol, Fulco de Borriana, Raimundus...

de Arenis, W. Porcus, Bertrandus, armiger, Petrus Stephani, Gaufredus de Solariis.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, n° 16, orig. parch.: deux sceaux pendaient à des courroies de peau, manquent.

159 Arles, 24 août 1157.

Reconnaissance des droits de Pierre, évêque de Marseille, sur Saint Cannat.

In nomine Domini. Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod de controversia que erat inter *dominum P. Massiliensem episcopum* et Raimundum de Felgueriis, mediantibus et interloquentibus ex utraque parte *domino R. Arelat. archiepiscopo* et *R. Carpent. episcopo*, Fulcherio, Rainardo Arvei, et Petro Aicardi de Landa, assensu et voluntate utriusque partis, amicabili compositione, talis transactio est facta. In primis, ego Raimundus de Fuelgueriis, recognosco tibi domino meo P. Massil. episcopo, et per te Massil. ecclesie, et successoribus tuis in perpetuum substituendis, quicquid in castro Sancti Cannati, vel in ejus territorio, habeo et possideo, vel homo, vel femina, per me; et quicquid de cetero, tuo vel successorum tuorum consilio, ibi adquirere potero, totum juris Massil. ecclesie esse; et a te, ad feudum, et fidelitatem, et servicium, habere cognosco. Hoc tantum excepto quod Raimundus Vilelmi jure a te consequi poterit; et si justiciam ipse tibi, per manum communem facere noluerit, totum in integrum, sine omni contradictione, a te in feudo habere cognosco. Propter hoc, facio tibi hominium, et juro tibi vitam et membra, et totum castrum Sancti Cannati, et civitatem tuam, et omnia castra et villas, et totum honorem Massil. ecclesie, quem modo habes, vel antea habiturus es. Quod ego non auferam tibi illa, vel aliquid ex illis, nec homo, nec femina, meo consilio vel assensu; et si aliquis, vel aliqua, illa vel aliquid ex illis tibi auferret, fidelis tibi adjutor ero, ad intellectum tuum, per fidem, et sine enganno, contra omnes homines. Hoc hominium, et hanc fidelitatem, me et successores meos, tibi et successoribus tuis debere facere agnosco. Preterea, de omnibus querimoniis quas adversum te faciebam, sive de tascha quam in condaminis tuis me debere habere dicebam, sive de tertia parte molendinorum, sive de quarta parte furni; de omnibus his, sive aliis, finem, sine enganno, ad intellectum tuum, tibi facio. Et si discordia inter me et te, quod Deus avertat, super his omnibus que ad hoc placitum spectant, deinceps orta fuerit, per cognitionem dni R. Arel. archiepiscopi et R. Carpent. episcopi, me emendaturum promitto. Et ego P. Massil. episcopus, laudo tibi R. de Falgueriis, ad feudum, et fidelitatem, et servicium Massil. ecclesie, et mei, et successorum meorum, quicquid pater tuus in castro Sancti Cannati, et in ejus territorio, habebat, vel possidebat, eo tempore quando Raimundus de Sancto Cannato, patruus tuus, *a domino predecessore meo R. de Solariis, Massil. episcopo*, acaptavit tenementum Petri Rannulfi; et de tenemento Petri Rannulphi, quicquid tibi pro parte contingit, tibi laudo; tali pacto, ut homines illius tenementi quicquid de ipso tenemento habebant, non amittant, sed servicium quod episcopo facere solebant, tibi faciant; et si forte conquesti fuerint, satisdacione in manu mea facta, per curiam meam eis justiciam facias. Laudo etiam tibi acaptum quod a Vilelmo Bernardi Rapina fecisti; salva tamen hominum meorum justicia, quorum ad me, vel successores meos, querimonia pervenerit. Ea tamen condicione hoc acaptum, et domos Stephani laboratoris tibi laudo, ut nichil ulterius in toto castro Sancti Cannati, vel in ejus territorio, sine meo vel successorum meorum consilio, acaptare presumas; nisi illud tantum quod ego, pro parte illa furni quam ab episcopo exigebas, te posse acaptare concedo, scilicet jus caslanorum, et ipsa caslania. Et si illud quod de furno dictum est, rescindere velles, illud quod a me tibi concessum est de acapto, in irritum deduceretur; et si inde aliquid acaptasses, ad episcopum reverteretur. Factum est hoc in civitate Arelate, in palacio archiepiscopi, anno ab Incarnacione Domini M°C°L°VII°, VIIJ. kl. septembris, Adriano papa IIII° Romane ecclesie presidente, Frederico imperante; in presentia domni R. Arel. archiepiscopi et R. Carpent. episcopi, et multorum aliorum, quorum hec sunt nomina: Fulcherius Carpentoracensis, Bertrandus de Sennone, Hugo de Sancto Marcello, Petrus Aicardus de Landa, Rainaldus Arvei, Isnardus Ugoleni, Bertrandus Cauferius, Isnardus capellanus archiepiscopi, Hu. de Albissanno, Raimundus, bajulus archiepiscopi, Stephanus, armiger, Bracius, Garnerius, Bertrannus de Clausonna, Bertrannus de Claustro. Homines Sancti Cannati, W. Chabaldi, Petrus Scafidus, Botinus, Petrus Tibla.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars., n° 48 (anc. cote). Orig. parch., charte partie.

160 Arles, mars 1159.

Serment de Geofroi de Marseille, fils de Poncia, *à Raimond, archevêque d'Arles.* — In presentia domini Petri Massiliensis episcopi, Guilelmi prepositi...

Voir la pièce aux archevêques d'Arles. — Un emprunt du même au même (mars? 1159) mentionne les mêmes témoins, et en outre *Guilelmus Medicus, socius episcopi Massiliensis.*

161 13 mars 1163.

Pierre, évêque de Marseille, met fin au différend entre les chanoines de sa cathédrale et les religieuses de Saint-Sauveur.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Tam presentibus quam futuris pateat hominibus, quod *ego Petrus ecclesie Massilien. episcopus*, de controversia que erat inter canonicos Massilienses, et sanctimoniales Sancti Salvatoris de las Acuas, cum diutius predicta controversia, seu querimonia, more judiciorum, ante nos ventilaretur; auditis hinc inde rationibus et allegationibus, consilio *Raimundi Antipolitani episcopi*, et aliorum sapientum virorum, scilicet: Guillelmi, sacriste Arelaten., P. Isnardi, Raimbaldi de Nicea, Isnardi de Oliolas, talem transactionem, vel finem, fecimus. In primis, de questione Alaudii, quartam partem veteris Alaudii, et quartam tascarum, et sextam decimarum, sicut antiquitus habuerant, sanctimonialibus adjudicamus. De questione iterum Lase, unde canonici con-

querebantur, quod sanctimoniales diu possederant, monialibus attribuimus. Controversiam vero, seu contentionem, que tunc temporis inter eos erat maxima, de terminis parrochiarum Sancti Martini et Sancte Marie, monialium, sic terminavimus : ut canonici ordinationem, seu jus parrochiale, in solidum habeant illius populi qui habitat, vel habitaturus est, a veteribus muris civitatis usque ad portale quod est juxta mare, quod est juxta domum Petri del Bosquet ; et inde tendit per vetus vallum, usque ad aliud portale de Parpillon ; et a portale, recta linea, usque ad vallum de Roca Barbara. Et hunc populum canonici recipiant in ecclesia Beati Martini, sive in ecclesia nova quam faciant. Et ita populo provideant, quod juste conqueri non possit. Reliqum vero populum, a predictis portalibus, seu terminis, usque ad vallum novum, et a vallo novo usque ad monasterium Sancti Salvatoris de las Acoas, ecclesie Sancte Marie ordinandum adjudicavimus. Quicunque vero parrochianorum habitantium a veteribus muris civitatis usque ad predictum terminum monasterii Sancti Salvatoris, in cimiterio Sancte Marie vel Sancti Martini sepeliri voluerit, salvo jure matricis ecclesie, et in sepeliendo et in mortalagio, liberam eis facultatem concedimus. Baptisterium vero Sancte Marie, et Sancti Martini, et Sancti Cannati, majori ecclesie Sancte Marie, utpote matrici, adjudicamus. Hec autem omnia que supradicta sunt, salva auctoritate et jure episcopali, utrique parti concedimus. Et hec omnia, sicut supra scripta sunt, pars parti laudavit. Facta sunt hec anno Incarnationis Domini M°C°LX°III°, tertio idus martii, luna v°, epacta VIII°. Frederico imperatore ; in presentia *dni. Petri. Massil. episcopi*, et *dni. Raimundi, Ubipolitani episcopi. Aicardi, prepositi Massil.*, Aicardi de Tollon, Aicardi de Auriol, Petri Martini, Rainaldi de Cuiges, Usanne, priorisse, Arsende, Raimundi, cappellani, Guillelmi de Sancto Martino, Guillelmi Arnaudi, Ricavi Carbonelle, Candole, Marchonis, Petri de Opere, Rollanni de Mare, Guillelmi Ulrici, Rostagni Bened., Petri Textoris, et multorum aliorum. Alexander scripsit.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. G. n° CXXII, expéd. du 12 janv. 1163 ; P. n° primo, autre bulle du 30 mai suiv. — Malgré les termes *anno Incarn.*, c'est bien de 1163, où l'épacte était 14, et la nouv. lune le 9 mars. En 1164, épacte 25, nouv. lune 28 mars.

162 Marseille, 25 mai 1163.

Accords entre l'évêque de Marseille et ses chanoines, par devant R. évêque de Carpentras et R. évêque d'Antibes. — Acta sunt in civitate Marsilie, anno Incarn. domin. M°C°LX°III°, luna VII°, epacta IIII°, VIII. kal. junii, in presentia Hugonis Gaufredi de Marsilia, et Bertrandi, fratris ejus, Gau[fredi] de Marsilia, junioris, Hugonis Gaufridi, fratris ejus.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., Livre jaune, f. 1.

163 Marseille, 21 janvier 1164.

Enquête faite par l'archevêque d'Arles et l'évêque de Carpentras sur les divers accords entre les deux Raimond évêques de Marseille et Pons de Peinier.

Isnardus sacrista, jurato, dixit quod vidit placitum ad Rocam Barbaram, inter *Raimundum episcopum de Vita eterna* et Pontium de Podio Nigro, in quo reliquit ei portum de porta Gallica, et quod homines episcopi in majori portu usaticum non darent, et quod montane essent communes in colligendis erbis, et lignis, et trabibus et postibus, et quod episcopus de hominibus suis, quod in mari adquirerent, suum jus haberet, et pedaticum de Sancto Juliano, de Alaugio et de Xercio ; et recognovit episcopo quod toloneum et portum, pro thesauro ecclesie, in pignore habebat, pro XV. inl. sol.. Otonensium. Item ego Isnardus sacrista tenui quartam partem Sancti Marcelli, excepto capite castri, et olivarios castelleti pro ecclesia Sancte Marie ; et honorem de Moreriis habuerunt canonici a vicecomitibus. Vidi quod vicecomites suspenderunt quendam hominem episcopi, et Pontius de Podio Nigro, quando captus fuit, rogavit episcopum ut homines episcopi, mandato ipsius, pro redemptione sua aliquid ei darent. Vidi etiam quod Pontius de Podio Nigro bis reversus est in potestate episcopi in castrum ejus, pro violentiis quas faciebat in honore ecclesie. — Vilelmus de Alaugio, jurato, idem dixit, et adjecit etiam quod in predicto placito, Pontius de Podio Nigro recognovit Rocam Barbaram esse juris ecclesie, et tunc erant ibi vallata ; et adjecit quod Italenses possidebant ferraginem in Roca Barbara pro episcopo. Dixit preterea sacrista, jurato, quod comes Barchinonensis, in placito quod *Petrus episcopus* et Gaufredus de Massilia habebant ante eum, cognovit et mandavit ut episcopus Rocam Barbaram pro voluntate sua edificaret et vallaret. Dixerunt preterea ambo quod, pro Albania totum refrictorium bis in anno procurabant. Pontius de Podio Nigro in Natale Domini, Hugo Gaufredi in Pascha. Item dixerunt quod episcopus habebat edos de Sancto Juliano et de Sancto Justo, et falcones de terra majori, a castello de Nierio usque ad columpnam, et falcones de insulis vicecomites habebant. — Petrus Bonus filius, jurato, per omnia idem dicit, excepto quod dictum est de placito comitis Barchinonensis. — Aicardus de Tollon, jurato, dixit quod ipse interfuit placito in loco qui dicitur Leca, quod inter *Raimundum de Sobariis episcopum* et Pontium de Podio Nigro fuit, ubi recognovit episcopo villam superiorem, sicut vallo et muris cingitur ; et in Roca Barbara si quid juris habebat, totum dimisit. Ibidem Pontius de Podio Nigro et filius ejus Gaufredus de Massilia episcopo fecerunt hominium, et juraverunt et vitam, et membra, et adjutorium contra omnem viventem, excepto comite, et sicut continebatur in carta quam magister Rollandus dictavit, laudaverunt. Preterea ego Aicardus de Tollon audivi quod honorem quem nos canonici habemus apud Morarios, ab Aicardo archiepiscopo Arel. habuimus, et honorem Sancti Bausilii, et honorem Sancti Justi, subtus viam vicecomitalem fuisse. Et vidi quod Bertrandus de Massilia laudavit placitum quod archiepiscopus Arel. Raimundus fecit inter *Petrum episcopum Massil.* et fratres ejus. — Vilelmus Odolricus, jurato, dixit quod ipse interfuit placito quod fuit inter *Raimundum de Vita eterna episcopum* et Pontium de Podio Nigro, ad Rocam Barbaram, et idem dicit per omnia quod sacrista. Preterea dicit quod ipse interfuit placito de la Leca, et vidit quod Pontius de Podio Nigro et filius ejus Gaufredus de Mas-

silia, fecerunt episcopo hominium, et juraverunt ei vitam et membra, et quod nullam violentiam nec quistam in toto honore ecclesie de cetero facerent. Preterea dicit quod interfuit placito de Sancto Martino, ubi Gaufredus de Massilia, et Hugo Gaufredi et Bertrandus fratres ejus, juraverunt quod in toto honore ecclesie, nec toltam, nec quistam, nec aliquam violentiam, amplius facerent; et hoc VII milites cum eis juraverunt. Hugo de Eula et Rostagnus Escornatus interfuerunt placito de la Leca, et jurato, dicunt idem quod W. Odolricus dicit de illo placito. — Bertrandus Escornatus interfuit placito de la Leca, et jurato, dicit idem de placito illo quod Hugo de Eula. — Hugo Bonus Filius, jurato, dixit de placito de la Leca idem; sed adjecit hoc, quod Pontius de Podio Nigro thesaurum ecclesie recognovit, sed pignus de toloneo et portu non recognovit. — Petrus de Casa Nova, jurato, dixit idem de placito de la Leca quod W. Odolricus. — Hugo Vilelmi interfuit placito de Sancto Martino et jurato dixit idem quod W. Odolricus dixerat de eodem placito. — Raimundus de Ginnaco jurato dixit idem de placito Sancti Martini quod W. Odolricus. — Facta est hec testium depositio, anno ab Incarnatione Domini M°C°LX°IIIJ°, XII. kl. februarii, luna XXIII, epacta XXV, Frederico imperante, Alexandro papa IIJ° Romane ecclesie presidente, in ecclesia Beate Marie Massil. sedis, in presentia dni *Raimundi II. Arel. archiepiscopi* et *Raimundi Carpentoratensis episcopi*, qui erant inter Petrum Massil. episcopum et vicecomites Massil. Hugonem Gaufredi et Bertrandum fratrem ejus, assensu utriusque partis, judices constituti; assidentibus sibi et cum eis presentibus et videntibus omnibus istis: S. *Vilelmo Tolonensi episcopo,* Vilelmo Bareria, sacrista Tricastrino, Petro Ferreolo, canonico Arel., W. Giraldi, canonico Antipolitano, Rostagno Carpentoratensi, Petro de la Garda, sacrista Aurasicensi, et Petro de Suza, clerico, qui hanc cartam scripsit, et multis aliis. Has testium depositiones scribi fecit predictus archiepiscopus et sigillo suo signari.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, orig. parch. (sans cote). Charte mi-partie; manque le sceau. L'épacte concorde avec 1164; le 21 janv. ne fut le 24e jour de la lune ni en 1164 ni en 1165.

164 St-Sauveur de Pavie, 17 avril 1164.

Diplôme de l'empereur Frédéric I, confirmant à l'évêque Pierre les droits et possessions de l'église de Marseille.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fredericus, divina favente clementia Romanorum imperator augustus. Majestatis nostre monet auctoritas et antiquę institutionis tenor exposcit, ut ecclesiis sub Romano imperio constitutis sollerti studeamus provisione consulere, et ut earum jura sive possessiones sine lesione serventur, imperialis privilegii munimine subvenire. Cunctis igitur nostri imperii fidelibus volumus esse cognitum quod nos tibi, *Petre,* venerande *Massiliensis episcope,* cuncta jura cunctasque possessiones ad te vel ad tuam ecclesiam pertinentes, quas nunc rationabiliter possides aut possidere debes, antiquam et rationabilem predecessorum nostrorum concessionem servantes, tibi confirmamus et presenti privilegio communimus. Ex quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis, videlicet: civitatem episcopalem de Massilia, et Rocam Barbaram, et sicut Roca Barbara cincta est vallis, et cum aliis vallis et muris eandem civitatem circumeuntibus, cum omnibus territoriis suis, sicut de Plumberiis, de Prato Longuo, de Monte Judaico, de valle Sancti Justi, de Casa Alta, de Guarberiis, de valle Sancti Bausilii, de valle de Moreriis. Quicquid in his vel in aliis locis, in toto territorio Massilię, ecclesia tua juste per se vel per alium possidet. Castellum Babonis, sicut vadit seta usque ad monasterium monialium, et inde ad thorum de Boscaria usque ad Rocam Barbaram, quicquid inde est versus mare. Portum de porta Gallica, et ut omnes ibidem cargantes vel descargantes sint securi omni tempore. In portu antiquo, qui est inter monasterium et civitatem, quod tu et homines tui, qui habitant vel habitaturi sunt in toto honore ecclesię, in omnibus negociis et mercationibus quas ibi facere voluerint, nullum censum vel usaticum solvant. Super Judeos Arelatenses, dominium et consuetum censum. Judeos omnes de Massilia, tam de episcopali villa quam de vicecomitali. Vineas et terras de Calcadicio, ad Arcus, in territorio de villa vicecomitali. Monasterium monialium Sancti Salvatoris de las Achoas, quod infra muros urbis Massiliae situm est, cum omnibus pertinentiis suis. Falcones de terra majori, a castello de Vier usque ad Columpnam. Dominium et libertatem quam habes in montibus ultra Uvelnam, et in molendinis de toto territorio Massilię, et in piscatione maris, de delfinis et aliis piscibus, et aliis usaticis. In castro de Pennis et ejus territorio, medietatem in proprietate tua, in alia medietate dominium. Castrum de Alaugio, cum territorio et pertinentiis suis, et pedatico ejusdem castri. Villam Sancti Juliani, cum territorio et pertinentiis suis. Villam Sancti Justi, cum terris et vineis quas in ejus territorio, tam per te quam per tuos homines, juste possides. Castrum de Nercio, cum territorio et pertinentiis suis, et pedatico ejusdem castri. Castrum Sancti Cannati, cum territorio et pertinentiis suis. Castrum de Albania, cum territorio et pertinentiis suis, et duos recetos pro censu ejusdem castri, in Natale Domini et in Pascha. Castrum de Mairanegas, cum territorio et pertinentiis suis. Castrum de Melna, cum territorio et pertinentiis suis. Castrum de Auroneves, cum territorio et pertinentiis suis. In castro de Evena, quartam partem in villa et in roca, et in territorio ejusdem castri, in terris cultis et incultis. Castrum etiam de Balceto, cum toto territorio et pertinentiis suis. In stagno de Leonio, in proprietate tua totum novenum de salibus, et tertiam partem ledde; in reliquis vero duabus partibus ledde et in toto stagno, dominium. In Vitrola et Marignana, et Papia et Sancto Victore de Cella, similiter tertiam partem in ledda de salibus venditis vel vendendis; et quotiens tuum salem vendere in eodem stagno volueris, nemini liceat suum salem vendere dum tui sales vendentur de eodem stagno. In portu de Bagneriis, de omnibus navibus et hominibus ibidem applicantibus, de leda et de omnibus usaticis quos debent,

in tertia parte proprietatem : in reliquis vero duabus partibus et in toto portu, dominium. Concedimus etiam ut in tua civitate Massilia, super Rocam Barbaram et in quacumque possessione tue ecclesię tibi placuerit, liceat tibi tuisque successoribus turrem vel quamlibet munitionem, ad honorem imperii et ecclesie tuę utilitatem edificare. Et ne aliqua ecclesiastica secularisve persona in ejusdem ecclesie possessionibus turrem seu aliam munitionem, sine tuo vel successorum tuorum consensu, edificare, seu possessiones ecclesie alienare vel auferre presumat, auctoritate imperiali modis omnibus inhibemus. Adicientes ut super cunctis possessionibus Massiliensis ecclesie, tu et successores tui plenam habeatis jurisdictionem et potestatem disponendi et ordinandi possessiones ecclesiasticas, prout vobis melius visum fuerit, ad honorem imperii et ecclesie vestre utilitatem. Preterea, perpetua stabilitate sanctimus, ut episcopus vel ecclesia Massiliensis nullius unquam dominio vel potestati, in rebus temporalibus, debeat subjacere nisi nobis tantum nostrisque successoribus, regibus et imperatoribus Romanorum. Volumus etiam ut in signum amplioris gratie nostre, persona et ecclesia tua specialiter ad cameram imperialem pertineat, et sub nostra protectione omni tempore secura permaneat. Statuimus autem ut quecumque bona, quascumque possessiones in presentiarum juste possides, aut in futurum largitione imperatorum vel regum, et aliorum principum, oblatione fidelium vel aliis justis modis, tu vel successores tui poteritis adipisci, firma vobis et illibata permaneant, vestris et ecclesie vestrę usibus omni tempore profutura. Salva in omnibus supradictis justicia, honore et auctoritate imperiali. Decernentes igitur firmiter statuimus, ut de cetero nullus princeps, nec comes, nec vicecomes, nec marchio vel capitaneus, nec archiepiscopus, nec episcopus vel abbas, nulla potestas nec rectores, nec civitas vel consules, nulla ecclesiastica secularisve persona, magna sive parva, predictum episcopum Petrum, suosque successores et ecclesiam Massiliensem, in hac autentica nostra concessione molestare, vel perturbare, aut inquietare aliquatenus presumat. Si quis vero hujus nostre auctoritatis violator extiterit, procul dubio, post nostrę indignationis iram, c. librarum auri penam sustinebit, cujus medietas fisco nostro, et reliqua jam dicto episcopo et ejus ecclesie integre persolvetur. Ut autem hec verius credantur, et ab omnibus inviolata serventur, presentem inde paginam scribi, et sigillo nostre majestatis injunximus insigniri. Signum domini Frederici, Romanorum imperatoris invictissimi *monogramme*[1].

Ego Christianus, cancellarius, vice domini Rainaldi, Coloniensis archiepiscopi et Italie archicancellarii, recognovi. Actum quoque est anno dominicę Incarnationis M°C°LX°IIIJ°, indictione xii^a, regnante domino Frederico, Romanorum imperatore gloriosissimo, anno regni ejus xii°, imperii vero viiij°. Datum apud S. Salvatorem juxta Papiam, x decimo kalendas maii.

Arch. des B.-du-Rh., Cour des comptes, B [illegible]. Orig. Grand sceau [illegible]. *Hist. dipl. Fr.* [illegible]

165 Vers. 1165.

Accords entre Pierre, évêque de Marseille, et Pierre Itier, d'Aubagne, et ses frères.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod de querimonia quam faciebat Petrus Iterii, de Albania, et fratres ejus, Bertrandus et Aicardus, adversus *dominum P. Massilien. episcopum* talis compositio facta est. Conquerebantur illi de episcopo, quod auferret eis honorem quem avus eorum, Fulco scilicet de Nercio, donaverat eis in eodem castro, sive in ejus territorio ; quem scilicet honorem predictus Fulco sibi retinuit, quando cum filiis suis, Aicardo scilicet et Raimundo, hereditatem divisit ; eo scilicet tempore, *quando, cum uxore sua Aiglina, Jherosolimam ivit.* Partem ejus honoris dicebant episcopum possidere ; quod et verum erat. Predictus enim Fulco, in testamento suo ultimo, reliquid partem sui honoris uxori sue Aigline, ad omnem voluntatem suam, in vita et in morte ; Aiglina vero, in morte sua, pro remedio anime sue et viri sui, partem similiter illius honoris, scilicet domos et quedam alia, ecclesie Sancti Stephani de Nercio dimiserat ; et illud episcopus tenebat. Illi vero, de donatione quam dicebant Fulconem predictum eis fecisse, nichil ostendere poterant ; et Aiglina, uxor ejus, nichil in eis recognoscebat. Propter hoc, multa mala fecerat episcopo, et suis hominibus de Nercio, idem Petrus Iterii et fratres ejus, sicut de mulo ablato, de assalto quem fecit ad Nercium, cum Ugone Maimon, et multa alia. Postea, precibus dominorum de Afivel, scilicet Raimundi de Afivel et W. de Roca, dominus episcopus Pe. tale placitum fecit eis. Dedit eis, ad fidelitatem et servitium, illud quod tenebat ipse pro parte Aigline, de terris et vineis, extra castrum de Nercio, retento eo quod tenebat infra castrum, scilicet domos, vel homines. Preterea, debuit episcopus IIIJor aut v. de melioribus hominibus de Nercio cogere ad jurandum, ut per sacramentum veritatem dicerent, si Fulco de Nercio partem habuit de hominibus, quando honorem divisit cum filiis. Quod postea, petentibus illis, scilicet Pe. Iterii et fratribus, ab episcopo factum est. Hugo enim de Nercio, et Bertrannus Arnaldi, Jaucerannus, Pe. Brunus et Raimundus Martini, juraverunt, per mandatum episcopi, ut de hoc veritatem dicerent. Et dixerunt quod predictus Fulco de Nercio partem sibi retinuit de omnibus, quando honorem divisit cum filiis. Et hoc factum est in ecclesia Sancti Stephani de Nercio, in presencia dicti episcopi, et Raimundi de Afivel, et W. de Rocha, et multorum aliorum. Preterea, debuit episcopus facere eis justiciam de Bordone et suis heredibus, qui habebant honorem predicti Fulconis in pignore pro c. sol. Propter hec beneficia, Petrus Iterii, et fratres ejus, fecerunt domino episcopo hominium, et juraverunt fidelitatem, et fecerunt ei finem, si quid petere poterant in illis hominibus de Nercio, qui vocantur Martinenc, et de aliis hominibus, predicta condicione. Facta est autem compositio ista anno ab Incarnatione Domini M C LX V.

Arch. des B.-du-R. Evêché de Marseille, n° 8 (anc. cote), orig. parch.

166 Aix, 17 octobre 1165.

Composition faite entre l'évêque Pierre et les vicomtes de Marseille, Hugues Geofroi et Bertrand, son frère, et leur neveu Hugues Geofroi le jeune, par l'entremise de Raimond II, archevêque d'Arles, et de Raimond, évêque de Carpentras. Factum est hoc in civitate Aquensi, in claustro canonicorum, anno ab Incarn. Domini M°C°LX°V°, XVI° kalend. novembris, luna XX^a^VII^a^, epacta VI°.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., copie de 1281 (*Cartul. de St-Victor*, t. II, p. 577-81, où on a sauté une ligne). Livre jaune, f° 3. Livre vert, f° 3 v°. — [On suppose que cette charte a été datée d'après le système Pisan, la 27^e^ lune correspondant à l'année 1164 et non à 1165; mais l'épacte 6 convient à celle-ci et non à l'autre.]

167 Marseille, 16 novembre 1165.

Vente par Tiburge de Ners à Pierre, évêque de Marseille.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quoniam ego Tiburgis de Nertio, filia Dulcie, consilio et voluntate mariti mei Petri Maifredi, tibi, *domino meo Petro, Massil. episcopo*, vendo, dono et laudo totum honorem meum, quem in castro de Nertio, vel in ejus territorio, habebam; et quicquid juris de paterna hereditate, seu quolibet alio modo, michi contingebat, in domibus, in hominibus, vineis, terris cultis vel incultis, defensis; seu aliud aliquid quod ibi habebam, vel de jure habere debebam. Pro ista venditione, donatione et laudatione, habui a te domino meo episcopo c. XL. sol. Melgoiriensis nove monete, quos tradidit michi, et supradicto marito meo Petro, Vilelmus Martini, bajulus tuus. Et quod ista venditio, donatio et laudatio, tibi, tuisque successoribus, firma semper et illibata permaneat, juro ego Tiburgis super IIII^or^ Evangelia. Et ego Petrus Maifredi, maritus ejusdem Tiburgis, similiter juravi. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini M°.C°.LX°.V°, XVI. kl. dec., luna XXVIII, epacta V, Frederico imperante; in civitate Massilia, in domo episcopi et in manu ejus; in presentia omnium istorum, qui venditionem, donationem, laudationem istam viderunt: Aicardi de Tollo, Aquensis prepositi, Enrici, Rainerii, Isnardi de Olivolas, Bertrandi Belisen, Gitberti de Torreves, Gui de Fos, Vilelmi Bernardi, de Aquis, Vilelmi Bertrandi, de Trest, Hu. Rostagna, Gaufredi Rostagni, Petri de Roca, Rapine, Hugonis Rainaudi, Vilelmi Pelagali, Caudole, Marchonis, Petri Lanberti, Hugonis Dalmaz, Maurelli de Olivolas. Ad pecuniam solvendam fuerunt isti: Hugo Odolricus, Vilelmus Martini, Petrus Navolone, Folco Bos, Petrus de Avinione, Vilelmus Martini, frater ejus, Vilelmus Benedicti, Pontius Amici.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, orig. parch.

168 Aix, (sept./déc.) 1166.

Diplôme du roi Ildefonse pour l'église d'Antibes. — Apud Aquis, in presentia... P. Massiliensis episcop.

Voir la pièce à l'évêché de Grasse.

169 Marseille, 24 février 1167.

Vente par Aicard de Ners à Pierre, évêque de Marseille.

Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quoniam ego Aicarda de Nercio, filia Marie, tibi, domino meo *Petro, Massil. episcopo*, et successoribus tuis imperpetuum, vendo, dono et laudo, totum honorem meum, quem in castro de Nercio, vel in ejus territorio, habebam; et quicquid juris de paterna hereditate, seu quolibet alio modo, michi contingebat; in domibus, in hominibus, vineis, terris cultis seu incultis, defensis, seu aliud aliquid quod ibidem habebam, vel de jure habere debebam. Pro ista venditione, donatione et laudatione, habui a te domino meo prenominato episcopo, c. sol. Melgoiriensis nove monete, quos tradidit michi, et Poncio Rasenna, avunculo meo, judeus Bonus filius Sponsa, ipsa die qua hoc factum est. Et quod ista donatio, venditio et laudatio, tibi, tuisque successoribus, per me et omnes meos, firma semper et illibata permaneat, ego Aicarda tibi domino episcopo, et in manu tua, promitto, et super IIII^or^ Evangelia jure jurando firmo. Et ego Poncius Rasenna, mandato Aicarde, similiter juro. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini M°.C°.LX°.VI°, VI°. kl. marcii, epacta VIII, luna II^a^, Frederico imperante; in civitate Massilia, in domo episcopi, juxta ecclesiam Sancti Cannati, in manu ejusdem episcopi, et in presencia ipsius, et omnium istorum: *Aicardi, prepositi*, A. de Tollon, Rainerii, Stephani, Petri de Cerneriis, Gaufredi, W. Martini, Rotgerii, Pontii de Mazalgis, W. Gaufredi, Fulquet Bos, Raimundi Engelranni, W. Fulconis, Bernardi Raine, et Petri de Seuza, qui hanc cartam scripsit.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille, Chartes (421-440), orig. parch.

170 2 avril 1170.

IIII. NONAS APRILIS, OBIIT DOMNVS PETRVS EPISCOPVS MASSILIENSIS.

Obituaire de St-Victor de Marseille.

IIII. nonas aprilis. Obiit dominus P[etrus] Massilien. episcopus M.C.LXX.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. nat., ms. lat. 12702, f° 138 v°).

FOUQUE DE THORAME, 1170-1188.

171 10 septembre 1170.

Fouque de Thorame ou Thoramène, Thoramina, *figure comme évêque élu de Marseille dans une charte de Montrieu.*

BELSUNCE, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. I, p. 502.

172 14 juillet 1173.

Transaction entre les chanoines de Marseille et Guillaume Anselmi *et ses frères,* accitis domino Fulcone episcopo Massiliensi et G. Garmundo.

Voir la pièce aux prévôts de Marseille.

173 Montrieu, 7 juin 1174.

Règlements de Fouque, évêque de Marseille, en faveur des Chartreux de Montrieu.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Sciant omnes tam presentes quam futuri homines, quod *ego Fulco, Massiliensis ecclesie episcopus, assidente domno Petro, Tolonensi episcopo,* querimoniam et controversiam, que inter heremitas Montisrivi et homines Melne versabantur, auditis utriusque partis allegationibus, susceptisque juramentis, dictante justicia, in hunc modum determinavi. In primis, mandavi, ex auctoritate sancte Trinitatis et nostra, ut sibi invicem delicta donantes, pacem atque concordiam, auxiliante divina gracia, semper habere studeant. Deinde jussi, ut illius cause ac controversie que inter eos olim fuerat diffinitio *a domno Petro, predecessore meo,* assidente Gaufredo de Sinna, facta, rata et inconcussa in perpetuum permaneat. Cujus profecto diffinitionis sententie sententia nostra concordat, quam presens pagina representat; eandemque judicii veritatem, in presentia nostra, testibus idoneis, et juramentorum religione suscepta, cognitam, quam idem predecessor meus predixit, ego confirmavi; et sicut ille, ita ego decrevi, ut homines Melne ipsos heremitas amplius non inquietent; sed quicquid infra terminos deffensionis sue subscriptos habent, illis, illorumque successoribus, semper in pace possidere permittant; et infra eosdem terminos, neque ligna, neque genestas, neque glandes, neque ros colligere, nec quicquam ad suum commodum, et ad incommodum ipsorum heremitarum, contra eorumdem voluntatem, facere; nec cum suis animalibus, tempore pacis, transire presumant. Quod si guerram, sive regardum, habuerint, propter repentinum et improvisum assultum adversariorum suorum, liceat illis per terminos eorundem heremitarum, etiam eis inconsultis, ubicunque voluerint, cum animalibus suis, transitum habere; ita scilicet ut infra eos non remaneant. Si vero uno die, vel eo amplius, inimicorum suorum assultum prenoverint, et per supramemoratos terminos, cum animalibus suis, transire voluerint, cum consilio prioris, vel procuratoris, hoc faciant; habentes secum quemlibet eorum fratrem ducem itineris sui, quod sive prior, sive procurator eis dictaverit; et infra eosdem terminos non remaneant. Habeant etiam semper sibi, et animalibus suis, transitum ad pontem, per viam Coctanariorum, que ducit ad Siluetam. Termini autem deffensionis supradictorum heremitarum, in circuitu sunt: sicut Capellum venit a summitate campi Gavaudani, a parte inferiori, ad passum Coctanariorum, et flectitur girum ad Siluetam, et pervenit ad agillas Montisrivi; et inde ad castellum de Mataron, et vadit a la colla de las Ferrageneras, et inde pervenit in Podium grossum, sicut aqua vergit ad Vallem bellam, et tendit ad castelletum d'Arnolf; et pervenit ad mersum Cavallinum, et ascendit in podium Arnalbertum, sicut aqua vergit ad campum Gavaudanum; et pervenit in Capellum, ad summum campum Gavaudani, a parte inferiori. Si quis autem huic nostre constitutionis pagine, atque sententie judiciali, secundum juris dictamen prolate, ausu temerario contraire temptaverit, tali cum justicie ac pene subjacere decrevi. Si femina prescriptos terminos ingressa fuerit, per justiciam consulatus, vel dominorum Melne, in castellum mittatur, vel v. solidos, ad communem utilitatem ejusdem castelli, persolvere cogatur. Si fur in nocte, infra eosdem terminos deprehensus fuerit, v. solidorum pena multetur. Si vero vir cum animalibus, seu sine animalibus, sepe memoratos heremitarum terminos, contra nostram sententiam subrascriptam, invaserit, vel aliquod damnum eis intulerit, secundum estimationem jacture, per justiciam consulatus, vel dominorum Melne, illis satisfacere, et ad communem utilitatem ville, XII^{cim} denarios persolvere compellatur. Si vero justicia constituta facta non fuerit de muliere, sive de viro qui terminos heremitarum invaserit, vel damnum eis intulerit, et querimoniam atque clamorem heremite capellano inde fecerint, si post clamorem, infra XV^{cim} dies, justicia consummata non fuerit, reus invasionis vel damni excommunicationi, totum vero castellum Melne interdicti sententie subjaceat, donec debita justicia consummetur. Si autem in excursu, animalia hominum Melne infra jamdictos terminos casu intrare contigerit, et cito revocata fuerint, talis culpa, sive pena, condonari debebit. Facta est autem supradicte controversie determinatio, atque justicie constitutio, anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° IIII°, mense junio, feria VI^{a}, VII° idus junii, luna III^{a}, epacta XV^{a}, in tempore scismatis, presidente catholice ecclesie domno papa Alexandro, regnante Frederico imperatore scismatico, dominante in Provincia Ildefosso rege Aragonense, in claustro monachorum Montisrivi; presentibus *domno Bertrando, priore Montisrivi;* et monachis ejus, Honorato, sacrista, W° Bez, Petro de Ponte, qui hanc cartam scripsit et recitavit, Giraldo, Rollando, Bernardo, Ostendo, W°; conversis vero, Ricardo, Raimundo de Turriz, Rostagno Lamberti, Giraldo Garcino, Giraldo Bonaterra, W° Gariano, Petro Michaelis, Petro Fulconis, Andrea; donatis vero, Girardo, Silvestro, Pontio Lardeira, W° Verdelionis; laicis vero seculi, Bertrando de Massilia, Gaufredo de Almis, Guidone de Melna, Bertrando de Oliolas, Bertrando Sennoreth, W° de Vallebella, W° de Bauceto, Petro de Toramina, Rodulfo Cathalano, W° Gantelmi, Bertrando Aicardi, de Castelleto. § *Desiderio, priore Verne, Gaufredo, prepósito Tolonensi,* Petro Boneti, canonico Tolonensi, Ugone de Trezs, medico, Columbo et Arnaldo, canonicis Massiliensibus, Barnerio, capellano de Evena, W Rostagni, legista, Pontio de Sancto Egidio.

Arch. des B.-du-Rh. Évêché de Marseille. Chartes (1111-1460), orig. parch.; il y a eu probabl. trois sceaux.

174 Marseille, 21 mai 1177.

Diplôme du roi Ildefonse pour St-Victor et le prieur d'Esparron. — Data apud Massiliam..., in presentia Fulconis, episcopi Massiliensis, et Guillelmi prepositi Sancte Marie.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor, charte 446. *Cartul.* impr., n° 902.

175 Marseille, août 1178.

Exemption de droits accordée aux Chevaliers de St-Jean de Jérusalem par Bertrand de Marseille, et ses nepotes

Guillaume le Gros et Raimond Barral, vicomtes de Marseille. Testes advocati : Fulco, Massiliensis episcopus... factum apud Massiliam...

Arch. des B.-du-Rh. Ordre de Malte, liasse 54.

176 Arles, septembre 1178.

Achat des possessions des Malherbe à Saint Cannat par Fouque, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno ejusdem Incarnationis M°C°LXX°VIII°, mense septembris. Presentibus et futuris sit cognitum hominibus, quod ego Tiburgis de Borriano, et infantes mei, videlicet Raimundus Isnardus, W^us^, Petrus, Gaufredus Malherba, Isnardus Malherba, et filia mea Rixendis, et nepotes mei, scilicet Poncius de Luira, et W. Bertrandus, frater ejus, bona fide, et sine omni inganno, nos devestimus et te, *Fulconem Massiliensem episcopum*, et ecclesiam, et successores tuos, investimus, et vendimus, atque nomine venditionis libere, et perpetuo tradimus, quicquid juris habemus et possidemus, vel nos habere credimus, in castro de Sancto Cannato, intus et foris, tam in hermis quam incultis. Et pro hac venditione habuimus a te Fulcone, Massil. episcopo, DC. L. sol. Melgoriensis monete. Et si predictus honor plus valet, tibi predicto Fulconi episcopo et Massil. ecclesie, et successoribus tuis, eodem precio concedimus et donamus. Et quod, nec ratione minoris etatis, non possemus conqueri, nec predictam venditionem in irritum revocare. Ut autem predicta venditio firma, et inconcussa, atque illibata, omni tempore permaneat, et a nemine in irritum revocari possit, ego prefata Tiburgis, et predicti infantes mei, et nepotes, tactis sacrosanctis Evangeliis propriis manibus, juravimus. Hec autem venditio, et venditionis laudatio, fuit facta ante dominum *Raimundum, Arelatensem archiepiscopum*, in domo et palatio ejusdem Arel. archiepiscopi ; in presentia videlicet domni *Petri, Tholonensis episcopi*, et *Amelii Pelagal, Tolonensis prepositi*, Petri Boveti, Tolonensis canonici, Gaufredi Malverii, capellani Tolon. episcopi, et Raimundi Amélii, capellani de Sancto Cannato, Petri Atanulphi, de Podionigro, Ugonis Rostagni, de Massilia, Gaufredi Garmunni, Burdonis de Nertio, Raimundi Faraudi, de Arelate, et Guillelmi Faraudi, filii ejus. Pontii Faraudi, Petri Stephani, de Mercato, Petri Guillelmi, cannonici Aurasicensis, Ymberti de Aqueria, sacriste Arelatensis, et Ugonis Ysopi, capellani Arelatensis archiepiscopi. Et ut hec presens pagina perpetuam firmitatem omni tempore habeat et retineat, ego Raimundus Arelatensis archiepiscopus, et ego Petrus, Tholonensis episcopus, nostris propriis sigillis muniri et signari fecimus.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Chartes (421-440), original parch. ; les sceaux ont disparu, restent pour un les bandes de peau qui le tenaient. Livre vert, f° 34 v°, au dos : DE VENDITIONE MALHERBARUM.

177 Rome, 5-19 mars 1179.

3^e^ Concile général de Latran sous Alexandre III.

Ex provincia Arelatensi... Fulco, Massiliensis episcopus.

HARDOUIN, *Coll. Concil.*, 1714, t. VI, p. II, c. 1689.

178 Aix, 1180.

Diplôme de Guillaume, comte de Forcalquier, en faveur des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, en présence du cardinal légat Henri... in civitate Aquensi..., in presentia... Fulconis Massilien. episcopi.

Arch. des B.-du-Rh. Ordre de Malte, liasse 627.

179 Montrieu, 1180.

Jugement de Fouque, évêque de Marseille, en faveur des Chartreux de Montrieu. Factum est hoc in area ad pontem Montisrivi.

BELSUNCE, t. I, p. 518.

180 Juillet 1180 (1190 !)

Arbitrage de Pierre, évêque de Toulon, entre l'évêque Fouque et le chapitre de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno Incarnationis ejusdem M°C°LXXXX° *(sic)*, mense julii. Notum sit omnibus hominibus, futuris et presentibus, quod *ego P. Dei gratia Tholon. episcopus*, assidentibus nobis Gauffrido Garmundi, et Raimundo Bonpar, questionibus et controversiis que inter Fulconem, Massilien. episcopum, et canonicos et prepositum vertebantur, de quibus in nos compromiserunt, concedentes nobis, ut si quod obscurum, aut dubium, fuerit in instrumento auctentico a domino *Raimundo, Antipolitano* et a domino *Raimundo, Carpentoraten. episcopis*, super placitum *Petri Massil. episcopi* et canonicorum, confecto, nostra cognitione clarius aperiremus et interpretaremur ; et sic, auditis utriusque partis allegationibus, per amicabilem compositionem, talem finem imposuimus. Videlicet, de finibus et terminis territorii de Seogn, de quibus inter predictum episcopum et canonicos erat contentio, sic determinavimus : ingressum vallis Garnerii, ubi quedam via est, unum terminum posuimus, et sic inferius, recta linea, descendendo, prout quedam rupes ibi nate sunt, quas similiter terminos effecimus, usque ad fossatum in capite terre Berengarii de Vellenis ; et recto fossato, usque ad mare, quod alterum terminum posuimus. Et secundum istos predictos terminos, quicquid hujus territorii de Seogn est versus casales de Villa veteri, cum decimis, et tascha, et omni jure, libere et absolute episcopo adjudicavimus. Similiter quicquid hujus territorii de Seogn est versus Guinac, cum decimis et tascha, et omni jure, libere et absolute, canonicis assignavimus. Item, decimarum panis et vini, et carnis, superioris et inferioris ville, prout in auctentico instrumento continetur, et decimarum quas ecclesias Sancti Martini et Sancti Michaelis de Plano percipiunt, mediam partem episcopo, et mediam partem canonicis assignavimus. Item, campum Carrellum, aut equivalens cambium, sicut in auctentico instrumento dicitur, et omnem honorem pertinentem ad operam, sive in Bauceto, sive in Seogn, sive alibi sit, opere restituendum esse censuimus. Item, quicquid ad sacristiam pertinet, totum sacristie reddendum esse decrevimus. Item, ecclesiam Sancti Cannati, et prestationem synodi, liberam esse precipimus. Item, quicquid mortalagii infra villam Massil. a quo-

cunque obvenerit, majori ecclesie, sive sepeliatur apud sedem, sive alibi, duas partes canonicis, et tertiam episcopo attribuimus. Item, quicquid mortalagii in episcopatu a quocunque obvenerit majori ecclesie, medietatem episcopo, et medietatem canonicis assignavimus. Hoc addito, ut quicunque de episcopatu apud sedem sepulturam elegerit, in mortalagio illius, duas partes canonicorum, et tertiam episcopi esse cognovimus. Item, in tertia parte mortalagii, quodcunque evenerit ecclesiis episcopi, medietatem canonicis concessimus : hoc est sextam partem totius mortalagii ecclesiarum episcopi, reliquum vero episcopo attribuimus. Item, ab eo quod de mortalagio Hugonis de Alauch et Jauberti, petebat episcopus, canonicos absolvimus. Item, ducentorum solidorum mortalagii Malaure, terciam partem episcopo restituendam esse decrevimus. Item, super possessionibus Hugonis Bruni et Andreorum, mediam partem decime canonicis, et mediam episcopo concessimus. Item, expensarum et sumptuum quos episcopus et canonici a se petebant ad invicem, eos absolvimus. Item, capita dalphinorum et d'escombres super homines canonice de Massilia, episcopo concessimus ; exceptis illis quos proprii piscatores de mensa canonicorum ceperint : illos enim mense canonicorum in perpetuum reservavimus. Hoc addito, ut si piscatores de canonica, cum aliis hominibus, dalphinos aut escombres ceperint, pro aliis hominibus episcopus, et pro suis piscatoribus canonici, partem capitum habeant. Preterea super homines de canonica nullas faciat exactiones episcopus, sed tantum in cavalgadas eum sequantur.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., G. n° LXIX°. Copie délivrée par Jean Baussan, archevêque d'Arles, en oct. 1255.

181 1181.

Rouleau mortuaire de Bertrand de Baux.

Titulus Sancte Marie sedis Massilie. — Ego F. ejusdem loci episcopus, in sinodo nostra, B. de Baucio participem orationum et elemosinarum nostrarum, cum convenlu nostro, statuimus, et sacerdotes qui eidem sinodo interfuerunt, pro ipsius anime absolutione, quinquaginta missas precipiendo monuimus celebrare ; ut per earum sollempnia, eterne felicitatis gaudia consequi mereatur. Amen.

Arch. des B.-du-Rh. Silvacane. Fragm. dans les *Rouleaux des morts* de M. Delisle, p. 358.

182 Digne, février 1183.

Le roi Ildefonse et son fils Sanche confirment à Fouque, évêque de Marseille, le château de St Cannat.

In Dei nomine et ejus divina gratia. Notum sit cunctis quod ego Ildefos, Dei gratia rex Aragonensis, comes Barchinonensis et marchio Provincie, et ego Sancius, eadem gratia comes Provincie, laudamus atque in perpetuum concedimus tibi *Fulconi, Massiliensi episcopo*, et tuis successoribus, castrum Sancti Cannadi cum suo territorio, sicut tui predecessores a nostris habuere predecessoribus. Et donamus tibi et tuis successoribus atque laudamus, ut quicumque in predicto castro vel ejus territorio aliquid habet vel possidet, totum a te et a tuis successoribus, vel ab hiis qui tuo nomine possident, teneat et possideat, et ab hac hora in antea tibi et tuis successoribus fidelitatem atque homagium faciat, nec sub nominis nostri dominio se defendat ; verum tu et tui successores a nostris habeatis successoribus. Salvis nostris directis et dominio nostro. Signum Ildefonsi, regis Aragonensis, comitis Barchinonensis et marchionis Provincie. Facta carta apud Dinam, mense februarii, anno Domini M.C.LXXX.II. Hujus rei sunt testes : dompnus Antipolitanus episcopus, Blacacius, W. de Sebrano, Gigo de Gauber, Guillelmus de Claromonte, Raymundus Anselmus, Columbus, Guillelmus de Monte Olivo, Hugo de Vars, prepositus Dinne, Guillelmus Petri de Oramina, Bertrandus Paliol, Bos de Morers, Amicus, Bertrandus de Broeto, Hugo de Marcolf. Signum Berengarii de Parietibus, notarii domini regis, qui hanc cartam ejus mandato scripsit.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre vert, f° 31.

183 [1183].

Fouque, évêque de Marseille, détermine la circonscription paroissiale entre La Major et les Accoules.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur. H. 1, n° 14. Livre jaune, f° 3. Cart. de Montrieu, f° 23.

184 12 mai 1184.

Bulle du pape Lucius III en faveur du clergé de Marseille.

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universo clero Massiliensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sepe in ecclesia Dei, pro corrigenda pravorum hominum iniquitate contingit, ut per sententiam que in viros maleficos ecclesiastica severitate depromitur, hii etiam qui minime deliquerunt propter comunis interdicti regulam percellantur. Unde nos civitati vestre, pro eo quod cum diversorum dominorum sit subdita potestati, sepius propter unius offensam generalem posset subire vindictam, specialiter volentes ab hoc gravamine providere ; attendentes etiam quod cum eadem civitas copiosam in se multitudinem habeat, nichilominus ad eam diversitas exterorum in frequentia multa concurrat ; per presentes vobis litteras indulgemus, ut si quis dominorum suorum aliquid extra ipsam civitatem sine communi consensu celerorum admiserit, pro quo in eum sit ecclesiastica sententia promulganda, ita ille qui reus extiterit percellatur, ut nichilominus in civitate ipsa, exclusis his qui excommunicati fuerint vel nomine tenus interdicti, divina officia celebrentur ; nisi forte culpa talis extiterit, in quam vel ceteri qui consortes sunt potestatis, vel tota civitas aut major pars consenserit civitatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Verulis, iii. idus maii.

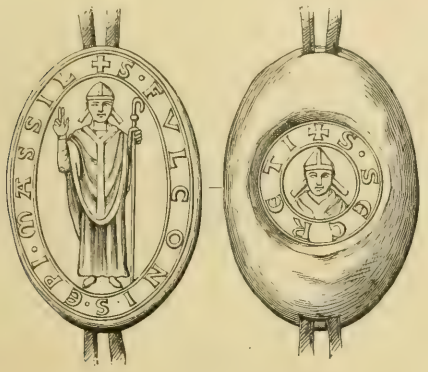
Arch. des B.-du-Rh. Chartes de La Major, n° 17, orig. Livre jaune, f° 2. Inédite.

185 31 mars 1188.

II. kal. aprilis. Obiit dominus F[ulco] Massil. episcopus, anno Domini M.C.LXXXVIII.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. nat., ms. lat. 13702, f° 138 v°).

Du sceau de l'évêque Fouque nous n'avons trouvé qu'un (double) dessin dans le reg. XVI de Peiresc (p. 180-1) à la biblioth. de Carpentras ; en voici la reproduction :



[Ruffi et Belsunce ont donné à Fouque comme successeur un évêque NICOLAS. Ruffi en trouva la première mention dans une lettre de « M. Henri de Suares, gentilhomme d'Avignon », du 6 janv. 1658, à son père : « 1186. Nicolas, evesque de Marseille, assiste à la consécration de l'église de S. Julien de Lepia, au diocèse de Vérone, que le pape Urbain III consacra de ses mains ». Suarès citant les « Registres du Vatican », Ruffi s'adressa à l'abbé Bianchini, originaire de Vérone et chanoine de l'église Sainte-Marie-Majeure de Rome ; sa réponse, datée du 27 fév. 1714, lui apporta une copie du « mémoire de la consécration » du 2 nov. 1186, due à l'obligeance de l'abbé Carinelli, chanoine de l'église cathédrale de Vérone, qui avait « eu le bonheur de le trouver dans l'archive ». Le document mentionne pour la Provence *dom. Joanne Arela. archiepiscopo* et *dom. Nicolao Marsiliensi episcopo*. Pour expliquer l'anomalie produite par ces deux noms dans les listes épiscopales d'Arles et de Marseille, il était inutile de songer à des évêques schismatiques. Le document est faux d'un bout à l'autre et il a été reconnu comme tel dans la nouvelle édit. de Jaffé. Il serait d'autant plus inutile d'en donner le texte qu'on peut le voir dans l'*Italia sacra* d'Ughelli (2ª ed., t. V, c. 807.]

Ruffi, *Hist. des évêques de Marseille* (ms.), pr.

RAINIER, 1188-1214.

On trouve, parmi les chanoines de Marseille, un *Raynerius* en 1164 *(Cartul. de St-Victor*, n° 1106), en 1177 (pièce aux prévôts) et 1179 (pièce à Aix).

186 St Cannat de Marseille, 28 décembre 1192.

Cession par Hugues Geofroi et Raimond Geofroi, vicomtes de Marseille, à l'évêque Rainier.

Hec est memoria de guirpitione et desamparatione quam fecerunt Hugo Gaufridi et Raimundus Gaufridi, fratres, vicecomites Massilie et domini de Tritis, filii videlicet Raimundi Gaufridi senioris et domine Pontie, *Raynerio, Massiliensi episcopo,* de choris omnibus infra ambitum Massilie constructis, de quibus Barralus movebat ei questionem, et de locali Berengarii, cementarii, cujus possessionem impedivit et turbavit ei Hugo Ferus, bajulus Barrali, per decimam fere partem unius hore, scilicet, ipse statim eam supra restituit, et si quid juris in hiis omnibus predictis, in tribus ferraginibus parvis Hugonis Marsilesii, Petri de Sellone, et Fulconis Bosonis, se habere aliqua ratione credebant, quas tres isti supradicti ab episcopo tenebant et possidebant, totum episcopo predicto et ecclesie laudaverunt et concesserunt. Hoc autem factum fuit in ecclesia Sancti Cannati, in festo Innocentium, anno ab Incarnatione Domini M.C.XC.II, presentibus istis : Bertrando de Aquis, canonico, et Petro Bremundo et Lamberto, canonicis, Arnaldo, capellano Sancti Cannati, Willelmo Guirando de Gardana et Raimundo Aicardo, Imberto de Trebullana, Gaufredo Boscarle, Raimundo de Podio Grosso, Guillelmo Martino de Avinione, Petro Bremundo d'Auriol et Bremundo, fratre ejus, Hugone de Podio Loberio. Et istis omnibus audientibus, Willelmo Martino supradicto injunxerunt memorati vicecomites, ut nomine suo R. supradictum episcopum in possessionem supranominatorum omnium intromitteret. Quod et fecit.

Ruffi, *Hist. d. évêques de Marseille* (ms.), pr. Belsunce, t. II, p. 2.

187 16 novembre 1194.

Bulle du pape Célestin III confirmant les possessions de l'église de Marseille.

Arch. des B.-du-R. Livre jaune, f° 2.

188 Marseille, 23 juin 1197.

Rainier, évêque de Marseille, abandonne au prieur de la chartreuse de Montrieu ses droits au terroir d'Orves.

Plenissime presentibus consulitur et futuris cum ea que ab hominibus geruntur negocia, scripture beneficio, perpetue memorie commendantur. Noverint itaque universi, presentes et futuri, quod controversia erat inter dominum *R. Massiliensem episcopum*, ex una parte, et Ber. priorem et fratres Montisrivi, ex altera, de honore Petri de Auroneves, posito in territorio de A[u]roneves, quod est medietas territorii. Asserebat predictus episcopus *predecessorem suum, episcopum Fulconem*, emisse prefatum honorem a P. de Auron. milite, M. et DCC. solidis, quos susceperat mutuo a fratribus Montisrivi. Et voluit et concessit dominus F. ut predicti tandiu haberent et gaudirent honorem dictum, donec predicta pecunia solveretur eis a succes-

soribus ejus. Et cum dominus *Rarnerius* paratus esset solvere fratribus predictam summam, et postularet honorem sibi restitui, contradixerunt fratres, constanter dicentes quod ipsi qui tempore emptionis erant fratres emerunt dictum honorem ab ipso P. de Auron., nomine suo, et sibi, requisito et habito consensu domini F. tunc episcopi Massilie. Et firmiter proponebant se incontinenti probaturos. Electa igitur audientia ab utraque parte *Hu. Raimundi. Aquensis prepositi*, ipso mediante, voluntate utriusque partis, in modum infrascriptum controversia ista sopita fuit et decisa. Dominus R., episcopus Massilie, cum consilio et consensu *prepositi R. de Petrolis*, et canonicorum suorum, laudavit fratribus predictis honorem dictum, et ea que a Guillelmo de Signa, et a Guillelmo Martino jam acquisierant ; et investivit eos, ad fidelitatem suam et ecclesie sue, et ad utilitatem perpetuam ecclesie Montisrivi. Retento sibi et ecclesie sue in perpetuum annuo censu, super predictos fratres, scilicet XX. sol. regal. coro., ad rationem LX. solidorum pro marcha argenti fini. Et hujusmodi censum debent solvere fratres annuatim, in Natali Domini, pro tempore episcopo Massiliensi, pro sepedicto honore. Et ne, propter decimam jamdicti honoris quam tunc habebant in eodem territorio, inter episcopum et eos aliqua posset oriri materia querelandi, convenerunt inter se, ut annuatim predicti fratres, pro decima universarum possessionum quas habebant in territorio de Auroneves, solvant episcopo Massilie unum modium frumenti in area magis castro de Baucet vicina, ad mensuram Massilie. Et dominus episcopus promisit eis quod secundum justiciam et rationem eos defenderet et custodiret. Acta sunt hec Massilie, in domo domini episcopi, anno ab Incarnatione Domini M.C.X°C.V°II. mense junii, in vigilia beati Johannis. Hujus amicabilis compositionis testes sunt : *Desiderius, episcopus Tolonensis*, W. de Revest, capellanus ejus, Boso de Areis, *Hu. Aquensis prepositi*, R. de Podio Ricardi, canonicus Aquensis. *R. prepositus Massilie*, B. de Aquis, Laugerius Nigrellus, W. de Laurias, Lambertus, W. Giraldus, Bertran de Orto, Hu. Bervart, canonici, Barnerius, sacerdos d'Evena, Arnaldus, capellanus Sancti Cannati, P. Johannis, capellanus de Melna, G. Rostagnus, W. Martinus, W. Brus, Johannes Sergans. Bermondus, prior Montisrivi, W. de Alest, monacus et procurator ejusdem domus, Garganus, Gaufredus, Poncius, Andreas Symeon, conversi Montisrivi, magister Berengarius, W. de Agilliera, clerici ecclesie Massil. Ad majorem autem firmitatem, utriusque partis voluntate, appositum est sigillum dni R. Massil. episcopi, et sigillum Hu. Aquensis prepositi.

Arch. des B.-du-Rh. Évêché de Marseille, Chartes (401–700), orig. parch. ; le sceau de l'évêque manque ; il reste la moitié de celui du prévôt d'Aix, cire jaune, cordons de peau blanche. H. 298 cent. 0,0[illegible] carré, copie parch. ; sceau ogival en cire verte pendant à des bandes de parchemin : S. RAYMVDI. MISsi *Aquen*E. DIA MASSILIEN EPI (C'est celui de Raimond III de Nîmes B. 69. Reg. *Sanctus*, f° 6 v°. Arch. du Var à Draguignan, Cartul. de Montmeyan, f° 48 v°.

189 Septembre 1197.

R. Massiliensis episcopus subscribit donationi facte domui militiae Templi de Rua a Fulcone de Pontexes et uxore ejus Mabilia, de iis omnibus que habebant in castro de Monteforti... Acta carta, anno M.C.XC.VII. mense septembris, indict. XIV.

Mém. de D. Polycarpe de la Rivière, au pouvoir de M. Reybaud d'Arles. (Ruffi, préface critique de l'*Histoire* ms. *des évêques de Marseille*).

190 10 juin 1199.

L'évêque de Marseille est délégué par le pape Innocent III pour remplacer les chanoines réguliers par des Cisterciens à l'abbaye des îles d'Hyères.

Voir la bulle à l'abb. des îles d'Hyères.

191 Commencement du XIII[e] siècle.

Enumération des châteaux dépendants de l'évêché de Marseille.

Civitas Marss[ilie] in ripa maris posita, cum toto suo episcopatu, cujus castra sunt infrascripta, est sub dominio et jurisdictione comitis Provincie.

In primis, castrum Bauceti, *Le Beausset.*
Item, castrum Sancti Marcelli, *Saint-Marcel.*
Item, castrum de Alaug, *Allauch.*
Item, castrum Castelleti, *Le Castellet.*
Item, castrum de Chaderia, *La Cadière.*
Item, castrum Sancti Damiani, *Saint-Damien.*
Item, castrum de Ceseresta [a], *Ceyreste.*
Item, castrum de Cuia, *Cuges.*
Item, castrum de Rocha fort [b], *Roquefort.*
Item, castrum de Albaigna [c], *Aubagne.*
Item, castrum de Gemenas, *Gémenos.*
Item, castrum de Pennis, *Les Pennes.*
Item, castrum de Ginnacho [d], *Gignac.*
Item, castrum de Venello [e], *Venel.*
Item, castrum Sancti Cannati, *Saint-Cannat.*
Item, castrum de Mazalgas, *Mazaugues.*
Item, castrum de Mairenegetis [f], *Meinarguette.*
Item, castrum de Meuna, *Méounes.*
Item, castrum de Signa, *Signe.*
Item, Castel viel, *Châteauvieux.*
Item, castrum de Revesteto, *Le Revest.*
Item, monasterium Sancti Victoris, *Saint-Victor (Abbaye de).*
Item, abbatia de Montrieu [g], *Montrieu (Chartreuse de).*
Item, monasterium Sancti Pontii, *Saint-Pons (Abbaye de).*
Item, castrum de la Balma, *La Sainte-Baume.*
Item, insula Sancti Stephani, *Ratoneau (Ile de), dans la rade de Marseille.*
Item, insula de Pomegue, *Pomègue (Ile de), ibid.*
Item, insula de Maires, *Maire (Ile de).*
Item, insulla de Jarres, *Jarre (Ile de).*

Arch. des B.-du-Rh. B. 143, Reg. *Podii*, f° 68.

192 Octobre 1203.

Charte d'accord avec les Trinitaires. — R. episcopus. R. prepositus Massiliensis.

Arch. des B.-du-R. La Major de Mars

Variantes de B. 9, Reg. *Pergamenorum*, f° 14 : — *a*. Cesaresta. — *b*. Roccafort. — *c*. Albangna. — *d*. Ginachi. — *e*. Nevello. — *f*. Mairegnetis. — *g*. Montrivest.

193 St-Cannat de Marseille, 21 mars 1205.

Arbitrage de Rainier, évêque de Marseille, entre Ermeline, abbesse de St-Sauveur, et l'Hôpital de St-Jean de Jérusalem, pour droits de sépulture.

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur de Mars.

194 Notre-Dame de Marseille, 28 avril 1205.

R., D. g. Massiliensis episcopus, et P., Massil. sedis prepositus, *donnent la maison de Saint-Pons pour y établir un prieuré de Cisterciennes.*

Voir la pièce à St-Pons de Gémenos.

195 Décembre 1205.

Concile tenu à Arles par le légat Pierre de Castelnau. – Episcop... R. Massiliensis.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

196 Marseille, novembre 1206.

R. D. g. Massiliensis episcopus *approuve l'achat que les chartreux de Montrieu venaient de faire du quart du château d'*Auroneves.

Voir la pièce à la chartreuse de Montrieu.

197 Marseille, 29 novembre 1206.

Transaction entre les chartreux de Montrieu et le prieur de Signes. — R. Massiliensis episcopus..... sui sigilli impressione munivit. — *Très beau sceau de Rainier (ci-contre).*

Voir la pièce à la chartreuse de Montrieu.

198 Marseille, 23 mai 1207.

R. episcopus (Massiliensis) *donne à Jean* de Podio, *prieur des frères du Mont-Carmel, l'autorisation de construire un oratoire.*

Guesnay, *Magdalena Massil. advena*, p. 111.

199 Saint-Gilles, 19 juin 1209.

Absolution du comte de Toulouse, presentibus... episcopis... Marsiliensi.

Petri Vallium Sarnah *Historia Albigensium*, cap. XII (Bouquet, *Rec.*, XIX, 18).

200 (6 septembre 1209.

Concile général d'Avignon, tenu par l'évêque de Riez et le légat Milon.

Voir la pièce aux archevêques d'Avignon.)

M.

201 15 octobre 1211.

De privilegio concesso a domino Ronsolino huic ecclesie, tam in rebus quam in personis.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem M°.CC°.XI°, idus octobris. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod ego Roncelinus, dominus et vicecomes Marsilie, donavi et adhuc dono, laudo et concedo, et nunc et imperpetuum, pro dampnis a me datis, et pro salute anime mee et parentum meorum, *ecclesie beate Marie sedis Marsilie,* et ecclesiis, et canonicis et clericis ejusdem sedis, ut dicta ecclesia sive ecclesie, seu canonici vel clerici, possint habere et adquirere in toto dominio nostro et jurisdictione nostra, et in potestativo seu territorio nostro, quod et quam seu que habemus in episcopatu Marsiliensi, non requisito consilio vel consensu nostro, vel quarumcumque personarum pro tempore succedentium loco nostri, terras cultas et incultas, et omnia mobilia et immobilia, corporalia et incorporalia, et jura, quocumque titulo, seu ex testamento, vel ex qualibet ultima voluntate, seu jure hereditario, vel heredis institutione, et ex omni contractu vel quasi contractu, seu pignoris obligatione vel ypothece. Et hoc beneficium, et hoc donum seu privilegium indulgeo et dono, nunc et in perpetuum, dicte ecclesie, et ecclesiis, et canonicis, et aliis clericis, presentibus et futuris, sedis Massilie, libere et absolute, et sine omni retentione. Non obstante eo quod quandoque, de jure vel consuetudine terre, vel de conventionibus contrahentium, prohibitum est contrahentibus, vel alio quoquo modo alienare volentibus, ne bona sua possint in ecclesias vel clericos, seu in alias prohibitas personas, alienare vel transferre, sine consilio et voluntate majoris domini. Dono etiam quod clerici, nomine suo vel ecclesiarum supradictarum, possint auctoritate sua ingredi possessionem rerum aquisitarum, non requisito consilio vel consensu nostro, vel successorum nostrorum. Et si usque ad hanc diem aliquid acquisitum, vel relictum, seu donatum est ecclesie vel ecclesiis supradictis, quocumque titulo, vel ex quocumque contractu, vel quasi, vel jure hereditario, vel alio quoquo modo, illud totum approbo, laudo, concedo et confirmo ; et te magistrum Berengarium, Marsilie canonicum, inde nomine ecclesie et ecclesiarum supradictarum investio. Et nós canonici sedis Marsilie, pro predicta donatione quam vos domine R. fecistis dicte ecclesie, et canonicis et clericis supradictis, recipimus vos, et omnes successores vestros, in fratres, et participes vos facimus, nunc et imperpetuum, omnium bonorum spiritualium, et helemosinarum que fient in ecclesia, seu in ecclesiis supradictis. Acta sunt hec apud Marsiliam, ante domum P. Ymberti, juxta portum, coram inductis et ad hoc vocatis subscriptis testibus : Ugone Beroardi, Willelmo Geraldi, R. Juliani, Berengario G., Bernardo de Montepessulano, canonicis, Wilelmo, medico, et Wilelmo de Tarauso, clerico, et Bernardo Marsil., qui mandato ipsius domini R. hanc cartam bullavit. Et ego Ugo Guilelmus, dicte sedis Marsilie canonicus, mandato predicti domini Roncelini, hanc cartam scripsi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Livre jaune, f° 4 v°. Livre vert., f° 38 v°.

202 30 mai 1212.

Lettre d'Innocent III Massiliensi episcopo. de negotio Durandi de Osca et sociorum.

Cum dilectus filius Durandus de Osca, acolythus, et [illegible] socii sui, a secta Waldensium per nos reconciliati sint ecclesiasticae unitati, fraternitati tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus ipsos infra catholicum gregem admittens et benigne pertractans, ob notam quam de pristina conversatione contraxerant, non permittas eos a quoquam temere molestari; sed ab omni eos infamia et scandalo servans immunes, tam ex litteris testimonialibus quam aliis adminiculis ipsos misericorditer adjuves propter Deum. Datum Laterani, III. kal. junii, pontificatus nostri anno XV.

Innoc. III Reg. ep. lib. XV, n° 90. Sur cette affaire de Jean de Huesca voir encore : lib. XI, ep. 190 ; lib. XII, ep. 66. 67. 68. 69 ; lib. XV, ep. 70. 91. 92. 93. 94. — Les lettres 80 du XIV^e liv., 127 et 163 du XVI^e ont également été adressées à l'évêque Rainier.

203 4 mai 1213.

Lettre du pape Innocent III à l'évêque de Marseille et à Pierre de Montlaur, ouvrier de la cathédrale.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo et dilectis filiis P. de Montelauro, operario, et Laugerio, canonico Massilien., salt. et aplicam ben. Querelam dilecti filii A. diaconi recepimus, continentem quod abbas et conventus Sancti Victoris Massilien., et quidam alii Massilien. dioc., super domo de Sala et pertinentiis ejus, ipsum contra justiciam molestare nituntur ; propter quod ad nostram audientiam appellavit. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus dictos abbatem, et conventum ac alios, ut ab ipsius super hoc molestatione indebita conquiescant, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, cogatis censura simili, appellatione cessante, veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tu, frater episcopus, cum eorum altero ea nichilominus exequaris. Tu denique, frater episcopus, super te ipso et credito tibi gregi taliter vigilare procures, extirpando vicia, et plantando virtutes, ut in novissimo districti examinis die, coram tremendo judice, qui reddet unicuique secundum opera sua, dignam possis reddere rationem. Dat. Laterani, III. nonas maii, pontificatus nostri anno sexto decimo.

Arch. des B.-du-R. St-Victor de Marseille, n° 547, orig. sans plomb. Inédite.

204 16 mars 1214.

XVII kal. aprilis. Obiit R. P. Raymerius, episcopus Massiliensis, anno Dom. M.CC.XIIII.

Le Martyrologe-Necrologe ecclesiae Massiliensis. Bibl. nat., ms. lat. 11760, f° [illegible].

PIERRE III de Montlaur. 1214-1229.

205 Avignon, 5 septembre 1209.

Déposition de témoins, pour attester que l'évêque de Conserans, légat, avait ordonné aux consuls d'Avignon de démolir les fortifications du pont de Sorgues. — Hec autem publicatio... facta fuit..., ipsis testibus in modum publicationis receptis a magistro Thedisio, et *Petro de Montelauro, archidiacono Aquensi,* ad hoc specialiter delegatis a domino Ugone Regiensi episcopo, et a magistro Milone, domini pape notario, sedis apostolice legatis. Actum est hoc in civitate Avinionis, in stari domini episcopi.

Suarès, *Arenio christiana* (Bibl. nat., ms. lat. 8971), f° 58.

206 Rome, 4 août 1211.

Le vicomte-moine Roncelin envoie au pape Innocent III P. de Monte Lauro, Aquensem archidiaconum, *le cellerier de St-Victor et un chanoine de Marseille pour solliciter son absolution.*

Cartul. de St-Victor, t. II, p. 301-3. Potthast, 4295.

La lettre du pape Innocent III, du 4 mai 1213 (n° 203), est également adressée P. de Montelauro, operario... Massiliensi.

207 Marseille, 22 février 1214.

Privilegium R. Gaufredi de Tretis concessum sedi Massiliensi.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°.CC°.XIIII°, VIII. kalendas martii, indictione II^a. Sit notum omnibus hominibus hanc publicam cartam audientibus, quod ego R. Gaufridus, dominus et vicecomes Massilie, dono, laudo et concedo, nunc et in perpetuum, pro salute anime mee, et parentum meorum, *ecclesie Beate Marie sedis Massilie*, et ecclesiis et canonicis, et clericis ejusdem sedis, ut dicta ecclesia, seu ecclesie, seu canonici vel clerici, possint habere vel acquirere, in toto dominio nostro, et jurisdictione nostra, et in potestativo seu territorio nostro, quod et quam seu que habemus in episcopatu Massilie, non requisito consilio vel consensu nostro, vel quarumcumque personarum pro tempore succedentium loco nostri, terras cultas et incultas, et omnia bona mobilia et immobilia, corporalia et incorporalia, et jura, quocumque titulo, seu ex testamento vel ex qualibet ultima voluntate, seu jure hereditario vel heredis institutione, et ex omni contractu vel quasi contractus, seu pignoris obligatione vel ypothece. Et hoc beneficium, et hoc donum seu privilegium, indulgeo et dono, nunc et in perpetuum, dicte ecclesie et ecclesiis, et canonicis et clericis, presentibus et futuris, sedis Massilie, libere et absolute, sine omni retentione. Non obstante eo quod quandoque, de jure vel consuetudine terre, vel de conventionibus contrahentium, prohibitum est contrahentibus, vel alio quoquo modo alienare volentibus, ne bona sua possint in ecclesias seu clericos, vel in alias prohibitas personas, alienare vel transferre, sine consilio et voluntate majoris domini. Dono etiam quod

clerici, nomine suo vel ecclesiarum supradictarum, possint, auctoritate sua, ingredi possessionem rerum acquisitarum, non requisito consilio vel consensu nostro, vel successorum nostrorum; et si, usque ad hanc diem, aliquid acquisitum vel relictum, seu donatum est ecclesie, vel ecclesiis supradictis, quocumque titulo, vel ex quocumque contractu vel quasi contractu, vel jure hereditario, vel alio quocumque modo, illud totum approbo, laudo, concedo et confirmo, et te Ugonem Beroardum, prepositum Massiliensem, inde nomine ecclesie et ecclesiarum supradictarum investio. Ego Ugo Beroardus jamdictus, Massiliensis prepositus, et nos infrascripti canonici sedis Massilie, pro predicta donatione quam vos, domine Raimunde Gaufride, fecistis dicte ecclesie et ecclesiis, et canonicis et clericis supradictis, recipimus vos et omnes successores vestros in fratres, et participes vos facimus, et nunc et in perpetuum, omnium bonorum spiritualium et helemosinarum que fient in ecclesia seu ecclesiis supradictis. Acta fuerunt hec in Massilia, apud canonicam, in inferiori camera domini prepositi, que est subtus cameram in qua est fornellus. Testes fuerunt ad hoc vocati et rogati, et certiorati. *P. de Montelauro*, dicte *sedis canonicus et operarius*, V. de Burgo, B. Dalmatius, (Laugerius) Nigrelli, R. Juliani et Ugo Guilelmus, ejusdem sedis canonici, P. Gaufridi, prior insularum de Areis, Guilelmus de Templo, dicte sedis clericus, Johannes, sacerdos, et Guilelmus et Johannes, capellani ejusdem sedis, Bert. Elena, Bert. Ato, diaconi, P. de Narbona, domini P. de Montelauro capellanus, R. Michael, Stephanus de Sala, dicti prepositi capellanus, Pe. de Signa, Stephanus Espinaz, P. Rufi, scuderius Guilelmi Berardi, dicte sedis canonici, P. Arnaudi, scuderius dicti Laugerii Nigrelli, Aldebertus de Adavo, scriptor, Guilelmus Rostagnus, Arnaudus, clericus. Et ego Guilelmus Martini, publicus notarius Massilie, interfui, et mandato utriusque partis hanc cartam scripsi, et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. Livre jaune, f° x. Cette pièce, bien que prise à l'Incarnation, ne doit pas être mise à l'année 1215, tant à cause de l'indiction que de la qualité de Pierre de Montlaur.

208 Marseille, 20 juin 1214.

Accords entre l'abbaye de Saint-Sauveur et Anselme Fer, par l'entremise de Michel de Mouriès, archevêque d'Arles. Témoins : Petrus de Montelauro, ecclesie Beate Marie sedis Massilie canonicus et operarius...

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur.

209 7 octobre 1214.

Dno Petro Massiliensi episcopo ; *lods.*

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars., Chartes (501–520).

210 11 octobre 1214.

De privilegio concesso huic ecclesie a domino G. Ademar et uxore ejus Mabilia, tam in rebus quam in personis.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°XIIII°, v° idus octubris. Notum sit presentibus et futuris quod ego Geraldus Ademar, dominus et vicecomes Marsilie, et ego Mabilia, ejus uxor, domina et vicecomitissa Marsilie, nos duo, donamus, laudamus, concedimus et confirmamus, nunc et in perpetuum, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, *ecclesie Beate Marie sedis Marsilie*, quicquid Petrus Bremundus, quondam prepositus dicte ecclesie donavit, seu quoquo titulo reliquit ecclesie Beate Marie sedis Marsilie. Item, volumus et concedimus ut dicta ecclesia Beate Marie sedis Marsilie, et ecclesie ejusdem sedis, et omnes clerici earumdem ecclesiarum, possint habere et adquirere in toto dominio nostro et jurisdictione nostra, quod et quam habemus in episcopatu Marsiliensi, non requisito — *(mot pour mot le dipl. de Roncelin, du 15 oct. 1211)* — loco nostri succedentium — indulgemus et donamus — futuris ejusdem sedis, libere — retentione. Et hoc ita donamus quod clerici, nomine suo vel ecclesiarum — possint auctoritate sua ingredi — consilio nostro vel consensu successorum nostrorum. Non obstante eo quod quandoque, de jure vel cons. *(ici toute la phrase)* — in ecclesias seu clericos, vel in alias — majoris domini. Et de omnibus supradictis *te Ugonem Beroardum, sedis Marsilie prepositum*, inde, nomine eccl. et eccl. supradictarum, bona fide investimus. Et ego Ugo Beroardus, Marsilie prepositus, pro predicta donatione quam vos domine G. et vos domina M. fecistis dicte ec. et ca. et cl. supradictis, recipio vos et successores vestros in omnibus spiritualibus bonis et helemosinis que fient in ecclesia seu in ecclesiis supradictis, in fratribus et partionariis, nunc et in perpetuum. Actum apud Montilium, in aula inferiori, coram testibus ad hoc convocatis : Pontio, sacerdote de Mariania, R. de Montemirato, V. de la Fara, G. de Divono, Bertrando de Mesoaga, R. de Dosera, Geraldeto, Bermundo de Graniano, Armando, cellarario, Johanne Gacha, Raimundo Juliano, Arnaudo, clerico, Guilelmo et Folcheto, famulis domini prepositi, et R. Juliano, juvene Vienensi, dni G. Ade[marii] notario, qui, mandato ipsius, presentem cartam scripsit, et mandato domine M., et ad majorem firmitatem et donationis certitudinem, sigilli dni G. Ade[marii] munimine presentem cartam roboravit, et insuper signum suum desuper apposuit.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., Livre jaune, f° v.

211 Trinquetaille, 15 avril 1215.

Confirmation par Hugues de Baux et Barrale, d'une ancienne convention avec l'évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°XV°, decimo septimo kalendas maii. Manifestum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod nos Hugo de Baucio, et domina Barrala, ejus uxor, aprobamus et laudamus, et confirmamus vobis *P. Massiliensi episcopo, et Ugoni, Massiliensi preposito,* compositionem jam dudum factam inter *Petrum, Massiliensis ecclesie episcopum*, ex una parte, et inter vicecomites Massilie, scilicet Ugonem Gaufridi, dicte Barrale avum, et Bertrandum fra-

trem ejusdem Ugonis, et Ugonem Gaufridi Sardum, nepotem eorum, filium Jaufridi de Massilia, ex altera, in manu dni Raimundi, Arelatensis archiepiscopi, et Raimundi Carpentoratensis episcopi, sicut continetur in instrumento per alphabetum diviso, que divisio alphabeti signata est in duas partes ejusdem instrumenti ; quod quidem instrumentum incipit : In nomine] Domini nostri Jhesu Christi. Tam presentibus quam futuris etc. ; et finitur : presens instrumentum signare mandavi ; [scriptum per] manum Petri, clerici Arelatensis, et sigillo supradicti Arelatensis archiepiscopi signatum ; cui instrumento, quantum ad] nos et ad nostros pertinet, fidem plenariam et auctoritatem, sine omni alio [probationis aminiculo, unanimiter attribuimus. Et promittimus per stipulationem vobis domino [episcopo et preposito supradictis, pro vobis et sedis Massilie capitulo, predictam compositionem vobis et clericis vestris, et omnibus hominibus vestris, presentibus et futuris, firmam tenere, et contra, nulla juris subtilitate vel occasione, venire. Acta fuerunt hec in castro de Trencataillà, in turre in qua est ciega in qua incarcerantur[1] homines. Testes fuerunt ad hoc rogati omnes infrascripti : Hugo de Burgo, canonicus Massiliensis, W. de Tarascone, canonicus Aquensis, Giraudus, clericus Massiliensis, Poncius, sacerdos prepositi, Arnaudus, clericus prepositi, Folquetus, armiger prepositi, Matheus, sacerdos episcopi, domina Guilelma de Dosera, Galborx, ejus filia. Et ego Bertrandus, dni U. de Baucio publicus notarius, qui his omnibus interfui, et mandato utriusque partis hanc cartam scripsi et sigillavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, ch. orig. (il y a les trous du sceau). On a publié dans le *Cartul. de Saint-Victor*, n° 1115, une courte analyse, où manque le mot essentiel *Sardum*, et une ligne de texte. Il est vrai que la charte originale est en très mauvais état, et a un bon morceau du texte emporté. Nous avons pu la lire en entier, et suppléer les portions qui manquent, à l'aide du *Livre jaune*, où ce texte est reproduit au f° XLV, avec ce titre (en rouge) : CARTA QUOD HUGO DE BAUCIO, ET UXOR EJUS BARRALA, APPROBAVERUNT COMPOSITIONEM JAMDUDUM FACTAM INTER ECCLESIAM ET VICECOMITES MASSILIENSES. Ce que nous empruntons au livre jaune est entre crochets.

212 Trinquetaille, 15 avril 1215.

Acquisition par le prévôt de Marseille de la part du château Babon, appartenant à Hugues de Baux, in presentia domini P. Massiliensis episcopi.

Voir la pièce aux prévôts de Marseille.

213 Montélimar, 22 avril 1215.

CARTA QUOD G. ADEMARS ET UXOR EJUS MABILIA APPROBAVERUNT COMPOSITIONEM JAMDUDUM FACTAM INTER ECCLESIAM ET VICECOMITES MASSILIE.

QUONIAM que nascuntur in tempore simul cum tempore dilabuntur et transeunt, et humanos actus oblivio demoditur, ut presentis negocii firmior in posterum habeatur memoria, presentis publice scripture testimonio clareat, et manifestum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod nos Geraldus Ademarii, dominus Montilii et vicecomes Massilie, et Mabilia, ejus uxor, domina Montilii et vicecomitissa Massilie, cum hac publica carta approbamus, laudamus et confirmamus vobis *P. Massiliensi episcopo*, et Ugoni, Massilie preposito, compositionem jamdudum factam inter Petrum, Massiliensem episcopum, ex una parte, et vicecomites Massilie, scilicet Ugonem Gaufredi, dicte Mabilie avum, et Bertrandum, fratrem ejusdem Ugonis, et Ugonem Gaufridi Sardum, nepotem eorum, filium Gaufridi de Massilia, ex altera, in manu dni Rai. Arelatensis archiepiscopi et Rai. Carpentoratensis episcopi, sicut continetur in instrumento per alphabetum diviso, que divisio alphabeti signata est in duas partes ejusdem instrumenti ; quod instrumentum incipit : In nomine Domini nostri Jhesu Christi, tam presentibus quam futuris etc., et finitur : Presens instrumentum signare mandavi ; scriptum per manum Petri, clerici Arelatensis, et sigillo supradicti Arelatensis [archiepiscopi] signatum ; cui instrumento, quantum ad nos et ad nostros pertinet, fidem plenariam et auctoritatem, sine omni alio probationis aminiculo, unanimiter attribuimus. Et promittimus per stipulationem vobis domino episcopo et preposito supradictis, pro vobis et sedis Massilie capitulo, predictam compositionem vobis et clericis vestris, et omnibus hominibus ecclesie, presentibus et futuris, firmam tenere et contra, nulla juris subtilitate vel occasione, venire. Et ad majorem firmitatem et rei certitudinem, et ne presens instrumentum possit imposterum revocari, volumus et precipimus quod sigilli nostri munimine confirmetur. Actum est hoc aput Montilium, in camera in qua jacebat domina [Mabilia] in partu de Raimundo, filio suo,que coheret barrio, anno Incarnationis dominice M°CC°XV°, x° kalendas madii, in presentia et testimonio Petri Massiliensis episcopi, convocati et rogati, R. Juliani, Aquensis archidiaconi et Massilie canonici, Guilelmi de Tarascone, Aquensis canonici, Pontii, sacerdotis, Mathei, sacerdotis, Geraldi Arnaudi, notarii episcopi, Guilelmi Arnaudi, dni G. Ade[marii] vicarii, Michaelis Guersi, juvenis Viennensii, dni G. notarii, qui mandato dni G. Ade[marii] et domine M[abilie], presens scripsit instrumentum, suumque signum apposuit.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, Livre jaune, f° XL.

214 Montélimar, 22 avril 1215.

Donation au prévôt de Marseille par Géraud Adémar et sa femme Mabile de leur part du château Babon, in presentia et testimonio dom. Petri Massiliensis episcopi...

Voir la pièce aux prévôts de Marseille.

215 Marseille, 7 juillet 1215.

Donation de Roncelin à l'église cathédrale.

IN nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°XV°, indictione prima, nonis julii. Notum sit universis hanc cartam intuentibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Roncelinus, dominus et vicecomes Massilie, scilicet monachus, peccatis exigentibus pluribus et enormibus excessibus irretitus, juxta mandatum Innocentii tertii, Dei gratia summi pontificis, saluti anime mee providere ac salubriter consulere volens, bona fide et sine omni ingenio, irrevocabiliter

1. Le mot ... n'est pas trop sûr dans la charte, ... *incarcerantur*.

et sine omni retenemento, imperpetuum dono, laudo et trado Deo, et *beate Marie sedis Massilie*, propter salutem anime mee et propter redemptionem peccatorum meorum, et propter emendationem dampnorum quondam a me, et occasione mei, datorum predicte sedi Massilie, valentium bene XXX. milia solidorum regalium coronatorum et plus, quorum LX. solidi valent nunc unam marcham argenti fini; totum jus corporale et incorporale, et actiones, et exceptiones, [re]ales et personales, quod et quas ego habeo, vel habere debeo in castro Babonis, hoc [est] sextam partem ipsius castri Babonis, sive illud sit in hedificiis, sive in censibus, sive in trezenis, sive in acaptis, sive in jurisdictionibus, sive in aliis quibuscumque, et tertiam partem tocius staris quod frater meus Barralus in predicto castro Babone edificare fecit; et te Hugonem Beroardi, prefate sedis prepositum, nomine ejusdem sedis, de donatione ista investio, et ingrediendi possessionem predicti [castri] et staris auctoritatem presto. Et promitto sollempniter, per stipulationem, tibi supradictam donationem, et concessionem, et traditionem, et cessionem, me firmam tenere, et contra, nulla juris occasione, venire, aliquo loco vel tempore, dictis vel factis, per me vel per aliquam interpositam personam. Et renuntio generaliter et specialiter omni juri scripto et non scripto, divino et humano, legali et canonico, civili et pretorio, generali et speciali, promulgato et promulgando, confecto et conficiendo, competenti nunc vel imposterum competituro, et omnibus legum et canonum auxiliis, quibus contra supradicta vel aliquid de supradictis venire possem. Et ad majorem cautelam, omnia supra memorata, singula et universa, firma et illibata custodire, et contra, nulla juris subtilitate vel occasione, venire, ego supradictus Roncelinus, prudens de facto, certificatus de jure, juro super sancta Dei evangelia a me corporaliter manu tacta. Actum Massilie, in camera prepositi, in presentia domini Massiliensis episcopi P., et in presentia et testimonio Hugonis de Burgo, Lamberti, Guilelmi, Giraudi, Berengarii, Aldeberti, Hugonis Guilelmi, canonicorum, Wilelmi de Templo, magistri Guilelmi, clericorum, Guilelmi Johannis, sacerdotis, Bertrandi Helene, Bertrandi Barrarie, R. Michaelis. Et mei Giraudi Arnaudi, civitatis domini Massiliensis episcopi, publici notarii, qui supradictis omnibus interfui, et mandato et rogatu dicti dni Roncelini, et domini prepositi supradicti, hanc cartam scripsi et signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Livre jaune, f° 20 v°.

216 [1216 ?]

Appel au Pape par Ermeline, abbesse de St-Sauveur, contre P. évêque de Marseille; s. d.

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur.

217 27 février 1217.

Lettre du pape Honorius III aux recteurs et au peuple de Marseille contre leurs empiètements.

Honorius etc. rectoribus et populo Massiliensi, spiritum consilii sanioris. A Massilia Liae malum insonuit, quam non solum circa oculos lippitudo, verum etiam in totius compagem corporis tabes hereticae pravitatis dicitur infecisse; cum vos vestrae famae prodigi et salutis, contemplare nolitis quanto zelo Dominus Jesus Christus diligat sponsam suam, Massiliensem videlicet ecclesiam, matrem vestram; quam non solum, tanquam ingrati filii, spernitis, sed etiam, ut privigni et filii alieni, extenso collo et erecta cervice, persequi adeo impudenter et graviter non timetis, quos nisi vos ad penitentiam Dei misericordia, velut Niniven, expectaret, formidare possetis ne civitatem vestram furor subverteret Domini, sicut Sodomam et Gomorram. Gravem quidem ven. fratris nostri episcopi, et dilectorum filiorum Ugonis prepositi, et Capituli Massiliensis, recepimus quaestionem, quod vos ipsos impie persequentes, et possessiones, ac alia bona eorum, per violentiam occupantes, nova pedagia et collecta, contra jus commune, necnon et contra statuta generalis concilii, rippam, portus, vias publicas, et commune forum, tam burgi quam civitatis, ipsorum hominibus inhibetis. Sanctuaria Domini, tanquam orthodoxae fidei corruptores, non absque manifesta suspicione pravitatis haereticae, violatis, locis sacris et Christi ministris blasphemias, et enormes injurias irrogando. Nuper etiam, sicut ex dictorum episcopi, Ugonis praepositi, et Capituli lugubri relatione, dolentes didicimus, in tantam insaniam prorupistis, quod induentes tirampnidem contra Deum, in quosdam presbiteros, diaconos et alios clericos, vestibus sacris indutos, cruces et eucharistiam deferentes, violentas manus, usque ad effusionem sanguinis, injecistis, et fractis irreverenter crucibus ipsis et prostratis in terram, sanctam eucharistiam, in Crucifixi contumeliam, conculcastis, sacrisque vestibus laniatis, ecclesiam Sancti Laurentii, dum in ea celebrarentur ministeria divina, in contemptum Dei, et animarum vestrarum periculum, violare, ausu nefario, praesumpsistis. Et hiis omnibus non contenti, praefatos episcopum et Capitulum, clericos et homines eorumdem, diversis modis affligere non cessatis. Quia igitur zelus nos comedit domus Dei, et super nos opprobria exprobrantium sibi cadunt, tantae praesumptionis audaciam, clausis oculis, pertransire nolentes, universitati vestrae per apostolica scripta firmiter praecipiendo mandamus, quatenus ab ipsorum episcopi, Ugonis prepositi et Capituli, et hominum suorum, molestationibus penitus desistentes, de illatis sibi dampnis, possessionibus invasis, et aliis diversis gravaminibus irrogatis, contumeliis et injuriis eisdem, immo Deo quem graviter offendistis, ipsos ita plenarie satisfacere procuretis, quod exhibitio satisfactionis condignae culpae redimat qualitatem. Nos enim dilecto filio nostro Bertrando, tituli SS. Johannis et Pauli presbitero Cardinali, apostolicae sedis Legato, nostris damus litteris in mandatis, ut nisi vos praeceptis nostris curaveritis obedire, temeritatem vestram per excommunicationem in personas, et interdictum in terram, sublato appellationis obstaculo, auctore Domino, taliter corrigat et castiget, quod vestra correctio aliis similia praesumendi audaciam interdicat. Sciturі, quod si nec sic duxeritis a tanta temeritatis audacia resilire, pontificalis dignitatis honore, quo sic abuti videmini, denun-

habimus vos esse privandos. Datum Laterani, tertio kalendas martii, pontificatus nostri anno primo.

Undecim pars pendebat (juin 1253), c. 196, d'après les copies de La Porte Du Theil.

218 Marseille, 21 juin 1217.

Promesses de Geofroi Reforcial et de Burgondion, fils du vicomte Raimond Geofroi, à Pierre, évêque de Marseille, de respecter ses droits sur Allauch.

✝ In nomine sancte et individue Trinitatis. Anno Incarnati Verbi M.CC.XVII, xi. kalendas julii. Nos quidem Gaufridus Reforzatus et Bergundio, ejus frater, filii R. Gaufridi, de Tritis, domini et vicecomitis Massilie, per nos et per omnes heredes et successores nostros, laudamus, concedimus et confirmamus, et principaliter donamus imperpetuum vobis *domino P., Dei gratia episcopo, et Hugoni, preposito Massiliensi*, et Lamberto, canonico, priori et castellano castri Alaudii, et ceteris canonicis ecclesie beate Marie sedis Massilie, et vestris et eorum successoribus, donationem quam dominus R. Gaufridus, pater noster, fecit Deo et predicte ecclesie Beate Marie, de omnibus que ipse habebat et possidebat, vel habere et possidere debebat, de jure vel de facto, per se vel per alios, in toto castro Alaudii, intra ipsum castrum vel extra, in territorio ejusdem castri; sive illud sit edificatum vel inedificatum, sive sit cultum vel incultum, sive possessiones sive jura; sicut melius potest dici vel intelligi, ab aliquo vel ab aliquibus. Confitemur etiam et recognoscimus quod propter confirmationem donationis predicte, habuimus et recepimus integre a te Lamberto, canonico, et priori ac castellano supradicto, d. solidos regalium coronatorum; in quibus renunciamus, ex certa scientia, exceptioni non numerate nobis pecunie. Et promittimus per stipulationem, uterque in solidum et pro se, quod contra donationem predictam et confirmationem nunquam, aliqua ratione, vel aliqua juris seu facti subtilitate, guerram vel placitum faciendo, vel alio quolibet modo, veniemus, per nos vel per alios, in aliquo vel in aliquibus. Et si aliqua ratione competente vel competitura, vel juris seu facti subtilitate, aliquo tempore, contra venire possemus, illi rationi vel juri, generaliter et specialiter, ex certa scientia, renunciamus. Et si contigerit, quod Deus avertat, quod contra donationem predictam et confirmationem, per nos vel per alios, veniremus, volumus et concedimus quod omnes peticiones et actiones quas habebatis ante tempus confirmationis [et] donationis predicte, contra nos, pro dampnis que dudum dedimus castro Alaudii vel hominibus ejusdem castri, tam in personis quam in rebus, positis contra nos et nostros libere movere et exercere et agere, occasione vel nomine dampnorum datorum predictorum, ipsa donatione seu donationis confirmatione semper in sua firmitate nichilominus remanente. Et ut hec omnia supradicta, et singula, vobis et successoribus vestris magis secura sint, nos ea, universa et singula, plena fide servaturos promittimus. Sic Deus nos adjuvet, et hec sancta nu. Dei evangelia a nobis corporaliter manu tacta! Acta Massilie, in curia episcopali, in sala media, in presentia dominorum R. Juliani, Laugerii, Rostagni d'Agout, Aldeberti de Forcalcario, Berengario, canonicorum, Hugonis de Laza, magistri Wilelmi, clericorum, Petri Gaufridi, monachi de Podio Lupario, Poncii de Villamajore, R. Amelii, Pe. Bonifacii, Hugonis Rostagni, R. Ancelmi, Petri Bruni, Villeveteris, Wilelmi Saffaterii, R. d'Alaigerio. Et mei Petri de Maschone, publici notarii Massilie, qui hec scripsi mandato utriusque partis *(marque du not.)*.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., orig. parch.

219 28 octobre 1218, 24 mai 1219.

R. Carbonellus, canonicus et vicarius dni P., Dei gratia episcopi Massiliensis; *lods*.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars., Chartes (401-20).

220 N.-D. des Accoules, 23 janvier 1219.

Accord entre Petrus, D. g. Massiliensis episcopus..., Raymundus Julianus, Massilien. ecclesie prepositus,... Hugo sacristanus ejusdem ecclesie,... Aldebertus ipsius ecclesie operarius et... canonici, *et les recteurs de la ville vicomtale de Marseille*.

Inséré dans la confirmation de l'emp. Frédéric II de févr. 1223 (n° 236). Méry et Guindon, *Hist. de la municip. de Mars.*, t. I, p. 360. Les notes chronolog. sont indiquées dans la pièce suiv. L'indiction 7 appartient à l'année 1219.

221 23 janvier 1219.

Convention avec les recteurs de la ville vicomtale, et tracé des limites entre la ville haute et la ville basse.

In nomine Domini, amen. Anno Incarn. ejusdem M°.CC°. nono decimo, indict. vii, x. kal. februarii. Cum res geste mandantur litteris... tibi Petro episcopo... Sunt autem he possessiones, que sunt a terminio lapideo posito juxta Tapiam, et in ipsa tapia recta linea usque ad ruppem signatam signo crucis sculpto in ipsa ruppe, que ruppis est de Rocabarbara, via tamen remanente juxta predictam ruppem, que communis est honori episcopali et vicecomitali. Et ab inde, sicut protenditur ipsa via usque ad honorem Petri Massill. et Hugonis Massil. fratrum, inter honorem Raymundi Ruffi, et Guillelmi de Cerveriis, et filiorum Ysarni et Raymundi Isnardi, qui sunt a parte sinistra et sunt de vicecomitali jurisdictione; et inter honorem Raymundi Garnerii, et Francisque de Arata, qui sunt ad manum dextram et sunt de episcopali jurisdictione. Et exinde discernitur jurisdictio episcopalis a vicecomitali inter duas domos, quarum una que est a dextra parte servit Francisque de Arata, et est de episcopali jurisdictione, et alia que est a sinistra servit Petro Massill. et Hugoni Massill. et est de jurisdictione vicecomitali. Et ab inde protenditur per duas domos usque in viam transversam, in qua in quodam pariete est fixus quidam lapis saxeus perforatus, eminens ipsi parieti, qui lapis dividit jurisdictionem episcopalem a vicecomitali. Et ab inde protenditur per duas domos usque aliam viam transversam, in qua via est paries in quo est sculpta crux in quodam pilari quod est inter duo hostia duarum domorum, quarum una que est a dextra parte servit Franchise de

Arata et est de jurisdictione episcopali, et alia que est a sinistra parte servit Petro Massill. et Hugoni fratri suo et est de jurisdictione vicecomitali. Et ab inde, transit per porticum Sancte Marthe, usque in viam publicam per quam itur ad annonariam superiorem ; ita quod dicta ecclesia cum medietate predicti portici est de jurisdictione episcopali, et hospitale Sancte Marthe cum alia medietate ejusdem portici est de jurisdictione vicecomitali. Et ab inde, sicut protenditur via usque ad collam, et quicquid est super ipsam viam a parte dextra est de jurisdictione episcopali, et quicquid est a sinistra est de vicecomitali. Et a dicta colla protenditur ipsa via inter honorem Rodelli, qui est episcopalis jurisdictionis, et honorem Raymundi de Saona, qui est vicecomitalis, et inter honorem Raymundi de Saona et abbatisse Sancti Salvatoris, qui sunt de jurisdictione vicecomitali, et honorem Petri de Salone, episcopalem. Et protenditur ipsa via usque ad domum Arnulfi, pelliparii, que jungitur ruppi et servit abbatisse, et est de jurisdictione vicecomitali, via quadam vicinali mediante inter dictum honorem abbatisse, de jurisdictione vicecomitali, et honorem Raimundi Amelii, qui est de episcopali jurisdictione. Et ab inde, sicut vadit seta montis usque ad portale macelli novi, quicquid est a seta superius ad partem dextram est de jurisdictione episcopali, et quicquid est a sinistra parte et servit monialibus est de jurisdictione vicecomitali. Et ab inde, discernitur jurisdictio episcopalis a jurisdictione vicecomitali per medium domus Bernardi Pellicerii, ubi quoddam signum est in ruppe infra domum dictam, cujus domus quedam pars servit Guillelmo Raynaldo et est de jurisdictione episcopi, et alia pars servit abbatisse, que est de jurisdictione vicecomitali. Et abinde protenditur sicut vadit seta montis a directo, usque ad collam que est ultra domum Audeberti de Sala, ita quod quicquid est a sinistra parte sub seta et servit monialibus, est de jurisdictione vicecomitali, et a dextra parte quicquid est super setam est de jurisdictione episcopali vel ecclesie. Et ab inde in antea protenditur honor ecclesie Massiliensis per setam montis usque in domo Poncii Moreti quondam, in via publica, ita quod quicquid est a seta inferius et servit monialibus, est de jurisdictione vicecomitali, et sicut portat seta a dextra parte superius est de jurisdictione ecclesie Massiliensis. Ab inde etiam secernitur jurisdictio ecclesie a jurisdictione vicecomitali, via publica communi manente vel mediante, usque ad furnum canonice, et a dextra parte illius vie, est de jurisdictione Massiliensis ecclesie, et a sinistra est de jurisdictione vicecomitali. Et a dicto furno dirigitur quedam via publica usque ad setam montis, et quicquid est a dextra parte est de jurisdictione ecclesie Massiliensis, et quicquid est a sinistra parte et servit monialibus est de jurisdictione vicecomitali. Et ab inde dirigitur ipsa via publica usque ad crotam Sancti Laurentii, ita quod a manu sinistra est de jurisdictione vicecomitali et servit abbatisse, et a dextera parte est de jurisdictione ecclesie Massiliensis. Et a crota Sancti Laurentii protenditur inferius ultra viam publicam versus mare, usque ad ruppem quandam que est ante domum quandam filiorum quondam Berengarii Cathalani, que domus est jurisdictionis vicecomitalis. Et inde protenditur honor ecclesie per setam montis usque ad domum Penchenate, que domus est jurisdictionis ecclesie Massiliensis, et domus que est illi contigua, a parte portus, est de jurisdictione vicecomitali. Et deinde protenditur inter domum filiorum quondam Petri Archerii et domum Petri Gauterii, via vicinali in medio, que domus dicti Petri Archerii est de honore vicecomitali, et dicta domus Petri Gauterii est de jurisdictione ecclesie. Ab inde vero in antea usque ad mare, dividitur jurisdictio ecclesie Massiliensis a jurisdictione vicecomitali, sicut vadit seta montis castri Babonis super stare Hospitalis Sancti Johannis. Et quicquid est infra terminos supradictos versus partem episcopalem et ecclesie Massiliensis, vel supra predictos terminos quod nos detinere inceperamus, et vos et ecclesia Massiliensis possederitis, totum vobis desamparamus... predicti domini episcopi et R. Juliani prepositi...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, liasse 3, copie authent. notariée du 27 avril 1266. — Cour des comptes, B. 315, acte inséré dans le diplôme confirmatif de Frédéric II, février 1223.

222 Arles, 3 août 1219.

P., episcopus Massiliensis, *est témoin d'une donation à l'archevêque d'Arles, Hugues Béroard.*

Arch. des B.-du-Rh. Livre rouge de l'archev. d'Arles, f° 107.

223 Cosenza, mai 1222.

Frédéric II renouvelle à l'évêque de Marseille la bulle de Frédéric I, du 17 avril 1164 (n° 164) : tu, Petre, venerabilis Massiliensis episcope, dilecte fidelis noster, ad nostram presentiam veniens,...

Arch. des B.-du-R. Livre vert, f° 1 ; Vidimus d'avril 1244 ; etc. Huillard-Bréholles, *Hist. diplom. Frider. II*, t. II, p. 249-54.

224 Marseille, 14 janvier 1223.

Pierre de Montlaur, évêque de Marseille, condamne tous les empiètements des citoyens de la ville épiscopale contre sa juridiction.

In nomine Domini. Anno ab Incarnatione ejusdem millesimo ducentesimo vicesimo tercio, decimo nono kls. februarii, circa horam diei terciam, indictione undecima, regnante Frederico secundo felicissimo Romanorum imperatore semper augusto. Notum sit presentibus et futuris, quod *nos Petrus,* Dei gratia *episcopus Massilien.,* habentes omnem et omnis generis plenissimam jurisdictionem temporalem, nobis et antecessoribus nostris, et ecclesie Massilien., a Domino Deo traditam et commissam, in civitate Massilien. que episcopalis et ecclesie Massiliensis vulgariter appellatur, a vicecomitali, videlicet civitate Massilien. distincta, certis limitibus terminisque divisa ; et in eadem civitate predicta episcopali et ecclesie, intus et extra civitatem, per totum territorium, antiquissimis temporibus a nobis et a predicta ecclesia sic obtenta, quod ejus principii memoria non existit ; per nos et per totam ecclesiam Massilien., et per omnes successores nostros, in colloquio publico existentes, populo prefate civitatis et

ecclesie coram nobis congregato, prius scilicet cum nostro precone et buzina, per totam predictam episcopalem et ecclesie civitatem, ut veniret ad colloquium, convocato; habito et librato consilio sapientum; per diffinitivam sententiam, pronunciamus, condempnamus, rescindimus in solidum seu in totum penitus extinguimus, extirpamus, ac rumpimus, et ab omni hominum memoria prorsus avellimus et delemus, omnes et singulas sententias, tam diffinitivas quam interlocutorias, quascunque, in quibuscunque causis, et inter quascunque personas prolatas; quas tam nostri infideles homines, quam eorum judices vel assessores, nomine consulatus, seu tempore consulatus, aut nomine seu tempore potestarie, Ricavus, vel ejus assessores aut judices, vel sine eis, predictis omnibus et singulis hominibus, vel sine ipsis omnibus et singulis hominibus supradictis, protulerunt, seu protulerant, fecerunt seu fecerant, aut Ricavus predictus, vel ejus judices aut assessores, fecerat vel fecerant, protulerat vel protulerant, sine illis hominibus predictis et singulis, aut illi omnes predicti et singuli fecerant vel protulerant, sine ipso Ricavo. Postremo quicquid jusserant vel jusserunt, vel in quocunque negocio, vel in quocunque officio, veluti tutele vel cure, aut alio, vel in quocunque contractu vel quasi contractu, vel in quibuscunque negociis vel cartis, seu instrumentis quibuscunque, vel in quibuscunque officiis, vel in quibuscunque contractibus vel in quasi contractibus, vel in quocunque alio vel in quibuscunque aliis, que dici vel excogitari possunt vel poterunt, in quo vel in quibus auctoritatem prestiterunt, vel adhibuerunt, predicti omnes et singuli infideles homines, infra civitatem aut extra civitatem, usurpata et turbata ab ipsis, contra fas et pium, et contra omnem justiciam, seu contra jus commune, nostra et ecclesie Massilien. jurisdictione predicta; illorum omnium et singulorum processuum in irritum reducentes, cassamus imperpetuum ac penitus revocamus. Et specialiter, officium notarie Guillelmi Arnaldi, quem attemptaverunt creare notarium; cassantes omnia que per ipsum facta sunt penitus instrumenta. Ita quod in jure vel extra jus, predictis eorum omnium, vel alicujus, vel aliquorum ex eis, auctoritatibus, sicuti est prelibatum superius, reprobatis, aliquis uti non audeat seu non possit. Et qui forte temeraria ductus audacia, uti presumpserit vel attemptaverit, interpellando forte judicem, vel consulendo forsan super eo aliquem advocatum, vel sibi seu sapienti alicui alii ostendendo, indignationem nostram, et locius ecclesie Massilien., et successorum nostrorum, se noverit incursurum. Et si de nostra et ecclesie Massilien. jurisdictione forsitan extiterit, pro solo conamine, contra illum pena pecuniaria statui valeat vel infligi, et ab illo firmiter seu irrevocabiliter exigatur. Tales enim errores et processus, sicut predictum est, sicuti nomine, ita re ac substantialiter condempnantes, ab omni hominum memoria removere volumus et delere. Salvo uniciuique, tam actori quam reo, jure quod sibi videlicet competebat, in illo tempore quo causa, seu controversia, coram predictis infidelibus, seu in eorum potestate, ut dictum est superius, usurpata, mota fuerat vel incepta; ut de cetero, in nostra et ecclesie Massilien. curia, jus suum possit petere ac prosequi unusquisque. Et de predictis, unum vel plura precipimus fieri instrumenta; ipsaque omnia et singula bulle nostre plumbee munimine roborari. Actum Massilie, in curia episcopali, in publico parlamento, ante lapidem sculptum in forma leonis; in presentia et testimonio magistri Johannis Bausani, archidiaconi, magistri Berengarii, precentoris, Hugonis de Burgo, juvenis, Guillelmi Ancelmi, Bonaventure, Bertrandi Beroardi, canonicorum Massilien., Hugonis Rostagni, Gaufridi Rostagni, Raimundi de Massilia, Petri Bonifacii, Raimundi Amalii, Hugonis Bonifacii, fratrum, Bertrandi Beroardi, Guillelmi de Cerveriis, Guillelmi Gaufridi, Raimundi Ruffi, Guillelmi Martini, Bertrandi Martini, fratrum, Fulconis Rainaldi, Guillelmi de la Salada, Raimundi de Podio Abono, Guillelmi de Massilia, Bertrandi Hugoleni, Petri Ymberti, Petri Fulconis, Gaufridi Boscarla, Marquesii Albignosc, Hugonis Raimundi Albignosc, fratrum, Hugonis Bonifacii, parvi, Fulconis de Sancto Antonino, Bernardi Clerici, Rostagni Dalmacii, Rastelli, Raimundi Dalmacii, Guillelmi Datil, Guigonis Bonpar, de Auriolo, Aicardi Enguilrandi, Hugonis Jaumaris, Fulconis Beroardi, Arnaldi Roche, Raimundi de Luzueg, R^i Gaschi, Guillelmi Pelliparii, Petri Seguerii, Bertrandi Pelliparii, Guillelmi Raimundi Abelie, Bertrandi Lautaudi, Sestaironi de Annonaria, Bertrandi Massilien., Rostagni Rebolli, Petri Johannis, Petri Guillelmi Estaudi, R^i Garnerii, Catalani Fabri, Petri Ferrerii, Bausani parvi, Duranti Bausani, fratrum, Aimerici Grassi, Bertrandi Ligosta, Rainaldi Raimbaldi, Poncii Raimbaldi, Poncii Arabit, Guillelmi Sardi, R^i de Sancto Cannato, Guillelmi Sabbaterii, Bertrandi Fornerii, Jacobi Pictavini, macellarii, Virgilii, macellarii, Petri Moltonis, macellarii, Porcelli, macellarii, Guillelmi de Remolis, Jacobi Guillelmi, Fulconis Roscharle, Petri Bartholomei, R^i Bartholomei, Paschalis, Nicholai Fabri, R^i de Sancto Egidio, Bertrandi Benedicti, Guillelmi Benedicti, Johannis de Riegz, Hugonis Rotlandi, Petri Laurentii, Johannis Laurentii, Gaufridi Frenerii, R^i Frenerii, fratrum, Guillelmi Rainaldi, R^i Nevolone, Gaufridi de Lunello, et Giraudi de Jhrl'm, et plurium aliorum. Et mei Gauterii scriptoris publici Massilie, et imperialis aule notarii, qui mandato domini Episcopi supradicti, et postulatione, ac petitione, et mandato predicte universitatis, scripsi hoc instrumentum et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. G. LXVIII, orig. parch., bulle de plomb, corde de chanvre; ✠ S' P' D' GRA EPI MASSILIE: (revers) ✠: CIVITAS: MASSILIE:.

225 Marseille, 14 janvier 1223.

Reconnaissance aux citoyens de la ville épiscopale dom. Petro, D. g. episcopo Massiliensi.

Cartul. de St-Victor, t. II, p. 594-8. Mêmes notes chronolog. que dans la pièce précéd.

226 Capoue, février 1223.

Confirmation par l'empereur Frédéric II de la convention du 23 janvier 1219 n° 220.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Fredericus secundus divina favente clemencia Romanorum imperator semper augustus et rex Sicilie. Ex consuetudine imperialis clemencie, ecclesiarum et locorum venerabilium paci intendimus et quieti, ut augustalis potencie munita presidio, tam in se quam in rebus et tenementis eorum, et quiete presentium et securitate in posterum perfruantur. Inde est quod tu Petre, Massiliensis episcope, ven. dilecte fidelis noster, ad nostram presentiam veniens, cartam quandam de jurisdictione et libertatibus et franchesiis a rectoribus et a populo civitatis vicecomitalis Massilie tibi et ecclesie Massiliensi ac successoribus tuis factam nostre curie ostendisti, supplicans humiliter et devote ut ipsam cartam confirmare tibi et ecclesie tue in perpetuum de nostra gratia dignaremur. Nos igitur supplicationes tuas tanquam favorabiles infra sacrarium exauditionis nostre benignius admittentes, considerantes etiam fidem puram et devotionem sinceram quam erga majestatem nostram et imperium habere dignosceris, laudabiliter et devote, cartam prefatam, hic transcriptam de verbo ad verbum cum originali diligentius presentatam, approbantes, tibi et successoribus tuis, et R. preposito et ecclesie Massiliensi in perpetuum confirmamus. Cujus tenor talis est *(n° 220)* ... de Orlacco *(on a omis ici 7 à 8 lignes de noms de Marseillais)*. — Datum Capue, anno dominice Incarn. M°CC°XXIII°, mense februarii, undecime indictionis...

Copie faite par Raymundus de Agrimonte, imperialis aule notarius, mandato egregii domini comitis Berardi, vicarii sacri imperii in regno Arelatis et Vien., hoc transcriptum ex autentico privilegio sumptum, in quo pendebat bula aurea imperatorie majestatis.

Arch. des B.-du-Rh. B. 315.

227 Capoue, février 1223.

Confirmation par le même empereur de l'accord du 23 janv. 1219 (n° 221) : tu, Petre, venerabilis Massiliensis episcope, dilecte fidelis noster, ad nostram presentiam veniens,...

Arch. des B.-du-R. Livre vert de l'évêché de Marseille, f° 1 v°. Huillard-Bréholles, *Hist. diplomat. Frider. II*, t. II, p. 299-303. Mêmes notes chronolog. que dans la pièce suiv. sauf *a° D. I. M° CC° vicesimo tertio*, qui concorde avec l'indiction et l'itinéraire de l'empereur.

228 16 avril 1225.

Dispense du vœu de pèlerinage en Terre-Sainte fait par l'évêque de Marseille.

Honorius etc. dilecto filio Romano Sancti Angeli diacono cardinali, apostolice sedis legato, salutem etc. Venerabili fratre nostro .. Massiliensi episcopo votum, quod de transeundo in subsidium Terre sancte, susceptо signo crucis, emisit, volente presentialiter adimplere, nos attendentes quod ejus hoc tempore ad partes illas accessus nullam aut parvam poterat utilitatem afferre, voluimus ut hujusmodi voti executionem suspenderet, quousque duceremus aliter providendum, atque interim, ad defendendum ecclesie sue libertates ac jura intenderet diligenter. Ipsum igitur discretioni tue attentius commendantes, sollicitudinem tuam rogandam duximus et hortandam, ac per apostolica tibi scripta mandamus, quatenus contra malitiam quorumlibet subvertendi ecclesie sue libertates et jura, ita tuum eidem impendas auxilium et favorem, quod ex hoc specialiter debeas Deo et hominibus complacere. Datum Laterani, XVI. kalendas maii, anno nono.

Reg. Honorii III, lib. IX, n° 142. Horoy, *Bibl. patristica*, t. IV, c. 839, d'après les copies de La Porte du Theil (Reg. l. IX, ep. 263).

229 Foggia, mai 1225.

Frédéric II renouvelle à l'évêque de Marseille sa confirmation de mai 1222 (n° 223).

Arch. des B.-du-Rh. Huillard-Bréholles, op. cit., t. II, p. 483-4.

230 22 mai 1225.

L'empereur Frédéric II mande à Raimond Bérenger, comte de Provence, de protéger l'évêque de Marseille contre les entreprises des Marseillais.

Arch. des B.-du-R. B. 315. Huillard-Bréholles, op. cit., t. II, p. 484-6.

231 28 septembre 1227.

Petrus Andreas, clericus, vicarius dni P., Dei gratia episcopi Massiliensis ; *lods*.

Arch. des B.-du-R. Ev. de Mars., Chartes (401-20).

232 4 octobre 1227.

Dom. P., Dei gratia episcopus et dominus Massilie ; *lods*.

Arch. des B.-du-R. Ev. de Mars., Chartes (401-20).

233 Saint-Cannat, 12 janvier 1228.

Quittance de Ponce d'Alamanon, pour lui et son frère Bertrand, à Pierre, évêque de Marseille.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo vicesimo septimo, pridie idus januarii, indictione prima, regnante serenissimo dno Fr. secundo, Rom. imperatore semper augusto. Ego Poncius de Alamannone confiteor sollempniter, et in veritate recognosco vobis domine *Petre*, Dei gratia *episcope Massilien.*, me recepisse a vobis, numeratione continua, viginti et duas libras reg. cor. pro me et pro fratre meo Bertrando de Alamannone, nomine transactionis facte inter me et vos, occasione illius peticionis seu demande, quam ego, nomine meo et fratris mei predicti, contra vos faciebam, et contra domum

vestram de castro Sancti Cannati ; pro affari, seu occasione illius affaris, quod Bertrandus de Claret, avunculus meus, vendidit quondam dno Rainerio, episcopo Massiliensi, antecessori vestro. In quibus viginti duabus libris reg. renuntio, ex certa scientia, exceptioni pecunie michi non numerate, et a me non accepte. Quapropter, omnem peticionem, et rancuram, seu demandam, et omne jus et rationem, quodcumque et quamcumque, ego, vel mei, vel frater meus predictus, habemus, vel habere debemus, ullo modo, in illo affari predicto, et in toto castro de Sancto Cannato, et ejus territorio, vobis, et vestris successoribus episcopis, finio et desamparo nunc et semper. Faciens vobis finem perpetuum, et remissionem irrevocabilem, et pactum, per me et per meos, et per dictum fratrem meum, et per sorores meas, de non petendo aliquid amodo, aliquo jure, vel aliqua ratione, a vobis, vel a dicta domo vestra de castro Sancti Cannati, occasione illius affaris supradicti. Necnon, instrumentum dicte venditionis, factum et scriptum per Petrum Nicholaum, Arelaten. notarium, et sigillis plumbeis dni Michaelis quondam archiepiscopi, et consulum Arelaten. roboratum ; illud, inquam, instrumentum, et venditionem illam, et omnia ibidem contenta, vobis in presenti et vestris successoribus, laudo et confirmo ; et ipsum instrumentum venditionis inconcussum et stabile in perpetuum esse volo, sine omni contradictione mei, et meorum, et fratris mei predicti, et sororum mearum. Promittens etiam vobis me effecturum quod frater meus predictus hec omnia supradicta laudabit, et approbabit, ad cognitionem vestram, vel cujuscumque volueritis sapientis, et firma in perpetuum tenebit, et confirmabit. Pro quibus omnibus attendendis, et complendis, et firmiter ac irrevocabiliter persistendis, et quod contra non veniam, ego vel dictus frater meus, sive sorores mee, aut alia quelibet persona, obligo vobis, et vestris successoribus episcopis Massilien., et domui vestre de castro Sancti Cannati, omnia bona mea, presentia et futura. Renuntians... Et insuper, de meo beneplacito, vobis juro, super sancta Dei evangelia, hec omnia et singula firma tenere, per me et per meos, et contra non venire, aliquo jure, nec aliqua juris vel facti subtilitate. Actum apud dictum castrum Sancti Cannati, infra dictum stare, ante coquinam. Testes ad hoc vocati et rogati : dnus Felgerias, Bernardus Primi, Guillelmus de Podio, Bertrandus Giraudi, Guillelmus Boverius, Petrus Martini, Hugno de Sancto Cannato, Petrus Fulco de Lambisco, Guillelmus Boterius, Matheus Diachonus, Guillelmus Thome, et plures alii. Et ego magister Bertrandus Fossigena, publicus notarius Massilien., qui mandato dicti Poncii de Alamannone, et domini episcopi prememorati hoc scripsi, et signi mei signaculo insignivi.

Arch. de B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Chartes (471-1461), orig. parch.

234 28 mars 1228.

Témoins produits par l'abbé de Saint-Victor, sub examine P., Dei gratia episcopi Massiliensis.

Cartul. de St-Victor, t. II, p. [illegible].

235 Marseille, 24 janvier 1229.

Concession in acaptum *par Pierre, évêque de Marseille.*

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo vicesimo-octavo, indictione secunda, nono kals. februarii, regnante serenissimo dno Frederico secundo Romanorum imperatore semper augusto. Nos, *Petrus, Dei gratia episcopus et dominus Massilien.*, bona fide, per nos et per nostros successores, damus et concedimus in acaptum, et nomine accapti perpetui, tibi Bernardo Primo et tuis, illa staria nostra in castro Sancti Cannati, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, uti optima maximaque sunt ; que fuerunt quondam de Na Galbors, et de N' Aicelena, sororibus. Confitentes tibi nos inde habuisse a te pro accapto, et nomine accapti recepisse viginti quatuor libras regalium coronatorum. In quibus renunciamus exceptioni pecunie nobis non numerate, et accapti non soluti. Que quidem staria confrontantur cum stari Quinsoni, et cum stari R' Rafficoti, et cum stari Gir. Adalberti, et cum curte ejusdem G., et cum via publica. Et damus tibi licentiam quod auctoritate tua adhipiscaris possessionem corporalem inde, quandocumque inde beneplacitum erit tibi. Dicta autem staria, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, concedimus tibi et tuis, ad habendum, tenendum, possidendum, et qualibet alienationis specie alienandum, cum assensu nostro, et successorum nostrorum, quibuscumque personis tu vel tui volueritis ; exceptis sanctis, et militibus, et locis religiosis. Salvo ibi semper jure et dominio nostro, et successorum nostrorum, in percipiendis trezenis, aut laudimiis, vel investituris, quotiens alienabuntur dicta staria, de persona in personam, in solidum aut pro parte. Et salvo censu, scilicet duodecim denariorum reg. cor., in Nativitate Domini prestandis nobis et nostris successoribus, annis singulis, et solvendis inde ; et hoc etiam ultra, quod quicumque per te, seu post te, ex causa emptionis, vel alio modo, staria predicta habuerint, teneantur inde servire nobis, et nostris successoribus, tam dictos XII. denarios, quam unam corroadam, tempore vindemiarum. Neque tamen tu, vel tui, staria supradicta possitis dare ad supercensum. Promittentes tibi... Mandantes hoc presens instrumentum bulle nostre plumbee munimine roborari. Actum Massilie, in parlatorio curie episcopalis. Testes ad hoc vocati et rogati : Petrus Fulco, Bertrandus Botinus, causidicus, magister Hugo de Ventabrens, R. Bontos, notarii, Guillelmus de la Salada, Jo. de Podio, Alegretus. Et ego magister Bertrandus Fossigena, publicus notarius Massilie, qui mandato parcium hec scripsi, et per alfabetum divisi, et signi mei insignaculo insignivi.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch., charte mi partie ; pas de trace de sceau.

236 Après 6 avril 1229.

Vidimus *délivré par* P., Dei gratia episcopus et dominus Massiliensis.

Cartul. de St-Victor, t. II, p. 350.

237 Marseille, 6 août 1229.

Nos Petrus, Dei gratia episcopus et dominus Massilie..., *donation* in acaptum *d'une maison à Marseille*. — Actum Massilie, in curia episcopali...

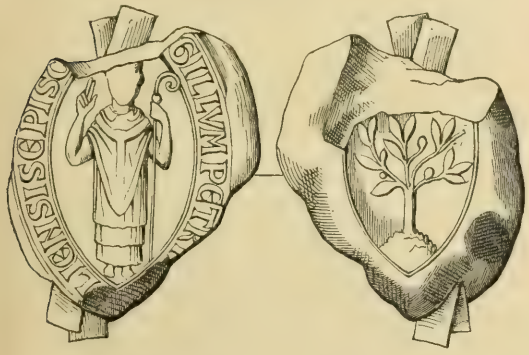
Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars., orig., charte partie.

238 29 août 1229.

III. kal. septembris. Anno Domini M.CC.XXIX. obiit dnus Petrus de Montelauro, vener. episcopus Massiliensis.

Ex Mortuologio ecclesiae Massiliensis (Bibl. nat., ms. lat 12702, f° 138 v°).

L'unique exemplaire du sceau en cire (jaune) de Pierre de Montlaur se trouve aux archives du Var, fonds de Montrieu, contre-sceau au laurier.



BENOIT D'ALIGNAN, 1229-1267.

239

CHRONICA FR. SALIMBENI DE PARMA, ORD. MINOR.

ITEM, ex quo in Provincia et in Marsilia versatur stilus noster, non ab re puto scribendum fore quod occurrit memorie, non tacendum. Nam in Marsilia natus est quidam puer in festo S. Benedicti, qui vocatus est Benedictus; qui et postquam ablactatus fuit, in festo S. Benedicti positus fuit ad adiscendum litteras. Postquam vero factus est grandiusculus et litteratus, in festo S. Benedicti ordinem monachorum nigrorum intravit. Et progressu temporis, in festo S. Benedicti factus fuit sacrista; et postea, intervallo facto per plures annos, in festo S. Benedicti, propter bonam vitam et bonos mores quos habebat, monachi elegerunt ipsum abbatem. Et ita gradatim ascendendo, canonici Marsilienses, in festo S. Benedicti, elegerunt eum in episcopum suum, ubi se laudabiliter habuit. Postea in festo S. Benedicti, *intravit ordinem beati Francisci, in quo* humiliter et laudabiliter *decem annis vixit,* et in festo S. Benedicti ultimum diem clausit. Et sepultus est in ecclesia fratrum Minorum de Marsilia, in archa lapidea; quem Deus miraculis demonstravit illustrem. Hic vere fuit vir vite venerabilis, gracia benedictus et nomine. Huic dictum fuit a Domino quod habetur *Gen.* XXIII : « Ingredere, benedicte Domini. Cur foris stas? Preparavi domum et locum ». Nec mirum, quia Dominus ita promiserat, Jo. XIII : « Vado parare vobis locum ». Ideo dicitur JER. *Tren.* II : « Fecit Dominus que cogitavit, complevit sermonem suum »; juxta illud *Psalmi* : « Que procedunt de labiis meis non faciam irrita ». Item impletum est in isto quod habetur *Ps.* LXV : « Qui benedictus est super terram benedicetur in-Deo. Amen ». Unde illud *Deuteron.* XXVIII : « Benedictus tu in civitate, et benedictus in agro ». Benedicatur talis episcopus, quia bene inchoavit et bene finivit; et multos bonos libros habuerunt fratres Minores de Marsilia, occasione ejus; quia potius voluit « humiliari cum mitibus, quam dividere spolia cum superbis », ut habetur *Prov.* XVI. Ideo dicit *Eccli.* III : « Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam, quia gratiam et gloriam dabit Dominus. » Unde illud JOB XXII : « Qui humiliatus fuerit, erit in gloria ».

Rome, Cod. Vatic. 7260, f° 440 v°.

240 3 janvier 1225.

Le pape Honorius III charge l'évêque de Nîmes de confirmer et de bénir Benoît d'Alignan nommé à l'abbaye de la Grasse.

HONORIUS etc. venerabili fratri episcopo Nemausensi, salutem et apostolicam benedict. Dilecti filii conventus monasterii de Grassa, immediate ad sedem apostolicam pertinentis, nobis humiliter supplicarunt, ut, cum, monasterio ipso pastore vacante, dilectum filium *B. sacristam monasterii Villaemagnae,* canonice ac unanimiter *elegerint in abbatem,* et idem propter ipsius monasterii paupertatem ad praesentiam nostram commode venire non possit, confirmationis et benedictionis gratiam recepturus, super hoc providere misericorditer dignaremur. Parcentes igitur dispendio monasterii memorati, fraternitati tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus, examinata electione pariter et electo, si electionem ipsam inveneris de persona idonea canonice celebratam, eam vice nostra confirmes, et impendens munus benedictionis electo, facias ei ab ipso conventu, et aliis ipsi monasterio subditis, reverentiam et obedientiam debitam exhiberi. Datum Laterani, III. nonas januarii, anno nono.

HAURÉAU (B.), dans *Notices et extraits des mss. de la Bibl. Imp.*, 1868, t. XXI, part. II, p. 200 (d'après le ms. du suppl. latin 1571). POTTHAST, 7342.

On trouvera la série des bulles du pape Grégoire IX concernant Benoît comme abbé de la Grasse dans les *Reg.* de POTTHAST, n^os^ 8165, 8176, 8177, 8182, 8209, 8217-8-9, 8227, 8229 et 8238, et dans la nouv. édit. de l'*Hist. de Languedoc,* t. V, c. 1666-7.

241 Rieti, 25 avril 1228.

Abbati et conventui monasterii Crassensis. *Cum venisses ad presentiam nostram, fili abbas,* et nobis humiliter supplicasses ut bo. me. Gelasii pp. II predecessoris nostri privilegium monasterio vestro concessum, quod erat pro magna parte corrosum, innovare misericorditer dignaremur... (*Suit le privil. de Gélase II,* apud Maga-

lonam, 2 kal. dec. 1119, pont. I. Datum Reate, VII kal. maii, pont. II. anno II.

Arch. Vatic. Reg. 14, f. 72 v° Greg. IX t. I, an. I-III, ep. 19 (an. 2).

242 Pérouse, 4 juillet 1228.

Abbati et conventui mon. Crassen. *Cum venisses ad presentiam nostram, fili abbas,* et nobis humiliter supplicasses, ut bo. me. Calixti pp. II privilegium monast. vestro concessum, in quo erat pro magna parte filum bulle confractum, innovare misericorditer dignaremur... (*Suit le privil. de Calixte II*, Tolose, 16 kal. aug. 1120, an. 10). Datum Perusii, IV non. julii, anno II.

Arch. Vatic. Reg. 14, f. 76 v° (Greg. IX, t. I, ep. 25).

243 Marseille, 1er janvier 1230.

Absolution donnée aux Marseillais, par Benoît d'Alignan, évêque de Marseille.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo vigesimo nono, indictione tercia, prima die januarii, sit notum omnibus hec audientibus, quod nos B. Dei miseratione Massilien. episcopus, specialiter ad hoc missus a dno. Romano, Dei gratia Sancti Angeli diachono Cardinali, et apostolice sedis Legato, receptis sacramentis ab universitate Massil. in formam subscriptam, et receptis etiam sufficientibus caucionibus ad voluntatem dicti dni. Cardinalis, et nostram, ab eadem universitate; sentencias excommunicacionis et interdicti quas dns. Arelaten. archiepiscopus, vel dns. P. quondam Massilien. episcopus, predecessor noster, vel alii judices delegati a domino papa, vel ejus delegatis, tulerat, vel tulerant, in dictam universitatem, vel singulos de eadem universitate, occasione ipsius universitatis, vel in ipsam civitatem; auctoritate dicti dni. Cardinalis, et dicti dni. Arelaten. archiepiscopi, et nostra, et voluntate etiam dni. B. abbatis monasterii Sancti Victoris, de voluntate etiam prioris Sancti Genesii, et dni. Ugonis de Baucio, relaxamus ac solvimus, eisdem absolucionis beneficium impendentes; nisi fuerint incendiarii, vel violentarum manuum injectores, vel alii qui suo facto et culpa propria excommunicati fuerint. Restituentes insuper, auctoritate omnium predictorum, et nostra, totam dictam universitatem, et singulos de eadem, in integrum, et specialiter ad bonam famam, quantum in nobis est, et ad sacrosancte Ecclesie unitatem. Et ad majorem supradictorum omnium firmitatem, de predicta absolucione, et aliis supradictis, presens instrumentum per manus Guillelmi de Bellomonte, publici notarii Massil. jussimus fieri, et idem fecimus sigilli nostri munimine roborari. Forma autem dictorum sacramentorum hec est: « Ego talis N. bona fide promitto tibi dno. B. Dei gratia Massilien. episcopo, et tactis sacrosanctis Dei evangeliis juro, quod ego stabo absolute universis et singulis mandatis dni. Cardinalis, et tuis, super universis et singulis offensis, pro quibus sum, vel fui, excommunicatus, seu interdictus, auctoritate sedis apostolice, vel domini archiepiscopi Arelaten, vel domini episcopi Massil., vel auctoritate aliorum judicum delegatorum a domino papa, vel ejus delegatis. Juro etiam vobis domino episcopo et promitto, sub virtute ejusdem sacramenti, quod juvabo vos bona fide, et sine dolo, custodire et salvare, totis viribus meis, contra omnem hominem, castra Sancti Marcelli, et de Rocaforti, et de Albania, que tradiderunt nobis pro caucione, nomine dicti dni. Cardinalis, consules et universitas Massil. ville vicecomitalis. Promitto etiam et juro quod non sustinebo quod consules seu rectores Massil., vel aliqui alii, inquietent, seu turbent, vel moveant vobis aliquid, in possessione dictorum castrorum. Item promitto vobis, quod non sustinebo, quantum in me fuerit, quod aliquis veniat contra mandatum dicti dni. Cardinalis, et vestri, super his pro quibus vobis dicta castra sunt tradita; quod si faceret, totis viribus me ei opponam, et vos super hoc juvabo, et auxilium mee deffensionis prestabo. Et omnia premissa intelligo, salvis compromissis factis a nostris nunciis coram dno. Cardinali; et hoc similiter acto et retento, quod completis mandamentis et mandatis predictis, supradicta castra comuni Massil. restituantur, requisita et habita prius voluntate et mandato predicti dni. Cardinalis. » Acta sunt hec in cimiterio Sancte Marie majoris Massil., in consistorio ubi Rami palmarum consecrantur, in presencia et testimonio *dni. Johannis Tolonen. episcopi,* et *dni. Rostagni Regen. episcopi,* et *dni. B. abbatis monasterii Sancti Victoris,* et *dni. Berengarii prepositi,* et R. Carbonelli, operarii, et Ugonis de Burgo, archidiaconi Massilien., et Ugonis de Forcalquerio, et Guillelmi Ancelmi, et Rostagni de Agout, et Guillelmi de Templo, canonicorum Massil., et fratris Mathei, prioris ecclesie Hospitalis Sancti Johannis, et Johannis Josep, sacerdotis, et Johannis de Follaquerio, prioris Sancti Zacharie, et Bernardi de Stella, sacriste monasterii Sancti Victoris, et plurium aliorum. Et mei Guillelmi de Bellomonte, publici notarii Massil., qui mandato predicti dni. B. Dei gratia Massilien. episcopi hec scripsi.

Arch. municipales de Marseille (à la Bibl.), orig. parch.; sceau de cire jaune, sans contre-sceau, pendant à une tresse de chanvre rouge, bien conservé: ✝ SIGILLVM · B · MASSILIENSIS · EPISCOPI.

244 Marseille, 15 janvier 1230.

Donation de Hugues de Baux au monastère de Saint-Victor, testibus... Benedicto Massiliensi episcopo.

Cartul. de St-Victor, t. II, p. 309-11.

245 Marseille, 30 janvier 1230.

Sentence arbitrale entre l'abbaye de Saint-Victor et la commune de Marseille, qui avaient fait compromis in dom. Benedictum, episcopum et dominum Massiliensem.

Cartul. de St-Victor, t. II, p. 326-35.

246 Marseille, 27 mars 1230.

Statuts de l'église de Marseille.

Quoniam frequens fama et clamosa insinuacio cleri et populi super inhonestate vite quorumdam canonicorum et clericorum sedis Massiliensis auribus nostris frequenter insonuit, et bonorum virorum caritativa

denunciacio ad correctionem horum nos sepius incitavit, et specialiter quia venerabilis in Xpisto [a] dominus Rom[anus], Dei gracia Sancti Angeli diaconus cardinalis, sedis apostolice tunc legatus, nobis districtissime hoc precepit, ut ad reformacionem Massiliensis ecclesie daremus operam efficacem. Nos frater B[enedictus] Dei [b] permissione episcopus et dominus Massilie, invocata Spiritus sancti gracia, habitaque deliberacione cum fratribus nostris canonicis, ut mores et actus canonicorum et clericorum Massiliensis ecclesie in melius reformentur. — In primis statuimus quatinus cotidie summo mane in majori ecclesia matutinalis missa populo celebretur, et post primam feriatis diebus missa pro defunctis cotidie. Et post tertiam missa de officio diei, secundum consuetudinem ecclesie approbatam, nisi tempore Quadragesime, in quo missa post nonam de consuetudine celebratur; missam [c] vero de prima et de tercia celebrari precipimus existente et cantante conventu solempniter in choro. — Item statuimus quod ad minus omnibus diebus dominicis et festivis IX. lectionum vel trium a Pascha usque ad Pentecosten, omnes canonici intersint matutinis, majori misse et vesperis. Si possint personaliter, vel si evidenti et racionabili causa fuerint prepediti, saltem per suos vicarios competentes, et omnes alios clericos majoris ecclesie precipimus cotidie omnibus divinis officiis interesse [1]. — Ut decor clericalis in canonicis et aliis clericis Massiliensis ecclesie resplendeat salubrius, et in eorum bonis operibus edificetur populus et inde Deum glorificet, districte precipimus ut canonici et clerici nostre diocesis, secundum Lateranense concilium coronas et tonsuras deferant congruentes, et se in officiis ecclesiasticis et aliis bonis studiis et operibus exerceant diligenter. — Indumenta eciam canonicorum et aliorum clericorum sint honestati congruentia clericali, non nimia brevitate vel longitudine, vel incisione reprehensibilia seu colore. Nec utantur sotularibus consuticiis vel rostratis, nec frenis vel sellis pectoralibus, vel calcaribus deauratis aut cascavellis vel aliis adinvencionibus supersticiosis. — Item prohibemus districtius ne infra ecclesiam cappas vestiant manicatas, presertim dum divinum officium celebratur, nec alibi illi qui sunt in sacerdotio vel personatibus constituti, nisi justa et evidens causa timoris habitum exegerit transformari. — Prohibemus eciam ne anulos portent in digitis, neque in indumentis botonos argenteos [d] vel cristallinos, vel alterius modi, in quibus lascivia denotetur [e]. — Illud autem districtissime inhibemus ne ludant ad aleas vel taxillos, nec suspectas personas secum habeant [f], de quibus possit oriri sinistra suspicio vel scandalum in populo generari. — Item sub pena excommunicacionis arcius inhibemus ne conspiraciones inter se faciant vel cum laycis, nec eciam conjuraciones sive confederaciones [g], sive colligaciones aliquas, sive nostra vel superioris nostri licencia speciali. Et si forte huc usque facte fuerint, eas precipimus circa Pascha rela[xa]ri penitus et rescindi. Alioquin ex tunc clerici nostre dyocesis qui fecerunt vel de cetero facerent confederaciones hujusmodi, excommunicacionis vinculo innodamus. Actum Massilie, apud canonicam, in thalamo interiori et superiori prepositi, in presencia canonicorum et clericorum Massilie, anno Incarnacionis Domini M°CC°XXX, die mercurii ante Ramos palmarum, scilicet VI° kal. aprillis.

a. Add. pater. — *b.* divina. — *c.* missas. — *d.* botonas argenteas. — *e.* denotatur. — *f.* h. s.; teneant. — *g.* federationes.

1. Voir aux Statuts de 1267 un article qui manque ici dans le Livre vert et dans les deux mss.

Statuts insérés dans ceux du 30 juin 1235.

247 — 29 avril 1230.

Protestation de paix vis à-vis du comte de Provence et du podestat d'Arles, par Benoit, évêque de Marseille.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem mill'o. duc'. tricesimo, tercio kalendas madii. Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris, quod licet nos *fr. B., Dei permissione episcopus et dominus Massilie*, nullam guerram habeamus cum domino comite Provincie, nec cum civitate Arelaten. et eorum valitoribus, tamen propter habundantiorem cautelam, pacem statuimus et firmamus nunc de novo per nos et per ecclesiam nostram, et per prepositum, et per milites et homines nostros, et per civitatem nostram episcopalem jurisdictionis nostre temporalis et ecclesie sedis Massilien., et per omnia castra nostra et dicte sedis, et homines eorundem, et etiam per alia castra que nunc ad manum nostram tenemus pro dno. Cardinali, vobiscum domine R. Bereng[arii], comes Provincie, et vobiscum Guillelme Augeri Doza, potestas Arelaten., recipientibus pro vobis et pro vestris militibus et civibus, et hominibus et valitoribus universis, promittentes vobis bona fide per nos et per dictam ecclesiam, et per dictos homines nostros dicte civitatis et dictorum castrorum, quod nos vobis vel vestris hominibus seu terre vestre, guerram aliquam, vel malum, seu dampnum aliquod fieri a parte nostra, vel dictorum nostrorum hominum, nullatenus paciemur in personis vel in rebus, et super hoc vobis recipimus in nostra fide. Et si forte, quod absit, contrarium acciderit, seu factum fuerit per aliquem de parte nostra, nos cogemus quemlibet de nostra jurisdictione temporali contravenientem, ad satisfaciendum inde vobis vel dampnum passis. Nec non, si forte usque in diem hodiernum, vos vel vestri valitores nobis vel nostris aut terre nostre, sive dictis castris offensam aliquam, propter guerram istam quam cum civitate vicecomitali Massilien. habetis, fecerunt, in talis aut in captionibus hominum vel animalium, seu in insultibus, totum illud finimus et desamparamus vobis, et homines vestros et res suscipimus in nostra protectione et securitate; mandantes ad majorem omnium precedentium firmitatem quod hec presens carta sigilli nostri munimine roboretur.

Arch. des B.-du-Rh. B 323, orig. parch.; manque le sceau, lacs de soie jaune, rouge et noire.

248 — Marseille, 24 mai 1230.

Autres statuts de l'église de Marseille.

Ut autem tam in spiritualibus quam temporalibus possit Massiliensis ecclesia plenius reformari, precipiendo statuimus, quatinus ad tractandum super

reformacione, ad minus semel in ebdomada capitulum ab universis presentibus canonicis sedis Massilie celebretur. In quo omnes canonici statuto loco et tempore conveniant, nisi manifesta causa et racionabili excusentur. Si vero quis venire contempserit pro presenti habeatur, ita quod non obstante ejus absencia, que statuta fuerint ab aliis in capitulo robur obtineant firmitatis. Ad celebrandum vero capitulum, vj. feriam assignamus, nisi ex causa duxerimus immutandum, et ût cicius et expedicius conveniant, statuimus ut ad hoc specialiter pulsetur signum quod dicitur *Benedictum*, quod pulsari incipiat post missam que cantabitur ad primam, et pulsetur tam diu quod vij. psalmi penitenciales aperte et distincte interim valeant decantari.

Item precipimus et mandamus sub pena excommunicacionis ne aliquis in nostra dyocesi prioratus sive ecclesias ad firmam sive ad censum, vel ad certam summam pecunie tradat layco ullo modo, nec eciam clerico sine nostra, (prepositi vel locum ejus tenentis et capituli) licencia speciali, et quod huc usque factum est revocetur ab hinc usque ad nativitatem beati Johannis Baptiste proximam. Sed qui ecclesias tenuerint, honeste et per honestas personas, secundum sanctiones canonicas, eas studeant gubernare. Actum Massilie, apud canonicam, in thalamo superiori et interiori prepositi, congregato ad hoc capitulo et coadunato, scilicet domino episcopo predicto, B[erengario] preposito, Guillelmo de Templo, Bernardo priore de Signa, Petro Andrea, Hugone Fero, Guillelmo Ricavo [a], presentibus magistro Martino et dno Bonacossa; et mei magistri Bertrandi Fossigene, publici notarii Massilie, anno Incarnat'onis Domini M°CC°XXX, viij kalendas junii, indictione ij, regnante serenissimo dno Frederico secundo Romanorum [b] imperatore semper augusto.

Statuts insérés dans ceux du 30 juin 1235.

249 Fos, 2 août 1230.

Arbitrage de Benoît d'Aiguan, évêque de Marseille, entre le comte de Provence et la commune de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Controversia vertebatur inter dnum Raimundum Berengarii[i], illustrem comitem et marchionem Provincie, ex una parte, et Nicholam Aicardum, sindicum communis seu universitatis Massilie ville vicecomitalis, nomine ipsius comunis seu universitatis predicte, ex altera, in manu, sive sub examine nostri *Benedicti Dei gratia episcopi et domini Massilien.*, cujus conditioni, mandato et mandatis, et arbitrio et voluntati, tam dictus dnus Comes ex una parte, quam Guillelmus Augerii vicarius, et Guillelmus de Ultramare, et Bertrandus Brunus, et Bertrandus Nizecius, et Andreas Anglicus, et Guillelmus de Roccafolio, et Guillelmus Anglicus, consules, et totum generale consilium dicte universitatis ville vicecomitalis Massilien. ad hoc specialiter congregatum ex altera, se supposuerunt sua sponte; dantes nobis plenariam potestatem, ut super predicta controversia, possemus, pro voluntate nostra et arbitrio, facere et componere, et terminare, prout nobis placuerit et videbitur faciendum. In qua controversia supradicta, agebat dictus dnus Comes in hunc modum. « Agit dnus Raimundus Bereng., Dei gratia comes et marchio Provincie, contra Nicholam Aicardum, sindicum constitutum ab universitate ville inferioris Massilie, petens ab eo ut nomine dicte universitatis caveat et satisdet in manu et posse predicti Comitis, ut in dominum et comitem comitatus Provincie, in quo Massilia sita est, de rancuris et querimoniis quas ipse faceret, vel alius vel alii facerent nunc de dicta universitate, coram eo vel ejus curia, et si quas in futurum fieri contingeret ab ipso vel ab alio de dicta universitate, coram eodem comite vel ejus curia, quod tunc satisdent in manu et posse ejusdem comitis, et sic optentum est de satisdatione prestanda et cautione in curia sua super dominos dicte ville, quorum vicem dicta universitas tenet. Unde petit ut supra. » Post hec lis fuit sollempniter contestata, et de calumpnia juratum super ipso libello, inter dictum dnum comitem, et sindicum supradictum. Et dicebat dnus Comes se credere quod juste petebat ea que in dicto libello continentur; et dictus sindicus dicebat se credere quod juste se defendebat et dictam universitatem. Item dictus dnus Comes ad suam fundandam intentionem ponebat quod ipse erat comes comitatus Provincie, et comes Provincie. Que dictus sindicus confitebatur. Item ponebat quod villa Massilie supradicta est in comitatu Provincie, et quod quicumque tenet ipsam villam Massilie, seu jurisdictionem dicte ville, tenet eam et debet eam tenere pro eo et sub eo. Que dictus sindicus inficiabatur. Item ponebat dictus comes quod villa inferior Massilie est in Provincia, et quod sic est fama publica per Provinciam, et quod nomen Provincie durat seu protenditur a Rodano vel a Tarascone usque ad Turbiam in longitudine, et in latitudine a Durentia usque ad mare, et quod publica fama est per Provinciam quod Massilia est in comitatu Provincie, et quod villa inferior Massilie est in vicecomitatu Massilie. Que omnia dictus sindicus non credebat. Item ponebat dictus dnus Comes quod optentum est a curia comitis Provincie, quod domini Massilie satisdabant et cavebant sub manu et posse dicti dni comitis Provincie, vel curie sue. Quod dictus sindicus non credebat. Addens quod si reperiretur, habebat justam exceptionem et defensionem, et quod antecessores dicti Comitis fecerunt inde pacem et finem comuni Massilie, vel tenentibus ipsum comune. Item ponebat quod consules dicte ville tenent vicem dominorum quondam predicte ville inferioris Massilie, omnium vel aliquorum. Quod dictus sindicus credebat. Item ponebat quod Reforciatus potestas Massilie, dum erat potestas, fidejussit et satisdedit nomine comunis Massilie, in manu comitis Provincie qui agit, pro rancuris quas faciebant Hugo de Baucio et Raimundus de Baucio, de comuni Massilien. Ad quod dictus sindicus respondebat se non credere quod Reforciatus potestas fidejusserit vel satisdederit, nomine comunis Massilie, in manu ipsius comitis Provincie qui agit pro rancuris quas faciebant Hugo de Baucio et Raimundus de Baucio, de comuni Massilie. Et si reperiretur, dicit quod primitus actum fuit inter partes, antequam satis-

a. Ricavo. — b. Rome.

daretur, quod statim facta fidejussione, absolveretur. Ex adverso ponebat predictus Nichola, sindicus communis Massilie ville inferioris, quod in comitatu Provincie fuit a sexaginta annis citra quidam Comes qui vocabatur, tempore quo vivebat, Raimundus Berengarius, alius ab eo qui agit. Quod dictus Comes non credebat. Item ponebat quod dictus Raimundus Berengarius fuit marchio et dominus comitatus Provincie, et quod tenuit et possedit, ut dominus, comitatum Provincie, vel majorem partem ejusdem, et quod exercuit jurisdictionem in comitatu Provincie vel majori parte ejusdem ut comes et dominus Provincie. Que omnia dictus dnus Comes non credebat. Item ponebat famam publicam esse et fuisse per Provinciam tempore quo vivebat dictus Raimundus Berengarius, quod ipse Raimundus erat vel fuit comes et dnus Provincie, vel majoris partis ejusdem. Ad que respondebat dictus dnus Comes se credere quod quedam pars gencium vocabat eum Comitem, set ipse Raimundus non erat comes Provincie neque dominus. Item ponebat dictus sindicus quod dictus Raimundus Berengarius quondam, donavit, laudavit et concessit donatione inter vivos Bertrando de Massilia et Guillelmo Grosso, et Barralo, Hugoni Gaufrido, Gaufrido, et Raimundo Gaufrido, dominis Massilie, et omnibus successoribus eorum, ut totum honorem suum quemcumque habebant, videlicet possessiones et sennorias infra Massiliam et extra, haberent libere et absolute et absque omni exactione, videlicet albergui et firmantie, et omnium aliorum ad exactionem pertinentium, exceptis tantum cavalcatis antiquis. Que omnia dictus dnus Comes non credebat. Item ponebat quod Ildefossus comes et dominus et marchio Provincie, pater comitis qui agit, laudavit, approbavit et confirmavit dno Rocelino recipienti pro se et pro aliis dominis Massil., donationem et concessionem quam dicebat sindicus factam fuisse et collatam a dicto Raimundo Bereng. in dominos Massilie memoratos. Quod similiter dictus dnus Comes non credebat. Ad quam donationem et confirmationem probandas dictus sindicus duas produxit cartas coram nobis episcopo supradicto, alteram continentem ipsam donationem factam a dicto Raimundo Berengario quondam, et alteram continentem laudationem et confirmationem dicte donationis factam ab Ildefosso comite quondam Provincie, patre dicti dni Comitis qui agit. Contra quas cartas, comes predictus, et pars ejus, replicabat allegando dicens, quod carta predicte donationis nullius erat momenti neque auctoritatis, eo quia non reperitur confecta seu scripta per manum tabellionis, et quia est sine die et consule, et quia non est absoluta partium subscriptione, et quia cum negatum fuerit ipsam esse veram, et expresse dictum quod erat falsa, non est facta fides ei, seu de ea, a producente, et precipue quia per comparationem plurium sigillorum dicti Raimundi Berenguarii, ante et post, et etiam eodem anno confectorum, per que dicte carte producte a sindico manifesta suspicio apparebat, et quia non fuit probatum quod aliquando usi fuerint dicta carta, cum a parte Comitis probatum fuerit per testes plurimos, dominos et tenentes Massiliam supradictam in manu comitis Provincie satis dedisse; et aliis etiam multis rationibus, dictam cartam pars dicti Comitis reprobare nitebatur, necnon cartam confirmationis similiter per comparationem sigillorum et aliis rationibus allegando reprobabat. Contra vero Nichola predictus, sindicus Massilie, et pars ejus, dicebat et allegabat fidem debere haberi instrumentis sive cartis a se productis, eo quod ostendebat cartas illas non cancellatas, neque abolitas, ad quod probandum multas juris allegationes inducebat. Preterea produxit dictus dnus Comes rescriptum quoddam dni Fr. imperatoris, quo nitebatur revocare alienationes et immunitates factas et concessas ab ipso et a patre suo, infra annos minoris etatis. Contra quod dictus sindicus replicans, ipsum multis exceptionibus impugnabat. Hec et alia multa hinc inde fuerunt posita et proposita, dicta et allegata, tam de facto quam de jure, et plures testes producti. Nos igitur Benedictus Dei gratia episcopus et dominus Massilie predictus, visis et auditis et diligenter inspectis et consideratis hinc inde propositis et dictis et allegatis, et habito, super premissis omnibus et super dictis testium productorum, plurium bonorum et sapientum virorum consilio, per cognitionem, mandamentum, et voluntatem, dicimus, predictum dnum Raimundum Berenguarium, comitem Provincie, qui agit, habere jus exigendi et suscipiendi cautionem et satisdationem, seu firmantiam, ab universitate seu comuni Massilie ville vicecomitalis. Et predictum ac presentem Nicholam Aicardum, sindicum dicte universitatis ad hanc controversiam constitutum, et per ipsum sindicum dictam universitatem Massilie, sive tenentes vel tenentem locum universitatis ejusdem, sive vicem quondam dominorum Massilie predicte, ad prestandam firmantiam vel satisdationem supra petitam dicto comiti Provincie, ut domino et comiti, condempnamus. *Actum versus castrum de Fos*, juxta ecclesiam Beate Marie de Bucco, a parte septentrionis, presentibus et non contradicentibus partibus supradictis, videlicet memorato dno Comite, et dicto sindico, et cum eo Bernardo Nizetio consule predicto, Huguone Sardo, Simone Berardo, magistro Giraudo, Bernardo Guiranno, judicibus dicte comunis seu dicte universitatis, Berengario de Orto, Bermundo Ricavo, Rostagno Rebollo, causidicis, Rostagno Payno, Raimundo de Pabia, notariis eorundem. Anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo tricesimo, indictione tertia, quarto nonas augusti, regnante serenissimo dno Fr. secundo Rom. imperatore semper augusto, in presentia et testimonio dominorum prelatorum *Raimundi* Dei gratia *archiepiscopi Aquen., Johannis episcopi Tolonen., Bertrandi episcopi Antipolitanen., M. abbatis Silve Cane, Raimundi prioris Montis Rivi, Fulconis abbatis Vallis Bone, Guillelmi abbatis Beate Marie Ybelne, Raimundi prepositi Forojulien.*, Guidonis de Soleriis, Valentini senioris, Valentini juvenis, magistri Poncii de Gardana, Guillelmi de Placentia, Petri Belliani, Bertrandi Guilelmi, Bertrandi Martini, causidicorum, Bermundi scriptoris dicti domini archiepiscopi Aquen., Raimbaudi de Bello Joco, Bertrandi de Allamannono, Ricavi de Tarascone, Petri Augerii, Gaufridi de la Mota, Aimerici de Tarascone, magistri Raimundi, capellani dni comitis, Petri Andree, notarii domini comitis, Guillelmi Audeberti, canonici Forojulien., Guillelmi Pererii, Raymundi Corvi, notarii, Rai-

mundi Godafridi, de Fos, Petri de Villa Sicca, Raimundi Petri, Bertrandi Gaudini, Petri Raimundi, Guillelmi de Rippis, Bisini Arelaten., Clementis de Fos, Petri Calverie, Giraudi Abilie, Bertrandi Alquier, Arnulfi, Petri Audeberti, de Sancto Amantio, Ferrerii filii Aimerici de Tarascone, Oliverii filii Bassaconi, Guillelmi Bernardi, monachi de Valle Bona, Petri de Guagans, Feliponi filii Bernardi de Peiraguerc, Guillelmi Lamberti, fratris Michahelis comendatoris domus Templi de Fos, Petri de Ampla Guarda, canon. ecclesie de Fos, et plurium aliorum. Et mei magistri Bertrandi Fossigene, publici notarii Massilien., qui omnibus supradictis interfui, et mandato predicti domini episcopi Massilien. hec scripsi, et in publicam formam redegi, et signi mei signaculo insignivi. Idemque dominus episcopus hanc cartam jussit sigilli sui munimine roborari, et alii domini prelati et abbates, et prior de Monte Rivo, predicti, rogati a domino Comite, fecerunt apponi sua sigilla singuli huic carte.

Arch. des B.-du-Rh. B. 320, original parch. ; plus de sceaux, mais il y a encore les lacs de soie jaune et rouge, sauf pour Toulon et Montrieu, et sur chacun, à commencer à gauche : *Massilien., Apten., Antipol., Tolon., Silvecane, Vallis Bone, Ybelne, Montis Rivi.* [— Cette sentence « latam per Benedictum vener. episcopum dominum Massilie » fut confirmée par l'empereur Frédéric II, à Melfi, en août 1232 (Huillard-Bréholles, op. cit., t. IV, p. 380-1.]

250 Marseille, 28 août 1230.

Benoît, évêque de Marseille, et Jean, évêque de Toulon, remettent au comte Raimond Bérenger les châteaux donnés en gage par les Marseillais.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo tricesimo, indictione tertia, quinto kalendas septembris, regnante serenissimo dno Fr. secundo, Romanorum imperatore semper augusto. Notum sit presentibus et futuris quod dnus Raimundus Berenguarius, Dei gratia illustris comes et marchio Provincie, petiit a dno *Benedicto, episcopo Massiliensi*, et a dno *Johanne, episcopo Tolonensi*, et a Guidone de Soleriis, qui dati erant judices a dicto dno Comite, et approbati per universitatem Massiliensem ville vicecomitalis, in causis et controversiis, et questionibus, que movebantur vel sperabantur moveri inter dictum dnum Comitem et Arelatenses, ex una parte, et dictam universitatem ville vicecomitalis, ex altera, pignora sibi reddi et tradi que tradidit dicta universitas predicto dno Comiti, et que postea ipse dnus Comes tradidit judicibus predictis ; que pignora sunt ista, scilicet castrum Sancti Marcelli, castrum Albanie, castrum de Rocaforti, castrum Bragansoni, duodecima pars castri Harearum. Et predictam redditionem et traditionem dictorum pignorum petebat dnus Comes predictus sibi fieri a dictis judicibus, quia universitas dicta extitit et fuit inhobediens et contumax in pignoribus decem milium solidorum regalium coronatorum reddendis dictis judicibus, et in aliis ; cum eidem universitati esset injunctum pluries, ter etiam vel quater, per dictos judices, quod pignora decem milium solidorum redderet in posse eorundem. Et quia fuit actum et conventum quod pignora partis inhobedientis deberent reddi parti hobedienti. Addens etiam idem dnus Comes quod ipse in pignoribus reddendis, et in aliis omnibus extitit et fuit hobediens judicibus suprádictis. Post hanc vero petitionem dicti dni Comitis, judices predicti, quamvis antea injunxissent quam pluries dicte universitati quod redderet pignora decem milium solidorum in posse eorumdem, et quod nisi faceret, ipsi judices predicti redderent dicta castra dicto dno Comiti, ammonuerunt ter et quater dictam universitatem quod redderet pignora dictorum decem milium solidorum in posse eorundem. Alioquin dixerunt dicti judices dicte universitati, sive tenentibus ipsam universitatem, et cominati fuerunt quod redderent castra predicta dno Comiti supradicto. Quod quidem totum sprevit et facere contempsit universitas predicta, neque reddere voluit pignora decem milium solidorum in posse judicum predictorum. Quapropter ipsi judices memorati, recognoscentes quod ita fuit actum et conventum, et etiam scriptum, quod pignora partis inhobedientis deberent reddi parti hobedienti, videntes etiam et scientes quod dictus dnus Comes extitit eis hobediens, et in pignoribus reddendis et in aliis omnibus que sibi injunxerunt, et quod dicta universitas fuit et est eis inhobediens et contumax in dictis pignoribus reddendis, et in [aliis, tradiderunt et reddiderunt predicta castra supra petita dicto dno Comiti, et in manu et in posse ejusdem. Salvo jure et ratione quod et quam dicunt se habere in dictis castris, vel in aliquibus de ipsis, ecclesia Massiliensis et Tolonensis, et monasterium Sancti Victoris, vel alie persone, si quod tamen jus ibi habent. Et constituit se dictus dnus Massiliensis, ab inde in antea, tenere et possidere castra Sancti Marcelli, et Albanie, et Rocafortis, nomine dicti dni Comitis, et pro eo. Promittens eidem dno Comiti se traditurum sibi possessionem corporalem dictorum castrorum, cum ipse dnus Comes reddiderit dicto domino episcopo Massiliensi expensas factas in custodiendis dictis castris. Et similiter dominus episcopus Tolonensis constituit se tenere, habere et possidere deinceps castrum Bragansoni et duodecimam partem castri Harearum, nomine dicti dni Comitis et pro eo. Promittens eidem dno Comiti, se traditurum possessionem corporalem dictorum castrorum dicto dno Comiti, cum ipse dnus Comes reddiderit sibi expensas factas in custodiendis dictis castris. Actum Massilie, in porticu ante aulam episcopalem, in presentia et testimonio Guilelmi Raimundi, judicis Arelatensis, Guilelmi Raimundi Giblet, Raimundi, prepositi Forojuliensis, Aimerici de Tarascone, magistri Raimundi, capellani dni comitis, Ancelmi Feri, Huguonis Andree, Guilelmi de Cotinnaco, Raimundi Calverie, de Tarascone, Huguonis Mataroni, de Arelate, Ricavi, magistri Martini Yspani, Guilelmi de Templo, canonici Massiliensis, Hugonis Jordanis, clerici Aquensis, Guilelmi de Placentia, causidici, Gaufridi Rostagni, Huguonis de Soleriis, Dargue varie, scuterii dni comitis, fratris Nicholay, ministri domus Sancte Trinitatis Massilie, Castellane, Guilelmi de Ungula, sacerdotum, et plurium aliorum. Et mei magistri Bertrandi Fossigene, publici notarii Massiliensis, qui mandato dictorum judicum hec scripsi, et in publicam formam redegi, et signi mei signaculo insignivi.

Arch. des B.-du-Rh. B. 320, orig. parch.

251 · Beaucaire, vers juin 1232.

Le vicaire du Légat se présente, extra castrum Bellicadri, cum venerab. patrib... Massiliensi... episcop.... au comte de Toulouse pour l'exhorter à ne pas passer le Rhône contre le comte de Provence.

Voir la pièce à l'archevêché d'Aix (suppl.)

252 St-Gannat, 27 janvier 1233.

Arbitrage de Bonfils, abbé de Saint Victor, entre Benoit d'Alignan et Felguerie de St Gannat.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°XXXII, VI. kalendas febroarii. Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris, quod controversia vertebatur inter dominum *Benedictum, episcopum et dominum Massilie*, ex una parte, et nobilem virum Felgueriam, ex altera, coram venerabili *Bonofilio abbate monasterii Sancti Victoris*, arbitro ab utraque parte sponte electo, super multis et variis questionibus ac rancuris, quas unus contra alterum facere possent ad invicem. Promittentes dicte partes stare cognitioni vel mandamento predicti abbatis; sub pena XXV. librarum a parte parti stipulata et promissa; prout plenius continetur in compromisso inde facto per manum Guillelmi Duranti, publici notarii Sancti Cannati, anno quo supra *(blanc)*. Conquerebatur siquidem predictus Felguerias de dicto domino episcopo, coram predicto abbate arbitro, super eo videlicet quod ipse episcopus quesierat fidejussores a Poncio Vitulo, quodam homine ipsius episcopi, tempore quo in castro Sancti Cannati jurisdictionem dictus Felguerias exercebat. Item, quia ipse episcopus ceperat R. Durt'. per nuntium, ut non daret ipsi F. fidejussorem. Item, quia ipse episcopus fecit mutare Raimundum Amelium ex una domo que est dicti domini episcopi et F. predicti, in alia domo que est de sennoria Guillelmensium, ne ipsi Felguerie satisdaret. Ex adverso siquidem conquerebatur predictus dominus Benedictus Massiliensis episcopus, coram predicto abbate arbitro, super eo videlicet quod dictus F. tenet claves portalium castri Sancti Cannati, cum eorum custodia ad dicti episcopi curiam pertineret. Item, quia dictus Felg. compellit homines proprios dicti episcopi in ipsius Felguerii curia placitare. Item, quia, nemine conquerente, et etiam omisso juris ordine, et absque cause cognitione, plures homines proprios domini episcopi dictus Felguerias condempnavit. Item, quia prohibet ne homines dicti episcopi conquerantur, vel caveant in curia domini episcopi; et quia de predictis rebus pertinentibus ad episcopum idem homines conqueruntur, punit eos dictus Felg., omnia que tenent ab eodem F. penitus auferendo. Item, quia compellit homines qui contrahunt matrimonium in castro Sancti Cannati, ad prestandum VI. denarios, cujuscumque fuerint dominationis. Item, quia contradicente bajulo domini episcopi, usurpat sibi officium dandi tutelam, et constituendi preconem in castro Sancti Cannati, cum hoc ad Massiliensem episcopum pertineat mero jure. Item, quia prohibet homines dicti episcopi facere claperia cirogrillorum, in possessionibus quas tenent a domino episcopo, juxta possessiones Felguerie supradicti. Item, quia tempore quo comes Tholosanus cepit castrum de Vellans, ipse Felg. a predicto episcopo multociens monitus de custodia et munitione castri Sancti Cannati, ipsam facere non curavit. Ipseque bajulos et familiam domini episcopi frequenter dehonestavit quamplurimum, verbis et factis exasperando eandem; et eidem minas intulit, et fecit inferri etiam ab amicis. Item, quia frequenter se jactavit quod domino episcopo posset aufferre castrum de Sancto Cannato; et hoc etiam recognovit in publico parlamento, addens etiam quod citatus ab episcopo, coram eo de cetero non veniret. Item, quia homines Sancti Cannati multis terroribus perterruit; dicens quod totum castrum suberat periculo, eo quia idem episcopus movebat ipsi Felguerie questiones. Item, quia ipse F. requisitus ab episcopo ut fidejuberet, et caveret in manu ipsius episcopi, prout feudatarius tenetur suo domino satisdare, super hiis de quibus ipse dominus, vel alii, conqueruntur de ipso feudatario, injungens eidem, sub fidelitatis et homagii debito, et etiam sub pena feudi quod dictus F. ab eodem episcopo tenet, ut ipsi episcopo predictam satisdationem exponeret, et ipse Felg. predictam fidejussionem et satisdationem ipsi episcopo in publico denegavit. Item, quia turbat ipsi episcopo possessiones clavium portalium, in tantum quod ipsi eas reddere denegavit, ab eodem episcopo requisitus, propter guerrarum pericula que eidem episcopo et suis etiam imminebant; cum omnes claves portalium Sancti Cannati debeat tenere episcopus, et ita fieri consuevit. Item, quia dictus F. recipit boaricum in castro Sancti Cannati, quod idem episcopus emit a comite; et licet sepe eidem F. ab ipso episcopo dies fuerit assignata, ut ostenderet quo jure predictum boarium acciperet, nichil ad hoc ostendit, nec se coram dicto episcopo optulit responsurus. Item, quia presumpsit facere quandam gorgam in tenemento Massiliensis episcopi, ipso episcopo, vel alio ejus nomine prohibente. Item, quia emit duas castellanias apud Sanctum Cannatum, que sunt in dominio et sennoria ipsius episcopi, sine licentia et consensu episcopi Massiliensis. Item, quia turbat episcopi jurisdictionem, non sustinens quod aliquis conqueratur episcopo, quamdiu predictus F. tenet jurisdictionem; et si conquesti fuerint, eos punit; cum de jure et consuetudine possit curia episcopi, omni tempore, in castro S. Cannati, causas audire cujuslibet conquerentis. Item, quia, cum omni tempore possit episcopus leudas accipere de rebus omnibus que venales invenerit in domibus hominum episcopi, et de omnibus que ab hominibus episcopi venduntur, idem F. hoc prohibet, et sibi nititur usurpare. Item, ex eo quia dictus F. ne familia sua det bannum, etiam in garda ipsius episcopi prohibet et contendit. Item, quia cepit quendam hominem nomine P. Martinum, qui stabat cum Raficoto, quem demisit in carcerem, licet in castro S. Cannati jurisdictionem tunc episcopus exerceret. Item, quia compulit R. Durantum et ejus socios restituere oves quas errantes in campis invenerant; et hoc, illo tempore cum in castro S. Cannati episcopus jurisdictionem omnimodam exerceret. Item, quia R. Amelii, armiger ipsius F., sepe fuit inventus in orto et viridario ipsius episcopi, colligens ibidem fructus, ac exinde asportando, familia ipsius

domini episcopi renitente. Item, quia quendam ortum ad dominum episcopum ratione servicii pertinentem, dictus Felguerias contradicit. Item, quia contradixit cuidam mulieri, ut non firmaret in manu domini episcopi, que aquam abstulerat ipsius episcopi molendino. Item, quia abstulit hominibus suis [quendam] captum, cujus redemptionem habuit, invitis hominibus supradictis ; quam redemptionem, contra prohibitionem etiam ipsius episcopi, pro velle suo distribuit illis ad quos predicta redemptio minime pertinebat ; et sibi partem retinuit, nulla data cap portione. Item, quia patua communia sibi et suis appropiat, ad sterquilinia facienda. Item, quia P. Vitulum, banditum a domino episcopo, in domo sua predictus Felguerias recepit, et fecit ipsum diebus quampluribus occultare, invito predicti episcopi bajulo, eundem nichilominus conducendo. Idem, quia expulit G. Guibertum de vinea quam dictus episcopus tenebat ; et hoc, post factam compromissionem predictam in abbatem superius nominatum. Item, quia prohibuit bajulo domini episcopi ne reciperet fidunciam ab Hugone Cambal, homine dicti episcopi, qui fregerat guidagium et securitatem *nepotis et bajuli episcopi* supradicti. Item, quia P. Faraudum, textorem, hominem domini episcopi, cum texebat in domo quam pro domino episcopo tenebat, ipse Felg. verberavit, et cum baculo ipsum atrociter jam percussit, et etiam per mortem cum cultello postmodum requisivit, de domo dicta eundem turpiter expellendo ; pro eo solo quia dictus textor strepitum fecerat ipsi Felguerie in texendo, prout dictus Felguerias asserebat. Item, ex eo quia in castro S. Cannati comitem introduxit, contra pacta et conventiones, necnon et contra instrumenta composita inter comitem et episcopum ; qui etiam dictus F. compulit homines episcopi dicto Comiti manulevare ; et nichil dictis hominibus, per se aut alium, ipse Felg. solvere procuravit, licet ab ipso episcopo et a nuntiis suis fuerit pluries requisitus, et monitus ab episcopo, viva voce. Item, quia R. Amelii et P. Costa, homines de brevi Guillelmentium, quorum jurisdictio ad Massiliensem episcopum specialiter pertine(n)t pleno jure, dictus Felg. in manu sua firmare compellit, ac etiam placitare ; quod si firmare et placitare noluerint, ab hiis omnibus que tenent ab eo penitus spoliantur. Item, ex eo quia, cum episcopus ordinaverit, cum consilio ipsius Felg. et proborum hominum S. Cannati, ut facerent furnos calcis, et ad castri munitionem colligerent lapides, et ad hec faciendum dictus episcopus sepe monuerit et rogaverit, et etiam districte preceperit dicto Felg., nil de hiis facere procuravit, nec etiam dictos homines constringere voluit ad facienda predicta ; cum dictus Felg. ad mandatum episcopi ea facere teneatur. Super hiis omnibus, et aliis quamplurimis, suo loco et tempore proponendis, petebat dictus episcopus coram supradicto abbate, justitiam exhiberi. Salvo sibi jure addendi, vel diminuendi, vel alterius petitionis faciende coram arbitro supradicto. Hiis propositis a dicto Benedicto, Dei gratia episcopo et domino Massilie, et auditis ac etiam intellectis a venerabili *Bonofilio abbate Sancti Victoris Massilie*, arbitro predictorum B. episcopi et F., dictus Felguerias respondit, et dixit firmiter, asserendo coram predicto abbate arbitro, et infrascriptis testibus, ad hoc specialiter convocatis, et coram etiam universis omnibus qui presentes affuerant, quod numquam super illis que dictus episcopus contra dictum Felg. proposuerat, et de quibus etiam conquestus fuerat, ipsi episcopo responderet. Actum apud Sanctum Cannatum, coram hostio ecclesie, in curte domini episcopi, ante puteum, in presentia et testimonio Mandagoti, prioris Artecelle, Johannis, elemosinarii Sancti Victoris Massilie, prioris Sancti Andree Agathen., Petri Mejani, Bartholomei, monachorum monasterii Massiliensis, Berengarii, Massiliensis prepositi, Hugonis Massiliensis archidiaconi, Hugonis de F[orq]ualquerio, magistri Raimundi, Hugonis Fen., Gaufridi Rostagni, Guillelmi de Templo, Guillelmi Ricavi, Massiliensium canonicorum.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille (paquet 21-40), orig. parch. ; il y a au bas de la charte les fresses alignées de 13 sceaux, sans compter les trous préparés pour quatre autres : aucun ne reste.

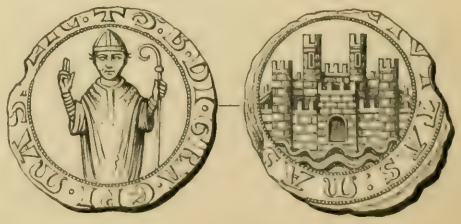
253 — 14 août 1234.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam ben[edictionem]. — Fons sapientie, Verbum Patris, dominus Jhesus Xpistus, cujus natura bonitas... Datum Reate, v. idus julii, pontificatus nri anno octavo.

Prêcheurs d'Arles, carton des bulles, B. xv. Canonizatio beati dominici patris nostri. Elle est suivie de ces mots, probablement autographes :

Sciendum quod nos, frater Benedictus, Dei permissione dictus episcopus et dominus Massilien., hanc cartam de originali suo transscribi fecimus diligenter et ascultari et corrigi cum eodem. Et ut inde in posterum fides plenior habeatur, hec omnia jussimus sigillo bulle nostre plumbee communire. Anno Incarnationis Domini millo ducentesimo tricesimo quarto, nonodecimo kals. septembris.

La bulle de plomb manque, restent les fils de chanvre bleu. La voici d'après l'exemplaire du cabinet de M. Kothen.



254 — Marseille, 30 juin 1235.

Statuts du Chapitre de Marseille.

Ordinatio facta per dominum quondam Romane ecclesie cardinalem, apostolice sedis legatum, in ecclesia Massiliensi.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnacionis ejusdem M°CC°XXX V°. Cum inter varias tempestates

Massiliensis ecclesia longis retroactis temporibus diu et quasi continue fuerit multipliciter conturbata, et ab inimicis fidei, caritatis et pacis, lamentabilibus calamitatibus lacessita, ita quod vix hucusque potuerimus [a] respirare, vel pastorale officium circa reformacionem et correctionem cleri et populi modo debito exercere. Nos frater B[enedictus] episcopus, et capitulum sedis Massiliensis, ad suavem flatum paterne exhortacionis venerabilis patris J[ohannis] Dei gratia sancte Viennensis [b] ecclesie archiepiscopi, apostolice sedis legati, aliquantulum recreati, et salubri adventu ac caritativa instructione venerabilium patrum ab ipso delegatorum, scilicet dni A[rnaldi] Nemausensis episcopi, et M[ichaelis] Magalonensis archidiaconi ardencius instigati, ne salutis vel honestatis videamur existere contemptores, quantum permittit nostri temporis fragilitas, ad reformacionem morum, conversacionis et vite, dare proponimus operam efficacem.

In primis igitur ad honorem Dei et beate Marie sedis Massilie unanimiter approbamus et servaturos nos promittimus, divina gracia adjuvante, reformacionem factam a nobis quondam auctoritate dni Rom[ani], Sancti Angeli dyaconi cardinalis, apostolice sedis tunc [c] legati, cujus forma talis est *(voir les nos 246 et 248)*.

Nunc autem volentes de bono in melius proficisci, adicimus, ut melius observetur, quod si canonici sicut supradictum est, non interfuerint divinis officiis per se, vel per suos vicarios, seu alios clericos competentes, ea die priventur cotidiana prebenda que datur eis occasione servientum suorum, pauperibus eroganda, excepto pane et vino, et idem dicimus de aliis clericis majoris ecclesie qui absque evidenti et racionabili causa defuerint officiis divinis, quod sua cotidiana pane et vino priventur ea die, pauperibus similiter eroganda. — Item, quod nullus canonicus vel clericus sedis Massilie intret majorem ecclesiam sine habitu clericali, dum ibi divinum officium celebratur. — Item, quod ad honorem Virginis matris Dei singulis sabbatis, nisi tale tempus fuerit quod tale officium secundum consuetudinem ecclesie non deceat celebrari, major missa de beata Virgine sollempniter celebretur, ita scilicet quod duo officiales cum capis sericis regant chorum, et cantetur *Gloria in excelsis* et *Credo*, quam sollempnitatem diebus dominicis et festis apostolorum volumus observari. — Item volumus et statuimus quod tam canonici quam clerici [d] qui chorum sedis intraverint singulis annis in festo sancti Michaelis vestiant cappas nigras [e], que cappe de choro vulgariter appellantur, quibus utantur in choro usque ad vigiliam Pasche, quas dimittant cum incipitur *Alleluia Confitemini*, et tunc utantur in ecclesia superpelliciis [f] absque capis nigris usque sequens festum sancti Michaelis. Ita quod nullus intret chorum, tempore quo cappis nigris utendum est, sine cappa nigra et superpellicio, et tempore quo superpelliciis utendum est, sine cappa, tantum cum superpellicio, sint in choro. — Item nullus intret chorum cum soccis [g] ferratis vel discalciatus, vel cum sotularibus sine calligis, ita quod possit [a] nuditas apparere, nec cum flotis [b] vel vestibus variis, ut distingui possit inter sacrum habitum et prophanum. — Item nullus utatur in choro vel processionibus caputio quod chiot [c] vulgariter appellatur, cum superpellicio sine cappa. — Item quamdiu divina in ecclesia celebrantur, nullus teneat placiam, seu moram faciat in platea seu curia juxta ecclesiam, ne possit de vanitate a pretereuntibus denotari. — Item volumus et statuimus quod nullus canonicorum vel clericorum presumat postquam nox fuerit ire per civitatem, et maxime per villam inferiorem, nisi evidens necessitas hoc requirat, et tunc fiat cum societate honesta et suspicione carente. Et quandocumque contigerit canonicos, capellanos vel dyaconos ire per civitatem, eant semper cum uno vel duobus sociis ydoneis et honestis, ita quod, sublata sinistre suspicionis materia, detrahendi occasio maledicis merito subtrahatur. Item nullus canonicus vel clericus presumat intrare domos suspectarum mulierum, nec personas hujusmodi ad se permittant vel in domos suas nullatenus introire. — Item volumus et statuimus quod omnes canonici et clerici supplicent semper versus altare, cum *Gloria Patri* audierint decantari, et quandocumque transierint ante altare vel ante episcopum, honeste supplicent transeundo. — Illud autem districtius inhibemus ne canonici vel clerici, in choro seu in ecclesia, diu confabulentur [d] vel corrideant cum personis aliquibus vel sibi invicem, sed nunquam cum mulieribus [e] nisi urgente necessitate irreprehensibili, et tunc raro. Item volumus et statuimus quod postquam canonici vel clerici intraverint ad matutinas, missam vel vesperas, de choro non exeant donec divinum officium sit completum, nisi causa racionabili abstracti fuerint evidenter, sed nunquam chorarii, nisi ad regendum chorum sibi statim alii fuerint subrogati. — Item precipimus quod in precipuis festivitatibus, antequam finiatur secunda pulsacio, rectores chori et ceroferarii sint in ecclesia, et se ita studiose preparent quod finita pulsacione tertia, statim absque interpolacione possit divinum officium inchoari ; hoc idem dicimus cum processio fuerit facienda, ut finita tercia, absque intervallo aliquo statim processio inchoetur. — Item prohibemus ne capellani residentes in majori ecclesia, in altare Beate Marie celebrent, nisi illa die in choro interfuerint matutinis. — Item postquam finitus fuerit primus psalmus horarum [f] diei, nullus canonicus vel clericus ascendat in superiori choro, sed in inferiori tamdiu resideat, donec ab episcopo, seu preposito, vel alio qui superior tunc in ecclesia fuerit, sibi ut ascendat superius innuatur, ut hujusmodi confusione salubri festinare ad divinum officium assuescat. — Item salutari consilio venerabilium dictorum patrum, A. Dei gracia Nemausensis episcopi, et M. Magalonensis archidyaconi salubriter eruditi, licet hucusque variis nos potuerimus excusacionibus excusasse, nunc gratanter nos offerimus voluntarie ordinacioni venerabilis patris nostri B. Dei gratia Massiliensis episcopi, et nos ei exponimus absolute quod quandocumque sibi placuerit et nobis injunxerit secundum qualitatem per-

a. potuerit — *b.* Vian'. — *c. omis.* — *d.* c. intitulati et sacerdotes intitulati et curam habentes. — *e.* n. et nullus de predictis sine capa et superpellicio infra illud tempus ascendat chorum. — *f.* s. competentibus. — *g.* sactis.

a. p. pedum. — *b.* flocis. — *c.* chioc. — *d.* confabulent dum divina officia celebrantur. — *e.* n. in choro c. m. loquantur. — *f.* horarii.

sonarum et officiorum, in sacris nos facial ordinibus promoveri. Idem de provisione canonicorum non habencium beneficia, vel minus habencium sufficiencia, offerimus quatinus considerata personarum, loci et temporis qualitate, idem domnus noster episcopus, una nobiscum, possit prout sibi videbitur ordinare. Hec autem omnia prout cum Deo poterimus promittimus firmiter observare. Ad majorem vero omnium et singulorum supradictorum firmitatem et robur, nos predicti A. Nemausensis episcopus, et M. archidyaconus Magalonensis, delegati a dno J. Dei gracia sancte Viennensis ecclesie archiepiscopo, apostolice sedis legato, B. Massiliensis episcopus, et capitulum ejusdem sedis jussimus de predictis omnibus duo fieri instrumenta per alphabetum divisa, et eadem sigillorum nostrorum munimine communiri. Actum Massilie, pridie kalendas julii, in superiori aula prepositure, congregato ad hec et coadunato capitulo sedis Massilie, scilicet dno B[enedicto] episcopo, B[erengario] preposito, Rostagno de Agouto, vicario prepositure sedis Massilie, Hugone de Burgo, archidiacono, R. precentore, Guillelmo Ancelmo, Gauffrido Rostagno, Petro Andrea, B[ernardo] priore de Signa, Johanne Auriolo, Gauffrido de Carnonovo, Guillelmo de Templo, Guillelmo Raicauvo [a], canonicis Massilien., presentibus B. archidyacono Arelatensi, magistro Raymundo de Calvicione, magistro Petro de Arcubus, et multis aliis clericis.

Arch. des B.-du-R. La Major de Mars. P. n° LX°, c'est une des deux chartes mi-parties faites au moment de la confection des Statuts ; elle porte encore trois des sceaux en cire jaune, sur quatre, ou fragments : de l'évêque de Nîmes, de Benoît d'Alignan, de l'archid. de Magnelonne : S. MICHAEL (au milieu S. Michel terrassant le dragon). Ev. de Mars., Livre vert, f° x. Arch. de la mairie, cart. de La Major, 6, n° XLIII.

255 Grasse, 29 août 1235.

Traité entre Raimond Bérenger, comte de Provence et de Forcalquier, et Benoît, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno ejusdem secundum carnem millesimo CC°XXX° quinto, III° kalendas septembris. Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod actum fuit et in pactum deductum inter dom. R[aimundum] Bereng[arii], Dei gratia illustrem comitem et marchionem Provincie et comitem Forcalcherii, ex una parte, et dnum B[enedictum] Massiliensem episcopum, ex altera, quod dnus Massiliensis episcopus habeat et percipiat in perpetuum, nomine episcopatus, sine parte capituli, tertiam partem cujuslibet dominii et census quod vel quem dictus dominus comes haberet quocunque modo, vel adquirere posset in civitate Massilie, in villa inferiori que dicitur villa vicecomitalis : salvis dicto domino comiti cavadalis, appellationibus et moneta. Item in pactis deductum est quod, quodcunque dictus dominus episcopus adquirere posset in dicta civitate, scilicet in villa inferiori Massilie que dicitur vicecomitalis, dictus dominus comes pro duabus partibus solvat precium rerum adquisitarum, et habeat duas partes : salvis legatis et redictis domino episcopo, que accendere posset infra annum dictus dominus episcopus, et precium rerum predictarum in integrum retinere. Item actum est et in pactis deductum, stipulationibus vallatis, quod si dictus dominus comes vellet facere forciam seu forcias in villa inferiori Massilie, possit facere sine parte dicti episcopi, vel in superiori, cum consensu tamen episcopi predicti. Pro tertia vero parte, dictus dominus episcopus et successores sui debent facere fidelitatem dicto domino comiti et successoribus ejus. Et ad majorem hujus rei firmitatem, dictus dominus episcopus et dictus dominus comes presentem cartam fecerunt sigillis suis munimine roborari. Actum apud Grassam, in albergo dicti domini comitis, in turre. Testes fuerunt, dnus R. Forojuliensis episcopus, Romeus de Villanova. Et ego Raimundus, publicus notarius a dno R. Berengarii illustri comite Provincie institutus, qui mandato ipsorum hanc cartam scripsi, et hoc signum apposui. Et dictus dnus Forojuliensis episcopus in hanc cartam sigillum suum fecit apponi *(marque du not.)*

[a]. Bermundi.

Arch. des B.-du-Rh. B. 326, orig.; trois tresses, les sceaux manquent.

256 Grasse, 29 août 1235.

Accord entre les mêmes, au sujet du passage des Croisés par la ville de Marseille.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno ejusdem secundum carnem millesimo CC°XXX° quinto, III° kalendas septembris. Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod actum fuit et in pacta deductum inter dom. R. Berengarii, Dei gratia illustrem comitem et marchionem Provincie et comitem Forcalcherii, ex una parte, et dom. B. Massiliensem episcopum, ex altera, quod si passagium crucesignatorum per ecclesiam fieri in civitate Massilie prohiberetur, et predictum passagium in aliqua parte comitatus in posse domini comitis fieret, predictus dnus Massiliensis episcopus et ecclesia habeant tertiam partem de usaticis seu obventionibus que dictus dominus comes perciperet vel haberet. Et ad majorem hujus rei firmitatem, dictus dominus comes et dictus dominus episcopus presentem cartam fecerunt sigillis suis et sigillo dni R. Forojuliensis episcopi munimine roborari. Actum apud Grassam, in albergo domini comitis, in turre. Testes fuerunt, dnus R. Forojuliensis episcopus, Romeus de Villanova. Et ego Raimundus, publicus notarius a dno R. Berengarii illustri comite Provincie institutus, qui mandato predictorum hanc cartam scripsi, et hoc signum meum apposui.

Arch. des B.-du-Rh. B. 326, orig.; il ne reste que le sceau détaché de l'évêque de Fréjus sur cire jaune : S. R. FOROIVLIEN. EPI. ; trois fils de soie.

257 Grasse, 29 août 1235.

L'évêque promet d'interposer ses bons offices entre le comte et les Marseillais.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno ejusdem secundum carnem millesimo CC°XXX° quinto, III° kalendas septembris. Nos B. Dei gratia Massiliensis

episcopus et dominus, promittimus vobis dno R. Berengarii. Dei gratia illustri comiti et marchioni Provincie et comiti Forcalcherii, nos bona fide laborare et tractare super facto Massilie, et super pace et concordia facienda inter vos et Massilienses, ad honorem vestri et utilitatem, et sicut inter vos et nos tractatum est, ita pro posse nostro producere ad effectum. Et ad majorem hujus rei firmitatem, presentem cartam fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum apud Grassam, in albergo domini comitis supradicti, in turre. Testes fuerunt, dnus R. Forojuliensis episcopus, Romeus de Villanova, Hugo Andree. Et ego Raimundus, publicus notarius a dno R. Berengarii illustri comite Provincie institutus, qui, mandato dicti domini episcopi Massiliensis, hanc cartam scripsi, et hoc signum meum apposui.

Arch. des B.-du-Rh. B. 326, orig.; le sceau manque, lacs de soie jaune.

258 Aix, 12 septembre 1235.

Promesse de Raimond Bérenger, comte de Provence, à l'évêque Benoît, de faire la paix avec les Marseillais.

In nomine Domini. Amen. Universis presentes litteras inspecturis fieri volumus manifestum, quod cum ven. pater *B. Massilien. episcopus* monuisset nos R. B[erengarii] Dei gratia comitem et marchionem Provincie, et comitem Forcalquerii, ut juraremus pacem civibus Massilien., et aliis de diocesi Massilie, et treugas servaremus, et servari faceremus, et emendare si quod per nos vel nostros contra dictas treugas fuerat forisfactum ; asserens quod predictam monitionem nobis, et aliis de diocesi sua, facere tenebatur, auctoritate sedis apostolice, que, pro exaltatione fidei et crucesignationis, pacem precipit fieri, vel treugas, per quadriennium, per prelatos, in populo christiano. Nos, habita deliberatione, ad honorem Dei et sancte matris ecclesie, et quia negocium sancte crucis vellemus totis viribus promovere, et sancte sedi apostolice in omnibus obedire ; licet Massilienses nos et nostros gravissime offendissent, et pacem, et treugas, contra nos et nostros in pluribus violassent ; tamen obtulimus, quod nos libentissime, per nos et nostros, juraremus, et servaremus treugas civibus Massilie, et aliis de diocesi Massilien., datas inter nos et ipsos per dominum imperatorem, vel illustrem regem Francorum ; et si quod dampnum datum esset infra treugas, per nos vel nostros, illud emendaremus, ad cognitionem infrascriptorum, dummodo illi nobis faciant illud idem ; et quod de hoc haberemus responsum per ipsum episcopum infra diem martis post nativitatem beate Marie. Qui cum nobis non respondisset, et sequenti die, se quare non responderat super hoc, multipliciter excusasset ; asserens quod non potuerat responsum habuisse a vicario et consilio civitatis, licet eos multocies, per se et alios, super hoc monuisset ; iterato nichilominus, auctoritate sedis apostolice, nos monuit, coram venerabilibus patribus *R. Aquen. archiepiscopo*, et *R. Regen.* et *R. Forojulien.*, et aliis prelatis, et viris religiosis, et militibus, et aliis multis, quod in civitate Massilie, et Massilien. diocesi, pacem et treugas servaremus, et ab omnibus qui sunt in nostro districtu servare, pro reverencia Dei et sedis apostolice faceremus ; et si contra commissum esset ab aliquo, ex parte nostra, emendari plenarie faceremus. Nos igitur, habito super hoc pleniori consilio et tractatu cum predictis prelatis, et baronibus, et religiosis, hac militibus, et consiliariis nostris, sibi, sicut prius, auctoritate presencium, respondemus : Quod nos parati sumus jurare, et servare treugas, sicut superius est expressum ; et jurare et servare pacem et treugas, et emendare, si quod ex parte nostra contra fuerit forefactum civibus Massilie, et aliis de tota diocesi Massilien., ad cognitionem et mandatum ecclesie, et paciariorum terre, et specialiter ad cognitionem et mandatum dni J[ohannis] Dei gratia sancte Viennensis ecclesie archiepiscopi, apostolice sedis legati, vel archiepiscopi Arelaten., vel ipsius ejusdem episcopi Massilien., vel aliorum episcoporum terre, quos ipsimet elegerint, vel abbatis Sancti Victoris, vel prioris hospitalis Jerosolimitani Sancti Egidii, vel magistri Templi, vel aliorum bonorum virorum de terra ista, prelatorum vel religiosorum, clericorum vel laicorum. Et super his omnibus dabimus securitates quascumque ipsi voluerint, mobiles sive immobiles, obsidum, fidejussorum, signorum, castrorum et aliorum, secundum quod ipsi maluerint ; dummodo cives Massilien., et alii de diocesi Massilien., faciant illud idem. Et hoc promittimus in presentia ven. patris nostri R. Aquen. archiepiscopi, et R. Regen. et R. Forojulien. episcoporum, *P. abbatis Sancti Victoris* Massilie, prioris hospitalis Jerosolimitani Sancti Egidii, fratris Bonefortune ministri fratrum Minorum, fratris Michaelis et fratris W. de Plazentia, de ordine fratrum Minorum, fratris W. de Valerna, de ordine fratrum Predicatorum, fratris Dulciani, ordinis Cisterciensis, et plurium aliorum religiosorum, clericorum et laicorum. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus sigillari, sive roborari. Actum Aquis, in cimiterio Templi, pridie idus septembris, anno Domini M.CC.XXXV.

Arch. des B.-du-Rh. B. 326, orig. parch. ; trois sceaux en cire jaune pendants : R. évêque de Riez, tresse de fil bleu ; S. R. FOROIVLIEN. EPI. tresse de fil bleu ; ✝ SIGILLVM · B · MASSILIENSIS · EPISCOPI · ; sur le contre-sceau un demi vol : ✝ · S · BENEDICTI D'ALIGNANO, tresse de fil jaune ; en voici la reproduction

259 27 novembre 1235.

Lettre de Grégoire IX à l'archevêque d'Arles et à l'évêque de Carpentras pour obtenir à Benoît, évêque de Marseille, de rentrer dans sa ville épiscopale.

Gregorius, episcopus, etc. venerabilibus fratribus archiepiscopo Arelatensi et episcopo Carpentoratensi, salutem et apostolicam benedictionem. A Massilia Liae malum insonuit ab antiquo, quod non solum oculos lippitudine, verum etiam totius structuram corporis macula multae pravitatis infecit; et cum deberet parentum notam soboles abolere, ac clerici laicorum insolentiam, qui eis oppido sunt infesti, compescere juxta posse, et successores peccata patrum quasi jure hereditario imitantur, et clerici laicos in sceleribus suis vincunt, ita quod eosdem laicos justificare ab abominationibus suis quas faciunt, asseruntur. Sicut enim venerabilis frater noster Massiliensis episcopus nobis, non absque multa mentis amaritudine nuntiavit, quidam Massilienses canonici, diabolo instigante, famae suae prodigi et salutis, ob multiplicatam in se malitiam, de parentum suorum potentia praesumentes, ipsum, et Massiliensem ecclesiam quae illos ab annis teneris sui lactis dulcedine enutrivit, longo tempore, cum quibusdam suis complicibus, in armis et multis aliis modis, afflixerunt hactenus, et affligunt; propter quod *dictus episcopus a civitate Massiliensi coactus est diutius exulare.* Sed quamquam non omittat in eos, quantum dat ei Dominus, correctionis et reformationis officium exercere, non tamen proficit apud ipsos, pro eo quod vel ad appellationis diffugium, vel ad armorum praesidium se convertunt. Propter quod non solum eadem ecclesia in spiritualibus et temporalibus pene penitus est collapsa, verum etiam ipsa civitas, eorum exemplo pravo corrupta, in confusionem et destructionem fere irreparabilem jam devenit. Quare nobis humiliter supplicavit, ut in tantis periculis congruum remedium opponere dignaremur. Quia vero interdum tyrannice parcitur, et misericorditer desaevitur, dum excedens non caeditur, et non exaggeratur excessus, mandamus, quatenus ad eamdem ecclesiam personaliter accedentes, et habentes prae oculis solum Deum, inquisita super hiis, et aliis quae inquirenda videritis, sollicite veritate, corrigatis et reformetis ibidem, quae correctionis et reformationis officio videritis indigere, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio bracchii saecularis. Contradictores, etc. Datum Viterbii, v. kal. decembris, anno nono.

B. Hauréau, dans *Notices et extraits des mss.*, 1868, t. XXI, part. II, p. 238 (d'après le ms. du suppl. latin 1578). Potthast, 10054.

260 1239.

Benoît, évêque de Marseille, part pour Jérusalem, en compagnie de Thibaud, comte de Champagne et roi de Navarre.

Albanès, *Chronq. de St Victor de Mars.*, 1886, p. 68. [Il n'y a pas lieu de remonter au-delà du 2 juin qui précède, comme l'ont fait le *Gallia* et Bertrand.]

261 11 décembre 1241.

Benoît pose la première pierre du château de Saphet en Palestine.

Benedicti episc. Massil. De constructione castri Saphet : Paris, Bibl. nat., Colb. 5129. Baluze, *Miscell.*, 1713, t. VI, p. 357; éd. 1761, t. I, p. 228.

262 Marseille, 3 avril 1242.

Fondation de l'abbaye cistercienne du Mont-de-Sion. in manu dom. B. Dei gratia Massiliensis episcopi.

Voir la pièce à l'abb. du Mont-de-Sion.

263 Marseille, 1248.

Benoît d'Alignan et son Chapitre concèdent un oratoire aux frères de St-Jacques de l'Epée; accords. A° Inc. MCCXL octavo, indic. sexta, XVI kal.

Voir la pièce à St-Jacques de l'Epée.

264 5 décembre 1248.

Concile de Valence (Drôme).

Presentibus... episcopis... Massilien.

Hardouin, *Coll. Concil.*, 1714, t. VII, c. 423.

265 13 octobre 1249.

Excommunication contre les Marseillais par le vicaire de l'évêque de Marseille.

In nomine Domini. Notum sit presentibus et futuris, quod cum Jordanus de Lantar, olim vicarius, et syndici, et clavarii, et capita misteriorum, et consilium ville vicecomitalis Massilie, jurisdictionem, seu dominium ville superioris episcopalis, et ecclesie Beate Marie sedis Massilie, in magna parte usurpassent et invasissent, mitentes infra fines limitum jurisdictionis domini episcopi et ecclesie predicte quosdam homines, causa describendi et consignandi limites supradictos, contra consuetudinem diucius obtentam, et contra conventiones et pacta inita inter dominum episcopum, prepositum et capitulum sedis Massilie, ex una parte, et rectores, seu probos homines, ville vicecomitalis predicte, ex altera, et ad usurpandum dictum dominium, seu jurisdictionem, dicti domini episcopi et ecclesie, fecissent pluries per preconem suum preconisari, infra fines seu limites jurisdictionis dicti domini episcopi et ecclesie supradicte; *ego Benedictus de Abeliano, archidiaconus Massiliensis*, gerens vices venerabilis in Xpisto patris dni *B.* Dei gratia *Massiliensis episcopi*, dictum vicarium, et R. judicem palacii, et Petrum Bonum Vinum, syndicum, et Petrum Bonetum, clavarium, et Raymundum de Cadro, Spinosam, macellarium, Poncium de Massis, Baucianum Nigrum, et alios tunc septimanarios capitum misteriorum dicte ville vicecomitalis, monui viva voce, cum pluribus sollempnibus personis, ad hoc specialiter convocatis in palatio ville vicecomitalis, et per ipsos supradictos, monui totum concilium, et ceteros rectores ville vicecomitalis superius nominate, ut ipsi desisterent a supradictis injuriis, molestationibus, et inquietationibus, et usurpationibus, et turbationibus

jurisdictionum domini episcopi et ecclesie supradicte ; et ipsos eosdem feci moneri pluries in dicto palacio, et publice per ecclesias, per viros religiosos, et per capellanos ecclesiarum parrochialium Massilie ; et etiam dictus dominus episcopus, super predictis, prefatos consilium, capita misteriorum, syndicos, et clavarios, et rectores, per suas patentes litteras monuisset ut desisterent ab injuriis supradictis, et ea que fecerant contra dicta pacta, et consuetudinem jam diu obtentam, super preconisationibus, et conscriptionibus, et usurpationibus limitum et jurisdictionum domini episcopi et ecclesie, in statum pristinum revocarent : quod facere minime curaverunt ; imo, hujusmodi admonitiones contempnentes, in sua pertinacia et violencia perstiterunt obstinaciter et persistunt. Unde, cum crescente malicia, crescere debeat et pena, et quos timor Dei a malo non revocat, saltim coherceat correctio discipline ; ego dictus B. de Abeliano, archidiaconus, gerens vices predicti domini episcopi, videns et considerans contumaciam, pertinaciam et violencias eorumdem, Deum habens pre oculis, habito proborum et prudentium virorum consilio, dictum Petrum Bonum Vinum, syndicum, et predictos clavarios, et consilium generale, et septimanarios, excommunico et anathematiso, auctoritate qua fungor domini episcopi supradicti. Lata fuit hec sententia anno Domini mill'o ducentesimo quadragesimo nono, tercio ydus octobris, in ecclesia Beate Marie sedis Massilie. Testes fuerunt vocati et rogati : dni B. prepositus, R. sacrista, G. de Templo, precentor, Petrus Andree, vicarius, Gaufridus Rostagni, Johannes Aurioli, Ugo Feri, Guillelmus Ricavi, canonici Massilienses, Johannes de Podio, Poncius Bonaudi, Stephanus Boeti, Guillelmus et Isnardus de Mal bec, sacerdotes, Johannes Rainaudi, jurisperitus, Guillelmus Sardi, notarius, et Raymundus de Pennis, clerici, Petrus Athanulphus et Petrus de Plano, diaconi, Johannes de Mosteriis et Petrus Angelus, subdiaconi ; et ego Raymundus de Ventabren, publicus Massilie notarius atque comitatuum Provincie et Forchalquerii, qui mandato dicti domini archidiaconi, hanc cartam scripsi, et signi mei signaculo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. P. n° XLII^e, orig. parch. ; sceau pendant de cire jaune, à moitié, corde de chanvre.

266 Marseille, 28 mai [1250].

Lettre de Benoît d'Alignan, évêque de Marseille, au pape Innocent IV ; heureux succès des Croisés en Orient.

Sanctissimo patri ac domino reverentissimo I. divina providencia pontifici summo, frater B[enedictus] [1] Dei permissione dictus episcopus Marcellie, cum summa devocione reverenciam et obedienciam, pedum oscula beatorum. Sicut cavere volumus ne aures Sanctitatis vestre mendaciis aggravemus, sic cum leta et certa que ad honorem Dei et ecclesie pertinent intelligimus, cum gaudio intimamus. Licet autem frequentes rumores audivimus quod ad exaltacionem Xpistianitatis castrum de Cadro reditum fuerit domino Regi Francie, divina gracia procurante, quod cum tamen per diversos diversimode dicebatur, supersedimus scribere, donec certitudinem haberemus. Sed nocte preterita, preceptor Sancti Johannis Marsellie misit nobis litteras in quibus continetur quod ante Purificacionem per octo dies, illustris rex Francie cum exercitu suo ad castrum de Cadro venit, et fuit sibi traditum per quosdam Saracenos qui insurrexerant contra Soldanum, et per magistrum Hospitalis et alios Xpistianos qui ibi sola vi detenti fuerant ; et post duos dies Soldanus venit cum centum millibus in equis et peditibus innumerabilibus. Dominus vero rex, Domino disponente, direxit quatuor acies : in prima fuit comes Flandrie cum Templariis, in secunda comes Britannie et comes Sancti Pauli, in tertia ipse rex et comites Pictavie et Andegavie et Provincie, et dux Burgundie, et plures alii barones, in quarta dnus Robertus comes Attrebatensis et Hospitalium et plures alii barones. Due vero alie scale baronum et militum fuerunt hinc inde ab utroque cornu ; et sic ordinato exercitu, in ortu solis congressi sunt, et a tertia usque ad noctem duravit bellum, et fuit strages Saracenorum innumerabilis, et Soldanus abfugit, et nesciebatur quo ierat ; ex parte vero Xpistianorum dicuntur esse mortui usque ad mille inter milites, balistarios, et armigeros. Dominus autem rex et sui fratres sani sunt, licet tamen comes Atrebatensis in campo per diem et noctem jacuisset quasi mortuus. Cadrum et Babilonem habet dominus rex. Alexandria, ut dicitur, est eis derelicta. Ergo, pater sanctissime, « benedicite Deum celi et coram omnibus viventibus confitemini illi, quia fecit nobiscum misericordiam suam » [1], sub vestro regimine Xpistianitatem taliter exaltando. Datum Marsellie, quinto kal. junii.

Bibl. nat., ms. lat. 3768 (pet. in-8°, contenant entr'autres l'*Historia Jerosolimitana* de Jacques de Vitry), f° 81. D'Achery, *Spicil.*, t. VII, p. 225-6 (2^e^, t. III, p. 628) ; Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, II, 193-5.

267 31 mars 1251.

Lettre du pape Innocent IV ven. fratr. Massiliensi et Tholonensi episcopis, *leur recommandant les frères de la Pénitence de J.-C.*

Voir la pièce aux Frères de la Pénitence.

268 1^er^ mai 1251.

Lettre d'Innocent IV au podestat et à la commune de Marseille, les prenant sous sa protection.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Potestati et Communi Massilien., salutem et apostolicam ben. Devotionis promptitudinem, quam ad nos et Romanam ecclesiam vos habere comperimus, attendentes, ac intendentes vos ob ipsam prosequi prerogativa favoris et gratie specialis, vestris precibus inclinati, vos et civitatem Massiliensem, et castra ad eandem pertinentia civitatem, vel ad aliquos cives civitatis ipsius, cum rebus et bonis ipsorum, necnon jura et alia bona vestra, que impresentiarum obtinere noscimini, vel in posterum justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione

1. Le ms. porte par erreur *H.*

1. Tob. XII, 6.

suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Massilie, kal. maii, pontificatus nostri anno octavo.

Arch. municip. de la ville de Marseille. Aa, 6, orig. parch.; lacs de soie rouge et jaune, plomb à fleur de coin : INNO CENTIVS. PP. IIII. (*Revers*) : S'PA. + S'PE. Cette lettre est un témoignage de reconnaissance pour la réception qu'il avait reçue dans cette ville (Portnasi, t. II, p. 1180 ; *Chron. de St-Victor*, pp. 69 et 70).

269 Marseille, 10 mai 1251.

Benoît, évêque de Marseille, et Rostan, évêque de Toulon, accordent aux frères de la Pénitence de J.-C. la règle de saint Augustin.

Voir la pièce aux Frères de la Pénitence.

270 19 septembre 1251.

Concile tenu par l'archevêque d'Arles Jean Baussan à l'Isle-sur-Sorgues (apud Insulam) : presentibus et consentien. et auctoritatem prestant. venerab. in Ch. patr.... B. Massiliensi ... episc.

Voir la pièce aux archevêques d'Arles.

271 Aix, 19 novembre 1251.

Serment de fidélité de Bertrand Barral et Guillaume de Baux à Charles d'Anjou, et promesse de l'aider contre les Marseillais, dominica ante festum b. Clementis. Actum Aquis, in castro dom. comitis, present. ven. patribus... Benedicto Massiliensi episcop.

Arch. des B.-du-Rh. B. 304 ; B. 345 ; B. 1067, f° 1.

272 Aix, 26 juillet 1252.

Premiers chapitres du traité de paix entre Charles d'Anjou et les Marseillais. Act. Aquis, present... dno Benedicto episcopo Massiliensi.

Arch. des B.-du-Rh. B. 348.

273 Marseille, 30 juillet 1252.

Ratification de cet accord par le parlement général; l'évêque y est présent.

Arch. des B.-du-Rh. B. 348.

274 Montrieu, 15 octobre 1252.

Consécration de l'autel de Montrieu a ven. patribus... Benedicto Massiliensi... episcopis.

Voir la pièce à la Chartreuse de Montrieu.

275 24 février 1253.

Délimitation de territoires par les délégués du sénéchal de Provence et le procureur de Benoît d'Aligan.

Anno Domini mill'mo ducentesimo quinquagesimo secundo, vi. kl. marcii. Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod Guillelmus Isnardus, de Saisono, miles, et Hugo Barjacus, de Sancto Maximino, constituti a dno Hugone de Arcino, senecalquo Provintie [1] pro illustri dno Karolo, comite Provintie, partitores territoriorum bajulie Sancti Maximini, de mandato dni Rostagni Isnardi, judicis bajulie Sancti Maximini, accesserunt ad castrum de Bauceto, et ad castrum de Evena ; et scitato dno Guillelmo de Signa, de Evena, et Raimundo, priore de Meuna, procuratore dni *Benedicti, episcopi Massiliensis*, ad hoc ut ostendebat per cartam cum sigillo pendenti dicti domini episcopi, receperunt plures testes super contentione cujusdam partis que in finibus est territoriorum de Auroneves et castri de Bauceto. Ex parte castri de Evena, Guillelmum Rainaudi, et Isnardum et Raimundum Columbum, et Fulconem Vitalem, et Fulconem Blancum, et Raimundum Isnardum, et Guillelmum Johannem. Item, ex parte castri de Bauceto, Petrum Isnardum, et Bertrandum Ricardum, et Gaufredum Michaelem, et Bertrandum Amelii, et Petrum Barbani, et Petrum del Cros, et Guillelmum Duranti. Unde, supradicti partitores, secundum dicta testium supradictorum, habita plena deliberatione, in modum infrascriptum sic territoria supradicta diviserunt, et terminos posuerunt. Primum, in territorio de Auroneves, juxta aream Aicardi Domenege ; et ab illo loco, protenditur usque in aream Stephane ; et ab illo loco, protenditur usque in serrum de Tremolo ; et ab illo loco, protenditur usque in costam de las Ocas ; et ab illo loco, protenditur al baut de l'Olme. Item, pronuntiaverunt quod si aliqui ex parte castri de Evena, habent aliquas possetiones infra dictos confines in territorio de Bauceto, ipsas habeant et retineant et sub dominio domini episcopi Massiliensis. Et versa vice, si aliqui homines ex parte castri de Bauceto habent aliquas possetiones ultra confines supradictos, in territorio de Auroneves, ipsas habeant et retineant et sub dominio domini castri de Evena. Actum est hoc a la baut de l'Olme, in presentia et testimonio Hugonis Rainaudi, et Hugonis de Oliulis, militum, et Raimundi Isnardi, et Petri Porcelli, et Guillelmi Alon, et Petri Vitalis, hominum de Evena, et plurium aliorum ; et Guillelmi Lamberti, prioris de Bauceto, et Bernardi Giraudi, castellani de Bauceto, et Bertrandi Ricardi, et Stephani Duranti, et Bertrandi Botellerii, et Bertrandi de Massilia et Guillelmi de Signa, juvenis, filiorum dni Guillelmi de Signa, et Raimundi, procuratoris dicti domini episcopi. Et mei Guillelmi Justi, publici notarii domini comitis Provintie, dati et concessi pro notario et sotio dictis partitoribus a dno Hugone de Arcino, senescalco Provintie, qui mandato dictorum hanc cartam scripsi, et in ea hoc signum meum aposui (*marque*).

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.

276 Marseille, 19 avril 1254.

Benedictus, Dei gratia Massiliensis episcopus, ad precum instantiam nostrorum fratrum canonicorum

[1] Le nom de ce sénéchal ne peut guère se lire autrement que *Arcino* ; je ne crois pas qu'il y ait *Artino* ni *Artito*, seules formes d'ailleurs possibles. Il y a au même fonds une expédition notariée de cette pièce, où *Arcino* est très clair.

Beate Marie sedis Massiliensis.... videl. Petro Andrea preposito.... Bernardi prioris de Signa, Hugonis Feri, Hugonis Andree, canonicorum dicte sedis.... Guillelmi de Templo, precentoris, Hugonis de Forcalquier, prioris Sancti Juliani, Gauffridi Rostagni, prioris de Pennis, Guillelmi Ricavi, prioris de Rochafort, Simonis operarii, *confirme la donation d'Orvesaux Chartreux de Montrieu.* Act. in camera nova domus episcopalis Massilien.

Voir la pièce à la Chartreuse de Montrieu.

277 — 13 avril 1255.

Commission du pape Alexandre IV pour régler le différend entre l'évêque et le chapitre de Marseille.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Carpentoracensi, et dilectis filiis archidyacono Forojuliensi et sacriste Arelatensi, salutem et apostolicam benedictionem. Cum, sicut ex parte venerabilis fratris nostri archiepiscopi et dilectorum filiorum capituli ecclesie Aquensis fuerit propositum coram nobis, inter ipsos ex parte una et venerabilem fratrem nostrum episcopum et dilectos filios capitulum ecclesie Massiliensis ex altera, super suarum limitacione dyoceseum, gravis contencionis materia sit exorta. Nos gerentes de circumspectione vestra fiduciam in Domino pleniorem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus personaliter accedentes ad locum, dyoceses ipsas secundum divisiones que per libros antiquos, necnon testes et famam, et quecumque alia munimenta melius probabuntur limitare curetis, contradictores per censuram ecclesiasticam appellacione preposita compescendo, non obstante si aliquibus a sede apostolica sit indultum quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras apostolicas, nisi expressam fecerint de indulto mencionem. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Neapoli, idus aprillis, pontificatus nostri anno primo.

Insérée dans l'acte du 27 octobre 1255 (n° 280).

278 — Mimet, 31 août 1255.

Instrumentum limitacionis dyoceseum Aquensis et Massiliensis.

In Xpisti nomine. Anno Domini M°CC°LV°, pridie kal. septembris. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod cum inter dnum Philipum, Dei gracia Aquensem archiepiscopum, et ejus capitulum ex una parte, et dnum Benedictum, eadem gracia Massiliensem episcopum, et ejus capitulum ex altera, super limitacione suarum dyoceseum questio verteretur, limitacio suarum dyoceseum predictarum venerabili patri in Xpisto dno G[uillelmo], Dei gracia episcopo Carpentoracensi, Guill[elm]o archidiacono Forojuliensi et R[aymundo] sacriste Aralatensi, fuit per litteras apostolicas delegata ; coram quibus archidiacono et sacrista suam et dicti domini episcopi Carpentoracensis patentes plene patet, dicte partes super questione ecclesiarum castri Sancti Canati, et castri de Pennis, et de Podio Pino, ac ecclesiarum vallis de Tritis taliter inter se finaliter : siquidem dictus dnus Philipus, Dei gracia archiepiscopus Aquensis, et Hugo de Fuvel, procurator syndicus seu actor capituli Aquensis, recognoverunt et confessi fuerunt in judicio coram dictis judicibus G. archidiacono Forijuliensi, et R. sacrista Aralatensi, suam et predicti domini episcopi Carpentoracensis vicem gerentibus, ut per rescriptum apostolicum et predicti domini episcopi Carpentoracensis patentes litteras apparebat ; confessi, inquam, fuerunt ecclesias dictorum castrorum, scilicet de Sancto Canato, et de Pennis, et de Podio Pino, cum omnibus juribus suis et pertinenciis quocumque nomine censeantur, ad episcopum et ad ecclesiam Massiliensem, jure possessionis et proprietatis plenarie pertinere, et esse ipsius episcopi et Massiliensis ecclesie, et ab antiquo hactenus extitisse, pro eo quod sine reclamacione archiepiscoporum et capituli Aquensis, tanto tempore, pleno episcopali jure possederant pacifice et quiete, quod ejus contrarii memoria non extitit. Donantes nichilominus, cedentes et remitentes in perpetuum dicti dominus archiepiscopus et syndicus capituli Aquensis, et pro ipso capitulo, dicto episcopo et ecclesie Massiliensi omne jus vel quasi, quocumque nominetur, si quod ipse archiepiscopus vel predecessores sui seu ecclesia Aquensis, in ecclesiis predictorum castrorum, vel eorum pertinencium, ullo unquam tempore, quocumque modo habuerant, vel habere debuerant, vel visi fuerant habuisse, et quacumque racione vel causa. Volentes et concedentes ut ex hac donacione et cessione et remissione predicto domino episcopo et ecclesie Massiliensi, et si non haberent alias, et eciam si actenus non habuissent, ex nunc sibi et successoribus suis justus titulus in prefatis ecclesiis et earum pertinenciis adquiratur, quem eciam justum titulum confessi sunt prefatus dnus P. archiepiscopus et syndicus Aquensis capituli, et pro ipso dnum Massiliensem episcopum et predecessores suos et Massiliensem ecclesiam habere et habuisse in predictis ecclesiis ab antiquo. Prefatus vero dnus Benedictus, Dei gracia Massiliensis episcopus, et P[etrus] Andreas prepositus, Gauffridus Rostagni et Peregrinus Bauciani, canonici Massilienses, nomine capituli, recognoverunt et confessi fuerunt coram predictis judicibus vallem de Tritis et omnes ecclesias sitas in ipsa valle, preter ecclesiam Sancti Martini [a] de Indolis, et ecclesiam Sancti Johannis de Podio, et ecclesias de Bulcodinis, esse in dyocesi et de dyocesi Aquensi, et ad dyocesim ipsius Aquensis ecclesie pertinere, donantes, cedentes et remittentes in perpetuum dicto domino archiepiscopo et ecclesie Aquensi, si quod jus in valle ipsa et in ecclesiis sitis in ea, preter predictas quas sibi retinent, ipse episcopus vel predecessores sui, seu ecclesia Massiliensis, habere vel habuisse ullo unquam tempore dignoscuntur. Volentes et concedentes ut ex hac donacione, cessione et remissione, predicto archiepiscopo et Aquensi ecclesie, et si alias non haberet, justus titulus [in] prefata valle et in ipsius ecclesii[s] adquiratur, exceptis predictis ecclesiis quas sibi retinent predictus episcopus et ecclesia Massiliensis. Et promiserunt predictus dominus archiepiscopus et sacrista syndicus capituli Aquensis, et

a. *D'abord* Johannis.

dictus dominus episcopus et prepositus et canonici predicti Massilienses, nomine ecclesiarum suarum, per se et successores suos, stipulacione sollemni, fide eciam data in manu predicti archidyaconi, fideliter predicta omnia universa et singula perpetuo observare, et contra in aliquo non venire per se vel per interpositam personam, concedentes mihi infrascripto notario, ut de predictis omnibus, prout melius per prudentes viros ditari poterunt, faciam publica instrumenta. Ad majorem autem in perpetuum firmitatem dictus dominus archiepiscopus et Hugo de Fuvel, syndicus capituli Aquensis, et dominus episcopus Massiliensis, et P. Andreas prepositus, et Gauffridus Rostagni et Peregrinus Bauciani, canonici Massilienses, nomine capituli Massiliensis, promisserunt quod predicta instrumenta sigillis suis et capitulorum suorum facerent sigillari, et pecierunt ut dicti judices suis sigillis propriis similiter sigillarent. Actum in castro de Mimeto, scilicet in domo Hugonis Candole. Testes fuerunt rogati et vocati ad hoc specialiter Guill[elmu]s Berengarius, officialis domini archiepiscopi Aralatensis, magister Rodulphus capellanus domini archiepiscopi Aquensis. Et ego Hugo Penna, a dno Karolo illustri comite Provincie et Andegavie notarius publicus constitutus, hanc cartam rogatus et mandatus scripsi et meo signaculo consignavi.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Livre vert, f° VII v°.

279 — 17 septembre 1255.

Commission de l'évêque de Carpentras.

Venerabilibus viris in Apisto karissimis archidyacono V. Forijuliensi et sacriste Arelatensi Guill[elmu]s, miseracione divina episcopus Carpentoracensis, licet indignus, salutem et sinceram in Domino caritatem. Propter proprii infirmitatem corporis ad loca remota equitare commode non valentes, ne causam super limitacione dyoceseum Aquensis et Massiliensis nobis et vobis ab apostolica sede commissam ex absencia nostra differri contingat, super ejusdem locius diffinicione negocii, discrecioni vestre totaliter committimus vices nostras. Datum Venasce, apud Sanctum Mauricium, anno Domini M°CC°L°V°, XV° kal. octobris.

Insérée dans l'acte du 27 octobre 1255 (n° 280).

280 — Mimet, 27 octobre 1255.

L'archidiacre de Fréjus et le sacristain d'Arles, délégués apostoliques, délimitent les diocèses d'Aix et de Marseille.

In Christi nomine, amen. Anno Domini M° CC° LV°, VI kal. novembris. Ea que valitura in posterum statuuntur, scripture decet testimonio roborari, ne emula veritatis oblivio locum sibi in illis valeat futuris temporibus vendicare; presertim ea que ad prelatorum pacem ordinari contingit, quibus Rex pacificus, pacis auctor pariter et amator, ad passionem pro nobis spontaneus adpropinquans, in apostolis pacem reliquit et in ea quasi ex testamento suos sibi constituit successores. Ex hujus igitur scripture serie sit notum omnibus tam presentibus quam futuris, quod dns Alexander papa quartus controversiam quam vener. patres Philippus Dei gratia Aquensis archiepiscopus et ejus capitulum, ex una parte, et Benedictus eadem gratia Massiliensis episcopus et ipsius capitulum, super [limitibus] suarum habebant dyoceseon, ex alia, ven. patri Guillelmo, Carpentoracensi episcopo, et Guillelmo, Forojuliensi archidiacono, et Raimundo, sacriste Arelatensi, commisit per suas litteras in hunc modum : *(voir le n° 277)*. — Predictus vero dns. Carpent. episcopus dictis dominis archidiacono et sacriste vices suas commisit totaliter, sub hac forma : *(voir le n° 279)*. Citatis autem predictis dominis archiepiscopo Aquensi et episcopo Massiliensi, et eorum capitulis, et apud Mimetum coram dno Guill[elm]o Audiberto, Forijuliensi archidiacono, et dno Raymundo de Barjol, sacrista Aralatensi, comparentibus, dominus Aquensis archiepiscopus, et Hugo de Fuvell, Aquensis sacrista, syndicus seu procurator Aquensis capituli, ut asserebat, peticionem suam intulerunt in hunc modum judicibus supradictis. « Coram vobis venerabilibus viris Guill° Forijuliensi archidyacono et R. sacrista Aralatensi, judicibus datis et deputatis una cum dno Carpentoracensi episcopo collega vestro, cujus vicem in hac parte tenetis, a sede apostolica ad limitandas dyoceses, Aquensem scil. et Massiliensem, asserunt et proponunt dnus Ph. Dei gracia Aquensis archiepiscopus et sacrista, syndicus et procurator prepositi et capituli Aquensis, nomine ipsius capituli et Aquensis ecclesie, quod Aquensis dyocesis protenditur usque ad limites seu metas territorii castri de Mimeto versus Alauch, et ab illa parte usque ad terminos qui limitant territorium de Grasca et territorium Sancti Saturnini, et usque ad terminos positos inter territoria de Bulcodinis et de Podiopino, et usque ad metas positas inter territoria de Podio Nigro et castri de Auriolo, et usque ad limites qui dividunt territoria castri Sancti Johannis et Sancti Zacharie, et usque ad terminos positos inter territoria castri de Roger et de Nans. Juxta quos terminos asserunt esse et contineri dictam vallem de Tritis, et quicquid est a dictis terminis versus Aquis est et esse debet in Aquensi dyocesi et de Aquensi dyocesi. Quare postulant dictus dnus archiepiscopus et dict. sacrista, syndicus, nomine quo supra, ut vos dicti judices juxta traditam vobis formam, dictas dyoceses limitetis et terminetis, seu terminos dictarum dyoceseum declaretis, et limittando et dividendo seu declarando ipsas, pronuncietis quicquid est a dictis terminis citra versus Aquis, dicto episcopo et ecclesie Massiliensi perpetuum silencium imponatis ». Super qua peticione dominus episcopus Massiliensis litem contestati sunt, et peticionem suam in hunc modum dictis judicibus obtulerunt. « Ad peticionem domini Aquensis archiepiscopi et sacriste ecclesie Aquensis, syndici seu procuratoris capituli et ecclesie Aquensis, coram vobis dominis judicibus, scil. archidiacono Forojuliensi et R. sacrista Aralatensi, delegatis a dno papa, et subdelegatis a dno episcopo Carpentoracensi cum judice vestro, seu limitatoribus, nos B. Massiliensis episcopus, et P. prepositus, et G. Rostagni, et Peregrinus Bauciani, canonici Massilienses, pro capitulo Massiliensi taliter respondemus. In primis limitacionem quam ponit dominus archiepiscopus pro se et ecclesia sua, quantum ad eccle-

siam Sancti Johannis de Podio, cum territorio, decimaria, et omnibus juribus et pertinenciis suis, et Sancti Zacharie, negamus, dicentes quod a parte illa, castrum Sancti Johannis cum territorio suo, decimario et pertinenciis suis, est in dyocesi Massiliensi; castrum vero de Podio Nigro cum suo territorio confitemur esse de dyocesi Aquensi, ita quod termini dividentes territoria dictorum castrorum, limita[nt] quantum ad partem illam dyoceses supra dictas; et quia dicta ecclesia Sancti Johannis est et esse debet in dyocesi Massiliensi, et de ipsa sumus et fuimus in plena possessione, cujus eciam contrarii non extat memoria, petimus eam nobis adjudicari; ecclesiam vero Sancti Martini de Indolis, licet sit in valle de Tritis, dicimus ad ecclesiam Massiliensem pertinere pleno dyocesiano jure, ita quod nichil habet vel habere debet in ea Aquensis ecclesia supradicta; et de ipsa ecclesia nos et ecclesia Massiliensis sumus et fuimus in plena et pacifica possessione, a tempore cujus contrarii non extitit memoria, et eam petimus nobis adjudicari. Et quoniam nobis facta est fides, tam per antiquos libros, vocationes synodales quam et multa alia adminicula, totam vallem de Tritis et omnes ipsius vallis ecclesias ad Aquensem dyocesem pertinere et ipsam vallem esse infra Aquensem dyocesim, confitemur dictam vallem et ipsius vallis ecclesias supradictas esse in dyocesi Aquensi, exceptis predictis ecclesiis Sancti Martini de Indolis et Sancti Johannis de Podio, que ad nos et ad ecclesiam Massiliensem pertinent pleno dyocesano jure, et ecclesiam de Bulcodinis de qua dubitabamus. Item quia certi non sumus quantum limites dividentes ipsas dyoceses ultra castrum de Mimeto protenduntur, et in qua dyocesi sit castrum et ecclesia de Bulcodinis et ecclesia de Filsac, petimus ut inquiratis secundum formam vobis traditam a dno papa super hiis veritatem, et secundum quod inveneritis veritatem ipsas dyoceses limitetis. Alias vero limitaciones in peticione dicti dni archiepiscopi, et dicti procuratoris ecclesie Aquensis contentas approbamus, et ita credimus per vos fore terminandas. » Super quas per dict. dominum archiepiscopum et sacristam lite legittime condestata, utraque pars ad intencionem suam fundandam [tam] per libros antiquos quam instrumenta testes produxit, petens instanter ab ipsis judicibus seu limitatoribus pars utraque, ut super illis locis super quibus eisdem est ab ipsis partibus facta fides, procedant ad limitacionem seu limites declarandos.

Tandem igitur nos archidiaconus et sacrista, judices et limitatores predicti..., ad locum personaliter accedentes, a summitate cacuminis montis qui dicitur Mons Calvus, qui est infra territoria castri de Mimeto et Sancti Saturnini, usque ad claperium positum sub rupe ubi est ecclesia Sancti Cassiani, in confinibus Rogerii et de Alpibus, et de Nans et de Mairagneguetas, in hunc modum sepefatas Aquensem et Marsiliensem dyoceses auctoritate apostolica nobis et dno Carpentoratensi episcopo commissa, et vice ipsius pariter limitamus. Videlicet, a cacumine dicti Montis Calvini, secundum quod descendit inter duas rocas, scilicet inter rocam Pezadam et rocam Longam; et protenditur per vallonum Gauterii, et exinde a las Machaveneras (*al.* Machoneras), et exinde protenditur ad Pinadam, et a Pinada protenditur a las Rabacciras, et exinde secundum quod vadit ad Bulcodinas, et a castro de Bulcodinis usque ad planas Hominis mortui, et secundum quod aqua dependet versus septentrionem et versus meridiem supra vallonum qui dividit territoria castri de Bulcodinis et de Podionigro, qui vallonus vocatur vallonus Hominis mortui, et secundum quod protenditur a dictis planis ad collam de Luba, et a dicta colla protenditur usque ad pedem vallonis de Vennis, et a pede dicti vallonis usque ad cacumen montis qui dicitur zucs de Quermal, et a dicto zuco de Quermal protenditur usque ad fontem de Arbaudo, et a dicto fonte protenditur usque ad collam d'Alguo, et a dicta colla vadit per blaca de Borinis (*al.* blacam de Botinis), et per crossum de Maximino usque ad arcam Georgii, et a dicta area descendit usque ad ortum Riquerii, et a dicto orto protenditur usque ad eisartum de Surdo, et a dicto eisarto protenditur usque ad zucum de Costa longua, et a dicto zuco usque ad podium Agudetum, et exinde protenditur inter duas valles Bellas, et exinde protenditur usque ad cervellum sive claperium de Monte Maurino, et a dicto loco, secundum quod aqua dependet, protenditur usque ad vallem Longuam, et secundum quod protenditur vallis Longua usque ad Caulauso, prope fontem Garnerii, et exinde protenditur usque ad collam de Terminis, et a dicta colla protenditur usque ad Gaydolas (*al.* Gardiolas), et exinde per vallem de Furnis, et exinde per vallem Aimonis, et exinde per collam Claperii juxta viam, et protenditur usque ad supradictum claperium, sub rupe S. Cassiani, quod claperium dividit territoria de Nans et de Alpibus, et de Mairaneguetas et de Rogerio. Omnes ecclesias et parrochias, et demum quicquid est a dictis terminis versus septentrionem, limitando dictas dioceses, pronuntiamus esse de dyoc. et in dyoc. Aquensi; et dicto dno Marsiliensi episcopo et Gaufrido Rostagno, syndico, actori seu procuratori Marsilien. capituli, nomine Marsiliensis ecclesie, ne ulterius aliquid petant in predictis, et ne ipsam Aquensem ecclesiam vexent seu molestent super eisdem que continentur, ut predictum est, a prenominatis terminis versus septentrionem, auctoritate apost. nobis in hac parte commissa, districtius inhibemus. Excipimus tamen ecclesiam S. Martini de Indolis, cum juribus et pert. suis, que licet sit et includatur infra dictos terminos et in valle de Tritis, quia constat nobis dictam ecclesiam Marsiliensem ipsam ecclesiam S. Martini prescripsisse, limitando pronuntiamus dyocesano jure ad Massiliensem episcopum et ejus ecclesiam pertinere... Ecclesias vero S. Petri et S. Jacobi de Bulcodinis et castrum ipsum esse et fuisse antiquum limitem declaramus, et nunc constituimus, inter dyoceses memoratas; ordinantes ut rectores et sacerdotes ipsarum ecclesiarum de Bulcodinis pro synodo ad Aquensem et Massiliensem ecclesias, alternis annis, veniant pro ipsis ecclesiis responsuri. Crisma vero et oleum sanctum, et ordines et alia sacramenta similiter alternis annis, ab archiepiscopis Aquen. et episcopis Marsilien. recipiant temporibus constitutis. Archiepiscopi vero Aquen. et episcopi Marsilien., qui pro tempore fuerint, episcopalia jura alternis annis exerceant in castro et ecclesiis supradictis. Institutiones vero et destitutiones rectorum alternis vicibus faciant in eisdem. Cause vero forum ecclesias-

licum contingentes, que a rectoribus ecclesiarum ipsarum, et clericis et hominibus de Bulcodinis invicem, vel ab aliis mote fuerint contra eos, coram Aquen. archiepiscopo vel Massilien. episcopo in anno illo quo ibidem episcopalia jura per aliquem ipsorum contingerit exerceri, coram eodem examinentur... Dominus vero Marsilien. episcopus, ab hac festivitate Omnium sanctorum proxima usque ad postmodum subsequens festum Omnium sanctorum, episcopalia jura exerceat in ecclesiis et castro de Bulcodinis supradictis, et ita deinceps in festivitate O. s. Aquen. archiepiscopi et Massilien. episcopi annum inchoent in quo jura episcopalia in ecclesiis et castro predictis alternatim incipiant exercere. Omnes autem ecclesias et parrochias, et demum quicquid est a dictis terminis versus meridiem, limitando pronunciamus esse de dioc. et in dioc. Massilien., et dicto dno Aquen. archiepiscopo et R. Berengario, sindico, actori seu procuratori Aquen. capituli, nomine Aquensis ecclesie, ne ulterius aliquid petant in predictis, et ne ipsam Massilien. ecclesiam vexent seu molestent super eisdem... districtius inhibemus. Huic limitationis pronuntiationi presentes fuerunt ven. patres dns Ph. Aquen. archiepiscopus et R. Berengarius, canon. Aquen., sindicus seu procurator Aquen. capituli, et dns Benedictus Marsilien. episcopus, et Gaufridus Rostagni, canon. Massilien., sindicus seu procurator Marsilien. capituli ; qui nomine ecclesiarum suarum limitationem predictam approbaverunt et laudaverunt, et eidem unanimiter consenserunt, et voluerunt quod predicta sigillarentur sigillis ipsorum. Et nos dicti archidiaconus et sacrista, ad predictarum partium instantiam, insuper in predictorum testimonium et memoriam, presenti carte sigilla nostra duximus apponenda... Acta sunt hec in predicto claperio, sub rupe ubi est ecclesia S. Cassiani, in confiniis Rogerii, de Alpibus et de Nans et de Mairaneguetas. Testes fuerunt rogati et ad hoc specialiter vocati, Galienus, canon. Forojulien., Guill. Berengarius, officialis dni Arelaten. archiepiscopi, Vincentius et Rostagnus, archipresbiteri Aquenses, magister Raolfus, capellanus domini archiepiscopi, R. prior de Meuna, Lambertus, not. Massilien. episcopi... Et ego Hugo Penna, a dno Karolo illustri comite Provincie et Andegavie not. publicus constitutus...

Arch. des B.-du-Rh. Archevêché d'Aix. Reg. *Thesaurus*, f° 22. Evêché de Marseille. Livre vert, fol. 7

281 4 juin 1257.

Dom. Benedictus tunc Massiliensis episcopus dedit et concessit .. Karolo comiti Provincie, jus et dominium ville episcopalis Massilie ; et tunc fuit eadem villa cum inferiori villa coadunata in omnibus et conjuncta.

Anonyme, *Chron. de St-Victor de Marc.*, p. 69. Voir l'acte du document suivant du 30 août.

282 St-Cannat, 30 juin 1257.

Echange entre Benoît d'Alignan, ... Actum in castro Sancti Cannati, in presentia... dni Benedicti de Alignano, militis, *ailleurs aussi : souvent* : vicarii terre episcopalis).

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille, Chartes, (c.) 1300.

283 Saint-Remy, 30 août 1257.

Echange entre Benoît d'Alignan, évêque de Marseille, et Charles d'Anjou, comte de Provence, de la seigneurie de la ville haute de Marseille contre le fief de divers châteaux.

In nomine Domini, amen. Anno dominice Incarnationis mill'o ducent° quinquagesimo septimo, III° kal. septembris. Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod cum venerabilis pater B[enedictus], Dei gratia Massiliensis episcopus, haberet jurisditionem episcopalem in civitate superiori Massilie que dicitur episcopalis et ecclesie, pro qua jurisditione graves et difficiles questiones et periculose contentiones retroactis temporibus pluries fuerant inter ipsum et antecessores suos et ecclesiam et homines superioris ville, ex una parte, et potestates et consules, vicarium et rectores et commune ville vicecomitalis, ex altera, et modo deventum esset ad hoc quod villa vicecomitalis et totum commune devenerat ad plenam [1] et merum imperium et dominium illustrissimi dni Karoli, Dei gratia Audegavie, Provincie et Forcalquerii comitis et marchionis Provincie, et dne B[eatricis] comitisse, ejus uxoris ; consideratis etiam retroactis periculis et dissentionibus periculosis animabus et corporibus, et oppressionibus et invasionibus que olim acciderant episcopo et ecclesie et civibus civitatis ville superioris, occasione dicte jurisditionis. Volens idem episcopus imposterum precavere et plenam pacem et concordiam facere et servare inter superiorem et inferiorem civitatem, et immunitatem et indempnitatem episcopi et ecclesie salubrius et utilius procurare, predictam jurisditionem et segnouriam temporalem, de consensu et voluntate P[etri] Andree, prepositi, Rostagni de Agouto, Hugonis de Forcalquerio, Gaufridi Rostagni, G[uillelmi] de Templo, precentoris, Pellegrini Bauciani, Johannis Aurioli, Hugonis Feri, Hugonis Andree, juvenis, Simonis operarii, Johannis Blanchi, juvenis, filii Johannis Blanchi jurisperiti, canonicorum sedis Massiliensis, sicut patet per cartas inde factas, permutavit et ex causa permutationis tradidit et quasi tradidit idem dnus episcopus supradictis dno Karolo comiti et dne B. comitisse, ejus uxori, et eorum heredibus, ipsam jurisditionem temporalem et totam segnouriam et omnia jura temporalia que habebat in dicta civitate, et pertinenciis maris et terre, retentis tamen dicto dno episcopo et suis successoribus episcopis Massil., universis dominicaturis, proprietatibus et possessionibus et terremeritis et trezenis et acaptis et censibus, in illis terris que facere consueverunt servicium episcopo Massil., et fascis et jure coquendi panem sine fornagio, et molendi bladum ad opus sui et familie sue sine molitura, et retento sibi et suis successoribus episcopis Massil. plena et mera jurisditione in omnibus spiritualibus, et retentis omnibus inquisitionibus et condempnationibus et penis impositis per dict. dnum episcopum vel ejus curiam usque in diem facte permutationis, et retenta sibi plena jurisditione in religionibus quo ad ecclesiastica, et ecclesiasticis juribus quocumque nomine censeantur. Dictus

1 Lire, comme plus loin, *plenissimam jurisdictionem*.

vero dnus comes et dicta dna comitissa pro dicta permutatione et ex causa dicte permutationis, pro se et suis successoribus dederunt in feodum et assignaverunt eidem dno episcopo et suis successoribus episcopis Massil. quingentas libras regalium annuatim habendas, possidendas et percipiendas quiete et pacifice in castris et locis inferius designatis ; licet per communes estimatores, scil. dnum Vicedominum electum Aquensem, dnum B[ertrandum] Forojuliensem episcopum et Barralum dominum Baucii, obventiones et proventus dicte jurisditionis fuissent estimati multo minus quadringentas libras regalium singulis annis, sed dictus dnus comes et dna comitissa propter utilitatem ecclesie usque ad quingentas libras regalium super addiderunt ; pro quibus quingentis libris singulis annis eidem dno episcopo et suis successoribus episcopis Massil. prestandis dederunt et assignaverunt dictus dnus comes et dna comitissa, pro se et suis successoribus ex causa dicte permutationis, in feodum dicto dno episcopo et suis success. episcopis Massil., ex causa dicte permutationis, castra et loca inferius designata, cum omni plenissima jurisditione et mero imperio et mixto et districtu, jure et dominio, et cum omni majori valentia que nunc est aut imposterum esse poterit in predictis. Castra autem et loca sunt hec : in primis Castrum Verum, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenemento castri de Barjolis, et ab alia cum tenemento castri de Auriac, et ab alia cum tenemento castri de Bras, et ab alia cum tenemento de Correas, et ab alia cum tenemento castri de Cotignac. Item et castrum de Roca Brassan, cum suis pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenemento monasterii de Artacella, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Malsagis, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Meuna, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Gareut. Item et castrum de Noulis, cum suis pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenemento seu territorio castri de Cuers, et ab alia cum tenementis seu territoriis castrorum de Forcalquerio et de Rocabaron, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Meuna, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Rocabrassan. Item et tria castra vallis que dicitur de Signa, scilicet castrum de Signa Blancha et castrum de Signa dels Barrairens et castrum Vetus, cum eorum pertinentiis, que confrontantur ab una parte cum territorio seu tenemento castri de Maraneguetis, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Cuja, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Bauceto, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Meuna, et ab alia cum tenemento seu territorio de Malsagis. Item et castrum de Merindolis, cum suis pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenemento seu territorio quod dicitur del Puget, et ab alia cum tenemento seu territorio de Cavaillono, et ab alia cum territorio seu montanea de Menerba, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Malamorte. Castrum autem de Malamorte, cum suis pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenemento seu territorio castri de Scenas, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Alegno, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Valleboneta, et ab alia cum tenemento castri de Merindolis. Item et castrum de Alegno, cum suis pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenemento seu territorio castri de Alamanono, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Auronis, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Alvernegue, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Malamorte, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Scenas. Item et castrum de Valleboneta, cum suis juribus et pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenemento seu territorio castri de Lambisco, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Laroqueta, et ab alia cum tenemento seu territorio castri de Malamorte : et hoc intelligitur de juribus que dnus comes habere consuevit et habere debet in eisdem. Item et omnia et singula jura que dictus dns comes et dna comitissa habebant et habere poterant vel visi erant habere et habuisse seu quasi in castris de Sancto Canato, de Nercio, de Podio Auri, de Mareneguetis, de Meuna, de Auroneves et in castro de Bauceto, et omnibus aliis locis que dictus episcopus ante tenebat. Omnia predicta castra et loca, cum omnibus suis juribus et pertinentiis et districtibus universis dederunt et assignaverunt eo modo quo supradictum est predicti dns comes et dna comitissa, pro se et success. suis, pro dicta quantitate eidem dno episcopo et success. suis episc. Mass., cum omni plenissima jurisditione et mero imperio et mixto : nullo sibi vel suis ibi retento, nisi cavalcatas secundum morem comitatus Provincie, et majori dominio et fidelitate et homagio quod ipse dns episcopus et ejus success. tenentur facere pro predictis ipsi dno comiti et dne comitisse et heredibus eorundem pro predictis castris, cum eorum pertinentiis. Quas quidem cavalcatas dictus dns comes vel ejus locum tenentes mandent dicto dno episcopo vel ejus locum tenenti seu tenentibus, qui mittant dictas cavalcatas ad requisitionem curie dicti dni comitis ; ita tamen quod nunquam pro cavalcatis detur pecunia vel fiat redemptio pecunie pro eisdem sine voluntate dicti dni episcopi et success. suorum. Item fuit actum inter dictas partes quod omnes homines universaliter, quicumque sint et undecumque, possint transire per navem vel naves de Merindolis cum omnibus mercimoniis sine contradictione et impedimento dni comitis et ejus curie et suorum, eo modo quod ab antiquo hactenus est consuetum. Et dictus dns episcopus possit habere navem vel naves in territorio de Merindolis ad sui voluntatem et recipere naulum sive passagium et redditus dict. navium et aque, et specialiter pedagium de racellis. Et si contingeret quod aliquis prelatus seu princeps vel baro vel aliqua alia persona, religiosa vel secularis, diceret se habere jus in predictis et obtineret in parte vel in toto, quod ad valorem partis seu totius, debeant dns comes et dna comitissa et eorum heredes predicto dno episcopo vel ejus success. episcopis Massil. ad cognitionem bonorum virorum tantumdem pacifice assignare. Item dicti dns comes et dna comitissa, per se et suos successores, absolverunt ab homagio et fidelitate dominos, milites et homines predict. castrorum, precipientes eisdem quod dicto dno episcopo et suis success. episcopis Massil. faciant homagium et fidelitatem quandocumque ab eodem vel ejus locum tenenti seu

tenentibus fuerint requisiti ; et eidem dno episcopo et suis success. episc. Mass. tanquam suis dominis sint obedientes in omnibus et fideles, sicut dictis dno comiti et dne comitisse ... tenebantur ratione fidelitatis et homagii obedire. Salvis tamen dno comiti et ejus uxori et eorum heredibus imperpetuum omnibus juribus suis prout superius sunt expressa. Supradicta omnia et singula promiserunt facere dictus dns comes et dna comitissa dicto dno episcopo et suis success. episc. Mass. possidere pacifice et quiete. Item fuit actum inter partes quod, si barones vel milites aliqui seu populus vel quecumque alie persone contradicerent dicto dno episcopo vel suis success. episc. Mass. ... vel perturbarent vel impedirent in supradictis castris et villis seu terris vel eorum pertinentiis et districtibus, ne dictus dns episcopus et ejus success. ... possent exercere merum imperium vel mixtum et plenissimam jurisditionem sicut dns comes et sui consueverunt, vel insurgerent in aliquo contra dict. dnm episcopum vel ejus locum tenentes, seu conspirationes facerent vel tractarent quod dns comes et dna comitissa et eorum heredes, et senescalli et bajuli dni comitis et dne comitisse..., quilibet de sua bajulia teneantur juvare dict. dnum episcopum et suos..., postquam ab eodem dno episcopo vel ejus locum tenente... fuerint requisiti ad distringendum et segnouriandum omnia predicta, et omnia jura dicti dni episcopi et ejus success. episc. Mass. semper et ubique manutenere. deffendere et salvare, sicut bonus dominus teneretur juvare fidelem vassallum. Item fuit actum inter dnum comitem et dnam comitissam, ex una parte, et dict. dnum episcopum, ex altera, quod dict. dns episcopus et ejus success. episc. Mass. possent perpetuo per totam terram suam in uno loco vel pluribus constituere vicarios, judices ordinarios et judices appellationum, et creare notarios et alios constituere officiales quoscumque voluerint, qui possint et debeant omnes causas civiles et criminales audire, examinare et diffinire et animadvertere in facinorosos et punire prout delicti qualitas et quantitas hoc dictabunt, salvo tamen quod notarii a dicto dno episcopo creati non possint exercere officium notarie nisi in terra dicti dni episcopi. Predicta omnia et sing. ... promiserunt... ; cedentes et mandantes... ; dantes... ; renunciantes... Dictus dns episcopus, de consensu prepositi et canonicorum supradict., nomine episcopatus voluit et concessit quod dict. dns comes et dna comitissa et eorum heredes de cetero ex causa dicte permutationis habeant, teneant et possideant pacifice et quiete in dicta civitate et ejus pertinentiis omnem jurisditionem et omnem segnouriam temporalem, retentis sibi ... que superius expressim... ; que omnia dict. dns episcopus, nomine episcopatus, promisit... salvare et deffendere ab omni persona et universitate et collegio, et predicta attendere et nullo modo contravenire. Insuper dict. dns episcopus pro predictis castris sibi et suis success. in feudum assignatis per se et suos success. fecit recognitionem et homagium ipsi dno comiti recipienti nomine suo et nomine dicte dne B. comitisse, uxoris sue, et heredum suorum ; et juravit insuper super sancta Dei Euvangelia fidelitatem et ea que in fidelitate continentur ipsi dno comiti et dne comitisse perpetuo attendere et salvare. Omnia supradicta et singula predict. dns comes et dna comitissa et dns episcopus super sancta Dei Euvangelia juraverunt attendere et observare et complere bona fide et contra non venire, et specialiter dict. dns episcopus quod nichil fecit in predictis quod credat dampnum esse episcopatui vel ecclesie Massiliensi, immo credit firmiter quod predicta utilia sint dicte ecclesie et dicto episcopatui. In cujus rei testimonium, nos dictus comes et dna comitissa, et nos dictus episcopus presentem cartam sigillis nostris jussimus sigillari. Actum apud Sanctum Remigium, in prioratu Sancti Remigii, presentibus et vocatis testibus infrascriptis : dno B. Forojuliensi episcopo, dno Vicedomino electo Aquensi, dno P[etro] episcopo Nicie, B[ernardo] abbate Sancti Honorati Lirignensis, Egidio archidiacono Aquensi, Henrico de Lusarchiis, canonico Carnotensi, supra dicti dni comitis capellano, Hugone Stacca, Barrallo domino Baucii, Bonefacio de Galberto, domino de Salernis, Bonefacio de Regio, domino Castellane, Sordello milite, Roberto de Lavenno, legum professore, vicario Massilie, G. de Brinonia, milite, Isnardo de Antravenis, domino Tholoni, Bertrando de Alamanone, domino de Rugnis, Odone de Fontanis, milite, Girardo de Saceio, senescallo Provincie, Johanne de Arcisiis, senescallo Venessini, Imberto de Auronis, jurisperito, Philippo de Morteriolo, milite, Hugone Petito, milite, Symone de Foresta, milite ; et me Hugone de Nivernis, publico Provincie et Forcalquerii comitatuum notario, qui mandato dict. dni comitis, dne comitisse et dicti dni episcopi hanc cartam scripsi et hoc signo meo signavi *(marque)*.

Arch. des B.-du-R. Ev. de Mars. B. 355. Autres exemplaires, E. orig. sans sceaux. *Reg. Pergamen.*, f° 27 v°.

284 Tarascon. 2 septembre 1257.

Confirmation de cet échange par le métropolitain d'Arles, Jean Baussan : cum aliter nollent procedere in predictis, considerantes utilitatem evidentem Massilien. ecclesie.... Actum apud Tharasconnum, in castro predicti dom. comitis, in camera superiori, presentibus dno B. Forojuliensi episcopo, dno Vicedomino electo Aquensi,...

Arch. des B.-du-R. B. 355, orig. scellé d'un très beau sceau sur cire verte, portant pour légende : S. IOHIS QVINTI ARELAT ARCHIEPI. Vidimus par les archevêques Thomas de Reims, ?, de Bourges, O. de Rouen, non signé ni scellé. OO. 21 ; autre du temps de l'évêque Durand. OO. 20.

285 26 septembre 1257.

Lettre du pape Alexandre IV à l'évêque de Marseille, lui mandant de donner une des règles approuvées aux Serfs de la B^e^ Vierge Marie.

Voir la pièce aux Serfs de la B. V. M.

286 4 janvier 1258.

En suite de la lettre précéd., Benoît, évêque de Marseille, donne aux Serfs de la B^e^ Vierge Marie la règle de saint Augustin.

Voir la pièce aux Serfs de la B. V. M.

287 Marseille, 4 avril 1259.

Nouveaux statuts de l'église de Marseille.

Noverint universi presentem paginam inspecturi, quod nos B[enedictus] Dei gracia episcopus, et capitulum Massiliense, ad honorem Dei et beate Marie Virginis matris ejus, in capitulo more solito congregati, vocatis omnibus canonicis sedis Massiliensis, qui potuerunt, voluerunt et debuerunt comode interesse, scilicet Gaufridi Rostagni, Guillelmo de Templo, precentore, Hugone Fero, Bernardo priore ecclesie de Signa, Simone operario, Guillelmo Sardi, et Rostagno de Novis [et] Bernardo Rostagni, super correctione et reformatione Massiliensis ecclesie, statuta seu constitutiones infrascriptas facimus et constituimus in hunc modum.

In primis scilicet . . . propter periculum quod accidit in morte Petri Andree, quondam prepositi Massiliensis ecclesie supradicte, videlicet quod privilegia et cartularia et instrumenta continentia libertates et tuitiones [?] ipsius ecclesie et sigillum capituli ecclesie dicte sedis, per fratres laicos dicti prepositi et nepotes et propinquos ipsius fuerunt in periculo amissionis, dictis fratribus et propinquis contradicentibus restituere capitulo supradicto, ideo statuimus quod duo canonici, vel unus cum uno clerico intitulato dicte ecclesie, de duobus in duobus annis ab episcopo et capitulo eligantur, qui dicta privilegia et instrumenta capitularia, et sigillum ad ipsum capitulum pertinentia, et libros quoscumque legatos seu relictos dicte ecclesie, et anniversaria constituta et constituenda recipiant, teneant et custodiant, et distribuant inter canonicos et reliquos residentes et capelanos et servitores ipsius ecclesie, et qui laudimia possecionum et aliarum rerum et anniversariorum faciant et concedant, et tresena percipiant, ita tamen quod cotidiana distribucio nihilominus canonicis, clericis, et servitoribus ipsius ecclesie in pane, vino, et carnibus, vel piscibus, et aliis debitis cibaris, ab illis qui tunc administrationem mensse communis tenebunt. Item statuimus quod predicti ad hoc constituti non sigilent nec sigilari paciantur cum sigilo ipsius capituli aliquam scripturarum, vel sedulam, seu cartam vacuam vel non scriptam, sine requisitione vel consensu totius capituli, vel majoris et sanioris partis ipsius, et hoc eisdem firmiter observari : quod si cecus presuntum seu atentatum fuerit, illud quodcumque sic volumus non valere. Item statuimus quod predicti duo sigillum [nec] libros dicte ecclesie alienare vel alicui accomodare, seu ad domum episcopalem vel preposituram, extra locum ubi dicti libri custodientur concedere sine licencia speciali capituli supradicti, et quod de dictis anniversariis eadem pertinentibus, redant capitulo, vel deputatis ab eodem bonam racionem. Item statuimus quod quilibet canonicus beneficium seu prebendam habens, unam cappam de cerico, secundum qualitatem persone, et quantitatem redituum ipsius beneficii seu prebende facere teneatur. Item quod dicti . . . administratores custodiant et teneant dictas cappas et pannos cericos . . . prepositorum, canonicorum et clericorum decedencium, ad utilitatem et profectum ecclesie et capituli supradictorum, ita quod non perveniant ad manum seu ad custodiam aliorum, quia retroactis temporibus multa ex talibus fuerunt alienata et perdita per sacristas. Item statuimus quod annis singulis per episcopum et capitulum, supradicti duo canonici, vel unus cum uno clerico ipsius ecclesie, constituantur annuales administratores seu vicarii qui habeant plenam et liberam administrationem bonorum seu redituum mense communis capituli supradicti, in percipiendis censibus et omnibus aliis redictibus, in laudimis faciendis seu concedendis, et tresenis percipiendis, et omnibus aliis juribus plenarie recipiendis ac possidendis que ad predictam mensam communem pertinere noscuntur, sine diminucione quacumque, et quod possint et debeant expendere in provisione ipsius ecclesie, prout eis ab episcopo et capitulo supradictis fuerit ordinatum, et quod de perceptis reditibus, fructibus, et sumptibus, ab eisdem bis vel ter in anno, prout predicto capitulo, vel majori et saniori parti ipsius videbitur expedire, teneantur ex sacramento, persone vel personis ab ipso capitulo deputatis, quandocumque requisiti fuerint, infra quatuor dies redere racionem. Si vero de voluntate episcopi et totius capituli predictorum profecerint quod prepositus dictam administracionem dicte mense communis teneret, dictus prepositus antequam ipsam administracionem recipiat, suo proprio intrando, promittat se servaturum composicionem olim factam inter Berengarium bone memorie quondam prepositum sedis Masilie [ex una parte], et canonicos dicte sedis ex altera, scriptam per manum Guillelmi Sardi, olim publici notarii Massilie, et quod ipse prepositus teneatur ex sacramento suo predicto, ut supra dictum est de administratoribus . . . . . redere racionem, et si dictam administracionem non tenuerit, volumus et concedimus . . . . . de bonis predicte mense communis annuatim per . . . . et beneficio . . . . . episcopi et capituli predictorum . . . . . hoc salvo quod si contingerit ipsum vocari seu congregari extra civitatem Masilie canonice, ipsius capituli vicarii seu administratores, qui pro tempore fuerint constituti, teneantur eisdem et sociis suis, dum tamen . . . . . in necessariis, prout ipsa causa requisierit, providere. Si vero capitulo visum fuerit supradicto, unus ex dictis vicariis seu administratoribus in ipso itinere socius sit eisdem. Item volumus quod eleemosina constituatur secundum ordinacionem Guillelmi Ricavi, canonici Massiliensis, nos duximus ordinandum, et quod bona que dnus Guillelmus Ricavi tenebat, et possessiones et ea que fuerunt Lamberti quondam canonici Masilie, prioris Allaudi, que sunt apud Allaudium tradita, dentur et constituantur integre illis qui fuerint a nobis vel a successoribus constituti. Item constituimus quod quilibet canonicus et clericus intitulatus ecclesie supradicte possit testari et disponere de rebus propriis et a se acquisitis, prout sibi videbitur expedire, de fructibus et redictibus ex beneficiis jam perceptis possit legare piis locis, et facere elemosinam prout sibi videbitur faciendum, necnon

et servitoribus suis legare vel donare in remuneracionem serviciorum ab eisdem sibi factorum, valeat de eisdem fructibus pro sustentacione suficienti servitoribus ecclesie sue loco vel domini ipsius beneficii a die obitus sui usque ad tempus quo reditus ipsius beneficii plenius recipiantur. Item statuimus quod a die obitus cujuslibet canonici et clerici intitulati ecclesie supradicte usque ad triginta dies cotidie de fructibus que perciperent, si viverent, pro anima eorumdem a tenente vel tenentibus administracionem pauperibus erogetur. Item statuimus quod antiquiores canonici in canonicatuum collacione et resignatione beneficiorum et camerarum juxta consuetudinem ecclesie, et secundum indulgenciam apostolicam concessam nostro capitulo preferantur, consideratis tamen meritis personarum. Item statuimus quod quatuor sacerdotes pro Petro Bremundo bone memorie, quondam Masilie prepositum, qui dictam ecclesiam Beate Marie sibi heredem instituit, in eadem ecclesia perpetui statuantur, et postquam a nobis vel a successoribus nostris fuerint instituti, ad eorum vitam permaneant ibidem, ita quod non possint nisi juxta causa ab aliquo removeri. Item statuimus quod prepositi qui pro tempore fuerint et absentes canonici et futuri, in creacione seu receptione sua promittant et jurent hec statuta et alia Masiliensis ecclesie facta et facienda, statim cum ab episcopo vel capitulo fuerint requisiti, fideliter servaturos. Que omnia statuta supra dicta nos omnes et singuli supradicti in presentia vestra, dicte domine episcope, supra sancta Dei evangelia a nobis corporaliter tacta juramus servare perpetuo et tenere, et salvo quod vos possitis una nobiscum, vel cum majori et saniori parte nostrum, in ipsis statutis addere vel diminuere, corrigere vel mutare, et quandocumque vobis et nobis videbitur expedire. Et post hoc incontinenti, nos Gaufridus Rostagni, supradictus electus in prepositum, accepta electione coram testibus infrascriptis et capitulo supradicto, omnia et singula statuta supradicta laudamus et approbamus, et tanquam prepositus per nos et successores nostros qui pro tempore fuerint, ratifficamus et ea omnia et singula promittimus, supra sacrosancta Dei evangelia a nobis corporaliter tacta, juramus inviolabiliter perpetuo servaturos. Et consequenter, nos episcopus et capitulum Masilie, ad multam petencium instanciam, ipsius Gaufridi Rostagni, prepositi supradicti, nomine nostro, et nobilis viri Rostagni d'Agoulo, Masiliensis canonici, supravenientis ad hoc, et quorumdam aliorum dominorum, de gracia et precario ipsi Guillelmi Gaufrido preposito administracionem bonorum mense communis capituli supradicti, duximus committendam, cum de jure ad hoc vel ex debito minime teneamur, predictis omnibus et singulis nihilominus in futuro et in perpetuo duraturis. Facta fuerunt hec in aulla viridi domus episcopalis Masilie, in presentia et testimonio Johannis Reinaudi, Laurencii de Auriolo, Raimundi Arnaudi, Bertrandi de Faissis, Joannis de Meauna, magistri Victoris phisici, Rostagni de Terauso, clericorum intitulatorum ecclesie dicte sedis, Petri Barrema, canonici Rege., Ugonis de Masilia, et Bertrandi Lagosta, Poncii de Auriolis, et aliorum. In cujus rei testimonium et ad majorem firmitatem omnium predictorum, tam nos B[enedictus] Masilie episcopus quam nos F[ulco] Regensis episcopus, qui presentes fuimus omnibus supradictis, atendentes predicta statuta fore necessaria et ipsi Masiliensi ecclesie fructuosa, et nos canonici supradicti, jussimus eadem sigillis nostrorum episcoporum predictorum, et capituli dicte sedis Massilie sigillari, sub anno Domini M° ducentesimo quinquagesimo novo, indictione secunda, pridie nonas aprilis, a quibus ego subscriptus, hec straxi, et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., Livre jaune, f° XLVJ-IJ : « In nomine Domini, amen. Hoc est transcriptum quarumdam literarum sigilatarum sigillis venerabilium patrum B. Masiliensis et F. Regensis episcoporum, necnon et capituli Masiliensis, quarum tenor talis est. »

288 — 24 juin 1260.

Bulle du pape Alexandre IV invitant les Marseillais à porter secours à la Terre Sainte.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo, et dilectis filiis priori Predicatorum et gardiano fratrum Minorum Massiliensium, salutem et apostolicam benedictionem. Audiat orbis et ascultent intenta meditatione attoniti fines ejus, evigilent duces gentium et consurgant principes populorum, quoniam Dominus, cujus Spiritus celum movet, et tonitrui sui voce concutit rotam mundi in igne furoris, quasi vestimentis ultionis amictus et opertus zeli pallio ad vindictam, contra impietates hominum que nimium excrevisse videntur, terrifica futurorumque presagia de celo significationis horrende fulgura jaculatur. Felix qui gladium ire Dei ad interitionem carnis super duritiam humane obstinationis acutum, prudenti cautela timoris venientem eminus prospicit, et infelix qui pernitiose securitatis ingnavia soporatus despicit comminus eminentem. Ecce namque vindex severitatis divine justa commodio superbie peccantium diutino incitata contemptu, ad conterendos iniquos in vastitate hostili, terroris sui diem induxisse videtur, secundum antiquas comminationum suarum formidines super terram, cujus justo excandescente judicio, eruperunt in flagellum universe carnis Tartarorum crudelissime. . . . . presumentes et sicut Ysmael armantes contra omnes filios hominum manus suas, absque exceptione gentis et generis, sine. . . . . , absque reverentia ordinis vel etatis, in quibuslibet nationibus humanum sanguinem persequuntur ; et sicut locuste que de abissi puteo emerserunt et egressi ex universa vast[it]ate, et ad totius orbis universale ac excitiale dominium aspirantes, subjugatis sibi nonnullis exterorum orientalium nationibus et regionibus conculcatis, terram a septentrione concusserunt et austro, et nunc regni Jherosolimitani fines, et Terre Sancte loca in Christi sanguine Salvatoris humani generis dedicata, jam pulsasse dicuntur, et ad exterminandas exinde fidei christiane reliquias, vel jugo impietatis sue intolerabili subjugandas, repentinos crudelitatis barbarice impetus direxisse ; quemadmodum venerabiles fratres nostri Bethlemitanus episcopus, in partibus illis apostolice sedis legatus, et archiepiscopi et episcopi, necnon et

dilecti filii religiosarum domorum magistri, barones quoque ac communitates terre predicte, nobis per suas litteras et nuncios certissime retulerunt. Nimirum, si solos illius terre incolas tot hostilitatum insultibus quibus assidue regio illa premitur, infelices, utinam patientie virtute felices, barbarice ac tartarice ille gentes impeterent invadendos, ut eorum satiate cruore, aliorum desinerent sanguini et excidio inhiare, movere tamen deberet universos fideles ad succurrendum illis viriliter et potenter fidei et fraternitatis que in Christo est debitum, et humanitatis instinctu, ne gens christiana in servitutem veniat barbarorum. Sed *dilectos filios populum Massiliensem et corregionales ipsorum* debet tanto urgentior erga defensionem terre predicte sollicitudo pulsare, quanto ipsorum ne terra eadem christiano cultui et nomini dicata perdatur, noscitur specialius interesse. Nos igitur, quia non solum illius terre fidelium, sed omnium quibuscum illis imminet ab eisdem Tartaris commune discrimen, anxia cura jugi nos pungit aculeo, volentes, prout possumus, ne illos ac consequenter alios, per securitatis injuriam, quod absit, interitus improvisus intercipiat, precavere, discretioni vestre, de qua plene confidimus, per apostolica scripta mandamus quatinus *in civitate Massiliensi et aliis adjacentibus comitatus Provincie* civitatibus et locis, et vicinis regionibus, secundum datam vobis a Deo prudentiam, per vos ac fratres vestros, filii prior et gardiane, ad hoc ydoneos et potentes in opere et sermone, in predicatione crucis et ministerio verbi Dei, oportune ac importune studeatis excitare fideles ut in proximo instante passagio terre predicte succurrant, maxime in balistariorum suffragiis quibus terre ipsius muniri ad presens civitates et loca, ut ab his eorumdem Tartarorum insultibus valeant cohiberi ; necnon et fideles qui ad resistendum illis ibidem se forti animo preparant, christiano cultui ac vite serventur ; ne, festinati succursus sibi deficiente solamine, obruantur, sed per illud possint subsistere, sicut Deo auxiliante confidunt ; et ne christiana universitas erubescat se immedicabilem in illis propugnatoribus suorum finium, tot laboribus et sudoribus, tot bonorum dispendiis, tanto christiani sanguinis profluvio defensorum, pertulisse jacturam. Porro, ut copiosius et celerius valeat hujusmodi provenire succursus, fidelibus illarum partium curetis assiduis monitis suadere ut vota redimant, et in ejusdem succursus opus commutentur que in peregrinationis vel alterius pietatis temporale obsequium emiserunt, que utique vota in succursum commutandi predictum vobis, et his quos vobiscum ad ministerium hujusmodi predicationis asciveritis, liberam concedimus facultatem. Qui vero conscii sibi sunt alienorum bonorum quomodolibet illicite ablatorum, et nullo modo scire possunt quibus sit eorum restitutio facienda, convertant ea in succursum eumdem, concessione super his a sede apostolica facta, quibuslibet non obstant., ut mammona iniquitatis quod est eis ad dampnationis interitum, fiat eis apud Deum reconciliationis pretium, et fratrum periculis remedium salutare. In testamentis quoque a defunctis ad pias causas indistincte relicta, in tam necessarie ac tam pie subventionis auxilium expendantur, cum vix possit plenius adimpleri pietatis officium, quam in studio defensionis liberationisque fidelium dicte terre, qui modo sunt in puncto novissimo quod vitam mortemque determinat constituti. Clerici sane attentius moneantur, ut de bonis suis, prout Dominus singulis inspiraverit, ad predictum succursum liberaliter contribuere non obmittant ; cum et nos et fratres nostri statuerimus de cameris nostris festinum, pro loco et tempore, illuc subsidium destinare. Quidquid autem ex votorum redemptionibus et aliis premissis obvenerit, per personas fideles ad hoc specialiter deputatas, pro balistariorum stipendiis ad predicte terre subsidium in proximo ut dictum est millendorum passagio, sub terrore divini judicii et humane animadversionis periculo, integre ac fideliter expendatur. Nos enim omnibus qui illuc in eodem passagio, in auxilium dicte terre, suis stipendiis aliquos ydoneos balistarios, vel saltim unum destinarint, moraturos vel moraturum ibidem per annum, aut ad idem tempus congrua uni vel pluribus balistariis stipendia ministraverint, illis quoque qui propriis personis accesserint, pugnaturi propriis sumptibus, vel in stipendiis alienis, illam suorum peccatorum veniam indulgemus et per ascitosa vobis indulgeri mandamus, que transeuntibus in dicte terre subsidium in generali dudum concilio est concessa. Illis etiam qui non in propriis illuc personis accesserint, nec miserint suis stipendiis hujusmodi balistarios, nec pro his conducendis congrua erogaverint stipendia, sed aliqua de bonis suis ad hoc cum aliis contribuendo contulerint, ejusdem indulgentie decernimus esse ac fieri authoritate nostra participes, juxta sue devotionis affectum et subsidii quod impenderint quantitatem. Datum Anagnie, octavo kalendas julii, pontificatus nostri anno sexto.

Paris, Bibl. Nat., Coll. Doat. Reg. XVI, f° 38 v° : tirée des arch. des Domin. de Narbonne. Inédite.

289 Marseille, 1er août 1260.

Lettre de Benoît, notifiant la précédente.

Benedictus, miseratione divina Massiliensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam. Litteras domini Pape, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui vitiatas, sub bulla, filo et stilo legitimis, nos noveritis recepisse, et diligenter de verbo ad verbum legisse, quarum tenor talis est : *(voir le n° précéd.)* In cujus inspectionis et receptionis testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Massilie, kalendas augusti.

Bibl. Nat., Coll. Doat. Reg. XVI, f° 38 v°.

290 Marseille, 27 août 1260.

Benoît, évêque de Marseille, fonde son anniversaire.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem M°.CC°.LX°, VI°. kal. septembris. Ea que valitura in posterum statuuntur, scripture decet testimonio roborari, ne emula veritatis oblivio locum sibi in illis futuris valeat temporibus vendicare ; presertim ea que ad prelatorum utilitatem, et animarum ipsorum, ordi-

nari contingunt. Ex hujus igitur scripture serie sit notum cunctis, tam presentibus quam futuris, quod ven. pater dns *B.* Dei gratia *Massilien. episcopus*, presentibus et expressim concensientibus dno *Gaufrido Rostagno, preposito*, dno Guillelmo de Templo, precentore, Petro de Mala Spina, Guillelmo Sardo, Rostagno de Novis, Raymundo de Lauriis, canonicis Massilien., pro anima sua, et successorum suorum, de hiis que mense sue, ex sua industria, aquisivit, anniversarium perpetuum ordinavit, et constituit in hunc modum. In primis, voluit et precepit quod de redditibus salis, quos idem dns episcopus recipere debet apud Leons, Arelaten. dioc., ad mensam suam spectantibus, singulis annis, et perpetuo in omnibus synodis, bis in anno, de predictis redditibus, distribuantur et dentur decem et septem libre regalium, prout inferius declaratur : fratribus Predicatoribus dentur xx^ti sol. ; fratribus Minoribus, xx^ti sol. ; fratribus Penitentie Jhesu Xpisti, xx^ti sol. ; fratribus Sancte Marie matris Xpisti, xx^ti sol. ; fratribus de Agalatis, xx^ti sol. ; fratribus Montisrivi, xx^ti sol. ; fratribus Sancti Augustini, x^cem sol. ; fratribus Sancte Trinitatis, x^cem sol. ; monialibus de Lyon, x^cem sol. ; monialibus Sancte Clare, x^cem sol. ; sororibus Repentitarum, x^cem sol. Item, hospitali Sancte Marthe, v. sol. ; hospitali Sancti Antonii, v. sol. ; hospitali Sancti Jacobi, v. sol. ; hospitali Sancti Benedicti, v. sol. ; hospitali Sancti Martini, v. sol. ; hospitali de Paradiso, v. sol. ; hospitali Bertrandi Bausani, v. sol. ; hospitali Sancti Spiritus, v. sol. ; leprosis, v. sol. Et si qua alia hospitalia sint in civitate Massilie, singulis dentur v. sol. Et hoc fiat singulis synodis, ut superius est expressum. Item, domino preposito, si in dicto synodo fuerit, dentur II. sol., et singulis canonicis Massil. qui in dicta synodo fuerint, XII. denarii. Item, omnibus capellanis qui ad dictas synodos venient, singulis dentur XII^cim denarii in qualibet synodo. Singulis diaconibus, VI. denarii ; subdiaconibus, III^or denarii ; et aliis clericis, II. denarii ; annis singulis, die ultima in dictis sinodis, cum facta fuerit processio, persolvatur. In secunda vero die synodi, celebretur per singulas domos religiosas, et per singulos sacerdotes, missa pro dicto dno Episcopo, quamdiu vixerit ; et tertia die, pro episcopis, canonicis et benefactoribus ecclesie Massilien., et pro omnibus defunctis fidelibus, et fiat processio sollempnis. Et si aliquid de predictis denariis residuum fuerit, distribuatur pauperibus Jhesu Xpisti. Et voluit et precepit idem dns Episcopus, quod universa et singula que superius sunt expressa, inviolabiliter ac irrefragabiliter perpetuo observentur. In testimonio autem omnium predictorum, et ad majorem firmitatem habendam, idem dns Eps. et Capitulum Massilien. hanc cartam publicam jusserunt sigillorum suorum munimine roborari. Actum fuit hoc apud Massiliam, in aula viridi domus episcopalis, presentibus dno Petro Johanne, priore Montisrivi, dno Benedicto, milite, vicario, dno Poncio Arnaudi, judice et officiali dicti dni episcopi, testibus vocatis et rogatis. Et me Bertrando Albanelli, sacrosancte Romane ecclesie et ejusdem dni episcopi notario...

Arch. des B.-du-Rh. La Mejor, L. n° XLVII, act. 705, orig. parch. ; les sceaux manquent.

291 1261.

Benoît d'Alignan dédie son livre de Trinitate et fide catholica au pape Alexandre IV.

Sanctissimo in Christo patri ac reverentissimo domino Alexandro; Dei providentia pontifici summo, fr. Benedictus, Dei permissione dictus episcopus Massilie, cum summa devotione, obediencia et reverencia, devota pedum obscula beatorum. Cum citra et ultra mare varios errores invenerimus....

Rome, Bibl. Alexandrina, cod. 141 (pet. in-4°, XIII^e s., écrit. goth. à 2 colonnes, initiales, titres et notes marginales en rouge), f° 1. Paris, Bibl. Nat., Colb. 1454. Baluze, *Miscell.*, t. VI, p. 349 (2^e, t. II, p. 243 *b*). Le *Gallia* cite cette dédicace (I, 653) ex ms. bibl. Fuxen. coll. Tolosæ.

292 Acre, 21 septembre 1261.

Lettre d'envoi à l'évêque de Bethléem.

T. episcopo Bethlemitano, apostolice sedis legato... Datum Accon, anno Domini M°.CC°.LXI°, in festo sancti Mathei.

Rome, Bibl. Alex., cod. 141. Paris, Bibl. Nat., Colb. 1454. Baluze, op. cit., t. VI, p. 350. L'évêque de Bethléem, Thomas Agni, dominicain, était lui-même à Acre le 9 décembre suiv. (Delaborde, *Chartes de l'abb. de Josaphat*, p. 109). Voir sa notice dans Riant, *Hist. de l'égl. de Bethléem*, 1888, p. 38-40.

293

Excerptum ex veteri collectione miraculorum patratorum in diocesi Magalonensi.

Dominus Benedictus, condam episcopus Marsiliensis et postea [a] frater Minor, cum quoddam frustrum ligni vere crucis secum de ultra mare asportasset, et ut esset in majori reverencia et honore, si divideretur et distribueretur in plures ecclesias, ad dividendum cum subtili serra [b] magistro tradidisset, assistente nepote dicti episcopi vicario suo, ne quid de ipso ligno posset occultari vel per negligentiam perdi, et ipsis tribus in capella dicti episcopi inclusis, et episcopo dante se orationi, dum magister, ligno incadestato [c] et firmato, vellet lignum scindere, subito inde exiliens cum strepitu nimio ac si sacusta [d] emicteretur de balista, non per fenestram amministrantem lucem, set per aliam ex adverso, lignum exivit circumvolando et ad oppositum parietem domus alterius ex parte fenestre lucem ministrantis se in quodam foramine collocavit. Ad cujus strepitum surgens episcopus, quesivit quid hoc fuit. Cumque rei geste audisset processum, admirans Dei virtutem et cogitans quare hoc contigisset, magister ille coram ipso prostratus, cum magno dolore dicit : « Ego sum causa hujus, quia vilis peccator immundus tam preciosum thesaurum tangere ausus fui. » Ad quod episcopus : « Vis, inquit, confiteri ? » Et ille : « Volo », inquit. Quo confesso et ligno sollicite inquisito et invento, lignum magistro practabile [e] prebuit, ita quod secundum dictamen episcopi illud incidit.

Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 3555 (anc. Colbert 4799), f° 199. Baluze, *Miscell.*, t. VI, p. 349.

a. Bal. *nunc*. — *b.* Bal. *subtilitate*. — *c.* Bal. *in catestato*. — *d.* Bal. *sagitta*. — *e.* Bal. *tractabile*.

294 Marseille, 9 août 1263.

Lettre à Guillaume, patriarche de Jérusalem.

Guillelmo, patriarche Jherosolimitano... Datum Massilie, anno Domini M°.CC°.LXIII°, in vigilia sancti Laurentii.

Rome, Bibl. Alex., cod. 141; au fol. 2 v° (en rouge) : « Incipit Tractatus fidei contra diversos errores, super titulum de summa Trinitate et fide catholica, in decretalibus. Quoniam fides est... » Finit au f° 359 : « Si scit aliquem alium peccasse in aliquo de predictis ». Et en rouge : « Qui fecit hunc librum per secula sit benedictus ». Paris, Bibl. Nat., Colb. 1454. Baluze, l. c. Guillaume, ancien évêque d'Agen, était en outre administrateur de Saint-Jean-d'Acre.

295 [9 août ?] 1263.

Lettre de Benoît d'Alignan, évêque de Marseille, à Gérard de Frachet.

Venerabili et in Christo carissimo fratri G., priori fratrum Predicatorum Montispessulani, B. Dei permissione dictus episcopus Massilie, cum speciali devotione ac reverentia, augmentum gratie in presenti, et glorie in futuro. Quia vir sanctorum desideriorum estis, licet satiatus sitis favo sollicite fidei, et ad impugnationem errorum, et heretice pravitatis, appetitu salutifero esuritis, nos. . . . . insalubrem esurientes, tanto affectuosius volumus satiare, quanto satietatem hujusmodi esse credimus honori Dei, edificationi Ecclesie, saluti proximorum, et utilitati studentium profuturam, et vestro desiderio laudabili profuturam. Mittimus vobis. . . . . opus correctum transitorie . . . . . funiculis sive corrigiis nec irretitum. . . . . capitulatum sericis. . . . . *(Reliqua vix legi possunt, et continent tantum brevem divisionem operis quod mittitur.)*

Rome, Bibl. Alex., cod. 141. Paris, Bibl. Nat., Colb. 1454. Baluze, op. cit., t. VI, p. 352. Voir la note du n° 296.

296

Réponse de Gérard de Frachet à Benoît.

Amantissimo et religiosissimo patri, Dei gratia re et nomine Benedicto, Massiliensi episcopo, frater G. suus Lemovicensis, salutem, sanitatem et pacem, et optat jugiter et orat frequenter. Beneficiorum vestrorum memor, publice et privatim, et consolationum quas Massilie et in Montepessulano a vobis recepi, gratias multas ago, et hoc oro ut caritas vestra magis ac magis abundet, quousque per Christum et in Christo perficiatur. Notum autem vobis facio, pater, quod in libro vestro multum proficiunt fratres, et fides vestra nuntiatur in universo mundo. Cum igitur Provincia Massilie, et Gotia in Montepessulano, et Italia Rome, per vos illum habuerint, rogo quatenus mihi vestro, qui libentissime vestra relego, Lemovicas dictum librum mittatis, ut per Aquitaniam et Galliam derivetur; ut vobis orationes et Deo gratie reddantur a multis. Commendo me et fratres sanctis orationibus vestris. Datum manu mea. Bene et semper valete. Conservet vos Dominus Jesus Christus, et piissima domina mater ejus Maria. Amen. Amen.

Voir le n° 295. La lettre de Benoît ne peut être que de 1263. Gérard ayant cessé d'être prieur de Montpellier en août 1263. Celle de Gérard, écrite de Limoges, doit être postérieure au mois d'août 1263, et par conséquent de la fin de cette année ou du commencement de la suivante. Nous sommes convaincu que Benoît écrivit sa lettre à Gérard le même jour que celle au patriarche de Jérusalem, datée du 9 août; puisque en l'écrivant, il ignorait encore que Gérard n'était plus prieur de Montpellier. Gérard dut être absent en 1263, pour qu'il pût travailler aux *Vitæ Fratrum*; il les rédigea à Limoges, ainsi que sa *Chronique*.

297 Marseille, 24 octobre 1263.

Sententia lata in synodo super decimis.

Quoniam in signum universalis dominii universorum Dominus Deus de universis que dedit usui hominum decimas sibi retinuit easque distribuit clericis et ecclesiis per quos et in quibus ejus cultus fieret, et sibi ut dominatori omnium serviretur. Ideo decime per rectores ecclesiarum ex debito requiruntur, in tantum quod qui eas integre solvere noluerit, debet ut invasor et detentator juris dominici et ecclesiastici excomunicari tanquam pro peccato mortali, sicut docent jura canonica et divina. Cum igitur nos B[enedictus], Dei gratia Massiliensis episcopus, intellexissemus per plurimos et etiam nos nostra conscientia remorderet, quod de negligentia eramus plurimum arguendi, tanquam immemores salutis nostre nostrorumque subditorum, quod decimas in civitate Massiliensi non faciebamus solvere ut canonica dicunt jura, et licet huc usque possemus aliquatenus excusari, quia condam errores hereticorum invaluerant in civitate qui contemptibiliter irridebant eos qui decimas vel primitias vel oblationes clericis vel ecclesiis materialibus persolvebant, et impunitatem non prestantibus predicabant, nec non haberet locum illa excusatio, quia per Dei gratiam illi heretici et eorum errores per salubre predicationis et inquisitionis officium a civitate Mass. extirpati sunt et cotidie extirpantur, et ideo error de non solvendis decimis est merito in civitate Mass. extirpandus. Hinc est quod nos B. Dei gratia Mass. episcopus, de taciturnitate et negligentia penitentes, et honorem Dei et Ecclesie ac salutem subditorum promovere volentes, secundum doctrinam Domini nostri Jhesu Xpisti, pluries moneri fecimus cives Massilie, per capellanos parrochiales sollempniter, in ecclesiis ad missas, et nos personaliter viva voce pluries monuimus illos qui propter hoc ad nos veniebant de mandato et vice consilii generalis Mass., ut omnes integre solverent decimas, secundum statuta canonica et divina; et post plures monitiones sententiam excomunicationis ferri fecimus et publicari per dictas ecclesias, contra illos qui decimas integre solvere denegarent; et quia intelleximus quod quidam sunt in tantum in sua malitia obstinati, quod impudenter dicunt non esse solvendas decimas ex debito clericis vel ecclesiis, nec ad hoc debet per excomunicationis sententiam quis compelli, et quod illi qui volunt solvere possunt eas dare per heleemosynam quibus voluerint, episcopi licentia non obtenta; nos attendentes quod secundum jura canonica hec omnia sunt errores, fecimus fieri sollempniter iteratas monitiones per ecclesias, quod nullus verbo vel facto excusaret vel defenderet quin quilibet teneretur reddere decimas ecclesiis et clericis integre, secundum quod in sacris canonibus et

statutis apostolicis continetur, et quia per plures dies sollempnes auctoritate nostra facte fuerunt hujusmodi moniciones ; cum intelligamus quod nondum cessant isti detractores ecclesie, defensores errorum, et impugnatores justitie, nos eorum malitie obviantes, cum dicant jura quod si quis peccantem defendit, maledictus erit apud Deum et homines, et acrius quam ille qui peccavit, debet coerceri, et qui alterius errori consentit simili modo est culpabilis judicandus, ut XI. q. iij. *Qui consentit ;* et qui aliorum errorem defendit multo est dampnabilior illis qui errant, quia non solum ille errat sed etiam aliis offendicula erroris preparat et confirmat ; unde quia magister erroris est non tantum hereticus sed heresiarca est dicendus, XXIII q. iij. *Qui aliorum.* Nos B. Dei gratia Mass. episcopus, in plena synodo residentes, positis coram nobis evangeliis et sanctorum reliquiis, auctoritate Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus Sancti, in scriptis excomunicamus omnes illos qui in civitate Mass. contumaces fuerint in non solvendo decimas integre, et qui talibus in hoc verbo vel opere dederint consilium, auxilium vel favorem ; sententias etiam latas auctoritate nostra super hoc per officialem nostrum nichilominus confirmantes et mandantes notariis nostris presentibus, ut super hiis faciant publica instrumenta. Lata fuit hec sententia anno Domini M.CC.LXIII, VIIJ. kal. novenbris, in majori ecclesia Beate Marie sedis Massiliensis.

Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 4994, pet. in-fol. assez fort ; contient le traité de Benoît d'Alignan, *Tractatus fidei contra multos errores*, l'explication du *Pater*, de l'*Ave Maria ;* à la fin, f° 476 v° et ult., cette sentence.

298 1265 ?

Juifs au service de Benoit d'Alignan.

Aiso son las sensas dels Juzieus que servon a monseg'h' en Benezeg avesque de Marseilla, a la vida de l'avesque, o a la vida dels Juzieus cascun a sa vida.

Premieramen(t) Astruc soll que fan de campras, ser per 1. mezailla d'aur a la vida de l'un e de l'autre.

Vidal Negre, per aquo mezeis, 1. mezailla d'aur.

Durant de Sallon, per aquo mezeis, 1. mezailla d'aur.

Mosse Mege, per aquo mezeis, 1. mezailla d'aur.

Choentz Juzieva, per aquo mezeis, 1. mezailla d'aur.

Durant, genre de Bonfill del Vergier, per aquo mezeis, ser 1. libra de pebre.

Bonfill del Vergier, ser 1. mezailla d'aur.

Arch. des B.-du-Rh. B. 810 (Cahier de cens divers), f. (anc.) 257.

299 Marseille, 17 juillet 1266.

Benoît, évêque de Marseille, établit un office d'aumônier dans sa cathédrale.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem milles., ducent., sexagesimo sexto, indict. decima, sexto decimo kl. augusti. Ex hujus scripture testimonio pateat universis et singulis, quod nos *B.* Dei gratia *Mass. episcopus*, et *R. prepositus sedis Mass.*, Hugo . Raimundus de Laureis, Johannes Blanci, Guillelmus Sardi, magister Petrus Civate, Guillelmus Bonivini, Johannes Bonifacii, Laurentius de Auriolo, Johannes Figuer., canonici Mass., ad presens in Mass. ecclesia residentes, congregati insimul, causa capituli faciendi, more solito, unanimiter et concorditer, statutum seu capitulum factum per dictum dominum episcopum et capitulum dicte sedis, super helemosyna facienda in Massil. ecclesia, et helemosynario instituendo, secundum ordinationes bone memorie Lamberti, et Guillelmi Ricavi, nepotis ejusdem, canonicorum quondam sedis Massil., dictum capitulum seu statutum super helemosyna facienda innovantes, ipso statuto seu capitulo coram nobis de verbo ad verbum perlecto et recitato, et diligenter considerato, ipsum statutum seu capitulum de helemosyna facienda approbamus, confirmamus, et ratificamus de novo ; iterum concedendo quod dicta helemosyna fiat secundum ordinationes dicti statuti seu capituli, et secundum ordinationes dictorum Lamberti et Guillelmi Ricavi, canonicorum sedis Mass., prout in dicto statuto, seu capitulo, continetur. Cujus statuti seu capituli tenor talis est : Quoniam juxta Verbum veritatis, helemosyna a morte liberat, et ipsa est que purgat peccata, et facit invenire vitam eternam ; et magis est helemosynam dare quam thesauros auri recondere[1] ; statuerunt quod helemosyna fieret, et constitueretur helemosinarius, qui sollicite helemosynas colligeret et, ad honorem Dei et salutem animarum, fideliter conservaret, et pauperibus salubriter erogaret. Et ad opus et usum helemosyne, assignaverunt possessiones et bona que quondam fuerunt Guillelmi Ricavi, canonici dicte sedis, et bona que fuerunt Lamberti quondam canonici Mass., prioris Alaudii : que bona sunt apud Alaudium. Item, etiam dominus episcopus assignavit dicte helemosyne helemosynam quam constituit *quando ivit in partibus transmarinis, contra Tartaros, pro subsidio Terre Sancte*, secundum quod in instrumento inde confecto per Bert. Albanelli not. plenius continetur[2]. Item, assignavit Guillelmus Sardi, canonicus Mass., dicte helemosyne, helemosynam unius dici, de suo proprio, quamdiu vixerit, pauperibus erogandam. Item, Raimundus de Faysa, prior de Meuna, assignavit dicte helemosyne, unius dici helemosynam, de suo proprio, quamdiu vixerit, pauperibus erogandam. Item, Guillelmus de Templo, precentor dicte ecclesie, assignavit dicte helemosyne, helemosynam unius dici, de suo proprio, quamdiu vixerit, pauperibus erogandam. Item, assignavit dicte helemosyne Symon, operarius dicte ecclesie, helemosinam unius dici, de suo proprio, quamdiu vixerit, pauperibus erogandam. Item, Hugo Andreas, canonicus Mass., prior Albance, assignavit dicte helemosyne helemosynam unius dici, de suo proprio, quamdiu vixerit, pauperibus erogandam. Item, Johannes Rainaudi, clericus dicte ecclesie, assignavit dicte helemosyne helemosynam unius dici, quamdiu vixerit, de suo proprio, pauperibus erogandam. Item, Benedictus de Alignano, miles, vicarius dicti domini episcopi, assignavit dicte helemosine helemosinam unius dici, quamdiu vixerit, de suo proprio, pauperibus erogandam. Item, magister Petrus de Malespina, prior Sancti Tyrcii, Johannes Blanci, Raimundus de Laureis,

1 Ms. *pendere*. Tob. XII, 9, S. — 2. Voir n° 290.

Laurentius de Auriolo, canonici Massil., quisque eorum decem solidos, quamdiu vixerint, annis singulis, in festo beate Marie mensis augusti, helemosynario persolvendos. Item, magister Fulco assignavit dicte helemosyne quatuor pecias terrarum, sitas in tenemento Alaudii. Et predicta omnia intelligantur fieri, cum ibi helemosynarius fuerit a dicto domino episcopo et capitulo constitutus. Acta fuerunt hec in aula viridi turris domus episcopalis Massil., in presentia et testimonio Johannis Rainaudi, Guillelmi de Condamina, magistri Victoris phisici, Ancelmi Andree, clericorum intitulatorum dicte sedis, testium ad hoc vocatorum et rogatorum. Et mei Bert. de Fayssis, publici not. Mass.

Arch. des B.-du-Rh. La Major, H. n° LXVI°, orig. parch.

300 Marseille, 13 mars 1267.

Nouveaux statuts du Chapitre de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, indictione decima, tertio idus martii, hora ante tertiam. Hoc est index seu translatum quarumdam ordinationum olim factarum in ecclesia sedis Massilie, ut infra narratur, nunc manu mei Ugonis de Brianzono, publici notarii infrascripti, ad instantiam dni R[aymundi] prepositi et capituli dicte sedis infra in hoc instrumento nominatorum, factum et in publicam formam redactum, una cum additionibus ab eis de novo concorditer factis, veluti presenti instrumento infra proxime declaratur. Quarum ordinationum tenor hic est, ut ecce : « In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem mill'o ducentesimo tricesimo quinto. Cum inter varias... *(voir ces Statuts ci-devant, n° 254, avec les variantes)*... divinis officiis interesse. Qui vero non interfuerit matutinis, perdat companagium illius diei sui et sui servientis. Si vero non fuerit in majori missa, perdat medietatem panis et vini tam sui quam servientis. Qui vero in vesperis non fuerit, perdat aliam medietatem totius panis et vini. Idem dicimus de aliis clericis ejusdem ecclesie, nisi (absque) evidenti et rationabili causa defuerint divinis officiis, qui simili modo et pena simili puniantur. Ut decor clericalis... *(la suite ci-devant)*... ad divinum officium assuescat. Item, quia propter inportunitatem petentium statutum olim fuit per nos et per universos canonicos sedis Mass. tunc presentes coram dno Johanne Bauciano, bone memorie Arelaten. archiepiscopo, quod nullus canonicus ad preces cujuscumque consensum prestet alicui de habendo canonicatu, vel clericatu, vel beneficio dicte ecclesie extra capitulum, cum eadem causa inportunitatis sepius innovetur, nos dictus episcopus de consensu nostri capituli dictum statutum innovamus, et sub pena excommunicationis ne hoc quisquam attemptet de cetero prohibemus. Item, quia per fide dignos intelleximus quod in nostra diocesi facte sunt indebite alienationes possessionum et jurium ecclesiasticorum sine nostra licentia et capituli nostri et in dampnum ecclesie, illas alienationes cassamus et irritamus penitus, et ne fiant de cetero similia sub anathemate prohibemus. Actum Massilie, in superiori aula prepositure congregato ad hec et coadunato capitulo sedis Massil., scilicet dno B. episcopo et B. preposito, Rostagno de Agouto, vicario prepositure sedis Massil., Ugone de Burgo, archidiac., R. precentore, Guill'mo Ancelino, Gaufrido Rostagno, Petro Andrea, B. priore de Sygna, Johanne Auriolo, Gaufrido de Cornovo, G. de Templo, Guillelmo Richavo, canonicis Massilie, presentibus B. archidiacono Arelatensi, magistro R° de Calvicione, magistro P. de Arcubus et multis aliis clericis. » Post hoc autem, anno quo supra in hujus principio instrumenti, scil. mill'o ducentesimo sexagesimo sexto, indictione decima, tertio idus martii, hora ante tertiam, nos R. prepositus et dicte sedis capitulum infrascriptum, nunc in eadem dicte sedis ecclesia residentes, quamquam ad emendationem vite deservientium in ecclesia dicte sedis predicta reformatio sufficere videretur, nichilominus tamen ad honorem Dei et nostre ecclesie dicte sedis nunc unanimiter capitula de novo adicimus infrascripta, ut ecce. — In primis statuimus quod quilibet canonicus beneficium habens, capam de serico juxta qualitatem beneficii et persone facere teneatur infra duos annos ab hoc tempore hujus reformationis facte. — Item, quod quicumque inscriptus fuerit in tabula chori ad aliquod officium exequendum, illud expleat per totam ebdomadam per se vel per alium competentem, et si non, puniatur in quotidiana distributione illius diei. — Item, quod si aliquis clericorum beneficiatorum vel alius canonicus in ecclesia vel extra, in verbis vel factis canonicum aliquem dehonestet, vel sese canonici vel clerici ad invicem, in penam illius vel illorum constituimus concorditer quod nisi infra biduum ad misericordiam injuriam passi, prepositi et capituli devenerit satisfacturus injuriam passo et per eum preposito et capitulo memorato, ex tunc per mensem, vel plus si preposito et capitulo videbitur expedire, ille distributiones amittat quotidianas, alias gravius puniendus prout videbitur preposito et capitulo expedire. — Item, ne clerici melioris conditionis esse quam canonici videantur, statuimus quod clerici beneficiati saltem ad subdiaconatus ordinem sicut et canonici promoveantur. Alioquin postquam admoniti neglexerint adimplere, trina monitione a preposito vel capitulo, ex tunc tamdiu distributione quotidiana priventur donec ad ordinem ipsum se fecerint promoveri. — Item constituimus quod prepositus teneat, una cum uno a capitulo deputando, claves arche in qua sunt privilegia et instrumenta ipsius ecclesie et sigillum capituli, ita quod canonicus teneat unam et prepositus alteram, et si prepositus presens non fuerit, clavem suam uni de canonicis residentibus custodiendam committat. — Item, quod non sigillent nec sigillari patiantur cum sigillo capituli, nisi de assensu capituli vel majoris partis ipsius. — Item, quod fiat helemosina de proventibus possessionum quas legavit tunc ad hoc dnus Lambertus et Guillelmus Richavus, quondam canonici Massilie. — Item, cum sint multi canonici et clerici qui debent annuos census bladi et porcorum solvendos in festo beate Marie medii augusti communi mense, quod prepositus non teneatur eis dare quotidianas distributiones nisi infra festum predictum solverint dictos census preposito vel vicario ejusdem. — Item, qui debent de tempore retroacto census, quod solvant eos usque ad festum Pentecostes, alioquin ex

tunc distributiones non percipiant donec satisfecerint competenter. — Item, quod si prepositus assignaverit vel contulerit alicui canonico vel clerico aliquam de domibus vel cameris que consueverunt per ipsum prepositum canonicis vel clericis assignari vel conferri, teneatur ille canonicus vel clericus cui assignata fuerit vel collata ipsam meliorare, si melioratione indigeat, vel saltem in suo bono statu conservare, alioquin liceat preposito alii canonico vel clerico qui possit et valeat hec [adimplere] conferre eandem, ita tamen quod intra annum teneatur ipsam meliorare, ex quo per prepositum vel ejus locum tenentem fuerit requisitus. — Item, quod nullus canonicus vel clericus mittat aliquam mulierem ad recipiendam canonicam distributionem. Si quis autem contrarium fecerit, illa die quotidiana distributione privetur. — Item, quod celebretur generale capitulum bis in anno, scilicet in octabis sinodi Paschalis, et aliud in festo sancti Michaelis. — Item, quod numerus canonicorum juratus, et per sedem apostolicam confirmatus, servetur secundum antiquam consuetudinem ecclesie supradicte. — Ad tollendam autem materiam dissensionum et ad honestatem et utilitatem dicte ecclesie provehendam, ordinamus et reformando statuimus quod prepositus retineat administrationem, et quando ipsum abesse contigerit, committat talibus et taliter vices suas quod karitative, salubriter et utiliter, secundum statuta a nobis et ab antecessoribus nostris edita omnia ministrentur. — Item, quod dentur quotidiane distributiones secundum quod continetur in instrumento confecto per manum Guillelmi Sardi, notarii. — Item, quod duo eligantur de capitulo qui visitent ecclesias et inquirant si alique alienationes possessionum dictarum ecclesiarum facte fuerint indebite, et referant capitulo. — Item, quod quilibet canonicus et clericus beneficium habens seu prebendam, sine questione faciat seu constituat anniversarium in ecclesia Massilien. et hoc usque ad duos annos, que anniversaria tam clericorum quam canonicorum duo canonici, quos eliget capitulum ad hoc, recipiant et distribuant in pecunia inter eos, et nichilominus quotidiane distributiones dentur illa die. — Ad hec nos R. prepositus et capitulum sedis ecclesie sepe dicte, scilicet Ugo Andreas, Guill's Sardi, Guill's Bonvin, pro se et sacrista Massil. cujus specialiter vocem habet, Johannes Blanchus, Johs. Bonifatius, Laurentius de Auriolo, et R. de Laureis, canonici dicte sedis nunc in eadem ecclesia residentes, in capitulo more solito congregati, attendentes plures ordinationes seu reformationes olim factas esse tam per venerabilem patrem nostrum B[enedictum] Dei gratia Massilien. episcopum quam per legatos sedis apostolice in ecclesia supradicta, que propter honerosam multitudinem, que attestante lege nichil habet honesti, videlicet capitulorum in dictis reformationibus contentorum confusionem et forsitan contrarietatem vel periculum nobis non modicum inducebant, et quia melius est pauca et compendiosa sub brevitate tenere, quam multa collecta insimul non servare, ideo predictam ordinationem et reformationem factam, ut supra legitur, auctoritate venerabilis patris dni Viennensis archiepiscopi, sedis apostolice tunc legati, cum additionibus nunc noviter subsecutis, ut supra proxime sunt narrate, approbamus et unanimiter amplectimur, et eam nos servaturos offerimus, dante Domino, toto posse. De quibus omnibus supra scriptis volumus concorditer et mandamus per infrascriptum notarium unum vel plura fieri publica instrumenta, unius ejusdemque tenoris. Et ad majorem horum omnium firmitatem hoc presens instrumentum publicum, sive cartam, jussimus sigilli nostri capituli munimine communiri. Actum Massilie, apud canonicam dicte sedis, in aula inferiori prepositure, in presentia et testimonio Petri Rostagni, et magistri Stephani Longagne, sacerdotum, Martini Aurioli, diaconi, et Petri Martini, subdiaconi, testium vocatorum et rogatorum. Et mei dicti Ugonis de Brianzono, notarii supra et infra scripti. — Post hec autem, eodem anno et die quibus proxime supra, hora circa terciam, dnus Petrus Civata, canonicus dicte sedis Massil., certificatus super predictis omnibus, suum assensum prebuit omnibus et singulis suprascriptis, ratificando et confirmando suo proprio nomine et per se, et offerendo se, sicut ceteri fecerunt canonici supradicti, omnia et singula servaturum supradicta, dante Domino, toto posse. Actum in choro majoris ecclesie dicte sedis, in presentia et testimonio dicti dni prepositi, Guillelmi Sardi, canonici supradicti, et dictorum Petri Rostagni, sacerdotis, et Martini Aurioli, testium vocatorum et rogatorum. Et mei predicti Ugonis de Brianzono, publici Massil. ac totius Provincie notarii, qui de predictis rogatu predictorum dnorum R. prepositi et canonicorum supra cum eo nominatorum hanc cartam publicam, ut supra legitur, scripsi, hoc meum signaculum apponendo.

Arch. de la mairie de Mars. Cart. de La Major 6 (anc. n° XLIII), orig. parch.

301 11 juillet 1268.

v. idus julii. Obiit Benedictus de Alignano, ven. episcopus Massiliensis, anno Domini M.CC.LXVIII.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. nat., ms. lat. 12702, f° 138v°).

RAIMOND III DE NIMES, 1267-1288.

[Sur les antécédents de cet évêque, voir plus loin les documents qui le concernent parmi les prévôts de l'église de Marseille.]

302 6 juillet 1267.

Parmi les quatre personnages désignés par le pape Clément IV à l'évêque d'Avignon, Robert d'Uzès, pour le remplacer sur ce siège, au cas où il consentirait à sa translation sur celui de Valence, figure en dernière ligne magister R. de Nemauso, phisicus et capellanus noster, Massiliensis prepositus.

Voir la pièce aux archevêques d'Avignon.

303 23 décembre 1267.

Provisions de Raimond de Nimes pour l'évêché de Marseille, par le pape Clément IV.

RAYMUNDO, *electo Massiliensi*. Venerabilis frater noster *Benedictus, episcopus olim Massiliensis*, longa

supportatione pontificalis sarcine fatigatus, et ad eam ulterius sufferendam sibi, debilitate multa ex languore quo est confractus, ac ex senio ad quod jam devenit, specialiter procedente gravato, vires non assurgere corporeas asseverans, ex zelo quo erga ecclesiam suam commissumque sibi dominicum gregem fervebat, *elegit humiliter pontificatus officium dimittere*, ne per ejus impotentiam vel defectum, ipsius gregis aut ecclesie posset profectibus quomodolibet deperire ; attente postulans cessionem ejus a nobis recipi, sibique sic lasso quietis locum quem sua requirebat conditio, benignius indulgeri, volenti, premissa de causa, regimini ecclesie cedere prelibate. Quam cessionem sponte oblatam, propter multiplicis tamen supplicationis instantiam, duximus admittendam ; sicque provisione ecclesie predicte, que ob id pastoris carebat solatio, in dispositionis nostre arbitrio consistente, nos felici ordinationi ejusdem ecclesie, quam paterne aspicimus oculo pietatis, et una cum ejus populo in Christi continemus visceribus, diligentius insistentes, operam dedimus festinatam, ut ipsi ecclesie persona juxta cor nostrum ydonea preferretur, ne illam viduitatis incommodum diutius pati contingeret, in suum spiritualiter vel tempor. periculum et discrimen. Unde ad personam tuam fide ac devotione probatam, quam caritativum affectum haberè non ambigimus erga plebem suo regimini commendandam, apostolice considerationis intuitum dirigentes, te virum multiplicium decoratum varietate virtutum, eminentium redimitum insigniis meritorum, in spirit. quoque ac tempor. circumspectum, prout diutina familiaris experientia nos instruxit, de fr. n. consilio et ap. pot. plenitudine, ipsi ecclesie cujus eras tunc prepositus, in Dei nomine prefecimus in episcopum et pastorem, illius curam in sp. et temp. tibi plenarie committentes. Spe firma concepta quod ecclesia ipsa, divina comitante gratia, per tuam industriam et perspicacem prudentiam, grata in utrisque felicitatis suscipiet incrementa. Quocirca mandamus, quatinus nostro in hac parte, imo divino potius beneplacito, te coaptans, jugum Domini quod collo tuo imponitur, acceptare non renuas, devota mente ac stabili deferendum ; presulatus commissum tibi officium sic sollicite prosecuturus ac laudabiliter, quod magne fame tue titulus, ex splendidis tuis actibus ac fructuosis operibus, tam longe quam prope positis clarius elucescat, ac per hoc eterne mercedis tue sinceritati augeatur cumulus apud Deum, favor quoque apostolicus tibi plenius acquiratur. Datum Viterbii, x. kal. januarii, anno III°.

In eodem modo preposito et capitulo ecclesie Massiliensis. — In e. m. clero civit. et dioc. Mass. — In e. m. populo civit. et dioc. Mass. — In e. m. vassallis et hominibus episcopatus Massilien.

Arch. Vatic. Reg. 32, f° 181. Clem. IV. t. III. an. 1-4, ep. 118 (an. 3).

304 Viterbe, avril, mai, juil., sept. 1268.

L'évêque de Marseille était à Viterbe, poursuivant devant Clément IV la révocation de l'échange fait par Benoît d'Alignan avec Charles d'Anjou, de la ville épiscopale (n° 283).

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Chartes 241-260.

305 21 août 1271.

Nouveaux statuts de l'église de Marseille.

Incipiunt statuta ecclesie sedis Massilie.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°LXXI°, XIJ° kalendas septembris. Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod nos R[aymundus] miseratione divina Massiliensis episcopus, considerantes quam plurima statuta et diversa olim in ecclesia Massiliensi edita, et per plures venerabiles patres, tam cardinales Romane ecclesie quam alios legatos ejusdem, quam etiam Massilienses episcopos, predecessores nostros, facta fuisse, quorum aliqua, propter sui contrarietatem, confusionem [a] inducere videbantur ; aliqua vero propter sui nimiam rigiditatem non plene observabantur, ex quibus insurgebant sepius discentiones quam plurime et clamores ; quedam ipsorum, de consilio et assensu venerabilium fratrum nostrorum capituli Massiliensis ecclesie, scilicet P[etri] Galtelmi prepositi, S. sacriste, R. precentoris, Johannis Blanchi, qui dicit se habere vocem R[aymundi] de Laureis, Johannis Philippi, qui dicit se habere vocem Hugonis Andree, G[uillelmi] Sardi, magistri P[etri] de Malespina, cui in continenti commisit vocem suam Laurentius de Auriolo, G[uillelmi] Bonivini, canonicorum Massiliensium, in generali capitulo congregatorum, duximus innovanda, quedam vero plenius exprimenda, non nulla autem de novo constituenda.

I. Ut canonici sint in matutinis. — In primis igitur, ut divinus cultus in nostra ecclesia clarius elucescat, et Deo et beate Marie matri(s) ejus plenius et laudabilius serviatur, statuimus ut omnes canonici diebus dominicis et festivis novem lectionum, et etiam trium in quibus dicitur *Te Deum laudamus*, in matutinis et laudibus debeant personaliter interesse, nec non in matutinis vigilie Natalis Domini, nisi evidens causa et rationabilis eos excuset, scilicet infirmitas, vel si die precedenti equitaverint quinque leucas vel plures, et venerint tarda hora.

II. Ut canonici sint in missis de tercia [b] et in matutinis et vesperis. — Item volumus et precipimus ut misse tercie debeant personaliter interesse, et qui ante quam epistola finiatur non venerit, pro absente illa ora habeatur quantum ad distributionem quotidianam percipiendam. Postquam vero ad ipsam missam venerint, in ea usque ad finem debeant continue permanere, nisi, causa rationabili exigente, oporteat ipsos abire, scilicet causa infirmitatis, vel si a nobis, vel a preposito, vel capitulo ipsius ecclesie vel a majori eorum [parte] vocentur, vel alia justa causa eos excuset. Quod si in dubium verteretur utrum causam rationabilem habuerit aliquis exeundi, volumus quod super hoc cognitioni stetur duorum, qui per nos ad hoc specialiter deputentur. § In vesperis autem illorum dierum, in quibus personaliter debent esse in matutinis, similiter eos precipimus interesse. Aliis autem diebus, si ipsi canonici personaliter non interfuerint dictis horis, habeant vicarios competentes in lectura et cantu, qui pro eis dictis horis debeant interesse.

a. D'abord confusissem. — *b.* missa tertie.

III. *De missa populo de mane dicenda.* Item statuimus [a] ut cotidie summo mane in dicta ecclesia, matutinalis missa populo celebretur, et post missam illam, feriatis diebus dicatur missa cotidie pro defunctis ; dicta vero hora tercie, missam convenientem diei similiter precipimus celebrari, nisi in Quadragesima, in qua conventualis missa, de beata Virgine, post nonam de consuetudine celebratur ; quod etiam in futurum volumus observari.

IIII. Item statuimus quod clerici intitulati et vicarii canonicorum absentium, in matutinis, tercie et majori misse, sexte, et vesperis, singulis diebus personaliter debeant interesse. Et qui ante quam finiatur *Gloria Patri* primi psalmi horarum de die corum non intraverit supradictum, pro abscente illa hora debeat reputari. Et hoc idem observari volumus et mandamus, si chorum non intraverint in dicta missa ante quam epistola sit finita ; nisi eos evidens causa et rationabilis excusaret, quam reputamus ydoneam, sicut superius est expressum. Si vero in ebdomada semel, die tamen feriata, quiescere voluerint horis matutinalibus, absque omni reprehentione et pena, eorum arbitrio relinquatur. Et reputamus diem feriatam, in quo dicitur psalmus *Miserere mei Deus* cum precibus. Et si in tota septimana illa talis dies non venerit feriata [b], liceat eis in dictis matutinis quiescere, die illa trium lectionum, in quo matutinale dicatur. Et si per totam ebdomadam occurrerent tot festa quod non sit dies aliquis de predictis, possit quiescere una die novem lectionum. Si autem canonicus vel clericus intitulatus habuerit negocia licita et honesta, ita quod majori misse comode interesse non possit, equanimiter sustinebimus semel in ebdomada, quod liceat ei audire missam de prima, ut sit immunis a pena ; et hoc, die feriata vel alia, ut supradictum est, volumus sibi licere.

V. *De coronis [c] et indumentis portandis.* — Ut autem decor clericalis in canonicis et aliis clericis ecclesie Massiliensis resplendeat, districte precipimus ut omnes et singuli coronas et tonsuras habeant congruentes, et in officiis ecclesiasticis et aliis bonis operibus se habeant diligenter. Indumenta etiam eorumdem sint honestati congruentia clericali, non nimia brevitate vel longitudine, seu incisione reprehensibili, vel colore notanda. Nec sotularibus consuticiis vel rostratis, nec pilleis seu calotis, frenis vel cellis, vel pectoralibus deauratis, nec non cascavellis seu aliis adinventionibus superstitiosis utantur [d].

VI. *De non intrando ecclesiam sine habitu.* — Item districtius inhibemus [e] quod aliquis predictorum infra ecclesiam intrare non audeat dum in ea dicetur divinum officium, sine habitu clericali, nec portent capas manicatas qui sunt in sacerdotio vel dignitatibus constituti.

VII. *De non portando annulos in digitis.* — Prohibemus etiam ne anulos portent in digitis, nec in indumentis botonos argenteos, nec etiam cristallinos, aut alios in quibus lacivia valeat denotari.

VIII. *De non ludendo ad aleas sive taxillos.* — Illud autem districtissime prohibemus [f] ne ludant ad aleas vel taxillos, nec suspectas personas secum habeant de quibus possint oriri sinistra suspicio vel scandalum in populo generari.

IX. *De non faciendo conspirationes.* — Item sub pena excommunicationis arctius inhibemus ne conspirationes inter se faciant vel cum aliis, nec conjurationes inter se, confederationes vel aliquem vel aliquos de ecclesia nostra predicta, si canonicam voluerint effugere ultionem.

X. *In sexta feria capitulum potest facere novas reformationes.* — Item statuimus ut semel in ebdomada fiat capitulum sexta feria ab omnibus canonicis presentibus, in quo reformentur que fuerint reformanda, ut fiant de novo si qua fuerint facienda ; et conveniant ad capitulum hujus celebrandum ad sonum campane que dicitur *Benedictus*, que tam diu pulsetur donec septem psalmi possint spaciose compleri.

XI. Ne quis [a] venda(n)t fructus beneficiorum suorum sine licencia capituli. — Item statuimus et sub pena excommunicationis injungimus ne aliquis predictorum prioratum quem [b] habet seu ecclesias, ad firmam, sive ad censum, seu ad certam summam peccunie vel bladi, tradat layco, ullo modo, nec etiam clerico sine nostri et capituli nostri licentia speciali, et quod huc usque factum est, ab hinc usque ad Pasca proxime venturum precipimus revocari. § Illi autem qui habent ecclesias, vel in futurum habebunt, honeste et per honestas personas, secundum sanxiones canonicas studeant gubernare.

XII. De vicariis statuendis [c]. — Statuentes et districte precipientes, ut canonici Massiliensis ecclesie qui parrochiales ecclesias a capitulo obtinent supradicto, hinc ad proximum Pascha Resurrectionis Domini vicarios nobis presentent ydoneos et perpetuos, statuendos [d] per nos in ecclesiis ipsis. Et quod eisdem vicariis certa portio assignetur de bonis ecclesiarum ipsarum, et talis quod in officio ecclesie se habere valeant diligenter. Regimen autem bonorum temporalium ecclesiarum ipsarum, penes priores ecclesiarum ipsarum volumus remanere, et teneantur hospitalitatem servare.

XIII. Ut vicarii sint canonicis obedientes. — Si autem dicti vicarii ipsis canonicis inhobedientes fuerint vel rebelles in licitis et honestis, seu eciam in officio suo suspecti vel remissi invenirentur, removeantur ab ipsis ecclesiis perpetuo per nos et dictum capitulum, ac successores nostros qui pro tempore fuerint, et alii nobis ab ipsis prioribus presententur, eisdem vicariis perpetuo subrogandi.

XIIII. *De officio beate Marie virginis, et bene atten.* — Item statuimus quod in ecclesia nostra predicta omnibus diebus sabbatinis totum officium usque ad vesperos fiat de beata Maria, preter quam in Adventu Domini et Quadragesima, nisi tale festum in ipsa die occurreret, quod de ipso debeat merito officium celebrari. Et in tali casu festum predictum beate Marie virginis in alia feria, que magis vicina fuerit dicto sabbato, celebretur, et regatur officium misse a duobus ebdomadariis, et *Gloria in excelsis* et *Credo* cantentur, ita sollempniter sicut in diebus dominicis fieri consuevit ; et hoc idem per civitatem et diocesim Massiliensem, post publicationem factam in synodo precipimus observari.

a. volumus. — *b.* feriatis. — *c.* tonsuris. — *d.* vitantur. — *e.* prohibemus. — *f.* inhibemus.

a. Neque. — *b.* prioratus quos. — *c.* stituendis. — *d.* stituendos.

XV. De capis nigris [a]. — Item duximus statuendum quod tam canonici quam clerici intitulati, et omnes alii qui chorum assendunt [b], a festo Omnium sanctorum usque ad vigiliam Pasce semper habeant capas nigras [c]. Aliter autem chorum ipsius ecclesie non assendant ; et quam diu fuerint sine capis, reputentur absentes quantum ad distributiones cotidianas percipiendas [d], illas videlicet quas debet recipere quillibet pro se ipso, si propter defectum cape non poterint divinum [e] officium frequentare ; dictas vero capas deponant in sabbato sancto quam cito cantabitur *Alleluia*, et ab inde in antea utantur superpelliciis, usque ad aliud festum Omnium sanctorum.

XVJ. *De non intrando chorum cum soquis neque discalceatus.* — Item statuimus quod nullus intret chorum cum soco [f] aliqua hora, nec de die unquam discalciatus, seu etiam cum sotularibus sine caligis, ita quod possit pedum nuditas apparere.

XVIJ. *De non utendo in choro vel processionibus vestibus variis, nec capucio quod chiot nuncupatur.* — Item inibemus quod nullus utatur in choro vel processionibus vestibus variis seu listatis, nec etiam caputio quod chiot [g] appellatur, cum superpellicio sive capa.

XVIIJ. *De non tenendo placiam dum divina celebrantur.* — Item inibemus quod quam diu divina officia in ecclesia majori celebrabuntur, nullus canonicorum vel clericorum teneant placiam, seu moram faciant in platea juxta ecclesiam, ne possit [h] de vanitate a pretereuntibus denotari.

XVIIIJ. *De non eundo per civitatem postquam nox fuerit.* — Item statuimus quod nullus canonicorum vel clericorum, presumat postquam nox fuerit ire per civitatem, et maxime per villam inferiorem, nisi evidens necessitas hoc requirat, et tunc hoc faciat cum societate honesta, scilicet cum uno vel duobus sociis ydoneis et honestis. Nec intrent domos suspectarum mulierum aliqua ratione, nec eas ad suas domos permittant assendere [i] ullo modo.

XX. *De supplicando versus altare dum* Gloria Patri *dicitur, et etiam transeundo ante dominum episcopum.* — Item volumus et mandamus quod tam canonici quam alii clerici universi supplicent versus altare cum *Gloria Patri* audierint decantare, et etiam quandocumque transierint ante ipsum, nec non et quando transierint ante episcopum existentem in choro, seu etiam alibi in ecclesia supradicta, et etiam quandocumque de uno choro ad alium ipsos ire contingerit, semper versus altare supplicent reverenter.

XXI. Neque in chor[o d]iu loquatur [j]. — Illud autem districtius inhibemus, ne canonici vel clerici dum celebrabitur divinum officium, inter se diu confabulentur existentes in choro, vel corrideant [k] sibi ad invicem, vel cum aliis loquantur, nisi necessitate urgente.

XXIJ. Neque chorus [l] relinquatur. — Item volumus et mandamus quod postquam canonici et clerici ad matutinum, vel alias horas intraverint, de choro non exeant donec totum officium sit completum, nisi necessitate compulsi, ut supra est expressum, eos exire oporteat. Set chorarii nunquam exeant, nisi ad regendum chorum alios sibi statim subrogaverint competentes.

XXIIJ. *De illis qui se debent preparare in solemnitatibus et festivis in sibi commissis, et etiam in processionibus.* Item precipimus quod in precipuis festivitatibus, ante quam finiatur secunda pulsatio, illi qui debent chorum regere, et ceroferarii, ad ecclesiam veniant, et se studiose preparent, ita quod tercia pulsatione finita, statim absque interpolatione aliqua valeant divinum officium inchoare. Et hoc idem dicimus cum processio fuerit facienda, ut finita hora tercia, absque interpolatione aliqua processio incohetur, in qua omnes tam canonicos quam clericos precipimus interesse. Et si pro mora alicujus in ecclesia scandalum generetur, ita quod retardetur [a] id quod debet dicere ipse vel facere in tantum quod scandalum merito possit dici, privetur distributione tota illa quam percepturus est quillibet pro se, non pro servitore [b], si fuerit presens. Unde sibi in tali casu quillibet personam ydoneam ad officium quod incumbit provideat subrogandam [c].

XXIIIJ. De majori altari [d]. — Item prohibemus ne aliquis in majori altari Beate Marie missam audeat celebrare nisi ipsa die interfuerit in matutinis, nisi prelatus esset, vel persona religiosa que de voluntate et rogatu capituli celebret ; nec in ipsa missa audeat quis sacerdos, dum celebrat, portare patinos [e], nec etiam illi qui sibi serviunt in eadem.

XXV. De processione in die lune *facienda.* — Item, quia devotio laycorum quam plurimum aucmentatur si clerici in divinis officiis et servitio mortuorum fuerint vigiles et intenti, districte precipimus ut secunda feria, si fuerit feriata, tam canonici quam clerici misse de prima et processioni que fit supra mortuos debeant interesse. Et illa die sint quantum ad missam de tercia et de meridie excusati, capitulo quod dictum est de canonicis de missa de prima audienda semel in septimana, a majori ut excusentur, in suo robore permanente.

XXVJ. Quod condempnationes veniant in thesaurum ecclesie. — Item deliberatione provida duximus statuendum, quod quicumque canonicus vel clericus scriptus fuerit in tabula cori, ad aliquod officium excercendum, illud per se vel per alium ydoneum sine scandalo studeat adimplere. Et appellamus ydoneum, canonicum pro canonico, vel unum de presbiteris intitulatis, vel illos qui curam in ipsa ecclesia obtinent animarum, vel unum de clericis intitulatis qui sit presbiter, quo ad lecturam et cantum ; reputamus etiam clericum vel diaconum ydoneum pro canonico quo ad cantum et quo ad sextam [f] lectionem legendam, dum tamen canonicus non prelegerit. Et si occasione negligentie ipsius canonici scandalum in ipsa ecclesia sit exortum, privetur ipsa die tota distributione cotidiana quam debet recipere pro se ipso, non pro suo vicario, si suus vicarius ad horas non venerit, ut est dictum,

a. De capis et superpelliciis suis temporibus portandis. — *b.* ascendent. — *c.* n. portare. — *d.* recipiendas. — *e.* ecclesiasticum. *f.* soquo. — *g.* chyot vulgariter, chiotz. — *h.* possint. — *i.* accedere. — *j.* De non fabulando vel corridendo in choro dum divina celebrantur ; Ne quis in coro dyu loquatur. — *k.* quod rideant. — *l.* Ne corus.

a. detard. — *b.* serviente. — *c.* i. sub irrogandam. — *d.* Quod nullus audeat in m. a. celebrare nisi fuerit in matutinis. — *e.* paticos. — *f.* quintam.

in thesaurum ecclesie convertendum. Verumtamen si canonicus ipse non habuerit vicarium, et ipse ad horas venerit illa die, nisi sex denariis pro dicta negligentia non privetur.

XXVII. Item statuimus quod in precipuis festivitatibus [a] canonici et clerici debent [b] duplicem distributionem recipere, [c] ecclesiam frequentare studeant sicut superius est expressum, alioquin distributione cotidiana quam debent ratione horarum ipsa die recipere, nec presentia vicarii sui ipsa die quemquam illorum valeat excusare, quin distributione sua et vicarii sui privetur, nisi evidens casus rationabilis [d] excusaret, ut superius est expressum.

XXVIII. De jurisdictione capituli in canonicis et clericis ecclesie Massiliensis. De se injuriantibus ad invicem in ecclesia vel extra. — Item, si aliquis clericus beneficiatus vel alius clericus, in ecclesia vel extra, verbis vel factis canonicum dehonestet, vel sese canonici vel clerici ad invicem verbis injuriosis vel contumeliosis offendant, seu etiam scandalisent, nisi infra biduum de injuria passo qui eam intulerit ad satisfacionem venerit, statuimus ut extunc tam diu distributione sua cotidiana et servientis sui privetur, in thesaurum ecclesie convertenda, donec passo ad cognitionem prepositi et capituli fuerit de hujus injuria satisfactum, alias gravius puniendus, si hoc meruerit protervitas offendentis

XXVIIII. — Item concorditer duximus statuendum quod nullus canonicorum, de cetero presumat alicui dare spem de canonicatu, vel clericatu, seu beneficio istius ecclesie habendo extra capitulum. Et si quis contra predicta fecerit seu venire presumpserit, ipsum volumus excommunicationem incurrere ipso facto [e], quam ad hoc ut per aliquem vel aliquos contraveniatur, ordinarius possit minime relaxare, nec absolvere aliquem vel aliquos si insiderit in eadem, capitulo inconsulto.

XXX. Item, quia per fidedignos intelleximus quod in nostra dyocesi, sunt alienationes quamplurime possessionum facte, sine nostra licentia vel nostri capituli speciali, in grave prejudicium ipsarum ecclesiarum, illas alienationes cassamus et penitus irritamus, et ne fiant decetero sub anathemate prohibemus. Adhicientes quod rectores ecclesiarum ipsarum alienationes predictas, hinc ad annum, pro viribus revocent. Alias, ad expensas eorum, qui ad hoc fuerint deputati, possint et debeant revocare easdem.

XXXI. De capis et aniversario pro canonicis faciendo. — Item statuimus quod quillibet canonicus infra proximos duos annos postquam habuerit beneficium vel prebendam suam in pace, capam de sirico juxta calitatem beneficii et persone facere teneatur. Et hoc idem de aniversario infra quinquennium fieri preci[pi]mus et mandamus. Statuentes quod duo canonici, vel unus canonicus et unus clericus intitulatus ydonei, a preposito et capitulo eligantur ad predictas capas fideliter observandas, et dicta aniversaria recipienda, que facta sunt in Massiliensi ecclesia usque modo, et que deberet fieri in futurum. Duobus tamen exceptis, scilicet bone memorie dni R[aymu]ndi predecessoris nostri, et Petri Bermundi, prepositi Massiliensis ecclesie. Et isti duo annuales existant, per quos distribuantur dicta aniversaria, cum voluerint, in pecunia numerata. Et si aliquando, facta distributione, aliquid superfuerit, illud volumus et precipimus quod semel in anno debeant capitulo, de omnibus vicibus quibus hoc contingerit, fideliter assignare.

XXXII. De aniversariis. — Item statuimus quod cum aniversarium fuerit faciendum, post vesperos pulsentur ter omnes campane in classicum, et in fine prime pulsationis incipiatur agenda, et in laudibus distribuatur medietas pecunie inter illos qui fuerint [a] in agenda ; et alia medietas, inter illos qui fuerint in missa, et processione que pro eodem aniversario fiet die sequenti. Quam missam precipimus sollempniter decantare. Pecunia autem inter presentes tantum distribuatur hoc modo : clerici intitulati et capellani equaliter percipiant, et canonici plus terciam partem, diaconi vero minus quam presbiteri, et subdiaconi minus quam diaconi, et demum minoribus secundum quod distributoribus videbitur faciendum. Et matriculariis similiter, si presentes fuerint, pro labore suo provideatur. Prepositus vero in triplo quam canonicus [b] percipiat ; et servitoribus canonicorum detur similiter si presentes fuerint dictis horis, si dicti canonici sint absentes ; alias nichil detur eis, nisi essent presbiteri qui celebrassent missam [c] pro eodem aniversario. Et provideant illi qui tenebunt aniversaria hujus diligenter, ut sacrista in candelis seu luminaribus non gravetur.

XXXIII. Ne clerici extranei ad aniversaria recipiantur. — Item prohibemus ne sacerdotos vel clerici extranei ad hujus aniversaria invitentur, seu etiam recipiantur, sed tantum illi qui continui sunt in divinis officiis in ecclesia nostra predicta. Distributio autem cotidiana per distributionem dictorum aniversariorum aliquatenus non tollatur.

XXXIIII. — Verum quia de cartis et privilegiis capituli supradicti, atque de sigillo ejusdem comisse sunt actenus multe fraudes, statuimus quod prepositus, et unus canonicus electus a capitulo, teneant duas claves, sub quibus omnia strumenta et sigillum predictum, et res legate ipsi capitulo, ut sunt libri et copertoria, conserventur ; et si contingat eorum aliquorum [d] absentare, alii de consensu dictorum prepositi et capituli ipsam clavem custodiendam comittat ; et non sigillent nec sigillare paciantur, sigillo ipsius capituli ullo modo, nisi de concensu expresso ipsius capituli, vel majoris et sanioris partis ipsius.

XXXV. De censibus. — Item statuimus quod omnes canonici et clerici qui census debent capitulo memorato solvere in festo Assumptionis beate Marie, illos census, quicumque sint, solvant postquam fuerint requisiti. Alioquin si eos maliciose solvere denegarent, ex tunc tam diu distributione cotidiana priventur, in thesaurum ipsius ecclesie convertenda, donec sensus solverint supradictos ; et nichilominus contra ipsos

a. [illegible] in quibus. — *b.* debeant. — *c.* d habere et rect et [illegible]. — *d.* [illegible] et tal. casu. — *e.* me excom

a. interfuerunt. — *b.* in duplo quam canonici. — *c.* celebr. illa die. — *d.* Une aliquem.

alias procedatur si in sua duricia duxerint persistendum. Et intelligimus quod severius, quam dyu in hac parte contradictores fuerint, debeant in hac parte puniri, donec dicto capitulo de censu hujus plenarie fuerit satisfactum.

XXXVI. *De elemosina Capituli.* — Item volumus et mandamus quod fiat elemosina de proventibus possessionum quas ad hoc legavit bone memorie Lambertus et Guillelmus Ricavi, condam canonici Massilienses, prout est alias ordinatum.

XXXVIJ. De cameris. — Item volumus et mandamus quod quillibet canonicus et clericus, qui habent vel in futurum habebunt cameras a preposito supradicto, teneantur ipsas meliorare, alias trina monitione premissa, facienda tempore competenti in presenti capitulo, ad cognitionem dicti prepositi, dicte camere auferantur eisdem, et aliis qui eas meliorare velint et valeant, per ipsum prepositum assignentur.

XXXVIIJ. Ut canonici et clerici teneantur comedere in cameris suis. — Item statuimus quod quillibet predictorum habens cameram, ut predictum est, vel alio modo prope ecclesiam, debeat comedere in eadem, vel duo, aut plures si maluerint, comedere simul in aliqua predictarum, nisi convitati [a] fuerint, vel alia necessitate cogente oporteat eos esse alibi in comestione quandoque; alioquin tam diu distributione cotidiana priventur, quousque ad comedendum redierint in eadem.

XXXVIIIJ. — Item statuimus quod semel in anno tantum, scilicet in crastinum Assumptionis beate Marie, generale capitulum tam dyu, et successive, et continue, celebretur, donec omnia que ordinanda erunt fuerint ordinata et etiam expedita. § Ceterum quia per inopportunitatem petentium canonica ecclesie nostre predicte cum ipsa ecclesia sit non modicum aggravata, provida deliberatione duximus statuendum ut amodo receptio canonicorum, quacumque fuerit auctoritate recipienda, non fiat nisi in eodem capitulo generali; quod etiam de clericis intitulatis ejusdem ecclesie duximus statuendum, quorum numerum octonarium transcendere nolumus, nisi aliud super hoc duxerimus statuendum.

XXXX. *Quod nullus recipiatur in canonicum.* — Item statuimus quod nullus recipiatur in canonicum nostre ecclesie predicte, quam diu tercius decimus numerus canonicorum ipsius ecclesie integer fuerit, nisi per litteras compulssivas; ad quod observandum, volumus quod prepositus et capitulum supradicti teneantur specialiter proprio juramento.

XXXXI. De aniversariis pro canonicis faciendis. — Item statuimus quod redditus seu proventus primi anni vaccantium beneficiorum ecclesie nostre predicte, percipiantur ab illis qui tunc tenebunt aniversaria, de quorum medietate, vel pluri, si visum fuerit capitulo supradicto, emantur redditus ad faciendum vel ad aucmentandum aniversarium pro anima illius qui dimiserit beneficium supradictum. Previso quod de proventibus ipsius, tantum servitoribus ipsius ecclesie seu beneficii relinquatur quod possint ex ipsis illo anno comode sustentari, et ecclesia ipsa seu beneficium hac occasione debitis obsequiis non fraudetur; et hoc idem de administratoribus qui non habent ecclesias duximus statuendum. Residuum autem, si quod fuerit, juxta arbitrium prepositi et capituli predictorum, in thesaurum ejusdem capituli convertatur; hoc autem pro aliquibus debitis, etiam si ipsa beneficia ad eadem solvenda tenerentur de jure, volumus immutari seu etiam impediri.

XXXXIJ. Ut administratio prepositure ad capitulum devolvatur. — Item, attendentes quod propter malam et improvidam administrationem quorumdam prepositorum ecclesie nostre predicte, fuit mensa comunis ita depressa, quod vix potuit reparari, et conciderantes capitula vicinarum ecclesiarum que reguntur per administratores esse valde melioratas, idcirco volentes vitare periculum supradictum, et ad bonum statum capitulorum que sic reguntur pervenire desiderantes, unanimiter et concorditer duximus statuendum, ut cum prepositura ecclesie nostre predicte vacare contingerit quoquomodo, quod administratio bonorum comuni[um] ipsius ecclesie, ad ipsum capitulum libere convertatur regenda et custodienda, prout duxerit ipsum capitulum statuendum. Prepositus vero, qui pro tempore fuerit, habeat et percipiat a capitulo de bonis comunibus LX. libras regalium coronatorum, que in loco quem ipse duxerit eligendum assignentur eidem. Ita quod nullo modo possit sibi per aliquem vel aliquos de capitulo impediri seu etiam calumpniari.

XXXXIIJ. — Item volumus quod percipiat in distributionibus cotidianis, quam diu presens fuerit in Massilia, tantum quantum percipient tres canonici cum servitoribus suis.

XXXXIIIJ. — Item volumus quod habeat jurisdictionem curie secularis prepositure totaliter, et per ipsum regatur.

XXXXV. — Item volumus quod habeat idem prepositus aulam superiorem, et domum totam superius et inferius prepositure, et stabulum ad opus equitaturarum, et hec omnia sibi volumus assignari ratione dignitatis prepositure, cum omnium camerarum collatione, et etiam ecclesiarum que ad suam collationem pertinere noscuntur.

XXXXVJ. — Item, quia redditus ipsius prepositure essent ita tenues et exiles, quod prepositi qui pro tempore fuerint, non possent ex ipsis comode et honorifice sustentare, et attendentes quod castrum Alaudii, propter discordias canonicorum ipsum castrum petencium in prebendam, pervenit ad tantam destructionem et statum talem quod non sine magna difficultate et industria alicujus probi viri poterit relevari; idcirco tam ipsi castro, quam ecclesie ipsius, quam jam dicte prepositure, perpetuo providere volentes, ipsum et ecclesiam ipsius cum omnibus juribus eorumdem, ex nunc ipsi prepositure duximus uniendum. Ita quod eo ipso quod aliquis fuerit electus canonice de cetero in prepositum ecclesie Massiliensis, sit prior ecclesie de Alaudio, et habeat ipsum castrum et teneat, cum ecclesia et prioratu pro prebenda, quam dyu prepositus fuerit ecclesie Massiliensis. Hoc tamen salvo et expresse retento, quod ordinatio seu unio ista non debeat nocere alicui, seu impedire jus alicujus vel aliquorum, qui nunc in

a. invitati.

ipso castro et ecclesia ipsius jus aliquod habeant seu debeant habere. Intelligimus etenim quod hoc fiat sine prejudicio alicujus, et quod tunc demum ipsum castrum et ipsius ecclesiam dictus prepositus habere debeat et tenere, quando ipsum seu ipsius ecclesiam de jure et de facto vacare contingerit ; et quod tunc quando tali modo pacificam possessionem habuerit dictorum castri et ecclesie, ita quod nullus ratione prioratus seu canonie ipsum de jure impecierit et super ipsis, possit et valeat capitulariter de ecclesiis de Pennis et Fabrigolis libere ordinare, de quibus ex tunc duas prebendas duximus ordinandas.

XXXXVIJ. — Item si contingat ipsam preposituram ante vacare quam ipsum castrum seu ecclesiam ipsius, volumus quod dictus prepositus habeat et percipiat alias LX. libras regalium a capitulo supradicto. Ita quod tam diu sex XX^ti^. libras in universo percipiat ab eodem in eo loco ubi ipse prepositus duxerit eligendum, quousque habeat et possideat pacifice redditus castri.

XXXXVIIJ. De distributionibus cotidianis. — Item, quia propter distributiones cotidianas multe dicessiones et querimonie seu rancure oriuntur et insurrexerunt, [ut f]actum jam est dyu, inter prepositos et canonicos et alios clericos ecclesie Massiliensis, idcirco volentes in quantum possumus hujus dissentiones et querimonias evitare, statuimus ut quillibet canonicus Massiliensis ecclesie, qui de numero fuerit supradicto, percipiat singulis diebus pro se et servitore suo XIJ. denarios regalium pro pane, vino et companagio, sex pro se et sex pro servitore suo supradicto. Et quillibet clericus intitulatus ipsius ecclesie percipiat similiter singulis diebus octo denarios regalium pro omnibus supradictis. Et ad hujus distributiones prestandas teneatur prepositus qui nunc est, quam dyu administrationem tenebit.

XXXXVIIIJ. De condempnationibus canonicorum et clericorum. — Item volumus et mandamus quod omnes et singuli, tam canonici quam clerici intitulati ecclesie, frequentent officium ecclesiasticum, et veniant ad ecclesiam et ad horas canonicas, ut superius est expressum. Si quis autem canonicorum non interfuerit matutinis illius diebus quibus superius est expressum quod debeat personaliter interesse, juxta illud : « Qui non laborat non manducet, et qui alienus est a servicio longe sit a mercede », amittat duos denarios, et alios duos si non interfuerit misse majori ; item alios duos si non interfuerit vesperis. Et hoc intelligimus quando vicarius suus interfuerit dictis horis, et si nec ipse nec vicarius suus interfuerit dictis horis, amittat pro quallibet dictarum horarum IIIJ^or^ denarios tantum. Et quandocumque canonicus interfuerit dictis horis, licet vicarius suus non fuerit, nichil amittat. Si vero clericus intitulatus non interfuerit in tertia de die, unum denar. amittat. Item amittat duôs denarios, si non interfuerit in majori missa, et unum si in tercia, et alium si in meridie non fuerit. Item si non fuerit in majoribus vesperis, ad minus duos denarios se noverit amisisse. Volumus etiam quod vesperis decantatis immediate solvantur denarii, ut predictum est, illis qui ipsa die interfuerint dictis horis. Et ut nullus percipiat ultra quam debuerit, volumus quod duo statuantur in choro, a quallibet parte unus, quibus credatur si verteretur in questionem, si aliquis dimiserit horam aliquam de predictis, sive non. Tamen in virtute sancte obediencie, et sub pena excomunicationis districte precipimus, ne aliquis petere presumat, nisi quod sibi debebitur, secundum quod superius est expressum ; quod si quis atemptare presumpserit, et inveniatur aliquis ultra quam debuerit accepisse distributorum denariorum, sit astrictus proprio juramento, ut duplum quam acceperit, retineatur ab eodem dignitati vel nullatenus deferando.

L. De injurus. De hiis qui rixam ratione officii in choro faciunt. — Item districte [a] precipimus ne aliquis canonicus, vel clericus, contra predictos, vel aliquem predictorum, occasione officii supradicti in verbis contumeliosis seu injuriosis prorumpat ; quod si aliquis atemptare presumpserit, tota distributione unius diei privetur [b]. Nichilominus si culpa ipsius meruerit, gravius puniendus ; et istud idem in eo qui tabulam chori scripserit volumus observare.

LI. — Item volumus quod quando contingerit canonicum abesse pro suis negociis, quod si dimiserit talem custodem camere sue qui tollerari possit in lectura et cantu, quod ille percipiat cotidie sex denarios, dummodo interfuerit horis predictis ; qui si non fuerit, pro quallibet horarum predictarum amittat duos denarios. Et hoc intelligimus fieri quam dyu canonicus ejus dominus fuerit in comitatu Provincie, vel provincie Arelatensis, seu alibi ubicumque, dummodo dictum comitatum et provinciam supradictam non exierint. Specialiter causa trahendi moram, seu voluntarie moram non trahat extra eadem loca ; exceptis matricularibus quos percipere volumus distributionem suam ut consueverunt, ubicumque sacrista fuerit, etiam quam trahendi moram. Et illud idem intelligimus de custode domus prepositi, si prepositus administrationem non teneret, et quod tantumdem percipiat quantum custos camere canonicorum.

LII. De duplici distributione. — Item volumus et statuimus quod in festis sollempnibus percipiat quillibet canonicus duos solidos pro se et serviente suo ; et clericus intitulatus sexdecim denarios ; et servitor qui pro canonico abscente fuerit, XIJ. denarios. Festa autem sollempnia quantum ad hoc volumus esse : Nativitatem Domini, Apparitionem et Purificationem sancte Marie, Resurrexionem Domini, Assentionem et Pentecostes, Assumptionem beate Marie, festum sancti Lazari, Nativitatem beate Marie, et festum Omnium sanctorum.

LIIJ. Ubi ponantur condempnationes absencium. — Item statuimus ut habeatur archa communis canonicis, que habea(n)t duas claves, quarum unam teneat prepositus, et aliam unus canonicus quem capitulum duxerit eligendum, in qua ponantur omnes denarii qui substrahentur illis qui non fuerint horis canonicis, sicut superius est expressum.

LIIIJ. De infirmis. — Item, ut inter nos omnes tota crudelitas evitetur, et qui ecclesie serviunt caritate tractentur, et ne possimus [c] ab aliis super hoc de cupiditate notari, statuimus ut quandocumque contingerit aliquem

a. districta. — *b*. punietur. — *c*. possumus

de illis qui in refectorio comedunt totaliter infirmare. quod sine gravi corporis sui periculo comedere in refectorio cum aliis non poterit, nec etiam communibus cibis, volumus quod sibi de bonis dicti capituli, scilicet in pane et vino et companagio prout haberet in refectorio, tam diu provideatur quousque convaluerit, vel Deus de ipso aliter duxerit ordinandum.

LV. — Item, quia statuta in ecclesia Massiliensi actenus edita, per sui contrarietatem, confusionem et obscuritatem pariter inducebant, idcirco nos predictus episcopus ea, pro ut potuimus, de consilio et assensu predictorum P[etri] prepositi, et capituli fratrum nostrorum duximus declarandum, decernentes ut nullus qui ad ea observanda, seu aliqua ipsorum, se proprio astringerit juramento, possit si ea plene non observaverit de perjurio usque in odiernum diem notari, cum propter predictam causam possent ad plenum minime observari.

LVJ. NE CAMERE LAYCIS LOCENTUR. — Illud autem districtissime et sub pena excommunicationis firmiter inhibemus, ne aliquis canonicorum vel clericorum intitulatorum ecclesie Massiliensis cameram suam locare audeat alicui, vel alias recipere laycos ut ibi morentur, nec etiam clericos extraneos, sive extraxee nationis, absque episcopi et capituli predictorum concensu ; et caveant etiam quillibet predictorum ne in camera sua turpiter vexare presumat ; quod si quis atemptaverit, et monitus per prepositum non destiterit, volumus quod ipsum privare possit eadem, et etiam alii cui sibi videbitur libere assignare.

LVIJ. DE SIVATA CANONICIS DANDA. — Item volumus quod bone consuetudines actenus aprobate observentur, ut est illa de civata canonicorum qui tenent equitaturas, et hoc modo, quia si quis canonicorum qui sunt de numero predicto habuerit equitaturam, et fuerit in Massiliensi ecclesia in anno ad minus residens per sex menses, quod prepositus, si administrationem tenuerit, vel alius quicumque tenuerit ipsam, teneatur sibi dare octo eminas ordei quollibet anno ; quod si minus traxerit moram ibidem, IIJ^{or} eminas tantum teneatur dare eidem. Et nolumus quod propter hoc aliquis sensum aliquem, seu partem ipsius, propria auctoritate audeat retinere.

LVIIJ. DE DISTRIBUTIONE ABSCENTORUM. — Item statuimus quod illa die qua venerit canonicus de extra, de loco licito et honesto, percipiat totam distributionem suam et servientis, et quod non teneatur sequenti nocte, si post vesperos venerit, surgere ad matutinum, si de prioratu suo vel aliunde venerit, dum tamen equitaverit v^{e} leucas vel plures. Si autem venerit ante horam nonam, teneatur vesperis interesse, et consequentibus matutinis, si fuerit talis dies ; et quod percipiat totam distributionem suam, et die quo recedet, quamquam non interfuerit matutinis, dum tamen equitet pro causa necessaria, licita et honesta, ad prioratum suum, vel longius ubicumque, non causa venandi, seu spaciandi, et exeat de civitate ante quam missa de tercia sit cantata ; alias privetur pro matutino et missa, secundum quod alia die privandus esset. De clericis autem intitulatis quando equitaverint, idem fieri volumus sicut de canonicis est jam dictum.

LVIIIJ. *Quomodo providere debent illi qui habent aliquid cantare.* — Item precipimus quod quicumque debuerit legere evangelium, vel epistolam, seu lectionem etiam nocturnam, vel cantare responsum, aut aliud quodcumque dicere debuerit in ecclesia vel in choro, quod hoc provideat tali hora quod sine scandalo et reprehentione possit illud convenienter explere ; et hoc presertim a junioribus precipimus observari.

LIX. NE FACTA IN CAPITULO REVELE[N]TUR[a]. Illud autem ad canonicorum memoriam reducentes, ortamur eos ne secreta capituli alicui extraneo pandant, si sententiam excommunicationis voluerint evitare ; et illud tantum intelligi secretum volumus in hoc casu, quod in capitulo secretum teneri specialiter indicetur.

LXJ. — Item precipimus ne aliquis canonicorum vel clericorum intitulatorum debeat aliquem clericum ad titulum sue ecclesie seu beneficii, sine nostra et capituli predicti licentia speciali, ad ordines presentare ; quod si quis atemptare presumpserit, id ex nunc decernimus non valere quantum ad obligationem ecclesie seu beneficii predictorum.

LXIJ. DE PERJURIO. — Item volumus et precipimus numerum canonicorum ab omnibus observare, si reatum perjurii voluerint evitare, sicut continetur in quodam strumento inde facto per manum Petri Marchi, notarii publici.

LXIIJ. — Item, ne prima missa a clericis relinquatur omnino, duximus statuendum ut duo scribantur in tabula tam de clericis intitulatis quam de vicariis canonicorum abscentium quallibet septimana, qui in prima, et eidem misse, per illam ebdomadam debeant interesse eadem septimana, tercie, majori misse et hore sexte teneantur, nisi gratis hoc fecerint, minime interesse, excepto de die dominico processioni eos volumus interesse.

LXIIIJ. DE MISSIS PRO CANONICIS ET CLERICIS POST OBITUM IPSORUM DICENDIS. — Item duximus statuendum quod a die cujuslibet mortis canonici, quinquaginta diebus sequentibus detur alicui capellano extraneo, qui pro eodem canonico teneatur ipsis L. diebus cotidie celebrare, distributio quam percipiebat dictus canonicus dum vivebat ; et hoc idem fieri volumus et precipimus de intitulatis clericis per triginta dies sequentes.

Acta sunt hec in aula majori prepositure predicte Massilie, presentibus ven. patre dno R[aymundo] Dei gratia Massiliensi episcopo, et dno preposito, et canonicis supradictis in generali capitulo constitutis ; et Bertrando de Fayssis, notario publico Massilie atque comitatuum Provincie et Forcalquerii, qui de speciali mandato ipsorum dominorum predicta statuta scripsi, et in publicam formam redegi, et signo meo signavi. — Nos autem dicti prepositus et capitulum, ad majorem predictorum omnium firmitatem, huic presenti instrumento sigillum comune nostri capituli fecimus aponi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., Livre rouge, f° 64-6. Ms. de M. de Clapiers, f° 8 v° (les titres en italique en proviennent).

306 — 16 mars 1276/7.

Vente de l'hôpital de Saint-Martin, par le ministre des Trinitaires de Marseille au viguier de cette ville. Ad hoc

a. Ne secreta capituli revelentur.

dominus Rostagnus de Novis, precentor Massiliensis, vicarius ven. patris dni B. Massil. episcopi, gerens vices dicti domini episcopi, consensum suum prebuit et alienationem approbavit.

Voir la pièce aux Trinitaires de Marseille.

307 — 11 mai et 20 juin 1277.

Translation des reliques de la cathédrale.

Hoc est translatum cujusdam carte que inventa fuit in capsia in qua portabantur reliquie et corpora sanctorum ecclesie Beate [Marie] sedis Mass. ; et que corpora sanctorum et reliquie inspecta et revelata fuerunt per venerabile capitulum Mass., in presentia et testimonio religiosorum virorum, fratris Bertrandi de Folch., fratris Arnaudi de Morlanis, fratris R. de Grazaco, fratris Guillelmi Ymberti, fratris Petri de Verraco, ordinis fratrum Predicatorum, fratris Bertrandi de Secodorio, custodis conventus fratrum Minorum Mass., fratris R. Gaufridi, lectoris ejusdem conventus, fratris Poncii Rigaudi, lectoris conventus fratrum Minorum de Aquis, fratris Bertrandi de Secureto, ordinis dictorum fratrum Minorum, fratris Marini et fratris Johannis de Figiaco, ordinis Beate Marie matris Xpisti. Item et in presentia plurium discretorum virorum civium Mass., s[cil.] dni Jacobi Martini et Jacobi Martini ejus filii, Bertholomei Bonivini, R[ai] Raolini et Raolini nepotis ejusdem, Guillelmi de Jerusalem, Raimundi de Nertio et Fulchonis de Nertio filii ejusdem, Giraudi Bonivini, Hugonis Sardi, Tissoni, Ferrerii de Bucco, Rollandi Fabri et plurium aliorum. Que omnia supradicta facta fuerunt presentibus religiosis et civibus supradictis ad hoc vocatis specialiter per capitulum supradictum et de consilio eorumdem, et me Bertrando de Faissis, publico notario Mass., atque comitatus Provincie et Forcalcherii, qui hoc presens translatum de predicta carta scripsi et translatavi de verbo ad verbum, prout vidi contineri, de mandato capituli antedicti, et ad instantiam dni G. de Flor[enciaco] sacriste sedis predicte. Anno s. Domini mill'io ducentesimo septuagesimo septimo, quinto idus madii ; et signum meum apposui.

Postmodum vero, anno quo supra, scilicet XII. kl. julii, fuerunt posita et collocata dicta corpora sanctorum et reliquie in capsia nova per reverend. patrem dnum Bern. Arelat. archiepiscopum, presente clero et populo civitatis Mass. et etiam in presentia ven. patris dni Alani Dei gratia Sistaricensis episcopi.

Acte original en notre possession, qui commence par une copie de l'acte de 1122 ms 1150, après lequel suit : *Hoc est*.... Au bas a été ajouté vers 1460 : « Nota quod istud sigillum fractum fuit, prout est, post extractionem a capsia magn. Raimundus Rudaudi cum certis aliis mat. de novo recepit nedum. Hec scripsi, P. Verton, prepositus Massilien. » Il y avait au bas deux sceaux, celui de l'archevêque d'Arles, et celui de l'évêque de Sisteron, le 1er seul reste : ils pendaient tous deux à des lacs de soie verte.

308 — 17 mai 1279.

Concile de la province d'Arles, tenu à Avignon par l'archevêque Bernard de Languissel,... cum venerab. fratrum nostr. Massiliensis... episcop., ex certis causis absen. locatenen...

Voir la pièce aux archevêques d'Arles.

309 — Marseille, 9 février 1280.

Discussions entre l'évêque de Marseille et les habitants de St-Cannat, terminées par Jean de Comis, abbé de St-Victor.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Incarnationis ejusdem M.CC.LXXIX, VIIIe indict., die IX. februarii. Cum littes et querimonie verterentur inter ven. patrem dnm *R.* Dei gratia *episcopum Massilien.*, ex una parte ; et Guillelmum Giraudum, civem Aquen., Guillelmum Imbertum, Raimundum Cambal, et Petrum Guirannum, syndicos, actores, seu procuratores universitatis hominum castri Sancti Cannati, nomine dicte universitatis et pro ea, ex altera ; coram venerabili patre dno *J.* Dei gratia *abbate Sancti Victoris Massill.*, arbitro, arbitratore, pacis tractatore, seu amicabili compositore... Cujus dni Episcopi petitiones plures et diverse erant ; inter quas, petebat, inter cetera, ab eisdem hominibus, duo milia et ducentas libras, in quibus asserebat homines dicti castri, et universitatem ejusdem, fore condempnatos, ex diversis delictis et excessibus, per judices terre sue. Quas condempnationes, vel sententias condempnatorias, dicebant esse nullas dicti homines, et si que erant, appellaverant ab eisdem. Ad que respondebat dictus dns Episcopus, quod post appellationem hujusmodi, fuerunt per eosdem dicte sententie approbate, et renunciatum extitit appellationibus per eos factis. Super quibus, producebat quoddam instrumentum publicum, scriptum manu Jacobi de Balmis, notarii publici. Quorum omnium occasione, fuit altercatum inter partes, coram predicto domino arbitratore, et allegatum per advocatos partium earumdem. Tandem, dictus dominus abbas, arbitrator, et pacis tractator, et amicabilis compositor, habito tractatu cum ipsis partibus, juxta largum posse sibi concessum, ipsis partibus presentibus, mandamenta sua, pro bono pacis et amicabilis concordie, protulit, in modum infrascriptum. Voluit enim et mandavit, quod predicti syndici, nomine quo supra, et dicta universitas, dent et solvant predicto dno Episcopo quingentas libras coronatorum, in modum infrascriptum ; videlicet, hinc usque ad festum sancti Juliani, centum libras, et postea, quolibet anno, in eodem festo, quinquaginta libras, donec dicto dno Episcopo, in dictis quingentis libris, sit plenarie satisfactum. Et in dictis quingentis libris, dandis et solvendis dicto dno Episcopo, ut dictum est, dictos syndicos, et per ipsos, dictam universitatem condempnavit. Item, voluit et mandavit, quod predicti syndici, nomine quo supra, dent, quolibet anno, usque ad quinquennium, predicto dno Episcopo, vintenum, seu vicesimam partem in campis, de omnibus hiis de quibus consuevit dari vintenum in Provincia. Item, voluit et mandavit quod predicti syndici, et per eos universitas predicta, sint absoluti, quitii penitus, et liberati ab omnibus condempnationibus et inquisitionibus, factis et faciendis, occasione excessuum et injuriarum, comissorum et comissarum per dictam universitatem, seu singulares homines dicte universitatis, ab illo tempore citra quo vicarius dicti dni Episcopi incepit compellere dictam universitatem ad solvendum illas c. libras, quas petebat ab eisdem hominibus, nomine quiste, pro emptione

facta de terra dni B. de Alegno. Et quod ita sit pax et finis inter ipsas partes, et omnes rancuras sibi ad invicem remittant. Item, voluit et mandavit quod predictus dominus episcopus restituat seu restitui faciat omnes res et bona, que in posse suo seu ejus curie venerunt, occasione questionis predicte. Item, voluit et mandavit quod dicti homines jurent, et faciant eidem domino Episcopo fidelitatem, et omnia que in juramento fidelitatis continentur. Item, voluit et mandavit quod G. Imberti sit quitius et absolutus ab omnibus inquisitionibus, et condempnationibus, factis vel faciendis contra eumdem, ut dictum est ; excepto quod voluit et mandavit, ut per annum, extra castrum Sancti Cannati et ejus territorii, sit relegatus ; salvo quod dominus episcopus possit interim misericorditer super predictis agere, si voluerit, cum eodem. Et cum pena suos debeat tenere actores, idcirco voluit et mandavit dictus dominus arbitrator, quod, dum tallia fiet, occasione predicta, inter homines dicti loci, quod dns Abbas possit compellere ad magis contribuendum, unum quam alterum, secundum quod sibi videbitur, et prout qualitas delicti per eum comissi, requiret, et ordinare secundum quod sibi videbitur... Et incontinenti, dicte partes predicta omnia mandamenta, universa et singula, laudaverunt, aprobaverunt, et emologaverunt. Actum Massilie, in domo hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani, in aula majori, in presentia et testimonio dni Raimundi Amelii, militis, dni Guillelmi Guiranni, canonici Barjolen., dni *Rostagni de Nonis, precentoris Mass.*, dni Johannis de Crota, dni Martini de Tiboldis, jurisperitorum, et plurium aliorum testium rogatorum. Postque, in eodem loco, et in presentia testium predictorum, incontinenti, dictus dns Episcopus, antequam ad actus alios se diverteret, ob reverentiam Dei, et intuitu pietatis, et ad preces et instantiam dicti dni Abbatis, remisit de predictis quingentis libris, dictis syndicis presentibus, et per ipsos dicte universitati, centum quinquaginta libras Provincialium coronatorum. De quibus predictis, quelibet pars petiit sibi fieri publicum instrumentum, per me notarium infrascriptum. Ego autem Bertrandus Miracla, notarius publicus in comitatibus Provincie et Forcalquerii, predictis omnibus interfui, et rogatus hanc cartam scripsi, et meo consueto signo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars., Chartes (421-440), orig. parch.

310 Salon, 25 février 1280.

Sacre de Raimond de Mazan, évêque de Carpentras, par Bernard de Languissel, archevêque d'Arles, assistentibus sibi ven. patribus dno R. Massiliensi, dno J. Tholonensi et dno G. Aurasicensi Dei gratia episcopis. Act. apud Sallonem, in ecclesia Sancti Michaelis.

Voir la pièce à l'évêché de Carpentras.

311 Arles, 22 septembre 1280.

Acte de Bernard de Languissel, archevêque d'Arles, unissant à la mense de l'évêque d'Orange l'église de St-Jacques de Mondragon, cum ven. frat. nostris R. Massiliensi... episcopis... dilig. delib. prehabita.

Voir la pièce à l'évêché d'Orange.

312 Aix, 26 février 1281.

Lettre de Raimond de Nimes, évêque de Marseille.

R. Dei gracia *Massilien. episcopus* dilectis sibi in Xpisto filiis capellano Beate Marie majoris, ac de Acuis, et aliis capellanis civitatis Massilie curatis, vel eorum loca tenentibus, salutem et sinceram in Domino caritatem. Pervenit ad nos quod auctoritate nostra, seu domini prepositi ejusdem civitatis, legati apostolice sedis, denunciastis, seu denunciare fecistis in ecclesiis vestris, excommunicatos religiosos ac venerabiles viros dominum priorem claustralem, cellararium, syndicum, ac alios monachos monasterii Sancti Victoris Massil. ; supponendo nichilominus idem monasterium, cum aliis suis capellis et ecclesiis, ecclesiastico interdicto, auctoritate apostolica qua fungebatur in hac parte ; pretendentes causam dictarum sententiarum vos, illam videlicet quod non solverant predicti de monasterio procurationem dicto legato, de octo libris, debitam, ut in sua littera hec plenius continebantur. Que si vera sunt, admiramur quamplurimum in hac parte, cum predicte sententie non processerint contra predictos de nostra conscientia, neque mente. Quare vobis, in virtute sancte obediencie, sub pena excommunicacionis, mandamus quatenus in vestris ecclesiis, dum divina celebrantur, denuncietis dictas sentencias excommunicacionis seu interdicti, prolatas in predictos, non tenere, et etiam nullas esse. Apponentes quilibet vestrorum vestra sigilla in presenti littera, in signum executi mandati. Datum Aquis, in die Cinerum, anno Domini mill'o ducentesimo octuagesimo primo. Reddite litteras portitori, ipsis visis.

Arch. des B.-du-Rh. S. Victor de Marseille, 292. Vidimus du 5 idus febr. 1281 (9 févr. 1282). Description du sceau : « Que littera sigillata erat sigillo (cereo) dicti domini episcopi, cujus ymago in medio existebat, cum mitra in capite, et in cinistra manu cum baculo pastorali, et dextram ad modum hominis benedicentis elevatam tenebat, et in circuitu dicte ymaginis, seu sigilli, erant post signum crucis littere hec, seu similes : S. Raymu'di misatio'e divina Massil. epi. » Cette lettre ne peut être que du 26 févr. 1281, jour des Cendres ; parce que, en 1282, Pâques étant le 29 mars, le jour des Cendres tombait le 11 févr. et le vidimus est du 9 du même mois.

313 Marseille, 24 octobre 1282.

R. episcopus Massiliensis. *Quittance.* In aula rotunda viridi domus episcopalis ; testes Raimundus Egidii, nepos domini episcopi.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars., Chartes (421-440).

314 14 juin 1284.

Procurator dni R. Massiliensis episcopi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille.

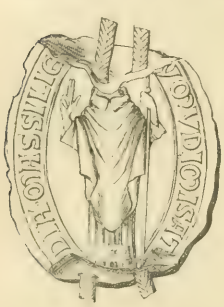
315 Marseille, 30 juin 1285.

Vidimus par l'évêque Raimond d'une bulle de Célestin III en faveur des Chartreux.

R. miseratione divina *Massilien. episcopus,* universis presentes litteras inspecturis, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noveritis... *Vidimus de la bulle.* — Celestinus, episcopus, s. s. D., dilectis filiis priori et

fratribus Cartusiensibus tam presentibus quam futuris, heremiticam vitam eligentibus in PPM. Religiosam vitam eligentibus... Datum Laterani, VII. id. julii, ind. X. Inc. dominice M.C.XCII, pontif. d. Celestini pp. tercii anno secundo. — Datum Massilie, II. kl. julii, anno Domini MCCLXXXV.

Arch. de p. de Vaucluse, Bompas, 4. Armoire 16, liasse 310. Sceau ogival jaune. ✠ S. RAYMVDI MISERATI[ONE] DIVINA MASSILIE[N. EPI]. En voici la reproduction, accompagnée de celle du sceau du même prélat appendu à la charte du 23 juin 1197 (n° 188) :



316 Marseille, 17 septembre 1285.

Lettre de Raimond de Nîmes, évêque de Marseille.

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, *Raymundus* miseratione divina *episcopus Massilien.*, salutem in Dno sempiternam. Quanto personam ven. in Xpisto patris dni *Rostagni* Dei gratia sancte *Aquen.* ecclesie *archiepiscopi*, graciosis ejus exigentibus meritis, diligencia pociori prosequimur, tanto comodum et honorem ejusdem, et per eum, Aquen. ecclesiam, cui preest, specialibus graciis intendimus omni tempore honorare. Cum igitur ven. et religiosus vir dns Petrus abbas mon. Crocien. et ejusdem loci conventus, ordinis Sancti Augustini, Sistaricen. dyoc., patroni capelle et hospitalis Sancte Marthe Massilien., jus patronatus dictorum capelle et hospitalis dederint donacione perpetua eidem domino archiepiscopo, et per eum, Aquen. ecclesie supradicte, sicut in quodam instrumento publico facto manu Virgilii notarii publici, sigillato sigillis dictorum Abbatis et conventus et magistri domus Placiti Dei, vidimus contineri. Nos omni modo et forma quibus melius possimus, donacionem predictam dicti juris patronatus, factam per predictos Abbatem et conventum, auctoritate ordinaria confirmamus, approbamus, et eciam roboramus. Promittentes quod contra confirmationem hujusmodi nullo unquam tempore, per nos vel alios veniemus. Datum Massilie, anno Domini mill'o ducent. LXXXV°, XV. kl. octobris.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. 4 Cellule. Vidimus du 10 février 1397 s.

317 9 janvier 1286.

Honorius IV accorde à Raimond de Nîmes, évêque de Marseille, la faculté de tester.

VEN. fr. *R. episcopo Massilien.* Quia presentis vite conditio statum habet inst. et ea que vis. habent essentiam, tendunt visib. ad non esse, tu hoc salubri med. premeditans, diem tue peregr. extremum dispos. testamentaria desideras prevenire. Nos itaque tuis supplicationibus inclinati, ut de bonis tuis undecunque, non per eccl. seu ecclesias, alias tamen licite acquisitis, que ad te pertinere omnimode dinoscuntur, libere testari valeas, ac de bonis mob. ecclesiasticis tue dispositioni seu adm. commissis, et que non fuerint altaris seu altarium ecclesiarum tibi commissarum ministerio, seu alicui speciali earumdem eccl. divino cultui deputata, necnon et quibusc. bonis mob. a te per ecclesiam seu eccl. licite acquisitis pro dec. et hon. expensis tui funeris et pro rem. illorum qui tibi viv. servierunt, sive sint cons. sive alii, juxta servitii meritum, testari ac disp. possis, et alias, prius tue eccl. ere alieno deducto, ut ipsa eccl. non remaneat debitis obligata, de ipsis in pios usus ac licitos convertendis, frat. tue plenam ac lib. auct. pres. conc. facultatem. Volumus tamen ut in eorumdem eccl. dispositione bonorum, juxta quantitatem residui, erga eccl. a quibus eadem percepisti, te liberalem exhibeas, prout conscientia tibi dictaverit, et saluti anime tue videris expedire. Nulli ergo nostre concessionis etc. Datum Rome, apud Sanctam Sabinam, V. idus januarii, anno primo.

Arch. Vatic. Reg. Pont. 43 (Honorii IV an. 1–2), f° 75 (pas numérotée, entre 272 et 273).

318 6 août 1286.

Honorius IV autorise Raimond de Nîmes, évêque de Marseille, à prendre un coadjuteur.

VEN. fratri *Raymundo Massiliensi episcopo.* Sicut in nostra proposuisti presentia constitutus, senectute confractus, et nimia tui corporis imbecillitate laborans, pastorale officium, et maxime circa temporalia, commode nequis amodo exercere. Quare a nobis humiliter supplicasti ut tibi quod aliquam personam ydoneam, pro tue consolationis remedio, in tuum coadjutorem assumere valeas, concedere dignaremur. Nos igitur, propter tue probitatis merita, deferre tibi super hoc, et aliis etiam, prout secundum Deum fieri poterit, intendentes, assumendi aliquem discretum et providum virum in coadjutorem tuum, de assensu capituli ecclesie Massiliensis, vel majoris et sanioris partis ipsius, qui tibi tam in spiritualibus quam in temporalibus, circa executionem officii pastoralis, assistat, et contradictores per cen. eccl. appel. postp. compescendi, fraternitati tue plenam et liberam concedimus auctoritate presentium facultatem. Datum Tibure, VIII. idus augusti, anno secundo.

Arch. Vatic. Reg. 43, f° 151 (Bull. Honorii IV, ep. 87).

319 5 mai 1288.

ANNO Domini mill'o CC°LXXXVIII°, indictione prima, scilicet III° nonas madii. Notum sit, etc. quod nos Hugo Broquerius et Aycelena, conjuges, ambo simul et uterque nostrum in solidum, confitemur et recognoscimus vobis discreto viro domino Guillelmo Fermino, canonico Vivarien. et Valentinen., vicario venerabilis patris dni *R. Massiliensis episcopi*, me sub dominio

dicti domini episcopi habere, tenere, et sub ejus dominio directo, quamdam domum sitam in ferragine majori, subtus Cavaillonem.

Arch. des B.-du-R. Ev. de Mars. 17 *bis*, p. 28.

320 15 juillet 1288.

Idibus julii. Obiit R. de Nemauso, episcopus Massiliensis, anno Domini M.CC.LXXXVIII.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 12702, f° 138 v°).

---

321 24 juillet 1288-21 février 1289.

Vacance du Siège épiscopal de Marseille.

Anno Domini M°CC°LXXXVIII°, indictione prima, VIII° kalendas augusti. Notum sit quod Hugo Lautaudus, sua sponte, confessus fuit discretis viris dominis Johanni Figueria et Jacobo Gantelmo, et R° de Montiliis, canonicis ecclesie Beate Marie sedis Massil. et procuratoribus et administratoribus venerabilis capituli ecclesie dicte sedis, constitutis ad regendum et administrandum res et bona episcopatus Massiliensis, *cum careat episcopo*, se nomine episcopatus Massiliensis, habere, tenere et possidere quamdam terram suam sitam apud Mont cal...

Anno Domini mill'io CC°LXXXVIII°, indictione secunda, VII° idus octobris. Notum sit cunctis present. et fut. quod ego Huguo Stephani, civis Massiliensis, confiteor et recognosco in veritate et sollempniter vobis discretis viris dominis Jacobo Gantelmi et R. de Montiliis, canonicis Massiliensibus, procuratoribus et administratoribus episcopatus Massiliensis, *sede vacante*, me pro vobis, nomine dicti episcopatus, habere, tenere et possidere quamdam vineam meam... sitam... in loco vocato Gibas...

Anno quo supra, XII° kalendas januarii, hora vero circa completorium. Notum sit cunctis, presentibus et futuris, quod nos Amicus Vincentii et Guillelmus Vincentii, fratres, cives et habitatores Massilie, confitemur et in veritate recognoscimus vobis discreto viro domino Johanni Figuerie, canonico, procuratori et administratori generali episcopatus Massiliensis, *sede vacante*, una cum discretis viris dominis Jacobo Gantelmi et Raimundo de Montiliis, concanonicis vestris...

Anno Domini mill'io CC°LXXX.VIII°, septimo idus februarii, etc. Notum sit quod Bonsignor de Bonseingnor, procurator, ut dicebat, Guillelmi Garnerii, civis Massiliensis, confessus fuit, nomine ipsius G. licet absentis, dno Raimundo de Montiliis, canonico, procuratori et administratori episcopii Massiliensis, *sede vacante*...

Anno Domini mill'io CC°LXXX.VIII°, septimo idus februarii, etc. Notum sit quod Bonsignor de Bonseingnor, procurator, ut dicebat, Guillelmi Garnerii, civis Massiliensis, confessus fuit, nomine ipsius G. licet absentis, dno Raimundo de Montiliis, canonico, procuratori et administratori episcopii Massiliensis, *sede vacante*, una cum dominis Johanne Figueria et Jacobo Gantelmi, canonicis Massiliensibus...

Anno quo supra, scilicet IX° kalendas martii. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod ego Stephanus Cortes, civis et habitator ville superioris Massilie, confiteor et recognosco vobis dno Raimundo de Montiliis, canonico Massiliensi, procuratori et administratori episcopii Massiliensis, *sede vacante*, una cum dominis Johanne Figueria et Jacobo Gantelmi, canonicis Massiliensibus...

Arch. des B. du Rh. Evêché de Marseille, reg. de recoun. du XIII° s., non coté 17 *bis*, p. 28, 29, &c. (Il y a d'autres reconnaissances dans l'entre deux, mais j'ai pris les premières et dernières dates).

DURAND DE TRÉSÉMINES, 1289-1312.

322 Rome, 21 mars 1287.

Durand, précenteur de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo CC°LXXXVII°, indictione XV, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, vir venerabilis dominus *Durantus, precentor Massiliensis*, procurator venerabilis patris domini Rostagni, Dei gratia archiepiscopi, et ecclesie Arelatensis, in causa que vertitur inter ipsum dominum archiepiscopum et capitulum Arelatense, ex una parte, et abbatissam et conventum monasterii de Molegesio, ex altera, vel verti speratur, prout apparet per quondam publicum instrumentum confectum per manum Johannis Borserii, notarii castri Sallonis, quod incipit in secunda linea *cientes*, et finit in penultimo *ad requisitionem*, substituit, eo modo et forma quibus melius de jure fieri potest, ad omnia que habet in mandatis per dictum procuratorium, magistrum Petrum Bernardi, canonicum Ruthenensem, presentem et mandatum in se suscipientem. Actum Rome, anno quo supra, scilicet die veneris XXI° mensis martii, coram hospitio ubi morabatur reverendus pater dominus B. Dei gratia episcopus Portuensis, juxta Sanctum Grisogonum, presentibus Rostagno de Reali et Raimundo de Sancto Flore, domicellis dicti dni Portuensis. Et me Jacobo Vannhertii de Bargiaco, auctoritate imperiali notario...

Arch. des B.-du-Rh. Archev. d'Arles. Chartrier de Mondragon, n° 246, orig. D'après le n° suiv. il est sûr que ce Durand n'est pas autre que Durand de Trésémines, qui fut, l'année suivante, évêque de Marseille. Il était alors à Rome avec le cardinal Bernard de Languissel, ancien archevêque d'Arles.

323 17 avril 1289.

Provisions de Durand de Trésémines pour l'évêché de Marseille par le pape Nicolas IV.

Ven. fratri Durando episcopo Massiliensi. Ex suscepte servitutis officio sollicitudine pulsamur assidua, ut ecclesias spiritualibus et temporalibus comodis augeamus et eorum maxime per debite provisionis ministerium necessitatibus consulamus salubriter que dinoscuntur pastoris solatio destitute. Dudum siquidem Massiliensi ecclesia per obitum bo. me. *R. episcopi Massiliensis* pastoris solatio destituta, dilecti filii capitulum ejusdem ecclesie, pro futuri substitutione pastoris, ut moris est, convenientes in unum, dil. filium *R[aimundum] abbatem monasterii Sancti Victoris Massilien.*, O. S. B., in eorum et dicte Massilien. ecclesie episcopum et pastorem communiter et concorditer postularunt. Verum, presentato nobis hujusmodi postulationis decreto, quia tandem prefatus abbas postulationi hujusmodi de se facte requisitus noluit consentire, nos provisionem ipsius ecclesie, ea vice, apostolice sedi duximus reservandam. Deinde vero eidem ecclesie providere de pastore ydoneo intendentes, tandem ad personam

tuam, quam litterarum scientia, vita laudabili, conversatione honesta, et aliis probitatis meritis virtutum Dominus multipliciter fecundavit, nostre consideracionis aciem dirigentes, de te tunc ejusdem Massiliensis ecclesie precentore, de fratrum nostrorum consilio, eidem ecclesie duximus providendum, teque ipsi ecclesie in episcopum prefecimus et pastorem, curam et adm. illius tibi in spirit. et tempor. committendo ; ac subsequenter per ven. fratrem nostrum B[ernardum] episcopum Portuensem tibi fecimus munus consecrationis impendi. Firma concepta fiducia quod, dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia Massiliensis per tue circumspectionis industriam prospere dirigetur, et salubria, dante Domino, suscipiet incrementa. Jugum itaque Domini reverentia prompta suscipias et suavi ejus oneri, sub humilitatis spiritu, colla flecte, prefate ecclesie sollicitam curam gerens, gregem dominicum in ea tue discretioni commissum doctrina verbi et operis informando. Ita quod per tue diligentie studium, ecclesia ipsa votivis proficere comodis et optatis consurgere valeat incrementis. Datum Rome, apud Sanctam Mariam Majorem, xv. kalendas maii, anno secundo.

Arch. Vatic. Reg. 44, f° 156 (Nicolas IV, lib. 1, an. 1-2), ep. 219.

324 1289.

Quatre lettres de Durand, évêque de Marseille.

Estienot, *Fragm. hist. Aquit.*, t. XI (Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 11755), f° 459.

325 26 mai 1289.

Anno Domini mill'io CC°LXXX° nono, indictione secunda, scilicet xvii° kalendas junii. Notum sit cunctis present. et fut., quod ego Petrus Gaufridi, civis et habitator Massilie, confiteor sponte et in veritate sollempniter recognosco vobis venerabili et discreto viro dno Guillelmo de Florenciacco, sacriste Massiliensi, et vicario generali reverendi patris dni *Duranti*, Dei gratia *episcopi Massiliensis*, me habere, tenere et possidere tres carteriatas vinee et tres terre, simul contiguas, sitas in territorio Massiliensi, in cavallaria superiori...

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Reg. de reconn., p. 30.

326 13 novembre 1289.

Durandus episcopus Massiliensis, Guillelmus de Ferreriis prepositus.

Arch. des B.-du-Rh. Ordre de Malte, liasse 40.

327 Aix, 18 novembre 1289.

Durandus Massiliensis episcopus, *témoin à Aix, et scelle le Vidimus de l'acte portant que le 1er nov. Charles II s'est présenté sur les frontières de Catalogne.*

Arch. des B.-du-Rh. B. 388.

328 Marseille, 25 novembre 1289.

INSTRUMENTUM CONTINENS STATUTA ECCLESIE MAJORIS REFORMATA TEMPORE BONE MEMORIE DOMINI DURANTI, EPISCOPI MASSILIENSIS, ET PER IPSUM ET CAPITULUM ECCLESIE PREDICTE.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Quia non debet reprehensibile judicari, si secundum varietatem temporum, statuta quandoque variantur humana, idcirco nos Durantus, miseracione divina episcopus Massiliensis, considerantes quod quedam statuta fuerunt hactenus per reverendum patrem pie recordacionis dnum R[aymundum] predecessorem nostrum, de consilio et assensu capituli Massiliensis, edita circa statum et ordinacionem ecclesie nostre Massiliensis, prout in instrumento inde per Bertrandum de Fayshis publicum notarium sub anno Domini M°.CC°. septuagesimo primo, XII° kal. decembris [a], confecto plenius continetur, ex quibus aliqua minus bene observabantur, aliqua autem vix aut nunquam sine periculo poterant observari, nonnulla vero pene adjectione propter transgressores inprovidos indigebant. Primo circa divini cultus augmentum, predecessorum nostrorum vestigiis, quibusdam super additis, inherentes, et honestati nostre ac aliorum servitorum ipsius ecclesie prout possumus intendentes, de consilio et assensu venerabilium fratrum nostrorum Guillelmi de Ferreriis prepositi, habentis vocem non tantum pro se, verum eciam pro Hugone Gaucelmi, canonico et operario dicte ecclesie, qui operarius ei commisit in nostra presencia vocem suam, Guillelmi de Florenciaco sacriste, Johannis Bonifacii precemptoris, Johannis Blanci archidiaconi, habentis vocem non tantum pro se, verum eciam pro Jacobo Gaucelmi, qui ei comisit in nostra presencia vocem suam, Petri de Malaspina, Aycmi de Burdegalis [b], Raymundi Egidii et Raymundi de Montiliis, canonicorum Massiliensium, in capitulo more solito congregatorum.

1. Statuimus et ordinamus ut omnes canonici et clerici intitulati, necnon et presbyteri qui sunt divino obsequio in ecclesia predicta perpetuo deputati, ecclesiam ipsam tam in diurnis quam in nocturnis officiis devote et reverenter studeant frequentare ; et [c] qui hoc salubre statutum observare neglexerit, preter divinam quam formidare poterit ulcionem, omnino impune temporaliter non evadat.

19. Duximus eciam statuendum ut si quis canonicus personaliter non interfuerit matutinis nocte illa qua novem lectiones dicuntur, vel tres dummodo cantetur *Te Deum laudamus*, vel eciam in vigilia Natalis Domini, retineantur de distribucione cotidiana illius duo denarii die illa, et alii duo si personaliter non interfuerit misse de tercia, et si personaliter eciam non interfuerit vesperis illius diei alios duos denarios similiter volumus retineri ; nec ipsum die illa a predictis retencionibus volumus excusari posse, quamquam vicarius suus eciam alias ydoneus interfuerit dictis horis ; et si nec ipse nec ejus vicarius predictis tribus horis interfuerit die illa, retinebuntur pro qualibet ipsarum trium horarum quatuor denarii de distribucione predicta. In diebus vero illis in quibus non dicuntur novem lectiones, nec *Te Deum laudamus* cantatur, si canonicus non interfuerit personaliter matutinis, pro illa hora unus denarius retinebitur, et duo denarii si non interfuerit misse de tercia, et unus denarius si non interfuerit vesperis ipsa die ; et has retenciones eciam intelligimus faciendas, quamquam die illa suus vicarius eciam alias ydoneus interfuerit dictis horis. Quod si nec

[a] *Lire* septembris *(voir le n° 305).* — [b] *Var.* Aymi de Burdagalis. — [c] et ut

ipse nec ejus vicarius interfuerit ipsis horis, pro qualibet ipsarum trium horarum quatuor denarii retinebuntur, ut de illa die superius est expressum.

III. Item statuimus quod quilibet canonicus intersit qualibet die per se vel per suum vicarium hore prime et misse de prima, alioquin unus denarius retinebitur de distribucione prefata, et idem de hora tercie vel sexte volumus observari, scilicet quod pro qualibet ipsarum horarum retineatur unus denarius, si nec ipse nec vicarius suus interfuerit horis ipsis.

IIII. Item statuimus quod si aliquem canonicum in Massilia contigerit infirmari, ita quod ad ecclesiam comode venire non possit, vel si minucionem brachii, seu fleubotomiam sibi fieri fecerit ipsa die vel biduo ante, vel si ipsa die vel triduo ante receperit medicinam, nichil tunc retineri volumus pro defectu sue persone. Sed si vicarius suus tunc non interfuerit matutinis, misse de tercia et vesperis, pro qualibet ipsarum horarum duos denarios volumus retineri. Et quod est dictum, scilicet quod hore prime, et misse de prima, et tercie, et sexte, per se vel per vicarium debeat quilibet interesse, alioquin retineatur unus denarius pro qualibet ipsarum horarum, ut est superius expressum, eciam hoc casu servando [a]. Si vero canonicus ipse tali fuerit infirmitate detentus, quod oporteat ipsum in lecto jacere, tunc nec pro defectu sui nec ejus vicarii debebit aliquid retineri. Et quod dictum est de canonicis minucionem seu fleubotomiam celebrantibus, vel recipientibus medicinam, volumus in clericis intitulatis eciam observari ; clerici tamen predicti in istis casibus vicarios mittere non tenentur.

V. Item statuimus concedentes quod quilibet canonicus in qualibet septimana possit una nocte quiescere impune, illa videlicet que in eadem minus sollempnis occurret ; quod si omnes in sollempnitate, vel plures in feriali officio sint equales, quam maluerit tunc ex illis eligendi habeat facultatem. Verum si ejus vicarius matutinis non interfuerit illa nocte, duos denarios retineri mandamus. Et eodem modo et forma quibus supradictum est, vicarius absentis canonici impune possit in ebdomada similiter quiescere una nocte ; et idem sit de clericis intitulatis ; vicarii tamen absentium et clerici intitulati non tenebuntur illa nocte qua est eis quiescere concessum mittere aliquem loco sui.

VI. Item, quandocumque canonici congregaverint se ad capitulum pro negociis ecclesie celebrandum, pro illa hora seu horis qua vel quibus circa hujusmodi fuerint occupati, nichil ex defectu personarum suarum volumus retineri. Sed si tunc eorum vicarii non interfuerint, retinebitur pro qualibet hora in qua istud contigerit, illa pars distribucionis que est secundum qualitatem hore propter absenciam vicarii retinenda.

VII. Item statuimus quod omnes canonici secunda feria in qua fiet processio pro defunctis, intersint misse de prima et processioni que fit post illam, et tunc nulla fiat retencio, licet misse de tercia personaliter non interfuerint, dummodo sint eorum vicarii in eadem. Alioquin ex distribucione que danda fuerat illis quorum vicarii non interfuerint misse de tercia, illa die duos denarios precipimus retineri. Si quis vero canonicus, justo impedimento cessante, non interfuerit misse et processioni predictis, duos denarios retineri mandamus, et eciam quamquam fuerit impeditus, casibus illis dumtaxat exceptis in quibus licet sibi suum vicarium retinere, nichilominus retinebuntur duo denarii si ejus vicarius non interfuerit misse de prima et processioni predictis. Quod si nec ipse canonicus, nec ejus vicarius, interfuerit misse et processioni predictis, debebunt III^or denarii retineri.

VIII. Item statuimus quod si aliquis canonicus a nobis vel preposito infra Massiliam fuerit evocatus, si tunc suum vicarium secum ducat, nichil retineatur racione persone sue, seu sui vicarii antedicti.

VIIII. Item statuimus quod si aliquis canonicus ex probabili causa, ut de licencia nostra, seu prepositi, vel canonici gerentis ejusdem prepositi vices, vel majoris partis capituli, non interfuerit una die septimane misse de tercia, dum tamen interfuerit die illa misse de prima, nichil propter hoc retineatur, dummodo vicarius ejus intersit misse de tercia illa die ; alioquin duos denarios volumus retineri.

X. Item volumus quod quilibet canonicus, justo impedimento cessante, intersit hore tercie, et processioni, et misse de tercia, in diebus dominicis, et maxime in sollempnibus diebus ; alioquin pro diebus sollempnibus quatuor denarii, et pro diebus dominicis duo denarii retineantur. Et eciam si justo fuerit impedimento detentus, si ejus vicarius non interfuerit supradictis, duo denarii retineantur, casibus illis dumtaxat exceptis in quibus, ut supra dictum est, licitum est ei suum vicarium retinere.

XI. Item, licet nostra sit intencio quod quilibet debeat completorio, sicut et aliis horis, diebus singulis interesse, statuimus quod nisi, saltem in sollempnibus et in diebus sabbatinis et singulis diebus Quadragesime, canonici interfuerint per se vel per vicarium completorio, retineatur unus denarius omni die.

XII. Item, si vicarius canonici absentis non interfuerit omni die matutinis, excepta illa nocte qua eis quiescere est concessum, retinebuntur duo denarii ; si non fuerit in tercia, retinebitur unus denarius ; si non fuerit in missa de tercia, retinebitur unus denarius ; si non fuerit in sexta, unum denarium ; si non fuerit in vesperis, unum denarium volumus retineri. Item si non fuerit in completorio, vel in prima, retinebitur unus denarius, si aliquis de sex denariis superest qui non sit pro aliis defectibus jam retentus.

XIII. Item statuimus quod clerici intitulati, infirmitate, minucione, et eciam medicina, cessantibus, quolibet die intersint omnibus horis canonicis, tam diurnis quam nocturnis, in nostra ecclesia decantandis, et pro qualibet vice qua aliquis eorum defuerit, in matutinis retinebuntur duo denarii, pro hora de tercia unus denarius, pro missa de tercia duo denarii, pro sexta unus denarius, pro vesperis duo denarii, pro hora prime vel pro completorio retineatur unus denarius, si tamen illa die supersit de distribucione cotidiana que fuerat danda ei ; in ejus enim sit opcione quoad evitandam retencionem ultimi dicti denarii, utrum prime vel completorio voluerit interesse. Si vero aliquis ipsorum clerico-

a. *Lire* servandum.

rum in Massilia residens tali fuerit infirmitate detentus quod commode ad ipsam ecclesiam venire non possit, nichil, tali sibi infirmitate durante, retineri volumus de distribucione cotidiana que illi danda fuerat si serviret.

XIIIJ. Item statuimus quod quilibet, quantum ad distribucionem cotidianam percipiendam, pro non veniente debeat reputari si non intraverit chorum antequam primus psalmus matutinarum, vel hore alterius de die, fuerit terminatus, et in missa antequam epistola finiatur, et in processione antequam exeat ipsa chorum.

XV. Item statuimus quod nullus ante horam completam exeat chorum, nisi ex justa causa; possit autem quilibet ante finem hore exire per se semel tantum et illico reversurus. Quod si ultra primam vicem habuerit ex justa causa exire, hoc faciat petita et optenta licencia a majori de personatibus existente in choro, quibus deficientibus, a majori de canonicis existente ibidem, et hoc silicet de petenda licencia volumus ab omnibus observari, canonicorum personis dumtaxat exceptis. Et si quis contra hec fecerit, pro absente illa hora debeat reputari.

XVJ. Item statuimus quod nullus canonicus exiens chorum ante finitam horam, ultra unum clericum ducat secum, [non] ex hiis tamen qui ipsi hore ex debito tenentur adesse, alius vero clericus exiens nullum secum ducat ex illis.

XVIJ. Item statuimus quod quilibet qui fuerit scriptus ad legendum aliquid vel cantandum in choro, per se ipsum vel alium ydoneum illud studeat adimplere; vel si forte aliquando interesse non possit, comittat hoc tali qui velit et possit ejus supplere defectum. Alioquin si propter ejus desidiam, scandalum aliquod fieri, vel id quod erat sibi impositum retardari contingat, vel ipso, seu alio ejus vice, non existente parato, precentor vel tenens locum ejus hoc fecerit [per alium] adimpleri, tota distribucio unius diei retinebitur hac de causa.

XVIIJ. Item statuimus et firmiter inhibemus ne aliquis canonicus, clericus intitulatus, sacerdos perpetuus vel curatus, vicarius alicujus canonici, dyaconus vel subdyaconus, ecclesie nostre predicte obsequio deputatus, cum taxillis infra Maxiliam presumat ludere quoquo modo, publice vel occulte. Quod si attemptare presumpserit, penam XX. solidorum regalium minutorum pro qualibet vice incurrat, curie nostre applicandorum.

XVIIIJ. Item statuimus quod de duabus clavibus arche communis, in qua sigillum capituli, carte, privilegia et instrumenta custodiuntur, unam teneat prepositus, aliam unus de canonicis residentibus per capitulum eligendus et annuatim omnino mutandus. Et quotienscumque aliquem ipsorum, scilicet prepositum vel canonicum predictum contigerit exire Massilia, ipsa die non reversurum, dimittat clavem arche predicte majori ex personatibus ecclesie Massiliensis qui tunc fuerit ibi presens, quamcito venerit recuperaturus eandem; quod si prepositum et canonicum supradictum contigerit simul vel separatim exire Massiliam, unus committat uni, et alter alteri clavem sibi commissam juxta formam predictam. Et si non fuerit ibi aliquis ex habentibus personatum, antiquioribus canonicis comittantur. Quod si antequam ille qui commiserat revertatur, is, cui commissa per recedentem fuerit dicta clavis, habuerit necesse exire Massiliam, non ipsa die reversurus, committat eam alteri juxta predictam formam. Nunquam tamen committantur uni claves ambe predicte.

XX. Item statuimus quod non sigillentur alique littere, vel aliquod instrumentum, sigillo capituli, nisi expresse consenciant omnes de capitulo qui tunc presentes [erunt], vel major et sanior pars eorum, et volumus quod nomina omnium consencientium in illo instrumento vel litteris, si patentes fuerint, describantur.

XXI. Item statuimus quod hinc ad X. annos completos, non concedantur per capitulum vel canonicos singulares, alicui littere supplicatorie ad dnum papam, vel ad aliquem ejus legatum, seu ad aliquem ejus auctoritate fungentem, pro canonicatu, seu prebenda, vel clericatu obtinendo ecclesie nostre predicte. Et ut presens statutum firmiter ab omnibus observetur, singuli de capitulo ipsum se servaturos ad sancta Dei evangelia juraverunt.

XXIJ. Item, quia pena excommunicationis late in quemlibet de capitulo nostro qui extra capitulum daret spem alicui de canonicatu, prebenda, vel clericatu, vel beneficio ecclesie nostre Massiliensis, prout in predictis statutis prefati nostri predecessoris continetur, non parum periculum inducebat, nos de predictorum fratrum nostrorum in capitulo existencium et capitulum facientium concordi consilio et assensu, predictam penam totaliter tollimus, et eciam amovemus, statutum eciam illud in quo istud continebatur, quantum ad dictam penam totaliter abrogantes. Item illi statuto pe[r] predictum nostrum predecessorem hactenus edito, in quo cavetur quod recepcio canonicorum et clericorum intitulatorum, quacumque fuerit auctoritate recipiendi, non fiat nisi in capitulo generali, addimus quod hoc intelligatur de recipiendis proprio motu nostro, et sic ipsum restringimus et eciam declaramus. Item statuimus quod nulli in choro ecclesie nostre committantur plura officia que per plures consueverunt exerceri.

Et hec omnia supradicta nos prefatus Durantus Massil. episcopus, de consilio et assensu capituli supradicti, laudamus, approbamus, ordinamus, et statuimus in perpetuum valitura; predictis aliis statutis olim per prefatum predecessorem nostrum editis, que continentur in instrumento predicto, in quantum videlicet illa non obviant nec repugnant hiis que per nos in precedentibus statuta seu eciam ordinata [sunt], in suo robore duraturis.

Acta sunt hec in aula majori prepositure sedis Massilie, vicesima quinta die mensis novembris, anno Domini M° CC° octuagesimo nono, indictione tercia, pontificatus dni Nicholai pape quarti anno secundo; presentibus venerabili in Xpisto patre dno Duranto, Dei gracia Massilie episcopo, et dno Guillelmo de Ferreriis et aliis canonicis suprascriptis, in generali capitulo specialiter constitutis, qui predictis omnibus et singulis consensum suum prebuerunt pariter et assensum. Et ego Bernardus de Lauzela, clericus Agennensis, apostolica et imperiali auctoritate publicus notarius, predicta statuta omnia et singula de speciali mandato ipsorum predictorum dominorum fideliter scripsi et in

publicam formam redegi et signo meo consueto signavi. In quorum omnium testimonium et evidenciam certitudinis, presentem paginam seu instrumentum publicum fecerunt sigilli communis ipsius munimine roborari.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Livre vert, f° IX. Livre rouge, f° 63 (jusqu'au § XI).

329 Ners, 11 janvier 1290.

Hommage des châtelains de Ners à Durand, évêque de Marseille.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Domini mill'o CC°LXXX°IX° et III°. idus januarii. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod nobilis vir dns. Amelius de Nercio, miles, Petrus de Nercio, et Raymundus de Thoro, domicellí, de Nercio, Massiliensis diocesis, ratione rerum suarum et ratione sui, ac ratione possessionum et jurium omnium, que vel quas habent in castro de Nercio predicto et ejus territorio, quilibet per se et omnes simul, fecerunt homagium, et juramentum fidelitatis prestiterunt, flexis genibus, pro se et successoribus suis, reverendo in Xpisto patri et domino *dno Duranto, Dei gratia Massiliensi episcopo*, presenti et recipienti. Promittentes eidem dno episcopo, et per ipsum successoribus suis, qui fuerint pro tempore, episcopis Massiliensibus, facere inviolabiliter et adimplere omnia ea et singula que in juramento, et sub juramento, et in articulis fidelitatis recolliguntur. Recognoscentes et confitentes, se tenere et possidere, nomine suo et suorum heredum, quicquid habent in dicto castro, et possident vel quasi, ab eodem dno episcopo Massiliensi, et successoribus suis futuris, qui fuerint pro tempore, in feudum, sub dominio et senhoria ipsius dni episcopi, et successorum suorum. De quibus omnibus et singulis supradictis, dictus dnus episcopus Massiliensis petiit sibi fieri publicum instrumentum per me Bernardum, notarium infrascriptum. *Actum in dicto castro de Nercio*, presentibus dnis Johanne Olivarii, canonico Carpentoratensi, Johanne Cabanelli, et Petro Fabri, priore ecclesie dicti castri de Nercio, testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et ego Bernardus de Lanzela, clericus Agennensis, sacrosancte Romane ecclesie et imperiali auctoritate publicus notarius, premissis omnibus et singulis, una cum dictis testibus, interfui, et ea scripsi, publicavi, et meo consueto signavi, rogatus.

Voir l'acte suivant (n° 330).

330 Marseille, 18 juin 1290.

Hommage de Fouque de Ners, citoyen de Marseille.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem Domini mill'o CC° nonagesimo, videlicet XVIII° kal. julii. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod constitutus Fulco de Nercio, civis Massiliensis, coram reverendo in Xpisto patre et domino *dno Duranto, Dei gratia Massiliensi episcopo*, nomine suo, et heredum suorum, et ratione rerum suarum et jurium, que habet, seu possidet vel quasi, in castro et territorio de Nercio, Massiliensis diocesis, recognovit se tenere et possidere, vel quasi, omnes res et omnia jura que habet, seu visus est habere, in dicto castro de Nercio, tam possessiones quam alia jura, sub dominio et senhoria ipsius dni episcopi Massiliensis predicti, et ab eo, et successoribus suis, in feudum. Et juravit fidelitatem, flexis genibus, et omnes articulos fidelitatis, sicut superius continetur in alio instrumento. Actum Massilie, in camera dicti dni episcopi Massiliensis, presentibus dnis Guillelmo de Florenciaco, sacrista, et Aymone de Burdegalis, canonicis ecclesie Massiliensis, et pluribus aliis testibus vocatis et rogatis. Et me Bernardo de Lanzela...

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Sur un seul parch. de l'époque.

331 Aix, 2 novembre 1291.

Donation de ses châteaux, faite par Hugues de Baux à Charles II. Actum Aquis, presentibus dno Durando Massilien. episcopo.

Arch. des B.-du-Rh. B. 393.

332 Marseille, 13 mars 1291/2.

Accords entre Durand, évêque de Marseille, et le Chapitre, au sujet des réfections.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos *D.* miseratione divina *episcopus Massilien.*, G. de Ferreriis, prepositus, G. de Florenciaco, sacrista, J. Bonifacius, precentor, J. Blanchi, archidiaconus, P. de Malespina, Stephanus de Sancta Maria, Jacobus Gantelmi, et Haymo de Burdegala, canonici Massilien., in nostro capitulo, more solito congregati; attendentes quod in refectionibus et aliis honeribus Massil. prepositio, occasione ipsarum refectionum, incumbentibus, quas nos predictus episcopus, cum familia nostra, recipiebamus, sicut et predecessores nostri episcopi Massilien. quondam, ex vigore cujusdam ordinationis olim edite, consueverunt recipere in domo prepositure Mass., de bonis sue administrationis et ecclesie, certis diebus anni cujuslibet, quibus episcopus in ipsa majori ecclesia divina officia celebrabat; ac super alia refectione, quam prepositus et canonici, cum sua familia, ac clerici ipsius ecclesie, in die sancti Stephani, videlicet in crastinum Nativitatis Dni, in prandio, apud domum episcopalem, communiter, in expensis episcopi comedebant, esset tam prepositure et capituli quam nostra administratio, propter importunam multitudinem aliunde venientium inibi, agravata; et interdum fuerint decurso tempore scandala plurima, et partium discrimina suscitata. Cupientes super hiis, prout decet, congruum remedium adhibere; vocatis omnibus et singulis qui fuerant evocandi, plena deliberatione, et diligenti consilio habito super istis, visa etiam et inspecta utilitate dicte prepositure et capituli, ac mense episcopalis; communi concordia omnium et singulorum canonicorum hic presentium, nemine discrepante, volumus, statuimus, et etiam ordinamus, quod hujusmodi refectiones et prandia, que hactenus, ut premittitur, ad invicem prestabantur, et alia honera exinde provenientia, pro pactis et conditionibus infrascriptis omnino tollantur; et quantum in nobis est, die pre-

senti in antea tollimus, ita quod nullam habeant amplius roboris firmitatem. Et ut presens nostra ordinatio in se plena et illibata prorsus debeat remanere ; ne mensa episcopalis, que longe majores, ex causa predicta, recipiebat provisiones in prepositura, super hoc omnino suis juribus defraudetur, huic nostre ordinationi addimus, statuimus et ordinamus, quod cum ecclesia de Cuja, Massilien. dyoc., cujus collatio ad prepositum Massilien., necnon jus presentandi nobis inhibi rectorem, ad ipsum prepositum qui nunc est, vel qui fuerit pro tempore, noscitur pertinere, mense episcopali poterit esse utilis, ex eo quia per ipsam, et ejus parrochie territorium, diversis castris mense episcopali annexis, a civitate Mass. distantibus, vie et itinera utiliter et necessaria preparantur ; quodque per episcopum jura ipsius ecclesie melius poterunt deffensari ; quod ipsa ecclesia de Cuja, cedente vel decedente Petro de Sancto Lazaro, nunc rectore ecclesie antedicte, cum pensione triginta duorum sistariorum annone, quam prepositus ibidem consuevit hactenus percipere et habere, et quam nos nunc ibidem percipimus ; cum quibuscunque rebus aliis, et juribus, ad mensam episcopalem, ex nunc in antea, pro predictis, pertineant pleno jure, et in satisfactione etiam premissarum provisionum, seu reffectionum, ipsi mense episcopali perpetuo uniantur. Et mensa episcopalis ab illo quod prestabat in crastinum Nativitatis Dni, canonicis et clericis antedictis, omnino sit immunis. Ita tamen, quod quamcito ipsa ecclesia de Cuja vacaverit, et ad manum episcopi reversa fuerit, per cessionem rectoris qui nunc est, vel decessum, pensio triginta duorum sistariorum annone, de illa pensione quam episcopus consuevit percipere, et nunc percipit in ecclesia castri de Mayrargueties, dicte dyoc., ad mensam prepositure Mass. perpetuo, ex tunc dumtaxat in antea, et non ante, pertineat, et debeat pertinere. Sic quod nos predictus episcopus, de consensu et voluntate prepositi et capituli predictorum, premissam ordinationem et unionem, ex nunc, ut premittitur, facimus ; et premissa omnia, una cum consilio et assensu tocius Capituli, et ad instantiam ipsius prepositi, ratificamus, et etiam approbamus ; dum tamen premisse unioni cujuslibet superioris auctoritas sufficiens interveniat et decretum. In quorum testimonium et evidentiam pleniorem, premissa omnia nostrorum sigillorum episcopi et capituli munimine jussimus sigillari. Datum et actum Massilie, in loco ubi consuevit capitulum celebrari, anno Domini M°CC° nonagesimo primo, die XIJ° mensis martii.

Voir l'acte du 10 septembre 1292.

333 — 18 février 1294.

Lettres de Charles II, comte de Provence, en faveur de l'évêque de Marseille.

KAROLUS secundus, etc. Huguoni de Vicinis, militi, etc. Conquestus est coram nobis venerabilis pater *episcopus Massiliensis*, quod officiales seu gabellarii curie nostre in stagno Martici, prope Berram, non permittunt dictum episcopum, ejusque vassallos, salem quem in dicto stagno episcopus ipse habet, et habere debet, prout est solitum ab antiquo, in illo loco videlicet qui de Vitrola seu de Leoncio dicitur, libere personis vendere quibuscumque, ex observata hinc hactenus consuetudine, pro comodo Massiliensis ecclesie, sicut dicit, in ejusdem episcopi dicteque ecclesie grave dampnum. Et quamquam Raymundo Ruffi, militi, Aquensi vicario, comissum extiterit per majestatem nostram, ut de juribus predicte ecclesie super hoc indagaret certius veritatem, et excellentie nostre refferret quicquid inde compareret, idem vicarius ad aliqua dicitur processisse ad probationem facientia premissorum ; de quorum inspectione, tue fidelitati inherere volentes, fidelitati tue precipimus, quatenus, vocatis procuratore nostre curie, et aliis qui fuerint evocandi, et informatus legitime de juribus ejusdem curie nostre, et alterius cujuscumque, ac de probatis coram predicto vicario, auditis nichilominus et examinatis summarie predicte ecclesie juribus, quod in stagno predicto tibi constiterit et deberi, juxta consuetum, et debitum servari, modis omnibus faciens illos qui presumunt infringere, et predictos episcopum et ecclesiam, ac vassallos, in eorum juribus indebite molestare, a molestatione ipsa, debita cohercione compescas ; mandans etiam restitui, si qua de ipsius ecclesie juribus sunt ablata. Datum Draguiniani, anno Domini M°CC°XCIIIJ°, die XVIIJ° februarii, VII° indict., regnorum nostrorum anno decimo.

Arch. des B.-du-Rh. B. 263, f° XVIJ v°.

334 — 18 février 1294.

Lettre du même en faveur du même.

KAROLUS secundus, etc. Huguoni de Vicinis, militi, etc. Pro jure quod *Massiliensis episcopus* pro ecclesia sua, in villa superiori civitatis ipsius dicitur habuisse, clare memorie dnus pater noster, ut ei dictum jus cederat, statuit dictam ecclesiam et presules ejus debere percipere quinquaginta libras coronatorum regalium in aliquibus castris et locis Provincie annuatim. Proponitur tamen, et pluries dicitur conquerendo, fuisse mostratum ex assignatis castris et locis dicte ecclesie pro redditu memorato non provenire ei satisfactionem plenariam, sicut fuit de ordinatione predicti dni patris nostri, in ejusdem ecclesie jurium ac episcopi detrimentum. Super quo, per eundem episcopum provisionis nostre remedio implorato, nos volentes super petitis occurrere, et indempnitati nostre curie precavere, fidelitati tue mandamus, quatenus constito tibi legitime de ordinatione circa hoc factam per predictum dnum patrem nostrum, exquisitaque diligentius veritate, ita quod curia nostra negat circumscribi de redditu annuo predictorum castrorum et locorum in quibus eidem ecclesie de hujusmodi summa pecunie assignatio facta fuit, deffectum quem compereris tempore dicte ordinationis dni patris nostri, et assignationis sibi facte, usque ad summam predictarum quingentarum librarum, suppleri facias instanter in aliis juribus curie nostre, prout plus videris pro curia ipsa cautum ; idque taliter stabilire procures, quod super premissis noster ulterius non pulsetur auditus. Datum Draguiniani, anno Domini M°CC°XCIIII°, die XVIII° februarii, VII° indictionis, regnorum nostrorum anno decimo.

Arch. des B.-du-Rh. B. 263, f° XVIII.

335 Arles, 7 mars 1293 ¼.

Concile des évêques de la province.

Durantus Massiliensis... Dei gratia episcopi.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

336 Arles, 8 mars 1293/4.

Arrangements de Bertrand de Baux avec l'archevêque d'Arles, pour l'exécution du testament de son père Barral. Arelate, infra palatium archiepiscopale, in presentia dni Duranti, Massilien... episcoporum.

Arch. des B.-du-Rh. Chartes de Mondragon, n° 104.

337 7 avril 1295.

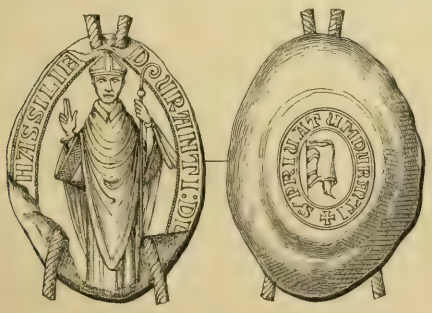
Lettre de Boniface VIII ven. fratri .. episcopo Massiliensi. Ob excellentiam meritorum... *Commission au sujet du prieuré de Saint-Maximin.*

Potthast, *R. p. R.*, n° 24059. *Reg. de Bonif. VIII*, n° 111.

338 20 juin 1295.

L'évêque Durand met, au nom du Pape, l'évêque de Sisteron, Pierre d'Mamanon, en possession de l'église de Saint-Maximin.

Voir la pièce à l'évêché de Sisteron (suppl.). Sceau en cire rouge pendant sur cordon de fil.



339 22 juin 1295.

Lettre de Boniface VIII, mandant à l'archevêque d'Arles et à l'évêque de Cavaillon de faire révoquer le statut porté par le consilium et comune civitatis inferioris Massiliensis, que consuevit civitas seu villa vicecomitalis vulgariter appellari, *qui défend à quiconque n'est pas citoyen et habitant de Marseille, d'aliéner des biens situés même dans la ville haute.*

Thomas (Aug.), *Reg. de Boniface VIII*, t. I, c. 84-5, n° 223.

340 27 juin 1295.

Lettre de Boniface VIII ven. fratri .. episcopo Massiliensi. Specialis dilectio... *Il l'autorise à se servir des censures ecclésiastiques contre les clercs et laïques qui s'emparent des biens de son église à St-Cannat, à Mallemort et ailleurs hors du diocèse.*

Thomas (Aug.), *Reg. de Boniface VIII*, t. I, c. 85, n° 224.

341 19 septembre 1295.

A la place du cardinal Guillaume de Ferrières, malade à Perpignan, le pape Boniface VIII commet les archevêques d'Arles et d'Embrun, et l'évêque de Marseille, pour traiter la paix avec l'Aragon.

Voir la pièce aux prévôts de Marseille.

342 18 novembre 1295.

Lettre de Charles II à Durand, évêque de Marseille, pour qu'il mette la paix entre l'archevêque d'Aix et son Chapitre.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Archev., orig.

343 Aix, 7 avril 1296.

Durand collecteur des décimes accordées au roi de Sicile.

Durantus, miseratione divina episcopus Massilien., collector decime pro negocio regni Sicilie concesse, a sede apostolica deputatus, universis et singulis collectoribus per Viennen., Lugdun., Bisuntinen., Tarantasien., Ebredun., Aquen. et Aralaten. provincias, ad colligendam dictam decimam nostro nomine constitutis, salutem et sinceram in Dno caritatem. Cum sanctissimus in Xpisto pater dns Bonefacius papa octavus religiosis viris magistro et fratribus hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani, speciali privilegio suo, quod vidimus, de novo concesserit, ut ratione sue hospitalitatis, et omnium membrorum, domorum, grangiarum et locorum ipsorum, non teneantur ad solutionem decime prelibate; nos volentes eisdem, sicut et personis quibuslibet, concessa privilegia illesa, quantum possumus, conservare, vob's omnibus et singulis, tenore presencium, precipimus et mandamus, quatinus a predictorum magistri et fratrum Hospitalis, et membrorum, domorum, grangiarum, et locorum ipsorum vexationibus desistentes, nichil ab eisdem, nisi forsitan aliud a nobis receperitis, occasione predicte decime, exigatis. Et si quid per eos, vel alium nomine eorum, penes vos depositum fuerit, ratione solvende decime, vel solutum, eisdem libere prorsus restitui volumus et mandamus. Datum Aquis, VII° die aprilis, anno Domini M°CC° nonagesimo sexto.

Arch. des B.-du-Rh. O. de Malte, liasse 59. Vidimus de la même année.

344 16 mai 1296.

Lettre de Boniface VIII à l'archevêque d'Arles et à l'évêque de Marseille.

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Arelatensi et episcopo Massiliensi, salutem et apost. ben. Significarunt nobis dilecti filii abbas et conventus monasterii Montismajoris, ad Ro. eccl. nullo medio pertinentis, O.S.B., Arelaten. dioc., quod cum olim inter ipsos ex una parte, et magistrum et fratres hospitalis Sancti Antonii, quod est situm in villa que Sanctus Antonius vulgariter nuncupatur, Viennen. dioc., ex altera, super eo quod dicti

magister et fratres, legata, promissiones et vota que a Christi fidelibus, pietatis intuitu ac devotionis causa, sancto Antonio, cujus corpus requiescit in ecclesia prioratus ejusdem ville, qui est immediate subjectus monasterio predicto, fiebant, et ad abbatem et conventum, ac monasterium et prioratum memoratos de jure pertinebant, sibi contra justiciam appropriabant et usurpabant, orta esset materia questionis, ac felicis recordationis Clemens papa IIIJ, predecessor noster, questionem hujusmodi ad examen apostolicum revocasset; tandem, post diversos variosque processus habitos in causa predicta, partes ipse in venerabilem fratrem nostrum episcopum Nemausensem, super hiis et etiam aliis causis multiplicibus atque rebus, propter quas partes ipse sumptus, dampna plurima subierant, et labores, tamquam in arbitrum, arbitratorem et amicabilem compositorem, sub certa pena, juramento hinc inde prestito, compromittere curaverunt, ordinandi super premissis, statuendi, disponendi, providendi, uniendi, precipiendi et faciendi omnia que utilitati et quieti predictarum partium expedire videret, concedentes eidem plenam et liberam potestatem. Prefatus vero episcopus, diligenter attendens quod cause hujusmodi non poterant salubrius et utilius terminari quam per unionem de hospitali predicto cum eodem monasterio faciendam. Et considerans quod per antiqua privilegia sedis apostolice, dictum hospitale memorato monasterio et eidem prioratui Sancti Antonii subjectum extiterat, hospitale ac monasterium supradictum, cum membris eorum duxit insimul unienda, dummodo sedi placeret eidem arbitrium et unionem hujusmodi confirmare. Cumque partes predicte arbitrium hujusmodi acceptassent, a pie memorie Nicholao papa quarto, predecessore nostro, per procuratores suos et nuncios speciales suppliciter petiissent ut arbitrium et unionem predicta dignaretur auctoritate apostolica confirmare, dictus predecessor Nicholaus nobis tunc in minori officio constitutis, ac dil. fil. n. Jacobo Sancte Marie in Via lata diacono cardinali, ac bone memorie B. Portuensi episcopo, et P. tit. Sancti Marchi presbitero cardinali, arbitrium et unionem, ac processum, super hiis habita, examinanda commisit. Sed medio tempore, dicto predecessore Nicholao rebus humanis exempto, aliqua super predictis confirmatio non extitit subsecuta. Verum, apud sedem predictam dicto negocio sic pendente, idem magister et fratres ad ecclesiam et prioratum predictos, nocturno tempore, accedentes, ejectis exinde priore ac monachis dicti monasterii, qui pro abbate et conventu prefatis in ecclesia et prioratu predictis existebant, ecclesiam et prioratum prefatos per violentiam occuparunt et detinent occupatos; et confirmationem unionis predicte apud sedem predictam petere, sive prosequi non curantes, in ipsorum abbatis et conventus, dictorumque monasterii et prioratus prejudicium et gravamen. Quare, pro parte dictorum abbatis et conventus fuit nobis humiliter supplicatum, ut salubre super hoc remedium apponere, de benignitate apostolica curaremus. Nos itaque finem imponi litibus cupientes, ne nostris fiant temporibus immortales, fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel alter vestrum, per vos vel per alium aut alios, tam abbatem et conventum quam magistrum et fratres predictos, ex parte nostra, peremtorie citare curetis, ut infra duos menses post citationem vestram, abbas et magister predicti personaliter, conventus vero et fratres prefati per procuratores sufficientes et ydoneos, cum omnibus actis, juribus et munimentis suis predicta omnia contingentibus, apostolico se conspectui representent, facturi et recepturi super predictis omnibus et singulis quod justicia suadebit, ac mandatis nostris et beneplacitis parituri. Diem vero citationis et formam, et quicquid super premissis omnibus duxeritis faciendum, nobis per vestras litteras harum seriem continentes, studeatis fideliter intimare. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, XVII. kalendas junii, pontificatus nostri anno secundo.

Inséré dans l'acte du 2 octobre (n° 348).

345 13 août 1296.

Nos Durantus, miseratione divina episcopus Massiliensis, *vidime une bulle de Clément IV pour les Dominicains* « Virtute conspicuos ».

Arch. de St-Maximin, arm. I, sac 1, n° 3.

346 Vienne, 12 septembre 1296.

Lettre de Durand aux Antonins de Viennois.

DURANTUS, miseratione divina, *episcopus Massiliensis*, venerabili ac religiosis viris, magistro sive dompno, et fratribus hospitalis ville Sancti Antonii, Viennen. dioc., salutem et sinceram in Dno caritatem. Cum de speciali mandato dni nostri summi pontificis, quedam habeamus vobis, per nos seu alium, communiter nunciare, ex parte ipsius dni pape; mandamus vobis quatinus, die lune proxima post instans festum sancti Mathei apostoli, que computabitur XXIII. dies septembris, quam vobis pro termino peremtorio assignamus, apud villam Sancti Antonii, in hospicio vestri hospitalis, vos saltem magister, una cum presentibus fratribus, personaliter intersitis, voluntatem et beneplacitum ipsius dni pape humiliter et liberaliter audituri; sustinentes pacienter quod de presentatione harum nostrarum presentium litterarum, fiant publica instrumenta. Alioquin, procederetur ad ea que precipiuntur fieri per dnum nostrum summum pontificem, cujusvis absentia non obstante. Et reddite litteras suo latori. Datum Vienne, XII° die septembris, anno Dni mill'o ducentesimo nonogesimo sexto.

Inséré dans l'acte du 2 octobre (n° 348).

347 Lyon, 19 septembre 1296.

Autre lettre du même aux mêmes.

DURANTUS, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, venerabili ac religiosis viris, magistro sive dompno, et fratribus hospitalis ville Sancti Antonii, Viennen. dioc., salutem et sinceram in Dno caritatem. Quoniam, propter negocia decime nobis commissa a sede apostolica, habemus quedam adhuc in istis partibus que non potuerunt hactenus juxta nostrum desiderium expediri, et ob hoc non possimus, die lune proxima,

vobis per nos assignata ad audiendum mandatum dni nostri summi pontificis, apud villam Sancti Antonii personaliter interesse; ipsam diem usque sequentem diem lune que erit post instans festum proximum beati Michaelis, tenore presentium, prorogamus, ad idem ad quod predicta dies lune proxima per nos vobis fuerat assignata. Datum Lugduni, XIX die septembris, anno Dni mill'o ducentesimo nonogesimo sexto.

Inséré dans l'acte du 2 octobre (n° 339).

348 Saint-Antoine, 2 octobre 1296.

Acte de Durand au sujet des Antonins.

In nomine Dni, amen. Noverint universi, quod cum frater Chabertus, prior ecclesie Sancti Johannis in Royans, et frater Amblardus, prior ecclesie de Capreliis, monachi monasterii Montismajoris, nobis Duranto, miseratione divina episcopo Massiliensi, quasdam litteras papales patentes sanctissimi in Xpisto patris dni Bonifacii pape octavi, cum filo de canape et vera bulla, ex parte ipsius dni nostri summi pontificis presentassent, eisdem respondimus quod cum essemus, propter negocia decime concesse pro negocio regni Sicilie, occupati ad presens, parati eramus alteri persone ydonee committere super hiis que continebant papales littere vices nostras. Quia vero iidem monachi asseruerunt se velle magis nos expectare ulterius quam si per quemlibet alium quod nobis comissum est compleretur, eisdem litteras nostras concessimus formam hujusmodi continentes (*voir le n° 346*). — Quibus quidem litteris eisdem magistro et fratribus Sancti Antonii specialiter presentatis, ut in quodam instrumento publico vidimus contineri, nequeuntes adhuc ipsi vacare negocio, ex eo quod nondum fuerant negocia decime expedita, alias nostras litteras sibi concessimus que secuntur (*voir le n° 347*). — Adveniente itaque ipsa die lune, que fuit scilicet kalendis octobris, nosque essemus propterea in villa Sancti Antonii, Viennen. dioc., in domibus dicti hospitalis Sancti Antonii, presentialiter constituti, eidem Magistro sive dompno injunximus ut die crastina, post missam, se ipsum et fratres, ad audiendum dni pape beneplacitum congregaret. Quo mane, scilicet secunda die mensis octobris, que est VI° nonas octobris, memoratis magistro et fratribus nunc presentibus hic, propter hoc ad nostram presentiam convocatis, premissas papales litteras legi fecimus in communi. Quarum tenor dinoscitur esse talis (*voir le n° 344*). — Quibus lectis litteris, nos *Durantus, episcopus* antedictus, volentes exequi cum devota obedientia que mandantur, vos magistrum sive dompnum, et fratres hujus hospitalis Sancti Antonii, Viennen. dioc., nunc in nostra presentia personaliter constitutos, juxta tenorem litterarum papalium predictarum, citamus, auctoritate apostolica, et peremptorie, ut infra duos menses post hanc diem presentis citationis quam facimus continue subsequentes, quos vobis pariter pro termino peremptorio assignamus, vos, Magister sive dompne, personaliter, vosque fratres per procuratorem sufficientem et ydoneum, cum actis, juribus et munimentis vestris contingentibus predicta omnia et singula que in predicto rescripto seriosius continentur, apostolico conspectui vos legitime presentetis; facturi et recepturi super contentis omnibus et singulis in dictis litteris papalibus quod justicia suadebit; et alias parituri beneplacitis dni nostri summi pontificis et mandatis. Hanc diem vero hujus citationis et formam et quicquid super premissis fecimus, et faciendum fuerit, eidem dno pape per nostras patentes litteras, memorati rescripti seriem continentes, quando nobis videbitur, curabimus fideliter intimare... Actum in villa que Sanctus Antonius vulgariter appellatur, in domibus hospitalis Sancti Antonii dicti loci, anno Dni mill'o ducentesimo nonogesimo sexto, et die quo supra, presentibus dnis rev. in Xpisto patre dno Guillelmo, Dei gracia archiepiscopo Viennensi, Aynardo de Castronovo, milite, Guillelmo Amalrici, priore ecclesie Castri Veteris, et Hugone Lautaudi, de Castelleto, presbiteris diocesis Massiliensis, ac pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. Nomina vero fratrum tunc ibidem presentium dicti hospitalis Sancti Antonii sunt hec : frater Aymo, dompnus sive magister, fr. Guillelmus de Murinays, fr. Petrus Raynaudi, fr. Antonius Johannes de Turre, fr. Bertrandus Arnaudus, fr. Guillelmus de Sancta Cruce, Desdier d'Antum, fr. Jacobus d'Antum, fr. de Cambreriis, fr. Lantelmus de Ripperiis, fr. Imbertus de Romanis, fr. Aymo de Pernans, fr. Falco de Marnans, fr. Giletus de Montecanuto, fr. Mallemus Ferrolha, fr. Johannes de Curmis, fr. Guillelmus de Vienna, fr. Guido Ramestagni, fr. Gaufridus Doutz, fr. Petrus de Altarippa, fr. Guillelmus Timoleti, fr. Johannes de Granoliis, fr. Syboudus de Puteo, ordinis S. Antonii predicti. Et ego Bernardus de Lanzela,... publicus notarius...

349 Marseille, 11 octobre 1296.

Lettre de Durand, évêque de Marseille, au prévôt d'Arles.

Durantus, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, venerabili ac religioso viro dno Bertrando, preposito Arelatensi, salutem et sinceram in Dno caritatem. Cum sanctissimus in Xpisto pater dns Bonifacius papa octavus, reverendo in Xpisto patri dno Arelatensi archiepiscopo, et nobis, suis patentibus litteris dederit in mandatis, ut nos aut unus nostrum, per nos, alium seu alios, abbatem et conventum monasterii Montismajoris, Arelaten. dioc., citaremus, ut abbas personaliter et conventus per procuratorem ydoneum, infra duos menses proximos post nostram citationem, se deberent conspectui apostolico presentare, facturi et recepturi, in causa que vertitur, seu verti speratur, inter ipsos abbatem et conventum, ex una parte, et magistrum ac fratres hospitalis Sancti Antonii, ex altera, quod justicia suadebit, ac ipsius dni pape mandatis et beneplacitis parituri, prout in ipsis litteris quas vobis ostendi volumus, videbitis contineri; nos arduis negociis decime pro negocio regni Sicilie concessi a sede apostolica, ac quibusdam aliis, occupati, premisse citationi faciende intendere nequeuntes, vobis, quantum ad ipsam citationem faciendam, totaliter, tenore presentium, comittimus vices nostras. Datum Massilie, XI[a] die octobris, anno Dni mill'o CC° nonogesimo sexto.

Arch. des B.-du-Rh. Montmajour. Dans la lettre du 22 oct. 1296.

350 13 octobre 1296.

Citation
du prévôt d'Arles à l'abbé de Montmajour.

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod anno Domini mill'o CC° nonogesimo sexto, die XIII[a] mensis octobris, nos B. prepositus Arelatensis, constituti in domo capituli monasterii Montismajoris, Arelaten. dioc., ad Rom. eccl. nul. med. pertinentis, in presentia ven. patris dni S. Dei gratia ejusdem monasterii predicti Montismajoris abbatis, ac conventus ipsius ejusdem monasterii, inibi ad sonitum campane more solito congregatorum, litteras apostolicas reverendis in Xpisto patribus dominis Dei gratia Arelatensi archiepiscopo et Massiliensi episcopo, seu eorum alteri, destinatas et directas per sanctissimum in Xpisto patrem dnm Bonifacium papam octavum, fecimus legi ac etiam recitari; in quibus continetur quod ipsi ambo, vel alter eorum, per se, alium seu alios, citarent predictos dnm abbatem dicti monasterii Montismajoris, et conventum ejusdem, juxta formam contentam in litteris papalibus memoratis. Fecimus etiam legi et recitari in presentia dictorum dni abbatis et conventus, litteram commissionis, per dictum dnm Massiliensem episcopum, auctoritate predictarum litterarum papalium, nobis facte... Quibus litteris predictis lectis..., nos prepositus predictus mandatum per dictum dnm Massiliensem episcopum nobis factum volentes exequi cum devota obedientia et reverentia, sicut decet, vos dictum dnum abbatem et conventum hujus monasterii Montismajoris..., juxta tenorem litterarum papalium, et commissionis litterarum predictarum, auctoritate apostolica et auctoritate nobis commissa, citamus, et peremtorie, ut infra duos menses post hanc diem citationis quam facimus continue subsequentes, quos vobis pariter pro termino peremtorio assignamus, vos, domine abbas, personaliter, vosque conventus per procuratorem sufficientem et ydoneum, cum actis, juribus et munimentis vestris predicta omnia et singula contingentibus que in predicto papali rescripto seriosius continentur, apostolico conspectui vos legitime presentetis; facturi et recepturi super omnibus et singulis contentis in dictis litteris papalibus, quod justicia suadebit, et alias parituri beneplacitis dicti dni nostri summi pontificis et mandatis. Diem vero hujus citationis, formam, et quicquid super premissis fecerimus et faciendum fuerit, servato tenore commissionis predicte, dicto dno Massiliensi episcopo, per nostras patentes litteras, quando nobis opportunum videbitur, curabimus fideliter intimare... Et dictus dnus abbas confestim predictam citationem reverenter admittens, obtulit se paratum efficaciter velle humiliter mandatis apostolicis obedire. Deinde dictus conventus supplici devotione respondit per omnia id quod dictus dnus abbas supra noscitur respondisse. Acta fuerunt hec in capitulo dicti monasterii Montismajoris, coram testibus infrascriptis: dnis Armando Montisareni, dno Gaufrido Amedonicine, Arelaten. jurisperitis... Et me Rostagno Fusterii, notario publico...

Inséré dans la lettre du 14 octobre (n° 351).

351 14 octobre 1296.

Réponse du prévôt d'Arles à l'évêque.

Reverendo in Xpisto patri dno *D.* Dei gratia *episcopo Massiliensi*, B. prepositus ecclesie Arelatensis, salutem et paratam ad ejus beneplacita voluntatem. Noverit paternitas vestra nos citationem reverendi patris dni S. Dei gratia abbatis monasterii Montismajoris, et conventus ejusdem, juxta formam et tenorem commissionis nobis facte per vestram paternitatem, explevisse fideliter et devote; processus autem et modus citationis prefate, sicut in eadem nos habuimus comissionis, sequitur et est talis *(voir le n° 350)*.

Predicta autem omnia et singula que servavimus in predicta facta citatione, ex viribus commissionis predicte per vestram paternitatem nobis facte, auctoritate premissarum papalium litterarum, paternitati vestre per hoc presens instrumentum publicum cum sigilli nostri appensione, perfecte et complete, ac fideliter referendo, predicta omnia duximus transmittenda. Datum Arelate, in hospicio prepositure nostre, die XIIII. mensis octobris, anno Domini mill'o CC° nonogesimo sexto.

Inséré dans la pièce du 22 octobre (n° 352).

352 Marseille, 22 octobre 1296.

Lettre de Durand de Trésémines, évêque de Marseille, au pape Boniface VIII.

Sanctissimo in Xpisto patri ac creatori suo in hoc mundo potissimo, dno Bonifacio, sola Dei providentia sacrosancte Romane et universalis ecclesie summo pontifici, suus *Durantus*, dictus *Massiliensis episcopus*, se ipsum prostratum ad pedes cum omni genere famulandi. A vestra Sanctitate, pater, recolo me sanctum recepisse rescriptum, cujus tenor noscitur esse talis *(voir n° 344)*. — Quo rescripto reverenter per me recepto, cum ad implendum ipsum negocium, prout meum erat desiderium, intendere non possem, quibusdam aliis negociis occupatus, preposito Arelatensi commisi vices meas litteratorie, in hunc modum *(voir le n° 349)*. — Qui quidem prepositus Arelatensis super hiis que in dicto negocio fecit, ex vigore mee commissionis predicte, suas patentes litteras michi misit, suo sigillo sigillatas, tenorem hujusmodi continentes *(voir le n° 351)*. — Premissa quidem omnia per has patentes litteras meas, meoque sigillo sigillatas, Sanctitati vestre significare curavi; ut per hec evidenter appareat qualiter et quando in hujusmodi citationis negocio sit processum. Datum Massilie, XXII[a] die mensis octobris, anno Domini mill'o ducentesimo nonogesimo sexto.

Arch. des B.-du-Rh. Montmajour, orig.; le sceau manque.

353 Marseille, 22 octobre 1296.

Lettre du même évêque au même pape.

Sanctissimo in Xpisto patri suoque in hoc mundo potissimo creatori, dno Bonifacio sacrosancte Romane et universalis ecclesie summo pontifici, suus *Durantus*, dictus *episcopus Massiliensis*, se ipsum pros-

tratum ad pedes cum omni genere famulandi. Apostolicis jussionibus semper, et vestris potissime, sancte pater, cupiens obedire, ad ea que ex sancto rescripto vestro collegi, per quod magistrum et fratres hospitalis Sancti Antonii precepistis citari, processi quam primum potui, in hunc modum *(voir n° 348)*. — Premissa autem, pater, sanctitati vestre, per has patentes meas litteras, meoque sigillatas sigillo, rescribo, ut per hec evidenter appareat qualiter et quando in hujus citationis negocio sit processum, quodque premissis, tamquam veris et publicis, plena fides valeat exhiberi. Datum Massilie, XXII[a] die mensis octobris, anno Dni mill'o CC° nonogesimo sexto.

Arch. des B.-du-Rh. Montmajour, orig. ; le sceau manque. Le tout fait deux très longs parchemins de 2 mètres chacun, 25 cent. de largeur, l'un pour St-Antoine, l'autre pour Montmajour.

354 [Après 1296].

Pouillé des bénéfices du diocèse de Marseille.

Dominus episcopus, pro prima solutione.	lxx libras.
Dnus prepositus [a].	xix libr. x s.
Dnus sacrista.	lxxvii s.
Vicarius Podii Pini.	xxiii s.
Dnus precentor.	v libr.
Item pro distributionibus [b].	
Dnus archidiaconus [c].	lxx s.
Item pro distributionibus.	xvi s. [b]
Dnus operarius.	xlv s.
Ecclesia Sancti Cannati.	xxxiii s.
Item pro distributionibus.	iiii s. [b]
Ecclesia Sancti Tyrcii.	xl s.
Ecclesia Sancti Marcelli.	lxx s.
Ecclesia de Albanea [d].	iiii libr. viii s.
Item pro distributionibus.	iiii s. [b]
Ecclesia de Rupeforti.	xxxviii s. ix d.
Item pro distributionibus.	xii d. [b]
Ecclesia de Castelleto.	xvi s.
Vicarius dicte ecclesie.	xiiii s.
Ecclesia de Fabrigolis.	iiii florenos.
Ecclesia de Pennis.	lvii s.
Dnus Fredolus pro distributionibus.	vi s. vi d. [b]
Ecclesia Sancti Andree de Seon.	ix s. i d. ob.
Ecclesia de Nertio.	x s.
Ecclesia Sancti Michaelis de Auroneves.	x s. vi d.
Ecclesia Sancti Michaelis de plano de Geminis.	viii s. viii d.
Ecclesia Sancti Mitrii de plano Albanee.	xx s.
Ecclesia Sancte Marie de Garda, Sancte Margarite.	vii s. vi d.
Ecclesia Sancte Katerine.	xxxv s.
Ecclesia de Geminis.	xiiii s.
Ecclesia Sancte Marthe.	xliii s.
Ecclesia Sancti Laurentii.	xx s.
Ecclesia de Acuis.	xiiii lib. xiii s. ii d.
Vicarius dicte ecclesie.	viii s.
Ecclesia Sancte Trinitatis.	xx s.
Ecclesia Sancti Anthonii.	iiii libr. xvii s. v d.
Monasterium Sancti Pontii.	vii libr. vi s. iii d.
Monasterium de Syon.	xlvi s.
Monasterium de Ybelina.	liii s.
Dnus abbas Sancti Victoris.	lxxi libr.
Helemosinarius dicti monasterii.	x libr.
Sacrista.	v libr. ix s. xi d.
Infirmarius.	xxi s.
Camerarius.	vi libr. xii s. iii d.
Armararius [a].	xxxi s. iii d.
Dispensator.	iiii libr. iii s.
Ecclesia Sancti Nycholay.	xv s. ix d.
Ecclesia de Sezeresta.	vii libr. v s.
Ecclesia de Auriolo.	viii libr. xv s.
Ecclesia Sancti Damiani [b].	xvi libr. v s.
Ecclesia Sancti Saturnini.	lxvi s.
Ecclesia Sancti Victoris de Pennis.	iiii libr. x s.
Ecclesia Militie Templi.	iiii libr. viii s. [e]
Item Sancti Johannis Jherosolimitani.	v libr. iii s. [d]
Ecclesia Sancti Andree, Sancti Cannati, de Sauseto.	xx s. [e]
Ecclesia de Mayraneguetis.	xvii s.
Ecclesia Sancti Jacobi de Bulcodinis.	viii s. iii d.
Ecclesia Castri Veteris.	xiii s.
Ecclesia de Meuna.	xx s.
Ecclesia de Ornhono.	xvii s.
Ecclesia de Signa.	lvii s. vi d.
Monasterium Montis Rivi.	liii s. iii d.
Ecclesia de Nant'.	xi libr. v s.
Monasterium Sancti Zacharie.	vii libr. vi s. vi d.
Ecclesia Sancti Petri de Bulcodinis.	xviii s. [f]

Additions : — *a.* cum capitulo. — *b. Biffé.* — *c.* Modo ecclesia Sancti Martini. — *d.* Nunc dnus archidiaconus (c'est-à-dire après son union à l'archidiaconat).

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. Livre rouge, 2e partie, f° 54 v°. — La liste ci-dessus a été faite pour la répartition des décimes; elle donne néanmoins une idée assez nette du diocèse. Elle a été écrite avant la fin du XIII[e] siècle. On y voit l'église du Temple, qui, plus tard, a été biffée; Fredol fut fait prévôt en 1296 et cessa de l'être en devenant évêque de Porto en 1307.

355 18 février 1297.

Lettre de Boniface VIII ven. fratri ·· episcopo Massilien., collectori decime in Lugdunensi, Viennen., Bisuntina, Terratasien., Ebredunen., Aquen. et Arelaten. provinciis per nos pro prosecutione negotii regni Sicilie... deputato.

Reg. Bonif. VIII. an. iii. Comm. n° 143 (1818).

356 10 juin 1297.

Lettre de Boniface VIII ven. fratribus ·· archiepiscopo Ebredunensi ac ·· Massiliensi et ·· Vivariensi episcopis, *au sujet du règlement entre Saint-Antoine et Montmajour.*

Reg. Bonif. VIII. an. iii. Comm. n° 377, f° 285 *(Reg. publ. p.* Maur. Faucon, t. I, c. 782-3, n° 2032).

357 23 janvier 1298.

Lettre de Boniface VIII ven. fratri ·· episcopo Massiliensi et dil. filiis ·· priori Sancti Michaelis de Firigoleto, Avinion. dioc., ac ·· archipresbytero ecclesie Arelaten., *au sujet d'une affaire concernant l'évêque d'Avignon.*

Voir la pièce à l'archevêché d'Avignon.

Additions : — *a.* Cum ecclesia Sancti Ferreoli. — *b.* de Caderia. — *c. Biffé.* — *d.* Que sequntur solverunt ad monetam Coronatorum. — *e.* cor. — *f.* Ecclesia Sancti Johannis de Podio, vi s. viii d.

358 Marseille, 17 mai 1298.

Lettre de Durand, évêque de Marseille.

DURANTUS, miseratione divina episcopus Massiliensis, collector decime pro negotio regis Sicilie concesse, a sede apostolica deputatus, discreto viro magistro Guillelmo de Florenciaco, sacriste nostro Massilie, collectori dicte decime nostro nomine constituto, salutem et sinceram in Dno caritatem. Absolvendi in forma Ecclesie religiosum virum fratrem Bertrandum de Rellania, elemosinarium monasterii Sancti Victoris Massiliensis, a nostre excommunicationis sententia lata . . . . . suorum reddituum, de his que habet ipsa elemosina in Arelatensi, Aquensi, Massiliensi, Regensi, Sistaricensi et Tolonensi civitatibus et dyocesibus, in predictis jam elapsis dicte decime debitis non solvendo, et removendi ab ejus ecclesiis atque locis ob hoc posita interdicta, ac dispensandi cum eo super irregularitate, si quam forte contraxerit, si sic ligatus se interdum immiscuerit in divinis, injungendique ei propter hoc penitentiam salutarem, postquam satisfecerit de dicta decima plenarie, vobis auctoritate qua fungimur in hac vice, tenore presentium committimus potestatem. Datum Massilie, die XVII madii, anno Domini M.CC.XCVIII.

Arch. de St-Victor. Reg. 23 fer, copies de Lefournier, de sa main : « Cum sigillo ejusdem dni episcopi pendente, in quo est impressa imago episcopi pontificalibus induti, tenentis dextram manum in modum benedicentis, et sinistra baculum pastoralem ; et circum erat scriptum : S. DURANTI DEI GRATIA EPISCOPI MASSILIEN. (Ex scripto Paschalis de Mayranegis, notarii) ».

359 17 juin 1298.

Lettre de Boniface VIII à l'évêque de Marseille.

BONIFACIUS etc. ven. fratri " episcopo Massiliensi. Sicut nuper ad nostrum pervenit auditum, bone memorie " Sydoniensis episcopus [1], tunc vivens et ad civitatem Massiliensem declinans, et depositis penes dil. filios " abbatem et conventum monasterii Sancti Victoris Massilien., ad Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis ordinis S. Benedicti, nonnullis bonis que secum habebat conditoque testamento, cujus te executorem reliquit, viam est inibi universe carnis ingressus... *Qu'il contraigne les moines à lui délivrer ces biens dans huit jours à dater de la réception de cette lettre et qu'il lui écrive sur ce qu'il en aura fait.* Dat. Rome, apud S. Petrum, XV. kal. julii [2], anno quarto.

Reg. Bonif. VIII, an. IV, n° 210 (éd. DIGARD, t. II, c. 139-40, n° 2002).

360 8 juillet 1298.

Quittance donnée par Charles II à l'évêque Durand.

KAROLUS secundus, Dei gracia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forchalquerii comes, tenore presencium recognoscimus et fatemur, quod venerabilis in Xpisto pater dnus Durantus, Massiliensis episcopus, dilectus consiliarius, familiaris et fidelis noster, juxta requisitionem per nos sibi factam, die septimo mensis julii, undecime indictionis, Tholoni, per manus Stephani Cambii, mercatoris, de societate Bardorum de Florencia, assignavit in camera nostra Johanni Roy et Gaczotto de Pomerio, nostri hospicii grafferiis, deputatis ad illam, de pecunia videlicet decime recollecta per eum de mandato apostolico, in certis locis sibi commissis, et pro armata vassellorum nostrorum, per Romanam ecclesiam deputata, coronatorum provincialium libras nonaginta. Promittentes eidem quod eadem summa pecunie non in aliis quam in dicte armate nostre negociis convertetur. In cujus rei testimonium, nostre curie certitudinem, et predicti episcopi cautelam, presentes nostras litteras sibi exinde fieri jussimus, pendenti majestatis nostre sigillo munitas. Datum Tholoni, per magistros racionales magne curie nostre, anno Domini M°CC°XCVII°, die VIII° mensis julii, XI° indictionis, regnorum nostrorum anno quartodecimo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.; le sceau manque, bandes de parch.

361 1er octobre 1298.

Lettre de Boniface VIII " episcopo Massiliensi, collectori decime in Arelatensi et Aquensi civitatibus ac diocesibus atque provinciis.

Reg. Bonif. VIII, an. IV, Curie n° 13, f° 130 (2888).

362 23 mars 1299.

Lettre de Boniface VIII au sujet de l'exécution par l'évêque de Marseille d'un statut du concile provincial d'Arles.

BONIFATIUS, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Arelaten., salt. et aplicam ben. Ad nostram notitiam est deductum quod olim in quodam provinciali concilio Arelaten. fuit quoddam statutum editum quod prima facie apparebat injustum, quod quidem venerabilis frater nr. Massilien. episcopus a quodam tempore citra voluit prout accepimus observare, cujus statuti talis dicitur esse tenor : « Statuimus ut testamentum et ultima voluntas cujusque in presentia semper catholicorum virorum et parrochialis sacerdotis vel alterius persone de voluntate ipsius parrochialis presbyteri vel ejus locum tenentis condatur seu ordinetur. Et si testator vocare ut diximus sacerdotem parrochialem noluerit, careat ecclesiastica sepultura, donec de contemptu hujusmodi fuerit dicte eccles'e satisfactum. Notario vero qui testamenta notaverit vel scripserit sine sollennitate predicta, quousque ad cognitionem diocesani sui satisfecerit, sit ingressus eccles'e interdictus ». Preterea fuit nobis expositum quod idem episcopus exigit et applicat sibi pretextu canonice portionis tertiam partem omnium legatorum factorum subsidio Terre sancte, sustentationi pauperum et infirmorum Sancti Spiritus et Sancti Antonii ac ceterorum hospitalium, leprosis Sancti Lazari, elemosine Sancti

[1] Il est difficile de préciser le nom de cet évêque de Sidon, en Phénicie. P. suffragant de Tyr. D'après GAMS (*Series episc. eccl. cathol.*, p. [illegible] et EUBEL (*Hier. cath. med. aevi*, p. 475), Adam, élu en [illegible], vivait peut-être en 1295, son successeur fut nommé en [illegible]. M. Digard a imprimé *jano*, par erreur pour *julii*, puisque la date de la lettre dit : junii.

Victoris et obsequiis mortuorum, ac pluribus aliis piis locis et miserabilibus personis civitatis Massilien., in prejudicium locorum et personarum hujusmodi et scandalum populi civitatis prefate ac plurium aliorum. Quare fuit nobis humiliter supplicatum ut providere super hiis paterna sollicitudine dignaremur. Nos igitur super premissis plenius informari ac ea qua convenit diligentia de plano sine strepitu et figura judicii providere volentes, fraternitati tue per aplica scripta mandamus quatinus predictum statutum nobis fideliter transmissurus, prefatum episcopum necnon commune civitatis predicte per te vel alium seu alios ex parte nostra cites et mandes eisdem ut si sua interesse putaverint infra duos menses post citationem tuam compareant legitime ac peremptorie coram nobis super premissis nos informaturi, audituri, et facturi que circa ipsa duxerimus ordinandum. Diem vero citationis et quicquid inde feceris nobis per tuas litteras harum seriem continentes fideliter intimare procures. Datum Laterani, x. kl. aprilis, pontificatus nri anno quinto.

Arch. des B.-du-Rh. La Major, orig. parch. — Bulle de plomb : BONIFATIVS PP. VIII — SPA. SPE., corde de chanvre.

363 28 mai, 18 et 24 juin 1299.

Lettres de Boniface VIII ven. fratri ·· episcopo Massiliensi *(comme dans celle du 1er oct. 1298).*

Reg. Bonif. VIII, an. v, Comm. nos 184, 188 et 237, fos 176, 176 vo et 187 vo (3064, 3068 et 3117).

364 St-Pons, 14 juillet 1299.

Lettre de Durand, évêque de Marseille, ordonnant de verser entre les mains de Roger et Lapo de Spina, les décimes levées dans les provinces d'Aix et d'Arles. Datum apud monasterium S. Pontii, nostre dyocesis, XIIIa die julii, anno MoCCoXCoIXo.

Cartul. de Pascal de Meyrargues. BLANCARD, *Doc. sur le commerce de Marseille*, t. II, p. 509. [1]

365 1301-2.

Une charte de Bertrand, évêque de Sisteron, en faveur de l'église de Forcalquier (avril 1173), est indiquée comme se trouvant in processu agitato coram Durando, episcopo Massilien., inter preceptorem Manuasce et capitulum Forcalquerii.

Voir la pièce à l'évêché de Sisteron (suppl.)

366 Aix, 17 janvier 1302.

Réunion des prélats de Provence à Aix, où le Sénéchal leur communique une lettre de Charles II, du 11 nov. 1301. D. Massilien. episcopo.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

1. La lettre 388 de la 5e année de Boniface VIII est adressée *ven. fr.* ·· *episcopo Massiliensi* ; mais comme elle concerne l'abbaye de Murbach, qui était du diocèse de Bâle (no 3268), l'éditeur des *Registres* a conjecturé avec raison (no 3262) qu'il faut lire *Basiliensi*.

367 Aix, 26 mai 1302.

L'évêque de Marseille assiste à une réunion d'évêques et de barons qui vote à Charles II un subside d'un 20me du revenu d'un an, en suite d'une bulle de Boniface VIII.

Voir la pièce à l'archevêché d'Aix (suppl.).

368 24 septembre 1302.

Bonifacius, episcopus, s. s. D., ven. fratri episcopo Massiliensi, collectori decime pro oneribus et necessitatibus eccl. Rom. per nos nuper imposite in Aquensi et Arelatensi civitatibus et dioc. ac provinciis deputato, sal. et a. b. Cum nuper... *(il lui explique comment il doit accomplir sa mission).* — Datum Anagnie, VIII kal. oct., a. VII.

Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 4191 (parch., XIVe s.), fo 17.

369 Aix, 23 janvier 1303.

Durand, évêque de Marseille, s'informe, avec Jacques, évêque de Fréjus, auprès de Béatrix, fille de Charles II, si elle veut être religieuse.

Voir la pièce à l'évêché de Fréjus.

370 Marseille, 10 septembre 1303.

Approbation de l'accord du 13 mars 1291/2.

Post hec, anno Domini mill'o CCCo tercio, die XIIIe mensis junii, Nos Fredolus prepositus Massilien., visis et diligenter inspectis statuto, ordinatione, et unione predictis, consideratis que consideranda sunt, predicta omnia et singula, sic statuta, et ordinata, et unita, grata et accepta habemus, et ea omnia et singula, ex certa scientia, approbamus, ratificamus, ac etiam confirmamus. Promittentes bona fide, premissa omnia et singula per nos et successores nostros, perpetuo servare, et contra in aliquo non venire. Et in signum presentis approbationis et ratificationis, et quod ita sit verum ut supra continetur, presenti statuto, ordinationi, ac unioni, sigillum nostrum duximus apponendum.

Quibus omnibus nos Durantus episcopus antedictus, et canonici Mass., ad tenendum capitulum more solito congregati, consentimus liberaliter et expresse ; dum tamen dni nostri summi pontificis sufficiens consensus et confirmatio subsequatur ; et ad hec sigilla nostra duximus apponenda. Datum Mass., IIIIto idus septembris, anno Domini MoCCCo tercio.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. no v, orig. sans sceaux. Ibid. P. no LVI, la même pièce avec la confirmation par le métropolitain Pierre de Ferrières, du 21 sept. 1307 : c'est l'original, avec le sceau de l'archevêque en cire rouge (voir à l'archevêché d'Arles).

371 30 décembre 1303.

Lettre de Benoît XI ·· episcopo Massiliensi et ·· abbati monasterii S. Victoris Massilien..., *au sujet d'un canonicat à Aix.*

Reg. Bened. XI, an. I. Comm. no 180, fo 45 (199).

372 13 janvier 1304

Lettre du pape Benoît XI ven. fratri ·· episcopo Massiliensi, collectori decime pro oneribus et necessitatibus ecclesie Romane, per fel. rec. Bonifatium papam VIII, predecess. nostr., dudum imposite in Aquensi et Arelatensi civitatibus et diocesibus atque provinciis, deputato.

Reg. Bened. XI. an. 1. Comm. n° 105*, f° 39 v° (*Reg.* publ. p. Ch. Grandjean, c. 145–6, n° 181).

373 14 février 1304.

Lettre de Benoît XI ven. fr. ·· episcopo Massiliensi, *lui mandant de protéger les frères de l'Hôpital de St-Jean de Jérusalem.*

Reg. Bened. XI. an. 1. Comm. n° 394 *b*, f° 92 v° (éd. Grandjean, c. 301–2, n° 452).

374 Marseille, 10 et 28 février, 14 mars 1304.

Dénonciations par Arnaud de Villeneuve à l'évêque de Marseille.

Denunciatio prima facta Massilie. In nomine D. N. J. C., amen. Anno Inc. ejusdem M.CCC.III, decima die mensis febroarii, hora vespertina. Noverint universi pres. pariter et fut. quod ven. vir magister Ar[naldus] de Villanova, coram rev. patre in Xpisto dno *Durando*, Dei gratia *episcopo Massiliensi*, presente me not. et ceteris testibus infrascriptis, legit quandam cedulam continentem quandam denunciationem et monitionem, sub talibus verbis : « Coram vobis rev. patre ac dno Durando, Dei gratia Massilien. episcopo, propono ego magr. Ar. de Villanova, me audivisse per fidedignos quod quidam ex illis quibus committitur preconium evangelice veritatis in vestra diocesi, publicis sermonibus dogmatisant quod finalia tempora seculi, scilicet Antechristi et diei judicii, divina ordinatione omnes homines ignorabunt ; unde, cum omne dogma contrarium sacre veritati sit ab omnibus catholicis prophanandum, et maxime per pastores dominici gregis, denuncio vobis quod illud dogma contrariatur scripturis canonicis atque sacris, ut patet primo per Danielem, qui denunciat tempus persecutionis Antechristi, sub certo numero annorum, sicut prenunciaverat tempus Christi sub certo munero ebdomadarum... Item, contrariatur beato Jeronimo... Item, contrariatur... Actum Massilie, in aula episcopali, in pres. et test. nob. viri dni Borgundionis de Podio Luperio, vicario seu rectore Massilie, etc.

Denunciatio secunda facta Massilie... In no. D. N. J. C. Anno Inc. ejusdem M.CCC.III, xxvii die febroarii, hora matutina. Noverint un. p. p. et futuri quod ven. vir mag. Ar. de Villanova, coram. rev. patre ac d. Durando Dei gratia episcopo Mass., presente me not. cum ceteris testibus infrasc., legit quandam cedulam continentem omnia ; *ut lui dénonce* quandam scripturam... cont... quod non expedit catholicis prenoscere vel prescire tempus persecutionis Antechristi... *et demande à démontrer le contraire.* Actum in aula episcopali Massilie, presentibus...

Incipit denunciatio tertia facta Massilie. In no. D. Amen. Anno Inc. ejusd. M.CCC.III, xiv die mensis martii, hora diei circa mediam tertiam. Noverint un. quod mag. Ar. de Villanova,... existens in domo Montisrivi, in qua consuetus est inhabitare, tradidit mihi quand. cedulam papiream scriptam, et requisivit a me, quod cum lecta esset in audientia r. p. d. episcopi Massil., eam redigerem in formam publ... : « Coram vobis rev. p. ac dno Durando Dei gratia episcopo Mass. propono ego Ar. de Villanova me percipisse per fidedignos quod in tractatu illo quem nuper denunciavi vobis errores plurimos continere,... promotores illius tractatus fecerunt ibi duas additiones in defensione ipsius. Quarum prima est, quod ille tractatus editus a fratre Johanne Vigorosi, provinciali fratrum Predicatorum Provincie, quod ego non credo... » Actum in aula episcopali Massilie, presentibus...

A chaque fois l'évêque demande copie par écrit, paratus facere quod debebit.

Bibl. Vatic., ms. lat. 3824 (Opusc. d'Arnaud de Villeneuve, commencement du XIV^e^ siècle), f^os^ 180, 192 et 202.

375 16 avril 1304.

Lettre de Benoît XI ·· episcopo Massiliensi, *en faveur des religieux de Saint-Antoine.*

Reg. Bened. XI. an. 1. Comm. n° 815*, f° 185 v° (1024).

376 Aix, 8 novembre 1304.

Conseil d'évêques et de barons, D. Massilien... episcop., *à la suite duquel Pierre de Ferrières, archevêque d'Arles, rend ses statuts.*

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

377 6 février 1305.

Différend entre l'abbaye de Cruis et l'archevêque d'Aix, et dns D[urantus] Massilien. episcopus, *au sujet de l'église de Ste-Marthe de Marseille, on y mentionne* bone memorie dns R. predecessor suus.

Voir la pièce à l'abbaye de Cruis.

378 18 mai 1306.

Lettre du pape Clément V, ven. fratri episcopo Massilien. ac dil. fil. archidiacono et preposito eccl. Arelaten. quoad debitores [societatis Amannatorum de Pistorio] in comitatibus Provincie et Forqualquerii constitutos.

Arch. Vatic. Reg. Clement V an. 1, f° 125 v° (737).

379 1^er^ avril 1307.

Charles II maintient Durand, évêque de Marseille, dans la possession du château d'Orves.

Karolus secundus, Dei gratia rex Jherusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedimontis comes, senescallo Provincie, fideli suo, gratiam et bonam voluntatem. Queritur venerabilis pater *Durantus, Massiliensis episcopus*, dilectus consiliarius, familiaris et fidelis noster, quod

cum, ex permutatione olim facta inter clare memorie dominum patrem nostrum tunc Provincie comitem, et quondam Benedictum, precessorem ejusdem episcopi, jurisdictio castri de Auroneves, cum hominibus, juribus et pertinentiis suis, inter jurisdictiones ceterarum aliarum terrarum eidem precessori, seu dicte Massiliensi ecclesie, fuerit assignata, tamen Bertrandus de Massilia, miles, et Guillelmus, fratres, qui nunc tenent et possident castrum ipsum in parte, recognitionem de illo facere debitum eidem episcopo contradicunt, in ipsius et dicte Massiliensis ecclesie prejudicium et jacturam. Super quo nostra provisione petita, fidelitati tue, presentium tenore, mandamus quatenus, procuratore et advocato fisci nostri, qui in hoc jura nostre curie, in quantum tangitur, tueantur, aliisque qui evocandi fuerint evocatis, fieri facias super hiis eidem episcopo, summarie et de plano, ac sine strepitu et figura judicii, ecclesie favore, celeris et expedite justicie complementum. Datum Massilie, per Bartholomeum de Capua, militem, logotetham et prothonotarium regni Sicilie, anno Dni mill'o trecentesimo septimo, die prima aprilis, quinte indictionis, regnorum nostrorum anno XXIII.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch., scellé sur queue, le sceau manque.

380 8 février 1308.

Lettre de Clément V ven. fratri ·· episcopo Massilien. et dil. filiis ·· abbati monasterii S. Victoris ac ·· archidiacono ecclesie Massilien., *en faveur de l'abbaye d'Huveaune.*

Voir la pièce à l'abbaye d'Huveaune.

381 12 août 1308.

Lettre de Clément V convoquant l'évêque de Marseille au futur concile de Vienne.

Voir le texte à l'archevêché d'Arles.

382 Aix, 3 juillet 1309.

Hommages au Sénéchal, à Aix, in palatio regio. Reverendus dns Durantus, Dei gratia episcopus Massilien., nomine ecclesie, pro omnibus que dicta ecclesia tenet in comitatibus Provincie et Forcalquerii.

Arch. des B.-du-Rh. B. 755, f° 72.

383 Marseille, 18 juillet 1309.

Promesse de Robert, roi de Naples et comte de Provence, aux Marseillais de conserver leurs libertés. Actum Massilie, in dicto parlatorio, in presentia dni Duranti, Massiliensis episcopi.

Arch. munic. de la ville de Marseille.

384 8 novembre 1309.

Compromis entre Durand, évêque de Marseille, et Raimond, évêque de Toulon, au sujet des limites de leurs diocèses.

Anno Domini mill'o CCC°IX°, die VIII. mensis novembris. Cum inter reverendos in Xpisto patres dnm *Durandum*, miseratione divina *episcopum Massilien.*, ex parte una, et dnm *Raymundum* eadem miseratione divina *episcopum Tholonen.*, ex altera, questio verteretur et diucius fuerit ventilata, super limitatione Massilien. et Tholonen. dyoc., territorii castri de Auroneves et Evene; de qua quidem questione dns Hugo de Solubis, et vicarius ecclesie de Bauceto, procurator et procuratorio nomine predicti dni episcopi et capituli Massilien., et predictus dns episcopus et Poncius Martini, prepositus Tholonen., Guillelmus Amati, precentor, et Raynaudus Fresqueti, canonici residentes nunc, compromiserunt in discretos viros dnos Bernardum de Amis, priorem de Meuna, Guillelmum Raynaudi, priorem ecclesie de Oliolis, presentes et dictum compromissum in se sponte suscipientes, tanquam arbitros, arbitratores, et amicabiles compositores, omnino eorum voluntati, ordinationi, et diffinitioni, et dictarum dyocesum divisioni, se supponentes; dantes eis plenam et generalem potestatem, et liberam, predictam questionem dictorum confinium episcopatuum audiendi, examinandi, de plano, summarie, et sine strepitu judicii et figura, diffiniendi et decidendi, in scriptis et sine scriptis, stando vel sedendo, partibus non vocatis, presentibus vel absentibus, vocatis vel non vocatis, die feriata vel non feriata, prout eis visum fuerit, et in omni loco, prout dictis dnis arbitris fuerit visum expedire. Predicte partes promittentes mandamenta, precepta, pronunciationes, declarationes, et limitationes dictarum dyocesum, tenere, servare, et nullo tempore contravenire; et eorum divisionem, seu limitationem, et pronunciationem emologare, ratificare et approbare, et approbari facere per suum Capitulum, et per illos canonicos qui in presenti compromisso absentes fuerunt; et hec omnia et singula predicte partes promiserunt servare, et tenere, et contra non venire; sub pena centum librarum, a parte parti stipulata, et promissa. Et fuit actum quod tottie[n]s comittatur pena quottiens contraventum fuerit per aliquam parcium; et quod, soluta pena et exacta, semel vel pluries, nichilominus decisio dictorum dom. arbitrorum, seu diffinitio, in sua remaneat roboris firmitate. Item, fuit actum, quod presens compromissum possit dictari, corrigi, refici, et emendari per dictos dnos arbitros, prodicto coram eis vel non, ante diffinitionem vel post, substancia facti non mutata. Renunciantes omni appellationi, omni beneficio appellandi, et omni alii juris auxilio; et etiam recursu boni viri, per quod contra venire possent, vel aliquid infringere de predictis. Et protestantes dicti dni episcopus et canonici Tholonen., quod per questionem confinium predictorum, non intendunt juri parrochiarum, seu ecclesiarum parrochialium ecclesie de Evena, et dictus procurator dicti dni Massilien. episcopi et Capituli ejusdem, ecclesie de Auroneves, in aliquo prejudicium generare. Nec predictus dns Guillelmus Amati, prior dicte ecclesie de Evena, tanquam canonicus, seu prior ecclesie de Evena, in prejudicium juris parrochialis dicte ecclesie de Evena, seu juri percipiendi decimas infra decimariam dicte ecclesie de Auroneves, non intendit dicto compromisso concentire, nec aliquod prejudicium generare. Quam protestationem dns Petrus Picardi, prior ecclesie de Auroneves, facit contra ecclesiam de Evena, eo modo et forma quam facit dictus

dns Guillelmus Amati contra ecclesiam de Auroneves supradictam. Actùm Tholoni, infra domum episcopalem, in palacio viridi, in presentiâ et testimonio virorum discretorum dni Bertrandi de Sancto Marcho, officiali Tholonen., Bertrandi Aymes, et Aycardi Pavesii, notariorum Tholon. Et mei Raymundi Syponti, publici imperiali auctoritate notarii, qui rogatus instanter a dicto dno Hugone, procuratore predictorum dom. episcopi et capituli Massilien., hoc presens instrumentum publicum scripsi, et meo signo solito signavi.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Chartes (441-460), orig. parch. Livre vert, f° 84.

385 — 22 novembre 1309.

Lettre de Clément V ... episcopo Massiliensi ... ac Raymundo de Morssellis, canonico Massilien. eccles.

Reg. Clement. V an. v, n° 831, f° 207 v° (5993).

386 — Aix, 3 décembre 1309.

Hommage au roi Robert, par Rainaud, évêque de Digne, Raimond, évêque de Toulon, Pons Martin, prévôt de Toulon, Bertrand, abbé de Montmajour, et Durand, évêque de Marseille : Predictus vero dns Durandus, Massilien. ecclesie episcopus, predictum homagium fecit pro tota terra quam ipse, et ecclesia sua, tenet et possidet, vel quasi, in predictis comitatibus, et infra fines comitatuum predictorum. Salvis sibi et ecclesie sue conventionibus et pactis, quas predecessores sui, cum predecessoribus dicti dni Regis habuerunt, quibus renuntiare non intendit, tacite vel expresse ... Actum Aquis, in palatio regio...

Voir l'acte entier à l'évêché de Toulon.

387 — XIV^e^ siècle.

Rôle des décimes dues par les prébendés et les églises de la ville et du diocèse de Marseille.

Sequntur summe ad quas tenentur ecclesiastice persone ecclesie et diocesis Massiliensis, quando media decima levatur.

In primis, dnus episcopus, pro ecclesiis mense sue. LXX l.
Item, prepositus. IX l.XV s.
Item, capitulum sedis. IX l.XV s.
Item, precentor. C s.
Item, archidiaconus, pro ecclesia de Albanea, *Aubagne*. IIII l.VIII s.
Item, operarius. XLV s.
Item, vicarius Podii Pini, *Peipin*. XVIII s.
Item, sacrista ecclesie sedis. LXXVII s.
Item, prior Sancti Marcelli, *près Marseille*. LXX s.
Item, vicarius Sancti Martini, *à Marseille*. LXX s.
Summa, CXIII libre, XIII. sol.
Item, prior de Rupeforti, *Roquefort*. XXXIII s.IX d.
Item, prior de Septimis et Fabrigolis, *Septème et Fabregoules*. XVII s.
Item, ecclesia de Pennis, *Les Pennes*. LVII s.
Item, prior de Castelleto, *Le Castellet*. XVI s.
Item, vicarius dicti castri. VIII s.
Item, ecclesia de Eura et Sancti Tircii, *Eoures et St-Loup*. XL s.
Item, prior S. Cannati de Massilia, *à Marseille*. XXIII s.
Item, ecclesia S. Andree de Seon, *Séon-Saint-André*. IX s.I d.et ob.
Item, ecclesia de Nertio, *Ners*. X s.
Item, ecclesia S. Michaelis de Auroneves, *Orves*. X s.VI d.
Item, ecclesia S. Michaelis de Geminis, *Gémenos*. VIII s.VIII d.
Item, ecclesia B. Marie de Gardia, *N.-D. de la Garde*. III s.IX d.
Item, monasterium S. Salvatoris prope ecclesiam de Acuis, *Saint-Sauveur, abbaye de Bénédictines, aux Accoules*. XII l.XIV s.II d.
Summa, XXX l.VI s.III d.et obol.
Item, ecclesia Sancte Margarete, *près Marseille*. III s.IX d.
Item, ecclesia de Geminis, *Gémenos*. XIIII s.
Item, ecclesia Sancte Katherine, *à Marseille*. XXXV s.
Item, ecclesia Sancte Marthe, *à Marseille*. XLIII s.
Item, ecclesia Sancti Laurentii, *à Marseille*. XX s.
Item, vicarius ecclesie de Acuis, *Les Accoules*. VIII s.
Item, ecclesia Trinitatis, *à Marseille*. XX s.
Item, eccl. Sancti Anthonii, *à Marseille*. III l.XVII s.V d.
Item, monasterium S. Pontii, *Abbaye de Cisterciennes, à Gémenos*. VII l.VI s.III d.
Item, monasterium dominarum de Syon, *Abbaye de Cisterciennes, à Marseille*. XLIII s.
Item, monasterium Ybeline, *N.-D. de l'Huveaune, abbaye de Prémontrés*. LIII s.
Item, abbas S. Victoris Massilie, pro officio cellarie, *Saint-Victor, abbaye de Bénédictins, à Marseille*. LXVI l.
Item, helemosina dicti monasterii. X l.
Summa, CXLIII l.V s.V d.
Item, sacrista dicti monasterii. X l.IX s.IX d.
Item, infirmarius dicti monasterii. XXI s.
Item, armararius dicti monasterii, pro ecclesia S. Ferreoli. XXVIII s.IX d.
Item, camerarius dicti monasterii. VI l.XII s.III d.
Item, dispensator dicti monasterii. III l.III s.
Item, ecclesia S. Nicholay, *à Marseille*. XV s.IX d.
Item, ecclesia Sezariste, *Ceyreste*. VII l.V s.
Item, ecclesia de Auriolo, *Auriol*. VII l.XV s.
Item, ecclesia S. Damiani de Caderia, *à la Cadière*. XVI l.V s.
Item, ecclesia S. Saturnini, *Saint-Savournin*. LXVI s.
Item, ecclesia S. Victoris de Pennis, *Saint-Victoret*. III l.V s.
Item, ecclesia S. Mitrii de plano Albanee. XX s.
Item, domus militie Templi, *à Marseille*. III l.VIII s.
Item, hospitale S. Johannis Jerosolimitani. V l.III s.
Summa, LXXIII l.VII s.VI d.

Secuntur illi qui solvunt ad rationem coronatorum.

Primo, prior S. Andree de Sancto Cannato, *à Saint-Cannat*. XX s.
Item, ecclesia de Mayraneguetis, *Mainarguette*. XVII s.
Item, ecclesia Castri Ve[te]ris, *Châteauvieux*. XIII s.
Item, ecclesia de Meuna, *Méounes*. XX s.
Item, ecclesia de Ornhono, *Orgnon*. XI s.III d.
Item, ecclesia S. Johannis de Podio, *S. Jean de Tretz*. VIII s.VIII d.

Item, ecclesia de Signa, *Signe*. LXII S.VI d.
Item, monasterium fratrum Montisrivi, *Montrieu*. LIII S.III d.
Item, ecclesia de Nantibus, *Nans*. XI L.V S.
Item, monasterium S. Zacharie, *Prieuré de religieuses bénédictines, à Saint-Zacharie*. VII L.VI S.VI d.
Item, ecclesia Sancti Jacobi de Bulcodinis, *Belcodènes*. XIII S.III d.
Item, ecclesia Sancti Petri de Bulcodinis. XVIII S.
Summa in pecunia regalium, LX L.III S.II d.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre vert, f° prélim.

388 Signe, 8 juin 1310.

L'abbesse de Saint-Pons de Gémenos présente un curé de Saint-Martin de Gémenos à l'institution dom. Duranto. Dei gratia episcopo Massiliensi... Acta... in castro de Signa, Massiliensis diocesis, in domo episcopali dicti castri.

Voir la pièce à l'abb. de St-Pons de Gémenos.

389 14 mai 1311.

Ven. fr. Durando episcopo Massilien. Ne contractuum memoria... *(Clément V l'autorise à créer un tabellion).* — Datum Avinione, II. idus maii, an. VI.

Reg. Clement. V. an. VI, n° 391, f° 94 (6788).

390 17 mai 1311.

Le procureur de Durand, évêque de Marseille, prend possession, en son nom, d'une maison à Alleins.

Anno Domini mill'o tricentesimo XI°, scil. die XVII. mensis madii, cunctis, omnibus presentibus et futuris, sit manifestum, quod cum fuerit seu extiterit inquisitum per discretum virum sapientem Bernardum Noguerii, procuratorem, et nomine procuratorio reverendi in Xpisto patris dni *D.* divina gratia *Massiliensis episcopi*, super quodam albergo edificato super portale castri de Aligno, confrontato cum albergo Bertrandi Euderii, et cum albergo Bertrandi Guiranni. Et facta inquisitione bene et diligenter, invenit quod dictus Bertrandus Euderii, dicti castri de Aligno domicellus, intendebat et credebat sibi appropriare dictum albergum super portale edificatum, et ipsum appropriabat ad se dictus Bertrandus, in dampno et in frustratione juris dicti dni episcopi, et ecclesie Massiliensis. Ideo, dictus procurator precepit et injunxit dicto Bertrando Euderii, presenti et audienti, quod non possidet, nec possidere faciat, dictum super portale edificatum albergum, nec aliquid in dicto albergo teneat, vel teneri faciat, sub pena decem librarum, curie dicti dni Massiliensis episcopi applicandarum. Quod albergum dictus Bernardus Noguerii, procurator et nomine procuratorio dicti dni Massiliensis, ad manum propriam ipsius dni episcopi, et ecclesie Massiliensis predicte, accepit, et in possessionem corporalem intravit in dicto albergo super portale edificato, nomine episcopi supradicti. De quibus omnibus, supradictus Bernardus Noguerii per me notarium infrascriptum petiit sibi fieri publicum instrumentum. Actum Aligni, in dicto portali, testibus presentibus Imberto de Aligno, domicello, Petro Comitis, Guillelmo Borelli, Bertrando Gantelmi. Et me Bertrando Robini, de Aligno, notario publico...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Parch. de 1300 env.

391 2 mai 1312.

Lettre de Clément V episcopo Massilien. et ** decano Vapincen. ac Augerio de Pontesorgie, canonico Aquen. eccles., *leur mandant d'exécuter la concession des biens des Templiers aux Hospitaliers.*

Reg. Clement. V. an. VII, n° [illegible], f° 51 (7880).

392 3 août 1312.

III. nonas augusti. Obiit dnus Durantus, episcopus Massiliensis. Anno Domini M.CCC.XII.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 12700, f° 138 v°).

Voir encore l'acte du 11 nov. 1334 (au sujet de sa mitre) et l'enquête du 26 septembre 1346.

393 23 octobre 1364.

Durand de Trésémines, ancien évêque de Marseille.

Anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quarto, die XXIII[a] mensis octobris, tercie indictionis. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod Johanneta de Curtibus, relicta condam Petri de Curtibus, laboratoris, bona fide et sine fraude, per se et suos, confessa fuit, et in veritate publice recognovit, Anthonio Pocelli, diacono, et rectori cujusdam capellanie, dotate in ecclesia Beate Marie sedis Massilie, per venerabilem virum dnum quondam Fulconem de Nercio, et reverendum in Xpisto patrem et dominum, dnm *Durantum Treemine, bone memorie, condam episcopum Massilie*, et michi Hugoni Bonecrucis, notario Massilie publico, ut publice persone, presentibus, stipulantibus et recipientibus, nomine, loco et vice ipsius capellanie, se tenere et possidere, tenere et possidere velle, in emphiteosim, sub majori directo dominio et senhoria ipsius capellanie, quamdam terram scitam in territorio castri Gomberti, confrontatam ab una parte cum terra Henrici Sualhe condam, et cum vallato magno quo itur ad Jarretum Mass.; ad censum octo solidorum regalium, annuatim solvendorum in medio augusto. Quem quidem censum promisit et convenit dicta emphiteota dicto Anthonio Pocelli, michique notario, presentibus et stipulantibus, dare, tradere, et annis singulis expedire; et hoc in pace, omni contradictione cessante, in festo superius designato... Actum Massilie, ante domum Anthonii Bajuli, presentibus testibus Berengario Ruffi, et dno Ludovico Albarici, capellano ecclesie sedis, ad hec vocatis et rogatis. Et me Hugone Bonecrucis, notario Massilie publico, qui predicta scripsi et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.

394 29 juin 1381.

Anthonius Blegerii, laborator civitatis Massilie, recognovit ven. viro dno Raimundo Bedonis, canonico eccle-

sie sedis Massilie, ut rectori cappellanie dotate in dicta ecclesia, per rev. in Xpisto patrem et dominum dnm *Durandum Trescminas*, bone memorie, episcopum Massiliensem...

395 23 janvier 1395/6.

Vinee et terre ... submisse majori dominio et senhoria ven. viri dni Raimundi Bodonis, prioris de Roccaforti et canonici Massiliensis, tanquam rectoris cujusdam cappellanie dotate in ecclesia Massiliensi per reverendum in Xpisto patrem et dominum dnm *Durandum Tres Eminas* quondam episcopum Massiliensem.

Protoc. d'Isnard Paul, 1395, f° 154 (M. de Laget).

396 15 décembre 1410.

Dno Johanni Boherii, presbitero et rectori cappellanie dotate in ecclesia Massiliensi per rev. in Xpisto patrem et dominum dnm *Durandum Tres Eminas* quondam episcopum dicte civitatis.

Protoc. du not. Isnard Paul (M. Kolhen).

397 18 janvier 1412/3.

Rigonus Morlani, laborator civitatis Massilie, recognovit ven. viro dno Johanni Boherii, presbitero et rectori cujusdam cappellanie fundate in ecclesia sedis Massilie per rev. in Xpisto patrem et dnm *D. de Tribus Eminis* olim Massiliensem episcopum...

398 17 février 1452.

Nicolaus, Dei et apost. sedis gratia Massil. episcopus, dil. nobis in Xpisto dno Honorato Angeli, presbitero dicte civ. Massilie, salutem in Domino sempiternam... Cum itaque quedam cappellania perpetua fundata et dotata in nostra ecclesia Beate Marie sedis Massilie, ad majus altare, per dnum Bernardum (*sic*) *Tres Eminas*, bone memorie, predecessorem nostrum... Datum et actum Massilie... anno a Nativ. Dni 1452 et die 17 mensis febroarii.

399 10 juillet 1460.

Honoratus Angeli, presbiter, prior prioratus Sancte Scicilie, extra muros presentis civitatis Massilie, ac rector cujusdam cappellanie fundate in ecclesia sedis Massilie, ad majus altare, per rev. in Xpisto patrem dnum *Durandum de Tres Eminas*, quondam episcopum Massiliensem...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Liasse 108, pièce de procès, les n°s 396, 397 et 398 enregistrés dans celui-ci.

RAIMOND IV ROBAUDI, 1313-1319.

400 Nazareth d'Aix, 15 mars 1304.

Hommage de Raimond de Porcellet, évêque de Digne, au sénéchal de Provence : in monasterio Beate Marie de Nazaret de Aquis.... in presentia... dni Raymundi Robaudi, archidiaconi Regensis.

Voir la pièce aux évêques de Digne.

401 Riez, 16 juillet 1304.

Arbitrage entre Gancelme, abbé de Lérins, et Pierre, évêque de Riez, au sujet de l'église d'Artignosc. Un des deux arbitres était Raymundum Robaudini, archidiaconum Regensem.

BARTEL, *Prov. Regen. nomencl.*, p. 238.

402 Riez, 18 décembre 1304.

Procuration de l'évêque et du chapitre de Riez, et des seigneurs de Riez, pour passer une transaction avec le Sénéchal au sujet de la cour royale. P. episcopus, Hugo Calla, prepositus, R. Robaudus, archidiaconus.... Actum in castro Regii, in domo episcopali, in aula Sancti Nicholai...

Arch. des B.-du-Rh. B. 1405, f° 280 (anc. num.)

403 11 juin 1305.

Raimond Robaudi, archidiacre de Riez.

KAROLUS secundus, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii comes, senescallo comitatuum Provincie et Forcalquerii, present. et futuris, fidelibus suis, gratiam suam et bonam voluntatem. Que sunt ad bonum et ad exitum boni tendunt, affectu debemus am[ic]abili prosequi, velleque non minus debita continuatione servari. Sicque, ex relatione *Raimundi Robaudi, archidiaconi Regensis, clerici,* familiaris et fidelis nostri, nuper intellecto, certas inter te presentem senescallum, pro curia nostra, ex parte una, et venerabilem patrem Petrum, Regensem episcopum, discretos quoque viros, Hugonem Calla, prepositum, canonicos etiam et capitulum majoris Regensis ecclesie, necnon et dominos ipsius civitatis Regensis, seu procuratorem eorum, ex altera ; super certis excessibus et offensis, commissis in stratis publicis, certisque personis ecclesiasticis in religiosis locis, et super aliquibus aliis que in quodam dicuntur instrumento publico contineri, compositionem seu transactionem acthenus factas esse, prout in instrumento contineri dicuntur eodem, que bonum pacis sapere dinoscuntur, queque propterea digne debita observatione censentur. Presentium tenore statuimus in antea firmiter observandum, ut in creatione officialium curie nostre de Mosteriis, in cujus et de cujus bajulia dicta civitas Regensis esse dinoscitur, officiales ipsi, ut puta, bajulus, judex, clavarius et notarii, speciale prestent ad sancta Dei evangelia juramentum, de compositione seu transactione jamdicta firmiter et tenaciter observanda. Vobis ergo expresse mandamus, ut statutum hoc nostrum, si de compositione seu transactione prefata res ita se habeat, facialis in antea firmiter observari. Illud quoque, ad supplicationem humilem nobis factam, cavere duximus, vobisque committimus et mandamus, ut cartularia mortuorum et morientium notariorum, in dicta civitate Regensi, notariis de Regio superviventibus aliis, qui sint presentes et ydonei, faciatis, auctoritate presentium, per nostram ibi curiam assignari. Proviso quod, donec de Regio notarii reperiantur ydonei et presentes, hii ex eis qui mortuorum seu morientium car-

tularia ipsa receperint, sufficientes ad illa tenenda noscantur, et non aliter, assignamenta ipsa durent. Datum Neapoli, per Bartholomeum de Capua, militem et logothetam, et prothonotarium regni Sicilie, anno Domini M°.CCC°.V°, die xi° junii, iii indictionis, regnorum nostrorum anno xxi.

Arch. des B.-du-Rh. B. 267, f° 109.

404 Riez, 12 juin 1308.

Transaction entre Bertrand de Sabran, prieur de Carluec, et Isnard, prieur de Reillanne. - Fait à Riez, in presentia... [dni Raymun]di, prepositi Forojuliensis.

Arch. des B.-du-Rh. Montmajour.

405 24 juin 1309.

Draguiniani. — Dnus Raymundus Rembaudi, prepositus Forojuliensis, pro castro de Claverio, et pro castro de Bodrono, nomine prepositure, et pro loco de Valle, Tolonen. diocesis, qui dicitur teneri pro domino de Garda. (*Hommage*).

Arch. des B.-du-Rh. B. 755, f° lxi v°. Registre d'hommages, abrégés.

406 Aix, 17 décembre 1309.

Hommages de divers nobles, des syndics de Sisteron et autres, reçus pour le roi Robert, par le sénéchal de Lecto. — Actum Aquis, in aula nova palatii regii. — Testes... Raymundus Robaudi, prepositus Forojuliensis.

Arch. des B.-du-Rh. B. 438, ch.

407 1er janvier 1313.

Provisions de Raimond Robaudi, pour l'évêché de Marseille, par le pape Clément V.

Ven. fratri *Raymundo episcopo Massiliensi*. Apostolatus officium, quamquam nostris insufficientibus meritis, nobis commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, adjuvante Dno cupientes, reddimur solliciti, ut cum de ipsarum ecclesiarum regiminibus agitur committendis, quantum ab eo permittitur cujus in terris vices gerimus, eis in pastores tales preficere studeamus, de quibus, consideratis virtutibus desuper sibi traditis, presumimus verisimiliter et tenemus, quod creditas sibi animas verbo instruere possint pariter et exemplo, et eorum studio loca que suo fuerint regimini deputata, spiritualium et temporalium grata suscipere debeant incrementa. Nuper siquidem, Massiliensi ecclesia per obitum bo. me. Durandi episcopi Massiliensis, pastoris solatio destituta, nos vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, intendentes dicte ecclesie nostre provisionis ministerio personam utilem presidere, provisionem faciendam, ea vice, dicte ecclesie, de prelato, dispositioni nostre et sedis apostolice specialiter reservantes, decrevimus ex tunc irritum et inane si quid secus a quocumque, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Et postmodum de ipsius ecclesie ordinatione celeri, ne prolixioris vacationis expositi remaneret incommodis, cogitantes attente, post vigilem, quam ad prediciendum eidem ecclesie approbatam ydoneamque personam, apposuimus diligentiam, in te tunc prepositum ecclesie Forojuliensis, in sacerdotio constitutum, quem litterarum scientia preditum, virum quoque vite laudabilis, conversationis placide, ac morum honestate decorum, discretionis et consilii maturitate conspicuum novimus, noster animus requievit. Provide igitur tam gregi dominico quam dicte Massiliensi ecclesie intendentes salubriter providere, de fratrum nostrorum consilio et apost. plenitudine potestatis, de te ipsi Massiliensi ecclesie duximus providendum, teque illi in episcopum prefecimus et pastorem, curam et adminis. ipsius ecclesie tibi in sp. et temp. committendo. Et subsequenter tibi fecimus per ven. fratrem nostrum Berengarium, Tusculanum episcopum, munus consecrationis impendi; in illo qui dat gratias et largitur premia confidentes quod pref. Mass. eccl. per tue industriam prudentie, a noxiis preservabitur et adversis, optate quoque prosperitatis spiritualiter et temp. proficiet incrementis. Quocirca frat. tue mandamus, quatenus impositum tibi onus a Dno supportans humiliter, curam et adm. ejusd. Mass. eccles. sic diligenter geras et sollicite prosequaris, quod ipsa gubern. circumspecto et fructuoso administratori gaudeat se commissam, et bone fame tue odor ex laudabilibus tuis actibus latius diffundatur, ac preter benedictionis eterne premium, benivolentie nostre gratiam exinde plenius consequaris. Datum Avinione, kalendis januarii, anno octavo.

In e. m. preposito et capitulo ecclesie Massil.; — Clero civitatis et diocesis; — Populo civ. et dioc.; — Vassallis ecclesie.

Arch. Vatic. Reg. 60, f° 10 v° (Clement V, an. VIII, ep. 43). *Reg.* 8926; cf. 8932, 8960.

408 Avignon, 3 janvier 1313.

Servitium episcopi Massilien. in Provincia xxi (*d'abord* xxvii) Card. Solvit. — Anno Domini M III° XIII, die tertia januarii, indict. xi, Avinione, in hospitio in quo dns Nicolaus cardinalis, camerarius collegii dom. cardinalium, morabatur, presentibus dno Petro electo Spoletan. et Petro Bovis, clerico, dns Raymundus episcopus Massilien. promisit 700 flor. auri et 5 servitia solvere hinc ad proximum festum Natalis Domini, alioquin infra 3 menses, etc.

Regesti Clementis papae V appendices, 1892, t. I, p. 247.

409 3 juillet 1313.

Clément V accorde Raymundo episcopo Massilien. *la faculté de nommer un chanoine dans sa cathédrale.*

Reg. Clement. V, an. VIII, n° 510, f° 166 v° (9543).

410 3 juillet 1313.

Le même donne au même le droit de pourvoir à tous les bénéfices vacants.

Reg. Clement. V, an. VIII, n° 521, f° 167 (9544).

411 3 juillet 1313.

Le même attribue au même le pouvoir de créer deux tabellions.

Reg. Clement. V, an. VIII, n° 5[illegible], f° 167 (9555).

412 26 mars 1314.

Lettre du vice camérier à l'évêque Raimond.

GUILLELMUS, dni pape notarius et vicecamerarius, dilecto nobis in Xpisto officiali seu vicario in spiritualibus reverendi in Xpisto patris dni *Raymundi*, Dei gratia *episcopi Massilien.*, salutem in Dno. Pridem predicto episcopo nostris litteris dedimus in mandatis, ut certum numerum cadrigarum, apud castrum de Montiliis mitteret, pro quibusdam operibus dicto dno pape necessariis faciendis; quodque ad contribuendum in expensis, a personis ecclesiasticis Massilien. civitatis et dioc., exemptis et non exemptis, posset exigere subsidium moderatum, prout hec in duobus nostris litteris plenius continetur. Juxta que, ex commissione facta perdictum episcopum, et nonnullos ecclesiarum rectores civitatis prefate, venerabiles viri magistri officialis et precentor dicte Massilien. ecclesie, ad talliandum et exigendum dictum subsidium processerunt. Cujus quidem subsidii Abbatissa monasterii Sancti Zacarie, cellerarius, infirmarius, helemosinarius, sacrista, camerarius, armararius monasterii Sancti Victoris Massilie, prior ecclesie Sancti Ferreoli, dispensator ejusdem monasterii, prior ecclesie Sancti Nicolay, prior ecclesie de Ceseresta, prior ecclesie de Auriolo, prior ecclesie Sancti Damiani de Cathedra, prior ecclesie de Nans, prior ecclesie Sancti Saturnini, prior ecclesie de Pennis, partem eos de dicto subsidio contingentem solvere contradicunt, quod nos predicta facere non potuimus, et quasdam alias rationes frivolas pretendentes; prout, pro parte vestri officialis et precentoris propositum extitit (cum querela ?). Super quo nostre provisionis remedio postulato, volumus, vobisque expresse precipimus et mandamus, quatenus moneatis, ex parte nostra, prefatos Abbatissam et alios superius nominatos, primo, secundo et peremptorie, ut infra sex dies a representatione presentium computandos, quantitates ipsas vobis et dicto precentori exsolvant, convertendas in expensas cadrigarum ipsarum; vel interim, dicta Abbatissa per procuratorem suum seu syndicum, et dicti priores, et alii supradicti, compareant coram nobis, quare predicta non tenentur facere ostensuri. Alioquin, ipsam Abbatissam et alios supradictos, quos ex nunc ut ex tunc, in hiis scriptis, exigentibus eorum inobedientiis et contumaciis, excommunicationis sententia innodamus, per dictas civitatem et dyocesim faciatis in ecclesiis tam diu excommunicatos publice nunciari, donec absolutionis beneficium meruerint obtinere, et a nobis contrarium receperitis in mandatis. Data in Castro novo, Avinion. dioc., die XXVI mensis marcii, anno Domini mill°o CCC°. XIIII°.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.

413 7 avril 1314.

Lettre de Clément V à Massiliensi episcop. *en faveur de banquiers florentins.*

Reg. Clement. V, an. IX, n° 225, f° 70 v° (10389).

414 15 juillet 1314.

Le roi Robert charge Raimond, évêque de Marseille, de lui obtenir de la cour Romaine un délai pour paiement.

ROBERTUS, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii, ac Pedimontis comes, tenore presentis procuratorii, notum facimus et testamur, quod nos confisi de fide, prudentia, et legalitate venerabilis patris *R. Massilien. episcopi*, Johannis Cabassole, juris civilis professoris, Johannis de Laya, curiam vicarie regni Sicilie regentis, cambellani, magistri hostiarii, et Raynaldi de Aquila, militum, consiliariorum, familiarium, et fidelium, ac devotorum nostrorum; constituimus, ordinamus, et facimus ipsos, nostros veros procuratores et nuncios speciales, et quemlibet eorum in solidum, ita quod occupantis conditio melior non existat, ad presentandum se sacro cetui dominorum cardinalium sacrosancte Romane ecclesie, et petendum ac supplicandum eis, nomine et pro parte nostra, quod cum propter immensos et innumerosos, graves et intolerabiles quodammodo sumptus quos fecimus, et continue facimus, in armata, et aliis apparatibus bellicis, contra generosum virum dnm Fredericum de Aragonia, hostem ejusdem ecclesie, nostrumque pariter, et persecutorem, perseverantia notorii manifesti; necnon pro reformacione status Tuscie, et tocius Ytalice regionis, per sedem apostolicam directioni regiminis nostri commisse; ac manutentione, et defensione fidelium et devotorum ejusdem sancte Romane matris ecclesie; debitum per clare memorie dnm patrem nostrum Jerlm. et Sicilie regem, olim cum ipsa ecclesia Romana contractum; censumque octo milium unciarum auri ad generale pondus regni Sicilie, anno presenti per nos ipsi ecclesie debitum, solvere nequeamus; dignetur et velit ipsum collegium solucionem dicti debiti, et census ejusdem, anni predicti, prout seu usque dum sibi videbitur, nobis de gracia prorogare. Nos equidem promittimus, tenore presencium, sub ypotheca bonorum nostrorum omnium, petitionem et supplicationem ipsas ratas habere firmiter, et dilacionem solutionis debiti et census ipsorum, ad cautelam ejusdem ecclesie, per nostras patentes litteras, munitas aurea bulla nostre majestatis impressa typario, patentius acceptare. Quod si forte prefatum collegium dilationem solutionis debiti, et census ipsorum, concedere nobis fortasse refugeret, committimus eisdem procuratoribus et nunciis nostris, et eorum alteri in solidum, sicut predicitur, ac plenam concedimus potestatem, quod ipsi, vel eorum alter, protestentur, nomine et pro parte nostra, in presencia dicti collegii, quod nos, non ex voluntate, contumacia vel subterfugio, in dictorum debiti et census, pro debito tempore, solutione, cessavimus, sed propter necessitatem guerre frementem undique, nos regnumque nos-

trum Sicilie impellentem ; et quod parati sumus et prompti, cum omni devocionis spiritu et effectu, predictam moram per nos commissam in solutione debiti et census eorumdem, celeri reformatione purgare, quam citius poterimus, tempore competenti. Quodque, de protestatione hujusmodi, ipsi procuratores et nuncii nostri, vel ipsorum aliquis, scripturam convenientem et aptam fieri faciat, que nobis competat pro cautela. In cujus rei testimonium, presens procurationis scriptum fieri, et pendenti sigillo majestatis nostre jussimus communiri. Actum et datum Surrenti, anno Domini M°CCC.XIIII°, die xv° julii, xiij° indictionis, regnorum nostrorum anno sexto.

Arch. des B.-du-Rh. B. 445, orig. parch. ; grand sceau en cire rouge, pendant à des bandes de parchemin.

415 25 juillet 1314.

Robertus, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie... *(même procuration, aux mêmes, pour le même objet ; formules abrégées, pas la protestation de la fin)*. Actum et datum Surrenti, anno Domini M°CCC.XIIII°, die xxv° julii, xiij° indictionis, regnorum nostrorum anno sexto.

Ibid. B. 445, orig. parch ; grand sceau de cire rouge, pendant à des bandes de parchemin.

416 27 juillet 1314.

Robertus, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie... *(pouvoir donné aux mêmes procureurs, pour le cas où ils n'obtiendraient pas le délai demandé, d'engager à l'église Romaine tous les revenus des comtés de Provence et de Forcalquier, jusqu'à complet paiement)*. Datum Vici, anno Domini M°CCC.XIIIJ°, die xxvii° julii, xii° indict., regnorum nostrorum anno sexto.

Ibid. B. 445. Orig. parch. ; grand sceau en cire rouge, pendant à des bandes de parchemin.

417 3 août 1314.

Robertus, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie... *(même procuration, dans les mêmes termes que la première, avec substitution au 4e procureur, Rainaud d'Aquila, de Paul d'Aversa...)* Et quia tempore confectionis hujus procuratorii, eramus in procinctu ascendendi galeas, cum nostro exercitu, pro presenti viagio in Siciliam, Deo duce, feliciter prosequendo, nec magnum sigillum nostrum habebamus nobiscum, procuratorium ipsum sigillo nostro parvo, quo hucusque usi sumus et utimur, fecimus sigillari... Actum et datum Yscle, anno Domini millesimo trecentesimo quarto decimo, die tertio augusti, duodecime indictionis, regnorum nostrorum anno sexto.

Ibid. B. 445, orig. parch. ; petit sceau en cire rouge, pendant à des lacs de soie rouge et jaune.

418 Valence, 4 septembre 1314.

Exécution de la procuration du roi Robert (n° 414).

In nomine Domini. Anno ejusdem 1314, die 4 mensis sept., Romana ecclesia pastore vacante, ven. pater dns Raymundus, Dei gratia Massilien. episcopus, et nobiles viri dni Johannes de Laya, cambellanus et magister hostiarius, et Johannes Cabassola, milites, et judex, Paulus de Aversa, procuratores et nuncii ser'mi principis dni Roberti, Jerusalem et Sicilie regis, *vont se présenter devant les cardinaux, pour protester que si le Roi n'a pas payé encore le cens de 8000 onces d'or, cela ne peut lui nuire, n'y ayant pas mauvaise volonté, mais nécessité, à cause de la guerre. Les Cardinaux n'acceptent pas l'excuse, sauf quelques-uns.* — Apud Valentiam civitatem, in refectorio canonicorum cathedralis ecclesie, coram fratre Nicolao, Hostien. et Velletren. episcopo, Neapoleone S. Adriani, Guillelmi S. Nicolai in carcere Tulliano, Jacobi S. Georgii ad Velum aureum, Francisco Sancte Marie in Cosmedin, Petro S. R. E. diaconis cardinalibus inibi congregatis, Jacobo S. R. E. cardin.

419 Carpentras, 6 septembre 1314.

Apud Carpentorate, in sue habitationis hospicio, coram fre Vitali, S. Martini in montibus presb. card. et coram fre. Guillelmo tit. S. Cecilie presb. card., et coram R. tit. S. Potentiane presb. card., et coram Berengario, tit. SS. Nerei et Achillei presb. card.

420 Monteux, Bédarrides, Châteauneuf-du-Pape, Avignon, 7 septembre 1314.

Apud Montilium, coram A. S. Marie in porticu diac. card., in domo in qua moratur, et coram B. S. Agathe diac. card.

Apud Bitioritam, coram R. S. Marie Nove diac. card.

Eodem die, apud Castrum novum, coram J. Portuen. episcopo.

Eodem die, apud Avinionem, coram G. Penestrino episcopo, in camera sui hospicii, present. dno Raymundo de Blanqueria, preposito, et dno Raimundo Labotti, canonicis Ebredun., et coram Ar. tit. S. Prisce presb card., in camera sui hosp. et coram Ar. Albanen. episcopo, in domo ep'ali Avinion., et coram G. tit. S. Ciriaci in Termis presb. card., infra domum habitat.

421 Salon, 9 septembre 1314.

Apud castrum Salloni, coram dno Ar. Sabinen. episcopo, infra fortalicium dicti castri ; present. dno Galhardo Arelaten. archiepiscopo.

Arch. des B.-du-Rh. B. 445.

422 Aix, 24 septembre 1314.

Hommage de Raimond, évêque de Marseille, au vice-sénéchal de Provence et Forcalquier.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem M°CCC°XIIIJ°, die xxiiij mensis septembris, xiij° indictionis, reverendus pater dnus *R.* Dei gratia *Massilien. episcopus*, constitutus in presentia egregii viri dni Bertrandi de Massilia, militis, Eveni domini, vicesenescalli comitatuum Provincie et Forcalquerii, publice et sponte recognovit predicto dno vicesenescallo, recipienti nomine dni nostri Regis, me Martino Monnerio notario stipulante, vice et nomine

dicti dni nostri Regis, et juravit simili modo et forma quibus supra dns Forojuliensis episcopus recognovit et juravit. Quam recognitionem dictus dns vicesenescallus recepit et juramentum, protestato prius per eum solemniter, quod si idem dns episcopus de pluribus tenetur facere recognitionem, quod propter recognitionem hujusmodi, juri curie nullatenus derogetur, set illam facere tencatur. Et dictus dns episcopus simili modo fuit protestatus, quod si de pluribus tenetur facere recognitionem, quod illam paratus est facere, et si de minori, quod sibi et ecclesie sue presens recognitio non derogetur. De quibus omnibus supradictis dictus dnus episcopus et dnus Jacobus Insberti, procurator regius, petierunt sibi fieri duo publica consimilia instrumenta per me notarium supradictum. Actum Aquis, in palatio, in sala magna ; testes fuerunt ad hoc vocati et presentes, dns P. Regensis episcopus, dns B. de Baucio, dominus Podii Ricardi, dns P. Audeberti miles, thesaurarius Provincie, dns Johannes Cabassole miles, major judex Provincie et Forcalquerii.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Pergamenorum*, f° 73 : Pro dno Massiliensi episcopo.

423 Saint Paul, près Saint-Remy, 11 juin 1315.

Les Marseillais font demander, par envoyés, à Raimond de Baux, nommé sénéchal de Provence, de jurer les chapitres de paix. — Actum in quodam campo sito prope ecclesiam S. Pauli, territorii S. Remigii, ubi dictus comes sedebat, in presentia et testimonio rev. in Xpisto patris dni Raymundi, episcopi Massiliensis.

Arch. municip. de Marseille. Aa. 51.

424 Marseille, 1er juillet 1315.

Procuration de la princesse Clémence de Hongrie, en présence de Raimond, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo tricentesimo quinto decimo, die primo julii, tertie decime indictionis, apud Massiliam, regnante serenissimo principe dno nostro Roberto, Dei gratia Jerusalem et Sicilie rege illustre, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comite, regnorum vero ejus anno septimo. Testimonio presentis publici documenti, fiat cunctis in antea manifestum, quod spectabilis et clarissima domina dna Clementia, filia clare memorie dni Karoli, incliti regis Unguarie, recolens quod ipsa, cum voluntate et consensu excellentissimi principis dni Roberti predicti, Dei gratia Jerusalem et Sicilie regis illustris, patrui ejus, et serenissime principisse dne Marie, Dei gratia regnorum Jerusalem, Sicilie, Unguarieque regine, ipsius avie, fecit, constituit et ordinavit suos veros et legitimos procuratores, et nuntios speciales, venerabilem virum dnum Franciscum Caracholi, doctorem sacre pagine et cancellarium Parisiensem, et dnum Jacobum Guantelmi, militem, regni Sicilie magistrum panaterium, et dnum Johannem Cabassolam, militem, juris civilis professorem, comitatuum Provincie et Forcalquerii majorem judicem ; ad tractandum, nomine et pro parte sua, ordinandum, et per verba de presenti apta ad id, matrimonium contrahendum cum serenissimo principe dno Ludovico, Dei gratia Francorum et Navarre rege illustre, eidem dne Clementie, divina favente clementia, in virum legitimum copulando ; prout de procuratione et mandato premissis plenius et distinctius noscitur apparere per quoddam instrumentum publicum inde confectum, scriptum manu Neapolitani, civitatis Neapolis, notarii publici. Procurationem et mandatum prefatum corroborans et confirmans domina Clementia prefata, deliberato proposito et consulto, predictos dnos Franciscum, Jacobum et Johannem, presentes et sponte procurationis et mandati officium acceptantes, de ipsorum circumspectione, fide, legalitate et industria plene confisa, constituit, fecit, creavit et ordinavit suos veros et legitimos procuratores, et nuntios speciales, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, ad tractandum, procurandum, petendum et requirendum, pro ea et ejus nomine, tempore oportuno, quod prefatus dnus rex Francorum illustris, seu alius vel alii pro eodem, ad infrascripta habentes mandatum competens, seu etiam potestatem, constituant et assignent predictis procuratoribus ejus et nuntiis, pro ipsa domina Clementia et ejus nomine recipientibus, dodarium competens, prout aliis reginis Francie, juxta antiquam consuetudinem ejusdem domus Francie, solitum est comuniter assignari, et tanto plus quanto specialis benivolentia ipsius dni regis Francorum dignum gratiose duxerit faciendum. Nichilhominus eisdem procuratoribus suis et nunciis concedens plenam et liberam potestatem petendi et recipiendi, pro ea et ejus nomine, constitutionem et assignationem dodarii memoratas, et dicendi, faciendi, explendi, procurandi omnia et singula ex premissis dependentia, et illa tangentia tractandi et ordinandi, aprobandi et perficiendi, pro ipsa et ejus nomine, juxta qualitatem negocii memorati, in omnibus et per omnia sicut posset eadem domina Clementia, si personaliter presens esset. Hoc adjecto, quod si omnes predicti procuratores et nuncii ad premissa comode simul vacare nequirent, forsan aliquo ex eisdem impedimento detento vel aliis negociis occupato, saltim duo ex ipsis predicta omnia et singula, et pertinentia et dependentia ex eisdem, possint exequi et complere, prout superius sunt expressa. Et ad uberiorem securitatem et cautelam omnium premissorum, eadem domina Clementia promisit, sub expressa obligatione omnium bonorum ejus se ratum habituram et firmum, quicquid per predictos procuratores et nuntios suos, vel duos ex eis, eorum altero nequeunte, ut predictum est, interesse, actum, ordinatum, tractatum, gestum et perfectum fuerit in premissis et quolibet premissorum, me Guillelmo Aycardi, notario infrascripto, tamquam persona publica, promissionem eandem, pro parte cujus et quorum interest et poterit interesse, sollempniter et legitime stipulante. In cujus rei testimonium, presens procurationis scriptum publicum exinde factum est et scriptum per manus mei prefati Guillelmi Aycardi, comitatuum Provincie et Forcalquerii notarii publici, a prefata domina Clementia requisiti, appensione sigillorum predicte domine Clementie, et reverendi patris dni *R.* Dei gratia *Massiliensis episcopi*, roboratum ; in presentia etiam et testimonio prefati dni

episcopi, et spectabilis viri dni Johannis, Dalfini Viennensis, Albonensis comitis, dominique de Turre, dni Guillelmi de Boys, militis, dni Petri de Villapenosa, militis, dni Petri Audeberti, militis, thesaurarii regii, dni Johannis Baudi, militis, rationalis Provincie et Forcalquerii, dni Johannis, electi Botentini, et dni Jacobi Insberti, juris civilis professoris, testium ad premissa specialiter rogatorum. Actum Massilie, in domo conventus Predicatorum ejusdem loci, anno, mense, die et indictione prescriptis, coram testibus memoratis. Et me prescripto Guillelmo Aycardi, publico in comitatibus supradictis Provincie et Forcalquerii, regia auctoritate notario, qui predictis omnibus vocatus et rogatus interfui, hoc presens publicum instrumentum manu propria scripsi, signoque meo signavi.

Arch. des B.-du-R. B. 446, charte orig. parch. Sceau de la reine, pendant, en cire rouge, rond, oblitéré. Sceau de Raimond Robaudi, évêque de Marseille : ogival, cire rouge, pendant à des cordons de fil blanc.

425 Saint-Cannat, 13 septembre 1315.

L'évêque Raimond juge en appel un procès des habitants de Manosque contre les Hospitaliers.

Raimundus, divina et apostolice sedis gratia *Massiliensis episcopus*, per regiam magestatem adjungtus spectabili viro dno Raimundo domino Baucii, comiti Avellini, senescalloque Provincie et Forchalquerii, in causa appellationis interjecte pro parte Hospitalis preceptoris Sancti Johannis Jerosolimitani de Manuasca, a quadam sentencia seu cognitione lata contra dictum hospitale per virum nobilem dnum Nicolaum de Joha, olim primarum appellationum et nullitatum judicem comitatuum predictorum, et judex subdeleguatus a dicto dno senescallo, in questione eadem judice et delegato a sacra regia magestate predicta, Bertrando Nigri, procuratori aliquorum hominum ville et castri de Manuasca, salutem et amorem sincerum. Noveritis a sacra regia magestate nos litteras recepisse sub hac forma : « Karolus, primogenitus illustris Jerusalem et Sicilie regis Roberti, dux Calabrie, ac ejus in regno Sicilie vicarius generalis, episcopis Massiliensi et Sistaricensi, fidelibus regiis et suis, salutem et sincere dilectionis affectum etc. » Ac etiam ab ipso dno senescallo deleguationis litteras sibi factas per dictam sacram regiam magestatem, sub hac forma : « Karolus, primogenitus illustris Jerusalem et Sicilie regis, dux Calabrie, ac ejus in regno Sicilie vicarius generalis, senescallo Provincie et Forchalquerii, vel ejus locumtenenti, consiliario paterno et suo, salutem et sincere dilectionis affectum, etc. » Et etiam quoddam publicum instrumentum, continens subdeleguationem nobis factam per dnum senescallum predictum. Que omnia, tam litteras predictas quam instrumentum predictum, si pecieritis, vobis precipimus exhiberi, et ipsis visis restitui presentanti. Harum igitur auctoritate, precipiendo vobis mandamus, ac etiam vos citamus, quatenus a die jovis proxima in VIII. diebus, si feriata non fuerit, aliter sequenti non feriata die, Massilie, in domo nostra episcopali, comparere curetis, super dicte appellationis causa debite processurus, si vestra putabitis interesse, quam diem dicto procuratori dicti preceptoris duximus assignandam. Alioquin, vestri absencia non obstante, in dicte appellationis causa procedetur, prout dictabit ordo juris. Presentes autem, post inspectionem earum, restitui volumus presentanti. Datum apud Sanctum Cannatum, die VIII. mensis septembris.

Présentées le 17 sept. 1315 à Bertrand Nigri, *insérées dans l'acte de présentation.*

Arch. des B.-du-Rh. O. M. liasse 2 c.

426 9 novembre 1316.

Appel du procureur de Raimond, évêque de Marseille, contre une ordonnance du juge des premières appellations.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Chartes (1284-1300).

427 3 janvier 1318.

Ven. fratri Raimundo episcopo Massilien. — *Commission de nommer à* parochiali ecclesie S. Juliani Vallisacie, Regensis diocesis, quam dil. fil. Johannes Rabaudi, germanus tuus, olim rector ipsius ecclesie obtinebat — *et qui vaque par sa nomination à la précentorie de Riez.* — Dat. Avinione, III non. januarii, an. II.

Arch. Vatic. Joh. XXII. Comm. an. II, p. I, n° 447, f° 133 v°.

428 Marseille, 7 mai 1318.

L'évêque Raimond dégrade quatre frères Mineurs condamnés comme hérétiques ; ils furent brûlés in cimiterio B. Mariae de Aquis Curtatis.

Baluze, *Miscell.*, t. I, p. 195 (2e, t. II) ; Belsunce, t. II, p. 354-66.

429 [Avant 11 juin 1318.]

Vota quorumdam magistrorum theologiae contra tres articulos partis fratrum ordinis Minorum *(card. Vital du Four, Bérenger de Landorre, Guill. de Laudun, évêques de Castres, de S. Flour, de Lucques, du Puy, un Carme, deux Franciscains, un Bénédictin, abbé de Pontigny, évêque de Marseille.)*

Ego Raymundus, Massiliensis episcopus, credo et dico suprascriptos articulos, et quemlibet eorum, esse hereticos, et pertinaces assertores eorum fore sicut hereticos condemnandos. In cujus rei testimonium manu propria subscripsi et sigillum meum feci appendi.

Denifle, *Chartul. Univ. Paris.*, 1891, t. II, p. 217, n° 760.

430 Avignon, 12 septembre 1319.

Bulles de Jean XXII transférant Raimond Robaudi, évêque de Marseille, à l'archevêché d'Embrun.

Voir la pièce à l'archevêché d'Embrun.

Voir aussi la bulle de nomination de son successeur (n° 433) ; il mourut au milieu de 1323. Voir encore l'enquête du 26 septembre 1346.

PIERRE IV de Conches, 1314?

431 14 octobre 1314.

Ratification, au nom de Pierre, évêque de Marseille, de la vente d'une maison de la directe de l'évêché.

In nomine domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo quartodecimo, indictione tertia decima, nonis octobris, hora circa nonam. [Notum sit omnibus] presentibus et futuris, quod ego Johannes Boneti, civis Massiliensis, laborator, bona fide, et sine omni dolo..., vendo et, titulo vere, perfecte et irrevocabilis venditionis, trado et concedo, seu quasi trado, sine aliqua michi necque meis retentione, tacita vel expressa, tibi Petro Martinetto, fabro, habitatori civitatis predicte..., quamdam domum meam, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, sitam in civitate superiori Massilie, loco dicto Ossa, prope portam Gallicam, subditam dominio et sengnorie dni Massiliensis episcopi, nomine episcopatus Massilie, ad censum trium obolorum regalium seu Massiliensium minutorum, solvendorum et prestandorum, annis singulis, eidem dno episcopo, in festo beati Thome apostoli, nomine episcopatus predicti. Que quidem domus confrontatur ab una parte, cum domo altera dicti emptoris, et ab alia parte, cum barrio dicte civitatis, et ab alia parte, cum carreria publica, et cum aliis confrontationibus, si que sunt, vel si aliter confrontatur. Precio scilicet sex librarum regalium seu Massiliensium minutorum, francharum a tretzeno; quas confiteor me a te dicto emptore habuisse et recepisse, in pecunia numerata, ex causa dicte venditionis. Renuntians... Actum Massilie, ante domum dni Stephani Alrazii, jurisperiti, presentibus eodem dno Stephano Alrazii, Fulchone de Bucco, Rostagno Juliani, Johanne de Lengris, battitore cotoni, civibus seu habitatoribus Massilie, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis. Et me Johanne de Gompnia, notario Massilie publico... — Postque, anno, indictione quibus proxime supra, pridie idus octobris, hora circa nonam. Notum sit ut supra cunctis presentibus et futuris, quod ego Pascala Boneti, uxor predicti Johannis Boneti, filia Jacobi Aycardi, laboratoris..., et ego prescriptus Jacobus Aycardi, scilicet ambo nos, pater et filia, cives Massilie, certificati de predicta venditione dicte domus, vendite per dictum Johannem Boneti, tibi Petro Marinetto, quilibet nostrum in solidum, predictam domum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis,... laudamus, approbamus, ratifficamus, roboramus, cedimus, et confirmamus... Actum Massilie, ante domum dni Stephani Alrazii, presentibus eodem dno Stephano, Bertrando de Castellari, Alixandro Rogerii, Giraudo Abeilha, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis. Et me Johanne de Gompnia, notario Massilie publico... Post que incontinenti, notum sit ut supra, cunctis presentibus et futuris, quod ego Valentia Gauterii, clavarius redditumm et proventuum domus episcopalis Massilie, pro dno *Petro, Massiliensi episcopo*, certificatus et informatus de dicta venditione dicte domus, ut clavarius predictus pro dicto dno episcopo, domum superius venditam, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, et predictam venditionem, et omnia et singula in eadem contenta, tibi predicto Petro, emptori, presenti, recipienti, pro te et tuis, laudo, approbo, ratifficio, roboro, cedo et confirmo, et te ipsum Petrum, presentem et recipientem, investio de domo predicta. Ad habendum, tenendum... Salvo jure et directo dominio et sengnoria dicti dni episcopi, et aliorum episcoporum episcopatus Massiliensis successive futurorum, in laudimiis interponendis, et trezenis percipiendis... Actum Massilie, in curia episcopali Massilie, presentibus dno Stephano Alrazii, jurisperito, Bertrando de Castellari, dno Raymundo de Montilliis, testibus ad hec specialiter vocatis et rogatis. Et me Johanne de Gompnia, notario Massilie publico...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, orig. parch. [M. Albanès s'est demandé] qu'est-ce que ce Pierre, évêque de Marseille en octobre 1314? La pièce est originale, signe du notaire, la date en toutes lettres, le nom *Petro* tout au long. [C'est peut-être à lui que se rapporte l'obit suivant, à la suite duquel M. A. a ajouté :] Quando? quis?

432 8 février?

VI. idus februarii. Obiit dnus Petrus de Conchis, episcopus Massiliensis.

Ex Mortuologio eccl. Massiliensis (Bibl. Nat., ms. lat. 12702, f° 138 v°).

GASBERT de la Val, 1319-1323.

Voir son curriculum au diocèse d'Avignon, dont il eut l'administration comme vicaire-général, de la fin de juin 1317 à la mort du pape Jean XXII (1334).

433 18 septembre 1319.

Provisions de Gasbert de la Val pour l'évêché de Marseille, par le pape Jean XXII.

Dilecto filio *Gasberto, electo Massiliensi*, etc. Ad universalis ecclesie regimen divina dispositione vocati, circa statum ecclesiarum omnium salubriter et feliciter dirigendum, aciem solicite considerationis extendimus, pastoralis partes officii vigilancius adhibentes, quod ecclesie singule pastoribus gubernentur ydoneis et rectoribus providis committantur, ut illorum circumspectio provida et providentia circumspecta, operante illo qui pastorum pastor et rector agnoscitur, spiritualium et temporalium, favente Dno, proficiant incrementis. Nuper siquidem, ecclesia Massiliensi vacante per translationem per nos factam de venerabili fratre nostro Raimundo, episcopo olim Massiliensi, in archiepiscopum Ebredunensem electo, tunc apud sedem apostolicam constituto, ad ecclesiam Ebredunensem tunc pastore carentem; nos attendentes quod nullus de ordinatione ipsius Massiliensis ecclesie, hac vice, se intromittere potest, pro eo quod nos, diu ante vacationem hujusmodi, provisiones omnium tam cathedralium quam aliarum ecclesiarum que apud dictam sedem tunc vacarent, vel imposterum vacare contingeret, dispositioni nostre duximus specialiter reservandas, decernendo ex tunc irritum et inane, si secus per quoscunque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari; de provisione ipsius Massiliensis ecclesie,

ne ulterioris vacationis incommodis subjaceret, solicite cogitantes, et cupientes ipsi ecclesie, quam bracchiis sincere caritatis amplectimur, talem presse persona, per cujus circumspectionis industriam salubriter dirigi posset et utiliter gubernari, post deliberationem quam super hoc habuimus cum nostris fratribus diligentem, demum, consideratis grandium et laudabilium virtutum donis quibus te illustravit Altissimus, et grate tue familiaritatis obsequiis que nobis et apostolice sedi ab hactenus exhibuisti fideliter, et exibere jugiter sedula devotione et pura legalitate continuas, ac propterea non indigne sperantes quod, sicut in commissis tibi a nobis semper te gessisti fideliter et prudenter, prout longa tua familiaris experientia patefecit, sic prefata Massiliensis ecclesia, per tue circumspectionis prudentiam et providentiam circumspectam, poterit, auctore illo a quo bona cuncta proveniunt, in spiritualibus et temporalibus fideliter adaugeri ; ad te archidiaconum Caturcensem, thesaurarium nostrum, in sacerdotio constitutum, virum quidem litterarum scientia preditum, vite ac morum honestate decorum, discretionis et consilii maturitate conspicuum, in ipsis spiritualibus providum et temporalibus circumspectum, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione discussis, de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob dictorum et multorum aliorum exigentiam meritorum accepta, de ipsorum fratrum consilio, eidem Massiliensi ecclesie auctoritate apostolica providemus, preficientes te illi in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie Massiliensis tibi in eisdem spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias et largitur premia confidentes, quod eadem Massiliensis ecclesia, gratia Dni tecum faciente virtutem, salubriter et prospere dirigetur, et votiva prosperitatis et gaudii suscipiet incrementa. Jugum igitur Dni prompta devotione suscipiens, et suavi ejus honeri collum flectens, dicte Massiliensis ecclesie commissum tibi regimen sic exercere studeas solicite, fideliter et prudenter, gregem dominicum in ea tue commissum fidei doctrina verbi et operis informando ; ita quod eadem ecclesia Massiliensis sponso utili et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter retributionis eterne premium quod inde mereberis, nostram et ejusdem sedis benedictionem et gratiam consequi uberius merearis. Datum Avinione, XIII. kal. octobris, anno quarto.

In eo. m. Preposito et Capitulo ecclesie Massil. ; — Clero ; — Vassalis ; — Populo ; — Roberto regi.

Arch. Vatic. Reg. 70, f° 81 v° (Joh. XXII. Comm. an. IV, ep. 13).

434 Avignon, 19 mars 1320.

Hommage de Gasbert de la Val, évêque de Marseille, au roi Robert.

In nomine domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Nativitatis ejus MCCCXX, die nonodecimo marcii, tercie indict., pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et domini dni Johannis divina providentia vicesimi secundi, sacrosancte Romane ac universalis ecclesie summi pontificis, anno quarto. Notum sit universis presens scriptum publicum inspecturis, quod reverendus in Xpisto pater dns Gualbertus Dei gracia Massilien. episcopus, constitutus in presentia serenissimi principis dni Roberti, Dei gracia regis Jerusalem et Sicilie.... Provincie et Forcalquerii ac Pedimontis comitis, publice et sponte recognovit predicto dno Regi... ac juravit super sancta Dei evangelia, predicto dno Regi, presenti et recipienti, pro se, heredibus et successoribus suis, pro omnibus castris, villis et dominiis que habet infra terminos comitatuum Provincie et Forcalquerii, scilicet a Durencia usque ad mare, et a montibus Lombardie usque ad Rodanum, salvis privilegiis, concessionibus, donacionibus et instrumentis dicto episcopo et antecessoribus, et ecclesie sue concessis a dno comite Provincie et antecessoribus ejus. Quam recognitionem predictus dns Rex recepit et juramentum, protestato prius per eumdem dnm Regem solemniter, quod si idem dns episcopus de pluribus tenetur facere recognitionem, per recognitionem hujusmodi juri regie curie nullatenus derogetur, sed dictus dns episcopus illam facere teneatur. Et idem dns episcopus simili modo fuit protestatus, quod si de pluribus tenetur facere recognitionem, quod illam paratus est facere ; et si de minori, quod sibi et ecclesie sue, per presentem recognitionem non derogetur. De quibus omnibus supradictis, dictus dns episcopus et reverendus in Xpisto pater dominus dns Ingerranus, Dei gratia archiepiscopus Capuanus, consiliarius et familiaris domesticus predicti dni Regis, pro ipso dno rege, petierunt sibi fieri duo publica consimilia instrumenta, per me notarium infrascriptum. — Actum Avinione, in domo fratrum Predicatorum ejusdem civitatis Avinion., anno, mense, die, indictione et pontificatu quibus supra, presentibus venerabili in Xpisto patre dno fratre Rostagno archiepiscopo Neopaten., nobili viro dno Jacobo Cantelmi, magistro panetterio regni Sicilie, dno Johanne Cabassole, magne regie curie in Provincia magistro rationali, militibus, dno Leone de Regio, milite, regii hospitii magistro rationali, dno Laurentio Accouzaioco de Ravello, juris civilis professore, dno Petro de Moreriis, capellano et secretario dicti dni regis, magistro Raynaldo de Rocceo, et magistro Angelo de Melfia, thesaurariis ejusdem dni regis, testibus premissorum. Et ego Pisanus Gelardi, de Neapoli, publicus apostolica auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. B. 450, orig. parch.

435 Avignon, 13 juin 1322.

Reconnaissance à Gasbert, évêque de Marseille, par Guillaume de Lauris, coseigneur de Valbonnette.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem mill'imo trecentesimo vicesimo secundo, indictione quinta, die tertia decima mensis junii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Johannis divina providentia pape XXII anno sexto. Noverint universi et singuli, quod cum quedam inquisitio olim facta fuisse diceretur per curiam temporalem reverendi in Christo patris *dni Gasberti*, Dei gratia *Massiliensis episcopi*, in castro Vallisbonete, contra Guillelmum de Lauriis, domicellum, dominum pro parte simplicis jurisdictio-

nis dicti castri ; super eo quod dicebatur dictum Guillelmum turbasse, impedivisse et usurpasse jurisdictionem et jura ipsius dni episcopi in castro predicto, capiendo et incarcerando infra hospicium ipsius Guillelmi, infra quoddam orreum, vocatum Bolca, scilicet Jacobum Amalrici, oriundum de Aligno, et ipsum questionasse, stringendo sibi caput et frontem fortiter ; cum, prout asseritur, ad ipsum Guillelmum captio et incarceratio predicti Jacobi minime pertineret ; cum etiam dictus Guillelmus, vel quivis alius in dicto castro, carcerem vel jus incarcerandi non habeat, nisi dnus episcopus supradictus. Hinc est quod predictus Guillelmus in presentia predicti dni episcopi, et mei notarii, et testium infrascriptorum, ex certa scientia, certus et certificatus in facto suo proprio, sine dolo, vi et metu, et absque cohactione, blandiciis, inductionibus vel deceptionibus, confessus fuit publice, et in veritate recognovit predicto dno episcopo, presenti, interroganti, et solenniter stipulanti, nomine suo et sue ecclesie antedicte, quod carcer, et jus et potestas incarcerandi malefficos et delinquentes quoscunque, ad predictum dnum episcopum solum, et in solidum, et curiam ipsius, et Massiliensem ecclesiam, pertinent in castro Vallisbonete, et ejus toto territorio ac districtu, et non ad ipsum Guillelmum, vel suos imposterum successores. Quam ob rem prefatus Guillelmus de Laureis, per se et suos imposterum successores, promisit solenniter prefato dno episcopo, presenti, interroganti, et solenniter stipulanti, nomine suo et ecclesie sue prefate, se nunquam imposterum usurum in dicto castro, vel ejus territorio, carcere aliquo, vel jure incarcerandi ; et quod nullo tempore, pro quovis crimine, delicto, seu commisso, aliquem incolam, vel habitatorem dicti castri, vel extraneum, capiet vel capi faciet, nec incarcerabit. Et ita attendere et complere, ac tenere perpetuo inviolabiliter, per se, vel alium seu alios, et contra non venire, ut supra, solenniter promisit, et ad sancta Dei evangelia ab ipso corporaliter gratis tacta, juravit. Renuncians... Acta sunt hec Avinione, in hospicio habitationis dicti dni Massiliensis episcopi, anno, die, mense, indictione et pontificatu predictis, presentibus ven. viro dno *Ademario Amelii, succentore Albiensi, dicti dni pape thesaurario*, et discretis viris dno Bernardo de Carceribus Sancte Christine, de Vallegayraudi, Tholosane, Petro Marini, Sancti Juliani de Avalhaco, Caturcensis dioces., ecclesiarum rectoribus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et me Pontio de Crescio, clerico Nemausensis diocesis, publico auctoritate apostolica notario...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, orig. parch.

436 Avignon, 18 juin 1322.

Absolution de Bertrand de Porcellet, qui avait empiété sur la juridiction de l'évêque Gasbert.

In nomine Domini. Amen. Anno ejusdem millio trecentesimo vicesimo secundo, indictione v^a^, die decimaoctava mensis junii, pontificatus sanctissimi patris et domini nostri dni Johannis, divina providentia pape XXII, anno vi. Cunctis pateat, presentibus et futuris, hoc presens instrumentum publicum inspecturis, quod nobilis Bertrandus Porceleti, alias dictus Miso, domicellus, dominus castri de Caprerio, Aquensis diocesis, veniens ad presentiam reverendi in Xpisto patris dni *Gasberti*, Dei gratia *Massiliensis episcopi*, camerarii dni nostri pape, presentibus venerabili viro dno *Ademario Amelii, succentore Albiensi*, dicti dni *pape capellano et thesaurario*, discretis viris dnis Raimundo de Valle, succentore Sancti Ilarii Pictavensis, Bernardo de Carceribus, rectore ecclesie Sancte Xpistine, Tholosane diocesis, et Bernardo Rascacii, de Sancto Quintino, jurisperito, judice terre dicti dni episcopi ; certus et certificatus in facto suo, non deceptus, non inductus blandiciis, deceptionibus, vi, metu et dolo cessantibus, ut expresse palamque profitebatur dictus Bertrandus, ex certa scientia, coram eodem dno episcopo ; dicens, quod ipse, hoc anno, citra festum Nativitatis Dni, quadam nocte, cum ad ejus noticiam pervenisset quod Bertrandus Spinascii, habitator castri de Signa, Massiliensis diocesis, infra ipsum castrum, Hugonem Spinascii, fratrem suum, gladio occidisset, et se salvasset, et confugisset infra ecclesiam parrochialem Beate Marie dicte castri de Signa ; ipse Bertrandus, adjunctis sibi et associatis pluribus hominibus dicti castri, et quibusdam aliis suis familiaribus, accepit arma, et ipsi alii qui secum erant, scilicet spatulerias, pancerias, enses, gladios, cervelerias, lanceas, balistas, et alia plura armorum genera, animo, proposito et voluntate capiendi dictum Bertrandum, homicidam, et ad carcerem deducendi, et inquirendi cum eo de homicidio suprascripto. Cumque, sic iens per ipsum castrum armatus cum predictis suis complicibus, et intelligens quod ipse homicida ad predictam ecclesiam confugerat, ivit, et dicti ejus complices, ad ipsam ecclesiam, infra quam reperierunt homicidam prefatum. Et cum bajulus et notarius dicti dni episcopi ipsius castri, vellent cum dicto homicida inquirere de dicto celere quod patrarat, et eidem librum porrigerent, seu presentarent ad jurandum, et inquirendum, et dicendum veritatem de dicto homicidio, curie dicti dni episcopi, domini dicti castri de Signa, ad quem inquisitio dicti homicidii et punitio noscitur pertinere, ipse Bertrandus Porceleti, seu Petrus Peyroneti, notarius suus, ipso Bertrando presente, mandante, seu paciente et ratum habente, dixit dictis bajulo et notario dicti dni episcopi, quod non inquirerent cum ipso homicida, dicens quod non ad dictum dnum episcopum, sed ad se Bertrandum, inquirere pertinebat ; varians seu devians manum et librum dicti notarii ipsius dni episcopi, quem ad jurandum ipsi homicide porrigebat, ut supra. Necnon incontinenti, tunc ipse Bertrandus dictum homicidam, infra dictam ecclesiam, de veritate dicenda super dicto homicidio jurare fecit, et inquisivit cum eo ; et custodes plures armatos infra eandem ecclesiam ipsi homicide posuit, ad capiendum eundem, et ad domum ipsius Bertrandi captum ducendum, si ecclesiam exiret predictam... Hinc est enim quod discretus et venerabilis vir dns Stephanus de Pinu, prepositus Sistaricensis, officialis Massiliensis, super predictis ipso Bertrando Porceleti vocato coram se, et citato, et inquisito cum ipso, et pluribus aliis, et per inquisitionem factam reperto quod dictus Bertrandus processerat prout supra, usur-

pando merum et mixtum imperium, et jurisdictionem temporalem quam plenissimam et omnimodam predictus dnus episcopus et Massiliensis ecclesia habent, pleno jure, in castro de Signa predicto,... pronunciavit ipsum Bertrandum Porceleti, et suos omnes complices, participes et fautores excessuum predictorum, excommunicationis sententias dampnabiliter incurrisse, tam a jure quam a statutis provincialibus Aralatensibus promulgatas ; et sic excommunicatum fecit, et facit, per civitatem et diocesim Massiliensem, publice diebus singulis nunciari. Unde, cum ipse Bertrandus Porceleti, certus et certificatus quod inquisitio et punitio dicti homicidii ad dicti dni episcopi temporalem curiam in dicto castro, de jure et consuetudine, pertinebat et pertinet, solum et in solidum,... devote et humiliter sepedicto dno episcopo supplicavit, quatinus velit et dignetur sibi a dictis excommunicationis sententiis... absolutionis beneficium impertiri... Denique, cum predictus dnus episcopus intellexisset mature et perfecte narrata, supplicata, requisita, et oblata sibi ut supra per Bertrandum Porceletum predictum, deliberatione matura precedente,... benigne et misericorditer prefatum Bernardum Porceleti, sic humiliter supplicantem,... admisit... Acta sunt hec Avinione, in hospicio habitationis dicti dni camerarii, anno, die, mense et pontificatu predictis, presentibus discretis viris dnis Guillelmo Martini, rectore ecclesie Sancti Petri de Alzaco, Burdegalensis, Petro Guidonis, capellano perpetuo ecclesie Insulane, Tholosane, magistris Guillelmo Guisberti, Durando Mercatoris, notariis, Raimundo de Valle, Caturcensis, Johanne Guiraudi, de Bucco, Aquensis diocesum, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et me Pontio de Crescio, clerico Nemausensis dioc., publico auctoritate apostolica notario...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, orig. parch.

437 Avignon, 26 août 1323.

Bulle de Jean XXII transférant Gasbert de la Val, évêque de Marseille, à l'archevêché d'Arles.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

Voir encore l'acte du 25 sept. 1337 et l'enquête du 26 septembre 1346.

AIMAR I Amiel [1], 1323-1333.

438 10 août, 6 septembre 1316.

Le pape Jean XXII donne à Aimar Amiel une prébende de chanoine à Albi.

Dilecto filio *Ademario Amelii, canonico.* Considerantes tue devotionis affectum, quam ab olim ad nos habere te novimus, tueque multiplicis merita probitatis, quibus juvari dinosceris, personam tuam libenter uberi favore prosequimur, et dono specialis gratie honoramus. Cum itaque canonicatus et prebenda ecclesie Albiensis, quos quondam Petrus de Garlenx, sedis apostol. capellanus, in eadem ecclesia dum viveret obtinebat, per ipsius obitum vacavisse nosceretur, de qua nullus preter nos disponere potuit, pro eo quod fe. re. Clemens papa V. predec. noster, ante vac. hujusmodi, can. et prebendas et ben. alia eccl. omnia per obitum quorumcumque capellanorum sedis ejusdem, ubicumque decedentium, tunc vacantia et in antea vacat., dispositioni sue et dicte sedis duxit spec. reservanda..., nos volentes tibi nuper premissorum intuitu, videlic. III. idus augusti, ante coronationis nostre solemnia, gratiam facere spec., canonicatum et preb. sic vacantes, cum omnibus juribus et pertin. suis, ac plenitudine juris canonici, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te nobis oblate petitionis instantiam, sed ex nostra mera liberalitate, dicta die, vid. III. idus augusti, apost. tibi auctor. contulimus et de illis etiam duximus providendum,decernentes...Non obstantibus... sive quod prioratum in ecclesia B. M. de Valle Moyssine, et ruralem ecclesiam Sancti Maximi de Arcubus, Forojulien. dioc., obtinebas, sicut adhuc nosceris obtinere. Verum ne sub eo pretextu quod presentes littere confecte non fuerunt sub data predicti diei, videlicet III. idus augusti precedentis ipsa coronationis et benedictionis nostre solemnia, ante que in Romanos electi pontifices non consueverunt communiter integra bulla uti, aliquod tibi in assecutione hujusmodi gratie prejudicium generari, volumus et auct. predicta decernimus quod hujusmodi gratia a predicto die, vid. III. idus augusti, robur solide firmitatis obtineat, et perinde effectum plenum et debitum sorciatur, ac si nostre hujusmodi littere sub ipsius diei data confecte fuissent, quodque littere ipse ad probandam plene gratiam antedictam ubique sufficiant, nec probationis alterius adminiculum requiratur. Nulli ergo etc. nostre voluntatis et const. etc. Datum Lugduni, VIII. idus septembris, anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 63, f° 21 v° (Joan. XXII. Comm. an. 1. part. 1. n° 219).

439 Avignon, 30 mai 1319.

Acquisition d'un cens sur une maison voisine du palais épiscopal (apostolique) par Gasbert de la Val, trésorier du Pape. Actum Avinione, in domo veteris sacristie episcopalis,... presentibus dno Ademario Amelii, succentore ecclesie Albiensis.

Duhamel, *Les origines du palais des Papes*, p. 60 (Aureum vidimus, f° 82).

440 17 février 1321.

Le pape donne en outre à Aimar Amiel une autre prébende de chanoine à Amiens.

Dilecto filio *Ademaro Amelii, canonico Ambianensi, capellano et thesaurario nostro.* Dum conditiones et merita personarum que nostram et apost. sedis promerentur gratiam, benigna meditatione pensamus, illas libentius provisionis ecclesiastice munere prevenimus

1. Tous les parents de cet évêque portent le nom d'*Amelius*, Amiel : — Adémar *Amelius*, son neveu, recteur de St-Mitre d'Aubagne, mort avant le 18 juin 1332 ; — Jean *Amelius*, son autre neveu, frère du précédent, pourvu de l'église de St-Mitre le même jour ; — Bernard *Amelius*, son héritier, prieur *Vallismoyssine* ; — *Guillelmo Amelii... clericis Albien...*, figure dans la procuration de ses légataires, le 2 janv. 1334, en sa maison.

et honoris exhibitione prosequimur congruentis, que morum honestate conspicue ac aliis virtutum titulis insignite, per grate familiaritatis studia, se dignas favoris apostolici gratia representant. Cum itaque canonicatus et prebenda eccl. Ambianensis, quos bo. me. Guillelmus de Pergamo, S. Nicolai in Carcere Tulliano diac. cardinalis, in eadem ecclesia dum viveret obtinebat, per ipsius obitum qui apud sedem apost. diem clausit extre., apud sedem ipsam vac. noscantur ad presens, nullusque preter nos de eis disponere potuerit, pro eo quod nos dudum... Nos volentes tibi, propter grata tue devotionis obsequia per familiarem exper. nobis nota, gratiam facere spec., can. et preb. predictos sic vacantes, cum plen. juris can. ac omnibus juribus et pert. suis, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te nobis oblate petitionis inst., sed ex mera nostra liber., apost. tibi auct. conferimus, et de illis etiam providemus ; decernentes prout est i. et i. si secus... attemptari. Non obstantibus.... seu quod archipresbiteratum de Graolheto, Castren. dioc., et in Albien. succentoriam, et in ea et in Sancti Petri de Burlacio, dicte dioc., ecclesiis, canonicatus et prebendas nosceris obtinere, et ruralis ecclesie S. Martini de Arcubus, Forojulien. dioc., rector existis. Nulli etc. nostre collat. prov. et constit. etc. Datum Avinione, VIII kal. martii, anno quinto.

Arch. Vatic. Reg. 71, f° 212 v° (Joan. XXII. Comm. an. v. p. I, n° 443).

441 Avignon, 13 juin 1322.

Reconnaissance faite à Gasbert, évêque de Marseille, par Guillaume de Lauris, coseigneur de Valbonnette, que l'emprisonnement des délinquants est du droit exclusif de l'évêque. Actum Avinione, in hospicio habitationis dicti dni Massilien. episcopi ; present. ven. viro dno Ademario Amelii, succentore Albien., dicti dni pape thesaurarii... *(voir n° 435).*

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille, Chartes (80-100).

442 Avignon, 18 juin 1322.

Aimar Amiel, succenteur d'Albi, chapelain et trésorier du Pape, assiste à l'absolution de Bertrand de Porcellet.

Voir plus haut le n° 436

443 26 août 1323.

Provisions d'Aimar Amiel pour l'évêché de Marseille, par le pape Jean XXII.

Dilecto filio *Ademaro electo Massiliensi*. Regimini universalis ecclesie, quamquam insufficientibus meritis, disponente Dno, presidentes, de universis orbis ecclesiis, pro earum statu salubriter dirigendo, quantum nobis ex alto permittitur, solicite cogitamus. Sed earum propensior solicitudo nos urget quas propriis carentes pastoribus vacationis incommodis conspicimus subjacere ; ut illis per cooperationis nostre ministerium, viri preficiantur idonei in pastores, qui sciant et possint ipsis ecclesiis prodesse utiliter et prodesse. Nuper siquidem Massiliensi ecclesia, prout quod nos ven. fratrem nostrum Gasbertum episcopum tunc Massil. in archiepiscopum Arelaten. electum, apud sedem apost. constitutum, a vinculo quo tenebatur eidem Mass. eccl. cui tunc preerat, de frat. n. consilio et apost. pot. plenitudine absolventes, ad Arel. eccl. apud eandem sedem tunc vacantem, duximus transferendum, preficiendo ipsum eidem Arelaten. ecclesie in archiepiscopum et pastorem, regimine destituta pastoris ; nos ad celerem provisionem ejusdem Massiliensis ecclesie, ne prolixe vacationis exponeretur incommodis, solicite intendentes, cum nullus preter nos, hac vice, de ipsius Mass. eccl. ordinatione se intromittere possit..., post delib. quam ad deputandum eidem Massil. eccl. personam utilem ac etiam fructuosam, cujus industria probitatis in suis valeret juribus adaugeri, ac etiam defensari, cum dictis fratribus habuimus diligentem ; ad te succentorem ecclesie Albiensis, in sacerdotio constitutum, cui vite munditiam, litterarum scientiam, gravitatem morum, circumspectionis experte prudentiam, et alia virtutum merita, familiari experientia novimus suffragari, direximus aciem mentis nostre. Quibus omnibus diligenti meditatione pensatis, volentes prefate Mass. eccles. salubriter providere, de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob hujusmodi tuorum exigentiam meritorum accepta, memorate Mass. ecclesie, de ipsorum fr. consilio, auct. ap. providemus teque illi in episc. pref. et pastorem, curam et adm. ipsius Mass. eccl. tibi tam in spir. quam in temp. plenarie committendo. In illo qui dat gratias et largitur premia confidentes, quod eadem Mass. eccl., per tue circumsp. industriam, non solum preservabitur a noxiis, verum etiam salubria in eisdem sp. et temp., divina favente clementia, suscipiet incrementa. Jugum itaque Dni prompta devot. suscipiens, et suavi ejus oneri reverenter colla submittens, predicte Mass. eccl. sponse tue, solicitam curam geras, gregem dominicum in ea tibi commissum, doctrina verbi et operis informando ; ita quod per tue diligentie studium eadem Mass. eccl. votivis augeatur commodis, et optatis proficere valeat incrementis. Datum Avinione, VII. kal. septembris, anno septimo.

In e. m. Capitulo eccl. Massil. ; — Clero ; — Populo ; — Vassallis ; — Gasberto archiepiscopo Arelaten. : Roberto regi.

Arch. Vatic. Reg. 75, f° 140 (Joan. XXII. Comm. an. VII, p. II, ep. 1365).

444 Avignon, 8 mars 1324.

Hommage d'Aimar Amiel, évêque de Marseille, au roi Robert.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Nativitatis ejus M°CCC°XXIIII°, die octavo martii, septime indict., pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et domini dni Johannis divina providentia vigesimi secundi.. anno octavo ... Notum sit universis presens scriptum publicum inspecturis, quod reverendus in Xpisto pater dnus Ademarius, Dei gratia Massiliensis episcopus, constitutus in presentia serenissimi principis dni Roberti, Dei gra. regis Jerlm et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie, Forcalquerii ac Pedimontis comitis, publice et sponte recognovit predicto dno Regi... ac juravit super sancta Dei evangelia

predicto dno Regi presenti et recipienti pro se, heredibus et successoribus suis, pro omnibus castris, villis et dominiis que habet infra terminos comitatuum Provincie et Forcalquerii, scilicet a Durencia usque ad mare, et a montibus Lombardie usque ad Rodonum; salvis privilegiis, concessionibus, et donationibus et instrumentis dicto dno episcopo, et antecessoribus, et ecclesiis suis, concessis a dno comite Provincie, et antecessoribus ejus, quam recognitionem predictus dnus Rex recepit, et juramentum; protestato prius per eundem dnum Regem solenniter quod si idem episcopus de pluribus tenetur facere recognitionem, quod propter recognitionem hujusmodi, juri regie curie nullatenus derogetur, sed dictus dnus episcopus illam facere teneatur. Et idem dnus episcopus simili modo fuit protestatus quod si de pluribus tenetur facere recognitionem, quod illam paratus est facere, et si de minori, quod sibi et ecclesie sue per presentem recognitionem non derogetur. De quibus omnibus supradictis, dictus dnus episcopus, et reverendus in Xpisto pater et dominus dns Ingerrannus, Dei gratia archiepiscopus Capuanus, consiliarius et familiaris domesticus predicti dni Regis, pro ipso dno Rege, petierunt sibi fieri duo publica consimilia instrumenta, per me notarium infrascriptum. Actum Avinione, in domo fratrum Predicatorum ejusdem civitatis Avinionis, anno, mense, die, indictione, et pontificatu quibus supra; presentibus dicto reverendo in Xpisto patre dno Ingerranno, Dei gratia archiepiscopo Capuano, et magnificis viris dno Hugone de Alamania, comite de Boet, dno Thomasio de Marzano, comite Squillacii, regni Sicilie marescallo, dno Thomasio de Sancto Severino, comite Marsici, dno Corrado Spinula de Luculo, de Janua, amirato regni Sicilie, et dno Johanne de Lando, de Capua, juris civilis professore, magne regie curie magistro rationali, locumtenente prothonotarii predicti regni Sicilie, militibus, consiliariis regiis, testibus premissorum. Et ego Pisanus Girardi, de Neapoli, regius et publicus apostolica auctoritate notarius, premissis, una cum testibus supra-scriptis, interfui, eaque rogatus scripsi, et in presentem publicam formam redegi, signoque meo consueto signavi; alio scripto consimili per me facto.

Arch. B.-du-Rh. B. 461, orig. parch. : Homagium dni episcopi Massilien. Autre exempl. Ev. de Mars., Chartes (441-460), Reg. 756.

445 Avignon, 31 mars 1324.

Lettre de pouvoirs donnée par Aimar Amiel, évêque de Marseille, pour exiger des hommages.

Ademarius, miseratione divina *Massiliensis episcopus*, discretis viris magistris Bertrando de Geollo, in spiritualibus et temporalibus vicario et officiali Massiliensi, Bernardo de Romanias, judici, et Guillelmo Stephani, clerico Tolosanensis diocesis, jurisperito, familiaribus nostris, salutem et sinceram in Dno caritatem. Cupientes nostris et ecclesie Mass. juribus prospicere, et indempnitatibus precavere, subditorumque nostrorum, quantum possumus, parcere laboribus et expensis, discretioni vestre, de qua plenam in Dno fiduciam gerimus, committimus et mandamus, quatenus ad civitatem nostram Massilie, et ad alia castra et loca nostra et ecclesie memorate, de quibus expedire videritis, vos, vel duo, aut unus vestrum, personaliter transferentes, ac personas, tam nobiles quam innobiles, necnon communitates et universitates que nobis ad homagia, recognitiones, et juramenta fidelitatis prestanda tenentur, ad vestram presentiam convocantes, ab eis et eorum singulis, vice et auctoritate nostra, et ejusdem ecclesie, dicta homagia, recognitiones, et juramenta fidelitatis, modis et formis hactenus consuetis, recipere studeatis. Facientes inde fieri publica instrumenta, que pro conservatione et cautela jurium nostrorum, et ejusdem ecclesie, in ipsius archivis recludi valeant, et perhempniter conservari. Super quibus omnibus, vobis et cuilibet vestrum, plenam concedimus, auctoritate presentium, facultatem. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri fecimus, et sigilli nostri appensione communiri. Datum Avinione, die ultima mensis martii, anno a Nativitate Dni mill'o CCC°XX°IIIJ°, indictione septima, pontificatus sanctissimi patris dni nostri dni Johannis divina providentia pape XXII. anno octavo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Paquet 1-20. Dans l'acte d'hommage des nobles de Mallemort et d'Alleins. Copie not. de 1350 env. (sous l'évêque Robert de Mandagot), parch.

446 Avignon, 21 juin 1325.

Vente de la moitié de la seigneurie de Signe, par Bertrand Porcellet, seigneur de Cabriès, à Aimar, évêque de Marseille, pour 700 livres coronats. Actùm Avinione, hospicio habitationis dicti dni Massilien. episcopi. *Le 29 octobre suiv., quittance de 400 liv. coron.*

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille, Chartes 281-300. Voir encore l'acte du 1er déc. 1325 aux Béguines de Roubaud.

447 18 juin 1326.

1er Concile de Saint-Ruf, près Avignon.

... Ademaro Massiliensi... episcopis.

Voir le texte à l'archevêché d'Arles.

448 Avignon, 30 juillet 1326.

Acta fuerunt hec Avinione, infra palatium dicti dni nostri pape, in terracia domus quam inhabitant reverendi in Xpisto patres dni Dei gracia Gasbertus archiepiscopus Arelaten., camerarius, et Ademarius episcopus Massilien., thesaurarius prefati dni nostri pape [*Jean XXII*].

Chartrier de Cavaillon.

449 Avignon, août 1330.

16. *Traité d'Aimar Amiel avec Pierre et Raimond Ballade, bateliers de Noves, pour lui voiturer ses vins et blés par la Durance.*

31. *Reçu de 200 florins d'or remis par A. A. à Ricau* de Gordis, civis Avinion., mercator pannorum, pro pannis per ipsum Ric. emendis in partibus Flandrie et Brebansii, tam pro dicto dno episcopo quam pro sociis et familiaribus suis.

Octobre.

16. *Quittance pour Aimar Amiel de 9 livres viennoises pour loyer d'une maison près le palais.*

Décembre.

21. *Quittance pour Aimar Amiel de 23 florins, pour loyer d'une autre maison près le palais.*

1331, janvier.

15. *Quittance de 20 florins chacun, par Pierre de Reilhac et Géraud Benoît, pour les legs à eux faits par Aimar Amiel dans son testament.*

23. *Quittance de 28 florins 8 gros, pour fourrures pour sa livrée.*

Mars.

17. *Quittance de 1500 quintaux de bois à brûler, chêne et* [y]*euse.*

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 77 (Cartulaire de Lucien de Sens, notaire d'Aimar Amiel), f° 45-47.

450 20 avril 1331.

Serment de fidélité d'Aimar, évêque de Marseille, par procureur, au sénéchal de Provence et Forcalquier.

Anno quo supra [1331], die vicesima aprilis, existente in presentia magnifici viri dni Philippi de Sanguineto, militis, comitatuum Provincie et Forcalquerii senescalli, discreto viro dno Guillelmo Fabri, jurisperito Caturcensi, procuratore et nomine procuratorio reverendi in Xpisto patris dni *Ademarii*, Dei gratia *Massilien. episcopi*; dns Johannes de Revesto, miles, juris civilis professor, presentavit eidem ex parte dni nostri regis Roberti, litteras clausas, sigillatas cum annulo secreto dicti dni nostri Regis, que diriguntur dno episcopo memorato. Quibus quidem litteris reverenter receptis per dictum procuratorem, ipsisque apertis et puplicatis, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, continebatur in eis, quod dictus dns episcopus crederet eidem dno Johanni, super hiis que sibi referret pro parte regie majestatis. Et quia ipse dns episcopus venire non poterat ad presentiam dicti dni Senescalli, infirmitate gravatus, ideo ipse dns Johannes, juxta commissionem sibi factam per dictam regiam majestatem, dixit et exposuit, ex parte regia, dicto procuratori ad hoc misso per ipsum dum episcopum, ut dicebat, quod dictus dns noster Rex, per suas patentes litteras declaraverat quod dominam Johannam, primogenitam... *(comme à l'hommage de l'archevêque d'Arles, du 19 avril)*. Unde ipse dns Senescallus requisivit eumdem procuratorem, ad infrascripta specialiter ordinatum, ut recognitionem et sacramentum fidelitatis prestaret, nomine ipsius dni episcopi, sibi procuratorio nomine recipienti dominarum predictarum, in casibus supradictis. Dictus vero dns Guillelmus, procurator predictus, auditis et intellectis omnibus et singulis supradictis, et continentia litterarum ipsarum, et de eisdem facta relatione, ut dicebat, eidem dno episcopo, de voluntate et mandato ipsius, ut in dictis litteris procurationis apparet, per ipsum productis, pro parte et nomine dicti dni episcopi, puplice recognovit, ad mandatum regium, et ipsius dni Senescalli requisitionem, ac juravit, super sancta Dei evangelia, predicto dno Senescallo, recipienti pro parte dominarum predictarum, et in casibus supradictis, pro omnibus castris, villis et dominiis que habet dictus dns episcopus infra terminos comitatuum Provincie et Forcalquerii, scilicet a Durentia usque ad mare, et a montibus Lombardie usque ad Rodanum. Salvis sibi privilegiis, concessionibus, et instrumentis, dicto dno episcopo antecessoribusque suis, et dicte Massilien. ecclesie concessis et competentibus. Quam quidem recognitionem et juramentum fecit et prestitit dictus procurator, quo supra nomine, si et in quantum de jure tenetur idem dns episcopus et non aliter... Actum Avinione, in domo quam inhabitat dictus dns Senescallus. Testes ad hoc vocati et rogati, dni Fulco de Pontivex, Johannes de Revesto, milites, et Stephanus de Pino. Et ego Johannes de Maranta, de Tramonto, notarius etc.

Arch. des B.-du-Rh. B. 488. Roulcau d'hommages. Reg. 756.

451 Avignon, mai 1331.

27. *Quittance de 6 florins, pour le legs fait dans son testament à son barbier.*

Juin.

12. Vidimus *de la bulle de Jean XXII, du 6 des ides d'oct. an. 14, qui donne à Aimar pour juges conservateurs les évêques de Carpentras et d'Uzès, et le prévôt d'Avignon.*

12. Vidimus *de deux ordonnances du sénéchal Philippe de Sanguineto, en faveur de l'évêque de Marseille.*

19. *Transaction pour les dîmes entre le curé de Signe et les habitants, en présence d'A. Amiel, à Avignon.*

Août.

19. *Quittances de 6 livres refore, pour onguents, herbes, épiceries, par Jacques Meilleur, apothicaire d'A. Amiel.*

19. *Acte constatant que par sentence arbitrale de Philippe, arch. d'Aix, les cosseigneurs de St-Cannat n'y pouvaient bâtir des tours — contre Bertrand Falquerie, qui s'était arrogé ce droit, nonobstant l'arbitrage.*

Septembre.

7. *Achat par A. A. d'un Missel qui avait appartenu à Rostang, bénéficier de N.-D. des Doms, 13 flor. 1/2.*

Octobre.

2-7. *Quittance de loyers de 4 maisons à Avignon, tenues par A. A.*

26. *Ordre par A. A. à Bertrand Falquerie, damoiseau de St-Cannat, de démolir les deux tours qu'il avait bâties.*

1332, février.

28. *Quittance pour les fourrures de la livrée à Noël.*

Juillet.

14. *Procès pour mise en possession de Jean Amiel, neveu de l'évêque, de l'église de St-Mitre d'Aubagne, à laquelle l'avait promu Jean XXII, le 18 juin, à la demande de son oncle.*

Août.

8. *Protestation d'A. Amiel, devant l'archevêque d'Arles, contre le baile royal d'Apt, qui était venu s'informer à Mérindol, quels étaient parmi ses hommes les plus capables pour porter les armes, contre son droit.*

Octobre.

7. *Lettres de notaire données par A. A. à Guillaume Hugues de la Roquebrussanne.*

13. *Quittance de 6 florins, par l'apothicaire de l'évêque, pour onguents, épiceries, etc.*

Décembre.

13. *Compromis avec Silvacane, pour Mérindol, Valbonette...*

1333, mars.

12. *Déclaration d'Hilaire Guitbert, à qui Aim. Amiel avait confié les fonds pour acheter divers cens à Marseille, et qui reconnaît les avoir achetés de l'argent de l'évêque, pour la chapellenie qu'il voulait fonder dans sa cathédrale.*

Avril.

28. *Compromis entre Pierre de Châteauneuf et Raymond Suffredi, ménagé par G. archev. d'Arles, camerlingue, et A. évêque de Marseille, trésorier.* — Avinione, infra palatium apostolicum, in camera habit. d. Massil. episcopi.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, Reg. 77, f° 48 v°-70, 18 v°, 1 v°.

452 Avignon, 24 mai 1333.

Lettre d'Aimar, évêque de Marseille, au juge d'appel royal.

Nobili ac circumspecto viro dno Francisco de Barba, legum egregio professori, ac regni Sicilie et comitatuum Provincie et Forcalquerii primarum appellationum judici, *Ademarius*, miseratione divina *Massiliensis episcopus*, salutem et prosperorum successuum ubertatem. Circumspectionem vestram credimus non latere, qualiter, virtute permutationis inite inter curiam regiam et Massiliensem ecclesiam, nos habemus et habere debemus, in castris et locis predicte ecclesie, merum et mixtum imperium, et omnimodam jurisdictionem, ac cognitiones appellationum; et ita usi sumus, nos et predecessores nostri, Massilienses episcopi, a tempore dicte permutationis citra, pacifice et quiete. Sane, quia ad nostrum de novo pervenit auditum, quod vos de quadam appellatione ab audientia nostri judicis interjecta per Jacobum Vitalis, judeum de Aquis, nomine suo et filierum suorum, in prejudicium nostre Massiliensis ecclesie, et contra tenorem dicte permutationis, cognovistis de facto non ut arbitramur exposito, set ex informatione sinistra; legalitatem vestram, de qua plene confidimus, affectuose rogamus, et requirimus, quatenus, si placet, contemplatione justitie, sententiam vel cognitionem super dicta appellatione per vos latam, quatenus de facto processit, revocare dignemini cum effectu, ac propter honorem regium et vestrum, dictam permutationem in omnibus observantes, adeo, si placet, jura regia deffendatis, quod jura nostra, et dicte Massiliensis ecclesie, nullatenus offendatis. Nos enim, salvo honore vestro, predicte cognitioni vestre, et processibus super dicta appellatione, coram vobis de facto habitis, non consentimus, nec consentire intendimus; ymo eisdem, quam cito audivimus, propter notorium prejudicium, contradiximus, et adhuc contradicimus per presentes. Datum Avenione, die xxiii. mensis maii, anno a Nativitate Domini mill'o CCC.XXX.III, indictione prima.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Parch., dans l'acte de présentation au susdit juge, 27 mai 1333.

453 Avignon, mai 1333.

24. *Protestation d'Aimar, contre le juge d'appel royal, qui avait connu indûment d'un appel d'une sentence de son juge de St-Cannat.* — Avinione, infra palat. apost., in camera hab. d. episcopi Massil. *(voir n° 452).*

29. *Protestation du même genre; constitution de procureurs pour poursuivre.*

Juillet.

7. *Contrat passé par Amiel avec Pons* Crisnatoris, *batelier d'Avignon, pour lui apporter par la Durance et le Rhône, de Mérindol, St-Canudet et Pertuis, son vin et avoine, à 20 deniers la charge.* — Actum Avinione, infra palat. apost.

Août.

27. *Achat par Amiel de 80 charges de blé de Bourgogne, à 2 florins d'or et 3 gros tournois la charge, et de 50 charges d'avoine, à un prix raisonnable.*

Septembre.

17. *Collation de la cure de St-Laurent de Marseille, à Guillaume* Ortici.

Octobre.

1er. *Quittance à Amiel par Pons* Crisnatoris, *de 10 florins, pour le port de son vin et de son avoine.*

6. *Collation de la cure de St-Laurent de Marseille, à Martin Fredol.*

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, Reg. 77, f° 2 v°-9, 39 v°.

454 Avignon, 8 novembre 1333.

Fondation, par Aimar Amiel, évêque de Marseille, pour son âme, celles de ses parents et des évêques ses successeurs, d'une chapellenie perpétuelle dans sa cathédrale, pour un chapelain perpétuel, à qui il assigne les revenus qu'il a fait acheter par Hilaire Guibert. — Acta fuerunt hec Avinione, infra septa palacii apostolici, videl. in camera qua nos prefatus episcopus inhabitabamus, anno a Nativ. Domini 1333, die 8 mensis nov., indict. prima; presentibus reverendo in Xpisto patre dno Ratherio Dei gratia abbate monasterii S. Victoris Massilien., O. S. B.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, Reg. 77, f° 21.

455 Avignon, novembre 1333.

8. *Fondation d'une chapellenie par A. Amiel, dans l'église de St-Pierre de Signe, et nomination du chapelain.*

9. *Quittance de 10 florins par Jean Baudini, not. de Noves*, tam ex legato quam elemosina.

21. *Achat de biens pour la dotation d'une chapellenie fondée dans l'église du village de St-Cannat par Ai. A.*

25. *Quittance ident. de 9 livres vienn. pour loyer de la maison de Barth.* Rigaldi, *ibid.*

25. *Quittance ident. de 6 livres pour loyer de la maison de Bérenger Raynoard, ibid.*

29. *Quittance de 33 fl. à Amiel, pour loyer d'une maison de Bertrand Feraud, qu'A. A. tenait près le palais, terme de St-Michel.*

Arch. des B.-du-Rh. St Sauveur d'Aix. Reg. 77, f° 23 v°, 13, 25 v°, 12, 11 v°.

456 Avignon. 15 décembre 1333.

Codicille d'Aimar Amiel, évêque de Marseille.

In nomine Domini. Amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo tricentesimo tricesimo tertio, indictione prima, die quinta decima mensis decembris, pontificatus dni nostri dni Johannis divina providentia pape XXII. anno decimo octavo. Ego *Ademarius episcopus Massiliensis*, volens dudum mee providere saluti, meeque disponere domui, condidi meum ultimum testamentum. Nunc autem, visitante Dno, infirmus corpore, compos tamen mente, volens consultius et deliberatius agere, subscriptum codicillum facio, prout infra particulariter explicatur, in presentia magistri Petri de Campanhaco, Albiensis diocesis, publici auctoritate apostolica notarii, et testium infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum. In primis, lego dno Johanni Courtoys, rectori ecclesie de Mennayo, Ambianensis diocesis, familiari et servitori meo, viginti florenos auri, ultra triginta florenos auri quos eidem dno Johanni legavi in dicto testamento. Item, Guidoni Vignerii, clerico Albiensis diocesis, servitori meo, viginti florenos auri, ultra decem florenos per me sibi legatos in dicto testamento. Item, Luciano de Sens, clerico Ambianensis diocesis, servitori meo, triginta florenos auri. Item, magistro Ilario Guitberti, clavario meo Massiliensi, triginta florenos auri. Item, magistro Raymundo Mercerii, bacallario in decretis, socio et familiari, ac procuratori meo, viginti quinque florenos auri. Item, dno Raymundo de Marrola, presbitero, triginta florenos auri, sicut in dicto testamento continetur; qui dictus Raymundus tunc erat de robis scutiferorum meorum. Item, magistro Bernardo Jumhaco, jurisperito, judici terre episcopalis in temporalibus, triginta florenos. Item, dno Gasberto Gayrandi, clavario meo in Castro Vero, quinque florenos auri, ultra quindecim florenos per me in dicto testamento sibi relictos. Item, Guillelmo Gastonis, clerico, consanguineo, et familiari ac servitori meo, viginti florenos auri. Item, Guillelmo Chargerii, clerico, clavario meo in castro de Bauceto, undecim florenos auri. Item, Johanni de Fonte, olim servitori meo, pro servitiis per ipsum michi impensis, decem florenos auri. Item, Raymundo Mercerii, clerico, clavario meo in castris meis de Valle Durentie, undecim florenos auri, ultra quatuor florenos auri per me sibi in dicto testamento relictos. Item, Johanni Fornerii, clerico, servitori meo, quindecim florenos auri. Item, Petro Pontalerii, clerico, clavario meo in castro de Meuna, decem florenos auri. Item, Guillelmo Gayi, clerico, servitori meo, decem florenos auri. Item, Gaufrido, buticulario meo in castro Sancti Cannati, decem florenos auri. Item, Guilhoto de Bauceto, clerico, servitori meo, quinque florenos auri, ultra quinque florenos per me in dicto testamento sibi legatos. Item, Johanneto Parvo de Bauceto, quatuor florenos auri. Item, Moneto Abrani, puero de Sancto Cannato, quatuor florenos auri. Item, Guillelmo Ortici, clerico, servitori meo, duodecim florenos auri. Item, Bernardo Rigaldi, viginti florenos auri, ultra triginta florenos auri per me sibi in dicto testamento relictos. Item, Bernardo d'Espaussenx, clavario meo in Sancto Cannato, viginti florenos auri, ultra triginta florenos auri per me sibi relictos in dicto testamento. Item, Guillelmo Aycardi, quatuor florenos auri, ultra sex florenos auri per me in dicto testamento sibi legatos. Item, Arnaldo, servienti de Massilia, quatuor florenos auri, ultra sex florenos auri per me sibi legatos in dicto testamento. Item, Hugoni, alteri servienti de Massilia, quatuor florenos auri. Item Durando de Burgo, servienti meo in castro Sancti Cannati, novem florenos auri, ultra sex florenos auri per me in dicto testamento sibi relictos. Item, Petro de Ralhaco, decem florenos auri, ademptis sibi triginta florenis auri, per me sibi in dicto testamento relictis, quod legatum triginta florenorum ex nunc volo fore penitus esse nullum. Item G. Benedicti, decem florenos auri, ademptis etiam sibi viginti florenis auri per me sibi olim relictis in dicto testamento, quod legatum viginti florenorum volo etiam esse nullum. Item, Stephano, palafrenario meo, tres florenos auri, ultra tres florenos auri per me in dicto testamento sibi legatos. Item, Raymundo olim Page, tres florenos auri. Item, Guillelmo, vulgariter vocato Becarut, duos florenos auri. Item, Ageneves, quatuor florenos auri. Item, Amblardo, duos florenos auri. Item, Perroto Avernigene, unum florenum auri. Item, Mondono Provinciali, unum florenum auri. Item, Johanni coquo, quatuor florenos auri. Item, Petro solhardo, duos florenos auri. Item, Moneto, scutifero dni camerarii, sex florenos auri. Item, Rostagno et Raymundo, filiis quondam Raymundi Garrigas, cuilibet ipsorum viginti solidos turonensium parvorum. Item, heredibus vel proximioribus Guillelmi Ardoini, de Sancto Genesio, juxta cognitionem prioris Sancti Genesii, qui nunc est vel pro tempore fuerit, viginti solidos turonensium parvorum. Item, Bertrando Grossi, de Castronovo, viginti solidos turonensium parvorum. Item, Bernardo Bertranenc et fratri suo, vel eorum heredibus, decem solidos turonensium parvorum. Item, magistro Guillelmo Gimbaudi, notario de Castronovo, viginti solidos turonensium parvorum. Item, in Gigonhano, heredibus Durantorum, et si non sint heredes, propinquioribus, viginti solidos turonensium parvorum. Item, Bernardo, filio Mathei Bonnissoli, de Tholosa, centum solidos turonensium parvorum. Item, Ademario, nepoti quondam dni G. de Strata, servitoris mei, viginti quinque florenos auri. Item, filie Duranti Amelii, decem florenos auri. Item, dno Petro Esmirle, servitori meo, decem florenos auri. Item, dno Raymundo Baudos, olim servitori meo, sex florenos auri. Item, heredibus Bernardi Comarcha, quondam viguerii mei,

quatuor florenos auri, ultra sex florenos auri per me sibi in dicto testamento relictos. Item, duabus filiabus Guillelmi Juliani, cuilibet decem florenos auri. Item, filie Petri Juliani, de Albia, decem florenos auri. Item, filie majori quondam magistri Raymundi Roca, sex florenos auri. Item, Petro Spui, de Favars, Forojuliensis diocesis, viginti solidos turonensium parvorum. Item, dno Bartholomeo Passamar, sex florenos auri. Item, pauperibus castri de Favars, Forojuliensis diocesis, duas saumadas bladi in pane cocto, dando in dicto castro in die Veneris sancta. Legata vero facta per me in dicto testamento personis et ecclesiis infrascriptis, videlicet dno Raymundo de Campolo, Petro de Castello, Raymundo Vassalli, dno Petro de Tonellis, Pontio Rodilli, Guillelmo Amelii, filio Bernardi Amelii, Johanni de Cremeriis, Gauterio, Bertrando de Bauceto, Raymundo Grimaldi, de Causato, Petro Austeti, ecclesie Sancti Cannati, ecclesie de Bauceto, ecclesie de Cugis, ecclesie Sancti Maximi de Arcubus, Forojulien. dioc., ecclesie de Revesto, dicte diocesis ; item quadraginta florenos auri legatos per me pro augmento capelle bone memorie dni Jacobi de Via, cardinalis, anullo, certis ex causis, et volo penitus esse cassa. Acta sunt hec Avinione, in camera ubi jacebam, infra palatium dicti dni Pape, presentibus reverendo in Xpisto patre dno Gasberto archiepiscopo Arelatensi, dicti dni nostri Pape camerario, et dominis Raymundo de Valle, archidiacono Montis mirabilis in ecclesia Albiensi, ac Guillelmo Bos, preposito Forojuliensi, et Petro de Aula, rectore ecclesie de Belestar, Mirapiscensis, ac Geraldo la Tremolieyra, canonico Portugalensi, et Durando Mercatore, rectore ecclesie de Heremo, Tholosane diocesis, testibus ad predicta. Et ego Martutius Stabilis de Fractis, clericus Gajetane diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius... Et ego supradictus Petrus de Campanhaco, publicus apostolica auctoritate notarius...

Cabinet de M. le marquis de Clapiers, orig. parch. (C'est le même que les auteurs du *Gallia* disent avoir sous les yeux, I, 657).

457 Avignon. 23 décembre 1333.

Dernier acte d'Aimar Amiel, évêque de Marseille ; dispositions pour son enterrement.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo CCC° XXX° III°, die XXIII mensis decembris, indictione prima, pontificatus sanctissimi patris et dni nostri dni Johannis, divina providentia pape XXII, anno XVIII°. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod cum reverendus in Xpisto pater et dnus dns *Ademarius*, Dei gratia *Massiliensis episcopus*, dudum, ut dicitur, in capella de Montiliis, Albiensis diocesis, sui corporis elegisset sepulturam ; voluit et ordinavit idem dnus episcopus, in mei notarii et testium infrascriptorum presentia, quod si ipsum ex ea infirmitate qua detinebatur mori contingeret, quod fieret officium in ecclesia cathedrali Avinionensi, et quod ibidem deponeretur corpus ipsius, donec commode possit deferri ad capellam supradictam. Actum Avinione, infra palacium apostolicum, videlicet in habitationis camera ipsius dni episcopi..., presentibus reverendissimo in Xpisto patre dno *Gasberto*, Dei gratia sancte *Arelatensis* ecclesie *archiepiscopo*, dni pape camerario, dnis Bernardo Amelii, priore secularis ecclesie de Vallemoyssina, Forojuliensis diocesis, Raymundo de Bolaresio, archipresbitero de Lameza, Lemovicen. dioc., magistris Arnaldo de Capdenaco, canonico ecclesie Sancti Agricoli Avinionensis, Johanne Baudini, notario castri Novarum, Avinion. dioc., Guidone Viguerii, Guillelmo Amelii, clericis Albien. dioc., testibus ad premissa. Et ego Lucianus de Sens, clericus Ambianen. dioc., publicus imperiali auctoritate notarius.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, Reg. 77, f° 14. — Il n'y a pas d'acte plus récent de ce prélat.

458 Avignon. 23 décembre 1333.

X. kal. januarii. Obiit dnus Ademarius, episcopus Massiliensis.

Ex Mortuologio ecclesiae Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 11705, f° 138 v°.)

459 2 janvier 1334.

Procuration de Pierre de Reilhac, pour toucher le legs à lui fait par l'évêque Aimar.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativit. ejusdem mill'io CCC.XXX. quarto, die II° mensis januarii, indictione secunda... Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod in mei notarii et testium infrascriptorum presentia, personaliter constitutus vir providus Petrus de Relhaco, laycus, habitator castri Novarum, Avinion. dioc., fecit, constituit, et ordinavit suos veros, legitimos et indubitatos procuratores, discretos viros dnm Raymundum de Marrolla, canonicum ecclesie collegiate de Vallismoyssina, et Bernardum Rigaldi, clericum, Forojulien., Albien. diocesum..., ad recipiendum quodcumque legatum, seu legata per reverendum patrem dnm *Ademarum bo. me. Massiliensem episcopum*, tam in testamento quam codicillo ipsius dni episcopi eidem constituenti, ut dicitur, factum seu facta ; et ad quittandum... Actum Avinione, infra domum quam tenebat dictus dns episcopus. — Ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, Reg. 77, f° 14. — Suivent sans intervalle, du même jour, les procurations identiques, de « Geraldus Benedicti, laycus. — Guillelmus Gastour, clericus Albien. » — Du 3 janvier, « Bernardus d'Esperansseuxs, clericus Albien. — Ilarius Guitberti, prior eccl. Castriveteris, Massil. dioc. — Petrus Ismirle, rector. eccl. de Bellovisu, Uticen. dioc. » — Du 4 janvier, « Guillelmus Ricardi, clericus de Bauceto. — Johannes Gayrardi, clericus de Bauceto. — Raymond Almanni, clericus de S. Cannato. » — C'est la famille ou les serviteurs de l'évêque mort, qui se mettaient en mesure de toucher leurs legs.

460 9 janvier 1334.

Frais des funérailles d'Aimar Amiel, évêque de Marseille.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo CCC. XXX. quarto, die nona mensis januarii, indictione secunda... Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod in mei notarii et testium infrascriptorum presencia, personaliter cons-

titutus discretus vir Jacobus Melioris, ypothecarius, Romanam curiam sequens, habuit et recepit, et se habuisse et recepisse recognovit, a venerabili ac discreto viro dno Bernardo Amelii, utriusque juris doctore, herede ac executore testamenti reverendi patris dni *Ademarii*, pie memorie, *Massiliensis episcopi*, pro nongentis septuaginta duabus libris cere habitis et receptis a dicto Jacobo, pro exequiis dicti dni episcopi, sexaginta quatuor libras, sexdecim solidos, quatuor denarios coronatorum. Et pro speciebus, rebus medicinalibus, et quibusdam aliis, receptis a dicto Jacobo, octo libras, duos solidos coronatorum. De quibus pecuniarum summis, que in unam reducte summam faciunt LXXII. librarum, XVIII. solidorum, III. denariorum ; necnon et omnibus aliis in quibus dictus dnus bo. me. episcopus teneri eidem Jacobo posset, usque ad diem presentem, eundem dnum heredem et executorem, ac bona ejusdem dni episcopi, absolvit penitus et quittavit. Renuncians... De quibus omnibus et singulis, dictus dns Bernardus peciit, et dictus Jacobus concessit, sibi fieri publicum instrumentum. Actum Avinione, infra hospitium Bertrandi Feraudi, civis Avinionis, quod tenebat dictus dnus episcopus..., presentibus discretis viris dominis Johanne Courtoys, rectore ecclesie de Miannay, Raymundo de Marrolla, canonico ecclesie de Vallemoyssina, Bernardo Rigaldi, clerico, Ambianensis, Forojuliensis, Albiensis diocesum, testibus ad premissa. Et ego Lucianus de Sens, clericus Ambianensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. St Sauveur d'Aix. Reg. 77, f° 16.

461 9 janvier 1334.

Autres frais des funérailles d'Aimar Amiel.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M. CCC. XXX. quarto, die nona mensis januarii... Noverint universi hoc p. p. i. i. quod in mei n. et t. i. p. p. constitutus ven. ac rel. vir dns Guillelmus Ploverii, sacrista ecclesie Avinionensis, habuit et recepit, et se habuisse ac etiam recepisse recognovit, a ven. et discreto viro Bernardo Amelii, utriusque juris doctore, herede ac executore testamenti bone memorie dni Ademarii, Massiliensis episcopi, solvente per manus discreti viri dni Johannis Courtoys, rectoris ecclesie de Miannay, Ambianen. diocesis, pro vestibus nigris, anulo, cirotheca et mitra, que corpus dni episcopi secum portavit ad dictam Avinionensem ecclesiam, in qua fuit tumulatum, ac pro sepultura dicti corporis, et pulsatione campanarum, videlicet tam pro se quam familia sua, quatuordecim florenos auri. De quibus XIII. florenis auri, eumdem heredem, executorem, et bona ipsius, absolvit penitus et quittavit. Acta fuerunt hec in sacristia, seu thesauraria dicte ecclesie Avinionensis..., presentibus discretis viris dnis Raymundo de Marrolla, canonico ecclesie Vallismoyssine, Forojulien. dioc., Rostagno Fornerii, presbitero, subsacrista dicte ecclesie Avinionensis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St Sauveur d'Aix. Reg. 77, f° 16 v°.

462 6 novembre 1339.

Achat de cens pro anniversario faciendo singulis annis pro anima rev. patris dni quondam Adhemarii bone memorie episcopi Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, 465.

Voir encore l'acte du 13 nov. 1334 et l'enquête du 26 sept. 1346.

JEAN I Artaudi, 1334-1335.

[*Voir les antécédents de cet évêque au prieuré de Saint-Maximin et à l'évêché de Nice. On peut consulter, en attendant, outre l'*Armorial, *le mémoire publié par M.* Albanès *à l'occasion de l'entrée de Mgr Robert :* Jean Artaudi, dominicain, prieur de Saint-Maximin, évêque de Nice et de Marseille, notice historique et documents inédits, *Marseille, 29 sept. 1878, in-8° de 2 f.-74 p., tiré à 110 exempl.*]

463 10 janvier 1334.

Provisions de Jean Artaudi, pour l'évêché de Marseille, par le pape Jean XXII.

Venerabili fratri *Johanni, episcopo Massilien.*, salutem, etc. Romani pontificis, quem pastor ille celestis et episcopus animarum, potestatis sibi plenitudine tradita ecclesiis pretulit universis, plena vigiliis solicitudo requirit, ut circa cujuslibet statum ecclesie sic vigilanter intendat, sicque prospiciat diligenter, quod per ejus circumspectionem providam et providentiam circumspectam, nunc per simplicis provisionis officium, nunc vero per ministerium translationis acommode, prout personarum, locorum et temporum qualitas exigit, ecclesiis singulis pastor accedat ydoneus, et rector providus deputetur. Sicque ecclesie ipse, superni favoris auxilio suffragante, votive prosperitatis successibus gratulentur. Nuper siquidem Massiliensi ecclesia, per obitum bone memorie Ademari episcopi Massiliensis, qui apud sedem apostolicam diem clausit extremum, pastoris solatio destituta ; nos, considerantes quod nullus preter nos, de provisione ipsius ecclesie se hac vice intromittere potest, pro eo quod nos diu ante vacationem hujusmodi, provisiones omnium ecclesiarum cathedralium, tunc apud dictam sedem vacantium, et vacaturarum imposterum apud eam, ordinationi et dispositioni nostre specialiter reservantes, decrevimus ex tunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari ; ac ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, ne longe vac. exponeretur inc., pat. et sol. studiis intendentes ; cupientes quoque talem eidem ecclesie secundum cor nostrum presidere personam, que posset eandem in suis manutenere juribus et etiam adaugere, ipsamque preservare a noxiis et adversis ; post delib. quam super hiis, infra nos ipsos primo, et deinde cum fratribus nostris habuimus diligentem. Demum ad te tunc Niciensem episcopum, consideratis grandium virtutum meritis quibus pers. tuam Dnus insignivit ; et quod tu qui eidem Niciensi ecclesie hactenus laudabi-

liter prefuisti, dictam Massil. ecclesiam scies et poteris salubriter gubernare, direximus oculos nostre mentis. Intendentes igitur tam eidem Massil. ecclesie quam gregi dominico ejusdem salubriter et utiliter providere, te a vinculo quo tenebaris prefate eccl. Niciensi cui tunc preeras, de dictorum fratrum consilio et apostolice potestatis plenitudine absolventes, te ad predictam Mass. eccl. transferimus, teque illi preficimus in epis. et past., curam et administrationem ipsius eccl. Massil. tam in spirit. quam in tempor. plenarie committendo, liberamque tibi dando licent. ad prefatam Mass. eccl. transeundi. Firma spe fiduciaque conceptis, quod dextera Dni tibi assistente propitia, prefata Massil. ecclesia per tue industrie ac circumspectionis fructuosum studium, regetur utiliter et prospere dirigetur. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad prefatam Massiliensem ecclesiam, cum gratia nostre benedictionis accedens, curam et administrationem predictas sic diligenter geras et solicite prosequaris, quod eadem Massiliensis ecclesia gubernatori circumspecto et fructuoso administratori gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor ex laudabilibus tuis actibus latius diffundatur, tuque, preter retributionis eterne premium, nostre benedictionis augmentum, ac dicte sedis gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum Avinione, III. idus januarii, anno XVIII.

(*Suivent en abrégé les bulles au chapitre, clergé, peuple, vassaux, archev. d'Arles, roi de Sicile.)*

Arch. Vatic. Reg. 107. Joh. XXII. Comm. an. XVIII. p. II, ep. 18. Bened. XIII (Avin.) t. 61, an. 18, p. 1.

464 Avignon, 26 janvier 1334.

Jean Artaudi, évêque de Marseille, reçoit de l'héritier de son prédécesseur des documents concernant son église.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M.CCC.XXX. quarto, die XXVI. mensis januarii, indictione secunda, pontificatus sanctissimi patris et dni nostri dni Johannis divina providentia pape XXII. anno XVIII. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod venerabilis vir dnus Bernardus Amelii, utriusque juris professor, heres atque executor testamenti reverendi patris dni *Ademarii*, bone memorie, *Massiliensis episcopi*, avunculi sui, assignavit, in presentia venerabilium ac discretorum virorum dominorum Gasberti de Valle, archidiaconi, Fredoli de Falgayranis, Raymundi de Valle, Bertrandi Rostagni, canonicorum ecclesie Massiliensis, ibidem pro parte capituli Massiliensis existentium, ac mei notarii et testium infrascriptorum, reverendo in Xpisto patri et domino dno fratri *Johanni*, Dei et apostolice sedis gratia *Massiliensi episcopo*, multa privilegia, litteras, atque instrumenta, et scripturas Massiliensis ecclesie, que dictus dnus bone memorie episcopus, dum viveret, penes se et in camera sua habebat, et in quadam archa tenebat. Que omnia dictus dnus episcopus recepit. De quibus dictus dnus Bernardus Amelii peciit sibi fieri publicum instrumentum. Actum Avinione, infra septa palacii apostolici, videlicet in camera qua dictus dnus A. bone memorie Massiliensis episcopus, dum viveret, inhabitabat, anno, die, mense, indictione et pontificatu superius expressatis; presentibus discretis viris dno Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricensis, Johanne Sucone, clerico, Lugdunensis diocesium, testibus ad premissa. Ego Lucianus de Sens, clericus Ambianensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, una cum prenominatis testibus, presens fui, eaque manu propria scripsi.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 77. Cartulaire de Lucien de Sens, notaire de Jean Artaudi, f° 17.

465 Avignon, 21 février 1334.

Collation de la cure de Roquevaire à Pons Razeire par l'évêque Jean Artaudi.

Universis presentes litteras inspecturis, frater *Johannes*, miseratione divina episcopus Massiliensis, executor ad infrascripta a sede apostolica deputatus, salutem in Dno. Universitati vestre tenore presentium innotescat, quod cum Poncius Razeire, clericus Massiliensis diocesis, virtute gracie per dnum nostrum Summum Pontificem de beneficio ecclesiastico, cum cura vel sine cura, vacante vel vacaturo, spectante ad collationem, presentationem, seu quamvis aliam dispositionem venerabilis ac discreti viri sacriste ecclesie Massiliensis, dudum in ea forma secundum quam sedes apostolica, pro beneficiandis pauperibus clericis, dudum scribere consuevit, sibi facte, vicariam perpetuam de Ruppevaria, Massiliensis diocesis, vacantem per obitum ultimi ejusdem ecclesie vicarii perpetui, ad ejusdem sacriste collationem, ut dicitur, spectantem, si sibi de jure debebatur, et non alias, cum omnibus suis juribus et pertinenciis, ut dicitur, acceptasset; eidem Poncio cum instancia postulanti, de dicta vicaria sic vacante, cum omnibus suis juribus et pertinenciis, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, in quantum eidem Poncio de jure debebatur, prout melius de jure potuimus, providimus, ipsum presentem et humiliter recipientem investientes per nostrum anulum, ut moris est, de eadem. In cujus rei testimonium, presentes litteras per Lucianum de Sens, notarium infrascriptum, scribi et publicari mandavimus, et sigilli nostri munimine roborari. Actum et datum Avinione, in loco habitationis nostre, anno a Nativitate Domini M°.CCC°.XXX°. IV°, die XXI^a^, mensis februarii, indictione secunda,... presentibus venerabilibus viris dnis Bertrando Rostagni, canonico Massiliensi, Petro de Brassaco, Sancte Alvere, Jordano Monerii, Petragoricensis, Niciensis diocesum, ecclesiarum rectoribus, Cannato Scaphiti, clerico Massiliensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Lucianus de Sens, clericus Ambianensis diocesis, publicus imperiali auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 77. f° 40 v°.

466 Avignon, 22 février 1334.

Jean Artaudi, évêque de Marseille, commissaire apost.

Frater *Johannes*, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, executor ad infrascripta a sede apostolica

specialiter deputatus, ven. ac discreto viro .. sacriste ecclesie Massiliensis, ac omnibus et singulis quorum interest vel intererit, et quos infrascriptum tangit negocium, seu tangere potest quomodolibet in futurum, salutem, et mandatis nostris, ymo verius apostolicis, firmiter obedire. Litteras sanctissimi patris et dni nostri dni Johannis, divina providentia pape XXII..., nobis per Poncium Razeire, pauperem clericum nostre Massilien. dioc., coram notario et testibus infrascriptis presentatas, nos noveritis cum debita reverentia suscepisse, quorum litterarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum :

Johannes, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *episcopo Massilien.*, salutem et apostolicam benedictionem. Constitutus in presentia nostra dilectus filius Poncius Razeire, pauper clericus tue diocesis, nobis humiliter supplicavit, ut cum ipse, sicut asserit, beneficium aliquod ecclesiasticum non obtineat, provideri sibi de benignitate apostolica mandaremus. Quia igitur illi sunt ad ecclesiastica beneficia promovendi, quibus mores et suffragia suffragantur ; cum idem clericus, quem per certos examinatores super hoc deputatos a nobis, de litteratura examinari fecimus diligenter, inventus sit in illa convenienter ydoneus ad ecclesiasticum beneficium obtinendum ; nos de vita et conversatione ipsius clerici notitiam non habentes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus de hiis solerter inquirens, si eum vite laudabilis, et honeste conversationis esse repereris, et aliud ecclesiasticum beneficium non obtineat, aliudque canonicum non obsistat, et de aliquo beneficio ecclesiastico, secundum sue probitatis merita competenti, cum cura vel sine cura, consueto ab olim clericis secularibus assignari, spectante ad collationem vel presentationem dilecti filii sacriste ecclesie Massiliensis, si quod in civitate vel diocesi Massiliensi vacat ad presens, vel quamprimum ad id obtulerit se facultas, per te vel alium, seu alios, providere procures ; inducens eum in corporalem possessionem ejusdem beneficii, et defendens inductum ; ac faciens ipsum ad illud, si in ecclesia collegiata, secundum distinctionem nostram inferius annotatam, extiterit, postquam de ipso vacante sibi provisum fuerit, in canonicum recipi et in fratrem. Non obstante... Ita tamen quod idem clericus, prout requiret onus beneficii de quo sibi provisum fuerit, ad ordines se faciat, statutis temporibus, promoveri, et personaliter resideat in eodem. Mandatum nostrum in hac parte taliter impleturus, quod in eo impendisse lauderis misericordiam pauperi, et obedientiam mandatori... Ceterum districtius inhibemus ne prefato clerico, auctoritate presentium, in cathedrali aliquatenus provideatur ecclesia, seu de cujuslibet ecclesie collegiate prebenda, vel alio ecclesiastico beneficio sine cura, cujus redditus et proventus annui triginta librarum turonensium parvorum summam, sive de aliqua parrochiali ecclesia, vel aliquo ecclesiastico beneficio curam animarum habente, cujus redditus et proventus l. librarum ejusdem monete annuam quantitatem excedant... Datum Avinione, v. kls. junii, pontif. nostri anno duodecimo [1].

Post quarum litterarum presentationem, dictus clericus nobis cum instancia humiliter supplicavit, ut ad executionem dicti mandati apostolici procedere dignaremur. Nos igitur, considerata dictarum litterarum apostolicarum forma, ac volentes hujusmodi mandatum apostolicum nobis directum reverenter exequi, ut tenemur, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, de vita et conversatione ipsius clerici, et aliis contentis in dictis apostolicis litteris, juxta ipsarum litterarum tenorem et formam, inquisivimus diligenter. Et quia eundem clericum ex fidedignorum testimonio vite laudabilis et honeste conversationis esse reperimus, et nullum ecclesiasticum beneficium obtinere, nec invenimus aliquod canonicum quod obstaret eidem, propter quod dicta deberet retardari provisio, seu alias quomodolibet impediri ; ideo ipsum pronunciavimus et pronunciamus ydoneum ad hujusmodi beneficium obtinendum, secundum formam et usque ad valorem, ac etiam valoris et summarum que sunt in eisdem apostolicis litteris comprehensi. Idcirco beneficium ecclesiasticum, cum cura vel sine cura, nulli alii de jure debitum, ad vestram predicti sacriste collationem, presentationem, seu quamvis aliam dispositionem spectans, consuetum ab olim clericis secularibus assignari, cujus redditus et proventus, si curatum, quinquaginta, si vero sine cura fuerit, triginta librarum turonensium parvorum summam, seu taxationem decime, valorem annuum non excedant, si quod in civitate vel diocesi Massiliensi vacat ad presens, vel quamprimum illud vacare contigerit, quod idem clericus per se vel per procuratorem suum..., infra unius mensis spatium postquam sibi, vel ipsi procuratori, hujusmodi vacatio innotuerit, duxerit acceptandum..., eidem clerico, post acceptationem hujusmodi, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, collationi nostre, ymo verius apostolice,... reservamus. Inhibentes vobis prefato sacriste... Ceterum cum executioni hujusmodi ulterius faciende, vacare non possimus de presenti, pluribus aliis negociis occupati, venerabilibus viris.. officiali Massiliensi, et.. S. Andree, et.. de Meyreneguetis, et.. de Auriolo, et.. de Castro veteri, et.. S. Michaelis de plano de Geminis, Massiliensis diocesis, ecclesiarum prioribus, seu vicariis perpetuis,... committimus, tenore presentium, vices nostras... Actum et datum Avinione, in loco habitationis nostre, anno a Nat. Domini M°.CCC.XXXIIII, die xxii. mensis februarii, indictione secunda,... presentibus discretis viris dominis Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricen. dioc., Rostagno Barrallerii, presbitero Aquen. dioc., religioso viro fratre Geraldo Berengarii, ordinis Predicatorum, Cannato Scaphiti, clerico Massilien. dioc. Et ego Lucianus de Sens, clericus Ambianen. dioc., publicus imperiali auctoritate notarius...

[1] Papsesa datée 3 mai 13 ; cette bulle de Jean XXII aurait été adressée au prédécesseur de Jean Artaudi.

Arch. des B.-du-Rh. St Sauveur d'Aix. Reg. 77, f° 41. (Je ne comprends pas comment cet acte du 22 février peut venir après la collation qui est de la veille n° 465) ; probablement cet acte, daté du 21, est postérieur de quelques jours).

467 Avignon. 26 février 1334.

Emprunt de 300 florins fait par Jean Artaudi.

In nomine Domini. Amen. Anno a Nativitate ejusdem M°.CCC.XXX.IIII. die xxvi. mensis februarii, indic-

tione secunda... Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod in mei notarii et testium infrascriptorum presentia, reverendus in Christo pater et dominus dns frater *Johannes* Dei gratia *Massiliensis episcopus*, pro suis et sue Massiliensis ecclesie necessitatibus, ut dicebat et asserebat expresse, habuit realiter et recepit, et se habuisse et recepisse recognovit, ex causa veri et amicabilis mutui, a nobili viro Ricavo de Alamanone, domicello de Lambisco, Aquensis diocesis, tradente et mutuante, trecentos florenos auri de Florentia. Quos quidem florenos auri dictus dnus episcopus promisit dicto Ricavo, stipulanti et recipienti, restituere et reddere integre, cum fuerit requisitus, sub ypotheca et obligatione omnium bonorum suorum, et sue Massiliensis ecclesie supradicte. De quibus dictus dnus episcopus concessit, et dictus Ricavus peciit sibi fieri publicum instrumentum. Actum Avinione, in hospitio habitationis dicti dni episcopi Massiliensis..., presentibus nobilibus viris Bertrando de Alamanone, domino de Auricula, Jacobo Artaudi, domino de Venellis, discreto viro dno Herveo de Holgomari, archipresbitero de Clantio, Niciensis diocesis, religioso viro fratre Francisco Artaudi, ordinis Predicatorum, testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 77, f° 17 v°.

468 1er mars 1334.

Bulles de Jean Artaudi et Hugues Aimeric, pour leur nonciature de Flandre.

Venerabilibus *Hugoni Tricastrino* ac *Johanni Massiliensi episcopis, apostolice sedis nunciis*. Intensum desiderium ad pacis bonum vos gerere indubie supponentes, que ad ipsam procurandam inter Christicolas pertinent fiducia vobis secura committimus, sperantes illa per vos sollicitis studiis exequenda. Cum itaque, sicut non sine grandi cordis amaritudine, infausti rumoris assertio ad nostrum fratrumque nostrorum S. R. E. cardinalium perduxit auditum, pacis emulus, invidus caritatis, antiquus ille humani generis persecutor, occasione cujusdam venditionis facte per ven. fratrem nostrum Adolphum episcopum, ac dilectos filios capitulum Leodiens., de villa Machliniensi, Cameracensis diocesis, que ad prefatum episcopum, ratione Leodiensis ecclesie pertinebat, dilecto filio nobili viro Ludovico comiti Flandrensi, inter episcopum et comitem predictos, suosque valitores, fautores et coadjutores, ex una parte, ac dilectos filios nobilem virum Johannem ducem Brabancie, qui certa jura in eadem villa se habere asserit, necnon et scabinos ac commune ejusdem ville, qui contra conventiones inter ipsum episcopum et scabinos et commune ville predicte, de non alienando villam eandem ac in alium transferendo initas, formaque non servata debita, in ipsorum ducis et scabinorum ac communis grande prejudicium, venditionem hujusmodi asserunt attemptatam ; episcopo et comite prefatis ex adverso asserentibus dictam venditionem juste ac observata forma debita esse factam ; materiam gravis questionis injescit, usque adeo ipsos commovens dissidentes, quod jam ad congressus bellicos sic dicuntur mutuo processisse, quod strages hinc inde hominum, non absque animarum periculis, depredationes rerum, et incendia terrarum varia subsecuta dicuntur. Nos paterne solicitudinis studio, ac intenta meditatione pensantes, quod prefata dissensio multis onusta periculis, magnisque plena dispendiis, multorum discrimina secum trahit, utiliaque Dei servicia et specialiter transmarinum passagium per nos, de fratrum predictorum, ad sedulam instantiam carissimi in Christo filii nostri Philippi, illustris regis Francorum, indictum consilio ; qui quidem Rex illud ejusque rectoriam et capitaneatum assumpsisse noscitur, differre seu impedire potius comminatur ; tantis malis occurrere cupientes, vos de quorum circumspectione plenam in Dno fiduciam gerimus, ad eas partes, de fratrum predictorum consilio, providimus destinandos. Quocirca fraternitati vestre, per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus ad partes ipsas vos personaliter conferentes, dissidentes predictos, necnon et principes aliosque adherentes eisdem, ad pacem et concordiam, juxta datam vobis ex alto prudentiam, solicitis monitis et efficacibus persuasionibus inducatis, ut auxiliante Dno qui est auctor pacis et humane salutis amator, vestraque cooperante solertia, tam utilis quam necessaria fidei ortodoxe concordia possit celeriter provenire ; illeque expense quas forsan in Dei offensam suarumque animarum periculum, ac transmarini passagii prejudicium, in guerre cepte prosecutione facerent, ad Dei honorem suarumque animarum salutem, utilitatemque dicti passagii valeant conservari. Ceterum, quia dum ea que facienda in hujusmodi negocio imminent tractabuntur, ab injuriis et molestiis que possent exasperare negocium, et pacis perturbare tractatum, expedit hinc et inde penitus abstinere, volumus et mandamus ut in primis partes predictas ad treugas alicujus temporis propter hoc iniendas specialiter inducatis. Quod si forsan vestris renuerent inductionibus super hoc consentire, Nos, considerantes attente quod ad universos episcopos spectare noscitur, in diocesibus propriis, exhortationibus prius, et tandem sue jurisdictionis et potestatis vigore, ad concordiam revocare discordes ; multoque magis ad nos, qui, licet immeriti, potestatis plenitudine fungimur apostolorum principi, suisque successoribus, ex alto concesse, singulariter pertinet in universali Ecclesia, cunctave congregatione fidelium, pacem querere, ipsamque facere diligentius observari ; et insuper attendentes, quod predecessorum nostrorum inherentes vestigiis, qui que secuntur in indictionibus passagiorum generalium, in favorem generalis passagii, deliberatione provida duxerimus statuendum, quod in toto orbe terrarum, inter principes precipue et alios Christianos, pax generaliter observetur, ita quod per ecclesiarum prelatos, in suis diocesibus, discordantes reducantur ad pacem, vel firmam treugam, inviolabiliter observandam, et acquiescere contempnentes per excommunicationis in personas, et in terras eorum interdicti sentencias compellantur. Volumus quod in casu premisso, ad indictionem treugarum duraturarum usque ad tempus de quo expedire visum vobis fuerit, necnon et ad compellendum partes ipsas, earumque

valitores, et fautores et coadjutores, per predictas sententias, simul vel separatim promulgandas, si et prout secundum Deum expedire videritis, procedatis. Ut autem in hoc, impedimenti, vel obstaculi, seu turbationis cujuslibet tollatur occasio, dissolvendi, vacuandi, irritandi et revocandi omnes pactiones, obligationes, confederationes et colligationes, juramento vel quacumque alia firmitate vallatas, necnon et relaxandi hujusmodi et alia quelibet juramenta a quibuscumque prestita, per que nutriri posset discordia et pacis bonum impediri, si et prout secundum Deum videritis expedire. Non obstante si episcopo, duci et comiti, Scabinis et communi predictis, vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, sub quavis forma vel expressione verborum, ab eadem sede indultum existat quod excommunicari, aut civitates, castra, oppida, ville, terre et loca eorum, ecclesiastico interdicto supponi non possint per litt. apost. non fac. plenam et expr. ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem ; ac quibuslibet aliis privilegiis et indulgenciis dicte sedis, generalibus vel spec. quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta, effectus presentium impediri valeat quomodolibet, seu etiam retardari ; et de quibus quorumque tenoribus oporteat in pres. de v. ad v. fieri mentionem, plenam et liberam vobis, tenore presentium, concedimus facultatem. Ursus, si partes ipse super predictis prosequi eligerent viam juris, nos ad quos cause hujusmodi cognitio, scilicet an dicta villa, que res erat ecclesiastica, per pactum in venditione seu traditione ipsius appositum, et per juramentum a dicto episcopo de rebus ecclesie predicte non alienandis, in sua promotione, ut asseritur, prestitum, alienari potuerit, noscitur pertinere, paratos offerimus summarie, simpliciter et de plano, super premissis justiciam exhibere. Quod si hoc, ut prefertur, elegerint, eisdem partibus, et illis quorum interest, certum peremptorium terminum competentem, quo coram nobis, per se vel procuratores et sindicos ydoneos et sufficienter instructos, comparere debeant assignetis. Si vero maluerint et elegerint tractari per viam predictam in illis partibus causam ipsam, nos eam, cum omnibus emergentibus et dependentibus ex eadem, audiendam, auctoritate nostra, vocatis evocandis, summarie, simpliciter et de plano, fineque debito terminandam, vobis committimus per presentes. Quod si ambo premissis exequendis non potueritis forsitan interesse, alter vestrum ea, vel illa que de illis restarent agenda, nichilominus exequatur. Datum Avinione, kalendis marcii, anno decimo octavo.

Arch. Vatic. Reg. 117, Johannis XXII. Secretarum, an. 17-18, f° 174, n° 855. — Ibid. Lettres au duc de Brabant et au comte de Flandre, aux échevins et communauté de Malines, annonçant l'envoi des nonces et les exhortant à la paix, n° 1043-44, f° 105. — Suit (1043) une bulle à l'archev. de Cologne, lui annonçant l'envoi des nonces et les lui recommandant (5 mars). Après laquelle : « In eundem modum, regi Boemie, comiti Bar. Gueldrensi, Hannonie, Juliacensi, Namurcensi, Lossensi, de Marchia, Bellimontis, dno de Falquembuch, episcopo Trajectensi, Monasteriensi, Padeburnensi, Philippo regi Navarre, comiti Sampensi, comiti Barrensi, de Arbemche, de Harcaria, vicecomiti de Theorcio, duci Britannie. »

469 5 mars 1334.

Assignation pour le voyage des nonces de Flandre.

Ven. fratribus archiepiscopis et episcopis, ac dilectis filiis electis, abbatibus, prioribus, decanis, prepositis, archidiaconis, archipresbiteris, et aliis ecclesiarum prelatis, seu eorum locatenentibus, capitulis quoque, conventibus et aliis personis ecclesiasticis, secularibus et religiosis, exemptis et non exemptis, Cistercien., Cluniacen., Premonstraten., SS. Benedicti et Augustini et aliorum ordinum, necnon hospitalis S. Joh. Jeros., B. M. Theutonicorum ac Calatraven. magistris, prioribus et preceptoribus, ad quos presentes littere pervenerint. — Cum nos ven. fratres nostros *Hugonem Tricastrinum* et *Johannem Massiliensem episcopos, apostolice sedis nuncios, ad partes Flandrie et Brabancie*, pro certis negociis per nos sibi commissis, de fratrum nostrorum consilio destinemus ; Nos volentes eis de expensis necessariis provideri, universitatem vestram monemus, rogamus et hortamur in Dno, vobisque nichilominus per apostolica scripta mandamus, quatinus eosdem episcopos, cum per partes vestras transitum fecerint, ob reverentiam dicte sedis et nostram benigne recipientes, et honeste tractantes eosdem, pro ipsorum et familiarium eorum necessariis, cuilibet eorumdem episcoporum, quamdiu, pro dictorum negociorum prosecutione, in vestris provinciis, civitatibus et diocesibus fuerint, aut transiverint per eosdem, pro singulis diebus, decem florenos auri, et de securo conductu, necnon de evectionibus oportunis, si sue sibi decesserint vel defecerint, cum super hiis per eos, aut ex parte ipsorum fueritis requisiti, in eundo, morando et redeundo, sic prompte et liberaliter providere curetis, quod vestra possit inde merito devotio commendari. Et quia divisa in partes onera levius perferuntur, volumus quod ipsi episcopi et quilibet ipsorum, expensas hujusmodi possint inter vos dividere, prout eis videbitur expedire. Nos enim exigendi et recipiendi a vobis expensas hujusmodi, et inter vos, sicut premittitur, dividendi, vosque ad eas sibi exhibendas, auctoritate nostra, appellatione postposita, compellendi, non obstantibus si vobis vel vestrum aliquibus, communiter vel divisim, ab eadem sit sede indultum, quod ad provisionem seu subventionem quamcumque alicujus minime teneamini, et ad id compelli, aut quod interdici, susp. vel excom. non possitis per litt. ap. non facientes pl. et exp. ac de v. ad v. de indulto hujusmodi mentionem ; et qualibet alia dicte sedis indulgentia gen. vel spec. cujuscumque tenoris existat, per quam effectus presentium impediri valeat quomodolibet vel differri, eisdem episcopis, et utrique ipsorum, plenam concedimus, tenore presencium, facultatem. Datum Avinione, iii. nonas marcii, anno VIII.

Arch. Vat. Reg. 117, Johan. XXII. Secretarum, an. 17-18, f° 170, n° 858.

470 Viviers, 10 mars 1334.

Lettre de Jean Arlandi à l'évêque de Viviers.

Reverendo in Christo patri domino [·] Dei gracia episcopo Vivariensi, seu ejus vicario vel officiali, aut

eorum locatenentibus, frater *Johannes*, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, sedis apostolice nuntius, salutem in eo qui est omnium vera salus. Sanctissimus pater et dnus noster dnus Johannes, divina providentia papa XXII, nos, una cum reverendo in Christo patre dno *Hugone*, Dei gracia *episcopo Triscastrino*, ad partes Flandrie et Braybancie pro certis transmittens negociis, cuilibet nostrum super evectionibus oportunis, si nostre cecederent vel deficerent, suas concessit litteras, ipsius vera bulla plumbea bullatas, quas si videre volueritis, vobis precipimus exhiberi, et incontinenti, recepta copia ipsarum, si habere volueritis, restitui presentanti. Quocirca paternitatem et sinceritatem vestram, juxta potestatem nobis traditam, rogamus, requirimus et monemus, primo, secundo et tertio peremptorie, vobisque nichilominus in virtute sancte obediencie, et sub infrascriptis penis, districtius precipiendo mandamus, quatenus unum de nostris saumeriis, qui in burgo Sancti Andioli, vestre Vivariensis diocesis, nobis defecit, non valens ulterius portare onus suum, recipientes, unum bonum equum pro saumerio faciendo nobis, ubicumque fuerimus, per latorem presencium, vel alium fidelem nuncium transmittere curetis, omni dilacione cessante ; ne commissa per dnum nostrum Summum Pontificem nobis negocia, que celeri expedicione indigent, ob saumeriorum defectum retardentur. Alioquin, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, in vos dictum dnum episcopum, cui deferre volumus in hac parte, suspensionis seu interdicti ab ingressu ecclesie, et in vestram Vivariensem ecclesiam, interdicti, et in vos vicarium et officialem, ac locatenentes predictos, excommunicationis, dicta canonica monitione premissa, sentencias ferimus in hiis scriptis ; et alias contra vos, et ad denuntiationem predictarum sentenciarum procedemus, prout justicia suadebit. Litteras autem contribucionis per omnes beneficiatos vestrarum civitatis et diocesis Vivariensis, exemptos et non exemptos, si eas habere volueritis, vobis aut nuntio vestro, cum equum miseritis, ac de expensis per nos faciendis, si, in defectum vestrum, equum seu saumerium nos conducere oporteat, plene satisfeceritis, faciemus assignari. Datum Vivarii, sub sigilli nostri testimonio, die x. marcii, anno Nativitatis dominice mill'io CCC.XXXIIII, indictione secunda. Reddite litteras presentanti.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 1. « Petrus de Brassaco, rector ecclesie Sancte Alvere, Petragoricen. dioc., presentavit ven. viro Petro de Serescuder, officiali Vivariensi,... litteras sigillo a tergo munitas ».

471 Mâcon, 17 mars 1334.

Lettre de Jean Artaudi à l'évêque de Mâcon.

Reverendo in Christo patri dno .. Dei gratia episcopo Matisconensi, vel ejus vicario seu officiali, vel eorum locatenentibus, frater *Johannes*, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, apostolice sedis nuncius, salutem et sinceram in Dno caritatem. Sanctissimus pater et dnus noster dnus Johannes, divina providentia papa XXII, nos, una cum reverendo in Christo patre dno *Hugone*, Dei gratia *episcopo Tricastrino*, ad partes Flandrie et Braybancie pro certis transmittens negociis, cuilibet nostrum, super nostris et familie nostre expensis neccessariis, suas concessit litteras, ipsius vera bulla plumbea, more Romane curie bullatas, quas si videre volueritis... presentanti. Quocirca paternitatem et sinceritatem vestram, juxta potestatem nobis traditam, rogamus, requirimus et monemus... quatinus decem florenos auri, vel eorum valentiam, in bona moneta, pro nostris et familie nostre expensis neccessariis unius diei, qua die accedendo ad partes predictas, per vestras civitatem et diocesim Matiscon. transitum fecimus et faciemus, una cum expensis pro hujusmodi a vobis habendi peccunia debite faciendis, infra sex dies post receptionem presentium continue numerandos, quos vobis pro omnibus dilationibus et peremptorio termino assignamus, nobis, ubicumque fuerimus, per fidelem nuncium transmittere, omni dilatione cessante, curetis. Alioquin, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa... suadebit. Litteras autem contributionis... cum solveritis, faciemus. Diem autem receptionis presentium, et quicquid in premissis facere intenditis, nobis fideliter rescribentes ; et nichilominus presentes litteras restituendas presentanti, in signum susceptionis mandati, sigillantes. Datum Matiscone, sub nostri sigilli testimonio, die xvii. mensis marcii, anno a Nativitate Dni M°. CCC°. XXXIIII°, indictione secunda.

Post hec, eadem die, dicta littera, et quedam alia littera ipsius dni episcopi Massiliensis, super quadam habenda evectione, necnon et quedam alia littera dicti dni episcopi Triscastrini, pro habendis gagiis facta, publicate fuerunt in ecclesia Matisconensi, publice, in tribuna ubi evangelium legitur, coram dno Guillelmo de Sancto Juliano, vicario dni decani Matisconen....

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 2. « Dnus officialis Matisconensis prout sequitur respondit : Quod equum non habebat, nec de suis propriis, nec dni episcopi, nec aliis quibuscumque. Et si posset reperiri in civitate tota Matisconensi, seu ejus suburbiis, paratus erat emere, et solvere precium ejusdem equi, et tradere dicto dno episcopo Massiliensi, seu ejus gentibus. Et ex habundanti, presentavit tradere xxv. florenos, cum equum non haberet, si dictus dnus Petrus recipere voluerit ; aut ducere ultra diocesim Matisconensem, usque ad civitatem Cabilonensem, sarcinam quam deferebat dictus equus, per terram vel aquam, cum equum non habeat, propriis sumptibus suis, et dni episcopi, et aliorum quorum interest ».

472 Chalon-sur-Saône, 19-20 mars 1334.

Lettre de Jean Artaudi à l'évêque de Chalon.

Reverendo in Christo patri dno .. Dei gracia episcopo Cabillonensi, vel ejus in spiritualibus et temporalibus vicario generali, seu ejus officiali, vel eorum locatenentibus, frater *Johannes*, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, sedis apostolice nuncius, salutem in eo qui est omnium vera salus. Sanctissimus pater et dnus noster dnus Johannes, divina providentia papa XXII, nos, una cum reverendo in Christo patre dno *Hugone*, Dei gracia *episcopo Tricastrino*, ad partes Flandrie et Braybancie, pro certis transmittens negociis per ipsum nobis commissis, cuilibet nostrum, super nostris et familie nostre expensis neccessariis, necnon et evectionibus oportunis, si nostre cecederent vel deficerent, suas concessit litteras... presentanti. Quocirca, paternitatem et sinceritatem vestram, juxta potestatem nobis

traditam, rogamus, requirimus et monemus... quatinus, infra tres dies a die receptionis presentium continue numerandos, triginta florenos auri, vel eorum valentiam, in bona moneta, pro nostris et familie nostre expensis neccessariis trium dierum, quibus, accedendo ad partes predictas, per vestras civitatem et diocesim Cabilonen. transitum fecimus et facimus ; necnon et unum bonum et sufficiens animal pro saumerio faciendo, quo, pro prosecutione dictorum negociorum, neccessario indigemus ; cum unum animal habeamus adeo labore fessum et ulceratum, quod se juvare et aliquod onus portare non potest ; una cum expensis pro hujusmodi peccunia et saumerio habendis per nos debite faciendis, nobis per fidelem nuntium, ubicumque fuerimus, transmittere, omni dilatione cessante, curetis. Quod si forte premissa non adimpleveritis infra predictum terminum..., auctoritate apostolica nobis concessa... suadebit. Litteras autem contributionis... vobis fieri faciemus. Diem autem receptionis presentium, et quicquid de premissis facere intenditis, nobis fideliter rescribentes ; et nichilominus presentes nostras litteras, restituendas presentanti, in signum suscepti mandati, sigillantes. Datum Cabilone, die XIX. mensis marcii, anno a Nativitate Dni M° CCC° XXX° quarto, indictione secunda.

Anno quo supra, die vero XX. mensis marcii, dictus dnus Johannes, episcopus Massiliensis, dimisit in custodiam Hugete, uxori Vincentii de Porta, civis Cabilonensis, duos bastos saumeriorum, quos ipsa promisit custodire. Actum in hospitio dicte Huguete, in Cabilone, testibus presentibus nobili viro Jacobo Artaudi, domino de Venellis, Aquensis diocesis, Petro de Porta, Guillelmo le Bourrelier, de Cabilone.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, Reg. 78, f° 3. Suit sur le même feuillet, au V°, une procure pour une personne insignif., faite à Amiens le 14 avril, par Lucien de Sens, où est témoin un Firmin de Sens (son parent). Cela prouve que Lucien accompagnait l'évêque de Marseille, dont il était notaire, qu'il portait avec lui ce Reg. 78, qui n'est qu'une main de papier, et qu'ils arrivèrent à Amiens avant le 14 avril.

473 20 mars 1334.

Lettre du pape au roi touchant les nonces.

Regi Francie. — Si nuncios primos nostros magis festine pro negocio Brabancie et Flandrie non misimus, Celsitudo regia non miretur. Clausa siquidem more nunciorum ipsorum, qui die octava presentis mensis marcii recesserunt de curia, extitit, quia super eodem negocio fratrum nostrorum nos oportuit consilium requirere, quo fuerunt dilationes plures necessarie, antequam eorum consilium haberetur. Dat. VIII. kal. aprilis, an. XVIII.

Arch. Vatic. Reg. 117. Joh. XXII. Secret. An. 17-18, f° 199, n° 1007.

474 13 mai 1334.

Lettres du pape aux nonces de Flandre, durant leur nonciature.

Hugoni *Tricastrino* et *Johanni Massiliensi episcopis, apostolice sedis nunciis.* — Litteras fraternitatis vestre recepimus, et earum intelleximus seriem diligenter. Sane, quia per eas quid si partes pro quarum concordia vos ad partes Flandrie et Brabancie destinavimus, non reformata per carissimum in Xpisto filium nostrum Philippum, regem Francie illustrem, inter ipsos concordia, discordes remanserint et divise, agere debeatis, edoceri a nobis inter cetera peciistis. Nos attendentes quod vos in scola experiencie positi, an ad partes illas accedere tute possitis, et si vestra illic presentia esse poterit fructuosa, plus quam nos scire potestis, id vestre discretionis arbitrio, ut cum regis prefati consilio et beneplacito, quod in hac parte utilius et expedientius cognoveritis, exequamini, providimus relinquendum. Si autem premissis, et aliis que vobis possunt occurrere, diligenter attentis, moram vestram utilem in illis partibus existere minime videretis, volumus quod ad nostram presentiam redeatis. Datum III. idus maii, anno XVIII.

Arch. Vatic. Reg. 117. Joh. XXII. Secret. an. 17-18, f° 206 v°, ep. 1046.

475 22 juin 1334.

Eisdem. — Benigne receptis fraternitatis vestre litteris die date, ad ea que continebantur in eis, que pleno intellectu collegimus, breviter respondemus, quod nostre ac fratrum nostrorum nequaquam intentionis extitit nec existit, vos, nisi premissis per vos inductionibus et exhortationibus oportunis, contra illos principes dissidentes invicem debere procedere quovis modo. Sed si ad eorum presentiam pro inductionibus et exhortationibus hujusmodi faciendis tute non possetis accedere, nec ad loca ipsorum sine magne difficultatis obstaculo vos conferre, moraque vestra non esset propter hoc in illis partibus fructuosa ; volumus, sicut nuper etiam vobis scripsisse meminimus, quod ad nostram presentiam, cum licentia et beneplacito regiis, redeatis ; ut vestra relatione audita, possimus melius, cum consilio fratrum ipsorum, super negocio dictorum principum, de illo quod expedire cognoverimus remedio providere. Datum X. kal. julii, anno XVIII.

Ibid., f° 206 v°, p. 1047.

476 23 juin 1334.

Eisdem. Litteras vestras missas novissime, per quas inter dilectos filios nobiles viros ducem Brabancie, ex parte una, et comitem Flandrie, ex altera, pacis reformatam fuisse concordiam, sperareque reformandam inter adherentes et alligatos suos, nobis intimare curastis, recepimus leta manu, inde pacis actori graciarum actiones humiles exolventes. Sane, quia, sicut nostis, vos ad eas partes pro reformatione pacis hujusmodi, specialiter providimus destinandos, volumus quod carissimo in Xpisto filio nostro Philippo regi Francie illustri hec, quodque absque ecclesiarum et personarum ecclesiasticarum gravamine, nostrique diminutione honoris, non possetis sine causa illuc remanere ulterius, significare curantes, ad nostram e vestigio presentiam redeatis. Summopere nichilominus precaventes, ne contra dictos alligatos et adherentes processus ali-

quos, donec nobiscum super hoc colloquium habueritis, quomodolibet faciatis. Datum VIII. kal. junii [1], anno XVIII.

Ibid., f° 207, ep. 1048.

477 — 25 juin 1334.

Lettre du pape au roi de France, au sujet des nonces de Flandre.

Regi Francie. — Innotuere nobis littere regie, hiis diebus preteritis nobis misse, quod ex mora ven. fratrum nostrorum *Hugonis Tricastrinensis* et *Johannis Massiliensis episcoporum*, quos pro discordia suscitata inter ven. fratrem nostrum Leodiensem episcopum, ac dilectum filium nobilem virum Ludovicum, comitem Flandrie, multorumque aliorum principum cum ipsis alligatorum, ex parte una, ac dilectum filium nobilem virum ducem Brabancie, sibique adherentium, ex altera, duximus destinandos, ecclesie a quibus sua recipiebant stipendia, si eorum mora protraheretur diucius, possent nimium aggravari. Propter quod tua providentia nobis per easdem litteras supplicavit quod ven. fratribus Noviomensi, et Tornacensi, ac Morinensi, et eorum cuilibet, eandem potestatem, de verbo ad verbum, quam concesseramus prefatis nostris nunciis, per nostras litteras concedere deberemus. Profecto, fili carissime, gravamen ecclesiarum nos provideramus, antequam nobis fuissent littere regie presentate. Unde ecclesiis compacientes predictis, ac attendentes quod sicut prefati nostri nuncii nobis scripserunt, pax inter ducem et comitem predictos regio ministerio fuerat reformata, pro qua specialiter fuerant prefati nuncii illuc missi, et pro certo reformaretur inter alios satis cito; necnon in consideratione deducto quod prefati nostri nuncii de nullo illuc servierant nec serviebant, ipsis per nostras dedimus litteras in mandatis, quod a regia magnificentia licentia recepta, ad nostram deberent presentiam se conferre. Receptis autem prefatis tue magnificentie litteris, super contentis in eis, cum certis ex nostris deliberavimus fratribus; et quia super hiis varia senciebant, negocium illud in privato deduximus consistorio, in quo, presentibus omnibus, paucis infirmis exceptis, super predictis deliberatione prehabita diligenti, in hoc omnium, duobus dumtaxat exceptis, resedit deliberatio, quod nec honori regio, neque nostro, neque utilitati expediebat negocii, quod prelatis regni Francie commissio fieret antedicta. Per hoc enim principibus alligatis preberetur occasio dictos recusandi commissarios, et per consequens, eorum processibus non parendi. Et hec utique ratio tam nos quam fratres nostros movit ab initio, quodque commisimus prefatis nostris nunciis, prelatis non commisimus dicti regni. Quare, habeat nos quesumus, super hoc, regalis benivolentia excusatos. Sed si nostrorum nunciorum adhuc illuc sit presentia oportuna, super ecclesiarum gravamine, de fratrum nostrorum consilio, providebimus oportune... Et ecce quod premissis nunciis scribimus, quod si mora illorum videatur excellentie regie utilis, illic remanere debeant, et procedere; salvo quod de sententia interdicti est dictum superius, juxta traditam sibi formam... Datum VII. kal. julii, anno XVIII.

Arch. Vatic. Reg. 117, Joh. XXII. Secret. an. 17-18, f. 157, n° 1057.

1. Il faut sans doute lire *julii*, cette lettre du 9 des calendes étant entre une du 10 et une du 5.

478 — 27 juin 1334.

Eisdem *(ut 477)*. — Moram vestram in eis partibus quia utilis sperabatur, acceptam habemus et gratam et si carissimo in Xpisto filio nostro Philippo, regi Francie illustri, videatur expediens amplius illuc ulterior mora ipsa, volumus quod juxta formam commissionis alias vobis facte, mandatis et prohibitionibus contrariis nequaquam obstantibus, prout expedire videritis, procedere debeatis. Provisuri tamen ne terras illorum alligatorum sibi adversantium invicem, supponatis, nisi vobis mandaremus specialiter, ecclesiastico interdicto; quia ex hoc magnum periculum posset sequi. Regi autem predicto, necnon ven. fratri nostro episcopo et capitulo Leodiensi, ac nobili viro comiti Flandrie, scribimus juxta formam quam cedula continet presentibus interclusa. Datum V. kal. julii, an. XVIII.

Ibid., f° 207, ep. 1049.

479 — 18 juillet 1334.

Eisdem nunciis. — Litteras vestras, per quas iter ceptum ad nostri redeundi presentiam, nostris receptis litteris intermisisse, et vos redire ad carissimum in Xpisto filium nostrum Philippum regem Francie illustrem, inter cetera intimastis, benigne recepimus, gratum habentes vestrum ad regem reditum pariter et acceptum; ac volentes quod juxta tenorem litterarum quas nunc mittimus et alias etiam misimus super negocio vobis commisso, solerter et fideliter procedatis. Commissionem autem quam vobis mittimus super dissolutione ville Magcliniensis, volumus quod nulli eam pandatis nisi celsitudini regie, et ven. fratri nostro P. Archiepiscopo Rothomagensi, cui sub secreto ipsam ostendatis. Similem autem mittimus dicto Regi. Scribatis nova illarum partium que rescribenda videritis, cum negociorum offerret se facultas. Datum XV. kal. augusti, anno XVIII.

Ibid., f° 207, ep. 1051.

480 — 19 juillet 1334.

Eisdem nunciis. — Licet pridem, super facto dissolutionis venditionis ville Magcliniensis, tam carissimo in Xpisto filio nostro Philippo regi Francie illustri, quam ven. fratri nostro episcopo ac dilectis filiis capitulo Leodiensi, et comiti Flandrie, per diversas litteras, quarum transcriptum vobis misimus, et subsequenter scabinis ejusdem ville, ut se liberales super predictis exhiberent, scripserimus, hujusmodi tamen litteras adhuc, propter viarum pericula, mittimus dupplicatas, ut eas vel illas ex ipsis presentetis vel subticeatis, de quibus et prout, negocii qualitate attenta, videritis expedire. Datum XIII. kal. augusti, anno XVIII.

Ibid., f° 207, ep. 1050.

481 20 juillet 1334.

Pouvoirs conférés aux nonces de Flandre.

VIX. fratribus *Hugoni Tricastrino* et *Johanni Massiliensi episcopis*, apostolice sedis nunciis. — Dum strages hominum, lapsus rerum, ac animarum pericula que sunt amarius deploranda, que occasione venditionis ville Magcliniensis, Cameracen. dioces., facte per ven. fratrem nostrum Adolfum episcopum, ac dilectos filios capitulum Leodien., dilecto filio nobili viro Ludovico, comiti Flandrie, consideramus attente, dumque dispendia gravia que eadem venditio comminatur imposterum, nisi occurratur ocius, attendimus diligenter, profecto desideranter appetimus ut malis predictis, absque more dispendio, salubriter obvietur. Sane quia ad hoc nulla occurrit sic prompta [...], sicut quod dicta venditio dissolvatur, et prorsus ab ea a dictis contrahentibus recedatur, fraternitati vestre per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus vos ambo, vel alter vestrum, per vos vel alium seu alios, dictos episcopum et capitulum, ac supradictum comitem efficaciter inducatis ut a venditione predicta resiliant, per episcopum et capitulum precio recepto comiti, et a dicto comite villa predicta prefatis episcopo et capitulo restitutis. Verum, quia per viam istam lederentur plurimum, sicut asseritur, episcopus et capitulum supradicti, cum precium ex quo multa bona ecclesie prefate sperabant acquirere, restituere dicto comiti tenerentur, ac de villa minus utilitatis quam prius, propter odium dilecti filii nobilis viri Johannis ducis Brabancie, quod propter dampna grandia, que occasione dicte venditionis sustinuit, creditur excrevisse, nec per viam istam morbo mederetur ad plenum, cum ecclesia Leodiensis se gravari per dictum ducem sentiens, vias cogatur exquirere per quas sibi providere valeat, ex quibus forsan dispendia varia sequerentur : videretur expediens quod cum dictis episcopo ejusque capitulo, et memorato comite, necnon et cum duce ac sindicis ville predicte tractaretur, quod ad unum premissorum, scilicet episcopum Leodiensem, vel comitem, seu ducem predictos, villa predicta deberet integre pervenire. Ita quod circa restitutionem precii comiti faciendam predicto, si secundum ordinationem fiendam, sibi debeat fieri, contribueret dicta villa. Et si villa ipsa integra dicto comiti, precium penes dictam ecclesiam remanerent, recompensatione duci facienda per comitem, villa predicta etiam deberet comitem sublevare. Si vero villa integra duci remaneret predicto, et precium sit restituendum comiti, similiter in recompensatione facienda a duce ecclesie, pro jure quod in dicta villa etiam obtinebat, villa predicta dicto duci manum porrigat adjutricem. Per hoc enim non sic lederetur ecclesia, nec materia scandali remaneret. Si vero per hanc viam, circa quam vos intendere volumus, nequiveritis prefatum pacificare negocium, cum certis ex causis dicatur prefata venditio non valere, vos, auctoritate nostra, vocatis qui fuerint evocandi, de efficacia et inefficacia venditionis ejusdem, et universis circumstantiis, quas in hac parte videritis attendendas, de plano, sine strepitu judicii et figura, plenam et sufficientem informationem recipere studeatis. Et si per informationem hujusmodi, prefatam venditionem repereritis esse nullam, vel mediante justicia anullandam, decernatis super hoc, omni mora postposita, quod justicia suadebit. Quicquid autem decreveritis in hac parte, faciatis auctoritate nostra, appellatione postposita, efficaciter observari. Ad id, si necesse fuerit, illum vel illos qui compellendi fuerint, per censuram eccl. compellentes. Si vero circa premissa apparuerit aliqua difficultas, per quam vobis visum fuerit expedire fore nobis dictum negocium remittendum, hoc indilate facile procuretis, cum instructione totius negotii qua poteritis pleniori ; certa die partibus assignata qua per se vel per procuratores sufficienter instructos, coram nobis habeant comparere, ad prefatum negotium coram nobis, per viam pacis vel judicii prosequendum. Testes autem, et cetera. Non obstantibus... Datum Avinione, XIII. kal. augusti, anno XVIII.

Arch. Vatic. Reg. 117. Johannis XXII. Secretarum. an. 17-18, f° 18 v°, n° 909.

482 Amiens, 18 août 1334.

Conseil tenu avec le roi de France.

ANNO quo supra [1334], ac indictione et pontificatu, die XVIII. mensis augusti. Cum orta foret discentio periculosa plurimum inter magnificos viros dnos Ludovicum Flandrie comitem, et Johannem ducem Braybancie, occasione ville Magcliniensis, Cameracensis diocesis ; ac pro hujusmodi sedanda discordia, sanctissimus pater dnus noster Johannes papa XXII. reverendos in Christo patres dnos *Hugonem Tricastrinum* et *Johannem Massiliensem episcopos, apostolice sedis nuntios*, certa potestate ab eodem duo papa suffultos, ad partes illas destinasset ; tractareturque, ut dicebatur, quod dicti dni nuncii, juxta potestatem sibi traditam, ipsum dnum comitem a juramento per eum in emptione dicte ville Magcliniensis, ut dicitur, sub certis modo et forma prestito, absolverent et dispensarent, cum, sicut dicebatur, alias non poterat sedari memorata discordia, si dicta villa remaneret comiti memorato ; quia aliter dictus dnus dux Braybancie se nolebat ad pacem quomodolibet inclinare. Hinc est quod dicti dni nuncii apostolici, volentes super hoc informare, interrogaverunt, in mei notarii et subscriptorum testium presentia, serenissimum principem dnum Philippum Francorum, Ludovicum Navarre reges, reverendos patres dom. Petrum Rothomagensem archiepiscopum, Johannem Morinensem, et [...] Atrebatensem episcopos, et dom. Mateum de Tria, militem, super premissis. Qui omnes concorditer dixerunt et deposuerunt, simplici verbo, quod dictus dnus dux Braybancie nunquam pacem fecisset, si remansisset dicta villa Magcliniensis penes dnum Flandrie comitem supradictum. De quibus dicti dni nuncii apostolici petierunt sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt Ambianis, videlicet in camera episcopali dicte civitatis, presentibus dnis Guillelmo de Sancta Maura, decano Turonensi, cancellario Francie, Raymundo Saqueti, decano Belvacensi, magistro requestarum, testibus premissorum. Ego vero Lucianus de Sens, clericus Ambianensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius, etc.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 4 v°.

483 Amiens, 21 août 1334.

Dispense de serment donnée au comte de Flandre.

Anno, indictione et pontificatu quibus supra, die vero XXI. mensis augusti. Cum gravis discentio et periculosa quamplurimum, procurante pacis emulo, orta foret occasione et causa ville Mageliniensis, Cameracensis diocesis, inter magnificos viros dnos Ludovicum, Flandrie comitem, ex parte una, et Johannem, ducem Braybancie, ex parte altera, ac utriusque partis valitores et fautores ; ex qua quidem discentione, nisi sedaretur celeriter, timeri dicebantur strages hominum, et animarum amarius plangenda pericula. Paterque sanctissimus dnus noster dnus Johannes, divina providentia papa XXII, pro hujusmodi pacificanda discordia, ut tantis obviaretur periculis, reverendos patres dnos *Hugonem Tricastrinum* et *Johannem Massiliensem episcopos, apostolice sedis nuntios*, ad partes illas specialiter destinasset, cum potestate continente, inter cetera, quod super juramentis per que nutriretur discordia, vel posset commune pacis bonum impediri, possent apostolica auctoritate dispensare, prout in litteris apostolicis super hoc confectis hec et alia plenius continentur. Ac super sedatione jamdicte discordie, et introductione pacis, habiti fuissent, ut dicebatur, tractatus varii et diversi, diversis locis et temporibus, interponente in hoc serenissimo principe dno Philippo Dei gracia Francorum rege, tam per se quam per nuntios, partes suas. Non possetque pax hujusmodi aliqualiter consummari, ut asserebatur, si dicta villa Mageliniensis remaneret penes dnum Flandrie comitem memoratum ; ac dictus dnus comes, in emptione ville hujusmodi, juramentum, ut dicitur, prestitisset quod villam non alienaret eandem, nec separaret a comitatu Flandrie. Et sic, per consequens, si observatum fuisset, juramentum hujusmodi erat nutritivum tante discordie, et per ipsum poterat, ut dicebatur, pacis bonum impediri. Hinc est, quod die presenti, existente Ambianis, in presentia dicti dni Francie regis, ac nunciorum predictorum, memorato Ludovico Flandrie comite, presentibus nobis Luciano de Sens et Johanne de Campo, notariis publicis, ac testibus infrascriptis, lecta fuit ibidem clausula potestatis dictorum dom. episcoporum, apostolice sedis nunciorum, per quam poterant dispensare super juramentis nutritivis discordie, et impedientibus bonum pacis, videlicet plene et intellectualiter. Qua quidem clausula lecta et recitata, ut in apostolicis litteris continebatur, dicti dni nuncii apostolici, auctoritate apostolica, super juramento prestito per dictum dnum Flandrie comitem, ut est dictum, dispensaverunt, dicentes sic, post lectionem dicte clausule : Et dispensamus. De quibus... Acta fuerunt hec Ambianis, infra septa hospicii episcopalis, videlicet in camera parva, in qua erat dictus dnus Rex, presentibus dnis rege Francorum predicto, Ludovico rege Navarre, Ludovico duce Bulbon., Karolo comite Alansonis, reverendis patribus dnis Dei gracia Petro Rothomagensi archiepiscopo, Johanne Morinensi episcopo, dno Guillelmo de Sancta Maura, decano Turonensi, cancellario Francie, et pluribus aliis testibus premissorum. Ego vero Lucianus de Sens, clericus Ambianensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius, etc.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f. 5.

484 Avignon, 24 octobre 1334.

Emprunt de 100 florins fait par Jean Artaudi.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M.CCC.XXXV, quarto (*sic*), die vero XXIII. mensis octobris, indictione secunda, pontificatus sanctissimi patris et dni nostri dni Johannis, superna providente clementia pape XXII, anno XIX [1]. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod reverendus in Xpisto pater et dominus *dns Johannes* Dei gratia *Massiliensis episcopus*, sponte et ex sua certa scientia, recognovit, et in veritate confessus fuit, presente me notario, et testibus infrascriptis, se habuisse et etiam recepisse, pro suis et ecclesie sue Massiliensis necessitatibus, ut dicebat, et etiam asserebat expresse, a venerabili viro dno Guillelmo Silve, presbitero Aquensis diocesis, procuratore monasterii Beate Marie de Nazaret Aquensis, centum florenos auri de Florentia ; quos quidem florenos promisit restituere ipsi dno Petro (*sic*), ad omnimodam ipsius voluntatem. De quibus omnibus dictus dnus episcopus voluit publicum fieri instrumentum, per me notarium publicum infrascriptum, quamquam dictus dnus Guillelmus, cum omni qua poterat instantia, de premissis instrumentum non fieri ipsi dno episcopo supplicaret. Actum Avinione, in domo habitationis ipsius dni episcopi, videlicet in camera sua,... testibus presentibus discretis viris dnis Herveo Helgomari, archipresbitero de Clantio, Niciensis, Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricensis diocesis, ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f. 7 v.

485 Avignon, 4 novembre 1334.

Contrat au nom de Jean Artaudi, évêque de Marseille, au sujet de sa garderobe.

Anno et indictione quibus supra [1334], pontificatus dicti dni nostri Johannis pape XXII. anno XIX, die vero III. mensis novembris. Johannes de Aragon. et Mathea, ejus uxor, habitatores Avinionis, et eorum quilibet in solidum, videl. dicta Mathea cum auctoritate viri sui, promiserunt discreto viro magistro Petro de Brassaco, rectori ecclesie Sancte Alvere, Petragoricen. diocesis, stipulanti nomine et vice reverendi in Xpisto patris dni *Johannis*, Dei gratia *episcopi Massiliensis*, abluere, custodire et reportare, ac reddere, bene et fideliter, omnes pannos lineos et alios, dicti dni episcopi, et hospicii et familie sue Avinionis, per totum unum annum a die presenti in antea computandum ; pro pretio III. florenorum auri de Florentia. Et ad hoc obligaverunt omnia bona sua, presentia et futura. Et ibidem Jacobus Conteson, lapicida de Avinione, fide-

1. Malgré sa date mal conçue, cet acte est de 1334, car à pareil jour de 1335 Jean XXII était déjà mort.

jussit pro ipsis conjugibus, et se constituit principalem ; obligans ad hec omnia bona sua, presentia et futura. Submittentes dicti conjuges, et dictus Jacobus tamquam principalis, omnia bona sua jurisdictioni curie regie Avinionis. Renunciantes omnibus juribus canonico et civili, generaliter et specialiter, quibus contra premissa venire possent, vel in aliquo se defendere seu tueri. Acto expresse, quod si contingeret dictum dnum episcopum infra dictum annum a curia romana recedere, quod per tantum tempus ultra dictum annum, hujusmodi pannos teneatur abluere, quantum dictus dnus episcopus infra dictum annum fuerit absens a curia romana, sive a civitate Avinionis. Et etiam teneatur, in absentia ipsius dni episcopi, abluere pannos familie sue, si qui remanerent, computando in sortem. De quo pretio recognoverunt dicti conjuges se habuisse medietatem. Renunciantes exceptioni non habiti, non recepti dicti pretii. Et aliam medietatem debent habere in fine anni, sive termini. De quibus dictus dns Petrus peciit sibi fieri publicum instrumentum, nomine quo supra ; et dicti conjuges et fidejussor concesserunt, prout melius intelligi poterit et dictari, de consilio sapientum, ad utilitatem dicti dnî episcopi, cum omnibus juris renunciationibus et cautelis. Et ita juraverunt, tactis Scripturis. Renuncians dictus Jacobus illi juri de principali reo prius conveniendo. Actum Avinione, in hospicio habitationis dicti dni episcopi ; testibus presentibus dno Bartholomeo Berbeguerii, vicario perpetuo de Bellomonte, Aquensis diocesis, magistro Raymundo Bonchesii, notario, de Valensolia, Regen. dioc. Ego vero Lucianus de Sens, clericus Ambian. dioc., publicus apostolica auctoritate notarius, etc.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 5 v°.

486 Avignon, 11 novembre 1334.

Livres et ornements de l'église de Marseille, remis à Jean Arlaudi par l'héritier de son prédécesseur.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M.CCC.XXX.IIII°, die xi. mensis novembris... Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod in mei notarii et testium infrascriptorum presencia personaliter constitutus ven. ac discretus vir dom. Bernardus Amelii, prior secularis ecclesie Vallismoyssine, Forojuliensis diocesis, heres universalis ac executor testamenti reverendi in Christo patris dni Ademarii, bone memorie, Massiliensis episcopi, assignavit reverendo in Christo patri dom. *Johanni*, Dei gracia *Massiliensi episcopo*, dicti dni bone memorie episcopi Massiliensis immediato successori, de consensu et voluntate venetabilium virorum dominorum Fredoli de Falgayranis et Bertrandi Rostagni, canonicorum Massiliensium, ibidem presentium, libros, ac res, et bona infrascripta, que dicuntur esse venerabilis ecclesie Massiliensis ; ut ex prelatus dom. episcopus teneat et possideat, sicut dictus predecessor suus custodiebat et tenebat. Sequuntur libri, res, ac bona superius assignata. Primo, assignavit dictus dom. prior Vallismoyssine, heres ac executor, dicto dom. Massiliensi episcopo, unam Bibliam, que incipit in secundo folio *suum in congrua*. — Item, Concordantias antiquas, que incipiunt in secundo folio *Mathei* xv. *d.* — Item, Sermones *Abiciamus opera* etc., qui incipiunt in secundo folio *ce quam*. — Item, quasdam Glosas super Psalterium, que incipiunt in secundo folio *minus intelligitur*. — Item, unum Pontificale, quod incipit in secundo folio *a Dno et misericordiam*. — Item, aliud Pontificale, quod incipit in secundo folio, post tabulam, *pro amore divino*. — Item, Tabulam juris canonici et civilis, cum additionibus theologorum, que incipit in secundo folio IX. *q.* X. *Lugd.* — Item, quendam librum qui dicitur *Quam dilecta*, cum prephationibus, qui incipit in secundo folio *in domo Dei*. — Item, unum Missale notatum, sine epistolis et evangeliis, quod incipit in secundo folio *et salutare tu*. — Item, librum sextum Decretalium, sine glosis, cum quibusdam aliis Extravagantibus, qui incipit in secundo folio *mimus si qui*. — Item, librum Sententiarum, qui incipit in secundo folio, post tabulam, *delectationem secum gerit*. — Item Theronicam *(sic)* medicine, que incipit in secundo folio *secundum dissolutionem termini*. — Item, quasdam Questiones, modici valoris, que incipiunt in secundo folio *Eleager inestimabilem aprum*. — Item, unam mitram completam, cum appendiciis suis, factam cum perlis et lapidibus preciosis, que facta fuit, ut dicitur, tempore reverendi patris dni Durandi, bone memorie, Massiliensis episcopi. — Item, repositorium hujusmodi mitre. — Item, unam crocam, sive quoddam baculum pastorale de argento ; cujus tres baculi, sive virge, sunt de argento albo sine deauratura, cum vite circumcirca torta ; et ejus summitas est de argento deaurato, cum ismaltis. Sunt autem in medio summitatis due ymagines, quarum una, videl. ymago beate Marie virginis, sedet in cathedra ; altera vero, videlicet ymago cujusdam episcopi pontificalibus induti, stat genibus flexis ante ymaginem beate Marie virginis predictam. — Item, repositoria hujusmodi croce, sive baculi pastoralis. — Item, unum tersonum de serico, modici valoris. — Item, anulum pontificalem de argento deauratum, in quo sunt v. doubleti et quatuor perle. — Item, duo paria cirothecarum albarum, sine operibus ; quarum unum par est de serico, et aliud de lana. — Item, quedam corporalia, cum theca sua de sendato rubeo virgato. — Item, unum pannum de diaspro, sine orlatura, foratum de syndone rubea, pro cathedra. — Item, unam peciam sindonis, sive toballiam, crocei coloris, modici valoris. De quibus... Actum Avinione, ubi Romana nunc residet curia, infra septa palacii apostolici, videlicet in camera qua inhabitat ven. ac circumspectus vir dnus Guido Radulphi, archidiaconus Agatensis, dni pape thesaurarius, qua etiam camera prenominatus reverendus pater dnus Ademarius, bone memorie, Massiliensis episcopus, dum viveret, inhabitabat... ; presentibus ven. ac discretis viris dnis thesaurario predicto, Johanne Courtoys, dni pape scriptore, Herveo Helgomari, archipresbitero de Clantio, Nicien-sis diocesis, Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricensis diocesis, religioso viro fratre Guillelmo Pelegrini, ordinis Predicatorum, et pluribus aliis testibus ad premissa. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 8. — Suit au v°, même date, la remise d'un exemplaire des *Flores sanctorum*, d'un Missel et d'une chasuble, par Bernard Amiel aux délégués du Chapitre.

487 Avignon, 12 novembre 1334.

Procuration de Jean Artaudi pour l'exécution du testament de Raimond, son successeur à l'évêché de Nice.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M°.CCC°.XXX.IIII°, die vero XII. mensis novembris... Noverint universi presens publicum instrumentum inspecturi, quod reverendus in Christo pater dnus *Johannes*, Dei gratia *episcopus Massiliensis*, ac ven. et religiosus vir magister Pastor de Serescuderio, ordinis Minorum, sacre pagine professor, ac ven. et circumspectus vir dnus Ludovicus de Petragrossa, archipresbiter Vivariensis, executores bonorum mobilium, ac ultime voluntatis, ordinationis, seu dispositionis reverendi in Christo patris dni R. bone memorie Niciensis episcopi, per eundem dnum episcopum, dum adhuc viveret, electi, nominati, dispositi specialiter, et etiam ordinati; cupientes de bonis hujusmodi, juxta potestatem eis traditam, ad utilitatem et salutem anime defuncti, ordinare; in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, fecerunt, constituerunt, creaverunt, suum verum, legitimum procuratorem, negociorum gestorem et nuncium specialem, discretum virum magistrum Guil. Glorie, clericum Lodovensis diocesis, presentem, et onus procurationis hujusmodi in se gratis et sponte suscipientem, ad levandum, exigend., recuper., recipiendum, pro ipsis et eorum nomine, ab arrendatariis seu firmariis quibuscumque... Actum Avinione, in hospitio habitationis dicti dni episcopi Massiliensis..., presentibus discretis viris dno Herveo Helgomari, archipresbitero de Clantio, Niciensis diocesis, Raymundo Boschi, canonico Glandatensi, Poncio Aycardi de Sancto Remigio, Avinionensis diocesis, testibus ad premissa. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 9.

488 Avignon, 13 novembre 1334.

Réception d'un legs d'Aimar Amiel, par l'évêque et les chanoines de Marseille.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M°.CCC°.XXX°.IIII°, die XIII°. mensis novembris... Noverint universi presens publicum instrumentum inspecturi, quod ven. et discretus vir dnus Bernardus Amelii, prior secularis ecclesie Vallismoyssine, Forojuliensis diocesis, heres universalis, ac executor testamenti reverendi in Christo patris dni *A.* bone memorie *episcopi Massiliensis*, assignavit reverendo in Xpisto patri dno *Johanni*, Dei gracia *episcopo Massiliensi*, ac venerabilibus viris dnis Fredolo de Falgayranis et Bertrando Rostagni, canonicis Massiliensibus, recipientibus vice et nomine ecclesie Massiliensis, res infrascriptas, videlicet: unam capellam rubeam de diaspro, in qua sunt una casula, unum pluviale cum aurifrigiis ad medias ymagines; item, una tunicella, una dalmatica, una stola, unum manipulum, de predicto panno predicte coloris; item, una alba et unum amictum, cum paramentis de diaspro premisse coloris; item, unum syngulum de serico, viridis et albi colorum. Item, assignavit unum Pontificale novum, quod incipit in secundo folio, post tabulam, *dignatus es* et in penultimo folio, in rubrica rubea, *cuba pastorali et sandaliis*. Que omnia prefatus dnus bone memorie Massiliensis episcopus legaverat, seu reliquerat, ut dicitur, in suo ultimo testamento, ecclesie Massiliensi prelibate... Et premissa assignata, ut predictum est, de consensu predictorum canonicorum, penes eundem dnum episcopum Massiliensem remanserunt. De quibus... Actum Avinione, in hospitio habitationis dicti dni episcopi..., presentibus discretis viris dnis Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricensis diocesis, Herveo Helgomari, archipresbitero de Clantio, Niciensis diocesis, Poncio de Pareto, canonico Majoricensi, fratre Guillelmo Pelegrini, ordinis Predicatorum, Raymundo de Marrola, canonico Vallismoyssine, Forojuliensis diocesis, Petro de Aula, clerico Tholosane diocesis, testibus ad premissa. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 9 v°.

489 Avignon, 31 janvier 1335.

Lettres de tonsuré délivrées par Jean Artaudi à Bérenger et Guillaume Raymondi.

In nomine Domini, amen. Noverint universi presentes litteras seu presens publicum instrumentum inspecturi, quod nos *frater Johannes*, permissione divina *episcopus Massiliensis*, presentatis nobis per dilectum nobis in Christo Berengarium Raymundi, filium Guillelmi Raymundi, civis Avinionis, quibusdam patentibus litteris venerabilis viri dom. Petri Danrocha, Ahen. monasterii prepositi, in episcopatu Avinionensi in spiritualibus et temporalibus vicarii generalis auctoritate apostolica deputati, ejusque vero sigillo a tergo munitis, ut prima facie apparebat, quarum tenor sequitur sub hiis verbis: — Petrus Danrocha, Ahen. monasterii prepositus, in episcopatu Avinionensi in spiritualibus et temporalibus vicarius generalis auctoritate apostolica deputatus, Berengario Raymundi, scolari, filio Guillelmi Raymundi, civis Avinionis, salutem in Dno. Ut a reverendo in Christo patre dno Dei gratia Massiliensi episcopo tonsuram valeas clericalem recipere, et ascribi milicie clericali, sibi, conferendi in civitate vel diocesi Avinionensi, tibique recipiendi ibidem, tenore presentium licentiam impertimur; cum per nos examinatus ad hoc, etate, litteratura, natali[bu]s et alias ydoneus sis repertus; nec immineat in te aliud impedimentum canonicum quod obsistat. Datum Avinione, sub sigillo nostro, die XXIX mensis januarii, anno Domini M° CCC.XXX. quarto. — Vigore et auctoritate dictarum litterarum, prenominato Berengario, presenti et humiliter postulanti ascribi milicie clericali, tonsuram fecimus et imposuimus clericalem, secundum canonicas sanctiones. In cujus rei testimonium, presentes nostras litteras per infrascriptum publicum notarium scribi et publicari mandavimus, et nostri sigilli appensione muniri. Actum et datum Avinione, in hospitio habitationis nostre, die ultima mensis januarii, anno a Nativitate Domini M°.CCC°.XXXV°, indictione III, pontificatus sanctissimi patris et dni nostri dni Benedicti, superna providente clementia pape XII, anno primo; testibus presentibus

religioso viro fratre Guillelmo Pelegrini, ordinis Predicatorum, Johanne Raymundi, de Malausana, Vasionensis diocesis, Bertrando de Cavallione, Carpentoratensis diocesis, magistro Petro Cathalani, notario, Carcassonensis diocesis, ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 10 v°. — Suit au f° 11 une lettre identique pour Guillaume Raymondi, frère de Berenger.

490 Marseille, 5 mars 1335.

Supplique adressée par François de Grossis à Jean Artaudi, évêque de Marseille.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M.CCC.XXXV, die vero v. mensis marcii, indictione III... Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod existens in presentia reverendi in Xpisto patris et domini dni *Johannis*, Dei gratia *episcopi Massiliensis*, nobilis et circumspectus vir dns Franciscus de Grossis, miles de Aquis, obtulit et presentavit ipsi dno episcopo, ac per me notarium publicum legi et publicari fecit quandam cedulam papiream scriptam, verba que sequuntur continentem. « Veniens ad presentiam reverendi in Xpisto patris et domini dni J., Dei gratia Massiliensis episcopi, ejus devotus Franciscus de Grossis, miles, coram ipso devote suplicando et requirendo exposuit, quod licet ipse dnus episcopus, una cum ven. viro dno *Artaudo de Dorchis, Vquensi canonico, fratre suo*, tanquam arbitri, arbitratores, et amicabiles compositores, in et super certis questionibus diucius ventilatis, super facto castri de Gonfodio, inter nobilem domicellum Hugonem de Sancto Amancio quondam, agentem, ex parte una, et dictum supplicantem et exponentem, tam nomine suo quam nomine dom. Berengarie, quondam consortis sue, ex altera, defendentem, certa eorum protulerint mandamenta, jam sunt xx. menses et ultra ; in quibus, inter alia cavebatur expresse quod dictus Hugo certam peccunie summam, per certos terminos jam elapsos, predicto supplicanti realiter, et absque difficultate aliqua, sub pena in compromisso contenta, deberet et teneretur exolvere, et de futuris solutionibus faciendis, temporibus debitis, per fidejussores ydoneos cautum ipsum reddere. Item, et quod certa alia facere et assignare deberet, prout in mandamentis ipsis predicta et alia lacius continentur. Que quidem mandamenta dictus Hugo, quamdiu vixit, et deinde heredes ejus, observare contempserunt, et adimplere realiter contenta in eis minime curaverunt, licet dictus supplicans ipsa realiter observaverit, et observare paratus fuerit, prout de hoc paratum se offert facere plenam fidem ; licet hoc sibi non incumbat, sed parti adverse dumtaxat. Verum, cum expresse actum fuerit inter partes, quod ubi dictus Hugo mandamenta proferenda per ipsos non servaret, quod predicti dni arbitri tenerentur et possent, libere et absque contradictione aliqua, realiter restituere et assignare possessionem dicti castri de Gonfodio, cum omnibus et singulis aliis assignatis eisdem, supplicanti predicto ; prout hec et quedam alia clare et seriose continentur in quadam cedula papirea, subscripta et sigillata per partes, que de verbo ad verbum in compromisso debuit inseri, de voluntate et ordinatione partium predictarum. Videaturque inhumanum, et rationi valde dissonum, quod dictus supplicans, propter obedientiam quam habuit in servando mandamenta predicta, in quibus non modicum lesus fuit, careat possessione castri predicti quod juste tenebat et possidebat, et tenuerat et possiderat per longum tempus, et aliis sibi adjudicatis privetur omnino. Eapropter supplicando requirit, cum instancia quanta potest, dictum dom. episcopum, quatinus dignetur et velit, per se solum, vel cum dicto dno Artoudo, juxta potestatem eis datam per partes, quam in predictis adhuc habere dignoscitur, et juxta conventa et descripta in cedula memorata, possessionem dicti castri, cum omnibus et singulis aliis assignatis eisdem, libere et absque contradictione aliqua, restituere et assignare, restitui et assignari facere supplicanti predicto ; necnon omnes et singulos fructus, proventus, obventiones, indebite perceptos a tempore dictorum mandamentorum, et qui commode percipi potuerunt ; prout ad id faciendum de jure dictus dnus episcopus est astrictus. Sic et taliter facientes, si placet, quod indempnitati ipsius supplicantis provideatur, ut convenit ; et quod conscientia ipsius dni episcopi clara et libera ab omni scrupulo remaneat in hac parte. » De quibus omnibus et singulis idem dnus Franciscus peciit sibi fieri publicum instrumentum, per me notarium infrascriptum. Et dictus dnus episcopus respondit, quod cum, propter temporis lapsum, de presenti memoriam non habeat forme compromissi, de quo in requisitione predicta fit mentio, nec potestatis sibi date per dictum supplicantem, et Hugonem predictum quondam, vult et intendit tenorem potestatis compromissarie videre, et super eo deliberare ; necnon et super notione seu cognitione per eundem lata, seu retenta. Licet ad presens instrumenta de premissis confecta non habeat, ymo sunt Avenione, et pro ipsis mandabit ; quibus visis et inspectis, ac deliberato cum peritis in jure super ipsis, paratum se offert ordinare et facere quicquid juris fuerit, et sibi faciendum incumbet. Assignans dicto supplicanti diem XXVI. hujus mensis marcii, ad comparendum coram eo Massilie, in episcopali domo, et ad certiorem visionem et, si sibi visum fuerit, ordinationem faciendam. De quibus idem dnus Franciscus peciit sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hec *Massilie*, in episcopali domo, videl. in camera dicti dom. episcopi..., presentibus ven. ac discretis viris dno Gaufrido Rostagni, dno Johanne de Quinsiaco, de Massilia, jurisperitis, dnis Herveo Helgomari, archipresbitero de Clantio, Niciensis diocesis, Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricensis diocesis, discreto viro Bartholomeo de Grossis, clerico de Aquis, testibus ad premissa. Et ego Lucianus de Sens, clericus Ambianensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 11 v°.

491 Marseille, 7 mars 1335.

Collation de la cure de Saint Marcel.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M°CCC°XXXV°, die vero VII. mensis marcii, indic-

tione III... Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod constitutus in presentia reverendi in Christo patris et domini dni *Johannis*, Dei gracia *Massiliensis episcopi*, discretus vir Jacobus Vivaudi, clericus ecclesie Massiliensis, procurator venerabilis viri Isoardi Cabassole, canonici Massiliensis, prebendati in ecclesia Sancti Marcelli, Massiliensis diocesis, cujus vicaria perpetua ad presens [vacat] per obitum dni Petri Bartholomei, quondam dicte vicarie ultimi perpetui vicarii; habens dictus procurator ad infrascripta potestatem, et speciale mandatum, ab eodem dno suo..., presentavit eidem dno episcopo, nomine procuratorio quo supra, in presentia mei notarii publici, et testium infrascriptorum, dnum Arnaldum Albini, presbiterum Massiliensis diocesis, presentem ibidem, ad vicariam ipsius ecclesie, ac curam et regimen parrochie dicte ecclesie, tamquam sufficientem et ydoneum, ipsumque peciit humiliter institui in eadem. Et dictus dnus episcopus Massiliensis, attendens dictam presentationem fore factam de persona ydonea, de qua speratur in futurum de bono in melius proficisci et etiam prosperari, ipsum dnum Arnaldum presentem recepit libcraliter et admisit ad vicariam supradictam. Et eidem Arnaldo, presenti et recipienti, jurantique sibi esse obediens, et suis successoribus episcopis Massiliensibus, dictam vicariam ecclesie Sancti Marcelli, vacantem et liberam, ut premittitur, cum salario consueto, et cum omnibus juribus et pertinentiis suis, contulit, et ipsum instituit in eadem, et de ipsa vicaria, juribusque et pertinentiis suis, per suum anulum personaliter investivit, curam et regimen animarum parrochie ipsius ecclesie sibi specialiter committendo. De quibus omnibus et singulis, dictus dnus Arnaldus peciit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium publicum infrascriptum. Acta fuerunt hec Massilie, in episcopali domo, videlicet in camera dicti dni episcopi...; presentibus venerabili ac discreto viro dno Bernardo de Romanias, officiali Massiliensi, religioso viro fratre Guillelmo Pelegrini, ordinis Predicatorum, discretis viris dominis Bartholomeo Berbegerii, vicario perpetuo ecclesie de Bellomonte, Aquensis diocesis, Herveo Helgomari, archipresbitero de Clantio, Niciensis diocesis, Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 12 v°.

492 Marseille, 2 avril 1335.

Bénédiction de Cécile de Riquis novis, abbesse de Sion.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M°CC°C°XXXV°, die vero dominica de Passione, que fuit dies II. mensis aprilis, indictione III... Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, et etiam audituri, quod reverendo in Xpisto patre et domino dno *Johanne*, Dei gratia *episcopo Massiliensi*, in ecclesia Beate Marie sedis Massilie missam sollempniter celebrante, ac honesta et religiosa muliere dom. Cecilia, abbatissa monasterii Beate Marie de Syon, ordinis Cisterciensis, Massiliensis, ibidem existente, pro munere benedictionis solite novis abbatissis impendi recipiendo a dno episcopo supradicto; dicta dom. Abbatissa, in mei notarii et testium infrascriptorum presentia, juravit, et obedientiam promisit eidem dom. episcopo recipienti, prout in quadam cedula scripta, et per eandem dom. Abbatissam lecta, continetur. Cujus quidem cedule tenor de verbo ad verbum noscitur esse talis : — Ego, soror Cecilia, abbatissa monasterii Beate Marie de Syon, ordinis Cisterciensis, Massiliensis, promitto coram Deo et sanctis ejus, fratrum hac frequentia sollempni, fidelitatem, dignamque subjectionem, obedientiam et reverentiam, matri mee ecclesie Massiliensi, tibique Johanni, dno meo, ejusdem ecclesie episcopo, et successoribus tuis, secundum sacrorum statuta canonum, et prout precipit inviolabilis auctoritas pontificum Romanorum. Et hoc, manu propria, super hec sacrosancta Evangelia jurejurando firmo. — De quibus omnibus et singulis, ven. et discretus vir dom. Bernardus de Romanias, officialis Massiliensis, ac ibidem in spiritualibus et temporalibus vicarius generalis, pro jure dicti dom. episcopi, ac Massiliensis ecclesie, peciit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum. Et ibidem, mox statim et incontinenti, religiosus vir frater Fulco Gibellini, monachus monasterii de Thoroneto, Forojuliensis diocesis, dicti Cisterciensis ordinis, dixit quod premissa non possint prejudicare regule dicte domine Abbatisse. Petens inde sibi fieri publicum instrumentum per me notarium memoratum. Acta fuerunt hec in dicta Massiliensi ecclesia, ante majus altare..., presentibus ven. ac discreto viro Hugone d'Aurons, canonico Massiliensi, religioso viro fratre Guillelmo Pelegrini, ordinis Predicatorum, discreto viro dno Johanne Garini, in dicta ecclesia clerico prebendato, et pluribus aliis testibus ad premissa. Et ego Lucianus de Sens...

Arch. des B. du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 13.

493 Marseille, 18 avril 1335.

Nouvelle procuration de Jean Artaudi, pour l'exécution du testament de Raimond, évêque de Nice.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem mill'io CCC.XXXV, die vero XVIII mensis aprilis, indictione III... Noverint universi presentes pariter et futuri, quod reverendus in Xpisto pater et dominus dns *Johannes*, Dei gratia *Massiliensis episcopus*, executor dispositionis et ultime voluntatis dni Raymundi bone memorie, Niciensis episcopi, una cum ven. et religioso viro fratre Pastore de Serroscuderio, magistro in theologia ac ordinis fratrum Minorum minister in provincia Provincie, et circumspecto viro dno Ludovico de Petragrossa, canonico et archipresbitero ecclesie Vivariensis, specialiter constitutus, volens ac intendens procedere ad executionem dispositionis et ultime voluntatis dicti dni Raymundi quondam Niciensis episcopi, ac ejus debita et legata solvere, ac servitoribus et familiaribus congruentem remunerationem facere, licentiam et concessionem apostolicam observando. In presentia mei notarii et testium infrascriptorum, constituit, executorio nomine, suos certos, veros et indubitatos procuratores,

scil. magistrum Johannem de Landro, notarium, Nemausensis, et Rostagnum Aycardi, domicellum, Avinionensis diocesum, presentes et onus hujusmodi in se gratis et sponte suscipientes, et eorum quemlibet in solidum ; ... ad petendum, exigendum, recipiendum, et recuperandum ..., universa et singula bona et jura que ad dictum executorem ex concessione apostolica, vel alio quoquo modo pertinent, ... pertinere ; contra quascumque personas, ecclesiasticas vel seculares, et a quibuscumque personis, cujuscumque status, gradus vel conditionis existant ; in quacumque et qualibet curia, ecclesiastica vel seculari ; et coram quibuscumque judicibus, ordinariis vel extraordinariis, delegatis vel subdelegatis, et aliis quibuscunque. Dans, concedens dictis procuratoribus suis, et cuilibet eorum in solidum, executorio nomine, plenam et liberam potestatem bona et jura, redditus et proventus, credita et debita dicti quondam episcopi, petendi, exigendi, recipiendi et recuperandi, et super eis et pro eis agendi, defendendi, libellum seu libellos petendi et offerendi, litem seu lites contestandi, de calumpnia et veritate dicenda in ipsius animam jurandi, ponendi, proponendi, protestandi, replicandi et excipiendi ; testes, instrumenta et quelibet alia munimenta producendi, sententiam et sententias audiendi, et ab eis, et a quocumque gravamine appellandi, appellationem et appellationes prosequendi ; de solutis et receptis absolutionem, acquitiationem, et pactum de non petendo faciendi ; et demum omnia alia et singula circa premissa, et ab eis dependentia vel emergentia, dicendi, faciendi et procurandi, que ipsemet, executorio nomine, dicere vel facere posset, si personaliter presens esset. Promittens... *Acta fuerunt hec Massilie, in domo episcopali*, videl. in camera dicti dni episcopi..., presentibus ven. ac discretis viris dno Bernardo de Romanias, officiali Massiliensi, Guillelmo de Signa, canonico Forojuliensi, Herveo Helgomari, archipresbitero de Clantio, Niciensis, Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricensis diocesum, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Lucianus de Sens, clericus Ambianensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 13 v°.

494 Saint Maximin, 7 juillet 1335.

Testament de Jean Artaudi, évêque de Marseille.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem M°.CCC°.XXXV°, die vero VII. mensis julii, indictione III, pontificatus sanctissimi patris et dni nostri dni Benedicti, superna providente clementia pape XII, anno primo. Noverint universi hoc presens publicum instrumentum inspecturi, quod ego in Dei nomine *frater Johannes*, permissione divina *episcopus Massiliensis*, existens sanus mente, licet eger corpore ; attendens quod nichil certius morte, nec aliquid incertius hora mortis ; volens de meis bonis, seu per me acquisitis, disponere, juxta potestatem et licentiam michi traditam et concessam per dnum nostrum summum pontificem predictum ; hoc meum testamentum, seu ultimam meam voluntatem, condo et dispono ; quod, seu quam meam ultimam voluntatem, volo valere jure testamenti, seu codicillorum, seu alterius cujuscumque mee ultime voluntatis, juxta predictam potestatem a prenominato dno nostro summo pontifice michi concessam ; et omnia infrascripta volo observari inviolabiliter per quoscumque, post obitum meum. In primis namque, si ex hac infirmitate me mori contingat, eligo michi sepulturam, et sepeliri volo, cum cappella mea nigra, in ecclesia fratrum Predicatorum conventus Aquensis, ad pedes recolende memorie dni Petri, episcopi Sistaricensis, avunculi mei. Item, lego eisdem fratribus centum florenos auri, pro anima mea et remedio peccatorum meorum. Item, committo dominis Bonifacio de Fara et Arthaudo de Dorchis, fratri meo, hic presentibus, prout commisi alias in presentia dom. episcopi Tholonensis, sicut in quodam publico instrumento quod inde pecii fieri per Petrum de Garalate, notarium publicum, plenius continetur, solutionem debitorum meorum, et remunerationem familiarium meorum, faciendas de bonis meis, prout eis Dominus ministrabit. Acta fuerunt hec apud Sanctum Maximinum, in conventu fratrum Predicatorum dicti loci, videl. in camera prioris, anno, die, mense, indictione et pontificatu superius expressatis, presentibus magnifico ac potenti viro dom. Petro de Alamannone, Rognarum et Vidalbani domino, admirato regio Provincie, nobili viro Bertrando de Alamannone, nato ejusdem dom. Petri, venerabilibus viris dom. Gabriele de Fara, canonico Ebredunensi, Petro de Brassaco, rectore ecclesie Sancte Alvere, Petragoricensis diocesis, Herveo Helgomaris, archipresbitero ecclesie de Clantio, Niciensis diocesis, religiosis viris fratribus Bertrando de Cadarossa, Avinionis, Milone Milonis, Sancti Maximini conventuum fratrum Predicatorum prioribus, Guillelmo Pelegrini, Jacobo Porcelli, ejusdem ordinis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et ego Lucianus de Sens, clericus Ambianensis diocesis, publicus apostolica auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 78, f° 29 v°. (Expédition notariée du 24 déc. 1336). — Il est probable que Jean Artaudi mourut très peu après son testament. En effet, tous les actes de ce registre 78, faits à Viviers, Chalon, Mâcon, Amiens, Avignon, Marseille, sont rédigés par Lucien de Sens, qui évidemment était un notaire attaché à sa personne, après l'avoir été à Aimar Amiel, et qui le suivait partout. C'est lui aussi qui fit son testament à St-Maximin, sur un autre protocole, car il n'est pas ici. Or précisément après la mort de Jean Artaudi, Lucien de Sens passe au service d'Armand de Narrès, archevêque d'Aix, dont il écrit tous les actes, Reg. 78, 79 et autres. Le premier acte écrit pour Armand, est à la date du 15 août 1335 (Reg. 78, f° 14 v°). Il s'ensuit que Lucien était déjà au service d'Armand ; [mais le reg. 116 bis nous montre qu'il y était dès le 16 juillet : la mort d'Artaudi est donc resserrée entre le 7 et le 16. Le document qui suit est plus formel : son corps fut transporté à Aix le dimanche 9 juillet et enseveli le même jour dans l'église des Dominicains.]

495 1335.

Extraits des enquêtes faites après la mort de Jean Artaudi, pour sa dépouille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnat. ejusdem M°.CCC°.XXX°.V°, inventarium factum de bonis rev. in Xpisto patris dni *J.* bone memorie *Massiliensis episcopi*.

Et primo, in castro de Sancto Cannato fuerunt invente bladi quantitates infrascripte, que de mandato prefati quondam dni episcopi, litteratorie facto bajulo de S. Cannato, tradite et assignate fuerunt Richavo de Alamannono, pro debito CCC. flor., in quibus dictus quondam dns episcopus erat eidem Richavo efficaciter obligatus...

Inventarium, in castro de Signa et castrorum adjacentium, videl. de Mayranicetis et Castri Veteris...

Debita que debentur dicto dno episcopo in castro de Bauceto per personas diversas...

Inventarium seu repertorium factum in castro de Meuna:..

Inventarium seu repertorium factum in castris sitis in riperia Durencie : et primo in castro de Merendolio.... Male mortis,... de Aligno,... de Valleboneta.

Debita que debentur dicto dno episcopo in episcopatu Nicien.... flor. auri CIIII^{or}.

Debita rev. in Xpisto patris dni Johannis div. cle. bo. me. Massilien. episcopi, de quibus facta fuit sibi memoria, et que idem dns episcopus tempore mortis sue, in presentia rev. patris dni Jacobi, Dei gratia Tholonen. episcopi, et magnif. viri dni Bonifacii de Fara, magne curie regie magis. rationalis, et plurium aliorum fidedignorum testium..., et que exsolvi voluit et precepit de bonis suis mobilibus seu ejus ecclesie, per dictum dnm Bonifacium et ven. virum dnm Artoudum de Dorchis, can. Aquen., fratremque dicti dni episcopi. — Rev. in Xpisto patri dno Raymundo, abbati Montismajoris, ex causa mutui et amoris, flor. auri III^{or}. — Mag. Bartholomeo de Pontecurvo, scriptori d. n. Pape, ex causa pred. flor. III^{or}. et plus. — Ricavo de Alamanono, domicello de Lambisco, ex causa pred., flor. auri III^{or}. vel circa... Item Poncio de Alamannono, domicello, ex causa pred., flor. auri XL.

Debita dicti dni bo. me. Massilien. episcopi, de quibus eidem dno episcopo nulla per dictos dnos Bonifacium et Artoudum, seu alios circumstantes, facta extitit mentio, dum idem dns episcopus in ultimis existebat, ad hoc ne idem dns episcopus magis propterea gravaretur, et que eo tunc non erant nota dictis dnis Bonifacio et Artoudo... Item debet dictus dns bo. me. Massilien. episcopus magistro Jacobo de Barcilonia, magistro nepotum dicti dni episcopi, tam pro labore et salario dicti magistri Jacobi, quam pro expensis per eum factis, studendo cum dictis nepotibus dicti dni episcopi in castro Novarum, flor. auri VII. — Item, Petro Raymbaudi, de Aquis, draperio, pro pretio duodecim cannarum brunete nigre habit. et recept. Aquis in operatorio dicti Petri, pro indumentis ven. dom. monialium, vid. sororis Audiars, sororis dicti dni episcopi, sororis Dulcie Gralhe, sororis Raymbaude, et sororis Jacobe de Aqueria, neptarum dicti dni episcopi, flor. auri XVIII 1/2. — Item. Petro dicto lo Ges, camerario dicti dni episcopi, pro mutuo per eum facto in viagio Francie, sol. III. den. VIIJ. — Item, debentur Aquis per dictum dnm quondam Massilien. episcopum diversis personis, pro expensis factis in dicta civitate per Jacobum de Aqueriis, domicellum, nepotem et familiarem dicti dni quondam Massilien. episcopi, in sua longeva infirmitate, de qua decessit idem Jacobus, necnon et pro exequiis pro dicto Jacobo, qui longo tempore fuit in servicio dni episcopi antedicti, absque aliqua retributione, vid. florent. auri C.

Item debentur per dictum dnm quondam Massilien. episcopum ven. viro dno Artoudo de Dorchis, canon. Aquen., fratrique quondam dicti dni episcopi, pro parte dicto dno Artoudo contingente de fructibus, redditib. et prov. legatorum factorum per magnificam dominam dnam Berengariam, matrem quondam dictorum dnorum episcopi et Artoudi, tam de bonis paternis quam de bonis maternis dictorum dnorum episcopi et Artoudi, juxta voluntatem Jacobi Artoudi, patris eorumdem, captos per annos XI, per dnm episcopum antedictum... vid. flor. auri VI^{xx}L. — Item, debentur per dictum quondam dnm Massilien. episcopum, Jacobo Artoudi, dno de Venellis, nepoti et familiari dicti dni episcopi quondam, pro diversis rebus et bonis captis, habitis et receptis a dicto Jacobo.. (*en blanc*)... Item, debentur mag. Nicholao, apothecario de S. Maximino, pro apothecaria capta in operatorio dicti mag. Nicholay, pro infirmitate dicti dni episcopi, et pro brandonis et candelis cere captis in eod. operatorio dum idem dns episcopus egrotabat., libr. XVIII, sol. XVI...

Salaria judicum et officialiorum dicti quondam dni episcopi. In primis, debentur... Salaria advocatorum d. d. episcopi.

Expense facte apud S. Maximinum, in quo loco dictus dns quondam Massiliensis episcopus, prout Deo placuit, diem suum clausit extremum, pro exequiis dni episcopi antedicti, necnon in itinere, dum corpus dicti dni episcopi, ad sepeliendum, prout elegit, Aquas portabatur. — In primis, debentur mag. Nicholao, apothecario de S. Max., pro brandonis XXXIII, ponderantibus libras CL. cere, qui fuerunt in missa in eccl. S. Max., die illa qua dictus dns episcopus diem suum clausit extremum, et etiam portaverunt cum corpore dicti dni episcopi, ipsum portando Aquas..., ad rationem de refor. den. 20 pro libra qualibet, vid. libr. XII. sol. X. — Item, pro oblatione et helemosina ibidem in peccunia factis, reforc. sol. XXIII. — Item, pro helemosina facta fratribus Predicatoribus S. Max. in refraytorio, flor. auri II. — Item, debentur Johanni Agreve de S. Max., fusterio, pro lecteria in qua idem dns episcopus fuit Aquas portatus, reforc. sol. XXXIII. — Item, pro cordis pro dicta lecteria liganda, reforc. sol. II. den. VIII. — Item, pro cannis LXV. de bruneta nigra, pro faciendis raubis nigris familiaribus et servitoribus dicti dni episcopi..., ad rationem de reforc. sol. XIII pro canna qualibet, vid. libr. LII. — Item, pro dictis raubis faciendis, lib. III. sol. XVIII. — Item, debentur pro XXX hominibus portantibus corpus dicti dni episcopi apud Aquas, ibidem sepeliendum, ad rationem de gilhatis quinque pro quolibet, vid. sunt in summa refor. lib. VII. sol. XVI. den. III. — Item, pro potu dictorum hominum et aliorum facto in itinere, dum dictum corpus Aquas portabatur, vid. refor. sol. VI. — Item, pro loquerio quinque animalium conductorum ipsa die qua corpus dicti dni episcopi fuit Aquas portatum, pro equitatura prioris Predicatorum Avinion., fratris Filguerias quoque, manescalli et Garini, familiariorum dicti dni episcopi, pro duobus diebus..., refor. sol. XXXI. den. III. — Item, debentur Durantono Marlani, albergario de S. Max.,

pro c.xlii. prebendis, habilis ab eo, pro animalibus dicti dni episcopi, dni Bonifacii de Fara, dni Artoudi, dni de Venellis, dni de Auricula, Poncii de Alamanono et Ymberti, pro quibus mandaverat dictus dns episcopus.... libr. xviii. sol. iii. den. ii... — Item debentur mag. Petro de Galarano, clavario regio S. Max., pro nunciis per eum missis diversis amicis dicti dni episcopi, ad notificandum mortem ipsius, sol. viii. den. xi. ob. i. — Item, preconi S. Max., qui preconizavit quod quicumque conquereretur de dicto dno episcopo, quod incontinenti veniret, quia satisfieret sibi, vid. den. iii. — Item, clerico qui portavit crucem continue ante corpus dicti dni episcopi, sol. ii. den. vi. — Item, pro cendato nigro ad faciendum bordaturam circumquaque panni deaurati quod portavit dictus dns episcopus die illa qua fuit corpus dicti dni episcopi traditum ecclesiastice sepulture, sol. lviii, den. iii. — Item, pro cendato albo, nigro et rubeo, pro scutis faciendis in dicto panno, refor. sol. xviii. den. v. — Item, pro faciend's dicta bordatura et dictis scutis, sol. x. refor. den. v.

Expense facte Aquis in domo Predicatorum, tam pro excequiis dicti dni episcopi quam etiam in cantari dicti dni in dicta domo. In primis, debentur Raimundo Michaelis, Petro Cathalani et Jacobo de Porreriis, apothecariis de Aquis, pro lxxiii brandonibus magnis ponderantibus libras iii^{c}.x, qui fuerunt portati tam in excequiis dicti dni episcopi, quando fuit corpus suum traditum eccles. sepulture, quam etiam in crastinum dictarum excequiarum in dicta domo selebrato, ad rat. den. xx. reforc. pro libra qualibet, sunt libr. xxxiii. sol. iii. den. iii. — Item, pro clx. brandonibus parvis in processione, quando corpus dicti dni episcopi fuit traditum eccl. sepulture, ponderantibus libr. xl, ad rat. den. cor. xx. pro libra qualibet, sunt sol. lxvi. den. viii. — Item, pro candelis cereis xviii libr. pro dictis duobus diebus, ad rat. xx den. cor. pro libra qualibet, sunt sol. xxx. — Item, pro oblationibus in peccunia factis in dictis excequiis et cantari, offerentes quilibet, tam masculi quam femine, i. cor., sunt sol. lxxv. — Item, pro helemosina facta pauperibus in istis duobus diebus, sol. xxiii. — Item, pro helemosina facta conventui fra. Predicat. civ. Aquensis, in die cantaris pred., flor. auri iii. — Item, fratribus Min. dicti loci, qui fuerunt cum processione in dictis excequiis, flor. auri ii. — Item, fr. Augustinis, flor. auri i. — Item, frat. de Monte Carmelo, fl. auri i. — Item, fratribus S. Joh. Jerosol., fl. auri ii. — Item, pro oblationibus in peccunia factis in domo Predic. per dictum Artoudum, et per illos qui secum ibant, per sex dies post obitum dicti dni, sol. viii.

Expense facte in ecclesia S. Salvatoris Aquen., pro cantari dicti dni episcopi in dicta ecclesia. Primo, pro cendato viridi pro faciendo bordadura circumquaque panni deaurati eccl. S. Salvatoris, oblati in cantari in dicta eccl. celebrato, necnon etiam pro cendato albo, nigro et rubeo, pro scutis faciendis cum armis dicti dni episcopi, necnon et pro facturis dictorum scutorum, sol. xxviii. — Item, pro brandonibus xvi ponderant. libras lxxxviii, comburentibus in dicto cantari, ad rat. den. cor. xx. pro libra qual., sunt lib. vii. sol. viii. den. viii. — Item, pro viii. libris candelarum cerearum oblatarum in dicto cantari, ad rat. den. cor. xxii pro libra qual., sunt sol. xvi. den. vi. — Item, pro oblationibus in peccunia factis, tam per mares quam femellas, sol. xxxiii.

Expense facte in ecclesia majori civitatis Massiliensis pro cantari dicti dni episcopi in dicta ecclesia. In primis, pro panno deaurato empto et oblato dicte eccl. in dicto cantari, flor. auri xvi. — Item, pro v cannis et duobus palmis cendati viridis, pro bordadura facienda in panno pred., vid. regalium sol. lxiii, qui reducti ad coron. sunt ipsorum cor. flor. xxxii. den. viii, pog. iii. — Item, pro cendato scutorum factorum in dicto panno, regalium sol. xxx. den. v., qui reducti ad turon. parvos, sunt sol. xv. d. ix. — Item, pro factura dictorum scutorum et bordadure, regalium sol. l, qui reducti ad parvos turon., sunt sol. xxvi. — Item, pro folratura dicti panni, sol. l. regalium, qui reducti ad turonen. sunt sol. xxvi. — Item, pro fusta empta et parata pro tenendis brandonibus in dicta ecclesia in dicto cantari..., sol. xxii. den. v. pog. i. — Item, pro magistro qui dictam fustam aptavit..., sol. vi. den. viii. pog. i. — Item, pro iii^{c}.iii libris cere emptis pro brandonibus faciendis in dicto cantari, ad rat. regalium sol. iii den. ii. pro libra qual., qui sunt... turonen. libr. xxiii. sol. xviii. den. v. pog. iii. — Item, pro libris x. candelarum cere, ad rat. regal. sol. iii. den. iii..., turon. sol. xvii. den. iii. — Item, pro oblationibus in peccunia factis in dicto cantari, oferendo quilibet i. cor., sunt sol. lxviii. — Item, debentur pro hiis que tradite fuerunt dnis canonicis, clericis, benef., presb. et aliis clericis et servitoribus eccl. majoris civ. Mass., et aliarum eccl. parr., S. Johannis, Templi et S. Anthonii, que non sunt parrochiales, qui in dicto quantari interfuerunt, vid. regalium lib. viii et sol. vii..., turon. lib. iii, sol. vi. den. xi. pie' iii. — Item, monachis S. Victoris, qui cum processione in dicto quantari interfuerunt... sol. xxxviii. pie' iii. — Item, conv. fra. Predicatorum... sol. xxvi et ob. i. — It. et conv. fra. Minorum... sol. xxvi et ob. i. — It. conv. fra. Augustinorum... sol. xiii. pig. i. — It. conv. fra. Carmelinorum... sol. xiii. pig. i. — It. pro quatuor eminis annone emptis pro pane faciendo et comesto in dicto quantari... sol. xxvi. den. vi. pig. iii. — It. pro iii. m^{l} thayrolis vini empto pro dicto quantari... sol. xxiii. den. iii. — It. pro carnibus comestis in dicto quantari... sol. xx. den. x. — It. pro xvi. eminis ordei, pro usu animalium dicti dni Artoudi et familie dicti dni episcopi... sol. xl. den. viii. — It. pro quinque berriatis farri emptis pro usu dictorum animalium... sol. xxxi. den. vi. pig. i. — It. pro candelis albis, cazeo, lactucis, herbis et fructibus et aliis pluribus rebus minutis... sol. x. den. v.

Legata facta per dom. bo. me. Massilien. episcopum. In primis, legavit in sua ultima ordin., conv. ff. Predicatorum civitatis Aquen. amore Dei, pro missis selebrandis, vid. flor. auri c. — It. legavit in sua ult. ord. Bonifacio Artoudi, filio nobilis Jacobi Artoudi, domini de Venellis, nepoti dicti dni episcopi, reforc. libras l.

Debita que debentur, juxta ordin. factam per pred. dnos Bonifacium et Artoudum, executores ord. dicti dni Massil. episcopi, familiaribus et sociis dicti dni episcopi quondam... secundum tempora serviciorum

per eosdem eidem dno episcopo impensorum. In primis, providetur ven. viro Artoudo de Dorchis, can. Aquen. fratrique dicti d. episcopi, qui multos labores et expensas fecit et sustinuit, in servitio dicti d. episcopi, eundo, reddeundo cum dicto d. episcopo, et ipsum associando tam in episcop. Niciens. quam in episcop. Massilien., quam etiam in Francia, quando idem d. episcopus fuit transmissus per sedem apost. pro legato, dimittendo eccl. Aquen., distrib. cotidianas panis, vini et den. amittendo per longum tempus, vid. de flor. auri m°. — It. Jacobo Artoudo, domino de Venellis, nepoti dicti d. episcopi, qui etiam multos lab. et exp. sust. et fecit, eundo et redd. cum dicto d. episcopo, et ipsum assoc. tam in episcopatu Nicien. quam ep. Mass., quam in viagio Francie, quam alibi et ubicumque, de cujus bonis dictus d. episcopus habuit bonam quantitatem, dum esset in minoribus constitutus, vid. de flor. auri m°. — It. Lanceloto Artoudi, nepoti dicti d. episcopi, qui longo temp. et continue fuit in serv. dicti d. episcopi, et perseveravit usque in finem, et nullam remuner. habuit, vid. de flor. auri m°. — Item, fratri Berengario de Amirato, o. Pr., subpriori conv. S. Max., socio dicti d. episcopi, magistroque et rectori totius hospitii dicti d. episcopi, qui longo temp. fuit in serv. dicti d. episcopi, et ivit cum eo in Franciam, vid. fl. auri xx. — It. fr. Bert. Ortolani, dicti ord., qui longo temp. fuit in serv. dicti d. episcopi, fl. auri xx. — It. fr. Guill. Pelegrini, dicti ord., qui multo temp. fuit in serv. dicti d. episcopi, antequam esset episcopus et post continue, quousque dictus d. episcopus suum diem clausit ext., vid. flor. auri xx. — It. fr. Jac. Pocelli, qui fuit aliquo temp. in serv. dicti d. episcopi et potissime in fine dierum suorum, fl. auri x. — *(9 autres serviteurs eccl. et laïques, dont 4 avaient été en France).*

Sequitur provisio scutiferorum et aliorum familiariorum. In primis, provisum extitit per dictos dd. executores, Bertr. de Alamanono, fratri Alziarii, qui fuit longo temp. et cont. in serv. dicti d. episcopi postquam fuit episcopus Nicien., vid. de flor. auri x, et uno roncino flamenco. — It. Imberto de Alamanono, filio Poncii de Alam., qui fuit in serv. dicti d. episcopi per quinque annos, vid. de flor. auri xxv, et de uno roncino arbitrio dictorum dd. exec. — It. Johanni de Ucesia, qui fuit in serv. dicti d. episcopi, ex quo fuit episcopus Nicien., de flor. auri xx, et de uno roncino, arbitrio dict. d. executorum. — It. Gertio, camerario d. d. episcopi... It. Alziario, filio d. Hugonis Casoli, militis... It. Raimundo Filgueria, domicello de S. Cannato... It. Garino de Sala viridi, domicello de Venellis... It. Stephano Barberii (et ivit cum eo in Franciam)... It. mag. Petro, quoquo... It. mag. Petro Audini, marescallo... It. mag. Petro Cathalani, not. *(tous vieux serviteurs de l'évêque).*

Provisio bajulorum et aliorum officialium...

Debita que debentur ex pacto gaciferis infrascriptis, pro eorum salario seu labore... (*14 employés*).

Debita que debentur pro expensis factis per dictum d. Artoudum et alios familiares dicti dni episcopi, tam Aquis quam Massilie, a die VIII. mensis julii, quo die fuit corpus dicti dni episcopi traditum eccl. sepulture, usque per totum vicesimum diem dicti mensis julii, qua die familiares pred. dni episcopi ad propria recesserunt... Et primo, die dominico que fuit dies VIII. mensis julii, quo die corpus dicti dni episcopi fuit portatum Aquas in domo Predicatorum sepeliendum ibidem, debentur pro expensis dicta die factis, tam in vino, carnibus et aliis necess., refor. sol. XXX. den. IX. — It. die X...XI...XII...XIII...XIV...XV...XVI...XVII...XVIII... It. eodem die in sero, apud Mass., quando iverunt dictus dns Artoudus, cum tota familia dicti dni quondam Massil. episcopi et pluribus nobilibus de genere dicti dni episcopi Massiliam, pro quantare ultimo dicti dni episcopi in majori ecclesia sedis Massilie celebrando, vid. refor. sol. XVIII. den. II. ob... — It. die XX dicti mensis julii, Aquis, in regressu, sol. X. den. III. ob.

Debita que debentur pro diversis expensis diversimode factis pro dicto dno quondam Massilien. episcopo... It. debentur Rolandono de Aquis, misso apud Dignam et deinde apud Brinoniam, et ad alia loca diversa, magistro Petro de Galarano, not., pro habendo instrumenta ordinationis facte per dnm Mass. episcopum..., sol. X. et den. X...

Inventarium factum de bonis et rebus episcopatus Massil. post mortem bo. me. Johannis Massilien. episcopi.

Inventarium equorum, equiturarum et animalium dicti dni episcopi. — Primo, unus bonus equus magnus pili liardi, pomellatus. — It. unus palafredus pili sauri. — It. unus roncinus pili maurelli. — It. unus roncinus pili bay. — It. unus roncinus pili maurelli. — It. unus roncinus pili liardi. — It. unus roncinus pili maurelli. — It. unus roncinus pili grisi quasi liardi. — It. unus roncinus pili grisi. — It. unus roncinus pili sauri. — It. unus roncinus parvus pili bay. — It. unus roncinus pili liardi rufi. — It. unus mulus saumerius pili bay oscuri. — It. mulus saurus pili bay clari. — It. unus roncinus antiquus saumerius pili bausani sauri, modici valoris. — It. unus roncinus saumerius, modici valoris, liardi pili, pomellatus, monoculus. — Subscripta animalia fuerunt de animalibus predictis vendita, seu in solutum data personis et servitoribus dicti dni episcopi infrascriptis. Et primo, Johanni de Usesia, qui diu serviverat dno et nil habuerat, quando ivit apud Albam, unum roncinum pili bay oscuri. — It. Lansaloto Artoudi, qui diu serviverat dno episcopo, fuit datus unus roncinus pili grisi. — It. Poncio de Alamannono fuit in solutum datus unus roncinus pili grisi quasi liardi, pro XL. florenis auri. — It... Bertrando de Alamannono fuit datus unus roncinus pili maurelli in solutum... precio XX. flor. — It. fuit venditus Imberto de Alamannono de Massilia, precio XXV. flor.

Arch. Vatic. Collectorie n° 143, reg. non paginé; je n'ai pris que ce qui me fournit quelque renseignement historique ou chronologique.

496 16 mai 1336.

Eadem die. Notum sit cunctis quod Bondavinus de Draguiniano, judeus, civis Massilie, fecit suum procuratorem specialem, videl. Fayditum Ebrardi, mercatorem, civem Massilie, ad petendum, exhigendum, requirendum et recuperandum quoddam debitum centum florenorum auri, in quibus reverendus in Xpisto pater bone memorie dnus *J. Artoudi, episcopus Massiliensis*, sibi tenebatur, seu a districtoribus seu deten-

foribus bonorum ejusdem, tenore publici documenti scripti manu Roberti de Burgo, sub anno Domini M.CCC.XXXIIII, die xv. mensis februarii. Dans et concedens, etc. Actum Massilie, in domo dicti Bondavini...

Prothon. de Paul Giraudi, not. de Marseille (M. Estrangin).

497 18 novembre 1336.

Pro Poncio de Alamanono domicello.

Anno quo supra, die decima octava mensis novembris. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod cum nobilis domicellus Pontius de Alamanono, civis Massilie, olim, ut asseritur, mutuasset et mutuo tradidisset bone memorie dno *Johanni, archiepiscopo Massiliensi*, octo marchia argenti, in octo taciis appreciatis valere florenos auri septuaginta de Florentia ; et cum dictas tacias non recuperaverit, ut asseritur, a dicto dno episcopo, et post mortem ejusdem fuerit ipsi Pontio, pro valore dictarum taciarum, datum in solutum et in paccam fuerit unum palafredum liardum, per venerabiles viros dnum Bonifacium de Fara, magne regie curie magistrum rationalem, et dnum Artaudi de Dorchis, cannonicum Aquensem, fratrem dicti dni episcopi, executores, ut dicitur, testamenti ejusdem dni episcopi ; de qua in solutum datione constare dicitur publico instrumento. Ecce nunc quod dnus Hugo Rocas, prior ecclesie de Noallaco, Rutinensis diocesis, gratis et spontanea voluntate, per se et suos, se obligavit predicto Pontio de Alamanono, presenti et sollempniter stipulanti, pro se et suis, usque ad quantitatem viginti florenorum auri fini et justi ponderis de Florentia, in casu quo contingeret predictum palafredum, seu precium ejusdem, sibi auferri vel vendicari per ecclesiam Romanam, seu per cameram ecclesie predicte. Obligantes. Renunciantes. Jurantes. Actum Massilie, in domo mei notarii, in presentia Jacobi Fulconis, Guillelmi Englici et Jacobi Giraudi.

Prot. de Paul Giraudi, not. de Marseille, f° 156.

498 12 août 1337.

Lettre de Jacques Plazaneli, vice-official et vice-vicaire général d'Aix, adressée à Lucien de Sens, notaire, pour qu'il délivre à Guill. Ménard de Lourmarin, chapelain, une expédition de la dotation de la chapellenie fondée par Aimar Amiel, dans l'église de St-Cannat [de Sauzet]. — Constitutus in judicio coram nobis dns Guillelmus Menardi de Luciomarino, capellanus capellanie perpetue dudum per bone memorie dnum Ademarium, episcopum Massiliensem, in parrochiali ecclesia Sancti Cannati, Massilien. dioc., sub speciali titulo Beati Michaelis fundate et dotate, fidem faciens de titulo suo per litteras bone memorie dni Johannis, episcopi Massiliensis, ipsius sigillo in pendenti munitas, ut prima facie apparebat, que incipiunt in secunda linea *Aquen. dioc.*, et finiunt in eadem *testimonio*...

C'est une collation faite par Jean Artaudi.

Voir encore l'enquête du 17 sept. 1346.

JEAN II Gasqui. 1335-1344.

499 30 mars 1317.

Bulles de Jean Gasqui pour le prieuré de la Gayole.

Dilecto filio *Johanni Gasqui, rectori parrochialis ecclesie Sancte Marie de Gaysola*, Aquensis diocesis. Litterarum scientiam, vite ac morum honestatem, et alia dona virtutum quibus, sicut accepimus, laudabiliter insignitus agnosceris, digne nos excitant et inducunt ut personam tuam apostolice provisionis gratia prosequamur. Cum itaque parrochialis ecclesia Sancte Marie de Gaysola, Aquensis diocesis, cujus fructus, redditus et proventus quatuordecim librarum turonensium parvorum valorem annuum, juxta taxationem decime, prout asseris, non excedunt, per obitum quondam Petri Durnasii, olim ejusdem ecclesie rectoris, qui nuper in civitate Carpentoratensi, ad quam, cum jam infirmitate de qua postmodum obiit gravaretur, de Avinione, ubi tunc Romana ecclesia residebat, sicut adhuc residet, pro sua commoditate se traxerat, diem clausit extremum, apud sedem apostolicam vacavisse, juxta declarationem per fel. rec. Bonifacium papam VIII editam, censeatur, nullusque preter nos disponere de illa potuerit, pro eo quod nos dudum, ante vacationem hujusmodi, omnes ecclesias et alia beneficia ecclesiastica tunc apud dictam sedem vacantia, et in antea vacatura, dispositioni apostolice reservantes, decrevimus ex tunc irritum et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, contingeret attemptari ; nos volentes tibi, premissorum intuitu, ac obtentu venerabilis fratris nostri Guilelmi, Penestrini episcopi, pro te capellano et phisico suo, nobis super hoc cum instantia supplicantis, gratiam facere specialem, predictam ecclesiam sic vacantem, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, apostolica tibi auctoritate conferimus, et de illa etiam providemus ; decernentes, prout est irritum et inane, si secus super hoc a quoquam, quavis auctoritate, attemptatum forsan est hactenus, vel contigerit imposterum attemptari. Non obstantibus... sive quod tibi nuper de beneficio ecclesiastico, cum cura vel sine cura, ad collationem vel presentationem dilecti filii prioris de Caroloco, Aptensis diocesis, pertinente, in forma secundum quam sedes apostolica, pro pauperibus clericis beneficiandis, consuevit scribere, mandavimus provideri. Volumus autem quod gratia seu mandatum, postquam predictam ecclesiam pacifice fueris assecutus, omni effectu careat et vigore. Nulli ergo etc. nostre collationis, provisionis, constitutionis et voluntatis infringere, etc. Datum Avinione, III. kalendas aprilis, anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 67 (Johan. XXII. Comm. an. I. p. 3), f° 231, ep. 1754.

500 9 septembre 1327.

Bulles de Jean Gasqui pour un canonicat à Lérida (Catalogne). — *Johanni Gasci*, providetur sibi de canonicatu ecclesie Ilerdensi et prebenda, ac una de preposituris seu mensatis ejusdem ecclesie. — Consideratione ven. fr. n. Petri, episcopi Penestrini, pro te capellano et

medico suo nobis in hac parte humiliter supplicantis... Datum Avinione, v. idus sept., an. xii.

Arch. Vatic. Reg. 86 (Joh. XXII. Commu. an. xii, p. ii), f. 14, n° 5.

501 Aix, 18 juin 1328.

Les chanoines d'Aix admettent un vicaire pour Meyrargues, à la prière de Jacques Artaudi, seigneur de Venelles, procureur de son oncle Artaud de Dorches, chanoine d'Aix, in presencia et testimonio dni Johannis Gasqui, sacerdotis, subcentoris dicte ecclesie.....

Arch. des B.-du-R. St-Sauveur d'Aix, orig. parch.

502 Aix, 9 mars 1330.

Jean Gasqui, chanoine d'Aix.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem M°CCC.XXVIIII, die viii. mensis marcii. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod venerabile capitulum sancte Aquensis ecclesie, in loco consueto, ut moris est, congregatum, in quo quidem capitulo erant venerabiles et circumspecti viri dni Hugo Gancelmi, archidiaconus, Jacobus Blanchi, precentor, Bertrandus de Lengres, Raimundus Nouloni, et *Johannes Gasqui*, dicte *sancte Aquensis ecclesie canonici*, congregati pro capitulo selebrando, ipsi omnes dni, et capitulum, simul, concorditer, nemine ipsorum discrepante, nominibus eorum propriis, et nomine aliorum concanonicorum suorum absentium, fecerunt, constituerunt, et sollempniter ordinaverunt, eorum certum, verum et indubitatum, ac specialem procuratorem, videlicet venerabilem et circumspectum virum dnm Hugonem Gancelmi, archidiaconum dicte ecclesie, presentem et recipientem ; specialiter et expresse ad presentandum, juxta morem et antiquam consuetudinem diucius in dicta ecclesia observatam, reverendo in Xpisto patri et domino dno Armando, digna Dei patientia dicte sancte Aquensis ecclesie archiepiscopo, ad collationem et presentationem dictorum dnorum et Capituli, in clericum beneficiatum ejusdem ecclesie, discretum virum dnm Guillelmum de Vico, sacerdotem, cui collatum est per eosdem dnos et capitulum, clericatus beneficium vacans in dicta ecclesia per mortem discreti viri dni Hugonis de Caza, sacerdotis quondam, dicte ecclesie clerici beneficiati, ipsum dnm Guillelmum instituendum per eumdem dnm Aquensem archiepiscopum. Dantes et concedentes... Actum Aquis, in refreytorio dicti capituli, in quo quidem refreytorio capitulum dicte ecclesie ab antiquo est congregari consuetum ; in presentia et testimonio egregii et circumspecti viri dni Jacobi Insberti, legum doctoris, et dni Petri Bonjorn, sacerdotis, civium Aquensium, testium vocatorum et rogatorum. Et mei Guillelmi Egueserii, de Aquis,... notarii publici...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Orig. parch.

503 24 mars 1335.

L'archevêque d'Aix Armand fait... suos veros et legitimos procuratores... dom. Johannem Gaschi, canonicum Aquensem, *et deux autres pour comparaître devant le pape Benoît XII, au sujet d'une affaire avec les religieuses de N.-D. de Nazareth.*

Voir la pièce à l'archevêché d'Aix.

504 13 octobre 1335.

Provisions de Jean Gasqui pour l'évêché de Marseille, par le pape Benoît XII.

Dilecto filio *Johanni Gasqui, electo Massiliensi*, salutem. In eminenti sedis apostolice specula, disponente Dno constituti, opem et operam, quantum nobis desuper conceditur, libenter impendimus, ut ecclesie universe, maxime cathedrales, in spiritualibus floreant, et in temporalibus augeantur ; que possunt, propitiante Dno, provenire, cum earum dum vacant regimina, personis talibus committuntur, que sciant, velint et valeant eisdem ecclesiis sibi commissis preesse pariter et prodesse. Nuper siquidem ecclesia Massiliensi per obitum bo. me. Johannis, episcopi Massiliensis, qui pridem extra Romanam curiam diem clausit extremum, pastoris solatio destituta, nos, vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, cupientes eidem ecclesie per apost. sedis providentiam, ydoneam presidere personam, provisionem ipsius ecclesie, ea vice, ordinationi et dispositioni nostre duximus specialiter reservandam, decernentes ex tunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctorit., sci. vel ign., contingeret attemptari. Postmodum vero dilecti filii capitulum ecclesie antedicte, reservationis et decreti hujusmodi forsan ignari, vocatis omnibus qui debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, die ad eligendum prefixa, ut moris est, convenientes in unum, te canonicum Aquensem, in sacerdotio constitutum, per formam scrutinii, in eorum episcopum, licet de facto, concorditer elegerunt. Negotio igitur ipsius electionis ad nostram perlato notitiam, nos attendentes electionem prefatam, utpote factam post et contra reserv. et decretum eadem, fore irritam et inanem, de preficiendo ipsi ecclesie personam utilem ac etiam fructuosam, cogitare cepimus diligenter ; et post delib. quam cum fr. nost. super hoc attentam habuimus, demum in te, cui vite munditia, morum elegantia, litterarum scientia, circumspectionis industria, et alia virtutum merita, tibi ab earum Dno multipliciter concessarum, nobis et eisdem fratribus non innota, laudabiliter suffragari noscuntur ; considerantes concordem predictorum te eligentium voluntatem, intuitum direximus nostre mentis. Quibus omn. deb. medit. pensatis, de persona tua nobis et fratribus predictis, ob hujusmodi tuorum exigentiam meritorum accepta, dicte Massil. eccl., de fratrum ipsorum consilio, auct. ap. providemus, teque illi preficimus in ep. et past., curam et adm. ejusdem tibi, tam in sp. quam in temp., plenarie committendo. Firma concepta fidutia, ex laudabilium tuorum fructibus studiorum, quod gratia favente divina, pred. ecclesia, sub circumspecti regiminis tui cura, votiva honoris et commodi suscipiet incrementa. Quocirca dis. tue per ap. scr. mand. quat. impositum in hac parte a Dno tibi onus reverenter suscipiens, et devote supportans, in ipsius eccl. ampliandis honoribus et profectibus procurandis, te gerere satagas sine intermissione solicitum et fidelem, proficiendo inibi tibi per meritum et aliis per exemplum ; ita quod eadem eccl. gubernatori prov. et fruct. administratori gaudeat se commissam, tuque preter et. retr. premium, a nobis

et eadem sede continuum bened. et gratie mercaris percipere incrementum. Datum Avinione, III. idus octobris, anno primo.

In e. m. Capitulo eccl. Mass. ; — Clero ; — Populo ; Vassallis : — Archiepiscopo Arelaten. ; — regi Roberto.

Arch. Vatic. Reg. 119, ep. 814 (Bened. XII. Comm. et de Curia, an. I, p. 11).

505 28 août 1336.

Vidimus de l'échange fait le 30 août 1257 (n° 283), ad instantiam magistri Almarici Saonis,... familiaris et procuratoris... rev. in Xpisto patris dni J. Dei gratia Massilien. episcopi, *par ordre du juge de la cour du palais*.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Cette pièce a le sceau de la cour comtale, et de Jean Gasqui, évêque de Marseille, cire rouge. Cette copie est faite en vue de l'hommage que l'évêque refusait de faire sous certaine forme, et qui n'eut lieu que le 23 nov. 1336 (n° 507).

506 10 octobre 1336.

Reconnaissances des nobles de Mallemort, in presentia dni Johannis Gasqui, episcopi Massiliensis.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars., Chartes (341-360).

507 Aix, 23 novembre 1336.

Hommage de Jean Gasqui, évêque de Marseille, au sénéchal des comtés de Provence et Forcalquier.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Incarnationis ejusdem 1336, die vicesimo tertio mensis novembris, quinte indictionis, apud civitatem Aquensem, in hospicio ecclesie S. Johannis Jerosolimitani de Aquis... Ex tenore hujus instrumenti publici universis pateat tam presentibus quam futuris, quod presentatis viro magnifico dno Philippo de Sanguineto, militi, comitatuum Provincie et Forcalquerii regio senescallo, quibusdam regiis litteris, ejus secreto annullo sigillatis, quarum tenor per me infrascriptum notarium, in presentia dicti dni Senescalli et subscriptorum aliorum, lectus publice erat per omnia continentie subsequentis : — Robertus, Dei gratia Jerlm. et Sicilie rex, senescallo Provincie, familiari et fideli suo, gratiam suam, et bonam voluntatem. Scire te facimus quod dno nostro Summo Pontifici scribimus in hec verba : « Beatissime Pater, duas recepi litteras Sanctitatis vestre reverentia filiali, quas michi exhibuit reverendus pater archiepiscopus Ebredunensis, dicte Sanctitatis legatus, quarum una erat super facto episcopi Massilien. Et ecce quod senescallo Provincie litteris meis injungo, ut ab ipso juramentum et homagium recipiat, illis modo et forma quibus per antecessores suos, meis progenitoribus communiter prestita inveniuntur. Salvo quod, quia aliqui vel aliquis dicuntur illa aliter prestitisse, si forsan, processu temporis, aut per regestra, aut aliter, legitime reperietur ipse, per successores ejus, aliis modo et forma illa prestare, semper jura mea, et successorum meorum in ipsa Provincia, intelligantur illesa, nec propter hoc eis aliquatenus derogari. Alie littere fuerunt super negotio episcopi Regensis, super quadam jurisdictione sua, super qua dicebatur per nonnullos officiales meos turbari. Ad quod eadem reverentia respondeo, quod a dno patre meo seriosa ordinatio ex tunc servata processit, quia propter distantiam, et absentiam suam, et meam, a dicta Provincia, officiales, in causis curie, nimis perfunctorie, in dampnum et prejudicium regie curie, procedebant. Unde voluit, statuit, et mandavit, quod de processibus tangentibus curiam ipsam, Senescallus cum consilio Provincie procederet, et antequam sententiam proferret, regiam conscientiam informaret. Verumtamen quia propter novitates verendas non parum Janue, Senescallus idem a partibus riparie Januensis vicinis discedere comode non posset, extivo tempore durante, injungo eidem, ut tempore apto, cum partes medias Provincie repetet, cum Provincie consilio inquirat, et cognoscat de dictis juribus, tam pro parte curie, quam dicti episcopi, in sua audientia proponendis. Et quicquid repererit, michi, absque more dispendio, scribere non obmittat. Adicioque premissis, quod usque ad tempus illud, nulla dilatio contracta, vel contrahenda, alicui ex ipsis episcopis, et a simili, curie ipsi, prejudicialiter imputetur. Et per omnia, sicut predictum est, Senescallo scribo predicto. » Scriptum Neapoli, sub annulo meo secreto, die primo julii, tertie indictionis. — Statim reverendus in Xpisto pater dns Johannes Dei gratia Massilien. episcopus, veniens ad presentiam dicti dni Senescalli, et asserens se in veritate recognoscens se teneri, suo et sue majoris Massilien. ecclesie nomine, debere recognoscere infra scripta castra, terras et loca, cum eorum pertinentiis omnibus et juribus, in feudum et ex causa feudi, et pro ipsis castris, terris et locis, homagium facere et fidelitatis debite sacramentum prestare debere, super sancta Dei evangelia corporaliter tacta, prefato dno nostro regi Roberto, juxta modum et formam permutationis inite inter serenissimum principem dnm Carolum primum, comitem tunc Provincie et Forcalquerii, et illustrem dnam Beatricem, ejus consortem ac comitissam comitatuum predictorum, ex parte una, et reverendum patrem dnm B. tunc Massilien. episcopum, ex parte alia ; et dicto dno Senescallo, nomine ejus, pro eisdem terris et castris et locis subscriptis, et omnibus aliis bonis que tenet infra comitatus predictos ; ac volens suum debitum adimplere, obtulit se effectualiter paratum dictam recognitionem et homagium facere et debite fidelitatis sacramentum prestare, nomine quo supra, dicto dno Senescallo, nomine et pro parte dicti dni nostri Regis et Comitis, ac dni comitatuum predictorum, atque dni dicte civitatis Massilie. Dictusque dns Senescallus, attendens quod ex debito dicti sui officii, ad recipiendum recognitiones easdem, homagia et sacramenta fidelitatis predicta, nomine quo supra, tenetur, paratum se obtulit, in forma debita, ipsas et ipsa recipere ab eodem dno episcopo modo quibus supra. Sicque prefatus dns episcopus, quo supra nomine, cum protestationibus subscriptis, recognovit solenniter et publice confessus fuit se et dictam suam Massilien. ecclesiam tenere, et tenere debere in feudum et ex causa feudi, infrascripta castra, terras et loca, cum eorum omnibus juribus et pertinentiis, mero et mixto imperio, et juridictione

plenissima per fines designata inferius particulariter et distincta, predicto dno Senescallo, presenti et recipienti nomine et pro parte dicti dni nri regis Roberti, heredumque suorum recognitionem eandem, et pro eisdem infrascriptis castris, terris et locis, idem dns episcopus eidem dno Senescallo sedenti et recipienti, nomine et pro parte dicti dni nostri Regis, heredum et successorum suorum in comitatibus et civitate predictis, in hunc modum, videlicet stans pedes, capite detecto ac birreto elevato, et junctis manibus, prefatum fecit homagium, et ad sancta Dei evangelia, corporaliter tacto libro per ipsum, premissum prestitit fidelitatis debite sacramentum; et juravit etiam sub eodem sacramento ipse dns episcopus dicto nomine, ad sancta Dei evangelia corporaliter per ipsum tacta, eidem dno Senescallo, dicto nomine recipienti, omnia alia que in sacramento fidelitatis seu in fidelitate ipsa continentur vel intelliguntur, de consuetudine vel de jure, recipiente dicto dno Senescallo eundem dnm episcopum ad osculum pacis, sicut est in talibus consuetum; presente nobili viro dno Petro de Vineis, de Capua, jurisperito, regio procuratore et advocato in comitatibus prelibatis, dicente et allegante dictum dnm episcopum teneri, dicto nomine, dicto dno nostro Regi, seu ipsi dno Senescallo, ipsius nomine, debere facere seu prestare homagium ligium, et flexis genibus, sicut plures predecessores ipsius dni episcopi, et maxime dns Durandus, quondam Massilien. episcopus, predictis modo et forma, dicte curie regie, retrohactis temporibus prestiterunt. Predicta vero castra et bona que recognovit et confessus fuit ipse dns episcopus tenere, et tenere debere in feudum a predicto dno nostro Rege, et suis successoribus, et de quibus predictum fecit homagium, et fidelitatis debite sacramentum dns episcopus prelibatus, sunt hec : vid. in primis Castrum Verum, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenimento seu territorio castri de Barjolis, et ab alia parte cum tenimento castri d'Auriac, et ab alia cum tenimento castri de Bras, et ab alia cum tenimento castri de Coretis, et ab alia cum tenimento castri de Cotignac. Item et castrum de Rocca de Brossan, cum suis pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum tenimento monast. de Artacella, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Masalguis, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Meuna, et ab alia cum tenenemento seu territorio castri de Gareut. Item et castrum de Noulis, cum suis pertinentiis, quod confrontatur, ab una parte cum tenimento seu territorio castri de Cuers, et ab alia cum tenimento seu territorio castrorum de Forchalquerio et de Brossan, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Meuna, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Brossan. Item et tria castra vallis de Signa, scilicet castrum de Signha la Brancha, et castrum de Signa de Barayrenhs, et castrum Vetus, cum eorum pertinentiis, que confrontantur, ab una parte cum tenimento seu territorio castri de Mayranegas, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Cuja, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Bauceto, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Meuna, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Masalguis. Item et castrum de Merindolio, cum suis pertinentiis, quod confrontatur, ab una parte cum tenimento seu territorio quod dicitur de Pugeto, et ab alia cum tenimento seu territorio de Cavallione, et ab alia cum tenimento seu territorio de Menerba, et ab alia cum tenimento seu territorio de Malamorte. Item et castrum de Malamorte, cum suis pertinentiis, quod confrontatur, ab una parte cum tenimento seu territorio castri de Aligno, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Senas, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Valleboneta, et ab alia cum tenimento castri de Merindolis. Item et castrum de Aligno, cum suis pertinentiis, quod confrontatur, ab una parte cum tenimento seu territorio castri de Alamagnone, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Auronis, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Alvernege, et ab alia cum tenimento castri de Malamorte, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Senas. Item et castrum de Valleboneta, cum suis juribus et pertinentiis, quod confrontatur, ab una parte cum tenimento seu territorio castri de Lambisco, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de la Roqueta, et ab alia cum tenimento seu territorio castri de Malamorte. Et hoc intelligatur de juribus que dictus dns comes habere consuevit et habere debet in eisdem. Item omnia et singula jura que dictus comes et dna comitissa habebant et habere poterant, seu quasi, in castris de Sancto Cannato, de Nertio, de Podio Auri, de Mayranegetis, de Meuna, de Auroneves et in castro de Bauceto, et in aliis omnibus locis que dictus dns episcopus ante tenebat. De quibus omnibus.... Acta fuerunt predicta Aquis, loco, anno, die, mense et indict. pretitulatis, presentibus reverendo in Xpisto patre dno Xpistoforo Dei et ap. s. gr. Umbriaticen. episcopo ac magnificis viris dnis Johanne de Revesto, milite, magne regie curie magistro rationali, magistro de Barba, majore comitatuum Provincie et Forcalquerii, et secundarum appellationum judice, juris civilis professoribus, et nobilibus viris dno Johanne de Quinciaco, de Massilia, jurisperito, magistro Johanne Raynaldi, de Aquis, regie Aquensis camere rationali, dno Hugone Mandagau, et magistro Biscardo de Cava, regio dictorum comitatuum thesaurario, et pluribus aliis. Et me Petro, dicto de Melfia, de Neapoli, publico notario...

Arch. des B.-du-Rh. B. 508. Original parch. B. 756.

508 Marseille, 14 janvier 1337.

Réunion du Chapitre, et accords avec l'évêque de Marseille Jean, au sujet de la procuration les jours de visite, et des offrandes les jours de pontificaux. — Convenu qu'une fois par an l'évêque fera sa visite et sera procure, et ce jour-là toutes les offrandes lui appartiendront; mais pas les autres jours où il officiera pontificalement, sauf pour les consécrations des religieuses, et bénédictions d'abbés et abbesses. Il conférera aussi les chapellenies qu'il a eu l'habitude de conférer; les autres demeureront à la présentation des collateurs habituels, selon l'usage.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Chartes (301-500.)

509 Salon, 25 septembre 1337.

Fondation de Gasbert de la Val, archevêque d'Arles et ancien évêque de Marseille, pour le chapitre de cette église.

In nomine Domini, amen. Anno Nativitatis ejusdem mill'imo trecentesimo tricesimo septimo, indictione v, die xxv, mensis septembris... Noverint universi et singuli.... quod cum reverendus in Xpisto pater et dns dns *Gasbertus* Dei gratia *Arelaten. archiepiscopus, qui olim Massilien. ecclesie pontificali prefuit dignitate,* ordinasset, ut dixit, in suo ultimo testamento, restitui et assignari, per se vel executores suos, episcopo et capitulo ecclesie Massilien., ducentas sexaginta quatuor marcas argenti ad pondus Avinionis, recuperatas per eum, non sine magna difficultate, ut dixit, a bone memorie dno Ramundo archiepiscopo Ebredunen., quas secum portaverat, dum fuit translatus de dicta Massilien., cui etiam episcopali prefuit dignitate, ad dictam ecclesiam Ebredunen., pro augmentandis cotidianis distributionibus ejusdem ecclesie Massilien., ut canonici, et alii beneficiati dicte ecclesie, ad residendum personaliter et serviendum Deo ibidem jugiter, sufficientius sustentati, essent ferventius animati ; ut exinde emerentur et acquirerentur redditus et proventus perpetui, de concensu et beneplacito dictorum dominorum episcopi et capituli Massilien., pro cotidianis distributionibus supradictis. Jamque prefatus archiepiscopus Arelaten., de dictis ducentis sexaginta quatuor marcis argenti, discretis viris dno Ramundo Pichoni, presbitero beneficiato in dicta ecclesia Massilien., et magistro Amalrico Saonis, clerico Uticen. dioc., procuratoribus reverendi patri dni Johannis Dei gratia episcopi et Capituli ecclesie Massilien. predicte, pro dictis dnis Episcopo et Capitulo recipientibus, centum marcas argenti, ad pondus Avinionen., realiter assignarit.... Et nunc idem dns archiepiscopus quod sic pie disposuerat, vellet totaliter adimplere; dictique dni Johannes episcopus et capitulum ecclesie predicte Massilien., fecissent et constituissent procuratores suos, predictos dnos Ramundum Pichoni et Amalricum Saonis, et eorum quemlibet in solidum, ad recipiendum omnia illa que dictus dns archiepiscopus Arelaten. eis vellet facere assignari... ; et ob predicta, fuisset dictus magister Amalricus per dictos dnos Episcopum et Capitulum, ad prefatum dnm Gasbertum archiepiscopum Arelaten., destinatus. Idem magr. Amalricus, procurator dictorum dnorum Episcopi et Capituli Massilien., in mei notarii et testium subscriptorum presentia personaliter constitutus, recognovit publice, et in veritate confessus fuit, se habuisse realiter, et recepisse a dicto dno archiepiscopo Arelaten., tradente et assignante, complementum dictarum ducentarum sexaginta quatuor marcarum argenti, videlicet centum sexaginta quatuor marcas argenti, ad pondus Avinion., in septingentis octuaginta tribus florenis auri, boni ponderis et justi, novem denariis turon. grossis, et novem denariis turon. parvis, quos... recepit realiter, in mei notarii et testium subscriptorum presentia, et se habuisse et recepisse recognovit a dicto dno archiepiscopo Arelaten., tradente et manualiter assignante. De quibus... dictus magr. Amalricus, procuratorio nomine predicto, reputavit se paccatum et contentum ; et eundem dnm archiepiscopum Arelaten., presentem, stipulantem et recipientem, pro se et ecclesia Arelaten..., absolvit, liberavit perpetuo et quitavit... Acta fuerunt hec infra fortalicium castri Sallonis, in camera dicti dni archiepiscopi, presentibus ven. viris dnis Stephano de Pinu, abbate secularis ecclesie Dauraten., Lemovien. dioc., curie camere apostolice generali auditore, Gasberto de Valle, archidiacono Massilien., Arnaldo de Capdenaco, canonico Sancti Agricoli Avinionen., et Petro Guidonis, de Clausona rectore, ecclesiarum, Arelaten. dioc., et Guillelmo Rollandi, clavario Sallonen., testibus ad premissa. Ego vero Guillelmus de Bega, clericus Agennen. dioc., publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. n° xxxvi. Orig. parch.

510 3 décembre 1337.

2e Concile de Saint-Ruf, près Avignon.

... Johanne Massiliensi... (episcopis).

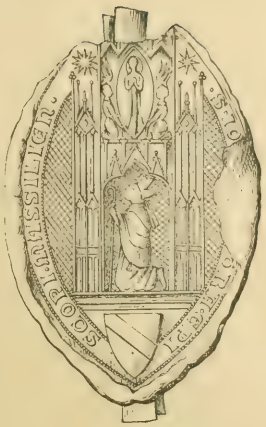
Voir le texte aux archevêques d'Arles.

511 Marseille, 8 juin 1339.

Lettre de Jean Gasqui, évêque de Marseille, à son baile de Signe, au sujet des dimes de la paroisse.

Johannes, divina clementia episcopus Massiliensis, dilecto nobis in Xpisto bajulo castri nostri de Signa, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, seu alteri cuicumque ibidem pro nobis regenti, quocumque nomine nuncupetur, salutem et sinceram in Dno caritatem. Cum de jure divino debeatur solutio decimarum, nullaque possit consuetudine introduci, quominus de jure communi, quisque de fructibus possessionum, ad solutionem decime teneatur parrochiali ecclesie, infra cujus parrochiam possessiones dinoscitur possidere ; nosque qui, ex nostro officio, debemus nostros subditos in sua justitia confovere, nemini injuriam debeamus inferre. Cum super decimarum solutione fructuum possessionum que infra parrochiam ejusdem castri possidet nostra ecclesia Massiliensis, convenerimus amicabiliter cum venerabili viro dno Bernardo de Romaniis, vicario parrochialis ecclesie dicti castri, quod de fructibus bladorum et racemorum provenientibus ex possessionibus supradictis, vicesimam quintam partem, tam a nobis quam nostro facherio, si per facherium excolantur, ratione decime, percipiat, et abinde inantea percipere teneatur ; vobis, et vestrum cuilibet, tenore presentium, precipiendo mandamus, quatenus vicesimam quintam partem bladorum, et fructuum vinearum, in uvis sive racemis, predicto vicario, vel alteri ejus nomine, sine difficultate quacumque, ratione decime exsolvatis ; nullum sibi super hiis gravamen, seu molestiam, inferentes. Presentes enim litteras, post oportunam inspectionem earum, restitui volumus presentanti, et penes

ipsum vicarium remanere. Quas, in predictorum omnium fidem et testimonium, fieri fecimus, et sigilli nostri appentione muniri. Actum et datum Massilie, die VIII°, mensis junii, anno a Nativitate Domini mill'imo CCC°.XXXIX°, indictione septima.



Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. O. n° XVI, orig. parch. Il y avait naguère à cette charte le sceau pendant de Jean Gasqui, actuellement détaché, que nous reproduisons ici.

512 16 juillet 1342.

Le pape Clément VI octroie à Jean Gasqui la faculté de tester.

Venerabili fratri *Johanni episcopo Massiliensi*, salutem, etc. — Quia presentis vite conditio statum habet instabilem, et ea que visibilem habent essentiam tendunt visibiliter ad non esse ; tu hoc salubri meditatione premeditans, diem tue peregrinationis extremum dispositione testamentaria desideras prevenire. Nos itaque, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, ut de bonis tuis undecunque, non per ecclesiam seu ecclesias tibi commissas, alias tamen licite, acquisitis, que ad te pertinere omnimode dinoscuntur, libere testari valeas, ac de bonis mobilibus ecclesiasticis tue dispositioni seu administrationi commissis, que tamen non fuerint altaris seu altarium ecclesiarum tibi commissarum ministerio, seu alicui speciali earundem ecclesiarum divino cultui seu usui deputata, necnon et quibuscunque bonis mobilibus a te, per ecclesiam seu ecclesias, licite acquisitis, pro decentibus et honestis expensis tui funeris, et pro remuneratione illorum qui tibi viventi serviverint, sive sint consanguinei, sive alii, juxta servicii meritum, moderate tamen, disponere et erogare, ac alias in pios et licitos [usus] convertere possis ; prius tamen de omnibus predictis bonis ere alieno, et hiis que pro reparandis domibus seu edificiis consistentibus in locis ecclesiarum vel beneficiorum tuorum, culpa vel negligentia tua seu tuorum procuratorum, destructis seu deterioratis, necnon restaurandis aliis juribus eorundem (*sic*) ecclesiarum vel beneficiorum, deperditis ex culpa vel negligentia supradictis, fuerint oportuna deductis, plenam et liberam fraternitati tue, auctoritate presentium, concedimus facultatem. Volumus autem ut in eorundem ecclesiasticorum dispositione bonorum, juxta quantitatem residui, erga ecclesias a quibus eadem percepisti te liberalem exhibeas, prout conscientia tibi dictaverit, et anime tue saluti videris expedire. — Datum Avinione, XVIJ kl. augusti, anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 151 (Clement VI. Comm. an. 1, p. 5, ep. 1242), f° 229.

M.

513 18 janvier 1344.

Le même pape accorde une indulgence d'un an aux fidèles qui visiteront la cathédrale de Marseille aux fêtes de s' Lazare et de s' Cannat.

Universis Xpisti fidelibus presentes litteras inspecturis, salutem etc. Splendor paterne glorie, qui sua mundum illuminat ineffabili caritate, pia vota fidelium de clementissima ipsius magestate sperantium tunc precipue benigno favore prosequitur, cum devota ipsorum humilitas sanctorum precibus et meritis adjuvatur. Cum itaque, sicut ex parte ven. fratris nostri *Johannis episcopi*, et dilectorum filiorum capituli *Massiliensis* accepimus, ad ecclesiam Massiliensem, ob reverentiam omnipotentis Dei et beate Marie virginis genitricis ejusdem, necnon *beati Lazari et sancti Cannati, olim episcoporum Massiliensium*, confluat copiosa fidelium multitudo, inibique etiam Altissimus multa miracula operetur ; nos cupientes ut eadem ecclesia congruis honoribus frequentetur, et ut Christi fideles eo libencius causa devotionis confluant ad eamdem, quo ibidem uberius dono celestis gratie conspexerint se refectos ; de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, omnibus vere penitentibus et confessis, qui in singulis beati Lazari et sancti Cannati predictorum festivitatibus prefatam ecclesiam devote visitaverint annuatim, unum annum et quadraginta dies de injunctis eis penitenciis, singulis videlicet festivitatum ipsarum diebus quibus prefatam ecclesiam visitaverint, ut prefertur, misericorditer relaxamus. Datum Avinione, XV. kalendas februarii, anno secundo.

Arch. Vatic. Reg. 159, f° 288 (Clement VI. Comm. an. II, p. 3, ep. 1353).

514 Avignon, 5 septembre 1344.

Testament de Jean Gasqui, évêque de Marseille.

In nomine sancte ac individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Quia interdum accidit quod dum quis vane spei errore seductus, vitam suam confidit in tempus longius producturam, mors ex insperato evenit, et subito preocupat improvisum. Expedit ergo cuicunque discreto, ut cum sue mentis compos existit, et integra fruitur ratione, de anima, et bonis suis, ne preveniatur incautus, provide ordinet, et disponat. Hac itaque consideratione inductus, ego *Johannes*, pia Dei clementia *episcopus Massiliensis*, cui testandi et ordinandi, ac disponendi de bonis omnibus ad me pertinentibus, cujuscunque quantitatis fuerint aut valoris, etiam si illa ex proventibus ecclesiasticis, seu ecclesiis michi comñissis, vel alias persone mee vel officii mei ratione, aut contemplatione, ad me pervenerunt, vel pervenient in futurum, plena est ab apostolica sede concessa facultas ; ut in litteris apostolicis super hujusmodi concessione confectis, plenius continetur. Volens, dum per Dei gratiam plena discretione vige(g)o, licet caream corporis sanitate, et mentis mee compos existo, diem preveniendo extremum, testamentum meum nuncupativum facio, et de anima mea, et bonis predictis, ut infra sequitur, ordino et dispono. In

primis igitur, dno nostro Jhesu Xpisto, qui pro redimendis peccatoribus pertulit mortem crucis, et beatissime Virgini ejus matri, ac omnibus sanctis Dei, comendo meam animam humiliter et devote; michique sepulturam eligo in ecclesia cathedrali Massilien.; volens quod post mortem, funus meum quam cicius fieri poterit, ad eandem ecclesiam deportetur, sepeliendum in monumento, in quo predecessores mei consueverunt in eadem ecclesia hactenus sepeliri; fiantque de dictis bonis meis condescentes expense funeris et exequie, hic et alibi, si extra civitatem predictam contingeret me obire. Dieque illa qua in dicta sepeliar ecclesia, provideatur omnibus canonicis, et clericis, capellanis, et aliis dicte ecclesie servitoribus, sicut in uno anniversario pro episcopo consuetum est eis in eadem ecclesia communiter provideri. Et similiter provideatur omnibus capellanis secularibus qui tunc presentes fuerint in exequiis supradictis. Cuilibet etiam religioni fratrum Predicatorum, Minorum, Augustinencium, et Carmelitarum ac Sancti Anthonii, quarum fratres in hiis exequiis fuerint, provideatur etiam illa die, de speciali pitantia cuilibet religioni dictorum fratrum, in viginti quinque solidis regalium. Et monachis Sancti Victoris, si in dictis exequiis fuerint, pro pitantia, provideatur in quinquaginta solidis predicte monete. Ita tamen quod dicti monachi, et religiosi predicti, quilibet in conventibus suis, teneantur dicere unam missam de mortuis, pro salute anime mee, et omnium fidelium defunctorum; et in communi, unam cum nota. Et ipsa die, dentur fratribus Sancte Trinitatis decem solidi predicte monete, pro missis celebrandis. Item, volo quod eadem die dentur pro pitantia sororibus Sancti Salvatoris viginti solidi regalium; sororibus Sancte Clare, viginti solidi regalium; sororibus de Syon, viginti solidi regalium; et quod in ecclesiis monasteriorum predictarum sororum dicatur illa die mearum exequiarum, una missa cum nota de mortuis, nisi sollempnitas alicujus festi impediret, et tunc in crastinum persolvatur. Item, jubeo et ordino, ac conscientias meorum executorum infrascriptorum honero, ut Petro Gasqui, pauperi fratri meo, quingentos florenos auri, boni ponderis, quos fateor in morte dne matris mee, de bonis suis, inventis in domo dni patris mei, recepisse et habuisse, dicti mei executores eidem Petro, ratione et causa restitutionis, persolvant et assignent. Item, volo ut omnibus aliis meis creditoribus, quibus me obligatum esse constiterit, licet nulli obligatum me esse existimem, difficultate ac mora sublatis, integre satisfiat. Et forefacta mea, et debita, si qua forcitan apparuerint, plenius emendentur. Et lego eidem ecclesie Massilien. totam capellam meam albam, cum aurifresiis anglicanis, videlicet tam pro persona mea, quam pro dyacono et subdyacono, completam, et pluviale; cum omnibus aliis munimentis meis sollempnioribus albis, scilicet alba, amictu, stola et manipulo, atque zona. Item, mitram sollempnem, quam recognovi et recognosco dicte ecclesie, quia licet eam construi fecerim, tamen perlas, et multa alia, de alia antiqua mitra ipsius ecclesie habui, ad dictam mitram pulcherrimam construendam. Similiter et crossam recognovi, et recognosco dicte ecclesie. Similiter, lego ipsi ecclesie turibulum, cum navicula et cloqueari parvo de argento.

Item, lego eidem ecclesie majorem crucem meam argenteam, cum pede magno, que ponderat marcas argenti, ad ornandum, in sollempnitatibus, altare Beate Marie, vel altare Beati Lazari, vel aliorum Sanctorum, quorum sollempnitas in ipsa ecclesia celebratur. Item, lego duo candelabra mea argentea eidem ecclesie. Item, duos pannos tartarinos, cum quibus sepe jussi parare altare Beate Marie ipsius ecclesie; in quorum altare est istoria sancti Nicholay, de opere anglicano; volens quod predicta ornamenta, quecumque sint, que dicte ecclesie legavi, vel quomodocunque dimisi, servitio ejusdem ecclesie perpetuo deputentur. Ita tamen quod in servitio predicte ecclesie perpetuo remaneant, et in custodia Capituli; nec per aliquem etiam successorem meum de dicta ecclesia valeant extrahi. Item, lego, pro meo anniversario faciendo, singulis annis, in die obitus mei, in dicta ecclesia, centum florenos, de quibus emantur redditus; et quicquid haberi poterit de ipsis emptis redditibus, anno quolibet, quoquomodo, vel in censibus, seu trezenis, vel aliis quibuscunque rebus, totum integre detur et tribuatur, quolibet anno, pro anniversario meo, die illa, secundum portionem que inter canonicos, clericos, ac capellanos, et alios servitores dicte ecclesie, consuetum est impertiri. Item, lego, pro facienda unam capellaniam perpetuam in dicta ecclesia, quadringentos florenos auri; cujus capellanie collatio ad Massilien. episcopum pertineat pleno jure. Item, lego pro alia capellania facienda in ecclesia cathedrali Aquen., ad honorem Dei et beati Martini, quam capellam habet ibidem hedificatam genus meum, quadringentos florenos auri, pro emendis redditibus, de quibus possit ibidem vivere unus perpetuus capellanus; cujus capellanie presentatio ad heredem domus mee paterne, et institutio pertineat ad capitulum predicte ecclesie Aquen. Item, lego eidem ecclesie, pro uno anniversario, tam pro me quam pro parentibus meis, centum florenos auri, computatis in dictis centum florenis, viginti quinque libris bonorum coronatorum, quas tenetur solvere quicunque canonicus in dicta ecclesia, pro emendis redditibus, ad faciendum anniversarium, anno quolibet, in die sancti Martini in ecclesia supradicta; ita quod dictus capellanus perpetuus de omnibus anniversariis communibus dicte Aquen. ecclesie, recipiat sicut unus alius perpetuus capellanus. Item, cum hactenus duos pannos tartarinos, ad ornandum altare Beate Marie in eadem Aquen. ecclesia, dederim, volo pro complemento altaris predicti, ut frontale de opere anglicano, quod habeo, eidem ecclesie tribuatur. Item, lego quandam planetam albam, cum aurifresio ymaginum duplicatarum, ecclesie Beate Marie de Gaysola, Aquen. dyoc., cujus fui primo prior ecclesie sive rector. Item, lego capelle Sancti Martini, predicte ecclesie Aquen., calicem meum mediocrem, cum quo communiter celebro. Item, lego ecclesie Sancti Salvatoris de Vessio, Uticen. dyoc., unam planetam viridem, cum aurifresio anglicano, cum stola et manipulo. Alium autem meum calicem minorem lego capelle domus episcopalis Massil., pro quodam alio minore satis quem habui ab eadem. Item, altari dicte domus episcopalis lego duos pannos dyaspretos, quasi virides, pro ornando altare, et duas vinatherias argenteas meas; similiter, et

ymaginem lapideam beate Marie, cum una parva cruce argenti. Alia vero crux parva argentea sit capelle Sancti Martini ecclesie Aquen. predicte. Item, dimitti precipio capellam rubeam completam, de dyaspris rubeis, in domo episcopali Massilie, quia eandem capellam sic completam ibidem inveni; ideo dimittatur libere successori meo. Similiter, lego eidem successori casulam, sive planetam, cum pluviali duntaxat, de dyaspro nigro, cum tunica et dalmatica pro episcopo; residua ornamenta pro dyacono et subdyacono, dicti dyaspri, lego ecclesie supradicte Massilien. Item, lego, pro induendis viginti pauperibus mulieribus jacentibus in puerperio, in hospitali Sancti Spiritus civitatis Massilie, viginti-quinque libras regalium, si presentes sunt, vel sicut inibi successive eas contingat esse presentes. Item, lego tribus filiabus Petri Gasqui, pauperis fratris mei, amore Dei, et pietatis intuitu, et propter multa michi impensa grata servitia ab eodem fratre meo, cuilibet earum centum florenos auri, pro eisdem maritandis, aut monacandis, prout earundem parentibus videbitur expedire. Item, lego duabus filiabus Mitrii Berengarii, domicelli de Aquis, neptibus meis, amore Dei et pietatis intuitu, et propter multa grata servitia que michi earundem parentes inpenderunt, centum florenos cuilibet, ad eas maritandum, seu monachandum, prout earundem parentibus visum fuerit expedire. Item, lego filiabus Berengarii Raimundi, domicelli de Aquis, consanguineis meis, cum valde sit honeratus liberis, ad maritandum seu monachandum easdem, amore Dei et pietatis intuitu, et propter multa grata servitia que a dicto Berengario recepi, centum florenos auri, boni ponderis. Item, lego filiis et filiabus Borgundionis Borgundionis de Massilia, propter multa grata servitia que idem Borgundio michi inpendit, et amore Dei et intuitu pietatis, centum florenos auri, boni ponderis. Item, lego pro reparatione domorum castri de Merindolio, Cavellicen. dyoc., centum septuaginta florenos, boni ponderis. Item, lego calicem meum majorem et sollempniorem, circumscriptum in pomo pedis devotissime cum *Ave Maria*, dno meo Prenestrino, a quo tot bona et honores me reputo habuisse, quem oportet eum michi remittere ad supremum remuneratorem. Item, lego eidem dno Prenestrino unum librum quem pro meipso composui, et *Ascensorium vite* vocavi. Item, capelle Sancti Martini, ecclesie Aquen. supradicte, lego quandam planetam de serico. Ceterum, de libris meis sic ordino et dispono. In primis, lego Missale meum majus, quod est de grossa littera, et ad usum curie Romane, ecclesie cathedrali sedis Massilie; ut antiquiores canonici, et alii indigentes propter visus debilitatem, possint in celebrandis missis, cum eo, ad Dei honorem et gloriam, diucius celebrare; et quod non possit nec debeat per aliquem de dicta ecclesia extrahi, sicut nec cetera ornamenta. Item, lego dno Jacobo Gasqui, fratri meo, decretorum doctori, Bibliam meam parvam in uno volumine, quam diu antequam essem episcopus, emeram. Et eidem lego *Flores sanctorum*, et librum fratris Johannis Rigaudi, quem scribi feci, qui intitulatur *Compendium theologie*; et librum Sermonum de mortuis, quos compilavit dns Bertrandus quondam cardinalis de Turre; cum coopertorio corii rubei. Item, lego Decretum meum glosatum, dno Isnardo Gasqui, fratri meo, precentori Cavellicen. Item, lego magistro Bertrando Ferranni, officiali meo Massilien., Glosas Nicholay de Lira super psalterium, et librum qui intitulatur *Flores philosophorum*. Item, lego dno Rostagno Barralerii, capellano meo, librum novum de Abstinentia, et unum parvum volumen novum quod incipit *Religio munda*. Item, lego dno Guillelmo Gasqui, capellano meo, unum Breviarium novum, quod feci scribi, coopertum de veluto, et Collationes Patrum, cum cooperterio coloris rubey. Item, lego magistro Petro Quintini, capellano meo, unum textum Decreti antiquum, sine glosis, coopertum de pelle alba. Similiter, lego eidem magistro Petro Sermones de sanctis, quos compilavit dns Bertrandus quondam cardinalis de Turre. Et etiam lego eidem Sermones dominicales, scriptos in papiro, quos idem dns cardinalis compilavit, in quibus etiam dictus multum laboravit. Item, lego Guillelmo Curaterii, nepoti meo, librum qui dicitur *Manipulus florum*. Item, lego dno Petro Chabaudi, capellano meo, librum de Abstinentia antiquiorem. Item, lego Rostagno de Baucio, cambrerio meo, Glosas librorum naturalium, fratris Alberti, de ordine Predicatorum. Item, lego Bertrando Franconis, cambrerio meo, librum Ethicorum, cum commento Eustracii circumapposito. Item, lego Raymundo, filio Rostagni Vitalis, de Rognhis, unum volumen Naturalium librorum, de translatione nova. Item, lego filiis Petri Gasqui, fratris mei, illis videlicet qui clerici et studentes fuerint, libros alios omnes naturales et medicinales, cujuscumque conditionis existant. Omnes autem alios libros, tam inventos in domo episcopali per me, tam etiam emptos quam scriptos, volo in domo episcopali Massilie remanere, futuro successori meo; exceptis paucis sermonum et distinctionum, quos omnes in papiro per me compositos, volo penes dictum dnm Jacobum remanere. Item, volo quod omnes libri capelle domus episcopalis Massilie, utpote unum Missale notatum, et Breviarium cum responsoria notatum, in duobus voluminibus, et aliud etiam Missale sine nota, et sine epistolis et evangeliis; item, Epistolarium, et librum Evangeliorum, cum responsorio notato, remaneant in eadem capella dicte domus episcopalis, cujus sunt. Item, licet meis familiaribus de gatgiis, seu salariis, per me eisdem deputatis et assignatis, in parte satisfactum sit, non in toto; quod factum non est, volo et mando quod de ipsis salariis eis plenarie satisfiat, prout eisdem per me anno quolibet, pro eorum gatgiis, ut infra sequitur, extitit assignatum. Et primo, dns Bertrandus Ferranni, officialis meus Massilien., tenuit pro salario suo sigillum curie episcopalis, per quatuor annos; tandem, ordinavi cum eo, pro annis sequentibus quibus serviret, dare sibi, quolibet anno, quadraginta florenos auri; de quibus habuit, in duobus vicibus, octuaginta florenos; item, habuit plus, ex alia vice, quadraginta florenos. Item, assignavi Poncio Atanulpho, de Aquis, viguerio meo, pro annuo salario, quadraginta florenos auri; de quibus habuit centum florenos. Item, assignavi dno Rostagno Barralerii, pro annuo salario, decem florenos auri; de quibus habuit in duabus vicibus, septuaginta florenos. Item, assignavi, pro annuo salario, dno Guillelmo Gasqui, decem florenos auri; de quibus habuit.

ex una parte, decem libras regalium, et ex alia parte, viginti florenos. Item, assignavi dno Petro Quintini, capellano meo, pro annuo salario, decem florenos auri; de quibus habuit, in duabus vicibus, triginta. Item, assignavi dno Petro Chabaudi, de Aquis, capellano meo, decem florenos; de quibus habuit viginti libras provincialium, in duabus vicibus. Item, omnibus scutiferis qui secuntur, assignavi, pro annuo salario, cuilibet sex florenos auri; de quibus Franciscus Raynaudi habuit viginti duos florenos; Raymundus Atanulphi habuit duodecim florenos; Bertrandus de Baucio habuit viginti quinque florenos; Petrus autem Gasqui; Mitrius Berengarii, Berengarius Raymundi, de Aquis, Hugo de Berra, Lhautaudus Caucini, nichil adhuc pro salariis habuerunt. Guillelmo autem de Valle, coco meo, satisfactum est integre de decem florenis pro quolibet, usque ad festum Omnium sanctorum proxime preteritum ante datam hujus publici instrumenti. Stephano etiam Dieus ajuda, barberio meo, est integre satisfactum, pro toto tempore, exceptis duobus annis duntaxat. Item, omnibus clericis qui secuntur assignavi, pro annuo salario, cuilibet sex florenos, de quibus habuit pro se Bertrandus Franconis triginta florenos; Rostagnus de Baucio habuit pro se triginta et tres florenos; magr. Petrus Nicholay, Raymundus Berengarii, Raymundus Esparroni, nec clericus ecclesie nostre Sancti Cannati, neque de Bauceto, nichil pro dictis salariis habuerunt; quibus, et omnibus aliis supradictis, tam capellanis, clericis, quam scutiferis, quibus non est integre satisfactum, volo et jubeo ut per meos executores infrascriptos, pro rata temporis, eisdem integre satisfiat. Petro etiam de Maltrag, antiquo servitori meo, promisi dare centum florenos, de quibus habuit quinquaginta; de reliquis quinquaginta volo quod satisfaciant ei mei executores infrascripti. Residuis autem servitoribus meis, tam saumateriis quam garsionibus et porterio, satisfactum est, pro quolibet mense, usque ad datam hujus publici instrumenti. Item, operi ecclesie Sancti Cannati, que est juxta domum castri, si augeatur, lego centum quadraginta florenos auri. Item, volo quod post mortem meam, completis et perfectis funerariis, mei familiares et commensales mei possint esse in domo mea, ad expensas meas, per novem dies; in quibus ordinare et disponere valeant de eorum negotiis; et quolibet die, sint in missa de mortuis, donec sit completa dies nona cantaris mei. In ceteris autem bonis meis, universis et singulis, presentibus et futuris, quacumque causa vel ratione debentur michi, et in quibuscumque rebus existant, et generaliter qualitercumque ad me pertineant, seu pertinere possunt, instituo michi heredes universales, pauperes Xpisti qui sunt, vel erunt pro tunc, in castris subjectis in temporalitate episcopo Massilien.; sicut est castrum Sancti Cannati, de Malamorte, de Aligno, de Merindolio, de Valleboneta, de Nertio, de Signa, de Castroveteri, de Mayreneguetis, de Bauceto, de Meuna, de Rocha Brossan, de Noulis et de Castrovero, Aquen., Massilien. et Cavellicen. dyoc., quibus ea volo confestim distribui post meum obitum, fideliter, per executores meos; retenta tamen necessitate domorum episcopalium, usque ad novos fructus, tam in pane, quam in vino, et aliis necessariis, non superfluis; ne defraudentur in aliquo pauperes supradicti. Volens et ordinans quod iidem pauperes de relictis per me non possint falcidiam detrahere, set bonis duntaxat per me ipsis, jure institutionis, relictis, sint omnino contenti. Porro, hujus mei testamenti, seu ordinationis ultime voluntatis, executores constituo reverendum in Xpisto patrem dnm P. Dei gratia episcopum Penestrin., reverendum in Xpisto patrem dnm B. tit. Sancti Marci, Dei gratia, presbiterum cardinalem, et reverendum in Xpisto patrem dnm G. Dei gratia episcopum Regen., dnm Jacobum Gasqui, doctorem decretorum, et Isnardum Gasqui, preceptorem Cavellicen., fratres meos. Ita tamen quod iidem dni cardinales habeant in solidum potestatem, alii vero sint tres, vel duo ad minus, quorum trium vel duorum unus sit semper predictus dns Regen., seu dictus dns Jacobus, frater meus, per se vel per alium quem ad hoc duxerint deputandum. Et hanc volo esse meam ultimam voluntatem, quam valere volo jure testamenti; et si non valet, vel non valeret in posterum jure testamenti, volo quod valeat jure codicilli vel codicillorum, aut epistole, vel donationis causa mortis, seu cujuslibet alterius ultime voluntatis. Et si quod aliud testamentum, vel aliam ultimam voluntatem, aut bonorum meorum dispositionem, alias feci, vel condidi, illud et illam revoco et anullo. De quibus omnibus et singulis, peto per te Petrum Quintini, publicum notarium, michi fieri unum vel plura publica instrumenta. Actum et datum Avinione, in librata supradicti dni Penestrini, die quinta mensis septembris, anno Domini mill'imo CCC°. quadragesimo quinto, presentibus ven. viris dnis Raymundo de Soleriis, rectore ecclesie de Viveriis, Vauren. dyoc., dno Raymundo de Sancto Juliano, jurisperito, Cavellicen. canonico, magistro Johanne Turrelli, notario in comitatibus Provincie et Forcalquerii, Petro de Regaudo, canonico Urgellen., Bermundo Restasini, priore de Capreriis, Cavellicen. dyoc., Jacobo de Vase, priore ecclesie Sancti Ypoliti, Nemausen. dyoc., Petro Cire, priore ecclesie Sancti Mauri, Tornacen. dyoc., testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Petrus Quintini, Mimaten. dyoc., publicus imperiali auctoritate notarius, omnibus et singulis suprascriptis, una cum prenominatis testibus, presens fui, et ea ad requisitionem supradicti dni testatoris, et suorum executorum, in nota scripsi, et publicavi, ac in hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi rogatus.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, L, n°. XXXVII°, 14 Cellule, orig. parch.; en marge, au bas : *Renovatum fuit, propter datam.* En effet, les mots *quinto* et *septembris* sont écrits sur des ratures.

515 Avignon, 10 septembre 1344.

III. idus septembris. Obiit ven. vir dnus Johannes Gasqui, episcopus Massiliensis.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 12700, f° 138 v°).

Sur les années d'épiscopat et le jour de la mort de Jean Gasqui, voir encore l'enquête des 25 et 26 sept. 1346 et l'acte du 11 juillet 1348.

516 7 novembre 1347.

Jean Gasqui, évêque de Marseille, chanoine d'Aix, et ses frères Jacques, Isnard et Pierre.

Anno Dominimill'mo CCC°.XL.VII°, die VII novembris. Pateat universis quod, cum reverendus in Xpisto pater dnus *Johannes Gasqui*, bone memorie, *Massiliensis episcopus*, et dns Jacobus, frater suus quondam, olim canonici Aquensis ecclesie, ac dns Isnardus Gasqui, nunc ibidem canonicus, tenerentur solvere capitulo ecclesie Aquensis, videlicet quilibet ipsorum libras viginti quinque, pro eorum anniversario in dicta ecclesia faciendo, aut emendo propterea viginti quinque solidos censuales, juxta mentem statuti ejusdem ecclesie super hoc editi; quod dicti dni Johannes et Jacobus Gasqui non fecerunt in vita eorum, nec etiam dictus dns Isnardus, presens canonicus. Hinc est quod existentes venerabiles viri, dni Raymundus Nouloni, archidiaconus, Hugo de Mandagoto, Ebredunensis prepositus, Franciscus Chabaudi, et Isnardus Gasqui, canonici dicte ecclesie Sancti Salvatoris Aquensis, in loco ubi consuevit generale capitulum dicte Aquensis ecclesie celebrari, facientesque ibidem dictum generale capitulum, ut est moris; prenominati dni et capitulum ordinaverunt quod idem dns Isnardus Gasqui solvet cum effectu, et assignabit eidem capitulo, pro dictis anniversariis tribus, florenos auri ducentos de Florencia, per terminos qui secuntur. Videlicet in primo generali capitulo, quod celebrabitur in crastinum sanctorum Philippi et Jacobi, de mense maii, florenos quinquaginta; et ab generali capitulo in alio subsequenti, quod celebrabitur eodem die, alios quinquaginta florenos; et subsequenter, de ipso capitulo in aliud capitulum generale, quod celebratur eodem die, alios quinquaginta florenos; tamdiu quousque fuerint dicti floreni ducenti per dictos terminos, predicto capitulo exoluti. Quod ità facere et implere dictus dns Isnardus Gasqui, bona fide, promisit et convenit dominis et capitulo antedictis. De quibus florenis auri ducentis, eis tamen prius solutis per dictos terminos, aquitiaverunt dictum dnm Isnardum, recipientem nomine [suo] et dictorum quondam fratrum suorum, etc., ut melius potuerunt, et dici potest. Et fuit ordinatum quod dictus dns Isnardus Gasqui, et Petrus, frater suus, habeant jus presentandi ipsi capitulo, et nulli alii, capellanum ydoneum ad regendam capellaniam in dicta ecclesia ordinatam per dictum dnm Massiliensem episcopum; quod ipsi dni et capitulum eidem dno Isnardo contulerunt, ad vitam eorum tantummodo; quibus decedentibus, ipsum jus conferendi et ordinandi rectorem ipsum, ad ipsum capitulum ilico devolvatur, etc... Actum in capitulo. Testes, dni Guillelmus Praderii, de Brachio, Guiraudus Bernardi, Andreas Bermundi, bajulus Magdalene de Aquis, presbiteri. Et ego Petrus Michaelis, notarius publicus, etc.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, expéd. not. de 1361, parch.

ROBERT DE MANDAGOT, 1344-1359.

517 21 mai 1353.

Lettre de Benoît XI, Raymundo Fornerii, de Bellovicino, et Guillelmo Bastardi, de Celsis, Nemausen. et Pictaven. dioc., prioratuum prioribus, et Roberto de Mandagoto, preposito ecclesie Uticen., ord. S. Augustini, chanoine régulier et professeur à Orléans.

Arch. Vatic. Reg. Bened. XII, Comm. an. V, ep. [illegible]. B. 3; *Gallia christ.*, t. VI, c. 650; DENIFLE, *Cartul. univ. Paris.*, t. II, p. 781.

518 13 septembre 1344.

Provisions de Robert de Mandagot pour l'évêché de Marseille, par le pape Clément VI.

Dilecto filio *Roberto, electo Massiliensi*, salutem. Apostolatus officium, quamquam insufficientibus meritis, nobis superna dispositione commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Dno, cupientes, solliciti reddimur, ut cum de ipsarum ecclesiarum regiminibus agitur committendis, quantum ab eo permittitur, cujus vices in terris gerimus, eis in pastores tales prefficere studeamus, de quibus, consideratis virtutibus desuper ipsis traditis, presumimus verisimiliter et tenemus, quod creditas eis animas verbo instituere debeant pariter et exemplo, eorumque salubri regimine, ecclesie que suo fuerint regimini deputate, spiritualium et temporal. suscipiant incrementa. Nuper siquidem Massiliensi ecclesia per obitum bone memorie Johannis, episcopi Massiliensis, qui apud apostolicam sedem diem clausit extremum, pastoris solatio destituta, nos considerantes quod nullus preter nos de dispositione ipsius ecclesie, se hac vice intromittere potest, pro eo quod nos, diu ante vacationem hujusmodi, provisiones omnium ecclesiarum cathedralium tunc apud dictam sedem vacantium, et vacaturarum imposterum apud eam, ordinationi et dispositioni nostre specialiter reservantes, decrevimus ex tunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari; ac ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, ne longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, cupientes quoque talem eidem ecclesie secundum cor nostrum presidere personam, que posset eandem in suis manutenere juribus et etiam adaugere, ipsamque preservare a noxiis et adversis, post delib. quam super hiis, infra nos ipsos primo, et deinde cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, prepositum ecclesie Uticensis, decretorum doctorem, in sacerdotio constitutum, quem vite ac morum honestate decorum, consilii maturitate conspicuum, in spiritualibus providum, et in temporalibus circumspectum, ac aliis multiplicum et grandium virtutum meritis, prout ex testimoniis fidedignis accepimus, laudabiliter redimitum, convertimus aciem nostre mentis. Quibus omnibus deb. med. pensatis, de persona tua, nobis et eisdem fratribus, consideratione premissorum accepta, prefate Massiliensi ecclesie, de fratrum ipsorum consilio, auct. apost. pro-

videmus, teque illi proficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. Firma ducti fiducia quod tuos actus et opera illius a quo universorum carismatum dona proveniunt clementia dirigente, prefata Massiliensis ecclesia, per tuam curiosam solertiam humque ministerium studiosum, regetur utiliter et prospere dirigetur. Jugum igitur Dni humeris tuis impositum suscipiens reverenter, et suavi ejus oneri humiliter colla summittens, ipsius Massiliensis ecclesie sollicite curam geras, gregem dominicum in illa tue vigilantie creditum doctrina verbi et operis informando; ita quod eadem Massiliensis ecclesia gubernatori circumspecto et fructuoso administratori gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor, ex laudabilibus tuis actibus latius diffundatur, tuque proinde, preter eterne retributionis premium, nostre benedictionis ac sedis prefate gratiam uberius consequi merearis. Datum apud Villamnovam, Avinionensis diocesis, idus septembris, anno tertio.

In e. m. Capitulo eccl. Massil.; — Clero; — Populo; — Vassallis; Archiepiscopo Arel.; — Johanne regine.

Arch. Vatic. Reg. 163 (Clem. VI. Comm. an. III, p. I, ep. 20), f° 46 v°.

519 Saint-Siffret, 23 septembre 1344.

Procuration de Robert de Mandagot, pour prendre possession de l'évêché de Marseille.

In nomine Domini nostri Dei Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem MCCCXLIIII et die XXIII mensis septembris, dno Philippo Dei gratia Francorum rege regnante, ac etiam reverendo in Xpisto patre dno Helia Uticensi electo presidente. Noverint universi et singuli seriem hujus publici instrumenti inspecturi, visuri et audituri, quod nos *Robertus*, Dei et apostolice sedis gratia *Massilien. electus*, citra revocationem procuratorum et vicariorum per nos olim constitutorum, facimus, constituimus et etiam ordinamus, nostros veros, certos et indubitatos procuratores, et negociorum gestores, generales et speciales, videlicet ven. viros dnm *Hugonem de Mandagoto*, prepositum Ebredunen., Paulum de Deulio, doctorem decretorum, priorem de Londris ac monachum monasterii Sancti Guillelmi de Desertis, et Guillelmum de Tesio, canonicum Massilien., absentes tanquam presentes, et eorum quemlibet in solidum; ita quod non sit melior conditio primitus occupantis, sed quod per unum ipsorum inceptum fuerit, per alium, vel alios, mediari valeat et finiri. Dantes et concedentes eisdem procuratoribus nostris, et eorum cuilibet in solidum, plenariam potestatem, et speciale mandatum, ad presentandum, notificandum, ac etiam intimandum, pro nobis, et nomine nostro, venerabilibus et discretis viris preposito et capitulo ecclesie Massilien., ac omnibus aliis et singulis quorum interest.... litteras apostolicas super provisione per sanctissimum in Xpisto patrem et dnm nostrum dnm Clementem, divina providentia papam sextum, nobis facta de Massilien. ecclesia, tunc vacante; et recipiendum, nanciscendum et adhipiscendum possessionem, vel quasi, ecclesie supradicte, ac regiminis et gubernationis ejusdem, ac omnium et singulorum bonorum spiritualium et temporalium, ac jurium et pertinentiarum ejusdem; ipsamque possessionem, seu quasi, nomine nostro tenendam, et etiam explectandam. Et omnia alia et singula faciendum et exercendum, que de jure vel consuetudine, veri et legitimi procuratores generaliter et specialiter instituti, facere, dicere, et exercere possunt et debent.... Actum in castro Sancti Siffredi, prope Ucetiam, in presentia et testimonio ven. et discretorum virorum dom. Petri Alhaudi, elemosinarii Uticen., Bernardi de Gardiis, prioris ecclesie de Colliato, Uticensis ecclesie canonicorum, Petri Siffredi, clerici Uticen., testium ad predicta vocatorum. Et mei Petri Tarani, publici auctoritate episcopali in tota dioc. Uticen. notario...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Orig. parch., sans cote.

520 Avignon, 23 novembre 1344.

Robert de Mandagot, évêque de Marseille, fait demander des ornements pontificaux au Chapitre de sa cathédrale.

In nomine Domini. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo quadragesimo quarto, indictione XII^a^, die vicesima tertia mensis novembris. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod reverendus in Xpisto pater dns *Robertus*, miseratione divina *episcopus Massilien.*, non revocando propter hoc alios procuratores suos per eum hactenus factos seu constitutos, creavit, fecit, ac constituit, et etiam ordinavit, procuratores suos, et nuncios speciales, videlicet ven. viros dnos Fredolum de Sancto Marciali, cannonicum Uticen., priorem ecclesie curate Vallis Aquerie, et Rostagnum Barrallerii, priorem ecclesie Sancti Andree de Seono, Massilien. dyoc., licet absentes, tanquam presentes, et quemlibet eorum in solidum, ita quod occupantis conditio melior non existat. Ad petendum et requirendum, pro nobis et nostro nomine, a venerabilibus viris Capitulo ecclesie cathedralis Massilien., ratione et causa amicabilis mutui, mitram, et crossam, et alia ornamenta pontificalia quecumque et qualiacumque, que habet et possidet dictum capitulum, et ipsa Massilien. ecclesia. Dans et concedens dictis procuratoribus suis plenam et liberam potestatem, et speciale mandatum, dicta ornamenta, in totum vel in parte, recipiendi, et de receptis, si petantur, recognitionis litteras, seu instrumenta publica, dandi et concedendi, et per dictum dnm Massilien. episcopum omnia et singula ornamenta ipsi Capitulo et ecclesie restituendi, quandocumque per supradictum capitulum fuerit requisitus; sub obligatione bonorum suorum, et sue Massilien. ecclesie supradicte. Dans quoque eisdem procuratoribus antedictis potestatem omnia alia et singula faciendi, et exercendi, que in predictis erunt necessaria, seu quomodolibet oportuna. Promittens se ratum et gratum perpetuo habiturum quidquid per supradictos procuratores suos, aut eorum aliquem, actum fuerit. Insuper, volens ipsos, et eorum quemlibet relevare ab omni onere satisdandi, promisit michi notario infra-

scripto, stipulanti sollempniter pro omnibus quibus interest, aut interesse poterit in futurum, judicio sisti et judicatum solvi, cum suis clausulis universis. Sub obligatione omnium bonorum suorum et suc ecclesie supradicte. Acta fuerunt Avinione, in domo habitationis supradicti dni episcopi Massilien., anno, die, mense et indictione predictis ; presentibus ven. viris dno Guillelmo de Mirabolo, milite, Nemausen. dioc., et nobili domicello Raymundo de Gegestucio, ac magistro Petro Rogerii, clerico predicti dni Massilien. episcopi, ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Petrus Quantini, Mimaten. dioc., publicus imperiali auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., Chartes (141-160). Inséré dans l'acte de réception de la crosse et de la mitre, du 27 suiv.

521 Marseille. 11 mars 1345.

Reconnaissance des meubles du palais épiscopal.

Res infrascripte non inveniuntur in domo episcopali Massilie.

Et primo, sermones *Abiciamus*.

Item, unum Pontificale, quod incipit *a Domino est misericordia*.

Item, aliud Pontificale, quod incipit in secundo folio, post tabulam, *pro amore divino*.

Item, Theoricam medicine, que incipiunt in secundo folio *secundum dissolutionem termini*.

Item, Questiones modici valoris, que incipiunt in secundo folio *elegit inestimabilem aptum*.

Item, unum Proserium, quod incipit in secundo folio *indicia* et finit in eodem *flumina*.

Item, secundum volumen Hugutionis, qui incipit in secundo folio *ipso* et finit in penultimo *et filio*.

Item, quemdam librum in quo sunt diversi tractatus, cujus medietas est in pargameno, et alia in papiro, et incipit in primo folio *utrum* et finit in penultimo *judicem*.

Item, quemdam librum, Novus florigerus, qui incipit in primo folio *quoniam* et finit in ultimo *bonus quia sanatur*.

Item, quemdam librum qui intitulatur Tractatus moralis in septem vitiis capitalibus, qui incipit in secundo folio *ac in secundo* et finit in penultimo *obe*.

Item, alium tractatum super eodem, qui incipit in secundo folio *malo* et finit in penultimo *de quo dicit*.

Item, quedam statuta in papiro, que incipiunt in secundo folio *statuimus* et finiunt in penultimo *perit tamen*.

Item, unum anulum parvum, cum lapide pretioso de robin balays.

Item, unum alium anulum magis parvum, cum lapide pretioso dicto robino.

Item, unum par cirotecarum de cerico.

Item, unam stolam et unum manipulum de diaspro rubeo.

Ista omnia et singula tenentur restituere dni Jacobus et Isnardus Gasqui. Testes : Raimundus, presbiter de Areis, Tholonensis dyocesis, Petrus Petri, presbiter Vabrensis dyocesis, Johannes Cayrelerii, de Massilia. Et me etc.

Recognoscit dnus episcopus habuisse omnes libros, et alias res sibi debitas per executores dni Johannis Artaudi *chiffé, et par dessus*, Gasqui, exceptis supra-scriptis. De quibus etc. Actum Massilie, die XI. marcii.

Prout continetur in quodam publico instrumento manu magistri Amalrici Saonis scripti.

Arch. des B.-du-Rh. La Major (chartes), sur papier. Cette pièce est évidemment de 1345, lorsque Robert de Mandagot, successeur de Jean Gasqui, eût fait faire le recolement de ce qu'il trouvait au palais épiscopal. Cf. n° 445.

522 Marseille. 14 mars 1345.

Robert de Mandagot, évêque de Marseille.

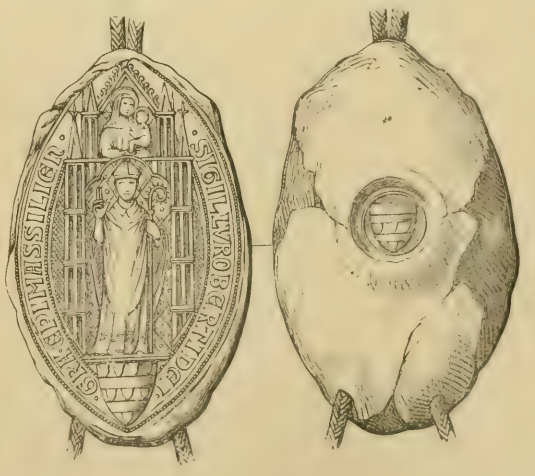
Noverint universi presentes litteras inspecturi quod nos, *Robertus* Dei gratia *episcopus Massilien.*, dilecto nobis in Xpisto Johanni de Caturco, filio Guillelmi de Caturco, de Massilia, cupienti ascribi militie clericali, litterato, presenti, et humiliter postulanti, tonsuram fecimus et imposuimus clericalem, secundum canonicas sanctiones ; has sibi litteras, nostri sigilli in pendenti munimine roboratas, in premissorum testimonium concedentes. Actum et datum Massilie, in ecclesia parochiali Sancti Martini, die XIIIa mensis martii, anno dominice Nativitatis mill'io CCC° quadragesimo quinto, pontificatus dni Clementis superna providentia pp. VI. anno tercio.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille, liasse (20-40), orig. parch. ; le sceau manque.

523 Marseille. 10 avril 1346.

Ordonnance de Robert, évêque de Marseille, réglant les rapports du chapitre et de l'ouvrier de la cathédrale.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., P. n° LXXXV°, orig. parch. ; trois beaux sceaux en cire rouge dans des noyaux de cire jaune, celui de l'évêque, de l'ouvrier et du chapitre. Nous donnons ici celui de Robert.



524 Châteauvert, 26 mai 1346.

ORDINACIO DISTRIBUCIONUM CLERICORUM BENEFICIATORUM IN ECCLESIA MASSILIENSI.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnacionis ejusdem M°CCC°XLVJ°, die XXVJ. mensis maii, XIIJ. indictione, circa solis occasum. Nos *Rob[er]tus*, miseracione divina *episcopus Massiliensis*, notum facimus universis presentibus et futuris, quod cum inter venerabiles viros canonicos et capitulum ex una parte, et clericos intitulatos nostre Massiliensis ecclesie ex altera, pro distribucionibus ipsis clericis per dictum capitulum in pane, vino, peccunia et aliis ipsius ecclesie emolumentis comunibus distribuendis, dandis et assignandis, querimonia seu questionis materia esset orta, et in posterum major speraretur oriri, quod attendentes dictum capitulum et clerici supradicti, volentes litigiorum amfractus penitus evitare, ipse partes et quelibet per se et suorum in posterum successorum nomine, in nos, prout in quibusdam publicis instrumentis super hoc manu magistri Philipi Gregorii, auctoritate regia publici notarii, confectis et signo suo signatis plenius continetur, de querimonia et questionis materia predictis concorditer et amicabiliter compromiserunt. Et ideirco nos prefatus episcopus, cupientes inter predictos canonicos, capitulum ac clericos ipsos nostre predicte ecclesie omnem querimoniam et litigii materiam quantum possumus extirpare, electus concorditer a partibus et sub formis in ipso compromisso expressatis, visis, auditis, intellectis, et examinatis juribus parcium predictorum, deliberacione prehabita diligenti, considerantes inter cetera quod mendicitas in viris ecclesiasticis opprobriosa est et damnanda, quodque qui altario servit de altario vivere debet, ipsique clerici, temporum exigente malicia ac victualium caristia, non possunt de hiis que ratione clericatuum suorum recipiunt in ipsa ecclesia commode sustentare, quodque per capitulum quod diebus istis divina favente gracia habundat, ac magis in facultatibus in futurum speratur verisimiliter habundare, potest facile subvenire ipsis clericis [qui] d[i]e noctuque in ipsa ecclesia vacant [a] divinis serviciis, pro bono pacis et concordie, ex vigore compromissi predicti, Xpisti nomine invocato, in hiis scriptis ordinamus, laudamus, arbitramur, diffinimus, dicimus atque precipimus, quod singuli clerici intitulati in dicta nostra ecclesia Massiliensi, et successores eorum in dictis clericatibus, perpetuo ac diebus singulis ex nunc recipiant a dicto capitulo, et de bonis dicti capituli, et capitulum assignare teneatur cuilibet eorumdem in peccunia x. denarios monete currentis in Massilia temporibus solucionum, et de bono vino et sufficienti et tali sicut ipsis canonicis ministrabitur, duos cartayronos cum dimidio. Et in casu in quo capitulum non dabit vinum, sed peccuniam pro vino, ipsi clerici teneantur recipere, et capitulum eis dare, ad illud precium ad quod canonici et alii servitores ipsius ecclesie recipient pro distribucionibus dicti vini. Item ordinamus, laudamus, arbitramur, diffinimus, dicimus atque precipimus, quod singuli clerici intitulati in dicta ecclesia nostra Massiliensi et successores eorum in dictis clericatibus, annuatim perpetuo recipiant a dicto capitulo, et de bonis dicti capituli, et capitulum assignare teneatur cuilibet eorumdem pro distribucionibus in blado XVJ. eminas annone, ad comunem mensuram Massiliensem solvendas annuatim ex integro, in crastinum festi Assumpcionis beate Marie medii augusti; reservantes nobis alium distribucionis modum de dictis XVJ. eminis annone eisdem clericis faciendo pro tempore, si nobis visum fuerit expedire. Interim autem prefatas XVI. eminas dicte annone in crastinum predicti festi, et ex tunc annuatim in dicto tempore cuilibet dictorum clericorum dare jubemus per capitulum sepefatum : per hoc autem nolumus derogare statuto quod habet ut in festis sollempnibus clericus intitulatus XVJ. denarios recipiat, quin ymo illud servari jubemus ; in et pro ceteris bonis capituli prefati, presentibus et futuris, ipsi clerici vel eorum successores nichil petere possint ex nunc nec petant, super quibus eis perpetuum silencium duximus imponendum. Ceterum declaramus et dicimus quod non est nostra intencio quod pretextu nostre ordinacionis, laudi, arbitrii, difinicionis, dicti, atque precepti nostrarum presencium, aliquod emolumentum subtrahamus dictis clericis, de anniversaribus, cantaribus, processionibus, vel aliis obsequiis, eis in ipsa ecclesia quomodolibet obvenientibus et undecumque, ymo de eis ipsis dare et distribui precipimus secundum morem ipsius ecclesie et statuta, nec interdicere intendimus quominus capitulum ipsum clericis, qui nunc sunt vel qui pro tempore fuerint, possint et valeant distribuciones ampliare vel de bonis suis seu capituli elargari, si nobis et successoribus nostris et dicto capitulo expediens videatur. Nec per hec intendimus prohibere quin ipsis clericis per capitulum distribuatur et detur de redditibus seu obvencionibus ad ipsum capitulum qualitercumque devenient per donaciones, legata, testamenta, vel alias disposiciones extraneorum, ymo de talibus distribui ac dari precipimus cuilibet clericorum terciam partem minus quam cuilibet canonicorum sub hac forma : videlicet, ut si canonici singuli tres solidos recipiant, cuilibet clericorum predictorum duo solidi assignentur, et sic in qualibet bladi, vini, peccunie, seu alterius rei summa seu quantitate, in hujus dicimus ac precipimus observare, nisi aliud haberet voluntas extranei disponentis, cujus nomine intelligimus episcopum vel canonicum ipsius ecclesie, et alium quemcumque a capitulo sepefato. Item nec per hoc intendimus quominus ipsis clericis subtrahantur predicta, si demeruerint vel non interfuerint divinis obsequiis prout tenentur secundum ipsius ecclesie statuta edita et edenda ; volentes et precipientes quod clericorum pars et eorum singuli, alteri parti, scilicet capitulo de omnibus et singulis a premissis que pretextu bonorum dicti capituli petere possent, faciat infra duos dies a tempore noticie presentis nostre diffinicionis, quitiacionem, refutacionem et pactum de ulterius aliud non petendo, sub publico instrumento nomine suo et successorum suorum. Et hec omnia et singula supradicta laudamus, arbitramur, diffinimus, dicimus, atque inviolabiliter a partibus precipimus fieri, et eciam observari, sub juramento in compromisso apposito et a tempore noticie infra triduum a partibus emologare

[a] Ms. vacavit.

et approbare, salva et retenta nobis potestate declarandi, interpretandi et corrigendi super predictis et singulis predictorum ubicumque et quandocumque nobis visum fuerit expedire, necnon et super predictis et singulis predictorum iterum, semel, et pluries pronunciandi. Dantes eciam licenciam notario infrascripto quod presens instrumentum et ejus nota possit per eum dictari, corrigi et emendari ad dictamen et concilium cujuslibet sapientis, addendo, mutando, vel removendo clausulas, orationes et dictiones in omni et qualibet sui parte necessarias vel utiles, semel et pluries et tociens quociens expedierit, facti tamen substancia non mutata, donec plenam obtineat roboris firmitatem. De quibus pro parte nostra requisivimus fieri publicum instrumentum. Concedentes nichilominus eidem notario infrascripto quod predictis partibus et cuilibet eorumdem possit facere si pecierint unum et plura publica instrumenta. In quorum omnium fidem et testimonium hoc presens instrumentum scribi et publicari mandavimus per infrascriptum notarium et sigilli nostri apencione roborari. Actum et datum in Castro Vero, Aquensis dyocesis, anno, die, mense et indictione predictis, presentibus discretis viris dnis Fredolo de Sancto Marciale, priore Vallis Aquerie, Guill[elm]o de Suiolis, de Sancto Ambrosio presbitero, magistro Petro Rogerii, notario, et Guill[elm]o Sabbaterii, clerico Uticensis dyocesis, testibus ad premissa vocatis. Et me Petro Quintini, Mimatensis dyocesis, auctoritate imperiali ubique, et reverendi in Xpisto patris dni episcopi supradicti in terra episcopali et dyocesi Massiliensi notario publico constituto, qui predictis omnibus et singulis suprascriptis, una cum prenominatis testibus presens fui, et ea de mandato prefati dni episcopi scripsi et publicavi, ac in hanc publicam formam redegi, meoque signo consueto signavi.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Livre vert, f° XXIJ v°.

525 St-Louis de Marseille, 15 août 1346.

Hommage de Robert, évêque de Marseille, à la reine Jeanne, comtesse de Provence.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 440-1.

526 Septembre 1346.

Enquête faite par le juge mage sur le droit de l'évêque de Marseille, d'avoir la pleine juridiction et des juges d'appel dans ses châteaux de Valbonnette, Alleins, St-Cannat, Signe, etc.

17 s. Eodem die, dns Guillelmus de Sparrono, miles, juris civilis professor, de Aquis, testis productus pro parte dicti dni Massiliensis episcopi, juratus de veritate dicenda... Et primo, super primo articulo, dixit se hoc inde scire, quod ipse qui loquitur est condominus castri de Noulis, dyoc. Tholonensis, bene sunt duodecim anni vel circa, videlicet de tempore quo dns Johannes Artoudi erat Massiliensis episcopus, quo tempore ipse deponens adquisivit dictam parariam, cujus castri ecclesia Massiliensis, seu episcopus Massiliensis est major dominus.

25 s. Poncius Manulphi, domicellus Aquen., testis productus..., dixit se hoc inde scire et verum esse, quod toto tempore quo dns Johannes Gasqui quondam fuit episcopus Massiliensis, vidit et audivit ipse deponens, quod ipse dns episcopus tenuit et habuit per totam terram Massiliensis ecclesie judices primarum et secundarum appellationum... Interrogatus a quo tempore citra predicta vidit, dixit quod per totum tempus novem annorum quibus tenuit dictum episcopatum dictus Johannes Gasqui quondam prefatus...

26 s. Magister Lhautandus Cassini, de Manua, notarius..., dixit se hoc inde scire et verum esse, quod existens ipse deponens, lapsi sunt 40 anni vel circa, notarius curie castrorum de Meuna, de Noulis et de Rocha, quo tempore dns Durantus de Tribus eminis quondam erat Massiliensis episcopus, vidit et audivit... Vidit etiam tempore dni Raymundi Robaudi, successoris dicti dni Duranti, et postea de tempore dni Galberti, successoris dicti dni Raymundi Robaudi, et deinde de tempore dni Adesmarii, successoris dicti dni Galberti, et deinde de tempore dni Johannis Gasqui, et nunc tempore dni *Roberti de Mandagoto*, nunc *Massilie episcopi*, prefatos dominos episcopos, unum successive post alium, habere et tenere judices primarum appellationum, palam et publice, et sine alliqua contradictione,.., in castris supra nominatis...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars., grand roubeau.

527 Auriol, 29 avril 1347.

Noverint universi presentes litteras inspecturi, quod nos *Robertus*, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, dilecto nobis in Christo Guillelmo d'Artiga, filio Raimundi d'Artiga, castri de Auriolo, nostre diocesis, cupienti ascribi milicie clericali, literato, presenti et humiliter postulanti, tonsuram fecimus et imposuimus clericalem, secundum canonicas sanxiones, has sibi literas nostri sigilli munimine roboratas, in premissorum testimonium, concedentes. Actum et datum in parochiali ecclesia predicti castri, die XXIX[a] mensis aprilis, anno Domini mill'io CCC. quadragesimo septimo.

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1355-58, f° 53 v° (M. de Lagrèl).

528 Marseille, 15 avril 1348.

Anno, indict. quibus supra [1348, ind. 1], die XV. mensis aprilis. Notum sit cunctis p. et f. quod rev. in Xpisto pater et dns dns *Robertus de Mandagot*, mis. div. *episcopus Massiliensis*, et Bertrandus Rostagni, canonicus ecclesie sedis Massiliensis, facientes capitulum in domo episcopali Massilien., ad sonum quampane, ut est moris... ; *collation de deux bénéfices à la cathédrale.*

Protoc. de G. Faraldi (M. de Lagrèl).

529 Marseille, 11 juillet 1348.

Acte par lequel Rostang Barralier, clerc intitulé de l'église de Marseille (et depuis chanoine), fait une donation entre-vifs au chapitre de Marseille, en présence de l'évêque Robert, *et des chanoines Guillaume* de Thesio et Martio de Martiis, *seuls résidants, pour deux anniver-*

saires perpétuels. L'un au 10 septembre pro anima reverendi patris dni Johannis condam bone memorie episcopi Massil.. *l'autre pour lui-même, ses parents et bienfaiteurs*, in festivitate beati Lazari de mense decembris. *Voïaire Philippe* Gregorii.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., F. n° xv°. — Ce Rostang Bartalier avait été chapelain de Jean Gasqui, et il est nommé dans son testament.

530 Marseille, 1er septembre 1350.

L'évêque Robert, avant de partir pour le premier jubilé cinquantenaire accordé par Clément VI, donne des pouvoirs à son grand-vicaire et à son official.

Reisnel. *Inf. de l'épl. de M.*, t. II, p. 447-8. *Armorial*, p. 77.

531 Aix, 15 juin 1351.

Hommage de Robert de Mandagot, évêque de Marseille, au sénéchal de Provence.

Anno a Nativitate ejusdem Domini mill'mo trecentesimo quinquagesimo primo, die xv junii, ma^{ri} ind., pontificatus etc. anno x°, constitutus reverendus in Christo pater dns *Robertus de Mandagoto*, Dei gratia *Massilien. episcopus*, coram magnifico et potenti viro dno Raymundo de Agouto, milite, vallium Saltus Ollequc domino, comitatuum Provincie et Forcalquerii senescallo, procuratore illustrium dominorum dom. Ludovici et Johanne, Dei gratia regis et regine Jerusalem et Sicilie, comitumque comitatuum predictorum, ad recipiendum a comitibus, baronibus, universitatibus .... ecclesiarum prelatis et aliis personis singularibus ... homagium ligium ..... recognovit et publice confessus fuit se et dictam suam Massiliensem ecclesiam tenere et tenere debere in feudum et ex causa feudi, infrascripta castra, terras et loca, cum eorum omnibus juribus et pertinentiis, mero et mixto imperio et jurisdictione plenissima per fines designata inferius particulariter et distincte, asserens se tenere nomine suo, et sue majoris Massilien. ecclesie nomine, debere recognoscere castra ipsa, terras et loca, cum juribus et pertinentiis eorundem, in feudum et ex causa feudi, et pro eis homagium facere et prestare, super sancta Dei evangelia tacta corporaliter, fidelitatis debite sacramentum, juxta modum et formam permutationis inite inter serenissimum principem dnm Carolum primum, comitem tunc Provincie et Forc., et illustrem dnam Beatricem, ejus consortem ac comitissam comitatuum predictorum, ex parte una, et reverendum patrem dum Benedictum Massilien. episcopum, ex parte altera. Et pro ipsis castris, terris et locis... idem dns episcopus eidem dno Senescallo, sedenti et recipienti nomine dnorum ipsorum ut supra.... in hunc modum, vid. stans pedes, capite detecto, ac birreto elevato, et junctis manibus, prefatum fecit homagium, et ad sancta Dei evangelia, corporaliter tacto libro per ipsum, premissum prestitit fidelitatis debite sacramentum; et juravit eciam sub eodem sacramento idem dns episcopus, dicto nomine, ad sancta Dei evangelia corporaliter per ipsum tacta, eidem dno Senescallo recipienti quibus supra nominibus, omnia alia que in sacramento fidelitatis, seu in fidelitate ipsa, continentur vel intelliguntur, de consuetudine vel de jure, recipiente ipso dno Senescallo eundem dnm episcopum ad pacis osculum, ut est in talibus fieri consuetum. Protestato solenniter et expresse per ipsum dnm Senesc... quod, quia dictus dns episcopus tenetur facere seu prestare homagium ligium et flexis genibus, sicut plures predecessores ipsius dni episcopi et maxime dns Durandus quondam Massilien. episcopus predictis modo et forma, retroactis temporibus, prestiterunt, prout alias xidit fore expressum in recognitione et homagio prestitis per ipsum dnm episcopum dno Philippo de Sanguineto, comiti Altimontis, tunc dictorum comitatuum sen..., jura dict. dominorum... intelligantur illesa...

Predicta vero castra et bona que recognovit et confessus fuit ipse dns episcopus se tenere et tenere debere in feudum, sunt hec, vid. Castrum Verum, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum territorio castri de Barjolis, et ab alia cum tenemento castri de Auriaco, et ab alia cum tenemento castri de Bras, et ab alia cum tenemento castri de Corredis, et ab alia cum tenemento castri de Cotinhac. Item et castrum de Roca de Brossan, cum suis pertinentiis, quod confrontatur... (*cela revient ainsi à chaque fois*). Item castrum de Noulis... Item et tria castra vallis de Signa, scil. castrum de Signa la Brancha, et castrum de Signa de Barayrens, et castrum Vetus... Item et castrum de Merindolio... Item castrum de Malamorte... Item et castrum de Aligno... Item et castrum de Valle boneta... Et hoc intelligatur de juribus que dictus dns comes habere consuevit et habere debebat in eis. Item omnia et singula jura que dicti dni Comes et Comitissa habebant et habere poterant, vel visi erant habere et habuisse, seu quasi, in castris de Sancto Cannato, de Nercio, de Podio auri, de Mayraneguetis, de Meuna, de Ayroneves, et in castro de Bauceto, et in aliis omnibus locis que dictus dns episcopus ante tenebat... Actum in civitate Aquen., in camera magna nova regii et reginalis palacii, presentibus...

Arch. des B.-du-Rh. Reg. B. 758, f° xcv.

532 Castellet, 21 novembre 1351.

Robertus, miseratione divina *episcopus Massil.*, dilecto nobis in Xpisto Hugoni Goy, presbitero de Relhana, Aquen. dyoc., salutem in Dno. Cum de quadam capellania constituta et ordinata in ecclesia Sancti Andree, castri de Caderia, nostre dyoc., per quondam Johannem Vicentii, not. dicti castri, prout constat per quoddam publicum instrumentum manu magistri Anthonii Salvagii, publici not., sub anno dominice Incarnationis M°CCC°XLVIII°, die xij. mensis aprilis, confectum, Bartholomeo Xpistoli, presbitero castri predicti, duxerimus providendum, vobis de cujus discretione fiduciam gerimus specialem, tenore presentium committimus, qualenus dictum Bartholomeum in corporalem possessionem cappellanie predicte inducatis, et deffendatis inductum, facientes eidem de fructibus, redditibus, proventibus et obventionibus prefate cappellanie integre respondere; contradictores, auctoritate nostra, per censsuram ecclesiasticam compescendo,

Datum in castro de Castelleto, sub sigilli nostri testimonio, die XXI mensis novembris, anno Domini M°CCC°LJ°.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Livre de reconnaissances et autres actes du terroir du Castellet de l'an 1351.

533 24 décembre 1354.

Confirmation par le pape Innocent VI d'une transaction avec les seigneurs d'Evenos et d'Ollioules pour la seigneurie d'Orves.

INNOCENTIUS, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Roberto, episcopo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Ea que judicio vel concordia terminantur, firma debent et illibata persistere, et ne in recidive contentionis scrupulum relabantur, apostolico convenit presidio communiri. Exhibita siquidem nobis tua peticio continebat, quod orta dudum inter te, ex parte una, et dilectos filios, nobiles viros Guirannum de Symiana, dominum Apte et Casenove, Bertrandum de Massilia, et Guillelmum de Signa, et dilectam in Xpisto filiam nobilem mulierem Mariam de Evena, dicti de Evena et de Oliolis locorum condominos, Tholonensis diocesis, super eo quod tu castrum de Ayroneves, tue Massiliensis diocesis, cum ejus territorio et districtu, ad te spectare, teque et tuam Massiliensem ecclesiam in eisdem castro, et territorio, et districtu, omnimodam et plenissimam jurisdictionem, ac merum et mixtum imperium, et jura regalia, banna, pasqueria, tasquas, tretzena, polveragia et guidagia, et nonnulla jura habere debere; dnus vero et condomini predicti, castrum de Ayroneves, districtum, territorium, et jura predicta, ad eos tantum in solidum pertinere, asserebatis, ex altera, materia questionis; tandem, per te et dictos dnum et condominos fuit super premissis in dilectos filios Raymundum Pasqueti, canonicum Tolonensem, et Almayricum Saonis, officialem Massiliensem, tanquam in arbitros et arbitratores, et amicabiles compositores, concorditer compromissum; qui quidem canonicus et officialis inter vos, super hiis, equum arbitrium promulgarunt; ac deinde dilecti filii capitulum dicte ecclesie arbitrium hujusmodi approbarunt, et ratificarunt, et illud etiam confirmarunt, prout in instrumentis publicis inde confectis dicitur plenius contineri; quod quidem arbitrium apostolico peciisti munimine roborari. Nos igitur tuis supplicationibus inclinati, arbitrium ipsum, sicut provide et sine pravitate latum est, et ab utraque parte sponte receptum, et in alterius prejudicium non redundat, ratum habentes et gratum, illud auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Avinione, VIIIJ. kl. januarii, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.; laçs de soie, la bulle manque.

534 Marseille, 20 mai 1356.

Protestation de l'évêque Robert contre les violences des Marseillais, à l'occasion de la levée de la dime.

ANNO Domini quo supra [1356], die XX mensis maii. Notum sit cunctis quod cum homines de consilio civitatis Massilie miserint milites ad occupandum domum episcopalem, faciendo inibi impetum in dominum *episcopum* et famulos domus episcopalis, propter petitionem decimarum quam reverendus in Xpisto pater dnus *Robertus*, Dei gratia *episcopus Massiliensis*, facit adversus universitatem Massilie, in vim litterarum apostolicarum compulsatoriarum, quas ipse dnus obtinuit provisionaliter a sede apostolica, pendente lite indecisa ratione dictarum decimarum. Ecce quod nunc ipse reverendus dnus episcopus, coram prudentibus viris Guillelmo de Marcello et Hugone Stephani, sindicis ipsius civitatis Massilie, et me notario et testibus infrascriptis, protestatus est, in casu quo cesset a levandis decimis, hoc evenire ad evitandum illud dampnum, et manus violentas dictorum hominum. De quibus, etc. Actum Massilie, in curia episcopali, presentibus domino Giraudo Martini, presbitero, Victore Folquerii, Bertrando Martini, pictoribus. Et me Stephano Venayssini, not.

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1355-58, f° 41 (M. de Laget).

535 Marseille, 5 décembre 1356.

Robertus, miseratione divina episcopus Massiliensis. — *Vidime une bulle d'Innocent VI pour les frères Mineurs.* Actum Massilie, infra hospicium episcopalem.

Arch. des B.-du-Rh. Ext. de Jean de Thana, f° 107.

536 18 septembre 1357.

Le pape Innocent VI mande à l'évêque Robert de se rendre auprès de lui à Avignon.

VENERABILI fratri *episcopo Massilien.* Salutem, etc. Cupientes super aliquibus que publicam utilitatem respiciunt tecum habere sermonem, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus ad presentiam nostram te indilate conferre procures. Datum Avinione, XIIJ kl. octobris, anno quinto.

Arch. Vatic. Innoc. VI. Secr. an. v, f° 220 v°.

537

Iste liber est ecclesie Massiliensis, quem composuit seu componi et fieri fecit dnus Robertus de Mandagoto, divina providentia ejusdem ecclesie episcopus.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Livre vert, feuillet de garde, en face de la table, en haut.

538 19 janvier 1359.

Procuration du chapitre de Marseille, pour réclamer les legs faits à son église par Robert de Mandagot.

IN nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Nativitatis ejusdem 1359, die 19 mensis januarii.

pontif. ss. in X. p. et d. n. d. Innocentii, div. prov. pape sexti, anno septimo. Notum sit... quod... dns Rostagnus Barralerii, canonicus Massilien., solus nunc residens in ecclesia Massilien., Capitulum faciens... pro se, ac vice et nomine Capituli dicte ecclesie, *sede ipsius ecclesie Massilien. vacante*, fecit, constituit... suos veros... procuratores... ven. et circ. viros dnos Johannem de Bessa, operarium, et Raymundum de Cazellis, canonicos Massilien., ac dnos Petrum Quintini... ad exhigendum, petendum, recuperandum et recipiendum a quibuscumque personis... quamdam mitram, pulcram et pretiosam, ditatamque perlis et lapidibus pretiosis diversorum colorum, et proprietatum diversarum, et crossam argenteam, ac turribulum argenteum, et navetam argenteam, et alia ornamenta, et omnes alias res quascumque, quas et quod habebat ab ipsa ecclesia Mass., et confessus fuit se habuisse, reverendus in Xpisto pater *dns Robertus* bone memorie *episcopus Massilien.*, tempore quo vivebat ..., et ad petendum... omnia et singula legata facta ipsi ecclesie Massilien. per ipsum quondam dnm episcopum in suo ultimo testamento... Acta fuerunt hec Massilie, in aula inferiori prepositure...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. n° LXXIX°, orig. parch.

539 26 mars 1359.

Reservatio bonorum bo. me. Roberti quondam Massilien. episcopi. VII kal. aprilis, an. VII.

Arch. Vatic. Reg. 241. Innoc. VI. Secrete an. VII, f° 32 v°.

540 27 août 1359.

Anno Domini mill'io CCC°L. nono, die XXVII mensis augusti, dns Bernardus Juliani, collector debitorum dni R. bone memorie episcopi Massiliensis a sede apostolica deputatus; *recu.*

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1355-58, f° 57 (M. de Laget).

HUGUES D'ARPAJON, 1359-1361.

541 21 août 1351.

HUGONI DE ARPAJONE COMMITTITUR REGIMEN PREPOSITURE MASSILIENSIS PRO ANTONIO DE BAUCIO.

Dilecto filio magistro *Hugoni de Arpajone, canonico Massilien., capellano nostro*, salutem, etc. Exigit cure pastoralis officium, cui auctore Domino presidemus, ut ecclesiarum et beneficiorum omnium quorum nobis cura imminet generalis, opportunitatibus, quantum cum Deo possumus, salubriter consulamus. Cum itaque sicut accepimus dilectus filius Antonius de Baucio, prepositus ecclesie Massilien., prepositure ipsius ecclesie, cui prepositure cura imminet animarum, administrationem et curam ex certis causis nobis expositis utiliter gerere ac exercere non possit ad presens; nos cupientes indempnitati ejusdem prepositure utiliter providere, tibi de cujus industria et probitate in hiis et aliis plenam in Domino fiduciam gerimus, per te vel alium seu alios, curam, regimen, et administrationem ipsius prepositure in spiritualibus et temporalibus, usque ad beneplacitum nostrum, committimus gerendas plenarie ac etiam exercendas. Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstant. si aliquibus communiter vel divisim a sede apostolica sit indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus sic onus regiminis, cure, ac administrationis hujus sollicite ac fideliter gerere studeas, ut speramus, quod per studium tuum proviso commoditatibus prepositure prefate, tu proinde merite commendationis attollaris preconio, et nostre gratie plenitudinem merearis. Datum Avinione, XII kal. sept., anno decimo.

Arch. Vatic. Reg. 209 (Clem. VI. Comm. an. X, lib. 3, p. 2), f° 29, n° 128. Clem. VI. Secrete an. X, f° 51 v°.

542 16 mai 1353.

Hugues d'Arpajon, chanoine de Rodez, chapelain du pape Innocent VI et nonce apostolique à Milan.

Innocentius, episcopus, etc. venerabili fratri Johanni archiepiscopo Mediolanensi, salutem, etc... Sicut a dilecto filio magistro Hugone Arpajone, canonico Ruthenensi, capellano nostro, apostolice sedis nuncio, latore presencium, quem ad te ac partes ipsas signanter mittimus, audies plenius viva voce... *Il lui faisait demander des secours contre Jean de Vico.* Dat. apud Villamnovam, XVII kal. junii, anno primo.

THEINER, *Codex diplom. S. Sedis*, t. II, p. 246.

543 28 juin 1353.

Autre lettre du pape à Hugues d'Arpajon.

Innocentius, episcopus, etc. dilectis filiis Hugoni de Arpajone, canonico Ruthenensi, apostolice sedis nuncio, et nobili viro Jordano de filiis Ursi, domicello Romano, Patrimonii beati Petri in Tuscia... rectori, salutem, etc. (Ut inter territoria Montis flasconis et Viterbii signa ponant et divisiones). Contradictores tu, fili Hugo, per censuram ecclesiasticam... compescentes... Dat. apud Villamnovam, III kal. julii, a. I.

THEINER, op. cit., t. II, p. 250.

544 19 juillet 1354.

Autre lettre du pape Innocent VI à Hugues d'Arpajon, l'envoyant en Lombardie.

Dil. filio *Hugoni de Arpajone, canonico Ruthenensi, capellano nostro*, salutem, etc. Ut commissum tibi negocium liberationis dil. fil. nob. viri Roberti de Duratio, pro quo te ad partes Lombardie spec. destinamus, eo favorabilius prosequaris et perducas ad finem, quo majori per nos fueris potestate suffultus, discret. tue omnes et sing. qui eundem Robertum de Rom. curia recedentem turbaverunt, impediverunt, spoliaverunt,

ceperunt et detinuerunt et detinent, ac turbari, impediri, spoliari, capi et detineri fecerunt, postquam tamen ipsum Robertum restituerint realiter et cum effectu debite libertati, sibique illa quibus eum spoliaverunt sive spoliari mandarunt seu fecerunt seu valorem eorum, ubi illa forsitan non exstarent, reddiderint integre, et de injuria satisfecerint ad tuum arbitrium competenter, ab exc. et anathematis penis et sent. quas propter hoc incurrerint, non obstante quod absolutio talium sit Romano dumtaxat pontifici reservata, in forma ecclesie absolvendi, et injungendi eis pro modo culpe salutarem penitentiam, et alia que de jure fuerint injungenda, plenam concedimus ten. pres. potestatem. Datum apud Villam novam, Avinionen. dioc., XIII kal. augusti, anno II.

Arch. Vatic. Reg. 236, f° 119 (Innoc. VI. Secrete an. II).

545 4 février 1359.

Provisions d'Hugues d'Arpajon pour l'évêché de Marseille, par le pape Innocent VI.

Dilecto filio *Hugoni, electo Massiliensi*, salutem etc. Ad universalis ecclesie regimen exercendum divina dispositione vocati, ad illud, inter ceteras sollicitudinis nostre curas que nostris incumbunt humeris, excitamur, idque pulsat precipue mentem nostram, ut viduatis ecclesiis, ne prolixe vacationis exponantur incommodis, pastores preficiamus ydoneos et rectores providos deputemus, quorum salubri ducte regimine ac laudabili gubernatione directe spiritualiter et temporaliter augeantur. Nuper siquidem, ecclesia Massiliensi per obitum bo. me. Roberti, episcopi Massiliensis, qui apud sedem apostolicam diem clausit extremum, apud eandem sedem vacante, nos attendentes quod nullus preter nos, hac vice de ordinatione ipsius Massiliensis ecclesie se intromittere potuit neque potest, pro eo quod nos diu ante vac. hujusm., prov. omnium eccl. cath. tunc apud dictam sedem quocumque modo vac. et vacat. imposterum apud eam, ord. et disp. n. reservantes, decrevimus ex t. i. et i. si se. s. hiis a quoquam, quavis auct., sc. vel ign. cont. attemptari ; ac ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, ne longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem Massiliensi ecclesie personam utilem ac etiam fructuosam cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te archidiaconum Pithiveriensem in ecclesia Aurelianensi, licentiatum in legibus, subdiaconum nostrum, vite ac morum honestate decorum, in spiritualibus providum et in temporalibus circumspectum, aliisque virtutum multiplicium meritis, prout etiam ex familiari experientia novimus, insignitum, convertimus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua nobis et eisdem fratribus nostris, ob premissorum tuorum exigentiam meritorum accepta eidem Massiliensi ecclesie, de dictorum fratrum consilio, auct. apost. providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et adm. ipsius eccl. in sp. et temp. tibi ple. committendo. In illo qui dat gratias et lar. premia conf. quod dextera Do. tibi ass. propitia, prefata Mass. ecclesia, sub tuo fel. reg. prospere dirigetur, et salubria susc. incrementa. Jugum igitur Dni tuis imp. humeris suscipiens reverenter, et suavi ejus oneri hum. colla summittens, ejusdem Massilien. ecclesie solicitam curam geras, gregem Do. in illa tibi commissum, doct. verbi et op. informando, ita quod ipsa Massilien. ecclesia gub. circ. et fruct. adm. gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor ex laud. actibus tuis latius diffundatur, tuque, preter eter. ret. premium, nostre benivolentie gratiam uberius consequi merearis. Datum Avinione, II. nonas februarii, anno septimo.

In eodem modo : Capitulo ; Clero ; Populo ; Vassallis ; — Archiepiscopo Arelaten. ; — Ludovico regi et Johanne regine Sicilie.

Arch. Vatic. Reg. Aven. Innocent VI, t. 21 (an. VII, p. 21, f° 4 v°).

546 4 février 1359.

Dilecto filio officiali Magalonensi. Dignum arbitramur... Dum itaque canonicatus et prebenda eccl. Massil., quos dilectus filius *Hugo electus Massilien.* tempore promotionis... obtinebat — vacare sperentur — *le conférer* Ludov. de Aqueria, can. eccl. de Forcalquerio. II. non. febr., an VII.

Arch. Vatic. (Innoc. VI. Comm. a. VII). f° 111.

547 31 mai 1361.

Anno et die quibus supra (*l'acte précédent est du dernier mai*). — Nos Hugo, miseratione divina episcopus Massiliensis — *acte inachevé, rien de plus*).

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1361 (M. de Laget).

548 17 février [1365].

Lettre de Guiraud de Simiane, chevalier.

Nobilibus viris dnis vicario et consilio generali civitatis Mass., dnis et amicis carissimis. — Nobiles et precarissimi domini et amici, felici salutatione premissa. Notifficamus vobis quod die jovis proxime venienti, intendimus corpus reverendi patris et dni dni Hugonis de Arpajono, bone memorie, episcopi Massil., avunculi nostri, in ecclesia cathedrali Massilien. translatare. Ideo rogamus vos atente quatenus in ejus translatione, contemplatione nostri et amore, vobis placeat interesse. Et si qua possemus vobis grata, nobis fiducialiter rescribentes. — Scripta Aquis, die XVII. februarii.

Inséré dans la délibération suivante.

549 19 février 1364/5.

Délibération du conseil de la ville de Marseille.

Primo fuit lecta in dicto consilio quedam littera presentata clausa et sigillata, tenoris et continentie subsequentis. — Tenor subscriptionis dicte littere : « Nobilibus *(ci-dessus)*. » Tenor littere : « Nobiles... »

Tandem in reformatione dicti consilii, viso tenore littere supradicte misse ex parte ut ponitur magnifici viri dni Guirani de Simiana, militis, placuit dicto con-

silio refformare et refformando requirere dictum dominum vicarium, quod atentis probitate et meritis dicti dni U. bone memorie, Massilien. episcopi, ac etiam ipsius dni Guirandi, qui olim fuit vicarius hujus civitatis, cui ipsa civitas ad gratiarum merita tenetur, quod quando corpus prefati dni episcopi ad hanc civitatem deportabitur seu translatabitur, quod honoriffice recipiatur cum luminaria brandonorum et aliis honoribus prout pericie dnorum syndicorum universitatis Mass. videbitur expedire. Et quod eligantur certi probi viri ad portandum corpus predictum.

Arch. municip. de la ville de Marseille.

PIERRE V FABRI. 1361.

550 11 novembre 1342.

Bulle de Pierre Fabri pour un canonicat à Aix.

Dilecto filio magistro *Petro Fabri, canonico Aquen., legum doctori, capellano nostro, ac causarum nostri palacii apost. auditori,* salutem etc. Litterarum scientia, morum decor... Cum itaque canonicatus et prebenda eccl. Aquen., quos ven. frater noster Guillermus, episcopus Aurasicensis, tempore provisionis per nos facte de ipso ad ecclesiam Aurasicen. tunc vacantem, in eadem Aquen. ecclesia obtinebat, per promotionem hujusmodi et consecrationis munus *per nos* apud sedem apostolicam impensum eidem, apud eandem sedem vac. noscatur ad presens..., nos volentes tibi, premiss. meritorum obtentu, necnon consideratione ven. fratris nostri Gaucelmi, episcopi Albanen., pro te dil. capellano suo dom. et commensali, nobis in hac parte humiliter supplicantis, gratiam facere specialem, canon. et prebendam predictos sic vac., cum ple. juris can. ac omnibus juribus et pertin. suis, apost. tibi auctor. conferimus, et de illis etiam providemus. Decernentes... Non obstantibus... seu quod canonicatum et prebendam ac archidiaconatum ecclesie Caturcen. auctoritate litterarum nostrarum, canonicatum sub expectatione prebende, ac dignitatem seu personatum vel offic. cum cura vel sine cura in ecclesia Ruthenen. nosceris obtinere... Datum Avinione, III. idus novembris, anno primo.

Arch. Vat. Clem. VI, t. I, f° 287 v° (an. 1, p. 1). Serait-ce là le futur évêque nommé de Marseille?

551 8 juillet 1361.

Collation d'un canonicat de La Major, l'évêque de Marseille Pierre Fabri, étant absent de la province d'Arles et se trouvant en Italie dans les États de l'Église.

Belsunce, *Ant. de l'Égl. de M.*, t. II, p. [illegible]; *Armorial*, p. 81.

552

(Marseille). Petrus Fabri, canonice electus, adfuit coronationi Caroli IV, imp. in templo S. Trophimi Arelaten. Obiit electus tantum, non consecratus.

Paris, Bibl. Nat., ms. lat. [illegible] Mss. de Suarès, p. [illegible]. La première indication est inexacte. L'empereur Charles IV fut couronné à Arles [illegible], voir l'épiscopat du suivant.

GUILLAUME I SUDRE. 1361-1366.

[Né à Laguenne (Corrèze). Guill. Sudre se fit dominicain au couvent de Brives.]

553 15 août 1335.

Acta capituli provinc. apud Altum Villare celebrati in festo Assumptionis B. V., anno 1335. — Assignamus ad legendum secundam lectionem... in Lemovica fratrem G. Sudre.

Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 5487, f° 982.

554 22 juillet 1340.

Acta capituli provinc. apud Condomium celebr. in festo b. M. Magdalene anno 1340. — Assignamus studentes Parisiis fratres... Guillelmum Sudre Brivensem.

Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 5487, f° ....

555

Guill. Sudre fut nommé provincial de Toulouse, par le chapitre de Saint-Gaudens en 1348, et maître du S. Palais d'Avignon, par le pape en 1350.

Denifle, *Cartul. univ. Paris.*, t. II, pp. 619 et 648.

556 26 août 1361.

Guillaume est nommé évêque de Marseille.

Anno Domini M.CCC.LXI, die XXVI mensis augusti, SS. pater dns Innocencius papa VI, pronunciavit et elegit, Avenione, episcopum Massiliensem dnm fratrem Guillelmum, de ordine fratrum Predicatorum, sacre theologie doctorem, sacri palacii apostolici scolarum tunc magistrum. Qui quidem prenominatus dns episcopus consequenter, pro sua et successorum suorum mensa, emit jurisdictionem, census, servitia et jura quecumque alia que Hugo Candole habebat in castro de Signa... *(suivent les acquisitions faites durant son épiscopat; — l'acte ou notice finit par)* Item prefatus dnus assumptus fuit in presbiter. cardinalem S. R. E. per SS. patrem dnm Urbanum papam V, anno Domini M.CCC.LXVI, die XVIII. mensis septembris.

Arch. des B.-du-R. Évêché de Mars. Livre vert, f° 115, contemporain.

557 27 août 1361.

Provisions de Guillaume Sudre pour l'évêché de Marseille, par le pape Innocent VI.

Dilecto filio *Guillermo Sudre, electo Massiliensi*, salutem etc. Ad exequendum pastoralis officii debitum, quo sumus universis orbis ecclesiis obligati, vigilantibus studiis intendentes, circa statum eccl. omnium, presertim vacantium, aciem attente considerationis solerter extendimus, et de ipsarum prefectibus solicite cogitamus, opem et operam, prout utilius fore perpendimus, impendentes, ut per bonos et providos rectores eedem ecclesie gubernentur, et per ipsorum circumspectionem providam in spiritualibus fulgeant et in tem-

poralibus augeantur. Dudum siquid. quondam Petro, electo Massiliensi, regimini Massil. eccl. presidente, nos cupientes eidem eccl. cum vac. per apost. sedis provid. ydoneam presid. personam, prov. ejusdem ecclesie ord. et disp. nostre duximus, ea vice, sp. res., dec. ex t. i. et i. si se. s. hiis a quoquam quavis auct. sc. vel ign. cont. attemptari. Postmodum vero pref. ecclesia per obitum dicti Petri electi, qui nuper extra Romanam curiam decessit, vacante, nos vac. hujusm. fidedignis rel. intellecta, ad prov. ipsius eccl. cel. et fel., de qua nullus preter nos, hac vice, se int. potuit, neque potest, res. et decreto obsist. supradictis, ne dicta ecclesia longe vac. exponeretur inc. pat. et sol. st. intendentes, ac cupientes eidem eccl. talem presidere personam, que sciret, vellet et posset eam pres. a noxiis et adv., ac in suis manut. juribus et etiam adaugere, post del. quam super hiis cum fr. nostris hab. dil., demum ad te ordinis fratrum Predicatorum professum, et sancte theologie magistrum, in sacerdotio constitutum, cui de religionis zelo, vite ac morum honestate, ac aliis multiplicium virt. mer. apud nos fidedigna test. perhibentur, direximus oculos n. m. Quibus omnibus de. me. pensatis, de persona tua nobis et eisd. fr. n., ob premissorum tuo. ex. mer. accepta, eidem eccl. Massiliensi, de ipsorum fr. con., auct. ap. providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et adm. ipsius tibi in sp. et temp. ple. committendo. In illo qui dat gratias et lar. pre. conf. quod dextera Do. ti. ass. propitia, prefata ecclesia sub tuo fel. reg. prosp. dirigetur, et salubria susc. incrementa. Quocirca discretioni tue per ap. scr. man. quat. imp. tibi onus a Do. dev. suscipiens, curam et adm. predictas sic sal. geras et sol. prosequaris, gregem domin. in illo tibi commissum doct. ver. et op. informando, quod pref. eccl. Massiliensis gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor ex laud. tuis actibus latius diffundatur, tuque, preter et. ret. premium, nostre benivolentie gratiam valeas exinde uberius promereri. Datum Avinione, VI kal. septembris, anno nono.

In eodem modo : Capitulo ; — Clero ; — Populo ; — Vassallis ; — Archiepiscopo Arelaten. ; — Ludovico regi et Johanne regine Sicilie. [1]

Arch. Vatic. Reg. Aven. Innocent. VI, t. 27 (an. IX, p. 3), f° 191.

558 12 novembre 1361.

CONSILIUM *de la ville de Marseille.*

ANNO Domini mill'o CCCLX primo, die XII novembris... Primo dns Anthonius de Sarciano, jurisperitus, et providus vir Stephanus de Brandicio, de Massilia, nuper cum sapiente viro Johanne Casse, electi in consilio hujus civitatis ad accedendum apud Avinionem cum potestate procuratoria posse pacificare et consolari hanc civitatem Massilie et cives, cum domino nostro papa, seu dnis camerario et thesaurario apostolice sedis, super solutione fienda eidem dno nro summo pontifici certe quantitatis blade, ut dicitur, ipsius dni nri pape pridem hoc anno retenti in mari Massilie ad usum dicte civitatis ob urgentem necessitatem et periculum guerre seu obsidionis, in qua tunc dicta civitas erat posita per inimicos regios et reginales terras Provincie discurrentes ; retulerunt dno vicario et consilio generali, primo quod procuratorium factum super hoc negotio ipsi dno Anthonio non fuit acceptum, ymo repugnatum per dnum camerarium, et tamen fuit formatum procuratorium post diversos labores tractos per ipsum dnm camerarium, ad cujus instar volebat ipse dns camerarius quod in concilio Massil. fieret procuratorium et instrumentum mandaretur cum potestatibus et cautelis in dictamine illo distinctis, quam quidem formam procuratorii portavit ad hanc civitatem hiis diebus transactis dictus Johannes Casse, et in concilio lecta fuit ; et quia dictum procuratorium in forma dictata mandatum non fuit, sunt indignati et minantur omnes dni de camera facere magnos et dapnosos processus contra hanc civitatem et cives Mass. de inobedientia et captione dicti grani. Plures autem invenerunt amicos et benivolos in curia pro civitate, specialiter *dnos episcopum* et *abbatem Massilien.*, et dnm Jacobum Ceve, qui multum laborarent et modificarent dominos de camera, et alios plures reperierunt qui se obtulerunt laborare.

Arch. munic. de la ville de Marseille.

559 29 janvier 1362.

Lettre du vicaire-général de Guillaume Sudre.

Frater Guillelmus de Massilia, alias de Rupevayria, ordinis Predicatorum, vicarius generalis in spiritualibus et temporalibus tocius terre reverendi in Xpisto patris et dni dni Guillelmi, Dei gratia Massilien. episcopi, bajulis castrorum de Signa et de Bauceto, et eorum alteri, aut locatenentibus eorumdem, salutem in Dno. — Datum in monasterio Beate Marie Montisrivi, sub nostro sigillo proprio, die XXVIIJ mensis januarii.

Arch. du Var. E. 568, Protoc. de Guill. Marini, not. d'Ollioules. — Guillaume de Marseille ou de Roquevaire devint provincial des dominicains de Provence le 21 juillet 1365.

560 26 mars 11 avril 1362.

Guillaume de Roquevaire délégué par Guillaume Sudre pour recevoir les hommages de ses vassaux (le commencement de la charte manque, ainsi que les premiers actes).

26 mars. Congregati ante presentiam ven. et rel. viri fratris Guillelmi de Massilia, alias de Rupevaria, ordinis fratrum Predicatorum, condomini castri de Rupevaria, vicarii generalis in spirit. et temporal. totius terre rev. in Xpisto patris et domini dni Guillelmi Dei gratia episcopi Massil., a predicto dno episcopo commissarii ad infrascripta specialiter deputato *(par acte du 10 sept. 1361), les habitants d'Alleins lui font leur hommage, à Alleins.*

27 mars, à Valbonnette, il reçoit l'hommage des habitants.

1. Je trouve dans le Reg. d'Innocent VI, an. IX, parte II, t. XXVI, à l'index : « Antonius de Riparia preficitur in episcopum Massilien. » Mais en allant au texte, c'est tout autre chose (f° 83 v°) : « Dilecto filio Antonio de Riparia, electo Massan. Dudum ecclesie Massan. per obitum bo. me. Guidonis episcopi Massan... ad te presbit. Taurinensem... dicta Massan. ecclesia. Datum Avinione, IIII kal. nov., an. IX (29 oct. 1361). In e. m. archiepiscopo Pisano. » — Voilà l'explication de ce faux évêque de Marseille. [Il s'agit d'un évêque de Massa Maritima, suffragant de Pise.]

31 mars et 2 avril, à St-Cannat de Sauzeda, *ceux du lieu.*

11 avril, à Aers, ceux de l'endroit.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars., petit rouleau, incomplet du commt.

561 Marseille, 15 mai 1362.

Visites des églises du diocèse par Guillaume Sudre.

Notum sit cunctis, quod anno Incarnat. Domini M.CCC.LXII, rev. in Xpisto pater et dns dns *Guillelmus*, mis. div. *episcopus Massiliensis*, celebravit missam solempniter in pontificalibus, in sua ecclesia cathedrali Massilie, dominica quarta post Pascha, et benedixit tres electas in abbatissas et confirmatas monasteriorum Sancti Salvatoris, de Syon et Sancti Pontii. Et in die Ascensionis immediate sequenti [26], missam celebravit solempniter, et consecravit multas sanctimoniales dictorum monasteriorum, in ecclesia fratrum Predicatorum Massilie. Consequenter vero celebravit modo predicto in ecclesia cathedrali antedicta, in die Pentecostes [*5 juin*], et sabbato sequenti ordines celebrando, in festo beati Johannis Baptiste, et in Assumpsione beate Virginis. Et anno immediate succedente, in festo Annunciationis, Ramis palmarum, Cene Domini. Parascheves et Sabbato sancto, in quo ordines celebravit, et in diebus Pasche, Ascensionis Domini, Pentecostes et Sabbato sequenti, ordines celebrando, et in festo de Corpore Christi... *(C'est un acte dressé par un notaire.)*

Les visites ci-dessus commencèrent en 1362 le 27 mai par la cathédrale. Item ecclesiam S. Justi, die nona julii, quam reperiit dirutam et desertam et habitationem bestiarum factam, quoniam prior ejus querit que sua sunt, non que Jesu Christi.

En 1363, commence le 16 juin par l'église de St-Lazare, la cathédrale le 17, etc.

En 1364, commence par les Pennes, le 16 juin.

Tient son synode le mercredi après l'octave de Pâques. Procès-verbal, liste des présents.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Livre vert, f° 110 v°-111 v°.

562 Signe, 12 novembre 1362.

Guillaume Sudre nomme Jean Olier son vicaire général.

Guillelmus, miseratione divina *episcopus Massilien.*, venerabili viro Johanni Olerii, priori de Aligno, licentiato in decretis, officiali nostro Massil., salutem in Domino. Quia de fidelitate, legalitate et peritia vestris fiduciam gerimus certiorem, vos tenore presentium facimus et constituimus vicarium nostrum generalem in spiritualibus et temporalibus, dantes et concedentes vobis potestatem exercendi omnia et singula que ad dicti vicariatus generalis officium pertinere noscuntur, et specialem commissionem requirunt; necnon et quod possitis tradere seu dare Petro Mayrani, de Massilia, ad accapitum, prout vobis videbitur et censueritis annu[a]

[a] ad censum annuum.

decem librarum regalium, bastitam nostram que est in territorio de Seon, cum edificiis, vineis, defenso, et aliis possessionibus nostris eis contiguis, retentis tamen nobis et successoribus nostris in predictis directo dominio, laudiminia et trezena; exceptis etiam et retentis nobis et successoribus nostris, decimis, tasquis, censibus et aliis juribus, quos et que habemus in nonnullis possessionibus circa dictam bastitam constitutis. Item quod possitis confirmare et ratificare compositionem, si vobis rationabilis et utilis videatur, quam capitulum nostrum Mass. fecit cum Raymundo Dalani. Item quod possitis nostra auctoritate decernere et ordinare, una cum capitulo supradicto, ut canonici, clerici prebendati in dicta ecclesia, et alii capellani, qui certam portionem de vino singulis diebus a dicto capitulo recipere consueverunt, medietate dicte portionis usque ad certum tempus debeant contentari, si ex causis necessariis et utilibus, modo predicto statuere expediens videatur. In quorum omnium testimonium, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum in castro de Signa, die duodecima novembris, anno a Nativitate Domini M°.CCC°.LXIJ°.

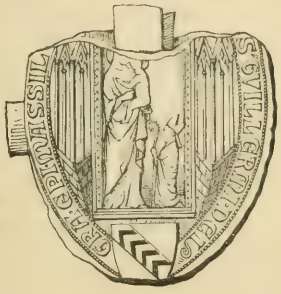
Cartulaire d'Etienne Venayssini, not. (chez M. Aug. Blanc.)

563 Signe, 19 décembre 1363.

Autre nomination par Guillaume Sudre, évêq. de Mars.

Guillelmus, miseratione divina *episcopus Massilien.*, ven. et circumspecto viro dno Jacobo Arnanesii, licentiato in legibus, salutem in Domino. Quia de vestris notitia et probitate notitiam gerimus certiorem, tenore presentium, committimus vobis causam appellationis interjecte a dno Bertrando Reymbaudi, judice nostro ordinario castrorum nostrorum Sancti Cannati et Vallis Durentie, per Johannem filium Felgerie Berengarii quondam, de Sancto Cannato, et alias causas, motas et movendas per eumdem Johannem contra quascumque personas, directe vel indirecte, nostre jurisdictioni subjectas, audiendas, et fine debito terminandas. Vosque in causa appellationis pretacte dumtaxat, nostrum judicem primarum appellationum facimus, et ordinamus. Non revocando totius nostre temporalitatis dnm Johannem Olerii, licentiatum in decretis, officialemque Massilien., judicem primarum appellationum; nec dnm Stephanum Bartholomei, bacallarium in legibus, judicem secundarum appellationum; per nos, tam in causis civilibus, criminalibus, et mixtis, que inter nostros subditos, quam in illis que inter ipsos subditos et nostram curiam, verti possunt, hactenus constitutos. In quorum testimonium, presentes litteras scribi, et per notarium nostrum publicum infrascriptum publicari mandavimus, et sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum et actum in castro nostro de Signa, infra fortalitium, sub anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo tertio, die decima nona mensis decembris, secunda indictione. Presentibus reverendis viris dno Francisco Florentii, priore ecclesie de Mayraneguetis, Massil. dioc., et fratre Anthonio Bertrandi, ordinis Predicatorum, conventus Draguiniani, Forojulien. dioc.,

testibus ad premissa. Et ego Bertoldus Resselini, clericus Padeburnen., publicus imperiali auctoritate, et supradicti dni episcopi notarius...



Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Chartes, 1re liasse (1-20). Orig. parch.; sceau sur cire rouge, pendant à des bandes de parch. : S'GVILLERMI·DEI·GRA·EPI·MASSIL.

564 Marseille, 1er avril 1364.

Quittance de Guillaume Sudre, évêque de Marseille.

Hic exprimuntur bona que sunt ad usum dominorum episcoporum Massiliensium.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem M°CCC°LXIIII°, indictione secunda, die prima mensis aprilis, in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, reverendus in Xpisto pater et dominus dnus *frater Guillelmus, de ordine fratrum Predicatorum*, Dei gratia *episcopus Massiliensis*, recognovit se a venerabili capitulo suo Massiliensi recepisse res et bona infrascripta, que sunt et fuerunt ab antiquo ecclesie Massiliensis, ad usum tamen episcoporum Massiliensium. Ita quod nec per capitulum, nec per episcopum, illa bona possunt vendi, nec donari, nec alienari; sed, sede vacante, dictum capitulum debet ea cum inventario recipere, fideliter custodire, et postmodum suo domino episcopo integraliter assignare. Sunt autem hujusmodi res et bona. Primo, quatuor Euvangelia, cum glosis sancti Thome, in uno volumine, quod incipit in secundo folio *verum euvangelice*. Item, Sermones dominicales, qui incipiunt in secundo folio *sensit*. Item, alios Sermones dominicales et sancturales, qui incipiunt in secundo folio *corporalis*. Item, unum Breviarium, quod incipit in secundo folio *mala*. Item, Cronica fratris Martini, que incipiunt in secundo folio *stores et latrones*. Item, librum beati Bernardi de gratia et libero arbitrio, et liber ejusdem ad Eugenium, in uno volumine, quod incipit in secundo folio *quis duobus*. Item, Responsoriale totius anni, notatum, quod incipit in secundo folio *dabit*. Item, Graduale notatum, quod incipit in secundo folio *tur domine*. Item, Collectarium, quod incipit in secundo folio *peccatorum*. Item, Ordinarium officii ecclesie Massiliensis, quod incipit in secundo folio *surge*. Item, liber de cura equorum, qui incipit in secundo folio *societatem*. Item, Sacramentarium, quod incipit in secundo folio *sanctificando*. Item, Apparatum Vincentii super decretales, et incipit in secundo folio *1a de rescriptis*. Item, Epistole Petri Blasensis, cum multis aliis tractatibus in uno volumine, quod incipit in secundo folio *vel absolventur*. Item, Glose super decretum, que incipiunt in secundo folio *debeat*. Item, Bibliam, que incipit in secundo folio *suum incongrua*. Item, Concordantias, que incipiunt in secundo folio *Mathei xvo d.* Item, alias Concordantias, bonas et completas, que incipiunt in secundo folio *ecc. xxi. b.* Item, Statuta ecclesie Massiliensis, que incipiunt in secundo folio *Item statuimus*. Item, alia Statuta, que incipiunt in secundo folio *pane*. Item, primam partem Vincentii vel Hugicionis super decretum, que incipit in secundo folio *secundum, nonne*. Item, secundam partem, que incipit in secundo folio *ipso cadere*. Item, librum Sententiarum, valde pulchrum, qui incipit in secundo folio *tamen Greci*. Item, Missale, quod incipit in secundo folio *am et salutare*. Item, novum Florigerum, qui incipit in secundo folio *de divino*. Item, Distinctiones Nicholai, que incipiunt in secundo folio *bone*. Item, Pontificale magnum, valde pulchrum et completum, quod incipit in secundo folio *de benedictione*. Item, aliud Pontificale, bonum, quod incipit in secundo folio *tergit*. Item, aliud Pontificale, quod incipit in secundo folio *pro amore*. Item, aliud Pontificale, quod incipit in secundo folio *instructus*. Item, aliud Pontificale, quod incipit in secundo folio *nos ponentes*. Item, aliud Missale pro domino episcopo, quando celebrat in pontificalibus, quod incipit in secundo folio *ra nova*. Item, liber *Quam dilecta*, cum prefationibus, qui incipit in secundo folio *in domo*. Item, Tabulam juris canonici et civilis, que incipit in secundo folio *ix.ii. Lugd.* Item, aliud Breviarium grossum, quod post kalendarium incipit in secundo folio *omnes*. Item, aliud Missale notatum, sine euvangeliis et sine epistolis, quod incipit in secundo folio *et salutare*. Item, librum Epistolarum, qui incipit in secundo folio *iterum*. Item, librum Euvangeliorum, qui incipit in secundo folio *in illo tempore miserunt*. Item, Psalterium glosatum, quod incipit in secundo folio *minis*. Item, Statuta synodalia, que incipiunt in secundo folio *die*. Item, Statuta comitalia et regalia, que incipiunt in secundo folio *comitem*. Item, alios Sermones, qui post themata incipiunt in secundo folio *illud Job*. Item, Instituta, que incipiunt in secundo folio *banitus*. Item, Doctrinale, quod incipit in secundo folio *a. sextus*. Item, aliud Breviarium, quod incipit in secundo folio *angelus Dni*. Item, aliud Pontificale parvum, continens ordinem confirmationis et tonsure et benedictiones sacrorum indumentorum. Item, librum rubeum, continentem multa privilegia et instrumenta de bonis et juribus ecclesie Massiliensis, et post tabulam incipit in secundo folio *Romanorum*. Item, hunc librum viridem, continentem privilegia et instrumenta de bonis et juribus episcopi et ecclesie Massiliensis. Item, unam mitram completam, cum appendiciis suis, factam cum perlis et lapidibus pretiosis. Item, repositorium hujusmodi mitre. Item, unam crossam, sive baculum pastoralem, totum de argento; cujus tres virgue sunt de argento albo sine auratura, cum vite circumcirca torta; et summitas crosse est de argento deaurato, cum esmaltis; et sunt in medio summitatis due ymagines, quarum una est beate Marie sedentis in cathedra, altera est episcopi pontificalibus induti, existentis flexis genibus ante ymaginem beate Virginis. Item, repositorium hujusmodi crosse. Item, annulum pontificalem cum margaritis et lapidibus preciosis. Item, cirothecas. Item, cathedram de ferro. Item, faldistorium de diaspero albo. Item, unam casulam albam cum rotis de auro. Item,

unam capellam de diaspero albo, que habet planetam, sive casulam, cum aurifrisio habente ymagines integras. Item, dalmaticam et tunicam albam, paratam, amictum, stolam, manipulum, cingulum de serico, et pluviale de eodem panno, et cum similibus aurifrisiis. Item, duo antegremia de serico, valde pulcra. Item, duas mapulas strictas de serico. Item, aliud pluviale valde pulchrum et pretiosum, cum rotis et ymaginibus. Item, crucem de argento, pulcram, ponderantem x. marcas. Item, suum repositorium. Item, calicem de argento, pulcrum et magnum, ponderantem VII. marcas. Item, ejus repositorium. Item, thuribulum de argento. Item, naviculam et coclear de argento. Item, duas ampullas de argento. Item, antegremium modici valoris. Item, duo manutergia. Item, unum calicem de argento deaurato, ponderantem duas marcas ; et est ad servicium capelle domus episcopalis. Item, unam crucem de argento deauratam, ponderantem duas marcas vel circa, et est etiam ad servicium capelle predicte. Item, unum indumentum sacerdotale, pro servicio cappelle antedicte. Item, capellam rubeam de diaspero, videlicet casulam et pluviale, cum aurifrigiis ad medias ymagines, dalmaticam et tunicam, stolam et manipulum. Acta fuerunt hec Massilie, in domo episcopali, infra cameram rotundam, presentibus venerabilibus viris dominis Francisco Florencii, priore de Mayrargnetis, Raymundo de Fonte, rectore ecclesie de Cabanescio, diocesis Ruthenensis, et Guillelmo Clementis, presbitero in ecclesia Massiliensi beneficiato, testibus ad premissa. Ego vero Bertoldus Besselini, clericus Padeburnensis, publicus imperiali auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. La Major. Parch., copie du 7 nov. 1402. Livre vert, 2e f° prélim. v°.

565 Apt, 14 mai 1365.

Concile des évêques des trois provinces d'Arles, Embrun et Aix.

G[uillelmo] Massiliensi... episcop.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

566 Arles, 4 juin 1365.

L'évêque de Marseille assiste au couronnement de l'empereur Charles IV dans l'église métropolitaine de Saint-Trophime.

Voir les textes à l'archevêché d'Arles.

567 Marseille, 12 novembre 1365.

Précautions contre les Grandes Compagnies.

Guillelmus, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, dilectis vicario et bajulis nostris, eorumque vices gerentibus, salutem in Domino. Quoniam audivimus a nonnullis fidedignis societates bellatorum que sunt ultra Rodanum velle ad partes istas transire, precipimus cuilibet vestrum quod statim sine mora, visis presentibus, preconizari faciatis, sub magna et formidabili pena, ut omnis homo nobis subjectus in locis vestro regimini commissis, sua blada et vina, et alia victualia, infra quatuor dies, portet et reducat infra fortalitia, si extra fuerint, necnon fena et stramina, vel ea comburat ; et quod reparent muros, portalia et verdescas, et fossata, et quod omnes se mutent cum omnibus bonis suis mobilibus infra fortalitium, ibique habitent et mansionem faciant. Ponatis etiam, auctoritate nostra, in quolibet loco seu castro nostro, in quo potestatem habetis, unum bonum capitaneum, cui, in pertinentibus ad defensionem et munitionem et custodiam castri, et aliis ad hujusmodi officium spectantibus, ceteros si recusarent obedire cogatis. Excubias nocte et die fieri faciatis, et portalia custodiri. Congregate populum ad parlamentum, et perquiratis diligenter si unusquisque habet arma secundum sui conditionem, et non habentes, si eorum facultas ad hoc sufficit, habere compellatis. Considerate insuper, et deliberationem in parlamento habeatis, si pro auxilio indigent brigantibus aut balistariis ; quoniam nos, quantum fuerit rationabile, in hoc et in aliis sumus parati juvare. Premissa autem omnia et singula, et alia presens negotium tangentia, executioni celeriter demandetis, rescribentes nobis quid feceritis. Et nichilominus in supradictis et in aliis quibuscumque, que vobis ex parte nostra dixerit Philippus Tornerii, scutifer noster, eidem parere curetis. Bene valete. Scriptum sub nostro sigillo Massilie, die XII. mensis novembris, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Livre vert, à la fin de la table, f. non paginé, en tête.

568 Marseille, 3 mars 1366.

Statutum Guilelmi Sudre, episcopi Massiliensis.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem mill'o CCC^mo^ LX. quinto, die tertia mensis martii, in vesperis. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod reverendus pater et dominus dns Guillelmus, permissione divina *episcopus Massiliensis*, et venerabiles viri, dni Stephanus Bartholomei, archidiaconus, Bartholomeus Christofori sacrista, Jacobus de Chalayis operarius, Cornutus Alamanni, Petrus Quintini, Raymundus Hodeni, canonici et Capitulum ecclesie Massiliensis, congregati in aula rotunda domus episcopalis Massilie, ad sonum campane, ut moris est, et ibidem Capitulum facientes ; attendentes quod clerici beneficiati in dicta ecclesia tenentur legere et cantare divinum officium, diurnum pariter et nocturnum, quoniam ad hoc sunt specialiter instituti et specialiter deputati, et alias esset ecclesia divino officio destituta, debeantque pro defunctis missas celebrare, de quorum anniversariis, diebus singulis, certam cotidie recipiunt distributionem ; et sit in predicta ecclesia paucitas et defectus sacerdotum ; statuerunt et ordinaverunt quod deinceps ad beneficium vacantem in ipsa clericus nullus admittatur nisi sit sacerdos, vel in tali etate constitutus qui possit et juret infra annum a die institutionis seu receptionis se ordinem sacerdotii recepturum. De quibus dictum Capitulum petiit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium infra scriptum. Actum Massilie ut supra, in aula rotunda domus episcopalis Massilie, in presentia et testimonio dni Guilh'i Clementis pres-

byteri, Everardi de Wede, clerici Trajectensis dioc., scutiferi dicti dni Massiliensis episcopi, testium ad hec specialiter vocatorum et rogatorum. Et mei Guilhelmi Tornatoris, notarii Massil. publici ac comitatuum Provincie et Forcalquerii auctoritate reginali constituti, qui requisitus et rogatus ut supra de predictis hoc publicum instrumentum scripsi et signo meo signavi.

Ms. de M. de Clapiers, f° 29-30.

569 Marseille, 21 mars 1366.

L'évêque Guillaume est témoin du paiement des châteaux de Roquevaire et Gémenos.

Anno Domini millesimo CCC^mo^ LX. sexto, die XXI. mensis marcii. Notum sit cunctis presentibus etc. quod ven. et rel. vir dnus Poncius de Ulmo, vicarius generalis monasterii Sancti Victoris pro domino nostro papa, constitutus in presentia reverendi in Christo patris et domini dni *Guillelmi*, miseratione divina *episcopi Massiliensis*, meique notarii et testium infrascriptorum, realiter tradidit fratri Petro Nielli, priori, et procuratorio nomine conventus fratrum Predicatorum Massilie, quadringentos quinquaginta quinque florenos auri de Florentia, de pecunia quam ipse dnus Poncius et nobilis vir Amelius Bonifacii habebant et receperant in deposito a ven. viris domino Bertrando de Sancto Stephano, sacrista ecclesie Ruthenensis, et fratre Guillelmo de Massilia, ordinis Predicatorum quondam; quam quidem pecuniam, ut premittitur, apud prefatos Poncium et Amelium depositam, receperat idem frater Guillelmus predictus de et pro precio castrorum de Ruppevaria et de Geminis, cum suis tenementis et pertinentiis, et juribus, venditis per eumdem fratrem Guillelmum quondam sanctissimo patri domino nostro pape Urbano quinto seu ejus procuratori, ejus nomine. Et prefatus prior ac procurator, et procuratorio nomine dicti conventus recognovit se dictos 455 florenos, ut premittitur, per eos realiter numerando in presentia mei notarii et testium infrascriptorum recepisse, ipsosque dnum Poncium et Amelium quitavit et solvit, et promisit et juravit, ad sancta Dei evangelia, nomine quo supra, contra hujusmodi receptionem et recognitionem contra non facere vel venire. Et ibidem incontinenti, prefatus prior et procurator, quo supra nomine, dictos 455 florenos de Florentia, numerando realiter, tradidit, in presentia prefati dni episcopi, meique notarii et testium infrascriptorum, atque solvit nobili viro Henrico Henrici, procuratori et procuratorio [nomine] potentis viri Bertrandi de Massilia, dni de Oliolis; ex eo quia dicti conventus per prefatum dnum episcopum, commissarium per sedem apostolicam deputatum, fuerat condempnatus ad solvendum et realiter tradendum prenominato potenti viro Bertrando de Massilia, seu ejus procuratori predictos 455 florenos de Florentia, pro sexaginta eminis annone censualibus, et arrayragiis octo annorum earundem, et pro expensis inde factis, quas et que dictus nobilis Bertrandus, ejusque procurator suo nomine, asserebat se habere super castris prenominatis, eorumque juribus et tenementis, et super aliis bonis que fuerant Peleti de Rocavaria quondam; quas emerat a dominabus monialibus Sancti Salvatoris, prout constat instrumento scripto manu magistri P. Ravelii. Dictusque nobilis Henricus, nomine quo supra, habens potestatem ad omnia et singula supra et infrascripta, per eum acta et dicta, prout patet quodam publico instrumento coram dicto dno episcopo commissario exhibito et producto, realiter numerando recepit, et se recepisse recognovit a dicto fratre Petro, procuratore et procuratorio nomine quo supra, pro se et nomine dicti conventus stipulante, et solvente dictos 455 florenos; ipsosque fratrem Petrum et conventum predictum, et dominos Poncium et Amelium antedictos, de premissis 455 florenis quitavit et solvit nomine quo supra. Et nichilominus, idem Henricus, nomine quo supra, de premissis censibus et arrayragiis per imperpetuum quitavit et solvit prenominatos conventum, et dnum Poncium, et sanctissimum dnum nostrum papam, et ejus procuratorem, necnon et collegium Beati Benedicti de Montepessulano, ad quod spectant dicta castra, necnon ipsa castra, ut premittitur, domino nostro pape vendita, et detentores eorumdem, presentes et futuros, et omnia et singula bona que fuerunt dicti Peleti... Acta Massilie, in domo episcopali, videlicet in camera dicti dni episcopi, presentibus domino Francisco Florencii, Paulo Giraudi, dno Poncio Clumenci, dno Johanne Baboti.

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1366, f° 23 (chez M. de Laget.)

[Urbain V, dans sa première création de cardinaux, à Avignon, le 18 sept. 1366, nomma Guillaume Sudre, qui reçut, le 27, le chapeau et le titre des Saints-Jean-et-Paul; il accompagna le pape en Italie et devint évêque d'Ostie et Velletri, en 1367 (après le 10 mai); de retour en France avec Urbain V en 1370, il mourut à Avignon le 28 sept. 1373, après avoir testé le 20 [1], et fut enseveli chez les Dominicains.]

PHILIPPE DE CABASSOLE. 1366-1368.

[Voir les antécédents de Philippe, alors patriarche (titulaire) de Jérusalem, à l'évêché de Cavaillon; et, en attendant, l'*Armorial d. évêq. de Mars.*, p. 85 ss.]

570 23 septembre 1366.

Le pape Urbain V donne à Philippe de Cabassole l'administration du diocèse de Marseille.

Venerabili fratri *Philippo, patriarche Jerosolimitano, administratori* in spiritualibus et temporalibus *ecclesie Massiliensis*, salutem etc. Regimini universalis ecclesie, quamvis insufficientibus meritis, disponente Domino presidentes... Sed ea propensius solicitudo nos urget, ut ecclesiis illis que suis sunt destitute pastoribus, ne prolixe vacationis subjaceant detrimentis, de salubri remedio providere curemus; quodque illarum pastoribus, qui majori prefulgent titulo dignitatis, prout ipsarum ac locorum et temporum qualitas exigit, necessitatibus consulamus. Nuper siquidem, ecclesia Massiliensi ex eo pastoris solatio destituta quod nos dilectum filium nos-

1. Le P. Eubel (*Hier. cath. med. aevi*, pp. 20 et 35) le fait mourir le 18 avril, certainement par erreur.

trum Guillermum, S. R. E. presbiterum cardinalem, tunc episcopum Massiliensem, licet absentem, a vinculo quo ipsi Massiliensi ecclesie cui tunc preerat tenebatur, de fratrum nostrorum consilio et apostolice potestatis plenitudine absolventes, ipsum ad cardinalatus honorem duximus assumendum, nos qui hodie commendam de ecclesia Cavallicensi tunc vacante per fe. rec. Innocentium papam VI. predecessorem nostrum tibi factam, ex certis causis duximus revocandam ; attendentes quod nullus preter nos de ordinatione ipsius Massiliensis ecclesie se hac vice intromittere potuit neque potest,... ac considerantes quod cum de bonis ad mensam tuam patriarcalem Jerosolimitanam spectantibus statum tuum, juxta meritorum tuorum et patriarcalis dignitatis exigentiam, decenter tenere non posses, ac propterea tibi, ut ipsum statum tuum decentius tenere valeas, et ne ipsa Massiliensis ecclesia sic vacans prolixe vacationis subjaceat detrimentis providere volentes, et attendentes quod tu, qui regimini dicte Cavallicensis ecclesie hactenus laudabiliter prefuisti, predicte ecclesie Massiliensi esse poteris plurimum fructuosus, ecclesiam ipsam Massiliensem, de dictorum fratrum consilio, tibi auctoritate predicta commendamus, per te dum viveris et eidem Jerosolimitane ecclesie prefueris gubernandam, curam et administrationem plenam, generalem et liberam ejusdem ecclesie ac bonorum et jurium ipsius tibi tam in spiritualibus quam in temporalibus plenarie committendo. Ut dictam ecclesiam Massiliensem tue gubernationi et administrationi commissam, spiritualiter et temporaliter juxta datam tibi a Deo prudentiam regas, dirigas et augmentes, ac de fructibus, redditibus, proventibus, juribus et obventionibus universis ad mensam episcopalem Massiliensem spectantibus ordines et disponas, illosque in tuos et ejusdem ecclesie Massiliensis usus convertere valeas et habere, prout veri episcopi Massilienses qui fuerunt pro tempore de illis ordinare et disponere potuerunt ac etiam debuerunt ; alienatione bonorum quorumlibet immobilium et pretiosorum mobilium ejusdem ecclesie Massiliensis tibi penitus interdicta. Tu igitur, circa ejusdem ecclesie Massiliensis regimen et administrationem solicite ac fideliter exercenda te sic exhibeas studiosum, quod prefata Massiliensis ecclesia, divina tibi favente clementia, sub gubernatione tua provida et salubri votivis continue in spirit. et temp. amplietur commodis, et salubribus proficiat incrementis, nosque tue circumspectionis et diligentie studium fructuosum dignis possimus laudibus in Domino merito commendare. Datum Avinione, VIII. kalendas octobris, anno quarto.

In c. m. Capitulo ; Clero ; — Populo ; — Vassallis ; — Archiepiscopo Arelatensi ; — Johanne regine Sicilie.

Arch. Vatic. Reg. Aven. Urban. V, t. 13 (an. IV, p. 1), f° 76.

571 Marseille, 10 mars 1367.

Ordonnance de Philippe de Cabassole sur le nombre des prêtres par paroisse.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo CCC.LXVII, die X. mensis marcii. Notum sit cunctis presentibus et futuris quod nos *Philipus*, miseratione divina *patriarcha Jerosolimitanus, administrator perpetuus ecclesie Massiliensis*, assistente nobis ven. et circumspecto viro domino Rostagno Guillelmi, sacrista Dignensi, vicarius generalis et officialis Massiliensis, providendo diversis querimoniis nobis allatis pro parte diversorum incolarum castrorum et oppidorum presentis diocesis Massiliensis, dicentium esse quidem multam messem, sed paucos operarios in dictis oppidis, ob avaritiam priorum, qui percipiunt fructus eorum, et lac et lanam ovium colligere curant, de pastoribus tamen eis non provident. Quibus petitionibus volentes providere, et animam nostram exonerare, dicimus, ordinamus et decernimus, ad numerum centum hominum sufficere unum curatum ; ad numerum quadringentorum, debere preponi duos presbiteros ; ad numerum sexcentorum debere preponi tres presbiteros ; ad numerum mille hominum, sufficere dictos tres presbiteros, exceptis temporibus Adventus et Quadragesime, in quibus presbiteri auxiliares sunt mittendi ; et sic secundum majus et minus poterit quisque ve ex Deo natus in anima sua judicare, ut pro temporalibus eterna non amittat. De quibus etc. Actum Massilie, in curia episcopali, presente domino Petro de Savar, presbitero, magistro Guillelmo Tornat[oris], notario publico, testibus.

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1367, f° 19 (M. de Laget).

572 Avignon, 30 octobre 1367.

Autre ordonnance pour la diminution des distributions quotidiennes au Chapitre.

Philipus, miseratione divina *sancte sedis Jerusalem patriarcha, administratorque Massiliensis ecclesie*, [preposito et capitulo ecclesie Massil.], salutem in Domino. Intellecto cum displicentia, fidedigno relatu atque veridico, fructus, redditus et proventus, ac obventiones alias ad dictum capitulum spectantes, tam propter mortalitates pestiferas quam guerrarum scripmes, et utigrosses amfractus in quibus, pro deffencione jurium prefati capituli, multa vos profflumina expensarum subire opportuit, adeo diminutas fuisse factasque esse sic tenues quod ad onera eidem capitulo incumbentia, videlicet ad distributiones cotidianas faciendas vobis, et clericis aliis in dicta ecclesia pro divino officio deputatis juxta solitum numerum, possint suppetere ; nos attendentes quod juxta quantitatem redditiuum, ne temporis longe vitium honi brevius consumere valeat, debentur moderari expense, vobis tenore presentium mandamus, quatinus, si est ita quod fructus et proventus predicti capituli ad dictas distributiones non sufficiant pro presenti, eas taliter temperetis, minuatis ac etiam mitiguetis uniuscujusque habentis distributionem recipere super eis, quod redditus ipsi ad ipsas distributiones toto anno sufficiant, et alia necessaria que incumbent ; donec et quousque status dicti capituli reducatur in melius, seu alias reffformetur. Solutionem arreyragiarum distributionum que vobis debentur et aliis interim suspendentes. Rescripturi nobis particulariter et distincte quod in his duxeritis faciendum. Datum Avinione, sub nostro patriarchali sigillo, die XXX. mensis octobris, anno Domini millesimo CCC^mo^ LXVII.

Insérée dans l'acte du 26 novembre suiv.

573 Avignon, 19 novembre 1367.

Lettre pour l'exécution de l'ordonnance précéd.

Philippus, *miseratione divina patriarcha Jerosolimitanus*, administrator Massiliensis ecclesie, officiali nostro ibidem, vel ejus locum tenenti, salutem. Pridem preposito et capitulo residenti ejusdem ecclesie scripsimus, ut in copia cui has annexari jussimus, continetur. Verum, cum sicut audivimus, predicti prepositus et capitulum que mandavimus spreverint, mandata nostra ducentes totaliter in contemptum, vobis expresse mandamus quatinus ipsos prepositum et capitulum ad faciendum omnia que in dicta copia continentur, per censuram ecclesiasticam, compellatis. Datum Avinione, sub parvo nostro patriarchali sigillo, die XIX. novembris, anno Domini M.CCC.LXVII.

Insérée dans l'acte du 26 novembre suiv.

574 26 novembre 1367.

Intimation de la précédente ordonnance au Chapitre.

Giraudus Aymerici, jurisperitus, vice officialis Massiliensis, cappellanis curatis ecclesie sedis Massiliensis, et eorum cuilibet, seu locatenentibus eorumdem, salutem in Domino. Quasdam patentes litteras reverendissimi in Xpisto patris et domini nostri dni *Philipi*, miseratione divina *patriarche Jerosolimitani, administratorisque perpetui ecclesie Massiliensis*, copie aliarum litterarum annexatas, et sigillo ejusdem dni patriarche sigillatas, nobis per procuratorem venerabilis capituli ejusdem Massiliensis ecclesie presentatas, nos reverenter recepisse noveritis ; quas copiam et litteras per ordinem hiis presentibus inseri fecimus, prout ecce *(voir le n° 572)*. — Tenor ipsarum litterarum *(voir le n° 573)*. — Nos igitur dictus vice officialis volentes et cupientes, tanquam filius hobedientie, mandatis dicti dni nostri patriarche fideliter obedire, in earum exequtionem, vobis tenore presentium precipimus et mandamus, quatinus moneatis, ex nostra parte, semel, II°, III° et peremptorie, dictos dnos prepositum et canonicos residentes, seu capitulum residens, ut infra X. dies proximos a die monitionis hujusmodi inantea numerandos, omnia et singula contenta in dicta copia ipsarum litterarum supra, et in presentibus descripta, fiant, compleant et debite exequantur, juxta seriem et tenorem litterarum ipsarum, seu copiam earumdem, et prout eis per dictum dnum nostrum fuerunt mandata et injuncta. Alioquin, contra ipsos et quemlibet ipsorum per censuram ecclesiasticam, potestate nobis in hac parte attributa, procedemus, inhobedientia exhigente, et justitia non offensa. Reddite litteras sigillatas. Datum Massilie, die XXVI. mensis novembris, anno Domino millesimo CCC.LXVII.

Protoc. de Laurent Aicardi, 1366-7, f° 21 (M. de Laget).

575 Marseille, 23 décembre 1367.

Ordonnance de Guillaume pour imposer aux chanoines les ordres sacrés.

Anno Domini quo supra [1367], die XXIII. mensis decembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et dni nostri dni Urbani, divina providentia pape quinti, anno VI. Notum sit cunctis quod nos *Philipus*, divina miseratione *patriarcha Jerosolimitanus, administrator perpetuus ecclesie Massiliensis*, Rostagnus Guillelmi, sacrista ecclesie Dignensis, vicarius generalis et officialis Massilie, Anthonius de Baucio, prepositus, Bartolomeus Christofori, sacrista, Jacobus de Calays, operarius, Cornutus Alamani, et Petrus Quintini, canonici ecclesie Massiliensis, soli nunc in dicta ecclesia residentes, capitulariter congregati, considerantes quod hii qui capiti sunt proximiores debent inferiores precellere animo et virtutibus, et saltem etatem attigisse majorem ; volentesque laudabilem ecclesie nostre consuetudinem hactenus observatam, licet per quosdam temerarios inconcusse conculcatam perprius, futuris temporibus confirmare, nomine Dei prius invocato, statuimus, volumus et ordinamus, ac sub pena excommunicationis late sententie prohibemus, ne quis in canonicum ecclesie nostre predicte admittatur, quin valeat per unum annum ad sacrum ordinem promoveri ; et si secus fieri fuerit attentatum, nulla illi qui fuerit ita receptus possessio aut prescriptio suffragetur. Acta fuerunt hec Massilie, in capitulo, presente dno Audeberto de Acheriis, de Castro novo, precentore domus Sancti Anthonii de Massilia, dno Raymundo Balmerii, vicario de Alaudio, magistro Guillelmo Tornatoris, notario, testibus. Ego vero Stephanus Venayssini, notarius, hiis omnibus interfui.

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1367, f° 42 v° (M. de Laget).

576 27 juillet 1368.

Giraudum Aymerici, officialem et vicarium generalem in spirit. et tempor. rev. in Xpisto patris dni Philippi, Dei gratia patriarche Jerosolimitani, episcopi Massilien. *(sic)*, administratoris perpetui ecclesie Massilien. ; *approbation d'un échange de cens pour La Major.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major.

577 22 septembre 1368.

3e création de cardinaux par le pape Urbain V.

Anno quo supra — M.CCC.LXVIII — videlicet die XXII septembris, in Monteflascone, ss. pater dns Urbanus papa quintus creavit in S. R. E. Cardinales infrascriptos : *(en tout huit, dont un seul présent)*.

... (3°) dnm Philippum Cabassole, tunc patriarcham Jerosolimitanum.

Arch. Vatic. Oblig. Collegii (Innoc. VI. Urb. V. Greg. XI.) a 1361 ad 1375, f° 119.

[Philippe n'entra dans la curie à Montefiascone que le 4 juin 1369 ; il échangea son titre des Saints-Marcellin-et-Pierre contre l'évêché de Sabine le 31 mai 1370 et mourut à Pérouse le 27 août 1372 ; rapporté en France, son corps fut enseveli dans la chartreuse de Bompas.]

GUILLAUME II DE LA VOUTE. 1368-1379.

[Voir les premières dignités ecclésiastiques de Guillaume à l'évêché de Toulon, qu'il occupa près de quatre années.]

578 27 septembre 1368.

Provisions de Guillaume de la Voute pour l'évêché de Marseille, par le pape Urbain V.

LXV. Guillelmus preficitur in episcopum Massiliensem.

Arch. Vatic. Urbanus V. t. XVIII. an VI, part. II, à la table en tête. — Tout le cahier qui contenait les bulles de provisions de ce Registre manque, et avec lui les bulles de Guillaume de la Voute. Mais il est évident qu'elles sont de 1368 et de la fin de la 6e année d'Urbain V, puisque le n° 65 qu'elles ont est des derniers de ce Registre. Les bulles de Robert Gervasi, qui ont le n° 62, sont du 11 octobre 1368 : celles de Guillaume de la Voute doivent être du même jour, ou d'un jour postérieur [?] — Notez cependant que les bulles de son successeur à Toulon sont du 27 sept. 1368 : il faut donc remonter jusque-là. En effet, ces dernières bulles portent que Guillaume venait d'être fait évêque de Marseille *hodie*.

579 9 décembre 1368.

Guillaume s'oblige envers la cour Romaine au montant de ses bulles.

Arch. Vatic. Urbani V reg. Oblig. t. 36, f° 170.

580 Aix, 26 avril 1369.

Hommage de Guillaume de la Voute, évêque de Marseille, au sénéchal de Provence.

RECOGNITIO ET HOMAGIUM R. IN X. P. DNI G. MASS. EPI.

Anno a Nativ. Domini mill'o trecentesimo sexagesimo nono, die vicesimo sexto aprilis, VII^e^ indict. Existens et personaliter constitutus in presentia magnifici et potentis viri dni Raymundi de Agouto, militis, comitatuum Provincie et Forcalquerii senescalli, reverendus in Xpisto pater et dominus dns *G.* Dei gratia *Massilien. episcopus*, sciens et recognoscens dictam dominam nostram dnam Reginam fore comitissam et dominam naturalem comitatuum predictorum, seque teneri nomine et vice dicte sue ecclesie Massilien. debere recognoscere infrascripta castra, terras et loca, cum eorum pertinentiis et juribus, in feudum et ex causa feudi, et pro eisdem castris, terris et locis, homagium facere et fidelitatis juramentum prestare ad sancta Dei evangelia corporaliter tacta, prefate dne nostre Regine, juxta modum et formam permutationis inhite et facte inter serenissimum principem dnm Karolum primum, comitem tunc dict. comitatuum Provincie et Forc., et illustrem dnam dnam Beatricem ejus consortem, eorundem comitatuum comitissam, ex una parte ; et reverendum in Xpisto patrem dnm B. tunc Massilien. episcopum, ex parte altera. Sponte confessus fuit et publice recognovit prefato dno Senescallo presenti, stipulanti et recipienti, nomine et pro parte dicte dne nostre Regine, heredum et successorum suorum in comitatibus antedictis, se tenere ac tenere debere et velle in feudum et ex causa feudi, sub majori et directo dominio et segnoria dicte dne nostre Regine, domine et comitisse comitatuum eorundem, infrascripta castra, terras et loca, cum eorum juribus et pertinentiis, mero et mixto imperio ac juridictione plenissima, per fines designata inferius particulariter et distincte. Et ideo, factis antea protestationibus aliquibus per ipsum dnm Episcopum et pro ejus parte..., idem dns Episcopus profitens pro ipsis castris, terris et locis, cum eorum juribus et pertinentiis, mero et mixto imperio, ac juridictione plenissima eorundem, alium superiorem dominum seu dominam in temporalibus non habere, nisi dictam dnam nostram Reginam, eorundem comitatuum comitissam et dnam naturalem, eidem dno Senescallo sedenti more majorum, stipulanti et recipienti, ut supra, nomine et pro parte dicte dne nostre Regine, flexis genibus, capite discooperto, et elevato birreto, pure et absolute fecit homagium, interposito osculo, et tactis per eum ambabus manibus Scripturis super quodam libro quem idem dns Senescallus in gremio suo tenebat apertum, ad sancta Dei evangelia prestitit fidelitatis debite juramentum. Promittens et jurans... Predicta vero bona, castra, terre et loca que recognovit dictus dns Episcopus... sunt hec, vid. : in primis, Castrum Verum, cum omnibus suis juribus et pertinentiis, quod confrontatur ab una parte cum territorio et tenemento castri de Barjolis. Item, castrum de Noulis, cum suis pertinentiis, ejus confinibus limitatum. Item, tria castra vallis de Signa, scilicet castrum de Signa la Blanca, et castrum de Signa de Barrayrens, et Castrum Vetus, cum eorum pertinentiis. Item, castrum de Merindolio... Item, castrum de Malamorte... Item, castrum de Aligno... Item, castrum de Valleboneta... Item, omnia et singula jura que dicti dni comes et comitissa, bone memorie, habebant et habere poterant vel visi fuerunt habere et habuisse, seu quasi, in castris de Sancto Cannato, de Nertio, de Podio Auri, de Mayraneguetis, de Meuna, de Ayroneves, et in castro de Bauceto, et in omnibus aliis locis que dictus dns Episcopus nomine dicte Massilien. ecclesie ante permutationem predictam tenebat. Acta fuerunt premissa in civitate Aquensi, in prima camera dom. magistrorum rationalium, infra palacium reginale, presentibus reverendo in Xpisto patre dno P. Regen. episcopo, spectabili viro Raymundo domino Baucii, comite Avellini, egregiis viris dnis Ludovico Marchisani, milite, juris civilis professore, majore judice, Verano Sclaponi, et Rostagno Vincentii, magne reginalis curie magistris rationalibus, ac Petro Raynaudi, primarum appellationum et nullitatum judice comitatuum predictorum, et pluribus aliis testibus ad premissa. Et me Ludovico Ferrerii, etc.

Arch. des B.-du-Rh. B. 366. Rouleau de plusieurs hommages, de l'époque.

581 4 mai 1369.

Ordonnance du vicaire-général sur la résidence.

GIRALDUS Aymerici, prepositus ecclesie Glandetensis, vicarius in spiritualibus et temporalibus generalis, ac officialis Massiliensis, cappellanis curatis ecclesiarum sedis Massilie, vel eorum locatenentibus, salutem in Domino. Cum juxta canonicas sanxiones, quicumque ecclesiasticum beneficium obtinens, residenciam in eo personalem facere teneatur, ne ipsum beneficium divinis obsequiis defraudetur, sed pocius in eo debite famuletur ; et, prout relatione veridica, noviter didissimus,

et quod dolenter refferimus, facti evidentia manifesta, quod dnus Poncius de Capoleriis, canonicus prebendatus in ipsa ecclesia Massiliensi, diucius absens extitit ab ipsa ecclesia, nec in ea residenciam facere curaverit, neque curat personalem, ex quo, tam per hujusmodi absenciam quam per nonnullorum aliorum absenciam, ecclesia ipsa, malicia temporis faciente, manet destituta in divinis, quod cedit in divine majestatis offenssam, anime ipsius dni Poncii non modicum detrimentum, et scandalum plurimorum. Nos vero cupientes, prout nostro incumbit officio, talibus periculis obviare, ne alienam culpam nostram per negligenciam faciamus. Ideo, volumus, ac vobis, tenore presencium, precipimus et mandamus, quatenus in vestra ecclesia, dum inibi populus et clerus convenerit ad divina, publice et intelligibiliter moneatis, ex nostri parte, semel, secundo, tertio et peremthorie, prefatum dnum Poncium de Capoleriis, canonicum prebendatum in ecclesia predicta, ut infra unum mensem a die monitionis hujusmodi in antea computandum, veniat et venire procuret ad eamdem ecclesiam Massiliensem, ad residenciam faciendam, vel interim alleget causam justam et rationabilem, cur ad premissa minime teneatur. Alioquin, dicto lapsso mensse, ad privationem dictorum canonicatus et prebende procederemus, et alias de ipsis provideretur juxta canonicas sanxiones. Transcriptum autem presencium litterarum volumus et mandamus foribus ipsius afigi et apponi, adeo ut ad noticiam ipsius dni Poncii, et alterius cujuslibet, presens monicio possit pervenire, et de his ignorancia possit minime allegari... Datum Massilie, die quarta mensis maii, anno Domini mill'o CCC^mo LXVIIII°.

Insérée dans l'acte du 3 septembre suivant.

582 Marseille, 3 septembre 1369.

L'évêque de Marseille confirme cette ordonnance.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem mill'o CCC^mo LXVIIII°, die tertia mensis septembris. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod, cum quillibet habens cappellaniam vel beneficium ecclesiasticum, teneatur de jure communi in eis residentiam facere personalem; et juxta statuta synodalia ecclesie sedis Massiliensis, nullus in ea habens beneficium, cappellaniam, vel vicariam perpetuam in civitate et diocesi Massiliensi, recedere debeat ab eisdem, sine licentia speciali, petita et obtenta a suo prelato, episcopo Massiliensi; quod si fecerit, lapsso sex mensium spacio, beneficio, vicaria, vel cappellania perpetua, que in dictis civitate et diocesi obtinet, sit ipso facto privatus; cumque dns Poncius de Capolleriis, canonicus ecclesie predicte Massiliensis, ac cappellanus alterius ex cappellaniis dotatis in dicta ecclesia per dnm Raimundum Viridis, quondam archidiaconum dicte ecclesie, dictos canonicatum et cappellaniam, sine licentia cujuscumque potestatem habentis, sed propria auctoritate, dimiserit, ab eis recedendo, et se ad partes extraneas transferendo; ita quod, ubi certam faciat mantionem, ignoratur; et per sex menses et ultra spectatus, a tempore sui recessus ultimi computando, se continuo absentaverit, et redire non curaverit, sed predictis canonicatui et cappellanie continuo deservire recuset, in diminutione cultus divini, et contra ordinationem dicti quondam dni Raimundi Viridis, dictam cappellaniam ordinantis, in anime sue non modicum detrimentum. Super quo monitus publice in ecclesia, cum ignoretur ubi sit, ut infra unum mensem a die dicte monitionis in antea computandum veniret, et venire procuraret ad residenciam in ipsa ecclesia faciendam, vel interim allegaret cur ipsam residenciam minime facere teneretur; alias, lapsso dicto mense, a dicto canonicatu et prebenda privaretur, prout de monitione hujusmodi constat patentibus litteris infrascriptis, tenoris et continencie subsequentis, cum suprascriptione earum : *(voir le n° 581)* ...Idcirco, nos *Guillelmus*, miseratione divina *Massiliensis episcopus*, sedentes pro tribunali in quodam banco fusteo, et infra cameram nostram Massilien...; attendentes et considerantes quod idem dnus Poncius monitus fuit ad residenciam personalem faciendam in dicta ecclesia, quam facere tenetur ex statutis synodalibus ipsius ecclesie, venire non curavit, nec curat, nec ipsi cappellanie deservire..., quin ymo diucius se absentaverit et absentet, sine licencia sui prelati, seu alterius cujuscumque habentis potestatem; cujus culpa divinum ministerium in ipsa cappellania diminuitur, ignoreturque ubi moram trahat... Ideo ex causis premissis, et certis aliis rationalibus atque justis animum nostrum commoventibus in hac parte; ut supra, pro tribunali sedentes, dictum dnm Poncium de Capoleriis, monitum et non comparentem, licet spectatum..., a dicta cappellania et juribus suis sententialiter privamus, et privatum declaramus, nostram sententiam in hiis scriptis proferentes. De quibus omnibus et singulis supradictis, dns Johannes Robaudi, clericus beneficiatus ecclesie Tholonensis, sibi peciit, et dictus dns episcopus precepit et voluit fieri publicum instrumentum, per me notarium subscriptum. Actum Massilie, in domo episcopali, videlicet in camera paramenti dicti dni episcopi, presentibus religioso viro dno Jacobo Bertrandi, monaco ordinis Cluniacensis, dnis Vitali Guillelmi, Poncio de Novis, presbiteris de Massilia, Jacobo d'Ausane, de Menerba, scutifero dicti dni episcopi, testibus ad premissa. Et me Johanne Laugerii, notario publico de Tholono...

Arch. des B.-du-Rh. La Major. H. n° xii. Orig. parch.; sur le même parchemin, la collation de lad. chapellenie à Jean Robaudi et l'installation.

583 Marseille, 29 juin 1370.

Guillelmus Massilien. episcopus. — *Collation d'une chapellenie de La Major.* — Actum Massilie, in domo episcopali.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars.

584 1^er mai 1371.

Lettre du pape Grégoire XI à son nonce, l'évêque Guillaume, au sujet de Philippe de Tarente.

Ven. fratri *episcopo Massiliensi, apostolice sedis nuntio*, salutem etc. Nuper, relatione plurium tam de Ungarie et Apulie quam de nonnullis aliis partibus

venientium ad audientiam nostram deducto, quod licet dudum nonnulla ordinationes, prohibitiones et statuta, variosque processus, diversas sententias atque penas continentes, per nonnullos predec. Romanos pontifices, ne terre, demania regni Sicilie et terre citra Farum, que a nobis et Romana ecclesia tenentur in feudum, alienarentur, facta fuissent, duximus confirmanda, ac alia fecimus penas graviores continentes, tamen carissimus in Christo filius n. Philippus, imperator Constantinopolitanus, principatum Salernitanum vel Barensem, civitatem Aquilanam cum ejus comitatu, unam de quibusc. civitatibus maritimis Apulie, quam duxerit eligendam, ac unum de castris civitatis Neapolitan. ac quamplura alia, a karissima in Xpisto filia Johanna, regina Sicilie illustri, vult petere. Nos hodie imperatorem ipsum nostris litteris duximus exhortandum, ei nichilo. per apost. scr. mandantes, quatinus ordinationes, prohib., statuta, processus, sententias atque penas, tam per nos quam per predecess. nostros facta, que omnia in partibus illis publicari mandavimus, in debite consid. examen adducens, pro nostra et apost. sedis reverentia, et etiam sue [fame] et honoris intuitu, a petitione ipsa et quac. novitate prorsus abstineat, ac ipsam reginam reverentibus prosequatur honoribus, voluntati sue se conformem exhibeat, ei sanis consiliis assistat, et det evidenter intelligi omnibus idem velle quod ipsa vult, et tam sibi quam ejus gentibus contra quoscumque turbantes seu turbare volentes pacificum et tranq. statum regni et terrarum predictorum, et etiam contra quosc. occupantes seu occupare temptantes, aut detinentes dictas terras demanii, etiam pontif., imper. vel regali, aut alia quavis eccles. vel mundana prefulgeant dignitate, pro viribus assistat, cum nostre intentionis nequaquam existat pref. regnum lacerari, sed pref. regine pro statu et honore suo, ac pacif. et tranq. statu dicti regni conservandis, spirit. et temporaliter favere intendamus, contra pref. occupantes seu occupare volentes terras demanii, seu statum pacif. et tranq. dicti regni turbantes seu turb. volentes, quac. prefulgeant, ut prediximus, dignitate. Quocirca, fraternit. tue per apostol. scripta committimus et mand. quatinus si prefatus Imperator hujusm. exhortationibus, monitionibus et mand. n. non paruerit cum effectu, in eum excommunicationis et in omnes et sing. terras suas, etiam si civitates fuerint, interdicti sententias proferas, absolutione ab hujusm. excommun. sententia, preterquam in mortis articulo, ac relaxatione seu suspensione dicti interdicti, nobis et succ. n. Rom. pontificibus omnino reservatis. Non obstantibus... Datum Avinione, kal. maii, anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 289, f° 200 v° (Gregor. XI. De Ind. an. 1, n° 791).

585 1er mai 1371.

Lettre du même à Philippe de Tarente.

Carissimo in Xpisto filio Philippo, imperatori Constantinopolitan. (*Il avait des prétentions sur des parties du royaume de Naples, le pape l'en détourne*). — Alioquin si hujusmodi exhortationibus, monitionibus, et mandatis nostris non paruerit cum effectu, nos ven. fratri nostro *Massilien. episcopo, apostolice sedis nuncio*, quem ad partes illas propterea destinamus specialiter, nostris damus litteris in mandatis, ut te per excommunicationis in personam tuam, et interdicti sententias in civitates et alias terras tuas ad id censura ecclesiastica compellat. Dat. Avinione, kal. maii, an. 1.

Arch. Vatic. Reg. 289, f° 200 (Greg. XI. De Ind. an. 1).

586 24 mai 1372.

Pénalités ajoutées aux Statuts du chapitre de Mars.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo septuagesimo secundo, die vicesima quarta mensis maii, parum post vesperos, pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et dni nostri dni Gregorii divina providentia pape undecimi anno secundo. Nos *Guillelmus*, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, et venerabiles et circumspecti viri, fratres nostri, capitulum ecclesie nostre Massiliensis, videlicet Bartholomeus Xpistofori, sacrista, Bernardus de Malodumo, Petrus Quintini, Bertrandus Chantini, canonici ecclesie Massiliensis, congregati ad sonum campane, more capitulari, in capitulo ipsius ecclesie et ibidem generale capitulum, vocatis absentibus, celebrantes, attendentes quod multa statuta salubriter et ad honorem Dei edita per bone memorie reverendum in Xpisto patrem et dominum dom. R[obertum] Massiliensem episcopum et dicte ecclesie capitulum modernis temporibus non servantur, propter quod cultus divinus in ipsa nostra ecclesia est plurimum diminutum, quod dolentes refferimus; cupientes itaque statuta predicta, ut premittitur salubriter edita, observentur, et quod in ipsa nostra ecclesia cultus divinus augeatur, et in divinis Deo et beate Marie virgini plenius et laudabilius serviatur, et quod minus actum est, in melius reformetur, de assensu et consilio predictorum canonicorum, fratrum nostrorum, ipsis statutis penas duximus adjungendas, nostros subjectos non solum premiorum exortatione, verum etiam metu pene bonos et Deo acceptabiles reddere cupientes.

1. In primis igitur, ut divinum servicium in nostra ecclesia augeatur et Deo et beate Marie matri ejus laudabilius serviatur, statuimus ut omnes canonici in civitate Massilie residentes et clerici prebendati in dicta ecclesia, necnon et presbiteri qui ad continuam horarum residenciam tenentur, interesse personaliter debeant horis nocturnis et diurnis in ecclesia supradicta, secundum quod continetur in statutis antiquis ipsius ecclesie, et ex fundatione seu institutione suarum cappellaniarum, nisi evidens utilitas vel necessitas (in statutis antiquis) seu infirmitas impediret, vel alias secundum ipsa statuta antiqua excusentur. Quod si absentem contingerit esse canonicum in matutinis, aut missa, vel vesperis, tribus denariis pro hora qualibet supradicta puniatur. Si vero clericus prebendatus fuerit, duobus denariis pro absencia hore cujuslibet supradicte privetur. Pro absencia tercie et meridici, in uno denario pro hora qualibet muletetur. Et idem de presbiteris qui ad residenciam continuam horarum tenentur, hoc extendi intelligimus, quo ad horas supradictas, preterquam in prima, tercia, meridie et nona, pro quarum horarum singula uno obolo

dum taxat intelligimus privari eosdem. Presbiteri vero qui ad continuam horarum residenciam non tenentur, cum de anniversariis juxta statuta nostre ecclesie nichil recipere debeant, nisi de gracia speciali, volumus ut si in matutinis non fuerint, quamvis in missa et processione anniversarii fuerint, non recipiant nisi octo denarios tantum. Si vero in missa majori et vesperis non fuerint, et in agenda mortuorum fuerint, duos denarios tantum recipiant, ita quod in missa et vesperis pro hora qualibet unum obolum perdant. Illos vero absentes in horis canonicis reputamus, qui in matutinis antequam finiatur *Gloria Patri* psalmi primi et in missa majori antequam incipiatur processio, si dies fuerit processionalis, vel antequam finiatur *Kyrieleyson*, diebus non processionalibus; in ceteris vero horis quibus tenentur secundum statuta vel ordinationes interesse, si ante *Gloria Patri* primi psalmi personaliter non fuerint in eisdem. Pena vero supradicta pecuniaria de vini precio defalquetur, vel de anniversariis quo ad illos qui non recipiunt distributiones vini, quousque distributiones pecuniarie solite dari possint. Pena vero perdentium vinum in thesaurum ecclesie pro emendis vel recuperandis jocalibus convertatur. Perdentium vero distributiones anniversariorum ad arrendatores vel tenentes anniversaria revertantur, et hoc nostrum statutum perpetuum volumus atque firmum.

IJ. Item volumus ac etiam ordinamus quod omnes clerici intitulati sint ebdomadarii in missis majoribus celebrandis, ita quod quilibet ipsorum una septimana, et alius alia septimana majorem missam teneantur celebrare, juxta precentoris vel subcentoris ordinationem et presentem nostram dispositionem; et quod ille clericus qui majorem missam celebrabit, tantum de anniversariis quantum unus canonicus illa die percipiat; quod si scriptus in tabula predictam missam majorem recusaverit celebrare, ipso facto toto anniversario illius diei sit privatus; quo casu, ne scandalum eveniat in ecclesia, volumus ut unus ex vicariis continue usque ad missam majorem sit paratus pro supplenda negligentia supradicti ebdomadarii, in casu ubi nollet vel non posset comode celebrare, alias dictus vicarius anniversario unius di[ei privetur].

IIJ. Item statuimus et etiam ordinamus quod quilibet scriptus in tabula, cujuscumque conditionis existat, per se vel idoneum substitutum, quod sibi comissum fuerit diligenter et absque deffectu studeat adimplere; quod si in hoc neggligens extiterit, vel remissus, vel morosus, ita quod propter ejus moram vel deffectum de scandalo in sibi comissis sive in legendo, vel in cantu, vel alias, de scandalo possit notari, careat tota distributione illius diei, si distributionem a capitulo recipiat, in thesaurum capituli convertenda. Si vero distributionem non recipiat, set anniversaria tantum, illius diei medietate anniversarii sit privatus ipso facto, convertendo in comodum arrendatorum anniversariorum. Et idem de celebrantibus, et altari servientibus observari volumus et jubemus, nisi suo loco idoneum subrogaverint, juxta nostre Massiliensis ecclesie antiqua statuta et consuetudines hactenus observatas.

IIIJ. Item precipimus et mandamus quod nullus distributiones indebitas scienter recipiat; quod si fecerit, eadem illa die vel proxime sequenti bajulo capituli restituat, sub pena dupli.

V. Item statuimus et inibemus ut nullus cum altero fabuletur in choro vel etiam rideat, quam diu divinum officium celebratur, et si contrarium fecerint, pro qualibet vice uno denario puniatur de distributionibus recipiendo, si distributiones recipiat, vel de anniversariis, si distributiones non recipiat, applicando in thesaurum ecclesie, vel in utilitatem arrendatorum anniversariorum, prout superius duximus statuendum.

VJ. Item statuimus et ordinamus quod nullus, postquam chorum intraverit ad horas canonicas, de ipso exeat donec omnes hore sint finite in quibus interesse tenetur, juxta ordinationem per nos supra expressam, nisi de licentia majoris presidentis in choro vel, in ejus absentia, antiquioris [canonici ve]l, in ejus absentia, de licentia antiquioris prebendati in ecclesia; et hoc sub pena unius denarii pro qualibet vice. Nolumus autem indistincte hujusmodi licentiam tribui, nisi in casu rationabili, seu evidentis necessitatis.

VIJ. Item statuimus quod, eo casu quo in civitate Massiliensi et ejus diocesi non esset procurator animarum, quod a nobis eligatur unus per quem relicta ad pias causas in hac civitate et ejus diocesi exhigantur, et de exactis nobis reddere rationem teneatur.

VIIJ. Item statuimus et etiam ordinamus quod ab hac hora inantea in ecclesia nostra Massiliensi sint duo pueri clerici puerilem vocem habentes, sufficientes in cantu et lectura, quibus capitulum providere debeat in victu et vestitu, scilicet rauba rotunda, superpelliciis manicatis et capis nigris, temporibus debitis et hactenus observatis, et lecto, sine salario tamen, et quod percipiant de anniversariis ut subdiaconi dicte ecclesie; precipientes subprecentori et vicariis quod in cantu et lectura et moribus dictos pueros debeant instruere. Nolumus autem quod dicti clericuli, pro quacumque capituli necessitate a divinis obsequiis avocentur, set continue sint in omnibus horis tam nocturnis quam etiam diurnis presentes.

VIIIJ. Item statuimus quod, quandocumque vaccare contingerit cappellanias dotatas per executores dni Petri Agapiti de Columpna, sive cedendo sive decedendo, quod redditus dictarum cappellaniarum perveniant ad capitulum ecclesie nostre, et quod cappellani qui pro tempore ad ipsas promovebuntur in capitulo comedere debeant, prout fuerat hactenus observatum, et eis provideatur per capitulum de vestiario competenti; qui quidem cappellani intersint in omnibus horis, et fungantur officio diachonatus, juxta ordinationem executorum prefati dni Petri Agapiti de Columpna.

X. Item statuimus et ordinamus quod nullus clericus intitulatus vel presbiter portet sindonem in capa nigra, sub pena dicti sindonis; quem si deponere recusaverit, anniversario et distributione privetur tam diu donec amoverit.

XJ. Item statuimus et ordinamus quod de cetero nullus portet caputium in choro cum superpellicio vel cum capa; quod si contra[rium fecerit, i]psum capucium perdat pauperibus erogandum.

XIJ. Item statuimus quod nullus, maxime in sacris ordinibus constitutus, intret chorum nec serviat pro ali-

quo officio in altari, nisi cum raubis longis, et etiam calciatus : quod si fecerit, volumus divinum officium cessare quam diu in choro fuerit ; nec aliquis intitulatus intret in ecclesiam absque superpellicio et capa, si capam deferre valeat.

XII. Item statuimus quod quotienscumque illas cappellanias dni Petri de Columpna vacare contingerit cedendo vel decedendo, redditus ipsarum cappellaniarum usibus dicti capituli applicentur pro sustentatione dictorum puerorum ; volumus tamen quod celebrantes missas ordinarias in dicta ecclesia, pro anima dicti dni Petri orare teneantur ; et cum nunc una ex dictis cappellaniis vaccet per resignationem dni Fulconis Barreme qui ipsam obtinebat, exnunc volumus quod dicto capitulo applicentur.

XIII. Item statuimus quod vicarii dicte ecclesie teneantur portare merlinos, sicut unus clericus intitulatus.

XV. Item statuimus quod nullus audeat celebrare in majori altari nisi sit canonicus vel clericus ebdomadarius, et quod portare debeat merlinum.

XVI. Item statuimus quod cum consuetudo sit in ecclesia Aquensi, quod in festo Caparum canonici faciant officium, quod canonici Massilienses ad hec teneantur, dum tamen sint aliqui residentes, qui sint in debitis ordinibus promoti.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre rouge, f° 56-58 r°. Ms de M. de Clapiers, f° 18 v°.

587 Pierrevert, 18 août 1373.

Chapelle de Ste Madeleine à St-Laurent de Marseille.

GUILLELMUS, Dei gratia *Massilien. episcopus*, dilecto nobis in Xpisto Antonio Gratiani, filio Poncii quondam, civi nostro Massilien., salutem in Domino sempiternam. Ex parte vestra fuit nobis noviter expositum, quod vos, ob reverentiam Dei et beate Marie Magdalenes, animeque vestre salutem, in ecclesia Sancti Laurentii, civitatis nostre predicte, et in loco in quo est altare antiquum, et quodammodo penitus desamparatum, sub nomine ejusdem sancte Magdalenes, seu alibi infra dictam ecclesiam, capite dumtaxat excepto, capellam novam, et decenter ornandam, construere, erigere, et edificari facere intenditis et proposuistis. Ibidemque constituere redditus perpetuos uni capellano, qui perpetuo in eadem capella, missas, tam pro vivis quam pro defunctis, habeat celebrare. Quorum reddituum summam esse vultis triginta librarum regalium, per capellanum, seu capellanos, qui pro tempore instituentur in ipsa capella, et capellania, annis singulis perpetuo, super certis censibus, percipiendis, pro sustentatione vite sue. Nos autem, qui subditorum nostrorum salutem appetimus animarum, et ejus libera pietatis commoda procuramus, vestrum laudabile propositum commendantes ; vobis cum magna instantia postulanti, construendi, erigendi, et edificandi, ac decenter et honorifice ornandi picturis et aliis ornamentis, dum tamen ipsi redditus dictarum triginta librarum regalium, per vos, pro ipsa capellania, assignentur, percipiendi singulis annis perpetuo per capellanum, seu capellanos, instituendum et instituendos in capellania ipsa, per modum contentum in testamento condito per vos dictum Antonium ; seu in alio loco ejusdem ecclesie, capite, ut premittitur, excepto ; dum tamen ipse capellanus seu capellani, intersit et intersint, ac interesse debeant et teneantur, singulis diebus, in missa et aliis horis canonicis, in ipsa ecclesia celebrandis et dicendis, justo tamen impedimento cessante, damus et concedimus, auctoritate presentium, licentiam specialem, et liberalem potestatem. Quod quidem corpus vestrum, sororum, uxoris et liberorum, dum anime fuerint ab eorum vestrisque nexibus liberate, tumulandi, sepeliendi infra dictam capellam, que sub nomine dicte Beate Magdalenes est constructa, seu alibi infra dictam ecclesiam, ut prefertur, nisi esset aliud impedimentum canonicum quod obstaret ; jure tamen majoris ecclesie in omnibus semper salvo, cui, propter concessionem hujusmodi, in aliquo non intendimus derogare. Datum in castro majori Petre viridis, sub pontificalis sigilli nostri in pendenti testimonio, die 18 mensis augusti, anno Domini M.CCC.LXXIII. — Jordanus Rainaudi presens fui.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. B. n° XXXVII°. vidimus de 1500. B. liasse 114.

588 Pierrevert, 18 août 1373.

Chapelle de St-Erasme à St-Laurent de Marseille.

GUILLELMUS, miseratione divina *episcopus Massilien.*, dilecto nobis in Xpisto dno Jacobo de la Moreya, priori ecclesie parrochialis Sancti Laurentii de Massilia, salutem in Domino sempiternam. Laudabile propositum quod habere dignosceris erga ipsam ecclesiam Sancti Laurentii, ut nobis exposuisti, cui carenti [?] domo seu claustro propriis presentialiter, que, temporis malitia faciente, fuerunt dirruta, et penitus anichilata, tuam domum propriam, per te in civitate Massilien., et prope ipsam ecclesiam situatam, cum orto ibi contiguo, cupis et intendis dare, et ipsi ecclesie perpetuo assignare, ut in ea abinde prior et cappellani, et alii servitores ipsius ecclesie possint et valeant commorari, et in ea perfecte agere dies suos, merito commendantes ; ut ipsam tuam domum propriam, et per te edifficatam, cum orto ibi contiguo, prout sita est, in dicta civitate, in carreria vocata subtus Sanctum Laurentium, confrontatam, ab una parte, cum hospicio magistri Guillelmi Brunelli, lapiscide, et ab alia parte, cum dicta ecclesia, via intermedia, et ab alia parte cum carreria supradicta, possis dare, unire et assignare ipsi ecclesie perpetuo. Ita quod amodo domus seu claustrum dicte ecclesie Sancti Laurentii nuncupetur, absque tamen prejudicio cujuscumque persone, auctoritate nostra, tibi, tenore presentium, elarginur et concedimus potestatem. Caute advertens tamen ut de unione, datione, et assignatione hujusmodi fieri facias duo publica instrumenta, unum penes archivum nostre domus episcopalis, aliud vero penes priores qui pro tempore fuerint in ipsa ecclesia, perpetuo remanendum, in memoria hujusmodi dationis, unionis, assignationis, et pro horum futura cautela. Tibi concedentes gratiose, in consideratione premissorum, ut in fine dierum tuorum, sepulturam eligere, et sepeliri infra ecclesiam Sancti Laurentii, et in capella in ipsa ecclesia constructa, sub nomine et vocabulo beati

Helasmi, martiris, auctoritate nostra, in Domino valeas atque possis. Datum in castro majori Petre viridis, sub nostri pontificalis sigilli testimonio, die XVIII mensis augusti, anno Domini M.CCC.LXXIII. — Jordanus presens fui.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. H. XXXVIII^e, vidimus de 1400. H. Hasse 114.

589 Marseille, 8 mars 1374.

Nouveaux statuts du Chapitre de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo trecentesimo septuagesimo quarto, die octava mensis marcii, pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et dni nostri dni Gregorii, divina providentia pape XI, anno quarto. Nos *Guillelmus*, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, ac etiam venerabiles viri dni Stephanus Bartholomei, archidiaconus, et Jacobus de Talays, operarius, et Petrus Quintini, canonici ecclesie Massiliensis, soli residentes in ipsa ecclesia vocem in capitulo habentes, congregati in camera domus episcopalis Massilie ad sonum campane vocate Capitulum, et ibidem unanimiter et concorditer capitulum facientes, attendentes quod cum olim fuerit quoddam statutum in ecclesia nostra Massiliensi predicta factum, ut fructus primi anni beneficiorum vacantium capitulo applicarentur, in thesaurum ipsius capituli et in anniversaria pro anima defuncti convertendi, quod quidem statutum a quadraginta annis citra non fuit observatum et ideo in desuetudinem [a] habiit; nos attendentes ipsius statuti observantiam fore utilem et necessariam pro tempore futuro ipsi capitulo, maxime propter tenuitatem mense ejusdem, statuimus et ordinamus quod quandocumque ab hac hora inantea contingerit vacare ecclesias prebendales per cessum vel decessum vel per obtionem aut permutationem, fructus primi anni ipsi capitulo aplicentur, et si contingeret quod capitulum in perceptione fructuum dicti anni per cameram apostolicam impediretur, quod fructus secundi anni, vel tertii anni, loco ipsorum fructuum primi anni memorati, capituli existant; volumus autem, et ordinamus, ac statuimus, quod si prebende predicte, vel altera earum bis infra eundem annum vacaret, quod capitulum memoratum fructibus unius anni tantum contentum existat.

II. Item statuimus ac etiam ordinamus quod, cum hactenus in dicta ecclesia misse majores conventuales celebrarentur in dicta ecclesia per vicarios perpetuos ejusdem ecclesie in majori altari, et ipsas celebrandas nullus de consuetudine seu statuto ipsius ecclesie ad ipsas missas celebrandas esset astrictus, et plerumque contingeret quod propter occupationem negotiorum spiritualium seu temporalium vicariorum predictorum, missa predicta non celebraretur, et sic ecclesia divinis obsequiis fraudaretur, idcirco nos cupientes quod in dicta nostra ecclesia divinum servitium augeatur, et quod nullatenus ex causis predictis minuatur, statuimus et ordinamus quod ab [hac] hora inantea, canonici si voluerint sponte dictas missas [dicere], eas valeant in dicto altari celebrare, et quod dicti canonici predictis clericis in celebratione dicte misse in [festivi]tatibus omnibus et diebus dominicis preferant[ur : ad hoc tamen] non intendimus eos astringere. Et quod dicti canonici si dictas missas celebraverint, duplex anniversarium illa die percipiant : hec tamen relinquimus arbitrio capituli; clerici vero intitulati prout posit.. sunt in ipsa ecclesia instituti dictas missas celebrare teneantur, quibus duplex anniversarium volumus eis dari.

III. Item statuimus quod ab hac hora inantea, missa que dicitur pro deffunctis, in cappella Beati Lazari celebretur.

IIII. Item statuimus et ordinamus quod quotienscumque de cetero contingeret aliquem occupari in negociis capituli, in civitate et ejus diocesi, vel alibi infra provinciam Arelatensem, nichilominus percipiat de anniversariis ipsius ecclesie ac si in ecclesia presens esset, sive sit canonicus, sive clericus, sive alter sacerdos ecclesie, vel servitor domus capituli.

V. Item, quod cum hactenus propter absentiam presbiterorum et clericorum beneficiatorum ecclesie antedicte, divinus cultus in dicta ecclesia fuerit diminutus, et maxime in diebus solempnibus, dominicis et festivis, statuimus et ordinamus quod ab hac hora inantea nullus de canonicis, clericis aut presbiteris ecclesie memorate qui se absentaverint vel alibi celebraverint quam in ecclesia predicta, scilicet diebus dominicis et festivis, duplicibus vel semiduplicibus, de anniversariis predictis nichil percipiant illa die. Duplicia et semiduplicia intelligimus omnes festivitates novem lectionum, in quibus fiunt sollempnitates duarum vel III^or caparum et dies dominicos, et dies quibus cantare fit in ecclesia; aliis vero diebus quibus ab ecclesia absentes fuerint, perdant quartam partem anniversarii, si pro missa extra ecclesiam quathedralem selebranda se absentaverint.

VI. Item, quod omnes presbiteri dicte ecclesie recipientes distributiones anniversariorum, teneantur facere ebdomadas suas, celebrando sicut alii presbiteri.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre rouge, f° 58–9 et 62. Ms. de M. de Clapiers, f° 22.

[a] *Ms.* desitudinem.

590 8 mars 1374.

Approbation de ces statuts par le métropol. d'Arles.

In n[omine] *(comme au n° précéd.)*... quarto. Notum sit cunctis present. et fut. hoc presens instrumentum publicum inspecturis, quod reverendus in Xpisto pater et dnus dom. G[uillelmus], miseracione divina patriarcha Jerosolimitanus administratorque perpetuus ecclesie Arelatensis, jure metropolitico diocesim Massilien. visitando, de statutis et ordinacionibus predictis plene certificatus, illa et illas ratifficavit, confirmavit, approbavit et amologavit.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre rouge, f° 59 v°.

591 Marseille, 1^er^ mai 1374.

Mabile de la Voute, sœur des évêques de Marseille Guillaume et Aimar de la Voute,

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno Incarnationis ejusdem Domini millesimo CCC^mo^

septuagesimo quarto, die prima mensis maii. Notum sit cunctis, tam presentibus quam futuris, per seriem hujus veri publici instrumenti, quod magnifica et potens domina dna Mabilia de Vouta, domina de Spina, bona fide, gratis et sua certa scientia et spontanea voluntate, confessa fuit, et palam et publice recognovit reverendo in Christo patri et domino dno *G.* Dei gratia *Massiliensi episcopo*, fratri suo, presenti, recipienti et solempniter stipulanti nomine et vice magnifici viri Fulconis de Pontevès, domini Cotinhacii, pro se et suis, se dictam dnam Mabiliam habuisse et recepisse, reali numeratione contima, a dicto dno episcopo tradente et solvente pro dicto Fulcone, domino Cotinhacii, et de peccunia ad ipsum Fulconem pertinente, quatringentos et quinqueginta florenos auri currentes, pro sexdecim solidis provincialium pro quolibet, in diminutionem majoris summe sibi dicte dne Mabilie per dictum Fulconem debite, ex causa ultimi concordii facti inter ipsam dnam Mabiliam, ex una parte, et dictum Fulconem, ex altera, apud Manuascam, tractatu dicti dni episcopi, et dni Aymarii, Nimossiensis episcopi, fratris sui, et dni Requistoni de Blevis, militis, dicti loci de Blevis domini, et Rostagni Vincentii, de Aquis ; inclusis tamen in dicta recognitione, seu confessione, omnibus summis peccuniarum eidem domine Mabilie, vel alii persone cuilibet pro eadem, seu nomine ejus, solutis et traditis per dictum dnum episcopum Massiliensem, fratrem suum, vel aliam quamlibet personam pro dicto dno episcopo, seu ejus vice vel nomine solvente, et omnibus appodixis seu instrumentis recognitionum vel quitationum, factarum seu concessarum per ipsam dnam Mabiliam, eidem dno episcopo fratri suo, vel alii cuilibet persone pro eodem, de predictis. Et exceptioni dictorum quatringentorum quinqueginta florenorum non habitorum et non receptorum, et sibi non traditorum et non solutorum et non numeratorum, et spei future receptionis et numerationis habende de eisdem, in solidum vel in parte, et omni exceptioni doli mali, et in factum et conditioni sine causa, sive ex injusta causa, et ob causam, et ob turpem causam, et juri dicenti confessionem factam extra judicium non valere, renuntiavit dicta domina Mabilia, de jure suo certificata, ex sua certa scientia specialiter in hac causa. Et exinde... Et si forcitan... Presentes autem... Sub expressa ypotheca... Renuncians... Actum Massilie, in parva camera, in qua jacet dictus dnus episcopus, testibus presentibus ad hec vocatis, nobili Colino de Jardino, clerico Legion., Bertrando Gauterii, alias Catissoni, de Sancto Martino, dyocesis Aptensis, magistro Micahele Gantelmi, notario de Sallernis. Et me Nicholao Riperti, notario publico in comitatibus Provincie et Forchalquerii auctoritate regia et regimali, ac etiam ubilibet auctoritate apostolica constituto, qui premissis omnibus presens fui, hec scripsi et signo meo consueto signavi.

Arch. de M. Marin-Pons, à Lyon. Copié sur une photographie aux Arch. des B.-du-Rh.

592 Marseille, 7 juillet 1375.

Hommage de nobilis Franciscus de Pugeto, filius et heres nobilis Hugonis de Pugeto quondam, de Noulis, Tolonen. dioc., *à G. de la Voute, évêque de Marseille, seigneur de Néoules.* — Actum Massilie, *à l'évêché.*

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1375-76 (M. de Laget). [1]

593 Marseille, 5 octobre 1377.

Lettre de Guillaume de la Voute, évêque de Marseille.

Guillelmus, miseratione divina, *episcopus Massiliensis*, venerabili viro officiali nostro Massiliensi, vel ejus locumtenenti, salutem in Domino. Cum hactenus inter nos et dilectos fratres nostros, capitulum prefate nostre ecclesie Massiliensis, diucius extiterit altercatum, ac etiam, ut nobis assertum est, coram certis predecessoribus nostris, ecclesie predicte episcopis, super oblationibus quas, dum celebrabamus in pontificalibus in ecclesia prefata Massiliensi, dicebamus ad nos de jure communi pertinere ; prefatis capitulo nostro in contrarium, vigore quarumdam compositionum factarum, ut asserebat, inter dnm Johannem, quondam episcopum Massiliensem, et capitulum quod tunc erat, asserentibus ; et etiam inter procuratorem nostrum, ex una parte, et prefatum capitulum, ex altera, super duobus legatis sex librarum regalium, relictis anniversariis ecclesie predicte Massiliensis, pro sex anniversariis, annis singulis, in dicta ecclesia faciendis ; que quidem legata relicta extiterunt per magistrum Petrum Noe, hactenus notarium civitatis Massiliensis ; et inter ipsum capitulum, ex una parte, et Guillelmum de Levinhaco, elemosinarium prefate ecclesie, [qui] dilapidabat, ac male administrabat bona dicte elemosine ; propter quod petebant ipsum removeri, vel ei coadjutorem dari super administratione ipsius elemosine. Nos igitur, attendentes quod cum propter certa ardua negocia, nobis de presenti incumbentia, oportet nos per longum tempus absentare a presenti civitate Massilie, et ejus diocesi ; vobis, de quorum legalitate ac circumspecta providencia, fiduciam in Domino gerimus pleniorem, predictas questiones, cum omnibus emergentibus, dependentibus et connexis, tenore presentium litterarum duximus committendas, et fine debito terminandas. In quorum omnium testimonium, presentibus sigillum nostrum duximus appendendum. Datum Massilie, in domo episcopali, die quinta mensis octobris, anno Domini millesimo CCC°. LXX septimo.

Arch. des B.-du-Rh. La Major, O n° LXXXVIII, parch. Insérée dans la sentence portée là-dessus le 16 janvier suivant 1378. — L'official était *Guillelmus de Fonte, archipresbiter S. Petri Arelatensis*. Guillaume de la Voute partant probablement pour l'Italie, où nous le trouvons l'an d'après. Nous donnons la reproduction de son sceau d'après l'exemplaire appendu à un acte du 10 mai 1376, au fonds du Chapitre.

1. On trouve aux Arch. Vatic. Reg. 267 (Gregor. XI Secrete an. VI, f° 93 V°, une lettre du pape « Gubernatori accomethatus Delphinatus... Nam nuper ven. fr. noster *Antonius episcopus Massilien.*, apost.

594 ?

ALIE ORDINATIONES, FACIENTES AD OFFICIUM MORTUORUM.

Ordinatum extitit per reverendum in Xpisto patrem et dominum dum *G[uillelmum] episcopum Massiliensem* et Capitulum, quod cum antiquitus in ecclesia cathedrali Massiliensi propter sollempnitatem festorum subsequentium, officium mortuorum, videlicet agenda que dicitur semper post vesperos diei, in illis diebus et in octabis eorumdem penitus in choro omitebatur, juxta contenta in quodam statuto ipsius ecclesie. Modo vero, quia liquidum est nobis quod, gratia divina, anniversaria ipsius ecclesie in tantum sunt aucmentata quod nisi in predictis diebus fiat officium mortuorum, debitum non bene potest exsolvi pro animabus illorum qui dicta anniversaria relinquerunt, volumus ergo et etiam ordinamus quod, non obstante ipso statuto, ab hac hora in antea dictum officium omni die celebretur, exceptis tamen diebus inferius expressatis, videlicet :

In festo Natalis Domini et in octabis ejusdem, et ipsis octabis completis fiat officium mortuorum prout in aliis temporibus anni fieri est consuetum.

Item, in vigilia Epiphanie et in die, propter sollempnitatem festi, volumus omitti tantum.

Item, in festo Pasche et Pentecostes, pro quolibet volumus omitti tribus diebus tantum.

Item, in festo Eucaristie, Omnium sanctorum, nec non et mj^{or} festis principalibus virginis Marie, cum duobus festis beati Lazari, et aliorum sanctorum, in quibus mj^{or} cape tenentur in vesperis et in missa, et habent octabas sollempnes, in illis etiam volumus omitti in vigilia et in die tantum.

Item, in festo sancti Cannati, omnium apostolorum, et aliorum quorumcumque, in quibus due cape tenentur, volumus omitti in primis vesperis, et etiam diebus sabbatinis tantum.

Item etiam fuit ordinatum per dictum capitulum, quod quandocumque in dicta ecclesia fiet cantare, quod non obstante ipso cantare mandetur anniversarium, et per consequens cantetur officium sive agenda mortuorum, ita quod illi qui non interfuerint in dicta agenda, nisi statuta illos excusarent, perdant medietatem anniversarii, sicut faciunt in aliis diebus in quibus non est cantare. Tamen quia licitum est quod illi qui gravantur in uno releventur in alio, volumus igitur quod illi qui non poterunt interesse sequenti die in missa et processione, non magis neque minus perdant quam faciunt in aliis diebus in quibus non est cantare.

Item fuit ordinatum quod procuratores anniversariorum qui nunc sunt, vel pro tempore erunt, teneantur dare in sedula quolibet die sabbati uni ex curatis ecclesie nomen seu nomina illorum, quorum anniversarium debet celebrari in septimana sequenti ; et ipse curatus nuntiet populo omni die dominico in missa matutinali, ad finem quod devotio ipsius populi erga ipsa anniversaria potius aucmentetur ; deinde dicat *De profundis* cum tribus orationibus mortuorum, videl. *Deus indulgentiarum*, et *Deus venie largitor*, cum *Fidelium Deus*.

Item etiam fuit ordinatum quod subprecemptor qui debet regere chorum, nullum abscentem ponat in tabula pro aliquo officio excercendo. Et intelligimus de abscentibus qui fuerunt abscentes per tres menses continuos.

Arch. des B.-du-Rh. Évêché de Marseille, Livre rouge, f° 60. Ms. de M. de Clapiers, f° 6-8.

595 Vers 1378.

F. Andreas Bonconti, alumnus Pisani cœnobii, episcopus titularis in partibus infidelium, et suffraganeus seu vicarius Massiliensis episcopi...

CAVALERIUS, t. I, p. 167, n° 265, ex Plodio. *Bullarium ord. Prædic.*, t. II, p. 303.

596 28 avril 1378.

Le pape Urbain VI transfère Guillaume de la Voute du siège de Marseille aux évêchés réunis de Valence et de Die.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis populo civitatis et diocesis Valentinensis et Diensis, salutem et apostolicam benedictionem. Angit nos cura propensior et multimodis ab intimis excitamur ut circa cujuslibet statum ecclesie sic attente prospicere, sic excogitare solicite studeamus, ut per nostre vigilis attentionis instanciam, nunc per simplicis provisionis officium, quandoque vero per translationis ministerium studiosum, prout locorum, personarum et temporum qualitas exigit et ecclesiarum utilitas persuadet, ecclesiis singulis pastor accedat ydoneus et rector providus deputetur, ut, superni favoris auxilio suffragante, ecclesie ipse letis foveantur eventibus et successibus prosperis gratulentur. Dudum siquidem felicis recordationis Gregorius papa XI predecessor noster, cupiens Valentinensi et Diensi ecclesiis invicem canonice unitis, quarum tunc regiminibus bone memorie Ludovicus Valentinensis et Diensis episcopus presidebat, cum ipsas vacare contingeret, per apostolice sedis providenciam utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ipsarum ecclesiarum ordinationi et dispositioni sue ea vice specialiter reservavit : decernens extunc irritum et inane, si secus super hiis per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingeret attemptari. Postmodum vero prefatis ecclesiis, per obitum ejusdem Ludovici episcopi, qui dicto predecessore vivente extra Romanam curiam diem clausit extremum, vacantibus dictoque predecessore, per eum dictis ecclesiis non proviso, sicut Domino placuit de hac luce subtracto ; nos postmodum divina favente gracia ad apostolice (*lire* apicem) summi apostolatus assumpti, vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ipsarum ecclesiarum, de quibus nullus preter Romanum pontificem ea vice disponere potuerat neque poterat, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, celerem et felicem, ne ipse ecclesie longe vacationis exponerentur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eisdem ecclesiis personam hujusmodi cum fratribus nostris

sedis nuncius, et... quedam nobis scripserunt de vestra negligentia. v kal. jan., an. v » (28 déc. 1375). Il s'agit d'un évêque de Massa Maritima (comme au n° 557).

habuimus diligentem : demum ad venerabilem fratrem nostrum *Guillelmum Valentin. et Dien.*, tunc *Massiliensem episcopum*, consideratis grandium suarum virtutum meritis, quibus personam suam Dnus earum largitor multipliciter insignivit, et quod ipse Guillelmus episcopus, qui regiminis ecclesie Massiliensis hactenus laudabiliter profuit, dictas Valent. et Diensem ecclesias sciet et poterit, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare, et pro quo eciam dilecti filii ipsarum ecclesiarum capitula super hoc nobis per suas patentes litteras humiliter supplicarunt, convertimus oculos nostre mentis. Intendentes itaque tam eisdem Valentin. et Dien. ecclesiis quam earumdem gregibus dominicis salubriter et utiliter providere, ipsum Guillelmum episcopum a vinculo quo ipsi ecclesie Massiliensi cui tunc preerat tenebatur, de predictorum fratrum consilio et apostolice potestatis plenitudine absolventes, ipsum Guillelmum episcopum ad prefatas Valent. et Diensem ecclesias auctoritate apostolica transtulimus ipsumque illis prefecimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsarum ecclesiarum sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, liberamque eidem Guillelmo episcopo dando licenciam ad easdem Valent. et Diensem ecclesias transeundi ; sperantes indubie quod ipse Val. et Dien. ecclesie, gratia sibi assistente divina, per sue industrie et circumspectionis fructuosum studium regentur utiliter et prospere dirigentur, ac salubria et grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus eundem episcopum tanquam patrem et pastorem animarum vestrarum devote suscipientes ac debita honorificencia prosequentes, ejus monitis et mandatis salubribus humiliter intendatis, ita quod ipse in vobis devotionis filios et vos in eo per consequens patrem invenisse benivolum gaudeatis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, un kalend. maii, pontificatus nostri anno primo.

(*Au bas*) Jo. de Carpineto. (*Au repli*) P. Bermundi. (*Au dos*) N. de Casalcono.

Cabinet de M. Lud. Vallentin, à Montélimar. Parch., 24 lig. ; le sceau avait disparu dès 1758. C. U. J. Chevalier, *Cartul. de la ville de Die*, 1868, p. 144-6.

597 Vers octobre 1378.

Item dicatur domino nostro [Clementi VII] qualiter episcopus Massiliensis translatus per Bartholomeum ad ecclesiam Valentin. occupat eam de facto et tenet partem dicti Bartholomei.

Item episcopus Grassen. translatus ad ecclesiam Massilien. idem facit, et super hoc apponantur remedia oportuna. Et aliqua sunt dicta domino Egidio super hoc orethenus referenda.

Item Bartholomeus contulit Arelatens. ecclesiam cuidam fratri vel nepoti domini de Brusvich, qui insidiatur latenter castris et fortaliciis dicte ecclesie ; et idcirco provideatur per mandatum regine dirigendum senescallo, quod protegat et defendat dnum camerarium, et volentem occupare impediat et viriliter expellat.

Arch. Vatic. Desumptum e Instrum. miscell. an. 1378. « Memoria eorumque sunt injuncta dno Lucho de Bellemere per dominos meos cardinales Avenione existentes, super hiis que contingerunt post recessum Johannis Henrici canonici et Johannis Hervei servientis armorum ». 4 f. pap.

598 1er juin 1379.

Clément VII absout Guillaume de la Voute des censures encourues par lui.

Venerabili fratri *Guillelmo, episcopo Massiliensi*, salutem, etc. Sincere dilectionis affectus quem ad nos et Romanam geris ecclesiam promeretur ut personam tuam favore apostolico prosequamur. Exhibita siquidem nobis tua petitio continebat, quod olim ecclesiis Valentinensi et Diensi invicem canonice unitis, per obitum quondam Ludovici, electi Valentinensis et Diensis, qui extra Romanam curiam decessit, vacantibus, perditionis filius et iniquitatis alumpnus Bartholomeus de Prignano, olim Barensis archiepiscopus, qui se gerit pro romano pontifice, et sedem apostolicam per violentiam notoriam nititur occupare, te a vinculo quo Massiliensi ecclesie, cui tunc preeras, sicut prees, tenebaris absolvens, te ad dictas Valentinensem et Diensem ecclesias transtulit, teque illis prefecit in episcopum et pastorem, curam et administrationem illarum tibi plenarie committendo, licet de facto ; tuque pretextu translationis et prefectionis hujusmodi, administrationi dictarum Valentinensis et Diensis ecclesiarum, te ex tunc in spirit. et temp. ingessisti et ingeris, fructus, redditus et proventus, ac obventiones et jura ipsarum Valentinensis et Diensis ecclesiarum indebite percipiendo et in tuis utilitatibus convertendo. Propter que dubitas inhabilitatis et irregularitatis maculas contraxisse, ac excommunicationis et alias sententias in tales per processus nostros apostolicos promulgatos incurrisse. Quare nobis humiliter supplicasti ut providere tibi et statui tuo, super premissis, de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur qui ex certis causis te de dicta Massiliensi ecclesia ad prefatas Valentinensem et Diensem ecclesias hodie transferre intendimus, volentes tecum super premissis agere gratiose, hujusmodi supplicationibus inclinati, te ab hujusmodi sententiis, si quas forsan incurristi, penitus absolventes, omnem inhabilitatem et infamie maculam sive notam, si quam premissorum occasione forsitan contraxisti, auctoritate apostolica penitus abolemus, fructus, redditus et proventus, obventiones et jura hujusmodi per te, ut prefertur, indebite percepta, tibi de amplioris dono gratie remittendo. Nulla ergo, etc. Datum Nicie, kalendis junii, anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 291 (Clement. VII. an. 1), f° 145.

599 1er juin 1379.

Clément VII transfère de nouveau Guillaume de la Voute du siège de Marseille aux évêchés réunis de Valence et de Die.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *Guillelmo Valentin. et Dyen. episcopo*, salutem etc. Credite nobis dispensationis urgemur officio, ut qui disp. divina cunctis ecclesiis potestatis plenitudine presumus, singularum utilitatibus, cum possumus, sic prospiciamus solicite, sicque vigilanter et salubriter intendamus,

ut per nostre attentionis instantiam, nunc per simplicis provisionis officium, nunc vero per min. transl. acc., prout pers., loc. et temporum qualitas exigit, et ipsarum eccl. utilitas persuadet, eccl. singulis pastor ydoneus deputetur, ut ecclesie ipse, superni favoris auxilio suffragante, votive prosp. successibus gratulentur. Olim siq. bo. me. Ludovico, Valentin. et Dyen. episcopo, ecclesiarum Valentin. et Dyen. invicem canonice unitarum, regimini presidente, fe. rec. Gregorius papa XI, pred. n., cupiens eisdem eccl., cum ipsas vac. cont. per ap. sedis provid. ut. et yd. presid. personam, prov. ipsarum eccl. ord. et disp. sue, ea vice, sp. reservavit, decernens ex tunc ir. et in. si se. s. hiis per quosc. quavis auct. sc. vel ign. cont. attemptari. Postmodum vero prefatis eccl. per ejusdem Ludovici obitum, qui, dicto predecessore vivente, extra Ro. cu. diem cl. ext., vacante, dictoque predecessore, per eum dictis ecclesiis non proviso, sicut Domino placuit sublato de medio, nos, divina fav. clementia ad apicem summi apost. assumpti, vacatione hujusm. fidedignis rel. intellecta, ad prov. ipsarum eccl. cel. et fel., de qua nullus preter nos, hac vice, se intro. potuit neque potest, res. et decr. obs. supradictis, ne ecclesie ipse longe vac. subjacerent incommodis, pat. et sol. st. intendentes, post del. quam de pref. eisdem eccl. pers. ut. et etiam fruct., que sciret, vellet et posset eas preservare a noxiis et adversis, ac in suis manutenere juribus et etiam adaugere, cum fr. n. hab. dil., demum ad te episcopum Massiliensem, cons. grandium vir. me. quibus per. tuam divina gratia mult. insignivit, et quod tu qui regimini Mass. eccl. hactenus laud. prefuisti, easdem Valentin. et Dyen. ecclesias, scies et poteris, auct. Do., ut. regere et feliciter gubernare, direximus oculos nostre mentis. Intendentes itaque tam eisdem Valentin. et Dyen. ecclesiis quam earum gregi dom. salub. providere, te a vin. quo ipsi ecclesie Massil., cui tunc preeras, tenebaris, de fr. n. cons. et ap. pot. ple. absolventes, te ap. auct. ad prefatas Valentin. et Dyen. eccl. transferimus, teque illis preficimus in episc. et pastorem, curam et adm. ipsarum eccl. Valentin. et Dyen. tibi tam in sp. quam in temp. plenar. comittendo, liberamque tibi tribuendo licentiam ad prefatas Valentin. et Dyen. eccl. transeundi. Firma spe fiduciaque conceptis quod di. Do. actus tuos, prefate Valentin. et Dyen. ecclesie, per tuum min. fructuosum, multiplicia honorum et commodi suscipiet incrementa. Quocirca frat. tue per ap. scr. man. quat. ad pref. Valentin. et Dyen. ecclesias, cum gra. nostre bened. accedens, curam et adm. predictas sic. ex. studeas sol. fid. et prud. quod pref. Valentin. et Dyen. ecclesie gub. pro. et fruct. adm. gaudeant se commissas, tuque, preter et. ret. premium, nostre bened. augmentum et ap. sedis gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum Nicie, kalendis junii, anno primo.

Arch. Vatic. Clement. VII. t. XV (an. I, p. 15), f° 445.

600 — 4 novembre 1383.

Translation de Guillaume de la Voute à l'évêché d'Albi.

Venerabili fratri *Guillelmo episcopo Albiensi*, salutem etc. Romani pontificis quem pastor ille cel. et ep. animarum, pot. sibi plen. tradita, eccl. pretulit universis, plena vig. sol. requirit ut ipse circa cujusl. statum ecclesie sic vig. excogitet sicque prosp. dil., quod per ejus provid. circumspectam, nunc per simpl. prov. off., nunc vero per min. transl. acc., prout pers., loc. et temporum qual. ex. ecclesiis sing. pastor accedat yd. et rector prov. dep., qui pop. sibi commissum salubr. dir. et informet, et ei votive prosp. afferat incrementa. Dudum siq. bone me. Johanne, episcopo Albien., regimini Albien. eccl. presidente, nos cupientes eidem eccl. cum vac., per ap. sedis provid. ut. et yd. pres. personam, prov. ejusdem eccl. ord. et disp. n. ea vice duximus sp. res., dec. ex t. i. et i. si se. s. hiis per quosc. quavis auct. sc. vel ign. cont. attemptari. Postmodum vero pref. ecclesia per obitum dicti Johannis episcopi qui extra ro. cu. diem cl. extr. vacante, nos vac. hujusmodi fidedignis rel. int., ad prov. ejusdem eccl. cel. et fel., de qua nullus pr. nos hac vice se intro. potuit neque potest, res. et decr. obst. suprad., ne eccl. ipsa longe vac. exponeretur inc. pat. et sol. st. intendentes, post del. quam de pref. eidem eccl. pers. ut. et et. fruct. cum fra. n. hab. dil., demum ad te episcopum Valentin. et Dien., cons. grandium virt. meritis quibus pers. t., prout fidedignorum test. accepimus, divina gra. insignivit, et quod tu qui reg. Valentin. et Dien. ecclesiarum invicem sibi unitarum hact. laud. prefuisti, dictam eccl. Albien. scies et poteris, auct. Do., ut. regere et fel. gub., direximus oc. n. m. Intendentes igitur tam dicte eccl. Albien. quam ejus gregi dom. salubr. providere, te a vin. quo eisdem Valentin. et Dien. ecclesiis, quibus tunc preeras, tenebaris, de dictorum fra. con. et ap. pot. plen. absolventes, te ad dictam Albien eccl. transferimus, teque illi pref. in ep. et pastorem, curam et adm. ipsius Albien. eccl. tibi in spir. et temp. ple. committendo, liberamque tibi tribuendo lic. ad eand. eccl. Albien. transeundi. Firma spe fiduciaque conc. quod di. Do. actus tuos, prefata Albien. eccl. per tue industrie et circ. stu. fructuosum regetur ut. et prosp. dir., ac grata in eisd. sp. et temp. susc. incre. Quocirca frat. tue per ap. scr. mand. quat. ad pref. Albien. ecclesiam cum gra. nostre ben. accedens, curam et adm. pred. sic dil. geras et sol. prosequaris, quod pref. ecclesia gub. prov. et circumspecto et fruct. admin. gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor ex laud. tuis actibus latius diff., tuque, preter et. retr. premium, nostre bened. augmentum, ac ipsius sedis gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum apud Villam novam, Avinionen. dioc., II. nonas novembris, anno sexto.

Arch. Vatic. Reg. Aven. Clement VII. t. XXXIII, f° 389 (an. VI. p. 3).

601 — Albi, 21 janvier 1387.

Guillaume de la Voute, ancien évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Per hoc presens instrumentum publicum, cunctis appareat evidenter, quod anno a Nativitate ejusdem Domini mill'io tricentesimo octuagesimo septimo, et die XXI mensis januarii, in mei notarii publici et testium infrascriptorum presencia personaliter constitutus reverendus in Xpisto pater et dominus dns *Guillelmus*, Dei gratia *episcopus Albiensis*, sequencia oretenus proferendo, sic dixit : « Quod cum ipse, a longo tempore citra, in ecclesia sedis Massilie, dum in eadem presidebat, ordinasset quod, ob hono-

rem et reverenciam beati Lazari, episcopi et martiris, ad quem devotionem maximam habebat, prout et habet, in dicta ecclesia semper die jovis ante dominicam de Passione, aliqualis solempnitas solempnizaretur specialis, et anniversarium in ipsa ecclesia annuatim fieret pro ejus anima et parentum suorum, juxta ordinacionem factam per eumdem. Ad que melius adimplenda, aliquam porcionem servitoribus ecclesie predicte distribuendam ordinavit ; ad quam exsolvendam, aliqua servicia et census emerat, et quevis alia necessaria ad premissa. Nunc vero ad hoc ut servicium Dei, in honorem dicti sancti, per ipsos servitores melius fiat, et ipsius ordinacio magis adimpleatur, dictam porcionem de uno floreno annuatim crescere voluit, et multiplicare. Ad quem exsolvendum, voluit et expresse ordinavit, vultque et ordinat, quod omnia emolumenta, de debitis in civitate Massiliensi et diocesi ejusdem, de tempore transacto sibi debitis, sive illa sint de censibus, arreyragiis parlamentorum, et aliis debitis quibuscumque, per ven. capitulum ecclesie Massiliensis, aut per aliquem ejus nomine legitime deputatum, a debitoribus suis exhigantur, recuperentur et leventur, et recuperata aut recuperanda, in usum cressencie et multiplicacionis dicti anniversarii et festi solempnitatis, juxta ordinacionem ipsius, convertantur. Voluit eciam dictus dns episcopus et ordinavit, quod per dictum ven. capitulum computum discreti viri dni Jacobi Gayeti, olim clavarii et receptoris sui Massiliensis, audirentur, ad hoc ut restancia debita ad solvendum melius exhigerentur ; et auditis rationibus ejusdem, et recollectis debitis et recolligendis, per ipsum ven. capitulum ordinetur taliter, quod de dictis debitis, dictum anniversarium de uno floreno annuatim crescatur. Nam sic ipse dns episcopus vult et ordinat, voluitque et ordinavit, et dictum debitum, ad crescendum dictum anniversarium, dedit, donavit, et dicto capitulo tradi et ab eodem, ut premissum est, levari et recuperari ordinavit, omnia et singula premissa, donatione pura ac simplici precedente, omni fraude et suspicione carente, ac aliquo alio intervallo. Renuncians exinde dictus dns episcopus omne jus quod in dictis debitis habere poterat, et ipsum dicto ven. capitulo, pro premissis adimplendis, ac servitoribus distribuendis, juxta morem et consuetudinem ecclesie predicte, totaliter et omnimode remisit, per presens publicum instrumentum, cum omnibus aliis renunciationibus ad hec necessariis pariter et cautelis. Si vero, empto dicto floreno annuatim in dicto anniversario necessario, aliqua de ipsis debitis superarent, voluit et vult dictus dns episcopus quod superfluum in aliis anniversariis, pro ejus anima et parentum suorum, legaliter convertatur. Et pro premissis omnibus et singulis melius complendis, dictus dns episcopus promisit michi notario subscripto, more prelatico, manus ad pectus ponendo..., omne id et quidquid per dictum capitulum actum fuerit in premissis, et ea tangencia, ratum et gratum perpetuo habiturum atque firmum. De quibus omnibus... Acta fuerunt hec Albie, in domo primi pallacii Albiensis, in camera dni episcopi predicti, presentibus dnis Guillelmo Martelli, Anthonio Alcane, presbiteris, testibus ad premissa vocatis. Ego vero Henricus Gerardi de Thoren, clericus Lexoviensis diocesis, publicus auct. imp. notarius...

Arch. des B.-du-Rh., Le Magist., P. n. extra., Orig. parch.

602 15 octobre 1392.

Idibus octobris. Obiit Guillelmus de Vouta, olim Albiensis episcopus, et ante presentis ecclesie Massil., anno Domini M.CCC.XCII.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 12702, f° 138 v°).

603 8 mai 1395.

Dns Jacobus Gaheti, clericus benef. eccl. Mass., olim clavarius curie domus episcopalis Mass. de tempore rev. in Xpisto p. et d. d. *G.* Dei gratia tunc *Massil. episcopi*, in executione cujusdam ordinationis facte per eundem dnm episcopum, dum presidebat in ecclesia Albien. sive episcopus existebat, sub an. a Nat. Dni 1387 et die 21 januarii, assignavit... canonicis dicte eccl. congreg. in capitulo, cartularia sive parlamenta facta per dnos officiales inferius nominatos, de tempore dicti dni episcopi.

Et 1° duo parlamenta facta per d. Giraudum Aymerici, 1368-69. — It. 14 parlamenta facta per d. Guill. Revelli, archidiaconum Regin., 1369-1371. — It. octo parlamenta dni Raymbaudi de Monteorsserio, prepositi Aralaten. — It. 4 parlamenta dni Guill. de Fonte, jurisperiti, archipresbiteri ecclesie S. Petri de Areis...

Prot. de Guill. Barbani, 1395, f° 7 (M. de Laget).

AIMAR II DE LA VOUTE. 1378-1395.

[D'après l'acte du 1er mai 1374 (n° 591) on ne saurait plus douter qu'Aimar, alors évêque de Limisso, transféré depuis à Grasse, n'ait été le frère de son prédécesseur sur le siège de Marseille.]

604 1378.

[Cardinalis Petrus Flandrini] fratrem habuit nomine Joannem, quem in initiis pontificatus Urbani [VI] volebat evehere ad episcopatum Massiliensem, ut patet ex depositione Thomæ, episcopi Lucerini.

BALUZE, *Vitæ Paparum Aven.*, t. I, col. 1111.

605 28 avril 1378.

Le pape Urbain VI transfère Aimar de la Voute du siège de Grasse à l'évêché de Marseille.

D'après la nomination de son prédécesseur à Valence (n° 596).

606 Juin-juillet 1378.

Supplique de Robert de Genève au pape Urbain VI.

SANCTISSIMO domino nostro [Urbano VI]. Intellecto quod episcopus Grassensis translatus fuerat ad ecclesiam Massiliensem, quia pro episcopo J. Bethlehemitano orator ad ostium pontificie beatitudinis repetitis vicibus pulsavit ut ad vacantem ecclesiam Sancti Pauli transferretur, fuitque primus qui vacationem ecclesie nunciavit pontifici, pulsat iterum cum omni humilitate ut antiquitati J. Bethlehemitani episcopi consolatio aliqua, saltem supplicantis intuitu, prebeatur, providendo ei de ecclesia prefata, vel de predicta Grassensi ecclesia

nunc vacante. Scriptum manu mea, hac die sabbati. — Vester humilis Gebennensis [cardinalis].

Arch. Vatic. Liber secundus De Schismate, pluteus LIV, 15, f° 30 v°. Ibid. (Liber primus?) De Schism., plut. LIV, 14, f° 73. Cf. Rivet, *Hist. de l'égl. de Bethléem*, 1888, p. 52.

607 25 septembre 1378.

Lettre de cinq cardinaux d'Avignon aux Marseillais, pour les exhorter à repousser l'évêque de Grasse qui s'était emparé de l'évêché de Marseille.

Belsunce, *L'antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 550-1.

608 1er juin 1379.

Clément VII transfère de nouveau Aimar de la Voute du siège de Grasse à l'évêché de Marseille.

Venerabili fratri *Aymario episcopo Massiliensi*, salutem etc. Romani pontificis, quem pastor ille celestis et episc. animarum, pot. sibi ple. tradita, eccl. pretulit universis, plena vigiliis sollicitudo requirit ut circa cujusl. statum ecclesie sic vigilanter excogitet sicque prospiciat diligenter ut per ejus provid. circumspectam, nunc per simpl. prov. officium, quandoque vero per min. transl. accommode, prout per. loc. et temporum qualitas exigit, eccl. singulis pastor accedat yd. et rector pro. deputetur, qui po. sibi commissum, per suam circ. providam et pro. circumspectam, salubriter dirigat et informet, ac bona eccl. sibi commisse, non solum gubernet ut. sed etiam mult. efferat incrementis. Sané eccl. Massiliensi ex eo pastoris solatio destituta, quod nos hodie ven. f. n. Guillermum, Valentin. et Dyen., olim Massiliensem episcopum, licet absentem, a vin. quo Massilien. eccl. cui tunc preerat tenebatur, de fr. n. con. et ap. po. ple. absolventes, ipsum ad Valentin. et Dyen. ecclesias invicem canonice unitas, tunc vacantes, auct. apost. duximus transf., pref. eum eisdem Valentin. et Dyen. ecclesiis in ep. et pastorem; nos ad prov. ejusd. eccl. Massiliensis cel. et fel., ne diutine vac. subjaceret inc. pat. et soll. st. intendentes, ac cupientes eidem Massilien. eccl. talem presidere pers., que sciret, vellet et posset eam preservare a noxiis et adversis, ac in suis manutenere juribus et etiam adaugere, post del. quam super hiis habuimus cum fr. n. diligentem, demum ad te episcopum Grassensem, consideratis grandium vir. mer. quibus personam tuam Altissimus illarum largitor multipliciter insignivit, firma propterea ducti fiducia quod tu, qui regimini Grassensis ecclesie hactenus laud. prefuisti, pref. Massilien. eccl. scies et poteris, auct. Do., fel. gubernare, convertimus occulos nostre mentis. Intendentes igitur tam dicte Massilien. eccl. quam ejus gregi dom. salubr. et ut. providere, te a vin. quo ipsi Grassensi ecclesie, cui tunc preeras, tenebaris, de fr. n. con. et ap. pot. ple. absolventes, te ad pref. Massiliensem eccl. auct. ap. transferimus, teque illi pref. in ep. et pastorem, curam et adm. ipsius Massilien. eccl. tibi in sp. et temp. ple. committendo, liberamque tibi dando licentiam ad pref. Massil. eccl. transeundi. Sperantes indubie quod ipsa Massilien. eccl., per tue circ. industriam regetur ut. et prosp. dirigetur. Quocirca, fra. tue per ap. scr. mand. quat. onus reg. ejusdem Massiliensis eccl. devote supportans, ejus sollicitam curam geras, gregem dominicum in illa tibi commissum doctrina verbi et operis informando. Ita quod dicta eccl. Massiliensis gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor ex laud. tuis actibus latius diffundatur, tuque, preter ret. et. premium, nostre benivolentie gratiam exinde uberius valeas promereri. Datum Nicie, kalendis junii, anno primo.

In eodem modo : Capitulo ; — Clero ; — Populo ; Vassallis ; — Archiepiscopo Arelaten ; — Johanne regine Sicilie.

Arch. Vatic. Clement. VII, t. XV (an. 1, p. 15), f° 446.

609 Marseille, 2 mars 1380.

Lettres matrimoniales émanées de l'évêque Aimar.

Aymarius, miseratione divina episcopus Massiliensis, dilecto nobis in Christo capellano curato ecclesie Sancti Martini dicte civitatis, vel ejus locumtenenti, salutem in Domino. Vobis tenore presentium precipimus et mandamus, quatenus matrimonium contrahendum inter Ludovicum Boeri, ex una parte, et Catharinam Pelegrine, ex altera, denuncietis, et factis tribus denunciationibus per tres dies dominicos seu festivos, solempnizetis ipsum matrimonium in facie sancte matris Ecclesie, tempore competenti, ut est moris, si tamen non appareat contradictor, et non sit aliud impedimentum canonicum quod obsistat. Insuper, [vobis] domino Fulconi Praeri, clerico beneficiato in ecclesia Massiliensi et capellano, committimus quatenus, dum fueritis requisiti, matrimonium hujusmodi par verba de presenti copuletis et faciatis, dando corpora sibi conjugibus futuris ad invicem, ne perinde valeat separari matrimonium ipsum, cum istud procedat de ipsarum partium voluntate ; non obstante quod in ecclesia non fuerit denunciatum, ut est moris, super quibus tenore presentium dispensamus. Datum Massilie, sub sigilli nostri testimonio, die secunda mensis marcii, anno Domini millesimo CCC°LXX° nono.

Anno et die retroscriptis, fuit presens presentata mihi Fulconi Praherii retroscripto, qua cum quanta decet reverencia recepta, volens obtemperare mandatis retroscripti dni mei dni episcopi, in execucionem ipsius, matrimonium retroscriptum more solito copulavi inter retroscriptos Ludovicum Boeri et Catherinam Peregrine, dando ad invicem corpora per tactum manuum eorumdem, et per verba de presenti ; presentibus Johanne Perhegrini, patre dicte Catherine, et de voluntate ipsorum, Jacobo de Montesecuro, Victore Folquerii, pictoribus, Johanne Vedelli, Anthonio Vilaroge, nobili Raimundo de Soleriis, Anthonio et Bertrando Germani, fratribus, ac Jacobo Baudrici, de Massilia, ac pluribus aliis presentibus ad premissa. Ob cujus rey testimonium, predicta scribi feci, et sigillo meo proprio sigillavi.

Reg. du not. Etienne Venayssini, 1380, f° 34 (M. de Laget).

610 Marseille, 12 avril 1380.

Statut d'Aimar de la Voute, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Nativitatis ejusdem millesimo CCCLXXX, die XII

mensis aprilis. Notum sit cunctis quod nos Aymarius divina miseratione episcopus Massilien., cum diebus nuper elapsis parochias nostre diocesis visitando multas querimonias acceperimus a diversis locorum scindicis, dicentibus et clamantibus multam quidem esse messem, sed operarios paucos [1], multasque animas auxilio spiritali destitui, ob avariciam priorum dictarum parochiarum. Volentes oves nobis commissas in suis langoribus reficere, easque ex ipsarum sanguine expurgare, nomine Dei prius invocato, dicimus, statuimus, et in perpetuum ordinamus, quod ubi sunt centum capita hominum, sufficit unus vicarius vel curatus cum ministro; ubi vero sunt ducenta, preficiendus est secundus sacerdos; ubi sunt quadringenta, tertius sacerdos est preficiendus; ubi vero erunt mille capita, quartus sacerdos pariter erit adhibendus; et ubi erunt mille quingenta, quintus sacerdos est pariter preficiendus. Quos quidem omnes sacerdotes idoneos esse volumus, non solum ad missas celebrandas, sed etiam ad sacramenta administranda, Dei evangelia predicandum, et fidei catholice rudimenta edocendum. Et ne oves Jhesu Xpisti dni nostri nobis exprobrarent aliquando quod querimus que nostra sunt, non que Jhesu Xpisti [2], ex eo quod petierunt panem, et non erat qui frangeret eis [3], ita fieri et observari in perpetuum volumus et mandamus. Actum Massilie, in curia episcopali, presentibus dnis Petro Tirani, Johanne Arquerii, Poncio de Campini, magistro Guillelmo Tornatoris, notario. Et me Stephano Venayssini, notario.

Reg. du not. Etienne Venayssini, 1380, f° 22 (M. de Laget).

611 — 27 mars 1384.

Anno Domini millesimo CCC.LXXX.IIII, die XXVII. mensis marcii, fuit factum inventarium de bonis dni Petri Pataroni, vicarii Sancti Martini Massilie, mandato reverendi in Christo patris dni episcopi Civitaten., vicarii in spiritualibus generalis episcopatus Massilie [4]...

12 avril. Unde, pervento ad audientiam reverendi patris dni S. Dei gratia episcopi Civitaten., vicarii in spiritualibus generalis episcopatus Massiliensis, quod dicti filii et heredes mortui fuerant, et per consequens, bona et hereditas ipsorum veniebat destribuenda amore Dei, fuit ipsa Johanneta ad judicium evocata coram dicto domino episcopo...

30 mai. Vente d'une maison à Marseille. Et in continenti dnus S. Dei gratia episcopus Civitaten., certificatus de dicta venditione, illud laudavit...

18 decembre. Fondation dans l'église des Carmes de Marseille, de la confrérie de St-Maur et de St-Fiacre. Id acto de licentia et consensu reverendi in Christo patris et dni S. episcopi Civitaten., vicarii in spiritualibus generalis reverendi in Christo patris et dni *Massiliensis episcopi.*

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1384, f°s 1, 3, 17 et 29 v°.

1 Matth. IX, 37. — 2. *Philip.* II, 21. — 3. *Thren.* IV, 4. — 4. [Sifroi (*Sifredus*), Thomas, carme, avant été prieur du couvent d'Avignon, il devint évêque de Civitâ, auj. Tempio, en Sardaigne, le 17 mai 1383 (Eubel, *Hier. cath. med. aev.*, p. 196). C'est peut-être lui qui consacra, le 15 août 1388, la chapelle de Notre-Dame des Os à Romans, bien qu'on ait lu sur l'inscription qui rappelle ce fait : « dom. Silfredus, Vinastinensis episcopus, ordinis

612 — Avignon, 18 juin 1385.

Hommage d'Aimar de la Voute, évêque de Marseille, à la reine Marie, mère du roi Louis II.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno ejusdem Domini millesimo CCC.LXXXV°, die XVIII mensis junii, VIII[a] indiccionis, regnante serenissimo dno nostro rege Ludovico Dei gratia Jherusalem et Sicilie, ducatus Apulie, Andegavieque duce, comitatuum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie, Ronciacy ac Pedemontis comite, regnorum vero ejus anno primo, feliciter, amen. Ex tenore hujus publici instrumenti pateat universis, tam p. q. futuris, quod constitutus personaliter reverendus in Xpisto pater et dns dns *Aymarus*, Dei gratia *Massilien. episcopus*, de dictis comitatibus Provincie et Forcalquerii, in presencia serenissime principisse et dne dne Marie, eadem gratia dictorum regnorum regine, ducatuum ducisse et comitatuum comitisse, tutricis, bajule et administratricis persone, regnorum, ducatuum, comitatuumque predictorum et ceterorum bonorum omnium dicti d. n. regis Lud. Provincie comitis, necnon in presencia dicti dni nostri regis et comitis; sciens et in veritate profitens prefatum dnum nostrum regem Ludovicum fore dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii comitem, ac rectum, verum et legitimum dnum naturalem; et pro castris de Sancto Cannato, de Malamorte, de Aligno, de Merindolio, de Valleboneta, valle Signe, in qua sunt castra subscripta: Signa la Blanca, Castroveteri, castro Mayraneguetarum, castro de Bauseto, castro de Meuna, castro de Noulis, castro Vero, castro de Nertio, castro Podii auri, castro de Auroneves, et omnibus aliis terris, juridiccionibus seu bonis que a curia regia tenet vel reperiretur tenere, in comitatibus antedictis, superiorem nullum immediatum, dnum seu dominam, nisi dictum dnum nostrum regem Ludovicum Prov. et Forc. comitem, in temporalibus se habere; dixit et publice recognovit se tenere et tenere velle ac debere dicta castra et alia supradicta, immediate et in capite, sub majori et directo dominio et senhoria dicti dni nostri regis Ludovici, tanquam dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii comitis, ac legitimi dni naturalis. Et pro castris ipsis et aliis supradictis, dicte serenissime domine regine Marie, tutrici, bajule et administratrici, recipienti vice et nomine ac pro parte dicti dni nostri regis Ludovici et comitis, ac heredum et successorum suorum, ac ipsi domino nostro regi et comiti, pro se, heredibus et successoribus suis in comitatibus Provincie et Forcalquerii antedictis, flexis genibus, junctis manibus, capite discooperto, pure ac absolute, inter manus dne regine tutricis, bajule et administratricis predicte, et dicti dni nostri regis ac comitis, fecit homagium ligium, et interveniente oris osculo fidelitatis debite ad evangelia sancta Dei corporaliter ambabus manibus per eum tacta, prestitit juramentum. Promittens et jurans... Actum ubi supra. Testes qui supra. (Avenione, in domo episcopali.) Testes qui supra.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. B. 760, f° 25. B. B. 761, f° 47 v°: « Homagium dni Massilliensis episcopi. »

Sancti Augustini » (J. J. Chevalier, *Chapelle de St-Michel de Romans*, 1869, p. 10). C'est le 1er sept. suiv. que Clément VII l'envoya comme nonce en Sardaigne et en Corse (Eubel, l. c.)]

613 14 février 1387/8.

Lettre de l'évêque de Grenoble à Pierre Olivarii, vicaire perpétuel de la Major à Marseille.

Dilecto nostro subcollectori apostolico Massilien., amico nostro carissimo, episcopus Gracionopolitan., domini nostri pape camerarius [1].

Dilecte, salute premissa, recepimus pridem litteras et ficus per vos nobis missas, de quibus vobis regraciamur quamplurimum. Ceterum ad alia in dictis litteris contenta respondentes, noveritis quod dns noster de prebenda Massilien., de qua mentionem faciebant ipse littere vestre, jam disposuit : ideo de illa ulterius intromittere non habetis. Quo vero ad satisfactionem debiti Massilien., volumus quod omnia per vos recipienda ab inde, et post mandatum a nobis super hoc habitum recepta, eis, in diminutionem ipsius debiti, absque difficultate qualibet, assignetis. Volumus insuper quod galeam que illic est, pro precio quod habere poteritis, antequam gravius dampnificetur, vendatis. De remis vero ac velis et aliis munimentis ipsius, scribimus priori, de quo, et prout nobis scripsistis. Et si aliqua alia vobis de novo emergant, ea nobis protinus intimetis. Valete in Dno. Scriptum Avinion., die xiiij. februarii.

Protoc. de Guill. Barbani, f° 43 (M. de Laget).

614 Avignon, 18 septembre 1388.

Aymarius, mi. di. episcopus Massiliensis, dil. nobis in Xpisto filio Jacobo Gauterii, de Massilia, acolito, salutem. *(Collation d'une chapellenie à la cathédrale).* — Avinione, sub anno Dni 1388 et die 18 mensis septembris.

Protoc. de Guill. Barbani, 1390, f° 40 (M. de Laget).

615 21 avril 1389.

Saint-Cannat tenu pour le Pape.

Anno Incarnationis Domini mill'imo CCC.LXXX. nono et die vicesima prima mensis aprilis. Noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, quod Anthonius Coste, castri de Sancto Cannato, bona fide, et sine omni dolo et fraude, per se et suos heredes et quoslibet imposterum successores, vendidit, et titulo pure, perfecte et irrevocabilis venditionis, tradidit per imperpetuum Astorgio de Vicedominis, nunc habitatori de Sancto Cannato, presenti, stipulanti sollempniter et recipienti, pro se et suis heredibus, et imposterum successoribus quibuscumque, quemdam pratum, scitum in territorio dicti loci, loco dicto al Lea, quod est juxta pratum dotalem Giraudi Jordani, et juxta iter pro quo itur verssus castrum Sallonis, et juxta matrem vallati. Salvo jure et dominio dni nostri pape, et sue ecclesie, pro quo tenetur. Pretio et nomine pretii decem florenorum auri, valoris quilibet sexdecim solidorum monete nunc currentis... Et ibidem incontinenti, discretus vir nobilis Tibaudus de la Chanee, capitaneus et rector pro dno Petro de Bollio, majoris capitanei et rectoris dicti castri Sancti Cannati pro domino nostro papa, domino dicti loci, sub cujus dominio et senhoria pratum superius eidem Austorgio venditum teneri dicitur francum, certificatus de predictis omnibus et singulis per me notarium infrascriptum, eidem emptori Austorgio, presenti, stipulanti et recipienti suo nomine, et suorum perpetuo successorum, dictum pratum eidem sibi venditum dicto Austorgio emptori predicto, laudavit, aprobavit, ratificavit et confirmavit ; et eum in possessionem illius prati sibi venditi, per pollicem, ut moris est, investivit. Salvo in omnibus jure et dominio dni nostri pape, et sue ecclesie predicte, pro quo tenetur francum ; et salvo jure alterius persone, cujuscumque casu illeso continuo remanente. Et inde dictus nobilis Tibaudus, ut capitaneus et rector pro dicto domino Petro de Bollio, confessus fuit se habuisse a dicto Austorgio emptore predicto trezenum de pretio dicti prati superius venditi... Actum fuit hoc in castro de Sancto Cannato, in hospitio episcopali, presentibus testibus ad premissa vocatis et rogatis Anthonio Bernardi, filio quondam Bertrandi, Nicholavo Bermundi, et Jacobo Guirani, filio quondam Bertrandi, dicti loci Sancti Cannati. Et me Raimundo Martini, publico auctoritate imperiali ubique terrarum notario constituto...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.

616 Allauch, 23 juin 1390.

Visite pastorale d'Aimar de la Voute.

Anno Nativitatis Domini millesimo CCC°LXXXX°, die xxiij. mensis junii. Notum sit cunctis etc. quod dum reverendus in Christo pater [et] dominus dns Ay. divina miseratione *episcopus Massiliensis* visitaret ecclesiam Alaudii, comparuerunt in dicto castro Poncius Juliani, Robaudus Nieli, Petrus Micahelis, procuratores et procuratorio nomine universitatis Castelli Gomberti, dicentes et exponentes quod homines dicti castri dudum ecclesiam edificarunt olim diruptam per vastationes bellorum ; et quod antiquitus fuit dicta ecclesia munita serviciis divinis pro solamine animarum in dicto loco degentium ; et volentes dictum servicium restaurare, pecierunt humiliter sibi de curato et aliis necessariis provideri. Ex adverso, comparuit dnus Jacobus Laugerii, vicarius dicti loci Alaudii, dicens et exponens quod dictum castrum fuit per illustres dominos comites Provincie a territorio Alaudii separatum, et territorio Massilie unitum, quoad temporalia, non autem quoad spiritualia ; et propterea non posse exinde ecclesie parochiali Alaudii aliquod prejudicium generari. Si autem intentio dictorum procuratorum locum haberet, magnum exinde ecclesia Alaudii pateretur dispendium et detrimentum. Quibus quidem petitionibus et allegationibus auditis, visisque parcium instrumentis, dictus reverendus dnus episcopus volens cuilibet in Deo providere, statuit et ordinavit posse dictos homines Castelli Gomberti suam ecclesiam reparare, pro serviciis divinis inibi faciendis et sacramentum penitencie administrando ; salvis juribus parochialibus ecclesie Alaudii debitis in sepultura defunctorum ; salvoque quod ipsi homines debeant recipere in eadem ecclesia Alaudii omnia sacramenta, videlicet baptismi, eucharistie in

1. Aimon I de Chissé, évêque de Grenoble le 20 janv. 1388, transféré à Nice le 24 oct. 1427.

Paschate, communionis, et extreme unctionis ; et cum tempus fuerit sepeliendi defunctum in dicto loco Castelli Gomberti, vicarium Alaudii convocare, pro interessendo exequiis et suum jus funereum percipiendo. Acta fuerunt hec Alaudii, in ecclesia dicti loci, presentibus domino Carolo Poncii, presbitero dicti loci, Stephano Pauli, Jacobo Meliti. Ego vero Stephanus Venayssini, notarius publicus, omnibus hiis interfui, et in publicam formam redegi.

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1390, f° 30 (M. de Lageard).

617 Avignon, 28 mars 1392.

Aimar de la Voute nomme un 2e vicaire-général.

Aymarus, miseratione divina *episcopus Massilien.*, universis et singulis has nostras patentes litteras inspecturis, tenore presentium notum facimus, quod de sufficientia, probitate ac legalitate dilecti nostri Giliberti de Jeratorio, prioris Sancti Justi ac clavarii nostri, non immerito confidentes, cum nos ad presens oporteat agere in remotis, ipsum nomine nostro volumus habere potestatem quecumque beneficia ad collationem nostram, seu quamvis aliam dispositionem, spectantia conferendi, providendi, et presentationes instituendi, etiamsi beneficia cum cura seu sine cura, vel cappellanie existant, causa permutationis, vel alias quovis modo, cum assensu, consilio, voluntate et consensu dilecti nostri Johannis de Wich ad hoc similem potestatem habentis, prioris Sancti Andree extra muros Sancti Cannati, nostre Massilien. diocesis, sine cujus determinatione nichil volumus habere gratum neque ratum. Et etiamsi necesse fuerit, contra beneficiatos nostre diocesis, nunc absentes et non residentes, possit juridice, prout ordo juris exigit, procedere usque ad privationem, citra tamen diffinitive sententie conclusionem. Volentes habere gratum et ratum quicquid in premissis per ipsum fuerit factum seu conclusum. Etiam volentes ipsum habere potestatem admittendi ad pontificalia exercenda in tota nostra diocesi quemcumque episcopum, tamen catholicum et gratiam sedis apostolice obtinentem, totiens quotiens sibi videbitur oportunum ; dum vero littere censurarum et alia quecumque sub sigillo curie nostre fiant, taliter quod emolumentum ad nos debeat pervenire ; et ita volumus et ordinamus. In quorum omnium premissorum testimonium, has patentes litteras sigillo nostro autentico impendenti sigillatas, fieri jussimus. Datum Avenione, die xxviii martii, anno a Nativitate Domini mill°o CCC LXXXX secundo, pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et dni nostri dni Clementis superna providentia pape septimi anno xiiij°. Sigilla. Jo. St. — Ay. Mass. episcopus.

Extensoire de Guill. Barbani.

618 20 juillet 1392.

Nouveaux Statuts du chapitre de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Nativitatis Domini millesimo trecentesimo nonagesimo secundo, indictione quintadecima, die vero sabbati vicesima mensis julii, hora terciarum, pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et dni nostri dni Clementis divina providencia pape septimi anno quartodecimo, infrascripta salubria ordinantur per venerabile capitulum ecclesie Massiliensis, in augmentum divini servicii ipsius ecclesie, videlicet per nos [a] Stephanum Bartholomei, archidiaconum, Adhemarium Rocas, precentorem, Guillelmum Bonoti, operarium, Raymundum Bodonis et Johannem Robaudi, canonicos ecclesie prelibate, solos de presenti in dicta ecclesia residentes, congregatos ad sonum campane, ut moris est, in aula capituli, et capitulum tenentes et celebrantes pro omnibus et singulis infrascriptis peragendis.

I. In primis quidem ordinatur quod curatus qui erit major ebdomadarius veniat pro incipiendo matutinas [b] beate Marie in principio classi sive ultime pulsationis pro matutinis, alias fecerit scandalum et puniatur in quatuor denariis de suis anniversariis retinendis.

II. Item clericulus, qui non inceperit invitatorium *Ave Maria* incontinenti cum curatus perfecerit *Domine labia mea aperies*, et fuerit responsum *et os meum* etc., stet in pane et aqua.

III. Item diaconus, si non inceperit hympnum *Quem terra pontus* etc. sine intervallo post dictum psalmum *Venite*, puniatur in quatuor denariis de suo selario.

IIII. Item alius curatus et diaconi et subdiaconi, qui non intererunt in matutinis a principio usque ad finem, puniantur singuli in quatuor denariis ; salvo quod possint quiescere semel in septimana, prout disponit statutum.

V. Item quod curatus qui debet dicere primam missam sit paratus incontinenti post pulsationem, et dictam missam dicat cum nota bene et condecenter, alias puniatur in medietate anniversariorum illius dici.

VI. Item diaconi, subdiaconi, clericulus, et unus de marelleriis qui non interfuerint in dicta missa, et nisi fecerint quilibet illud ad quod tenetur in dicta missa, puniatur quilibet in medietate anniversarii illius dici.

VII. Item quod tam curati quam diaconi quam etiam subdiaconi et clericulus qui non interfuerint in prima, tercia, sexta, nona, vesperis et completorio, puniatur pro qualibet horarum ipsarum quilibet ipsorum in duobus denariis, et si non portaverint habitum condecentem, puniatur prout continetur in statuto super hoc edito.

VIII. Item ordinatur quod diaconi qui debent intonare psalmos in officio defunctorum, incipiant stando et capite discooperto bene et solenniter, et nullus cantet cum eis donec processerint usque ad metrum. In matutinis autem ac vesperis, in quibus corarii debent incipere, fiat similiter, et nisi dicti corarii inceperint, fecerint scandalum, et ad majus scandalum evitandum diaconi incipiant loco ipsorum. Et fiat metra in medio cujuslibet versus, et unus chorus non incipiat versum suum, donec alius chorus finierit suum.

VIIII. Item ordinatur quod curatus, diaconi et subdiaconi, clerici [c] et marellerii, qui tam de consuetudine quam statuto tenentur associare Corpus Xpisti quando portatur infirmis, associent eum reverenter et cum habitu condecenti, ad augmentum devotionis fidelium

a. Apuntè, *pour effacé* : Johannem Bonifacii, prepositum ecclesie Massiliensis, et — *b.* Var. matutinum. — *c.* clericuli.

ibidem interdentium [a], ac etiam aliorum, et qui non erunt et cum habitu condecenti, pro qualibet vice in quatuor denariis puniantur.

X. Item omnino prohibetur ne quis ascendat ad missam majorem dicendam, aut diaconatus vel subdiaconatus officium faciendum, nisi interfuerit in matutinis; et hoc censemus ordinare de extraneis sicut de privatis, quia sic disponit statutum, si perfecte inspiciatur.

XJ. Volumus autem quod offerenda, *Sanctus* et *Agnus* singularum missarum dicantur seriose [b] et pausatim, quia propter hoc missa non efficitur magis longa, quia prebiter procedit semper in missa.

XIJ. Et ista ordinantur, salvis justis et legitimis excusationibus, quoniam volumus habere excusatos omnes qui pro capitulo aut anniversariis pro ecclesia laborabunt vel occupabuntur horis predictis, et si alias juste fuerint prepediti; quas quidem excusationes teneantur singuli, cum locus erit, explicare capitulo ad decernendum an excusationes fuerint admittende.

XIIJ. Non intendimus tamen quod si quem contingeret fore absentem per totam unam diem, quod illa die puniatur nisi in tantum quantum ascendit anniversarium illius diei. *(D'une main postérieure)* Si de licencia dominorum prepositi, si presens fuerit in Massilia, et dnorum canonicorum se absentaverit, alias puniatur de eo quod deberet lucrari.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre rouge, f° 61. Ms. de M. de Clapiers, f° 2 v°.

619 Avignon, 8 octobre 1395.

Arbitrage entre Aimar de la Voute et son chapitre, par Guillaume de la Voute [!] évêque d'Albi.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno a Nativitate Domini millesimo tricentesimo nonagesimo quinto, indictione tertia, die octava mensis octobris, hora ipsius diey circa vesperos. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod cum lis et questio suscitarentur inter ven. viros dominos canonicos et capitulum ecclesie sedis *Massilie*, seu eorum procuratorem, ex parte una, agentem, et reverendum in Xpisto patrem et dominum dnm. *Ay.*, miseratione divina dicte civitatis *episcopum*, ex altera, deffendentem; super eo videlicet quod pro parte dictorum dom. canonicorum et capituli, dicebatur et asserebatur ad se pertinere et spectare oblationes quascumque, que ad manus dicti dni episcopi, et eidem imposterum succedenti et succedentibus, perveniunt et pervenient, dum in pontificalibus existit, aut alias quandocumque in ecclesia cathedrali Massiliensi celebrat, tam virtute cujusdam compositionis dudum facte inter predecessores ipsius domini episcopi et capitulum predictum, quam etiam ratione cujusdam sententie late per dnm Guillelmum de Fonte, tunc officialem curie episcopalis Massilie; prefato siquidem episcopo premissa negante. Item, dicebatur etiam, et pretendebatur pro parte capituli predicti, ad se pertinere, et pleno jure spectare, omnia bona hereditaria Colineti de Gardino, quondam habitatore castri de Sancto Cannato de Sauseto, jure institutionis per dictum Colinetum dicto capitulo, in suo testamento, facte; predicto vero dno episcopo contrarium asserente, et dicente dicta bona ad ipsum in parte pertinere et spectare debere. Item, petebatur, pro parte dicti capituli, per dictum dnm episcopum restitui debere certa ornamenta pontificalia, libros tam juris civilis quam ecclesiastici, utpote Missale pulcrum, librum benedictionum pontificalium, Corpus totum juris canonici et civilis, culpa et deffectu ipsius perditi et perdita; antedicto quipe dno episcopo predicta negante, et asserente culpa sui nichil de jamdictis amissum fuisse. Super quibus itaque questionibus, petitionibus et demandis, volentes et cupientes partes predicte via compromissoria, ac tractatu pacifico amicabili, ad invicem consolari, litium sumptus et laboribus onera funditus abdicando, compromiserunt summarie, simpliciter et de plano, videlicet ven. et excellens vir dns Johannes Bonifacii, prepositus ecclesie memorate, nomine et pro parte capituli predicti, a quo se dicit speciale mandatum habere, et dns episcopus ante dictus, in reverendum in Xpisto patrem et dnm dnm *Guillelmum, permissione divina Albiensem episcopum* [1], tanquam dnum et amicum communem partium predictarum, cuj[us] ordinationi, et cognitioni, et sententie de predictis, partes ipse stare et acquiescere, per stipulationem solennem promiserunt, et ab ea non appellare, seu recurrere, ad penam per dnm Albiensem episcopum in sua sententia infligendam; ymo confestim promulgata cognitione et sententia per dnm episcopum Albiensem predictum, illam amologare, ratificare et confirmare... Quibus sic peractis, modico lapsso intervallo, prefatus dns Albiensis episcopus, ibidem presens, de premissis omnibus a partibus supradictis plenarie informatus, cupiens pro posse, ob reverentiam et contemplationem partium ipsarum, de predictis questionibus et demandis amicabiliter, fraternaliter et caritative consolare, ad suam cognitionem et sententiam processit, ut sequitur. Videlicet, quod dictus dns Massiliensis episcopus nichil de bonis dicti Colineti de Jardino habere debeat, quia consuetudo ecclesie Massiliensis prescripta habet quod quarta portio nulli episcopo, aut cuicumque alteri persone, atribui debeat, de relictis capitulo, anniversariis, aut ecclesie cathedrali predicte Massiliensi. Item, quod sententia lata pridem super facto oblationum per dnm Guillelmum de Fonte, in suis terminis et efficacia remaneat, cum jam transiverit, ante litem motam inter dictum dnm Ay. et dictum capitulum, in rem judicatam. Item cognovit, et sententialiter declaravit, quod in compensationem et restitutionem ornamentorum et librorum predictorum, idem dns Ay. episcopus det, tradat et assignet, et dare, tradere et consignare teneatur et debeat capitulo predicto capellam suam albam completam, et munitam, eo siquidem ab humanis abducto; et quod dictum capitulum, annis singulis et perpetuo, teneatur et sit astrictum facere unum anniversarium pro anima ipsius dni Ay. episcopi. Volens idem dns Albiensis episcopus quod partes predicte, videl. dictus dns Ay. episcopus, et dns prepositus,

a. interessentium. — *b.* fusc.

[1. L'évêque d'Albi était alors Dominique de Florence; son prédécesseur, Guillaume de la Voute, était mort en 1392 (n° 602). Il faut supposer l'acte postdaté, les notes chronologiques étant exactes.]

nomine predicto, predicta omnia et singula supra per eumdem cognita, ordinata et declarata, amologent, ratificent et confirment, omni obstaculo cessante, ad penam et sub pena centum francorum auri, quorum medietas parti obedienti et non contradicenti, et reliqua reparationi gloriosi capitis beati Lazari, voluit atque jussit applicari. Qua siquidem cognitione per dictum dnm Albiensem episcopum lata, incontinenti partes predicte, videlicet ipse dns Ay. episcopus, nomine suo et sibi succedentium, et dictus dns Prepositus, nomine predicto, mandato, cognitioni et determinationi ipsius dni Albiensis episcopi obtemperare volentes [et] cupientes, supradicta omnia et singula supra per eumdem cognita et declarata, ac etiam penam predictam per ipsum impositam, amologarunt, ratificarunt, confirmarunt, et nullo unquam tempore contrafacere, dicere, vel venire, promiserunt. Sub obligatione bonorum, jurium, renunciatione et juramento predictis. Et illico, prefatus dns prepositus, nomine quo supra, anniversarium unum, anno quolibet, pro anima ipsius dni Ay., eo vita functo, facere fieri promisit. De quibus omnibus... Actum Avinione, in domo dicti dni episcopi, presentibus ibidem discreto viro dno Johanne de Cumba, clerico intitulato in ecclesia Massiliensi, magistro Johanne de Vuhit, in ecclesia eadem beneficiato, et ipsius dni episcopi secretario, et Bernardo Babonis, diocesis Aurilianensis, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et ego Bernardus Amelii, de Sancto Georgio, Regensis diocesis, publicus... notarius...

Arch. des B.-du-Rh. La Major. G. n° III°. Orig. parch. C'est le dernier acte connu d'Aimar de la Voulte, qui mourut un des jours suivants.

620 13 avril 1431.

Dns Hugo Martini, capellanus, ut arrendator cappellanie fundate in ecclesia sedis Massilie, per reverendum in Christo patrem dnum Adhemarium de Volta, episcopum Massiliensem... *Quittance.*

Protoc. d'Aventuron Rodeti, 1431, f° 16 v° (M. de Laget).

Siège vacant par la mort d'Aimar de la Voulte.

621 15 octobre 1395.

Dicta die [*15 octobre 1395*] dns archidiaconus, Adhemarius Rocas, precentor, Guillelmus Bonoti et Raymundus Bodonis, Johannes Robaudi, Ant. Genesii, et Stephanus Cabroli, canonici ecclesie Massilien., constituerunt in judicem, dnm Jacobum Vtulphi, jurisperitum, locius curie temporalitatis episcopatus Massilien., dantes eidem potestatem constituendi bajulos, notarios, et alios officiales dictorum castrorum, vice et nomine dicti capituli. In forma. Actum in capitulo. Testes, dns Guill. Alfantus, dns Anthonius Boysseti, presbiteri, Johannes de Vuqua, dioc. Cameracen.

Eodem die, dicti dni canonici vicarium constituerunt dnm *Vmocien. episcopum* [1] in his omnibus in quibus idem dns Mass. episcopus bone memorie, dum in humanis ageret. Actum Massilie, ubi supra.

[1] [Jean Stm, franciscain, évêque de Limisso en 1382, avait reçu un commende l'abbaye de Humiliane le 7 oct. 1392.

622 16 octobre 1395.

Die xvj. mensis octobris, dns Fulco Amati, curatus ecclesie Massilien., de mandato dnorum canonicorum et capituli eccl. Mass., citavit dnm Johannem de Gado, canonicum ecclesie Massil. et priorem Sancti Cannati, in dicta ecclesia Sancti Cannati, licet non compertum, citationem hujusmodi intimando dno Petro Cluzelli, presbitero dioc. Anicien., vice curato dicte ecclesie. Actum in sacristia dicte ecclesie. Testes : Anthonius Santolli, Rostagnus de Sortis, Bertrandus Aberti, de Massilia.

Dicta die, fuit citatus dns prepositus in domo habitationis sue, intimando dicte matri sue. Actum Massilie, in domo ipsa. Testes : nobilis Karolus de Monteolivo, Blacayronus, ejus filius, dns Anthonius de Brinonia, vicarius Sancti Martini.

Dicta die, per dnm Fulconem Amati, fuit citatus dns sacrista Mass., et fuit intimata citatio dno Jacobo de Brandisio ejus fratri. Actum Massilie, in porticu domus heredum Stephani de Brandisio. Testes : Poncius Barbasaure, Petrus Borgesii, clericus.

Protoc. de Guill. Barbani, 1393-96, f° 57 v° (M. de Laget).

623 28 février 1395/6.

Johannes Robaudi, Antonius Genesii et Stephanus Pauli, canonici ecclesie sedis Massilie, congregati et capitulum inter se facientes, ad quod quidem capitulum administratio bonorum domini Massiliensis episcopi, *sede vacante*, pertinet et spectat. *Lods.*

Protoc. d'Isnard Paul, 1395, f° 186 (M. de Laget).

624 22 août, 30 nov., 9 déc. 1396.

Anno quo supra [1396], die xxij. m. augusti, in terciis, notum sit, etc. Quod dns Adhemarius [Rocas], canonicus et precentor eccl. sedis Massil. et clavarius curie episcopalis Massilie, *sede vacante*...

Anno quo supra et die ultima mensis novembris, dns Jacobus Aycardi, presb., habitator Mass..., convenit ven. viro.. dno Petro Olivarii, presb., subcollectori apost. in civ. et dioc. Mass., recipienti nomine camere apost., *episcopali sede vacante.*

Anno quo supra, die sabbati ix dec.... in presentia dni Adhemarii Roque, canon. et precent. eccl. Massilien. ac vice officialis curie Massilien., *sede vacante.*

Protoc. de Guill. Barbani, 1396-6, f° 215 v°, 277 v° et 279 v°.

GUILLAUME III LETORT, 1396-1403.

625 1379.

ROTULUS ARTISTARUM NATIONIS NORMANNIE.

Guillermo dicto le Tort, clerico Ebroicensis diocesis, magistro in artibus et bacallario in utroque jure.

DENIFLE, *Chartul. univers. Paris.*, t. III, p. 968.

626 Aix, 13 novembre 1387.

Guillaume Le Tort a signé, comme notaire, les privilèges donnés par la reine Marie et le roi Louis II à la ville de Saint-Maximin : Et ego Guillermus dictus Le Tort, clericus Ebroicencis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritatibus notarius serenissime Marie regine et principis serenissimi regis Ludovici, premissis omnibus... presens interfui eaque fieri vidi et audivi, ideo... manu propria me subscripsi...

Rostan, *Cartul. munic. de St-Maximin*, 1862, p. 134.

627 13 novembre 1387.

Lettres de la reine Marie, en faveur de Bertrand Boycardi ; *donation du château de Labarben, contresignées :* G. Le Tort.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Lividi*, f° 5 v°.

628 [1396.]

Lettre de la reine Marie à Benoît XIII, pour faire nommer Guillaume Letort à l'archevêché d'Aix.

Sanctissimo et beatissimo in Christo patri et domino, domino nostro Benedicto, universalis ecclesie pape XIII. — Sanctissime in Christo pater ac clementissime domine, post devotam recommendationem et pedum oscula beatorum sanctitatis vestre. Sciat vestra sanctitas qualiter oretenus, et postquam fui..., per meas sepius repetitas litteras, sanctitati eidem devotius supplicavi, ut ipsa sanctitas vestra venerabili viro Guillelmo Letort, legum doctori, magistro in disciplina nati mei regis Sicilie, qui in servitiis sancte ecclesie Dei atque mei et dicti regis nati mei plurimum insudavit, de ecclesia archiepiscopali civitatis Aquensis providere, de sua benigna clementia, dignaretur, et adhuc supplicare non desino ; sperans quod pulsanti aperietur, et supplicatio mea sanctitati vestre ad exauditionis gratiam admittetur. Quam conservet Altissimus ad regimen sancte sue ecclesie feliciter et longius. — Sanctitatis vestre humilis et devota filia. — Regina Jerusalem et Sicilie.

Ruffi, *Hist.* ms. *des évêq. de Mars.* Albanès, *Armor.*, p. 96.

629 25 octobre 1396.

Provisions de Guillaume Letort pour l'évêché de Marseille, par le pape Benoît XIII.

Benedictus, etc., dilecto filio *Guillelmo Le Tort, electo Massiliensi,* salutem, etc. Apostolatus officium, quanquam insuff. meritis, nobis ex alto comm., quo eccl. omnium reg. presidemus, ut. exequi, coadj. Do. cupientes, soliciti corde reddimur, ut cum de ipsarum reg. ag. committendis, tales eis in past. pref. studeamus qui comm. sibi gregem do. sciant non solum doct. ver. sed exemplo bo. op. informare, commissasque sibi eccl. in statu pac. et tranq. velint et valeant, du. Do., gubernare. Dudum siquidem, provisiones omnium ecclesiarum cathedralium tunc apud sedem apostolicam vacantium et imposterum vacaturarum ordinationi et dispositioni nostre duximus reservandas, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super hoc per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter contingeret attemptari. Postmodum vero, ecclesia Massiliensi per obitum bo. me. Ademari episcopi Massiliensis, qui apud sedem predictam diem clausit extremum, apud candem sedem vacante, nos ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus pr. nos hac vice se intr. potuit neque potest, res. et decr. obs. supradictis, ne eccl. ipsa longe vac. subjaceat inc. paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te canonicum Cameracensem, legum doctorem, et in presbiteratus ordine constitutum, qui de vite ac morum honestate, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicium virtutum meritis, prout fidedignis testimoniis accepimus, insignitus existis, [direximus] oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua, nobis et eisdem fratribus ob dictorum tuorum exigentiam meritorum accepta, eidem ecclesie de dictorum fratrum consilio auct. apostolica providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie tibi in spirit. et temp. plenarie committendo. Firma spe fiduciaque concepta, quod prefata eccl., sub tuo fel. reg., gra. ti. ass. divina, prospere et val. dirigetur, ac grata in eisdem sp. et temp. susc. incrementa. Jugum igitur Dni tuis imp. hum. prompta dev. suscipiens, curam et adm. predictas sic exercere studeas fid. et prud., quod ipsa ecclesia gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, preter et. ret. premium, nostram et dicte sedis bened. et gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum Avinione, VIII. kalendas novembris, anno tertio.

In eodem modo : Capitulo ; — Clero ; — Populo ; — Vassallis ; — Archiepiscopo Aquen. ; — Ludovico regi Sicilie.

Arch. Vatic. Reg. Aven. Bened. XIII, t. 24 (an. III. p. I), f° 35.

630 4 novembre 1396.

Procuration donnée par Guillaume Letort.

Voir les n^os^ 631 et 632.

631 15 décembre 1396.

Prise de possession de Guillaume Letort, évêque de Marseille, par procureur.

Anno Domini mill'o CCC°LXXXX° sexto, die veneris XV^a^ mensis decembris, indict. quarta, hora circa terciam. Notum sit etc. quod venientes et personaliter constituti ven. et discr. viri magister Petrus de Paveillione, regine et regis Sicilie secretarius, Johannes Mercorii, clericus prebendatus in eccl. Apten., Aymericus David, domicellus Andegaven., procuratores rev. in Xpisto patris et dni dni *Guillermi dicti le Tort,* divina et apostolice sedis gratia *electi et promoti ad ecclesiam Massilien.*, nuper pastore carentem, *nondum consecrati,* prout de eorum potestate constat quodam publico ins-

trumento sumpto et publicato ac scripto manu et signo magistri Johannis de Marchays, de Montecuto, clerici Laudunen. dioc..., sub anno a Nat. Dni 1396, ind. 4 et die 4 mensis novembris... In presentia et audientia ven. et circ. virorum dnorum Stephani Bartholomei, archidiaconi, Symonis de Brandicio, sacriste, Adhemarii Rocas, precentoris, Guillelmi Bonoti, operarii, Raymundi Bodonis, Johannis Robaudi, Anthonii Genesii et Stephani Pauli, canonicorum ecclesie Beate Marie sedis Massilien. solium de presenti in dicta ecclesia residentium, congregatorum, more capitulari, in aula domus prepositure, sono magne campane vulgariter nuncupate Capitulum... exhibuerunt et presentaverunt dictum instrumentum procuratorium, quod legi et publicari petierunt, in presentia dom. canonicorum ; deinde quasdam apostolicas litteras prefati dni nri pape Benedicti, ejus vera bulla plumbea, cum cordula canapis more romane curie bullatas, non viciatas, non cancellatas, sed omni prorsus vicio et suspicione carentes, sub datum Avinione, VIII. kl. novembris, pontificatus dicti domini nri pape anno tercio, quas... legi et etiam publicari petierunt per me not. subscriptum. Quibus quidem instrumento procurationis, ac litteris predictis apostolicis, eisdem dnis canonicis lectis et publicatis, earumque tenore diligenter intellecto, ac cum omni reverentia et honore quibus decet receptis, reverenter ac filialiter responderunt eisdem procuratoribus, mandatis et monitionibus apostolicis reverenter ac filialiter obedire ; eosdem procuratores, dicto nomine, et per eos eundem dnm electum Massilien. benigne recipientes et admittentes tanquam in verum dnm et pastorem ecclesie predicte Massilien. Deinde prenominati dni canonici ipsius ecclesie, eosdem procuratores cum instancia requisiverunt, quatenus in animam ipsius dni Electi jurent statuta ecclesie Massilien. et omnia et singula in eis contenta attendere, et inviolabiliter observare. Et ibidem incontinenti prenominati procuratores hujusmodi requisitioni benigne annuentes, unus post alium juraverunt, super sancta Dei evangelia, et in animam dicti dni Electi, in quodam libro, sive psalterio, in quo erant scripta statuta ipsa, eisdem procuratoribus ad occulum ostenta, dicta statuta, et omnia et singula in eis contenta, attendere et inviolabiliter observare et contra nunquam facere vel venire, et prout predecessores ipsius dni electi illa observarunt. De quibus... Actum Massilie, in aula predicta domus prepositure... Testes : dnus Jacobus Atulphi, jurisperitus, magister Steph. Venayssini, notarius, dni Raymundus Azani, Bartholomeus Gaufridi, presbiteri... — Postque incontinenti et absque alio temporis intervallo, supradicti dni Canonici, una cum clero predicto neque notario et testibus infrascriptis, ac procuratoribus antedictis, ab aula dicte prepositure discedentes, et intrantes chorum ipsius ecclesie, prenominatus dns Adhemarius Rocas, precentor, nomine suo et dictorum dominorum canonicorum, vice et nomine ipsius capituli et ecclesie jam dicte, recipiens per manum dexteram, eundem magrm Petrum de Paveillione procuratorem predictum, ipsum, et per eum dictum dnm Massilien. electum, introduxit in quathedra pontificali ipsius chori, a parte dextera sistenti, in signum vere, realis et corporalis possessionis adhepte dicti episcopatus Massilien. De quibus... Actum Massilie, in choro ipsius ecclesie. Deinde, post aliquod temporis spatium, supranominati procuratores, dicto nomine, una mecum not. et testibus infrascriptis, et prefato dno Adhemario Rocas, precentore, personaliter se conferentes ad domum episcopalem Massilien., quibus ibidem applicatis, prefatus dns precentor, suo nomine et capituli ejusdem ecclesie ibidem incontinenti per manum dexteram recipiens eundem magistrum Petrum, procuratorem, eum, et per ipsum dictum dnm Massilien. electum, introduxit et inmisit per manum dexteram, infra dictam domum episcopalem, et intrando per magnam januam ipsius domus, et portas ipsius apperiendo et claudendo cum vecte, sive ferrolho ac clave, in signum vere, realis, et corporalis ac actualis possessionis adhepte domus predicte episcopalis, et jurium ac pertinentiarum omnium ejusdem. De quibus... Actum Massilie, in dicta domo episcopali. Testes : ipse dnus Jacobus Atulphi, jurisperitus, mag. Steph. Venayssini, not., dns Petrus Olivarii, presb. et subcollector apostolicus.

Anno et die quibus supra, notum sit etc. quod supra nominati procuratores hore circa vesperorum, se personaliter conferentes ad domum magistri Laurencii Aycardi, not., sitam supra ripam portus, ubi regitur officium guerre presentis civitatis, exhibuerunt et presentaverunt ac intimarunt nobilibus et discretis viris Guillelmo Fabiani et Bernardeto Elie, syndicis hujus civitatis, et Guillelmo Vivandi, Bertrando Martini, filio Bernardi de carreria Torta, Jacobi Ricavi, Petro Bonifacii, Guillelmo de Favassio, et Guillelmo de Cavallione, sex ad officium guerre deputatis, quasdam apostolicas litteras prefati dni nri pape Benedicti.., sub datum Avenione, VIII. kl. nov., pontif. d. n. p. anno tercio ; quibus presentatis et intimatis, predicti dni syndici et sex de guerra, illas in eorum presentia jusserunt legi et publicari in lingua vulgari per Petrum Calvini, notarium nunc dicti officii guerre. Quibus quidem litteris apost. in eorum presentia lectis et publicatis, predicti dni syndici et sex de guerra, vice et nomine dicte civitatis Mass., ac singularium personarum ejusdem, benigne et graciose recipientes procuratores predictos, idem nobilis Jacobus Ricavi, vice et nomine sociorum suorum predictorum, et dictorum syndicorum, responderunt eisdem presentibus, super contentis in eisdem litteris apost. talem facere responsionem quod poterunt merito contentari. Actum Massilie, in aula domus ubi regitur officium guerre. Testes : dns Jacobus Atulphi, dns Anth. de Rande, legum doctor, magistri Stephanus Venayssini et Petrus Calvini, not. — Ego Guillelmus Barbani, notar. Mass. publ., hec scripsi.

Protoc. de Guill. Barbani, 1395-6, f° 283 v° (M. de Laget).

632 — 30 décembre 1397-6.

Anno a Nativitate Domini M°CCC°LXXXX°VII°, die sabbati penultima mensis decembris, indictione quinta. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc publicum instrumentum inspecturi, quod ven. et discretus vir Johannes Mercorii, clericus prebendatus in ecclesia Aptensi, vicarius in spir. et temp. tocius episcopatus Massiliensis, pro reverendo in Xpisto patre

et domino domino *Guillelmo dicto Le Tort*, divina et apostolice sedis gratia *electi et promoti ad ecclesiam Massiliensem*, prout de sua potestate quodam publico instrumento sumpto et scripto, ut in eo legitur, manu et signo magistri Johannis de Marchays, de Monteacuto, clerici Lugdunensis diocesis, publici apost. et imp. auctoritate notarii constituti, sub anno a Nat. Domini M°CCC° LXXXX° sexto, ind. quarta, et die quarta mensis novembris,... habens, inter cetera in dicto procurationis instrumento contenta, plenam et omnimodam potestatem, vice et nomine ipsius dni Massiliensis electi et pro eodem, omnes et quoscumque officiales, tam spirituales quam temporales, in civitate et diocesi Massiliensi constitutos, et presertim castrorum ejusdem episcopatus, alias constitutos et creatos per ven. capitulum ecclesie predicte Massiliensis, episcopali sede vacante per mortem rev. in Xpisto patris et dni dni Ay[marii] Dei gratia, bone memorie, Massiliensis episcopi. Ipse, inquam, dnus vicarius infra domum episcopalem Massiliensem, in camera dni officialis existens, omni meliori modo, via, jure et forma quibus melius et utilius de jure potest et debet, omnes et quoscumque officiales, tam majores quam minores, spir. et temporales, in civitate et diocesi Massiliensi, pro et[in] castris dicti episcopatus, per dictum ven. capitulum, simul vel divisim, constitutos et creatos..., destituit et penitus revocavit. De quibus omnibus et singulis supradictis dictus dnus vicarius peciit instrumentum. Actum et testes ut infra proxime.

Deinde, non divertens ad alios actus, notum sit cunctis p. et f. quod supradictus dnus vicarius generalis, volens et quamplurimum cupiens, quantum in eo est, utilitatem et comodum ipsius dni electi possetenus acquirere, et indempnitatibus ejusdem ac jurium suorum salubriter providere, ne propter offici[ali]um carentiam jura ejusdem amittantur, ideo, juxta potestatem sibi in hac parte attributam, fecit, constituit, et solenniter creavit officiales subscriptos... Et primo, dnum Stephanum Bartholomei, archidiaconum Massiliensem, ibidem presentem, in officialem curie episcopalis Massiliensis, ad beneplacitum ipsius dni electi Massiliensis, et alias quamdiu in eodem officio se bene et fideliter gesserit, recepto prius corporali juramento per eumdem dnum vicarium, super sancta Dei evangelia prestito, quod dictum officialatus officium bene, fideliter et legaliter exercebit, ad honorem et fidelitatem ipsius dni electi, et subditorum ejusdem bonum et prosperum statum. Item fecit, constituit et creavit idem dnus vicarius clavarium dicte episcopalis curie Massiliensis, videlicet dnum Anthonium Morlani, presbiterum et clericum beneficiatum in ecclesia sedis Massilie, ibidem presentem, ab beneplacitum ipsius dni Massil. electi.. Actum Massilie, ubi supra, in camera dicti dni officialis, infra domum episcopalem. Testes : dnus Jacobus Atulphi, jurisperitus, dnus Raymundus Bodonis, canonicus Massiliensis, nobilis domicellus Aymericus David, dnus Raymundus Isnardi, vicarius ecclesie majoris, dnus Johannes Rostagni, vicarius ecclesie de Acuis, frater Johannes Terrini, ordinis Cartuciensis, Johannes Baldonis, notarius, Stephanus Spinassii, de Signa. Hec scripsi ego Guillelmus Barbani, not. Massilie publicus, etc.

Subsequenter vero... supradictus dnus vicarius generalis fecit, constituit et creavit, in castris, opidis et villis tocius episcopatus Massiliensis, officiales temporales infra nominatos. Et primo, fecit, constituit et creavit in vicarium tocius terre temporalitatis dicti dni Massiliensis electi, hon. virum magistrum Petrum Garnerii, notarium castri de Signa... Item, nobilem et circ. virum d. Jacobum Atulphi, jurisperitum de Massilia, ibidem presentem, in judicem tocius terre temporalitatis dicti dni Massiliensis electi... Item, fecit et constituit in bajulum et notarium castrorum de Signa, de Mayraneguetis, Castri veteri[s] et de Meuna, magistrum Guillelmum Berbeguerii, notarium, habitatorem dicti castri de Signa... Et nichilominus, precepit et injunxit idem dnus vicarius eidem bajulo et notario, presenti et intelligenti, quatenus fortalicia omnia castrorum predictorum, ac claves eorumdem, det, tradat, et realiter assignet eidem *nobili Aymerico David, domicello, procuratori et consanguineo ipsius dni electi*, quam primo requisitus fuerit per eundem Aymericum, eidemque obedientiam et reverentiam, et honorem impendat, et a subditis castrorum predictorum, quantum in eo erit, impendi faciat... Item, fecit et constituit bajulum et notarium in castro de Bauceto, magistrum Petrum Blegerii, notarium de Oliolis... Item, fecit et constituit bajulum et notarium in castro de Noulis, magistrum Petrum Bolferii, notarium... De quibus omnibus et singulis supradictis... Actum et testes ubi supra.

Protoc. de Guill. Barbani, 1395-6, f° 291.

633 15 janv.. 7 fév.. 5 mars 1396/7.

15 janvier, dns Anthonius Morlani, claverius domus episc. Mass. pro dno G. Dei gratia electo Mass.

Die mercurii 7 *février*, ind. 5, dno Raymundo Bodonis, canonico et vicario in spir. et temp. pro dno G. Dei gratia Massilien. electo...

Die lune 5 *mars*. Raim. Bodonis, canonicus eccl. Mass. et vic. gen. in spir. et temp. dni G. Dei gratia Massilien. electi.

Protoc. de Guill. Barbani, 1395-6, f° 298 v°, 310 v° et 325 v°.

634 Angers. 31 décembre 1397.

Guillaume Le Tort recouvre les châteaux de Saint-Cannat, Alleins et Mallemort.

Sachent touz, presens et avenir, que comme long temps a, feu messire Enguerrant de Hedin, chevalier, au temps qu'il vivoit, eust recouvré certains chasteaux en la conté de Provence, sur les ennemis de l'Eglise et du roy Loys ; et entre les autres chasteaux et forteresces, eust recouvré les chasteaux de Saint Canat, de Mallemort, et d'Alain, appartenans a l'evesque et eglise de Masseille ; pour touz lesquelx chasteaux ainsi recouvrez par ledit Enguerrant, et pour touz les coustz et mises qu'il povoit avoir euz et soustenuz pour cause d'iceulx, eust par feu nostre saint pere pape Clement, derrain trespassé, que Dieux absoille, et par madame Marie, par la grace de Dieu royne de Jherusalem et de Sicile, esté ordonné et appointé que ledit messire Enguerrant auroit de maditte dame la Royne la somme de

dix huit mille livres, et que elle auroit d'ilec en avant, la saisine et possession de touz lesdiz chasteaux et forteresces. Et après ce, par nostre dit feu saint pere, et par maditte dame la Royne, eust esté ordonné et appointé que elle auroit, tendroit et possideroit lesdiz chasteaux de Saint Canat, Mallemort, et d'Alain, pour la somme de quatre mille livres, sur et en rabatant de laditte somme de dix huit mille livres, et jucques ad ce que maditte dame, ou qui auroit cause d'elle, fust paiée et satisfaite de laditte somme de quatre mille livres. Et depuis, et par maditte dame, eust esté transporté, pour certaine cause et par certaine forme et maniere, tel droit que elle avoit ès diz chasteaux de Saint Canat, Mallemort et d'Alain, et ès appartenances d'iceulx, et en laditte somme de quatre mille livres, a messire Pierre de Bueil, chevalier. Par vertu duquel transport, et par l'ordonnance, et du consentement de nostre dit saint pere, de son chambellan, et de maditte dame, ledit messire Pierre de Bueil ait tenu et possidé lesdiz trois chasteaux. Et au gouvernement et garde d'iceulx, et de leurs appartenances, ait ledit messire Pierre ordonné et commis, depuis cinq anz a, ou environ, un appelé Lancelot de Velaux, qui de par ledit messire Pierre les a tenuz, gardez et gouvernez, et encores a, tient et gouverne de present. Et il soit ainsi que reverent pere en Dieu *Guillaume* par la grace de Dieu *evesque dudit eveschié de Marseille*, deist de present contre ledit messire Pierre de Bueil, que combien que depuis le temps qu'il a tenuz lesdiz chasteaux, comme dit est, et que les fruiz, proufiz et emoluemens des terres a iceulx appartenans, il a euz, levez et perceuz a son singulier proufit; lesquelx se peuent bien monter par estimation a la somme de cinq mille livres, et plus. Et qu'il deust avoir tenuz en estat et reparacion lesdiz chasteaux, neantmoins, n'en a riens fait; ainçois les a laissez cheoir en ruyne, et telement qu'ils ne seroient pas mis en bon estat sanz granz coustz et mises. Et pour ce, requeroit ledit reverent pere en Dieu, que ledit messire Pierres parteist de la saisine desdiz chasteaux, et que a ses despens il les feist reparer de ce que par son deffaut ils sont decheuz, depuis qu'il les a tenuz et possidez. Sur quoy, contens et debatz fussent meuz, ou esperez a mouvoir, entre lesdiz reverent pere et messire Pierre de Bueil. Finablement, en nostre court a Angiers, en droit par devant nous presens et personnelment establiz lesdiz reverent pere en Dieu, d'une part, et messire Pierre de Bueil, d'autre part; soubzmettans, c'est assavoir, ledit reverent, soy et touz ses biens, et ceulx de son eglise de Masseille, et ledit messire Pierre, soy avec touz ses biens, presens et avenir, a la juridiction et ou destroit de nostre ditte court, quant a cest fait; congneurent et confesserent par devant nous, de leurs bons grez, sanz aucun pourforcement, que par l'ordonnance et commandement de maditte dame la Royne, ils sont venuz a bonne paix et a accort, de et sur les choses dessus dittes, en la forme et maniere qui s'ensuit. C'est assavoir que ledit messire Pierre de Bueil a quitté, cedé, transporté et delaissé, et encores par la teneur de ces presentes lettres, quitte, cede, et transporte du tout en tout, et delaisse a touz temps mais, audit reverent pere en Dieu, et a ses successeurs, et aians cause dudit eveschié, tout et tel droit, nom, raison et accion, qu'il avoit et povoit avoir, par quelque maniere et pour quelconque cause que ce soit, es chasteaux de Saint Canat, Mallemort et d'Alain dessus diz, es terres et appartenances d'iceulx, avec touz et chascuns les fruitz, proufiz, revenues et emoluemens, restes, debtes, et autres choses quelxconques, qui lui peuent et doivent, pourroient et devroient, competter et appartenir, a cause d'iceulx chasteaux et terres; et dont il peust et pourroit faire question et demande audit Lancelot de Velaux, et autres personnes quelconques; et tant du temps que ledit Lancelot a tenuz et gouvernez lesdiz chasteaux, que d'autre temps; oultre et par dessus la somme de quatrevings sommades de blez, dont ledit messire Pierre se recole, qui, par le consentement et ordonnance de maditte dame, furent pieça baillées au sire de Fontaines, et a messire Jehan Pelerin, chevalier; et de six ou sept sommades de blez, qui furent donnés et distribués a certains poures; et de la somme de quarante francs, florins, ou escuz, dont ledit messire Pierre se recole que ledit Lancelot paia par lui, en Avignon, pour certains draps de soye; et aussi, oultre et pardessus tout ce que ledit Lancelot pourra monstrer par quittance, qu'il aura paié lors audit sire de Fontaines, en oultre les choses dessus dittes; dont ledit Lancelot demeure quitte par ces presentes. Et par cest present accort, veult et se contente ledit messire Pierre, et neantmoins, mande par ces presentes audit Lancelot, que il baille et delivre audit reverent pere en Dieu, ou autre pour lui, et en son nom, les clefs et la saisine et possession desdiz chasteaux, en lui obeissent, en ce et autres choses dessus dittes, comme a vray seigneur d'iceulx, et de leurs appartenances, tout aussi qu'il estoit tenu lui faire et obeir par avant cest accort. Et en ce faisant et acomplissent, ledit messire Pierre quitte ledit Lancelot de la garde, et du serement qu'il lui avoit fait a cause d'iceulx, sans ce qu'il en puisse jamais riens demander. Et parmy ce faisant, ledit reverent pere en Dieu a finé et composé avec ledit messire Pierre a certaine somme de deniers, dont ledit messire Pierre s'est tenu par devant nous a bien paié et comptent; et en a quitté et quitte ledit reverent pere en Dieu, et tous autres a qui quittance en peut appartenir. Et en oultre, pour ce que ledit messire Pierre disoit qu'il promist et jura, quant la garde et possession desdiz chasteaux lui fut baillée, que sans l'assentement de nostredit feu saint pere, et de maditte dame, il ne rendroit ne bailleroit a quelque personne que ce fust, la possession desdiz chasteaux et de leurs appartenances, ledit reverent pere en Dieu a promis, promett, doit et est tenu, l'en acquitter et descharger, envers nostre saint pere le pape qui a present est, et envers touz autres; et lui faire avoir sur ce lettre de descharges, bonnes et valables, de nostredit saint pere. Et avecques ce, ledit reverent pere en Dieu a quitté et quitte perpetuelment et absoluement ledit messire Pierre, ses hoirs, et les aians cause de lui, de toutes et chascunes les questions et demandes qu'il lui pourroit faire a cause desdiz chasteaux et appartenances; tant a cause des reparacions dessus dittes, comme autrement, comment que ce soit ou puisse estre. Sans que ledit reverent pere, ses successeurs, ne autres, a cause ne ou nom de lui, en puissent jamais riens demander

audit messire Pierre, a ses hoirs, ne aux aians sa cause, pour le temps present ou avenir, en quelque maniere que ce soit. Desquelx accors ainsi faiz, et pour les causes que dessus, lesdittes parties, et chascune d'icelles pour tant que lui touche, se sont tenues par devant nous a bien paiées et comptentes. Auxquels accors et atorités, et chascunes les choses dessus dittes, tenir, enterigner et acomplir, et fermement et loyaument garder, de point en point, d'article en article, sans enfraindre, ne jamés venir encontre. Et aux dommaiges amender l'une part a l'autre, et aux aians cause d'eulx, si aucuns en avoient ou soustenoient, par deffaut d'aucune des choses dessus dites non faittes et non accomplies par la maniere que dit est. Desquelx dommaiges la part endommaigée sera creue, ou le porteur de ces lettres, a son plain dit, sanz serement, fin portant pour toute preuve. Obligent lesdittes parties, l'une envers l'autre, chascune en tant et pour tant que lui touche et appartient, c'est assavoir ledit reverent pere en Dieu, soy, ses successeurs, ses biens, et ceulx de son eglise ; et ledit messire Pierre, soy, ses hoirs, et touz ses biens, meubles et immeubles, presens et avenir, ou qu'ilz soient. Renuncians par devant nous, quant a cest fait, a toute exception, deception, de mal, de fraude, de lesion, et de circonvencion ; a toute dispensacion de foy et de serement ; a toute condampnacion faitte de non leur juge ; a toute sorprise et decepvance, quelle que elle soit ; a tout droit, escript ou non escript ; au droit disant general renunciacion non valoir ; et a toutes autres choses a cest fait contraire. Et de tout ce que dessus est dit tenir et accomplir, sans jamés venir encontre, sont tenues lesdittes parties par la foy de leurs corps, sur ce donnée en nostre main, et condampn. par le jugement de nostre ditte court, a leur requeste. Ce fut donné à Angiers, en double, d'assentement des parties ; presens Guillaume Aignan, mestre Gieffroy de Brezé, arcediacre de Tours, Jehan Saulaye, Jehan Herbelin, et plusieurs autres tesmoings a ce appellez, le lundi derrain jour de decembre, l'an de grace mil trois cens quatre vings et dix sept. — Boutin.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch. Il y a eu un sceau, dont on voit les trous.

635 Marseille, 17 janvier 1398.

SACRAMENTUM PRESTITUM PER DNM G. EPISCOPUM MASSILIEN. SUPER OBSERVATIONE STATUTORUM ET LAUDABILIUM CONSUETUDINUM ECCLESIE SUE.

In nomine domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno a Nativitate ejus millesimo trecentesimo nonagesimo octavo et die decima septima mensis januarii, indictione sexta, hora circa tertiam [a]. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri, hoc publicum instrumentum inspecturi, quod reverendus in Xpisto pater et dominus dns *Guillermus* miseratione divina *episcopus Massilien.*, ad requisitionis instantiam venerabilium et circumspectorum virorum dominorum Johannis Bonifacii, ecclesie Mass. prepositi, Stephani Bartholomei, archidiaconi, Adhemarii Rocas, precentoris, Guillelmi Bonoti, operarii, Raymundi Bodonis, Johannis Rolandi, Antonii Genesii et Petri Olivarii, canonicorum ecclesie [a] Mass., soli de presenti in dicta ecclesia residentium, processionaliter incedentium, una cum toto alio clero ipsius ecclesie, propter ipsius dni episcopi Mass. felicem adventum novum in ecclesia sua jamdicta, sponte et gratuita voluntate promisit et juravit super quatuor sancta Dei euvangelia, ambabus manibus suis scripturis tacta, videlicet supra Psalterium vetus ipsius ecclesie, in quo sunt scripta statuta ecclesie memorate, visa prius occulenter per ipsum dnm episcopum, que omnia statuta pro lectis et publicatis haberi voluit idem dominus episcopus, predicta (enim) statuta, omnia et singula, et laudabiles consuetudines ecclesie prelibate inviolabiliter observare, et observari facere, et contra nunquam facere vel venire, de jure vel de facto, tacite vel expresse, directe vel per obliquum, aut venire volenti contra nullo modo consentire ; et eo modo et forma quibus predecessores sui in dicto episcopatu Massilien., illas et illa observarunt et observari fecerunt. Protestato solemniter et ibidem per eumdem dnm episcopum, quod propter hujusmodi juramenti prestationem et promissionem, de et super inviolabili observantia statutorum et laudabilium consuetudinum ecclesie memorate, non intendit se nec episcopatum suum Massilien. ac ejus bona aliqualiter, nunc vel in futurum, obligare aut submittere, nisi si et quatenus de jure esset, et reperiretur rationabiliter astrictus ; de quo fuit solemniter protestatus ut supra. De quibus omnibus... Acta fuerunt hec omnia Massilie, ante valvas ipsius ecclesie, presentibus ibidem venerabilibus et discretis ac nobilibus viris dnis Stephano de Langlada, preposito, et Hugone Rostagni, canonico Arelatensi, dno Petro Alamanni, milite, Guillelmo Vivaudi, dno Jacobo Atulphi, jurisperito, Johanne Bonifacii, Honorato de Montiliis, [syndicis Massilien.], Bertrando Candole, Ricaveto Ricavi, de Mass., et magistro Petro de Pavalhone, litterarum apostolicarum scriptore, ac pluribus aliis valentibus viris ecclesiasticis et secularibus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et me Guillelmo Barbani, notario Massilie publico, etc.

Protocole de Guill. Barbani, f° 47 v°; autre, 1397-8, f° 358, avec quelques différences de rédaction (M. de Laget).

a. *Var.* vesperos.

a. *Add.* sedis.

636 Marseille, janvier 1399 [1398].

21. Arbitrage de Guill. Letort entre deux prétendants à un bénéfice de la cathédrale.

31. Collation par lui d'une chapellenie aux Accoules et d'une à la cathédrale.

Protoc. de Guill. Barbani, 1397-8, f°s 359 v° et 364 v°.

637 Marseille, 4 février 1398.

Die quarta mensis februarii, circa tertiam. Notum sit cunctis, p. et f., quod rev. in Xpisto pater et d. d. G. mi. di. Mass. episcopus, existens in sua camera, in presentia testium subscriptorum, ad hec voc. et rog., reperiit mag. Abbraam Bondavini, judeum, medicum de Massilia, non portantem rotam rubeam super vestes superiores,

prout alii judei hujus civitatis portant et portare consueverunt. De quibus idem dnus episcopus peciit sibi fieri publicum instrumentum. Actum Massilie, in dicta camera. Testes : d. Johannes Bonifacii, prepositus Mass., d. Steph. de Langlada, prepositus Arelaten., Jacobus Atulphi et plures alii.

Protoc. de Guill. Barbani, 1397 8, f° 367 v°.

638 18 août 1398.

Simon de Brandis, *sacristain de Marseille et prévôt de Grasse, étant mort peu avant cette date, Guillaume Letort fit donner la sacristie à Richard* Veteris, *et la prévôté de Grasse à Robert Bende, tous deux du diocèse d'Evreux.*

Voir la pièce aux prévôts de Grasse.

639 Marseille, 17 mars 1399.

Accord de l'évêque avec les juifs d'Arles.

Guillelmus, permissione divina *episcopus Massilien.*, notum facimus universis, quod cum questionis materia fuerit orta vel sperata moveri in curia nostra Massilien. inter nostrum procuratorem fiscalem, nomine nostro et pro nobis, ex una parte, et universitatem Judeorum civitatis Arelaten., ex altera parte, super eo videlicet quod dictus procurator, nomine predicto, ab universitate dictorum Judeorum petere intendebat duas lampredas annui census, nobis ad causam nostre ecclesie, in festo beati Thome debitas per ipsam universitatem, quem censum a tempore promotionis nostre ad dictam ecclesiam nostram debebant et nondum solverant. Comparentibus itaque coram nobis magistris Benedicto de Barriano et Cresta Salamie, phisicis judeis, baylonis dicte universitatis, asserentibus per litteras nonnullorum predecessorum nostrorum posse apparere dictam universitatem ad solam lampredam, vel pro ea ad quinque solidos annui et perpetui census nobis et successoribus nostris teneri, et super dicto quinque solidorum censu, plures apodixas seu quitancias penes se habere ; nos pluribus causis et rationibus animum nostrum moventibus, dictam universitatem, quandiu Dnus eidem ecclesie nos preesse permittet, pro una lampreda vel quinque solidis annui census, in dominica Ramis palmarum solvendo, et etiam de dicto quinque solidorum censu, pro termino instanti, quos ab ipsis recepimus et habuimus, quittamus et quittos imposterum esse volumus ; procuratori nostro fiscali, qui nunc est vel pro tempore fuerit, super dictarum duarum lampredarum vel majore quinque solidorum annui census petitione, silentium perpetuum imponentes. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum in domo nostra episcopali Massilie, die decima septima mensis martii, anno a Nativitate Dni millesimo trecentesimo nonagesimo nono.

Extens. de Guill. Barbani, 1401, f° 19.

640 Marseille, 7 juillet 1399.

Accords entre la reine Marie et le maréchal Jean de Boucicaut, à qui elle inféode la baronnie de Pertuis.

Arch. des B.-du-Rh. B 963, B. 8. Reg. *Lucds.*

641 Arles, 5 septembre 1399.

Hommage de Guillaume Letort, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno ejusdem M.CCC.LXXXXIX, die quinta mensis septembris, octave indictionis, regnante serenissimo principe dno nostro rege Ludovico, Dei gratia Jerusalem et Sicilie..., comitatuum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie, Pedemontis ac Ronciacy comite..., personaliter constitutus reverendus in Xpisto pater et dns dns *Guillelmus Letort*, Dei gratia *episcopus Massilien.*, in presentia ipsius dni nostri regis et comitis, sciens et profitens..., et pro castris de Sancto Cannato, de Aligno, de Malamorte, de Signa, de Castroveri, et tota temporalitate quam a regia curia tenet, nomine sue Massilien. ecclesie..., dicto domino nostro regi Ludovico et comiti, pro se et successoribus suis..., flexis genibus, junctis manibus, capite discoperto, pure et absolute, inter manus dicti domini nostri regis Ludovici et comitis fecit homagium ligium, et interveniente oris osculo, ad euvangelia sancta Dei corporaliter ambabus manibus per eum tacta, fidelitatis debite prestitit juramentum. Promittens et jurans... Actum in domo archiepiscopali civitatis Arelatis, presentibus ibidem magnificis viris dnis Georgio de Marlio, dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii seneschallo, Raymundo de Agouto, domino Saltus, domino de Asseyo, dno Johanne de Tusseyo, Johanne Gonsalvi, militibus, cambellanis regiis, Antonio de Villanova, domino de Barrema, et Mattheo de Bellovalle, scutifero honoris regio, testibus ad premissa.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. B. 769 bis, f° 2 v° : « Homagium dni G. Letort episcopi Massiliensis. »

642 Marseille, 23 septembre 1399.

Hommage du prévôt de Marseille à l'évêque Guillaume Letort : ordre de réparer les maisons des bénéfices des chanoines.

Anno Domini millesimo CCC° nonagesimo nono, die vero xx. tercia mensis septembris, hora circa terciam, indictione septima. Notum sit etc. quod reverendus in Christo pater et dominus dns *G.* miseratione divina *episcopus Massiliensis*, in camera domus sue episcopalis, una cum infra nominatis dominis canonicis ecclesie sedis Massilie, existentibus simul cum eo congregatis more capitulari in dicta camera, sono magne campane vulgariter nuncupate Capitulum, videlicet venerabilibus et circumspectis viri dnis Johanne Bonifacii, preposito, Stephano Bartholomei, archidiacono, Ricardo Veteris, sacrista, Adhemario Rocas, precentore, Raymundo Bodonis, Johanne Robaudi, Anthonio Genesii, et Petro Olivarii, canonicis ecclesie prelibate. Dictus vero dnus episcopus cum dictis dominis preposito et canonicis, et ipsi domini prepositus et canonici cum eodem domino episcopo, simul capitulantes, et capitulum tenentes et celebrantes, pro nonnullis negociis honorem et commodum, et utilitatem ecclesie supradicte, et membrorum ejusdem, concernentibus. Prefatus dnus episcopus instanter et cum summa instantia requisivit eundem dnum Johannem Bonifacii, prepositum, presentem et intelligentem, quatenus statim eidem

prestaret obedienciam et fidelitatem, quemadmodum sui predecessores in dicta prepositura domino Massiliensi episcopo, et suis predecessoribus in episcopatu Massiliensi, prestaverunt et soliti sunt prestare ; et alias prout et sicut in quodam instrumento publico descripto in Libro viridi, in quo libro sunt descripta instrumenta et privilegia tangentia et concernentia ecclesiam predictam Massiliensem, et membrorum ejusdem, ipsi domino preposito per eundem dnum episcopum ad occulum ostenso, et inde per eum lecto, latius continetur. Qui quidem dnus Massiliensis prepositus eidem domino episcopo reverenter respondit, quod constito sibi legitime et per publica instrumenta [quod] predecessores sui in dicta prepositura, a centum annis citra, prestitisse predecessoribus ipsius domini episcopi in episcopatu Massiliensi obedienciam et fidelitatem, paratus nunc et semper se offert eidem domino episcopo prestare hujusmodi fidelitatem et obedientiam, quemadmodum sui antecessores soliti fuerunt prestare, alias non. Subsequenter vero et in eodem instanti, prefatus dominus Massiliensis episcopus, ad quem spectat defensio et reparatio bonorum, jurium et rerum ecclesie memorate, et membrorum ejusdem, tam conjunctim quam divisim, eosdem dominos prepositum, archidiaconum, sacristam, precentorem, et operarium ipsius ecclesie, licet absentem, instanter requisivit, ac ipsos et eorum quemlibet in solidum, semel, secundo, tercio et perhemptorie, in hiis scriptis monuit, licet alias et tempore Quadragesime proxime preterite, ipsos et eorum quemlibet monuerit, et sub pena excommunicationis quam in scriptis protulit lapso termino infrascripto, ut infra quindecim dies proximos a die requisitionis et monitionis hujusmodi in antea computandos, quilibet ipsorum incipere debeat reparare et reparari facere domos quas ratione suorum beneficiorum in dicta Massiliensi ecclesia tenent et possident, nunc de presenti inminentes ruynas, nisi celeriter repararentur. Alioquin, lapso hujusmodi termino, prefatus dominus episcopus super hiis providebit, prout jus et justitia suadebit, et ordo dictaverit rationis. Et dictus dominus prepositus a dicta monitione et omnibus supradictis appellavit viva voce, salvo jure appellandi in scriptis. De quibus omnibus supradictis, tam dictus dnus episcopus quam ipse dnus prepositus pecierunt eis fieri instrumenta. Actum Massilie, in camera ipsius domini episcopi. Testes : venerabiles et discreti viri dnus Gilibertus de Ferratorio, prepositus Tholonensis et officialis Massiliensis, Jacobus Gauterii, vicarius ecclesie Sancti Cannati Massilie.

Protoc. de Guill. Barbani, 1399, f° 86 (M. de Laget).

643 Marseille, 18 décembre 1399.

Lettres de Guillaume [Letort], évêque de Marseille, déclarant et prononçant, du consentement du Chapitre, que la sacristia *n'était pas une dignité ni un personnat, mais un simple office.* — Actum Massilie.

Extens. de Raimond Gantelmi, 1454-1471, f° 17 (M. de Laget).

644 8 mars 1400.

Anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo, die vero lune octava mensis marcii, supradicte ordinationes *(n° 618)* fuerunt publicate in choro ecclesie Massiliensis, mandato venerabilium virorum dnorum Johannis Bonifacii, prepositi ecclesie predicte.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, Livre rouge, f° 61 v°.

645 Marseille, 6 avril 1400.

Collation de la léproserie de Saint Lazare.

Guillelmus, divina miseratione *episcopus Massilien.*, dilecto nostro Jacobo Giraudi, presbitero Massilien., salutem in Dno sempiternam. Laudabilia tue probitatis et virtutum merita quibus apud nos fide digno commendaris testimonio, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Cum itaque ecclesia Beati Lazari extra muros, leprosaria nuncupata, vacet ad presens per obitum quondam Johannis Vioti, tibi predicto Jacobo presenti, acceptanti, per annuli nostri tradditionem, predictam ecclesiam conferimus et donamus, ad dictam ecclesiam tenendum, regendum, et possidendum. Quocirca mandamus omnibus et singulis personis ecclesiasticis nobis subditis, quatenus te, vel procuratorem tuum nomine tuo, in corporalem, realem, et actualem possessionem dicte ecclesie ponant et inmittant, amoto exinde quolibet illicito detentore. Actum Massilie, in curia episcopali, anno Domini millesimo quadringentesimo et die sexta mensis aprilis, presentibus ibidem dnis Stephano Vincentii, Paulo Bruni, Guillelmo Pontii et Jacobo Laugerii, presbiteris, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et me Guillelmo Barbani, notario Massilie publico, etc.

Cartulaire P. de Guill. Barbani, f° lxxxv v°.

646 Marseille, 9 avril 1400.

Ordonnances de Guillaume Le Tort, évêque de Marseille, pour la réforme du monastère de Saint-Sauveur à Marseille.

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur.

647 Arles, 1er décembre 1400.

L'an MCCCC, lo jorn premier de decembre, *la reine* Violant, *épouse de Louis II, ayant fait son entrée à Arles, va faire la révérence aux saintes reliques.* Et fon per far l'ufice l'avesque de Marselha revestit come avesque, loqual si fay apelar per son nom mosèn Guilhem lo Tort.

Croniques de Raimond [Bertrand] Boisset (Bibl. Nat., Baluze 206, f° 169).

648 Arles, 9 décembre 1400.

Dno Guillelmo episcopo Massilien., *témoin au testament de Georges* de Marlio, *sénéchal.* Arelate, in domo hospitalis S. Johannis Jerosolimitani.

Arch. des B.-du-Rh. B. 606.

649 25 avril 1401.

Réunion des trois Etats de Provence, demandant au roi Louis de retirer la soustraction d'obéissance faite

contre Benoit XIII : ...dnus G[uillelmus] Massiliensis episcopus, ..., episcopus Massiliensis pro dno episcopo Venciensi....

Arch. des B.-du-Rh. B. 190, f° 11 v°.

Guillaume Letort administra en même temps l'archevêché d'Arles, pour le pape Benoit XIII ; il figure à ce titre, du 27 août 1402 au 11 février 1403, dans des documents qu'on trouvera à Arles.

650 Tarascon, 12 septembre 1403.

Privation du temporel, contre Guillaume évêque de Riez ; presentibus... dno Guillelmo Massilien. episcopo.

Voir la pièce à l'évêché de Riez (suppl.)

651 15 novembre 1403.

XVII kal. decembris. Obiit R. P. G[uillelmus] Letort, Massiliensis episcopus, anno Domini M.CCCC.III.

Ex Mortilogio eccl. Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 11702, f° 138 v°).

652 19 octobre 1442.

Pour l'augmentation du culte, venerabilis et circumspectus vir dns Ricardus Veteris, presbiter, sacrista et canonicus ecclesie sedis Massil., fundavit... quoddam cantare perpetuum anno quolibet ad magnum altare dicte ecclesie celebrandum et faciendum die XV^a^ mensis novembris anni cujuslibet, incipiendo in anno presenti..., pro animabus, redemptione peccaminum et forefactorum recolende memorie domini Guillelmi Le Tort, quondam episcopi ecclesie predicte Massilien., et dicti dni Ricardi parentum et benefactorum ejusdem... *et assigne à celui qui le chantera 1 gros 1/2, aux prêtres qui diront la messe en cette église ce jour-là 1 gros, et à ceux qui, sans dire la messe, seront présents au cantar et à l'absoute 2 patacs.*

Carton 4.

BENOIT II. 1397-1418.

653 9 mars 1397.

Benoit, évêque de Marseille, nommé par le pape de Rome, reçoit en commende l'abbaye de St-Clément de Tivoli.

Bonifacius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Benedicto episcopo Massiliensi*, salutem, etc. Apostolice sedis circumspecta benignitas statum et conditiones prelatorum et ecclesiasticarum personarum diligenter considerans, eis libenter oportuna interdum impendit auxilia, prout eorum statui et necessitatibus conspicit expedire. Dudum siquidem quondam Jacobo abbate monasterii Sancti Clementis Tyburtinensis, ordinis Sancti Benedicti, regimini ejusdem monasterii presidente, nos cupientes eidem monasterio, cum vacaret, per apostol. sedis providentiam, utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ejusdem monasterii ord. et disp. nostre ea vice specialiter reservantes, decrevimus ex tunc irritum et inane si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ign. contingeret attemptari. Postmodum vero dicto monasterio per ipsius Jacobi obitum, qui extra Romanam curiam diem clausit extremum, vacante, nos attendentes quod tu possessionem administrationis bonorum ad mensam episcopalem Massiliensem spectantium, propter scismaticorum potentiam, sub quorum temporali dominio dicta Massiliensis ecclesia consistit de presenti, non es verisimiliter adepturus, ac volentes tibi, ut statum tuum, juxta pontificalis dignitatis decentiam comodius tenere valeas, de alicujus subventionis auxilio providere, monasterium predictum sic vacans, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, per te tenendum, regendum, et etiam gubernandum, quousque possessionem administrationis bonorum dicte Massiliensis ecclesie pacifice assecutus, vel per nos ad aliquam aliam ecclesiam cathedralem translatus fueris, tibi tam in sp. quam temp., auct. apost. commendamus, curam, regimen, gubern. et admin. ejusdem monasterii tibi plenam et liberam, in eisdem spirit. et tempor. plenarie committentes ; alienationem tamen bonorum inmobilium et pretiosorum mobilium ejusdem monasterii tibi penitus interdicta. Volumus autem quod debitis et consuetis ipsius monasterii oneribus supportatis, de residuis fructibus, redditibus et proventibus ipsius monasterii, hujusmodi commenda durante, libere disponere valeas, sicuti de illis abbates dicti monasterii qui fuerunt pro tempore disponere potuerunt, seu etiam debuerunt ; et quod solitus monachorum et ministrorum numerus in dicto monasterio nullatenus minuatur. Quocirca frater nitati tue per ap. scripta mandamus, quatinus curam, regimen, gub. et adm. predicta, hujusmodi commenda durante, sic geras solicite, fideliter et prudenter quod dictum monasterium utili et fructuoso administratori gaudeat se commissum, tuque, preter eterne retributionis premium, quod proinde mereberis, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, septimo idus martii, pontificatus nostri anno octavo.

Simili modo conventui S. Clementis Tyburt. — Si. mo. abbati Sancti Pauli extra muros urbis *(à qui St-Clément était soumis)*.

Arch. Later. Reg. Bonifacii IX, 1397, an. VIII, lib. 71, f° 119.

La bulle d'indulgences de Benoit XIII pour Ste-Anne, du 17 avril 1404, *an.* X, est tirée du tome IV *Bullarum*. — Il était alors à Marseille.

654 Rome, 1^er^ décembre 1404.

Innocentius etc. ven. fratri episcopo Massilien., et dilectis filiis " *(Commission pour une collation)*. — Datum Rome, apud S. Petrum, kal. dec., anno primo.

Arch. Later. Innocent. VII, 1404, an. 1, lib. . f° 250 v°.

655 Viterbe, 6 décembre 1405.

Benoit, évêque de Marseille, bénit dans l'église de St-Blaise Gabriel Jacobi, *abbé cistercien de St-Michel* de Quarto.

Ughelli, *Italia sacra*, 1644, t. I, c. 775.

656 29 octobre 1406.

Benedictus, Massiliensis episcopus, procurator Jacobi [de Antiochia], obligat se pro eodem.

Arch. Vatic. Innocent VII. Oblig. t. LVII, f° 111.

657 14 février 1418.

Martin V fait échanger à Benoît le titre d'évêque de Marseille contre le siège de Fondi.

Arch. Vatic. Reg. Martini V. Arm. XII. 121, p. 97.

658 4 avril 1422.

Le même pape transfère Benoît du siège de Fondi à l'évêché de Veroli.

Arch. Vatic. Reg. Martini V. an. v. Lat. 1. pr., f° 64.

Benoît mourut en 1427.

PAUL DE SADE. 1404-1433.

659 17 décembre 1404.

Provision de Paul de Sade pour l'évêché de Marseille, par le pape Benoît XIII.

Dilecto filio *Paulo de Sadone, electo Massiliensi*, salutem etc. Inter cetera que divina dispositione nobis imminent peragenda, ad id nimirum soliciti reddimur, ut viduatis ecclesiis tales preficiamus in pastores, per quorum industriam et solicitudinem circumspectam indempnitati earum provideatur salubriter, et ecclesie ipse felicibus in spirit. et temp. proficere valeant incrementis. Dudum siquidem provisiones omnium ecclesiarum cathedralium apud sedem apostolicam tunc vacantium et imposterum vacaturarum ord. et disp. nostre duximus reservandas, dec. ex t. i. et i. si se. s. hiis per quosc., quavis auct., sc. vel. ign. cont. attemptari. Postmodum vero ecclesia Massiliensi per obitum bo. me. Guillermi, episcopi Massiliensis, qui apud dictam sedem diem clausit extremum, apud sedem ipsam vacante, nos ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos hac vice se intromittere potuit neque potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne ecclesia ipsa longe vacationis exponeretur incommodis [paternis] et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te clericum Avenionensem, in minoribus duntaxat ordinibus constitutum, legum doctorem, vite ac morum honestate decorum, in spiritualibus providum et in temporalibus circumspectum, aliisque multiplicum virtutum meritis, prout fidedignorum testimonio accepimus, insignitum, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua nobis et eisdem fratribus ob dictorum tucrum exigentiam meritorum accepta, eidem Massiliensi ecclesie de dictorum fratrum consilio auct. apost. providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie tibi in spirit. et temp. plenarie committendo. In illo qui dat gratias et lar. pre. conf., quod pref. ecclesia sub tuo fel. reg., gratia div. tibi ass. propitia, prosp. et salub. dirigetur, ac grata in eisd. sp. et temp. susc. incrementa. Jugum igitur Domini tuis imp. hum. prompta dev. suscipiens, curam et adm. predictas sic ex. studeas sol. fid. et prud., quod ipsa ecclesia gu. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque proinde, preter et. ret. premium, nostram et dicte sedis ben. et gratiam uberius consequi merearis. Datum Grasse, XVI. kalendas januarii, pontificatus nostri anno undecimo.

In eo. modo : Capitulo ; — Clero ; — Populo ; Vassallis ; — Archiepiscopo Arelatensi ; — Ludovico regi Sicilie ill.

Arch. Vatic. Reg. Aven. Bened. XIII. t. 40 (an. XI, p. 1), f° 96 v°. Voir le n° 659

660 Nice, 12 janvier : 10 octobre 1405.

Emprunt de 350 florins d'or fait par Paul de Sade.

Anno Domini millesimo quadringentesimo quinto, die vero sabbati decima mensis octobris, indictione XIII, hora circa completorium. Notum sit cunctis, presentibus et futuris, quod cum nobilis Johannes de Sadone, de civitate Avinionis, ut procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris et domini dni *P.* miseratione divina *episcopi Massiliensis*, et ipse dnus electus (*sic*) tenerentur et essent efficaciter obligati nobili viro Johanni Bonifacii, de Massilia, videlicet in tricentis quinquaginta florenis auri camere, quolibet ipsorum in sui valore pro quindecim grossis argenti computato, ex causa contenta et lacius declarata in quodam publico instrumento, sumpto, recepto et publicato, atque signato per discretum virum dnum Petrum de Trilhia, presbiterum, canonicum Albiensem, publicum apostolica auctoritate notarium, sub anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quinto, et die duodecima mensis januarii, indictione XIII, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Benedicti, divina providentia pape XIII, anno XI°, quod incipit in tertia ejus linea *vice versa* et finit in eadem *promotionis*, et finit in penultima ejus linea *aliis*, et sub actu « Nicie, in camera consilii camere apostolice palatii apostolici Niciensis ». Hinc [est] et fuit quod supradictus Johannes Bonifacii, presens et volens agnoscere bonam fidem, bona fide et sine omni dolo et fraude, gratis et ex sua certa scientia, per se et suos heredes, juris aut rei successores quoscunque, confessus fuit et in veritate publice recognovit supradicto Johanni de Sadone, presenti, et pro se et suis stipulante solenniter et recipienti, se ab eodem Johanne *(le reste est demeuré en blanc)*. — Actum Massilie, in aula domus dicti Johannis Bonifacii, scite in carreria de Jerusalem. Testes : dnus Johannes de Cumba, officialis Massilie, nobilis Bertrandus de Rocaforti, Antonius Maleti, draperius, Gantelmus Bermundi, magister Johannes Girondelli, clericus diocesis Lemovicensis et clavarius domus episcopalis Massilie. Ego Guillelmus Barbani, notarius Massilie publicus, hec scripsi.

Protoc. de Guill. Barbani, 1405, f° 130 (M. de Laget)

661 5 février 1405.

Le camerlingue fait délivrer à Paul de Sade le résidu des fruits de sa mense.

Franciscus, miseratione divina archiepiscopus Narbonen., dni pape camerarius, dilecto in Xpisto dno Anthonio Genesii, canonico Massilien., clavario episcopatus Massilien., salutem in Domino. Cum nuper, videlicet die xvii[e] mensis decembris proxime preteriti, de persona reverendi in Xpisto patris dni *Pauli electi Massilien.* fuerit, per dnum nostrum papam, ecclesie Massilien. tunc vacanti provisum; vosque fructus, redditus, et proventus ad mensam episcopalem Massilien., tempore vacationis ipsius, pertinentes, pro camera apostolica, ad quam, ex generali reservatione domini nostri super hiis facta, spectabant, receperitis; sitque per cameram apostolicam, ipsi dno electo, usque ad novorum fructuum perceptionem, de dictis fructibus, redditibus et proventibus, provisio dimittenda; eapropter, discretioni vestre, tenore presentium, districte, etiam de gencium dicte camere consilio, precipimus et mandamus, quatenus fructus, redditus et proventus restantes de recollectis per vos anno proxime lapso, qui ad mensam predictam alias pertinebant, ultra et preter illos quos in mense decembris proxime preterito, vos, usque ad quantitatem ducentorum quinquaginta francorum, vendidisse asseruisti, quos, juxta mandatum per alias nostras litteras vobis factum, alibi assignare debetis; de quibus quidem fructibus, redditibus et proventibus hodie restantibus, venerabilis vir dnus Johannes Roberti, canonicus Laudunen., procurator dicti domini Pauli, procuratorio nomine ipsius, se tenuit pro dicta provisione contentum; prefato dno electo, aut ejus certo procuratori, ad hoc ab eo speciale mandatum habenti, pro provisione predicta, tradere, relaxare, et realiter assignare, ac per alios episcopatus predicti clavarios, tradi, relaxari, et assignari facere curetis; mandatis, et inibitionibus, ac assignationibus aliis presenti contrariis, vobis forsan qualitercunque factis, aut faciendis imposterum, non obstantibus quibuscunque. Recipientes, pro vestra, et dicte camere securitate, de hiis omnibus, que presencium vigore tradideritis, quittantiam opportunam. Nos enim, presentibus una cum dicta quittantia exhibitis, vos de hiis que tradideritis et assignaveritis, penes cameram apostolicam, et alios quoscunque, vos quittum, liberum et absolutum esse volumus et mandamus, presencium testimonio litterarum. In quorum testimonium, presentes litteras fieri fecimus, et sigilli nostri camerariatus officii appensione muniri. Datum Nicie, die quinta mensis februarii, anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quinto, pontificatus dicti domini nostri dni Benedicti, divina providentia pape XIII, anno undecimo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.; le sceau manque.

662 11 avril 1405.

Dns Paulus electus ecclesie Massilien. *Projet de procuration commune, avec l'évêque de Caffa, l'abbé de l'Huveaune et autres.*

Probat. de Guill. de Barbana.

663 2 mai 1405.

Johanni de Cumba, vicario generali et officiali Massil. pro rev. in Xpisto patre dno P. electo ecclesie Massil.

Arch. des B.-du-Rh. La Major.

664 21 mai 1405.

Emprunt de quatre vingts florins d'or fait sur gage.

Anno Domini quo supra [1405] et die vicesima prima mensis maii. Notum sit etc. quod discretus vir magister Johannes Girondelli, clericus diocesis Lemovicensis, secretarius et servitor continuus et commensalis reverendi in Christo patris et domini dni *P.* Dei gratia *electi ecclesie Massiliensis*, nomine ipsius dni electi et pro eodem, nunc a presenti civitate Massilie absente, et pro quo promisit etc.; confessus fuit et in veritate publice recognovit michi G. Barbano, notario Massilie publico, presenti, stipulanti solenniter et recipienti, vice et nomine discreti viri Guillelmi Catalani, mercatoris de Massilia, et pro eodem et suis, se ab eo habuisse et realiter recepisse, causa veri mutui gratie et amoris, videlicet octuaginta florenos auri currentes, quos habuit in presentia mei notarii et testium subscriptorum, in florenis auri currentibus domini Regis, numeratione continua, reali et perfecta. Renuncians etc. Quos lxxx[ta] florenos auri idem magister Johannes, nomine predicto, dare et solvere promisit eidem Guillelmo et suis, ad sui primam requisitionem. Ita quod prima ejus requisitio etc. In pace etc. Obligans bona dicti domini electi. Renuncians etc. Jurans etc. De quibus etc. Acta fuerunt hec in scriptorio domus mei notarii predicti. Testes: Bertrandus Matharoni, Antonius Gomberti, notarii, Jacobus Luciani, serviens curie episcopalis.

Postque, anno et die predictis. Notum sit etc. quod supradictus Guillelmus Catalani, bona fide etc., per se et suos, confessus fuit et in veritate publice recognovit, se habuisse et realiter recepisse a dicto magistro Johanne Girondelli, presente et tradente nomine et vice ipsius domini electi Massiliensis et suorum, loco pignoris et specialis ypothece, vaycellam argenteam subscriptam, armeiatam armis ipsius domini electi, et marchatam marcha curie romane sive domini nostri pape, ponderis quindecim marcharum, unius uncie, et sex denariorum argenti, videlicet duos platellos et sex scutellas. Renuncians etc. Quam quidem vaycellam argenteam prefatus Guillelmus dare et restituere promisit eidem electo, ad ipsius et suorum primam requisitionem, solutis primitus eidem predictis octuaginta florenos auri supra per eum mutuatis, et sine interesse aut lucro aliquo. In pace etc. Obligans etc. Renuncians etc. Jurans etc. De quibus etc. Actum Massilie, in domo dicti Guillelmi. Testes qui supra.

Probat. de Guill. Barbani, 1405, f° 56 (M. de Laget).

665 24 mai 1405.

Emprunt d'ornements pour le sacre de Paul de Sade.

Anno Domini millesimo CCCC[mo] quinto et die xxiii. mensis maii, circa primam. Notum sit etc. quod

venerabilis vir dominus Antonius Genesii, canonicus et clavarius curie episcopalis Massilie, bona fide etc., vice et nomine reverendi in Christo patris et domini domini *P.* miseratione divina *Massiliensis electi*, et de mandato ipsius, ut asserit, pro quo promisit de rato et ratihabitione, et se facturum et curaturum quod omnia et singula in presenti nota contenta ratificabuntur et amologabuntur, confessus fuit et in veritate publice recognovit venerabilibus et discretis viris dominis Adhemario Rocas, precentori, Guillelmo Bodoni, operario, Raymundo Bodonis et Johanni Robaudi, canonicis ecclesie predicte, presentibus, stipulantibus solenniter et recipientibus, vice et nomine venerabilis capituli ipsius ecclesie, et pro eodem, se ab eisdem habuisse et realiter recepisse, causa veri mutui gratie et amoris, ornamenta sacerdotalia et pontificalia infrascripta, eidem domino electo mutuata, pro recipiendo munus consecrationis a sancta sede apostolica. Et primo, unam casulam de pulpura alba, damasci, cum safro latitudinis unius palmi justi, cum ymaginibus apostolorum, et in pectore sedes majestatis, et cum angelis, uno a dextris, viridis coloris, et alio a sinistris, coloris violeti. Item, duos floquetos de pulpura alba, damasci, unum pro diacono et alium pro subdiacono, cum paramento, ad pedes, coloris violacei cum ramagiis, et cum vetis aureis latitudinis duorum digitorum, vel circa. Item, unum pluviale, sive capam, ejusdem panni, folratam de samito, cum frangis de sirico diversorum colorum, et cum quatuor crochetis argenti deauratis ad pectus, cum quibus firmatur. Que quidem ornamenta superius designata prefatus dnus Antonius, dicto nomine, promisit tradere et restituere eidem capitulo, ad ipsius primam requisitionem. In pace etc. Cum restitutione etc. De quibus etc. Obligans bona dicti dni electi etc. Renuncians etc. Jurans etc. De quibus omnibus dicti domini canonici petierunt instrumentum. Actum Massilie, in domo capituli. Testes : dnus Johannes de Cumba, dnus Marinus Bruni, dnus Laurentius Benedicti, presbiteri.

Protoc. de Guill. Barbani, 1405, f° 57 (M. de Laget).

666 — 19 octobre 1405.

Constitutions faites pour l'abbaye de Saint-Sauveur par le vicaire-général de Marseille, rev. in Xpisto patre et domino dno P. Dei gratia episcopo Massiliensi, in Romana curia presentialiter degente...

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur.

667 — 30 novembre 1405.

Bail à ferme du territoire du château de Ners.

Anno Domini mill'o CCCC^mo^ quinto et die ultima mensis novembris. Notum sit cunctis p. et f. quod discretus vir magister Johannes Girondelli, clericus dioc. Lemovicen., clavarius domus et curie episcopalis Massiliensis, pro reverendo in Xpisto patre et domino dno *Paulo*, miseratione divina *episcopo Massiliensi*, nunc in curia Romana residente,... pro evidenti utilitate et commodo ipsius, et ejus episcopatus Massilien., et sue predicte Massiliensis ecclesie..., dedit, tradidit et concessit ad loquerium et ad firmam... Gaufrido Artufelli, de Auriolo,... totum et omne territorium castri de Nertio, dioc. Massiliensis,... exceptis vero terris et possessionibus, ac nemoribus quas et que tenent nunc et possident in dicto territorio, heremite in heremitagio ipsius territorii degentes... Et ad tempus duodecim annorum... Et ad pensionem sive loquerium viginti eminarum annone, annis singulis... Item fuit de pacto, quod si dictus arrendator, vel sui, ex eorum industria vel alias quomodolibet... capiat cervos, seu capriolos et porcos senglas nuncupatos, idem arrendator teneatur dare et realiter assignare eidem dno episcopo et suis successoribus, vid. de singulo cervo sive capriolo, jecur et unum cartonem, et de singulo porco senglari, ejus capud...

Protoc. de Guill. Barbani, 1405, f° 148 (M. de Laget).

668 — Tarascon, 7 mai 1406.

Hommage de Paul de Sade au roi Louis II.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quadringentesimo sexto, die septima mensis maii, XIII^te^ indiccionis, regnante serenissimo principe domino nostro rege Ludovico Dei gracia Jherusalem et Sicilie, ducatus Apulie, duce Andegavie, comitatuum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie, Pedemontis et Ronciacy comite, regnorum vero ejus anno vicesimo secundo, feliciter, amen. Ex tenore hujus presentis publici instrumenti, pateat universis tam presentibus quam futuris, quod personaliter constitutus reverendus in Xpisto pater et dominus dnus *P.* Dei gracia *episcopus Massilien.*, in presentia ipsius domini nostri Regis et Comitis, sciens, profitens, et in veritate publice recognoscens prefatum dominum nostrum regem Ludovicum fore dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii comitem, ac rectum, verum, et legitimum dominum naturalem, et pro locis, terris, castris et territoriis infrascriptis, et omnibus jurisdictionibus et bonis temporalibus, quas et que tenet, nomine sue Massiliensis ecclesie, aut reperiretur tenere, in dictis comitatibus Provincie et Forcalquerii, superiorem nullum, dominum seu dominam, nisi dictum dominum nostrum regem Ludovicum, Provincie et Forcalquerii comitem, in temporalibus se habere dixit et publice recognovit, eis modo et forma quibus predecessores sui sunt soliti, se tenere et tenere velle ac debere, dicta loca, terras, castra, et territoria infrascripta, et omnes jurisdictiones, et bona temporalia supradicta, immediate et in capite, sub majori directo dominio et senhoria dicti dni nostri regis Ludovici, tamquam dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii comitis et legitimi domini naturalis ; et pro dictis locis et omnibus aliis supradictis dicto domino nostro regi Ludovico et comiti, pro se et successoribus suis in dictis comitatibus Provincie et Forcalquerii, flexis genibus, junctis manibus, capite discoperto, pure et absolute, inter manus dicti domini nostri regis Ludovici et comitis, fecit homagium ligium, et interveniente oris osculo, ad euvangelia sancta Dei corporaliter ambabus manibus per eum tacta, fidelitatis debite prestitit juramentum. Promittens et jurans... Actum Tharascone, in domo nobilis Fran-

cisqueti Francisci, habitacionis dicti domini nostri regis, videl. in camera ejusdem, presentibus ibidem dnis Johanne de Tusse, Guillelmo des Roches, militibus, Fulcone de Agouto, dno de Forcalquerio, cambellanis... Nomina vero locorum, terrarum, castrorum et territoriorum, ac aliorum subscriptorum, sunt hec : videl. Castrum [Verum], cum omnibus suis juribus et pertinenciis, quod confrontatur ab una parte cum territorio et tenemento castri de Barjolis, et ab alia parte cum tenemento castri de Auriaco, et ab alia cum tenemento castri de Bras, et ab alia cum tenemento castri de Corredis, et ab alia cum tenemento castri de Cotinhac. Item et castrum de Roca de Brossan, cum suis pertinenciis, quod confrontatur ab una parte cum tenemento territorii de Cartacella, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Massalguis, et ab alia cum ten. seu terr. castri de Meuna, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Gareut. Item et castrum de Noulis, cum suis pertinenciis, quod confrontatur ab una parte cum ten. seu terr. castrorum de Forc[alquerio] et de Brossano, et ab alia cum ten. seu terr. castri de Meuna, et ab alia cum ten. seu terr. castri de Brossan. Item et tria castra Vallis de Signa, scil. castrum de Signa la Brancha, et castrum de Signa de Barrayrenhs, et castrum Veteri, cum eorum pertinenciis, que confrontantur ab una parte cum ten. seu terr. castri de Cuja, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Bauceto, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Meuna, et ab alia cum ten. seu terr. castri de Masselgis. Item et castrum de Merendolio, cum suis pertinenciis, quod confrontatur ab una parte cum ten. quod dicitur del Puget, et ab alia cum ten. seu terr. de Cavalhon, et ab alia cum ten. seu terr. de Menerba, et ab alia cum ten. seu terr. de Malamorte. Item et castrum de Malamorte, cum suis pertinenciis, quod confrontatur cum ten. seu terr. de Aligno, et ab alia cum ten. seu terr. castri de Senas, et ab alia cum ten. seu terr. de Valleboneta, et ab alia cum ten. castri de Merindolis. Item et castrum de Aligno, cum suis pertinenciis, quod confrontatur ab una parte cum ten. seu terr. de Alamannono, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Auronis, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Alverneque, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Auronis, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Malamorte, et ab alia parte cum ten. seu terr. castri de Senas. Item et castrum de Valleboneta, cum suis juribus et pertinenciis, quod confrontatur ab una parte cum ten. seu terr. castri de Lambisco, et ab alia cum ten. seu terr. castri de la Roqueta, et ab alia cum ten. seu terr. castri de Malamorte. Et hoc intelligatur que quondam bo. me. dns Karolus primus, comes tunc Provincie et Forcalquerii, et illustris domina Beatrix ejus consors, comitissa comitatuum predictorum, habere consueverunt et habere debebant in eisdem. Item et honera et singula jura que dicti dni comes et comitissa habebant vel habere poterant, vel visi fuerunt habere et habuisse, seu quasi, in castris de Sancto Cantato, de Nercio, de Podio auri, de Mayreneguetis, de Meuna, de Ayroneves, et in castro de Bauceto, et in omnibus aliis locis que dictus dnus episcopus ante tenebat.

Arch. des B.-du-Rh. B. 774, f° 1. Item B. 770, f° 1, en abrégé : Procuratio Paulo episcopo Massilien. homagium

669 Aix, 1er août 1406.

Hommage de Bertrand et François de Roquevaire. – Actum in civitate Aquensi, present. rev. in Xpisto patre dno P. Massil. episcopo.

Arch. des B.-du-Rh. B. 771, f° 38.

670 27 mai 1407.

Le pape Benoît XIII à Saint-Victor de Marseille.

Eisdem [ven. fr. Johanni archiepiscopo Rothomagen. et dil. filio Jo. electo Cabilonen]. Benedictus etc. Ven. frater et dilecte fili. Missus per ven. fr. nostros S. R. E. cardinales dil. fil. Egidius Juvenis, cantor Remensis, secretarius noster, ad partes ipsas, super agendis instructus accedit, qui juxta seriem instructionum quas portat, nunciationis sue vobis communicare debet effectum. Verum, quia servitor est noster, et negocia pro quibus vadit celeritatem requirunt, pro tanto volumus quo dicto Egidio ad plenum audito, super agendis que incumbunt prestetis operam qualem requirit magnitudo negocii et necessitas postulat agendorum ; rescribendo frequenter de statu ipsorum et aliis occurrentibus nota dignis, ac super securitatibus et provisionibus habendis pro gubernatore ac civibus Janue et Saone, nichil de contingentibus obmittendo. Datum Massilie, apud S. Victorem, die xxvii maii, etc. [an. xiii].

Arch. Vatic. Reg. Pont. 332, f° 12 v° (Bened. XIII. t. XII).

671 10 mai 1409.

Concile général de Pise.

Reverendi patres domini... Paulus Massiliensis.

Labbe et Cossart, *Concilia*, t. XI, c. 2217.

672 14 novembre 1410.

Paul de Sade est élu ou postulé archevêque d'Arles par le chapitre de cette métropole.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

673 Marseille, 8 janvier 1411.

Collation de St Michel du Plan, de Gémenos, par Paul de Sade, évêque de Marseille.

Paulus, miseratione divina *episcopus Massilien.* dilecto nobis in Xpisto Johanni Gastoni, clerico familiari nostro, salutem in Dno sempiternam. Laudabilia tue probitatis ac virtutum merita, et grata per te nobis impensa servicia, et que impendere indesinenter non cessas, nos racionabiliter incitant et inducunt ut personam tuam favore benevolo prosequamur. Cum itaque prioratus ruralis Beati Michaelis de Plano de Geminis, nostre dioc., ad presens vacare noscatur per mortem dni Petri Olivarii, canonici ecclesie nostre Mass., quondam ultimi dicti prioratus rectoris ; et cujus prioratus collacio, provisio, institucio, et omnimoda disposicio ad nos dinoscitur pertinere pleno jure. Hinc est siquidem quod nos volentes tibi, intuitu et consideratione probitatis tue, ac serviciorum per te nobis impensorum, graciam facere

specialem, dictum ideo prioratum Beati Michaelis, sic ut premittitur, aut alias quovismodo et per quamcumque personam, vacantem, cum omnibus juribus et pertinenciis suis, auctoritate nostra ordinaria tibi conferimus et donamus, et per nostri annuli tradicionem presencialiter investimus de eodem et eciam providemus; amoto exinde ab eodem quolibet illicito detentore, quem nos presencium tenore amovemus et denunciamus amotum, recepto a te in manibus nostris corporali ad sancta Dei evangelia juramento, quod dicto prioratui deservies, ac deserviri facies bene et fideliter in divinis, bonaque et jura ejusdem salvabis, et alienata possetenus recuperabis, utilia procurabis et inutilia evitabis. Et nichilominus de bonis ipsius prioratus inventarium facies, infra tempus a jure permissum. Et ut hujusmodi nostra collacio et provisio, tuum in hac parte debitum sorciatur effectum, harum serie precipimus, et committendo mandamus, universis et singulis capellanis, curatis et non curatis, ecclesiarum nostrarum civitatis et dioc. Massilien., et eorum cuilibet in solidum, ut te, vel procuratorem tuum ad hoc legitime constitutum, in corporalem, realem et actualem possessionem ipsius prioratus Sancti Michaelis, juriumque et pertinenciarum ejusdem, inducant et inmittant,... In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium presentes litteras sive hoc presens publicum instrumentum, per notarium publicum infrascriptum, fieri et subscribi mandavimus, nostrique pontificalis sigilli jussimus appensione muniri. Datum et actum Massilie, in camera paramenti domus nostre episcopalis, die octava mensis januarii, sub anno a Nativitate Dni millesimo quadringentesimo undecimo, presentibus ibidem venerabilibus viris dnis Stephano Marrani, in utroque jure bacallario, vicario generali et officiali nostro... Et me Matheo Triqueloti, clerico Ambian. dioc., publico auct. apost. et imp. notario...

Sur le dos : Anno retroscripto et die martis XXJ. mensis aprilis, dictus Jo. Gastonis fuit inductus in possessionem per dnm Guillelmum Textoris, presbiterum, rectorem prioratus de Geminis, et hoc per traditionem cornu altaris, claudendo valvam et apperiendo. Actum in dicta ecclesia, presen...

Arch. des B.-du-Rh. La Major, ch. sans num., orig. parch. ; manque le sceau, restent les bandes de parchemin.

674 1413.

Statuts du Chapitre par Paul de Sade.

STATUTA facta anno Domini millesimo CCCC^mo^ decimo tercio, per reverendum patrem dnum Paulum episcopum et venerabile capitulum Massiliense. Cum per statuta facta de anno Dni mill'imo ducentesimo septuagesimo primo, per bone memorie dnum R[aymundum] episcopum et ecclesie capitulum, videlicet in statuto quadragesimo octavo, canonicos ecclesie nostre racione distribucionum cotidianarum reperiamus debere recipere duodecim denarios, clericos vero VIII^to^ denarios, quam distribucionem perdebant canonici, eo quo non interessent in tribus horis, scilicet matutinis, misse magne et vesperorum, clerici vero intitulati, si in matutinis, prima, tercia, majoris misse, meridie et vesperis, ut in quadragesimo nono statuto ; idemque fuerit statutum per bone memorie dnum D[urantum] episcopum, cum assensu et auctoritate capituli, de anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo nono ; demum reperiamus per ordinacionem factam per bone memorie dnum Robertum episcopum, distribuciones cotidianas favente gracia divina fore augmentatas, idemque ordinasse eas debere perdere si horis nocturnis et diurnis non interessent, et hoc factum fuit de anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo octavo ; quod quidem augmentum, visis et palpatis fructibus et emolumentis capituli, in totum minime solvi potest, sed favente gracia divina bladum et vinum solvi poterit, videlicet cuilibet canonico duas eminas bladi quolibet mense, et III^or^ quartayronos vini omni die, clerico vero intitulato unam eminam et terciam bladi, et duos quartayronos cum dimidio vini, quatuor vero presbiteris dni Petri Bermundi, cuilibet unam eminam bladi et unum quartayronum cum dimidio vini ; que pena apposita tam in antiquis quam in novis distribucionibus non bene fuit observata, ex quo, quod dolentes referimus, cultus divinus in nostra ecclesia est quamplurimum dimunitus ; cupientes itaque ut tenemur ut dictus divinus cultus augeatur, et in divinis Deo et beate Marie atque beato Lazaro deserviatur, insequentes ordinaciones predictorum patrum et capituli, nos Paulus miseracione divina episcopus Massiliensis, et venerabiles viri fratres nostri capitulum ecclesie Massiliensis generale celebrantes, in quo interfuerunt dni Guillelmus de Lictera, archidiaconus, nomine suo ac procuratorio nomine venerabilis et circumspecti viri dni Ludovici Tralhi, prepositi dicte ecclesie Massiliensis, Ricardus Veteris, sacrista, Adhemarus Rocas, precentor, Raymundus Bodonis, Anthonius Genesii et Johannes Pistoris, canonici etc., statuimus ut canonici prelibatam distribucionem panis et vini perdant, terciam partem si in matutinis, terciam in missa majori, et aliam terciam si in vesperis non interfuerint. Ita tamen quod ille canonicus qui presidebit in ecclesia ex certis causis possit dispensare cum canonicis, si non fuerint in matutinis. Presidentem vero intelligimus prepositum, si presens sit, sin autem archidiaconum vel alium juxta suum ordinem primum in ecclesia. Clerici vero intitulati, cum bladum, facta computacione, ascendat ad sex panes pro die qualibet si in matutinis, missa et vesperorum non interfuerint, pro qualibet hora perdant panem cum dimidio et medium quart. vini; in prima, tercia et meridie, pro qualibet hora medium panem et terciam partem quart. vini. Volumus etiam quod in Quadragesima pena apposita tam canonicis quam clericis pro hora vesperorum dividatur per medium, et mediam partem perdant si non interfuerint in completorio. Quatuor vero presbiteri dni Petri Bermundi, cum facta computacione quatuor cum dimidio in die recipiant, si in matutinis, majori missa et vesperis non interfuerint, medium p[anem et terciam] partem quart. vini perdant ; si prime, matutinali misse, tercie, meridiei, no[ne et] completorii non interfuerint, octavam partem quart. vini et medium panem. Comedentes vero in capitulo et alii presbiteri qui de gracia sunt admissi ad anniversaria recipienda, ne sine pena recedant, si in divinis non serviant, ordinamus quod de hiis que lucrantur seu lucrabuntur, facta punctuacione anniversariorum, si in matutinis,

majori missa et vesperorum [non interfuerint], in qualibet hora tres denarios amittant ; si vero prime, matutinali misse, tercie, meredici et completorii, in qualibet hora si non interfuerint duos denarios. Servitores vero capituli si none non interfuerint, amittant unum denarium. Ordinando insuper quod ad omnes quod serventur statuta antiqua de veniendo et non recedendo atque loquendo et de requiescendo in matutinis semel in septimana, canonicis tantum exceptis, nam volumus quod bis in septimana possint requiescere, et de non perdendo bladum, si absentes fuerint de tribus in tribus mensibus canonici per xv. dies, clerici intitulati per x. dies.

Item, super predictis statutis ordinetur unus punctuator per capitulum, qui juratus fideliter in omnibus horis punctuare debeat, juxta formam predictorum statutorum.

Item, quod statuatur una dies capitularis in septimana, videlicet sabbati, et si sit festum solenne, teneatur in vigilia, in qua omnes canonici presentes teneantur venire pro capitulo faciendo, in quo tractentur negocia ecclesie et capituli, et compota bajulorum audiantur ; et licet nichil esset ibi expediendum illa die, teneantur venire et ibi stare per unam horam completam, aut plus si aliquid esset expediendum et tractandum, etc. In quo capitulo intererunt de mane in tractu campane, etc. Et pro eorum labore habeant a capitulo unum grossum argenti, et quod si predicta non servaverint dicti canonici capitulantes, nichil recipiant et pro absentibus reputentur quo ad illam distribucionem, et illi vel ille qui intererunt capitulum faciant.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre rouge, f° 60, Ms. de M. de Clapiers, f° 26 v°.

675 1417.

Concile général de Constance.

Voir son testament du 8 février 1433.

676 Aix, 10 mai 1420.

Réunion des trois Etats de Provence : ... P[aulus] Massiliensis episcopi,... pro dno episcopo Vinciensi dnus episcopus Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. B. 2, 280, f° 42. B. 1185, f° 42.

677 30 octobre 1420.

Translation de Paul de Sade du siège de Marseille à l'évêché de Saint Pons de Tomières.

Eadem die [mercurii III. kal. novembris, an. III. Mart. V] translatus est Paulus, episcopus Massiliensis, ad ecclesiam S. Poncii [Thomeriarum], vacantem per translationem ut supra episcopi ejusdem ecclesie [*Geofroi de Pompadour*] ad ecclesiam Carcassonen.

Arch. Consistor. 1er Reg. des Consist. 1409-1454, f° 111. Bibl. de Carpentras, ms. 600, p. 95.

678 6 novembre 1420.

Bulle de Martin V notifiant cette translation.

Arch. Vatic. Reg. Martini V, anno XII, 191, p. 155.

679 8 novembre 1420.

Obligation par Jean de Sade au nom de son frère.

Die VIII. mensis predicti [novembris 1420, Mart. V. an. III], nobilis vir Johannes de Saddo, civis Avinionen., frater germanus rev. patris dni Pauli Sancti Poncii Thomeriarum, nomine dicti dni episcopi... obtulit pro communi servicio per dictum d. episcopum debito, florenos auri de camera mille septingentos, juxta reformationem Constantie factam, et quinque minuta servitia consueta.

En marge : Non habuit locum, quia noluit acceptare.

Arch. Vatic. Martin V. Oblig. Colleg. a 1418 ad 1422, f° 130 v°.

680 8 novembre 1420.

Quittance partielle des droits de chancellerie.

Episcopi Sancti Poncii Thomeriarum. — Universis etc. Ludovicus etc. salutem etc. Universis etc. quod rev. in Xpisto pater dns Paulus episcopus Sancti Poncii Thomeriarum, pro integra solutione unius minuti servicii, in quo prefato dno camerario et clericis camere apost., sub certis penis et sentenciis, ac termino nondum elapso, tenebatur efficaciter obligatus, 65 fl. auri de camera, solidos decem et novem, den. tres monete romane, clericis prefatis dicti d. camerarii et proprio eorum nomine recipientibus, per manus nobilis viri Johannis de Sado, fratris sui germani, die date presentium, et tempore debito solvi fecit realiter et cum effectu. De quibus etc. In quorum etc. Datum Rome, apud S. Petrum, die octava mensis novembris, sub anno Dni 1420, ind. 13, pont. etc. anno tercio.

Arch. di Stato. Obl. C. A. 1418-1421, f° 157.

681 Novembre 1423.

Prise et sac de Marseille par Alphonse d'Aragon.

Voir les historiens de Provence et de Marseille : Bouche, Gaufridi, Ruffi, Bresunel et Papon.

682 Marseille, 15 avril 1427.

Lettre de Paul de Sade, évêque de Marseille, à Douce de Favas, abbesse de Saint-Sauveur, autorisant la vente d'un cens.

Voir la pièce à l'abbaye de St-Sauveur.

683 Saint-Cannat, 27 juillet 1430.

Lettre de Paul de Sade, évêque de Marseille.

Venerabili et circumspecto viro dno Stephano Maroani, vicario et officiali nostro Massilien., *P. episcopus Massilien.*

Domine officialis, vestras recepi litteras super facto ante monialis, sive testamenti per eam fiendi, juxta statutum. Si abbatissa nec adjuncte noluerint consentire, detis eidem licentiam testandi, juxta vires statuti ; etiam de viginti libris legandis per eamdem ecclesie sedis, de quibus ejus mater suam conscientiam oneravit ; dum tamen constet per testamentum dicte matris, aut per

testes, aut alias veridice, alias non ; quia sui soli verbo non est credendum. Alia non scribo. Valeatis in Christo. Scriptum in Sancto Cannato, XXVII. julii (1430).

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur de Mars. H. 7, n° 75. Insérée dans l'acte de désappropriation, ou testament de Laurence de Montolieu, religieuse de St-Sauveur : l'abbesse et les religieuses refusaient l'autorisation qu'elle demanda à l'évêque. Le testament où se trouve la lettre est du 7 août 1430.

684 23 janvier 1432.

Dni P. Massilien. episcopi. *Reconnaissance.*

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Chartes (501-510).

685 14 octobre 1432.

Paulus episcopus Massil. *Arrentement de Cuges.*

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Chartes.

686 Marseille, 8 février 1433.

Testament de Paul de Sade, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno a Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo tricesimo tertio, die octava mensis februarii. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod cum humane nature fragilitatis conditio nullius certitudinem status habet, sed quod videtur in ea pretendit potius ad incertum. Providentia itaque suadente discreta, et discretione provida consulente, sencetur de bonis cunctis et rebus ultimum condere testamentum, ne ulla inter succedentes, preveniendo exterminii horam extremam, meditatione consulta, oriatur materia questionis. Nam universi, ab exordio nature imposito, instruuntur ut vite demantur, et carne exuantur, sub Patris et in libito redemptionis, qui quamquam pius et misericors, unico proprio filio mortem subire temporalem non pepercit, ne jus commune, communisque regula, in humana natura, exceptionem haberent, que a mortalitate prevene corruptionis egressa, moriendi necessitatem incurrit. Eapropter, nos Paulus miseratione divina Massiliensis episcopus, sanus mente et eger corpore, et in nostra tamen bona, sana, firma et valida memoria et loquella existens, gratia domini nostri Jhesu Xpisti, volens, et quam plurimum cupiens testans decedere, et de bonis nostris omnibus, juribus atque rebus, taliter ordinare, ne, post obitum nostrum, inter nostros successores oriri nequeat materia questionis ; juxta potestatem nobis per sanctam sedem apostolicam atributam, et alias prout nobis et cuilibet licet testari, facimus, condimus, et ordinamus nostrum ultimum testamentum nuncupativum, et bonorum, ac rerum nostrarum dispositionem, et ordinationem ultimam, in modum et per modum qui sequitur infrascriptum. In primis et quidem recomandamus animam nostram altissimo Creatori dno nostro Jhesu Xpisto, et gloriose virgini Marie ejus matri, et toti curie supernorum. Et eligimus nobis, seu corpori nostro sepulturam, quando nos mori contigerit in hac civitate, in ecclesia nostra Massiliensi, in loco ubi consueverunt predecessores nostri sepeliri, videl. subtus gradarium, quando ascenditur ad tribunam ; et volumus et ordinamus habere in sepultura quinquaginta torticia, ponderis quodlibet torticium quinque librarum. Et volumus et ordinamus, quod servitores nostri induantur de nigro, scilicet nobilis Henricus de Sadone, nepos noster, cum suo famulo, dni Stephanus Maroani, officialis noster, Antonius Genesii, Matheus Triqueloti, Jacobus Aucherii, clavarius noster Massilie, Antonius Monerii, Johannes Gastoni, Guillelmus Tornelli, presbiteri, Johannes Beley, alias Larguet, Anthonius de Riali, Nicolaus Bongleuli, Peronetus Fabri, coqus, et Anthonetus de Sado, usque ad valorem trium florenorum pro canna, et volumus quod sint per totam novenam expensis nostris. Item volumus quod detur omnibus pauperibus intervenientibus in die obitus nostri, cuilibet unus pataquus, et offertorium fiat ad arbitrium exequtorum nostrorum infrascriptorum. Item legamus Marte, filie nobilis Henrici de Sadone, pronepti nostre, quando eam contingerit collocari in matrimonio, quingentos florenos, solvendos sibi per dnam Jaumetam de Sadone, super mille et octingentis florenis quos de nobis habet. Item recognoscimus habuisse et habere, tempore quo perdidimus vassellam nostram argenti, dum veniebamus de civitate Aquen. ad presentem civitatem Mass., a nobili Henrico de Sadone, nepote nostro dilecto, pro accedendo Constanciam, duodecim scutellas argenti, quas volumus et ordinamus eidem nobili Henrico restitui, quia re vera sunt sue ; et fecimus reffici sex scutellas de novo, sed nichil de nostro posuimus, nichil aufferendo de qualitate, nec de quantitate. Item legamus dicto nobili Henrico de Sadone, nepoti nostro, duodecim magnas tasseas argenti, quas habemus cum repositorio in castro nostro de Sancto Cannato ; quas sibi tradi volumus post mortem nostram. Item legamus dicto nobili Henrico, nepoti nostro dilecto, unum hospitium nostrum situm in Avenione, in parrochia Sancti Genesii, in carreria Pauli Sicardi, quod confrontatur cum hospitio nobilis Johannis de Sadone, fratris nostri dilecti, quod olim fuit dicti Pauli Sicardi, et cum hospicio dni Raymundi de Viriaco, et cum aliis suis confrontationibus, si que sint ; et hoc, post mortem dne Jacobe de Sadone, monialis monasterii Sancti Laurentii, civitatis Avinion., quia eidem assignavimus, ad ejus vitam, pro ejus substentatione. Item legamus eidem nobili Henrico de Sadone, nepoti nostro dilecto, unum aliud hospicium, situm in carreria vocata carreria de Sadone, ante domum paternam ipsius Henrici, in qua inhabitat, confrontatum a parte retro cum domo ipsius Henrici, que est in plano de Lunello, et cum aliis suis confinibus. Item legamus eidem nobili Henrico de Sadone, nepoti nostro dilecto, omnes census et servicia, quos et que habemus in civitate Avinion. Item, cum eidem Henrico, nepoti nostro, dederimus, in vita nostra, usumfructum ceterorum bonorum nostrorum, existentium in castro de Thoro et ejus territorio, instituimus, ordinamus, et ore nostro proprio nominamus ipsum Henricum heredem in premissis bonis ; eidem Henrico remittendo omnia que sibi mutuavimus, tam pro bajulis suis exolvendis, et pro expositis pro litigio nobilis Jacobi de Sadone, quam in studio, et in ingressu religionis Beati Johannis Jerosolimitani, ac in studio Bononien. ipsius Jacobi, filii sui ; et etiam in maritando suas filias. Item legamus None, filie Catherine, neptis

nostre, uxoris Giffardi, dum colocabitur in matrimonio, centum florenos, sibi solvendos per dictam dnam Jacobam de Sadone; et si ipsa decederet ante colocationem predictam, volumus et ordinamus, quod soror sua Helena habeat dictos centum florenos. Item legamus Alione, filiole nostre, filie nobilis Johannis de Montilhis et Blancone, conjugum, centum florenos, dum colocabitur in matrimonio, sibi solvendos per dictam dnam Jacobam. Item legamus Largueto, scutiffero nostro, pro gratuitis serviciis per eum nobis impensis, et que cotidie facere non cessat, quinquaginta florenos semel tantum, solvendos per dictam dnam Jacobam; et ultra illos quinquaginta florenos, eidem damus et remittimus sexdecim ducatos quos sibi tradidit pro nobis Johannes de Sadone, nepos noster, cujus anima in pace requiescat. Item legamus aliis servitoribus nostris, pro gratuitis serviciis per eos nobis impensis, et que cotidie facere non cessant, videlicet Colino Bongleuli, secretario nostro, Antonio de Riali, Perineto Fabri, coquo, Johanni de Balniolis, palfrenario, dnis Guilhermo Tornelli et Raymundo Basseti, presbiteris, Johanni Grolardi, Anthonio de Sado, et Johanni Barberii, barberio nostro, prius solutis vadiis suis, cuilibet ipsorum decem florenos, solvendos eisdem per predictam dnam Jacobam. Item legamus et volumus dari Margarite, uxori nobilis Henrici de Sadone, nepotis nostri dilecti, pro gratuitis serviciis per eam nobis impensis, centum florenos, sibi solvendos per predictam dnam Jacobam. Item legamus et volumus dari, amore Dei, et pro salute anime nostre et redemptione nostrorum peccaminum, Anthonete et Johannete, servitricibus dicte Margarete, dum collocabuntur in matrimonio, et pro gratuitis serviciis per eas nobis impensis, cuilibet ipsarum viginti quinque florenos, semel tantum, solvendos per dictam dnam Jacobam. Item legamus et ordinamus, et volumus dari dne Bertrande, uxori dni Johannis Ruffy, pro remuneratione sui matrimonii, cui nichil dedimus tempore quo fuit collocata in matrimonio, videl. centum florenos, solvendos eidem dno Johanni Ruffy per dictam dnam Jacobam suprascriptam. Item legamus Helie et Girardo de Sadone, pronepotibus nostris dilectis, cuilibet ipsorum quinquaginta florenos, solvendos per dictam dnam Jacobam. Item instituimus, ordinamus, et ore nostro proprio nominamus, heredem nostrum Johannem de Sadone, fratrem nostrum dilectum, in hiis que nobis debet, tam nomine suo proprio quam nomine Johannis filii sui quondam, ac etiam in trecentis et quatuor scutis auri, quos nomine nostro tradidit dno Paulo Glandatensi episcopo, in quibus eum instituimus heredem. Item, cum ordinaverimus, durante ejus vita, ea que habemus in loco de Thoro, volumus et ordinamus, quod post ejus mortem, possit disponere de dictis bonis, prout sibi placuerit. Item legamus Baudeto de Sadone, filio nobilis Henrici de Sadone, duos equos nostros, scil. morellum et griselhum, et quinquaginta florenos, cum quibus valeat reducere uxorem suam ad domum propriam, solvendos per dictam dnam Jacobam. Item legamus et volumus dari Petro de Sadone, pronepoti nostro, filio nobilis Henrici de Sadone, quinquaginta florenos, quos eidem exsolvi volo per dictam dnam Jacobam. Item legamus et tradi volumus Colino Bongleuli, ultra legatum superius factum, equum nostrum grisardum. Item legamus Largueto, scutiffero nostro, ultra legatum supra factum, unam ex mullis meis quam elligere voluerit. Item legamus dno Raymundo Boeti, clavario nostro Sancti Cannati, pro gratuitis serviciis per eum nobis impensis, viginti quinque florenos, eidem solvendos per dictam dnam Jacobam; et de hiis eum contentum esse volumus. Item legamus, amore Dei et pro salute anime nostre, dnabus Laure et Catherine, monialibus monasterii Sancti Laurentii Avinion., atque dne Marie, moniali monasterii Sancte Catherine, pronepotibus nostris, et quod dicant psalterium seu psalteria pro anima nostra, cuilibet ipsarum quinque florenos, eisdem solvendos per dictam dnam Jacobam. Item legamus dne Jacobe de Sadone, moniali monasterii Sancti Laurentii Avinion., ducentos florenos; eam onerando, quod post ejus mortem habeat ipsos exponere in certis redditibus, de quibus fiant anniversaria, post ejus mortem, in ecclesia Sancti Agricoli civitatis Avinion. Item legamus et exsolvi volumus ecclesie predicte Sancti Agricoli Avenionensis quinquaginta florenos, quos promisimus precentori ejusdem ecclesie, pro refficiendo campanile. Item volumus, et ordinamus dari dicte ecclesie S. Agricoli, alios quinquaginta florenos, de quibus fiat unum anniversarium pro anima nostra, in die nostri obitus; et habeant emere de dictis quinquaginta florenis redditus, de quibus faciant predictum anniversarium, anno quolibet, in predicta ecclesia S. Agricoli. Item prelegamus capitulo nostro Massilie mitram nostram solemnem, atque pluviale nostrum de serico albo, foderatum de bocassino albo, necnon et platos argenti deauratos quos habemus ad lavandum manus, de quibus valeant servire episcopis in dicta ecclesia canonice intrantibus; et hoc si moriamur existentes episcopus Massil., alias vero minime. Item prelegamus, nos dictus testator, capitulo predicto, ad ornandum altare Sancti Lazari, patroni nostri, ubi ordinavimus dici missam nostram, nostra paramenta altaris de panno auri et de veluto rubeo circum circa, cum armis nostris in quolibet buto, in quibus sunt tres pecie. Item volumus et ordinamus quod libri nostri utriusque juris, sint et pertineant collegio fundato et ordinato in monasterio olim nuncupato de Furnis, per bo. me. dnum nuncupatum cardinalem Ostiensem, eo casu quo illi de collegio seu collegium velint recipere in dicto collegio et studio, unum de nostro cognomine vel genere si extiterit, alias de civitate Avenionensi; alias vero volumus et ordinamus quod dicti libri sint et revertantur ad domum paternam. Item prelegamus capitulo nostro jamdicto quamdam planetam florum auri, que fuit predecessoris nostri, foderatam coloris cineris, quam recuperavimus a domo Montisrivi. Item legamus nos dictus testator dne Jacobe de Sadone, moniali monasterii Sancti Laurentii, ultra legatum superius factum, clamidem nostram obscuram, cum tribus capuciis ejusdem coloris: unum foderatum de variis, aliud foderatum de sindone livido, et aliud de panno ejusdem coloris. Item, et unum mantellum obscurum, mensale, cum duobus capuciis, unum foderatum de variis, et aliud de sindone livido. Item, et unam raupam nostram oscu-

ram, foderatam de variis, cum suo capucio ejusdem coloris, foderatum de panno. Item prelegamus nos dictus testator clochiam nostram de scarlata, quam habemus penes dictam dnam Jacobam, monialem monast. S. Laurentii Avinion., Margarite, uxori nobilis Henrici de Sadone, cum duobus capuciis ejusdem coloris, unum foderatum de variis et aliud de sindone viridi coloris. Item legamus, nos dictus testator, clochiam nostram atque mantellum mensale lividi coloris, Alene, uxori Johannis, fratris nostri, cum quinque capuciis ejusdem coloris. Item legamus nos dictus testator Henrico, nepoti nostro dilecto, ultra legata superius facta, tunicam nostram rastacii coloris, foderatam de martris, atque aliam tunicam brevem panni oscuri, foderatam de collibus mart., cum duobus capuciis ejusdem coloris. Item legamus, nos dictus testator, unam hopelandam nostram sive tunicam brevem de violeto obscuro, foderatam de bocassino et de grisis, cum capucio de griso, foderatum ejusdem coloris, dno Antonio Genesii, pro gratuitis serviciis per eum nobis impensis. Item legamus, nos dictus testator, unam hopelandam nostram longam de violeto obscuro, foderatam de grisis, cum suo capucio ejusdem coloris, Dauphine uxori nobilis Alziarii de Sadone, pro gratuitis serviciis per eam nobis impensis. Item legamus, nos dictus testator, dno Guilhermo Tornelli, presbitero, familiari nostro, pro gratuitis serviciis per eum nobis impensis, aliam nostram raupam de perciquo, foderatam de penna nigra, cum suo capucio ejusdem coloris; et hoc, ultra legatum superius scriptum. Item legamus, nos dictus testator, ultra legata superius facta, Largueto, scutiffero nostro, unum gipponum nostrum, cum tribus camisiis, et tribus parvis pannis, quas eligere voluerit. Item legamus, nos dictus testator, Colino Bongleuli, aliud gipponum nostrum, cum aliis camisiis et parvis pannis, ultra legata superius eidem facta. Item legamus, nos dictus testator, Anthoneto de Sado, unum aliud gipponum nostrum, ultra legatum superius per nos factum. Item legamus et volumus dari, nos dictus testator, Mondone uxori Johannis Barberii, barberii nostri de Sancto Cannato, nostrum mantellum rotundum nigrum, cum capucio suo ejusdem coloris; et hoc pro gratuitis serviciis per eam nobis impensis. Item legamus unam raupam nostram de cameloto, foderatam de oscarda nigri coloris, ultra legata superius facta, Baudeto de Sadone, pronepoti nostro. Item legamus et dari volumus, nos dictus testator, dno Anthonio Monerii, presbitero, capellano nostro, unum mantellum nostrum de rubeo, foderatum de panno lividi coloris, pro gratuitis serviciis per eum nobis impensis. Item legamus et dari volumus, nos dictus testator, amore Dei et pro redemptione nostrorum peccaminum, unum mantellum nostrum de griso, foderatum de panno albo, filie Asselene. Item legamus, nos dictus testator, Peyreto de Sadone, filio nobilis Henrici de Sadone, duas zonas nostras argenti deauratas, ultra legatum superius factum. Item volumus et ordinamus, nos dictus testator, quod dicta dna Jacoba de Sadone legata per nos ordinata et facta, solvenda per ipsam, solvere possit et valeat, cum consilio capituli nostri heredis infrascripti. Et volumus et ordinamus, nos dictus testator, quod Colino Bongleuli, servitori et secretario nostro, qui presens nostrum testamentum scribit ut notarius publicus, nullum sibi afferatur prejudicium in legatis per nos sibi factis, nec in quibuscunque aliis, ex eo quod dicta legata, sibi per nos facta, sibi ascribit. In omnibus vero aliis bonis nostris mobilibus et inmobilibus, juribus, actionibus et rationibus, ac debitorum nominibus, quecunque, qualiacunque, et quantacunque sint, vel fuerint, et quibuscunque nominibus nuncupentur, seu etiam censeantur, presentibus et futuris, nobis heredem universalem instituimus, videl. facimus, ordinamus, et ore nostro proprio nominamus, videlicet Capitulum nostrum Massilie, et quod teneatur facere duodecim anniversaria pro anima nostra, et redemptione nostrorum peccaminum, videl. quolibet mense cujuslibet anni unum anniversarium, in quo anniversario dentur duo floreni omnibus de ecclesia interesse volentibus, et habeat dictum capitulum emere redditus, de quibus valeat facere predicta anniversaria. Gadiatores vero seu executores hujus nostri presentis testamenti nuncupativi, facimus, ordinamus, nos dictus testator, et ore proprio nostro nominamus, videl. nobilem et venerabilem virum Henricum de Sadone, nepotem nostrum dilectum, et dnos Stephanum Maroani, in utroque jure baccalarium, vicarium et officialem nostrum, Ricardum Veteris, sacristam, et Antonium Genesii, canonicos ecclesie nostre predicte Massilie; dando eis potestatem ut in obsequiis nostris et vestibus valeant facere et ordinare, ad eorum arbitrium, seu duo ipsorum. Actum in camera secreta domus episcopalis ipsius dni testatoris jacentis in lecto, presentibus ibidem ven. viris dnis Matheo Triqueloti, Johanne Chotardi, Anthonio Monerii, Jacobo Murri, Bertrando Benedicti, Guillermo Tornelli, presbiteris, nobili Anthonio de Riali, alias Cabassole, Johanne Leley, alias Larguet, et magistro Petro de Thoreto, alias Vincentii, magistro in medicina, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et me Colino Bongleuli, clerico Ebroicen. diocesis, auctoritate imperiali notario...

Voir le n° suiv., qui suit sur le même parchemin.

687 Marseille, 25 février 1433.

Codicille de Paul de Sade, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno a Nativ. ejusdem 1433 et die 25 mensis februarii, indictione undecima, pontif. ss. in Xpisto patris et d. n. d. Eugenii di. pro. pape quarti. Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri hoc publicum instrumentum inspecturi, quod cum humane fragilitatis nullius certitudinem status habeat *(comme au testament)*... Providentia quidem suadente... facultatibus quibuscunque taliter ordinare et disponere, ne ulla... preveniendo horam exterminii, meditatione ... questionis. Eapropter nos Paulus, mi. di. episcopus Massilien., scientes et memoriter recolentes nos nostrum ultimum testamentum fecisse, condidisse, et etiam ordinasse... Et quia, ut jure traditur, testatoris voluntas ambulatoria sit usque ad mortem; et propterea liceat cuilibet testatori voluntatem suam, ac disposita et ordinata per eum in testamento, per viam alterius testamenti, seu codi-

cilli de novo fiendi, mutare, augere vel minuere, aut si voluerit, in parte vel in solidum revocare, pro libito voluntatis. Igitur nos predictus Paulus, sanus mente, et in nostra sane mentis, ac firme loquelle et memorie stabilitate persistentes, gratia J. X., quamvis de presenti jaceamus in lecto, aliquali infirmitate detentus..., facimus codicillos... In primis quidem recolimus, nos dictus testator, in dicto nostro testamento legasse discreto viro dno Raymundo Boeti, presbitero et vicario castri sive ecclesie Sancti Cannati de Sauzeda, nostre diocesis, videlicet 25 florenos de rege currentes, semel tantum. Ideo nos dictus testator, ex certis causis animum nostrum moventibus, per presentes nostros codicillos, predictum legatum dictorum 25 flor. revocamus penitus et anullamus. Item ulterius recolimus, nos dictus Paülus testator, in dicto nostro testamento legasse ven. religiose dne Jacobe de Sadone, moniali ven. mon. S. Laurentii, civitatis Avinion., vid. 200 fl. de rege currentes; cum hac vero conditione quod post mortem dicte dne Jacobe, dicti 200 flor. converterentur in censibus et serviciis proveniendis et assignandis ecclesie S. Agricoli dicte civitatis Avinion., ipsa dna Jacoba mortua, seu vita functa. Ecce quod nunc, de certa nostra scientia, et ex certis causis animum nostrum moventibus, ac attentis serviciis per dictam dnam Jacobam nobis factis, et que facere non cessat seu desinit, die noctuque, et omnibus horis, corde begnivolo, et maxime in presenti nostra infirmitate. Ideo, per présentes nostros codicillos, predictam conditionem anullamus, tollimus, et penitus revocamus; volumusque quod dicta dna Jacoba de dictis 200 fl. possit facere, disponere et ordinare, ad libitum sue voluntatis. Item, attentis serviciis nobis fideliter et indesignenter, retroactis temporibus, impensis per nobilem virum Alziarium de Sadone, nepotem nostrum. Ideo nos dictus testator, de nostra certa scientia, per nostros presentes codicillos, legamus dicto Alziario de Sadone, sex tasseas argenti marchales, semel tantum, infra domum nostram episcopalem presentialiter existentes, et duas aygaderias argenti albas, semel tantum, que etiam sunt in domo nostra predicta episcopali, et ipsas modo tenemus in dicta domo, pro nostris serviciis, seu negociis cotidianis. Hii autem sunt codicilli nostri, quos valere et tenere volumus et jubemus... Acta fuerunt hec omnia in camera secreta domus episcopalis ipsius dni testatoris, presentibus ibidem...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. n° xviii, parch. de l'époque. Bruguier n'a donné qu'une petite partie du testament: Il n'a pas vu l'original, puisqu'il dit qu'il n'a pas pu avoir connaissance du codicille, lequel ici se trouve à la suite du testament, sur le même parchemin.

688 28 février 1433.

II. kal. martii. Obiit R. P. Paulus de Sauze, episcopus istius ecclesie.

Ex Martirologio eccl. Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 11760, f° 43 v°). L'acte du 7 mars 1433 donne en toutes lettres la date du 27 mars 1433; mais il doit y avoir erreur pour le mois.

Voir encore sur cet évêque aux 2-7 avril 1460.

689 20 décembre 1441.

Vente d'un pré à Arenh, submissum .. majoriis, dominiis et senhoriis... ac etiam heredum dni Pauli de Sazo, quondam Massiliensis episcopi.

Protoc. d'Elzéar Georges d'Olières, 1441 (M. de Laget).

AVIGNON Nicolai. 1420-1421.

[Dominicain, provincial de Provence le 9 juin 1401, Avignon fut évêque de Senez (suffragant d'Embrun) le 22 juin 1408, puis de Huesca (Aragon) le 13 novembre 1415.]

690 6 novembre 1420.

Translation d'Avignon Nicolaï du siège de Huesca à l'évêché de Marseille.

Die mercurii, octavo idus novembris, [an. III Martini V]. translatus est Ammo *(sic)* episcopus Oscensis, ad dictam ecclesiam Massiliensem [vacantem per translationem Pauli ad eccles. S. Pontii Thomer.]

Arch. Consistor. 1re Reg. des Consist. 1409-1434, f° 111 v°. Bibl. de Carpentras, ms. 620, p. 94.

691 6 novembre 1420.

Bulle de Martin V notifiant cette translation.

Arch. Vatic. Reg. Martini V. arm. xii. 121, f° 135 (AB. iii. 2, f° 175).

692 10 décembre 1420.

Le même pape commet l'archevêque de Florence et l'évêque de Bologne pour recevoir le serment d'Avignon Nicolaï.

Martinus etc. venerabilibus fratribus archiepiscopo Florentino et episcopo Bononiensi, salutem etc. Cum nuper ecclesie Massiliensi tunc vacanti de persona ven. fratris nostri Avinionis, episcopi Massiliensis, duxerimus providendum, preficiendo ipsum eidem ecclesie in episcopum et pastorem, nos cupientes ejusdem Avinionis episcopi, in civitate nostra Bononiensi, parcere laboribus et expensis, ne propter hoc cogatur veniendo ad Romanam curiam personaliter laborare, fraternitati vestre auctoritate presentium committimus et mandamus, quatinus vos, vel alter vestrum, ab eodem episcopo, nostro et Romane ecclesie nomine, fidelitatis debite solitum recipiatis sacramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod dictus Avinio episcopus prestabit, de verbo ad verbum, per ejus patentes litteras suo sigillo signatas, per proprium nuntium quantocius destinare curetis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, quarto idus decembris, anno quarto.

Arch. Later. Reg. Martini V, 1421, an. IV, lib. 48, f° 13

693 20 décembre 1420.

Obligation par un sous-diacre du pape au nom d'Avignon Nicolaï.

Eadem die [20 mensis dec. 1420], circumspectus vir dns Symon Salvatoris, dom. pape subdiaconus, vice et nomine rev. patris dni Avinionis, translati ad ecclesiam Massiliensem, tanquam privata persona, suo proprio et privato nomine obtulit camere et collegio, pro suo communi servitio debito, florenos septingentos auri de camera, ad quos ecclesia ipsa taxatur, et quinta minuta servitia consueta pro familiaribus et offic. d. n. pape et dicti collegii.

En marge : Non habuit locum translatio.

Arch. Vatic. Martin V. Oblig. Collég. a 1418 ad 1422, t. 58, f° 135.

694 23 décembre 1420.

Quittance des menus services pour son évêché.

Universis etc. Ludovicus etc. salutem etc. Universitati etc. quod rev. pater dns *Avinio translatus episcopus ad ecclesiam Massilien.*, pro totali solutione unius minuti servitii, in quo clericis et officialibus camere apost. tenebatur, florenos viginti sex auri de camera, solidos 36 et den. duos monete romane, clericis dicte camere, die date presentium, per manus ven. et circ. viri dni Simonis Salvatoris, d. n. pp. subdiaconi, solvi fecit realiter et cum effectu. De quibus sic solutis pref. d. Avinionem episcopum, ejusque ecclesiam, et in ea successores, eorumque heredes et bona quecumque, tenore presentium absolvimus et quitamus. In quorum etc. Datum Rome, apud S. Petrum, die 23 m. decembris, XII. indict., pont. etc. anno quarto.

En marge : Episcopi Massilien.

Arch. di Stato. Obl. C. A. 1418-1421, f° 165.

695 14 mars 1421.

Translation d'Avignon Nicolaï du siège de Marseille à l'évêché de Saint-Pons-de-Tomières.

Eadem die [veneris, pridie idus martii, an. IV Mart. V], translatus est Ammo episcopus Oscensis, ad ecclesiam S. Poncii, vacantem per translationem ad ecclesiam Carcassonensem.

Arch. Consist. I^re Reg. des Consist. 1409-1434, f° 114 v°. Bibl. de Carpentras, ms. 620, p. 97.

696 14 mars 1421.

Provisions d'Avignon Nicolaï, pour l'évêché de St-Pons-de-Tomières, par le pape Martin V.

MARTINUS, etc. ven. fratri *Avinioni, episcopo Sancti Poncii Thomeriarum*, salutem, etc. Romani pontificis, quem pastor ille celestis et episcopus animarum, potestatis sibi plenitudine tradita, ecclesiis pretulit universis, plena vigiliis solicitudo requirit ut circa cujuslibet statum ecclesie sic vigilanter excogitet, sicque prospiciat diligenter, quod per ejus providentiam circumspectam, nunc per simplicis provisionis officium, nunc vero per ministerium translationis accommode, prout personarum, locorum et temporum qualitas exigit et ecclesiarum utilitas persuadet, ecclesiis singulis pastor accedat ydoneus et rector providus deputetur, qui populum sibi commissum, per suam circumspectionem providam et providentiam circumspectam, salubriter dirigat et informet, ac bona ecclesie sibi commisse non solum gubernet utiliter, sed etiam multis modis efferat incrementis. Dudum siquidem provisiones omnium ecclesiarum cathedralium ex tunc in antea vacaturarum per translationes de prelatis earundem, ubilibet constitutis, per nos faciendas ad alias ecclesias cathedrales tunc vacantes, et in antea vacaturas, ordinationi et dispositioni nostre duximus reservandas, decernentes ex tunc irritum et inane si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Postmodum vero, ecclesia Sancti Poncii Thomeriarum, ordinis Sancti Benedicti, ex eo pastoris solacio destituta quod nos venerabilem fratrem nostrum Gaufridum Carcassonensem, tunc Sancti Poncii Thomeriarum episcopum, a vinculo quo eidem ecclesie, cui tunc preerat, tenebatur, de fratrum nostrorum consilio et apostolice potestatis plenitudine absolventes, ipsum ad ecclesiam Carcassonensem, dicti ordinis, tunc vacantem, auctoritate apostolica duximus transferendum, preficiendo ipsum eidem Carcassonensi ecclesie in episcopum et pastorem ; nos ad provisionem ejusdem ecclesie Sancti Poncii Thomeriarum celerem et felicem, de qua nullus preter nos, hac vice, se intromittere potuit, sive potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne ipsa ecclesia Sancti Poncii Thomeriarum longe vacationis exponeretur incomodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie Sancti Poncii Thomeriarum personam utilem et etiam fructuosam cum dictis fratribus habuimus diligentem, demum ad te, Sancti Poncii Thomeriarum, tunc Oscensem episcopum, consideratis grandium virtutum donis quibus personam tuam illarum largitor Dominus insignivit, et quod tu, qui regimini ecclesie Oscensis hactenus laudabiliter prefuisti, prefatam Sancti Poncii Thomeriarum ecclesiam scies et poteris, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare, convertimus oculos nostre mentis. Intendentes igitur tam dicte ecclesie Sancti Poncii Thomeriarum quam ejus gregi dominico salubriter providere, te a vinculo quo ipsi ecclesie Oscensi, cui tunc preeras, ut prefertur, tenebaris, de dictorum fratrum consilio et apostolice potestatis plenitudine absolventes, te ad prefatam ecclesiam Sancti Poncii Thomeriarum auctoritate apostolica transferimus, teque etiam illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie Sancti Poncii Thomeriarum tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, liberamque tibi tribuendo licentiam ad eandem ecclesiam Sancti Poncii Thomeriarum transeundi. Firma spe fiduciaque conceptis, quod dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia Sancti Poncii Thomeriarum, per tue circumspectionis industriam, regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Volumus autem quod antequam possessionem regiminis et administrationis bonorum dicte eccle-

sic Sancti Poncii Thomeriarum recipias, in manibus venerabilium fratrum nostrorum Castellani et Bononiensis episcoporum, aut alterius eorundem, prestes fidelitatis debite juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra eis mittimus interclusam, quibus, et eorum cuilibet, per alias nostras litteras damus in mandatis ut a te, nostro et romane ecclesie nomine, hujusmodi recipiant, seu recipiat juramentum. Quocirca, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatinus ad prefatam ecclesiam Sancti Poncii Thomeriarum, cum gratia nostre benedictionis accedens, curam et administrationem predictas sic diligenter geras et solicite prosequaris quod eadem ecclesia Sancti Poncii Thomeriarum, sub tuo felici regimine, gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor, ex laudabilibus tuis actibus, latius diffundatur, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi mereris. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, secundo idus martii, anno quarto.

Si. mo. Capitulo ; — Clero ; — Populo ; — Vassallis ; — archiepiscopo Tholosano.

Arch. Later. Reg. Martini V. 1421, an IV. lib. 57, f° 135 v°.

697 28 avril 1421.

Avignon Nicolaï, évêque de St-Pons-de-Tomières.

Martinus, etc. ven. fratribus Castellano et Bononiensi episcopis, salutem etc. Cum nuper ven. fr. n. *Avinionem Sancti Poncii Thomeriarum, tunc Oscensem episcopum*, a vinculo quo eidem ecclesie Oscenci, cui tunc preerat, tenebatur, de fratrum nostrorum consilio et apost. potestatis plenitudine absolventes, ipsum ad ecclesiam Sancti Poncii Thomeriarum, tunc vacantem, duxerimus auct. ap. transferendum, preficiendo ipsum eidem Sancti Poncii Thomeriarum ecclesie in episcopum et pastorem, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur ; nos volentes ejusdem episcopi in illis partibus commorantis, parcere laboribus et expensis, ne propter hoc cogatur, veniendo ad romanam curiam, personaliter laborare ; fraternitati vestre, tenore presentium, committimus et mandamus quatinus vos, vel alter vestrum, ab eodem episcopo, nostro et romane ecclesie nomine, fidelitatis debite solitum recipiatis, vel recipiat, juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam. Formam autem juramenti quod dictus episcopus prestabit nobis, de verbo ad verbum, per ejus patentes litteras suo sigillo signatas, per proprium nuntium, quantocius destinare curetis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, quarto kalendas maii, anno quarto.

Arch. Later. Martini V. 1421, an. IV. lib. 48, f° 173.

698 23 décembre 1421.

In nomine d. n. J. X. Anno a Nativitate ejusdem 1421 et die XXIJ mensis decembris... Cum lis et questio oriri speraretur inter ven. monasterium regium Beate Marie de Nazaret, civitatis Aquen., tanquam majorem dominum castri de Merolio, ex una, et vener. virum Guillelmum de Littera, archidiaconum Massiliensem et canon. Aquen., ipsius castri condominum, partibus ex altera..., compromiserunt in reverendum in Xpisto patrem et dnm d. *Avinionem* Dei et aplice sedis gratia *Sancti Poncii Thomeriarum episcopum* et egregium virum dnm Jordanem Bricii, militem, majorem et secundarum appellationum judicem... *Suit la sentence.*

Nos Avinio, episcopus Sancti Poncii Thomeriarum,... *etc.*

Arch. des B.-du-Rh. Nazareth d'Aix. Reg. 16, avant la fin.

699 3 juillet 1422.

Le pape Martin V transfère Avignon Nicolaï du siège de St-Pons-de-Tomières à l'archevêché d'Aix, lui laissant en commende l'évêché de St-Pons.

Voir la pièce à l'archevêché d'Aix (suppl.)

• André Boutaric. 1433.

700 Aix, 31 août 1398.

André Boutaric, chanoine de la cathédr. d'Aix.

Nobilis vir Anthonellus Henrici, civis Aquensis..., recognovit ven. et circ. viro dno Andree Botarici, s. Aquen. ecclesie S. Salvatoris canonico, et nunc gubernatori et deffensori cappellaniarum in ecclesia ipsa fundatarum per quondam bo. me. Raim. Nouloni archidiaconum,... quandam vineam, in territ. Aquen. apud Pigonetum... Actum Aquis, in capitulo.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, orig. parch. Il y a d'autres reconnaissances.

701 14 juin 1402.

André Boutaric, fils d'Antoine, licencié en droit.

Sia manifesta causa a totz aquels que aquesta cedula veyran, que huey que hom conta mil IIIIc II, a XIIII. del mes de juin. Nos Antoni Botaric, licenciat en leys, etc. et Raymon Filhol, ciutadans d'Aycx, nos em acordatz de far matrimoni, meianssant la gracia de Dieu, antre Arnolset Botaric et Philippona Filhola, en la forma que s'en sec. Premierament, yeu dich Antoni prometi de penre et de far penre, senssa nenguna exeption, al dich Arnols mon filh, la dicha Philippona, per paraulas de present, passat la festa de Totz santz que vendra, a la requesta de vos Raymon ; quar adoncx et l'un et l'autre seran de etat complida. Et daray al dich Arnolscet totas las causas contenguidas en una cedula scricha de la man del dich Arnols, et hun capitol que hy a de ma man ; s. l'ostals et la mitat del froyre, apres la fin de mi et de ma molher Biatris ; et romanent, tantost apres ma fin. Et en ayso faray consentir Biatris, et *Andrieu*, et Margaridona, mos enfans. Amb aytal pati, que si aquels an qui lo dich Arnols auria a partir lo froyre, li autavan mays donar IIc livras, que ho puescan far, de volontat del dich Arnols ; ho, si lo dich Arnols amava mays las IIc livras que la mittat del froyre, que puesca elegir. Et en aquel cas donessa termes competens a paguan las IIc livras. Et otra aquo, faray, si ren ay denembrat, tot quant

diran mon compayre mossen Peyre Girman, prebost de Rietz et official d'Aix, et Guilhem Picart, d'Aix, los qualx son agutz presens en tot. Et en aysins ho ay promes et jurat, en las mans del dich mossen l'official, et prometti ; et obligui mi et bens a totas cortz, hon que sian, ecclesiasticals et seculars, a vos dich Raymon, present et stipulant. Et per fermesa d'ayso, aquesta cedula ay scrich de ma man propria, en presencia dels sobrenomatz, et sagellada de mon sagel, l'an et jorn sobredich ; laqual, ambe l'autra cedula, en que es scrich so que doni, resta en las mans de vos dich Raymon.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, orig. du procès qui eut lieu en 1407. — Borrilli fut acquitté. — Cette pièce prouve qu'Antoine Boutaric était le père d'*André* Boutaric, évêque de Marseille, et fait connaître sa mère *Béatrix*, sa sœur *Marguerite*, et ses armes, l'*ancre*. — Le mariage d'Arnoux Boutaric avait eu lieu le 25 février 1404 5.

702 — 20 janvier 1406/7.

Antoine Boutaric et Béatrix de Roquevaire, père et mère d'André Boutaric.

Anno Domini 1406, die 20 mensis januarii,... presens inquisitio fit et formatur per curiam ordinariam civitatis Aquensis..., ad querimoniam nobilis Arnulphi Botarici, filii nobilis et egregii viri dni Antonii Botarici, in legibus licentiati et quondam magne regie curie magistri rationalis, [et Beatricis de Rocavaria ejus uxoris] contra magistrum Franciscum Borilhi notarium [Aquen.] *accusé d'avoir raturé l'acte de mariage d'Arnoux avec Philippone Filloli, pour y insérer dans la donation de son père, une réserve générale d'usufruit en faveur de sa mère.* — Magister Bertrandus Aygosii, de Aquis, notarius, testis receptus super cedula scripta manu dni Antonii predicti,... dixit suo juramento verum fore cedulam ipsam esse et fuisse scriptam manu quondam dni Antonii Botarici, et suo sigillo sigillata. Interrogatus qualiter scit que deponit : dixit verum fore quod ipse stetit cum ipso dno Antonio quinque vel sex annis pro notario et scriba, et vidit ipsum dnm Antonium scribere pluries talem literam, et bene cognoscit eam ; et cum sigillo ipsius sigillavit pluries, et tenuit ipsum in manibus suis, et cognoscit ipsum. Interrogatus, que arma faciebat idem dnus Antonius, dixit quod ancoram..... *Plus loin, billet écrit par Antoine Botaric.*

Même source que l'acte précédent.

703 — Aix, 17 mars 1410/1.

Congregato hon. capitulo s. Aquen. ecclesie..., presentibus Andrea Botharici, ipsius hon. capituli nunc administratore et operario ecclesie jamdicte, Guill. de Littera... et Ludovico Guirani, canonicis eccl. mem. *Procuration.*

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 135.

704 — Aix, 27 août 1414.

Andreas Botarici, licentiatus in decretis, precentor Dignensis et canonicus, ac vicarius generalis et officialis Aquensis. — *Citation pour le procès des legs incertains faits au clocher de St-Sauveur d'Aix.*

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 135, orig. de ces procès.

705 — 1417.

André Boutaric, chanoine de St-Sauveur, fut député pour le 2e ordre au concile de Constance.

Voir Lombard, *Prieurs de St-Maximin.*

706 — 20 juillet 1424.

Le roi Louis III nomme André Boutaric maître rational à la cour des comptes d'Aix.

Ludovicus tertius, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie, dux Andegavie, comitatuum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis comes, nobili et egregio viro magistro Andree Botarici, in jure canonico licentiato, canonico Aquensi, consiliario nostro fideli dilecto, gratiam et bonam voluntatem. Conspicientes in te actus multiplices a virtutibus pendentes, quibus non immerito nostro Culmini gratus redderis pariter et acceptus, nec minus sufficientiam tuam, fidei constantiam, et circumspectionis industriam, ac alia opera quibus tua conditio suis effectibus probabiliter decoratur, dignum fore providimus atque conveniens nostre regie Majestati, ut pro reddendo virtuti testimonio, que non est a premiis sequestranda, promoveamus personam tuam ad honores, et titulos in arduis curie negotiis confidentius deputemus, qui a cunabulis tuis laudabilibus progressibus conando de bono te continue perficere meliorem, ascribi ydoneorum virorum consortio rationabiliter consulto judicio meruisti. Et propterea, hiis considerationibus et aliis digne moti, et quod speramus ut a susceptis honorificentiis et gratiarum cumulis, ad obsequendum nobis ferventius te disponas, te magistrum rationalem magne nostre curie nostre civitatis Aquensis, ad vitam tuam, cum illis gagiis et emolumentis aliis magistris rationalibus, collegis tuis, exhinde stabilitis ac exhiberi solitis et provisis, ac aliis dicto officio annexis, duximus de certa nostra scientia et speciali gratia, tenore presentium ordinandum, et aliorum magistrorum rationalium cetui agregandum, ordinamusque et agregamus de presenti, recepto a te in manibus nostris per te exhibito solito in talibus juramento. Volentes et de dicta certa nostra scientia jubentes expresse, ut illis honoribus, prerogativis, exemptionibus, immunitatibus, privilegiis, libertatibus et gratiis, ubilibet potiaris et gaudeas, quibus alii magistri rationales dicte magne nostre curie potiuntur, gaudent, ac potiri et gaudere soliti sunt et gaudent. Quocirca fidelitati tue mandamus expresse, quatenus ex nunc in antea sic dictum magistri rationalatus officium studeas diligenter et fideliter exercere, procurando compendia nostre curie sine dispendio et indebito gravamine cujuscumque, ac omnia et singula que ad dictum magistri rationalatus officium spectant, faciendo quod nostrum in te judicium approbes, et provehi ad majora per rerum vicissitudines merearis. Mandantes propterea carissimo germano nostro Karolo, illustri in prefatis Provincie et Forcalquerii comitatibus ac terris eis adjascentibus nostro generali locumtenenti, quatenus visis presentibus, te in corporalem dicti officii magistri rationalatus possessionem ponat et inducat ; aut per alium poni et induci mandet et faciat. Universis etiam nostris officialibus et subditis, ad quos spectat et

spectare poterit in futurum, precipiendo mandantes quatenus in omnibus et singulis que ad dictum spectant officium, tibi diligenter pareant et intendant, prout et quemadmodum tuis collegis predictis ab eisdem officialibus et subditis est hactenus pareri et intendi consuetum. Et ne tuis in prefato officio cogaris sumptibus deservire, earumdem tenore presentium precipimus et mandamus thesaurariis generalibus patrie nostre Provincie predicte, presenti[bus] scilicet et futuris, quatenus gagia prefata, de illa pecunia et ad illam rationem de qua et ad quam prefatis tuis collegis est satisfieri consuetum, tibi solvant et expediant singulis annis et terminis consuetis absque diminutione quacumque; recepturi a te singulis vicibus de solutionibus hujusmodi debitas apodixas, quas, una cum presentibus aut eorum transumpto sub publica forma, semel dumtaxat exhibendo eisdem thesaurariis respective, et prout quemlibet ipsorum continget, sufficere volumus ad cautelam, illasque in suis computis et rationibus acceptari pariter et admitti, ac de eorum recepta per quoscumque dictarum suarum rationum et compotorum auditores et examinatores deduci et deffalcari plenarie et absque difficultate, aut questione, objectu, vel dubiis, nullis cautelis aliis quam dictis presentibus aut earum transumpto et apodixis, ab ipsis thesaurariis ullo unquam tempore requirendis. Ordinationibus, restrictionibus, mandatis, assignationibus, seu prohibitionibus, aliisque contrariis quibusvis non obstituris in adversum. Has nostras patentes litteras in fidem et testimonium premissorum tibi sub majori nostro sigillo concedentes. Datum Averse, per manus nostri Ludovici regis predicti, die vicesima mensis julii, secunde indictionis, anno Domini M°IIIJ° XXIIIJ°, regnorum vero nostrorum anno octavo.

Per Regem in suo consilio, dnis Petro de Bellavalle, Tristano de la Jaille, Eliono de Falcone, militibus, consiliariis, cum aliis pluribus presentibus. — Perrigaut. Gratis de mandato Regis. Regla.

Inséré dans l'acte du 24 décembre suiv. (n° 708).

707 — 20 décembre 1424.

Confirmation par le lieutenant général de Provence.

Karolus, quondam regis Jerlm et Sicilie filius, principisque illustrissimi dni Ludovici Dei gratia regnorum regis predictorum, ducatus Apulie, ducis Andegavie, comitatuum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis [comitis] germanus, necnon et in dictis Provincie et Forcalquerii comitatibus generalis locumtenens, egregiis et nobilibus viris magne regie curie magistris rationalibus, Aquis residentibus, et cuilibet ipsorum, consiliariis et fidelibus regiis dilectis, gratiam et bonam voluntatem. Litteras patentes a metuendissimo dno meo rege Jerlm et Sicilie, magno Majestatis ejusdem sigillo in pendenti, cera rubea more solito sigillatas, emanatas, nostris presentibus annexatas, pro parte egregii et venerabilis viri dni Andree Botarici, decretorum doctoris, nobis noviter presentatas recepimus, cum humili supplicatione subjuncta, ut ipsas executioni debite mandare benigne dignaremur; quibus quidem litteris cum omnimoda humilitate pariter, reverentia et honore receptis, nos sicut decet et quemadmodum tenemur, ejus voluntati volentes reddere conformes, volumus et propterea harum vigore presentium, cum deliberatione regii et nostri nobis assistentis consilii, vobis regia auctoritate qua fungimur, expresse precipimus et mandamus, quod in executionem dictarum regiarum litterarum, prefatum dnm Andream Botarici in officio magistri rationalis et cetui vestro ut collegam vestrum recipiatis et pariter admittatis, seu inducatis, juxta formam, seriem, tenorem, atque mentem ipsarum, nichil de contingentibus omittendo, in quantum gratiam regiam habetis caram. Datum in castro Tharasconis, per virum nobilem dnm Jacobum Barralerii, licentiatum in legibus, consiliarium et fidelem regium, mandato nostro in absentia majoris et secundarum appellationum judicis comitatuum predictorum signantem, die xx^a^ mensis^ri^ decembris, anno Domini M°IIIJ°XXIIIJ°.

Per^r^ dictum dnm locumtenentem in regio sibi assistenti consilio. Daret. Gratis de mandato. Reg^ta^.

Inséré dans l'acte du 24 décembre suiv. (n° 708).

708 — Aix, 24 décembre 1424.

Pro venerabili et egregio viro dno Andrea Botarici, decretorum doctore, provisio in magistri rationalatus officio ac immissio possessionis ejusdem.

Anno Domini M°IIIJ°XXIIIJ°, die XXIIIJ^ta^ mensis decembris, existente venerabili et egregio viro dno Andrea Botarici, decretorum doctore, qui litteras a dno regio in Provincia locumtenente emanatas, egregiis et magnificis dnis magistris rationalibus cum instantia presentavit; iidem dni magistri, ipsarum perprius facta receptione litterarum honorifice per eosdem, supradictum dnm Andream, cui de magistri rationalatus officio nuper litteris regiis in pargameno, prout et alie quibus annexantur, etiam descriptis, ac magno regio sigillo in cera rubea pendenti, cum filis de serico rubei viridi et albi colorum debite communitis, extitit provisum, in corporalem dicti magistri rationalatus officii possessionem induxerunt pariter et immiserunt, per manus aprensionem, intrando Aquensis regium archivum, sedendoque in altero locorum ubi consueverunt jus reddere postulanti, cetuique ipsorum velut collegam receperunt etiam et admiserunt, quemadmodum fieri imperatur. De quibus ipse dns Andreas, magister rationalis, instrumentum publicum per me Johannem de Pigono, archivarium regium fieri instantius postulavit; qui hec scripsi in dicto archivo, presentibus dnis Johanne Girardi, sacrista, Guillelmo de Littera, canonico Aquensi, licentiato in decretis, Rostagno Fabri, jurisperito, et magistris Johanne Gavaudani ac Lazaro Bertrandi, secretario regio. Que ambe littere ipsorum jussu dnorum, hic archivate fuerunt, quarum tenor sequitur sicut ecce.

Tenor ipsarum, et primo officii magistri rationalatus *(voir n° 706)*.

Tenor litterarum preinsertis annexarum *(voir n° 707)*.

Arch. des B.-du-R. B. 3, Reg. *Cursis*, f° 168 v°. — Il y a dans le Reg. *Lavidi* (B. 8), f° 45, deux chartes de la reine Marie, la 1^re^ du 6 oct. 1387, qui nomme Antoine Boutarie, procureur et avocat du fisc en Provence, l'autre du 4 nov. 1387, qui le nomme maître rational. Ce doit être le père de l'évêque de Marseille.

709 13 mai 1430.

Constantin de Pergola ou de la Treille, évêque d'Apt. 1415-1430. Cet évêque languissait depuis long-temps d'une maladie que les médecins jugeaient incurable. Cela lui fit venir la pensée... de se choisir lui-même un coadjuteur. Il jeta les yeux sur André Botaric, *chanoine dans son chapitre, et aussi chanoine dans la métropole d'Aix ; il lui résigna toute son autorité avec future succession, par un acte public du 13 de mai 1430, not. Artaut Taulery. Le chapitre ayant agréé le choix, députa à Rome le prévôt Philippe Meyer, pour en demander la confirmation au pape. Mais [cette désignation] demeura sans exécution après la mort de Constantin, arrivée dans le mois d'octobre suivant.*

Remerville, *Hist. eccl. du dioc. d'Apt*, p. 429. Très douteux.

710 14 février 1431.

Andreas Botarici, canonicus Aquensis, decretorum doctor, magne nostre curie magister rationalis, consiliarius et fidelis noster (*Lettres du roi Louis III, indict. 9*).

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 1.

711 2 septembre 1431.

André Boutaric, collecteur des revenus de la chambre apostolique.

Eugenius, etc. dilecto filio *Andree Botterici, decretorum doctori*, in Aquen., Arelaten. et Ebredunen. provinciis earumque civitatibus et dioces. fructuum, redd. et prov. *camere apost. debitorum collectori*, salutem, etc. Cum fel. rec. Martinus papa V, pred. noster immedietus, de tue fidelitatis et circumspectionis industria plenam fiduciam habens, te in Aquen., Arelaten. et Ebredunen. provinciis earumque civitatibus et dioc., fructuum, redd. et prov. camere apost. debitorum constituerit collectorem et nuntium apostol. deputaverit, prout in litteris exinde confectis plenius continetur, nos ut hujusm. officium favorabilius prosequi et efficacius ad honorem et utilitatem ipsius camere exercere et exequi possis, discretioni tue, de qua in hiis et aliis plenam in Domino fiduciam obtinemus, hujusm. officio ac omnibus et sing. litteris et facultatibus per eumdem predec. nostrum aut gentes camere predicte tibi quomodolibet directis, super quibusc. negotiis ad hon. et util. ipsius officii vel camere prelibate quovis modo concernentibus, tam ceptis quam non ceptis, usque ad sedis apost. beneplacitum, uti, et contenta in eis exercere ac exequi libere et licite possis, plenam et lib. concedimus ten. pres. facultatem ; in contrarium editis non obst. quibuscumque, ac omnibus hiis que dictus predecessor et gentes cam. antedicte in eisdem eorum litteris voluerunt non obstare. Datum Rome, apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1431, IV. nonas sept., pontif. n. anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 381, f° 43 (Eugen. IV. t. XXII, Offic. l. 1).

712 Mars 1431/2.

André Boutaric élu évêque de Digne.

Et primo fuit ordinatum quod, cum venerabilis et egregius vir dns Andreas Botarici, decretorum doctor, per venerabile capitulum ecclesie Dignensis fuerit electus in episcopum Dignensem, eapropter fuit ordinatum sibi dari pro introytu sue felicis electionis, causa ensenii et jocalium, videlicet florenos viginti quinque semel duntaxat, et per thesaurarium presentis universitatis. — Item fuit ordinatum quod si dictus dns electus affectet et indigeat litteratoria recommendatione presentis universitatis Digne erga dnos nostros Papam, Regem, Cardinales et alios, quicumque sint, quod dictum consilium scribat quibuscumque idem dns electus duxerit ordinandum, ipsum totis viribus super hujusmodi electionem recommendando.

Délibération municip. de Digne du 11 mars 1431 (Comm. par M. Dam. Arbaud.)

713 Marseille, 7 mars 1433.

André Boutaric, nonce apostolique.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, *Andreas Botarici, decretorum doctor, sedis apostolice nuntius*, et in Aquen., Arelaten., Ebredunen. provinciis, jurium, etc. camere apostolice debitorum collector per sanctissimum in Xpisto patrem et dnm nostrum dnm Eugenium divina providentia papam quartum specialiter deputatus, salutem in Domino sempiternam et honoris augmentum. Vobis ac vestrum singulis, ad quos seu quem de presenti spectat, seu spectare potest, aut spectabit in futurum, per presentes nostras litteras atestamur ; quod reverendo in Xpisto patre dno P[aulo] quondam Massilien. episcopo, de anno presenti, et die vicesima septima mensis martii [1] viam universe carnis ingresso, egregii et venerabiles domini prepositus et capitulum venerabilis ecclesie Massilien., et nomine capituli ejusdem, heredis testamentarii dicti condam domini episcopi Massilien., post requisitionem per eos factam ut videremus in quibus dictus reverendus condam dns episcopus, seu bona ipsius, dicte camere apostolice teneri possent, quia offerebant se soluturos, et incontinenti expedituros, omne id in quo possent, ratione prescripta, teneri camere prelibate ; et me requirendo ut, ad vitandos sumptus et expensas, ab appositione manus camere prescripte super bonis ipsis vellemus desistere, quia per eos non stabat quin satisfacerent incontinenti. Nos, videntes rationes illas esse valde consonas rationi, perquisitis libris camere, et visis illis in quibus bona ipsa possent dicte camere esse obnoxia, tam ratione decimarum quam aliorum quorumcumque jurium dicte camere, quorum exactio ad nostrum officium spectat, ad gratam compositionem, ipsis requirentibus, et que sine camere prejudicio nobis visa fuit, ymo utilis et fructuosa, pro omnibus quibuscumque debitis per dictum condam reverendum patrem, seu bona, aut hereditatem ejus, qualiacumque sint aut

1. Il y a probablement erreur dans ce mot, et il faut lire *februarii*, au lieu de *martii* (voir n° 688).

quantacumque, de decima et juribus supradictis, devenimus; pro quibus summam centum viginti florenorum auri de camera nobis, camere prescripte nomine, recipientibus, pro omnibus suprascriptis realiter expedierunt. Quos quidem florenos auri de camera centum viginti habuisse, et realiter recepisse confitemur. Qua mediante compositione dictorum florenorum auri de camera centum viginti, per nos, ut premittitur, habitorum, et realiter receptorum, dictum reverendum in Xpisto patrem dnm P. condam episcopum, ejusque bona omnia, et hereditatem, ac preffatos egregios et venerabiles dominos prepositum et capitulum, heredes ipsius, ac omnes alios quorum interesse poterit, quittamus, absolvimus et liberamus; ac per presentes atestamur in verbo veritatis, illos et illa in nullo alio, extra summam suprascriptam, dicte camere apostolice obnoxios et obnoxia esse, aut obligari; sed quitios et quitia esse declaramus. In cujus rey testimonium, has nostras presentes litteras, declarationem, compositionem, solutionem et quittationem continentes, fieri jussimus, sigillo nostri collectorie officii apensione debite comunitas. Datum Massilie, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo tricesimo secundo et septima mensis martii, pontificatus preffati sanctissimi domini nostri anno secundo. — Sigilletur : Andreas Botarici coll.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. I. n° LI. Orig. parch.; bandes de parch., moitié de sceau, cire rouge.

714 30 mars 1433.

Provisions d'André Boutaric pour l'église de Mars.

Die lune 3 kal. aprilis [an. m.° Eugenii IV], ad relationem domini cardinalis Venetiarum, provisum fuit ecclesie Massiliensi, vacanti per obitum quondam domini Pauli, ipsius ecclesie ultimi episcopi, extra romanam curiam defuncti, de persona domini Andree Botaria *(sic)*, decretorum doctoris, ad dictam ecclesiam electi.

Arch. Consist. I^re Reg. des Consist. 1409-1434, f° 242.

715 30 mars 1433.

Bulles d'André Boutaric, évêque de Marseille.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis populo civitatis et dioces. Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, quamquam insufficientibus meritis, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, soliciti reddimur et solertes, ut cum de ipsarum regiminibus agitur comittendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui comissum sibi gregem dominicum sciant, non solum doctrina verbi, sed exemplo boni operis, informare, comissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint, et valeant, duce Domino, salubriter regere, et feliciter gubernare. Dudum siquidem, bone memorie Paulo episcopo Massilien., regimini Massilien. ecclesie presidente, nos cupientes eidem ecclesie, cum vacaret, per apostolice sedis providentiam, utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ipsius ecclesie ordinationi et dispositioni nostre duximus, ea vice, specialiter reservandam, decernentes ex tunc irritum et inane, si secus super hiis per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Postmodum vero, dicta ecclesia, per obitum ipsius Pauli episcopi, qui extra Romanam curiam diem clausit extremum, pastoris solatio destituta, dilecti filii Capitulum ejusdem ecclesie, reservationis et decreti predictorum forsan ignari, dilectum filium *Andream electum*, canonicum tunc dicte ecclesie, in eorum et dicte ecclesie episcopum concorditer elegerunt; ipseque reservationis et decreti predictorum similiter inscius, electioni hujusmodi, illius sibi presentato decreto, consensit; et deinde reservatione et decreto predictis ad suam deductis notitiam, electionis hujusmodi negotium proponi fecit in consistorio coram nobis. Nos igitur electionem hujusmodi, et quecumque inde secuta, utpote post et contra reservationem et decretum predicta, de facto ut premittitur, attemptata, irrita prout erant et inania reputantes, ac ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos, ea vice, se intromittere potuerat, sive poterat, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne ecclesia ipsa longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad prefatum electum, decretorum doctorem, in diaconatus ordine constitutum, cui de litterarum scientia, vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicium virtutum donis, apud nos fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus, necnon dictorum capituli ipsum electum eligentium concordi voluntate, attenta meditatione pensatis, de persona sua nobis, et eisdem fratribus, ob suorum exigentiam meritorum accepta, eidem ecclesie, de dictorum fratrum consilio, auctoritate apostolica providimus, ipsumque illi prefecimus in episcopum et pastorem; curam, regimen, et administrationem ipsius ecclesie sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias, et largitur premia, confidentes, quod dirigente Domino actus suos, prefata ecclesia, per ipsius electi industrie et circumspectionis studium fructuosum, regetur utiliter et prospere dirigetur; ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca universitatem vestram rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes eundem electum tanquam patrem et pastorem animarum vestrarum devote suscipientes, et debita honorificentia prosequentes, ipsius salubribus monitis et mandatis humiliter et efficaciter intendatis, ita quod ipse in vobis devotionis filios, et vos in eo per consequens patrem invenisse benivolum gaudeatis. Datum Rome, apud Scm Petrum, anno Incarnationis dominice 1433, tertio kl. aprilis, pontificatus nostri anno tertio.

Arch. municipales de la ville de Marseille. Orig. parch.; plomb, corde de chanvre.

716 13 mai 1433.

Die XIII. dicti mensis maii, dns Nicholaus Signerii, prior prioratus de Colubreria, O. S. A., Tholonen. dioc.,

et Anthonius Genesii, canon. Massilien., proc. et pro. no. rev. in Xpisto patris dni Andree, electi Massilien..... obtulerunt cam. apost. et collegio dd. Card. pro suo comm. servitio ratione dicte eccl. Massilien., florenos auri de camera septingentos... Actum Rome, apud S. Petrum, in thesauraria dicte camere.

Arch. Vatic. Oblig. Colleg. sub Martino V et Eugen. IV, a 1427 ad 1443. Reg. 596 (t. 64, f° 145 v°).

[André Boutaric mourut, non consacré, au plus tard au mois d'août 1433, car la nomination de son successeur est du 2 sept.]

717 7 octobre 1433.

Election de Cardette Vivaude, abbesse de St-Sauveur. — Consensu ven. et circ. viri dni Stephani Maroani, canonici et officialis Massil., ac vicevicarii in s. et t. totius episcopatus Massil. pro ven. capitulo ecclesie Massil., sede episcopali vacante ob mortem rev. in Xpisto patris et domini dni Andree bone memorie, promoti et electi in episcopum ecclesie predicte Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur de Mars. H. 7, n° 78. Orig. parch.

718 11 février 1434.

Stephanus Maroani, canon. et officialis Massilien., sede episcopali vacante.

Protoc. de Guill. Barbani.

719 29 juin 1434.

Bref du pape Eugène IV au Chapitre de Marseille.

Eugenius papa IIII. Dilecti filii, salutem et apostolicam benedictionem. Fide digna relatione comperimus bone memorie *Andream Botarici*, quondam *episcopum Massiliensem*, et camere apostolice nuncium, ac fructuum, reddituum et proventuum ejusdem camere collectorem, dum in humanis degeret, condito testamento, camere apostolice, inter cetera, certam pecuniarum quantitatem, legati nomine, reliquisse. Quare, dilecto filio magistro Accursio de Pazis, decretorum doctori, nuncio et dicte camere fructuum, reddituum et proventuum in provincia Provincie collectori, specialiter dedimus in mandatis quatenus istuc personaliter accedens, pecunias hujusmodi, nostro et dicte camere nomine, auctoritate apostolica, recipiat, et ad nos quantocius tramsmittere procuret. Itaque devociones vestras in Domino exhortamur quatenus prefato Accursio, circa hujusmodi legati exactionem, impendere velitis auxilium, consilium et favorem ; ut vestro suffultus patrocinio, mandatum nostrum cicius et diligencius exequatur ; et vos de vestra fidelitate et devocione apud nos et sedem apostolicam possitis merito commendari. Datum Florencie, apud Sanctam Mariam Novellam, sub anulo nostro secreto, die xxviii. junii, pontificatus nostri anno quarto. — A. de Florentia.

Au dos : Dilectis filiis capitulo et canonicis ecclesie Massiliensis.

Par derrière : Present. per ven. virum dnm Ludovicum Pitosii, canonicum Aquensem, Massilie, in domo capitulari, dnis L. Terralli, preposito, P. Veteris, sacrista, Anthonio Genesii, Rogerio Clerici, P. Goyni, St. Maroani, hora completorii, die xix aug. IIII°XXXIIII.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, I. n° lv°, orig. parch., annexé et attaché à l'acte du 7 mars 1433. — C'est le plus ancien *bref* que nous connaissions. Il en a toutes les formules et toutes les apparences intrinsèques et extrinsèques. Le vélin, très mince, n'a pas 0,055 mill. de hauteur sur un peu moins de 0,40 centimètres de largeur. Le texte n'a que 5 lignes. Le parchemin a été plié en 3 sur la hauteur, en 4 sur la largeur, et forme une jolie et mignonne lettre close d'environ 10 cent. sur 2 cent., scellée sur cire rouge, très probabl. avec l'anneau du Pêcheur.

LOUIS DE GLANDEVÈS. 1433-1440.

[Prévôt de Sisteron le 28 nov. 1421, évêque de Vence le 27 mai 1427, il fut élu ou plutôt postulé par le chapitre de Marseille comme successeur d'André Boutaric [1].

720 25 février 1434.

Confirmé par son métropolitain, le cardinal Louis Alleman, archevêque d'Arles, Louis de Glandevès est mis en possession de l'évêché de Marseille par l'archidiacre Guillaume de Littera.

Belsunce, *Antiq.* etc., t. III, p. 16. *Armorial*, p. 110.]

721 26 octobre 1434.

Appel d'Elion de Glandevès, père de Louis, fait au Pape à Florence, contre la nomination de Barthélemi Rocalli.

In nomine Domini, amen. Anno Dni 1434, indict. 13, tempore pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et dni dni Eugenii divina providentia pape quarti, die vero 26 mensis octobris, constitutus personaliter coram ven. viris et honestis personis, dno Jacobo de Turre, priore Coste Sancti Andree, Viennen. dioc., et Olivario Valserre, clerico beneficiato ecclesie Tholonen., et coram me notario et testibus infrascriptis, magnificus vir dns Elionus de Glandeves, dominus de Falcone, tenens in suis manibus quamdam appellationem, scriptam in quodam folio cartarum bombicinarum, cujus tenor inferius apparebit, dixit, appellavit, provocavit et apostolos petiit, prout et sicut in dicta appellatione et folio bombicinarum continetur ; rogans me notarium infrascriptum, ut de predictis et infrascriptis omnibus et singulis publicum conficiam instrumentum. Cujus quidem appellationis tenor talis est, videlicet : « Quia appellationis remedium est oppressis maxime necessarium, nam clipeus deffentionis esse dignoscitur, ideo omni jure permissum est ; nec injuriam facit qui utitur jure suo. Sane vaccante dudum ecclesia Massiliensi per obitum bo. me. dni Andree Botarici, ultimi ad eam promoti, et electi, et confirmati, canonici dicte ecclesie, servatis servandis, convenientes in unum reverendum patrem dnm *Ludovicum episcopum Venciencem* postularunt. Qua postulatione, ac etiam tempore ad eligendum a jure communi prefixo minime expectatis, sanctissimus dns papa Euge-

[1] [Une note relevée par M. Albanès porte en outre :] « 1433. Guillelmus Massiliensis episcopus solvit. — R. C. 600, p. 41 v° ».

nius quartus, de dicta ecclesia, ven. patri *fratri Bartholomeo, olim generali Carmelitarum*, providit, innitendo solitis reservationibus apostolicis ; et sic de ea ut reservata provisionem fecit. Unde dns episcopus Vencien. postulatus, et postulantes, videntes frustra, pro admissione eorum postulationis, ad sedem apostolicam se ituros, ad sacrum Basilien. concilium eorum nuntium, cum decreto postulationis hujusmodi destinarunt, et ab ipso consilio petierunt humiliter eam admitti, et se dictum dnm Vencien. episcopum a vinculo prioris ecclesie absolvi. Sacrum vero concilium, innitendo decretis jam pridem ibi factis super generali refformatione Ecclesie, intra que illud emanavit anno 1433, die 13 julii, quod de cetero Romanus pontifex reservationibus aliquibus minime uteretur, quodque omnes reservationes cessarent, illis que a jure communi introducte sunt dumtaxat exceptis, quodque electiones canonice celebrate per suos ordinarios confirmari deberent, et postulationes in juris communis dispositione remanerent ; reverendissimo patri domino L. cardinali Arelatensi commisit et mandavit, ut vocatis qui fuerint vocandi, cum ipse metropolitanus ecclesie predicte Massilien. existeret, dictamque postulationem admitteret, si eam canonicam inveniret, et dictum Vencien. episcopum, auctoritate dicte sinodi, a vinculo dicte ecclesie absolveret. Qui dictus dns Cardinalis, servatis servandis, inveniens dictam postulationem canonicam, in vim commissionis predicte sibi facte, absolvendo supradictum episcopum prefato vinculo, eam admisit ; et sic, per hujusmodi translationem, dictus dominus dudum Vencien. episcopus possessionem dicte ecclesie obtinuit, et obtinet de presenti ; nec dictus quondam generalis Carmelitarum provisus, de dicta commissione prefato Cardinali facta et processibus suis, ignorantiam habere potuit ; ymo cuncta plene novit, quoniam in Basilien. consilio, tempore dicte commissionis, erat et incorporatus existebat. Quin ymo, in jurisdictione dicti consilii consentiit, quoniam certam inhibitoriam a reverendo patre dno archiepiscopo Turonen. obtinuit, licet de facto, tamquam a judice delegato inter dictas partes per dictum consilium super jurisdictione ecclesie ; et sic dictam inhibitionem dicto dno Cardinali presentari fecit ; de qua tamen dns Cardinalis non curavit, quoniam de commissione facta prefato domino archiepiscopo per sacrum consilium sibi non constitit. Successive etiam dictus condam generalis Carmelitarum ad ecclesiam Tholonen. vacantem per obitum bo. me. dni Nicolay Draconis, ultimi ejusdem episcopi, in civitate Florentina, per dictum dnm nostrum Eugenium papam, et reverendissimos dnos Cardinales, videlicet de Urcinis, de Comite et Sancti Sixti, in consistorio secreto, ut moris est, die veneris prima octobris, anni Dni 1434, pontificatus dicti dni Eugenii anno quarto, promotus fuit, ipsum ad eamdem ecclesiam transferendo, si quod jus in Massilien. ecclesia habuisset. Que quidem translatio, sive promotio, publicata, et divulgata fuit per totam civitatem Florencie, et curiam Romanam. Et per consequens, ex predictis satis liquet quod dictus dns condam Generalis nullum jus in dicta Massilien. ecclesia habuit, nec habet, nec sua quomodolibet interest prosequi causam dicte provisionis sue pretense. Non apparet enim quod dominus noster derogaverit expresse decretis dicti sacri consilii, et dispensaverit cum eisdem. Constat etiam quod tempora a jure prefixa ad eligendum minime expectavit ; quodque de ecclesia non reservata providit, et sic provisio nulla extitit. Item, quod dictum dnm Generalem transtulit. Et, quod plus est, per sacrum consilium, seu ejus auctoritate, dicta postulatio Vencien. episcopi admissa fuit, sententiaque dicti dni Cardinalis admittentis in rem transivit judicatam, et dicto dno Generali scienti processum dicti dni Cardinalis, plene prejudicavit. Quodque, alia legitima restitutione non facta, super prossecutione juris dicte ecclesie, audiri non debet ; maxime, quia in jurisdictione dicti sacri consilii consentiit, ut premittitur. Insuper dictus olim Vencien. episcopus humiliter confirmationem omnium predictorum, vel aliter honestam provisionem super dicta ecclesia, a preffato dno nostro habere procuravit, ut dicta ecclesia in pace remaneret. Et tamen, ad importunam instantiam dicti condam Generalis sua Sanctitas facere denegavit. Cum autem ad notitiam magnifici militis dni Elionis de Glandeves, domini de Falcono, patris dicti episcopi et serenissimi principis regis Ludovici cambellani, pervenit quod dictus dns noster papa, ad importunam instantiam preffati condam Generalis, fulminare intendat contra dictum olim Vencien. episcopum, et suos adherentes, nonnullos processus, sicque comminatus sit, et predixerit se facturum, in maximum ipsorum prejudicium ; et de predictis, dictus olim Vencien. episcopus et adherentes enormiter gravari possent. Ideoque, procuratorio nomine predictorum, et pro interesse filii, Sanctitatis, dni nostri dni Ludovici Dei gratia Jherlm et Sicilie regis, et totius Massilien. patrie, cum idem generalis Carmelitarum sit dicto dno Regi et toti patrie suspectus ; et omni modo quo melius potest, ad dictum dnm nostrum papam, et ad apostolicam sedem, necnon et ad dictum Basilien. consilium, a dictis futuris gravaminibus, et denegationibus, jam factis, coram vobis honestis personis, presentiam dicti dni nostri pape adhire non audens, provocat et appellat, et apostolos instanter, instantius et instantissime petit. » Qui domini Jacobus et Olivarius, visis et auditis predictis, dicte appellationi, in quantum in eis fuit, detulerunt, cum meliori modo quo melius potuerunt. Actum in civitate Florentie, in quaterno Sancte Marie Novelle, et populo Sancti Branchacii, in domo heredum Anthonii Malagonella, de Florentia, presentibus dno Ludovico de Ponteves, priore de Oleis, Senecen. dioc., magistro Ludovico Girardi, notario diocesis Tholonen., et Johanne de Bernacio, Vabren. dioc., testibus ad predicta vocatis, habitis et rogatis. — Anno, indictione, pontificatu et die supradictis, supradictus dns Elionus, constitutus personaliter coram reverendissimo in Xpisto patre et dno dno B. patriarcha Jherosolimitano, cancellariam apostolicam regente, existente in quadam camera, in domibus episcopatus Florentini, habitationis ipsius,... animo et intentione, ut asseruit dicto dno Patriarche, ut ad notitiam dni nostri pape perveniat, intimavit, notificavit, et notum fecit preffato dno Patriarche, regenti cancellariam, dictam interpositionem appellationis, et dictam appellationem ; et eidem copiam dicte appellationis... presentavit, et in manibus

suis posuit. — Qui dictus dns B. patriarcha prefatus dicto dno Eliono dixit, se eodem die intimaturum ad dnm nostrum papam dictam appellationem eidem dno pape notifficare velle... *Le même jour, il la notifie* Danieli, episcopo Concordien., thesaurario apostolico, *et à d'autres*.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Vidimus fait à Arles le 26 nov. 1434.

722 — 18 janvier 1438.

Supplique de Louis de Glandevès au concile de Bâle, contre son compétiteur Barthélemy Rocalli.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem Domini M.CCCC.XXXVIII, indictione prima, die sabbati XVIII mensis januarii, pontificatus ss. in Xpisto patris et d. n. d. Eugenii divina providentia pape quarti anno septimo, in sacra deputatione fidei sacre generalis synodi Basiliensis, in refectorio conventus fratrum Minorum Basiliensium de [more] congregata, revmis ac rev. in Xpisto patribus et dominis dnis Ludovico mi. di. tituli Sancte Cecilie S. R. E. presbitero cardinali, Arelatensi vulgariter nuncupato, Francisco, archiepiscopo Mediolanensi, Bernardo Aquensi, Francisco Warmiensi, et Aymone Gracionopolitano episcopis, Montis Aragonum, Ossensis, et in Zenna, Brandeburgensis diocesum, monasteriorum abbatibus..., ipsam deputationem tenentibus et representantibus... Postquam rev. pater dominus *Ludovicus, episcopus*, ut verbis suis utar, *Massiliensis*, alter contendentium super ecclesia et episcopatu Massiliensi, porrexit apud ipsam sacram deputationem fidei quandam supplicationem super dicta causa Massiliensi, ut super illa ipsa sacra deputatio seu patres ejusdem, deliberarent; cujus tenor talis est : « Reverendissimi patres, cum in causa que inter rev. patrem dominum Ludovicum, Massiliensem episcopum, ex una, et quendam fratrem B., partibus ex altera, super ipsa ecclesia Massiliensi, in hoc sacro concilio, tribus annis et ultra, coram diversis commissariis agitata est, per dominos rolatores novissime in congregatione generali facta fuerit relatio, in qua etiam ipsi judicium suum et dominorum judicum de rota hujus sacri concilii expresserunt, dignentur igitur reverendissime dominationes vestre, pro ulteriori et finali expeditione hujus cause, servando morem hactenus in hujusmodi causis servari solitum, deliberare pro qua partium contendentium, super dicta ecclesia, sententia sit ferenda... » Venit ad ipsam sacram deputationem magister Johannes Leodegarii, in dicto sacro concilio Basiliensi causarum procurator, procuratorque, ut dicebat, reverendi patris dni *Bartholomei de Rocalli*, ut etiam verbis suis utar, *episcopi*, ut dicebat, *Massiliensis*, alterius contendentis contra dictum dnum Ludovicum, super dicta ecclesia Massiliensi ; qui pro dicto domino Bartholomeo multa dixit et proposuit, allegando inter alia quod in hac causa Massiliensis episcopatus, nunquam per commissarios ipsius cause exaudiri poterat, et quod ipsi commissarii promiserunt sibi facere relationem in sua presentia, et quod hoc non fecerant, ymmo multa facientia pro parte sua obmiserant. Dixit etiam, quod licet die martis 14 januarii ultimate preterita, in generali congregatione fuisset sibi et dno Stephano de Novaria, advocato suo, concessum quod in crastinum, videl. die mercurii, audirentur, tamen ipsa die mercurii, ipsi fuerant de ecclesia et congregatione expulsi, et ecclesia clausa, dum generalis congregatio teneretur, et cause relatio fieret; et quod multum mirabatur, quia nunquam in hac causa, in deputationibus, in congregatione vel alibi, potuerat audiri. Et ulterius cum omni instantia petiit et requisivit attestationes omnium testium, maxime illorum super scientia pape, pro parte adversa examinatorum, sibi publicari, et terminum ad dicendum contra prefigi, et advocatum suum audiri, ut patres sacri concilii de veritate informati juste et sancte procedere possent. Et casu quo hoc non fieret, de gravamine appellando, necnon de audientia et justitia denegata, et causa non defensata... fuit solempniter protestatus... Postque eadem die sabbati, in generali congregatione dicti sacri consilii generalis Basiliensis, de mane, in ecclesia majori Basiliensi congregata..., dnus [Guilhemotus] de Boneto, clericus Tarviensis diocesis, nepos dicti dni Bartholomei, ut dicebat, episcopi Massiliensis, procurator, ut dicebat, [constitutus] ab ipso domino Bartholomeo, multa dixit et proposuit, allegando inter alia... et fuit solemniter protestatus...

Arch. des B.-du-Rh. La Major. Orig.

Voir encore la note de 1436 et l'acte du 13 juil. 1439. Louis de Gandevès mourut évêque de Vence ; la nomination de son successeur est du 14 mars 1440.

723 — ?

Alie ordinationes per Capitulum facte in capitulis generalibus, que mandantur observari.

Item, cum sit statutum quod nullus canonicus, clericus beneficiatus, aut presbiter de ecclesia, diebus dominicis et festis duplicibus aut semiduplicibus, extra ecclesiam audeat celebrare, alias nichil percepturus de anniversariis ipsa die ; nichilominus non considerantes quod malum sit contra prohibitiones et statuta venire, illudque redundat in maximum detrimentum officii et cultus divini, ac etiam dedecus ipsius ecclesie et vilipendium non modicum, ipsum statutum minime curantes observare ; ideo cum malicia crescat, tunc pena debet augeri, ordinaverunt quod ultra contenta in dicto statuto, contra ordinationem a cetero venientes omnibus suis quibuscumque distributionibus priventur ipsa die, nec aliquid percipiant a capitulo de eisdem, seu ecclesia.

Item ulterius ordinaverunt quod a cetero nullus presumat calices, libros, aut alia ornamenta ad servitium ecclesie seu capellaniarum ejusdem dedicatos et dedicata, extra ecclesiam transportare quoquomodo ; alias contrarium facientes etiam de minimis acriter per capitulum punientur.

Item ordinaverunt ut a cetero nullus clericus beneficiatus, curatus, aut alius intitulatus in ecclesia audeat seu presumat, dum divina celebrantur officia in choro, libros legere, seu horas dicere, nisi cum aliis cantando et alia officia necessaria excercendo, ut tenentur et sunt astricti ; aut hoc ex penitentia sibi injuncta

salutari faceret ; vel ut provideret que dicenda, cantanda, et fienda forent, seu incontinenti sine intervallo missam haberet celebrare. Alias contrafaciens illa hora privetur et pro absente reputetur.

Item, quod punctuator teneatur punctuare in choro, in singulis horis, incontinenti ut est fieri debitum ; et antequam de choro alter ex administratoribus exeat, dictas punctuationes videre habeat ; si vero absentes sint ambo, presidens in choro ipsas videat sine defectu.

Item, quod etiam ipse punctuator punctuet secundum quod continetur in statuto per re. p. bo. me. dnm Paulum et capitulum, et in hoc non sit deficiens. Et tam de pane quam vino et anniversariis, scribat dictas punctuationes in libris ad hoc deputatis.

Ms. de M. de Clapiers, f° 27-8

BARTHÉLEMY Rocalli. 1433-1445.

[Originaire de Toulouse, Barth. Rocalli (vulgo Raccoli) était entré chez les Carmes ; on l'avait nommé provincial de Toulouse, puis général de l'ordre en 1430.]

724 2 septembre 1433.

Provisions de Barthélemy de Toulouse, général des Carmes, pour l'évêché de Marseille.

Die mercurii, videlicet iii° nonas septembris, ad relationem dni de Veneciis, fuit provisum ecclesie Massiliensi, vacanti per mortem domini Andree, de persona domini Bartholomei de Tholosa, generalis ordinis fratrum Carmelitarum.

Arch. Vatic. Reg. 366 (t. 65). Consist. 1433-1443, f° 3 v°.

725 2 septembre 1433.

Bulles de Barthélemy Rocalli, évêque de Marseille.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Bartholomeo, electo Massilien.*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, quamquam insufficientibus meritis, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, soliciti reddimur et solertes, ut cum de ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui commissum sibi gregem dominicum sciant, non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, duce Domino, salubriter regere, et feliciter gubernare. Dudum siquidem, bone memorie Andrea episcopo Massilien. regimini Massilien. ecclesie presidente, nos cupientes ipsi ecclesie, cum vacaret, per apostolice sedis providentiam, utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ejusdem ecclesie ordinationi et dispositioni nostre, ea vice, duximus specialiter reservandam, decernentes ex tunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscunque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Postmodum vero, prefata ecclesia, per ipsius Andree episcopi obitum, qui extra Romanam ecclesiam diem clausit extremum, pastoris solatio destituta, nos vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos, hac vice, se intromittere potuit, sive potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam, de preficiendo eidem ecclesie personam utilem, et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, priorem generalem ordinis fratrum Beate Marie de Monte Carmelo, in theologia magistrum, ordinem ipsum expresse professum, et in sacerdotio constitutum, religionis zelo conspicuum, vite ac morum honestate decorum, in spiritualibus providum, et in temporalibus circumspectum, aliisque multiplicum virtutum donis, prout fidedignorum testimoniis accepimus, insignitum, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus attenta meditatione pensatis, de persona tua nobis et eisdem fratribus nostris, ob dictorum tuorum exigentiam meritorum accepta, eidem ecclesie, de dictorum fratrum nostrorum consilio, auctoritate apostolica providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem ; curam et administrationem ipsius ecclesie tibi, in spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo. In illo qui dat gratias, et largitur premia, confidentes, quod dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia, per tue industrie et circumspectionis studium fructuosum, regetur utiliter, et prospere dirigetur ; ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas solicite, fideliter et prudenter, quod ipsa ecclesia gubernatori provido, et fructuoso administratori, gaudeat se commissam ; tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et predicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi mereariis. Datum Rome, apud Sanctum Laurentium in Damaso, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo tricesimo tertio, quarto nonas septembris, pontificatus nostri anno tertio. — M. de Guadagnis.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Insérée dans l'acte du 17 juillet 1434.

726 2 septembre 1433.

Mêmes bulles adressées au peuple de Marseille.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis populo civitatis et diocesis Massilien., sal. et apost. bened. Apostol. officium *(comme au n° précéd.)* demum ad dilectum filium *Bartholomeum electum Massilien.*, tunc *priorem generalem ordinis fratrum Beate Marie de Monte Carmelo*, ordinem ipsum expresse professum, in theologia magistrum, et in sacerdotio constitutum,... de persona ipsius electi, nobis... suorum... ipsumque... sibi... suos,... ejusdem electi... incrementa. Quocirca universitatem vestram rogamus et hortamur attente, per apostolica vobis scripta mandantes, quatinus eumdem electum, tanquam patrem et pastorem animarum vestrarum devote suscipientes, ac debita honorificentia prosequentes, ipsius salubribus monitis humiliter intendatis ; ita quod ipse in vobis filios, et vos

in eo per consequens patrem invenisse benivolum gaudeatis. Datum Rome,... tertio.

Archives municipales de la ville de Marseille. Orig. parch.; plomb, corde de chanvre. — [Note relevée :] « Pro Bartholomeo Massiliensi electo, munus consecrationis. — V. B. Eugen. IV. anı. 8, p. 222. — Commissio. xiv. 3, p. 218. »

727 Avignon, 7 juillet 1434.

Barthélemy Rocalli, évêque de Marseille.

Bartholomeus, Dei et apostolice sedis gratia *ecclesie Massilien. electus et confirmatus*, ven^lis viro vicario et officiali nostro Massilien., necnon universis et singulis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis, cantoribus, succentoribus, sacristis, et tam dicte Massiliensis quam collegiatarum ejus diocesis ecclesiarum canonicis, ceterisque presbiteris, et capellanis, curatis et non curatis, per civitatem et dioc. Massilien. constitutis, ad quem vel quos presentes pervenerint, et eorum cuilibet, salutem in Domino, et nostris firmiter obedire mandatis. Ad nostri noticiam fidedignorum relatione pervenit, quod nonnulli, pro officialibus in ecclesia et dioc. Massilien. cujusdam episcopi Vensien., in ecclesia predicta Massilien. intrusi, se gerentes, quamquam nullam juridictionem penitus habeant spiritualem, seu temporalem, in dictis ecclesia et diocesi, nichilominus tamen falcem in messem mittentes alienam, nostramque juridictionem occupantes, de facto, cum de jure non possint, excommunicationis, aggravationis et interdicti sententias, in dicta civitate Massilien., et contra officiarios regios, et nonnullas alias personas civitatis et dioc. ejusdem, licet nulliter, promulgarunt, in eorum animarum grave periculum, nostre juridictionis prejudicium et gravamen. Cum autem ad nos, tamquam ad verum prelatum dicte ecclesie Massilien., et pastorem animarum civium, incolarum et habitatorum civitatis et diocesis ejusdem, pertineat et spectet oves nobis commissas, quantum cum Deo possumus, in pace et tranquillitate fovere, et ab omnibus molestiis et oppressionibus, maxime predictis, et aliis, preservare. Idcirco vobis, et unicuique vestrum, in virtute sancte obedientie, et sub excommunicationis pena, quam in vos, et vestrum quemlibet, trina et canonica monitione premissa, ferimus in hiis scriptis, nostris in hac parte non parendo mandatis, precipiendo mandamus, quatenus, auctoritate nostra, prefatas pretensas excommunicationis, aggravationis et interdicti sententias, prout de facto et temerarie late fuerunt, denuntietis nullas, irritas, invalidas et inanes, nulliusque fuisse seu esse efficacie, seu valoris, et tanquam per non habentes potestatem, de facto nulliter attemptatas; quas nos, tenore presentium denuntiamus nullas, irritas et inanes; et quatenus prefate sententie de facto late sunt contra dictos officiarios, et alios quoscunque, ipsos ad cautelam absolvatis, ymo denuntietis verius non ligatos; interdictum, si quod de facto existat, pariformiter relaxantes, prout nos etiam relaxamus. Quod si forte vos, seu alter vestrum, promptam obedientiam non repereritis in premissis, per censuram ecclesiasticam, et alia juris remedia, procedatis, auxilio officiariorum regiorum, tam majorum quam minorum, si opus fuerit invocato. Injungentes vobis, sub penis predictis, ne pretensis officiariis, sic intrusis, in aliquo parcatis, seu eos, vel eorum aliquem, pro officiariis habeatis; cum ad nos, tanquam ad verum prelatum, ibidem officiarios ponere, seu constituere, pertineat et spectet; prout de promotione, et provisione nostris, alias tam ecclesie quam civitati Massilien., legitime fuit facta fides. Et ne vos ignorantiam pretendere valeatis, bullam nostre provisionis presentibus duximus inserendam *(voir le n° 725)*. Et hic finis dicte bulle. In quorum testimonium, presentes nostras litteras, per notarium publicum infrascriptum, fieri mandavimus, et sigilli ven. viri dni Roberti Pinhonis, decretorum doctoris, decani Avinionen., in nostri absentia, fecimus appensione muniri. Datum et actum Avinione, in palatio apostolico, in quo de presenti presentialiter residemus, anno a Nat. Dni 1434, indictione 12, et die 7 mensis julii, presentibus ibidem ven. et circ. viris dnis Augustino de Insula, archidiacono majore ecclesie Urgellen., decretorum, et Guillelmo de Fondera, camere apostolice clerico et canonico ecclesie Burdegalen., utriusque juris doctoribus, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et me Johanne Freyreschern, clerico Pictaven. dioc., notario publico...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.; bandes de parch., sceau en cire rouge.

Voir au n° 721 l'appel de son compétiteur au Pape, à Florence, le 26 oct. 1434.

728 Vers mars 1435.

Sentence d'interdit contre les églises de Marseille prononcée par l'évêque d'Aire.

Belsunce, *Antiq.*, etc., t. III, p. 15 et suiv.; *Armorial*, p. 110-1.

729 Avignon, 9 mars 1435.

L'évêque Barthélemy Rocalli prend pour vicaire-général Guinot Marchier, prévôt de Saint-Paul-trois-Châteaux.

Voir l'acte suivant.

730 26 août 1435.

Vicaire-général de l'évêque Barthélemy Rocalli.

In nomine Domini. Anno a Nativ. ej. 1435, die vero veneris 26 m. augusti.. Ven. vir dns Guinotus Marcherii, baccallarius in decretis, prepositus ecclesie S. Pauli Tricastrine, vicariusque generalis in spir. et temp. pro rev. in Xpisto patre et dno dno *Bartholomeo*, Dei et apost. sedis gratia *episcopo Massilien.*, prout de suo vicariatu .. constat quibusdam patentibus litteris, in pargameno descriptis, emanatisque a dno episcopo predicto, sub dat. Avinione, sub sigillo rotundo reverendissimi in Xpisto patris et dni dni Cardinalis de Fuxo, quo utebatur, sub anno a Nat. Dni 1435, die 9 m. martii..., fecit, constituit, creavit et solenniter ordinavit suos certos, veros, legitimos.. procuratores, actores, factores... dnm Trophimum Amellii, licen. in legibus, Trophimum Grasseti, et Jacobum Basterii, procuratores civit. Arelaten., dnm Hugonem Martini, priorem eccl. S. Laurentii Massil. clavariumque et proc. fiscalem curie episcopalis Massilien.,.. ad comparendum.. et deffendendum

in curia metropolitana Arelaten... in quadam pretensa appellationis causa, interposita et introducta pro parte ven. et rel. dne abbatisse et conventus mon. S. Salvatoris Massilien., eidem dno episcopo immediate subjecti, a quibusdam pretensis citationibus, monitionibus, preceptis, et aliis gravaminibus, ut dicitur, per dictum dnm Guinotum vicarium gen. factis, illatis et comminatis, dicte abbatisse et conventui... Actum Massilie, ad tribunal curie episcopalis Massil.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Chartes (1241–1660), orig. parch.

731 1436.

Bartholomeus de Rocalli, generalis ordinis Carmelitarum, electus Massiliensis, impeditus in possessione a Ludovico episcopo Venciensi.

Arch. Vatic. Reg. 359. Martini V, t. IV, p. 310.

732 Janvier 1436.

L'évêque Barthélemy Rocalli prend pour vicaire-général Ponce Guibert, chanoine de Marseille.

Voir l'acte du 3 janvier 1444 (n° 746).

733 Marseille, 23 octobre 1436.

Bartholomeus episcopus Massiliensis *et les chanoines de Marseille confèrent à Guillaume* de Boxeto *l'archidiaconat de la cathédrale, qu'occupait Guillaume* de Littera, vacantem per assecutionem prepositure Aquen. per Guill. de Littera, nunc prepositum Aquen. — Massilie, *au chapitre.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars.

734 Marseille, 23 octobre 1437.

Nos Bartholomeus mis. div. episcopus Massiliensis, Gaucherius de Forcalquerio, in decretis licenc., prepositus, *et les chanoines. Collation de la chapelle de Saint-Sébastien, aux Accoules.* Massilie, in domo capitulari.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars.

735 Marseille, 11 décembre 1437.

Lettres de vicaire-général données à Pierre de Salis, par Barthélemy Rocalli, évêque de Marseille.

Bartholomeus, Dei et apostolice sedis gratia *episcopus Massilien.*, ven^li^ et discreto viro dno Petro de Salis, bachalario in decretis, et elemosinario ac canonico ecclesie Conseranen., salutem in Domino. De vestris circumspectione, scientia, probitate et legalitate, tam ab experto, quam etiam a debito laudis testimonio accepto, ac sperantes indubie quod ea que in hac parte vobis duxerimus committenda, sollerter, ac diligenter, atque prudenter exercebitis; ideirco vos nostrum, et dicte nostre Massiliensis ecclesie, in spiritualibus et temporalibus, vicarium constituimus, facimus, et tenore presentium, ordinamus. Dantes et concedentes vobis, harum serie, plenam, generalem, et liberam potestatem, ac mandatum speciale et generale, per vos vel alium, seu alios, ad hoc a vobis deputatos, seu deputandos, possessionem realem, actualem, et corporalem, castrorum, villarum, terrarum, et aliorum jurium quorumcumque, ad nos et ad dictam nostram ecclesiam quomodolibet pertinentium, et spectantium, petendi, intrandi et recipiendi, ac peti, intrandi et recipi faciendi, manutenendi et tuendi; dictamque civitatem et diocesin nostras, cum omnibus castris, et juribus suis, necnon incolis, civibus, et aliis personis, ecclesiasticis et secularibus, in eisdem degentibus; ac alia nostra, et dicte nostre Massiliensis ecclesie jura, et negocia, regendi, gubernandi, et administrandi, regique, et gubernari, et administrari faciendi, nomine nostro, et dicte nostre ecclesie; fructus quoque, redditus, proventus, jura, obventiones, et emolumenta debita, arreragia, res, actiones quascumque, et quecumque ac ubicumque existant, quocumque nomine, nobis debitos, debitas et debita, nuncupentur..., in judicio vel extra, petendi, exigendi, levandi, recolligendi, recuperandi, et recipiendi, eosque, eas vel ea, vendendi, locandi, arrendandi, alienandi, atque ad firmam, seu annuam pensionem, dandi et concedendi, semel et pluries, quocienscumque casus exhigerit, persone seu personis, et pro pretio seu pro pretiis, de quibus vobis videbitur melius et utilius... Preterea vos, vice et nomine nostro, ac dicte nostre ecclesie, presentandi coram serenissimo et illustrissimo principe dno ac dno Renato, Dei gratia Jerusalem et Sicilie rege... ac Provincie et Forcalquerii comite; aut coram alio, vel aliis, ab eodem dno nostro Rege potestatem habente, vel habentibus, insinuandique, ac notificandi... quomodo ecclesia Massilien. habet et tenet plura castra que in feudum, et sub majori dominio ejusdem dni nostri Regis tenentur, atque immediate teneri dignoscuntur. Supplicando, nostri parte, sue Majestati, quatenus dignetur vos, nostri parte, ad homagium propterea debitum benigne admittere; et ultra, ad profitendum et recognoscendum predictum dnum nostrum Regem fore dictorum comitatuum Provincie et Forcalquerii comitem, ac eorum verum dnum, legitimum et naturalem. Et pro dictis castris, villis, terris, juribus, proventibus et pertinentiis quibuscumque, nullum habere, nec velle habere alium superiorem dnum, nisi eumdem dnm nostrum regem Renatum, comitem Provincie et Forcalquerii... Et ad faciendum atque prestandum propterea homagium ligium, flexis genibus, capite discooperto, manibus junctis, pure, libere et absolute, in manibus prefati dni nostri Regis, seu alterius, vel aliorum ad hoc, ut premittitur, potestatem habentis, vel habentium; osculo ob hoc interveniente, ad sancta Dei cuvangelia, sponte et corporaliter tacta, fidelitatis debite juramentum prestandum... Insuper, homagia, et fidelitatis juramenta, atque recognitiones, et quibuscumque universitatibus, collegiis et personis, tociens quociens expedierit, petendi, requirendi, et exhigendi. Porro beneficia quecumque ecclesiastica, cum cura vel sine cura, ad nostram collationem, provisionem, presentationem, seu quamvis aliam dispositionem et institutionem spectantia, etiam ex causa permutationis vel obitus, aut alias quomodolibet, vacantia, et in posterum vacatura, personis ydoneis conferendi, et eas in illis instituendi... Jurisdictionem autem temporalem et spiritualem, quecumque sit, ad nos, ratione sepedicte ecclesie, pertinentem, exercendum, atque

ad ipsam exercendam, officiarios, judices, bajulos, notarios, atque servientes, et justitie ministros, ecclesiasticos et seculares.... constituendum et deputandum... Et demum, et generaliter, omnia alia et singula, dicendum, faciendum, procurandum, gerendum et exercendum, que in premissis, et circa premissa, et ea tangentia, et que causarum merita ac judiciorum petunt, desiderant et requirunt, tam de consuetudine quam de jure, et que nos facere et dicere possemus, si in premissis omnibus et singulis personaliter interessemus... Datum et actum in domo nostra episcopali Massilie predicte, sub anno a Nativitate Domini 1437, indictione decima quinta, die vero undecima mensis decembris.... Sigilletur. B. episcopus Mass.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Chartes (121-140) ; c'est une charte de La Major. G. n° CXV. Orig. parch. ; le sceau manque.

736 18 janvier 1438.

Les procureurs de Barthélemy Rocalli s'efforcent de répondre, au concile de Bâle, à son compétiteur.

Voir plus haut le n° 722.

737 Marseille, 4 juillet 1439.

Bartholomeus episcopus Massilien. *Collation d'une chapellenie dans l'église de St-Jacques* de Corregeria. — Actum Massilie.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. Original.

738 13 juillet 1439.

Lettres du roi René, en faveur de Barthélemy Rocalli, évêque de Marseille.

Renatus, etc. nobili et egregio viro Johanni de Agusano, licenciato in legibus, consiliario, comissario, et fideli nostro, gratiam et bonam voluntatem. Anni sex aut circiter, prout nosti, jam labuntur, dissidentibus de ecclesia Massiliensi reverendis in Xpisto patribus *Ludovico Venciensi episcopo*, ac *Bartholomeo Rocalhi*, sacre theologie professore, ipsorumque quolibet certis titulis se gerente pro *episcopo Massiliensi*, uno intruso, alio extruso ; multisque propterea litibus et controversiis, tam in curia Romana quam in sacro Basiliensi concilio hinc inde suscitatis ; ut eis obsisteretur, et quantum esset possibile, omnis evitaretur scandali materia, per regium, tunc fraternum, nunc vero nostrum, Provincie consilium, castra, fortalicia, loca, juridicio, ac bona temporalia dicte Massiliensis ecclesie, ad salvum jus habentis in eisdem, cepit ad manum regie curie ; sub qua castra, et loca, ac alia predicta, ex tunc usque in presens, ad dictum salvum jus habentis, regi, gubernari, et administrari fecit per nobilem virum Guillelmum Guiberti, de Sistarico, dicto regimini et gubernationi tunc prefectum, ad regium, ipsiusque consilii beneplacitum. Cum autem ab aliquibus citra diebus, ex certis causis, considerationibus et respectibus, nostrum dictique nostri consilii animos incitantibus, persuasi, et signanter, contemplatione, reverencia et honore sanctissimi dni nostri Eugenii divina providentia nominis hujus pape quarti, super his dicti nostri consilii prehabita deliberatione matura, castra, fortalicia, et loca Massiliensis ecclesie, prefato dno Bartholomeo, duxerimus restituenda, tenenda per eum suo ac dicte ecclesie Massiliensis nomine, et sub manu et protectione semper nostre curie supradicte, pro via facti evitanda ; intervenientibus in his aliquibus pactis et promissionibus inter dictum nostrum consilium, pro nostra curia, ex una, ac ven^les^ viros Pontium Giberti, baccallarium in decretis, officialem Massiliensem, et Matheum Triqueloti, jurisperitum, clericum beneficiatum in ecclesia Massilien. predicta, nuncios et nomine prefati dompni B. ex altera, partibus ; videlicet, quod ipse dompnus B. Massilien. episcopus, nominabit unum nobilem virum nobis fidum et subjectum, cui nos, per nostras patentes litteras opportunas, nomine et vice dicti dni B. Massilien. episcopi, ac Massilien. ecclesie, committemus custodiam dictorum castrorum, fortaliciorum, et locorum, modo premisso, sub manu nostre curie, ad nostrum, dictive nostri consilii, et ipsius B. episcopi beneplacitum ; prout jam ipse nominavit ad hec nobilem virum Honoratum Isnardi de Aligno, fidelem nostrum dilectum ; ipse vero episcopus, ad nutum suum, sine quacunque contradictione, omnes alios officiales, prout sunt bajuli, judices, clavarii, seu receptores jurium, proventuum et emolumentorum, dictorum temporalitatis et castrorum, ponet et instituet, quodque ipse per se et suos officiales, omnes fructus, jura, obventiones, et emolumenta dictorum temporalitatis, juridictionis, castrorum et locorum, recipiet et recipi faciet, ac in suos usus convertet et implicabit, prout melius sibi videbitur faciendum, libere et impune. Insuper, quod Honoratus predictus, aut alius vel alii quos forsitan custodie seu regimini dictorum castrorum et locorum prefici contingeret in futurum, ante ingressum suum ad ipsum officium, ad evangelia Dei, jurabunt penes curiam nostram se esse fideles et obedientes nobis et dicto nostro consilio, nostreque curie mandatis, prout alios fideles nōstros, parere et obedire. Demum, quod prefatus B. episcopus, pro nunc, nec etiam in futurum, occasione seu ad causam temporalitatis, vel etiam spiritualitatis dicte Massiliensis ecclesie, consecuta et habita hujusmodi temporalitatis restitutione, non utetur, nec uti faciet aliquibus interdictis, vel censuris apostolicis, in civitatibus, terris, castris, aut locis quibusvis nostri demanii ; sed si id ingruat pro futuro, ipsis solummodo utetur, aut uti faciet, in terris, castris et locis dicte Massiliensis ecclesie, et adversariorum suorum super facto dicte ecclesie, et non aliter, nec alio modo. Alioquin nobis, et dicto nostro consilio, liberum sit ipsum episcopum a perceptione jurium, emolumentorum et proventuum dicte temporalitatis privare, et ea sub manu nostra recipi facere ; omnibus dolo fraudeque cessantibus in premissis. Cupientes itaque premissa suum debitum effectum sortiri, de tuis fide, legalitate et prudentia conspectis in majoribus confisi, tibi, tenore presentium, committimus et mandamus, quatenus statim, presentibus ad manus tuas habitis, te personaliter cum eisdem, ac discarga seu exoneratione supranominati Guillelmi Guiberti a regimine et administratione pretactis, ad castra et loca dicte Massilien. ecclesie, successive conferens, eundem Guillelmum

Guiberti, seu alium quemcumque habentem potestatem dicta castra et fortalicia restituendi, vigore presentium litterarum, ac sub fidelitate qua nobis astringuntur, ex nostra parte requiras, ut castrorum et fortaliciorum, ac cujuslibet eorumdem, possessionem actualem, corporalem, et realem, tibi tradant, ac realiter, omni contradictione dilatione que cessante, expediant ; una cum presoneriis, si qui sunt in eisdem, processibus quoque contra eos factis, necnon bombardis, pulveribus, balistis, tractibus, ac munimentis aliis, et bonis quibuscumque, in eisdem castris et fortaliciis, et quolibet eorumdem, pro parte curie episcopalis sistentibus, juxta numerum et designationem inventariorum super hoc alias factorum, quorum copiam per archivarios nostri archivi Aquensis tibi volumus expediri. Indeque ipsorum castrorum et fortaliciorum possessionem actualem, corporalem et realem, sic tibi expeditam earumdem, vigore presentium, et cum qua supra deliberatione prefato nobili Honorato Isnardi, des. tradas realiter, et protinus, una cum captivis, processibus, bombardis, pulveribus, balistis, tractibus, munimentisque, ac rebus et bonis aliis, in eisdem sistentibus, expedias ; ea omnia, pro cautela, describi facturus, in modum inventarii publici, quorum unum dicto Honorato tradas, et aliud ad dictum nostrum archivum transmittas, infallenter inibi conservandum, pro quorum intererit cautela. Dantes per presentes easdem, et cum qua supra deliberatione, prefato Guillelmo Guiberti, necnon aliis omnibus et singulis officialibus, vassallis et subditis nostris, mediate vel immediate, quibuscumque, expressius in mandatis, quatenus tibi, in et super premissis ac ea tangentibus, ipse statim pareat et obediat, et alii faveant et assistant, prestentque auxilium, consilium et juvamen, manu etiam armata et militari, si sit opus, et requisieris ; nec contrarium faciant, in quantum penas quantumcumque graves, etiam fidelitatis infracte, eis per te imponendas propterea, quas ex nunc ratas habemus atque firmas, cupiunt irremissibiliter non subire. Nos etenim dicto episcopo, nomine suo et ecclesie predicte Massiliensis, modo et forma supradescriptis, ex nunc prout ex tunc, temporalitatem prefatam restituendam duximus, et pro pleniori cautela, restituimus per presentes ; eas quidem tibi, in horum testimonium, dirigentes. Datum Aquis, in nostro regali palacio, per magnificum etc., die 13ª mensis julii, indic. secunda, anno Domini M.CCCC. XXXIX, regnorum vero nostrorum predictorum anno v. Johannes.

Arch. des B.-du-Rh. B. 1388, f. 195. C'est l'original, en minute, avec corrections et additions en marge. Il y a, au f. 195, la lettre à Guill. Guiberti.

739 16 juillet 1440.

1430 [*sic*], *samedi* 16 julii, cum auctoritate et decreto ven. et circumsp. viri dni Poncii Gumberti, in decretis bacallarii, officialis et vicarii generalis locius terre dni *B. Massilien. episcopi*[1]. Actum Massilie, in carreria Francigena, in domo habitat. dni Urbani de Mosteriis, canonici, present. Petro Goyni, canon. eccl. sedis Massil., Bertrando Benedicti et Petro Martini, presb. clericis beneficiatis dicte ecclesie. Petro Robaudi, not. Mass.

Acte passé en faveur d'une chapellenie de La Major.

[1] La nomination de Ponce Guibert comme official de Marseille date du mois de janvier 1436 (voir n° 720).

740 Aix, 18 juillet 1440.

Homagium dni episcopi Massilien. *au lieutenant.*

Anno sepedicto [1440] et die XVIIIª mensis jullii, tertie indict. Reverendus in Xpisto pater dns *Bartholomeus*, Dei gratia *Massilien. episcopus*, fecit homagium ligium et juramentum fidelitatis in forma, prestitit sacramentum, prenominato dno regio locumtenenti, recipienti et solemniter quo supra nomine stippulanti etc. Et pro dominio, juridictione, partibusque et senhoria quas habet in civitate predicta Massilien., ac etiam, ratione predicti sui episcopatus, in locis et castris Sancti Cannati, Aligni, Mallemortis, Vallis Bonnete, Merindolii, Cigne, Bauceti, Castri veteris, Mayneguetis, Meaune, Noulis, Castriveri et Podii auri, ac pro omnibus et quibuscumque aliis membris, juridictionibus et pertinentiis dicti sui episcopatus Massilien., ubicumque sint sciluata infra comitatus Provincie et Forc. et terras illis adjacentes etc. Et fuit protestatus, nomine et pro parte dicte regie curie in forma prelibatus dns Johannes Martini etc. Et vice versa predictus dns Massilien. episcopus fuit in forma similiter protestatus etc. Actum in regali Aquen. pallacio, in dicto regio auditorio pallacii ipsius etc. Testes, vid. egregii et nobiles viri Refforciatus de castellana, dominus de Fossis, et dns Antonius Hermenterii miles, dominus de Orgone, et dns Karolus de Bournan, canonicus Aquen., consiliarii, ac magistri M. de Mandolis et Stephanus de Gayleto, secretarii regii. Et me vero Andrea de Brese etc.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. B. 779, f. 3 ; en marge : « Extractum est instrumentum et traditum. »

741 Marseille, 30 juillet 1440.

Emprunt de 300 florins fait à son chapitre par Barthélemy Rocalli, évêque de Marseille.

In nomine Domini, amen. Anno a Nativitate ejusdem 1440, indictione tercia, die vero penultima mensis julii, pontificatus ss^mi^ in X. p. et d. n. d. Eugenii p. quarti anno decimo, ex tenore hujus publici instrumenti sit notum universis et singulis, tam presentibus quam futuris, quod reverendus in Xpisto pater et dns dns *Bartholomeus*, permissione divina *episcopus Massilien.*, bona fide et sine omni dole et fraude, gratis et scienter et ex ejus certa scientia, per se et suos heredes et successores quoscumque, confessus fuit et in veritate publice recognovit venerabilibus et circumspectis viris dnis Ricardo Veteris, sacriste, Urbano de Mosteriis, Petro Goyni, Nathali de Colle et Johanni Franchonie, canonicis ecclesie sedis Massilie, ad sonum campane, more capitulari, in domo episcopali Massilie, pro actu infrascripto peragendo congregatis... ; se eisdem dnis sacriste et canonicis, nomine capituli ejusdem, debere et teneri solvere, ac ab eisdem habuisse et veraciter recepisse, causa veri et amicabilis mutui, videl. trescentos florenos auri de rege currentes, ipsorum quolibet pro triginta duobus

solidis regalium computato, quos habuit et manualiter recepit in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, in grossis argenti, numeratione continua, reali et perfecta, et hoc de pecuniis anniversariorum ipsius ecclesie sedis. Quos quidem trescentos florenos auri, valoris predicti, promisit et solenniter convenit dictus reverendus pater dns Massilien. episcopus debitor, per se et suos, dare, tradere, solvere et realiter expedire dictis dnis sacriste et canonicis ac capitulo, presentibus et ut supra stipulantibus solenniter et recipientibus, hinc ad festum Omnium Sanctorum proxime veniens, seu per octabas ejusdem, in pecunia numerata, et non in bonis extimatis seu etiam extimandis..., cum omnibus sumptibus, dampnis et interesse... Pro quibus omnibus et singulis supradictis firmius attendendis, complendis et inviolabiliter observandis, obligavit solenniter et ypothecavit dictus reverendus dns Massilien. episcopus, omnia et singula bona sua et dicte sue ecclesie, ac castrorum suorum, et ad dictam ecclesiam Massilien. spectantia, mobilia et immobilia, presentia et futura... Et ibidem presentes venerabiles et circumspecti viri dni Guilhamatus de Boxeto, in decretis baccallarius, archidiaconus, et Petrus Bonifacii, canonicus dicte ecclesie sedis Massilien., et quilibet ipsorum in solidum, penes prenominatos dnos sacristam et canonicos, presentes et stipulantes ut supra, fidejussores et principales pagatores solenniter se constituerunt, et quilibet per se et in solidum, de eisdem, dnis preposito, canonicis et capitulo, vel suis, solvendo debitum supramentionatum, videlicet trescentorum florenorum, monete jamdicte, in termino et solutionibus predictis, in peccunia numerata... Subsequenter et ibidem et incontinenti, in meique notarii et testium infrascriptorum presentia, sepedictus reverendus in Xpisto pater et dns dns B. permissione divina episcopus Massilien. gratis et ex ejus certa scientia, irrevocabiliter et non per errorem, fecit, constituit, et solenniter ordinavit, ejus certos, veros et legitimos procuratores, actores, factores, et nuncios speciales, vid. venerabiles et circumspectos viros dnos Xpistoforum Botini, Johannem Malteti,... et quoscunque alios procuratores et notarios tam in civitate Avinion. quam curia Romana residentes..., ad comparendum pro eodem et ejus nomine omni tempore, die et hora feriato et non feriato..., coram dnis judicibus et presidibus supradictis et aliis quibuscunque, ad petendum, audiendum et recipiendum sententiam condempnatoriam et mandatum, quod et quam contra ipsum dnm Massil. episcopum debitorem, ac suos successores, ac bona sua, facere et proferre voluerint pro debito antedicto tercentorum florenorum, et acquiescendum et consentiendum quatinus in ipsum reverendum dnm Massil. episcopum debitorem et constituentem, ac suos, ex nunc prout ex tunc, excommunicationis sententia feriatur... Acta fuerunt hec Massilie, vid. in camera paramenti domus episcopalis..., presentibus... Ego vero Matheus Triqueloti, presbiter Ambianen. diocesis, clericus perpetuus beneficiatus in ecclesia sedis Massilie, publicus auctoritatibus apostolica et imperiali notarius...

Arch. des B.-du-Rh. La Major. I. IIII^{xx}.LIII. c. Orig. parch.

742 Marseille, 14 décembre 1441.

Bartholomeus, episcopus Massilien. *Collation de la chapelle de St-Jacques en l'église de St-Cannat (de Sauzet)*. Actum Massilie.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Original.

743 14 décembre 1441 ?

Item instrumentum quittancie pro Honorato Garnerii, facte per fratrem Bartholomeum Roquerii, episcopum Massilien. M.IIII^{c}LI, die XIIII dec., sumptum per m. Anth. Odoli, not. civit. Massil.

Arch. du Var. E. 674, f° 357 v°, prodoc. de Jacq. Pavés.

744 19 mars 1442.

PRO REVERENDO IN XPISTO PATRE DNO BARTHOLOMEO EPISCOPO MASSILIENSI ET SUA ECCLESIA, AC UNIVERSITATIBUS ET HOMINIBUS CASTRORUM ET LOCORUM SUORUM, DE CONFIRMATIONE PRIVILEGIORUM ET GRATIARUM EIS PER RETRO PRINCIPES CONCESSARUM, ETC.

RENATUS, Dei gratia Jherusalem et Sicilie rex, Andegavie et Barri et Lothoringie dux, Pontis marchio, comitatuumque Provincie et Forcalquerii, Cenomanie ac Pedemontis comes, universis presentes litteras inspecturis, tam presentibus quam futuris. Si predecessorum nostrorum illustrium laudabilia vestigia sequimur, virtuosos actus exemplariter imitamur ; et licet que per eos in favorem et commodum ecclesiarum gesta sunt, proinde firmitatem habeant, illis tamen confirmationis nostre plerumque robur adhicimus, non quod necessitas postulet, sed cautele suffragium habundantioris accedat. Sane pro parte reverendi in Xpisto patris B. episcopi majoris ecclesie Massilien., oratoris, consiliarii et fidelis nostri dilecti, fuit Majestati nostre expositum reverenter, quod ipse et predecessores sui, nomine et pro parte dicte majoris ecclesie Massilien., ac universitatum et hominum, locorum et castrorum suorum et ecclesie predicte, ab olim obtinuerunt a clare memorie serenissimis principibus dnis Karolo primo, Karolo secundo, Ludovico primo et Johanna prima, regibus et regina Jherlm et Sicilie etc., necnon dno Berengario, et ceteris retro principibus dictorum comitatuum nostrorum Provincie et Forcalquerii comitibus, et eorum vicariis seu locatenentibus, ab eis ad hec legitimam potestatem habentibus, nonnullas donationes, concessiones, libertates, gratias, immunitates, franchisias et privilegia, confirmatas quidem per recolende memorie dnm regem Ludovicum secundum, genitorem nostrum reverendum, sicut in privilegiis, litteris, et publicis instrumentis dictorum predecessorum nostrorum concessis dicto episcopo et ecclesie, ac universitatibus et hominibus, civibus et incolis earum, et singularibus personis ipsarum ponuntur hec et alia plenius et seriosius contineri ; humili pro ipsius episcopi parte culmini nostro petitione subjuncta, quod cum ipse et sui predecessores, ecclesia, et universitates, et homines locorum, castrorum sui et ecclesie predicte, a tempore factarum eis donationum, concessionum, libertatum, gratiarum, immunitatum,

franchisiarum et privilegiorum,predictarum et predictorum, in illarum et illorum possessione, seu quasi, fuerint et ad presens existant, confirmare eis illas et illa de uberiori gratia benignius dignaremur. Nos vero liberalitatem dictorum predecessorum nostrorum erga ipsum episcopum Massiliensem et suos predecessores, ecclesiam, universitates et homines locorum et castrorum suorum predictorum, ostensam, multipliciter commendantes, et ipsorum in hac parte sequi vestigia cupientes, pro consideratione quoque sincere dilectionis et fidei dicti episcopi, qui in premissis a nobis exauditionis gratiam rationabiliter promeretur, necnon considerantes quod beneficia principum merentibus concessa debent esse mansura, et presertim ecclesiis in quibus cultus divinus jugiter et assidue colitur, et missarum solemnia celebrantur, ex quibus ipsas ecclesias fovere gratiis et muneribus rationabiliter obligamur; premissis igitur et aliis rationibus et causis inducti, omnes et singulas donationes, concessiones, libertates, gratias, immunitates, franchisias et privilegia, concessas et concessa dictis episcopo, universitatibus et hominibus, civibus et incolis earum, et singularibus personis ipsarum, per dictos clare memorie serenissimos principes dnos Karolum primum, Karolum secundum, Robertum, et Ludovicum primum et Johannam primam, reges et reginam Jhrlm et Sicilie, necnon dnm Berengarium et ceteros retro principes dictorum comitatuum nostrorum Provincie et Forcalquerii comites, ac eorum vicarios seu locatenentes ab eis ad hec legitimam potestatem habentes, de quibus confirmationem a dicto condam dno rege Ludovico secundo, genitore nostro, obtinuerunt, et de quibus etiam constat et constare ac fides fieri poterit, per autenticas litteras, privilegia et publica instrumenta, eo modo quo illis usi sunt, et de quibus in possessione seu quasi fuerunt et ad presens existunt, tenore presentium, de certa nostra scientia, et cum nostri consilii deliberatione matura, confirmamus, ratificamus, acceptamus et approbamus, nostreque potestatis et auctoritatis presidio communimus, volentes, declarantes et jubentes per presentes expresse, quod tam dicte donationes, concessiones, libertates, gratie, immunitates, franchisie et privilegia per dictos predecessores nostros, ut predicitur, facte, quam presens nostra confirmatio illarum, exinde subsecuta, eisdem episcopo dicteque sue ecclesie, ac universitatibus et hominibus, civibus et incolis earum, et singularibus personis ipsarum, omni tempore sint stabiles, reales, perpetue et fructuose, nec ullum diminutionis incommodum, vel impugnationis objectum, in judiciis et extra judicia quomodolibet pertimescant. Mandantes propterea earumdem tenore presentium, et de dicta nostra certa scientia, spectabili militi, ac magnifici et nobilibus viris Tanquido de Castro, preposito Parisiensi, senescallo nostro in comitatibus Provincie et Forcalquerii et terris eis adjacentibus, ac nostro sibi assistenti consilio Aquis residenti, magistris quoque rationalibus, et rationalibus, thesaurariisque, vicariis, bajulis, cappitaneis, comissariis, gabellotis, et officialibus quibuscumque, majoribus et minoribus, quocumque titulo, officio, et juridictione fungentibus in eisdem comitatibus nostris et terris adjacentibus, statutis et statuendis, ad quos spectat et spectabit, eorumque locatenentibus, presentibus et futuris, quatenus forma presentis nostre confirmationis dictarum donationum, concessionum, libertatum, gratiarum, immunitatum, franchisiarum, et privilegiorum, per dictos predecessores nostros, ut predicitur, concessarum et concessorum eisdem episcopo, ecclesie ac universitatibus, et hominibus suis, civibus et incolis earum, et singularibus personis ipsarum, officiorum suorum temporibus observent inviolabiliter et observari ab aliis mandent et faciant, nichilque in contrarium facere vel attemptare presumant, neque fieri ab aliis permittant, sicut nostram gratiam caram habent et indignationem nostram cupiunt non subire. Quia ymo eosdem episcopum, universitates, et homines suos et ecclesie supradicte, presentibus nostris confirmationis litteris, et contentis in eis, uti, frui et gaudere, sine aliqua contradictione permittant; audentem vel audentes fortassis in contrarium aliquid attemptare, viriliter per penarum impositiones et earum exactiones, si in illas inciderint, strictius compescendo. In cujus rei testimonium presentes nostras litteras exinde fieri, et magno nostro pendenti sigillo jussimus communiri, quas pro ipsarum validiore robore dedimus, et subscripsimus propria manu nostra. Datum in castro nostro Capuane Neapolis, per manus nostri predicti regis Renati, anno Domini M.IIIJ°XLIJ, die decimo nono mensis martii, v. indict., regnorum nostrorum anno octavo.

De mandato regio orethenus facto, dno G. de Monteferrato etc., dno O. cancellario regni etc., dno G. comite Pulcini, dno de Misono, et dno Vitali de Cabannis et aliis presentibus. Vitalis locumtenens prothonot. —, Bolumbrellus ?

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Rosa*, f° 244 : « Anno Domini M.IIIJ XLIJ, die xxvj^ta^ mensis julii, pro parte reverendi in Xpisto patris dni R. episcopi Massilien., quedam magne regie littere, magno pendenti sigillo munite, nobilibus viris magistris Bertrando de Rosseto, rationali, Johanni de Pigono, et michi Guillelmo de Rosseto, archivariis regiis, presentate fuerunt, quas petitum fuit pro parte qua supra in presenti regestro rescribi. Tenor ipsarum litterarum. » — Suit l'annexe du sénéchal Tanneguy du Chatel, donnée à Aix, le 3 juillet 1442 : c'est la même année, car il y a aussi *v. ind.*, et il y est dit que les lettres de René ont été données au mois de mars, *proxime nunc preteriti*.

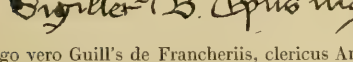
745 Marseille, 15 novembre 1443.

Collation de l'église de St Jaume, par Barthélemy Rocalli, évêque de Marseille.

BARTHOLOMEUS, miseratione divina episcopus Massilien., dilecto nobis in Xpisto Hugoni Rixoni, clerico nostre civitatis Massilie, salutem in Domino sempiternam. Laudabilia tue probitatis aliaque virtutum merita, super quibus apud nos fide digno commendaris testimonio, nos inducunt et incitant ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Cum itaque altera ex duabus cappellaniis olim fundatis et dotatis in ecclesia Sancti Jacobi de Corigeria, dicte civitatis, per quondam honorabilem virum Anthonium de Sarda, mercatorem ejusdem civitatis, per puram, simplicem et liberam resignationem per ven. virum dnm Anthonium Rescassii, procuratorem et procuratorio nomine ven. viri dni Anthonii Monnerii, ultimi ejusdem cappellanie pocessoris..., in manibus nostris in favorem tui et non alias

factam, et per nos admissam, vacare noscatur ad presens, et ad nos, ratione ecclesie nostre, dicte cappellanie collatio et provisio aconmmoda dispositio pertinere noscatur, et volentes premissorum meritorum tuorum intuitu gratiam facere specialem, predictam cappellaniam per resignationem hujusmodi sic vacantem, et maxime cum per ven. virum dnm Natalem de Cole, procuratorem et procuratorio nomine dne Amilhete de Sarda, patrone layce, que jus patronatus et presentationem dicte cappellanie ad se, ex ordinatione fundatoris, asserit pertinere, ac etiam, ut constat quodam publico instrumento,... nobis extiteris presentatus, non prejudicando juri nostro, nec successorum nostrorum, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, tibi conferimus, et de illa etiam providemus, teque per annulli nostri traditionem investimus de eadem. Quoniam tu jurasti quod nobis et successoribus nostris canonice intrantibus fidelis et obediens eris, bonaque et jura dicte cappellanie non alienabis, ymo alienata, si que sint, recuperabis, eidem cappellanie, juxta facultatem redditiuum ejusdem, deservies seu deservire facies bene et fideliter in divinis, et alia ages, facies et exercere procurabis que ad dicte cappellanie officium pertinent et spectant. Et nichilominus de bonis ipsius inventarium facies infra tempus a jure permissum. Et ut hujusmodi nostra collatio et provisio suum in hac parte debitum sorciatur effectum, harum serie, universis et singulis cappellanis, curatis et non curatis, per civitatem nostram Massilie constitutis, et ipsorum cuilibet in solidum, auctoritate nostra, mandamus, quatinus te vel procuratorem tuum legitime constitutum, tuo nomine, in realem et actualem possessionem dicte cappellanie, juriumque et pertinentiarum ejusdem, inducant, et inductum manu teneant et deffendant ... In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium, presentes litteras per secretarium nostrum notariumque publicum infrascriptum, fieri et subscribi mandavimus, nostrique sigilli rotundi appensione jussimus roborari. Datum et actum Massilie, in camera paramenti domus nostre episcopalis, die decima quinta mensis novembris, anno Incarnationis Dni millesimo quadringentesimo quadragesimo tercio, presentibus ibidem venerabili et discretis viris dno Guillelmo Amalrici, officiali Massiliensi, et magistro Nicholao Aymerici, notario, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

(*Autographe*) Sigilletur. B. episcopus Mass.



Ego vero Guill's de Francheriis, clericus Ambianen. diocesis, auctoritate imperiali notarius...

Par derrière: Anno retroscripto et die XIIIe decembris, vigore retroscriptarum litterarum, retroscriptus Hugo Rixonis per ven. virum dnm Johannem dominum fuit inmissus in possessionem corporalem et actualem retroscripte cappellanie juxta formam et tenorem contentum in retroscriptis litteris, et hoc per osculum magni altaris, et pulsationem campanellarum retroscripte ecclesie, in signum vere possessionis. De quibus etc. ego Guill's de Francheriis notarius retroscriptus recepi instrumentum, presentibus ibidem ven. viris dnis Anthonio Gavoti et Jacobo Brasseti, vicario ecclesie Sancti Cannati, ad premissa vocatis et rogatis. — G. de Francheriis.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. 3o cellule. Privilegiorum H. n°. lix. Orig. parch., sceau pendant à une bande de parchemin, sur papier, cire rouge entre deux papiers (bien conservé, sauf la légende). Armes de Rocalli : écartelé, 1 et 4 un roc d'échiquier, 2 et 3 un croissant.

746 Marseille, 3 janvier 1444.

Requête de l'official à l'évêque Barthélemy.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1443, die veneris tertia mensis januarii, hora prime vel circa. Ex tenore hujus publici instrumenti sit notum universis et singulis, t. p. q. f., quod existens et personaliter constitutus in presentia et audientia reverendi in Xpisto patris et domini dni *Bartholomei, episcopi Massilie*, ven. et circ. dns Pontius Guibertus, presbiter, canonicus ecclesie sedis Massilien., obtulit et presentavit eidem quandam papiri cedulam scriptam..., cujus quidem... tenor sequitur et est talis : — « In vestri, reverendi in Xpisto patris et dni dni Bartholomei, Dei et appostolice sedis gratia episcopi Massilien., presentia, existens et personaliter constitutus, devotus servitor vester Pontius Guiberti, presbiter, canonicus ecclesie Massilien., dicit, et cum quantis potest atque debet honore et reverentia, humilime proponit, quod anno Dni 1436, die vero mensis januarii , vestra reverenda paternitas ipsum Pontium Guiberti, studium pro tunc sequentem, per plures nuntios quesitum misit, et demum eundem habere voluit, habuitque et recepit in suum officialem, certis viris presentibus ; promittendo sibi dare in stipendiis, pro primo anno, 45 florenos monete presentis patrie, et unam vestem. De quibus, pro primo dicto anno, tam virorum presentium precibus, quam litigiis, angustiis, quam tribulationibus vestri episcopatus, necnon magnis expensis quas faciebatis pro obtinenda possessione ejusdem, presertim temporalitatis vestre, attentis, ipse Pontius fuit contentus, sperans in annis sequentibus majora stipendia recipere et habere ; prout etiam vos promisistis sibi dare, et potissime, quando possideretis integre episcopatum vestrum. Ex quo, eidem paternitati vestre, in dicto officio, pro factis vestris sustinendis et pertractandis, adquirendo sibi ac faciendo de am[icis] inimicos, ipse Pontius servivit cum laboribus, tribulationibus, et periculis infinitis, et hoc, ab anno et mense predictis, usque annum presentem, vid. 1443, et diem 16 mensis julii, absque eo quod dictos 45 florenos et vestem, pro ipso primo anno, et similia, aut majora stipendia, pro quolibet ipsorum sex annorum cum dimidio, ab eadem vestra reverenda paternitate recipere et habere potuerit, aut de presenti habere possit. Ymo ad hoc faciendum, et premissa sibi solvendum, dicta reverenda paternitas, quamquam pluries requisita, reddidit se huc usque difficilem, et adhuc reddit ; tamen injuste ac indebite, cum agatur de labore pro mercenarii, merces a mane usque ad vesperam retineri non debet. Ea-

propter, prefatus Pontius, cum premissis honore ac reverentia, requirit eandem paternitatem vestram, in hiis scriptis presentibus, quatenus ipsa dignetur sibi solvere, et etiam expedire, dictos 45 florenos et vestem, pro dicto primo anno, et majora, vel saltem similia stipendia, pro quolibet aliorum sex annorum cum dimidio sequentium. Et ita fieri petit per eandem. Alioquin, ipse Pontius protestatur contra vos, reverendum patrem, et bona vestra, de mora solvendi... » — Et incontinenti, ipsis requisitione, petitione, ac protestatione, cum honore et reverentia debitis, per ipsum dnm Pontium Guiberti eidem dno episcopo factis, ipse dns episcopus malitiose ac s[ubdolo]se appropincans ad personam dicti dni Pontii, rapuit violenter et de facto dictam cedulam, in manibus ipsius dni Pontii, et illam per petias laceravit et destruxit, comminando sibi multum de ipsum incarcerari faciendo, ac [terri]bilia alia contra eundem loquendo ; necnon dicendo quod nichil sibi solveret, quia nil debebat eidem. Tamen post[ea dixit] quod valde mirabatur de modo, attento quod ipse dns Pontius bene sciebat quod alias, tam per se quam per interpositas personas, [fecerat] sibi, de petitis et requisitis per ipsum, bonam et debitam respontionem, et quod erat intentionis solvendi ip[sa et sa]tisfaciendi eidem. Sed quia noluit credere, non faceret aliud, neque sibi aliquid daret. Cui quidem dno episcopo dictus dns Pontius replicando dixit, quod satis tenuerat eum in verbis huc usque, et quod amplius non teneret ipsum in illis, justicia mediante. Et statim prefatus dns episcopus eidem satis furibunde dixit, quod ipse ment[iebatur] per gulam suam ; multas alias injurias et comminationes proferendo contra eundem. De quibus omnibus... Datum et actum Massilie, in baleto, ante portam coquine domus episcopalis, presentibus ibidem nobili Honorato de Montiliis, dno Arnaudo de Lobayssino, in decretis baccalario, Nicolao Gervasii, clerico... Et me Petro Robaudi, cive Massilien., notario publico...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, sans cote.

747 27 avril 1445.

Anno Incarn. Domini mill'o IIJ°XLV^to^, die XXVII^a^ mensis aprilis,... dns Andreas Rostagni, presbiter civitatis Massilie et prior prioratus Sancti Bartholomei de Rocafolio, Aquen. dioc..., de licentia tamen et auctoritate ven. et circ. viri dni Guillelmi Amalrici, in decretis licenciati et in legibus baccallarii, officialis totius episcopatus Massilien., pro reverendo in Xpisto patre et dno dno *B.* Dei et apostolice sedis gratia *Massilien. episcopo*,... arrendavit... dictum prioratum Sancti Bartholomei de Rocafolio...

Protoc. de Palamède Vinaterii, 1445, f. 54 (M. Decormis).

Barthélemy Rocalli mourut probablement en mai suiv. Voir encore aux 2-7 avril 1460.

ETIENNE I PLOVIER, 1440-1449

[Il appartenait à une famille de Valence, qui portait : écartelé, au 1 et 4 d'or, au lion de gueules, au 2 et 3 de vair. Les documents suivants renseigneront sur ses bénéfices ecclésiastiques. Il fut indubitablement donné comme successeur à Louis de Glandevès sur le siège de Marseille par le concile de Bâle.

748 21 février 1433.

... Canonici capitulantes et capitulum ecclesiæ Sancti Petri de Burgo Valentiæ, in absentia vener. viri dni Stephani Ploverii, in decretis licenciati, prioris ecclesiæ prædictæ, tunc in remotis agentis, tenentes et celebrantes, *approuvent une sentence arbitrale prononcée par l'évêque de Valence et Die, Jean de Poitiers.*

CHEVALIER (C. U. J.), *Chartrl. eccl. S. Petri de Burgo Valentiæ*, p. 152.]

749 3 novembre 1440.

Le pape Eugène IV prive Etienne Plovier, nommé par le concile de Bâle et sacré évêque de Marseille, de l'archidiaconat d'Embrun.

EXPONITUR S. V., pro parte devoti vestri Johannis Bonafocii, clerici Ebredunensis diocesis, baccallarii in legibus, quod quidam *Stephanus Ploverii*, congregatorum illorum de Basilea, etiam post translationem olim concilii Basiliensis ad civitatem Ferrariensem, et promulgationem necnon declaracionem penarum, in eis publice adherens, quandam pretensam promotionem de persona sua ad ecclesiam Massiliensem, temeritate dictorum Basiliensium factam, approbans se fecit in episcopum consecrari. Et propterea, cum fatuus presumptuosus non debeat esse melioris condicionis quam sapiens, certi archidiaconatus et canonicatus et prebenda ecclesie Ebredunensis, quos etiam ipse Stephanus, familiaris continuus commensalis Ludovici, olim tituli Sancte Cecilie presbyteri cardinalis, Arelatensis vulgariter nuncupati, existens obtinuit, vacare noscantur. Supplicat igitur eidem S. V. dictus Johannes, quatinus sibi gratiam facientes de dictis archidiaconatu, dignitate in dicta ecclesia, non tamen major post pontificalem,... quorum fructus etc. sexaginta librarum turonensium parvorum, communi extimatione, valorem annuum non excedunt,... eidem Johanni dignemini misericorditer providere ; cum non obstante etc. — Concessum ut petitur. In presentia domini nostri Pape. C. Arriminen. — Et quod dictus Johannes omnes et singulas suas, non obstante ; cum earum valoribus et dispensatione, si quam habet, in cancellaria apostolica exprimere possit, concedere dignemini. Concessum. C. Arriminen. Datum Florentie, tercio nonas novembris, anno decimo.

Arch. Vatic. Reg. 360, f° xxiiij. Eugen. IV. Suppl. an. x

750 23 avril 1444.

[Etienne Plovier, prieur du Bourg-lès-Valence.

IN nomine Domini, amen. Noverint... quod anno domin. Incarn. millesimo quadringentesimo quadragesimo quarto, indictione septima et die vicesima tercia mensis aprilis, rever. in X^o^ p. et d. n. d. Johanne de

Pictavia miserac. divina Valentin. et Dien. episcopo et comite existente, in mei notarii... et testium... presencia constitutus personaliter vener. vir dnus Petrus de Carreria, procurator... reverendi in Xpisto patris et domini dni *Stephani Ploverii*, decretorum doctoris, prioris prioratus Sancti Petri de Burgo Valencie, qui..., utilitate dicti prioratus pensata ac consider., adcensavit perpetuo... Giraudo Perrelli, affanatori Valencie,... medietatem cujusd. terre, que fuit providi viri Mareti de Bellocastro, mercatoris Valen., vacantem de presenti ad manus dicti prioratus S. P. de B. V., sitam in mandamento Burgi Valen., loco dicto en Gaudengier..., sub censu annuo... 4 quartalium vini et 10 den. cum obolo Vien.... Acta fuerunt hec Valencie, in appotheca mea,... presentibus... Et me Johanne Juliani, clerico Trecen. dioc., .. notario publ...

Arch. de la Drôme. St-Pierre-du-Bourg, orig. parch.

751 23 avril 1444.

In nomine *(comme au n° précéd.)*... Petrus de Carreria, prebiter ecclesie Valen., procurator... reverendi patris dni *Stephani Ploverii*, prioris prioratus Sancti Petri de Burgo Valen., qui... adcensavit... provido viro Johanni Noyereti, affanatori Valen.,... medietatem cujusd. terre, que fuit Romaneti Sabaterii, Valen...., sub censu... annuo 2 cartalium vini et 6 den. Vien.... Acta... *(comme au n° précéd.)*

Arch. de la Drôme. St-Pierre-du-Bourg, orig. parch.

752 27 juin 1445.

Etienne Plovier, évêque de Marseille, échange son canonicat de St-Barnard de Romans avec Aimar Noir, chanoine de Valence.

Anno Incarnacionis dominice mill'o quadring^mo^ quadragesimo quinto, indicione octava et die dominico vicesima septima mensis jugnii, inter horam prime et horam tercie, in unum congregatis venerabil. viris dnis Johanne Olerii, precentore, Petro de Nanto, Johanne de Eschalone, Jacobo de Plastro, Guillelmo de Sancta Cruce et Johanne Boysserii, dicte ecclesie [Beati Barnardi de Romanis] canonicis, Romanis, in dicta ecclesia et ante altare Sancti Laurencii,... prefatus dns Guillelmus de Sancta Cruce, ut procurator reverendi patris in Xpisto dni *Stephani* Dei gracia *episcopi Massilie*, canonici dicte ecclesie, ut de suo procuratorio constat instrumento publico, ut in eo legitur, per Petrum Guillelminoti, clericum Lingonen. dioc., apostol. et imper. auctoritat. notarium publ., recepto et signa[to] sub anno a Nativit. Dni M° quadring^mo^ quadragesimo tercio, indic. sexta et die veneris vicesima nona mensis marcii ; resignavit pure et libere in manibus dictorum dom. Johannis Olerii, Petri de Nanto, Johannis de Eschalone et Jacobi de Plastro dictum canonicatum predicti dni episcopi, causa permutationis fiende cum dno Emaro Nigri, presentibus et acceptantibus nomine capituli. Qua quidem resignacione facta, ibidem et incontinenti ipsi dni canonici, secum astante dicto dno G. de Sancta †, dictum canonicatum contulerunt dicto dno Emaro Nigri, presenti. Quibus gestis dictus dns Johannes Boysserii non consenciit, tam nomine suo quam eciam nomine venerabilium virorum dom. Francisci de Sicardis, Guigonis Arthodi, Anthonii de Podio et Stephani Marmeys, dicte ecclesie canonicorum ; sed fuit protestatus de obiciendo et contradicendo et alia faciendo que erunt opportuna. De quibus contradicione et protestacione ipse dns Boysserii peciit instrumentum, presentibus testibus Romaneto Bardini et Johanne Alexi.

Suit l'installation du chanoine Aimar Noir.

Arch. de la Drôme. Livre capitulier de M^e^ Fateti, not. et secrét. du Chapitre de St-Barnard de Romans, 1439-49, f° 60 v°.

753 28 juin 1445.

Protestation de cinq chanoines de St-Barnard.

Die lune XXVIIJ jugnii, post vesperas, intraverunt capitulum in capella capitulari et ad sonum campane venerabiles viri dni Petrus de Nanto, Franciscus de Sicardis, Guillelmus de Sancta Cruce, Johannes Boysserii, Anthonius de Podio et Stephanus Marmeys, dicte ecclesie canonici ; qui dni Franciscus de Sicardis, Johannes Boysserii, Anthonius de Podio et Stephanus Marmeys, per organum dicti dni Francisci, proposuerunt ibidem capitulariter, in presencia dictorum dom. Petri de Nanto et Guillelmi de Sancta Cruce, et in absencia vener. virorum dom. Johannis Olerii, Johannis de Eschalone et Jacobi de Plastro, canonicorum per me ad hanc horam mandatorum, quod heri prefati dni Joh. Oleri, Petrus de Nanto, Johannes de Eschalone et Jacobus de Plastro receperunt nomine capituli resignacionem factam per dictum dom. Guillelmum de Sancta Cruce de canonicatu reverendi patris in Xpisto dni *Stephani Ploverii, episcopi Macilliensis*, et ipsum canonicatum contulerunt vener. viro dno Aymaro Nigri, canonico Valen., ipsis quatuor neque vener. viro dno Guigone Arthodi, canonico, minime exspectatis... : *ils protestent ne pas reconnaître le nouveau chanoine.*

Registre cité, f° 63.

754 7 octobre 1446.

Etienne Plovier, prieur du Bourg-lès-Valence.

In nomine Domini, amen. Noverint... quod anno domin. Incarn. millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto, indicione decima et die septima mensis octobris, rev. in X° p. et d. n. d. Johanne de Pictavia D. g. Valentin. et Dien. episcopo existente..., constitutus personaliter vener. vir dns Guillermus Aynulphi, canonicus ecclesie Valen., ut procurator .. venerabilis viri dni *Stephani Ploverii*, decretorum doctoris, prioris prioratus ecclesie Sancti Petri de Burgo Valencie... adcensavit... prov. viro Michaeli Verroti, affanatori Valen.,... terram sitam in mandamento dicti Burgi Valencie, loco dicto in Godengerio... sub censu annuo seu canone 9 den. bonor. Vien. et 1 barralis viri boni... Acta fuerunt hec Valencie, in operatorio mei notarii,... testibus... Et me Fortunato Biniliardi, clerico de Valen.,... notario...

Arch. de la Drôme. St-Pierre-du-Bourg, orig. parch.

755 Valence, 13 juillet 1449.

Donatio venerabilis viri dni stephani Ploverii sibi facta per dnum Johannem Gallardi.

In nomine Domini, amen. Noverint universi ... hoc... instrumentum inspecturi ..., quod anno salutiffere Incarnacionis .. millesimo quatercentesimo quadragesimo nono, indicione duodecima et die dec[im]a tercia mensis julii, reverendo in Xpisto patre et domino nostro dno Ludovico de Pictavia, miseratione divina Valen. et Dien. episcopo et comite, presulante,... personaliter constitutus venerabilis vir dns Johannes Gallardi, presbiter apdomadarius ecclesie collegiate Sancti Petri de Burgo Valentie, qui gratis, scienter et spontanea voluntate motus... dedit et donavit ex sua liberalitate, donacione pura, mera et libera, que fit et fieri dicitur inter vivos,... reverendo patri et domino dno *Stephano Ploverii, episcopo Macilhiensi*, presenti, regracianti, et pro se et suis heredibus... stipulanti solemniter et recipienti, videl. quoddam tenementum prati, terre et nemoris ipsius dni Gallardi simul contiguis, situm in mandamento Valencie, loco dicto en Plovier, confrontatum juxta *(blanc)*...,ad habendum... et alias suas ipsius donatarii omnimodas voluntates faciendas... Constituens... Promictens... per juramentum suum... Pro quibus... complendis supposuit et submisit dict. donator se... curiis dom. officialis et capituli ecclesiarum Valen. et Sancti Petri de Burgo Valen.... Renuncians... Acta fuerunt hec Valencie, in domo consistorii curie officialis, presentibus ibidem venerab. viris dnis Glaudio Champelli, Englisio de Bellocastro, canonicis ecclesie Valencie, honor. viro Johanne Ploverii, habitatore Valencie, testibus ad premissa vocatis.

Arch. de la Drôme, E. 2491, f° 87 v°-8 (réc. 93-4).

756 Valence, 8 août 1449.

Donatio honorabilis viri Johannis Ploverii sibi facta per dictum dom. Stephanum Ploverii.

In nomine Domini, amen. Noscant presentes et posteris fiat manifestum.... quod anno *(comme au précédent)* et die octava mensis augusti, rever..., personaliter constitutus reverendus pater et dominus dnus *Stephanus Macilliensis*, qui gratis, scienter et spontanea voluntate motus... dededit *(sic)* et donavit ex sua liberalitate, donatione mera, pura et valida, que fit... inter vivos..., honorabili viro Johanni Ploverii, civi et mercatori Valencie [1], presenti, regracianti, et pro se et suis heredibus... stipulanti solemniter et recipienti, videl. quoddam pertenementum prati, terre et nemoris suum simul contiguum, sibi donatum per vener. virum dom. Johannem Gallardi, presbiterum Burgi, situm in mandamento Valencie, loco dicto en Plovier, confrontatum *(blanc)*..., ad habendum... Constituens... Promictens... per juramentum suum per ipsum ad sancta Dei euvangelia gratis corporaliter tacta... Pro quibus... complendis supposuit et submisit... se... curiis dom. officialis et capituli ecclesie Valen.... Renuncians... Acta fuerunt hec Valencie, in domo dicti donatarii, presentibus ibidem vener. viro dno Glaudio Champelli, canonico ecclesie Valencie, Petro de Filiburgo, Jacobo Hugoberti, servitore dicti dni donatoris, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Arch. de la Drôme. E. 2491, f° 89-90 (réc. 94-5).

[1] On vient de retrouver à Valence une pierre tumulaire qui doit concerner ce personnage ; en voici l'inscription :

HIC IACENT NOBILES VIRI GLAVDIVS PLOVERII
ET IOHES PLOVERII EIVS FILIVS BURGEN VALEN
QVI OBIERVNT DICTI GLAVDIVS DE MEnsE NOVEm
BRIS MCCCCXLII ET IOHES IN CIVITATE LVG
DVNI XII OCTOBRIS MCCCCLXXXV REQV

757 Valence, 8 août 1449.

Transactio seu pacta inter dom. priorem Burgi ex una et Johannem Ploverii ex altera.

In nomine Domini, amen. Noverit modernorum presencia pariterque futurorum posteritas non ignoret, hujus ... instrumenti serie et testimonio, quod, anno *(comme au précédent)*,... personaliter constituti reverendus pater et dominus dns *Stephanus Ploverii, episcopus Macilhiensis*, et prior prioratus ecclesie collegiate Sancti Petri de Burgo Valencie et condominus dicti Burgi, nomine dicti sui prioratus Burgi et [pro] suis in eodem prioratu successoribus, ex una, et honorabilis vir Johannes Ploverii, civis et mercator, habitator civitatis Valencie, nomine suo proprio et suorum heredum..., ex altera partibus ; que siquidem partes... transecxerunt, composuerunt, convenerunt ac pactum... fecerunt invicem, ut sequitur : videl. quod decetero perpetuo animalia quecumque que in et pro dicto suo prioratu Sancti Petri de Burgo dum taxat haberet et teneret vel sui successores priores... habeant et habere possent percursum et servitutem deppascendi in perpetuum per totum territorium pertinens ad ipsum Johannem Ploverii appellatum de Plovier, in quo habet facultatem deppascendi ipse Ploverii sine contradictione quacumque ; et vice versa animalia quecumque dicti Joh. Ploverii, que tenebit in ejus grangia sita in dicto territorio de Plovier similiter habeant percursum et servitutem deppascendi in toto territorio et mandamento ejusdem dni prioris Burgi in anthea perpetuo... Que autem omnia... Pro quibus... Renunciantes... Acta fuerunt hec Valencie, in domo habitationis dicti Joh. Ploverii, presentibus ibidem venerabili et discreto viro dno Glaudio Champelli, canonico ecclesie Valen., Petro de Filiburgo, habitat. Valen., Jacobo Hugoberti, servitore dicti dni episcopi et prioris, testibus...

Arch. de la Drôme. E. 2491, f° 90 v°-92 (réc. 95-7).]

758 Arles, 9 octobre 1449.

Stephanus Plenerii, e canonico Ebredunensi, qui legitur episcopus Massiliensis altaria quaedam in ecclesia Minorum Arelate consecrasse, 9 octobris anni 1449.

Bibl. d'Arles. Ms. Diptichæ ecclesiæ Gallicanæ, 1737, c. 1985.

PIERRE VI Veillon, 1445.

[Prévôt de la cathédrale, ce personnage fut vraisemblablement élu par le Chapitre pour succéder à Barthélemy Rocalli ; après la nomination de Nicolas de Brancas, il conserva sa prévôté et mourut en 1460.]

759 Marseille, 10 juin 1445.

Pierre Veillon, évêque élu de Marseille.

Anno Incarnationis Domini mill'o IIII°XLV^to, die decima mensis junii, hora terciarum. Notum sit etc. quod cum venerabilis vir dnus Petrus Bonifacii, canonicus ecclesie sedis Massilie, presentialiter egeat de ducentis ducatis auri, causa illos respondendi, per viam cambii, in curia Romana, et quos suis precibus et amore, nobilis Johannes Manelli, campsor civitatis Avinionis, pro eodem jam respondit, prout ipse dnus Petrus, in mei notarii presentia et testium subscriptorum, asseruit fore vera ; cumque ipse dnus Petrus Bonifacii cupiat et intendat eundem nobilem Manelli reddere cautum pariter et securum de ipsis ducentis auri ducatis, vel de minori si minus de illis recipiat, bona fide etc. per se et suos, promisit solenniter et convenit r. in Christo patri et domino domino *Petro Velhoni, electo ecclesie Massiliensis*, necnon et michi notario subscripto, presentibus, stipulantibus solemniter et recipientibus, vice, loco et nomine dicti nobilis Johannis Manelli et suorum, predictos ducentos ducatos, vel quantitatem minorem recipiendam, ad causam beneficii cujuscumque habendi pro ipso domino Petro, habitis bullis in civitate Avinionis, et in manibus ipsius nobilis Manelli, incontinenti eidem solvere sine mora, una cum interesse et expensis propterea faciendis. In pecunia etc. In pace etc. Cum sumptibus etc. De quibus etc. Obligans etc. Submittens etc. Renuntians etc. Jurans etc. Et ad ejus preces et requisitionem, ibidem presentes nobilis Crapacius de Ysia, Petrus Saure, Jacometus de Remesano, Antonius Furbini, et magister Raymundus Bidaudi, notarius, bona fide etc., omnes quinque et quilibet pro rata sua tangente, per se et suos, se constituerunt fidejussores et principales paccatores, solutores, ac etiam attentores, penes dictum dom. electum, meque notarium supra et infra scriptum, stipulantes solemniter et recipientes vice et nomine dicti nobilis Manelli et suorum, de dando et solvendo quisque ipsorum ratam suam tangentem, incontinenti existentibus ipsis bullis in manibus dicti nobilis Manelli, in Avinione, sine contradictione quacumque. In peccunia etc. In pace etc. Cum sumptibus etc. De quibus etc. Obligantes etc. Submittentes etc. Renunciantes etc. Jurantes etc... Actum Massilie, in camera dicte prepositure. Testes : dnus Nicolaus de Arena, jurisperitus, dni Bertrandus de Mosteriis, Guillelmus Albergati, presbiteri. Et ego Palamedes Vinaterii, not. Mass. etc.

Protoc. de Palamède Vinaterii, 1445, f° 104 (M^r Decormis). Je soupçonne qu'il s'agissait de faire avoir à Pierre Boniface la prévôté, à la place de Veillon.

760 1^er juillet 1445.

Poursuite de l'évêché de Marseille pour Pierre Veillon.

Anno Incarnationis Domini mill'o IIII°XLV^to, die prima mensis julii. Notum sit etc. quod cum honorabilis vir Johannes Manelli, campsor Avinionis, obtulerit se soluturum et responsurum nomine r. patris dni *Petri Velhoni*, in decretis baccallarii, in curia Romana et pro eodem, videl. sexcentos ducatos auri, boni ponderis et legalis, ultra aliam quantitatem alias promissam, ad solvendum nomine ejusdem, ut asseritur, casu quo ipse dnus Petrus Velhoni sit promotus per dominum nostrum papam ad *episcopatum Massiliensem*, et non alias nec aliter ; pro quibus promiserit dare fidejussores eidem Johanni Manelli, et principales paccatores, de reddendo et solvendo dictam quantitatem per eum responsam, casu adveniente predicto, et non alias, a die promotionis infra tres menses inde continuos et complendos. Ecce quod nunc nobiles et egregius ac honorabiles viri magister Petrus de Coreto, alias Vincentii, in medicinis eximius professor, pro centum florenis de rege currentibus, Amelius Bonifacii, pro quinquaginta florenis de rege currentibus, Johannes Pauli, mercator, pro quinquaginta florenis de rege currentibus, magister Raymundus Bidaudi, pro centum florenis de rege currentibus, et Fulquetus de Arbore, caligarius, pro viginti florenis de rege currentibus ; bona fide, omnes simul concorditer, et quilibet pro quantitate superius expressata, prout tangit seu tangere poterit, se constituerunt fidejussores et principales paccatores, de dando et solvendo dicto Johanni Manelli, licet absenti, tanquam presenti, me notario etc., dictas quantitates superius expressatas, prout quemlibet tangit, ad primam et simplicem requisitionem ipsius Manelli et suorum, casu quo dictus dnus Petrus Velhoni fuerit promotus per sanctissimum dominum nostrum papam ad dictum episcopatum Massiliensem, et non alias nec aliter. De pacto etc. In peccunia etc. In pace etc. Cum omnibus sumptibus etc. De quibus etc. Obligantes bona eorum simpliciter. Renunciantes etc. Jurantes etc. Renunciantes legi etc. De quibus etc. Actum Massilie, in butigia domus mei notarii. Testes : dnus Aycardus Jordani, presbiter, Johannes Belle, viceclavarius, et Antonius Giraudi. Et ego Palamides Vinaterii, etc.

Protoc. de Palamède Vinaterii, 1445, f° 135 (M. Decormis).

NICOLAS I de Brancas. 1445-1466.

761 5 octobre 1441.

Collatio et in possessionem inductio archidiaconatus ecclesie Mimatensis pro nobili viro dno Nicholao de Brancaciis, de Avinione, clerico.

Arch. de la Lozère. Jalvin, notaire.

762 18 juin 1445.

Die veneris XIIII. kal. julii 1445, SS. D. N., ad relationem domini cardinalis Morinensis, providit ecclesie Marciliensi de persona domini Nicholai de Branchaciis, vacanti per obitum quondam Bartholomei, extra Romanam curiam defuncti.

Arch. Vatic. Reg. 567. Consist. 1443-47, f° 9. Solutiones, t. 72. f° 9 v°.

763 18 juin 1445.

Provisions de Nicolas de Brancas pour l'évêché de Marseille, par le pape Eugène IV.

Eugenius, etc. dilecto filio *Nicolao, electo Massiliensi*, salutem etc. Apostolatus officium, quamquam in-

suff. meritis nobis ex alto commissum, quo eccl. omnium regimini presidemus, ut. exequi, coadj. Do., cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ipsarum reg. agitur committendis, tales eis in past. preficere studeamus, qui commissum sibi gregem dom. sciant non solum doctrina verbi sed etiam exemplo bo. op. informare, commissasque sibi eccl. in statu pac. et tranq. velint et valeant, du. Do., sal. regere et fel. gubernare. Dudum siquidem, bo. me. Bartholomeo, episcopo Massiliensi, regimini Massiliensis ecclesie presidente, nos cupientes eid. eccl. cum vac., per ap. sedis provid. ut. et yd. presidere personam, prov. ipsius eccl. ord. et disp. nostre duximus, ea vice, sp. reservandam, decernentes ex tunc i. et i. si se. s. hiis per quosc. quavis auct., sc. vel ign. cont. attemptari. Postmodum vero, dicta ecclesia per obitum dicti Bartholomei episcopi, qui extra romanam curiam debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta, nos vac. hujusm. fidedignis rel. intellecta, ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos, hac vice, se intromittere potuit, sive potest, reservatione et decretis obsistentibus supradictis, ne ecclesia ipsa longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post del. quam cum fr. n. super hiis habuimus diligentem, demum ad te, archidiaconum Mimatensem, baccallarium in decretis, in minoribus dumtaxat ordinibus constitutum, ex utroque parente de nobili genere procreatum, cui, de nobilitate generis, vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis apud nos fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, eidem ecclesie de ipsorum fratrum consilio auct. apost. providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et adm. ipsius eccl. tibi in sp. et temp. plenarie committendo. In illo qui dat gratias et lar. pre. confidentes quod, dextera Do. ti. assist. propitia, dicta eccl. sub tuo fel. regimine prospere regetur et salubriter dirigetur, et grata in eisd. sp. et temp. susc. incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas solicite, fideliter et prudenter, quod ipsa ecclesia gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, luque, preter eterne retributionis premium, nostram et apostolice sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi mercaris. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1445, XIV. kalendas julii, anno quinto decimo.

Si. mo. Capitulo ; Clero ; — Populo ; — Vassallis ; Archiepiscopo Arelaten. ; — Renato Jerusalem et Sicilie regi.

Arch. Later. Eugenii IV, 1445, an. XV, lib. 66, f° 108 v°.

764 23 juin 1445.

M.CCCC.XLV°, die XXIII. mensis junii. Circumspectus vir mag. Phylippus de Piscia, apost. cam. notarius, ut principalis et privata persona, ac vice et nomine r. in Xpisto patris dni Nicholai de Brancaciis, Dei gratia electi Massilien., obtulit camere apost. et sacro rmorum dnorum cardinalium collegio, pro suo communi servitio, ratione provisionis de ipsa eccl. Massilien. sibi facte, florenos auri de camera septingentos, ad quos dicta ecclesia taxata reperitur, et quinque minuta servitia consueta... Actum in camera.

Arch. di Stato. Obl. C. A. 1440-47, f° 140. — [Voir des mandats de payement à l'évêque de Marseille, donnés le 30 sept. 1447 et le 12 févr. 1448, pour voyages à Lyon et à Genève, dans Lecoy de la Marche, *Le roi René*, t. I, p. 257.]

765 Avignon, 18 janvier 1448.

Nicolaus, Dei et apostolice sedis gratia Massiliensis episcopus, judex et executor ac commissarius cujusdam integre decime in comitatibus Provincie et Forcalquerii.. imposite, in utilitatem illustrissimi principis et domini dni nostri Renati Jerusalem et Sicilie regis convertende... *(Juge que le chapitre de Fréjus ne doit que 9 livres et 12 sous.)* Datum Avinione, in camera nostra paramenti, anno a Nativitate Dni 1448, die vero 18 men. januarii.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Taurus*, f° 13 v°.

766 Rome, 6 août 1448.

Nicolas V autorise Nicolas de Brancas, ambassadeur du roi René, à se choisir un confesseur.

Nicolaus, etc. ven^li^ fratri *Nicolauo (sic), episcopo Massilien.*, salutem etc. Provenit etc. Hinc est quod nos tuis devotis supplicacionibus inclinati, ut tu qui, ut asseris, nuper ad nos a carissimo in Xpisto filio nostro Renato, Sicilie rege illustre ambassiator destinatus fuisti, aliquem ydoneum et discretum presbiterum in tuum possis eligere confessorem etc., necnon ut confessor tuus, quem duxeris eligendum, omnium pecatorum tuorum de quibus corde contritus et ore confessus fueris semel tantum in mortis articulo plenam remissionem etc. Sic tamen quod idem confessor de hiis de quibus fuerit alteri satisfactio impendenda, eam tibi per te si supervixeris, vel per heredes tuos, si tunc forte transieris, faciendam injungat, quam tu vel illi facere teneamini ut prefertur etc. Et insuper etc. Porro etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incar^nac^ dnce millesimo quadringentesimo quadragesimo octavo, octavo idus augusti, anno secundo. O. Gratis, de mandato d. n. Pape. Pontan. Rinucius. O.

Arch. Later. Reg. Nicol. V. C. A. an. II, f° 191.

767 Novembre ? 1448.

Concile d'Arles tenu par le card. Pierre de Foix.

Nicolaus Brancassius, episcopus Massiliensis.

Guesnay, *Prov. Massil. ann.*, p. 472. Bruneet, t. III, p. 37.

768 Arles, 11 janvier 1448 9.

Ordonnance du roi René. Datum in civitate Arelatis,... episcopo Massilien. present.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Leonis*, f° 33 v°.

769 Toulon, 8 mars 1448/9.

Ordonnance du roi René en faveur de Toulon. Dat. in civit. nostra Tholoni... Episcopus Massilien.. etc. intererant.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Leonis*, f° 38.

770 25 janvier 1450.

Bulle de Nicolas V, donnant en commende à Nicolas de Brancas, évêque de Marseille, l'abbaye de Silvacane.

NICOLAUS, episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Provida sedis apostolice circumspectio nonnunquam ea que apostolicarum prodierunt obtentu litterarum, si prejudicium quomodolibet ecclesiis, ac locis ecclesiasticis inferatur, revocat et annullat, ac personis ecclesiasticis, presertim pontificali dignitate preditis, ne rerum premantur inopia, de oportune subventionis auxilio providet, prout personarum, locorum et temporum qualitate pensata, id conspicit salubriter expedire. Dudum siquidem felicis recordationis Eugenio pape IIII, predecessori nostro, pro parte dilectorum filiorum prepositi et capituli ecclesie Aquen., exposito quod facultates monasterii Silvecane, Cistercien. ordinis, Aquen. dioc., quod priscis temporibus, pro sustentatione duodecim et plurium monachorum, Altissimo inibi, sub regulari habitu, famulantium, multipliciter abundabat, causantibus diris guerris, mortalitatibus, sterilitatibus, et aliis sinistris eventibus, adeo decreverant, quod ex illis, duobus vel tribus monachis in ipso monasterio, vix provideri poterat; illudque, quod miserabili ruine subjacebat, commode reparari nequibat. Etiam fructus, redditus et proventus prefate ecclesie, que metropolitana existit, et in qua, ultra alios ejus beneficiatos, viginti, quarum una prepositus, et alia archidiaconus, ac ceteri canonici numero, persone fuerant, eisdem guerris, mortalitatibus, sterilitatibus et sinistris eventibus id efficientibus, adeo sunt diminuti, quod dicte persone ex illis sustentari, et alias ipsis incumbentia onera commode supportari non poterant; quodque dilectus filius Johannes, abbas dicti monasterii, etiam duobus vel tribus secum ibidem in paupertate degentibus monachis, suum ad id consensum prestantibus, regimini et administrationi dicti monasterii, sponte et libere cedere proponebat; idem predecessor dilecto filio preposito Massilien., ejus proprio nomine non expresso, per suas dedit litteras in mandatis, ut ab ipso Johanne abbate..., cessionem hujusmodi, si eam facere vellet, ea vice dumtaxat, reciperet et admitteret; illaque per eum recepta et admissa, super expositis hujusmodi, ac eorum circumstantiis, se diligenter informaret; et si per hujusmodi informationem, ea vera esse reperiret, monasterium predictum, illius et abbatialis dignitatis nominibus, ac dicto ordine, suppressis penitus et extinctis, ac prefatis monachis de illo ad aliud, seu alia, monasterium seu monasteria, ejusdem ordinis, in quo seu quibus, voluntarios receptores invenirent, translatis, ipsi Aquen. ecclesie in perpetuum incorporare, annectere et unire, ac prefato Johanni abbati super fructibus, redditibus et proventibus dicti monasterii, pensionem annuam, de qua rationabiliter redderet se contentum, sibi, quoad viveret, singulis annis efficaciter persolvendam, reservare, constituere, et assignare curaret, prout in eisdem litteris plenius continetur. Cum autem, sicut exhibita nuper, pro parte dilecti filii Johannis, abbatis monasterii Fosse nove, dicti ordinis, Terracinen. dioc., ac ipsius ordinis in Romana curia procuratoris, petitio continebat, dilectus filius *Petrus Vyllon, prepositus ecclesie Massilien.*, ad executionem dictarum litterarum procedens, dictis nominibus et ordine per eum suppressis et extinctis, ac monachis ad alia monasteria translatis, incorporationem, annexionem et unionem, ac reservationem, constitutionem ac assignationem fecit antedictas; que, sicut eadem petitio subjungebat, in magnum ordinis et monasterii predictorum redundarunt prejudicium et gravamen. Quare, pro parte dicti Johannis abbatis, nobis fuit humiliter supplicatum, ut litteras predictas, et omnia in eis contenta, et quecumque inde secuta, revocare, cassare et annullare, ac dictum monasterium venerabili fratri nostro *Nicolao episcopo Massilien.*, qui illius reformationi intendere paratus existit, perpetuo commendare, et alias super hoc oportune providere, de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur de premissis plenius informati, ac ex certis rationabilibus causis nobis notis, litteras, et in eis contenta, ac inde secuta..., auctoritate apostolica, ex certa scientia, tenore presentium, revocamus, cassamus, et annullamus, ac nullius firmitatis existere decernimus. Et nichilominus, tam monasterio de gubernatore secundum cor nostrum, utili et ydoneo, per quem circumspecte regi, et salubriter dirigi valeat, quam etiam episcopo prefato, ut statum suum decentius tenere valeat, de alicujus subventionis auxilio providere volentes; hujusmodi supplicationibus inclinati, monasterium predictum..., quovismodo vacet..., cum omnibus juribus et pertinentiis suis, eidem Nicolao episcopo, per eum, quo ad viveret, una cum ecclesia Massilien. cui preest, tenendum, regendum et gubernandum, auctoritate apostolica, commendamus; curam, regimen et administrationem dicti monasterii sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committentes; ac sperantes quod ipsum monasterium, per ejusdem episcopi laudabile studium providentie, dextera Domini sibi assistente propitia, votivis congratulabitur eventibus, ac continuum in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementum. Volumus autem quod propter commendam hujusmodi, cultus divinus in dicto monasterio nullatenus minuatur; quodque dictus episcopus, de fructibus, redditibus, et proventibus dicti monasterii, debitis ejus ac dilectorum filiorum conventus ejusdem, si illum habuerint, supportatis oneribus, disponere et ordinare libere et licite valeat, sicuti veri illius abbates, qui pro tempore fuerunt, de ipsis disponere et ordinare potuerunt, seu etiam debuerunt. Alienatione tamen quorumcumque bonorum immobilium, et pretiosorum mobilium dicti monasterii sibi penitus interdicta. Mandantes insuper eisdem conventui, si illum haberi contingat, ut prefertur, quatinus eidem episcopo obedientiam et reverentiam debitas et devotas, necnon dilectis filiis vassallis et subditis dicti monasterii, ut sibi consueta jura et servitia studeant integre exhibere. Alioquin, sententias sive

penas quas idem episcopus rite tulerit, seu statuerit in rebelles, ratas habebimus, et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observare... Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre revocationis, cassationis, annullationis, constitutionis, commende, voluntatis et mandati, infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1449, octavo kal. februarii, pontificatus nostri anno tertio.

Arch. des B.-du-Rh. Silvacane, 2e sac. Orig. de la bulle exécutoire, du même jour, adressée au prévôt de St-Didier, et aux officiaux d'Avignon et d'Apt, en laquelle celle-ci est insérée ; le plomb manque. Arch. Vatic. Reg. 390 (Nicol. V. t. 6), f° 205 v°.

771 Marseille, 30 avril 1450.

1450, *jeudi* 30 april. - Rever. in Xpisto pater et dominus dns N., Dei sancteque sedis apostolice gratia Massiliensis episcopus, commendatarius monasterii de Silvacana, ordinis Sistercien., Aquen. dioc., Massilie, in patuo sue domus episcopalis..., *remet à Honoré* Seralherii, *notaire de Marseille, le procès exécutoire fait par Guill.* Ruffi, *official d'Avignon, pour sa commende de Silvacane, daté du 21 avril, et le charge d'aller, avec son procureur, prendre possession de l'abbaye en son nom. Ils s'en vont aussitôt à cheval à St-Cannat. — Le lendemain, vendredi 1er mai,* in solis ortu, *ils s'en vont à Silvacane, dont ils trouvent les entrées fermées, et des hommes armés qui garnissaient les* bardatos, textus ecclesie, campanile, ac muros et verdescas fusteas, lapidibus oneratas et munitas, armatis loricis, clipeys, balistis et tractibus. *On refuse de les admettre, au nom du chapitre d'Aix, qui possédait l'abbaye. De là ils s'en vont à Aix notifier les faits au chapitre, qui proteste contre les procédures et en appelle.*

Extens. d'Honoré Seraillier.

772 5 mai 1450.

Procédure pour la révocation de la commende de l'abbaye de Silvacane à Nicolas de Brancas.

Johannes Didaci de Coca, decretorum doctor, decanus ecclesie Burgensis, domini nostri pape capellanus, ac ipsius sacri palacii apostolici causarum, causeque ac partibus infrascriptis, ab eodem domino nostro papa auditor specialiter deputatus, universis et singulis dominis abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, archidiaconis, scolasticis, ... capellanis curatis et non curatis..., notariis et tabellionibus publicis quibuscumque, per civitatem et diocesim Massiliensem, ac alias ubilibet constitutis, et eorum cuilibet in solidum, ad quem, vel ad quos presentes nostre littere pervenerint, seu fuerint presentate, salutem in Domino et nostris hujusmodi, vnoverius apostolicis, firmiter obedire mandatis. Noveritis quod nuper sanctissimus in Xpisto pater et dominus noster dns Nicolaus papa quintus quandam commissionis sive supplicationis papiri cedulam, nobis per certum suum cursorem presentari fecit, quam nos cum ea qua decuit reverentia recepimus, hujusmodi sub tenore :

« Dignetur Sanctitas vestra causam et causas appellationis, et appellationum, interposite et interpositarum ad eandem sanctitatem et sanctam sedem apostolicam, pro parte devotorum ipsius sanctitatis prepositi et capituli ecclesie Aquensis, in provincia Provincie, a quibusdam pretensis litteris dissolutionis et revocationis unionis olim canonice facte, apostolica auctoritate, de abbacia monasterii Silvacane, Aquensis diocesis, mense dicti capituli, et commendationis concesse reverendo patri dno *episcopo Massiliensi* de eodem monasterio, spoliatione, intrusione et occupatione, ac inde secutis gravaminibus dicto capitulo, in favorem et ad petitionem cujusdam procuratoris ordinis Cisterciencis, et dicti domini episcopi, occasione dissolutionis et revocationis dicte unionis antique, ac aliis illatis, et in instrumentis appellationum descriptis, rebusque, causis et articulis in eventum litis deducendis, super unione, dissolutione, revocatione, intrusione et spoliatione prefatis, et eorum occasione, alicui ex reverendis patribus dominis sacri palacii causarum auditoribus committere, audiendas, cognoscendas, et fine debito terminandas, una cum principali negocio nullitatis dictarum pretensarum litterarum, et inde secutorum, attemptatorum et innovatorum, attemptandorum et innovandorum, post et contra dictas appellationes, vel alias dependentibus, incidentibus, emergentibus et connexis, ac cum potestate citandi, atque inhibendi dictos procuratorem, et dominum episcopum Massiliensem, omnesque alios, et singulos sua quovismodo, communiter vel divisim, interesse putantes, et in executione citationis nominandos, quorum nomina hic pro expressis habentes, artando eosdem in omnibus et per omnia, perinde ac si in specie, singulariter et expresse nominati fuissent. Et hoc, tam in romana curia quam extra, et ad partes ; quotiens opus erit. Non obstante quod causa, seu cause hujusmodi, forte ad dictam curiam legitime devolute, seu in ea, de sua natura aut juris necessitate, tractande et finiende non essent. »

In fine vero dicte commissionis sive supplicationis cedule, scripta erant, de alterius manus littera superiori littere ipsius cedule penitus et omnino dissimili et diversa, hec verba ; videlicet : « De mandato domini nostri pape, audiat magister Johannes Didaci, citet ut petitur et justitiam faciat. » Post cujus quidem commissionis, sive supplicationis cedule presentationem et receptionem... (*Ordre de citer les parties*). — Datum et actum Rome, in domo habitationis nostre, sub anno a Nativitate Domini 1450, indictione 13, die vero martis quinta maii...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Orig. parch.

773 9 juillet 1450.

Appel du clergé de Marseille contre l'exemption de Nicolas de Brancas, vis-à-vis de l'archev. d'Arles.

Singularis est apostolice sedis benignitas, quod adversus suas dispositiones audire consuevit querimonias, et supplicationes subjectorum, ut cognoscat si

gravamen possint afferre subjectis, ad quorum utilitatem ea concesserat ; et eo cognito, in melius ea studeat reformare. Et quoniam novissime ad notitiam cleri civitatis et diocesis Massilien. delatum est quod sanctissimus dominus noster papa, pro pace, quiete, et utilitate ecclesie civitatis et diocesis Massilien., et reverendi in Xpisto patris dni N. moderni *episcopi Massilien.*, motu suo proprio, personam ipsius dni episcopi ab omni reverendissimi in Xpisto patris et domini dni Arelaten. archiepiscopi potestate et juridictione exemit, et cum statuit apud sedem apostolicam tantum debere stare juri. Necnon ecclesiam, civitatem, et diocesim predictas, et subditos ejus, cum omnibus pertinentiis, rebus et bonis, mobilibus et immobilibus suis, ab omni dominio, potestate et juridictione dicti dni Arelaten. archiepiscopi, metropolitani sui, et officialium suorum, ad vitam dicti dni episcopi, et quamdiu ecclesie ipsi prefuerit, penitus eximit, et totaliter liberavit ; sub beati Petri, ac sedis apostolice protectione suscipiens, et decernens ecclesiam Massilien. eidem sedi immediate subjacere. Ita quod archiepiscopus et officiales predicti, etiam ratione delicti, contractus, aut rei de qua agitur, ubicunque comittatur delictum, aut res ipsa consistat, nullam possit in aliquos eorum censure ecclesiastice sententiam promulgare, potestatem, jus aut dominium exercere. Ex quibus, si sortirentur effectum, maxima possint eidem ecclesie, civitati ac diocesi dampna et inconvenientia provenire. Eo presertim, quod cum dictus dns episcopus sit judex ordinarius clericorum et, in multis casibus, laicorum ejusdem diocesis ; et in causis tam criminalibus quam civilibus que coram eo, vel officialibus suis, vertuntur, sepe in prima instantia, omnia jura partium produci, vel probari non possunt ; et ideo consultissimo juris remedio provisum est de appellatione ad superiorem interponenda ; apud quem sepe, qui secundum acta prime instantie juste condempnatus fuerat, ex novis actis que facere in secunda instantia licitum est, in sua justitia relevatur. Et tamen, cum ex ista exemptione, oporteret litigantes ab eodem dno episcopo, vel officialibus suis, ac sententiis eorum, ad sedem apostolicam appellare, apud quam non possent sine maximo suo, et causarum incomodo, de suo jure docere ; et pauperes presertim, qui cogerentur cedere juri suo, expensarum gravitatem formidantes ; multaque et alia innumerabilia mala, ex dictarum litterarum impetratione, sequerentur. Idcirco, sindicus et yconomus dicte ecclesie Massilien., pro se et omnibus aliis sibi adherere volentibus, a predicta exemptione et liberatione ad sanctissimum dnm nostrum papam, tamquam de statu causarum male informatum, ad eundem bene informandum, ejusque sanctam sedem apostolicam, coram vobis reverendo patre dno Guillermo Ruffi, in decretis licentiato, decano ecclesie collegiate Sancti Agricoli, ac vicario et officiali Avinion., tanquam coram autentica persona, appellat, provocat et recurrit. Submittens se, et eosdem appellantes et adherentes predictos, ac bona sua et ipsorum, protectioni et salvagardie dicti dni nostre pape, et ejus sancte sedis apostolice, ad quos appellat. Petens apostolos, semel, secundo et tertio, ac cum debita et multiplicata instantia, quanta potest, sibi dari. Inhibens dicto dno episcopo, quantum a jure potest, et sibi de jure permittitur, ne in prejudicium provocationis, recursus et appellationis hujusmodi, aliquid attemptet seu innovet, attemptarique seu innovari faciat. Requirens per te notarium publicum hic presentem, de premissis omnibus et singulis sibi, jamdictis nominibus, fieri unum et plura, publicum et publica, instrumentum et instrumenta. (*Présenté à l'official d'Avignon, le 4 juillet 1450*).

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. G. n° CXIII. Parch. ; c'est l'acte de présentation.

774 9 mai 1451.

Bulle de révocation de l'exemption du lien métropolitain, accordée à l'évêque de Marseille.

Nicolaus, episcopus, servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. Romani Pontificis providentia circumspecta ad nonnulla concedenda quandoque deflectitur, que postmodum, ex rationabilibus et suadentibus causis, revocat et anullat, prout in Domino conspicit salubriter expedire. Dudum siquidem, motu proprio, et ex certa scientia, venerabilem fratrem nostrum *Nicolaum episcopum Massilien.* et ecclesiam suam Massilien., cum personis civitatis et dioc. Massilien., ac subditis, necnon omnibus pertinentiis, rebus et bonis, mobilibus et immobilibus, ad episcopum et ecclesiam hujusmodi, tunc et in futurum quomodolibet pertinentibus, ab omni dominio, jurisdictione, superioritate, et potestate, venerabilis fratris nostri archiepiscopi Arelaten. tunc et pro tempore existentis, cui ecclesia ipsa metropolitico jure subesse dignoscitur, ejusque officialium, quocumque nomine nuncuparentur, quoad idem Nicolaus episcopus viveret, et ipsi Massilien. ecclesie preesset, per alias nostras litteras, penitus et omnino exemimus, et totaliter liberavimus, ac sub beati Petri, et sedis apostolice, atque nostra protectione suscepimus. Decernentes episcopum et ecclesiam hujusmodi eidem sedi immediate subjacere ; ita quod archiepiscopus et officiales predicti, etiam ratione delicti, contractus, aut rei de qua ageretur, ubicumque committeretur delictum, iniretur contractus, aut res ipsa consisteret, nullam in episcopum et ecclesiam, necnon personas, subditos, bona et res hujusmodi, posset, auctoritate ordinaria, excommunicationis, suspensionis et interdicti, aut alias sententias quascumque promulgare, seu jurisdictionem, vel potestatem aliquam, aut quodcumque jus, vel dominium exercere ; ipseque episcopus coram dicta sede dumtaxat teneretur in singulis causis et negotiis, pro tempore emergentibus, et de ipso querelantibus quibuslibet, legitime stare juri. Decernentes insuper excommunicationis, suspensionis, et interdicti, aliasque sententias, censuras et penas, quas haberi et promulgari, ac totum id et quicquid contra tenorem dictarum litterarum attemptari contingeret, irrita et inania, nullius-que roboris vel momenti, prout in litteris predictis plenius continetur. Cum autem, sicut accepimus, bone memorie Ludovicus, tit. Sancte Cecilie presbiter cardinalis, qui ecclesie Arelaten., ex concessione apostolica, presidebat, quique prefatum episcopum Massilien. odio et rancore prosequebatur, fuerit ab hac luce substractus ; et sicut venerabilis frater noster Petrus episcopus

Albanen., qui prefate ecclesie Arelaten., ex concessione apostolica, preesse dignoscitur, nobis significavit, dicta exemptio, si de cetero perduraret, scandalosa, et prefato Petro etiam moderno archiepiscopo Arelaten. valde prejudicialis existeret ; cum dicta Massilien. ecclesia in provincia Arelaten. consistat, ac jure metropolitico archiepiscopo Arelaten. subesse noscatur ; pro parte dicti Petri nobis fuit humiliter supplicatum, ut sibi ac predicte ecclesie Arelaten. super hoc opportune providere, de benignitate apostolica, dignaremur. Nos igitur, qui pacem et quietem gerimus singulorum, ac unicuique jus suum illesum preservare conamur ; attendentes etiam quod, cessante causa, cessare debet et effectus ; ex premissis, et ex certis aliis causis animum nostrum moventibus, hujusmodi supplicationibus inclinati, exemptionem, liberationem, susceptionem, decreta, et litteras hujusmodi, illarum tenorem pro sufficienter expresso habentes, auctoritate apostolica, ex certa scientia, tenore presentium, revocamus, cassamus et annullamus. Decernentes episcopum, ecclesiam Massilien., personas, subditos, bona et res hujusmodi, prefato Petro, et archiepiscopo Arelaten. pro tempore existenti, subjacere, ac sub ejus jurisdictione, potestate, et dominio, subesse in omnibus et per omnia, ac si littere predicte a nobis nullatenus emanassent. Et insuper, ex nunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis, a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Non obstantibus premissis, et constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ceterisque contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre revocationis, cassationis, annullationis, et constitutionis, infringere, vel ei ausu temerario, contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo primo, septimo idus maii, pontificatus nostri anno quinto.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. O. n° LXXVII^e. Expédition délivrée le 27 juillet 1451, par le vice-gérant de la chambre apost. d'Avignon, à la requête du card. Pierre de Foix, archev. d'Arles.

775

[Itinéraire de Nicolas de Brancas, évêque de Marseille, d'après les ordonnances du roi René, dont il était conseiller d'Etat, de Tanneguy du Châtel, sénéchal de Provence, et autres.

Pour permettre de compléter l'*Itinéraire du roi René*, dressé par Lecoy de la Marche (t. II, p. 453-86), les pièces qui n'émanent pas de lui sont signalées par un astérisque. Les chiffres entre parenthèses, mis à la suite des localités, renvoient aux folios des Reg. *Leonis* et *Tarens*, aux arch. des B.-du-Rh. ; l'apostrophe indique le verso.]

1452

Février 4*, 17*, Marseille (*L.* 88', 74).
Avril 29, Tarascon (77').
Mai 4, Beaucaire (93') ; 12, Tarascon (90').
Juin 19*, Tarascon (87').
Juillet 1*, Tarascon (78').

1453

Février 13, Aix (78).
Juin 13, Aix (125) ; 19, Marseille (144') ; 25, Tarascon (102) ; 26, 30, Aix (107-8).
Juillet 7, Sisteron (*T.* 130').
Août 3, Vintimille (*L.* 127) ; 8, Albenga [*civ. Albingane*] (138') ; 16, Ceva, Cherasco [*Cayrasco Asten.*] (128, 117).

1454

Février 9*, 3 (139).
Juin 22*, Aix (188).

1455

Janvier 7*, Aix (160').

1458

Mai 18, 19, Brignoles (220').

1459

Février 1, 2, Aix (229', 225, 225').
Mai 11, Marseille (234') ; 23, Aix (239).
Juin 7, Marseille (235').
Juillet 27, Aix (287').
Août 3, Marseille (262, 262', 265).
Septembre 7, 10, Marseille (239, 246).

1460

Février 25, Aix (266).
Mars 8, 13, Aix (268', 265').
Avril 22, Aix (273).
Juin 12, Aix (276').
Août 9, 26, Aix (280', 281, 271).
Octobre 16, Aix (*T.* 2).
Novembre 6, Riez [*civ. Regii*] (*L.* 295') ; 29, Gardanne [*hospic. n. Gardane*] (*T.* 8, 13).

1461

Mars 12*, Aix (5).
Avril 1* (Nicolaus miseratione divina episcopus Massilien., magne regie curie comitatuum Provincie et Forcalquerii, ac camere compotorum et Aquensis archivi presidens...), 18*, 22, 23, 24*, 27, Aix (10, 16, 27, 18, 19, 19').
Mai 29, 30*, Aix (23', 24).
Juin 16, 17, Toulon (29, 38').
Août 3, Marseille (32) ; 18, 22, Aix (29', 35', 33', 46).
Septembre 3, 17, 29, Aix (40', 45, 40).
Octobre 21, 22, Aix (42', 157', 49').
Novembre 13, Aix (44).

1462

Mai 5*, Avignon (131).
Septembre 29*, Aix (95).

1463

Mars 25, Louppy [*castro novo Lupey*] (202').
Juin 3, Bar [*castro n. Barri*] (116').
Septembre 26*, Aix (115').
Novembre 16*, Aix (122).
Décembre 13*, 17*, Aix (131', 135).

1464

Juillet 8*, Aix (149').
Août 4*, Aix (156).
Octobre 13*, Saint-Cannat (154).
Décembre 18*, Salon [*Sallone*] (150', 151', 152').

1465

Mars 6, Angers [*Andegavis*] (188); 29°, Aix (89).
Avril 17, ? (162).
Mai 18, 20, ? (159', 160').
Décembre 3, 29, Angers [*chastel d'Angiers*] (181, 170').

1466

Février 6, 10, Angers [*chastel d'Angiers*] (203', 170').
Mars 4, Angers [*castro novo Andegavie*] (206).

776 11 février 1453.

Protestation de l'évêque et du chapitre contre l'établissement des Franciscains de l'observance.

In nomine domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Incarnationis ejusdem 1452 et die undecima mensis februarii. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod nobilis et circumspectus vir dns Julianus Margariti, in legibus baccallarius, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris et domini dni *N.* sancte ecclesie *Massiliensis episcopi*, et venerabilis capituli ejusdem ecclesie, debitis potestatibus, ut asserit, suffultus, existens et personaliter constitutus in presentia venerabilis et egregii viri dni Mariani Dominici de Qualeactis de Montemonacho, decretorum doctoris, in spiritualibus et temporalibus tocius archiepiscopatus, ac vicarius generalis et officialis Aquensis, eidem dno vicario et officiali, ut autentice persone, exibuit, et in ejus presentia porrexit quandam papiri cedulam scriptam, appellationem in se continentem, quam... legi et publicari postulavit..., et ejus series sequitur prout ecce : « Quia quidam frater Laurentius de Monte, vicarius provincialis Provincie juxta morem fratrum Minorum regularis observantie, vi et efficacia quarumdam litterarum a sede apostolica sibi, ut asseritur, concessarum, contra mentem et tenorem ipsarum litterarum, et alias in maximum prejudicium et interesse ecclesie cathedralis Massiliensis, quemdam locum incongruum et nimis prejudiciabilem ipsi ecclesie elegit, in quo ecclesiam, conventum et cimiterium facere et edificare proposuit, et vult, et de facto jam incepit, auxiliante sibi brachio comuni universitatis civitatis ejusdem ; non obstante contradictione et requisitione super hoc ei facta pro parte reverendi in Christo patris et domini domini N. Massiliensis episcopi et venerabilis capituli ecclesie Massiliensis, de cujus maximo agitur interesse ; ex eo quia locus ipse per eum electus est nimis propinquus et vicinus dicte ecclesie, non distans a finibus ipsius ecclesie, et ejus cimiterii, ultra quinquaginta cannas. Propter quod magnum ipsi ecclesie, tam ex sepulturis quam oblationibus, ex quibus ipsa ecclesia episcopo, preposito, archidiacono, sacrista, precentore, canonicis et clericis beneficiatis, ac aliis servitoribus multis insignita, et in eis fundata, sustentatur, insupportabile prejudicium et dampnum afferretur. Maxime, quia ecclesia ipsa in dicta civitate Massiliensi, et ejus territorio, ex quodam abusu introducto, et contra juris dispositionem, aliquas decimas, ex quibus sustentetur, non recipit, ut notorium est ; et ob hoc alie ecclesie parochiales ipsius civitatis, magis propinque ipsi cathedrali ecclesie, et ab aliis parochialibus ecclesiis limitate, ut sunt ecclesia parochialis Sancti Cannati et Sancti Laurentii, cimiteriis carent. Et etiam alia ecclesia Sancte Trinitatis, que in ipsa ditione existit, non dista(n)t a loco predicto electo tribus cannis, que servilis est ipsi ecclesie cathedrali. Tum etiam, quia locum ydoneum habet et habere potest juxta aliam ecclesiam fratrum Minorum dicte civitatis ; qui locus ydoneus, congruus et honestus ad ea concessa per fratres ipsius ordinis, ut fertur, oblatus fuit ; licet sufficere videretur, et sufficeret, attentis premissis, unus conventus dictorum fratrum in dicta civitate... Ex quibus omnibus... prefatus rev. in Christo pater et d. d. Massiliensis episcopus, et dictum ven. capitulum..., a concessione litterarum predictarum,... necnon incongrua et inhonesta electione predicta... appellant, et alias supplicant ad dictum D. N. papam, et ejus sanctam sedem apostolicam, male informatam, bene et plene informandam de maximis dampnis et interesse dicte majoris ecclesie... » Actum Aquis, in burgo Sancti Salvatoris, videl. in studio domus habitationis prefati dni vicarii et officialis...

Le 13 février, signification de l'appel aux syndics de Marseille, qui répondent qu'ils ne sont pour rien là-dedans et qu'ils ne font qu'obéir aux lettres du Pape et du Roi et du Sénéchal. Signification aussi au susdit vicaire provincial, in domo nobilis Johannis Forbini, mercatoris, *lequel ne veut ni recevoir copie, ni en entendre lecture.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille, G. n° cr. Orig. parch.

777 5 avril 1453.

Acte du fonds du Chapitre, auquel est appendu le sceau de Nicolas de Brancas, sur cire rouge entre deux papiers, pendant à une double bande de parchemin.

778 Alessandria, 15 septembre 1453.

Compromis entre le marquis de Montferrat et le duc de Milan, par l'entremise du roi René ; parmi les témoins, Nicolas de Brancas, évêque de Marseille.

Lecoy de la Marche, *Le roi René*, t. I, p. 278-9.

779 19 novembre 1453.

Anno Domini 1453, die lune 19 nov., fuit posita in capsa thesauri sacristie, bulla dni N. episcopi Massilien., continens commendam suam monasterii Silvecane.

Arch. des B.-du-Rh. Chap. St-Sauveur d'Aix. Reg. n. 10, f° 6 v°.

780 23 avril 1454.

L'évêque de Marseille est envoyé en Lombardie.

Legoy de la Marche, *Le roi René*, t. I, p. 297.

781 13 août 1454.

Acte du fonds de l'Evêché, avec sceau de Nicolas de Brancas plaqué sur papier, pour authentiquer une ordonnance de son official.

782 7 septembre 1457.

Concile tenu à Avignon, par le cardinal de Foix.

Nicolaus Massiliensis... episcopi.

Hardouin, *Concil.*, t. IX, c. 1387. Belsunce, t. III, p. 40-1

783 20 avril 1458.

Cum nobilis et ven. vir dominus Franciscus de Brancassiis, ecclesiarum Aquensis et Forojuliensis canonicus, suos constituerit procuratores, inter ceteros, rev. in Xpisto patrem et dnm d. N. Massilien. episcopum, ipsius domini Francisci fratrem. *Substitution de procureur.*

Extens. de Raimond Gantelmi, 1454-71, 2e pag., f° 34 v° (M. de Lagel).

784 27 novembre 1458.

Lettre du pape Pie II au roi René.

Pius, episcopus, servus servorum. — Carissimo in Xpisto filio Renato, Jerusalem et Sicilie regi illustri, salt. et apticam ben. Venerabilis frater noster " *episcopus Massiliensis* ad nos proxime veniens nomine tue serenitatis a nobis poposcit, primum ut sublimitatem tuam de regno Sicilie investire, deinde illud tenenti, nullum favorem in prejudicium jurium tuorum prestare vellemus, offerens nomine tuo se nobis homagium esse facturum, sicut etiam pro parte xpistianissimi in Xpisto filii nostri regis Francorum, per oratorem suum ad nos destinatum, fuerannus pariter requisiti. Nos igitur dolentes quod sublimitati tue, quam paterno amore prosequimur, satisfacere pro nostra voluntate non possumus, respondemus quod diligenter pensata presentium temporum conditione, ac attento quod illud regnum in manu alterius non nostra erat, non vidimus quo pacto, sine evidenti nostro et ecclesie scandalo, petitiones tuas adimplere possemus, hoc presertim tempore in quo pro defensione fidei disponere omnia ad quietem nationum debemus. Et propterea celsitudinem tuam requirimus ut nostram hanc necessitatem habeat excusatam, qui alias in omnibus beneplacitis tuis parati sumus, quantum cum Deo possumus, bonam erga te intentionem nostram ostendere. In his autem que hucusque acta per nos sunt circa facta dicti regni, illud accurate providimus ut tuo aut cujuscunque alterius juri, quod expresse reservavimus, per quancunque nostram concessionem non prejudicaretur. Quod deinceps facturi sedulo sumus et ita per presentes declaramus, nec recusabimus unquam quin super dicto regno, tibi et aliis postulantibus justiciam illam cum omni equanimitate administremus. Hortamur sublimitatem tuam in Domino, ut in vera devotione apostolice sedis, sicut est consueta, permaneat, quando ab illa omnia caritatis et benivolentie officia, poles merito expectare. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quinquagesimo octavo, quinto kl. decembris, pontificatus nostri anno primo. C. Fidelis.

Arch. des B.-du-Rh. B. 678. Original. La pièce n'est pas plombée, elle a été envoyée fermée, formant carré, et était traversée par les cordons qui tenaient tous les plis. Sur le plat : « Carissimo in Xpisto filio Renato Jerusalem et Sicilie regi illustri. »

785 2-7 avril 1460.

Procès par devant Jacques Boisson, official d'Aix, pour l'union de St-Sauveur au chapitre de Marseille. Enquête. Anno Incarn. Dni 1460, 2 aprilis... Ven. vir dns Johannes Chautardi, presb. et vicarius perpetuus ecclesie Beate Marie de Accuis, testis productus .. super primo dictorum articulorum, interrogatus dixit et deposuit contenta in illo fore vera. Interrogatus qualiter scit, dixit quia stetit in presenti civitate per quadraginta annos et ultra, et vidit dictam ecclesiam Beate Marie sedis esse principalem ecclesiam, et matricem ecclesiarum dicte civitatis ; ibique est sedes episcopalis ; et vidit in eadem tres episcopos successive sedere in dicta ecclesia : vid. dnm Paulum de Cario *(il y a là une erreur : Paul de Cario n'était que vicaire-général de Paul de Sade, évêque de Marseille)*, dnm Bartholomeum Rocalli, carmelitam, et dnm Nicolaum de Brancassiis, episcopum modernum.

5 avril. Déposition de Pierre Ferrapi, presbyter. Item, vidit in dicta ecclesia tres episcopos successive, scil. Paulum de Sado, dnm Bartholomeum Rocau, carmelitam, et dnm Nicholaum de Brancassiis, modernum episcopum.

It. Dépos. de Hugo Martini, presb. Dicit, quia vidit illic tres episcopos, vid. dnm Paulum de Sadone, Bartholomeum Cocalli, carmelitam, et dnm Nicholaum de Brancassiis, modernum episcopum.

7 avril. Dépos. de Jean Novelli, presb. - Dicit contenta in illo fore vera. Interrogatus quomodo scit ; dicit quia ibi est sedes episcopalis, et vidit sedere dnum episcopum Massiliensem ibidem, et actus episcopales facere, ibique juvit cum aliis sacerdotibus crisma consecrare ; et in eadem ecclesia per episcopos sacros ordines conferri ; ibidemque ipse testis loquens sacros ordines suos suscepit. Interrog. a quo episcopo, dicit a dno Bartholomeo Rocalli, carmelita, episcopo Massiliensi. Et vidit

ibi, ante illum, unum episcopum, videl. dum Paulum de Sadone, et noviter dum Nicholaum de Brancassiis, modernum episcopum.

Voir aussi aux prévôts, mêmes dates

786 9 mai 1460.

Le roi René nomme Nicolas de Brancas, évêque de Marseille, grand-président de la cour des comptes d'Aix.

Renatus, Dei gratia Jerusalem et Sicilie rex, ducatuum Andegavie et Barri dux, comitatuumque Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comes, reverendo in Xpisto patri N. civitatis nostre *Massilie episcopo*, collaterali consiliario et fideli nostro carissimo, gratiam et bonam voluntatem. Ornatos meritis, morum gravitate conspicuos, genere claros, sed virtute ipsa clariores, tanto libentius nostris inmiscemus gravibus peragendis, quanto clara rerum experiencia fide integros, a corruptellis inmunes, omnibus in justitia communes, nemini preterquam jure affectos, Deum timere, honorem caripendere, humanos affectus negligere cognovimus, et solam rectitudinis semitam toto amplecti desiderio, que sibi sepius alias committendo duximus, fideliter et solicite exequentes. Hec et alia multa in te vigere conspicientes laudeque digna, considerantes precipue regimen et gubernationem magne curie camere nostre compotorum civitatis nostre Aquensis, seu magistrorum racionalium copia, seu eorum inertia, et quod alter alteri incombentia onera laxis abenis relinquerunt, ad utilitatem nostram et archivii nostri ac jurium nostrorum demanialium et fiscalium parum advertenter considerando, in quoddam precipicium ac ruynam abiisse, et que maxime majestati nostre in appertum additum debuerint eo nos et plerosque nostros majores officiarios latuisse, ac in causis, cum proceditur ad sententiam, alterum ipsorum magistrorum racionalium, non suo sed omnium nomine sententias ferre consuevisse ; et propterea remediabiliter providere, utilitatique publice ac etiam nostre subvenire totis affectibus cupientes, eidem nostre compotorum camere seu magistrorum rationalium ac archivo nostro prelibato aliquam nobis fidem et intrincecum ferentia, gravem in agendis, doctum et eruditum, qui camere seu curie ipsorum magistrorum et archivo prelibatis presideat, et in capite curias et archivum ipsos regat, moderetur et gubernet, deputare et ordinare decrevimus. Ad te igitur, cum ad ceteros lateri nostro assistentes aspeximus, direximus intuytum, non quod hec instituenda presidencia per hujusmodi officii presidencie curiam et regimen officium ipsum digne venustet. Horum igitur et aliorum mentem nostram digne moventium consideratione moti, et ne camera nostra seu curia ipsorum magistrorum, et archivium solito more vilescant, et in nichillum adduca[n]tur, sed imposterum floreant et optimo regimine clareant, ipsaque jura nostra nobis luce clarius innotescant, tenore presencium de certa nostra scientia, gratia speciali, motuque proprio, habita quidem consilii nostri deliberatione matura, te velut dignum, majoraque aput celsitudinem nostram merentem, ad tantum laborem et curie nostre et totius rey publice utilitatem, magnum presidentem in dicta camera seu curia magistrorum, et etiam in alia curia seu archivo nostro, et in utraque ipsarum curiarum nostrarum, ad vitam siquidem tuam, cum gagiis debitis, et per alias nostras litteras declarandis, creandum duximus, ordinandum et deputandum, creamus, ordinamus, et fiducialiter deputamus ; volentes et decernentes quod illis favoribus gaudeas, honoribus, juribus, libertatibus, franquesiis, privilegiis, et exemptionibus, que dicto presidencie officio incumbunt, et que ceteri camerarum seu curiarum nostrarum presidentes uti et frui ubilibet consueverunt. Tu igitur, attento quam gravia tibi commiserimus, et sic fideliter et diligenter te geras in eodem officio, quod ceteris veluti fulgens speculum relucceas, demaniique nostri integrationem quanto honestius et commodius poteris procures et facias, remota quoque una cum ceteris aliis magistris rationalibus ad bonum ordinem reducas ; de juribus nostris antiquis et novis regestra lucida et clara, cum declaratione librorum et foliorum, et in quo numero foliorum, fieri mandes et jubeas per rationales et archivarios ejusdem archivii ; calculationi compotorum thezaurariorum nostrorum preteritorum nondum liquidatorum, presentis et futurorum, necnon clavariorum et aliorum quorumcumque nostre fiscalis pecunie receptorum, in capite intersis, et solito more ad liquidationes procedas, cum aliis magistris collegis tuis ; ita quod ad hujusmodi liquidationes non procedatur nisi te presente et asserato, vel si presens esse non posses, sine tua conscientia et concessione in scriptis, ipsis aliis magistris tunc residentibus singulis vicibus destinanda, et que majestati nostre, pro dubiorum lucidatione ostendenda fuerint ostendas ; computantes coram te et ceteris, in restis si que fuerint, aut in penis a jure dicti nostri archivii institutis, nisi per nos dispensatum fuerit, condempnes, et absolvendos absolvas ; ita videlicet quod sententie in ipsis curiis seu ipsarum altera, necnon et quecumque littere a dictis curiis emanande et concedende per te et alios magistros collegas tuos proferende, tuo nomine proferantur et expediantur, scilicet isto modo : « Nos N. episcopus etc. presidens et magistri rationales etc. » ; et similiter fiat in litteris et instrumentis per vos ipsos presidentem et alios magistros concedendis. Tum etiam statuendo volumus et ordinamus quod abinde in antea, quecumque littere per vos ipsos presidentem et alios magistros concedende, sigillo nostro propterea ordinando, et non aliis antiquitus sigillari solitis, sigillentur, in cujus sigilli pede arma volumus tua poni, per te ipsum presidentem et non per alium regendo, tenendo et gubernando ; tibi auctoritatem, facultatem, et absolutam potestatem super premissis ac dependentibus ex eisdem, concedentes. Mandantes propterea magne nostre curie magistris rationalibus, presidentique camere rationum, rationalibus et archivariis, notariis, ceterisque aliis nostris officiariis, subditis et vassallis, quatenus ipsi magistri rationales, presidens, rationales, et archivarii, notarii, tibi tanquam presidenti in omnibus et singulis ad dictum presidencie officium pertinentibus, pareant et obediant, tibique in judicando et res dictarum curiarum procurando, assistant, officiales vero faveant, subditi ad quos spectaverit pariter obediant efficaciter et intendant, si penas per te

rite imponendas cupiant evitare, quas ratas gerentes volumus irremissibiliter a transgressoribus earumdem extorqueri. Datum in nostra civitate Massilie, sub nostre proprie manus subscriptione, die nona mensis maii, anno Dni mill'o quadringentesimo sexagesimo. — Rene.

Per Regem ore proprio, dno senescallo Barri et Lothoringie, dno de Hauracuria, dno Bertrando de Bellavalle, milite, dno de Precegueyo, judice majore Provincie, Honorato de Berra, dno de Antravenis, ac Jacobo de Passis, hospicii magistro, cum pluribus aliis presentibus. — Alardeau. — Visa per me Johannem Bartholomey, militem judicemque majorem Provincie. — Gratis pro consiliario. — Re^ta. Rodault.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Leonis*, f° 273 v° : « Pro reve^mo in Xpisto patre et dno dno N. Dei gracia Massilien. episcopo, regio consiliario et presidente magne regie curie comitatuum Provincie et Forcalquerii, per dnm nostrum Regem noviter ordinato prout infra. — Anno Incarnationis Dni mill'o quadringentesimo sexagesimo, ind. VIII^a et die martis vicesima septima mensis maii, reveren. in Xpisto pater et dns dns Nicolaus Dei gracia Massilien. episcopus superius nominatus presentavit quasdam patentes litteras ». En marge : « Die sexta junii recuperavit idem dns presidens originales litteras, Matharoni et Thomacii presentibus ».

787 — 7 avril 1461.

Ven. vir dns Nicolaus Walterii, canonicus ecclesie sedis Massilien. et officialis ac vicarius curie episcopalis civit. Massil. pro rev. in Xpisto patre et dno dno N. Dei et apostolice sedis gracia episcopo civit. Massil., et habens ad infrascripta omnia per eundem dnm Nicolaum peragenda plenariam potestatem. Laudimium. *Bernard* Isnardi, not.

Au f° 148 v° du Reg. *Taurus* (17 déc. 1463) se trouve la signature autographe de notre évêque : « Ita est, N. episcopus Mass. presidens. »

[Nicolas de Brancas mourut à Tours, le 21 avril 1466, d'après l'acte d'élection de son successeur.]

788 — 16 mai 1464 [1].

Nicolaus Valteri, vicarius et officialis totius episcopatus Massiliensis, sede vacante propter obitum bone memorie rev. patris dni N. Massiliensis episcopi quondam.

Prodoc. de Palamède Vinatier. (M. Decormis.)

789 — 7 décembre 1466.

Nicolas de Brancas, jadis évêque de Marseille.

Tres chiers et feaulx. A la poursuite et grant instance des freres de feu l'*evesque de Masseille*, avons octroyé certaines lettres grandement en leur faveur, pour le fait des biens dudit trespassé, partie non oye ou appellée ; pour ce que l'evesque qui a present est, estoit pour aucuns noz grans affaires devers mons^r le Roy, comme avez bien peu savoir. Et pour ce qu'avons entendu que ceulx de son église, et plusieurs autres, et mesmement lui, qui est resident en nostre service, leur fait demande et question de plusieurs choses, dont est question et procès entre ses heritiers et eulx ; et que desirons a ung chascun faire et administrer bonne et briefve expedicion de justice, ainsi que a raison et droyt de justice appartient. Voulons et vous mandons bien expressement, que nonobstant quelxconques lettres que vous aions sur ce escript, et le contenu en icelles, que vous voyés les demandes et les droys d'une part et d'autre, et que a ung chascun des demandeurs, et aussi des deffendeurs, administrés sommairement, et de plain, et sans figure de procès, bonne et briefve expedicion de justice. Et au cas que les freres dudit deffunct auroient eu, ou recouvert, par vertu de nos dites lettres, les biens qui estoient à Singne, Masseille et Saint Canat, et qu'ilz ne se peussent recouvrer pour satisfaire aux parties, ainssi que a raison appartiendra, comme dit est ; voulons et vous ordonnons que vous mettés ou facés mettre en nostre main la maison que ledit deffunct avoit en nostre cité d'Aix, ou autres ses biens qui y porroient estre ; et que ne la puissent vendre, ne aliener, que premierement ilz n'aient satisfait au droyt et au devoir de justice, en raison mesmement que avons entendu que leur père, qui se porte héritier dud. deffunct, s'est fait adjuger ung judicat de certaine somme d'argent, en laquelle il a fait declarer ledit trespassé lui estre tenu, pour frustrer les debteurs ausquels icellui trespassé estoit tenu et obligé. Sy gardés bien qu'en ce ne faicte faulte, sur tant que doubtez nous desplaire et desobeir. Tres chiers et feaulx, nostre S^te soit garde de vous. Escript en nostre chastel d'Angiers, le VII^e jour de decembre.

René. — Benjamin.

1. [Cette date, impossible pour Nicolas de Brancas (même en 1466) et qui cependant ne peut s'appliquer qu'à lui, doit elle s'expliquer par un faux bruit qui aurait couru de sa mort en 1464 et qu'aurait occasionné son absence ? — Relevons encore ici la note suivante, qui correspond à son épiscopat : « 1453. Petrus episcopus Massiliensis. — Nicol. V. t. 40. Reg. 426, f° 242. Il y a, en effet, dans une pièce pour les chapellenies d'Aurnol, en récit, « Petro episcopo Massiliensi », qui est sans doute une erreur. Revoir.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Copie de l'époque sur papier.

790 — 1467 ?

Condam dnus *Nicolaus de Brancassiis, episcopus Massilien.*, tempore administrationis sue dicte ecclesie Massilien., voluit habere quandam mitram, munitam et ornatam perlis et aliis lapidibus preciosis, valoris florenorum trecentorum, et duos discos argenteos magnos, pro divino servicio, ad divinum servicium dicte ecclesie deputatos, et vigiuti quinque florenos quos habuit ; et ultra, ab alia parte, florenos centum, causa mutui, a venerabili capitulo dicte ecclesie ; et iterum, ex eadem causa, florenos quadringentum ; ut hec constant legitimis probationibus et documentis. In Domino dictus condam r. in X. p. suos dies clausit extremos ; unum restat, quod dicta ecclesia, et prefatum venerabile capitulum restant expoliate rebus et quantitatibus predictis. Supplicat Celsitudini vestre dictum venerabile capitulum, quatenus de bonis dicti reverendi patris, in presenti civitate, et alibi infra regium districtum, constitutis, placeat brevi manu, attenta causa de qua agitur, facere satisfieri ; litteras etc.

Et ad idem supplicat universitas de Signa, de dictis bonis mandare satisfieri eidem de florenis tricentum, de elemosinis dicte universitatis, quos dictus r. i. X. p. dnus Nicholaus, quondam episcopus Massilien., et ad

causam ecclesie sue, dominus in temporalibus dicti castri, habere voluit, et habuit.

Et ad idem supplicat Celsitudini vestre, pro parte rectoris ecclesie cujusdam cappellanie fundate in honorem beati Jacobi et Catherine, in ecclesia Sancti Cannati, mandare satisfieri brevi manu, de dictis bonis, de summa florenorum centum, datis dicte cappellanie, quos habere voluit et recepit dictus condam dominus episcopus ; litteras etc.

Ibid. Copie de l'époque sur papier.

791 16 juillet 1470.

Renatus, Dei gratia Jherusalem, Aragonum, utriusque Sicilie, Valencie, Majoricarum, Sardinie et Corsice rex, ducatuum Andegavie et Barri etc. dux, comitatuumque Barchinonie, Provincie et Forcalquerii, ac Pedemontis etc. comes, egregiis et nobilibus viris vicario, et aliis officialibus civitatis de Avinione, ad quos spectat, seu spectare poterit..., amicis et benivolis nostris, salutem, et prosperos ad vota successus. Visis in nostro nobis assistenti, et Aquis residenti consilio, tribus supplicationibus, litteris nostris hujusmodi alligatis, majestati nostre humiliter exhibitis et presentatis : prima vid. pro parte ven. capituli sancte cathedralis ecclesie civitatis nostre Massilie, secunda universitatis de Signa, tertia vero et ultima rectoris ecclesie cujusdam cappellanie fundate in parrochiali ecclesia Sancti Cannati, in honorem et sub titulo sanctorum Jacobi et Catherine, contra reverendum in Xpisto patrem *Nicholaum de Brancassiis*, quondam *episcopum Massilien.* ; ac meritis et continentia earundem supplicationum in statera considerationis dicti nostri consilii, frequenti meditatione sepius revolutis ; jamdictis capitulo, universitati, et rectori supplicantibus, juxta noviter supplicata providere remediabiliter cupientes, vos et quemlibet vestrum, in juris subcidium, et justicie favorem, requirimus et ortamur, quatenus incontinenti, visis presentibus, citetis et adjornetis, seu citari et adjornari mandetis et faciatis, peremptorie et precise, tanquam patrem dicti Massilien. episcopi quondam, egregium et nobilem virum Johannem de Brancaciis, dicte civitatis, justiciabilem vestrum, et alios quoscunque, quorum noveritis interesse, et de quibus fueritis requisiti... ; ut die decima post hujusmodi citationem, Aquis, coram generali locumtenente nostro, comite Troje, sive dicto nostro consilio, legitime comparere procurent, prefatis supplicantibus de et super contentis in predictis supplicationibus de jure et justicia responsuri, jusque et justiciam subituri ; visurique per dictum locumtenentem, sive consilium nostrum, bona predicta quondam episcopi Massiliensis, ex legitimo concursu jamdictorum trium supplicantium, ordinari discussienda fore, et discuti debere... Datum Aquis, in nostro regali palacio, die 16ª mensis julii, anno Incarnationis Domini mill'o CCCC^mo^LXX^mo^. Per Regem, ad relationem consilii... Talamer.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Orig., grand sceau sur queue. Plus une ordonnance de Jean Cossa, du 6 nov. 1467 (orig.), mentionnant déjà les trois suppliques.

JEAN III Alardeau, 1466-1496.

[Voir plus loin, aux prévôts, les titres de la carrière politique et ecclésiastique de ce prélat.]

792 30 avril 1466.

Election de Jean Alardeau, pour l'évêché de Marseille, par le chapitre.

In nomine individue Sancte Trinitatis, feliciter. Amen. Anno a Nativitate Domini 1466, die vero mercurii ultima mensis aprilis, hora terciarum, vel circa, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Pauli, divina providentia pape secundi, anno secundo. Noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, seriem presentis publici instrumenti inspecturi, quod notifficata et manifestata morte bone memorie reverendi in Christo patris et domini domini N. episcopi Massiliensis, dominis canonicis predicte ecclesie Massiliensis, qui prout eisdem affirmatum extitit, sicut Domino placuit, vicesima prima hujus mensis aprilis [sicut] humane fragilitatis, est universe carnis [viam] in civitate Turonensi ingressus, ejus corpore tradito ecclesiastice sepulture, prefati dni canonici predicte ecclesie, volentes eorum ecclesie de pastore salubriter providere, et ad electionem pontifficis et pastoris procedere ; hinc igitur fuit et est quod anno et die predictis, congregatis venerabilibus et egregiis viris dnis Petro Bonifacii, sacrista, Jacobo Garnerii, Jacobo Rebolli, Johanne Borgondionis, Noffrio Bonifacii, Nicolao Vualterii, et Guillelmo Blayni, in decretis baccallario, canonicis dicte ecclesie Massiliensis, in aula capituli dicte ecclesie existentibus, capitulumque tenentibus et facientibus, pro actu infrascripto faciendo, ad sonum campane, ut est fieri solitum, convocatis, invocata primitus sancti Spiritus gracia, cum devotione divino auxilio primitus requisito, ut talem eligere possint in pastorem et episcopum predicte ecclesie Deo et toti curie celesti gratum atque devotum, qui ut velluti pastor ydoneus, actore Domino, in hiis que ad ipsum prestant, preesse valeat atque prodesse, et populum sibi commissum salubriter et salvifice gubernare. Qua siquidem invocatione cum devotione, ut predictum est, per eos facta, cum vellent deliberare per quam viam ad futuri pontifficis electionem procederent, subito et repente, sancti Spiritus lumine inflamati, prout verissimiliter credunt, prefati domini canonici, capitulum facientes, omnes simul unanimiter et concorditer, nemine ipsorum in aliquo discrepante, uno ore et uno spiritu, reverendum patrem dnum Johannem Alardeu, predicti domini nostri pape prothonotarium et prepositum ipsius ecclesie Massiliensis, in episcopum et pastorem ejusdem ecclesie, tanquam ydoneum et sufficientem, ac de legitimo matrimonio procreatum, vita, more[1] venustate, et litterarum scientia [2] sallocratum [?], prudentem, moribus ornatum, sobrium, et mansuetum, Deo placentem, ut credimus, et gratum nominarunt et elegerunt. Qua siquidem electione, sicut premittitur, per eosdem dnos canonicos facta, et per nobilem Claudium de Bellomonte, procuratorem prefati dni electi audita et intellecta, et per eosdem dnos canonicos, in

1. *Lire* morum. — 2. *Effacé* comendatum.

mei notarii et testium subscriptorum presentia manifestata, ipse inquam nobilis Claudius, procurator, ipsam electionem tanquam sanctam et canonice factam, nomine ipsius domini acceptavit et acceptat ; cum hac tamen protestatione, quod si et quatenus de dicto episcopatu aliter aut alias esset ordinatum per summum pontificem, propter quod ipse dnus electus consequi possessionem illius non possit nec obtinere, non intendit propterea juri quod habet in sua prepositura Massiliensi, nec aliis suis beneficiis prejudicare, nec ab illis discedere quovis modo ; de quo fuit solempniter protestatus. De qua protestatione petit sibi, una cum dicta electione, fieri publicum instrumentum et publica instrumenta, tot quot habere voluerit, per me notarium infrascriptum. Actum Massilie, videl. in dicto capitulo, presentibus ibidem venerabilibus viris dnis Honorato Angeli, Petro Ferrapi, Guillelmo Longi, beneficiatis in dicta ecclesia sedis, Clemente Partiguerii, presbitero, et Silvestro Guioti, appoticario de Massilia, testibus ad hec vocatis et requisitis.

Extensum de Raimond Gantelmi, 1450-1466, f° 326 (M. de Laget) : c'est l'acte original, avec additions et suppressions.

793 1er mai 1466.

Lettre du notaire qui avait fait l'acte de l'élection de Jean Alardeau.

Reverende in Christo pater et domine mi singularissime, post humilem commendationem. Notiffico reverende paternitati vestre, quod per Dei auxilium et gratiam, mediantibus vestris bonis amicis et servitoribus, Altissimoque permittente, fuistis in pastorem electus, et felix, cum votiva salute, prosperitatisque etiam incremento, ut optatis, vestrique servitores et amici pariter optant. Et quia nunc tempus adest ut servitores vestri sint per vestram dominationem honoribus augmentati, et pre ceteris elevati, supplico reverende paternitati vestre, ut quia semper spectavi quod desiderabam videre, dignemini, si placet, intuitu impensi servicii, in vestre prepositure redditibus recuperandis, vestro servulo, qui corde bono et non ficto, in altero ex tabulariis vestre curie collocare. Et ipse conabitur vestre dominationi de bono in melius vobis deservire, ad omnia quecumque grata, ad operis profectum ; sic et taliter quod cognoscetis in futurum, vestram paternitatem reverendam habere servitorem vobis et vestre curie apprime propicium et utilem. Non alia, quam Christus Altissimus vestram paternitatem reverendam conservare dignetur feliciter et votive. Ex Aquis, die prima maii. Ejusdem paternitatis reverende humilis servitor.

Raymundus Gantelmi.

Extens. de Raim. Gantelmi, 1450-1466, f° 35 (M. de Laget). Gantelmi est le notaire qui écrivit, le 30 avril 1466, l'acte d'élection. Il dut se hâter d'annoncer à Alardeau son élection, puisque dès le lendemain, il lui écrivait d'Aix la lettre ci-dessus, qu'il a conservée dans son Registre. Elle se ressent de la hâte qu'il a mise à l'écrire. Etait-il allé à Aix dans l'espoir de l'y trouver ?

794

Itinéraire de Jean Alardeau, évêque de Marseille, d'après les Ordonnances du roi René.

Mêmes observations qu'au n° 775.

1466

Juin 6, Angers [*n. palais de Recullée lez n. ville d'A.*] (Reg. *Taurus*, 76).
Juillet 26, Angers [*castro n. Andegavie*] (77').
Novembre 22, 27, Angers (210', 218').
Décembre 3, 5, Angers (218', 210).

1467

Février 6, 11, 14, Angers (Lecoy, I, 493 ; *T.* 204', 199).
Mai 30, Angers (78').
Juillet 13, Baugé (210').

1468

Mai 23*, Aix (221).
Octobre 10, Corné (R. *Pavo*, 38).
Novembre 22, Angers (*T.* 226').
Décembre 4, Angers (239').

1469

Janvier 23, Tours (242).

1470

Juin 23, Aix (*P.* 52).
Juillet 14, Aix (62).

1471

Janvier 25, Angers (110').

795 20 juin 1466.

Eadem die et consistorio [20 junii 1466], idem SS. D. N. ad relationem re'mi dni Constant. providit ecclesie Marsiliensi, vacanti per obitum ultimi episcopi, de persona Johannis Murdi *(sic)*, canonici et prepositi ipsius ecclesie Marsiliensis.

Arch. Vatic. Reg. 569. Consist. 1466-1483, f° v v°. Il y a également *Murdi* au Reg. 570, f° 3, qui est un double de 569 : ici et là il faut lire *Alardeli*.

796 20 juin 1466.

Bulles de Jean Alardeau, évêque de Marseille.

Paulus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Johanni electo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, quamquam insufficientibus meritis, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, soliciti corde reddimur et solerte, ut cum de ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui commissum sibi gregem dominicum sciant, non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, duce Domino, salubriter regere et feliciter gubernare. Dudum siquidem bone memorie Nicolao episcopo Massiliensi, regimini ecclesie Massiliensis presidente, nos cupientes eidem ecclesie, cum eam vacare contingeret, per operationis nostre ministerium, utilem et ydoneam presidere personam, provisionem ipsius ecclesie ordinationi et dispositioni nostre duximus, ea vice, specialiter reservandam ; decernentes ex tunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscumque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Postmodum vero, prefata eccle-

sia per obitum dicti Nicolai episcopi, qui extra Romanam curiam debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta, nos vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos, hac vice, se intromittere potuit, sive potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis; ne ecclesia ipsa longe vacationis exponeretur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem, et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem; demum ad te, ejusdem ecclesie prepositum, notarium nostrum, cui de litterarum scientia, vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia, et temporalium circumspectione, ac aliis multiplicum virtutum donis, apud nos, fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua, nobis et dictis fratribus, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta, eidem ecclesie, de dictorum fratrum consilio, auctoritate apostolica, providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem; curam, regimen, et administrationem ipsius ecclesie tibi, in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias, et largitur premia, confidentes, quod dextera Domini tibi assistente propitia, prefata ecclesia, sub tuo felici regimine, prospere et salubriter dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus, suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris, prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas solicite, fideliter, et prudenter, quod ipsa ecclesia gubernatori provido, et etiam fructuoso administratori gaudeat se commissam; tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et apostolice sedis benedictionem ac gratiam exinde uberius consequi mereris. Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, duodecimo kalendas julii, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.; corde de chanvre, plomb très beau et d'une forme tout autre que l'ordinaire. Y jointe l'annexe, par Jean Cossa, du 2 juillet 1466.

797 — 20 juin 1466.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis populo civitatis et diocesis Massiliensis, salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesie Massiliensi per obitum bone memorie Nicolai, ipsius ecclesie, dum viveret, episcopi, extra Romanam curiam defuncti, vacanti, de persona dilecti filii *Johannis electi Massiliensis*, de fratrum nostrorum consilio, apostolica auctoritate, duximus providendum, preficiendo eum eidem ecclesie in episcopum et pastorem, illiusque curam et administrationem sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo; prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca, universitatem vestram rogamus, et hortamur attente, per apostolica scripta vobis mandantes, quatinus eundem electum, tanquam patrem et pastorem animarum vestrarum, grato admittentes honore, exhibeatis eidem obedientiam et reverentiam debitas atque devotas; ita quod ipse in vobis devotionis filios, et vos in eo, per consequens, patrem invenisse benivolum gaudeatis. Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, duodecimo kalendas julii, pontificatus nostri anno secundo.

Ibid., orig. parch., corde de chanvre, le plomb manque. — Il n'y a que ces deux bulles.

798 — 29 juillet 1466.

Le roi René nomme general conseillier sur *ses* finances. reverend pere en Dieu nostre très chier et feal conseillier Jehan, evesque de Marseille.

Lecoy de la Marche, *Le roi René*, t. II, p. 316-7.

799 — Saugé, 19 août 1466.

Jean Alardeau, évêque élu et confirmé de Marseille.

Universis Christi fidelibus, civitatis presertim et diocesis Massiliensis, dilectisque nobis in Christo fratribus preposito et capitulo, singulisque canonicis et persone ecclesie nostre Massiliensis, presentes litteras, seu publicum instrumentum, inspecturis et audituris. *Johannes*, miseratione divina et sancte sedis apostolice gratia prefate *Massiliensis ecclesie electus, confirmatus*, salutem in eo qui est omnium vera salus. Universitati vestre notum facimus quod nos, non valentes ea que in presenciarum nostre solicitudini committuntur, personaliter peragere, hiisque nostram de presenti corporalem exhibere presentiam, sed illorum quibus subesse habemus manet obsequendi necessitas, et ad ea que rem publicam et bonum commune concernunt, jussu et voluntate obnixii, nos opportet intrudere, nunc a dictis nostris ecclesia et diocesi legitima, ut prefertur, de causa absentes, et in remotis cum illustrissimo principe nostro Renato, Jherusalem et Sicilie rege, duceque Andegavie, nunc in suo ducatu Andegavie residente, degentes; considerantes ea nobis regimini commissi per illum seu illos, de cujus seu quorum virtutibus probatam experientiam et plenariam in Domino fiduciam obtinemus, in nostri absencia, exequi posse et supplere; de litterarum scientia, probitate, moribus et industria magistri Berengarii de Ruppe, presbiteri, in sacra pagina et in decretis baccallarii, familliaris nostri, apparentia rerum magistra, plenarie informati, ipsum dominum Berengarium in dictis civitate et diocesi Massiliensi, pro nobis et loco nostri, in spiritualibus et temporalibus vicarium et officialem, tenore presentium, constituimus, creamus, instituimus, depputamus et ordinamus, prout per presentes creavimus, instituimus, deputavimus et ordinavimus, solum et in solidum, generalem, et etiam ad infrascripta specialem; quo ad, nomine nostri, specialiter, et pro nobis, corporalem et realem, si necesse fuerit, et actualem possessionem ecclesie Massiliensis predicte, ad quam vaccantem per sanctissimum in Christo patrem et dominum nostrum dominum Paulum divina providentia papam secundum, electione canonica precedente, licet inmeriti, promoti ac confirmati fuimus, juriumque et pertinenciarum

universarum ejusdem, tam in spir. quam temp., et tam in capite quam in membris, juridictionem castrorum, locorum, domorum, terrarum, reddituum, proventuum et emolumentorum, petendum, requirendum, intrandum, recipiendum, adipiscendum, custodiendum et retinendum, in eaque possessione se manuteneri, protegi et deffendi postulandum ; ad jurandum et conservandum statuta et consuetudines et libertates laudabiles cappituli et ecclesie, necnon ad conservandum privilegia monasterii Sancti Victoris, cujus, ratione prefate ecclesie nostre, conservatores sumus, et ad curiam ipsam conservatoriam exercendum, ordinamus. Ratifficantes et ratum habentes quicquid et omne illud quod gestum et factum est in adipiscenda possessione prefate Massiliensis ecclesie, per magistrum Johannem de Vaulx, regis Sicilie secretarium, fratrem nostrum dilectum, et prefatum dominum Berengarium, prout per presentes ratifficamus, et omnia gesta et facta per ipsos grata habemus. Ad presentandum litteras apostolicas, cum inde secuto processu, prefatis preposito et cappitulo ecclesie hujusmodi, comparendum, ipsasque litteras excequendum, seu exequtioni demandari faciendum, cum ipsisque preposito et cappitulo, super quibusvis suis respective juribus, conveniendum, transhigendum et concordandum. Litteras quascunque gratiam seu justiciam concernentes, impetrandum, requirendum et obtinendum. Necnon alium seu alios vicarium seu vicarios in spirit. et temp., cappitaneos, castellanos, cum numero servitorum opportuno, viguerios, bajulos, judices, notarios, clavarios, ministros, rectores, et alios quoscunque officiarios, ad exercendum juridictionem spiritualitatis et temporalitatis ejusdem ecclesie Massiliensis, cum debitis et congruis salariis, ordinandum, instituendum et deputandum, cum simili potestate vel limitata ; et locatenentes sui vicariatus vel officialatus officii constituendum, et eos constitutos, quotiens sibi videbitur, revocandum tam in spir. quam in temp. Necnon ad laudandum, et domos, terras, dominia ad novum accapitum tradendum. Homagia nobis per subditos nostros et vassallos facienda rec'piendum, et alia ad hoc necessaria et opportuna faciendum. Necnon confessionis et penitentie sacramenta ministrandum, omnium et singulorum utriusque sexus confessiones audiendum. Verbum Dei clero et populo dicte civitatis et diocesis Massiliensis predicandum. De quibusque casibus de quibus absolvere possumus, absolvendum, et penitentias quascunque publicas, sive solemnes, ac salutares impendendum (*encore 4 pages d'énumération*). Datum et actum in loco sive opido de Saugeyo, Andegavensis diocesis, die decima nona mensis augusti, anno Domini 1466, ind. 14, pontificatus prefati sanctissimi d. n. pape Pauli anno secundo, presentibus ibidem nobilibus, ven. et egregiis viris magistris Benjamin Regis, Johanne Legay, Archilano de Gayeta, ejusdem seren. principis Jherusalem et Sicilie regis secretariis, Honorato de Terre, dni ducis Calabrie scutiffero, dno Laurentio Saveureau, cappellano, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Supradicta attestor J. episcopus Massilien.

Extens. de Raimond Gantelmi, 1454-1471, f° 244 v° (M. de Laget).

800 Les Ponts-de-Cé, 3 janvier 1467.

Hommage de Jean Alardeau, évêque de Marseille.

Die sabbati, die tertia junii [1], anno mill'io IIII[c] sexagesimo septimo, constitutus reverendus in Xpisto pater dns *episcopus Massiliensis*, in presentia serenissimi dni nostri regis Renati Jherusalem et Sicilie, etc., qui prefatum dnm nostrum recognoscendo comitem Provincie, Forcalquerii et terrarum adjacentium, dictorumque comitatuum et terrarum superiorem, dnum alium superiorem non recognoscendo, pro singulis castris, locis, et dominiis, hominibus, juribus, vassallis et subditis que prefatus dns episcopus habet in dictis comitatibus et terris adjacentibus, ad causam ipsius ecclesie Massiliensis, fecit prefato serenissimo dno nostro homagium ligium et fidelitatis juramentum pro omni temporalitate et alias prout et quemadmodum sui predecessores in dicta ecclesia fecerunt et facere assueti sunt et tenentur ; promittens ea que sub forma nova et veteri juramenti fidelitatis sunt comprehensa. Qui quidem dns episcopus per prefatum dnm nostrum ad prefatum homagium admissus fuit per osculum.

Salvis protestationibus factis per de Luperiis, in absentia procuratoris regii, in talibus fieri assuetis. Et promisit ipse dns episcopus infra annum dare denumerationem membrorum pro quibus homagium fecit, illaque dabit et expediet in archivo Aquensi. Actum in Pontesel, illustri dno Frederico comite Vaudemontis, magnificis dnis Guidone de Lavalle, domino de Lone (*blancs*), dno de Claromonte et Bartholomeo de Guari, milite, regiis consiliariis et cambellanis, cum pluribus aliis presentibus, die mense et anno quibus supra, scriptum per me Anthonellum P. regium secretarium ac rationalem et archivarium regie camere Aquensis. — A. Paganus.

Arch. des B.-du-Rh. Cour des comptes, Reg. *Taurus*, f° 253 v°.

801 30 mai 1467.

René, par la grace de Dieu roy de Jherusalem, de Sicile, d'Arragon, de l'isle de Sicile, de Valance, Mailhorques, Sardaigne et Corsegue, duc d'Anjou, de Bar, etc., conte de Barcellonne, de Prouvence, de Forcalquer, de Pimont, etc. a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme l'office de maistre racionnal ordinaire de notre chambre des comptes et archif d'Aix, en notre pays de Prouvence, que avions pieça donné à reverend pere en Dieu notre tres chier et feal conseillier, messire *Jehan Alardeau*, lors protonothaire du Saint Siege apostolicque et a present *evesque de Masseilhe*, soit pieça vaccant tant pour sa promocion que par l'acceptation par lui faitte de l'office de general de noz finances... (*il y nomme Jean de Loubières*). Donné en notre chastel d'Angiers, le penultième jour de may, l'an de grace mil CCCC soixante sept.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Taurus*, f° 28.

[1. Lire *januarii* : le 3 janvier 1467 fut un samedi, tandis que le 3 juin fut un mercredi.]

802 Angers. 5 juin 1467.

Jehan, evesque de Marseille, general conseillier ordonné par le roy de Sicile, d'Aragon, etc. sur le fait et gouvernement de toutes ses finances... Don. a Angiers...

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Taurus*, f° 79 v°.

803 Angers. 20 novembre 1467.

Serment de Gui de Laval, par devant le roi René, à Angers, present. rev. in Xpisto patre dno Johanne Massiliensi episcopo.

Arch. des B.-du-Rh. B. 686.

804 Marseille, 13 avril 1468.

L'évêque Jean Alardeau est reçu dans sa cathédrale, en présence du gouverneur de Provence et de l'évêque de Glandève.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. III, p. 45-6.

805 28 mai 1468.

Pro reverendo patre domino J. episcopo Massilien. certificatoria certorum caternorum per eum in regio archivo traditorum.

Nos rationales et archivarii infrascripti notum facimus universis quod reverendus in Xpisto pater dnus *Johannes*, miseratione divina *Massil. episcopus*, et financiarum regiarum generalis consiliarius, hac die vicesima octava mensis maii M°IIIJ°LXVIIJ°, quinque quaternos restituit in archivo regio, quos superioribus annis dum in hac civitate Aquensi venisset cum nobili Perussono Brulle, pro nonnullis agendis regiis negociis in dicto regio archivo acceperat, et secum detulerat apud Barrum, et de quibus cedulam ut asseruit fecit tunc manu sua pro cautela curie, in dicto regio archivo tunc ut dixit repositam, que presentialiter non potuit reperiri. Qui quidem quaterni quinque in sacculo rationum reverendi patris domini Tholonensis episcopi fuerunt repositi, hujusmodi sub designatione. Et primo quaternum unum descriptum desuper per hec verba aut hiis similia, vid. *Extr'actum a quodam libro jornali Johannis Baudi*ni, *quondam Provincie thesaurarii*, signatum per litteram A. Item alium descriptum per hec verba, vid. *Compte de la recepte et despence de certains provens* etc., signatum per litteram B. Item alium descriptum per hec verba, vid. *Compte de la recepte et despence faicte par messire Jehan Huet,* etc., signatum a tergo per C. Item alium descriptum per hec verba, vid. *Compte des ouvraiges de Bourbon* etc., signatum a tergo per litteram D. Item alium descriptum desuper per hec verba, vid. *Comptes de mons*r *de Tholon et de Beaudimondi* etc., signatum a tergo per litteram E. In cujus rey testimonium, pro ipsius domini Massilien. episcopi futura cautela presentem testificatoriam ego Amedeus de Claro, rationalis et archivarius, manu mea propria scripsi et signavi, una cum collegis meis subsignatis, anno et die premissis.

A. de Claro. R. — Ita est Johannes Thomacii, manu propria. Ita est Stephanus de Chornaglis, manu propria.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Taurus*, f° 223.

806 18 juillet 1468.

Lettre du roi René au pape Paul II pour obtenir à Jean Alardeau l'abbaye de St-Victor de Marseille.

....Is namque Massiliensis episcopus totus ab adolescencia sua nobis est cognitus : in nostra quidem domo fere est educatus ; ut primum enim nos sui ingenii virtutumque prestantiam intelleximus, in secretarium eum accepimus, eoque pro secretario multos annos usi fuimus. Deinde, ubi summam illius in nos tum fidem, tum integritatem, tum omnibus in rebus diligentiam et probitatem cognovimus, non modo ea que ad secretarii munus pertinent, sed etiam omnia pene negotia et res nostras, dum adest, committere sibi non dubitamus...

Bibl. d'Aix, ms. 1064, f° 128. Lecoy, ouvr. cité, t. I, p. 495.

807 Angers. 4 décembre 1468.

Lettres patentes du roi René, en faveur de Palamède de Forbin, seigneur de Soliers. — En nostre chastel d'Angiers. Par le Roy, l'evesque de Masseille present.

Arch. des B.-du-Rh. B. 687.

808 30 septembre 1469.

Ordinationes facte per rev. in Xpisto p. et d. d. Johannem miserat. div. Massilien. episcopum ac dnos de Capitulo ecclesie Massilien., in capitulo generali.

Anno Incarnationis Domini M°. quadringentesimo sexagesimo nono et die sabbati tricesima mensis septembris, reverendus in Xpisto pater et dominus dns J. miseratione divina Massilien. episcopus, egregii ac venerabiles viri dni Petrus de Medonta, prepositus, Berengarius de Ruppe, sacrista, Jacobus Garnerii et Johannes Borgonhoni, Nicholaus Walterii et Guillelmus de Paulo, canonici ecclesie Massiliensis, aliis absentibus et debite spectatis, capitulantes et eorum capitulum generale celebrantes secundum statuta ecclesie Massiliensis, videlicet in crastinum Assumptionis beate Marie virginis medii augusti, vestigia eorum predecessorum insequendo, existentes infra tempus porrogationis dicti generalis capituli, cupientesque de bono in melius ac secundum tempus et tempora, diversa reformare, diversos etiam abusus desiderantes refrenare, statuta et ordinationes que sequuntur fecerunt, et ab omnibus, in quantum unumquemque tangit, observari inconcusse mandarunt.

In primis quidem fuit statutum et ordinatum quod omnia statuta antiqua, divinum cultum concernentia, observentur ad unguem, juxta penas et multas in eisdem statutis contentas.

Item fuit statutum pariter et ordinatum quod sint duo Capitula generalia in anno : primum sit in crastinum Assumptionis beate Marie mensis augusti, in quo fiet duorum florenorum divisio inter presentes, prius auditis rationibus bajulorum et conclusis tam in blado quam in vino et pecuniis. Aliud erit in crastinum Purificationis mensis febroarii, ubi etiam fiet divisio inter presentes duorum florenorum, solvendorum per procuratorem

ecclesie de Accuis, ut predictum est, rationibus auditis, et non aliter.

Item fuit ordinatum ut semel in septimana bajulonus capituli, sive bajulus, reddant rationem vini distributi et bladi, et liber ejus se concordet cum libro punctatoris, et quod fideliter omnia verificéntur per residentes in capitulo, ut solitum est fieri.

Item fuit ordinatum et statutum quod canonici, vel alii in ecclesia prebendati, non presumant mittere ad capitulum pro habendo distributiones ipsorum mulieres suspectas, de quibus oritur infamia ecclesie et totius cleri denigratio ; sed quitquid voluerint eis dare, alibi et in eorum domo sit licitum ; sed, ut dictum est, non mittere ad capitulum ; et si secus fecerint, capitulum possit illos privare distributione totali unius diey.

Item fuit ordinatum et statutum pro bono communi omnium, quod canonici, vel alii in ecclesia prebendati, relinquentes vinum suarum distributionum, illud petant infra unius anni spatium a residentibus in capitulo, etiam de blado ; et quod eis fiat ratio de lucratis illius anni, quia post non audirentur, propter abusus temporibus retroactis factos, legitimo impedimento cessante.

Item fuit ordinatum et statutum quod vinum quod relinquunt canonici, vel alii prebendati, sit appretiatum ad grossos sex, tam in tempore caro quam vili ; et quod capitulum eisdem solvat pretium predictum sex grossorum, et non plus.

Item fuit ordinatum et statutum ac reformatum quod beneficiati in ecclesia sedis, qui tenentur personalem facere residentiam, non recedant a presenti ecclesia sine licentia, sub spe moram faciendi in alterius episcopi diocesi, nisi in quantum jus commune eis dat et disponit ; quia eorum dicessus, sive recessus, generat scandallum et minuit divinum cultum. Ideo punientur secundum capituli arbitrium, propter eorum scandallum, de distributionibus lucrandis sive lucratis, juxta juris communis dispositionem, et antiquorum statutorum ordinationem et novorum tenorem.

Item fuit ordinatum et statutum quod nullus sacerdos, canonicus vel beneficiatus, habens in presenti prepositura vitam vel beneficium, audeat alicui mulieri vel viro ducenti malam et inhonestam vitam, suam domum conducere, sub pena privationis suarum distributionum unius mensis.

Item fuit ordinatum et statutum quod omnes canonici et alii in dicta ecclesia sedis beneficiati remaneant in finali compoto cum capitulo de gestis debitis et aliis negotiis, ne ecclesia ipsa privetur suis juribus, sed in illis remaneat illesa ; et hoc sub pena privationis cothidianarum distributionum, donec et quousque fuerit facta ratio et plena liquidatio in plano capitulo.

Item fuit ordinatum et statutum quod Capitulum habeat facere rationem omnibus juste de clero petentibus, de suis lucratis distributionibus, et aliis debitis ; aliter residentes in eodem capitulo et querimonias petentium non audientes, sint communibus actibus capituli privati et distributionibus per octo dies, facta petitione summaria et in capitulo exhibita.

Item fuit ordinatum et statutum et refformatum, et continetur in antiquis simodalibus statutis, quod omnes, quacumque prefulgeant dignitate, tam in choro quam processionibus, portent et deferant eorum habitus, sicuti sunt cappa, merlinus, et alia ecclesie ornamenta. Aliter, si secus attemptare presumpserint, careant distributione totali illius diey, tam vini, bladi, et argenti, et quod sint per punctuatorem punctuati, nulla gratia suffragante. Etiam non portent comam aut rugatas disploides, quia indecens eis est, sub eadem pena.

Item fuit ordinatum et statutum quod nullus in ecclesia, sive sit prepositus, archidiaconus, sacrista, precentor, canonicus vel in dicta ecclesia beneficiatus, recipiat distributionem panis et candelarum, que fit in crastinum festi Omnium Sanctorum, que dicitur Dies animarum, nisi ille recipiens in dicta ecclesia celebraverit, cum predicta panis et candelarum distributio proveniat in oblatione celebrantium ; quod intelligitur cessante legitimo impedimento, quod est infirmitas, vel absentia propter capituli negotia, que talem absentem reputant presentem.

Item fuit ordinatum et statutum et reformatum, quod omnes domini de capitulo sint in eodem congregati post pulsum prime misse de populo ; et marrellarii teneantur pulsum tenere usque in p^a^, qua incepta ingrediantur capitulum, et ibidem intersint per unam horam vel plus, si negotia hoc exhigant. Et non sint ausi recedere nisi petita licentia a presidente, sub pena privationis distributionum unius diey, cessante legitimo impedimento.

Item fuit ordinatum et statutum quod servitores ecclesie non impediantur in aliquibus negotiis capitulum tangentibus, nisi in illis horis in quibus in ecclesia non sunt necessarii ; quia si contrarium fieret, cultus divinus diminueretur, ubi debet augmentari. Et illi servitores relinquentes ecclesiam propter capituli negotia, perdant illius diey sua stipendia.

Item fuit ordinatum et statutum quod numerus servitorum existentium in capitulo observetur, et deficientes in servitio ecclesie puniantur, si in horis non interfuerint, ubi debent interesse, penis et multis in antiquis statutis predecessores...

Ms. de M. de Clapiers, f° 30-3. -

809 18 octobre 1470.

Pro rever. i. X. p. d. episcopo Massiliensi, remissio cause criminalis in territorio Castri Veteris.

Arch. des B.-du-R. B. 16, Reg. *Paco*, f° 94 v°.

810 Aix, 20 février : Marseille, 21 fév. 1474.

L'an 1473, dimanche 20 février. — Echange entre le roi René et l'évêque de Marseille, de St-Cannat (cum castro principaliter de Sancto Cannato, quod esse dignoscitur salubris aeris, locus in plano positus, placibilis fontibus et aquis deliciosus ac fructibus, venationibus et pascuis habundans). *Alleins et Valbonnette, pour la baronnie d'Aubagne et ses dépendances (Cassis, Roquefort, St-Marcel, Julhians, Cuges et Castellet).* Et prefatus reverendus dns Mass. episcopus... promisit... se facturum et curaturum quod venerabile capitulum ecclesie sue predicte Massilie hujusmodi permutationem et excam-

bium habebit ratam, gratam et firmam, ac ratum, gratum et firmum. *Et en effet, le lendemain 21, Jean de* Coreis, *prévôt*, Berengarii de Rupe, in decretis et sacra pagina licentiati, sacriste ejusdem ecclesie, *Pierre de Roquefort, précenteur*, *Jacques* Garnerii, *Jean* Borgundionis, *Nicolas* Vulterii *et Guillaume de Paul, ayant entendu le précédent exposé de l'échange, approuvent ledit échange*, cognoscentes et in claro videntes permutationem ipsam et excambium fore et esse eidem reverendo dno episcopo et dicte ejus ecclesie... utile et fructuosa, et quod cond. ecclesie in multo efficitur melior et uberior... Per hunc tamen consensum et aprobationem non intendunt... prejudicare juribus et actionibus particularibus que et quas ipsi dni prepositus et canonici habent et habere possunt in dictis castris permutatis, ad causam suorum beneficiorum, veluti prepositure, capituli et prebendarum aliarum ejusdem ecclesie, quibus derrogare non intendunt...; in camera paramenti domus episcop. Massilie.

Arch. des B.-du-Rh. Livre vert, f° 136-140. Belsunce, t. III, p. 47-57.

811 Marseille, 23 juin 1474.

Jean Alardeau, évêque de Marseille.

In Dei nomine, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1474, et die jovis 23 mensis junii. Notum sit cunctis quod, apud domum episcopalem presentis civitatis Massilie, et in camera paramenti ejusdem, hora prime seu circa presentis diey, de mane. Venientes et personaliter constituti, in presentia et audientia reverendi in Xpisto patris et domini dni *Johannis*, miseratione divina *Massilien. episcopi*, reverendus pater dns Johannes de Coreys, sancte sedis apostolice prothonotarius, prepositus, egregiique et venerabiles viri dni Berengarius de Ruppe, in sacra theologia et jure canonico licentiatus, sacrista, Jacobus Garnerii, Johannes Borgonhoni, Nicolaus Valterii et Guillermus de Paulo, canonici ven. ecclesie sedis Massilie, eidem rev. dno Massilien. episcopo, pro se et aliis dnis de Capitulo dicte ecclesie sedis, licet absentibus..., exhibuerunt et presentarunt quamdam papiri cedulam, petentes, fieri requirentes, et protestantes ut in ea... Cujus quidem cedule tenor sequitur ut ecce : — « In presentia reverendi in Xpisto patris et dni dni J. miseratione divina episcopi Massilien., notariique et testium infrascriptorum constituti reverendus pater dns Johannes de Coreys, S. S. A. prothon., prepositus, egregiique et ven. viri dni Berengarius de Ruppe, in sacra theol. et jure can. licen., sacrista, Jacobus Garnerii, Johannes Borgonhoni, Nicolaus Valterii et Guillermus de Paulo, canonici dicte Massilien. ecclesie, tam nominibus eorum propriis quam aliorum dominorum canonicorum absentium..., dicentes et reverenter exponentes, vos reverendum in Xpisto patrem, quamdam permutationem, hiis diebus nuper defluxis, fecisse de castro Sancti Cannati, ac aliis menbris vestri episcopatus, cum castro de Albanea, et tota ejus baronia... Quod quidem castrum de Albanea, cum toto ejus territorio et juridictione, et certa alia castra dicte baronie, videl. castrum de Rocaforti, castrum de Julhans et castrum de Cuja, cum eorum territoriis et juridictionibus, ac juribus de pertinentiis predicti castri Albanee, est submissum et sunt submissa majori dominio et senhorie, ac tenentur et possidentur sub feudo ipsorum dom. prepositi et canonicorum conjunctim ; jurisdictione tamen et annuo censu seu canone, singulis annis, in festivitatibus Nativitatis Domini et Pasche, ratione dictorum castrorum, prefato dno prepositò in solidum, ac solum et dumtaxat, pertinentibus et expectantibus. Et quotienscumque contingit ipsa castra, aut unum illorum, vendi seu alienari, trezenum ad eumdem dnm prepositum solum et in solidum expectat et pertinet... Cujus quidem castri Albanee, et aliorum castrorum, possessionem realem et corporalem ingressus estis, absque eo quod aliquam investituram petieritis, nec homagium, prout de jure astrictus estis, prestiteritis preffatis dnis preposito et canonicis, majoribus et directis dominis ; nulloque trezeno eidem dno preposito soluto : que omnia secundum juris dispositionem facere tenemini. Et horum occasione, prenominati dni prepositus et canonici libellum commisse, secundum rigorem juris offerre possent, absque quacumque alia requisitione. Volentes tamen uti humaniter erga vos rever. in Xpisto patrem, et ne possitis de premissis ignorantie causam, pro tempore futuro, pretendere, vel allegare ; dicti dni prepositus et canonici, prout eorum quemlibet tangit, vos rever. in Xpisto patrem, presentem, audientem et intelligentem, eo meliori modo, via et forma, quibus de jure possunt et debent, requirunt, quathinus investituram petere ac recipere, et homagium prestare dignemini, trezenum et arreyragia solvere, et realiter expedire ; ac etiam recognoscere castrum predictum Albanee, et alia predicta castra, cum eorum territoriis et jurisdictionibus, ac aliis juribus et dependentibus, si que sint, tenere et possidere sub feudo et majori dominio dictorum dom. prepositi et canonicorum, prout hec omnia supradicta de jure facere tenemini, et quemadmodum fecerunt et prestiterunt predecessores et domini ipsorum castrorum, et secundum formam verborum per eos prestitam, et non alias, nec alio modo. Alias, in casum denegationis per vos fiende, quod non credunt, nunc pro tunc, et tunc prout et nunc, pro eorumdem dom. prepositi et canonicorum, capitulum facientium, et successorum eorum in dictis prepositure et capitulo, futura cautela, et ad fines eisdem de jure utiliores, protestantur contra vos de commisso, et de penis contra premissa recusantes a jure statutis ; et alias de dampnis et expensis, seu interesse, propterea in futurum faciendis et substinendis, culpa tamen et deffectu vestri reverendi in Xpisto patris, requisitionem predictam non adimplentis, et venientis contra proprium juramentum per vos, trina vice, corporaliter prestitum, de observandis statutis, consuetudinibus, et juribus ecclesie ac Capituli ; propter quod, salvo tamen honore V. R. Paternitatis, perjurium et penam perjurii incurrere possetis. Preffatam protestationem, seu requisitionem, facientes, citra prejudicium jurium eisdem competentium, et etiam propter allienationem in manibus mortuis, aut alias in personam a jure prohibitam, factam. Que quidem jura per predictam protestationem, sive requisitionem, remittere non intendunt, nec illis aliqua via, directe vel indirecte, renun-

ciare. De quo solemniter protestantur... De quibus omnibus supradictis, una cum vestri reverendi in Xpisto patris dni episcopi responsione, vel sine, petunt eis fieri publicum et publica, instrumentum et instrumenta, unum et plura, si et quando illud vel illa habere voluerint per vos notarium. » — Et dictus rever. in Xpisto pater dns Massilien. episcopus, audito tenore cedule, ac intellecto, cum alias, ut dixit, se obtulerit eisdem dominis de Capitulo, facere beato Lazaro et suo capitulo homagium, ut in cedula postulatur, prout in instrumentis antiquis reperitur, adhuc se offert, ut in quadam cedula ibidem presentata per eumdem rever. dominum, et michi notario exhibita, ad fines in presenti actu inserendi ; offerens ut in ea... Tenor cedule responsionis dicti rev. dni Massilien. episcopi sequitur sub hiis verbis : — « Etsi simultates, et differentie, atque lites, male se habeant inter alios, deteriores tamen inter patrem et filios, inter caput et membra. Igitur in controversia super homagio prestando de baronia Albanee, in qua doceo per antiquissima documenta, predecessoribus meis, preposito et capitulo pertinere dictum homagium, et nunc pretenditis contrarium ; ut unicuique honor suus servetur, me offero prestare homagium predictum, sub hac serie verborum : Ego Johannes, miseratione divina episcopus indignus Massilien. et baro Albanee, vobis beato Lazaro, primo antistiti Massilien., predecessori meo, et dnis preposito ac aliis canonicis facientibus capitulum, fratribus meis, ut vos concernit, recognosco tenere dictam baroniam, cum ejus membris et juribus, sub vestro, ymo verius ecclesie Massilien. directo dominio, et in feudum. Pro qua, prepositis michi sacrosanctis euvangeliis, salva tamen superioritate mea ad causam spiritualitatis, cui derrogare non intendo, juro quod, ad causam dicte baronie, ero vobis in anthea fidelis etc. ; prout cavetur in capitulis fidelitatis, juxta cap. de forma. Et michi videtur, attentis juribus meis vobis notissimis, non debetis recusare, neque contravenire ad dictum homagium recipiendum sub hac forma verborum, pluribus de causis ; maxime, cum temporibus nostris, acquisiverim utile dominium dicte baronie ecclesie Massilien., illius faciendo longe meliorem conditionem, sicut si recipere haberemus dictum homagium ab aliquo seculari, non existente de ecclesie gremio. Alias, in causa recusationis, aut reffutationis, protestatus sum in forma etc. Et quia debentur ad causam dicte baronie, census et servitia preposito, et aliis de Capitulo, me etiam offero illos et illa solvere, sicut predecessores mei barones solverunt, terminis consuetis, juribus meis et allienis semper salvis. » — Et dicti qui supra domini de Capitulo, non obstantibus quibuscumque per dictum rever. dnm Massilien. episcopum dictis, productis et protestatis, non desistentes a prima eorum suprafacta protestatione, ymo in illa persistentes.... petunt, requirunt, et protestantur ut supra. Paratos se offerentes dictum rev. dnm Massilien. episcopum recipere juxta formam verborum predecessorum dominorum Albanie, et prout continetur in constitutionibus feudorum etc. Et dictus rev. pater respondit ut supra, offerens facere debitum dicti homagii, in forma *beato Lazaro*. Et quod per ipsum non stat, stetit, neque stabit, quin debitum faciat, et alias ut in cedula sua predicta. De quibus... Actum ubi supra, in camera paramenti dicte domus episcopalis ; presentibus...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. n° VIII^c. Orig. parch.

812 Marseille, 8 juillet 1475.

L'évêque Jean Mardeau assiste à l'installation d'Ogier d'Anglure comme abbé de Saint-Victor.

Voir la pièce à l'abb. de St-Victor de Mars.

813 31 janvier 1478.

Signature autographe et sceau (entre deux papiers) de Jean Alardeau. Liber aureus archiep. Arelat. n. 88

814 Tours, 8 janvier 1479/80.

Jean Alardeau, ambassadeur auprès de Louis XI.

Jehan, par la providence divine evesque de Masseille, et Honnourat de Berre, s^r d'Entravennes, grant maistre d'ostel, conseillers et ambaxadeurs du roy de Jherusalem et de Secille, duc d'Anjou et de Bar, etc., nostre tres redoubté seigneur, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que par vertu et en usant du povoir a nous donné par ledit seigneur roy de Secille, nous avons baillé, cedé, delaissé et transporté a tres excellent et tres chretien roy Loys, par la grace de Dieu roy de France, et par ces presentes, baillons, cedons, delaissons et transportons, l'arendement de tout le revenu entierement des villes, halle, chastel et prevosté de Bar, et de toutes leurs appartenances et deppendences quelzconques, jusques au temps et terme de six ans prouchainement venans, commencans le premier jour d'octobre derrenier passé, et finissans lesdits six ans revoluz et acompliz. Et est fait ce present arrendement et amodiation, pour le pris et somme de six mil livres tournois, que ledit tres chrestien roy en sera tenu faire paier et rendre d'oresenavant par chascun an durant ledit terme, en la ville d'Avignon, audit seigneur roy de Secille, ou a ses commis et depputez, au jour et feste de Pasques, premier terme de paiement, commencant audit jour et feste de Pasques prouchainement venant, et de ce fera bailler caucion souffisante audit lieu d'Avignon. Et est expressement dit et accordé que ledit seigneur roy de Secille joira pendant et durant ledit temps de toutes les autoritez, noblesses, dignitez, prerogatives et preeminences dont il a acoustumé de joir audit duché de Bar, tout ainsi qu'il a fait par cy devant et de toute ancienneté, et que les criz et exploiz de justice se feront de par ledit seigneur roy de Secille. Aussi que tous les officiers qui sont et seront ordonnez parledit seigneur roy de Secille, rendront compte en la chambre des comptes de Bar, et sur le revenu de leurs receptes seront paiez fiefz, aumosnes, gaiges d'officiers, et charges anciennes et acoustumées pro rata et par egalle porcion sur chascune recepte ; et pareillement que ledit tres chrestien roy de France entretiendra tous les gens d'Eglise, nobles, bourgeois et habitans desdites villes, chastel, halle et prevosté de Bar, en tous leurs

privileges, franchises et libertez dont ilz ont joy par cy devant, et tout ainsi qu'ils ont acoustumé ; sans les contraindre ou souffrir estre contrains plus avant que ainsi et comme il a esté fait et acoustumé de faire de par ledit seigneur roy de Secille. Et au moyen dudit arrentement, ledit tres chrestien roy aura le duché de Bar et subgectz d'icelui en sa bonne recommendacion et protection, et pour l'onneur dudit seigneur roy de Secille son oncle, ne souffrera a son povoir lesdits subgectz estre foullez ne oppressez ; aincois se les ennemis du roy et dudit seigneur roy de Secille le vouloient faire, le roy l'empeschera a son povoir. Et oultre que des fortificacions et reparacions faites et a faire ès villes, chastel, halle et prevosté de Bar, ne sera riens demandé audit seigneur roy de Secille. Et avec ce est expressement dit que ledit seigneur roy de Secille joira des collacions de tous les benefices, donacions et provisions d'offices de ladite ville, chastel et prevosté, et que les officiers qui y sont a present, demourront de par ledit seigneur roy de Secille. Toutes voyes, ledit roy tres chrestien pourra mettre capitaine, lieutenant, portiers, gens de guerre, et tous autres officiers servans a la garde et deffense desdites villes, chastel, halle et places de ladite prevosté de Bar. Lequel arrendement d'icellui revenu desdites villes, chastel, halle et prevosté de Bar, nous ambaxadeurs dessus nommez, avons promis et promettons, pour et ou nom dudit seigneur roy de Secille, nostre tres redoubté seigneur, audit tres chrestien roy de France, garantir, sauver, delivrer et deffendre, envers et contre tous, oster et mettre hors de tous emcombremens et empeschemens quelzconques, et que icelui arrendement nous ferons confermer, louer, ratifier, et approuver par ledit seigneur roy de Secille, et en bailler ses lettres patentes de confirmacion, ratificacion et approbacion, en forme vallable et autentique, sitost et deslors que requis en sera ; en revocant, cassant et adnullant tous autres arrendemens qu'il pourroit avoir faiz par cy devant, a quelques personnes que ce soient, desdites villes, chastel, halle et prevosté de Bar. Et a ce tenir, et faire tenir et acomplir par ledit seigneur roy de Secille, avons par vertu de nostredit povoir, submis et obligé, soumettons et obligeons, tous et chascuns ses biens presens et futurs.

En tesmoing de ce, nous avons signé ces dites presentes de noz seings manuelz et icelles scellées des seaulx de nos armes. Donnée en la ville de Tours, le VIIJe jour de janvier, l'an de nostre Seigneur mil CCCC soixante-dix neuf.

Inséré dans l'acte suivant.

815 12 janvier 1479 80.

Loys, par la grace de Dieu roy de France, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme nostre tres cher et amé oncle le roy de Jherusalem et de Secille, duc de Bar, ait nagaires envoyé devers nous reverend pere en Dieu l'evesque de Masseille et Honnorat de Berre, sr d'Entravennes, son grant maistre d'ostel, ses conseilliers et ambaxadeurs pour, entre autres choses, nous bailler, laisser, ceder et transporter l'arrendement de tout le revenu des villes, chastel, halle et prevosté de Bar, et après que nous avons fait communiquer et debatre avec eulx la matiere dudit arendement par aucuns des gens de nostre conseil, iceulx ambaxadeurs par vertu et en usant du povoir a eulx donné par nostredit oncle le roy de Secille, nous aient fait ledit arendement et amodiation desdites villes, chastel, halle et prevosté de Bar, ainsi qu'il est plus a plain contenu et declairé es lettres d'icelluy arrendement par eulx baillées a nosdits commis et depputez, desquelles la teneur s'ensuit *(voir le nº 814)*.

Savoir faisons que nous ayans agreable tout ce que par nosdits commis et depputez a esté fait, conclud et besoigné avec lesdits ambaxadeurs de nostredit oncle, avons ledit arrendement et amodiacion, prins et accepté, prenons, acceptons et avons agreable, selon le contenu ès dites lettres... Donné a Bonne Avanture, le XIIe jour de janvier, l'an de grace mil CCCC soixante dix neuf, et de nostre regne le dix neufieme.

Sur le repli : Par le roy, maistre Nicole Tilhart, Francois de Genas, generaulx des finances et autres presens. — De Marle.

Arch. des B.-du-Rh. B. 702. Original, sans sceau

816 Marseille, 4 juin 1479.

Transaction entre Jean Alardeau, évêque de Marseille, et reverendus pater dns Johannes de Coreis, sancte sedis apostolice prothonotarius, prepositus, egregiique et venerabiles viri dni Berengarius de Ruppe, in sacra theologia et decretis licentiatus, sacrista, Petrus Rocaforti, precentor, Jacobus Garnerii, Noff. Bonifacii, Tassinus de Hauresse et Guill'us de Paulo, canonici dicte ecclesie sedis. *Le premier article est que l'évêque versera chaque année à la fête de Pentecôte* 150 florenos provinciales, et quinquaginta florenos, Dei intuitu, pro opere et fabrica dicte ecclesie sedis, in construenda sacristia de novo seu constructam ampliando.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Livre vert, fos 147 vo-148 ro. Belsunce, t. III, p. 59-62.

817 9 avril 1487.

Réunion des Etats de Provence.

Johanne Alardelli, episcopo Massiliensi.

Arch. des B.-du-Rh. B. 21. Reg. *Pellicanus*, fo 144 vo.

818 3 novembre 1489.

Lettres clauses du Roy, pour le noble Jehan de Vaulx.

A nostre amé et feal cousin le sire de Saint Valier, seneschal de Prouvence, et a noz amez et feaulx

les gens de nostre conseil residens a Aix. — De par le roy, conte de Prouvence.

Nos amez et feaulx. Nostre amé et feal conseiller Jehan de Vaulx nous a fait presentement supplier que nostre plaisir feust luy donner congié d'aller veoir nostre amé et feal conseiller *l'evesque de Marseille*, en Prouvence, son frere, qui naguieres a esté fort mallade, et aussi pour aucuns ses affaires ; lequel puys quatre moys en ça, de nostre vouloir et licence, est allé vers nostre tres chier et tres amé cousin le duc de Lorraine, pour recouvrer aucun argent qu'il luy doit. Et pour ce que a vous pieça entendu que pour venir au service de nostre tres chier seigneur et pere, que Dieu absoille, feurent faiz beaucop de maulx audict de Vaulx, par dela, dont il a eu de grans pertes, tant en mer que en terre ; nous voulons et vous mandons que en tout ce qu'il aura affaire par della, il soit par vous favorablement et amyablement traicté, en luy administrant bonne et briefve justice, quant il la vous requerra ; affin qu'il puisse plus tost retourner par devers nous, pour ce que avons a besongner de luy pour l'emploier en aucunes noz affaires. Et qu'il n'y ayt poynt de faulte. Donné au Plessiz du Parc lez Tours, le m[e] jour de novembre. — Charles.

Aix. Archives du Parlement. Lettres royaux. Reg. 1, f° 40 v°.

819 — 5 juin 1490.

Testament de Jean Alardeau, évêque de Marseille, identique au suivant, sauf de petits détails. La principale différence consiste en ce que, en excluant de son héritage son frère Jean de Vaux, il avait oublié de mettre la clause et suis liberis.

Protocole du not. André Baucet, an. 1490, f° xxxvj.

820 — Aubagne, 3 novembre 1490.

Testamentum ultimum re[ti] in Xpisto patris et dni do. J. miseratione divina Massiliensis episcopi.

Anno Incarnationis Domini mill'o quadringentesimo nonagesimo, die vero mercurii intitulata tercia mensis novembris. Notum sit cunctis etc. quod cum nil morte certius sit nilque incertius ejus hora, ad cujus mortis terminum lege nature festinat quilibet ignoranter, propter quod melius est sub metu mortis vivere in hoc seculo, et de bonis suis providere et ordinare, et ordinata relinquere, quam sub spe vivendi diucius, ad mortem subito pervenire. Eapropter, ego *Johannes Alardelli*, Dei gracia *episcopus Massilien.*, sanus mente et intellectu, ac in mea bona, sana et integra persistens memoria et firma loquella, racionabili et discreta, gracia Jhesu Xpisti, quamvis permittente Altissimo sim aliquali infirmitate gravatus[a] ; volens et admodum cupiens providere et disponere de bonis michi a Deo collatis, et ex industria mea ac labore personali acthenus acquisitis, tam in servicio bone memorie regis quondam Renati, Sicilie regis, in cujus domo et curia a teneris et primis meis annis educatus fui et nutritus, diversa et varia officia exercui et ministravi, et plures legationes et ambaxiatas feci ad principes multos et personas ecclesiasticas in variis dignitatibus constitutas, ac demum in servicio inclite recordationis xpi'anissimi domini Ludovici Francorum regis, cujus nomine, cum bonis et amplis stipendiis, gubernator fui civitatis Parisien. et totius insule Francie, ne oriatur imposterum inter consanguineos meos ac successores, aliqualis materia questionis ; in ipsis igitur bonis meis supradictis et quibuscumque aliis per me undecumque acquisitis, meum facio ultimum testamentum nuncupativum, et meam ultimam voluntatem et dispositionem finalem condo, dispono et ordino, in modum qui sequitur infrascriptum, habita ad hoc videlicet testandi licencia et dispensatione a sanctissimo pontiffice et papa nostro Sixto papa, testante bulla ab eo emanata, penes me sistente. In primis siquidem et ante omnia, animam meam veluti ceteris rebus mundanis digniorem, do, dono, reddo, et commendo Altissimo omnium rerum creatori domino nostro Jhesu Xpisto, et ejus gloriose matri virgini Marie, totique collegio civium supernorum. — Eligendo meo cepeliendo cadaveri cepulturam, quando me mori et ab hoc seculo migrari contingerit, in venerabili ecclesia sedis Massilie, et ante altare Beati Lazari ; voloque, jubeo, mando, et ordino quod supra locum cepulture mee fiat tumba lapidea, honestior que reperiri poterit, in cujus circuitu, ut moris est, nomen meum, dies et annus obitus mei describantur. — Item volo et ordino, ego dictus testator, quod corpus meum portetur ad ecclesiasticam cepulturam, per quatuor cannonicos ecclesie mee predicte sedis Massil., aut saltim per duos cannonicos et duos beneficiatos ejusdem ecclesie, quibus et cuilibet ipsorum lego grossos sex semel tantum, solvendos per heredes meos infrascriptos. Et hoc, si me mori infra civitatem Mass. contingat ; si vero me mori contingat extra ipsam civitatem, tunc sumptibus heredum meorum infranominatorum, corpus meum deportari jubeo usque ad fores ecclesie Sancti Cannati Mass., et de huc portetur prout supra est ordinatum. — Item volo et ordino ego, idem testator, dictum corpus meum associari ad ecclesiasticam cepulturam, per viginti quatuor pauperes indutos panno albo et capucio ejusdem panni, portantes quilibet in manu sua unum intorticium cere accenssum, ponderis cujuslibet quatuor librarum. — Item volo, jubeo et ordino, ego dictus testator, dictum corpus meum associari ad dictam ecclesiasticam cepulturam per omnes presbiteros dicte ecclesie mee sedis, quibus lego, scilicet cuilibet cannonico grossos tres, et cuilibet beneficiato grossum unum cum dimidio, distribuendos in ipsa cepultura, et cuilibet presbitero celebranti missam in eadem ecclesia, die ejusdem cepulture, grossum unum semel tantum. — Item volo et ordino, ego dictus testator, dictum corpus meum associari ecclesiastice cepulture per quatuor ordines mendicancium ipsius civitatis, quibus, seu cuilibet ordini, lego florenos decem semel tantum solvendos. — Item lego, ego dictus testator, de certa mei sciencia, pro salute anime mee, peccatorumque meorum redemptione, pro una missa perpetua perpetuoque singulis diebus celebranda, in dicta ecclesia sedis Mass., per presbiteros ejusdem, ante dictum altare Beati Lazari, videlicet florenos sex centum, per heredes meos

a. Le notaire avait d'abord écrit *jacens de presenti in lecto*.

solvendos et expediendos infra annum mei obitus. — Item lego, amore Dei, ego dictus testator, et dari ordino pro salute anime mee, peccatorumque ac forefactorum meorum remissione, pro pauperibus filiabus maritandis, florenos centum ; scil. Genetone servitrici sive ancille nobilis Magdalene de Villagiis, florenos viginti quinque ; et filie dompne Margarite Ostassie, argenterie, de Massilia, florenos alios viginti quinque ; alios vero quinquaginta florenos restantes, quinque aliis filiabus, scil. cuilibet earum florenos decem, eligendis per exequtores meos subscriptos. — Item lego, ego dictus testator, et dari ordino, de certa mei sciencia, amore Dei et pro salute anime mee, ac in redemptionem meorum peccaminum, venerabilibus conventibus Beati Francisci de Observancia Massilie et Sancti Gironimi, territorii ejusdem civitatis, videl. cuilibet ipsorum florenos quinquaginta, solvendos per heredes meos subscriptos, in continenti, me defuncto. — Item lego, ego dictus testator, de certa mei sciencia, nobili Magdalene de Lipacii, uxori relicte nobilis Johannis de Villagiis, in recompenssationem serviciorum per eam michi impenssorum, et que cothidie impendere non desinit, videl. sex ex taceis meis argenteis ; item, duas ex ydriis sive aygaderiis meis argenteis ; item, duas salerias argenteas ; item, sex cloqueria argentea ; item et meum vas, sive benechier, ad tenendam aquam signatam, argenteum ; item, unam craterem meam, sive copam, argenteam deoratam, cum cuperterio sive cubessello ejusdem ; item, meam parvam aygaderiam argenti copertam, et deauratam, cum bassino argenti ; item, meam mulam dictam la Friayreta. — Item, quia pro dicta bulla obtinenda posse testari, a summo pontiffice, exposui centum et decem novem ducatos auri, qui exsolvi debent per heredes meos, illos igitur lego prefate Magdalene de Villagiis, in recompenssationem serviciorum predictorum, per eam michi impensorum et impendendorum, quos sibi exsolvi volo et ordino per heredes meos subscriptos ; substituendo eidem Magdalene heredes meos infranominatos, et si ipsi heredes mei descederent absque liberis legitimis ab eorum corporibus et ex ipso matrimonio procreandis, substitutos ab eis inferius nominatos substituo. — Item lego sive relinquo, ego dictus testator, egregio viro dno Jacobo Haberti, vicario et consanguineo meo, in recompenssationem serviciorum pere um michi impenssorum, videlicet duos ex equis meis, incontinenti me defuncto, inter omnes meos post unum per eum eligendis. — Item lego, ego dictus testator, amore Dei, Johanni de Ronsevalx, alias Navarra, servitori meo, florenos quinquaginta per heredes meos solvendos. — Item lego, amore Dei, dno Guillelmo Jordani, presbitero et servitori meo, in recompenssationem serviciorum per eum michi impensorum, florenos viginti quinque. — Item lego, ego dictus testator, generaliter omnibus servitoribus meis, qui tempore mortis mee erunt in meo servicio commenssales, videlicet cuilibet ipsorum novem palmos panni nigri pro una veste, ut luctum meum defferant, usque ad florenos quinque pro canna ; et ultra hoc, volo quod eis integraliter satisfiat de stipendiis eorum, usque in diem mortis mee. — Item lego, ego dictus testator, et jure legati relinquo dilecte sorrori mee Guillelmete, relicte quondam Guillelmi Alari, de Selis in Franssia, videl. illa centum scuta in quibus michi tenetur Johannes de Vaux, frater meus, de quibus cedulam ejusdem de Vaux penes se habet ; necnon eidem Guillelmete relinquo omnia bona ex successione paternali michi proventa, que sunt in partibus Francie. — In ceteris vero bonis meis mobilibus et immobilibus, juribus, actionibus et racionibus michi competentibus et competituris, quecunque sint, qualiacunque, quantacunque, et ubicunque, ac quocunque nomine seu vocabulo censeantur seu eciam nuncupentur, facio, constituo, creo, dispono, et ore meo proprio nomino, et esse volo michi heredes universales, videl. nobilem Magdalenam filiam nobilis Girardini Bochier, neptem meam carissimam, sponssamque nobilis Petri de Villages, filii quondam nobilis Johannis de Villagiis de Massilia, et ipsum nobilem Petrum de Villages, equis porcionibus. Et si contingeret quod inter eos Petrum et Magdalenam matrimonium jam diu tractatum suum non sortiretur effectum culpa et deffectu ipsius Madgalene aut suorum, tunc eo casu totam meam ipsam hereditatem perveniri volo ad eundem Petrum, ejusdem Petri vita durante ; excludens eo casu dictam Magdalenam, et non alias, a mea successione. Et vita ipsius Petri functa, volo premissam hereditatem reverti ad substitutos meos subscriptos, juxta modum et formam sequentem. Et adimplendo ipsum matrimonium, si contingeret ipsos Petrum et Magdalenam descedere absque liberis legitimis ex ipso matrimonio procreatis, tunc eisdem substituo prefatam nobilem Magdalenam de Villagiis, matrem dicti Petri. Novissime autem, in casum predictum, eidem nobili Magdalene substituo venerabile capitulum ecclesie predicte sedis Mass., pro summa seu quantitate mile florenorum dumtaxat, et pro residuo, proximiorem generis mei, excepto predicto Johanne de Vaux fratre meo, et suis liberis, quem seu quos in nulla parte bonorum meorum participem ac participes esse volo, certis ex causis et racionibus animum meum moventibus. — Gadiatores vero anime mee, et hujusmodi mei ultimi testamenti exequtores facio, videl. prefatum dnm Jacobum Haberti, vicarium meum, et nobilem ac egregium virum Johannem Forbini, dominum de Berbente, compatrem meum, quibus et cuilibet ipsorum dari volo et ordino pro laboribus per eos succipiendis, pro hujusmodi testamenti exequcione, florenos decem, statim post obitum meum per eos habendos. Hoc autem est etc. — Cassans etc. — Rogans etc. — Et te Andream Bauceti notarium etc. — Actum Albanee, infra castrum, in camera superiori supra riperiam. Testes : dns Antonius Dade, vicarius, dns Honoratus Meniardi, secunderius ecclesie Alban., do. Jacobus Chabacii, do. Petrus Roberti, do. Guillelmus Jordani, presbiteri, Johannes Gomberti, Raymundus Gralhe, de Albanea, Jordanus de Coreto, mercator Massilie.

Protocole du not. André Baucet, an. 1490, f° cvi. Cet acte est visé dans le ms. 8979 (de Suarez) de la Bibl. Nat., f° 164.

821 29 décembre 1492.

Jean Alardeau résigne l'archidiaconat d'Aix.

Alexander, etc. ven. fratri *Johanni episcopo Massiliensi*, salutem etc. Personam tuam nobis... Cum

itaque hodie tu archidiaconatum ecclesie Aquensis, quem ex dispens. apost. tunc obtinebas..., in manibus nostris sponte et libere resignaveris.... nosque dil. filio Gerardino Bouchier... providerimus gratiose ; *pension annuelle* 150 ducatorum auri de camera, *à lui réservée avec le* regressus. Datum Rome, apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1492, quarto kal. januarii, anno primo.

Arch. Later. Alex. VI. 1492, an. 1, lib. 2, f° 145.

822 16 mars 1492/3.

Joannes episcopus Massiliensis. — *Ratification de l'acte du vice-légat d'Avignon rompant l'union du prieuré de Méounes à Montrieu, et de celui d'Orves à la mense épiscopale.*

Voir la pièce aux vice-légats d'Avignon.

823 26-8 septembre 1493.

Affaire de l'évêque Jean Alardeau et René de Castillon.

Citation donnée au chapitre par Ogier d'Anglure et Jaques Habert, commissaires apostoliques nommés par Alexandre VI. Datum et actum Aurioli, sub sigillo nostro et manus nostre seu alterius nostrum subscriptione, die vicesima sexta mensis septembris, anno Incarnationis Domini mill'o quadringesimo nonagesimo tertio. — Tenor deinde executionis a dorso dictarum litterarum facte. Anno rescripto et die vicesima octava mensis septembris, presentibus litteris presentatis michi Petro Ferrici, vicario venerabilis ecclesie sedis Massilie, quibus cum honore ut decet receptis, citavi venerabiles et egregios viros dnum Johannem de Coreys, prepositum, dnum Berengarium de Ruppe, sacristam, P. Rocaforti, precentorem, Guillelmum de Paulo, Honoratum de Ysia, Franciscum Garnerii, canonicos repertos personaliter et pro nunc in ecclesia residentes.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Livre vert, f° 149 r°-157 r°. Blasucci, t. III, p. 67-73.

824 9 avril 1494.

Transaction entre l'évêque Jean Alardeau et le chapitre.

Anno Incarnat. ejusdem mille., quadr. nonagesimo quarto et die nona mensis aprilis, *les chanoines demandaient l'accomplissement des promesses et conventions faites dans la transaction précédente (n° 823).* Reverendus pater dnus Johannes de Coreys, sancte sedis apostolice protonotarius, prepositus dicte eccl'ie, et egregii ac venerabiles dni Jacobus Haberti, jurium licentiatus et etiam dicte sedis apostolice prothonotarius, sacrista, Petrus Rocaforti, precentor, et Guillermus de Paulo, canonici, dicte eccl'ie pro nunc residentes.

Arch. des B.-du-Rh. Livre vert, f° 160 r°. Blasucci, t. III, p. 73.

825 27 janvier 1495.

Le pape Alexandre VI pourvoit Gratien ..... de l'évêché de Marseille, en cas de vacance.

Ecclesia Massiliensis. — Die xv maii 1495, reverendus pater dnus Gratianus, electus Massiliensis, obtulit camere apostolice et sacro collegio reverendissimorum dominorum S. R. E. cardinalium, pro communi servitio dicte ecclesie Massiliensis, ratione provisionis et prefectionis sibi, in eventum vacationis ipsius, auctoritate apostolica facte, sub data Rome, sexto kalendas februarii, anno tertio, florenos auri de camera septingentos, ad quos dicta ecclesia in libris camere taxata reperitur, et quinque minuta servitia consueta. Eorumdem autem communis et minutorum servitiorum medietatem infra sex menses ex nunc inmediate sequentes, aliam vero medietatem infra alios sex menses ex tunc etiam inmediate sequentes solvere promisit... Dicta die, bulla data fuit parti, quia promisit solvere communia et omnia alia jura camere et collegii infra unum annum proxime sequentem, aut infra mensem post dictum annum, certificaturus camere de non habita possessione. Et ita se obtulit, et juravit in forma. Et Antonius de Altovitis, mercator in romana curia, pro se et sociis, accessit supradicte obligationi, juravit etc. — *(Alia manu)* Nota quod supradictus Antonius noluit accedere obligationi, licet quod dominus Gratianus supradictus eum nominaverit, et promisit eum facere obligare.

Arch. de Stato. Rome. Oblig. pro comm. serv. 1492-1498. f° 110 v°. S. C. 8. p. 14 : « Eventualis ».

826 Marseille, 24 novembre 1495.

Johannes, episcopus Massiliensis... *Collation d'une chapellenie de la Major...* Actum Massilie...

Extens. de Nicolas Alphantis, f° 60 (M. Estrangin.)

827 Marseille, 23 décembre 1495.

Anno Incarnationis Domini M°IIII°LXXXXV^to^ et die xxiii. mensis decembris. Notum sit etc. quod rev. in Xpisto pater et dns dns Johannes, Dei et appostolice sedis gracia, Massiliensis episcopus,... arrendavit... hon. et discretis viris Aloncio de Vega, alias Castilha, civi et hab. Massilie, et Jacobo Millonis, de Albanea..., vid. castrum de Signa et vallem ejusdem, uti sunt castra et loca de Baucelo, de Melna, de Naulis, de Menarguetis, de Castro virido et de Castro viridi[1]..., ad tempus et pro tempore quinque annorum..., renda tamen et nomine rende, seu prelio florenorum mille et octingentorum de rege... — Actum Massilie, videlicet in domo episcopali, et in camera ipsius R. D. episcopi.

Proloc. de Barth. Darneli, 1495, f. 481 (M. de Laget.)

[Jean Alardeau se démit de son évêché le 16 nov. 1496, d'après les bulles de son successeur ; voir n^os^ 829-30.]

828 26 mai 1502.

Jean Alardeau enseveli dans l'église de l'Observance.

Anno a Nativitate Domini millesimo quingentesimo secundo, et die xxvi. mensis maii. Notum sit etc.

1 *Lire* Castro Vero *et* Castro Veteri.

quod cum nil morte certius sit nilque incertius ejus hora... Idcirco ego Guilhelmus Jordani, presbiter, vicarius castri de Cugis, habitator civitatis Massilie, filius quondam honorabilis viri Anthonii Jordani, de Villacrossa, diocesis Forojuliensis, et Catherine Jordane, conjugum, sanus mente et intellectu.... meum igitur ultimum testamentum nuncupativum, seu meam ultimam voluntatem... facio, condo, dispono et ordino, in hunc qui sequitur modum. In primis... Ac propterea eligo corpori meo cepulturam in venerabili ecclesia de Observantia hujus alme civitatis Massilie, prope reverendum in Christo patrem et dominum dnm quondam *episcopum* dnm *Johannem Alardelli*, magistrum meum... Item, lego ego dictus Guilhelmus Jordani, testator..., unam perpetuam cappellaniam, pro anima mea et dicti quondam reverendi domini mei dni *Johannis Alardelli, Massiliensis episcopi*,... in loco de Villacrossa... Et propterea, pro dotatione ipsius cappellanie, dono, lego, confero et assigno..., videlicet mille sexaginta septem florenos, grossos quinque, quartos duos, in quibus michi tenentur reverendus in Christo pater et dominus dnus *Ogerius*, miseratione divina *Massilien. episcopus*, et dominus Hector de Anglura, ejus nepos, sacrista venerabilis ecclesie sedis Massilie... Item plus, ego dictus Guilhelmus Jordani, testator, et fundator jam dicte cappellanie, dono, confero et assigno eidem, nunc et in perpetuum, ea que secuntur, in dote et pro dote ac servitio illius, videlicet : unum vestimentum ecclesie, cameloti nigri, totum garnitum alba, manipulo et aliis necessariis. — Item, et unum calicem argenti super deaurati, cum duabus ydreys argenti super deaurati [et] patena ipsius calicis. — Item, duo stus corporalis, in quibus sunt quatuor corporalia fina, consecrata. — Item, tres autaretos consecratos. — Item, duo Missalia papiri. — Item, unam Blibiam. — Item, Salterium cum glosa. — Item, suplementum Decretalium. — Item, Confessionale. — Item, Summa confessorum. — Item, Postillam super evangeliorum. — Item, Sermones de Voragine. — ... Item, duos roquetos ad faciendum corporalia, vel alia ipsi capellanie neccessaria; ac caveant dni rectores quia consecrati sunt, et cum illis quondam dominus meus faciebat crisma, et sacras generales ordinationes..: Actum Massilie, in ecclesia Sancti Cannati, ante magnum altare...

Arch. des B.-du-Rh. Protoc. d'Antoine Recubelli, 1502, f° 206. Se trouve aussi dans l'Extens. d'Ant. Recubelli, f° 244.

OGIER D'ANGLURE, 1496-1506.

[Voir les antécédents de ce prélat à l'abbaye de Saint-Victor, qu'il conserva avec son évêché jusqu'à sa mort ; voir aussi l'acte précéd.]

829 14 novembre 1496.

Résignation de Jean Alardeau et nominat. d'Ogier.

Die lune XIIII novembris [1496], SS. in Christo pater et dominus noster dominus Alexander papa VI, in suo consistorio secreto, ut moris est, ad relationem rem^i domini cardinalis Perusini, admisit resignationem ecclesie Marsiliensis in manibus S. S. factam per rev. patrem dnum Johannem, illius modernum episcopum, et illi de persona rev. patris dni *Ogerii*, abbatis monasterii S. Victoris extra muros Marsilien. providit ; cum reservatione tamen domus episcopalis Marsiliensis, cum orto illi contiguo, mollendinis cum censibus, serviciis, juribus et emolumentis suis, et castro de Albania cum tota baronia et membris ejusdem, castro de Signa cum tota sua valle, castris de Mirandolio et de Malamorte, et de Pichania, cum ipsorum membris et juribus, ac etiam fructibus de Grigiis, de Sancto Canato, de Sauceto, de Marargetis, de decimis et emolumentis eorundem, loco annue pensionis.

Arch. Consist. Reg. des Consist. de 1489 à 1503, f° 50 v°.

830 16 novembre 1496.

Bulles d'Ogier d'Anglure pour l'évêché de Marseille.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Ogerio, electo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, meritis quamquam insufficientibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini, divina dispositione, presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales illis in pastores prefligere studeamus, qui gregem dominicum sue cure creditum sciant, non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias velint et valeant in spiritualibus et temporalibus salubriter regere, et feliciter gubernare. Dudum siquidem provisiones ecclesiarum omnium... Postmodum vero, ecclesia Massiliensi, ex eo quod ven. frater noster Johannes episcopus nuper Massiliensis, regimini et administrationi illius, cui tunc preerat, hodie in manibus nostris, sponte et libere cessit, nosque cessionem ipsam duximus admittendam, pastoris solatio destituta ; nos ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos hac vice se intromittere poterat, sive potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne ecclesia ipsa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de prefficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem ; demum ad te, abbatem monasterii Sancti Victoris Massiliensis, sedi predicte immediate subjecti, O. S. B., cui apud nos de litterarum scientia, vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circunspectione, aliisque multiplicum virtutum donis fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob tuorum exhigentiam meritorum, accepta, de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate, providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias et largitur premia confidentes,

quod, dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia, sub tuo bono et felici regimine, gratia tibi assistente divina, regetur utiliter et prospere dirigetur. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris, prompta devotione suscipiens; curam et administrationem predictas sic exercere studeas, solicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa gubernatori provido, et fructuoso administratori, gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarn. dom. 1496, 16 kal. decembris, pontificatus nostri anno quinto.

Simili modi : Capitulo; Clero; — Populo; — Vassallis; Archiepiscopo Aquen.; - Carolo Francorum regi. — *Bulle* Ut a quocumque. *B. d'absolution.* — *B. qui lui permet de conserver son abbaye de St-Victor, et de plus en commende l'abbaye de St-Pierre* de Altovilari, O. S. B., Remen. dioc.

Arch. Later. Alex. VI, 1497, an. V, lib. C, f° 49.

Suit la lettre d'attache de Philippe de Rothelin, marquis de Hochberg, grand sénéchal de Provence. — Datum Massilie, die 27 dec., anno Nat. Dni 1497 6.

Extensoire G du not. Guill. Pagès, f° 288 v (M. Estrangin).

831 Marseille, 27 décembre 1496.

Prise de possession de l'évêché de Marseille, par Ogier d'Anglure.

In Dei nomine, amen. Anno Incarn. ejusdem 1496, ind. 14, cum eodem anno more romane curie sumpta et continuata, die vero martis intitulata 27 mensis decembris... Noverint universi et singuli p. p. a. f. quod hora tercia post meridiem presentis diey, seu verius post vesperos dictos sacre ecclesie sedis Massilie, in platea introytus capituli dicte ecclesie sedis congregato ven. clero ipsius ecclesie sedis, cum cappis sacerdotalibus et cruce in capite, rev. patre dno Johanne de Coreys, s. S. ap. prothonotario, preposito ipsius ecclesie, egregiisque et ven. viris dnis Petro Roqueforti, precentore, Guillelmo de Paulo, Honorato de Ysia, et Francisco Garnerii, canonicis ipsius ecclesie sedis, continue residentibus, etiam dnis beneficiatis ipsius ecclesie sedis, cum suis cappis de cirico honorabilibus, loco ibidem honorifice preparato, coram eisdem in capite dicto rev. patre dno preposito Massilien. officianti et reliquiarium parve crucis portantis, genibus flexis, reverendus in Xpisto pater et dominus dnus *Ogerius*, miseratione divina *episcopus Massiliensis electus* auctoritate apostolica, *abbas sacri monasterii S. Victoris Massilie*, O. S. B., ibidem veniens et personaliter constitutus, associatus magnifico dno vicegubernatore ac locumtenente excellentis dni magni senescalli et gubernatoris Provincie, dnis officialibus regiis, dnis consulibus Massilie, et pluribus nobilibus civibus civitatis ejusdem Massilie, reliquiarium sive crucem, existentem in manibus dicti rev. dni prepositi, reverenter obsculatus fuit. Inde, servatis cerimoniis de episcopis recipiendis, ac dictis pluribus verbis in laudem dignitatis episcopalis et persone prefati dni electi ; ipse rev. pater in Xpisto dns electus, eisdem dominis, in capite dicto rev. dno preposito officianti, exhibuit et presentavit litteras quasdam patentes apostolicas in pargameno scriptas, electionem et provisionem dignitatis episcopalis de ipso per dictum SS. D. N. Papam factas continentes... Quarum quidem litterarum apostolicarum virtute, petiit se recipi in electum episcopum, et immitti in corporalem, realem, et actualem possessionem ipsius episcopatus Massiliensis... subsequentibus verbis *(voir n° 830)*. Post quarum quidem litterarum apostolicarum lecturam, ibidem factam, ipse rev. dns prepositus Massiliensis, ut filius obedientie, respondit eidem rev. in Xpisto patri dno Massiliensi episcopo electo, ut in tilleto quodam papiri verba sequentia continente, etiam michi notario ibidem registrando tradito, et cujus tenor talis est : « Nos prepositus et canonici sacre ecclesie Massiliensis supranominati, pro nunc residentes et capitulum facientes, receptis bullis et litteris apostolicis, cum honore et reverencia debitis, nobis presentatis, continentibus provisionem de episcopatu dicte ecclesie Mass. per SS. D. N. papam Alexandrum sextum rev. in Xpisto patri dno Ogerio electo Massiliensi factam, ipsis litteris lectis, et illarum tenore percepto, visaque annexa regia..., ut filii obedientie, nos prefati, nomine dicti capituli, admittimus et recipimus vos dnum Ogerium electum, in presulem nostrum, juxta predictarum litterarum apostolicarum tenorem et continentiam, et prout in ipsis, ac litteris apostolicis ad capitulum predictum expresse directis, nobis precipitur et mandatur. Salvis semper juribus nostris, quibus derogare non intendimus, de quo solemniter protestamur. Petentes de omnibus premissis instrumentum, si et quando etc. » Adhuc, ultra contenta in dicto tilleto, requisiverunt qui supra dni prepositus et canonici, de observandis statutis, privilegiis, libertatibus et juribus ipsius ecclesie sedis et capituli ejusdem... Et dictus rev. in Xpisto pater et dns Ogerius electus Massiliensis episcopus juramentum prestitit ibidem incontinenti... Quo siquidem prestito juramento, dictus rev. pater dns prepositus Mass., dictum rev. in Xpisto patrem dnm Ogerium, Massiliensem episcopum electum auctoritate apostolica, per manum dextram accepit, et secum adduxit apud dictam ecclesiam sedis. Et totus clerus cum cruce et prossessione cepit cantare *Te Deum laudamus*. Quem ipse rev. d. prepositus semper per manum tenens, ingredi fecit indutum indumentis pontificalibus infra dictam ecclesiam sedis, et secutive ipsum chorum, ipsumque direxit apud magnum altare. Et facta oratione, genibus flexis, dictaque oratione expressa alta voce, per dictum rev. patrem d. prepositum Mass., fecit eumdem rev. in Xpisto patrem d. Massiliensem episcopum electum dictum altare reverenter obsculari ; et secutive sedere fecit in cathedra sua, sive sede episcopali in dicto choro ordinata, in parte dextra dicti chori. Et per hec omnia supra sic acta et gesta, dictum rev. in Xpisto patrem d. Ogerium Massil. episcopum electum, ipse rev. pater d. prepositus in corporalem, realem et actualem possessionem dicti episcopatus Massiliensis, illiusque membrorum, jurium, censuum, decimarum, juridictionum, tam spirit. quam temporalium, et emolumentorum quorumcumque possuit et immisit. De quibus omnibus... Acta et gesta

fuerunt premissa ubi supra, tam extra quam infra dictam ecclesiam sedis...

Extens. G de Guill. Pagès, f° 288 (M. Estrangin) : « Adheptio possessionis episcopatus Massilien. pro rev. in Xpisto patre et d. d. Ogerio, mi. di. Massilien. episcopo electo. »

832 Aix, 26 février 1497.

Sacre d'Ogier d'Anglure, évêque de Marseille.

1628. 1. sept. *A un tableau de la sacristie de St-Victor.*

OGERIUS DE ANGLURA
Eps Massil. abbas S. Victoris

Credite, lectores, Christi nascentis ab anno
Provida quo coepit surgere nostra salus,
Mille quadringentos nonaginta quoque septem
Annos lustrarat Delius orbis onos.
Lubrica cum flueret vigesima sexta secundi
Mensis qui a februo nobile nomen habet,
Tunc pater Ogerius divi celeberrimus abbas
Victoris, sumpsit praesulis officium
In temploque fuit mitra redimitus Aquensi
Cum populi plausu nobiliumque choro.
Et sacrata pedum fert ejus dextera ; quem nunc
Plebs pia pastorem Massilitana colit.

Ses armoiries sont escartellées d'Anglure et de Bloys.

Anglure est d'argent, semé de croissants de gueulles et de grillets d'azur.

Bloys, aux trois pals vairez en champ de gueulles, au chef d'or et une merlette d'argent.

Les mesmes armes sont en la chappelle de la bastide de Séon, avec celles de Vassala et autres.

Bibl. Nat., ms. lat. 8958, f° 321 (Peiresc, t. II, autogr.) Cf. Belsunce, III, 75-6.

Mémoire du sacre de l'évêque Ogier d'Anglure.

Reverendus in Christo pater et D. D. Ogerius, abbas monasterii S. Victoris, fuit consecratus in episcopum Massiliensem, in ecclesia sedis Aquensis, anno 1497, et die 20 mensis februarii.

Tiré d'un vieux Bréviaire ms. de l'abbaye de St-Victor.

Anno 1496 [/7], et die prima martii, fuerunt soluti, de peccuniis capituli, tam in piscibus emptis quam aliis expensis, pro encenio facto per capitulum R. D. episcopo Massillie, die sue consecrationis facte Aquis, in ecclesia Aquensi S. Salvatoris, die dominica 26 februarii, inclusis expensis factis in hospitio pro equitaturis dominorum de capitulo qui accesserunt Aquis, ex ordinatione capituli, omnibus computatis, fuerunt soluti floreni tresdecim, grossi tres, pataci sex.

Arch. de l'église cathédrale (Ruffi, *Hist.* ms. *des évêq. de Mars.*)

833 Auriol, 5 janvier 1501.

1501 [Nat.], die lune 4 januarii.— *Nicholas Grec se présente porteur de lettres à l'évêché, pardevant Jacques Chabas, curé des Accoules et official.* Et peciit a dicto domino officiali, ubi erat presentia dicti reverendi dni episcopi, et si in hac ejus domo sit. Qui quidem officialis sibi respondit quod pro presenti, ratione pestis que nunc viget in presenti civitate, continuam ejus moram trahit in castro de Auriollo, dioc. Massilien.

Le même jour, circa horam vesperorum, *il va présenter ses lettres au prévôt Jean de Cuers, à la prévôté, qui se dit prêt à les exécuter, avec l'évêque*, collega suo, quibus littere ipse, pro illis exequendis, conjunctim diriguntur ; qui R. D. episcopus, ob pestem in hac civitate, proch dolor ! vigentem, fuit ab eadem civitate et palatio episcopali, jam sunt quatuor menses effluxi, absens, et adhuc est de presenti.

Le lendemain au soir, il se présente à Auriol au château, devant l'évêque, qui avait avec lui son neveu, Hector d'Anglure, et son vicaire-général, Pierre Isnard, et lui demande de venir à Marseille exécuter les lettres.

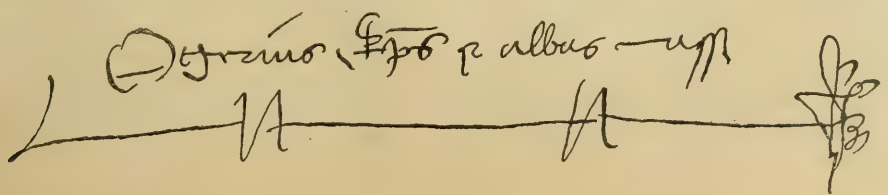
Et dictus R. D. episcopus et abbas..., quia ad locum... non est ad presens tutus accessus, causante peste ad presens in civitate Massilie notorie vigente, et que in eadem civitate a medio augusti proxime decursi, proch dolor ! incaluit et viguit, qui metus pestis seu mortis in obsequentissimum etiam et constantem virum caderet, ac justam et excusationem legitimam prebet, eo saltem durante.... *Renvoie à plus tard.*

Arch. des B.-du-Rh. Extens. d'Ant. Reculdi, f° 52. C'étaient des lettres de commission à l'évêque et au prévôt, remises à Grec, à Rome, par Raphael, cardinal diacre de S. Georges ; on n'en donne pas le contenu.

834 29 octobre 1501.

Signature autographe d'Ogier d'Anglure, évêque de Marseille.

Protoc. du not. Claude de Fonte (M. Decormis).



[L'évêque Ogier d'Anglure mourut au château d'Auriol le 27 avril 1506 et fut enterré dans l'église de Saint-Victor le lendemain 28.]

Voir l'acte d'élection de Jean de Cuers (n° 835).

JEAN IV DE CUERS. 1506.

[Voir aux prévôts les autres actes concernant Jean de Cuers, *de Coreis*.]

835 29 avril 1506.

Election de Jean de Cuers, à l'évêché de Marseille, par le Chapitre.

Anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo sexto, et die mercurii vicesima nona mensis aprilis, hora meridiey vel circa. Notum sit... quod, congregato venerabili capitulo venerabilis ecclesie Beate Marie sedis Massilie infra ecclesiam parochialem Sancti Petri, castri de Signa, Massiliensis diocesis, et cappellam novam ejusdem ecclesie, ad actum hujusmodi complendum, cum in eadem civitate Massilie non sit tutus accessus, *propter pestem* in eadem civitate Massilie nunc, proch dolor! vigentem, sono campane, ut moris est, ad mandatum venerabilis et egregii viri dni Guillelmi de Paulo, canonici antiquioris ejusdem ecclesie sedis, ac prioris ejusdem prioratus Sancti Petri, castri de Signa; in quo interfuerunt, ipse dnus Guillelmus de Paulo, venerabilesque et egregii viri dni Guillermus Pauli et Franciscus Garnerii, canonici ejusdem ecclesie sedis Massilie, aliis dnis canonicis dicte ecclesie absentibus, et hinc inde moram trahentibus, propter dictam pestem, extra dictam diocesim Massiliensem, et in longinquis partibus; certificati quod reverendus in Xpisto pater et dominus dnus Ogerius, miseratione divina Massiliensis episcopus, monasteriique Sancti Victoris, extra et prope muros dicte civitatis Massilie abbas, ultimusque possessor ejusdem ecclesie Massiliensis, die lune proxime preterita, vicesima septima hujus mensis aprillis, de mane, hora septima vel circa, in castro de Auriolo, ejusdem Massiliensis diocesis, dies suos in Domino clausit extremos, cujus anima in pace requiescat, et heri, martis XXVIII. hujus mensis aprillis, ejus cadaver traditum fuit ecclesiastice sepulture, infra ecclesiam Sancti Victoris, extra et prope muros dicte civitatis Massilie. Optantes propterea dicte ecclesie de presule et pastore provideri salubriter, ne diuturna vaccatio ipsi ecclesie pariat detrimentum, idcirco ad ellectionem episcopi ejusdem ecclesie Massiliensis, prout de jure possunt et debent, ac juxta laudabiles libertates et consuetudines ejusdem ecclesie; numine sancti Spiritus humiliter ac devote invocato, omnes simul, unanimiter et concorditer, nemine ipsorum in aliquo discrepante, loco, vice et nomine ejusdem capituli, capitulantes et capitulum facientes, in absentia aliorum dominorum ejusdem capituli ut supra absentium, uno ore et una voce, juxta Deum et eorum conscientias, in presulem et pastorem ejusdem ecclesie sedis Massilie, pro utilitate et commodo ejusdem ecclesie, ac locius cleri ejusdem, ellegerunt et eligunt reverendum patrem dnum *Johannem de Coreys, sancte sedis apostolice prothonotarium, prepositum dicte venerabilis ecclesie Massiliensis, regiumque consiliarium curie supreme insignis parlamenti Provincie*, tanquam bene meritum, et ad majora condignum. De quibus... Actum ubi supra... Testes, Stephanus Rochetoni, vicarius de Signa...

Reg. de Nicolas Alphantis, not. de Signe, f° 4 v° (M. Estrangin) : « Electio episcopi Massilie facta per venerabile capitulum ejusdem ecclesie. »

Suit, du même jour, la nomination des officiers, *sede vacante* : vicaire et official, François Fabre, bénéficier de la cathédrale, et Antoine Busson, prêtre de Signe, clavaires Vivand de Campis, bénéf. de la cathédr., et Pierre Monier, prêtre secondaire de Signe, f° 5.

Suit, du 2 mai, ratification par Jean de Cuers, prévôt, et Pierre de Brandis, chanoine (et prévôt de Forcalquier), de la nomination des officiers, *sede vacante, Fabri, de Campis, Bussonis et Monerii... ; Massilie, in curia parlamenti domus episcopalis* (cela prouve qu'ils n'étaient pas très éloignés, et auraient pu être appelés, puisque le 2 mai, et la veille aussi, ils étaient à Marseille, où le notaire leur portait l'acte, pour le leur faire ratifier), f° 6 v°.

[Jean de Cuers renonça, le 14 juillet suivant, à l'élection faite en sa faveur et resta prévôt du chapitre de Marseille jusqu'à sa mort.]

PIERRE VI BAUDONIS. 1506.

836 14 mai 1506.

Bref du pape Jules II nommant Pierre Baudonis évêque de Marseille.

Dilectis filiis preposito, canonicis et capitulo ecclesie Massiliensis. Dilecti filii, salutem et apost. bened. Nuper accepto quod ecclesia vestra pastoris [erat] solatio destituta, de persona ydonea providere pro ministerio pontificalis officii cupientes, convertimus animum ad dilectum filium Petrum Baudonis, decretorum doctorem et referendarium nostrum domesticum, istius patrie oriundum, doctrina, prudentia, integritate, multisque aliis virtutibus preditum, quem motu nostro proprio, et de consilio ven. fratrum nostrorum S. R. E. cardinalium, eidem ecclesie vestre prefecimus in episcopum et pastorem. Quo circa vobis provisionem nostram hujusmodi tenore presentium insinuamus et notificamus, ac ad vestram notitiam deducimus; vobisque injungimus et mandamus quatenus eundem Petrum, pro nostra et apostolice sedis reverentia, ac debito provisionis nostre hujusmodi, prompto suscipiatis affectu; admittentes et recipientes eundem ut in similibus fieri est consuetum. Inhibentes nichilominus vobis, sub penis et censuris ecclesiasticis, ac privationis beneficiorum vestrorum, ne ad electionem aliquam procedatis; et si ad aliquam forsan processeritis, electum a vobis non admittatis. Nos etenim electionem hujusmodi, si quam forsan feceritis in prejudicium provisionis nostre, attemptatum, irritum decernimus et inane. Datum Rome, XIII. maii millesimo quingentesimo sexto, pontificatus nostri anno tercio.

Arch. Vatic. Julii II Brevia, an. 1506, t. III, f° 100 v°.

837 14 mai 1506.

Notification au sénéchal et au parlement de Provence.

Dilectis filiis senescalo patrie, ac presidenti et consiliariis curie parlamenti Provincie. Dilecti filii, salutem et apost. bened. Etsi ex debito nobis desuper injuncto officio, ecclesiis quibuscumque pastoris solatio destitutis personas ydoneas instituere teneamur, cura tamen pervigili et singulari intuitu ecclesias istius patrie conspicimus, cum ad nos vacationes perferuntur illarum. Igitur, cum vacatio ecclesie Massiliensis ad aures nostras nuper pervenisset, motu nostro proprio, dilectum filium Petrum Baudonis, decretorum doctorem et referendarium nostrum domesticum, vestri sanguinis virum, [suis] exhigentibus meritis, eidem ecclesie prefecimus in episcopum et pastorem. Et quoniam provisionibus nostris assistere debetis ut suum canonicum sortiantur effectum, devotionem vestram hortamur, ut quotiens et quando pro parte ejusdem Petri fueritis requisiti, auxilio prompto sitis, et provisionem nostram hujusmodi suscipiatis commendatam, ejusque executionem, pro nostro et apostolice sedis honore et debito provisionis ejusdem, adjuvetis taliter, quod experiamini devotionem vestram erga nos et apostolicam sedem fuisse continuo observatam. Et cum premissa compleveritis, non parvam solum vobis comparabitis laudem, quin ymo nos plurimum invitabitis ad complacendum vobis in hiis que a nobis duxeritis requirendum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, xiii. maii millesimo quingentesimo sexto, pontificatus nostri anno tercio.

Ibid., f° 161.

838 28 juillet 1506.

Translation de Pierre Baudonis à l'évêché de Terni.

Dilectis filiis canonicis et capitulo ecclesie Interamnensis. Dilecti filii etc. Hodie, de consilio ven. fratrum nostrorum S. R. E. cardinalium, dilectum filium Petrum Baudonis, decretorum doctorem, referendarium nostrum domesticum, virum magna integritate, doctrina et probitate preditus *(sic)*, ex ecclesia Massiliensi, cui tunc preerat, ad ecclesiam vestram Interamnensem per obitum bone memorie Francisci cardinalis Elnensis, episcopi vestri, vacantem transtulimus, curam et administrationem predicte ecclesie vestre eidem in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout in aliis nostris sub plumbo conficiendis litteris latius explicabitur. Quocirca devotionem vestram hortamur in Domino, in virtute sancte obedientie expresse vobis mandantes, ut fructus, redditus et proventus ipsius ecclesie ac spolia predefuncti episcopi, procuratori ejusdem Petri nuper per nos promoti integre consignare debeatis, eique omni oportuno favore adsitis in colligendis et recuperandis fructibus et spoliis antedictis. Datum Rome, xxviii. julii millesimo quingentesimo sexto, pontificatus nostri anno tercio.

Simile prioribus et communi civitatis Interamnensis, etc.

Arch. Vatic. Julii II Brevia, an. 1506, t. III, f° 393.

[Pierre Baudonis mourut à Terni en 1509.

ANTOINE du Four, 1506-1509.

[Né et dominicain à Orléans, Ant. du Four devint docteur en théologie à Paris, fut prédicateur et confesseur de Louis XII.]

839 14 juillet 1506.

Election d'Antoine du Four comme évêque de Mars.

In nomine D. N. J. C. Amen. Anno Incarnationis ejusdem 1506, et die 14 mensis julii. Cunctos, universos et singulos, tam modernos quam posteros, hujusmodi publici instrumenti evidentia luculenter reddat certos, quod congregato ven. capitulo ecclesie Massiliensis, in loco de Signa, diocesis Massiliensis, ob pestem, proch dolor! vigentem in eadem civitate Massilie, et in ecclesia parrochiali Sancti Petri de Signa, videl. in cappella nova ejusdem ecclesie, pro actu infrascripto peragendo, quem locum ad id sufficientem et ydoneum elegerunt; in quo interfuerunt reverendi patres et egregii domini, Johannes de Coreis, sancte sedis apostolice prothonotarius, prepositus, Hector de Anglura, archidiaconus, Guillelmus de Paulo, Guillelmus Pauli, Franciscus Garnerii et Petrus de Brandis, canonici ejusdem ecclesie Massiliensis, capitulum facientes et celebrantes, aliis dominis canonicis absentibus a dicta diocesi, et in remotis partibus degentibus, ob dictam pestem, minorem partem facientibus. Ipse inquam rev. dns prepositus, vive vocis oraculo exposuit ad ejus pervenisse noticiam electionem per aliquos ipsorum dom. canonicorum fuisse factam de ejusdem R. D. prepositi persona in episcopum et pastorem dicte ecclesie Massiliensis, incontinenti post obitum quondam bone memorie Ogerii, dum viveret, prefate ecclesie ultimi episcopi, in hiis partibus deffuncti; et demum eidem R. D. preposito fuisse presentatam, insinuatam et notificatam. Et quia a tempore prefate presentationis hactenus dictum capitulum in sufficienti numero canonicorum congregatum minime extitit, non potueritque propterea ipse R. D. prepositus animam suam declarare. Nunc vero, quia ad ejus aures pervenit xpi'anissimum dominum nostrum Regem declarasse voluntatem suam esse, quod presideat pro pastore dicte ecclesie Massiliensis, suus confessor magister Anthonius de Furno, in sacra pagina doctor. Nolens ipse R. D. prepositus nullomodo voluntati regie contravenire, sed illi adherere cupiens; propterea eandem electionem de se factam, ac omne jus quod illius pretextu habere potuit et potest, libere et nullo cogente remisit ac remittit dicto ven. capitulo Massiliensi, omnibus melioribus modis, viis et formis quibus potuit et potest, ad opus scilicet et utilitatem predicti magistri Anthonii de Furno, confessoris regii, illum in locum suum ponendo et inducendo. Qua siquidem remissione, sicut premittitur facta, ad alios non disvertendo actus, ibidem et incontinenti prefati rev. dni prepositus et canonici superius nominati, attenta prefata animi ipsius R. D. prepositi declaratione, et secuta remissione, existentes infra terminum juris postulandi et eligendi a jure stabilitum; considerantes quam sit ecclesiis cathedralibus ipsarum dispendiosa vaccatio, quamque periculosa esse soleat animabus, non solum jura testantur, sed etiam

magistra rerum experientia edocet. Igitur, audita prius missa sancti Spiritus ejusque invocato presidio, ipsi rev. dni prepositus et canonici, cupientes indempnitati dicte ecclesie et locius ejus diocesis providere, consideratisque scientia eminenti, providentia, probitate, aliisque innumerabilibus virtutibus quibus illarum largitor prefatum r. patrem magistrum Anthonium de Furno, in sacra pagina doctorem, regium consiliarium et confessorem, insinivit, et de quibus prefati domini de capitulo fuerunt debite informati ; eundem propterea dnm Anthonium de Furno, rationibus predictis ydoneum et bene meritum, licet absentem, in eorum et prefate ecclesie episcopum et pastorem, postullandum duxerunt et postullarunt, ac etiam quathenus de jure melius potuerunt, postullando elegerunt, ut etiam postulant et eligunt, nemine ipsorum in aliquo discrepante. Rogantes eumdem R. D. postullatum et electum, quathenus postulationem et electionem hujusmodi benivole suscipere et acceptare dignetur, aliaque facere et adimplere, juxta negocii exhigenciam, ut prefata ecclesia tanto pastore destituta, debitum in spir. et temp. comodum et solamen senciat, atque presidium. De quibus... Actum in prefata capella nova predicte ecclesie de Signa, presentibus ibidem venerabilibus, nobilibus et honorabilibus viris dno Anthonio Bartholomey, Stephano Rochetoni, vicario dicte ecclesie de Signa, Petro Reveysto, Johanne Amaurici, et Thoma Cotini, presbiteris, Petro de Conte, notario, et Jacobo de Paulo..., testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et me Johanne Gilli, not. — Ceterum paulo post predicti actus celebrationem, prefati R.D. prepositus et canonici... ab eadem capella recedentes, juxta portam illius comperto spectabili et generoso dno Ludovico Forbino, domino de Luco, curie supreme Provincie primo consilliario, assertore procuratore prefati R. D. Anthonii de Furno, postulati et electi, prefatam postulationem et electionem... insinuarunt et notifficarunt, eumdem deprecantes quathenus postulationem et electionem premissas, nomine prefati D. postulati et electi, acceptari vellit, eandemque per prefatum R. D. postulatum et electum recipi et in propria acceptari faciat. Qui quidem spectabilis dominus de Luco, nomine premisso, de postulatione et electione hujusmodi prefatis R. D. preposito et canonicis gracias refferens, candem postulationem et electionem omnibus melioribus modo, via, jure et forma quibus potuit et potest, ad opus et utilitatem dicti rev. domini de Furno postulati et electi, acceptavit ratamque et gratam habuit. Promittens in verbo veritatis per prefatum R. D. postulatum et electum ratifficari facere, infra terminum juris. De quibus... Actum in dicto opido de Signa et ante domum claustralem prioratus dicte ecclesie, presentibus ibidem testibus superius nominatis...

Extens. L. de Jean Gilli, f° 21 (M. Estrangin) : « Postulatio et electio pro reverendo in Christo patre et domino dno Anthonio de Furno, electo Mass. »

840 21 août 1506.

Bulles d'Antoine du Four, évêque de Marseille.

Julius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo ecclesie Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesie vestre Massilien., tunc certo modo pastoris solatio destitute, de persona dilecti filii *Antonii, electi Massilien.*, nobis et fratribus nostris, ob suorum exigentiam meritorum, accepta, de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate providimus, ipsumque illi in episcopum prefecimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus eidem Antonio electo, tanquam patri et pastori animarum vestrarum, humiliter intendentes, ac exhibentes sibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas, ejus salubria monita et mandata suscipiatis humiliter, et efficaciter adimplere curetis. Alioquin sententiam quam idem Antonius electus rite tulerit in rebelles, ratam habebimus et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam, inviolabiliter observari. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quingentesimo sexto, duodecimo kal. septembris, pontificatus nostri anno tertio.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch. ; corde de chanvre, plomb. SPA. SPE. Reg. Vatic. Julii II. an. IX, lib. 3, f° 15-8.

841 Blois, 21 septembre 1506.

Lettres de vicariat général pour Jean de Cuers.

Anthonius *de Furno*, Dei et apostolice sedis gratia *episcopus Massiliensis*, universis presentes litteras inspecturis, lecturis pariter et audituris, salutem in Domino, et presentibus fidem indubiam adhibere. Ad universitatis vestre noticiam deducimus, et adduci volumus per presentes, quod nos de fidelitate, prudentia, circumspectione, providaque et vigili diligentia, vite ac morum honestate, dilecti nobis in Xpisto venerabilis et scientifici viri magistri Johannis de Cueurs, prepositi ecclesie Massiliensis, christianissimi Francorum regis in sua supprema parlamenti curia Provincie consiliarii, quibus eum novimus esse insignitum, plenam in Domino fiduciam obtinentes, ac sperantes quod ea que sibi duxerimus committenda, sollicite, fideliter et attente conabitur adimplere ; omnibus melioribus modo, via, jure et causa, quibus melius potuimus et debuimus, possumusque et debemus, ipsum magistrum Johannem nostrum in ecclesia nostra Massiliensi vicarium in spiritualibus et temporalibus generalem, fecimus, constituimus, creavimus, nominavimus, et solenniter ordinavimus, tenoreque presentium facimus, constituimus, creamus, nominamus et solempniter ordinamus, absentem tamquam presentem. Dantes et harum serie concedentes dicto nostro vicario plenam et liberam facultatem, auctoritatem, et speciale mandatum, vice et nomine nostris, ac pro nobis, prefatam nostram Massiliensem ecclesiam, ac civitatem et diocesim, ordinario jure in spiritualibus et temporalibus administrandi, regendi et gubernandi, seu regi per alios et gubernari faciendi, quemcumque catholicum antistitem, gratiam et communionem sancte sedis apostolice habentem, deputandi, et deputatum seu deputatos recipiendi et admittendi, ac ut minores et sacros ordines celebrare,

cimiteria, altaria, ecclesias, monasteria, cappellas, necnon sanctum crisma et oleum sacrum, ac quecumque alia ad dignitatem episcopalem pertinentia, consecrare, conficere et benedicere, et alia quecumque pontificalia exercere possit, licentiam concedendi... Datum et actum Blesis, Carnotensis diocesis, anno a Nativitate Domini 1506, indictione nona, die vero 21 mensis septembris.... presentibus ibidem magnificis viris dnis Jacobo de Beaune, christianissimi Francorum regis consiliario et finentiarum Lingue Occitane generali, et Guillelmo de Beaune, domino computorum Britannie, et Clerembaudo Leclerc, cive Aurelianensi, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et ego Benedictus Morini, clericus Eduensis, publicus app. et imp. auct. not.

Extens. B de Nicolas Alphantis, f° 52 (M. Estrangin).

842 Le Beausset, 19 mars 1507.

Antoine du Four autorise la translation de l'église du Beausset.

Anno Incarnationis Domini 1506[/7], et die 19 mensis martii. Notum sit etc. quod cum plures homines et incole castri de Bauceto multas domos a quibusdam annis construxerint in burgueta cabanorum dicti loci, propter laboriosum accessum ad dictum castrum quod reperitur positum in montanea, et ibidem novas domos imposterum edificare intendant, ac parrochialem ecclesiam in dicta burgueta transferri indigeant, propter spiritualia facilius et commodius suscipienda ; cumque reverendus in Xpisto pater d. d. A. miseratione divina episcopus Massiliensis, dominus temporalis dicti castri de Bauceto, suum ad hoc consensum prestare per dictos homines fuerit omnimode requisitus, cum protestationibus de non prejudicando eidem, nec ejusdem in dicto episcopatu successoribus, ex eo quod ecclesia parrochialis et domus presbiteralis que nunc sunt in dicto castro perenniter reperiuntur edificate, nec indigent nec indigebunt, nisi post secula, ullis reparationibus ; tandem, ipse reverendus dominus episcopus precibus tam dictorum hominum quam domini Bartholomei Martini, vicarii perpetui ecclesie dicti loci, inclinavit, sub pactis tamen et conditionibus sequentibus. — Hinc est quod personaliter constituti reverendus in Xpisto pater d. d. *Anthonius*, miseratione divina *episcopus Massiliensis*, dominus temporalis ac prior dicti loci de Bauceto, ex una, ac dns Bartholomeus Martini, vicarius perpetuus, discreti viri Petrus Dalmacii, Bartholomeus Imberti, Jacobus Vallebella, Romeus Imberti, Petrus Imberti, Dominicus Selloni, Ludovicus Aycardi, Johannes Magistri, Johannes Dalmacii, sindici et consiliarii dicti castri de Bauceto, nomine tocius universitatis, ex altera partibus, pactum et conventionem de supradictis fecerunt. — Primo, convenerunt quod liceat dicte universitati novam parrochiam edificare in dicta burgueta, cum decenti presbiterio et sacristia, suis propriis sumptibus et expensis, que valeat totum populum nunc et imposterum continere. — Item, fuit de pacto etc. quod dicta universitas teneatur domum claustralem, pro vicario et aliis ad servicium dominicum destinatis, pariter de novo construere, suis propriis sumptibus et expensis. — Item, fuit de pacto quod nec ipse reverendus dominus episcopus, nec sui successores, perpetuis futuris temporibus, teneantur aliquam reparationem facere in ecclesia nec domo predictis, et penitus sint immunes ab hujusmodi onere. — Item, fuit de pacto quod liceat dicte universitati magnam campanam, que nunc est in veteri parrochia, remanente parva campana in eadem, in novam parrochiam transportare. — Item, fuit de pacto quod dictus dominus vicarius, et sui successores, dum domus nova fuerit constructa et ornata, [teneantur] ipsam domum de tegulis providere, usque ad summam trium florenorum ; et dum major requireretur summa ad reparanda predicta edificia, totum hujusmodi onus incumbat predicte universitati. — Quibus pactis et conditionibus mediantibus, et non alias, dictus reverendus dominus episcopus suum ad supradicta prebuit consensum. Renunciantes etc. Jurantes etc. Hanc autem etc. De quibus etc. Obligantes etc. Actum Bauceti, ante ecclesiam parrochialem. Testes, dnus Petrus Cabassoli, Johannes Solini, cappellani.

Protoc. de Claude de Fonte, not. d'Auriol, 1506, f° 42 (M. Decormis).

[Ant. du Four était à Savone le 1er juil. 1507 et à Lyon le 15 août suiv. ; il mourut à Milan à la fin de juin 1509 ou dans les trois premiers jours de juillet.]

CLAUDE de Seyssel, 1509-1517.

Professeur de droit à Turin, conseiller de Louis XII, chargé par le roi de France de missions auprès du roi d'Angleterre, de l'Empereur, des Suisses, du Pape, du duc de Savoie, évêque de Marseille, archevêque de Turin, théologien, jurisconsulte, controversiste, économiste, historien, traducteur, tel fut Claude de Seyssel[1]. [Il était pour lors administrateur de l'évêché de Lodi et abbé de Saint-Pons de Cimiez.]

843 4 juillet 1509.

Lettre de Louis XII au conseil de la ville de Mars.

Chers et bien amez. Etant a present vaqué l'evêché de vôtre ville et citté de Marseille, par le trepas de nôtre feu confesseur, nous avons ecrit a notre saint Pere pour ledit evêché, en faveur de nôtre amé et feal conseiller et maître des requetes ordinaires de nôtre hôtel, messire Claude de Seissel, qui est un tres sortable personage, et tel dont ledit siege episcopal sera bien rempli, au contentement de vous et de tout le diocese. Et pour ce que desirons ledit messire Claude demeure paisible dudit evêché, sans aucun trouble, nous ecrivons presentement au chapitre de laditte eglise qu'ils le veuillent elire, ou a tout le moins remettre la matiere a nôtre saint Pere, auquel en tout evenement, la totale disposition en apartient. Si vous prions, et neantmoins mandons tres expressement que veuilliés tenir la main en cette matiere, tellement qu'elle ressortisse a nôtre

1. C. Dufayard, *De Claudii Seisselli vita et operibus* ; Paris, 1892, in-8°, xj-110 p. — Thèse de doctorat ès-lettres.

intention : et vous nous fairés plaisir tres agreable, et aurés personage qui vous sera seant et tres profitable. Donné a Milan, le 4ᵉ jour de juillet 1509.

Ruffi, *Hist. mss. des évêques de Marseille.*

844 11 juillet 1509.

Election de Claude de Seyssel, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quingentesimo nono, indictione undecima, et die undecima mensis jullii, pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et domini domini Julii, divina providentia pape secundi, anno sexto. Cunctos, universos et singulos, tam modernos quam posteros, hujus publici instrumenti evidentia luculenter reddat notos, quod congregato venerabili capitulo ecclesie sedis Massiliensis, ad sonum campane, ut moris est, pro actu hujusmodi infrascripto peragendo ; in quo quidem capitulo interfuerunt spectabilis et reverendus dnus Johannes de Coreys, sancte sedis apostolice prothonotarius insignisque parlamenti Provincie regius consiliarius, Massilien. prepositus, reverendus dnus Hector de Anglura, archidiaconus, venerabiles et egregii viri dni Guillermus de Paulo et Franciscus Garnerii, ac spectabilis et reverendus dnus Petrus de Brandis, dicti insignis parlamenti Provincie regius consiliarius, jurium doctor, et Bernardinus Bruni, canonici dicte ecclesie sedis Massiliensis, aliis dnis canonicis pro nunc absentibus notorie a dicta civitate Massilie, qui propter itineris longitudinem, quorum presentia presentialiter comode haberi non potest, certificati et plenarie informati per litteras regias clausas dicto rever. dno preposito et capitulo dicte ecclesie Massiliensis transmissas de morte quondam reverendi in Xpisto patris et domini dni Antonii, dum viveret ultimi dicte ecclesie episcopi, qui sicut Altissimo placuit, diem suum extremum, extra romanam curiam, clausit, cujus anima in pace requiescat ; et sic dicta ecclesia Massiliensis est pastore destituta. Considerantes igitur quantum sit ecclesiis cathedralibus ipsarum dispendiosa vaccatio, quodque periculo esse soleat animabus non solum jura testantur, sed etiam magistra rerum edocet experientia. Cupientes igitur ipsi reverendi dni prepositus, archidiaconus et canonici prenominati, indempnitati dicte ecclesie providere, ne eadem ecclesia diutius solatio destituta pastoris, in spiritualibus seu temporalibus detrimentum patiatur. Existentes tamen infra terminum juris eligendi a jure stabilitum, cupientes siquidem indempnitati dicte ecclesie Massiliensis et totius ejus diocesis providere. Volentes, ut jure permittitur, ad novi pastoris electionem, invocato prius humiliter Sancti Spiritus presidio, et suplici oratione premissa, devenire. Consideratisque scientia litterarum atque profunditate, prudentia, probitate, aliisque innumerabilibus virtutibus quibus illorum largitor reverendum in Xpisto patrem magistrum *Glaudium de Sayssello*, jurium exhimium professorem, regium consiliarium ordinarium, et sue domus requestarum magistrum, insignivit. Ipse prefatus reverendus dominus prepositus verba faciens, eumdem propterea reverendum dominum Glaudium de Sayssello, rationibus predictis, ydoneum et sufficientem dixit, et utilem futurum dicte ecclesie Massiliensis pastorem, et talem cujus medio, auctoritate et virtutibus, ecclesia ipsa Massiliensis, in spiritualibus et temporalibus, debite gubernabitur, et suscipiet incrementum. Eapropter eumdem reverendum dominum Glaudium de Sayssello, licet absentem, in prefatum ecclesie sedis Massiliensis episcopum, quantum fuit et est, elegit et eligit, atque pastorem. Postea vero dictus rev. dns Hector de Anglura, archidiaconus dicte ecclesie, dixit : « Reverende domine preposite, bene et utiliter, ac fructuose, in conscientia vestra elegistis ; electionem vestram, quantum in me est, approbo, illam laudo et confirmo, et in conscientia mea prefatum dominum Glaudium de Sayssello, electum per vos, in episcopum et pastorem eligo. » Ceterique alii domini canonici dicte ecclesie superius nominati, unus post alium, attentis virtutibus innumerabilibus existentibus in persona prefati reverendi domini Glaudii de Sayssello, jam electi, utriusque juris doctoris, mitis et quieti, et pacis zelatoris, Dei et ecclesie amatoris, humilis, pii, dulcis ac mansueti, ecclesieque deffensoris charitativi, et boni justiciarii, et sancte vite honesteque conversationis, ac elemosinarii maximi, electionem propterea hujusmodi confirmantes, unanimiter, nemine ex ipsis discrepante, in Spiritu Sancto, prefatum reverendum dom. *Glaudium de Sayssello* in *episcopum* et pastorem suum, et ecclesie predicte elegerunt. Ordinantes hujusmodi electionem eidem reverendo dno electo intimari, insinuari et significari. Rogantes eumdem reverendum dom. electum, quathenus electionem hujusmodi benevole suscipere et acceptare dignetur, aliaque facere et adimplere juxta negotii exigentiam ; ut prefata ecclesia, cauto pastore assumpto, debitum in spiritualibus et temporalibus commodum et solamen sentiat atque presidium. Supplicantes propterea prefati reverendi dni prepositus, archidiaconus et canonici supranominati, vice et nomine dicte ecclesie Massiliensis, sanctissimo domino nostro Pape, reverendissimoque dno Legato, ac reverendiss. dno Arelatensi archiepiscopo metropolitano, et aliis quibus fuerit opus, et ad quos spectat, quathenus dignentur et velint hujusmodi electionem habere ratam et gratam, atque firmam, et illam confirmare et corroborare. De quibus premissis omnibus prefati reverendi dni prepositus, archidiaconus et canonici supranominati, dicto reverendo dno electo, seu alteri ejus nomine legitime interveniente, fieri concesserunt, eisque nomine dicti capituli, et pro jure illius, fieri petierunt publicum instrumentum, per me notarium publicum infrascriptum. Actum Massilie, in dicto vener. capitulo, presentibus ibidem nobili Johanne Duilon, regio vicario dicte civitatis, reverendo dno Ludovico de Castillione, sancte sedis apostolice prothonotario, sacrista ecclesie cathedralis Aquensis, domino castri de Castelleto, nobilibus et egregiis viris dno Jacobo Almerati, vicejudice palatii, et Stephano Darsaqui, judice tribunalis Sancti Ludovici dicte civitatis, nobili Petro Imberti, burgensi, venerabilibusque viris dnis Francisco Fabri, Jacobo Laurentii, Petro Juliani, Ostachio Gralhoni, presbiteris, clericis beneficiatis dicte ecclesie sedis, ac honorando viro magistro Nicolao Alphantis, notario dicte civitatis Massilie, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Protoc. de Jean Gilli, not. de Mars., f° 116 : « Electio episcopi et pastoris pro reverendo in Xpisto patre domino Glaudio de Seyssello, jurium exhimio professore, regio consiliario ordinario. »

Suit, du même jour, la nomination des officiers pour gouverner le diocèse, pendant la vacance : Jean de Cueis, prévôt, vicaire de l'évêché, Jacques Fournier, clavaire de la cour épiscopale, Jean de Nisse, prêtre, viguier de Méounes et du Castellet, Nicolas *Alphantis* et Jean *Gilli*, notaires de l'évêché, f° 117.

845 — 11 juillet 1509.

Election du vicaire-général, sede vacante.

In nomine D. N. J. C. Amen. Anno Incarnationis ejusdem 1509 et die undecima mensis jullii. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massiliensis, ad sonum campane, ut moris est, pro actu hujusmodi infrascripto peragendo, mandato quippe et jussu spectabilis et reverendi dni Johannis de Coreis, sancte sedis apostolice prothonotarii, insignisque parlamenti Provincie regii consiliarii, Massiliensis prepositi. In quo quidem capitulo interfuerunt rever. pater dnus Hector de Anglura, archidiaconus, venerabilesque et egregii viri dni Guilhermus de Paulo, Franciscus Garnerii, ac spectabilis et rev. dns Petrus de Brandis, dicti insignis parlamenti Provincie regius consiliarius, jurium doctor, et Bernardinus Bruni, canonici dicte ecclesie sedis Massiliensis, pro nunc residentes et capitulum facientes. Qui quidem rev. dnus archidiaconus et ceteri egregii dni canonici, certifficati prius de morte quondam rev. in Xpisto patris et domini dni Anthonii, miseratione divina Massiliensis episcopi, qui diem suum in Domino clausit extremum in civitate Mediolani ; tam nominibus eorum quam aliorum dominorum canonicorum ejusdem ecclesie sedis pro nunc absentium a dicta civitate Massilie notorie, et facta prius ellectione de moderno pastore et episcopo, paulo ante presentis contractus cellebrationem ; quia incumbunt nobis sollicitudinis studia ut ecclesia Massiliensis, nomine capituli, sede vaccante, tam in spirit. quam in tempor. salubriter gubernetur, ejusque jura prospere dirigantur. Hac igitur consideratione ducti, et ad plenum confidentes de scientia, pro'bitate, legalitate, discretione et industria dicti spectabilis et rev. dni Johannis de Coreys, dicte ecclesie sedis Massiliensis prepositi, sperantes etiam quod pro sincere dilectionis affectu quem ad ecclesiam predictam Massiliensem habet, circa eam invigilet, et per opera utilia et laudabilia exempla, fructuose incistat. Prefatum igitur spectabilem et rev. dnm Johannem de Coreys, ibidem presentem, audientem et acceptantem, olim dicti rev. in Xpisto patris et d. d. Massiliensis episcopi vicarium generalem, fecimus, constituimus, creavimus et ordinavimus, facimusque, constituimus, creamus et ordinamus generalem in spiritualibus et temporalibus vicarium, in civitate et diocesi, capituli, nomine capituli, sede vaccante. Dantes et concedentes, ac committentes, harum serie, predicto spectabili et rev. dno vicario, nomine capituli, sede vaccante, plenam et liberam potestatem officiarios, viguerios, judices, bajulos, clavarios, procuratores, notarios, servientes et alios quoscumque servitores, novos [?] et sufficientes, ad regimen dicte ecclesie Massiliensis, et curie episcopalis, et diocesis ejusdem, ponendi et instituendi, et etiam destituendi, semel et pluries, quoliens opportunum fuerit, et eidem videbitur expedire. Ellectiones inferiorum prelatorum quascumque canonice cellebratas, juris sollennitate habita, confirmandi, aut alias infirmandi. Personas ecclesiasticas, monasteria, et alia ecclesiastica loca, subjecta reverende curie episcopali, nomine capituli, sede vaccante, visitandi, seu visitari faciendi, corrigendi et puniendi et refformandi. Causas, querelas et lites audiendi... Et generaliter omnia alia et singula, nomine capituli, sede vaccante, gerendi, faciendi et exercendi... Acta fuerunt hec in dicto ven. capitulo Massilien...

Extens. E de Jean Gilli, f° 301 v° (M. Estrangin) : « Constitutio vicarii generalis totius episcopatus et diocesis Massiliensis, nomine capituli, sede vaccante... »

846 — Marseille, 15 janvier 1510/1.

Election d'Hector d'Anglure à l'évêché de Marseille, sur le bruit de la mort de Claude de Seyssel.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1510, indictione 12, die vero 15 mensis januarii... Cunctos, universos et singulos, tam modernos quam posteros, hujus publici instrumenti evidencia luculenter reddat certos, quod congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massiliensis ad sonum campane, ut moris est, pro actu infrascripto peragendo. In quo quidem capitulo interfuerunt, reverendus dnus Hector de Anglura, jurium exhimius professor, archidiaconus dicte ecclesie sedis Massiliensis, venerabilesque et egregii viri dni Jacobus Vioti, precentor, Guilhermus de Paulo, Franciscus Garnerii, et Bernardinus Bruni, cannonici dicte ven. ecclesie sedis Massiliensis, aliis dnis cannonicis pro nunc absentibus notorie a dicta civitate Massilie ; quorum presentia, propter itineris longitudinem tam repentine presentialiter comode haberi non potest. Certifficati et plenarie informati, ut communis vox predicat et dicit, de morte quondam reverendi in Xpisto patris et domini dni Glaudii de Saycelo, dum viveret, ultimi dicte ecclesie sedis Massiliensis episcopi ellecti, qui, sicut Domino placuit, diem suum extra romanam curiam in Domino clausit extremum, cujus anima in pace requiescat ; et sic dicta ecclesia Massiliensis est pastore destituta. Considerantes igitur quam sit ecclesiis cathedralibus ipsarum dispendiosa vaccatio, quamque periculosa esse soleat animabus, non solum jura testantur, sed etiam magistra rerum edocet experiencia. Cupientes igitur... indempnitati dicte ecclesie providere, ne eadem ecclesia diutius solatio destituta pastoris, in spiritualibus seu temporalibus detrimentum paciatur. Existentes tamen infra terminum juris eligendi, a jure stabilitum. Cupientes siquidem... Volentes, ut jure permittitur, ad novi pastoris ellectionem, invocato prius humiliter sancti Spiritus presidio, et supplici oratione perfecta devenire. Consideratis antiquitate, morumque ac vite honestate, et probitate, aliisque virtutibus, quibus illarum largitor preffatum egregium dom. Guilhermum de Paulo, cannonicum predictum, insinnivit ; ipse, inquam, prefatus reverendus dnus Hector de Anglura, archidiaconus prefatus, verba faciens, eumdem propterea egregium dom. Guilhermum de Paulo, can-

nonicum predictum, rationibus predictis ydoneum et sufficientem dixit, et utilem futurum dicte ecclesie sedis Massiliensis pastorem ; et propterea eumdem egregium dom. Guilhermum de Paulo, ibidem presentem, in prefate ecclesie sedis Massiliensis episcopum, quantum in eo fuit et est, elegit et eligit, atque pastorem. Postea vero, dictus egregius dominus de Paulo, cannonicus predictus, ut prefertur electus, dixit : « Reverende domine archidiacone, considerata mea senectute, in qua constitutus sum, et ingenii mei imbecillitate atque paupertate, et aliis virtutibus quibus careo ad assumendam talem electionem, seu onus ; propterea dico, cum reverentia et honore loquendo, dictam ellectionem frustra per vos in personam meam esse factam ; propterea gratiarum actiones de ea vobis reddendo, et immensas gratias, tamen, consideratis scientia, litterarumque profunditate, providentia, probitate, aliisque innumerabilibus virtutibus quibus illarum largitor vos reverendum dom. Hectorem de Anglura, archidiaconum prefatum, insinivit, ipse propterea vos, rationibus predictis, ydoneum et sufficientem dixit et utilem futurum dicte ecclesie Massiliensi pastorem, et talem cujus medio auctoritate et virtutibus, ipsa ecclesia Massiliensis in spiritualibus et temporalibus debite gubernabitur et suscipiet incrementum. Eapropter vos rev. dnm *Hectorem de Anglura*, archidiaconum predictum, ibidem presentem, audientem et intelligentem, in preffate ecclesie sedis Massiliensis episcopum, quantum in me est, elegi et eligo, atque pastorem ; electionem per dominationem vestram in personam meam factam, in quantum de jure possum et valeo, vobis tanquam benemerito et condigno cedendo et remittendo, cum omnibus juribus ejusdem. » Ceterum vero egregius dom. Jacobus Vioti, precentor predicte ecclesie, dixit : « Egregie domine cannonice, bene et utiliter, ac fructuose, in conscientia vestra elegistis, in quantum elegistis prefatum rev. dnm Hectorem de Anglura, tanquam bene meritum et condignum, rationibus per vos dictis, propositis et allegatis ; propterea ellectionem vestram, quantum in me est, approbo, illamque laudo et confirmo, et in conscientia mea, prefatum rev. dnm Hectorem de Anglura, ellectum per vos, in episcopum et pastorem dicte ecclesie Massiliensis, et ejus diocesis, elligo. » Tandem prefati egregii dni Franciscus Garnerii et Bernardinus Bruni, unus post alium, attentis virtutibus innumerabilibus, existentibus in persona preffati reverendi dni Hectoris de Anglura, jam ellecti, jurium exhimii professoris, mitis et quietis ac pacis zelatoris, Deum et ecclesiam amatoris, humilis, pii, dulcis ac mansueti, ecclesieque deffensoris, caritativi et boni justiciarii, et sancte vite, honesteque conversationis, ac elemozinarii maximi, ellectionem propterea hujusmodi confirmantes unanimiter, nemine ex ipsis duobus discrepante, in Spiritu Sancto, prefatum reverendum Hectorem de Anglura, ibidem presentem, audientem et intelligentem, in episcopum et pastorem eorumdem et ecclesie predicte, et ejus diocesis, elegerunt et eligunt, atque pastorem. Rogantes omnes simul prefati domini precentor et cannonici superius nominati, eumdem reverendum dom. ellectum,... quathenus ellectionem hujusmodi benivole suscipere et acceptare dignemini, aliaque facere et adimplere ; juxta negocii exhigentiam, ut prefata ecclesia tanto pastore insinita, debitum in spiritualibus et temporalibus comodum et solamen senciat, atque presidium. Supplicantes propterea, prefati egregii precentor et canonici... sanctissimo D. N. Pape, re^mo^que dno Legato, si aliquis sit constitutus, ac R^mo^ D. Arelatensi archiepiscopo, metropolitano, et aliis quibus fuerit opus, et ad quos spectat, quathenus dignentur et vellint hujusmodi ellectionem habere ratam et gratam, atque firmam... Qui quidem rev. dns Hector de Anglura, episcopus ellectus, in primis gratiarum actiones prefatis egregiis dominis precentori et cannonicis refferens, dictam ellectionem, sicut prefertur, de eo et in ejus personam factam, non acceptavit, minusque respuit ; sed volens super ea deliberare, an illam acceptare debeat vel respuere, terminum juris qui est sex mensium et interim sibi captavit et retinuit. De quibus etiam premissis omnibus, peciit sibi fieri publicum instrumentum per me notarium publicum infrascriptum. Acta fuerunt hec Massilie, ubi supra, in dicto ven. capitulo, presentibus ibidem ven. viro dno Hugone Blagerii, presb. vicario dicte ecclesie sedis Massiliensis, ac honorando viro magistro Nicholao Alphantis, regio notario civitatis Massilie publico, testibus ad predicta vocatis specialiter et rogatis. Et me Johanne Gilii, not. publico Massilie...

Extens. E. de Jean Gilli, f° 370. (M. Estrangin). « Electio episcopi et pastoris pro rev. in Xpisto patre et d. d. Hectore de Anglura, jurium exhimio professore. »

847 3 décembre 1511.

Provisions de Claude de Seyssel, pour l'évêché de Marseille, par le pape Jules II.

Julius, etc. dilecto filio *Claudio de Seyssello, electo Massiliensi*, salutem etc. Divina disponente clementia, cujus inscrutabili sapientia ordinationem suscipiunt universa, in apost. dignitatis specula, meritis licet impariibus constituti, ad universas orbis ecclesias aciem nostre considerationis extendimus, ac pro earum statu salubriter dirigendo, apost. favoris auxilium adhibemus. Sed de illis propensius cogitare nos convenit quas propriis carere pastoribus intuemur, ut eis juxta cor nostrum viri preficiantur ydonei, qui commissos sibi populos per suam circumspectionem providam et prov. circ., salubriter dirigant et informent, ac bona ipsarum ecclesiarum non solum gubernent utiliter, sed etiam multimodis efferant incrementis. Dudum siquidem bo. me. Antonio episcopo Massiliensi, regimini eccl. Massiliensis presidente, nos cupientes eidem eccl. cum vacaret, per ap. sedis provid. ut. et id. presidere personam, prov. ejusdem eccl. ord. et disp. nostre duximus, ea vice, sp. reservandam, decernentes ex tunc ir. et in. si se. s. hiis per quosc., quavis auct., sc. vel ign. cont. attemptari. Postmodum vero pref. ecclesia per obitum dicti A. episcopi, qui extra ro. cu. deb. nat. persolvit, past. solatio destituta, nos vac. hujusm. fidedignis rel. intellecta, ad prov. ipsius eccl. cel. et fel., de qua nullus preter nos hac vice se intromittere potuit, sive potest, res. et decr. obs. supradictis, ne eccl. ipsa longe vac. exponatur incommodis pat. et sed. st. intendentes, post del. quam

de pref. eidem ecclesie personam ut. et etiam fruct. cum fr. n. hab. diligentem, demum ad te, presbiterum Lugdunensis diocesis, u. j. d., notarium nostrum, et carissimi in Christo filii nostri Ludovici, Francorum regis illustris, consiliarium, vite ac morum honestate decorum, in sp. prov. et temp. circ., aliisque mult. virtutum donis, prout fidedignorum testimoniis accepimus, insignitum, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus deb. med. pensatis, de persona tua nobis et eisdem fr. ob dictorum tuorum ex. mer. accepta, eidem eccl. de ipsorum fr. con. auct. apost. providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et adm. ejusdem eccl. tibi in spir. et temp. ple. committendo. In illo qui dat gra. et lar. pre. confidentes quod di. Do. actus tuos, pref. ecclesia sub tuo fel. regimine utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem sp. et temp. susc. incrementa. Jugum igitur Domini tuis imp. humeris prompta dev. suscipiens, curam et adm. predictas sic exercere studeas sol., fid. et prudenter, quod ipsa ecclesia gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, preter et. retr. premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi mereris. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno etc. 1511, tertio nonas decembris, anno nono.

Simili modo : Capitulo ; — Populo ; — Clero ; — Vassallis ; — Archiepiscopo Arelaten. ; — Ludovico Francorum regi.

Bulle Ut a quocumque. — *B. d'absolution gén.* — *B. pour conserver son abbaye de St-Pons, et autres revenus ecclésiastiques.*

Arch. Later. Jules II. 1510, an. VII (IX, t. 16), lib. 5, f° 58 v°-62.

848 Blois, 13 février 1511 2.

Hommage de Claude de Seyssel, évêque de Marseille.

Loys, par la grace de Dieu, roy de France, conte de Prouvence, a noz amez et feaulx les gouverneur et son lieutenant, gens de nostre Parlement et maistres rationaulx, et archivaires de nostre chambre des comptes et archifz d'Aix, salut et dilection. Savoir vous faisons que nostre amé et feal conseiller et maistre des requestes ordinaire de nostre hostel, maistre *Claude de Seyssel, evesque de Masseille*, nous a [fait] aujourduy en personne le serement de fidelité qu'il estoit tenu de nous faire a cause de la temporalité de sondit evesché de Marseille, duquel il a esté pourveu a nostre requeste par nostre sainct Pere le Pape ; auquel serement de fidelité nous l'avons receu, sauf nostre droict et l'aûtruy, en levant et ostant au proffit de nostredit conseiller la mainmise, saisie et empeschement, mis et apposez de par nous, depuis le trespas du derrenier evesque son predecesseur, sur le temporel et fruictz dudit evesché, et faulte dudit serement de fidelité a nous non faict ; et quant a ce, avons imposé et imposons silence a nostre procureur et a tous autres. Si voulons, vous mandons et expressement enjoignons, et a chascun de vous an son regard, que en faisant nostredit conseiller l'evesque de Marseille joir et user de noz presens recception et mainlevée, vous luy baillez et delivrez, ou faictes bailler et delivrer, et rendre compte et reliqua dudit temporel et fruictz dudit evesché, levez et escheuz depuis ledit trespas de sondit predecesseur, par celuy ou ceulx qui y ont esté commis et qui en ont eu la charge ; et lesditz saisie, mainmise et empeschement, mettez ou faictes mettre incontinent a plaine delivrance, au prouffit d'iceluy nostre conseiller, sans sur ce luy faire ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun empeschement : car tel est nostre plaisir. Donné a Bloys, le XIII^me^ jour de fevrier, l'an de grace mil cinq cens et onze, et de nostre regne le quatorziesme.

Par le Roy, vous l'evesque de Paris, frere Jehan Parvy confesseur, et autres presens. Gedoyn. Dupp^t^.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Homagiorum*, f° 76 ; « Pro Reverendo dno Massilien episcopo. »

849 Blois, 4 mars 1512.

Procuration de Claude de Seyssel, pour prendre possession de l'évêché de Marseille.

Claudius *de Seyssello*, Dei et sancte sedis appostolice gratia *electus Massiliensis*, universis presentes literas inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos de nobilitate, fidelitate, industria ac exacta diligentia ven. et circumspecti viri domini Amblardi de Gerbays, clerici Gebennensis diocesis, plenarie confisi, et fiduciam habentes. Idcirco nos omnibus melioribus modo, via, jure, causa et forma, quibus melius, et validius, et efficatius potuimus et debuimus..., constituimus, creavimus, et solenniter ordinavimus, prout constituimus, creamus et ordinamus, nostrum verum, certum, legitimum et indubitatum procuratorem, provisorem specialem et generalem, actorem, factorem, et negotiorum nostrorum infrascriptorum gestorem, et nuntium specialem et generalem..., videlicet ad prestandum et inthimandum, insinuandum et notifficandum, pro nobis et nostro nomine, litteras provisionis, et alias quascumque litteras nobis per SS. in Xpisto patrem et D. N. D. Julium di. pro. papam secundum, super dicta ecclesia Massiliensi concessas, re^mo^ in Xpisto patri dno archiepiscopo Arelatensi, seu ejus vicario, necnon ven. et egregiis viris preposito et capitulo ejusdem ecclesie, et clero et populo civitatis Massiliensis, et illi vel illis, cui vel quibus diriguntur..., ipsasque litteras appostolicas exequendum et exequtioni debite demandandum et demandari faciendum. Necnon litteras serenissimi et christianissimi principis D. N. Francorum regis magnifficis dnis locumtenenti, presidi, et aliis consiliariis supremi parlamenti Provincie, et aliis quibuscumque officiariis presentandum. Prepositumque et capitulum dicte ecclesie Massiliensis, et quoscumque alios de quibus expediens videbitur, quathenus ipsis litteris appostolicis pareant, obediant et intendant, ac eumdem dom. Amblardum, procuratorem ut supra, ad dictam ecclesiam sive episcopatum, necnon regimen et administrationem omnium fructuum, reddituum, proventuum, jurium et obventionum ejusdem perceptionem et possessionem pacifficam et quietam recipiant et admittant..., monendum, requirendum, monerique et requiri faciendum, procurandum et obtinendum. Possessionem ecclesie et episcopatus hujusmodi Massiliensis, juriumque et pertinentium, regiminis et administra-

tionis jurium et bonorum predictorum, apprehendendum, intrandum, manutenendum, deffendendum et gubernandum... Et generaliter omnia et singula faciendum, dicendum, gerendum, exercendum, et procurandum, que in premissis... Datum Blesis, Carnotensis diocesis, in domo nostre habitationis, die quarta mensis marcii, anno Domini 1512, romano more computato, presentibus ibidem ven. viro D. Amedio de Lavencha, archidiacono Montis regalis, et nobili Francisco Precte, cive Taurinensi, testibus hic astantibus et per nos requisitis. — C. Boni, not.

Extens. F de Jean Gilli, f° 47 (M. Estrangin). Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Carton 23, copie contemp.

850 — 5 mars [1512].

Noz chiers et bien amez les president et maistres rationaulx de nostre chambre et archifz de noz pais et conté de Prouvence, residans a Aix. — Noz amez et feaulx, nous avons baylé par noz lettres patentes a nostre amé et feal conseiller et maistre des requestes ordinaire de nostre hostel maistre *Claude de Seyssel*, nostre main levée de l'*evesché de Masseille*, de laquelle il a esté porveu par nostre sainct Pere le Pape a nostre requeste, après qu'il nous a fait le serement de fidelité en tel cas acoustumé, ainsi que verrés par nosdites lettres, lesquelles sont a vous adressantes. Et pour ce que ne luy avons pour ceste heure voulu donné congié d'aler prendre la possession dudit evesché, pour aucuns noz grans et urgens afferes esquelz l'emploions continuellement, nous vous prions, et neantmoins mandons bien expressement que incontinent et sans delay faictes expedier toutes les provisions que luy seront neccessaires a son procureur, porteur des presentes, qu'il envoye de par de la pour ceste cause ; et au surplus aiez ses afferes et ceulx de sa dite esglise en bonne et singuliere recommandation, sans fere a luy ne a ses officiers aucun empeschement ne destourbier en ses droiz, juridiction et preheminences acoustumés, en maniere que pour estre absent d'icelle eglise et en nostre service, il et ladite eglise n'en seuffre aucun prejudice : car nous n'en serions pas contens. Nos amez et feaulx, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde. Escript a Bloys, le v^me^ de mars. Loys. Robertet.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Bonaventurarum*, f° 76.

851 — 22 mars 1512.

Annexe des bulles de Claude de Seyssel, évêque de Marseille.

Ludovicus [de Rothelin], etc. universis et singulis duximus significandum, quod visis in suprema curia parlamenti Provincie bullis apostolicis, ac regiis litteris dicte curie directis, cum supplicatione propterea oblata retroalligatis, et in eadem supplicatione plene designatis, ad causam episcopatus Massillie, in favorem r. p. dni *Claudii de Seycello*, magistri requestarum ordinarii domini nostri regis, *episcopi Massiliensis*, concessis ; que quidem bulle fuerunt concesse sub data anni Incarnationis Domini millesimi quingentesimi decimi [1], tertio nonas mensis novembris [2], et littere regie sub datum « a Bloys », die quinta mensis marcii presentis [3] ; et super omnibus habita dicte curie deliberatione matura, mandatis regiis nos conformes reddere cupientes, interinationi earumdem litterarum et bullarum consentimus, nostrumque prebemus assensum. Et ulterius, confidentes ad plenum de scientia, probitate, et legalitate nobilis viri magistri Guilhelmi Morini, regii in dicta curia secretarii, eidem per easdem presentes committimus et mandamus, quathenus, presentibus habitis, apud eamdem civitatem Massilie, et alia loca neccessaria pro premissorum exequtione personaliter se conferat, et inibi applicatus manum regiam per eamdem curiam super dicto episcopatu nuper appositam, in favorem dicti reverendi domini moderni episcopi Massiliensis, tollat, juxta supplicata. Mandantes etc. Datum Aquis, die xxii^a^ mensis marcii m^o^ quingentesimo duodecimo.

Suit l'acte d'enregistrement de l'hommage de fidélité prêté par le même à Blois, 13 février 1512 (n° 848).

Arch. des B.-du-Rh. B. 1399, f° 424.

[Note relevée :] « Pro Claudio Massilien. electo retentio Lausanen. A. B. Jul. II. t. 16, p. 35. — Retentio Andegaven. Ibid. p. 63. »

852 — 23 mars 1512.

Prise de possession de l'évêché de Marseille, pour Claude de Seyssel.

In nomine D. N. J. C., amen. Anno Incarnationis ejusdem 1511, indict. 15 cum eodem anno more romane curie sumpta et continuata, et die 23 mensis marcii ; pontif. SS. in Xpisto patris et D. N. D. Julii di. pro. pape secundi anno undecimo. Cunctos, universos et singulos, tam modernos quam posteros, hujus presentis publici instrumenti evidentia luculenter reddat notos et etiam manifestos, quod veniens et personaliter constitutus in ven. capitulo ecclesie sedis Massiliensis ven. dns Amblardus de Gerbays, S. S. apostolice prothonotarius, vellud procurator et eo nomine rev. in Xpisto patris et D. D. *Claudii*, mi. di. *Massiliensis episcopi (voir n° 849)*, de mane, hora terciarum vel circa, ad sonum campane, ut moris est, congregatis in eodem capitulo ven. et egr. viris d. Jacobo Violi, precentore, Guillelmo de Paulo, Francisco Garnerii, Bernardino Bruni, et Petro Isnardi, jurium licenciato, canonicis dicte ecclesie sedis, pro nunc residentibus et capitulum ejusdem ecclesie facientibus.... exhibuit et presentavit quasdam bullas apostolicas a SS. D. N. Papa emanatas, sub datum et actum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1510, tertio nonas decembris, pontif. ejusdem SS. D. N. pape anno nono ; litteras a xpistianissimo D. N. Francorum rege emanatas, sub datum Blesis die quinta mensis marcii anni 1511, regni ejusdem 14 ; annexaque regia insignis parlamenti hujus patrie Provincie, sub anno Nat. Domini 1512, et die 22 mensis jamdicti... Quas siquidem bullas appostolicas ... petiit exequi et exequtioni debite demandari, juxta illarum mentem, seriem, continentiam et tenorem, nil de contingentibus

1. Lire *undecimi* — 2. Lire *decembris* ; voir n° 847. — 3. Voir n° 850.

in eisdem fieri obmittendo. Et exequendo, se immitti in possessionem realem,actualem et corporalem dicti episcopatus Massiliensis, et jurium suorum quorumcumque... Qui dicti egregii dni precentor et canonici..., volentes et cupientes, ut filii obedientie, mandatis appostolicis, ut tenentur obedire, prefatum R. D. episcopum Claudium de Sayssello..., absentem, in persona tamen dicti dni Amblardi, ejus legitimi procuratoris, ad predictum episcopatum Massiliensem..., in patrem, episcopum et pastorem humiliter et benigne receperunt et admiserunt, recipiuntque et admittunt... Ordinantes.. prefatum r. d. Claudium, episcopum, licet absentem, in persona tamen dicti dni Amblardi de Gerbays, procuratoris ejusdem, in possessionem sui episcopatus et ecclesie, ac jurium suorum quorumcumque immitti, pariterque et induci, ipsius immissionis possessionem prefatis dnis Jacobo Vioti, precentori, et Guillelmo de Paulo, canonico, prenominatis, committendo. Qui quidem prefati domini precentor et canonicus... incontinenti gressus suos versus dictam ecclesiam sedis dirigentes, et cantantibus dnis beneficiatis et aliis presbiteris ejusdem ecclesie *Te Deum laudamus*, ecclesiam ipsam fuerunt ingressi..., dictoque dno Amblardo de Gerbays inducto superpelicio et cappa de cirico, et tenentes eumdem D. Amblardum sic inductum superpelicio et cappa,unus a dextris et alter a sinistris, oratione devota prius facta genibus flexis coram magno altari ejusdem ecclesie, nomine jamdicti r. in Xpisto patris dni Glaudii episcopi, in realem et actualem possessionem sui jamdicti episcopatus, et sue ecclesie, per deobsculationem dicti magni altaris induxerunt pariterque sedere fecerunt in stallo chori ejusdem ecclesie, in quo episcopi sedere consueverunt..., cui mitram et crossam R. D. episcopi in ejus manibus, in signum vere possessionis, tenere fecerunt ; *(puis le ramènent au chapitre, pour jurer les statuts et coutumes)*... Acta fuerunt hec omnia, tam infra dictum capitulum quam ecclesiam sedis, presentibus ibidem R. D. Jacobo Fornerii, jurium licentiato, officiali Massiliensi, nobili Bernardo de Seriasi, regio vicario civitatis Massilie, nobilibus Petro Vento, Cosma Vassalbi, et hon. viro Johanne Bermundi, alias Roca, consulibus dicte civitatis Massilie,... testibus ad premissa vocatis et requisitis...

Extens. F de Jean Gilli, f° 68 (M. Estrangin) : « Immissio possessionis episcopatus Massiliensis pro rev. in Xpisto patre et dno dno Claudio, mi. di. Massiliensi episcopo ». — Au f° 41, Lettres de vicaire général *in spir. et temp.* pour Jacq. *Fornerii*, par Amblard de Gerbais, 24 mars 1511/2. Au f° 72, Lettres de vic. gén. pour le même, par Claude, évêque élu. *Dat. Blesis*, 4 mars 1512.

853 Septembre 1513.

[*Léon X* Ducem Genuae hortatur, ut electum Massiliensem, nomine regis Francorum Romam proficiscentem, tuto et sine impedimento iter agere sinat ejusque securitati consulat. « Cum dil. fil. Electus Massiliensis » Brev. ad princ., t. V, f. 29 b.

Hergenroether, *Leonis X. p. m. Regesta*, p. 348, n° 5554. Après avoir donné ce bref comme dépourvu de notes chronologiques et l'avoir attribué au mois de novembre 1513, l'éditeur des *Reg.* l'a analysé de nouveau au 1er janvier 1514 (p. 385, n° 6040). Ces deux dates sont inexactes.

854 12 septembre 1513.

Le pape Léon X Claudio electo Massilien. canonicatum et archidiaconatum majorem ecclesiae Bituricen. confert. « Personam tuam » (Blondus | Grat. de mand. S. D. Colardi | Cotini. Coll. Campan.) L. 995, f. 74.

Hergenroether, *Leonis X. p. m. Regesta*, p. 271, n° 4451.

855 Rome, 6 octobre 1513.

Déclaration des ambassadeurs de Louis XII, roi de France.

Ego Claudius, electus Massiliensis, manu propria ita promitto.

Conc. Lateran., sess. VIII (Hardouin, *Concil.*, t. IX).

856 26 octobre 1513.

Commission du roi de France à ses ambassadeurs.

Dil. ac fid. conciliar. nostr... Claudii episcopi Massilien.

Conc. Lateran., sess. V (Hardouin, *Concil.*, t. IX, c. 1713).

857 Rome, 21 février 1514.

Pro parte Claudii electi Massilien., Ludovici Francorum regis ad S. Sedem oratoris, *Léon X supprime le prieuré du bourg d'Aix-les-Bains* (Aquen.), *au diocèse de Grenoble, et y érige une collégiale.*

Hergenroether, op. cit., p. 440, n° 6038.

858 Rome, 22 mars, 20 avril 1514.

Le pape confère des bénéfices sur la recommandation de Claude de Seyssel, élu de Marseille.

Hergenroether, op. cit., p. 477, n° 7515 ; p. 510, n° 8056 7.

859 20 mai 1514.

Indulgence de 40 jours, accordée par le grand vicaire de Claude de Seyssel, à l'église de N.-D. de l'Huveaune.

Voir la pièce à N.-D. de l'Huveaune. Sceau en cire sombre plaqué sur papier.

860 13 juin 1514.

Léon X Ludovico Galliarum regi affirmat falsum esse, quod ipsi insusurrabatur, gratam non nimium sibi esse operam Claudii episcopi Massilien., designati ipsius legati, imo se maximi eum facere et amare. « Allatum ad nos est tibi a certis hominibus » (Bemb.) Bibl. Vat. cod. 3364, f° 180 b. Ed. Bemb. l. VIII, ep. 23, p. 64.

Hergenroether, op. cit., p. 606, n° 9661.]

861 Marseille, 1er avril 1515.

Installation de Claude de Seyssel, évêque de Marseille.

Anno Incarnationis Domini 1515, et die prima mensis aprilis, dominica Ramis palmarum intitulata. Notum sit cunctis... quod, applicato reverendo in Xpisto patre et domino dno *Claudio*, Dei et apostolice sedis gratia *Massiliensi episcopo*, in plathea venerabilis ecclesie sedis Massiliensis, cum processione sui cleri dicte ecclesie, et omnium conventuum hujus civitatis, ac cum comitiva nobilis et egregiorum virorum dom. regii vicarii, judicum, consulum, et aliorum nobilium et burgensium hujusce civitatis Massilie, quasi in majori parte, et inibi, coram reliquiis supra quandam tabulam adornatam et paratam existentibus, facta prius per eum oratione, genibus flexis. Qua facta, et eo surgente, denique sedente supra quandam cathedram paratam eidem, prius facta oratione, seu aringa, pro suo jocundo adventu, in sui laudem, per egregium virum dom. Petrum Agarni, jurium licentiatum, sacristam dicte ecclesie sedis Massiliensis, concludentem in fine illius, quod placeat eidem reverendo dno Massiliensi episcopo, more suorum predecessorum, jurare privilegia, statuta, usus et laudabiles consuetudines dicte ecclesie sedis Massiliensis, et capituli ejusdem. Qui quidem reverendus dom. Massiliensis episcopus, facta prius responsione eidem domino sacriste, et redditis gratiis de oblationibus per eumdem dom. sacristam, nomine dicte ecclesie, sibi factis, benigniter se obtulit promptum et paratum dicta statuta, privilegia, usus, et laudabiles consuetudines dicte ecclesie, et capituli ejusdem jurare, modo et forma suorum predecessorum. Et sibi exhibito libro statutorum et privilegiorum dicte ecclesie per eumdem dom. sacristam, ipse reverendus dom. Massiliensis episcopus, ponendo manum ad pectus, more dom. prelatorum, juravit dicta statuta, privilegia, et laudabiles consuetudines ; et jurando illa et illas observare, prout et quemadmodum sui predecessores illa et illas juraverunt et observarunt. De quibus idem dom. sacrista, nomine dicte ecclesie, petiit sibi fieri publicum instrumentum, per me notarium subscriptum. Actum ubi supra, in plathea dicte ecclesie sedis Massiliensis, presentibus nobilibus viris Cosma Appotecarii, regio vicario de Massilia, Bernardo de Coriazo, Jacobo Esguezerii, consulibus dicte civitatis, nobilibus et egregiis viris Anthonio Gontardi, Stephano Darsaqui, jurium licentiato, et fratre Johanne Bonifacii, milite Sancti Johannis Hierosolimitani, et pluribus aliis magnatibus dicte civitatis, ibidem presentibus et extantibus. Et me Johanne Gilli.

Protoc. de Jean Gilli, not. de Mars., 1515, f° 498 (M. Estrangin) : « Juramentum prestitum per reverendum in Xpisto patrem dnm dnm Claudium, mis. div. Massiliensem episcopum. »

862 Marseille, 8 mai, 5 et 9 juin 1515.

8 mai. Claudius de Seyssello, mi. di. Massilien. episcopus,... *arrenta* Petro de Oleriis, notario, et Balthesari Alphantis, mercatori dicte civ. Massilie..., castrum de Signa, cum tota ejus valle, scilicet castro de Maynaguetis, Castro Veteris, castro de Meuna, castro de Nolis, Castro Viridis, castro de Bauceto, et castro de Ayroneves... ; ad tempus trium annorum, a die prima presentis mensis maii incipiendorum ; ... precio tamen et nomine precii seu renda trium millium florenorum pro quolibet anno.

5 juin. Rev. in Xpisto pater et d. d. Claudius de Seycello, mi. di. Massilien. episcopus,... *arrente* Anthonio Barralis, presb., magistro domus rmi dni archiepiscopi Arelaten.... castra de Malamorte et Merendolio,... — *pour 3 ans et 650 florins par an.* — Actum Massilie, in domo episcopali et in camera paramenti.

9 juin. Procuration générale donnée par Claude de Seyssel à Bérenger Longi, presbitero dicte civitatis, — procuratorem, clavarium, actorem, factorem. — Actum Massilie, in studio domus episcopalis ejusdem r. d. episcopi Mass.

Protoc. de Jean Massatelli, 1515, f° 126-138 (M. de Lagel).

863 Marseille, 27 octobre 1515.

Procession générale, la veille des SS. Simon et Jude, pour l'ouverture des indulgences aux Augustins : — Cathédrale ; — Quatre ordres mendiants. — Una cum R. D. Claudio de Seysello, Massilien. episcopo.

Voir la pièce au prieuré des Augustins de Marseille.

864 11 mai 1517.

Claudius, olim Massiliensis, nunc electus Taurinensis, 1517, 11 maii, per resignationem Innocentii Cibo.

Arch. Vatic. Consist. n° 108, f° 4. A B. Leon. X. S. t. [illegible], p. 197.

865 20 mai 1517.

Petrus Agarni, jurium doctor, sancte sedis apostolice prothonotarius, sacrista ven. ecclesie sedis Massilie, ac vicarius et officialis in spir. et temp. totius episcopatus ejusdem, pro rev. in Xpisto patre et dno dno Claudio, Dei et apostolice sedis gratia Massiliensi episcopo. *Suit le transumptum d'un bref.*

Extens. du not. Jean Gilli (M. Estrangin).

866 21 mai 1517.

Admisit resignationem rmi D. Innocentii Cibo de ecclesia metropolitana Taurinensi in Pedemontio, et ad eam transtulit dom. Claudium de Sesello, episcopum Massiliensem. — Admisit resignationem domini Claudii predicti de ecclesia Massiliensi, et de ea providit in administrationem rmo cardinali Cibo. — Admisit resignationem dni Claudii predicti de monasterio S. Pontii, O. S. B., extra muros Nicien., et de eo providit in commenda rmo cardinali Cibo.

3 juin. Concessit pallium D. Claudio de Sesello, archiepiscopo Taurinensi.

Bibl. Barber. Reg. de Consist. XXXVII.

[Claude de Seyssel reçut de son successeur, le 29 août suiv., des lettres de vicaire-général pour continuer à administrer le diocèse de Marseille (n° 867), mais subdélégua lui-même à Annecy, le 8 sept., le sacristain Pierre Agarni. Il mourut à Turin le 1er juin 1520.

INNOCENT Cibo. 1517-1530.

Neveu de Léon X par sa mère, il fut créé cardinal le 23 sept. 1513, reçut le chapeau le 27 et la diaconie des Sts-Cosme et Damien le 29; son oncle lui ouvrit la bouche le 8 oct. et lui conféra les ordres mineurs le 6 déc. (Hergenroether, *Reg.*); dans l'intervalle il lui confia l'administration de l'évêché de Saint-Andrews (Écosse) le 13 oct. (n° 4974-8), et y ajouta divers bénéfices pour lui (n°s 5299-300, 5410, 12713-4) et ses serviteurs (n°s 9509, 12141-2, 12814, 17518, 17647, 17792). Il eut ensuite la diac. de Ste-Marie *in Domnica*, fut archevêque de Gênes, administrateur de Turin.]

867 11 mai 1517.

Cardinalis Cibo fit administrator Massilien. per resignationem Claudii Taurinen.

Arch. Vatic. Consist. n° 108, f° 4. — Voir encore n° 866.

868 Rome, 29 août 1517.

Lettres de vicaire-général d'Innocent Cibo, pour Claude de Seyssel.

Innocencius *Cibo*, miseratione divina *Sancte Marie in Dominica sacrosancte romane ecclesie diaconus cardinalis, ecclesie Massiliensis perpetuus administrator, seu ipsius ecclesie, ac monasterii Sancti Poncii extra muros Nicienses, O. S. B., commendatarius perpetuus*, reverendo in Xpisto patri et domino dno *Claudio de Seyssello*, Dei et appostolice sedis gratia *archiepiscopo Taurinensi*, salutem in Domino sempiternam. Cum de vestris reverencia, confidencia, prudentia, circumspectione et legalitate, geramus fiduciam pleniorem, sperantes quod ea que discretioni vestre committimus, laudabiliter curabitis adimplere; nos, gratis et sponte, ex certa nostra sciencia, omnibus melioribus via, jure, causa et forma quibus melius et efficatius potuimus et debuimus, possumus et debemus, ratifficando prius, emologando, confirmando, et approbando, omnia et singula per vos et quoscumque alios a vobis depputatos, nostro nomine, quomodolibet acta, gesta et procurata, facimus, constituimus, ordinamus et solemniter depputamus, presencium tenore, vos, et quoscumque alios per vos, vigore presencium, nominandos et depputandos, nostros in spiritualibus et temporalibus in dictis episcopatu et ecclesia nostra Massiliensi, ac in monasterio Sancti Poncii respective, vicarios generales et speciales, seu vicegerentes, procuratores, actores, factores, et negociorum nostrorum infrascriptorum gestores; ita quod specialitas generalitati non deroget, nec e contra, et vestrum quemlibet in solidum. Dantes vobis, et per vos nominatos, seu nominandos, et cuilibet vestrum respective, ac concedentes plenam et omnimodam potestatem et facultatem, ecclesiam Massiliensem, et monasterium Sancti Poncii preffatum, et illorum membra, castra, terras, casalia, et alia quecumque jura et pertinentias, in spir. et temp., regendi et gubernandi, illisque in divinis, et alias prout decet, deserviendi, et deserviri faciendi. In eisdem ecclesia, civitate et diocesi, ac in monasterio, verbum Dei et clero et populo predicandi. Confessiones confiteri volentium audiendi, et confitentibus, pro quibusvis commissis in illis, videlicet omnibus et singulis casibus in quibus absolvere possumus, absolvendi, et eis penitentias salutares injungendi; ac ubi, quando et quotiens, ac cum quibus, vobis ac nominandis seu nominatis predictis videbitur, in quibusvis casibus ordinariis, locis a jure permissis, dispensandi. Litteras dimissorias et commendatorias, et ordines etiam sacros a quocumque catholico antistite graciam et communionem sãncte sedis appostolice obtinente, riteque et canonice promoto, recipiendi, licenciam dandi et concedendi; et [ad] ordines hujusmodi promoveri, ac beneficia ecclesiastica obtinere volentes examinandi, et de eorum vita et moribus inquirandi et informandi, admittendique sufficientes et insufficientes repellendi. Cuicumque catholico antistiti gratiam et communionem sedis appostolice obtinenti, tonsuram clericalem, omnesque alios, etiam sacros et presbiteratus ordines, subditis nostris, ratione dicte nostre ecclesie, illis quibus possumus, conferre; ecclesias, cimiteria, altaria, vestes, loca et vasa divino cultui depputata, seu depputanda, consecrare et benedicere, polluta reconsiliare; ac personis in dignitate ecclesiastica constitutis que benedicende forent, munus benedictionis impandere. Et generaliter vices nostras in pontifficalibus gerere possitis et valeatis, facultatem concedentes et indulgentes, nostramque ecclesiam Massiliensem, ac monasterium hujusmodi, omnesque singulas collegiatas, parochiales, aliasque ecclesias et cappellas, monasteria et prioratus, hospitalia, cappitula, conventus et collegia quecumque ecclesiastica, et loca pia, necnon congregationes civitatis et diocesis, ac monasterii predictorum, in quibus nobis, ratione regiminis et administrationis ecclesie nostre Massiliensis et monasterii S. Poncii predictorum, officium visitationis de jure vel de consuetudine, aut alias quomodolibet, desuper nobis concessum est, visitandi et reformandi,... Synodos et alias quascumque congregationes opportunas convocandi, celebrandi, et in illis presidendi. Causas, lites, controversias et questiones, tam matrimoniales, benefficiales, ecclesiasticas, prophanas, civiles et criminales, quam mixtas, et cujuscumque qualitatis et gradus existant, tam per viam simplicis querele quam appellationis, recursus, nullitatis, seu alias quomodolibet ad forum nostrum, tam ordinaria auctoritate quam ex delegatione appostolica, aut alias quovismodo spectantes et pertinentes, cum omnibus et singulis suis incidentibus, deppendentibus, emergentibus et connexis, audiendi, cognoscendi, decidendi, et fine debito terminandi... Et generaliter omnia et singula faciendi, dicendi, gerendi et exercendi, que in premissis et circa ea neccessaria fuerint, seu etiam quomodolibet opportuna, et que nos ipsi facere possemus, si presentes omnibus et singulis personaliter interessemus. Etiam si talia forent que mandatum exigerent magis speciale quam presentibus est expressum. Promittentes nichilominus, sub bona fide, manum nostram ad pectus nostrum more prelatorum apponendo, notario et testibus presentibus infrascriptis, nos ratum, gratum atque firmum perpetuo habiturum totum id et quicquid per dictum vicarium nostrum et procuratorem nostrum, aut substituendos vel nominandos ab eo dictum, gestum, pro-

curatumve fuerit in premissis, seu quolibet premissorum..., sine tamen prejudicio pactorum, conventionum et cappitulorum inter nos et dictum reverendum vicarium et procuratorem nostrum, de et super ecclesia et monasterio predictis, ac archiepiscopatu Thaurinensi, edictorum et factorum, ac per sedem appostolicam confirmatorum; quibus per presentes in aliquo contradicere non intendimus, sed ea semper in sua validitate et robore subsistere volumus. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes litteras, sive presens publicum instrumentum per notarium infrascriptum scribi et publicari mandavimus, sigillique nostri jussimus et fecimus appensione communiri. Datum et actum Rome, in palatio appostolico, in edibus nostre solite residencie, sub anno a Nativitate Domini 1517, indictione quinta, die vero 29 mensis augusti..., presentibus ibidem venerabilibus dominis Johanne Anthonio de Scalis, canonico basilice apostolorum de Urbe, et Thoma de Peninis, presbitero Lunensi, testibus ad premissa specialiter vocatis atque rogatis. Et ego Johannes de Cappellis, clericus Alifanensis diocesis, publicus appostolica auctoritate notarius...

Extens. du not. Jean Gilli, f° 606 (M. Estrangin). — Il y a là, du même jour, un autre pouvoir pour Claude de Seyssel, mais sous forme d'acte notarié : « Specialiter et expresse ad ipsius r^mi^ d. Innocencii cardinalis constituentis nomine, et pro eo, corporalem, realem et actualem possessionem dictorum ecclesie et episcopatus Massiliensis, ac monasterii S. Poncii.. capiendum... »

869 8 septembre 1517.

Pouvoirs de Pierre Agarni, pour prendre possession de l'évêché.

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis evidenter pateat et sit notum, quod anno a Nativitate ejusdem Domini 1517, die vero octava mensis septembris..., in mei notarii publici, testiumque infrascriptorum, ad hec specialiter vocatorum atque rogatorum presencia, personaliter constitutus reverendus in Xpisto pater et dominus dominus *Claudius de Seyssello, archiepiscopus Taurinensis*, vicarius, locumtenens, et procurator generalis reverendissimi in Xpisto patris et dni dni *Innocencii, Sanctorum Cosme et Damyani diaconi cardinalis Cibo vulgariter nuncupati, commendatorii perpetui ecclesie Massiliensis, et monasterii Sancti Poncii, prope et extra muros Vicien., O.S.B.*..., cum potestate substituendi... Non valens ad presens vaccare circa exequutionem dictorum vicariatus et mandati, propter ejus absenciam, suum et prefati reverendissimi dni Cardinalis vicarium et procuratorem, generalem et specialem, constituit et substituit, omni meliori modo, via, jure, causa et forma, quibus potuit et potest, venerabilem et circumspectum virum dominum Petrum Agarni, jurium doctorem, sacristam ecclesie Massiliensis, solum et in solidum, specialiter et expresse ad accipiendam possessionem dicte ecclesie Massiliensis, castrorumque, domorum, et aliarum pertinentiarum ejusdem, nomine prefati reverendissimi domini cardinalis, virtute bullarum seu brevis appostolici super hoc confecti; necnon ad prestandum omne juramentum ad hoc necessarium et opportunum, ac omnia et singula faciendum in spiritualibus et temporalibus, in dicta ecclesia, episcopatu et diocesi Massiliensi, ejusque membris et pertinentiis, administrandi, regendi, gubernandi, et faciendi, juxta formam potestatis jampridem per ipsum reverendum dominum archiepiscopum concesse, que idem dominus archiepiscopus, virtute vicariatus et mandati predictorum, faceret et facere posset, si presens personaliter adesset. Cum plena et libera potestate, et clausulis opportunis. Promittens... Acta fuerunt hec Anissiaci, Gebennensis diocesis, sub anno, die, mense, et pontificatu quibus supra, presentibus ibidem reverendo domino Amedeo de Lanouchia, archidiacono Augustensi, et nobili et egregio viro domino Francisco Trette, clerico et cive Thaurinense, testibus ad premissa vocatis atque rogatis. Et ego Symon Picot, clericus Lingonen. dioc., publicus appostolica auctoritate notarius...

Extens. du not. Jean Gilli, f° 610 (M. Estrangin).

870 23 septembre 1517.

Prise de possession de l'évêché de Marseille, pour le cardinal Innocent Cibo.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo quingentesimo decimo septimo, die vicesima tertia mensis septembris... Cunctos, universos et singulos, tam modernos quam posteros, hujus publici instrumenti evidencia luculenter reddat notos et equidem manifestos, quod veniens et personaliter constitutus Massilie, ante valvas venerabilis ecclesie sedis Massiliensis, reverendus dominus Petrus Agarni, decretorum doctor, sacrista venerabilis ecclesie sedis Massiliensis, velut vicarius et officialis ac procurator substitutus reverendissimi in Xpisto patris et domini dni *Innocencii Cibo, miseracione divina Sancte Marie in Dominica, sacrosancte Romane ecclesie diaconi cardinalis, ecclesie Massiliensis perpetui administratoris, seu ipsius ecclesie commendatarii perpetui...*; de mane, hora terciarum seu circa, ad sonum campane, ut moris est, in dicto loco congregatis, pro actu infrascripto peragendo, reverendo venerabilibusque et egregiis viris dominis Hectore de Anglura, archidiacono, Jacobo Vioti, preceptore, Francisco Garnerii, Benedicto Pauli et Petro de Paulo, canonicis dicte ecclesie sedis Massiliensis, solis nunc residentibus, et cappitulum ejusdem ecclesie facientibus, aliis dominis canonicis ejusdem ecclesie pro nunc absentibus, una cum clero, eisdem reverendo egregiisque viris dominis archidiacono, preceptori et canonicis, exhibuit, obtulit, et presentavit quoddam breve appostolicum, a sanctissimo domino nostro papa emanatum, sub annulo Piscatoris, sub datum et actum Rome, apud Sanctum Petrum, die 29 mensis augusti 1517, pontificatus ejusdem sanctissimi domini nostri pape anno quinto, annexa regia debite communitum, sub datum Xquis, die 22 mensis septembris anno Nativitatis Domini 1517, non viciatum..., obtentum pro parte dicti reverendissimi domini cardinalis; quod quidem breve appostolicum idem reverendus dominus Petrus Agarni, procurator, nomine predicto, peciit exequi, et executioni debite commendari, juxta illius mentem, seriem, continentiam et tenorem...; et exequendo, dicto nomine, se immitti in possessionem realem, actualem et corporalem dicti episcopatus Mas-

siliensis, et jurium suorum quorumcumque; et alias fieri prout et quemadmodum in eodem brevi appostolico continetur... Et dicti reverendus egregiique domini archidiaconus, precemptor, et canonici superius nominati, soli nunc residentes, et cappitulum facientes, aliis dominis canonicis prout supra absentibus, recepto prius dicto brevi appostolico, annexa insignis parlamenti Provincie communito, cum honore et reverentia decentibus, ordinaverunt dictum breve appostolicum legi per me notarium appostolicum infrascriptum, prout ibidem lectum fuit, in presentia ipsorum, et testium infrascriptorum. Quo lecto, illiusque percepto tenore, volentes et cupientes, ut filii obediencie, mandatis appostolicis, ut tenentur, obedire, prefatum reverendissimum dominum cardinalem, administratorem et commendatarium perpetuum dicti episcopatus Massiliensis, in predicto brevi appostolico principaliter nominato, absentem, in personam tamen dicti reverendi domini Petri Agarni, ejus legitimi procuratoris, ad predictum episcopatum Massiliensem..., juxta formam et tenorem ejusdem brevis appostolici, in quantum ad eos spectat, in patrem, episcopum et pastorem, humiliter et benigne receperunt et admiserunt, recipiuntque et admittunt, pariterque eidem, in persona dicti ejus procuratoris obedientiam et reverentiam debitas humiliter et efficaciter prestiterunt. Ordinantes, auctoritate dicti cappituli qua in hac parte funguntur, primo et ante omnia, jurari per dictum rev. dominum Petrum Agarni, procuratorem predictum, statuta, privilegia, et laudabiles consuetudines dicti cappituli Massiliensis, et ecclesie ejusdem; ad quod faciendum cum statim, qui quidem rev. dns Petrus Agarni, procuratorio nomine predicto, flexis genibus supra quandam cathedram bene, legitime et debite paratam, in presentia dictorum reverendi egregiorumque dominorum archidiaconi, precemptoris et canonicorum, et tocius cleri, testiumque infrascriptorum, ambas manus super librum statutorum ipsius ecclesie, juxta potestatem sibi attributam, illa juravit manutenere, thueri et deffendere, prout et quemadmodum in eisdem statutis et privilegiis continetur, pro posse. Quo facto, prefati reverendi domini archidiaconus, precemptor et canonici ordinaverunt, auctoritate dicti cappituli qua funguntur in hac parte, reverendissimum dominum cardinalem administratorem, et perpetuum commendatarium dicti episcopatus Massiliensis, licet absentem, in personam tamen dicti reverendi domini Petri Agarni, ejus procuratoris, in possessionem dicti episcopatus, et sue ecclesie, ac jurium suorum quorumcumque immitti pariter et induxi, ipsius immissionis possessionem preffatis dominis archidiacono et precemptori committendo. Qui quidem domini archidiaconus et precemptor prenominati, in executionem dicte eorum commissionis, incontinenti, una cum aliis dominis canonicis, et toto clero, ac testibus subscriptis, gressus suos versus dictam ecclesiam dirigentes, cantantibus dominis benefficiatis, et aliis presbiteris ejusdem ecclesie, *Te Deum laudamus*, etc., ecclesiam ipsam fuerunt ingressi, una cum me notario et testibus infrascriptis, dictoque reverendo domino sacrista, procuratore predicto, inducto superpelicio et cappa de cirico, tenentes eumdem dominum sacristam sic inductum superpelicio et cappa, unus a dextris et alter a sinistris. Et oratione devota prius facta, genibus flexis, ante majus altare ejusdem ecclesie, nomine jamdicti reverendissimi domini Cardinalis, administratoris et commendatarii perpetui dicti episcopatus Massiliensis, in realem, actualem et corporalem possessionem sui jamdicti episcopatus, et sue ecclesie, per osculum dicto magno altari reverenter factum, induxerunt, pariterque sedere fecerunt in stallo cori ejusdem ecclesie, in quo episcopi sedere consueverunt, dictum stallum dicto reverendissimo domino cardinali administratori, et commendatario perpetuo dicti ep'atus Massilien., licet absenti, in persona tamen sui procuratoris assignando, in signum vere et realis possessionis dicti episcopatus, et ecclesie ejusdem, ac jurium suorum adhepte. Pariterque eidem reverendissimo domino cardinali, licet absenti, in persona tamen dicti ejus procuratoris, locum assignaverunt in superiori, altiori et eminenciori loco cappituli dicte ecclesie Massiliensis, ut et tanquam canonico, habens in eodem vocem, ut et tanquam canonicus. De quibus omnibus... Acta fuerunt hec omnia ubi supra, tam ante valvas venerabilis ecclesie sedis Massiliensis, quam infra dictam ecclesiam, presentibus ibidem nobilibus viris Dominico Seguerii, magistro domus xpi'anissimi domini nostri Regis, Petro de Villagiis, domino de Fontarechis, Jacobo Spinaci, firmario jurium dicti episcopatus, et ven. viro domino Berengario Longi, presbitero, clerico benefficiato dicte ecclesie sedis Massiliensis, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et requisitis.

Extens. du not. Jean Gilli, f° 602 v° (M. Estrangin).

871 11 janvier 1517/8.

Petrus Agarni, jurium doctor, s. sedis apost. prothonotarius, vicarius et officialis totius episcopatus Massilien. pro rev. dno Innocentio S. Marie in Dominica diac. cardinali, commendatario perpetuo dicti episcopatus Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars.

872

Comptes de Jacques Espinas, séquestre de l'évêché de Marseille, depuis le 8 août 1521 jusqu au jour qu'a esté relaxé au s. rev. cardinal et evesque, qu'a esté le 1er mars 1525 [Nativ.], trois ans et six mois.

Espinas avait arrenté le temporel de l'évêché, le 13 nov. 1520, de François de Cassata, vicaire-gén. du cardinal Cibo, évêque de Marseille. Le séquestre ne vint qu'après et dura trois ans. Il y a une lettre de la régente, Louise d'Angoulême, à St-Just sur Lyon, 1er février 1524/5, ordonnant la mainlevée du séquestre, mis par le Roi, depuis trois ans, pour des causes inconnues, à la requête et remontrance du card. Innocent Cibo, év. de Marseille, se plaignant de la retenue de son temporel.

Arch. des B.-du-Rh. B. 325.

873 Rome, 12 septembre 1522.

Innocentius, mi. di. S. R. E. diaconus cardinalis Cibo nuncupatus, ecclesie Massil. perpetuus adminis-

trator, dil. nobis in Xpisto Jheronimo de Pardellinis, clerico Lucano, familiari nostro comensali ; *collation d'une des bénéficiatures de la Major.* — Datum Rome, in edibus nostre habitationis.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Original, sans sceau.

874 Rome, 12 septembre 1522.

Innocentius, mi. di. S. R. E. cardinalis Cibo, ecclesie Massiliensis perpetuus administrator ; *collation d'une bénéficiature à Antoine* de Pardosis. — Datum Rome, pont. dni Adriani pp. VI an. I.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars.

875 8 mars 1524.

Petrus Agarni, vicarius generalis pro rev. Innocentio Cibo... commendatario episcopatus Massil., *fait entrer les religieuses de Ste-Paule à St-Sauveur, quand leur couvent fut démoli pour le siège de Marseille.*

Relaté dans l'acte du 28 janv. 1527 s.

876 Rome, 28 janvier 1526.

Innocentius, mi. di. S. Marie in Dominica diaconus cardinalis Cibo nuncupatus, in civ. Bononie et exarchatu Ravenne, et tota provincia Romandiole legatus de latere, necnon ecclesie Massilien. perpetuus administrator, *envoie pour vicaire-général à Marseille Meleaduc Salvago.* Dat. Rome, in palatio apostolico, 1526 a Nat., *dimanche 28 janv.*

Inséré dans l'acte du 28 janv. 1527 s.

877 Rome, 25 mai 1526.

Lettre du cardinal Innocent Cibo, évêque de Marseille, au conseil de la ville.

Magnificis dominis consulibus et consilio civitatis Massilie, amicis et tanquam filiis nostris dilectissimis, Sancte Marie in Dominica diaconus cardinalis Cibo, Bononie legatus. Magnifici domini, tanquam filii nostri dilectissimi, salutem. Ex litteris M. vestrarum, nobis ex omni parte gratissimis, aperte intelleximus earum promptissimum animum erga nos, et devotionem maximam erga ecclesiam nostram Massiliensem, cum scribant se molestissimo animo tulisse ruinam domus nostre episcopalis, et jacturam maximam jurium et scripturarum ejusdem ecclesie, seque promptissimas offerunt pro eorum restauratione et recuperatione, non nihil ex publico errario exponere, idque libentissimo animo obtulisse domino Meliaduci Salvago, camerario et procuratori nostro, et prius illud idem fecisse cum domino Petro Agarni, olim vicario nostro. Hec omnia indicant nobis devotissimum animum ipsarum erga res ecclesiasticas et honorem nostrum ; propter que summopere illas commendandas censemus, et hanc piam oblationem. Deoque ac nobis acceptissimam, tam libenti animo accepimus quam nobis M. V. obtulerunt ; qua certissime sibi persuadere possunt nos ea potissimum de causa misisse istuc eumdem dominum Meliaducem, ut cum M. V. hec omnia nostro nomine procuraret. Quantum vero ad eundem dominum Petrum Agarni, quem nobis M. V. tam efficaciter commendant, ut velimus illum restituere ad officium vicariatus, existimamus nos multo melius responsuros earum desideriis satisfacturosque honori M. vestrarum et totius civitatis ; scripsimus enim eidem domino Meliaduci, ut tottis viribus procuret eligere aliquem prelatum seu episcopum in illa provincia, qui et moribus et litteris ornatus honorifice administrare possit et exercere illud officium ; quod non dubitamus M. vestras libentiori animo tolleraturas. Itaque excusatos nos habeant si ecclesie nostre honorem et auctoritatem amplificare curamus, de quo ipse etiam non solum gaudium maximum, verum et plurimum honoris sunt reportature. Que bene valeant.

Rome, ex palatio apostolico, die XXV. maii 1526.

Vester, In[nocentius] cardinalis Cibo.

Arch. munic. de la ville de Marseille. Orig.

878 28 janvier 1527/8.

Meleaduc Salvago, clericus Januensis, familiaris... vicarius generalis dni Innocentii Cibo..., *autorise l'union et l'incorporation de Ste-Paule à St-Sauveur.*

Voir la pièce à l'abb. de St-Sauveur de Mars.

879 29 janvier 1530.

1530, 29 januarii. Remus dominus Cibo, ad relationem PP. resignavit ecclesiam Massiliensem in favorem Joannis Baptiste, ejus fratris.

Bibl. Barber. Reg. de Consistoires, XXXVII. D'après les n^os^ 881 et 882, la bulle de Clément VII était datée du 19 janv. et non du 29.

880 29 avril 1530.

Collation par Petrus Portanerii, jurium licenciatus, vicarius et officialis totius episcopatus Massiliensis pro r^mo^ in-X. p. et d. d. Innocentio S. Marie in Dominica diacono cardinali, commendatario perpetuo dicti episcopatus Massiliensis, *à Pierre* Novelli, *de la* vicaria perpetua ecclesie parrochialis dirrute dicte civitatis Massilie, *vacante par la démission de Jacques* Arnaudi, *bénéficier de la Major*... Easque jussimus sigillo dicte episcopalis curie .... communiri. Datum et actum Massilie, in studio domus habitationis dicti d. vicarii et officialis.

Sceau rond d'Innocent Cibo, sur cire entre deux papiers, pendant à des bandes de parchemin.

881 3 novembre 1534.

Bulles du cardinal Innocent Cibo, pour reprendre l'évêché de Marseille.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Innocentio Sancte Marie in Dominica diacono cardinali*, salutem et apost. bened. Rationi congruit et con-

venit honestati, ut ea que de Romani pontificis gratia processerunt, licet ejus superveniente obitu, littere apostolice super illis confecte non fuerint, suum consequantur effectum. Dudum siquidem, cum tu, qui ecclesiam Massiliensem ex concessione et dispensatione apostolica in administrationem tunc obtinebas, administrationi hujusmodi [in manibus] felicis recordationis Clementis pape VII, predecessoris nostri, sponte et libere cessisses, et dictus predecessor cessionem ipsam admittens, prefate ecclesie ... pastoris solatio destitute, de persona dilecti filii *Johannis Baptiste, electi Massiliensis*, de fratrum suorum, de quorum numero tunc eramus, consilio, per suas litteras .. providisset... ; idem predecessor, qui ad personam tuam, quam divina clementia magnis illustraverat gratiarum muneribus, paterne dirigens considerationis intuitum, et attente prospiciens quod tu romanam ecclesiam, cujus honorabile membrum existebas, tuorum honorabas plenius magnitudine meritorum, dignum, quin potius debitum reputabat, ut illam tibi reperires in exhibitione gratiarum munificam, et in tuis opportunitatibus liberalem ; volens tibi, ne ex cessione hujusmodi nimium dispendium patereris, et ut statum tuum, juxta cardinalatus sublimitatem, decentius tenere, necnon expensarum onera que te jugiter, de necessitate, subire opportebat, facilius perferre posses, de alicujus subventionis auxilio providere ac gratiam facere specialem ; sub datum videlicet XIV kalendas februarii, pontificatus sui anno septimo, motu proprio..., tibi collationem, provisionem, presentationem, electionem, institutionem, et quamcumque aliam dispositionem omnium et singulorum beneficiorum ecclesiasticorum, cum cura et sine cura, secularium et quorumvis ordinum regularium, ad collationem, provisionem, presentationem, electionem et institutionem, et quamvis aliam dispositionem episcopi Massiliensis pro tempore existentis quomodolibet pertinentium, per te, quoad viveres, seu vicarium vel vicarios tuos... authoritate apostolica reservavit, concessit et assignavit. Tibique, prefato Johanne Baptista, electo, cedente vel decedente, seu regimini et administrationi dicte ecclesie Massiliensis preesse desinente, et illa quovis modo vacante, etiam apud sedem apostolicam, liceret tibi ad eamdem ecclesiam Massiliensem liberum habere regressum, illiusque regiminis et administrationis, ac bonorum possessionem, seu quasi, per te vel alium, seu alios, propria authoritate apprehendere, et illam ... sicut prius, quoad viveres, retinere, in omnibus et per omnia, perinde ac si administrationi predicte minime cessisses, de simili consilio, authoritate predicta, indulsit... Ne autem de reservatione, concessione, assignatione, et indulto predictis, pro eo quod super illis, dicti predecessoris, ejus superveniente obitu, littere confecte non fuerint, valeat quomodolibet hesitari, tuque illorum frustreris effectu ; volumus et simile apostolica authoritate decernimus, quod reservatio, concessio, assignatio et indultum predecessoris hujusmodi, perinde a dicta die XIV kalendas februarii, suum sortiantur effectum, ac si super illis ipsius predecessoris littere sub ejusdem dici data confecte fuissent, prout superius enarratur. Quodque presentes littere, ad probandum plene reservationem, concessionem, assignationem, et indultum predecessoris hujusmodi, ubique sufficiant, nec ad id probationis alterius adminiculum requiratur. Nulli ergo... Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1534, tertio nonas novembris, pontificatus nostri anno primo.

Bulle, du même jour, commettant pour l'exécution, les évêques de Castellamare, Caserte et Vaison.

Supplique du card. Innocent Cibo, pour l'enregistrement et l'annexe, accordés le 30 juin 1536.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. n° 1, 2e ters.

882 29 février 1536.

Die XXIX et ultima februarii 1536, d. Augustinus de Passis, clericus Placentin. dioc., nomine r^mi^ d. Innocentii Cibo, S. Marie in Dominica diac. card., obtulit camere apost. et sacro em'orum dd. S. R. E. cardinalium collegio, pro communi servitio eccl. Massilien., ratione regressus ad eand. eccl., cedente vel deced. r. d. Jo. Baptista Cibo, electo dicte ecclesie, pref. r^mo^ Innocentio card. auct. ap., sub dat. 14 kal. febr. an. 7. Clem. pp. VII in forma Rationi congruit Pauli concessi, florenos auri de camera septingentos.

Arch. di Stato. Obl. C. A. 1534-1540, f° 44.

883 7 septembre 1536.

Patentes de François I^er^ pour la levée du séquestre du temporel de l'évêché de Marseille.

FRANCOYS, par la grace de Dieu, roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, au grant seneschal dudict Prouvence, ou son lieutenant, et autres justiciers et officiers prouvençaulx qu'il appartiendra. Comme pour certaines causes, raysons et considerations qui a ce nous ont meu, nous avons par ci devant faict saysir et mettre en nostre main les fruitz et revenuz temporelz de l'evesché de Marseille, dont est evesque le cardinal Cibo, et soyt ainsi que depuys nostre tres cher et amé cousin le cardinal Trivolce, protecteur de noz affaires en court de Romme, et a present Legat de nostre tres sainct pere le pape devers nous, nous aye faict certaines remonstrances pour ledict cardinal Cybo, suivant lesquelles, il nous a supplyé et requis luy vouloir bailler et octroyer main levée. Scavoir faisons que nous, inclinant liberallement a la supplication et requeste de nostredict cousin le cardinal de Trivolce, et desirant lui complaire et grattifflier a cest endroict ; pour ces causes et autres a ce nous mouvans, vous mandons, commandons et enjoignons par ces presentes, que noz mainmise, saisissement, et tous autres empeschemens, mis et apposez sur lesdicts fruictz et revenuz temporelz dudict evesché de Marseille, en vertu de noz lettres de commission, vous ayez a incontinant audict cardinal Cibo, lever et oster, et lesquelz nous voulons par vous estre levez et ostez a pur et a plain, pour, par icelluy cardinal, ses commis et deputez, en joir et user plainement et paysiblement, ainsi et par la forme et maniere qu'il faisoyt auparavant ledict saisissement. Car tel est nostre plaisir. De ce faire nous avons donné et donnons plain pouvoir, puissance, authorité, commission et mandement especial. Mandons et commandons a tous noz

officiers, justiciers et subjectz, que a vous en ce faisant soyt obey. Donné à Vallance, le VII[e] jour de septembre, l'an de grace mil cinq cens trente six, et de nostre regne le vingt deuxiesme. — Par le roy comte de Prouvence. — Breton.

Ibid., un peu plus loin.

Le cardinal Innocent Cibo mourut à Rome le 13 avril 1550.]

JEAN-BAPTISTE I Cibo, 1530-1550.

884 29 [192] janvier 1530

Joannes Baptista Cibo fit episcopus Massilien. per resignationem cardinalis Cibo.

Arch. Vatic. Consistor. n° 108, f° 199 v°. Voir le n° 887.

885 Camerino, 24 janvier 1531.

Jean Baptiste Cibo, évêque élu de Marseille.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Anno ejusdem Domini millesimo quingentesimo trigesimo primo, inditione quarta, tempore sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Clementis, divina providentia pape septimi, et die vigesima quarta mensis januarii. Actum in civitate Camerini, provincie ducatus, videl. in quadam domo filiorum et heredum Joannis Baptiste Bartholomei, de Camerino, sita in contrata medii civitatis... Noverint universi et singuli, presentis publici instrumenti seriem inspecturi, visuri, lecturi pariter et audituri, quod in mei Venantii notarii infrascripti, testiumque.. presentia, personaliter constitutus reverendus in Xpisto pater et dominus dnus *Joannes Baptista Cibo*, Dei et apostolice sedis gratia *electus Massiliensis*, dicto nomine, omni meliori modo, via, jure, causa et forma, qua et quibus magis et melius de jure fieri potest, non vi, dolo, metu, fraude, nec aliqua circuitione seductus, sed ejus certa scientia et spontanea voluntate; locavit et arrendavit, ad firmam seu annuam pensionem, ex causa pure, perfecte et inrevocabilis arrendationis, transtulit, dedit et concessit, venerabili viro dno Meliaduxi Salviago, clerico Januensi, presenti, stipulanti et recipienti, pro se, suisque heredibus, et imposterum subcessoribus; videlicet, omnes et singulos fructus, redditus et proventus, jura et obventiones, et emolumenta quecunque prefati episcopatus, quem idem reverendus dns Joannes Baptista obtinet, et de quo est electus. Ad habendum, tenendum, possidendum, et fructandum, per se vel alium quem voluerit; per tempus, et durante tempore trium annorum, incipiendorum in calendis mensis maii proxime futuri, et ut sequitur liniendorum. Quo tempore durante, prefatus reverendus dns Joannes Baptista, dicto nomine, promisit et convenit supradicto dno Meliaduxi... dictam rem sibi locatam non tenuere, causa alteri locandi, et de ea nullam pactionem, contractum, seu obligationem facere, quominus prefatus conductor dictam rem locatam teneat, et uti non possit, per se vel alium, quem voluerit, durante tempore locationis predicte... Et hoc facit prefatus rev. dns locator, dicto nomine, pro eo quia prefatus conductor, dicto nomine, promisit et convenit... dare et solvere supradicto dno locatori, pro dicta re locata, scutos duo milia ducentos, boni auri et justi ponderis, anno quolibet, durantibus dictis tribus annis, ad hos terminos; videlicet: medietatem, in fine proximorum sex mensium...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Chartes.

886 Plaisance, 17 mai 1532.

Procuration à Annibal Collemuccio, chan. de Pesaro.

Johannes *Baptista Cibo*, Dei et apostolice sedis gratia *electus Massiliensis*, dilecto nobis in Christo dno Hannibali Collemutio, decretorum doctori et canonico Pisaurensi, salutem in Dno sempiternam. De tua providentia..., nostrum in spir. et temp. in episcopatu et ecclesia nostra Massiliensi, vicarium generalem, et specialem, ac procuratorem, actorem, factorem, ac negociorum nostrorum infrascriptorum gestorem... facimus, constituimus, ordinamus et solenniter deputamus... Datum et actum Plasentie, 1532, indictione quinta, die 17 mensis maii, in domo magnifici domini Bassiani, equitis aurati, in quadam camera inferiori, sita in vicaria Sancti Protaxii Plasentie...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Liasse. Extens. du not. Jean Gilli, à la suite de l'acte suiv.

887 28 juin 1532.

Prise de possession pour Jean-Baptiste Cibo, évêque de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1532, indict. V[a], die vero veneris numerata 28 mensis junii. Cunctos, universos et singulos, tam modernos quam posteros, hujus presentis instrumenti evidentia luculenter reddat notos et equidem manifestos, quod veniens et personaliter constitutus Massilie, in ven. capitulo venerande ecclesie Beate Marie sedis, reverendus dns Annibal Collemutius, decretorum doctor, canonicus Pisaurensis, vicarius et procurator generalis rev. in Xpisto patris et domini dni *Johannis Baptiste Cibo, electi Massiliensis*.... in dicto ven. capitulo sono campane, ut moris est, pro actu infrascripto peragendo, ad requisitionem ejusdem congregatis reverendo, ven. et egregiis dominis Xpistoforo Camoti, archidiacono, Bernardino Bruni, Benedicto Pauli, Petro de Paulo, Berengario Longi, et Simone Agarni, canonicis dicte ecclesie, residentibus, et capitulum facientibus, aliis dominis absentibus a civitate et diocesi, convocatisque equidem pro dicto actu peragendo, magnifico, nobilibus et egregiis dominis Nicolao Agassini, vicario regio, Nicolao Vium, judice curie regii palacii, Johanne Blancardi, Petro de Crates et Nicolao Sauroni, consulibus dicte civitatis, Johanne Boeti, accessore, Berengario Tornerii, judice tribunalis Sancti Ludovici, ac multis aliis egregiis et nobilibus, etiam burgensibus et nominalibus [?], notabilibusque personis ejusdem civitatis; eisdem dominis archidiacono et canonicis, exhibuit, obtulit et presentavit quasdam bullas

apostolicas, provisionem dicti episcopatus Massiliensis in se continentes, directas prefato capitulo ecclesie sedis, ac clero et populo prefato, a SS. in Xpisto patre et dn. d. Clemente papa septimo moderno emanatas..., debite sigillatas, sub datum Bononie, anno Inc. dom. 1529, 14 cal. februarii, pontif. sui anno 7..., et litteras de placet xpistianissimi domini nostri Francisci Francorum regis..., datas a Villiers-sur-Marne, 7 mensis octobris, anno D. 1531..., necnon et litteras annexe insignis curie parlamenti presentis patrie Provincie...datas Aquis, 26 presentis mensis junii. Quas quidem bullas apostolicas idem dominus Hannibal procurator, nomine predicto, peciit exequi, et executioni debite demandari..., et exequendo, se immitti, nomine predicto, in possessionem realem, actualem et corporalem dicti episcopatus et jurium suorum... Et dicti rev., egregii et ven. domini archidiaconus et canonici... prefatum rev. dnm Johannem Baptistam Cibo ellectum in dicto episcopatu.., licet absentem, in persona tamen prefati domini Annibalis, ejus legitimi vicarii, procuratoris, ad presentem episcopatum Massiliensem..., in quantum ad eos spectat, in patrem, episcopum et pastorem humiliter et benigne receperunt et admiserunt, recipiuntque et admittunt, pariterque in persona dicti dni procuratoris, obedientiam et reverentiam debitas humiliter et efficaciter prestiterunt... Quibus gestis, prefati domini archidiaconus et canonici, una cum prefato dno vicario, procuratore ejusdem R. D. ellecti, recesserunt a loco capitulari, seque constituerunt ante valvas dicte ecclesie sedis, ubi erat clerus congregatus, necnon et prefati domini vicarius regius, consules, accessor, et judices, alieque persone nobiles et una cathedra debite et legitime parata et ornata, una cum libro statutorum dicte ecclesie. Et ibidem applicati, juxta requisita, idem dus Annibal, vicarius et procurator prefatus, flexis genibus ante dictam ecclesiam..., tactis scripturis in manibus ejusdem domini archidiaconi..., juravit statuta, privilegia, et laudabiles consuetudines ipsius ecclesie et capituli... Quo facto, prefati domini archidiaconus et canonici..., associati quibus supra notabilibus personis, clero et populo, ac testibus infrascriptis, cruce erecta, gressus suos direxerunt apud dictam ecclesiam sedis, cantando *Te Deum laudamus* etc. Et ingressi dictam ecclesiam cum prefato domino Hanniballe, vicario et procuratore prefato, induto superpelicio et capa de cirico, quem in manibus tenebant prefati domini archidiaconus et canonicus Bruni, ad chorum illius accesserunt, ante magnum altare dicte ecclesie, ibidem facta oratione, genibus flexis, eumdem reverendum dominum Johannem Baptistam Cibo, ellectum Massiliensem, in persona dicti domini ejus vicarii et procuratoris, in possessionem realem, actualem et corporalem dicti episcopatus, et jurium suorum, inmiserunt et induxerunt, per obsculum per eumdem reverenter factum signo sancte crucis dicto altari ; et deinde sedendo super cathedram pontificalem episcoporum dicte ecclesie, et structam in stallo chori ejusdem ecclesie. Quam cathedram seu stallum eidem r. dno Johanni Baptiste Cibo, in persona predicti dni sui procuratoris, tanquam episcopo, et tanquam canonico, in superiori, altiori et eminentiori loco capituli dicte ecclesie Massiliensis, tanquam habenti, ut canonico, vocem in dicto capitulo, assignando ; in signum vere, realis et actualis possessionis per eumdem adhepte. De quibus... Acta fuerunt hec omnia, tam in dicto capitulo et ante ecclesiam, quam infra dictam ecclesiam, presentibus ibidem nobili et hono. viris Blasio de Auria, mercatore, magistro Johanne Clareti, apothecario, dnis Spiritu Bayni, curato ecclesie N. D. de Acuis, Petro Novelli, vicario ecclesie Sancti Cannati Massilie, aliisque nobilibus et notabilibus personis, ad hec congregatis, testibus ad premissa vocatis atque rogatis.

Extens. de Jean Gilli. Cart. I, f° 484 v° (M. Estrangin) H. Evêché de Marseille. Carton 53, copie contemp.

888 13 4 octobre 1533.

L'an susdich et ung luns que tenian trese del mes de octobre, apres lo sanctissime papa Clemens septime estre en Marselhe, lo xpistianissime Rey de França intret en la dicha Marcelha, de jardin del Rey. Apres, lo mars quatorse deldich mes, la Reyne, lo dalphin, lo duc d'Orlians, et moss^r de Angolema, hossi doas filhas del Rey, en grosso ponpa, intreron dintre ladicha Marselha.

Arch. dép. du Var. E. 747. Protoc. de Marc Salvatoris, not. de Toulon, petit cahier, après le f° 331. — Aux Arch. du Vatic., dans le vol. 46 des Brefs de Clément VII, s'en trouve un du 30 oct 1533, an. x : il était alors à Marseille.

889 22 avril 1536.

Bulle pour la consécration de Jean Baptiste Cibo.

Paulus, etc. dilecto filio *Joanni Baptiste, electo Massiliensi*, salutem etc. Cum dudum fe. re. Clemens papa VII, predecessor noster, ecclesie Massiliensi tunc certo modo, quem idem predecessor habere voluit pro expresso, pastoris solatio destitute, de persona tua, sibi et fratribus suis, de quorum numero tunc eramus, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de fratrum eorumdem consilio, duxerit apost. auct. providendum, preficiendo te illi in episcopum et pastorem, et tecum tunc, sicut idem predecessor acceperat, in vigesimo sexto tue etatis anno constituto, ut eidem ecclesie preesse, illamque in spir. et temp. regere et gubernare, et munus consecrationis suscipere et illo uti valeres, motu proprio, dicta auctoritate dispensaverit, prout in ipsis predecessoris inde confectis litteris plenius continetur ; nos ad ea que ad tue commoditatis augmentum cedere valeant [favorabiliter] intendentes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, tibi qui, ut asseris, dilecti filii nostri Innocentii Sancte Marie in Dominica diaconi cardinalis frater germanus existis, ut a quocumque malueris catholico antistite, gratiam et communionem apostolice sedis habente, omnes sacros ordines aliquibus diebus dominicis, vel alias in festis duplicibus, etiam extra tempora a jure statuta, promoveri, necnon ab eodem vel alio aliquo antistite, similes gratiam et communionem habente, ascitis et in hoc sibi assistentibus duobus vel tribus catholicis episcopis etiam similem gratiam et communionem habentibus, munus consecrationis recipere valeas, et eidem antistiti ut ordines et prefatum consecrationis, recepto prius a te nostro et romane ecclesie nomine solito juramento,

juxta formam presentibus annotatam, munus hujusmodi impendere libere tibi possit, plenam et liberam concedimus, tenore presentium, facultatem... Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno etc. 1536, decimo kal. maii, anno secundo.

Arch. Vatican. Paul III. 1536, an. II, lib. 2, f° 50.

890 8 mars 1538.

Citation contre Jean-Baptiste Cibo, évêque de Marseille.

Dilecto filio vicario ven. fratris archiepiscopi Januensis in spirit. generali. Dilecte fili, salutem. Mandamus tibi, in virtute sancte obedientie, ac sub indignationis nostre, necnon excommunicationis late sententie pena, ut statim, visis presentibus, *Joannem Baptistam Cibo, electum Massiliensem*, personaliter, aut per edictum publicum, alias juxta tenorem monitorii a dilecto filio curie causarum camere apostolice auditore generali, contra dictum Joannem Baptistam electum emanati, quod tibi presentabitur, cites seu citari facias; relationemque seu fidem eorum que feceris ad nos seu dictum auditorem transmittas. Contrariis non obstantibus quibuscunque. Datum Rome, VIII. martii 1538, a° 4. Fab. Vigil.

Arch. Vatic. Pauli III. Brev. minut. an. 1538, t. I, f° 317, ep. 203.

891 Paris, 29 octobre 1540.

Hommage de Jean Baptiste Cibo, évêque de Marseille.

Françoys, par la grace de Dieu, roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a nos amez et feaulx les gens de noz comptes et general ayant la charge et administracion de noz finances, tant ordinaires que extraordinaires, en nostredit pays de Prouvence, et a noz advocat et procureur et tresorier generaulx dudit pays, ou a leurs substitutz et comys, et a tous noz aultres justiciers et officiers ou a leurs lieutenans, salut et dilection. Savoir vous faysons que nostre amé et feal maistre *Jehan Babtiste Cybo, evesque de Marseille*, nous a cejourduy faict en sa personne, es mains de nostre amé et feal chancellier, les foy et hommaige que tenu estoit faire pour rayson de la baronie d'Aubaigne et ses membres, chasteaulx, et jurisdictions de Sainct Marcel, Meoune, Signe, Neulles et Rochefort, ensemble tous les aultres biens feudaulx, et droictz d'iceulx, leurs appartenances et deppendances, assis en nostredit pays de Prouvence, qu'il tient et possede de present, a cause de son evesché dudit Marseille, plus a plain designés au denombrement par luy baillé et mys par devers nos archifz et chambre des comptez oudit Prouvence, tenus et mouvans de nous a cause de nostredit conté. Ausquelz foy et hommaige nous l'avons receu, sauf nostre droict et l'aultruy. Si voulons et vous mandons et a chescung de vous endroict soy, et si comme a luy appartiendra, que si pour cause desdits foy et hommaige non faictz, la dicte baronnie d'Aubaigne, chasteaulx de Sainct Massel, Meune, Signe, Neoülles et Rochefort, ou aulcung de leurs appartenances et deppendences, estoient pour ce prins, saysis, arrestés ou aultrement empeschés soubz nostre main, vous les luy mettés ou faittes mettre incontinent et sans dellay a pleyne et entiere deslivrance, et au premier estat et deu. Car tel est nostre playsir. Pourveu toutes foys qu'il nous baillera son adveu et denombrement dedens temps deu, et fera et payera les aultres droictz et devoirs, si aulcungs nous sont pour ce deubz et appartenans, si faictz et payez ne les a. Donné a Paris, le XXIX[e] jour d'octobre, l'an de grace mil V[c]. quarante, et de nostre regne le vingt sixiesme.

Par le Roy, a vostre relacion. De la Chesnaye.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. B. 769, f° 34.

892 21 janvier 1547.

Vicaire général de Jean Baptiste Cibo.

Bartholomeus Portalenqui, in sacra pagina professor, Dei et apostolice sedis gratia Troyanus episcopus, vicarius generalis in spirit. totius episcopatus Massilie, pro rev. in Christo patre et dno dno *Johanne Baptista Cibo*, Dei et apost. sedis gratia *Massiliensi episcopo*, universis et singulis, notum facimus quod nos hodie, die date presentium, in domo nostre habitationis Massilie [1], dilecto nobis in Xpisto Nicolao Thomassii, filio Gasparis de Tholono, a suo diocesano remisso, etatis legitime et de legitimo matrimonio procreato, idoneoque et sufficienti reperto, sicut humana fragilitas nosce sinit, primam in Domino tonsuram contulimus clericalem, comam ejus capitis deponendo, ac ipsum ascripsimus militie clericali, secundum canonicas sanctiones. In quorum omnium et singulorum fidem et verum testimonium, has presentes litteras per notarium et secretarium nostrum subsignatum fieri fecimus, easque jussimus sigillo dicti episcopatus Massiliensis sigillare. Datum ubi supra, die 21 mensis januarii anno Inc. Domini 1546. J. Alphantis, not.

Reg. des Insin. eccl. du dioc. de Toulon, 1559-1561, f° 54.

893 Signe, vers 15 mars 1550.

Mort de Jean-Baptiste Cibo, évêque de Marseille.

En après, l'an que dessus [*ceci vient après la nomination du vicaire capit., sede vacante, du 16 mars 1549/50*] et le dix septiesme jour du moys de mars, nous dit de Paulo, vicaire, en compaignye dudit maistre Jacques Alphantis, greffier de ladicte court spirituelle, nous sommes transportez au lieu de Signe, ou est decedé ledict s[r] evesque. Et arrivez audict lieu, voullant pourvoyr a faire transduyre le corps dudict feu s[r] evesque solemnellement en la ville de Marseille, pour

[1. Barthélemy Portalenqui était évêque de Troie *in partibus infidelium* (et non de Troja, dans la Capitanate); il fut suffragant de Fréjus, où il figure les 15 oct. 1543, 10 févr. 1546, 15 fév. 1553 et 17 fév. 1554; il fit aussi la visite du diocèse d'Aix en 1547.] Barthélemy Portalenqui, évêque de Troya, fut d'abord suffragant de César Trivulce, évêque d'Apt, nommé en 1534 [1533] et trop jeune pour remplir les fonctions épiscopales (Gueyx, *Recherches hist. et crit. sur l'hist. d'Apt*, mss.) De plus, on lit dans Antonius de Arena, *Ad suos compatriotas* (Londini, 1758, p. 11) : « Reverendissimo in Christo patri domino meo Bartholomeo Portali, Trojanensi episcopo, Lugdunensi suffraganeo... » : c'était probablement avant Apt, de 15 il dut venir à Marseille.

icelluy ensepvelyr en ladicte eglise cathedralle, et en la tombe de ses predecesseurs, avons trouvé ledict corps ensepvelly en l'eglise de Sainct Pierre parrochialle dudict lieu de Signe, et mys en ung arche, dans ung vas faict de nouveau. Lequel corps avons voulu faire lever dudict vas; mais sont venuz Amaurie, le sindic dudict lieu, Clemens Gravier, et plusieurs aultres particulliers, se disantz du conseil dudict lieu; lesquelz se seroyent opposez, disant que ledict s^r evesque est s^r temporel et spirituel dudict lieu, et en icelluy a faict, despuys qu'il est en ce pays, tousjours faict sa demeurance. Et a esté ensepvelly en ladicte eglise parrochialle dudict lieu, en laquelle doibt estre sa sepulture, et non aultrement. Et combien que n'ayent du corps faict aulcunes obsequies, que ladicte ville, pour la grand amour qu'ilz ont heu audict s^r, entent aux propres despens de ladicte ville faire les obsequies dudict feu seigneur, sollennellement, et sellon la qualité de sa personne. Disant a ces fins avoyr ja preparé cent cinquante torches, et estre après pour faire les aultres preparations, et le plus tot faire sollennellement lesdictes obsequyes. Et nous dict vicaire, informé tant par veue que par relation de plusieurs, que ledict corps est putrefaict, a cause de quoy, avant que soyt consommé, ne se seroyt [peu] porter et conduire a Marseille, pour l'ensepvelir en ladicte eglise cathedralle, ou doibt estre faicte la sepulture des evesques dudit Marseille; par maniere de provision, et jusques a ce que ledict corps soyt consommé, et aultrement en soyt ordonné, avons ordonné et ordonnons que ledict corps demeure en la sepulture on est de present, a charge toutes foys que les sindicz, conseil et ville de Signe, de present, comme ont offert, feront une novene et a la fin de la novene, solennellement, sellon la qualité de la personne dudict feu s^r, les obsequies et funeralhes dudict s^r, et aux propres coutz et despens de ladicte ville. A quoy de nouveau se sont encores offertz.

Extens. O de Jacq. Alphantis, f° 205 (M. Estrangin.)

894 16 mars 1550.

Nomination de vicaire-général, le siège vacant.

Anno Incarnationis Domini 1549, et die XVI mensis marcii. Notum sit etc. quod congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massiliensis, sono campane, ut moris est, in quo quidem capitulo interfuerunt rev. dni Petrus Boquerii, archidiaconus, Symon Agarni, sacrista, Petrus de Paulo, Benedictus Pauli et Berengarius Longi, canonici dicte ecclesie sedis Massilien. Qui certi et certificati de morte quondam reverendi in Xpisto patris et dni dni *Johannis Baptiste Cibo*, dum viveret, ejusdem ecclesie pastoris. Et ne sede vaccante, jura episcopalia, tam temporalia quam spiritualia, remaneant derelicta, et sine regimine..., constituerunt in vicarium et officialem, sede vaccante, prefatum rev. Petrum de Paulo, decretorum doctorem, canonicum dicte ecclesie, et tempore mortis ejusdem R. D. Massilien. episcopi vicarium in spiritualibus generalem dicti episcopatus, bene meritum, expertum... Actum Massilie, in dicto capitulo...

Extens. O de Jacq. Alphantis, f° 204 (M. Estrangin.)

M.

CHRISTOPHE DE MONTE. 1550-1556.

[Suffragant de Pavie, il devint d'abord évêque titulaire de Bethléem; voir la note de la bulle suiv.]

895 10 février-3 novembre 1534.

Bulles de Christophe de Monte pour l'évêché de Cagli.

Paulus, etc. ven. fratri *Christophoro, episcopo Calliensi*, salutem etc. Equum reputamus et rationi consonum ut ea que de Romani pontificis provisione processerunt, licet ejus superveniente obitu littere apostolice super illis confecte non fuerint, suum sortiantur effectum. Dudum siquidem fe. re. Clemens papa VII, predecessor noster, provisiones ecclesiarum omnium apud sedem apostolicam tunc vacantium et in antea vacaturarum ordinationi et dispositioni sue reservavit, decernens ex tunc irritum etc. attemptari. Postmodum vero ecclesia Calliensi, ex eo quod ven. frater noster, tunc suus, Thomas episcopus Bethelemitanus, olim Calliensis, regimini et administrationi illius, cui tunc preerat, in manibus ejusdem predecessoris, sponte et libere cesserat, ipseque predecessor cessionem ipsam duxerat admittendam, apud sedem predictam pastoris solatio destituta, prefatus predecessor ad prov. ipsius eccl. cel. et fel., de qua nullus preter eumdem pred. ea vice, se intro. potuerat seu poterat, res. et decr..., eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam cum fratribus suis, de quorum numero tunc eramus, habuerat diligentem, demum ad te episcopum olim Bethelemitanum, bo. me. Antonii, episcopi Portuensis, cardinalis de Monte nuncupati, tunc in humanis agentis, ex sorore germana nepotem, consideratis grandium virtutum meritis quibus illarum largitor Altissimus personam tuam multipliciter insignivit, ac quod tu qui eccl. Bethelemitane hactenus laud. prefueras, et tunc illius regimini et adm. in eisdem manibus sponte et libere cesseras, cujusque cessionem idem predecessor duxerat admittendam, eamdem ecclesiam Calliensem scires, velles et posses, auct. Do. salubriter regere et fel. gubernare, direxit oculos sue mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, sub datum videlicet quarto idus februarii, pontificatus sui anno secundo [1], ecclesie Calliensi, de ipsorum fratrum consilio, de persona tua, apostolica auctoritate, providit, teque illi in episcopum prefecit et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie Calliensis, mense episcopali Sancte Marie Hom [?] Montis Labate, et Sancti Petri de Massa Montis Neronis, O. S. B., Calliensis diocesis, monasteria perpetuo unita extant, tibi in spirit. et temp. plenarie committendo. Firma spe fiduciaque conceptis quod dextera Do. tibi ass. propitia, pref. ecclesia Calliensis, sub tuo fel. reg. regeretur ut. et prosp. dirigeretur, ac grata in eisdem sp. et temp. susciperet incre-

1. Probabl. *undecimo*. On a dit ailleurs, à cause de ce *secundo*, qu'il fut fait évêque de Cagli en 1525; mais alors, comment comprendre qu'on n'eut pas le temps de faire ses bulles, *ejus superveniente obitu*? Clément VII n'est mort qu'en 1534. [Cette rectification ne s'accorde pas avec le « Tableau des séries épiscopales latines de Bethléem-Ascalon » dressé par le comte Riant (*Hist. de l'égl. de Bethléem*, p. 113), d'après lequel Christophe, élu évêque de Bethléem le 21 août 1517, permuta ce siège contre celui de Cagli, en 1525, avec Thomas Albizzi; Léonard de Verceil était évêque de Bethléem le 1^er févr. 1534.]

menta. Ne autem de provisione et prefectione predictis, pro eo quod super illis, ipsius predecessoris, ejus superveniente obitu, littere confecte non fuerint, valeat quomodolibet hesitari, tuque illarum frustreris effectu, volumus et similiter auct. apost. decernimus, quod provisio et prefectio predicte a dicta die quarto idus februarii suum sortiantur effectum, perinde ac si super illis ipsius predecessoris littere sub ejusdem diei data confecte fuissent, prout superius enarratur. Quodque presentes littere ad probandum plene prov. et prefectionem predictas hujusmodi ubique sufficiant, nec ad id probationis alterius adminiculum requiratur. Fraternitati tue per apostolica scripta mandantes, quat. curam et adm. predictas sic ex. studeas soll., fid. et prud. quod exinde sperati fructus adveniant, et tue bone fame odor ex laudabilibus tuis actibus latius diffundatur, ac dicta Calliensis ecclesia gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam; tuque, preter eter. ret. premium, nostram et ejusdem sedis bened. et gratiam exinde uberius consequi mereaberis. Volumus autem quod antequam regimini et administrationi dicte ecclesie Calliensis te in aliquo immisceas, in manibus ven. fratrum nostrorum Faventini et Auximani episcoporum, seu alterius eorum, fidelitatis debite solitum juramentum prestes, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam; quibus et eorum cuilibet, per alias nostras litteras mandavimus ut a te, nostro et ro. eccl. nomine hujusmodi recipiant juramentum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno 1534, tertio nonas novembris, anno primo.

Arch. Lateran. Paul III. 1539, anno VI, lib. 5, f° 253 v°.

896 27 juin 1550.

Absolvit dominum Christophorum episcopum a vinculo quo... et ad ecclesiam Massiliensem per obitum bone [memorie] Innocentii cardinalis de Cibo apud sedem apostolicam defuncti [vacantem] providit.

Bibl. Barber. Reg. de Consistoires XXXVII.

897 27 juin 1550.

Premières bulles de Christophe de Monte pour l'évêché de Marseille.

Julius, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *Christophoro, episcopo nuper Calliensi, in episcopum Massilien. electo*, salutem et apost. bened. Romani pontificis, quem pastor ille celestis et episcopus animarum... efferat incrementis. Sane, ecclesia Massiliensi, *quam bo. me. Innocentius, Sancte Marie in Dominica diaconus cardinalis de Cibo nuncupatus*, ex concessione et dispensatione apostolica in administrationem, dum in humanis ageret, obtinebat, *per obitum dicti Innocentii* cardinalis, qui apud sedem apostolicam debitum nature persolvit, cessante *(sic)*, adhuc eo quo dum prefatus Innocentius illi administrator extiterat, vacabat, modo pastoris solatio destituta, nos verum et ultimum dicte ecclesie Massiliensis vacationis modum, etiamsi ex illa generalis reservatio, etiam in corpore juris clausa resultet, pres. pro expresso habentes et ad provisionem ejusdem ecclesie Massiliensis celerem et felicem, ne ecclesia ipsa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et solicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie Massiliensi personam utilem et idoneam et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem, *demum ad te episcopum Calliensem*, consideratis grandium virtutum meritis quibus personam tuam illarum largitor Altissimus insignivit, et quod tu qui secundum carnem frater noster patruelis existis, et hactenus ecclesie Calliensi laudabiliter prefuisti, scies, voles et poteris auctore Domino salubriter regere et feliciter gubernare, direximus oculos nostre mentis. Intendentes igitur tam ipsi eccl. Mass. quam ejus gregi dom. salubr. providere, te a quibusvis exc., susp. et int..., a vinculo quo dicte eccl. Callien. cui tunc preeras tenebaris, de ipsorum fr. cons. et ap. pot. plen. absolventes, te infrascripto regi gratum et acceptum, ad dictam ecclesiam Massiliensem, de simili consilio apost. auct. transferimus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et administrationem ipsius eccl. Mass. tibi in spir. et temp. plen. committendo, liberamque tibi ad eandem eccl. Mass. transeundi licentiam tribuendo. In illo qui dat gratias... incrementa. Jugum igitur Domini... consequi merearis. Quocirca dilectis filiis capitulo et vassallis dicte ecclesie Massiliensis ac clero et populo... inviolabiliter observare. Rogamus quoque charissimum in X. filium nostrum Henricum Francorum regem christianissimum, et ven. fratrem nostrum archiepiscopum Arelatensem... uberius promereri. Et insuper ut statum tuum juxta pontificalis dignitatis exigentiam decentius tenere valeas, motu proprio... tecum ut postquam in vim transl. et prefect. predictorum pacif. poss. seu quasi regiminis et admin. dicte eccl. Mass. ac illius bonorum seu maj. partis eorum assecutus fueris, omnia et sing. beneficia eccl. cum cura et sine cura que ex quibusvis concess. et disp. ap. obtines et expectas, ac in quibus et ad que jus tibi quomod. competit, quecumque, quotc. et qualiacumque sint... ut prius, quoad vixeris, etiam una cum dicta eccl. Massilien. retinere... auct. prefata, tenore pres. de spec. dono gratie dispensamus... Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis Dominice 1550, quinto kalendas julii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 1791, f° 215 (Julii III. Secrete, an. I, t. 68).

898 Rome, 16 juillet 1550.

Procuration de Christophe de Monte, pour prendre possession de l'évêché de Marseille.

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens publicum instrumentum, cunctis patheat et sit notum quod anno a Nativitate Domini 1550, indictione octava, die vero 16 mensis julii..., in mei notarii publici, testiumque infrascriptorum, ad hec specialiter vocatorum et rogatorum, presentia, personaliter constitutus reverendus pater dominus *Christophorus de Monte, episcopus Massiliensis...*, qui sponte et ex ejus certa scientia, omnibus melioribus modo, via, jure, causa et forma, quibus magis et melius potuit et debuit, fecit, constituit, creavit, nominavit, deputavit, et solenniter ordinavit, suos veros, certos, legitimos et indubitatos procurato-

res, actores, factores, negotiorumque suorum gestores, ac nuncios speciales et generales..., videlicet reverendum dominum Johannem Tornerii, clericum Massiliensem, priorem Sancti Genesii, Massiliensis diocesis, et dominum Johannem Galomicium, canonicum Galliensem, absentes tanquam presentes, et ipsorum quemlibet in solidum... Scilicet specialiter et expresse ad ipsius domini Christophori episcopi constituentis nomine, et pro eo, litteras translationis, provisionis et prefectionis dicti episcopatus et ecclesie Massiliensis, eidem reverendo domino Christophoro constituenti gratiose per prelibatum sanctissimum dominum nostrum factas et concessas, reverendis dominis capitulo dicte ecclesie Massiliensis, ad effectum obtinende possessionis illius, ac cui vel quibus et ubi opus fuerit, intimandum, insinuandum, notifficandum et presentandum, ac exequutioni debite demandari petendum et requirendum. Necnon, dictarum litterarum vigore, seu alias omni meliori modo, per illos ad quos spectat, ipsum reverendum dominum Christophorum in episcopum Massiliensem recipi et admitti, ac reverentiam et honores debitos, seu alias solitos et consuetos, sibi exhiberi et prestari faciendum, petendum et obtinendum, ac si opus fuerit, fidelitatis et homagii, ratione castrorum et vassallorum, si que sunt in dicto episcopatu..., ejusdemque episcopatus et ecclesie Massiliensis, ac jurium et pertinentiarum suorum quorumcumque, servatis omnibus et singulis solennitatibus in similibus fieri solitis, seu alias a jure requisitis, corporalem, realem et actualem possessionem capiendum, intrandum, adipiscendum, et apprehendendum... Et generaliter omnia alia et singula faciendum, dicendum, gerendum, exercendum et procurandum, que in premissis necessaria fuerint, seu quomodolibet opportuna... Promittens... Acta fuerunt hec Rome, in palatio apostolico, et in camera solite habitationis ipsius reverendi domini constituentis..., presentibus ibidem provido viro domino Aloysio Cingiano, clerico Veneto, et Bartholomeo Petri Anthonii de Mathias, de Callio, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et ego Johannes Nichalchini, archivi romane curie et scriptor, et notarius publicus.

Extens. N de Jacq. Alphantis, pièce ajoutée, copie (M. Estrangin).

899 Rome, 26 juillet 1550.

Lettres de vicaire général et official pour Jean Tournier.

Christophorus de Monte, Dei et apost. sedis gratia, christianissimique et serenissimi domini dni Henrici Francorum regis benignitate, episcopus Massiliensis, SS. in Xpisto patris et d. n. d. Julii pape tercii, secundum carnem frater patruelis, ac prelatus domesticus... Johannis Tornerii, religiosi et prioris S. Genesii, extra muros Massil..., ipsum presentem et onus hujusmodi sponte accipientem et acceptantem. — Datum Rome, in palatio apostolico, sub anno a Nat. Domini 1550, et die 26 mensis julii.

Extens. N de Jacq. Alphantis, f° 168 v° (M. Estrangin).

900 20 octobre 1550.

Bulles de Christophe de Monte, pour le patriarchat d'Alexandrie.

Julius, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *Christophoro, episcopo Massiliensi, in patriarcham Alexandrinum electo*, salutem et ap. ben. Apostolatus officium, meritis licet imp. nobis ex alto commissum, quo eccl. omnium regimini di. disp. presidemus, ut exequi, coadj. Do., cupientes, soll. corde reddimur et solertes, ut cum de eccl. ipsarum reg. agitur committendis, tales eis in past. pref. studeamus qui pop. sue cure creditum sciant, non solum doct. ver. sed etiam ex. bo. operis informare, commissasque sibi eccl. velint et valeant, auct. Do., salubriter regere et fel. gubernare. Dudum siq. prov. eccl. omnium tunc vac. et in antea vac. ord. et disp. n. reservavimus, dec. ex t. i. et i. si se. per quosc. quavis auct. sc. vel ign. cont. attemptari. Et deinde ecclesia Alexandrina, cui bo. me. Julius Gonzaga, patriarcha Alexandrin., dum viveret, presidebat, per obitum ejusdem Julii patriarche, qui curialis existens, in civitate Tiburtina, loco utique a romana curia ultra duas dietas legales non distante, ad quam recreationis seu alia causa, recesserat, debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta, nos in quorum manibus dil. fil. noster Guido Ascanius, Sancti Eustachii diac. card. de S. Flora nuncupatus, S. R. E. camerarius, cui alias quod dicto Julio patriarcha, tunc in humanis agente, decedente, et in certos alios tunc expressos eventus, liceret sibi ad dictam eccl. Alexandrin. liberum habere regressum seu accessum et ingressum, de fra. n. cons. ap. auct. indulseramus, regressui seu accessui et ingressui hujusmodi, per obitum dicti Julii patriarche loco facto, regimini et admin. dicte eccl. Alexandrine, illius poss. per eum non habita, hodie sponte et libere cessit, quique cess. ipsam duximus admittendam, vacatione hujusm. fidedignis rel. int., et ad prov. ejusdem eccl. Alex. cel. et fel., de qua nullus preter nos hac vice se introm. potuit sive potest, res. et decr. obsist. supradictis, ne eccl. ipsa Alex. longe vac. exponatur inc. pat. et sol. st. int., post delib. quam de pref. ecclesie eidem Alex. personam ut. et etiam fruct. cum eisdem fra. hab. dil., demum ad te episcopum Massiliensem, nostrum secundum carnem fratrem patruelem, attendentes quod tu qui ecclesie Massil. preesse dinosceris, hactenus laud. prefuisti, eandem eccl. Alex., que patriarchalis, nullam residentiam personalem requirens, in partibus infidelium consistit, scies, voles et poteris, auct. Do., salubr. regere et fel. gubernare, direximus oc. n. m. Quibus omn. de. me. pensatis, te a quibusvis excomm., susp. et interdicti, aliisque eccles. sententiis, cens. et penis, a jure vel ab ho., quavis oc. vel causa latis, si quibus quomod. innod. existis, ad effectum pres. dumt. conseq., harum serie absolventes et abs. fore censentes, de pers. tua nobis et eisdem frat. ob tuorum exig. mer. accepta, eidem eccl. Alexandrine, consilio et auct. similibus providemus, teque illi in patriarcham preficimus et pastorem, curam et adm. ipsius eccl. Alex. tibi in sp. et temp. ple. committendo. Ita tamen quod propterea episcopus Massiliensis esse non desinas, sed Massiliensis presul et Alexan-

drine ecclesiarum predictarum patriarcha et antistes verus existas. In illo qui dat gra. et larg. premia conf., quod di. Do. actus tuos, prefata eccl. Alex. sub tuo fel. reg., regetur ut. et pros. dirigetur, ac grata in eisdem sp. et temp. suscipiet incr. Jugum ig. Do. tuis imp. hum. prompta dev. suscipiens, curam et adm. predictas sic ex. studeas sol., fid. et prud, quod ipsa ecclesia Alex. gu. pro. et fruct. adm. gaud. se commissam, tuque. preter et. ret. premium. nostram et ap. sedis bened. et gratiam uberius consequi merearis. Preterea, ad ea que ad tue commod. augmentum cedere valeant favorab. intendentes, tibi ut ad ipsam eccl. Alex. accedere et apud illam person. residere minime tenearis; et insuper, ut statum tuum juxta pont. dign. exig. decentius tenere valeas, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te nobis super hoc obl. pet. instantiam, sed de nostra mera liberal., tecum, ut etiam postquam in vim prov. et pref. predictarum, pac. poss. seu quasi regiminis et adm. dicte eccl. Alex., ac illius bonorum, seu maj. partis eorum, assecutus fueris, omnia et sing. benef. eccl. cum cura et sine cura, secul. et quorumvis ord. regularia, que ex quibusvis conc. et dispens. ap. in tit. et comm. ac alias obtines, et in quibus ac ad que jus tibi quomodol. competit, quec., quotc. et qualiac. sint, quorum fructus, redd. et prov., ac qualitates, invocationes, denominationes, situationes, dioc., ord., dependentias, majoritates et principalitates, pres. hab. vol. pro expressis, ut prius, quoad vixeris, etiam una cum dicta eccl. Alex., quamdiu illi prefueris, retinere lib. et lic. valeas, gen. consilii et quibusvis aliis constit. et ordin. apost., ac ecclesiarum in quibus secularia, et monast. seu aliorum reg. locorum in quibus regularia forsan existunt, aut a quibus reg. beneficia hujusm. dependent, et ordinum quorum illa sunt, juramento, confirm. op. vel quavis firm. alia roboratis, statutis et consuet., ceterisque contrariis nequaquam obst., auct. predicta, ten. pres., de sp. dono gratie dispensamus. Decernentes propterea ben. obtenta et jus non vacare, ac commendas hujusm. non cessare; irritum quoque et i. si se. s. hiis a quoq. quavis auct. sc. vel ign. cont. att. Proviso quod beneficia hujusm. debitis propterea non fraud. obsequiis, et animarum cura in eis, si qua illis immineat, nullatenus negligatur; sed illorum congrue supportentur onera consueta. Datum Rome, apud S. Petrum, anno Inc. dom. mill. quing. quinquagesimo, xiii kal. nov., pont. n. anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 1791, f° 510 (Jul. III. Secrete, an. 1, t. 68).

901 27 octobre 1550.

Secondes bulles de Christophe de Monte, pour l'évêché de Marseille.

Julius, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *Christophoro, episcopo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Regimini universalis ecclesie, meritis licet imparibus, disponente Domino, presidentes, ad ea per que dispositiones de cathedralibus ecclesiis per sedem apostolicam pro tempore facte suum debitum consequantur effectum, et persone ad eas promote illis animo tranquillo presidere possint, libenter intendimus, aliasque desuper disponimus, prout in Domino conspicimus salubriter expedire. Dudum siquidem te tunc episcopum Caliensem, a vinculo quo ecclesie Caliensi, cui tunc preeras, tenebaris, de fratrum nostrorum consilio, et apostolice potestatis plenitudine, absolventes te, cum carissimo in Xpisto filio nostro Henrico, Francorum regi christianissimo, gratus et acceptus existeres, ad ecclesiam Massiliensem, quam, ut tunc expressum fuit, bone memorie Innocentius Sancte Marie in Via lata diaconus cardinalis de Cibo nuncupatus, ex concessione et dispensatione apostolica, in administrationem, dum viveret, obtinebat, sub pretextu quod administratione hujusmodi per obitum dicti Innocentii cardinalis, qui apud dictam sedem debitum nature persolverat, cessante adhuc eo quo ante administrationem hujusmodi vacabat modo, pastoris solatio destituta existeret, de simili consilio, apostolica auctoritate, transtulimus, preficiendo te illi in episcopum et pastorem. Cum autem a nonnullis asseratur ecclesiam Massiliensem predictam alias quam ut prefertur, extra Romanam curiam vacavisse, et adhuc vacare, ac illi de alia quam per dictum Henricum regem, ad eamdem ecclesiam, in vim indulti apostolici sibi desuper concessi, nominata persona, provideri non posse; nos, in quorum manibus dilectus filius Johannes de Ballaguier, abbas monasterii B. Marie de Perignac, Cisterciensis ordinis, Agennensis diocesis, quem alias prefatus Henricus rex, vigore, seu pretextu indulti hujusmodi, ad eamdem ecclesiam Massiliensem, tanquam extra dictam curiam vacantem, nominaverat, omni juri sibi ad dictam ecclesiam Massiliensem ex nominatione hujusmodi competenti, seu pretenso, ad evitandum litium anfractus, parcendumque litibus et expensis; accessu tamen et ingressu ad dictam ecclesiam Massiliensem, per cessum et decessum tui, ac in certos alios tunc expressos eventus, sibi per nos reservato, non alias, aliter, nec alio modo; sponte alias et libere cessit, quique cessionem hujusmodi duximus admittendam. Tibi, ne translationis et provisionis, ac prefectionis predictarum frustreris effectu, providere volentes, verumque et ultimum dicte ecclesie Massiliensis vacationis modum, etiamsi ex illo quevis generalis reservatio, etiam in corpore juris clausa resultet, presentibus pro expresso habentes, teque a quibusvis exc., susp. et interdicti, aliisque eccl. sententiis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad eff. presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, et a vinculo predicto de novo absolventes; motu proprio, non ad tuam, vel alterius pro te nobis super hoc oblatam petitionis instantiam, sed de mera nostra liberalitate, te, qui noster secundum carnem frater patruelis existis et quem prefatus Henricus rex, vigore seu pretextu predicti indulti, nobis ad eamdem ecclesiam Massiliensem per suas litteras nominavit, ad ipsam ecclesiam Massiliensem quovis modo et ex cujuscunque persona, per liberam cessionem cujusvis de illius regimine et admin., in eadem curia vel extra eam, etiam coram notario publico et testibus sponte factam vacet, etiamsi tanto tempore vacaverit quod ejus collatio juxta Lateranensis statuta concilii, aut alias canonicas sanctiones, ad sedem predictam legitime devoluta exis-

tat. et alias ex quavis causa, ad sedem eamdem gen. vel spec. pertineat, et super illius regimine et admin. inter aliquos lis, seu super illorum possessorio vel quasi, molestia, cujus statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, dicta auctoritate transferimus, teque illi in episcopum prefecimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie Massiliensis tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, ac tibi liberam ad eamdem ecclesiam Massiliensem transeundi licentiam tribuendo. Decernentes premissa omnia et singula, ac presentes litteras, valere et tenere, ac suos plenarie effectus sortiri debere, et in omnibus et per omnia perinde ac si consistorialiter et de eorumdem fratrum consilio et assensu facta et concessa fuissent, sicque per quosc. judices et commissarios quavis auct. fungentes, etiam S. R. E. cardinales, in quavis causa et instantia subjecta eis et eorum cuilibet, quavis aliter judicandi et interpretandi facultate et auctoritate, judicari et deffiniri debere, ac irritum et inane si secus super hiis a quoquam, quavis auct., scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Non obst. fel. rec. Bonifacii pape VIII. pred. nostri, et quibusvis aliis const. et ordin. apost. ac dicte ecclesie Massiliensis juramento, conf. apost. vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuet., ceterisque contrariis quibuscunque. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo, sexto kalendas novembris, pontificatus nostri anno primo.

Suivent les lettres de Henri II, pour l'exécution : à Blois, 16 janvier 1550/1, du règne le 4e ; et l'annexe du parlement de Provence: Aix, 16 février 1551.

Extens. N de Jacques Alphantis, f° 247. Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille, carton 23, écrit. contemp. Cour d'Aix. Lettres royaux. Reg. 5, f° 258. Arch. Vatic. Reg. 1791, f° 55.

902 — 27 octobre 1550.

Julius, dil. fil. *Christophoro, patriarche Alexandrino electo*... Cum itaque nos hodie te a vinc. eccl. Calliensis, cui tunc preeras, tenebaris, *de novo* absolverimus, et ad eccl. Massilien. de novo transtulerimus, et antea de pers. tua eccl. Alexandrine, cui ex disp. ap. preesse dignosceris providerimus..., tecum, ut ob transl. et prov. ac pref. eccl. Massil. hujusm. patriarcha Alexandrinus esse non desinas, sed Alex. patriarcha et Massil. ecclesiarum pred. episcopus et presul verus quoad vixeris existas... Datum apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1550, 6 kal. nov., p. n. anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 1791, f° 233.

903 — 19 février 1551.

Prise de possession de l'évêché de Marseille pour Christophe de Monte.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1550, indictione nona, more romane curie sumpta et continuata, et die decima nona mensis februarii, pontif. SS. in Xpisto patris et d. n. d. Jullii di. pro. pape tercii anno primo, cunctis, universis et singulis, tam modernis quam posteris, hujus publici instrumenti evidentia luculenter reddat certos pariter et manifestos ; quod veniens et personaliter constitutus Massilie, in ven. capitulo ecclesie Beate Marie sedis Massiliensis, rev. dns Johannes Gollomericius, canonicus ecclesie cathedralis de Callis, procurator et eo nomine rev. in Xpisto patris et d. d. *Christofori de Monte*, Dei et apostolice sedis gratia *Massiliensis episcopi*, prout de ejus procurationis mandato expresso constat et apparet per instrumentum publicum propterea sumptum et rogatum per magistrum Johannem Michelchini, scribam archivi apostolici et notarium publicum urbis romane, sub anno presenti, et die 16 mensis jugnii [1]... Qui procuratorio nomine predicto, in dicto ven. capitulo ecclesie sedis, sono campane, ut moris est, congregatis rev. dnis Petro Boquerii, archidiacono, Johanne Jacobo Martelli, alias Barbacie, precentore, Benedicto Pauli, Petro de Paulo, Berengario Longi, Francisco de Bellomonte, Petro Agarni, Berengario Alphantis et Johanne Bonifacii, canonicis pro nunc residentibus in dicta civitate et diocesi, ...exhibuit et presentavit bullas provisionis dicti episcopatus, facte per eumdem SS. D. N. pro prefato rev. d. d. Christoforo de Monte..., sub datum Rome, apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1550, sexto kal. novembris... Necnon et immissionem possessionis in vim illarum per spectabilem dnm Franciscum Someti, regium consiliarium dicte supreme curie parlamenti et commissarium ad id per eamdem curiam deputatum, hodie, date presentium, in presentia ipsorum dominorum... Et in vim dictarum bullarum, juxta mandata apostolica, et formam dictarum litterarum regiarum de placet, et revocationis sequestri, eumdem R. D. Christoforum de Monte... in pastorem et episcopum dicte ecclesie recipi et admitti, prout ab eodem spectabili domino consiliario et commissario, juxta mandata regia et sibi commissa, receptus et admissus fuit... Et dicti rev., ven. et egregii domini archidiaconus et canonici... volentes et cupientes, ut filii obedientie, mandatis apostolicis, ut tenentur, parere, obedire et obtemperare, prefatum R. D. Christoforum de Monte.., in quantum ad eos spectat, in patrem, episcopum et pastorem, humiliter et benigne receperunt et admiserunt... Ita tamen quod ipse dominus Johannes procurator prefatus... juret et jurare habeat, statuta, privilegia, et laudabiles consuetudines dicte ecclesie Massiliensis et capituli ejusdem, observare et adimplere.... *Serment*, ante valvas ecclesie ; *puis, mise en possession à l'autel et à la chaire pontificale.* — Acta fuerunt hec Massilie, tam in dicto capitulo, quam prefata ecclesia sedis...

Extens. N de Jacq. Alphantis, f° 168 v° (M. Estrangin).

904 — 20 novembre 1551.

1551, 20 novembris. *Création de vingt-trois cardinaux*... Rev. dominum Cristoforum, episcopum Massiliensem.

Bibl. Barber. Reg. de Consistoires. xxxvii.

1. *Lire* julii.

905 20 novembre 1551.

Bulle du cardinalat de Christophe de Monte, évêque de Marseille.

Julius, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *Christophoro, episcopo Massiliensi, S. R. E. presbitero cardinali*, salutem et apost. bened. Romana ecclesia, que dignitatum quamplurimarum, presertim sublimium, continuo splendore refulget, in illarum distributione personis excellenti virtute pollentibus, quas supereminens largitas multiplicum decoravit munere gratiarum vehementer letatur, ut illarum consilio et auctoritate munita, in suo solito et felici statu valeat salubriter remanere. Hinc est, quod nos, sperantes quod tu, qui ob ingenii claritatem preclaram, doctrinam eximiam, integritatem singularem, prudentiam in arduis, magnanimitatem, in consulendo gravitatem et peragendo diligentiam, ac rebus denique omnibus summam circumspectionem quas in te diutius et in ipsius romane ecclesie arduis negociis fideliter et integre exercendis, evidentissime comprobatas esse cognovimus, esse poteris eidem romane ecclesie et rei publice christiane, presertim his persecutionibus orthodoxe fidei temporibus et alias tempore procedente multipliciter fructuosus, ac nobis et romano pontifici pro tempore existenti sollicitudine indefessa, in negociorum nobis et eidem romano pontifici incumbentium votiva et utili expeditione, ac substentatione onerum que continue graviora nostris humeris incumbere cernimus valde proficuus ; ac propterea volentes pro temporum necessitate oportune providere, habita super his cum ven. fratribus nostris S. R. E. cardinalibus deliberatione matura, de illorum unanimi consensu et assensu, ad Dei laudem et honorem, prefateque ecclesie exaltationem, te in presbiterum cardinalem S. R. E., ex certa scientia nostra ac de apostolice potestatis plenitudine, authoritate apostolica, tenore presentium assumimus et creamus, ac prefatorum fratrum nostrorum cetui et collegio, cum dignitate, authoritate, honoribus, privilegiis et emolumentis consuetis, favorabiliter aggregamus, cardinalemque fore et esse ac pro cardinali haberi debere, et plenum jus cardinalatus tibi jure quesitum esse decernimus et pronuntiamus, teque solita benedictione benedicimus, et ex nunc in cardinalium ipsorum fratrum nostrorum ordinem eorumque collegium, una cum ipsis fratribus nostris, de simili illorum consilio et assensu, ac scientia, potestatis plenitudine et authoritate predictis, admittimus et admittendum fore decernimus. Non obstantibus... Nos enim tecum ut quoad vixeris ecclesie Massiliensis, cui prees, per assumptionem hujusmodi presul esse non desinas, sed et tituli tibi assignandi presbiter cardinalis existens, illius verus presul et pastor existas, et monasteria etiam consistorialia, necnon prioratus, preposituras, dignitates, etiam conventuales, celeraque omnia et sing. ben. eccl. cum cura et sine cura, secularia et quorumc. ord. regularia, que ex quibusvis concessionibus et dispensationibus apostolicis in titulum et commendam ac alias obtines et expectas.... quoad vixeris retinere, necnon quosc. fructus... quoad vixeris, ut prefertur, percipere, exigere et levare libere et licite valeas..., dicta apostolica authoritate, tenore presentium, de speciali dono gratie dispensamus... Nulli ergo omnino hominum liceat ... incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1551, 12 kal. decembris, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. Vatic. Reg. 1792, f° 462 (Julii III. Secrete an. II, t. 69).

906 16 avril-17 décembre 1552.

Ordinations dans le diocèse par un suffragant.

Bartholomeus Portalenqui, in sacra pagina professor, Dei et apost. sedis gratia Trojanus episcopus, ad infrascripta interpellatus et requisitus per R. D. Johannem Tornerii..., vic. gen. totius episcopatus Massilien. pro re^mo^ in Xpisto patre et dno d. *Xpistoforo de Monte... S. R. E. cardinali et episcopo Massilien...*, notum facimus quod nos hodie .. in dicta civitate Massilie, et in ecclesia conventus fratrum de Observantia, dil. nobis in Xpisto Johannem Montanum, dioc. Cathalaunen..., ad quatuor minores... duximus promovendum... Datum et actum Massilie, die 16 m. aprillis, anno Inc. Dni 1552.

Bartholomeus... *(identique)*.. in dicta civitate Massilie, in ecclesia conventus fratrum de Observantia..., ad subdiaconatum... Datum et actum Massilie, die 16 m. aprillis, anno Inc. Domini 1552.

Bartholomeus Portalenqui, sacre theol. doctor, Dei et ap. s. gratia Trojanus episcopus, Forojulien. suffraganeus, universis facimus manifestum quod nos die sabbati quatuor temporum post Exaltationem sancte Crucis, computata 24 mensis septembris anni 1552, sacros generales ordines in ecclesia Carmelitarum de Luco celebrantes, dil. nobis in Xpisto Joh. Montanum, Cathalonen. dioc., debite remissum, subdiaconum, sufficienter repertum, ad sacrum diaconatus ordinem duximus promovendum et promovimus... Datum ubi supra, anno et die premissis.

Bartholomeus Portalenqui..,Trojanus episcopus,interpellatus.. *(comme la 1re)*.. hodie sabbati quatuor temporum post festum s. Lucie..., in ven. ecclesia Carmelitarum conventus Massilie.., ad sacrum presbiteratus ordinem... Datum Massilie ubi supra, die 17 m. decembris, anno Inc. Domini 1552.

Arch. des B.-du-Rh. O. M. liasse 90, paquet contenant toutes les lettres d'ordination dudit Jean. Sceau de l'évêque Christophe.

907 Avant 3 mars 1556.

Mort de Barthélemy Portalenqui, évêque de Troie.

Petrus Boquerii, archidiaconus ecclesie sedis Massiliensis, vicarius generalis totius episcopatus ejusdem

pro rev^mo in Xpisto patre et d. d. *Christophoro de Monte, S. R. E. cardinali et episcopo Massilien.*, dilecto nobis in Xpisto egregio viro Johanni Boquerii, jurium licentiato, clerico civitatis Massilie, salutem in Dno sempit. Laudabilia... Cum itaque, sicut accepimus, cappella seu rectoria Nostre Domine de Consolatione, extra muros, in territorio presentis civitatis Massilie dicto lo Peras, constructa et erecta, ad presens vaccet et vaccare noscatur, per obitum quondam reverendi in Christo patris et domini dni Bartholomey Portalenqui, in sacra pagina professoris, episcopi Trojani, ultimi dicte cappelle rectoris et possessoris..., tibi, tanquam benemerito.., conferimus... Actum Massilie, ante clavariam regiam..., die ii mensis martii, hora prima post meridiem vel circa, anno Incarn. Dom. 1555.

Extens. O de Jacq. Alphantis, f° 451 (M. Estrangin).

Christophe de Monte se démit de l'évêché de Marseille le 9 mars 1556 et revint à son ancien siège de Cagli ; il mourut le 24 sept. 1564.

908 7 février 1565.

1565. 7 febr. Providit ecclesie Calliensi, vacanti per obitum re^mi Christophori cardinalis de Marsilia, extra romanam curiam defuncti.

Bibl. Barber. Reg. de Consistoires, XXXVII.

(JEAN DE BALLAGUIER. 1550-1556.)

[Abbé de Pérignac, il fut nommé à l'évêché de Marseille par le roi Henri II et accepté par Jules III comme successeur de Christophe.]

909 21 juillet 1550.

Bulles du pape Jules III pour Jean de Ballaguier, accessus ad ecclesiam Massilien., XII kal. augusti, an. I.

Arch. Vatic. Reg. 1791, f° 522.

910 27 octobre 1550.

Bulles de Jean de Ballaguier, pour l'évêché de Mars.

JULIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Johanni de Ballaguier, abbati monasterii Beate Marie de Perignac,* Cistercien. ordinis, Agennen. dioc., salutem et apostolicam ben. Super universas orbis ecclesias, divina dispositione constituti, ad ea nostre circumspectionis industriam libenter convertimus, per que, nostre provisionis auspiciis, singule, presertim cathedrales, ecclesie, a noxiis preserventur, et cum vacaverint, personis committantur, quarum votiva gubernatione, providaque circumspectione, ecclesie ipse letentur, ac in spiritualibus et temporalibus, auctore Domino, continua suscipiant incrementa. Hinc est quod nos, qui alias venerabilem fratrem nostrum Christophorum, episcopum Massilien., tunc Callien., nostrum secundum carnem fratrem patruelem, a vinculo quo ecclesie Callien., cui tunc preerat, tenebatur, de fratrum nostrorum consilio, et apostolice potestatis plenitudine, absolvimus, ipsumque, cum charissimo in Xpisto filio nostro Henrico, Francorum Regi xpistianissimo, gratus et acceptus existeret, ad ecclesiam Massilien., quam, ut tunc expressum fuit, bone memorie Innocentius, Sancte Marie in Via lata diaconus cardinalis, Cibo nuncupatus, ex concessione et dispensatione apostolica, in administrationem, dum viveret, obtinebat, sub pretextu quod administratione hujusmodi, per obitum dicti Innocentii cardinalis, qui apud sedem apostolicam debitum nature persolverat, cessante, adhuc eo quo ante administrationem hujusmodi vacabat modo, pastoris solatio destituta existeret, de simili consilio, apostolica auctoritate transtulimus, preficiendo ipsum illi in episcopum et pastorem. Et hodie, cum a nonnullis assereretur ecclesiam Massilien. predictam alias quam ut prefertur extra Romanam curiam vacavisse, et tunc vacare, et illi de alia quam per dictum Henricum regem ad eandem ecclesiam Massilien., in vim indulti apostolici sibi desuper concessi, nominata persona, provideri non posse ; tuque quem alias prefatus Henricus rex, vigore seu pretextu indulti predicti, ad eandem *ecclesiam Massilien.,* tanquam extra dictam curiam vacantem, nominaverat, omni juri tibi ad dictam ecclesiam Massilien. ex nominatione hujusmodi competenti, seu pretenso, ad evitandum litium anfractus, parcendumque litibus et expensis, per dilectum filium magistrum Donatum de Closio, litterarum apostolicarum abbreviatorem, familiarem nostrum, procuratorem tuum ad id a te specialiter constitutum, in manibus nostris, reservato tibi valide infrascripto accessu et ingressu, et non alias, aliter, nec alio modo, sponte et alias libere cessisses, nosque cessionem hujusmodi duxissemus admittendam ; eundem Christophorum episcopum a vinculo predicto de novo absolventes, eum quem prefatus Henricus rex, vigore seu pretextu indulti predicti, nobis ad eandem ecclesiam Massilien., per suas litteras nominaverat, ad ipsam ecclesiam Massilien., quovismodo vacaret, dicta auctoritate transtulimus, ipsumque illi in episcopum prefecimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie Massilien. sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, ac sibi liberam ad eandem ecclesiam Massiliensem transeundi licentiam tribuendo ; tibi, quem dictus Henricus rex, etiam vigore seu pretextu indulti hujusmodi, nobis ad hoc nominavit, ne, excessione hujusmodi, nimium dispendium patiaris, sed, ut commodius sustentari valeas, de alicujus subventionis auxilio providere volentes ; teque a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium duntaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes ; motu proprio, non ad tuam, vel alterius pro te, nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de mera deliberatione et ex certa scientia nostris, ac de apostolice potestatis plenitudine, tibi, quod dicto Christophoro episcopo cedente vel decedente, aut prefate ecclesie Massilien. alias quomodolibet preesse desinente, et illa quovismodo vacante, etiam apud sedem predictam, liceat tibi ad eandem ecclesiam Massilien., vigore presentium, quas vim valide et efficacis provisio-

nis de persona tua eidem ecclesie Massilien., et tui illi in episcopum et pastorem prefectionis, ex nunc prout ex tunc, et e contra, et de fratrum nostrorum consilio, apostolica auctoritate factarum, obtinere decernimus, liberum habere accessum et ingressum, illiusque regiminis et administrationis, ac bonorum possessionem, seu quasi per te vel alium seu alios, propria auctoritate, apprehendere, et absque aliis de persona tua eidem, ecclesie Massilien. provisione, vel tui illi in episcopum et pastorem prefectione, faciendis, prefate ecclesie Massilien. in episcopum et pastorem preesse, illamque in spiritualibus et temporalibus regere, et munus consecrationis suscipere, et illo uti, ipsius Christophori ad hoc expresso accedente consensu, dicta auctoritate apostolica, tenore presentium, indulgemus. Ac in eventum accessus et ingressus hujusmodi, ex nunc prout ex tunc, et e contra, de persona tua eidem ecclesie Massilien. providemus, teque illi in episcopum et pastorem preficimus, ac de eadem persona tua prefate ecclesie Massilien. provisum, teque illi in episcopum et pastorem prefectum fore decernimus; curam et administrationem ipsius ecclesie Massilien. tibi, in eventum accessus et ingressus hujusmodi, in eisdem spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo. Ita tamen quod propter hoc, monasterio Beate Marie de Perignac, Cistercien. ordinis, Agennen. dioc., cui preesse dinosceris, et cujus fructuum, reddituum, et proventuum, verum annuum valorem presentibus haberi volumus pro expresso, preesse non desinas, sed tam ecclesie Massilien. in episcopum et pastorem quam monasterio prefatis in abbatem, quoad vixeris presis, et ecclesie presul, ac monasterii hujusmodi abbas verus existas. Decernentes presentes litteras valere, et tenere, ac suos plenarios effectus sortiri debere, et in omnibus et per omnia, perinde ac si consistorialiter, et de eorundem fratrum consilio et assensu facte et concesse fuissent; sicque, per quoscunque judices et commissarios, quavis auctoritate fungentes, etiam sancte Romane ecclesie cardinales, in quavis causa et instantia, sublata eis et eorum cuilibet, quavis aliter judicandi et interpretandi facultate et auctoritate, judicari et diffiniri debere, ac irritum et inane si secus super hiis, a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Non obstantibus generalis, et quoruncunque aliorum etiam universalium conciliorum, et quibusvis aliis constitutionibus, et ordinationibus apostolicis, necnon monasterii et ordinis predictorum, juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus contrariis quibuscunque. Firma spe fiduciaque conceptis, quod dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia Massilien., per tue circumspectionis industriam, et studium fructuosum, regetur utiliter, et prospere dirigetur; ac grata, in eisdem spiritualibus et temporalibus, suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis humeris impositum prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa Massilien. gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam; tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Quocirca, dilectis filiis capitulo, et vassallis dicte ecclesie Massilien., ac clero et populo civitatis et dioc. Massilien., per apostolica scripta mandamus, quatenus capitulum tibi tanquam patri, et pastori animarum suarum, humiliter intendant, et exhibeant tibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas; ac clerus te, pro nostra et dicte sedis reverentia, benigne recipientes, et honorifice pertractantes, tua salubria monita et mandata suscipiant humiliter, et efficaciter adimplere procurent; populus vero te, tanquam patrem et pastorem animarum suarum, devote suscipientes, et debita honorificentia prosequentes, tuis monitis et mandatis salubribus humiliter intendant; ita quod tu in eis devotionis filios, et ipsi in te patrem benivolum, invenisse gaudeatis. Vassalli autem prefati te debito honore prosequentes, tibi fidelitatem solitam, et consueta servitia, et jura tibi ab eis debita, integre exhibere procurent: alioquin, sententiam sive penam quam rite tuleris, seu statueris in rebelles, ratam habebimus, et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam, inviolabiliter observari. Rogamus quoque, et hortamur attente prefatum Henricum regem, ac venerabilem fratrem nostrum archiepiscopum Arelaten., ipsi archiepiscopo per eadem scripta mandantes, quatenus te, et ecclesiam Massilien. predictam, dicti archiepiscopi suffraganeam, habentes, pro nostra et dicte sedis reverentia, propensius commendatos, in ampliandis et conservandis ejusdem ecclesie Massilien. juribus, sic te benigni favoris auxilio prosequantur, quod tu, eorum fultus presidio, in commisso tibi pastoralis officii debito, possis, Deo propicio, prosperari; ac Henrico regi a Deo perennis vite premium, et a nobis condigna proveniat actio gratiarum; ipseque archiepiscopus proinde divinam misericordiam et nostram, ac ejusdem sedis benedictionem et gratiam, valeat uberius promereri. Et insuper, ad ea que ad tue commoditatis augmentum cedere valeant, favorabiliter intendentes, tibi, ut in eventum accessus et ingressus hujusmodi, si presbiter fueris, a quocunque malueris catholico antistite, gratiam et communionem ejusdem sedis habente, accitis et in hoc sibi assistentibus duobus vel tribus catholicis episcopis, similes gratiam et communionem habentibus, munus consecrationis suscipere valeas; ac eidem antistiti, ut recepto prius a te, nostro et dicte Romane ecclesie nomine, fidelitatis debite solito juramento, juxta formam presentibus annotatam, munus predictum tibi, auctoritate nostra, impendere, libere possit, plenam et liberam, earundem tenore presentium, concedimus facultatem. Volumus autem, et auctoritate apostolica predicta, statuimus et decernimus, quod si, non recepto a te per ipsum antistitem predicto juramento, idem antistes munus ipsum tibi impendere, et tu illud recipere presumpseritis, dictus antistes a pontificalis officii exercitio, et tam ipse quam tu ab administratione tam spiritualium quam temporalium ecclesiarum vestrarum, suspensi sitis, eo ipso. Preterea, volumus quod formam juramenti hujusmodi, a te tunc prestiti, nobis de verbo ad verbum, per tuas patentes litteras, tuo sigillo munitas, per proprium nuncium, quantocius destinare procures. Quodque per hoc, eidem archiepiscopo Arelaten., cui ecclesia ipsa Massilien. metropolitico jure subesse

dinoscitur, nullum imposterum prejudicium generetur. Forma autem juramenti per te prestandi talis est : « Ego Johannes, electus Massilien., ab hac hora in antea fidelis et obediens ero beato Petro, sancteque apostolice Romane ecclesie, ac domino nostro dno Julio pape III, suisque successoribus canonice intrantibus... (*mot à mot comme celui de Ragueneau*) ». Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo, sexto kl. novembris, pontificatus nostri anno primo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Sac des bulles, n° 6. Orig. parch. ; cordes de chanvre, plomb : SPA. SPE. — IVLIVS PAPA III. Arch. Vatic. Reg. 1791, f° 512 (Julii III. Secrete an. I, t. 68).

911 20 avril 1551.

Concession du regrès à Jean de Ballaguier, par Henri II.

Henry, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, au premier de noz amez et feaulx M^es^ des Requestes ordinaires de nostre hostel, conseillers en noz grand conseil et court de parlement de Prouvence, au seneschal dudict lieu ou son lieutenant, et a chascun d'eulx sur ce requis, salut. Savoir faisons que nous ayant agreables les bulles cy attachées, soubz le contrescel de nostre chancellerie, par lesquelles nostre sainct père le pape a accordé, octroyé et concedé a nostre amé et feal m^e^ *Jehan Ballaguier* faculté de regrez sur *l'evesché de Marseille*, pour en estre et demeurer pourveu, le cas advenant, soit du trespas, ou de la resignation et demission de m^e^ Xpistofle de Monte, possesseur dudict evesché ; selon et ainsi qu'il est porté par lesdictes bulles. Lesquelles, après avoir esté veues en nostre conseil privé, et que par icelles ne s'est trouvé chose contraire, ne derrogeante aux saincts decretz et concordatz, privilleges et indultz a nous octroyés et concedez par le sainct siege appostholique, nous avons permis et permettons audict Ballaguier faire mettre à deue et entiere execution, de poinct en poinct, selon leur propre forme et teneur. Et en vertu d'icelles, prandre et apprehender, ou par ses procureurs et commis faire prandre et apprehender la possession et saisine plaine et entiere dudict evesché ; pour en joir, ensemble des fruictz, revenuz et esmolumens qui y appartiennent, et en deppendent, comme le portent icelles bulles. Si vous mandons, commettons et enjoignons, et a ung chascun de vous sur ce premier requis, que de noz presens grace, congé, permission et octroy, vous faictes, souffrez, et laisser ledict Ballaguier joir et user, plainement et paisiblement, selon et ainsi que dict est ; cessans et faisans cesser tous troubles et empeschemens au contraire. Car tel est nostre plaisir. De ce faire, vous avons, et a ung chascun de vous, en droict soy, et si comme a luy appartiendra, donné, et donnons plain pouvoir, auctorité, commission, et mandement special. Mandons et commandons a tous noz justiciers, officiers, et subjectz, que a vous, en ce faisant, soit obey. Donné a Amboyse, le xx^me^ jour de avril, l'an de grace mil cinq cens cinquante ung, et de nostre regne le cinquiesme.

Par le Roy, conte de Prouvence, en son conseil. — Duthier.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch. ; grand sceau de cire jaune, sur queue.

912 Granges, 23 juillet 1553.

Procuration de Jean de Ballaguier, évêque élu de Marseille.

In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli, presentes pariter et futuri, quod anno Incarnationis ejusdem mill'io quingentesimo quinquagesimo tertio et die vicesima tertia mensis jullii,... personaliter constitutus in mei notarii publici, et testium infrascriptorum presentia, reverendus in Xpisto pater et dominus dns *Johannes de Ballaguario*, miseratione divina *electus Massilien. episcopus*, habens, ex dispensatione apostolica, regressum, accessum et ingressum in dicto episcopatu Massilien., per cessum vel decessum, aut aliam quancumque admissionem, vel dimissionem reverendissimi in Xpisto patris et domini dni Xpistofori de Monte, S. R. E. cardinalis, et prefati episcopatus episcopi et possessoris ; qui ejus bona fide, gratis, scienter, et ex ejus certa scientia, ac spontanea voluntate, citra tamen revocationem omnium et quorumcumque procuratorum per eundem dnm alias quomodolibet constitutorum, omni eo meliori modo, via, jure et forma, quibus melius potuit et debuit, potestque et debet, fecit, constituit, creavit, depputavit, nominavit, et solempniter ordinavit, suos certos, veros, legitimos et indubitatos procuratores, actores, factores, et negotii infrascripti gestores, ac nuntios, speciales et generales, ita tamen quod specialitas generalitati non deroget, nec e contra, videlicet rev. dnos Petrum Ragueneau, sacristam, et Petrum de Paulo, canonicum dicte ecclesie Massilien., absentes tamquam presentes, omnes insimul, et eorum quemlibet in solidum ; ita tamen quod non sit melior conditio primitus occupantis, nec deterior subsequentis, sed quod per unum ipsorum inceptum fuerit, per alium, seu alios eorumdem, id prosequi, mediari, terminari, et finiri valeat, ac totaliter ad effectum debitum perduci. Specialiter et expresse, ad ipsius reverendissimi dni constituentis nomine, et pro eodem, capitulo et clero ecclesie sedis Massilien., presentandi, publicandi, notifficandi, inthimandi, et insinuandi bullas apostolicas reservationis accessus, regressus, et ingressus ad dictum episcopatum Massilien. per prefatum sanctissimum dnm nostrum papam, per cessum, decessum, aut aliam quamcumque admissionem, vel dimissionem ejusdem reverendissimi dni de Monte, cardinalis et dicti episcopatus possessoris, facte in favorem prefati dni constituentis, acceptationemque de dicto episcopatu factam per dictum reveren. dnm constituentem, vi dicti regressus, contingente illius vaccatione ; ne de hiis pretendant, aut possint pretendere causam ignorantie. Et alias requirendi, significandi, et protestandi, et de presentatione, lectura, publicatione, notiffication, et inthimatione, ac illorum responsione, instrumentum petendi et obtinendi. Et contingente dicti episcopatus vaccatione, possessionem realem, actualem et corporalem illius, jurium et mem-

brorum suorum quorumcumque, aprehendendi, et adhipiscendi, illaque manutenendi, tuendi, et defendendi, preture viribus, et aliis viis, juris remediis et favoribus opportunis. Statuta, privilegia, et laudatas consuetudines civitatis et capituli, ecclesieque predicte sedis, jurandi ; et ab eisdem, ac subditis quibuscumque dicti episcopatus, fidelitatis et obedientie juramentum exigendi, et recipiendi ; in capitulo, et quacumque congregatione, etiam trium statuum, assistendi, et interessendi ; pro prefato rev. constituente, capitula et collegia congregandi, et in eisdem presidendi ; illaque, ecclesias et monasteria quecumque visitandi, et que reformanda erunt reformandi ; causas quascumque, civiles et criminales, commissionales et alias, audiendi ; et tam diffinitive quam interlocutorie, ordinandi, et sententiandi ; viccarios in spiritualibus et temporalibus, et officiales quoscumque, cum simili vel limitata potestate, constituendi, et constitutos revocandi ; et potestatem eandem reassumendi, et loco eorum alios ponendi, et constituendi. Et demum generaliter in premissis faciendi, agendi, gerendi, et negotiandi, que dictus dns constituens faceret, vel facere posset, aut poterit, si presens et personaliter interesset. Promittens prefatus rev. dns habere ratum et gratum omne id, et quicquid per predictos suos procuratores, actores et nuntios, et quemlibet ipsorum, actum et gestum fuerit in premissis, et ipsos indempnare et relevare, sub ypotheca et obligatione omnium et singularium bonorum suorum quorumcumque, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, ac sub omni juris et facti renunciatione. Et ita promisit, et juravit, tenere et observare, et non contra venire ullo modo in futurum, ad et supra sancta Dei evangelia. De quibus premissis, predictus rev. dns petiit michi notario infrascripto publicum instrumentum retinere ; quod sibi concessit. Acta enim fuerunt hec in domo predicti reverendissimi dni constituentis, vocata de Granges, Agennensis diocesis, anno, die et mense supradictis ; presentibus nobili viro Johanne de Balagario, jurium licentiato, et dno Johanne Gardeto, presbitero loci de Granges habitatore, testibus ad premissa vocatis ; et mei, Palat. not.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch. Les noms des procureurs avaient été laissés en blanc, et sont d'une autre encre ; le notaire en avait supposé plus de deux.

[A la démission de Christophe de Monte, le pape Paul IV annulla les bulles de Jules III qui lui donnaient comme successeur Jean de Ballaguier (voir n° 924) ; celui-ci (?), après avoir été désigné comme évêque de Bazas, fut nommé au siège de Cahors par Pie IV le 28 avr. 1564 et mourut le 10 avril 1576.]

PIERRE VII RAGUENEAU, 1556-1579.

913 — 13 novembre 1521.

Quittancia pro nobili Jacobo Regueneau.

Anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo vicesimo primo, et die tertia mensis novembris.

En la presence de moy grefier et tesmoingz cy dessoulz nommés, honorable homme Raphel Rostang, patron de mer de la cité de Mass., a confessé avoir eu et receu du noble homme mestre Jacques Regueneau, notaire et secretaire du roy nostre s^e^, recepveur de Poyto, et par luy commis a l'estraordinaire et reparation de la marine de Prouvence, la somme de troys cens lievres tournoyses, pour sa pencion de son stat de lad. marine de ceste presente année, commensant le premier jour de janvier prochainement passé mil V^c^ XXI, et finissent le darrier de decembre prochainement venant. De laquelle somme de III^c^ ll. en a quitté et quitte led. Regueneau, tesmoing la presente faicte par moy not^re^ et greffier soubsigné. Faict au lieu de Auriol, en la chambre de l'ostelerie regardant sus le vergier ; presens mestre Glaude de Fonte, bayle et notaire dud. Auriol, et Barnabé de Sainct Martin, tesmoingz ad ce requistz, le XIII. de novembre mil V^c^ XXI. P. MORLANI, not.

Arch. des B.-du-Rh. Protoc. de Pierre Morlani, 1521-22, f° 130 v°.

914 — 24 juillet 1547.

Pierre Ragueneau, secrétaire du comte de Tende.

Helion Lascaris de Tenda, prepositus ecclesie collegiate Beate Marie ville Pignatii, dilecto nobis in Christo nobili *Petro Raganeau, clerico Turonensi,* secretario illustrissimi domini comitis de Tenda, hujus patrie magni senescalis, regiique generalis locumtenentis et gubernatoris, salutem in Domino sempiternam. Laudabilia tue persone ac virtutum merita... Cum itaque, sicut accepimus, prioratum Sanctorum Quinidii, Sepulchri et Pontii de Gonfarono, et prioratum Sancti Petri et Sancte Catherine de Luco, Forojuliensis diocesis, cum cura, a prepositura et monesterio Piniacensi, O. S. A., deppend., ... ad presens vacant et vascare noscantur..., tibi, tamquam bene merito et cum digno, presenti, et coram nobis genibus flexis et capite discuperto sic humiliter fieri deposcenti, conferimus et donamus, et de eisdem tenore presentium providemus... Datum et actum Massillie, in domo nobilis Anthonii Huc, hora prima post mediam noctem, vel circa, presentibus..., die 24 mensis julii, anno a Nativitate Domini 1547. — Sigillatur. Elionus Lascaris de Tenda, prepositus Pigniacensis.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Carton 46, liasse 199. Orig. parch., sceau.

915 — 24 juillet 1547.

Anthonius Trivulcius, Dei et apost. sedis gratia electus Tolonen., reverendissimi in Xpisto patris et d. d. Alexandri, S. Laurentii in Damaso diac. card., S. R. E. vicecancellarii, in civitate Avinionen. et comitatu Venayssini pro ss. dno nostro papa et s. s. apost. in sp. et temp. vicarii generalis, et in illis necnon in Arelaten. Aquen. Ebredunen. Narbonen. provinciis de latere legati, vicelegatus et locumtenens generalis, dil. nobis in Xpisto *Petro Ragueneau, clerico Turonen.*, sal. in Dno semp. Vita ac morum honestas... Cum itaque prioratus SS. Quiridi, Sepulchri et Pontii, loci de Gonfarono, ord. S. Aug., Forojul. dioc., quem quondam Georgius Imberti, clericus,...in commendam, dum viveret, obtinebat,

per obitum... *Collation.* Dat. Avinione, in palatio apostolico, die 24 julii 1547.

Arch. des B.-du Rh. Evêché de Mars. Orig. parch. scellé.

916 18 mai 1549.

Henry, par la grâce de Dieu, roy de France,... Nostre cher et amé maistre Pierre Ragueneau, secrelaire de nostre très cher et très amé cousin le comte de Tande, nous a faict exposer qu'il a esté pourveu par nostre sainct père le pape, du prieuré de la Salle [*la Celle*], vacquant par le trespas du feu cardinal Trevolce... — *Annexe.*

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars, Chartes 141-140.

917 22 février 1550.

Julius, episcopus, s. s. D., dil. fil. Petro Ragueneau, clerico Turonen. *(Il s'était démis du prieuré ci-dessus, en faveur de Jacques* Bourii, *entre les mains de Paul III, qui lui en avait accordé la survivance ; mais sa mort avait empêché d'en dresser les bulles, que le pape lui accorde).* Rome, apud S. Petrum, 1549, 8 kl. martii, pontif. an. 1.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Orig. parch. plombé.

918 11 mai 1550.

Camillus Mentuatus..., vicelegatus..., Petro Ragueneau, clerico Turonen. — *Collation du prieuré de* Petraviridi, ord. S. Ben., Sistaricen. dioc. — Avinione, in palatio apost., 11 mai 1550.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch. scellé.

919 14 octobre 1550.

*Indult d'*extra tempora *pour les ordres. pour Pierre Ragueneau.*

Forojulien. Reverendissime pater. Cum devotus orator vester *Petrus Raganeau, clericus Forojuliensis,* aut alterius civitatis vel diocesis, devotionis fervore accensus, ad omnes, etiam sacros et presbiteratus ordines quam citius promoveri desideret, supplicat ideo humiliter P. V. R. idem orator, qui prioratus de Cogolino, Sancti Augustini, et de Petra Viridi, S. B. ordinum, Forojuliensis et Sistaricensis respective diocesum, ex concessione seu dispensatione apostolica in commendam, inter alia, obtinet, quatenus ipsum specialibus favoribus et gratiis prosequendo, ut a quocumque maluerit catholico antistite, gratiam et communionem sancte sedis apostolice habente, ad quatuor minores, necnon subdyaconatus, dyaconatus etiam sacros, et presbiteratus ordines, intra vel extra tempora a jure statuta, et ad quatuor minores et primum sacrum ordines predictos uno et eodem, diebus, dominicis tamen vel aliis festivis, se rite promoveri facere, et demum in illis etiam in altaris ministerio ministrare, libere et licite valeat, antistiti ipsos ordines oratori, ut premittitur, conferendi, ac oratori prefatis illos recipiendi licentiam et facultatem concedere dignemini, de gratia speciali, Viennensis concilii ac aliis constitutionibus et ordinationibus apostolicis, provincialibus seu sinodalibus, ceterisque contrariis non obstantibus quibuscumque ; cum clausulis oportunis. — Concessum ut petitur, C. vicelegatus.

Et cum absolutione a censuris ad effectum etc., et quod obstantie etiam beneficiales dicti oratoris, si opus sit, exprimi, aut pro expressis haberi possint ; et de licentia et facultate predictis, tam pro antistite quam oratore prefatis, modo et forma premissis ; et quod premissorum omnium et singulorum, etiam cognominum, major specificatio fieri possit in litteris. Quatenus idoneus ad hoc existat. — Concessum, C. vicelegatus.

Datum Avinione, in palatio apostolico, vigesima quarta octobris M. D. L., pontificatus d. Julii III. anno primo. — Jo. Ant. prodatarius.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Liasse Carton 53. Orig. pap.

920 15 janvier 1550/1.

Camillus Mentuatus, episcopus Satrianen., vicelegatus..., Petro Ragueneau, sacriste eccl. Massil. — *(Il lui accorde de pouvoir, avec la sacristie de la cathédr. de Marseille, et le prieuré de Gonfaron, en posséder deux autres).* — Avinione, in palatio apost., 15 januarii 1550.

Arch. des B.-du-R. Evêché de Mars. Orig. parch. scellé.

921 20 janvier 1550/1.

Camillus Mentuatus.., vicelegatus.., Petro Ragueneau, sacriste Massilien., SS. dni nostri pape notario, subdiacono, acolitho et capellano, necnon comiti palatino, sal. in Dno semp. — *(Diplôme de nomination de notaire, sous-diacre, acolythe, chapelain, et comte).* Avenione, in palatio apost., 20 januarii 1550.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Orig. parch. scellé.

922 16 février 1550/1.

Pierre Ragueneau, vicaire-général du cardinal de Châtillon.

Oddo, miser. di. tit. S. Adriani S. R. E. diaconus cardinalis de Castillione nuncupatus, monasterii B. M. de Sanha, O. S. B., loci de Soricino, Vauren. dioc., apost. auct. commendatarius seu administrator perpetuus, ac dicti loci de Soricino .. temporalis dominus, universis presentes inspecturis notum fieri volumus, quod cum propter nostri absentiam a dicto monasterio, nos aliis preoccupati negotiis, non intendamus dictum monasterium... aliqua pati incommoda,... confisi de legalitate, ydoneitate, et experientia ven. viri dni *Petri Ragueneau, clerici Turonen., s. s. ap. prothonotarii...,* eundem Ragueneau, licet absentem,... in dicto nostro monasterio... nostrum in spir. et temp. vicarium generalem et procuratorem, facimus, creamus, constituimus, ordinamus et deputamus. Dantes ei et concedentes plenam potestatem..., possessione tamen illius per nos, seu procuratorem nostrum specialiter ad hoc constitutum, prius, et non aliter nec alias, adepta, regendi, gubernandi... Datum Blesis, Carnoten. dioc., anno Dni 1550, die 16 februarii...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch., scellé sur bandes de parch., cire rouge entre papiers.

923 8 août 1551.

Pierre Ragueneau, curé de Brignoles.

Camillus Mentuatus, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Satrianus, reverendissimi in Xpisto patris et d. d. Alexandri mi. di. S. Laurentii in Damaso diaconi cardinalis de Farnesio.., in civitate Avinionen. et comitatu Venayssini et .. de latere legati, vicelegatus et locumtenens generalis, dilecto nobis in Xpisto *Petro Raganeau, clerico Turonen.*, aut alterius civitatis vel dioc., sal. in Dno sempit. Vite ac morum honestas... Cum itaque parrochiales ecclesie, seu perpetue vicarie, invicem perpetuo unite, SS. Salvatoris intra, et Petri prope et extra muros loci Brinonie, Aquen. dioc.... per liberam resignationem ... Michaelis Barengier ... vacaverint et vacent ad presens, Nos tibi, asserenti dudum tecum ut quecumque tria, curata, seu alias invicem incompatibilia beneficia ecclesiastica... recipere, et insimul in titulum et comendam respective, quoad viveres retinere, valeres, apostolica auctoritate dispensatum fuisse, ac te prioratum de Cogolino, ordinis S. Augustini, Forojulien. dioc., ex concessione seu dispensatione apostolica, in comendam, necnon sacristiam ecclesie Massilien. in titulum, non tamen pacifice, inter alia obtinere ; ac cui regressus, seu accessus et ingressus ad prioratum loci de Gonfarono, ejusdem ordinis et dioc... Ecclesias seu vicarias predictas,... tibi conferimus, et de eis etiam providemus... Datum Avinione, in palatio apostolico, die 8 mensis augusti, anno Inc. dom. 1551.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Chartes (1001-1700). Orig. parch.

924 24 août 1551.

Provisions de Pierre Ragueneau, pour la prévôté d'Aix.

Camillus Mentuatus, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Satrianus, rev. in Xpisto patris et dni dni Alexandri mi. di. S. Laurentii in Damaso diaconi cardinalis de Farnesio, S. R. E. vicecancellarii, in civitate Avinionensi... de latere legati, vicelegatus et locumtenens generalis, dilecto nobis in Xpisto *Petro Raganeu, preposito ecclesie Aquensis*, salutem in Dno sempiternam. Vite ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fidedigno commendaris testimonio, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Cum itaque, sicut accepimus, prepositura ecclesie Aquensis, quam quidam Johannes Corriolis, pro clerico se gerens, detinet indebite occupatam, seu in illa intrusus existit, eo quod Dei timore postposito, in anime suc periculum, certa pacta illicita symoniacam pravitatem sapientia, seu promissiones a sacris canonibus reprobatas, et dictam preposituram resignando cuidam Michaeli Bruni fecit et iniit, aut alias certo modo vaccaverit et vaccet ad presens, Nos tibi asserenti te de nobili genere procreatum existere, ac sacristiam ecclesie Massiliensis, necnon parrochialles ecclesias, seu perpetuas vicarias, insimul perpetuo unitas, loci Brinonie, Aquensis diocesis, non tamen pacifice in titullum, ac prioratum de Cogolino, O. S. A., Forojuliensis diocesis, ex concessione, seu dispensatione apostolica in commendam, inter alia, obtinere ; cuique dudum regressus, seu accessus et ingressus ad prioratum de Gonfarono, ordinis et diocesis predictorum, in certos latius tunc expressos eventus a sede apostolica reservati fuerunt, premissorum meritorum tuorum intuitu specialem gratiam facere volentes..., preposituram predictam, que inibi dignitas post pontificalem major existit..., apostolica auctoritate, sufficienti ad id ab eadem sede facultate muniti, tenore presentium tibi conferimus, et de illa etiam providemus... Datum Avinione, in palacio apostolico, die 24 mensis augusti, anno Incarnationis Domini 1551 (Julii pp. III. anno secundo).

Extens. V de Jacq. Alphantis, f° 591. Dans le procès de fulmination fait le 20 avril 1553, par Jean Tornier, vic. gén. de Christophe de Monte, év. de Marseille. L'annexe est du 18 avril 1553. — Suit, f° 596 v°, à la date du 21 avril 1553, la prise de possession par procureur de ladite prévôté; les chanoines d'Aix font difficulté, ils ont déjà reçu un autre, *manus habere clausas*.

925 1er septembre 1551.

Lettres de Mr Pierre Raguaneau, pour la garde du pallays de la presente cité d'Aix.

Henry, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz amez et feaulx les gens tenans nostre court de parlement, et gens de noz comptes en Prouvence, et a chascung d'eulx, si comme a luy appartiendra, salut et dillection. Scavoyr faisons que pour la bonne confiance que nous avons de la personne de nostre cher et bien amé mr *Pierre Raganeau*, et de ses sens, souffisance, loyaulté, prodhomye et bonne dilligence, icelluy, pour ces causes et aultres a ce nous mouvans, avons commis, ordonné et depputé, commettons, ordonnons et depputons par ces presentes, a la charge et garde de nostre logis du palais de nostre court de parlement d'Aix en Prouvence, pour icelluy avoyr et tenyr, aux honneurs, auctoritez et droictz que y appartiennent, tant qu'il nous plairra ; a la charge que sera tenu de s'en prendre garde, l'entretenir, et avoir l'œil et regard aux choses qui y seront requises et neccessaires. Sy vollons et vous mandons que de ceste presente charge et commission vous faictes, souffrez et layssez ledict Raguencau jouyr et user plainement et paisiblement, ainsi que dessus est dict, sans en ce luy faire, mettre ou donner, ny souffrir luy estre faict, mys ou donné aulcung trouble ny empeschement, en quelque maniere que ce soit. Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontaynebleau, le premier jour de septembre, l'an de grace mil cinq cens cinquante ung, et de nostre regne le cinquiesme. — Par le Roy, conte de Prouvence, le duc de Montmorency, pair et connestable de France, present. Clausse.

A nos seigneurs de parlement, supplie humblement Mr Pierre Regeneau, prieur de Gonfaron, disant qu'il auroyt obtenu du roy nostre sire la garde de la maison du palaix de la presente cité d'Aix... *Demande d'annexe.* — Soyt monstré... xiiie may mil V LII. — N'empeschons, xvme [may] mil Vc LII.

Arch. des B.-du-Rh. Cour d'Aix. Lettres royaux, Reg. 5, f° 569.

926 27 décembre 1553.

Julius, episcopus, s. s. D., Petro Ragueneau, clerico Turonen. Cum itaque prioratus secularis seu O. S. B. SS. Michaelis et Petri, loci de Petra Virida, Sistaricen. dioc., quem bo. memorie Antonius de Vesco, olim episcopus Castren., dum viveret oblinebat, per obitum ... *Collation* ... Apud S. Petrum, 1553, 6 kl. januarii.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Orig. parch. plombé.

927

Pierre Ragueneau devint sacristain de Marseille, en remplacement de Simon Agarni, *mais non sans opposition, car Richard* Agarni *le lui disputa devant le sénéchal d'Aix, puis devant le parlement d'Aix, par appel, et devant celui de Toulouse, par évocation; et il y eut transaction, confirmée par Paul IV (20 nov. [1555] an. 1.), par laquelle une pension de 27 écus d'or sol était accordée à vie à Richard, sur ladite sacristie. P. Ragueneau dut exécuter cette transaction; et après lui la sacristie ayant passé à Etienne Déodel, Richard en réclama l'exécution interrompue. Il produisit une bulle de Pie IV, du 8 des ides [6] de janvier 1559,* anno 1, *qui confirmait la chose.*

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 201 (M. Estrangin).

928 3 [9 ?] mars 1556.

1556. 3 martii. Ecclesie Massiliensi, vacanti per cessionem administrationis rev. cardinalis Massiliensis, cassato etiam regressu reservato dno Joanni Balaguerio, providit de persona domini Petri de Ragueau, ipsius ecclesie canonici et sacriste, reservata rev. Massiliensi pensione 1500 ducatorum super mensa episcopali.

Bibl. Barber. Reg. de Consistoires. XXXVII.

929 9 mars 1556.

Paul IV absout Pierre Ragueneau de toutes censures.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Petro Ragueneau, canonico Massilien.*, salutem et apost. ben. Sedis apostolice consueta clementia, ne dispositiones per eam de cathedralibus ecclesiis pro tempore facte, valeant quomodolibet impugnari, sed persone ad eas promovende illis puro corde, et sincera conscientia, presidere valeant, remedia, prout convenit, adhibet opportuna. Cum itaque nos hodie ecclesie Massilien. ad presens certo modo pastoris solatio destitute, de persona tua nobis et fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de ipsorum fratrum consilio, apostolica auctoritate providere, teque illi in episcopum et pastorem preficere intendamus; nos, ne si forsan aliquibus sententiis, censuris et penis ecclesiasticis, ligatus sis, provisio et prefectio predicte possint propterea quomodolibet impugnari, providere volentes; te a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad hoc duntaxat ut provisio et prefectio predicte, ac singule littere desuper conficiende suum sortiantur effectum, auctoritate predicta, tenore presentium, absolvimus, et absolutum fore nuncianmus. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, ac dicte ecclesie juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis, et nunciationis, infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, ac beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1555, septimo idus martii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Orig. parch.; corde de soie jaune et rouge, plomb.

930 9 mars 1556.

Bulles de Pierre Ragueneau, évêque de Marseille.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Petro Ragueneau, electo Massilien.*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini, divina dispositione, presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui populum sue cure creditum sciant salubriter regere, et feliciter gubernare. Dudum siquidem provisiones ecclesiarum omnium apud sedem apostolicam tunc vacantium, et inantea vacaturarum, ordinationi et reservationi nostre reservavimus, decernentes ex tunc irritum et inane, si secus super hiis, per quoscunque, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contingeret attemptari. Et deinde ecclesia Massiliensi, ex eo quod dilectus filius noster Christophorus, tit. Sancte Praxedis pbr. cardinalis, Massilien. nuncupatus, regimini et administrationi ejusdem ecclesie, cui tunc, ex dispensatione apostolica, preerat, hodie in manibus nostris, sponte et libere cessit, nosque cessionem ipsam duximus admittendam, pastoris solatio destituta. Nos, qui etiam hodie, regressum seu accessum et ingressum, alias dilecto filio Johanni de Balaguerio, clerico, eodem Christophoro cardinale decedente, et forsan in certos alios tunc expressos eventus, apostolica auctoritate concessum, dicti Johannis ad id expresso accedente consensu, eadem auctoritate cassavimus et extinximus; ad provisionem ipsius ecclesie celerem et felicem, de qua nullus preter nos, hac vice, se intromittere potuit sive potest, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, ne ecclesia ipsa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes; post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem; demum ad te canonicum et sacristam ejusdem ecclesie, in etate legitima constitutum, quem charissimus in Xpisto filius noster Henricus, Francorum rex xpi'anissimus, vigore indulti apostolici sibi desuper concessi, nobis ad hoc per suas litteras nominavit; et cui apud nos

de litterarum scientia, vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia, et temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis, fide digna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua, nobis et fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta, prefate ecclesie, de ipsorum fratrum consilio, dicta auctoritate providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem; curam et administrationem ejusdem ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias, et largitur premia, confidentes, quod dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia, sub tuo felici regimine, regetur utiliter, et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa gubernatori provido, et fructuoso administratori gaudeat se commissam; tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem, et gratiam, uberius consequi merearis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto, septimo idus martii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch.; corde de chanvre, plomb. Arch. Later. Paul. IV. 1555. an. 1. lib. 1, f° 130 v°.

931 9 mars 1556.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo Arelaten., salutem et apostolicam ben. Ad cumulum tue cedit salutis et fame, si personas ecclesiasticas, presertim pontificali dignitate preditas, opportuni presidii gratia prosequaris. Hodie siquidem ecclesie Massilien.... continetur. Cum igitur ut idem Petrus electus, in commissa sibi dicte ecclesie cura facilius proficere valeat, tuus favor sibi fore noscatur plurimum oportunus, fraternitatem tuam rogamus et hortamur attente, tibi per apostolica scripta mandamus, quatenus prefatum Petrum electum, et commissam sibi ecclesiam, tuam suffraganeam, habens pro nostra et sedis apostolice reverentia, propensius commendatos, in ampliandis et conservandis juribus suis, sic eos tui favoris presidio prosequaris, quod ipse Petrus electus, tuo suffultus auxilio, in commisso sibi prefate ecclesie regimine, se possit utilius exercere, tuque divinam misericordiam, et nostram ac dicte sedis benedictionem, et gratiam, valeas exinde uberius promereri. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dnice 1555, septimo idus martii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Orig. parch.; corde de chanvre, plomb.

932 9 mars 1556.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis capitulo ecclesie Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesie vestre Massilien., certo tunc expresso modo pastoris solatio destitute, de persona dilecti filii *Petri electi Massilien.*, nobis et fratribus nostris, ob suorum exigentiam meritorum accepta, de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate, providimus, ipsumque illi in episcopum prefecimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie sibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo; prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca discretioni vestre, per apostolica scripta mandamus, quatenus eundem Petrum electum, tanquam patrem et pastorem animarum vestrarum, grato admittentes honore, ac exhibentes sibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas, ejus salubria monita, et mandata suscipiatis humiliter, et efficaciter adimplere curetis. Alioquin, sententiam quam idem Petrus electus rite tulerit in rebelles, ratam habebimus, et faciemus, authore Domino, usque ad satisfactionem condignam, inviolabiliter observari. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto, septimo idus martii, pontificatus nostri anno primo.

933 9 mars 1556.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero civitatis et dioc. Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesie Massilien... mandamus, quatenus eidem Petro, tanquam patri et pastori animarum vestrarum, humiliter intendentes, ac exhibentes... anno primo.

934 9 mars 1556.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis populo civitatis et dioc. Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesie Massilien... Quocirca universitatem vestram rogamus et hortamur attente, vobis per apostolica scripta mandantes, quatenus eundem Petrum ... devotas, ejus salubribus monitis et mandatis humiliter intendatis; ita quod ipse in vobis devotionis filios, et vos in eo, per consequens, patrem benivolum invenisse gaudeatis. Datum Rome... anno primo.

935 9 mars 1556.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis vassallis ecclesie Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesie Massilien... Quocirca universitati vestre per apostolica scripta mandamus... vestrarum, devote suscipientes, et debita honorificentia prosequentes, ei fidelitatem solitam, ac consueta servitia, et jura sibi a vobis debita, exhibere integre studeatis. Alioquin... tulerit, sive statuerit in rebelles... anno primo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Chartes (361-380). Orig. parch. 4 pièces attachées ensemble, avec l'annexe, qui est du 30 avril 1556, où il est dit que l'évêché vaquait par la résignation de « messire Apolle de Monte, cardinal en titre de Sancte Praxedis ».

936 9 mars 1556.

Paulus, episcopus, s. s. Dei, dilecto filio Petro electo Massilien. *Permission de garder avec l'évêché les*

prieurés de Goufaron et Cugolin. Apud S. Petrum. 1555, VII. id. martii, an. I.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch., plomb — Dans l'extensoire O de Jacques Alphantis, f° 170 (M. Estrangin), il y a toutes les bulles de Pierre Ragueneau, pour l'évêché de Marseille, et diverses procurations de lui, dont une pour accepter l'évêché de Marseille, au cas où Christophe consentirait à se démettre. Il y a sa prise de possession, la résignation de sa sacristie, et plusieurs actes de lui. Ce sont les premiers, et on est assez embarrassé pour écrire son nom ; son notaire, qui plus tard écrira constamment *Ragueneau*, écrit ici *Reguaneu*, *Raguenel*, et même *Raganeus*.

937 Marseille, 1-2 mai 1556.

Inmissio possessionis episcopatus Massilien. pro R^mo^ in Xpisto patre et dno dno Petro Ragueneau, episcopo Massilien.

In nomine Domini nostri Jesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1556, et die prima mensis maii... Veniens et personaliter constitutus rev. in Xpisto pater et dns dns *Petrus Ragueneau*, Dei et apostolice sedis gratia, *electus Massiliensis*, .. , in venerabili capitulo ecclesie sedis Massiliensis, in quo, sono campane, ut moris est, erant congregati reverendi, venerabiles et egregii domini Petrus Novelli, prepositus, Petrus Boquerii, archidiaconus, Petrus de Paulo, Berengarius Longi, Berengarius Alphantis, et Guillermus Securis, canonici dicte ecclesie sedis Massiliensis,... exhibuit et presentavit bullas sue provisionis dicti episcopatus Massiliensis, sub plumbo, cum cordula canapis impendenti, necnon bullas directas dicto capitulo, ac clero, populo et vassallis, alligatas dicte bulle provisionis dicti episcopatus, etiam omnes sub plumbo, cum cordula canapis ; omnes emanatas a dicto sanctissimo dno nostro Paulo papa quarto, datas Rome, apud S. Petrum, anno Incarnationis dominice 1555, septimo idus martii.., annexa insignis parlamenti curie hujus patrie Provincie communitas, datas Aquis, die ultima mensis aprilis, anno Inc. Dni 1556. Quas quidem bullas apostolicas, supra per eumdem presentatas, exequi, debiteque executioni demandari, exequendoque, per eosdem dnos prepositum et canonicos dicte ecclesie sedis Massiliensis, se recipi in patrem, episcopum et pastorem, et admitti ; eidemque obedientiam et reverentiam ab ipsis dnis canonicis capitulariter congregatis, clero et populo civitatis et diocesis, prestari ; seque immitti et induci in possessionem realem, actualem, et corporalem, ejusdem episcopatus et ecclesie... Qui quidem reverendi dni prepositus et canonici supranominati,... receptis prius dictis bullis apostolicis... cum debitis honore et reverentia, et illis repertis sanis et integris..., et eisdem coram eisdem, per me predictum notarium, graffarium et secretarium eorumdem episcopatus et capituli, lectis et publicatis, per eosdem dnos capitulantes intellectis, tanquam filii obedientie, nomine eorum, et aliorum absentium, ipsiusque capituli et cleri, se obtulerunt mandatis apostolicis parere, et obedire. Et in executionem illarum, eumdem dnm Petrum Ragueneau, electum Massiliensem..., in patrem, episcopum et pastorem, receperunt et admiserunt, recipiuntque et admittunt, pariterque eidem obedientiam et reverentiam debitas humiliter et efficaciter prestiterunt ; ac illas observare promiserunt. Et tactis sacrosanctis evangeliis, eorum manibus dextris, juraverunt ; illique in dicto capitulo, uti canonico, et qui uti talis habet vocem in eodem capitulo, locum eminentiorem ejusdem capituli assignaverunt, et in eodem illum sedere fecerunt. Ipseque r^mus^ dns Electus Massilien., eidem per dictum dnm prepositum, nomine dicti capituli, exhibito libro statutorum ejusdem capituli dicte ecclesie sedis, juravit, ponendo manum dextram ad pectus, more prelatorum, statuta, privilegia, et laudatas consuetudines dicte ecclesie, et capituli ejusdem, illaque manutenere, et defendere pro posse, prout in eisdem statutis et privilegiis continetur. Et hoc facto, accesserunt ad dictam ecclesiam sedis, in qua missam audiverunt. Et audita missa, accesserunt ad prandium, prorogando continuationem dicte immissionis possessionis, usque diem crastinum. Actum Massilie...

Adveniente autem die crastina, numerata secunda mensis predicti maii, idem rev. dns Petrus Ragueneau, electus Massilien., continuando suam possessionem, accessit, indutus superpelicio, apud dictam ven. ecclesiam sedis Massilien. Et applicatus ante dictam ecclesiam sedis, invenit ante valvas illius supradictos dnos prepositum, cum clero congregato in pompa, cruce magna accensa, et cathedra ante dictam ecclesiam parata, faciente ipso dno preposito, et cum eis, magnificis, nobilibus, et egregiis dominis Balthezare Cathini, locumtenente ill^mi^ dni Senescalli in sede Massilie,

Catini, vicarii regii, Hieronymo Alberti, jurium doctore, judice palatii, Balthezare Garnerii, judice tribunalis Sancti Lazari, regii palatii Massilie, necnon nobilibus et honorabilibus viris Amedeo Albertassii, scutifero, dicte civitatis primo consule, et Anthonio Dreveti, mercatore, etiam consule dicte civitatis,... et pluribus aliis notabilibus personis dicte civitatis, ad id congregatis. Eodem rev. dno Electo Massilien. genibus flexis, et capite discooperto, ante dictam cathedram constituto, fuerunt per me predictum notarium, graffarium, et secretarium,... lecte bulle, tam provisionis dicti episcopatus, quam alie directe capitulo et clero, ac universitati et populo. Et percepto per eosdem tenore dictarum bullarum apostolicarum, ipsi dni prepositus et canonici, nomine eorum, et totius cleri ibidem congregati..., eumdem rev. dnm Petrum Ragueneau, electum Massilien., in patrem, episcopum, et pastorem, reverenter et honorifice receperunt, et recipiunt ; eidemque reverentiam et obedientiam prestiterunt. Ipseque rev. dns electus, iterato et ex abundanti, tenendo manum suam ad pectus, more prelati, juravit statuta, privilegia, et laudatas consuetudines dicte ecclesie, et illius capituli. Ipsi vero dni consules, loco, vice et nomine dicte communitatis, et singularum personarum ejusdem, eumdem rev. dnm Electum Massilien., in patrem et pastorem animarum suarum, benigne et reverenter, ac humiliter, receperunt et recipiunt, ac illi obedientiam et reverentiam, tanquam pastori animarum ipsorum debitas et devotas, prestiterunt. Ipseque rev. Electus ipsos in filios benigne recepit. Et requisitus ipse dns Electus Massilien. ab eisdem dnis consulibus..., tenendo manum suam dextram ad pectus, more prelati, juravit statuta, et laudatas consuetudines dicte civitatis, et ipsam civitatem, et singulas personas ejusdem, ab inde

manutenere in franchisiis, exemptionibus, et libertatibus eorumdem; et nichil contra illa pro futuro innovare. Hoc facto, sibi per dictum dnm prepositum exhibita dicta cruce, datoque humiliter illi osculo, se elevavit; et cum clero precedente, et decantante *Sacerdos et pontifex* etc., et secutive *Te Deum laudamus* etc., associatus quibus supra, indutus capa, ecclesiam fuit ingressus, seque constituit ante majus altare dicte ecclesie, associatus dicto dno preposito, qui officium faciebat. Et ante dictum altare facta oratione, genibus flexis et capite discooperto, altare fuit humiliter osculatus. Hoc facto, fuit per eumdem dnm prepositum ad suam cathedram pontificalem dicte ecclesie ductus; et in eadem illum sedere fecit. Et in eadem dicta cathedra permanente, ipse dns prepositus magnam missam, cum dicto clero, celebravit. Dictaque missa, fuerunt magne campane pulsate, in laudem Dei et sui jucundi adventus, et in signum vere, realis, et actualis possessionis per dictum rev. dnm Electum dicti episcopatus, membrorumque, rerum et jurium ejusdem, adhepte. De quibus omnibus. ... Actum Massilie, tam infra quam extra dictam ecclesiam sedis, presentibus ibidem egregio et nobilibus viris dno Claudio de Paulo, jurium licentiato, Benedicto Richardi, burgensi dicte civitatis Massilie, Honorato Guerini, burgensi ville Brinonie, necnon venerabili viro dno Stephano Guiraudi, presbitero, habitatore Massilie, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Et me Jacobo Alphantis, notario dicte civitatis Massilie publico...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Papier, expéd. not. de l'époque. Se trouve aussi dans l'Extens. O de Jacq. Alphantis, f° 171 v°.

938 Avignon, 16 janvier 1558.

Sacre de Pierre Ragueneau, évêque de Marseille.

Petrus de Bisqueriis, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Nicopolen., universis et singulis presentes litteras inspecturis, visuris, lecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, Avenione, in ecclesia fratrum Minorum conventualium Sancti Francisci, ex permissione, seu licentia reverendi dni vicarii generalis rev. dni Avinionen. archiepiscopi, nobis ac infrascriptis reverendis dominis episcopis, ex concessione apostolica, vigore litterarum apostolicarum « A quocumque », per sanctissimum dnm nostrum Paulum quartum modernum, in hac parte concessarum, datarum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto, sexto idus martii, pontificatus sui anno primo...; missam celebrantes ac pontificalia ministeria in Domino exercentes, accitis, et in hoc nobis assistentibus reverendis in Xpisto patribus dnis *Paulo Sadoleto, Carpen.*, et *Johanne Joly, Tricastrinen.* eadem gratia *episcopis*, dictarum litterarum apostolicarum consecrationis seriem observantes, reverendo in Xpisto patri dno *Petro Ragueneau*, simili gratia *electo Massilien.*, nobis in Xpisto dilecto, ac per sedem apostolicam ad fines infrascriptos, virtute dictarum litterarum apostolicarum, nobis remisso; precedentibus imprimis diligenti sufficientie sue examine, et officii sui commonitione, et instructione, habitaque fidei sue et voluntatis palam et publice protestatione ingenua, liberaque confessione; per sacrosancti olei in capite et manibus suis ungtionem, baculi pastoralis traditionem, mytre, seu galee bicornis veteris et novi Testamenti, capiti suo impositionem, aliisque in similibus servari solitis solemnitatibus, et sancte matris Ecclesie sêremoniis per nos servatis; sacrosanctum consecrationis, ac dignitatis officii, facultatis, et exercitii episcopalis munus in Domino contulimus, et impendimus; ipsumque in episcopum et pastorem ecclesie Massilien. consecravimus, et consecratum fuisse et esse denunciamus. Ipse vero reverendus dns Petrus Regueneau, electus Massilien., corporale, nostris in manibus, juxta formam juramenti in dictis litteris annotatam, ad sancta Dei evangelia, prestilit juramentum, sub sequenti tenore : « Ego Petrus Ragueneau, electus Massilien., ab hac hora inanthea, fidelis et obediens ero beato Petro, sancteque apostolice Romane curie ecclesie, ac dno nostro Paulo pape III^to^, suisque successoribus canonice intrantibus. Non ero in consilio, aut consensu, vel facto, ut vitam perdant, aut membrum, seu capiantur mala captione, aut in eos manus violenter quomodolibet ingerantur, vel injurie alique inferantur, quovis quesito colore. Consilium quod michi crediturі sunt, per se, aut nuncios, vel litteras, ad eorum damnum, me sciente, nemini pandam. Papatum Romanum, et regalia Sancti Petri, adjutor eis ero ad retinendum, et deffendendum, contra omnem hominem. Legatum apostolice sedis, in eundo et redeundo, honorifice tractabo, et in suis necessitatibus adjuvabo. Jura, honores, privilegia, et auctoritatem Romane ecclesie, domini nostri pape, et successorum predictorum, conservare, deffendere, augere, et promovere curabo. Nec ero in consilio, facto seu tractatu, in quibus contra ipsum dnm nostrum, vel eamdem Romanam ecclesiam, aliqua sinistra, vel prejudicialia personarum, juris, honoris, status, et potestatis eorum, machinentur; et si talia a quibuscumque procurari novero vel tractari, impediam hoc pro posse, et quantocius potero commode, significabo eidem domino nostro, vel alteri, per quem ad ipsius noticiam pervenire possit. Regulas sanctorum patrum, decreta, ordinationes, sententias, dispositiones, reservationes, provisiones et mandata apostolica, totis viribus observabo, et faciam ab aliis observari. Hereticos, scismaticos, et rebelles domino nostro, et successoribus predictis, pro posse prosequar, et impugnabo; vocatus ad synodum, veniam, nisi prepeditus fuero canonica prepeditione. Apostolorum limina, Romana curia existente citra, singulis annis, ultra vero montes, singulis bienniis, visitabo, per me aut per meum nuncium, nisi apostolica absolvar licentia. Possessiones vero ad mensam meam pertinentes, non vendam, neque donabo, neque impignorabo, neque de novo infeudabo, vel aliquo modo alienabo, etiam cum consensu capituli ecclesie mee, inconsulto Romano Pontifice. Sic me Deus adjuvet, et hec sancta Dei evangelia! » In quorum fidem, presentes litteras per notarium infrascriptum fieri et signari mandavimus, sigillique nostri proprii, quo utimur, jussimus et fecimus appensione muniri. Datum et actum Avenione, ubi supra, ante majus altare dicte ecclesie fratrum Minorum, die dominica decima

sexta mensis januarii, anno Incarnationis dominice millesimo quingentesimo quinquagesimo septimo; presentibus ibidem reverendo patre dno Petro Ysnardi, decretorum doctore, vicegerente, vicario quoque generali Avinion., rev. dnis Gaspare de Ponte et Francisco de Freno, sancte sedis apostolice prothonotariis, necnon nobilibus ac magnificis dnis Ludovico Anselmi, Nicolao de Cepis et Sebastiano Bilheti, consulibus dicte civitatis Avinion., testibus ad hec vocatis et rogatis.

Per prefatum R. P. dnm episcopum sic concessum. — Paberannus.

Arch. des B.-du Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch. ; le sceau manque.

939 Marseille, 26 février 1559.

Excommunication du gardien des frères Mineurs conventuels.

Petrus *Ragueneau*, Dei et apostolice sedis gratia *Massiliensis episcopus*, universis et singulis cappellanis curatis ecclesiarum parrochialium civitatis Massilie, et totius diocesis ejusdem, cuilibetque eorum, aut ipsorum locatenentibus, salutem in Domino. Cum ad obviandum scandalis et rixis jam commissis per fratres Minores Beati Ludovici, qui se constituerunt in hac civitate Massilie, qui contra usum, et mandatum apostolicum, inhobedientes, et male sencientes de clavibus Ecclesie, occupabant, et satagebant occupare locum auctoritate apostolica, in processionibus vivorum et mortuorum, constitutum fratribus Observantibus de ordine Beati Francisci, dicte civitatis, contravenientes dictis mandatis apostolicis, et confusionem committentes ; decreverimus litteras preceptorias et monitorias contra ipsos Conventuales, de servando dictum ordinem, et in processionibus tenendo locum ante crucem dictorum de Observantia, que fuerunt debite executioni demandate ; qui non sine maxima irreverentia, et contemptu mandatorum apostolicorum, et nostrorum, non erubuerunt declarationem facere in presentia nostra, dictis jussionibus nolle parere ; et ad obviandum majoribus scandalis via auxilii brachii secularis, supplicationem porrexerimus supremo parlamento presentis patrie Provincie, presentialiter constituto in presenti civitate Massilie ; quod quidem supremum parlamentum causam commisit, ad providendum, spectabilibus dominis Francisco Rascacii, domino de Bagarris, et Acursio Delcone, regiis consiliariis ; qui, vocatis vocandis, ordinarunt ordinationem nostram et monitiones hujusmodi manuteneri, injunxeruntque vicario regio, ac consulibus dicte civitatis, quod facerent observari nostrum ordinem in ipsis processionibus ; cumque hodie date presentium, ex mandato regio et nostro, major pars civium dicte civitatis, cum societate aliarum ecclesiarum ac religiosorum dicte civitatis, in nostra ecclesia sedis congregata fuisset, et injunctum ipsi vicario, consulibus, et ipsis religiosis, de servando ipsum ordinem ; quo spiritu ducti, nescitur, ipsi Minores, non sine incursu censurarum eisdem injunctarum, maxime frater Stephanus Monnerii, assertus gardianus dictorum religiosorum, non curantes monitionibus hujusmodi parere, censuras ipsas ludibrio habentes, instantibus et illis faventibus dictis consulibus, et ita permitente ipso vicario regio, licet fuerit cepissime requisitus, locum ipsorum de Observantia occuparunt, nec mandatis hujusmodi parere voluerunt ; taliter quod dederunt causam quod per civitatem, et loca solita illius, dicta processio generalis non potuit fieri, et merito contra ipsum patrem gardianum litteras excommunicatorias, ratione dicte inhobedientie, decrevimus opportunas. Et propterea volumus, et vobis, tenore presentium, districte precipiendo mandamus, quathenus, habitis presentibus, ex nostra parte, et ad instantiam domini fisci nostri procuratoris, dictum fratrem Stephanum Monnerii, ratione dicte inhobedientie, et contraventionis dictarum inhibitionum, denuncietis et publicetis excommunicatum, singulis diebus dominicis et festivis, campanis pulsatis, et candellis assencis, et demum extinctis et in terram projectis, tandiu, donec et quousque absolutionis beneficium a nobis meruerit obtinere, et aliud habueritis in mandatis. Datum Massilie, sub sigillo nostro proprio, et nostre proprie manus subscriptione, die xxvi[a] mensis februarii, anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo octavo. — Ragueneau, e. Massillie.

Alphantis, not.

Arch. des B.-du-Rh. Paquet de lettres et pièces de divers évêchés. — Orig. pap. ; sceau plaqué, papier sur cire foncée : + VNAM * PETII * A * DOMINO.

940 Marseille, 3 mars et 11 août 1566.

Pierre Ragueneau, commissaire apostolique, fait les informations canoniques sur Bertrand Romani, évêque élu de Fréjus.

Voir les pièces à l'évêché de Fréjus (suppl.)

941 Marseille, 4 septembre 1566.

Lettre de Pierre Ragueneau au pape Pie V sur l'état du diocèse de Marseille.

Sanctissimo in Christo patri et domino nostro domino Pio quinto, pastori et vicario Domini nostri Jesu Christi dignissimo, *Petrus Ragueneau*, Dei et apostolice sedis gratia indignus *Massiliensis episcopus*, humiliter ejusdem sanctitati notificamus et certificamus, recepto ejusdem Sanctitatis brevi, cum debita reverentia, sub datum Rome, apud Sanctum Petrum, sub annulo Piscatoris, die quinta marcii 1566, nobis presentato vicesima sexta mensis augusti elapsi ; licet nostro commisso et incumbenti officio, super vita et moribus, maxime secularium et regularium clericorum, tam majoris nostre quam aliarum ecclesiarum civitatis, pastorali oneri nostro commissorum providerimus, et in hiis vigilles fuerimus, maxime tempore turbe hujus patrie, ita quod civitas ipsa, cum diocesi, luporum rabie ac turba non obstante, eadem gratia Domini nostri Jesu Christi, semper permancit in firmitate fidei et sub precepto et obedientia S. R. E., prout manent de presenti. Et ad id, in introitu nostri commissi pastoralis officii, ut omnes utrius-

que sexus, et maxime clerici seculares et regulares ordinem servarent, et orthodoxam vitam tenerent, tanquam luces mundi, insequendo sacra consilia et decreta, constitutiones nostras sinodales constituimus et ordinavimus, et illas ac consilia et decreta hujusmodi, quantum potuimus, observari, et in hiis, tam nos quam nostros officiales vigillari curavimus, ac scandalis in ipsis nobis commissis ecclesiasticis obviari providerimus, juxta dicta sancta consilia ; in populo autem, circa que possumus, nostro pastorali officio providimus, in quo tamen veram fidem et devotionem, non in totum, sed fere a tota parte civium civitatis et diocesis servari certificamus ; in aliis vero a maligno spiritu ductis, ab ovili deviantes, quod moleste tulimus, providere non posse attestamur, cum non approbent jurisdictionem nostram, sed secularium tantum, tanquam seculares, ut asserunt, edicto regio ab eodem exempti, et non curantes de conscientia. Sed non ideo minus, monitionibus eosdem bonis exortamur, et publicis predicationibus exortari facimus, quantum possumus ; sperantes eisdem illos illuminari ad fidem orthodoxam. Et pro quibus, ordinationibus nostris, quothidie in ecclesiis nobis commissis, tam secularium quam regularium, preces infunduntur ; sperantes Altissimi adjutorio illos ad fidem reduci ; videntes sine brachii secularis auxilio, aliter providere non posse. Quantum ad ecclesiam majorem nobis commissam, que decoratur uno preposito, nostro vicario, uno archidiacono, uno sacrista, et uno precentore, et novem canonicis ; de quibus canonicis sunt quatuor qui decorantur et ornantur sacris canonibus, et in illis studuerunt et licenciati sunt, maxime domini Berengarius Alphantis, Guillelmus Securi, Joannes de Paulo et Federicus Ragueneau. Suntque decem beneficiati, et in numero eorum, dominus Anthonius Allauchi, licenciatus ; quatuor presbiteri choriales, duo diaconi, duo vicarii qui curam animarum gerunt, et octo alii qui nominantur de numero octo, aliique presbiteri, et deservientes continue in servitio dicte ecclesie ; de quorum fide, et bona vita orthodoxa et de servicio dicte ecclesie omnibus noto, non possumus deferri S. V. certam reddere. In hujusmodique civitate, consistunt due ecclesie collegiate, una sub titulo Sancti Martini, in qua dignitatem prepositure tenet dominus Philippus Rigaudi, sexagenarius, et bene a parrochianis approbatus, associatus numero sex canonicorum, duorum vicariorum curam animarum gerentium, et duobus beneficiatis. Altera vero, Nostre Domine de Accuis nuncupata, decorata uno decano, sex canonicis, duobus vicariis qui curam animarum gerunt, et quatuor beneficiatis, quilibet eorum officium honeste exercentes. Suntque alie parrochiales ecclesie in ipsa civitate, scilicet Sancti Laurentii, Sancti Jacobi de Corrigeria, et olim Sancti Cannati, extraque muros illius. Etiam et conventus religiosarum personarum, scilicet monasterium Sancti Victoris, O. D. B., decoratum diversis officialibus, et prioribus ac religiosis. Suntque in civitate hujusmodi religiose persone, tam mendicantium, scilicet ordinis Beati Dominici, Beati Francisci, Beati Augustini, et de Monte Carmelo, quam Beatissime Trinitatis, Sancti Joannis Hierosolimitani, et Annunciationis ; et in territorio ejusdem civitatis etiam, conventus ejusdem ordinis Beati Francisci de Observantia, et Nostre Domine de Monte Carmelo, recte ; precipue conventus Beati Dominici et Beati Francisci, personis ydoneis, doctis, fidelibus, doctoribus et magistris in sacra theologia, dum occurrit, in civitate et diocesi nobis in officio predicationis facientibus. In eademque civitate, constituuntur tria monasteria monialium, scilicet Dive Collete et Clare, Sancti Salvatoris, et de Syon. In diocesi vero nostra Massiliensi, solum consistunt parrochie nobis commisse, a fidelibus viris orthodoxis, nostro pastorali officio commissis recte. Qui pariter, juxta officium eorum, verbum Dei populo elucidant, et pastoris vices in fide et charitate gerunt ; et circa quos vigillamus, ne oves commisse separentur ab ovili nostro commisso pastorali officio. Suntque in dicta nostra diocesi domus Carthusiensium monasterii Montisrivi, et Nostre Domine Fontis Sancte, ordinis Nostre Domine Annunciationis. Et in quibus ecclesiis, maxime ejusdem sedis ecclesia, collegiatisque predictis, ac parrochialibus, et dictarum religiosarum personarum, hore canonice diurne et nocturne, cum missis et aliis deprecationibus, non cessant decantari, et devote cellebrari. Et de numero theologorum in dicta civitate et diocesi, et benefamatorum, non suspectorum, aut diffamatorum de labe heretica et luterana, imo honeste et orthodoxe vite, et conversationis, etiam in jure canonico togatos, attestamur ultra in dicta ecclesia sedis et aliis ecclesiis nominatos, utriusque juris doctorem dominum Joannem Pomponium Doria, quondam domini Blasii, consiliarium publicum, bene famatum, Bartholomeum Ruffi, Petrum Vento, Honoratum de Vallebella, esse integre vite et conversationis, et a religione Christiana non devios, seu de clavibus Ecclesie suspectos, clericos solutos, et in sacris canonibus bene conditos, et ut tales ab omnibus fidelibus orthodoxis tentos, nominatos et reputatos. Nos offerentes semper in omnibus mandatis et jussionibus S. V. parere. In quorum fidem et verum testimonium, has presentes nostras patentes litteras, processum testificatorium hujusmodi continentes, per notarium et secretarium nostrum subsignatum fieri fecimus, easque jussimus sigillo nostro impendenti, et nostre proprie manus subscriptione communiri. Datum et actum Massilie, hac quarta mensis septembris, anno Incarnationis Domini 1566, pontificatus ejusdem S. V. anno primo.

Extens. R. de Jacq. Alphantis, f° 28 (M. Estrangin).

942 Marseille, 20 juin 1567.

Procuration pour révérend père en Dieu, le s[r] Pierre Raguanel, evesque de l'évêché de Marseille.

A l'nom de Dieu et de sa glorieuse mère soyt il. Amen. Sachent toutz presens et advenir que ce vingtiesme jour du moys de juing mil V[c] LXVII, presentement stabli ez presences de moy notaire royal, et dez tesmoingz cy après nommés reverend père en Dieu, le s[r] *Pierre Raguaneu, evesque* de la presente ville et cité *de Marseille*, filz coheritier de feue dame Perrine Richarde, sa dame et mère, relaixée de feu noble Federic Raguaneu, son feu s[r] et père, lequel de son bon gré et

certeyne science.... a faict, passé et constitué, faict, passe et constitue son procureur et expecial mesagier, acteur, facteur et negociateur, ascavoir noble Jehan Raguaneu, son frère, aussi filz coheritier de ladite dame Perrine de la cité de Tours, absent comme present, et pour le tout. Auquel son dict frère et procureur dessus constitué ledict s^r evesque constituent a baillé et bayle plen pouvoyr, faculté et auctorité, des parties, forces et biens, consernens ledict s^r constituent de la heredité de ladicte feue dame Perrine Richarde, sa mère, prendre et apendre la possession reale, actuelle, et corporelle, et icelle entière mantenir et garder. Et de toutz et chascuns lez fielz nobles de ladicte heredité, mesmes dez terres et senhories de Menx, la Grange Roge, et de Marray, et de toutz aultres biens constitués tant a Montrechart que en aultres lieus, aux seigneurs dont les terres et places susdictes sont moventes, prester et faire les foys et homage, selon que auroit faict ladicte dame sa mère et ses predecesseurs, et aultres recognoissences en telz cas requises. Ledit heretage, terres nobles, et toutz aultres biens de ladicte heredité, si sera besoin, avec ceulx que y porront avoyr quelque droict et interest, partager, et accepter et prendre les pars pertocantes audict s^r constituent; et la part que leur atochera, leur ceder, quicter et desamparer... *(et soigner ses biens)*... Faict a Marseille, a la salle basse de la maison de habitation dud. s^r evesque, ez presences de noble Bernard de Bonesgard, escuyer de la Cõmbre, et M^e Jehan Bollay, chanoine de Notre Dame de Don d'Avignon.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 209 (M. Estrangin).

943 Marseille, 4 octobre 1567.

Pierre Ragueneau fait les informations canoniques de vita et moribus *de Philippe* Rodulphi, *abbé de St-Victor, nommé évêque d'Albi, et reçoit sa profession de foi.*

Voir la pièce à l'abb. de St-Victor.

944 28 février 1567/8.

STATUTUM EDICTUM PER R. D. MASSILIEN. EPISCOPUM ET CAPITULUM ECCLESIE SUPER CELEBRATIONE MISSARUM ET OFFICII DIERUM SOLEMNIUM, ETIAM PRO CELEBRATIONE MISSARUM ET OFFICIO DIEBUS ORDINATIS FACIENDO, RECUSANTIBUS DNIS CANONICIS DIEBUS PREDICTIS CONTENTIS IN STATUTO CELLEBRARE.

Etsi ex consuetudine antiqua sit observatum in nostra cathedrali ecclesia, quod primus in eadem sive sit dnus prepositus sive dni canonici et alie dignitates sive personatus, in eadem sit assuetus dicere missas solemnes et facere totum officium, in omnibus diebus solemnibus inferius particulariter expressis, prout in die Domini Natalis, in die Circuncisionis Domini, in die Epiphanie Domini, in die Purificationis virginis Marie, in die Annunciationis virginis Marie, in die Indulgentiarum, in die Jovis sancta, in die Veneris sancta, in prima die Pache, die Ascentionis Domini, in die prima Penthecostes, in die Corporis Christi, in die Assumptionis virginis Marie, in die sancti Lazari, in die Nativitatis virginis Marie, in die Omnium sanctorum et in die Conceptionis virginis Marie. Et quamvis primus in ordine sit assuetus facere officium in omnibus ex predictis solemnitatibus juxta antiquam consuetudinem, ex qua consuetudine maxima invidia seu discordia inter predictos tam prepositum quam alios superius nominatos oriebatur; quare nos Petrus Ragueneau, episcopus Massilien., una cum dnis Joanne Boquerii, archidiacono, Berengario Alphantis, Guillermo Securi, Gaspare Capuci et Joanne Longi, canonicis capitulantibus et pro nunc capitulum facientibus, pro discordia evitanda et pace tenenda inter fratres, statuimus et statutum facimus quod post hac misse solemnes cellebrabuntur in predictis diebus solemnibus in hunc qui sequitur modum : et primo dns prepositus post presentis statuti publicationem sive aliud primus presbiter, dummodo sit canonicus, faciet officium in primo die solemni occurrenti, et post eum secundus in ordine, et sic continuabitur dictus ordo de gradu in gradum usque ad ultimum canonicum ; quo finito revertetur ad primum, sive sit in dignitate constitutus sive canonicus, et sic predicto modo vigore nostri statuti volumus predictum ordinem in missis solemnibus dicendis observari, derogando per hujusmodi statutum predicte consuetudini antique et juri scripto, si quod sit in alicujus favorem introductum, prohibendo ne post hac post hujus statuti publicationem quis habeat dictum ordinem perturbare seu pervertere, ad penam excommunicationis et privationis distributionum trium dierum. Et per hujusmodi statutum injungimus et mandamus omnibus beneficiatis cujuscumque quallitatis conditionisve sint, quod in ebdomada in qua unus ex predictis beneficiatis fuerit ebdomadarius ad magnam missam dicendam, si in illa ebdomada occurrerit festum quatuor aut duarum capparum, tenebitur dictus beneficiatus ebdomadarius dnis canonicis nolentibus facere officium, non solum in magna missa, sed etiam in matutinis et vesperis illius diei ; et si aliquis ex predictis dnis canonicis voluerit facere officium in illo festo, tunc beneficiati cessabunt juxta statutum antiquum, cui non intendimus per hujusmodi statutum derogare. Et predicto modo intelligimus statutum in quo cavetur quod beneficiati teneantur dicere magnam missam ; et si hujusmodi statuto fuerit per predictos beneficiatos contraventum, punientur pena ad arbitrium capituli imponenda.

Anno Incarnationis Domini millesimo quingentesimo sexagesimo septimo et die sabbati numerata vicesima octava mensis februarii, de mane hora capitulari venerabilis ecclesie Nostre Domine sedis presentis civitatis Massilie, in loco capitulari dicte ecclesie, sono campane ut moris est congregato venerabili capitulo predicte ecclesie sedis Massilien., de mandato prefati rev^mi in Xpisto patris et domini dni Petri Ragueneau, Dei et apostolice sedis gratia Massilien. episcopi, in quo interfuerunt predictus rev^mus dns Massilien. episcopus.

Joannes Boquerii, archidiaconus, Berengarius Alphantis, Guillermus Securi, Gaspar Cappuci et Joannes Longi, canonici dicte ecclesie sedis Massilien. pro nunc soli in dicta ecclesia capitulantes et capitulum residens facientes, aliis dnis canonicis capitulantibus extra civitatem et diocesim existentibus, de unanimi consensu et accensu, cum matura deliberatione providentes pro bono pacis, certe consuetudini tam per dnm prepositum quam alios in dignitate constitutos post prepositum ac canonicos a certo tempore occupate, de novo statuerunt ordinem servandi in cellebratione missarum dicendarum dierum solemnium, tam ipsorum quam etiam in beneficiatis et perpetuis dicte ecclesie, prout supra in eodem precedenti statuto continetur ; et quod ordinarunt publicari per me notarium publicum infrascriptum ejusdem episcopatus et capituli graffarium et secretarium, ut perpetuo ordo de quo in statuto servetur, et describi et registrari in libro statutorum dicte ecclesie, ne aliquis de contentis in illo pretendat causam ignorancie, sub penisque in eodem contentis observetur, prout et publicatum fuit per me predictum notarium, nemine opponente, et registratum de mandato predicto. Presentibus venerandis dnis Petro Carlavassi, Joanne Jambe, presbiteris de numero octo dicte ecclesie, nobili Nicolao Bauceti, scutifero regio, in ejusdem xpistianissimi domini nostri Regis camera servitore civitatis Massilie, et pluribus aliis tam de ecclesia quam particularibus ejusdem civitatis, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et me Jacobo Alphantis, notario...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre rouge, f° 68.

945 29 novembre 1568.

Procuration de Pierre Ragueneau, évêque de Marseille, pour faire ériger en collégiale l'église paroissiale de St-Sauveur de Cogolin, dont il était prieur, et se démettre dudit prieuré entre les mains du Pape. — Reservata venerando et egregio dno Phederico Ragueneau, canonico ecclesie sedis Massiliensis, in alma civitate Tholose studenti, qui jamjam in collegiis alme civitatis Parisiensis in decretis et sacra theologia vaccavit, et baccalarius existit, ejusdem domini constituentis ex fratre nepoti, quamdiu vixerit... pensione annua et perpetua ducentum scutorum auri...

Extens. R. de Jacq. Alphantis, f° 47 v° (M. Estrangin).

946 Marseille, 31 mai 1569.

Procuration de Pierre Ragueneau, pour le procès de la Granerie.

Scachent tous presens et advenir, que ce dernier jour du mois de may mil cinq cens soixante neuf, constitué en sa personne par devant moy notaire royal soubz signé et tesmoings cy après nommez r^me^ père en Dieu le s^r^ *Pierre Ragueneau, evesque de Marseille*, lequel de son bon gré, certaine science, pure et franche volonté..., a faict, passé et constitué, faict, passe et constitue ses procureurs, et especiaulx messagiers, acteurs, facteurs et negotiateurs, en la court souveraine de parlement du present pays de Prouvence, ascavoir m^re^ François Gantès, Pierre de Pantevès, Loys Olivari, et tous aultres procureurs de ladite court, absens comme presens, et chascun d'eulx, pour et au nom dudict s^r^ constituant, soy presenter et comparoir par devant spectables sieurs les sieurs Nicolas Fabri, sieur de Calas, et Joseph Griffon, sieur de Sainct Cesari, conseiller du Roy en sa dicte court de parlement ; et commissaires depputez sur le recollement des tesmoings ja ouyz et recollez sur la querelle baillée de la partie des hoirs de feu messire Pierre Nouvelli, en son vivant prevost de l'eglise cathedrale de Marseille, agressé et meurtryt de murt[1], et par devant eulx demonstrer du degré, et charge, et qualité, ensemble de l'aage, imbécillité et indisposition par maladie et aage susdict dudict s^r^ constituant, ensemble de l'ezoine a luy faicte par son medecin et appoticaire ; tellement que ledict s^r^ constituant est excusable de se presenter et comparoir pour estre recollé sur ce qu'il a esté interrogé sur ladicte querelle, et après recensé auroit dict et depposé en la presente cité de Marseille, en laquelle a esté examiné et recollé par ung des sieurs conseillers de ladicte court, commissaire en ceste partie par icelle dicte court depputé, et demander sadicte exoine et excuzation d'estre receu par lesdicts sieurs conseillers et commissaires. Et se offre obeyr au mandement du Roy et de sa dicte court ; s'il plaist a la court, attendu son indisposition, commettre son recolement, accuration et confrontation audict Marseille. Et de son exoine et excusation en demander acte ; ensemble que au premier adjournement a luy faict par le sergent et executeur, ledict s^r^ constituant fit semblable exoine, pour informer lesdicts sieurs conseilliers et commissaires de l'estat et indisposition de sa dicte, duquel promist luy bailler coppie, ensemble des lettres, ce que n'a jamais faict : a cause de quoy est intervenu le second adjournement. Et generalement en ce, faire tout ce que fairoit et pourroit faire ledict s^r^ constituant, s'il estoit présent. Promettant... Faict audict Marseille, en la sale basse de la maison d'habitation dudict s^r^ evesque, ez presences de m^re^ Philipe Gastandi, prebre beneficier de ladicte eglise cathedrale, et Benoict Richard, borgeoys dudict Marseille, tesmoingz a ce requis, et que se sont signés avec ledict s^r^ constituant.

Extens. R. de Jacq. Alphantis, f° 569 (M. Estrangin).

947 Marseille, 20 novembre 1570.

Procuration pour r^me^ messire Pierre Ragueneau, evesque de Marseille.

Saichent tous presens et advenir que ce vingtiesme jour du mois de novembre mil cinq cens soixante et dix, personnellement constitué ez presences de moy notaire royal soubzsigné, et des tesmoingtz cy après nommés, r^me^ messire *Pierre Ragueneau, evesque* de la presente ville et cité *de Marseille*, filz de feuz nobles Federic Ragueneau et de Perrine Richarde, en leurs viventz mariez de la ville de Tours en Thouraine ; lequel de son bon gré, sans revocation de ses autres procureurs par luy cy devant constituez, maintenant et de nouveau a faict et constitué par ces presentes ses procureurs gene-

1. [M. Albanès a marqué qu'on pourrait peut-être lire *de nuict*.]

raulx et speciaulx, assavoir *(en blanc)* absentz comme presentz, et chascun d'eux ; specialement et expressement, pour et au nom dudict s^r constituant, prendre et aprehender la possession realle, actuelle et corporelle de tous et chascuns les biens, droictz, heretaiges, succession, et aultres quelconques, meubles et immeubles, presentz et advenir, deubz et apartenantz audit s^r constituant, tant par droict de succession ab intestat que aultrement, en quelque façon et manière que ce soit et puisse estre, et tant comme fils aisné et coheritier de ses dicts feuz pere et mere, que de feue Marye Ragueneau, seur dudict s^r constituant. Et iceulx biens, droictz, heretaiges et succession, divider et partaiger avec les aultres coheritiers, successeurs ou ayant droict et cause d'eulx. Et en après, de tout ce que obviendra et apartiendra a la part et portion dudict s^r constituant, desdicts biens, droictz, heretaiges et succession, les regir, gouverner et administrer, en prendre et exhiger les fruictz, proffictz, revenus et esmolumentz..... Promettant ledict s^r constituant, avoir agreable, observer et garder tout ce que par sesdicts procureurs, et chascun d'eulx, sera faict, dict et procuré... Faict et passé audict Marseille, et dans la salle basse de la maison d'habitation dudict s^r constituant, ez presences de messires Anthoine Raymonenqui, et Berthelemi Marroyni, prebres de l'eglise majeur dudict Marseille, tesmoingtz a ce requis et appellés, et soubzsignés avec ledict s^r constituant.

P. Ragueneau, e. de Marseille *(autogr.)*. Raymonenqui, tesmoin. Marroyni, temoyen.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 730 (M. Estrangin).

948 8 janvier 1572.

Confirmation des compagnies de Disciplinés de Mars.

Charles, par la grace de Dieu roy de France, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Les consulz, manans et habitans de nostre ville de Marseilhe nous ont en nostre privé conseil faict dire et remonstrer que en la dicte ville, de tout temps et anciennement, y a dix Cazettes et compaignies de Disciplinez, assavoyr celle de Nostre Dame des Accoulles, soubz le tiltre S^t Sperit, de S^t Laurens soubz le tiltre S^te Catherine, de Sainct Martin au tiltre de Nostre Dame de Pitié, des Cordelliers au tiltre de N.-D. de Bonne Ayde, et au joignant lesdits Cordelliers soubz le tiltre de S^t Jehan Baptiste, aux Carmes au tiltre de N. D. de Pitié, aux Precheurs au tiltre S^t Anthoine, a N. D. de la Majeur soubz le tiltre Sainct Lazare, au couvent Saincte Trinité soubz le tiltre N. D. de Misericorde, et au couvent de N. D. de Laurette soubz mesme tiltre ; lesquelles dix compaignies les predecesseurs desdicts disciplinés, comme devotz et affectionnez au service de Dieu, auroyent fondé en ladicte ville, soubz les statutz et ordonnances entre eulx jurez, qui ont esté veuz, appreuvés et veriffiez par les prelatz et pasteurs de l'eglise apostolicque et romaine, les ayantz treuvez conformes aux commandemens de Dieu et de ladicte Esglise, ainsi que plus a plain est porté par la certiffication de nostre amé et feal conseiller l'evesque de nostre dicte ville de Marseille, cy attachée soubz le contresceel de nostre chancellerie ; lesquelz statutz lesdicts disciplinez sont tenus jurer a leur introduction ès dictes compaignies, garder, observer et entretenir, sur les peines portées en iceulx ; chose qui est de si bon exemple, que ung chacun en est mieulx dressé et edifier. Et combien qu'ils n'aient jamais discontinué le service divin par leurs predecesseurs de memoire immemoriale cellebré esdictes cazettes, et qu'ils soient en possession tres antienne d'exercer ce qu'ilz ont promis par leurs dicts statutz, n'ayans onques esté troublés en ladicte possession, ce neantmoingz creignent que cy après ilz ne feussent en cella empeschés et troublés, ilz nous ont très humblement faict supplier, et requerir noz lettres de provision et declaration. Nous à ces causes, desirans que lesdicts disciplinez jouyssent des mesmes concessions et facultez qui leur ont esté permises du regne de noz predecesseurs roys, et ayans agreables desdicts disciplinez esdictes casettes, avons, de l'advis de nostre dict conseil, et de noz certaine science, pleine puissance et auctorité royale, permis, accordé et octroyé, permettons, accordons et octroyons par ces presentes, voulons et nous plaist, qu'ilz puissent et leur soit loisible, fere, continuer et exercer le service divin de tout temps celebré par les dictes cazetes et compaignies, tout ainsi et en la mesme forme qu'ilz ont acoustumé de fere, sans qu'ilz puissent, ores ny pour l'advenir, y estre troublez, ny molestez en ladicte possession et jouyssance. Sy donnons en mandement a noz amés et feaulx conseillers les gens tenan nostre cour de parlement dudict Prouvence, seneschal dudict pais, ou son lieutenant au siege dudict Marseille et a chascun d'eulx endroict soy, si comme a eulx appartiendra, que de noz presens declaration, vouloir et intention, ilz facent, souffrent et laissent lesdicts supplians jouyr et user plainement et paisiblement, sans souffrir leur estre faict, mis ou donné, ores ne a l'advenir, aulcung destourbier ou empeschement au contrere ; lequel, se faict, mis ou donné leur estoit, l'ostent, et mettent incontinent et sans dellay a plaine et entiere deslivrance, et a son premier estat et deu. Car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce, nous avons faict mestre nostre seel a ces dictes presentes. Donné a Amboise, le huictiesme jour du moys de janvier, l'an de grace mil cinq cens soixante douze, et de nostre regne le douziesme.

Arch. de la cour d'Aix. Lettres royaux. Reg. 14, f° 343.

949 Marseille, 14 avril 1572.

Procuration de Pierre Ragueneau pour se démettre de son évéché.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Cunctis presentibus et futuris pateat et sit notum, quod anno Incarnationis ejusdem 1572, indict. 15 more romane curie sumpta et continuata, et die 14 mensis aprilis... Personaliter constitutus in presentia mei notarii publici et testium infrascriptorum, reverendus in Xpisto pater et dominus dns *Petrus Raganeau*, Dei et apostolice sedis gratia *Massiliensis episcopus*, principalis principaliter pro se ipso, qui ejus bona fide, gratis, scienter, et ex ejus certa scientia et spontanea voluntate, videns se jam

in senectute constitutum, et ex ea non posse, sicut hactenus fecit, continuare et portare onus sue dignitatis pontificalis, circa curam et exercitium dicte sibi commisse dignitatis pontificalis..., fecit, constituit, creavit, deputavit, nominavit, et solempniter ordinavit, suos certos, veros, legitimos et indubitatos procuratores, actores, factores, et negocii infrascripti gestores ac nuncios speciales et generales..., videl. ven. et egregios dominos Johannem Rivessii, Johannem de Remys, Jacobum Parisii et Claudium Le Sourt, clericos curiam romanam sequentes..., specialiter et expresse, ad ipsius rev. dni episcopi constituentis nomine, et pro eodem, renuntiandum et resignandum, pure, simpliciter et libere, in manibus prefati SS. D. N. Pape..., dictum episcopatum Massiliensem, quem obtinet ex concessione apostolica predicta... Retentis tamen et sibi reservata, quamdiu vixerit, ut commode se sustentare valeat, juribus juridictionalibus baronie, seu vallis que dicitur locorum de Signa, consistentibus, tam in dicto loco de Signa, Meuna et de Noulis, et territoriis locorum inhabitatorum de Meynarguis et Meynarguetis, Castroque Veteri; etiam et loci habitati de Bauceto; decimisque percipi solitis in dicto loco de Bauceto, et territorio predicto de Meynarguis et Meynarguetis... Et hoc in favorem reverendi domini Federici Ragueneau, utriusque juris doctoris, ad ordines et sacrum diaconatum promoti, canonici dicte ecclesie Massiliensis, ejusdem domini constituentis ex fratre carnali nepotis; accedente ad id ejusdem summi Pontificis beneplacito; et non alias, aliter, nec alio modo... Actum Massilie, in aula bassa domus habitationis ejusdem reverendi domini Massiliensis episcopi constituentis, presentibus ibidem honorabilibus viris magistro Giliberto du Rousel, secretario ill[mi] dni comitis Tende, regii gubernatoris Provincie, et Petro Mataroni, habitatoribus dicte civitatis Massilie, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et me Jacobo Alphantis, not.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 793 (M. Estrangin). — Suit, à la même date, une procuration identique, mais la réserve ci-dessus stipulée, est formulée différemment : *reservato... scuta auri et de solle duo mille...* (f° 794).

950 30 juillet 1572.

Bulle de Grégoire XIII, réservant à Pierre Ragueneau une pension de 2000 écus d'or sur l'évêché de Marseille : 1572, tertio kal. augusti, pontif. an. 1°.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 6, 2[e] quart.

951 Marseille, 19 avril 1577.

DERNIÈRE VOLONTÉ POUR REVEREND PERE EN DIEU MESSIRE PIERRE RAGUENEAU, JADIS EVESQUE DE MARSEILLE.

Au nom de Dieu et de sa glorieuse mere soyt il. Sachent tous presens et advenyr que ce dix neufviesme jour du moys d'apvril mil cinq cens septante sept, constitué en sa personne pardevant moy notaire royal soubsigné et des tesmoings cy après nommés, reverend pere en Dieu messire *Pierre Ragueneau*, jadis *evesque de Marseille*, lequel considerant qu'il n'y a chose en ce monde plus certaine que la mort, ny chose plus incertaine que l'heure d'icelle, et que la mort est à tous en ce monde vivens commune tant à joynes que vieulx, volant et desirant dommoings qu'il a loysir, et est en bonne disposition de sa personne, memoyre et entendement, combien il soyt detenu malade au lit de quelque infirmité, des biens à luy par la grace de Dieu donnés tellement dispouser et ordonner que à la fin de ses jours et trespas, entre ses successeurs ne vienne aulcune matiere de question ou debat; à ce ledict sieur testateur de son bon gré et certaine science, pure et franche volunté son testament et derniere volunté nuncupative, disposition et ordination finale de tous et chacuns ses biens meubles et immeubles par soy movens, droicts, raisons et actions quelconques presens et advenyr, a faict et ordonné, faict et ordonne en la forme et maniere comme s'en suyt. — Et premierement comme bon et vray chretien a recommandé et recommande son ame à Dieu omnipotent et à la glorieuse Vierge sa mere, et à tous les saincts et sainctes du paradis; et a esleu et eslist la sepulture de son corps là et quant plera à Dieu l'appeller de ce monde à l'aultre à la venerable eglise cathedrale dudict Marseille, et en la tombe ou sont ensepvelis les sieurs eveques de Marseille trespassés. — Et a vollu et veult ledit sieur testateur que les exequies et funeralhes de son corps et acompagnement d'icelluy à ladite ecclesiastique sepulture soyt tout à la volonté et ainsi que sera ordonné par monseigneur l'evecque dudict Marseille son nepveu et heritier cy après institué. — Item ledict testateur de sa ditte certaine science a chargé et prie ledit sieur evesque son nepveu que en remission de ses pechés et de ses parens predecesseurs, il fasse une fondation d'une messe à la ditte ecclesiastique sepulture, qui se dise et cellebre tous les jours perpetuellement avec une soulte generale sur sa tombe, et icelle fasse descripvre à la table et ourdre des messes fundées, et pour pourter la charge d'icelle baille à ladite eglise cathedrale huict piesses de tapisseries que ledict sieur testateur achepta de m[re] Francoys Grenier, procureur du Roy à l'Admiraulté, ensemble telle somme d'argent qu'il cognaistra estre de besoing pour porter ladite charge de cellebration de messe, suppliant lesdits sieurs de ladite eglise de prier Dieu pour son ame. — Item, aussi ledict sieur testateur a laissé et laisse pour l'honneur de Dieu et en remission de ses pechés aux convents des freres mendians de l'Observance S[te] Claire, S[t] Dominique, S[t] Augustin, Notre Dame des Carmes, Notre Dame de Lorette et la S[te] Trinité, la somme de dix escus pour chacun convent, de quatre florins piece, et qu'ils prient Dieu pour son ame. — Item, ledict sieur testateur a laissé et laisse à frere Loys Admorali, m[r] en theologie, religieux dudict couvent de l'Observance, son pere confesseur, ung habit de bon drap convenable audict ordre et qu'il prie pour son ame. — Item aussi a laissé et laisse aux hospitaulx de S[t] Esprit et de S[t] Jacques dix escus de la valleur que dessus pour chacun desdits hospitaulx, et ce pour emploier au nouriment des pauvres, et qu'ils prient pour son ame. — Item ledit sieur testateur de sa ditte et certaine science a laissé et laisse à messire Anthoine Gastaud, prebtre benefficier de ladite eglise cathedrale, son serviteur, tout ce que ledit messire Anthoine luy pourroyt estre tenu pour reliqua et rande-

ment de compte de l'administration qu'il a faict de son bien durant son service jusques à present, tant du scel que aultre argent qu'il pourroyt avoyr receu, excepté des meubles, si se treuve que ledit messire Anthoine en aye à sa maison au pouvoyr de ceulx dudit testateur; les quels veult estre restitués audict sieur evesque son nepveu et heritier cy après nommé, et de toute laditte administration et relliqua que ledict messire Anthoine porrayt estre teneu, veult ledit sieur testateur qu'il en demeure quicte, sans que pour se l'on luy en puisse faire aulcune petition ny demande, et qu'il prie Dieu pour son ame. — Item aussi ledict testateur a laissé à Philibert de la Tour, son maistre d'hostel, en remuneration des services que luy a faict et espere luy faire à l'advenir, la somme de cinquante escus de quatre florins piece, ensemble les fruits et usufruicts d'une sienne maison assise au revelin de la Majeur à la rue Françoise, laquelle a acquise de m^e^ Thomas Nappolon, prebtre benifficier de laditte eglise, pour l'espace de huict ans, et ce oultre et par dessus les gaiges et aultres choses baillées audict Philibert par cy devant; lequel temps de huict ans escheu, lesdits fruits seront consolidés à la propriété, et le tout demeurera audict sieur evesque son nepveu et heritier cy après institué. — Item, ledict testateur a laissé et laisse à demoiselle Fichepeu, femme de noble Benoit Richard dudict Marseille, pour les bons services que lui a faict, ensemble son dict mari, la somme de cent livres de l'argent qu'est deu par les hoirs de feu messire Claude Herente, escuyer dudict Marseille, avec pouvoyr de exhiger laditte somme des dits hoirs, quicter et faire tout ce que pouvayt faire ledict testateur advant le present testament, et qu'elle prie Dieu pour son ame. — Item, ledict testateur de sa bonne volunté a laissé à Anthoine Bussar, Jehan Charles Pierre Gaudin, son vallet de chambre, Jehan Anthoine Henry son cuisinier et Loys son palefrenier cent florins pour chacun, et ce oultre les gaiges que ledict sieur testateur leur a ces jours passés baillés et payés, et qu'ils prient Dieu pour son ame. — En tous et chacuns ses aultres biens meubles, immeubles par soy mouvens, droicts, raisons et actions quelconques presens et advenir, debtes, nom de debtes en quelque lieu et part que ce soyent, et par quelques personnes soyent deubeus, ompre et tenues, ledict sieur testateur de son bon gré pure et franche volunté a faict, institué et ordonné, faict constitue et ordonne son heritier universel reverend pere en Dieu messire Federic Ragueneau, evesque dudict Marseille son nepveu, qu'il a nommé et nomme de sa propre bouche pour en faire à son bon plaisir et volunté. — Gaiers et exequteurs de son dict testament et derniere volunté, ledit sieur testateur a faict noble et puissant seigneur messire Pierre Bon, pour le roy notre sire gouverneur en la presente ville et conseiller de Sa Majesté en son conseil privé son bon et ajutier sieur et ami, et noble et egrege homme m^e^ Jehan Doria, docteur en droicts, vicaire general et official audict eveshé, auxquels et à chacun d'eulx le sieur testateur a prié et requereu voloyr prendre laditte charge, leur donnant pouvoyr et mandement special de faire executer son dict testament et derniere volunté, et tout ce que a icelluy a esté legué, faict, dispousé et ordonné, et aultrement faire tout ce que ung chacun exequteur testamentaire de droict faire peult et de costume. — C'est son dernier testament et derniere volunté nuncupative, disposition et ordonnance finale de tous et chacuns ses biens, leque ledict testateur veult et entend qu'il valhe par droict de dernier testament et derniere volunté, et si ne valloyt par droyct de dernier testament, veult ledict sieur testateur que valhe par droict de codicille, etc. — Cassant et annullant ledit sieur testateur, etc. — Priant et requerant les temoings ci après nommés, etc. — Faict et publié a esté tout ce que dessus au dict Marseille dans la chambre dormitoire dudict sieur testateur de la maison episcopale dudict Marseille, en presence de noble Joseph Aulberti de la ville d'Aubaigne, m^e^ Honoré Berard procureur aux courts de Marseille, m^e^ Guilhem le Marchand medecin, sieur Benoit Gras merchant, Charles Agnes marinier, Sebastien Bermand marinier, noble Pierre de Candolle, escuyer dudict Marseille, temoings à ce requis et signés. — Ledict testateur ne pouvant escripre par sa maladie. — *Suivent les signatures.*

Extens. de Jacq. Alphantis, 1576-7, f° 227. — Le 7 mai, les procureurs des couvents nommés héritiers particuliers donnent quittance des sommes qui leur sont léguées (f° 231).

952 Marseille, 4 mai 1577.

IIII. nonas maii. Obiit R. P. D. Petrus Ragueneau, Massil. episcopus, 1577.

Ex Mortuologio ecclesiae Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 12702, f° 138 v°).

953 5-6 mai 1577.

Enterrement de mess^re^ Pierre Ragueneau.

Plus se sinciesmo jourt du mois de mai, j'ai bailhé unno aubo a monsur de Marsellio avec ses apartenansos [1].

Plus monseur de Marsello a esté anterré se 6 jourt du mois de mai de matin, et a heu dous cantars et a fet lou fiso mons^r^ le prevost. Du premier jour j'ai heu du ferto ff. 15 s. p. 3. Lendenmain au cantat je heu du ferto ff. 1 s. 1. *(Les chiffres sont presque mangés).*

Arch. des B.-du-Rh. Registre de la Major de Mars. — Voir encore les n^os^ 955, 956, 960, 963, 966 et 967.

FRÉDÉRIC RAGUENEAU, 1572-1603

954 Toulouse, 23 septembre 1569.

Frédéric Ragueneau est reçu docteur in utroque.

Voir l'acte suivant.

955 Marseille, 12 avril 1572.

Informations canoniques sur Frédéric Ragueneau.

STEPHANUS Dondelli, Dei et apostolice sedis gratia Grassensis episcopus, ad presens constitutus in

1. Il semble que ces mots mentionnent les vêtements dont on a habillé le corps de l'évêque.

presenti civitate Massilie, et interpellatus a venerabili et egregio domino Berengario Alphantis, in jure perito, vicario et officiali totius episcopatus ejusdem, pro rev. in Xpisto patre et dno dno *Petro Ragueneau*, Dei et apostolice sedis gracia *Massiliensi episcopo*, universis et singulis has presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Ad habendam de fide, moribus, doctrina, etate et natalibus, certam scienciam, venerandi et egregii domini Federici Ragueneau, in utroque jure professoris, ad dictam profectionem doctoratus recepti et admissi, tempore sui studii in civitate Tholosana, servatis solemnitatibus requisitis, prout continetur in suis litteris patentibus, jam exhibitis, et insinuatis, et irregistratis, sub datum Tholose, die 23 mensis septembris 1569, debite sigillatis et signatis, canonici ecclesie Nostre Domine sedis presentis civitatis Massilie, et prioris ecclesie loci de Cogolino, Forojuliensis diocesis ; pro parte illius requisiti fuimus ut expetitam super hiis inquisitionem facere dignaremur. Nos requisitioni hujusmodi, ut honestum fuit, annuere volentes, magnificas, venerabiles, egregias et religiosas personas, scilicet dominos Ludovicum de Vento, locumtenentem particularem in sede Massilie, nobiles Petrum Boquini, scutiferum, primum consulem dicte civitatis, Germanum Sallamonis, utriusque juris doctorem, accessorem ejusdem civitatis, egregiosque dominos Johannem Pomponium Doria, utriusque juris doctorem, Johannem Boquerii, archidiaconum, Simonem Rapalini, sacristam, Thomam Leonis, preceptorem, Guilhermum Securi, Johannem Longi, Baudoinum Rolandi, Ludovicum Pignolli, et Christoforum Cappucii, canonicos ecclesie sedis Massiliensis, Philippum Rigaudi, prepositum ecclesie collegiate Sancti Martini, religiososque patres, fratres Johannem Reunes, in sac. pag. professorem, provincialem ordinis Observantie, et Ludovicum Rucumtortum, ministrum dicti ord. Observantie, fratres Ferreolum Gay, priorem ff. Pred. Massilie, Sebastianum Michaelis, in sac. pag. professorem, et Anthonium Ruffi, etiam in sac. pag. prof., ejusdem ord. et conv. Predicatorum, nobiles Petrum Albertassii, scutiferum, dominum de Nertio, Petrum Bauceti, scutiferum, condominum de Rupe forti, Benedictum Richardi, Gilibertum Rosselli, secretarium ill. domini comitis Tende, regii gubernatoris hujus patrie Provincie...; quorum fidem, relligionem, et animi integritatem, probatam habemus, seorsim super vita, etate, relligione et natalibus, medio juramento, examinandos duximus. Et deinde, collatis singulis deppositionibus, comperuimus prefatum dominum Federicum Ragueneau esse etatis triginta duorum annorum incirca, et canonicum dicte ecclesie sedis Massilie, a decem annis et ultra ; ad ordines sacros a sex mensibus citra canonice promotum, et legitimis natalibus ortum, et de nobili progenie et conjugibus civitatis Thuronensis natum legitime et procreatum, honestis moribus preditum, gradu doctoratus in utroque jure insignitum, nec ulla prorsus heresis labe pollutum, sed in communione fidelium qui sanctam catholicam et apostolicam romanam ecclesiam profitentur, constanter vixisse et vivere. Quo circa, nos predictus episcopus, nobiscum adhibitis prefatis dominis locumtenente, consule, accessore, doctoribus, canonicis, ac relligiosis, et nobilibus personis superius particulariter nominatis, eumdem dominum Federicum Ragueneau, super litteris, doctrina, et aliis que in promovendis ad ecclesiarum cathedralium culmina requiruntur, pariter examinandum curavimus, eumque omnibus que in tallibus a sacris canonibus, et sancta sinodo Tridentina desiderentur, sub periculo salutis eterne, plene preditum judicavimus. Inde subjectos presentes de fide articulos illi coram nobis legendos et profitendos tradidimus, quibus de uno ad unum perlectis et professis, se illa omnia et singula, sicut scripta sunt, omni tempore servaturum jure jurando promisit. Hii autem sunt de fide articuli : « Ego Federicus Raganeau, credo firma fide et confiteor omnia et singula que continentur... Ego idem Federicus Ragueneau, sponte voveo ac juro. Sic me Deus adjuvet, et hec sancta Dei evangellia! » In quorum omnium et singulorum fidem... Datum et actum Massilie, in aula domus communis capituli ecclesie sedis Massiliensis, presentibus ibidem ven. et hon. viris Bartholomeo Marroyni, presb., uno de quatuor presb. coristis dicte ecclesie, magistro Jordano Tuselli, graffario dni locumtenentis generalis regii maris Levantis, et aliis testibus ad id vocatis et rogatis, die sabbati 12 mensis aprilis, anno Incarnationis Domini 1572.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 789 (M. Estrangin) : « Littere testificatorie de fide catholica ven. et r. d. Federici Ragueneau, canonici ecclesie sedis Massilien. » Il y a une page de signatures autographes : aucune information ne s'est faite avec une telle solennité.

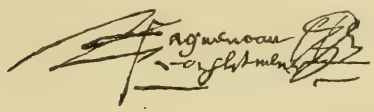
956 Marseille, 15 avril 1572.

Procuration de Frédéric Ragueneau, pour accepter l'évêché de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Cunctis presentibus et futuris patheat et sit notum, quod anno Incarnationis Domini 1572... et die 15 mensis aprillis... Personaliter constitutus in presentia mei notarii publici, et testium infrascriptorum, ven. et egregius dominus *Federicus Raganeau,* utriusque juris doctor, canonicus ecclesie sedis Massiliensis, nativus civitatis Thuronensis, etatis annorum triginta duorum vel circa, ... fecit, constituit, creavit... suos certos, veros, legitimos et indubitatos procuratores, actores, factores, et negocii infrascripti gestores..., vid. ven. et egregios dominos Johannem Rivessii..., clericos curiam romanam sequentes,... specialiter et expresse, ad ipsius constituentis nomine et pro eo, si et quathenus, vi resignationis fiende in ejusdem constituentis [favorem] per rev. in Xpisto patrem et dominum dnm *Petrum Ragueneau*, Dei et apostolice sedis gratia *Massiliensem episcopum*, ejusdem domini constituentis patruum, de dicto suo episcopatu Massiliensi, preheminentiisque, juribus..., sibi de ipsis provideatur per eumdem SS. D. N. Papam, resignationem hujusmodi acceptandum, concensiendumque et concensum liberum prestandum in manibus ejusdem SS. D. N. Pape, ... in favorem ejusdem rev. dni Massiliensis episcopi, ejusdem constituentis patrui, reservationi et retencioni fructuum, reddituum, proventuum et emolumentorum quorumcumque jurisdictionalium, et temporalium baronie Vallis de Signa, et loci de Bauceto.

necnon decimarum dicti loci de Bausseto, et territorii de Meinarguis et Meynarguetis, non excedentium dimidium fructuum, proventuum et reddituum dicti episcopatus Massiliensis, seu alias retentioni pensionis annue duorum mille scutorum auri de auro et de solle, que non excedit dimidium fructuum, proventuum, reddituum et emolumentorum dicti episcopatus, quandiu prefatus dominus Petrus resignans vixerit, per eumdem sua propria auctoritate, seu per procuratorem suum recipiendorum et levandorum... Actum Massilie, in aula domus dicti reverendi episcopi, presentibus ibidem honorabilibus viris magistro Geliberto de Rousseu, secretario illustrissimi domini comitis Tende, regii gubernatoris Provincie, Petro Matharoni, et magistro Huguone Vacconi, secretario ejusdem R. D. episcopi, testibus ad premissa vocatis et rogatis, et qui se subsignarunt cum dicto domino constituente. Et moy Jacques Alphantis, not. royal.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 796 (M. Estrangin).



957 16 avril 1572.

Procuration de Frédéric Ragueneau au prévôt Barthélemy de Bausset..., pour, à raison de son prieuré de Gonfaron, présenter à l'évêque de Fréjus, pour vicaire perpétuel Petrum Muratorem, *qui depuis plusieurs années en faisait les fonctions.*

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 798 (M. Estrangin).

958 16 avril 1572.

Procuration de Frédéric Ragueneau, pour résigner entre les mains du Pape son canonicat de Marseille, avec la prébende de Septèmes et Fabregoules, en faveur de Honoré Toselli.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 802.

959 30 juillet 1572.

Provisions de Fréd. Ragueneau pour l'égl. de Mars.

1572. 30 julii. Providit ecclesie Massiliensi, vacanti per cessionem dni Petri episcopi, de persona Federici de Ragueneau, cum pensione II^m^ scutatorum auri, et retentione prioratuum de Gonfurano et de Cogalino, O. S. A., Forojuliensis diocesis.

Bibl. Barber. Reg. de Consistoires, XXXVII.

960 30 juillet 1572.

Bulles de Frédéric Ragueneau, pour l'évêché de Marseille.

GREGORIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Federico Ragueneau, electo Massiliensi,* salutem et apost. bened. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini, divina dispositione presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, sol. corde reddimur et solertes, ut cum de ipsarum eccl. reg. agitur committendis, tales eis in past. pref. studeamus qui prop. suc cure traditum sciant non solum doct. verbi sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi eccl. in statu pac. et tranq. velint et valeant, auct. Dno, salubriter reg. et fel. informare. Sane ecclesia Massiliensi, ex eo quod ven. frater noster *Petrus, episcopus* nuper *Massiliensis,* regimini et administrationi illius, cui tunc preerat, in manibus nostris sponte et libere cessit, nosque cessionem ipsam, cum dictus Petrus episcopus, septuagenarius et valetudinarius existat, duximus admittendam, pastoris solatio destituta ; nos ad provisionem ejusdem ecclesie celerem et felicem, ne ecclesia ipsa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, diaconum Turonensem, utriusque juris doctorem, et de nobili genere procreatum, quem charissimus in Christo filius noster, Carolus Francorum rex christianissimus, vigore indulti apostolici sibi desuper concessi, nobis ad hoc per suas litteras nominavit, et de cujus vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis, fidedigna apud nos testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, prefate ecclesie, sive premisso sive alio quovismodo, aut ex alterius cujuscumque persona, seu per similem cessionem dicti Petri episcopi vel cujusvis alterius, de hujus regimine et adm., in rom. curia vel extra eam, etiam coram not. publico et testibus, sponte factam, vacet, etiam si tanto tempore vacaverit, quod ejus provisio, juxta Lat. concilii aut alias canon. sanctiones, ad sedem ap. legitime devoluta existat, et illa ex quavis causa ad sedem eamdem sp. vel gen. pertineat, et super eisdem regimine et adm. inter aliquos lis, cujus statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de ipsorum fratrum consilio, apostolica auctoritate, providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et adm. ipsius eccl. tibi in sp. et temp. ple. committendo. Non obst. fel. rec. Bonif. pp. VIII. pred. n. et aliis ap. constitutionibus et dicte eccl., juramento, conf. ap. vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetud., ceterisque contrariis quibuscunque. In illo qui dat gra. et lar. pre. confidentes, quod di. Do. actus tuos, pref. ecclesia, per tue circum. industriam et studium fruct. regetur ut. et pros. dirigetur, ac grata in eisd. sp. et temp. susc. incrementa. Jugum ig. Do. tuis imp. hum. prompta devot. suscipiens, curam et adm. prefatas, sic exercere studeas sol., fid. et prud. quod eccl. ipsa gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, preter et. ret. pre., nostram et dicte sedis bened. et gra. exinde uberius cons. merearis. Datum Rome, apud Sanctum Marcum, anno Incarn. dom. 1572, tertio kal. augusti, anno primo.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. C. 2^e^ quart. — Annexe du 7 oct. 1572.

961 30 juillet 1572.

Autre bulle de Grégoire XIII, permettant à Frédéric Ragueneau de conserver les prieurés de Cogolin et de Gonfaron : III kal. augusti.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 6, 2e quart.

962 31 juillet 1572.

Autre bulle du même, autorisant Frédéric à se faire sacrer par tout évêque catholique : pridie kal. aug.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 6, 2e quart.

963 Marseille, 15 octobre 1572.

Phedericus Ragueneau, Dei et ap. sedis gratia electus Massiliensis ; *procuration pour percevoir les fruits de l'évêché :* rev. in Xpisto patrem et d. d. Petrum Ragueneau, a quo nos dictus constituens, ejus ex patre nepos, per resignationem, jus dicti episcopatus habuimus. Massilie, in domo habitationis dicti R. D. nostri patrui, in camera nostre residentie.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 89r

964 Marseille, 15 octobre 1572.

Phedericus Ragueneau.. electus Massiliensis ; *procuration à Thomas* Leonis, *précenteur, et Bérenger* Alphantis, *chanoine de Marseille, pour prendre possession de l'évêché en son nom.*

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 89r. — Frédéric dut partir bientôt de Marseille, car il prit possession, le 8 nov. suiv., par procureur.

965 8 novembre 1572.

Prise de possession de l'évêché de Marseille, pour Frédéric Ragueneau.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1572, indict. 15a, et die sabbati numerata octava mensis novembris... Ex tenore hujus veri, publici et autentici instrumenti, omnibus, universis et singulis, tam presentibus quam futuris, pateat et sit notum ; quod congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massiliensis, sono campane, ut moris est, in quo interfuerunt ven. et egregii domini Bartholomeus Bausseti, prepositus, Johannes Bocquerii, archidiaconus, Berengarius Alphantis, Guilhermus Securis, Johannes Longi, Christoforus Capucii, et Petrus Crossi, canonici dicte ecclesie sedis Massiliensis, loco, vice et nomine dicti capituli ; necnon magnificus, nobiles et egregii domini Baltezar Cattinus, jurium doctor, locumtenens ill^mi dni Senescalli in sede hujus civitatis Massilie, Ludovicus Ventou, Franciscus Bausseti, et Johannes Dareti, ad presens consules dicte civitatis Massilie, Ludovicus Vento, accessor ejusdem domini locumtenentis, Johannes Doria, jurium doctor, Petrus Albertassi, Petrus Bausseti, dominus de Rupeforti, Petrus Bocquini, Pantelinus Grassiani, et Jacobus Mosterii, consules antiqui dicte civitatis Massilie, Johannes de Sepeta, Baltezar Villani, Stephanus Lauterii, Giraudus Capre, et alii notabiles persone, popularesque dicte civitatis Massilie, in magna quantitate, loco capitulari dicte ecclesie sedis Massilie. Coram quibus personaliter constitutus ven. et egregius dominus Thomas Leonis, precentor dicte ecclesie sedis Massiliensis, procurator et eo nomine rev. in Xpisto patris et domini dni *Federici Ragueneau*, Dei et apost. sedis gratia *electi Massiliensis...*, exhibuit et presentavit quasdam bullas apostolicas provisionis auctoritate apostolica sibi facte per SS. D. N. D. Gregorium papam XIII, de dicto episcopatu Massiliensi..., una cum aliis duabus bullis apostolicis..., una directa prefato capitulo et clero, et altera populo tam hujus civitatis quam locorum diocesis Massiliensis, omnibus sub plumbo, sub datum Rome, apud Sanctum Marcum, presenti anno, et tertio kalendas augusti..., annexa insignis curie parlamenti hujus patrie Provincie communitas, sub datum Aquis, presenti anno et die octava mensis octobris... vi quarum... se immitti et induci in possessionem realem, actualem et corporalem dicti episcopatus Massiliensis, et jurium suorum... petiit et requisivit. Qui quidem prepositus et canonici,... volentes et cupientes uti filii obedientie mandatis apostolicis, ut tenentur, obedire, prefatum R. D. Federicum Ragueneau.. absentem, in persona tamen ejusdem domini Thome Leonis, ejus legitimi procuratoris, ad predictum episcopatum Massiliensem... in quantum ad eos spectat, in patrem, episcopum et pastorem, humiliter et benigne receperunt et admiserunt... Ordinantes... prefatum R. D. Federicum Ragueneau, episcopum, licet absentem, in personam tamen dicti dni Thome Leonis, procuratoris ejusdem, in possessionem dicti episcopatus et sue ecclesie .. immitti pariterque et induci, ipsius possessionis immissionem prefato dno Bartholomeo Bauceti, preposito dicte ecclesie, committendo. Qui quidem d. prepositus..., congregato clero dicte ecclesie et populo, cum processione et cruce, ante dictam ecclesiam sedis Massiliensis, se constituit cum dicto dno Thoma Leonis, procuratore prefati rev. dni electi Massiliensis, in platea dicte ecclesie, in qua erat cathedra parata, et eumdem d. Federicum Ragueneau, electum Massiliensem, in personam dicti dni Thome Leonis, procuratoris, induti superpellicio et cappa sericia, quem tenebat per manum dextram, duobus genibus flexis, constitutum in dicta cathedra, decantante dicto clero, obsculum dicte cruci facere fecit ; et demum decantante dicto clero, intrarunt dictam ecclesiam, et illum per manum dextram adduxit ante majus altare dicte ecclesie ; et facta oratione, genibus flexis, et capite discoperto, altare coperiendo et discoperiendo, factoque signo crucis, per obsculum ejusdem, eumdem d. electum Massiliensem immisit et induxit in possessionem realem, actualem, et corporalem dicti episcopatus Massiliensis... Et ex post, illum conducendo in cathedra pontificali, constituta in parte dextra eminentiori chori dicte ecclesie, prope dictum majus altare, in illa illum sedere faciendo... Decantante dicto clero *Te Deum laudamus*, et orationem dicendo, in signum vere, realis, actualis et corporalis possessionis dicti episcopatus... Actum Massilie, tam in dicto capitulo quam extra et infra dictam ecclesiam...

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 89r-v° (M. Estrangin) : « Immissio possessionis episcopatus Massiliensis pro rev. in Xpisto patre et dno dno Federico Ragueneau, electo Massiliensi ».

966 9 novembre 1572.

Pierre Ragueneau, vicaire général de son neveu, député pour vicaire et official de Marseille, Bérenger Alphantis, *chanoine*, qui pro eodem R. D. Petro Raguaneu, tunc de dicto episcopatu proviso, officium hujusmodi certis annis fideliter exercuit, et sine aliqua querella bene se habuit.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 901.

967 Avignon, 26 novembre 1572.

Federicus Ragueneau... electus Massiliensis... Sed quia in presentiarum hac in civitate Avinionensi, pluribus aliis arduis negociis prepediti sumus... *Délègue son oncle pour mettre Honoré* Touzeli, *en possession de son canonicat.* Actum Avinione, in domo nostre solite residentie.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 939.

968 16 décembre 1572.

Petrus Raguaneus, Dei et apost. sedis gratia episcopus Massil., vicariusque in spir. et temp. totius episcopatus ejusdem pro rev. in Xpisto patre et d. d. Federico Raganeu, ex ejus fratre nepote, et ex ejus pura renuntiatione et resignatione predicti episcopatus electo,... *Collation de la cure de St-Julien à Jacques Chaix.*

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 903 v°.

969 Marseille, 3 janvier 1572/3.

Fredericus Raguaneu, Dei et apost. sedis gratia Massiliensis episcopus. — *Collation d'une des cures des Accoules à Ricard* Consulis. — Massilie, in aula bassa domus nostre habitationis.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 953.

970 Aix, 21 janvier 1572/3.

Federicus Ragueneau, Dei et apost. sedis gratia Massiliensis episcopus. *Collation de deux chapellenies à Esprit* de Podio. — Actum Aquis, in camera superiori domus nobilis Johannis Papacendi, consulis dicte civitatis Aquensis.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 906 v°.

971 13 avril 1573.

PROCURATION POUR LE CLERGÉ DE L'ÉVÊCHÉ DE MARSEILHE.

En non de Dieu soit il. Amen. Scachent toutz presens et advenir, que ce XIII[e] jour du moys de apvril mil V[c] LXXIII, congregé en la salla basso de la mayson de habitation de reverend pere en Dieu le s[r] *Pierre Raguaneu*, jadis *evesque* de la eveché *de Marseille*, a present vicaire general du s[r] *Federic Raguaneu*, son nepveu, a present proveu par sa resignation et provesion, possesseur dudict eveché, absent de ladicte cité, et ensuivent le mandement du Rey, par mandement dudict s[r], au lieu appelé et convoqué le clergé dudict Marseille, et sa diocèse ; ou sont estés presens, venerables et egreges personnes, m[re] Barthélemi Bausset, prevost de l'eglise cathedrale, Jehan Boquier, archidiacre, Berenguier Alphantis, Christol Capussi, Baudoin Rollandi, et Pierre Crossi, chanoynes de l'eglise cathedrale, m[re] Jehan Molinguet, sacriste du monastère Sainct Victeur lez ladicte ville de Marseilhe, et Jehan Martini, prieur de Sainct Pierre dudict monastère, religieux a ce commys par le chapitre dudict monastère, tant pour respect de ladicte abbaye, *sede vacante*, que dudict chapitre, prieurs, consiliers et officiers dudict monastère, Phelip Rigaud, prevost de l'eglise collegiale de Sainct Martin de ladicte cité, et Honoré Borgesi, chanoine de ladicte eglise, pour ladicte eglise collegiale, Honoré Barjaudi et Claude Maria, chanoines et pour le chapitre de l'église collegiale Notre Dame des Accolles de ladicte cité, et m[re] Jehan Mulchi, prieur de l'eglise parrochiale de Sainct Laurens de ladicte cité, lesquelz, en leur nom, et de toutz aultres dudict clergé, ayant benefice et office de ladicte cité et diocèse, a present absens, de leur bon gré et certeyne science, pure et franche volunté, sans revocation... Veues lez lettres missives dudict s[r] audict clergé, leues et par eulx entendues, d'ung bon acord et sans discrepacion de personne, ont faict, passé et constitué, font, passent et constituent procureur dudict clergé, acteur, facteur et negociateur, ascavoir ledict s[r] Federic Raguaneu, evesque dudict Marseilhe, chep principal dudict clergé, nommé et esleu auxdictes lettres, pour se transporter a sa court, aux fins contenues auxdictes lettres du Roy, absent comme present, pour et au nom dudict clergé, ensuivent le mandement, arrivé à sadicte court, avec les seigneurs procureurs generalz du clergé et aultres commys et depputés, assister a ouyr et arrester les comptes de ceulz que ont exhigé et receup les deniers que sa mageste a mys sus ledict clergé ; aussi, si verront, revoquer ceulz qu'ilz verront des procureurs et commys, et en constituer et depputer d'autres ; et asister, passer, et prester, pour ledict clergé, consentement a toutz actes et contractz que lesdicts commys, avec lesdicts s[rs] procureurs generals, cognoistront et verront neccessaires pour ledict clergé. Et generalement... Promettant... Faict a Marseilhe, a ladicte salle bassa de la mayson de habitation dudict s[r], ez presences...

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 917. Il y a toutes les signat. autogr.

972 16 mai 1577.

Lettres patentes du roi Henry, en faveur de Frédéric de Ragueneau, évêque de Marseille. Il avait obtenu l'évêché de Marseille avec réserve d'une pension de 2000 écus pour son oncle Pierre, estant icelui messire Pierre Ragueneau, tumbé malade, *certains se sont empressés pour se faire gratifier de cette pension, comme d'une chose permanente. Frédéric fait déclarer qu'elle n'est qu'en faveur de son oncle, et qu'elle serait éteinte, s'il venait à mourir.*

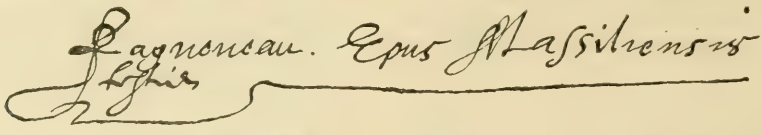
Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Chartes.

973 Marseille. 11 juillet 1577.

Guillaume Le Blanc, évêque de Toulon, vicaire général de Frédéric Ragueneau.

Federicus *Ragueneau*, utriusque juris doctor, Dei et apostolice sedis gratia *Massiliensis episcopus*, dilecto nobis in Xpisto patri et domino dno Guilhermo Blanqui, fratri in Xpisto nostro charissimo, Dei et apostolice sedis gratia episcopo Tholonensi, salutem in Domino sempiternam. Cum ex certis nobis occurrentibus negociis, in curia christianissimi domini nostri Regis, habeamus nos absentare pro certis mensibus a presenti civitate Massilie ; et ne in nostri absentia, pontificalia nobis commissa in dicta civitate et diocesi negligantur. Nos de tuis litterarum scientia, prudentia, fidelitate, probitate, industria et circumspectione valde confisi, omnibus et melioribus modo, via, jure, causa et forma quibus melius, tutius et efficatius possumus et debemus, te nostrum verum, certum, legitimum et indubitatum vicarium in dicta ecclesia et prefata diocesi Massiliensi, facimus, constituimus, creamus et depputamus. Dantes tibi et concedentes... Datum et actum Massilie, in aula bassa domus episcopalis.., die undecima mensis julii, anno Inc. dom. 1577.

Extens. S de Jacq. Alphantis. f° 407 (M. Estrangin). — Au f° 399 v° du même reg., à la suite d'un acte du 5 juin précéd., se trouve la signature autographe de Frédéric Ragueneau :



Au bas d'un acte du 10 juillet de la même année pend son sceau à des bandes de parchemin, papier sur cire :

974 Aubagne. 19 juillet 1595.

Testament de Frédéric Ragueneau, évêque de Marseille.

Au nom de Dieu soit, amen. Je *Phederic Ragueneau*, par la bonté et grace de Dieu *evesque de Marseilhe*, a tous soit notoire, que par ceste mienne disposition de derniere volonté en testament escript et signé de ma main propre, après avoir très humblement supplyé Dieu le Dieu tout puissant, que quand [sera] son bon plaisir de disposer de moy, de vouloir recepvoir mon ame en son paradis, par le merite de la sainte passion de son filz Jesus Crist Nostre Seigneur. — Je disposeray des biens temporelz que par sa grace luy a pleu me donner en ce monde, comme s'ensuit. Premierement, je nomme pour mon heretière universelle en ma succession, damoyselle Anne Ragueneau, ma sœur, femme de François Gourry, de la ville de Tours, et luy substitue Federic Gourry, son filz, mon nepveu et mon filleul, et en cas qu'il mourust sans enfans, je substitue les autres enfans de ladite Anne Ragueneau, ma seur, soit masles, soit femelles ; voullant que les biens qui proviendront de tout mon heritaige, soit meubles ou immeubles, soient seullement par usufruit, sans qu'elle en puisse rien allienner, mais sa vye durant, elle jouisse dudit heritaige, des fruicts d'icelluy, tant de l'argent comptant que immeubles ; lequel argent comptant, provenant tant des meubles que des debtes, sera mis a l'intherest, jusques a ce que Federic Gouzi, mon nepveu, soit en eage d'en pouvoir jouyr a honneste proffict ; dont madicte seur Anne Ragueneau, mon heretiere universelle, pourra jouyr sa vye durant, pour puis après venir audict Federic Gourry, mon nepveu, que je substitue comme dessus, et après luy, en cas qu'il meure sans enfans, a ses frères et seurs, mes nepveux et niepces, par esgalles partz. — Ordonnant a madite seur Anne Ragueneau, mon heretière a la condition que dessus, qu'elle fera ensepvellir mon corps, et luy fera donner sepulture honorable, quand l'ame sera separée. Voullant que s'il plait à Dieu me prandre dans la ville de Marseilhe, que je soys ensevely dans la sepulture des evesques mes predecesseurs, a l'acoustumée, adcistant tout le clergé, sans trop grandes cerimonies ; et seront payez a messieurs de Chappitre de la Majeur, pour faire tous les frais necessaires et honnorables, la somme de deux cens escus d'or sol ; et oultre ce, leur seront payez cent escus, pour faire prier Dieu pour mon ame ; et a cest effect, fonderont une extraordinaire perpetuel a l'acoustumée, pour perpetuellement prier sa sainte bonté d'avoir pityé de ma pouvre ame ; et les fruits provenant desdits cent escus seront distribués a tous les prebres esgalement qui adcisteront a l'absolution a l'acoustumée, et ne sera rien donné aux absans, ny a ceulx qui ne seront pas prebres. — Aussy seront donnés cent escus d'or sol a toutes les eglises, tant collegialles, parrochialles que convantuelles, et aux deux hospitaulx dudit Marseilhe, excepté aux nonnains et religieuses, que seront distribués esgallement, sans que ladite eglise la Majeur y prenne rien. — Que s'il advient que je meure a Aubaigne, je veulx estre enterré a l'eglise parrochialle de St Sauveur, et que le viguier et consuls, que seront pour lors, feront faire les funeraillhes, et prendront lesdits deux cens escus, cy dessus destinés pour lesdites funeraillhes au chappitre la Majeur, pour les employer en icelle ; et y feront fère une tumbe et vas jusques a la concurrence de la somme de cinquante escus desdits deux cens escus cy dessus, sans qu'ils touchent ausdits cent escus destinés pour la fondation de l'extraordinaire cy dessus en l'eglise de la Majeur ; voullant que les autres cent escus legués aux eglises et hospitaulx soient et demeurent en accroissement de l'eglise et vicairie de l'eglise parrochialle dudit Aubaigne ; lesquels a cest effect seront mis a proffit, ou bien en sera achepté ung

fondz uny a perpetuité a ladite cure et vicairie. — Plus, nous avons ordonné a madite seur Anne Raganeau, mon heretiere comme dessus, qu'elle payera le gaige de tous mes serviteurs ordinaires, de leurs gaiges, ausquelz il est peu ou rien deu jusques a ce jourd'huy ; et oultre ce, leur donnera cent escus, pour une foys, sans y comprandre les prebres qui seront a mon service près de moy, comme a messire Pinet, a chascung vingt cinq escus, et qu'ils prient Dieu pour mon ame. — Et pour ce que il y a plusieurs debtes, assavoir, a Signe, de la somme de environ de neuf mille escus, qu'ilz me doibvent despuis sept ans, de mes revenus, et dont ilz sont condempnés par arrest de la Court, et y a conte arresté, acte prins par Me Conte, notaire d'Aubaigne, au mois de may ou juing derniers ; comme encores ce que devra Fillol de Salon, jadis rantier de Mallemort et Merindol, et pour le prix de l'arrentement ; comme encores, Castaignier de Cavaillhon, aussi fermier dudit Merindol ; et encores, André et Jacques Panouze, heretier de leur père Jehan Panouze, jadis rantier de Signe, Meaulnes et Neaules ; les feront constraindre et payer par toutes les voyes debues et raisonnables. — Ne scaichant debvoir a personne que cinq cens escus au sr Recellay, que monsr Maille mon cousin m'a fait fournir, en vertu de ma procuration, a Marc Blanc, en Ytallye, et le surplus, a la vefve de Galtier, pour l'achept de la bastide, comme apert par l'acte passé par Motet, notaire de la ville d'Aubaigne ; dont je luy ay remis a prandre sur la ville d'Aubaigne, la somme de trois cens escus, en deduction de ce que ladite ville me doibt. Priant messire Phelipes Lauris et mr Joseph d'Albert, pour l'amityé qu'ilz m'ont portée, de fere mettre mon dit testament solennel ou je fais mon heretiere universelle, ma seur damoyle Anne Reganeau, femme de Francois Gourry, sieur du Plessis, a entière execution ; n'ayant peu a faulte de moyens, pour la pauvreté des enfans de madite seur, fère davantage. Declairant que ce que dessus est mon testament et disposition de dernière volonté, laquelle je veulx a tout evenement, valloir et servir par droit de codicille et donnation pour cause de mort. Et pour le randre plus autantique que par acte public receu par devant notaire et tesmoings, en nombre requis et necessère de droit aux testaments solemnelz, je insère au bas du cahier de ceste mienne finalle disposition, sera attesté des saings et sceaux des tesmoingz qui seront appellés avec le notère cy present. Fait a Aubaigne, le dix neufviesme jour de juilhet 1595. Ragueneau, e. de Marseilhe. Ragueneau, e. de Marseilhe. Ainsi signé a l'orig. dudit test. solempnel.

Arch. des B.-du-Rh. Insinuations. Reg. V, f° 809 v°. — Le 18 avril 1605, « Jacques de Gourry, sr du Plessis, au nom de Phederic Gourry, son fils aîné, et autres ses enfans, fait demander au lieutenant principal civil et criminel l'insinuation du susdit testament ; exposant qu'après la mort de l'évêque, Phelise et Anne, seurs, s'étaient portées héritières de leur frère, ab intestat, ignorant ledit testament que le défunt avait envoyé, avant son dexcès, en deppost en la ville de Tours, entre les mains de Mr Francois Mailhe, sieur de Vallesac, secretère du roy, son cousin, pour le conserver et garder, lequel était predeceddé audit sr evesque. » — Suit une lettre de Henry IV, 24 oct. 1604, pour l'exécution.

Frédéric Ragueneau mourut, assassiné dans sa maison de Signe, le 26 septembre 1603.

975 Octobre 1603.

Nomination du président du Vair à l'évêché de Marseille.

(29 oct. 1603). Ledict sieur assesseur Seguiran a remonstré que les Estatz sont advertys que monsieur *le premier president du Vayr a esté pourveu de l'evesché de Marseille*, et par ce moyen, qu'il est pour quitter ledict office de premier president, ce que aporteroyt ung notable intherest en ceste province, sy ledict seigneur abandonnoyt le timon de la justice en icelle. Et par ainsy, qu'il luy semble qu'ils doibvent supplier le Roy de le retenir en l'exersisse dudict office, et a ces fins en fere article dans leur cayer. — Sur quoy a esté delliberé que au nom desdicts estatz sera faict article dans leur dict cayer, a ce qu'il plaisse a Sa Magesté de vouloyr retenir le dict seigneur premier president du Vayr en l'exersisse dudict office, pour le bien et utillitté de son service et du general de la province. De quoy le sieur de Meyrargues a protesté, disant que ce n'est affere dont en doibve estre faict article dans le cayer des Estatz, comme ne conserant a l'intherest ny aux plainctes de la province, laquelle ne prescripre la loy a son prince ; et en a requis acte, que luy a esté concedé par monsieur l'evesque de Sisteron, president ausdictz Estatz ; et de ce que la plus part de messieurs du Clergé n'auroyent volleu oppiner sur ladicte proposition, ay doné demande dellay jusques au landemain pour en venir resolleuz.

Assemblée des états de Provence, à Aix, au mois d'octobre 1603.

Arch. des B.-du-Rh. Délibérations des Etats. Reg. n° 8, f° 169 v°. Cette nomination n'eut pas de suite. Parlant de la mort de du Vair, Bouche termine son éloge par ces mots : « La Provence conservera à perpétuité des marques de sa grande piété, et principalement la ville de Marseille, à l'hôpital de qui il laissa par son testament tout l'argent qui estoit venu à son profit, provenant de la part de l'évêché de cette ville. » (*Hist. chronol. de Provence*, t. II, p. 860).

JACQUES TURRICELLA. 1605-1618.

976 10 décembre 1603.

Nomination de Jacques Turricella à l'évêché d'Angoulême.

Henry, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, au seneschal d'Angoulmois, ou son lieutenant, salut. Comme l'evesché d'Angoulesme estant venue a vacquer par le trespas de Mre Charles de Bonys, dernier possesseur d'icelluy, nous ayons nommé a nostre saint pere le Pappe frère *Jacques Tourichella ;* estant besoing pour la conservation de ses droictz, pandant qu'il recouvrera ses bulles de provisions appostolicques, de pourvoir a la garde des biens, fruictz et revenuz temporels dudict evesché, a ce que rien ne se deperisse et transporte. A ces causes, voulons et vous mandons, qu'apellé nostre procureur, vous aiez a vous transporter audict evesché, maisons et lieux en deppendans ; et le tout faictes mettre par bon et loyal inventaire. Lesquelz avec les autres biens, fruictz et revenuz temporels d'icelluy evesché, tous saisirés et mettrez en nostre main ; et

soubz icelle les ferez regir et gouverner, durant le temps moys, par nostre cher et bien amé Marguerin Senellier; lequel, comme personnage suffizant et solvable, et a nous recevable, voulons par vous y estre commis, et estably au regime et gouvernement; pour a la fin dudict temps, en respondre, et en rendre compte et reliqua audict Tourichella, quand il appartiendra, et que par nous et justice sera ordonné. En contraignant, et faisant contraindre a ce fere, souffrir, tous ceulx qu'il appartiendra, et qui seront a contraindre, par toutes voyes et manieres deues et raisonnables. Nonobstant oppositions, ou appellations quelconques, pour lesquelles, et sans prejudice d'icelles, ne voulons estre defferé. Car tel est nostre plaisir : de ce fere vous donnant plain pouvoir, commission, et mandement special par cesdictes presentes. Donnés à Paris, le dixiesme jour de decembre, l'an de grace mil six cens trois et de nostre regne le quinziesme. — Henry. — Par le Roy : Forget.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch., autrefois scellé sur queue

977 23 janvier 1605.

Bulles de Jacques Turricella, pour l'évêché de Marseille.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Jacobo Turricella, electo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini divina dispositione presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino cupientes, soliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui populum sue cure creditum sciant, non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare. Sane, ecclesia Massiliensi, cui bone memorie Federicus, episcopus Massiliensis, dum viveret, presidebat, per obitum ejusdem Federici episcopi, qui extra romanam curiam debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta, nos vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ejusdem ecclesie celerem et felicem, ne illa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, ordinem fratrum Minorum de Observantia nuncupatum expresse professum, ex legitimo matrimonio et catholicis parentibus procreatum, in etate legitima et presbiteratus ordine constitutum, sacre theologie lectorem, et charissimi in Christo filii nostri Henrici, Francorum regis christianissimi, concionatorem, et charissime in Christo filie nostre Marie, eorundem Francorum regine, confessorem, quem dictus Henricus rex, vigore indulti apostolici sibi desuper concessi, nobis ad hoc per suas litteras nominavit, cui apud nos de vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicium virtutum donis, fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, te a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, predicte ecclesie, sive illa premisso sive alio quovis modo, aut ex alterius cujuscunque persona, seu per liberam cessionem dicti Federici episcopi, aut cujusvis alterius, de illius regimine et administratione, in dicta curia vel extra eam, etiam coram notario publico et testibus, sponte factam, vacet, etiamsi tanto tempore vacaverit quod ejus provisio, juxta Lateranensis statuta concilii, aut alias canonicas sanctiones, ad sedem apostolicam legitime devoluta existat, et illa, ex quavis causa, ad sedem eandem, specialiter vel generaliter pertineat, ac super eisdem regimine et administratione inter aliquos lis, seu illorum possessorio, vel quasi, molestia, cujus litis statum, ac verum et ultimum dicte ecclesie vacationis modum, etiam si ex illo quevis generalis reservatio, etiam in corpore juris clausa, resultet, presentibus haberi volumus pro expressis, pendeat indecisa, de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de ipsorum fratrum consilio, apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie tibi, in spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo. Non obstantibus fel. rec. Bonifacii pape octavi, predecessoris nostri, et aliis apostolicis constitutionibus, ac dicte ecclesie juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscunque. Firma spe fiduciaque conceptis quod, dirigente Domino actus tuos, ecclesia ipsa, sub tuo felici regimine, regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem prefatas sic exercere studeas solicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Quocirca dilectis filiis capitulo et vassallis dicte ecclesie, ac clero et populo civitatis et diocesis Massiliensis, per apostolica scripta mandamus, quatenus capitulum tibi tanquam patri et pastori animarum suarum, humiliter intendentes, exhibeant tibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas; ac clerus te, pro nostra et dicte sedis reverentia, benigne recipientes, ac honorifice pertractantes, salubria monita et mandata suscipiant humiliter, et efficaciter adimplere procurent; populus vero te tanquam patrem et pastorem animarum suarum, devote suscipientes, et debita honorificentia prosequentes, tibi fidelitatem solitam necnon consueta servitia et jura tibi ab eis debita, integre exhibere procurent; alioquin, sententiam sive penam quam rite tuleris, sive statueris in rebelles, ratam habebimus, et

facienus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Rogamus quoque et hortamur attente prefatum Henricum regem, necnon venerabilem fratrem nostrum archiepiscopum Arelatensem, ipsi archiepiscopo per eadem scripta mandantes, quatenus te et prefatam ecclesiam dicti archiepiscopi suffraganeam, tue cure commissam, habentes, pro nostra et dicte sedis reverentia, propensius commendatos, in ampliandis et conservandis juribus vestris, sic vos benigni favoris auxilio prosequantur, quod tu, eorum fultus presidio, in commisso tibi cure pastoralis officio, possis, Deo propitio, prosperari, ac proinde eidem Henrico regi a Deo perennis vite premium, et a nobis condigna proveniat actio gratiarum; ipseque archiepiscopus divinam misericordiam et nostram ac dicte sedis benedictionem et gratiam valeat uberius promereri. Preterea, ad ea que ad tue commoditatis augmentum cedere valeant favorabiliter intendentes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, tibi, ut a quocunque malueris catholico antistite, gratiam et communionem dicte sedis habente, accitis et in hoc sibi assistentibus duobus vel tribus aliis catholicis episcopis, similem gratiam et communionem habentibus, munus consecrationis suscipere valeas, ac eidem antistiti, ut recepto prius per eum a te, nostro et romane ecclesie nomine, fidelitatis debite solito juramento, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam, munus ipsum impendere licite tibi possit, plenam et liberam, earundem tenore presentium, concedimus facultatem. Volumus autem, ac etiam earum auctoritate statuimus et ordinamus, quod si, non recepto a te per ipsum antistitem dicto juramento, idem antistes munus prefatum tibi impendere, et tu illud suscipere presumpseritis, dictus antistes a pontificalis officii exercitio, et tam ipse quam tu ab administratione tam spiritualium quam temporalium ecclesiarum vestrarum suspensi sitis, eo ipso. Preterea etiam volumus quod formam hujusmodi a te tunc prestiti juramenti, nobis de verbo ad verbum, per tuas patentes litteras tuo sigillo munitas, per proprium nuntium quantocius destinare procures. Quodque per hoc eidem archiepiscopo, cui dicta ecclesia, metropolitico jure subesse dignoscitur, nullum imposterum prejudicium generetur. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo sexcentesimo quarto, decimo kalendas februarii, pontificatus nostri anno tertio decimo. — A. cardinalis, mutata in mutiti. — M. Vestrius Barbianus. — S. de Ursinis.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Bulles. Reg. n° 13, f° 710 v°: « Bulles pour messire Jacques Toricella, prouveu par N. S. P. le Pape de l'evesché de Marseille. » Annexé suivant l'ordonnance de la cour du 20 mai 1605.

978 Paris, 20 mars 1605.

Certifficat faict par le grand aumosnier de France, sur le serment de fidellitté presté au Roy par le sieur evesque de Marseilhe.

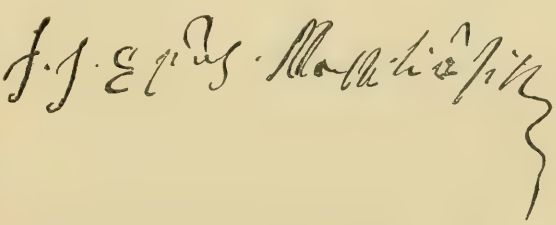
Nous, Renault, archevesque de Sens, primat des Gaulles et Germanie, conseiller d'estat du Roy, grand aumosnier de France, certiffions a tous qu'il appartiendra, que ce jourd'huy dimanche, vingtiesme de mars 1605, messire *Jacques de Tourrichella*, nommé par le Roy, et pourveu par bulles de nostre sainct pere le Pape, de *l'evesché de Marseilhe*, a faict au Roy nostre souverain seigneur, le serment de fidellité deub a Sa Magesté par ledict sieur evesque; et a ceste fin, durant la messe celebrée, ce dict jour, en l'eglise des Capucins, après l'evangille dicte, ledict s^r evesque auroit pris le livre des evangilles, que luy aurions presenté, icelluy exhibé a Sa Magesté pour le reverer et baiser a la maniere accoustumée, et après ce, luy aurions faict faire le serment d'estre à jamais fidelle, loyal et obeissant a Sa Magesté, comme a nostre souverain seigneur. Et ce, tant pour raison de sa personne, que pour les villes, chasteaulx, places et domaines deppandantz dudict evesché. Et de n'admettre jamais aulcung esdictes places, de quelque authorité que ce soit, sans l'exprès commandement de Sa Magesté, ou de ses lieutenans et envoyés exprès; ne recongnoistre aulcune puissance d'aulcung prince souverain. Et sy aulcune pratique il entendoit contre Sa Magesté, ou son estat, l'en advertir incontinent. Et en tout et par tout, se comporter comme ung vray et loyal subject envers son Roy et souverain seigneur. Dont nous avons audict sieur evesque dellivré le presant acte, pour luy servir et valloir ce que de raison. Faict a Paris, le jour et an susdicts. — *Signé :* R. ar. de Sens, grand aumosnier.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Bulles. Reg. 13, f° 718 v°.

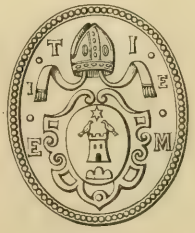
979 Marseille, 28 juillet 1608.

Frater Jacobus Turicela, episcopus Massilien. — *Union au chapitre de Marseille de la chapellenie de Saint-Antoine, fondée dans l'église de Roquevaire.* Actum Massilie.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars., signature autographe.



Le sceau est fruste. En voici deux autres.



980 27 juin 1616.

Lettres de validation de la quittance faicte par le sieur evesque de Marseille, à Mr François Dumas, econome.

Louis, par la grace de Dieu, roy de France et de Navarre, comte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a noz amez et feaux les gens de noz comptes et finances audict pays, salut. Nostre aussy amé et feal messire *Jaques de Richella, evesque de Marseille*, nous a faict dire et remonstrer que dès l'année M. VIc trois, il avoit esté bien et cannoniquement pourveu de nostre evesché par nostre sainct pere le Pape, sur les lettres de nomination du feu roy nostre tres honnoré seigneur et pere, presté le serment de fidellité qu'il estoit tenu de faire pour le temporel dudict evesché, duquel il auroit esté mis en libre et entiere possession ; ayant depuis faict rendre compte a Mr François Dumas, qui avoit, lors de la vaccation dudict evesché, esté estably econmome au regiment et gouvernement des fruictz et revenus dudict evesché, et luy auroit faict payer le rellica, et donné de ce sa quittance. Mais d'autant que ledict Dumas poursuit ledict exposant, pour avoir de plus ample decharge du manimant qu'il a faict en ladicte recepte des dicts droictz, par ce que, ç'a esté en vertu de noz lettres pattantes d'econnomat, il nous a très humblement supplié luy en octroyer noz lettres pour ce necessaires. A ces causes, desirant grattiffier ledict sieur de Marseille, le bien et favorablement traicter, avons par ces presentes signées de nostre main, decharge et dechargeons ledict Dumas de la gestion et administration qu'il a faicte des dicts fruictz, en vertu de nos dictes lettres d'econnomat, depuis le jour de establissement jusques au jour de la prise de possession qu'a faicte ledict exposant dudict evesché, et dont icelluy Dumas luy a rendu compte et presté le rellica... — Donné a Paris, le vingt septiesme jour de juin, l'an de grace mil six cens seze et de nostre regne le septieme. — *Signé :* Louis. — *Et plus bas.* Par le roy, comte de Provence, Phelipeaux.

Arch. des B.-du-Rh. B. 87. Reg. *Libertas*, f° 98 : « Scellées sur simple queue du grand seel en cire jaune. »

981

Monseigneur le reverendissime frere Jacques Turichela, evesque de Marseille, *mourut de poison, le* 19 janvier 1618. — Led. jour (dimanche 21) après vespres, avons ensevelli monseigr f. Jacques Turricella, evesque de Marseille.

Arch. des B.-du-Rh. Registre de la Major de Mars., 1re f. d'un cah.

982 21 février, 3 mars 1618.

Jugement au sujet de l'empoisonnement de l'évêque Jacques Turricella.

Veu par la cour, la grand chambre et tornelle assemblée, le procès criminel et procedures faictes par le lieutenant de senechal au siège de la ville de Marseille de l'hautorité de ladicte cour, a la requeste du procureur general du roy, joinct l'econome dudict chappitre de l'eglize majeur de ladicte ville, querellant en crime de larrassin domestique, sacrilège et veneffice comis en la personne de feu sieur evesque de ladicte ville de Marseille, contre Anthoine Marin, Marguerite Bartelemieve, vefve de François Guin, Marguerite Marine, famme de Nicolas Guin, messire Blaize Prinet, vicaire du lieu d'Aubagne, et messire Pierre Motet, pbre de ladicte eglize majeur de Marseille, querellé, ledict Marin prisonnier, et les autres debtenus soubz l'arrest de ceste ville d'Aix ; mesme l'arrest de la cour du vingt uniesme febvrier dernier, par lequel feu Pierre Barthélemy et Nicolas de Guin, autres querellés, sont declerés attainctz et convaincus dudict crime de vol et veneffice, et condamnés a la roue, et advant estre ledict Barthelemy executé, qu'il seroit applicqué a la question et torture ; ensemble toute la procedure mentionnée au veu dudict arrest, les exploictz de question et torture dudict Barthelemy par devant les commissaires depputés, dudict jour ; declaration faicte par ledict Barthelemy, après ledict exploictz de question et torture, d'avoir luy mesme enpoisonné ledict feu sieur evesque, son maitre, et a ces fins achepté d'arcenic a la boutique d'ung merchand, le long du quay du port et havre dudict Marseille, et d'en avoir donné par trois fois audict feu sieur evesque de Marseille, confessant d'avoir donné l'argent qu'il prinst audict feu sieur evesque d'environ deux cens septante ou trois cens escus a Nicollas Guin, en aiant joué une partie... Dict a esté que la cour a ordonné et ordonne qu'il sera plus amplemant informé contre desdicts Anthoine Marin, Marguerite Barthelemieve, Marguerite Marine, Blaize Prinet et Pierre Motet, au mois, a la dilligence des querellantz par le commissaire depputé, pour ce faict communiqué au procureur general et raporté, estre ordonné ce que de raison ; et cepandant les a eslargis par tout en passant les submissions par devers le greffier criminel de la cour, de se representer et remettre en estat, quand sera dict et ordonné... ; a faict et faict enjonction a tous merchans grossiers de drogues et espiceries, et appoticaires, de tenir soubz la clef arcenic, et autres drogues de poison et venimuzes, avec inhibition et deffance de vendre icelles a autres qu'aux appoticaires, quy se chargeront sur les livres desdictes merchantz de la quallité et quantité desdictes drogues, et ausdicts appoticaires et a tous autres qu'il appartiendra, de vendre et debiter aulcun arcenic de drogues venimuze, sans la permission et ordonnance des medecins, et escrire dans leurs livres le non et surnom de ceulx ausquels les drogues de ladicte quallité seront esté debitées, et iceulx fere signer dans leurs dicts livres, a peine de confiscation de corps et biens... Faict au parlement de Provence séant a Aix, et publié à la barre, le trois mars mil six cens dix huict...

Arch. des B.-du-Rh. Insinuations, t. V (1614-1621), f° 109b.

983 22 février 1618.

Assassinat de Jacques de Turricella, évêque de Mars.

Pierre Barthelemy, valet de chambre de Turrichella, a été rompu et roué sur la place des Jacobins, le 22 février

1618, vers 4 heures du soir. Sa tête sera séparée du corps, ainsi qu'un de ses membres ; la tête sera portée à Marseille, et clouée sur une bigues et plantée à la porte Réale ; le membre porté à Aubagne, à la porte venant du côté de Marseille.

Nicolas Guin, d'Aubagne, a été exécuté en effigie.

Voir encore le n° 990.

ARTHUR d'Epinay de St-Luc, 1619-1621.

Il était conseiller du roi, commandeur du St-Esprit, et possédait en commende les abbayes de Redon, Rillé et Chastrier [?].

984 28 janvier 1619.

Bulles d'Arthur d'Epinay pour l'évêché de Marseille.

Paulus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Arthusio d'Espinay, electo Massiliensi*, salutem et ap. bened. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini divina dispositione presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus qui populum sue cure creditum sciant non solum doctrina verbi sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare. Sane, ecclesia Massiliensi, cui bone memorie Jacobus, episcopus Massiliensis, dum viveret, presidebat, per obitum dicti Jacobi episcopi, qui extra romanam curiam debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta, nos vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ejusdem ecclesie celerem et felicem, ne illa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de prefficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, clericum Xantonensis diocesis, utriusque juris doctorem, de nobili genere ac catholicis parentibus procreatum, ac in subdiaconatus ordine constitutum, quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum rex christianissimus, vigore indulti apostolici sibi per sedem apostolicam concessi, nobis ad hoc per suas litteras nominavit, et cui apud nos, de vite ac morum honestate, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, prefate ecclesie, sive premisso sive alio quovismodo, aut ex alterius cujuscunque persona, seu per liberam cessionem dicti Jacobi episcopi, vel cujusvis alterius, de illius regimine et administratione, in dicta curia vel extra eam, etiam coram notario publico et testibus sponte factam, vacet, etiam si tanto tempore vacaverit quod ejus provisio, juxta Lateranensis statuta concilii aut alias canonicas sanctiones, ad sedem predictam legitime devoluta existat, et illa ex quavis causa ad sedem eamdem specialiter vel generaliter pertineat, ac super eisdem regimine et administratione inter aliquos lis, seu illorum possessorio, vel quasi, molestia, cujus statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa ; de persona tua, nobis et eisdem fratribus, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de ipsorum fratrum consilio, apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie tibi, in spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo. Non obstantibus fel. rec. Bonifacii pape VIII predecessoris nostri, ac aliis apostolicis constitutionibus, necnon dicte ecclesie juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus contrariis quibuscunque. In illo qui dat gratias et largitur premia confidentes, quod, dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia sub tuo felici regimine regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem sp. et temp. suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas solicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram ac dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi mereris. Datum Rome, apud Sanctam Mariam majorem, anno Inc. Dom. 1618, quinto [kalendas] februarii, pontificatus nostri anno quarto decimo.

Attestation faicte par monsieur le cardinal de la Roche, comme ledict messire d'Espinoy a presté le serment au Roy. François, cardinal de la Rochefoulcault, evesque de Senlis et grand [aumosnier].

Arch. dép. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 17, f° 1405 : « Bulles obtenues de N. S. P. le Pape par messire Artus d'Espinay, conseillier en son conseil d'estat et privé, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, abbé commandateur des abbayes de Redon, Rille et Chartres, portant prov. en sa fav. de l'évesché de Mars. » En marge : « Je soubsigné, j'ay receu les bulles et certificat du cereman de fidelité, ce XXIX aoust. — Aubert, pbtre. » L'enregistrement est d'août 1620 ; la pièce précéd. du 17 août 1620.

[Arthur d'Epinay fut sacré avant la date du premier document qu'on possède de lui. Belsunce a conservé le texte de lettres, données à Paris, les 1er mai 1620, 22 janv. et 10 mars 1621 (*Antiq.*, t. III, p. 320-3). Arthur mourut en cette année, peut-être après le 21 juin, sûrement avant le 22 août. Voir encore le n° 990.

NICOLAS II Coeffeteau, 1621-1623.

Dominicain du Mans, il fut prieur de St-Jacques à Paris, vicaire-général de la congrég. Gallic., évêque de Dardanie le 2 juin 1617 et administrateur du diocèse de Metz. Louis XIII le nomma à l'évêché de Marseille le 22 août 1621 ; dans une autorisation, donnée à Paris le 12 sept. 1622, il se qualifie « nommé par S. M. à l'évêché de Marseille ».]

985 Paris, 18 janvier 1623.

Procuration de Nicolas Coeffeteau pour obtenir comme coadjuteur François de Loménie.

In nomine Domini, amen. Hujus presentis publici instrumenti tenore cunctis pateat evidenter et sit notum, quod anno ejusdem Domini 1623, die vero mensis januarii 18, post meridiem, in mei Petri Guillemyn, in jure canonico licenciati, publici auctoritate apostolica venerabilisque curie episcopalis Parisiensis notarii jurati... testiumque infrascriptorum, ad hoc vocatorum et rogatorum presentia, presens et personaliter constitutus reverendus in Christo pater et dominus dnus *Nicolaus Coeffeteau*, miseratione divina et sancte sedis apostolice gratia *episcopus Dardanie, doctor theologus facultatis Parisiensis*, christianissimi domini nostri regis in suis secretiori et status consiliis *consiliarius*, et nuper a prefato christianissimo rege ad *episcopatum Massiliensem nominatus*, Parisiis, juxta portam Sancti Michaelis commorans; cum ob etatem ingravescentem diversa incommoda variasque ac frequentes corporis sui infirmitates, quibus affici plerumque solet, regimini et administrationi dicti episcopatus Massiliensis, in spir. et tempor., intendere ac onera sibi, ratione dignitatis episcopalis, incumbentia, prout nunc vigens necessitas requirit, et ipsemet pro sui officii debito desiderat, perficere illisque satisfacere per seipsum commode posse non speret, et propterea sibi aliquem in ejusdem regimine et administratione coadjutorem perpetuum et irrevocabilem ac futurum successorem, episcopum dari, creari et concedi, vehementer cupiat; eam ob rem, ex ejus certa scientia, mera ac spontanea voluntate, fecit, constituit, facitque et constituit procuratores suos dominos et magistros

in albo presentis grosse describendos et nominandos, absentes tanquam presentes, latores et exhibitores presentium, et eorum quemlibet in solidum, specialiter et expresse ad ipsius reverendi domini Coeffeteau constituentis nomine, et pro eo, rogandum, requirendum, et humiliter obtestandum sanctissimum dominum nostrum papam, sedem apostolicam, seu reverendissimum dominum vice cancellarium, aut alterum ad id canonicam potestatem habentem, sub tamen beneplacito ac interveniente consensu christianissimi domini nostri regis, quatenus placeat eidem sanctissimo domino nostro pape, sancteque sedi apostolice, prefato reverendo domino constituenti, premissorum intuitu, reverendum etiam patrem, dominum fratrem Franciscum de Lomenie, religiosum ordinis fratrum Predicatorum, doctorem theologum de dicta facultate Parisiensi, abbatem monasterii de Josaphat nuncupati, O. S. B., diocesis Carnotensis [1], in coadjutorem perpetuum et irrevocabilem, ac in futurum successorem episcopum, in regimine et administratione predicti episcopatus Massiliensis, in spir. et temp., cum plena, libera et omnimoda facultate omnium et singulorum que ad hujusmodi coadjutoris officium, de jure vel consuetudine, privilegio aut alias, pertinent faciendi, regendi, exercendi et procurandi, constituere, creare, deputare ac preficere; et de dicto episcopatu Massiliensi, ex nunc prout ex tunc et e contra, coadjutorie hujusmodi officio cessante, providere, ut post mortem seu obitum dicti reverendi domini Coeffeteau constituentis non sit opus eidem domino de Lomenie alia nova nominatione, provisione et institutione; imo littere et expeditiones presentium vigore obtente et impetrate sufficiant. Verum etiam ad in curia romana, camera et cancellaria apostolicis, et alibi, ubi et quando opus fuerit, comparendum, et ejus personam representandum; ibique consentiendum quod pensio annua summa duarum mille librarum turonensium monete in regno Francie probate et cursum habentis, ab omni onere, impositione, collecta, decimationibus, dono gratuito, et quovis alio subsidio charitativo.... libera, immunis et exempta, de et super omnibus et singulis fructibus, redditibus, proventibus et emolumentis episcopatus Massiliensis, Parisiis, venerabili ac discreto viro domino et magistro Guillelmo Coeffeteau, presbitero, quoad vixerit, seu ejus legitimo procuratori, per dictum reverendum dominum Coeffeteau constituentem, et suos successores dictum episcopatum, sive per resignationem, permutationem aut obitum, seu alias quomodolibet obtinentem, integre reddenda, persolvenda et continuanda, sub sententia, censuris et penis apponi solitis, cretur, constituatur et assignetur; litterequede et super premissis necessarie et utiles expediantur, consentiendum et consensum expressum prestandum. Necnon jurandum in animam dicti constituentis et pro eo, quod in premissis non intervenit nec interveniet fraus, dolus, symonie labes, aut alia quevis pactio illicita, seu vitiosa. Et generaliter omnia alia et singula circa premissa necessaria et opportuna faciendum, gerendum et exercendum, que ipsemet reverendus dominus constituens faceret et facere posset, si presens esset et personaliter interesset... Promittens... De quibus... Acta fuerunt hec Parisiis, domi dicti reverendi domini constituentis, ubi supra sita, presentibus ibidem nobili Joanne de Mauge, bancario expeditionario in dicta curia romana, in vico des Vieilles Handrivettes et parochia Sancti Nicolai in Campis, et honesto viro Dionysio Bruneau, mercatore et cive Parisiensi, in vico vulgo d'Enfer et parochia Sancti Cosme, respective Parisiis commorantibus, testibus ad premissa vocatis et rogatis... Et me notario antedicto.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Liasse . carton 23. Expéd. not. contemp

Coeffeteau mourut à Paris le 21 avril 1623.

Voir son tombeau et son épitaphe dans le ms. 17037 (de Gaignières) de la Bibl. Nat. à Paris; et l'ouvrage suiv.: Urbain (Charles), *Nicolas Coeffeteau, dominicain, évêque de Marseille, un des fondateurs de la prose française (1574-1623)*; Paris, 1894, in-8, portr. — Voir encore le n° 990.

FRANÇOIS DE LOMÉNIE. 1624-1639.

[Dominicain de Limoges, abbé de N.-D. de Josaphat le 20 avril 1622, il fut demandé comme coadjuteur par Coeffeteau le 18 janv. suiv. (n° 985) et reçut dès le 22 avril le brevet de l'évêché de Marseille.]

1. Lettre de Malherbe à Peiresc (10 oct. 1609) : « M. de Tyren n'est pas mort, mais il n'est guère mieux; ses abbayes sont données à M. de Vermond, sinon de Saphat qu'a eue M. de Lomenie » (p. 80).

986 Paris, 8 mai 1623.

Lettre de François de Loménie, aux consuls de Marseille.

Messieurs les Consuls de la ville de Marseille.

Messieurs, Dieu et le Roy m'ayant appellé au service de vostre diocese, j'ay creu estre de mon debvoir en attendant la benediction de nostre Saint Pere, de vous en donner advis, affin que par la vous puissiez juger du desir que j'ay d'avoir part a vostre bienveillance, et de rendre a ung chacun tous les debvoirs de ma charge, quoy que veritablement elle soit trop pesante pour ma foiblesse, mais j'espere tout de la divine bonté, que m'en ayant honnoré, elle me fera la grace de m'en acquiter a sa gloire, a mon salut, et au proffict spirituel de tous. Vos prieres et vos veux peuvent beaucoup, partant je vous les demande, et vous suplie que sy celluy qui vous rendra la presente, qui est l'un de mes parens, a besoing de vos faveurs et conseilz, vous ne les luy desniez; et en recognoissance de ces bienfaictz je m'oblige dès asteure a prier Dieu pour voz santez et prosperitez, et d'estre le reste de mes jours, Messieurs, vostre tres humble et obeyssant serviteur, De Lomenie.

A Paris, ce 8 may 1623.

Arch. de la mairie de Marseille. Orig. autographe. Cachet sur cire rouge.

987 13 mai 1624.

Bulles de François de Loménie, pour l'évêché de Marseille.

Urbanus, episcopus, s. s. Dei, dil. filio *Francisco, electo Massilien.*, salutem et apost. ben. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium, divina dispositione, presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui populum sue cure creditum sciant, non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis, informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare. Sane ecclesia Massilien., cui bone memorie Artusius episcopus Massilien., dum viveret, presidebat, per obitum dicti Artusii episcopi, qui extra Romanam curiam debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta, nos ad provisionem ejusdem ecclesie celerem et felicem, ne ecclesia ipsa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te ordinis Predicatorum professorem, magistrum in theologia, ordinem ipsum expresse professum, de legitimo matrimonio et catholicis et nobilibus parentibus procreatum, et in presbiteratus ordine constitutum, quem charissimus in Xpisto filius noster Ludovicus rex christianissimus, vigore indulti apostolici ei desuper concessi, nobis ad hoc per suas litteras nominavit, et cui apud nos de vite munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicium virtutum donis, fide digna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, predicte ecclesie, sive premisso sive alio quovis modo, aut ex alterius cujuscunque persona, seu per liberam cessionem dicti Arthusii episcopi, vel cujusvis alterius, de illius regimine et administratione, in dicta curia vel extra eam, etiam coram notario publico et testibus sponte factam vacet, etiamsi tanto tempore vacaverit quod ejus provisio, juxta Lateranensis statuta concilii, est ad sedem apostolicam legitime devoluta existat, et illa ex quavis causa ad sedem eamdem spec. vel generaliter pertineat, ac super eisdem regimine et administratione inter aliquos lis, cujus statum presentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa; de persona tua nobis et eisdem fratribus, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de ipsorum fratrum consilio, apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et adm. ipsius ecclesie tibi in sp. et temp. ple. committendo. Non obstantibus fel. rec. Bonifacii pape VIII. predecessoris nostri, et aliis apostolicis constitutionibus, ac dicte ecclesie juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis et constitutionibus, aliisque contrariis quibuscunque. In illo qui dat gratias et larg. pre. confidentes, quod di. Do. actus tuos, predicta ecclesia, sub tuo fel. regimine, regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem sp. et temp. suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta dev. suscipiens, curam et adm. predictas sic exercere studeas sol., fid. et prud. quod ecclesia ipsa gubernatori pro. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, preter et. ret. premium, nostram ac dicte sedis bened. et gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarn. Dom. millesimo sexcentesimo vicesimo [quarto] [1], tertio idus maii, pontif. nostri anno primo.

Autres bulles Archiepiscopo Arelaten.; — Capitulo; — Vassallis; — Clero; — Populo.

Suivent : Lettres patentes du Roi. — S. Germain en Laye, 12 sept. 1624.

Teneur du serment : François, cardinal de la Rochefoucault, grand aumosnier, 11 sept. 1624.

Archives des B.-du-Rh. Parlement. Bulles. Reg. n° 20, f° 670-689. Annexées le [26] novembre 1624. « Bulles et lettres patantes obtenues tant de N. S. P. le Pape que de S. Majesté, pourtant provision en faveur de Messire François de Lhomenie, cons^r du Roy en ses conseilz d'estat et privé, abbé de N. D. de Josapha, predicateur ordinere du Roy, de l'eveseché de Marseille. »

988 Marseille, 10 mai 1626.

Lettre de Peiresc racontant l'entrée solennelle de M. de Loménie.

M^r l'Evesque de Marseille y fit son entrée dimanche aprez disner, en grand apparat, et receut beaucoup d'honneur et de satisfaction de tout ce monde la, qui

1. Le mot *quarto* manque, mais il se trouve dans les autres bulles.

demeura fort bien édifié de son prelat. Il vint d'Aubagne, accompagné de 80 chevaulx de ses subjects, sans sa famille et ses amys de Marseille, qui allèrent au devant de luy. Il mit pied a terre aux Cappucins, ou les consuls l'allerent salluer, et faire leur harangue par la bouche du filz du lieutenant Granier, qui est assesseur, et qui fit bien, se dict on ; a qui M. de Marseille repartit en si bons termes, et de si bonne grace, qu'on en fut infiniment bien satisfaict. Il s'advança jusques a la porte Reale, où l'on avoit dressé un theatre, sur lequel il se mit, dans sa chaire, vestu pontificalement, adsisté des consuls et capitaines ; et la tout le clergé l'alla salluer, ensemble les treize compagnies de Penitens, au nombre, disent-ils, de 18.000 penitens, de compte fait, avec afforce cœurs de musique, qui fut une procession de trois grosses heures, avant que tout fust passé. Et a la fin, il se mit à la queue de son eglise de la Majour, estant monté sur une hacquenée blanche, enharnachée de taffetas blanc, revestu de ses habillemens pontificaulx ; ayant le dais esté porté par le viguier et consuls, depuis la porte Realle jusques bien avant dans la ville, où ils le remirent aux cappitaines de ville, et puis le reprindrent auprez de la Majeur ; ou l'on alla chanter le *Te Deum* en musique. Et puis M. de Marseille se retira chez luy, ayant receu des benedictions de tout ce peuple, au centuple de toutes celles qu'il pouvoit donner ; car l'affluance du monde estoit merveilleusement grande a touts les coings de rue, par toute la ville. Il y eust des bonnes femmes si simples qu'elles croyoient que ce fust un sainct que l'on portast soubs le dais, lesquelles s'estonnerent de luy voir remuer les mains pour donner la benediction, comme si c'eust esté un miracle faict par quelque figure de boys ou de pierre ; lesquelles eurent de la peine a se laisser persuader que ce fust un homme vivant. Le soir, il donna a soupper fort magnifiquement au viguier, consuls et cappitaines. Aujourd'huy, il traicte tout son chappitre en corps. Et pense qu'il vouldra laisser passer les festes de la Pentecoste et de la Feste Dieu, avant que s'en venir en ceste ville, a ce que M. de la Faye m'a dit, pour faire les ordres, et esviter que ce peuple ne creut qu'il s'en retournast en cour, s'il partoit de la avant qu'avoir faict les fonctions episcopales. Tant y a qu'il y a bien du contentement de part et d'autre.

Peiresc à son frère d'Aix, 10 mai 1626.

989 1627.

Lettres de Peiresc aux frères Dupuy.

Peiresc blâme Loménie, évêque de Marseille, d'empêcher la réforme à St-Sauveur, d'avoir fait donner une prébende à un de ses aumôniers, au préjudice d'un parent du lieutenant de Sénéchal, même, de ce qu'en haine de ce procès, qu'on a fait évoquer au grand conseil, le fils du lieutenant, qui est docteur en théologie, et qui avait été arrêté pour prescher quelque part, de l'aveu de M. l'évêque, n'a pu avoir son mandat en temps et lieu, ce qui a été grandement mal interprété. Il a laissé M. l'évêque d'Orléans dans Marseille, durant 3 ou 4 mois, sans jamais l'aller visiter, depuis le premier jour de son arrivée ; et toutefois il a prêché tout le carême, au moins les fêtes, dont le monde s'est fort scandalisé. Et en dernier lieu, il a menacé 4 ou 5 fêtes de Saints qu'il disait vouloir oter du calendrier, entr'autres ste Anne et ste Madeleine, dont il faillit y avoir grand bruit. Enfin, il se restreignit à retrancher seulement s. Antoine et s. Sébastien, dont il y a encore grand vacarme, parce que ce sont des patrons de la mer, et que le corps de s. Antoine est en Arles, d'où relève son église de Marseille... Je ne sais de qui il se conseille, mais il ne lui réussit guère... Il fut ces jours passés en cette ville, où il rencontra M. l'archevêque par les rues, et le salua, disant qu'il avait été chez lui ; et puis fut ici tout un jour, et s'en retourna sans l'aller visiter ; aussi n'en reçut-il point de visite réciproque par après, dont il me fit sa plainte en partant. Mais je ne l'excusai pas, et lui dis que je croyais, comme il est vrai, qu'il était tenu d'aller visiter le premier...

Lettre 53, t. I, p. 250. — Item, 12 juillet. Eglise des Capucins. St-Sauveur, p. 289.

11 août. Ces jours passés, la chambre des vacations fit arrêt d'injonction au greffier de M. l'évêque de Marseille d'exhiber ses registres, et expedier extrait des ordonnances qu'il avait fait publier en son synode d'après Pâques, pour vérifier certaines choses, dont il y a de grandes plaintes... (*Demande de sursis, promesse d'envoyer son grand vicaire pour s'entendre*)... S'il ne le fait, je ne pense pas pouvoir empêcher qu'il ne reçoive un grand coup, et qu'on ne lui casse toutes ses ordonnances, comme abusives (p. 328).

24 août. M. l'évêque de Marseille a mieux aimé supprimer ses ordonnances, que d'achever la conférence qu'il avait offerte avec ses amis pour y modérer certaines choses incompatibles, et qui blessoient l'autorité royale, et sa justice souveraine et temporelle (p. 351).

990 18 novembre 1627.

Réclamations contre les héritiers de Turricella, d'Espinay et Coeffeteau.

A Monsieur le lieutenant general. — Supplie humblement messire *François de Lomenie*, conseiller du Roy en ses conseils, *evesque de Marseille*, que si bien, par la disposition du droict, ordonnances royaux, arretz et reglemens des cours souveraines, les prellats et autres titulaires des benefices, soient obligés employer pour la reparation des biens d'iceux, employer une partie de leur revenu, et que du moins ils soient tenus les maintenir en bon état, et empecher les ruynes et detteriorations que surviennent, tant par la longueur du temps que autres accidans, neantmoins puis dix huict ou vingt ans, messire *Jacques de Turrissella*, messire *Timollion d'Espinoy*, et messire *Nicollas de Coffeteau*, qui successivement hont tenu ledit evesché, hont tellement negligé la reparation et entretien des eglises, chasteaux, granges, moulins et autres biens quy en depandent, que le suppliant à son arrivée a treuvé tellement ruynés qu'il a esté constrainct y employer une grande partye de son revenu, et seroit obligé d'y continuer longues années ; ayant employé environ deux milles livres pour reparer le chasteau d'Aubagne qui s'en venoit en ruyne, troys ou quatre cens livres pour reparer l'église du lieu de

Cuges et la prouvoir d'ornemens nécesseres, estant pressé d'ailheurs de couvrir l'eglise de Saint-Cannat, et la prouvoir des ornemens, reparer les moullins de Signe, qui viennent semblablement en ruyne, et generalement toutz les autres biens depandans dudit evesché, et suporter la peyne et la despense que ses dits devanciers debvoient faire. Et bien qu'il aye faict remonstrer à leurs heritiers d'y contribuer raisonnablement, a cognoissance d'expertz, ils n'ont tenu compte d'y satisfere, faisant sepandant exiger rigoreusement quelques peu d'arrerages que leur sont deubz pour leur terme, au grand prejudice du suppliant qui desire sur ce luy estre proveu. Ce consideré, vous plaira, monsieur, laxer adjournement contre les hoirs desdits messires de Turrissella, d'Espinoy et Coffeteau, precedans evesques dudit Marseille, pour ce voir condemner a la reparation des ruynes et detteriorations survenues et causées aux eglises et autres bastimens et biens dependans dudit evesché, durant leur terme, et relever le suppliant des despences ja faictes, et que conviendra fere, tant pour ce subject que pour prouvoir d'ornemens necesseres aux prieurés depandans du mesme evesché ; et voyr, pour raison de ce, prandre telles autres fins et conclusions que de raison. Et cepandant, pour l'assurance dudit suppliant, attandu que lesdits hoirs n'habitent point et ne possedent rien dans la province, que les arrerages des rentes dudit evesché soient destinés et affectés aux dites reparations et rellevement, ordonner qu'ils seront arrestés et sequestrés pour assurance dudit suppliant. Et ferez bien.

Soit l'adjournement et arrestement requis. Faict a Aix, ce XVIII novembre 1627. BONFILS.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Liasse , carton 23, orig. pap.

991 23 juin 1629.

Bulle autorisant François de Loménie à prendre Jean-Baptiste Penna comme grand vicaire.

URBANUS PP. VIII. Venerabilis frater, salutem et apostolicam benedictionem. Exponi nobis nuper fecisti quod cum pro bono, felicique ecclesiae Massiliensis regimine et gubernio, maxime expediat ut in tota diocesi Massiliensi duo vicarii generales instituantur ; unus scilicet qui in jure canonico doctor, ratione officialatus commissi, alter vero in sacra theologia magister, propter varias quae in illis partibus oriuntur circa fidem et religionem, quaestiones cum haereticis, et difficultates, in episcopi praecipue absentia ; de vicario officiali in jure canonico perito providisti, de alio autem in sacra theologia magistro, eo quod, ut asseris, in tua diocesi propria, paucissimae personae saeculares, ad hujusmodi munus obeundum satis idonae reperiantur, eaeque alias impeditae, sive hactenus providere non potuisti. Quare opera dilecti filii Joannis Baptiste Pennae, ordinis fratrum Praedicatorum professoris, et in eadem theologia magistri, quem, ut asseris, longa et diuturna experientia, ad hujusmodi munus idoneum nosti, ac in visitationibus dictae tuae diocesis aliisque gravissimis negotiis, adhibuisti et adhibes, in officio vicarii hujusmodi uti, et propterea tibi per nos desuper, ut infra, opportune providere summopere desideras. Nos te, ac Joannem Baptistam praedictos, specialis gratie favore prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis et poenis, a jure vel ab homine, quacumque occasione vel causa latis, si quibus, quomodolibet innodati existitis, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes, et absolutos fore censentes ; supplicationibus tuo nomine nobis super hoc humiliter porrectis inclinati, de venerabilium fratrum nostrorum S. R. E. cardinalium negotiis regularium praepositorum consilio ; tibi, ut apud te, in civitate et diocesi Massiliensi, praefatum Joannem Baptistam retinendo, illius opera et ministerio, ad biennium dumtaxat, ac de ejus superiorum consensu, uti libere et licite possis et valeas ; ita tamen ut dictus Joannes Baptista una cum socio sibi per superiores praefatos assignando, per omnia jurisdictioni et obedientiae eorumdem superiorum, ut antea, subjectus remaneat ; atque ab eis, etiam biennio hujusmodi durante, quandocumque ad claustra revocari valeat, apostolica auctoritate, tenore praesentium, facultatem concedimus et impartimur. Non obstantibus constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon dicti ordinis, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis et litteris apostolicis in contrarium praemissorum quomodolibet concessis, confirmatis et innovatis ; quibus omnibus, et singulis illorum omnium, ceu praesentibus pro plene et sufficienter expressis habentes, illis alias in suo robore permansuris, hac vice dumtaxat, specialiter et expresse, derogamus ; ceterisque contrariis quibuscumque. Datum Romae, apud Sanctam Mariam Majorem, sub annulo Piscatoris, die 23 junii, 1629, pontificatus nostri anno sexto.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 23, f° 147 v°. Annexe, 28 février 1630.

992 Paris, 1er novembre 1629.

Lettres de vicariat général données par François de Loménie au P. Jean-Baptiste Penna.

FRANCISCUS *de Lomenie*, Dei et sanctae sedis apostolicae gratia *episcopus Massiliensis*, universis praesentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Pastoralis officii sollicitudo indesinenter nos gregi nostro invigilare admonet, ne quid incuria nostra detrimenti aut incommodi patiatur. Quapropter, cum his temporibus, divina id exigente justitia, publica lues, et innumera quae illam consequuntur incommoda, urbem et dioecesim nostram undequaque obsidere, iisdemque imminere videantur, ideoque dilecti nobis in Christo domini dni Ludovici Gantes, vicarii nostri generalis, diligentia, quantacumque sit, ejusdem urbis et dioecesis necessitatibus, sive privatis, sive communibus, providere non valeat ; his et aliis de causis nobis notis, rev. et nobis in Christo dilectum P. Joannem Baptistam Penna, ordinis Sancti Dominici, doctorem theologum (cujus fidem, relligionem, doctrinam, prudentiam, probatas ac perspectas habemus, deque cujus charitate, zelo, promptaque in Dei obsequium voluntate, plene confidimus), eidem dno

L. Gantes, socium in praefato munere vicarii generalis, tam in temporalibus quam in spiritualibus adjungere voluimus. Ita ut, praesentium valore, aequalem cum eo, et in omnibus nostrae diocecesos partibus, potestatem sortiatur, ac quaecumque ad officium vicarii generalis spectant, libere, valide, efficaciter, atque ab omni alio praeterquam a nobis independenter, exercere, adimplere, ac perficere, quocumque loco vel tempore possit. Proindeque, his praesentibus litteris, in quantum de jure et ecclesiae nostrae consuetudine licet, praefato patri J. B. Penna plenam et absolutam potestatem concessimus ac concedimus, ab omnibus casibus reservatis, necnon censuris, vinculis ac impedimentis ecclesiasticis, quascumque personas absolvendi, ecclesias, capellas, coemeteria, campanas, ornamentaque ecclesiastica benedicendi, dimissoriales, ac testimoniales, necnon matrimoniales litteras, ac concessiones elargiendi, monitionibus, ac censuris, et penis usu receptis, pravos coercendi, dispensationes et remissiones, sive in votis, sive in aliis omnibus, in quibus dispensare et remittere possumus, concedendi, moniales velandi et benedicendi, ab eisdemque vota solemnia recipiendi, necnon earumdem claustra visitandi, ac demum reliqua ea omnia et singula praestandi quorum nunus a nobis eidem dno L. Gantes, vicario nostro generali, demandatum est, eodem modo et aequali jure, ac si haec explicite et sigillatim exposita et enumerata forent. Omnibus ecclesiis earumque rectoribus et vicariis, ac denique omnibus sacerdotibus, clericis, et aliis nobis subditis, mandamus, et praesentium virtute praecipimus, ut eumdem rev. P. J. B. Penna, vicarium nostrum spiritualem, tam in spiritualibus quam in temporalibus, una cum praefato dno Ludovico Gantes, agnoscant, eum tali munere fungentem pro viribus suis protegant, ipsi honorem ac reverentiam exhibeant, eidemque perinde ac nobis obsequantur. In quorum omnium et singulorum fidem, praesentes litteras, sub beneplacito nostro valituras, manu nostra signatas, et sigillo nostro episcopali munitas, ipsi concessimus. Lutetiae, die 1ª novembris anno Domini 1629. *(Autogr.)* De Lomenie, e. Massiliensis. — De mandato praefati reverendissimi dni dni mei, Abelly.

Arch. des B.-du-Rh. Paquet de lettres et pièces de divers diocèses. Orig. pap., sceau plaqué, cire foncée entre papiers.

993 6 mai 1632.

Passeport pour François de Loménie.

De par le Roy. — A tous noz lieutenantz generaux, gouverneurs de noz provinces et villes, baillifz, seneschaux juges, prevostz ou leurs lieutenantz, maires, consulz et eschevins de nos dites villes, cappitaines et gardes des portes d'icelles, pontz, portz, peages, passages, havres, jurisdictions et destroictz, et a tous noz autres officiers, justiciers, et subjectz, qu'il appartiendra, et ausquelz ces presentes seront monstrées, salut. Nostre amé et feal le sieur evesque de Marseille s'en allant en son evesché, nous voulons et vous mandons que vous ayez a le laisser seurement et librement passer par chascuns de voz pouvoirs et jurisdictions, tant par eaue que par terre, ses gens, chevaux, equipages, et autres choses a luy appartenans ; sans qu'il luy soit faict, mis ou donné aucun empeschement, ains, toute l'aide, faveur et assistance dont il aura besoing, et serez requis. Car tel est nostre plaisir. Donné a Saint Germain en Laye, le 6e jour de may 1632. — Louis *(autogr.)*

Par le Roy, De Loménie.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Liasse , carton 23. Orig. pap., sceau royal plaqué sur papier.

994 10 juin 1634.

Etablissement et érection d'une confrérie sous le nom et titre de St-Antoine de Padoue, en l'église de l'Observance de Marseille, par le sr évesque dud. Marseille, avec les règlements par lui à cet effet faits. — Frater Joannes Baptista Penna, doctor theologus, ord. Praedicat. ac pro ill. et rev. dno Francisco de Lomenie vicar. gener.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 26, f° 284.

995 16 juillet 1637.

Lettre du général des Augustins à François de Loménie, évêque de Marseille.

Voir la pièce au couvent des Augustins de Mars.

François de Loménie mourut au château de la Faye, paroisse de Flavignac (Haute-Vienne), le 27 février 1639. Voir son épitaphe dans *Gallia christ.* (t. I, c. 670) et dans Belsunce (t. III, p. 400-1).

EUSTACHE Gault. 1639-1640.

Natif de Tours (comme le suivant), il entra à l'Oratoire et fut supérieur de diverses maisons ; il était vicaire-général de Bordeaux quand il reçut, en mars 1639, le brevet qui le nommait à l'évêché de Marseille.

996 12 décembre 1639.

Ludovicus Gantes, jurium licentiatus, prior S. Victoris de Villa alta, vicarius generalis diocesis Massiliensis, *sede vacante*, universis praesentes litteras inspecturis, salutem in Dno sempiternam. *Permission au P. Perrier, provincial des Minimes de Provence, et aux Minimes, d'ériger dans l'église de la Ciotat la confrérie de la pieuse union des imitateurs de la Pureté de la Sainte-Vierge, sous le titre de N.-D. de Bon-Secours, avec exercices, processions... (comme la pièce que j'ai à Toulon).*

Datum Massilie. die mensis decemb. 12. anno Inc. Dom. 1639.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 30 non pag., à la fin. Annexe. 17 suiv.

997 23 janvier 1640.

Eustachius Gault, presbyter Turonensis, fit episcopus Massiliensis per obitum Francisci.

Arch. Vatic. Consistor. n° 130, f° 178 v°.

Eustache Gault mourut à Bazas, le 13 mars 1640.

Qvem designatvm Massiliæ episcopvm cecinit nvper defvnctvm lvget Evstachivm Gavlt Oratorii presbytervm Poeta. — R^us admodum nobilissimoque domino d. de Beausset ecclesiæ Massiliensis præposito majori. — *S. l. n. d. (la dédicace est datée de* Cenomanis, Calend. Aprilis.) *In 4°, 8 p., dont 2 titre et lettre à Beausset, et 6 de vers, signés :* Carolvs Faber V. Pibracii F. P. San-joriani Fabrorum consanguineus nepos, Congreg. Orat. Presbyter. Calend. Aprilis 1640.

JEAN-BAPTISTE II GAULT. 1640-1642.

Frère du précédent, il entra avec lui à l'Oratoire ; il était curé de Ste-Eulalie à Bordeaux, quand le brevet d'évêque de Marseille lui parvint, à la fin d'avril 1640.

998

Lettre de M. de Bérulle au P. J.-B. Gault.

Au Père Jean-Baptiste Gault, superieur des Prestres de l'Oratoire de Jesus, au Mans.

Jesus ✝ Maria

Mon Pere. La grace de Jesus Christ Nostre Seigneur soit auec vous pour Jamais. Jay receu auec contentement et louange a Dieu les deux sujects que vous nous auez enuoyé Je prie Dieu que vous nous en puissiez enuoyer beaucoup de semblables Ils seront tousjours les bien venus estans choysis et formez par vous Nous aurons soing particulier deux et Jay prié desja le Pere Gibieuf de sen charger luy mesme Car le Pere Condren est a St Magloire. Je vous escriuis il y a quelque temps vne lettre par laquelle Je vous recommendois expressement le soing de vostre santé Je vous le rejtere encores maintenant et vous prie me mander si vous lauez receue et si vous accomplissez le contenu en jcelle Cestoit vers le temps de l'assension Je vous prie de ne rien obmettre de ce qui peut aduancer et affermir vostre santé et ne rien faire du tout ce qui peut l'endommager tant soit peu. Jay quelque pensee demployer le P. Simon loing dIcy pour faire le cours de Philosophie en vne ville bien plus grande et Importante que le Mans Je vous prie me mander et de sa santé et de sa disposition Et si le Pere Pinsepié est disposé a vn nouueau cours au Mans ou bien quelle autre sorte de Classe luy peut estre propre. Car je desire considerer de bonne heure et a loysir lestat des Colleiges Nostre Seigneur Jesus donne benediction a celuy qui est entre vos mains Je le supplie destendre sa benediction sur les autres de nous rendre tous dignes et sa Tres sainte Mere de les seruir en la perfection quils daignent desirer de nous Je suis en eux. Mon Pere, Vostre tres humble et tres affect et obligé seruiteur, P. de Berulle, prestre de Loratoire de Jesus. (*Sans date*).

Copié sur l'original qui est entre les mains du P. Pelelot.

999 Paris, 26 mai 1641.

Lettre de J. B. Gault au P. Hon. Couvin, de l'Oratoire.

Mon reverend père, la grace de Notre Seigneur soit avec vous pour jamais. Ce mot est pour vous suplier de donner a monsieur Anthoine Coutron, fils de monsieur le Viguier d'Aubagne, la somme de 800 livres ; laquelle somme il m'a mis en main a son depart de Paris. Vous les lui donnerez, ou lui baillerez mandement sur monsieur Martelly, sur la somme qu'il me doibt de sa ferme. Et de laditte somme de 800 livres, je vous en tiendrai compte. Ce mot n'estant a autres fins, je prie Notre Seigneur qu'il vous conserve en sa sainte grace, demeurant votre bien humble et oblige serviteur. — Jean B^te Gault, pretre de l'Oratoire, nomme à l'évêché de Marseille. De Paris, ce 26 mai 1641.

Reg. de L. Molet, not. à Aubagne, 1641 : « (1641, 15 juin) M^re Honoré Couvin, prêtre de l'Oratoire de Jesus, econome pour le regime du temporel de l'eveche, reçoit la lettre suivante de J. B. Gault.... »

1000 14 juillet 1642.

Bulles de Jean-Baptiste Gault, pour l'évêché de Marseille.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Joanni Baptiste Gault, electo Massiliensi,* salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini, divina dispositione presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui populum sue cure creditum sciant, non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, auctore Domino, salubriter regere, et feliciter gubernare. Sane ecclesia Massiliensi, cui bone memorie Eustachius, episcopus Massiliensis, dum viveret, presidebat, per obitum dicti Eustachii episcopi, qui extra Romanam curiam debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta ; nos, vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ejusdem ecclesie celerem et felicem, ne illa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem, et etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, presbiterum e congregatione presbiterorum Oratorii Jesu Christi Domini nostri, licentiatum in decretis, quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus Francorum et Navarre rex christianissimus, vigore indulti apostolici sibi desuper concessi, nobis ad hoc per suas litteras nominavit ; et de cujus vite munditia, morum honestate, spiritualium providentia, et temporalium circum-

spectione,aliisque multiplicium virtutum donis,fidedigna apud nos testimonia perhibentur : direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, predicte ecclesie de persona tua, nobis et eisdem fratribus, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de ipsorum fratrum consilio, apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem ; curam et administrationem ipsius ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias et largitur premia confidentes,quod dirigente Domino actus tuos, predicta ecclesia sub tuo felici regimine regetur utiliter, et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris, prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa gubernatori provido, et fructuoso administratori, gaudeat se commissam ; tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et sedis apostolice benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Volumus autem ut prebendam penitentiariam, et seminarium, ad prescriptum sacri concilii Tridentini, erigas, et montem pietatis fieri cures ; et quod reparationi dicte ecclesie, et reedificationi domus episcopalis, in omnibus, impendendo, singulis annis, mille libras monete illarum partium, ultra id ad quod de jure teneris, indigentiis sufficienter provisum fuerit ; alias, pro dicta rata, fructus tuos non facias ; conscientiam tuam in his onerantes. Datum Rome, apud Sanctam Mariam majorem, anno Inc. dom. 1642, pridie idus julii, pontificatus nostri anno x[IX].

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 33, f° 800. — Annexe, 17 déc. 1642. En marge : « Receu les bulles cy aprez enregistrées, comme ayant charge ce dix huit decembre 1642. Cauvin. »

Jean-Bapt. Gault fut sacré à Paris, dans l'église de St-Magloire, le 5 octobre suiv., par l'archevêque de Tours Victor Le Boutillier, assisté des évêques de Vannes et de Boulogne.

1001 Aubagne, 10 janvier 1643.

Procuration de Jean Baptiste Gault, pour prendre possession de l'évêché de Marseille.

M^re *Jean B^te Gault*, par la grace de Dieu et du saint siege apostolique, *evesque de Marseille*, constitue pour son procureur general, quant a ce, scavoir est reverend pere Honnoré Cauvin, prestre de l'Oratoire, pour en son nom comparoir par devant messires du venerable chapitre de l'esglise cathedrale majeur dudit Marseille, et leur presenter les Bulles obtenues de notre saint pere, portant provision en faveur dudit constituant, dudit evesché de Marseille, deubement annexees par la cour du parlement de ce pays, demander sa reception en ladite qualité d'evesque dudit Marseille, et l'enregistrement desdittes provisions dans le greffe dudit Chapitre. Et aussi pour estre receu a donner caution pour le payement de la chapelle a laquelle les seigneurs evesques sont tenus donner a l'entree dudit evesché, suivant les statuts et anciennes coustumes, et desuite prendre la possession, en la forme et maniere acoustumée. Et pour le tout, faire tous actes et procedures a ce requises et necessaires... Fait et publié dans la salle du chateau seigneurial d'Aubagne, en presence de M^re François Martinot, premier consul, et de Jehan Boutet, dudit Aubagne.

Reg. de L. Motet, not. à Aubagne, 1643.

1002 Marseille, 5 mai 1643.

Lettre de M^re Jean Baptiste Gault au R. P. d'Arcy.

De Marseille, ce 5 may 643.

Mon R. P. La grace de N. S. soit auec vous pour jamais. Je receus il y a quelque temps vne de vos lettres a laquelle Jay tardé a faire responce attendant que jeusse a vous rendre vn plus ample compte de mes affaires de deça co'e jay dessein de faire ainsi que je vous ay promis, vous priant aussi apres auoir consulté N. S. me mander tout ce que vous jugerez a propos. Je me seruiray de vos bons conseils en temps et lieu, selon que la prudence et les dispositions du pays me le permettront, co'e de celui qu'il vous pleut me donner dans votre derniere de ne point tenir table. Jay bien Intention de le suiure mais jay creu au com'encement deuoir donner quelque chose a la coustume et a la facon d'agir des au'es euesques, a ce que d'abord on n'attribuat pas cela a lauarice et mesquinerie, car cela serait capable de descrier vn prelat Et je pense que l'affaire maura reüssi ainsi que je proietté, car jay honnestement receu aux champs ceux qui me sont venus voir, et dans la ville jay tenu vne table honneste conuiant tantost l'un tantost l'autre, mais en sorte que cest vne table que je pouray rompre quand je voudray, car on ne vient point manger auec moy si ce nest qu'on soit conuié, et maintenant je ne conuie guere sinon ceux a qui jay a parler d'affaires, lesquels je veux gagner pour mes desseins ecclesiastiques, de plus je vous diray que dieu ma donné disposition et a fait naistre des occasions d'exercer des aumosnes et liberalitez qui ont tellement esclatté par la ville, sans neantmoins lauoir affecté, que chacun me conseille de retrancher mes ausmones, autrement que je ne pourois pas subsister, en sorte que la reputation que je me suis acquis par la destre esloigné dauarice et despargne, fait que je puis doresnauant, sans aucun blasme ni tache, retrancher et la despence de mon train et de ma table, ce qui sera approuvé de tous, dans la croyance qu'ils ont que tout cela ne sera que pour auoir plus de moyen de soulager les necessitez des pauures ; car je suis en vn pays ou il y a bien matiere de donner tant aux charitez publiques quaux necessitez particulieres. Et en cela mesme jl y a 3 choses ou je seray bien ayse que vous consulliez deuant Nostre Seigneur et m'en donniez vostre aduis.

La premiere si vous jugez que je doiue bien tost retrancher mon train, auoir moins de valets et de cheuaux, pour auoir plus de reste a donner. Je ne seray pas dans le lustre et esclat des autres euesques, mais pour le pays ou je suis, je croy que cela sera approuué. Je ne lay pas encor fait, jay tousiours attendu jusques icy.

2. Il y a plusieurs necessitez qui se presentent a moy ; jl y en a des publiques, co'e a donner a vne maison de Charité quils appellent, ou on a enfermé les pauures ; jl y a compagnie de misericorde pour les pauures honteux ; jl y a vne maison ou lon serre les filles desbauchees et repenties ; vne autre ou lon met des maquerelles qui corrompent la jeunesse ; pour tout cela je sens jnclination dy contribuer largement, et nottamment a ces 2 dernieres, dautant quelles seruent grandement a oster et enpescher le péché, qui est a mon aduis a quoy vn euesque doit travailler. Et je regarde que sans mon soin et mon assistance ces 2 dernieres maisons nouuellement establies ne pouront pas aysement subsister ; lesquelles neantmoins je tiens très vtiles. Mais jl y a par apres, comme le bruit sest respandu que jestois extremement liberal, la pluspart des particuliers de la ville qui sont en quelque necessité s'adressent a moy ; syl y a des pauures filles a marier on vient a moy ; jay voulu jusques icy donner a tous ; mais je vois bien que si je consulte la prudence humaine, que je ne pouray pas continuer. Regardez si je dois passer par dessus et me commettre entierement a la prouidence de dieu, ne refusant a personne, a la façon de St. Jean lausmosnier, ou bien me reseruant pour les charitez publiques, donnant neantmoins par fois aux particuliers selon les plus grandes necessitez. Ce qui me fait encor consulter la dessus cest que je preuois quil me faut force ouuriers pour trauailler aux missions, et si je donne a ces necessitez frequentes, peut estre qu'il ne m'en resteroit pas assez pour les missions que jestime vn plus grand bien. Cela mesme ma mis en peine dans vne autre sorte de charité qui est grande et frequente en ce pays ; sçauoir est, plusieurs femmes viennent a moi et me representent que leurs maris sont esclaues en Alger et thanys parmi les turcs, en danger de renier la foy, elles me demandent de les assister. Cela a la verité touche grandement, mais pour les pouuoir soulager faut des ausmosnes de cent escus piece, et jl en faudroit peu pour absorber ce que jauray a donner. Jugez si je dois escouter telles demandes ou me conseruer pour trauailler au bien spirituel du diocesse, car faire l'un et lautre sans petit miracle de la prouidence de dieu, je ne puis ; jl est vray que cela mést bien sensible quand jl faut refuser ; lexemple de St. paulin me reuient qui se vendist luy mesme pour rachepter vn esclaue. Cest ce qui est icy facheux, cest que cest vn mal qui reuient continuellement ; car ceux la mesme qui sont racheptez retournent en mer, et sont peut estre pris 2 mois apres. Jay bien dessein de trauailler pour eux quand je sçauray asseurement ceux qui gouuernent en cour ; sils sont de mes amis jescriray affin qu'on donne quelque bon ordre pour cet argent qu'on leue par la france pour le rachapt des esclaues. Il y en a plus de ce pays que daucun autre lieu.

Quelquun de mes amys mauoit proposé pour reigler mes ausmones, de mettre a part ce que je puis et je veux donner par an, et le distribuer en sorte que je me reserre la, disant que tout ce que je puis donner est donné ; mais ceste conduitte ne me reuient pas, c'est trop refroidir la charité a mon aduis, Jay depuis vn mois et demy commencé vn trauail dont je vous auais parlé, qui est la mission dans les galeres. Jeusse bien desiré attendre que fussiez venu icy, mais la prouidence diuine ma obligé a passer par dessus, car Madame la duchesse d'Aiguillon a icy enuoyé cinq messieurs de la mission, pour y trauailler, me priant de cet œuure, et dy adiouster ceux que je pourrois ; de sorte que voyant loccasion, et de plus la crainte que jay eue que plusieurs de ces forçats vinssent a mourir dans le voyage que les galeres vont faire, ma poussé a entreprendre p'ntm'nt cette mission. Jy ay donc employé, outre ceux de Madame la duchesse, huict de la mission de prouence, quelques de l'Oratoire. Jay donné ordre que les Jesuistes trauaillassent aussi en quelques galeres, dont jl y a quelque temps quils ont la conduitte ; Il ne se peut dire quel fruit cette mission a fait contre toute esperance, combien ces cœurs endurcis ont esté touchez, qui estoient d'abord resolus de ne se point confesser, plusieurs ayant desia coulé les dix, quinze et vint annéez, et resolu de nen rien faire tandis quils seraient dans les galeres. Mais a la fin la grace de J. C. a emporté la victoire sur Satan, tous ce sont rendus co'e des agneaux, et nostre Seigneur a tellement fait paroistre sa conduitte qu'a mesme temps que nous eu besoing de predicateurs confesseurs jtaliens, jl nous a amené des personnes qui venoient icy pour aller en jtalie, que jay retenu quelque temps, mesme gens capables de parler et traicter avec les turcs esclaues, dont plusieurs sont prests a se conuertir, mais je differe encor vn peu pour les esprouver. Jay donné labsolution a plusieurs heretiques qui estoient dans les galeres. Vous voyez tous ces pauures gens tous autres quils nestoient auparavant, resolus de ne plus offencer dieu, et prendre en patience leur affliction, qui est la chose que je pretendois, prieres tous les jours matin et soir, nous establissons mesme lecture spirituelle vne demye heure les dimanches et festes quils ne trauaillent pas.

On ma dit que Mad[e] la duchesse d'Aiguillon auoit quelque dessein d'establir quelque chose de permanent, pour entretenir le bien quauoit fait la mission. Je vous prie, si vous la voyez, luy dire que si cela est, quelle me commande de luy donner mon aduis la dessus. Nous voyons mieux sur les lieux ce qui sera plus expedient. Je luy ay desia escrit 2 ou 3 fois, et aussi elle ma escrit ; mais les bruits qui courent par deça quelle est extraordinairement affligée et persecutée me retiennent de luy escrire si tost. Vous mobligerez de me mander en quelle disposition elle est, et si vous trouuez jour, vous luy parlerez d'une affaire tres importante dans laquelle elle sest desia engagée.

Je vous diray donc qu'une des grandes compassions quil y aye cest de voir les pauures forçats malades ; le peu d'assistance quils ont et corporellement et spirituellement qui fait quils meurent presque tous abandonnez et desesperez, ne reçoiuent jamais les sacremens deucharistie et d'extreme onction, cela ma obligé a penser solidement a paracheuer vn œuure quauoit autrefois comencé le Rnd. pere de Gondy, d'vn hospital pour y mettre les galeriens malades. Jay trouué que pour la subsistance dudit hospital, et pour lentretien des malades, jl ne senfalloit pas mettre en peine ; on ma assuré quil y a de quoy dans largent que le Roy donne pour

les malades des galeres ; que ce qu'il y avoit a faire estoit de paracheuer le bastiment dudit hospital comencé, et le meubler. Sur ce, sçachant que Mr la duchesse d'Aiguillon auoit la direction des galeres, a cause de son neueu qui en est general, je luy escris, et la dessus elle me promit par vne sienne lettre neuf mille liures pour ledit ouurage, pourueu que dans peu on le voye dans cet estat. Ayant proposé cela a des gens de piété qui le desirent extremement, on a commencé a emprunter de largent et trauailler, et on esperoit que dans six mois on y logeroit les galeriens. Cest sur ma parolle qu'on a emprunté cet argent. Je vous prieray de sçavoir de Madame si elle nest pas tousiours en cette volonté ; et si cela est, quelle envoyat vn ordre a celui qui reçoit icy de largent pour elle, de le donner a ceux que je luy nommeray. Je croy quelle se fie assez a moy ; je ne veux point toucher largent ; on le donnera aux ouuriers. Que si on ne voit quelque asseurance de dela, tout se refroidira de deça, qui seroit a la verité vn grand mal ; car jl ne se peut dire combien ce dessein pieux apportera de benediction. Jay bien dessein dy faire les efforts possibles pour lachever ; mais je ne puis, en ce co'encement sans emprunter notablement ; jay subiect de craindre de deuoir beaucoup, et venant a mourir, co'e ma santé n'est pas bien asseurée, de mettre en peine des creanciers.

Obligez moy d'un mot de responce, et le plustot que vous pourrez mandez moy ou vous estes, si vous demeurez a paris. Je voudrois bien que trouuassiez moyen de gouuerner vn peu Monsieur de Chavignj ; il a desia affection pour moy, et jl a la direction des affaires de prouence et des galeres ; ce n'est que pour le seruice de dieu que je desire leur cognoissance. Je suis contraint de finir, ma main se lasse, le temps me presse. Jay peur qu'ayez peine a relire mon escriture. Jay encor bien des choses a vous mander, ce sera pour vne autre occasion. Mandez moy sil y auoit esperance de vous voir par deça. Je vous prie de moffrir a dieu : Je me sens encor la mesme volonté que jay eue dans mon sacre, de trauailler pour sa gloire ; mais je crains de tomber dans vn desir de repos et dans la fuitte du trauail. Sans doute pour bien faire le mestier d'euesque, jl faut zele, et bien fort. Je suis en tout mon cœur, vostre tres humble seruiteur, Jean baptiste euesque de Marseille.

Copiée sur l'original qui est entre les mains du P. Pelelot. Cette lettre est imprimée dans la *Vie de Mr Gault* par Marcheti (p. 259 et suiv.), mais on en a altéré le style et retranché quelque chose.

1003 Marseille, 21 mai 1643.

Testament de Jean-Baptiste Gault, évêque de Marseille.

Au nom de Dieu soit il. L'an mil six cent quarante trois, et le vingt un jour du mois de may, avant midi, regnant tres chrestien et tres auguste prince Louis, tresiesme de ce nom, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, par long temps, avec bonheur et felicité, a esté en personne par devant moy, notaire royal a Marseille sousigné, et des tesmoins sousnomés, reverendissime et illustrissime *Jean Baptiste Gault*, par la grace de Dieu et du S. Siege apostolique, *evesque dudit Marseille*, fils a feu monsieur Jacques et de dame Marguerite Poitevin, de la ville de Tours en Touraine, lequel, de son gré, estant en son bon sens, ferme et raisonable parole, bien que par la volonté de Dieu il se trouve au lit par aucune infirmité de maladie corporelle, dont luy en rend graces, desirant, puisqu'il a le loisir, et que la raison gouverne son entendement, disposer et ordoner de ses biens, en sorte que a l'advenir n'y ait aucuns differends parmi ses successeurs. A cette cause, a fait et ordonné son testament nuncupatif et ordonance de derniere volonté, en la façon et maniere que s'ensuit. Premierement, recomande son ame a Dieu, a la glorieuse vierge Marie, et a tous les Saints et Saintes de paradis ; eslisant la sepulture de son corps, quand l'ame sera separée, dans l'eglise cathedrale la Major dudit Marseille, et en la tumbe des evesques, avec tels accompagnements, obseques et funerailles, qu'on a accoustumé faire aux evesques. Et disposant de ses biens, lègue, pour l'amour de Dieu et le salut de son ame, a ceux qui seront només par les executeurs de son present testament cy après declarés, la troisiesme partie de son heritage, apres avoir payé au prealable les funerailles dudit seigneur evesque, debtes et autres frais et depens ; pour en faire par ceux qui seront només, a leur volonté. Et pour les autres deux tiers, apartiendra a ses heritiers. Comme aussi, a legué, par titre de vray legat, a messire Guillaume Bornuf, son aumosnier, pour tous gages et gratifications, la somme de cent cinquante livres ; et outre icelle somme, sera payé de quarante six piastres que ledit seigneur luy doit. De plus, legue audit messire Bornuf deux surplis dont il se sert ordinairement. Comme aussi, legue a Illerin, son valet de chambre, qui a servi feu Mr de Marseille, son frere, et ledit seigneur testateur, fait quatre ans au mois d'aoust prochain, en reconpense de sa fidelité et assiduité, ayant esté presque payé de ses gages, la somme de deux cent livres tournois ; et outre ce, les habits dudit seigneur testateur, consistant en un violet, et l'autre noir, que sont deux soutanes, un manteau long violets, une petite soutane de mesme coleur, et le manteau qui portoit a cheval ; et encores, une autre soutane et manteau long, noir, et une casaque qui portoit aussi a cheval. Comme aussi, legue a Pierre La Croix la somme de quatre cent livres tournois, tant pour ses gages que gratifications. Plus, legue a Louis Forget, son cuisinier, estant entré a son service le unse decembre dernier, a raison de deux cent livres par an, ayant reçu a bon compte de ses dits gages trente livres tournois, outre et par dessus ses gages courants, luy sera donné cent cinquante livres tournois, par gratification. De plus, a Jean, son cocher, estant entré a son service le second fevrier mil six cent quarante deux, a raison de septante cinq livres par an, n'ayant rien receu de ses gages, que luy seront payés, et outre ce, trente livres tournois, pour ses gratifications. Plus a Picard, son palefrenier, estant entré a son service le unse novembre dernier, a raison de septante deux livres par an, ayant receu douse livres tournois, a bon compte, outre et par dessus ce que luy sera deu pour ses gages, luy legue trente livres tournois, pour gratification. Item, a Jean Touraingeau, estant entré a son service depuis le

neuf novembre dernier, a raison de soixante livres par an, ayant receu douze livres tournois a bon compte, outre et par dessus le restant de ses gages, luy legue trente livres tournois, par gratification. Plus, legue a damoiselle Perdreau, dudit Tours, une pension annuelle, sa vie durant, de la somme de cent cinquante livres tournois, qu'est la mesme continuée de semblable pension que ledit seigneur testateur luy fait ; et après son decès, sera continué cent livres tournois aussi de pension à sa fille, ainsi qu'il a declaré à Me l'avocat Pallu dudit Tours ; après le decès de laquelle, ladite pension sera esteinte, et viendra de plein droit a ses heritiers. De plus, legue pour mesme pension a La Doré, la filleule dudit seigneur testateur, la somme de trente six livres tournois a chacunes, a elles payables annuellement, leur vie durant ; et après leur decès et trepas, ladite pension sera esteinte et amortie. De plus, legue au chapitre de ladite eglise majeur, a l'aquitement de la chapelle qu'il luy doit, ses habits pontificaux, qui consistent en une aube et un rochet avec de belles pointes, une chasuble blanche et rouge en deux endroits, avec ses tuniques et dalmatiques de mesme coleur ; une autre chasuble satin a fleur blanche ; plus deux chasubles tabis, rouges et violetes ; plus le pluvial ; plus deux mitres ; plus les boutines, soliers et gans de couleur rouge, blanc et violet ; deux voiles de calice a deux endroits, broderies blanches et rouges, et l'autre violet et vert ; et un autre de satin blanc a fleur, avec ses pointes d'or ; un grand missel. N'entendant pas y comprendre dans ses ornements pontificaux un rocher a point coupé ; mais qu'il soit doné aux prestres de l'Oratoire de cette ville, pour estre soigneusement gardé, pour avoir servi a feu monseigneur l'eminentissime cardinal de Berule ; comme aussi trois aubes que leur remettront. Plus, legue a Jean Bouchet, consierge d'Aubagne, outre ses gages, trente livres tournois. Et veut que tous ses serviteurs soient nourris audit Marseille, durant huit jours. Tous les susdits legats seront payés dans l'an de son decès et trepas. Les instituant en ce ses heritiers particuliers. Au reste et demeurant de tous et chacuns ses autres biens, droits, actions, raisons, debtes, noms de debtes, meubles, immeubles, presants et avenir, ledit seigneur evesque testateur, de sa certaine science et propre mouvement, a fait et institué ses heritiers universels, seul et en le tout, lesquels de sa propre bouche nomme et apelle, sçavoir est le college des Peres de l'Oratoire dudit Marseille, pour en faire a leur volonté. Et affin qu'on ne puisse trouver mauvais qu'il n'aye apellé ses parants pour heritiers, ç'a esté a consideration qu'en ayant un grand nombre, pour oster toute sorte de differends et contentions entre eux, il a jugé a propos, avec ses amis, de vendre ses biens patrimoniaux de Touraine, pour en payer ses debtes et en faire gratification aux plus necessiteux, ce qu'il a fait. Gadiateurs et executeurs de son present testament a fait et nommé reverend messire Pierre de Bausset, prevost de ladite eglise, et reverends peres Gerard Estienne, prestre de l'Oratoire, et Antoine Petit, aussi prestre de la mesme congregation ; lesquels prie et requiert, lorsque son dit testament aura lieu, le faire mettre a deue et entiere execution. C'est son dernier valable testament, lequel veut qu'il vaille tant par ce moyen que par droit de codicil, donation pour cause de mort, et autrement en la meilleure forme et maniere que de droit pourra mieux valloir. Cassant et annulant tous et chascun ses autres testaments, codicil, donation pour cause de mort, et ordonance de derniere volonté, qu'il pourroit avoir sy devant fait ; cetuy cy demeurant toujours a sa force, vertu et efficace. Priant et requerant les temoins cy après nommés de tout ce que dessus en estre memoratifs, pour, en temps et lieu, en porter bon et loyal temognage de verité, quand requis en seront ; et a moy dit notaire, en retenir acte. Fait et publié audit Marseille, dans la chambre de la maison d'habitation dudit seigneur evesque ; presents, messire Guillaume Biche, prevost de l'eglise Saint Martin, Philibert de Ramel, beneficié de ladite eglise majeur, Pierre Longis, viguier des Pennes, Pierre Fabron, censal, Jaques Comte, escuyer, Mathieu Rouynet, bourgeois, et messire Jean de Bausset, clerc tonsuré dudit Marseille, temoins a ce apellés.

Tiré des écritures de Me Parat, notaire (Rufti, *Hist. ms. des évêques de Marseille*, pièces).

1004 Marseille, 22 mai 1643.

Codicille de Jean-Baptiste Gault, évêque de Mars.

Du vint deuxiesme desdits mois et an, avant midi. A esté en personne par devant moy dit notaire et temoins ledit reverendissime et illustrissime *Jean Baptiste Gault*, par la grace de Dieu et du siege apostolique, *evesque dudit Marseille* ; lequel, estant en ses bons sens, se resouvenant avoir fait son dernier et valable testament par devant moy dit notaire, le jour d'hier ; auquel desirant y ajouter par codicil, puisqu'il luy est permis de ce faire ; a cette cause, a fait et ordonné le present son codicil ; et par iceluy, en temognage des obligations singulieres qu'il a a mons^r Pierre de Bausset, prevost de l'eglise cathedralle la Majeur, n'ayant peu durant sa vie luy temogner dignement le ressentiment qu'il a et l'estime ou il le tient ; il le prie d'accepter en don, après sa mort, la bague verte, dans laquelle il desire mourir, qu'est celle il a epousé l'eglise de Marseille ; ne sachant avoir chose plus chere ni presieuse dont il puisse le reconnoistre, pour la porter. Plus, il desire estre delivré entre les mains de madame de Rodoin, un anneau dont ladite dame luy avoit fait presant, incontinant après son decès et trepas. Et pour ce qui est de ses livres, comme ils sont peu en nombre, il n'entend pas qu'ils soient vendus, mais qu'ils soient donnés a la bibliothèque des Peres de l'Oratoire dudit Marseille. De plus, ordonne qu'il soit baillé au père Petit, prestre de l'Oratoire, deux cent livres tournois, pour son voyage, que a ces fins luy lègue, incontinant après son decès. Comme aussi, luy voulant temoigner le sentiment qu'il a de l'affection que ledit père Petit luy a montré, et l'obliger a se souvenir de luy en ses sacrifices, luy donne et legue aussi sa croix d'or qu'il porte ordinairement. Plus, outre et pardessus ce qu'il a legué a pere Guillaume Bornuf, son aumosnier, par son dit testament, il luy legue sa croix pectorale, dont il se servait ordinairement a la messe, qui n'est que de cuivre doré ; comme aussi un de ses habits pontificaux, qui est couvert de rouge.

Comme aussi a Nerin Phelidor, son valet de chambre, outre et par dessus ce que luy a legué par son dit testament, luy legue son anneau rouge. Le tout expediable après son decès et trepas, et non avant. Et pour tout le reste dudit testament, veut qu'il sorte a effait. C'est son dernier et valable codicil, lequel veut qu'il vaille, tant par ce moyen que pour tous droits pourra valoir. Et pour ce, prie et requiert les temoins cy après nommés, de ce que dessus en estre memoratifs ; et a moy dit notaire, en retenir acte. Fait et publié audit Marseille, ou ledit seigneur evesque est malade ; presents, messire Phelibert de Ramel, beneficié de la ditte eglise, messire Estienne Carbonel, prestre, François Chaulan, clerc, Thomas Reissolet et Jean Bontet, dudit Marseille, temoins a ce apellés. Et moy Antoine Parat, notaire royal dudit Marseille.

Ibid.

Jean-Baptiste Gault mourut le lendemain 23, en odeur de sainteté. Sa vie a été l'objet de plusieurs publications.

Tableav | de la vie | et | de la mort | de monseignevr | Iean-Baptiste Gavlt | evesque de Marseille. | Auec le pieux dessein que ce bon Prelat auoit fait pour | l'instruction de tout son Diocese. | Par Messire Pierre de Bavsset, Docteur | ez Droicts et en saincte Theologie, Preuost de | l'Eglise Cathedrale de Marseille. | (Armoiries de Mr Gault) A Marseille, | Chez Clavde Garcin Imprimeur du Roy et de | la ville, à la Loge. 1643. Pet. in-8, 1 f. portrait, 1 f. titre, f. 2.3 Dédicace, | f. 4. à M. de Bausset, sonnet, f. 5 L'Imprimeur au lecteur, f. 6 A la gloire de Dieu et à l'honn. de Mess. J. B. Gault, poésie tient 6.7.8 ; en tout 8 ff. n. ch. + 111 p. très petit format (Bibl. Imp. Ln. 27 8355. A).

Tableav | de la vie | et | de la mort | de monseignevr | Iean-Baptiste Gavlt | evesque de Marseille. | Auec les pieux desseins que ce bon Prelat auoit fait pour | l'instruction de tout son Diocese. | Par Mre Pierre de Bavsset, Docteur ès | Droicts et en Saincte Theologie, Preuost de l'Eglise | Cathedrale de Marseille. | (Pas d'armoiries) — Paris, | chez Jacqves Villeri, Antoine Alazert et Nicolas de Sercy, au Palais. | M.DC.XLIII. | Auec Approbation. | Pet. in-8, 4 ff. limin., 1 titre, 2 Dédicace (la même), 3 v° L'Imprimeur au lecteur, et 4, 4 v° Approbation des docteurs (de Paris, datée du 7 juil. 1643). (Il n'y a ni le sonnet, ni la poésie A la gloire de Dieu etc.) + 65 p. ch. + 3 f. non. ch. contenant la poésie *A la gloire de Dieu :* Je ne sais si mon âme, qui commence au v° de 65. — Cette édition reproduit exactement celle de Marseille, paragraphe par paragraphe. Ce vol. est plus fort de taille que celui de Claude Garcin, dans tous les sens, et pas seulement par les marges, car elles ne sont pas grandes (B. I., Ln. 27 8355)

1005 16 juillet 1643.

Monsieur l'evesque de Sisteron a remonstré qu'ayant eu cognoissance que le sejour que monseigneur le gouverneur faict a Marseille avec madame, est principalement pour obtenir de la misericorde de Dieu la santé de monsieur le comte d'Auvergne son filz, par l'intercession et les prieres de feu monseigneur l'*evesque de Marseille*, qui faict tous les jours une infinité de miracles a la veue du public. Et d'autant que tous les habitantz de ceste province contribuent ce qu'ilz peuvent par leurs ardantes prieres au recouvrement de ceste santé qui leur est sy chère, il semble aussy que le pays, qui est reprezanté par ceste assamblée, doibt tesmoigner de sa part la mesme ferveur pour le mesme subject, affin que par un voeu solannel, on puisse faire voir de quel prix est la santé de ce prince, qui estant né et eslevé dans la province, pourra quelque jour, s'il plaict a Dieu, en devenir son protecteur. — Sur quoy, l'assamblée concourant unanimement à la susdite proposition, a deliberé que dans son retour, en passant par Marseille, elle faira au nom du corps du pays des voeus et des prières a Dieu, pour lad. santé, dans l'eglize de la Majour, et a ces fins, monsieur l'evesque de Sisteron a esté prier de celebrer la messe a ceste intantion, pour laquelle tous les adcistantz se sont offertz de très bon coeur de faire leur saincte communion. *Et en marge, ibid., f° 12 :* « Que l'assamblée faira un vœu, pour obtenir par les prieres de monseigneur l'evesque de Marseille, la santé de monseigneur le comte d'Auvergne. »

Assemblée générale des Communautés de Provence. Reg. n° 21, f° 11 v°.

1006 18 juillet 1643.

Lettre d'Anne d'Autriche, reine-régente, aux consuls de Marseille, au sujet de Jean-Baptiste Gault.

A nos très chers et bien amez les consuls de la ville de Marseille.

Très chers et bien amez. Ce que le bruit commun nous avoit dès il y a quelque temps appris des graces qu'il plaist a Dieu de faire en faveur de plusieurs habitans de vostre ville par le merite des intercessions du feu sr Evesque de Marseille, dont la vie exemplaire et les exercices de charité qu'il a faict durant sa vie presageoient l'heureuse fin a laquelle la divine bonté l'a conduit, ne nous pouvoit estre confirmé par de plus asseurez tesmoignages que ceux que vous nous en avez rendu, ce qui nous donne sujet si particulier de veneration vers cette ame bienheureuse, que nous contribuerons de bon coeur de tout nostre possible après que toutes les Informations et preuves en tel cas requises et accoustumées auront esté parachevées, pour ung si bon oeuvre que celuy de sa beatification, a laquelle nous avons beaucoup de contentement de vous cognoistre autant affectionnés que l'edification que vous avez receu des rares et excellentes vertus qui reluisoient en ce sainct personnage ; son amour paternel en vostre endroict et les benedictions que ses suffrages vous peuvent obtenir du ciel le demandent de la gratitude et recognoissance de vostre communauté, qui nous est en si bonne consideration que ce nous sera satisfaction bien grande que de vous donner tous les preuves que vous pouvez desirer de nostre bonne volonté envers vous, que nous prions Dieu, très chers et bien amez, avoir tousjours en sa saincte garde.

Escrit a Paris ce xviiie juillet 1643. Anne. *Contresignée :* Legras.

Arch. de la mairie de Marseille. Original.

1007 13 juillet 1644.

Lettre d'Arthus de Lionne, évêque de Gap, aux consuls de Marseille, au sujet d'un pamphlet contre Jean-Baptiste Gault.

Messieurs les Consuls et gouverneurs de la ville de Marseille.

Messieurs, Il y a trois ans et quelques moys qu'estant allé par occasion dans vostre ville, randre mes de-

buoirs a Monseigneur l'Eminentissime Cardinal de Lyon. Je receu tant d'honneur, de compliments, et de ciuilité de uostre part, que je m'estimerois jngrat si je n'en auois la recognoissance, et le desir de uous randre seruice aux occasions ou je le pourrois faire. Mais du despuis ne s'en estant presente aucune, aujourd'hui je me donne la satisfaction de uous tesmoigner la part que je prends en l'interests d'honneur de toute la Ville de Marseille, qui se treuue particulierement noircie et charbonnée, par des escrits dignes du feu qu'un Ministre residant en mon Diocese a mis au jour en ces quartiers, soubz le tiltre de Marseille sans miracles. Afin que les catholiques simples et jdiots, qui ne sont uerses en la dispute et controuerse, n'en fussent abuses, j'en ay defendu la lecture, et noté ce liuret de la censure qu'il meritoit, comme uous verrés par la copie de mon ordonnance que j'ay enuoyé a monsieur le preuost Bausset pour vous en faire part. Mais ceste peine est trop legere pour vn si grand crime, et vne injure si atroce meriteroit bien un plus seuere chastiment. Ce sera maintenant a vous Messieurs de uoir si vous en deuez auoir quelque ressentiment et faire donner sur les doigts a cest autheur jnsolent par les magistrats souuerains et seculiers, desquels ils ne peuuent pas decliner la jurisdiction, comme par la bonte et tolerance de noz Roys ils se secoüent de la nostre. Je ne pense pas que les Parlements, ny le Conseil, laissassent la chose jmpunie, si on leur demande justice. Je seray bien ayse d'aprendre uoz sentiments sur ce suject, sur lequel j'attendray s'il uous plaist un mot de responce. Et si j'ay le moyen de seruir le general ou les particuliers de uostre ville je my employeray auec autant de zele et chaleur que vous pourriez desirer, et attendre de celuy qui est et sera toute sa vie, Messieurs, Vostre tres humble et tres affectionne seruiteur. Artus, Ev. de Gap.

A Gap, ce XIIIe juillet M VIc XLIIIJ.

A Mrs les Consuls et gouuerneurs de Marseille.

Arch. de la mairie de Marseille, Original autographe.

1008

Inventaire des effets et meubles délaissés par sieur Anthoine d'Albert de Roquevaux, conseiller au Parlement, tant de sa maison que de la bastide de St-Pierre.

. . . . . Et finalement avons trouvé une nape pliée dans une grande piesse de parchemin, et ledit parchemin d'une serviette ; laquelle nape ladite dame Le Jeune [veuve d'Anthoine d'Albert] nous a dit avoir toujours été regardée dans la maison comme une relique, ayant servi à l'ouverture du corps du bienheureux *Jean Baptiste de Gault,* ancien *eveque de Marseille ;* sur laquelle nape, que nous n'avons point touchée, avons remarqué quelques petites taches de sang ; ayant encore declaré ladite dame qu'il a esté pris quelques morceaux de ladite nape pour donner aux uns et aux autres . . . . . ; et plus rien n'a esté trouvé. . . . . .

Arch. des B.-du-Rh. Greffe d'Aubagne. Liasse de 1728. Levée de scellé le 16 septembre 1728, p. 43 de l'Inventaire.

. . . . . ; Plus avons trouvé un livre in folio ou sont les armes et blason de la famille et son origine . . . . . ; plus commencant la 10e page, ou est le portrait du bienheureux *Jean Baptiste de Gault,* fils de Jacob Gault, par ses mos ecrits : J'ai fait dessein après ma mort de laisser les deux reliques, le surplis et la nappe dont je parle cy joint aux reverends peres de l'Oratoire de Marseille. . . . .

Ibid., p. 62 et 63. Ce livre fut tenu par noble Joachim d'Albert s[r] de Roquevaux, 1692.

1009 3 mars 1789.

Testament de Lazare de Boisselly, fils de J.-B. de Boisselly, avocat au parlement, ancien consul et assesseur.

Je lègue encore à la même maison de Ste. Marthe [Oratoire] la soutane du *B. Jean Baptiste de Gault,* qui est au bas de la table fermée de mon antichambre, sur le ciel ouvert, au second étage de ma maison... — A laquelle [maison] je lègue encore le tableau du *B. J. Bte de Gault* avec son cadre doré, qui est au ciel ouvert du second étage de ma maison, ensemble ceux de *la galère où il se rendoit tous les jours, de l'hôtel de ville, et d'un vaisseau, devant lesquels il passoit,* et le portrait de Mr de Belsunce qui fit transferer son corps du tombeau des évêques dans l'endroit où il est, avec *un des deux morceaux du manteau de ce Bienheureux,* qui sont au bas de ma ditte table fermée dans mon antichambre, sur le ciel ouvert ; et, *je lègue l'autre morceau dudit manteau* à la maison ou eglise des prêtres de l'Oratoire de N. D. des Anges, terroir d'Aix... — Héritiers universels, messire J. Marc de Barrigue *de Fontainieu,* chev. cons. du roy en la souveraine cour du parlement de Provence, et mess. Prosper François Irenée de Barrigue de Fontainieu, son frere, chev. lieutenant des vaisseaux du roy, mes petits neveux à la mode de Bretagne, et a leur deffaut, leurs enfants...

Arch. des B.-du-Rh. Insin. Testament. Liasse 1785–1790. Voilà pour l'authenticité de la relique de J.-B. Gault qu'avait Mme de Fontainieu, et que j'ai encore vue en 1854.

ETIENNE II de Puget, 1643-1668.

Nommé évêque de Dardanie vers 1624, il fut sacré à Paris, dans l'église de Picpus, et remplit les fonctions de suffragant de Metz, puis de Reims. Anne d'Autriche le nomma à l'évêché de Marseille en 1643.

1010 18 avril 1644.

Bulles d'Etienne de Puget, pour l'évêché de Mars.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Stephano, episcopo Massiliensi,* salutem in Domino sempiternam *(sic)* [et apostolicam benedictionem]. Romani pontificis, quem pastor ille celestis et episcopus animarum, potestatis plenitudine sibi tradita. ecclesiis pretulit universis, sollicitudo requirit, ut circa cujuslibet ecclesie statum sic vigilanter excogitet, sic-

que prospiciat diligenter, quod per ejus providentiam circumspectam, nunc per simplicis provisionis officium, quandoque vero per ministerium translationis accommode, prout personarum, locorum, et temporum qualitas exigit, et ecclesiarum utilitas persuadet, ecclesiis singulis pastor accedat idoneus, et rector providus deputetur, qui populum sue cure creditum salubriter dirigat, et bona ecclesie sibi commisse, non solum gubernet utiliter, sed etiam multimodis efferat incrementis. Sane ecclesia Massiliensi, cui bone memorie Joannes Baptista, episcopus Massiliensis, dum viveret presidebat, per obitum ejusdem Joannis Baptiste, qui extra romanam curiam debitum nature persolvit, pastoris solatio destituta ; nos, vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ejusdem celerem et felicem, ne illa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie personam utilem et [etiam] fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem ; demum ad te, episcopum nuper Dardaniensem, consideratis grandium virtutum meritis quibus personam tuam illarum largitor Altissimus multipliciter insignivit ; et quod tu, qui ecclesie Dardaniensi hactenus laudabiliter prefuisti, dictam ecclesiam Massiliensem scies, voles, et poteris, auctore Domino, salubriter regere, et feliciter gubernare, direximus oculos nostre mentis. Intendentes igitur tam eidem ecclesie Massiliensi quam ejus gregi dominico salubriter providere, te, licet absentem, a vinculo quo ecclesie Dardaniensi, cui preeras, tenebaris, de fratrum eorumdem consilio, et apostolice potestatis plenitudine absolventes, et quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum et Navarre rex christianissimus, vigore indulti apostolici sibi desuper concessi, nobis ad hoc per suas litteras nominavit, ad dictam ecclesiam Massiliensem, de simili consilio, apostolica auctoritate transferimus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem ; curam et administrationem ipsius ecclesie Massiliensis tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo ; liberamque ad eamdem Massiliensem transeundi licentiam tribuendo. Firma spe fiduciaque conceptis, quod dextera Domini tibi assistente propitia, predicta ecclesia Massiliensis, per tue circumspectionis industriam, et studium fructuosum, regetur utiliter et prospere dirigetur ; ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Volumus autem ut theologalem et penitentiariam prebendas, ac seminarium ad prescriptum concilii Tridentini erigas, et montem pietatis fieri cures ; conscientiam tuam in his onerantes : utique antequam regimini et administrationi dicte ecclesie Massiliensis te in aliquo immisceas, in manibus venerabilium fratrum nostrorum archiepiscopi Parisiensis, et episcopi Tholonensis, seu alterius eorum, fidelitatis debite solitum prestes juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam. Quibus, et eorum cuilibet, per alias nostras litteras mandamus, ut ipsi, vel eorum alter, a te, nostro et romane ecclesie nomine, hujusmodi recipiant, seu recipiat juramentum. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad predictam ecclesiam Massiliensem, cum gratia nostre benedictionis accedens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas fideliter et prudenter, quod exinde sperati fructus proveniant, ac tue bone fame odor ex tuis laudabilibus actibus diffundatur ; ipsaque ecclesia Massiliensis gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam ; tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et sedis apostolice benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Inc. dom. 1644, XIV kal. maii, pontificatus nostri anno XXI.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 34 (non pag.), in fine. Annexe, 26 nov. 1644.

1011 Marseille, 26 octobre 1646.

Entrée d'Etienne de Puget dans sa ville épiscopale.

Le 26 d'octobre 1646, Mre Etienne du Puget, qui fut nommé en 1643 à l'évêché de Marseille, arriva pour la premiere fois à Marseille sur le soir ; les consuls furent le saluer à la maison de l'archidiaconé, sans avoir voulu aucune entrée. Le Chapitre lui avait député depuis le 22 d'octobre, M. le prévôt, M. l'archidiacre, et M. le chanoine d'Armand, qui furent jusques à la ville de Salon, et l'accompagnèrent jusqu'à Marseille, en passant par Aix. En descendant de carrosse, il alla dans l'église cathédrale saluer le Saint Sacrement, et puis se rendit à ladite maison de l'archidiaconé, n'y ayant point alors de palais épiscopal bâti.

Lettres d'Etienne de Puget aux consuls de Marseille.

1012 Mazargues, 21 juin 1650.

A Messieurs les Consuls et gouverneurs de la Ville de Marseille.

Messieurs, Je suis party auec vng si grand desplaisir et auec tant de douleur et d'amertume dans le cœur que je ne [me] suis peu resoudre a vous aller dire adieu. J'aprehendois ce moment comme la chose du monde qui me seroit la plus dure à supporter. Je viens donc par ceste lettre a vous faire vng tout nouuel offre de ma fidelle et deuote affection au seruice de nostre ville, et au vostre particulier, auec vne ferme et constante volonté de perseuerer dans ce debuoir tant qu'il plaira à Dieu me conseruer de vie. Je ne me suis pas retiré hors du terroir, et dans ce lieu ie recepuray tous les ordres que vous me donnerez, y establissant mon tribunal pour la justice ecclesiastique comme vn lieu d'acces, de seureté, tant que Dieu nous y conseruera de santé ; pour la conseruation de laquelle je vous prie me mander si vous auez agreable qu'auec le conseil des sages du lieu et de quelques vngs de nos concytoiens reffugiez, je me puisse preualoir de vos ordres, de votre authorité, pour conseruer chacun en son debuoir. J'en attendray Messieurs vostre response. Cependant que je continueray mes ardantes prieres a Dieu pour vostre conseruation, et qu'il soit vostre ayde dans toutes vos actions et fatigues. Je vous salue les larmes aux yeulx, et tous ceulx qui vous aydent, demeurant tres cordiallement, Messieurs, votre tres humble et tres affectionné seruiteur, Estienne, E. de Marseille.

A Mazargues, le 21 Juing 1650, au soir.

1013 Mazargues, 5 juillet 1650.

Au chateau de Mazargues, le 5 juillet 1650, apres midy.

Messieurs, Suiuant vos jntentions j'ay mis es mains du sieur André la commission de Capitaine que vous m'auez enuoyée, tant parceque toute la communaulté et des gens du lieu et des reffugiez l'ont trouué capable et digne de cet employ, comme aussy que monsieur Dollieres que vous auiez desja nommé Capitaine de guerre, l'auoit choisy pour son lieutenant, et que M. le capitaine de S^t. Jehan l'auoit aussy agree pour seruir soubs luy en ce lieu. Jusques a present il sert dignement auec soing et affection, et rend et tient estat de tout tres soigneusement. Il faudra seullement le bien authoriser de vostre part. Il vous enuoye comme jl m'a dict, tous les roolles ordonnes par vostre commission. Par la grace de Dieu nostre santé est bonne en ce lieu ; Je le prie qu'il en soit ainsy de vous. Je vous supplie de me faire la faueur de me mander de vostre estat et de celuy de la Ville, dont je ne suis pas sans regret, vous asseurant fidellement que je n'obmetz aucun jour de vous presenter tous a nostre bon Dieu, a ce que son bon plaisir soit de vous conseruer a son seruice, a celuy de son pauure peuple, et a l'ornement de nostre belle cité. J'jmplore vos prières et vous suplie de me croire sans aucune reserue, Messieurs, vostre tres humble et affectionné seruiteur, Estienne, E. de Marseille.

Je vous suplie de trouuer bon que ces lettres soient dans ce ply, que je vous suplie faire rendre a leur adresse.

Arch. de la commune de Marseille. Original.

1014 31 août 1651.

Laurentius Cursius..., vicelegatus, r^mo^ in Xpisto patri episcopo Tholonen. seu ejus in spirit. vicario generali, et ven. viro preposito eccl. Tholonen. *(L'évêque de Marseille, pour rebâtir son palais démoli dans les guerres, réclame la faculté d'inféoder un des fiefs moins importants de sa mense. — Commission d'informer et d'accorder la permission).* Datum Avenione, in pal. apost., die ultima mensis augusti 1651.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 38, 1^er^ quart. Annexe, 16 nov. 1651.

1015 7 juin 1657.

Autre commission du même vice-légat au g^d^ vicaire d'Aix et théologal de Toulon, pour autoriser l'évêque de Marseille E. de Puget à aliéner la juridiction de Néoules, dioc. de Toulon, pour la bâtisse du palais. Avignon, 7 juin 1657.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 40, f° 304.

Il existe deux sceaux plaqués différents d'Etienne de Puget, appendus à des actes du 10 mai 1661 et du 7 août 1665.

1016 Marseille, 13 (*al.* 11) janvier 1668.

Le trese du mois de janvier est dessedé monseigneur Estienne du Puget, evesque de Marseille, de l'année 1668. Le vingt et un du mois de dexambre est decedé Sergieus Gamericus, archiepiscopus Damacy ; le 22 dexambre prins à la place Neufve, porté à la Majour ; de l'année 1668.

En tête du Reg. des Mortuaires des Accoules, 1666 (oct.-1668).

TOUSSAINT de Forbin-Janson, 1668-1679.

Toussaint fut transféré de l'évêché de Digne à Marseille.

1017 9 juillet 1668.

Bulles de Toussaint de Forbin-Janson, pour l'évêché de Marseille.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *Tussano, episcopo nuper Dignensi, in episcopum Massiliensem electo*, salutem et apostolicam ben. Romani Pontificis, quem pastor ille celestis et episcopus animarum, potestatis plenitudine sibi tradita, ecclesiis praetulit universis, sollicitudo requirit, ut circa cujuslibet ecclesiae statum sic vigilanter excogitet, sicque prospiciat diligenter, quod, per ejus providentiam circumspectam, nunc per simplicis provisionis officium, quandoque vero per ministerium translationis accommode, prout personarum, locorum, et temporum qualitas exigit, et ecclesiarum utilitas suadet, ecclesiis singulis pastor accedat idoneus, et rector providus deputetur, qui populum suae curae creditum salubriter dirigat, et bona ecclesiae sibi commissae non solum gubernet utiliter, sed etiam multimodis efferat incrementis. Sane ecclesia Massiliensi, cui bonae memoriae Stephanus, episcopus Massiliensis, dum viveret, praesidebat, per obitum dicti Stephani, qui extra romanam curiam debitum naturae persolvit, pastoris solatio destituta ; nos ad provisionem ejusdem ecclesiae celerem et felicem, ne illa longae vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes ; post deliberationem quam de praefficiendo eidem ecclesiae personam utilem ac etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem ; demum ad te episcopum nuper Dignensem, consideratis grandium virtutum meritis quibus personam tuam illarum largitor altissimus multipliciter insignivit, ac quod tu, qui ecclesiae Dignensi, per decennium, laudabiliter praefuisti, eamdem ecclesiam Massiliensem scies, voles et poteris, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare, direximus oculos nostrae mentis. Intendentes igitur tam eidem ecclesiae Massiliensi quam ejus gregi dominico salubriter providere, teque, licet absentem, a vinculo quo dictae ecclesiae Dignensi, cui tunc praeeras, tenebaris, de simili consilio, apostolicae potestatis plenitudine absolventes ; te, qui fidem catholicam, juxta articulos pridem a sede apostolica propositos expresse professus fuisti ; et quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus Francorum et Navarrae rex christianissimus, vigore indulti apostolici sibi apos-

tolica auctoritate concessi, nobis ad hoc per suas litteras nominavit, ad dictam ecclesiam Massiliensem, de pari consilio, apostolica auctoritate transferimus, teque illi in episcopum praeficimus et pastorem ; curam et administrationem ipsius ecclesiae Massiliensis tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, liberamque tibi ad eamdem ecclesiam Massiliensem transeundi licentiam tribuendo. Firma spe fiduciaque conceptis, quod dextera Domini tibi assistente propitia, praedicta ecclesia Massiliensis, per tuae circumspectionis industriam, et studium fructuosum, regetur utiliter, et prospere dirigetur ; ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Volumus autem quod antequam regimini et administrationi praedictae ecclesiae Massiliensis, te in aliquo immisceas, in manibus ven. fratrum nostrorum archiepiscopi Arelatensis, et episcopi Tholonensis, seu alterius eorum, fidelitatis debitae solitum praestes juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam, quibus et eorum cuilibet, per alias nostras litteras [dedimus in mandatis], quatenus ipsi, vel eorum alter, a te, nostro et romanae ecclesiae nomine, hujusmodi recipiant, seu recipiat, juramentum. Fraternitati vero tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus ad dictam ecclesiam Massiliensem, cum gratia nostrae benedictionis, accedens, curam et administrationem praefatas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod exinde sperati fructus proveniant, ac tuae bonae famae odor, ex tuis laudabilibus actibus latius diffundatur, ipsaque ecclesia Massiliensis gubernatori provido, et fructuoso administratori, gaudeat se commissam ; tuque, praeter aeternae retributionis praemium, nostram et apostolicae sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Volumus autem ut domus episcopalis perfectioni, pro viribus, incumbas ; penitentiariam prebendam, ad prescriptum concilii Tridentini, instituas ; montemque pietatis erigas : tuam conscientiam in hoc onerantes. Nos enim dictam ecclesiam Dignensem, per solam translationem et praefectionem hujusmodi, vacare decerninus. Datum Romae, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarnationis dominicae 1668, septimo idus julii, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 45, dernier quart. Annexe, 12 oct.

1018 Marseille, 10 octobre 1669.

Lettre autographe signée du cardinal Toussaint de Forbin-Janson, évêque de Marseille ; Marseille, 10 octobre 1669. 2 p. in-4. Belle lettre de recommandation en faveur de M. de Meau, gentilhomme de Marseille, qui a résidé longtemps à Constantinople.

Etienne Charavay, *Bulletin d'autographes*, oct. 1884, n° 30537.

1019 Marseille, 12 mars 1678.

Pièce avec signature autographe de Toussaint de Forbin et son sceau plaqué sur papier.

[Ce prélat quitta le siège de Marseille pour l'évêché-pairie de Beauvais en 1679, devint cardinal le 13 févr. 1690, grand-aumônier en 1706 et mourut à Paris le 24 mars 1713.]

JEAN-BAPTISTE III D'ETAMPES DE VALENÇAY. 1680-1684.

Evêque de Perpignan *(Helenen.)* en 1675/6, il fut transféré par le roi à Marseille en 1680.

Lettres de Jean-Baptiste d'Etampes, évêque de Marseille, aux consuls de la ville.

1020 A Paris, le 7e octobre 1680.

Messieurs, Je ressens comme je le dois les tesmoignages obligeants de vostre joië et de vostre estime sur l'honneur et la grace qu'il a plu a sa Majesté de me faire en me confiant vn siege aussi important que celuy de Marseille ; j'espere, Messieurs, que je trouuerai dans la suitte quelques occasions de vous marquer ma reconnoissance, et de vous faire parestre auec combien de plaisir je menploirai pour le seruise de la ville et pour le vostre particulier. Vous m'obligerez d'en estre fortement persuadés, et que je suis, Messieurs, vostre tres humble et tres affectionné seruiteur, D'Estampes Euesque de Perpignan, né Eqe de Marseille.

1021 A Paris, le 27e novembre 1680.

Messieurs, J'ay esté bien aise d'apprendre par la lettre que vous m'auez escritte qu'apres auoir procedé en la maniere acoûtumée pour lelection de Mrs les Magistrats politiques, le sort soit heureusement tombé sur des personnes tres capables de continuer les bons seruises que vous aués rendu a la ville de Marseille pendant vôtre magistrature ; je m'en rejouis, Messieurs, auec vous et auec eux : je vous assure que je suis fort sensible a tout lauantage qui arriue à cette grande ville ; jy contribuerai toûjours de mes soins pour laugmenter lorsqu'on m'en fera naître les occasions, et je souhaitterois en vôtre particulier vous pouuoir marquer combien je suis, Messieurs, vostre tres humble et tres affectionné seruiteur, D'Estampes, Eqe de Marseille.

1022 12 janvier 1682.

Bulles de Jean Baptiste d'Etampes de Valançay, pour l'évêché de Marseille.

INNOCENTIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Joanni Baptiste d'Estampes de Vallançay, electo Massiliensi*, salutem et apostolicam bened. Apostolatus officium meritis licet imparibus nobis ex alto commissum, quo eccl. omnium regimini divina disp. praesidemus, ut exequi, coadj. Do. cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de eccl. ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in past. pref. studeamus, qui pop. suae curae creditum sciant, non solum doctrina verbi sed etiam ex. boni operis informare, commissasque sibi eccl. in statu pac. et tranq. velint et

valeant, auct. Domino, salubriter regere et fel. gubernare. Sane ecclesia Massiliensi, ex eo quod nos nuper ven. fratrem nostrum *Tussanum, episcopum Belvacensem, nuper Massiliensem*, a vinculo quo dictae ecclesiae Massiliensi, cui tunc praeerat, tenebatur, de fratrum nostrorum consilio, et apostolicae potestatis plenitudine absolventes, illum ad ecclesiam Belvacensem, certo tunc expresso modo pastoris solatio destitutam, de simili consilio, apostolica auctoritate transtulimus, preficiendo ipsum illi in episcopum et pastorem, per translationem hujusmodi pastoris solatio destituta, nos ad provisionem ejusdem ecclesiae Massiliensis celerem et felicem, ne illa longae vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de praeficiendo eidem ecclesiae Massiliensi, personam utilem ac etiam fructuosam, cum eisdem fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, de legitimo matrimonio et ex catholicis et nobilibus parentibus, in oppido de Neufuy, Aurelianensis diocesis, procreatum, in quadragesimo quarto tuae aetatis anno, et in sacro presbiteratus ordine a novemdecim annis constitutum, in theologia facultatis Sorbonicae magistrum, quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum et Navarrae rex christianissimus, vigore indulti apostolici sibi desuper a sede apostolica concessi, ad hoc nobis per suas litteras nominavit, et de cujus litterarum scientia, generis nobilitate, vitae munditia, morum honestate, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis, apud nos fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostrae mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, praedictae ecclesiae Massiliensi de persona tua nobis et eisdem fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum praeficimus et pastorem, curam, regimen et adm. ipsius eccl. Mass. tibi in sp. et temp. ple. committendo. In illo qui dat gra. et lar. pre. confidentes, quod di. Do. actus tuos, predicta eccl. Mass. sub tuo fel. reg. regetur ut. et prosp. dirigetur, ac grata in eisdem spir. et temp. suscipiet incrementa. Volumus autem quod tu, antequam possess. dictae eccl. Mass. assequaris, ac illius regimini et adm. te in aliquo immisceas, et munus consecr. suscipias, in manibus ven. fr. nostrorum Parisiensis et Aquensis archiep., et episcopi Meldensis, seu alterius eorum, fidei catholicae prof., juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam, emittere, et sic a te emissae professionis instrumentum, juxta praefixum tempus, ad urbem transmittere tenearis. Quibus et eorum cuilibet per alias nostras litt. [com]mittimus et mand., ut ipsi et aliquis eorum a te fidei prof. recipiant seu recipiat antedictam. Praeterea volumus quod tu eccl. Mass. reparationi pro viribus incumbas, necnon poenitentiariam praebendam, ad praescriptum sacri conc. Trid. instituas, montemque pietatis erigi cures, tuam consc. desuper onerando. Quocirca discr. t. per ap. scr. mand., quat. jugum Do. tuis imp. hum. prompta dev. suscipiens, curam et adm. pred. sic ex. studeas sol., fid. et prud., quod predicta eccl. Mass. gu. pro. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque preter et. ret. premium, nostram et sedis ap. praed. bened. et gratiam exinde ub. cons. merearis. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1681, pridie idus januarii, pontificatus nostri anno sexto.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 5e, dernier quart. Annexe, 1er juin 1682.

1023 A Paris, le 27e feurier 1682.

Messieurs, J'auois besoin dans vne ceremonië aussi sainte et aussi auguste que celle de mon sacre, des prieres de personnes de vostre piété ; je vous remercië, Messieurs, de les auoir offertes au ciel auec tout le zèle que vous me marqués, affin d'attirer sur moy toutes les lumieres et les graces qui me sont necessaires pour bien conduire vn si nombreux diocese ; je souhaitterois fort que les affaires de l'Eglise et celles de Sa Majesté qui nous tiennent icy occupés fussent heureusement finiës, affin que ie pus au plustost aller remplir par mes fonctions et mon ministere les souhaits et lattante de tout le monde, et rendre a la ville de Marseille tous les seruises qui me seront possibles. Je suis, Messieurs, vostre tres humble et tres affectionné seruiteur, D'Estampes Euesque de Marseille.

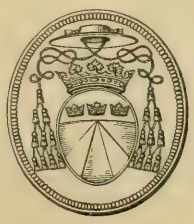
1024 Juin 1682.

Le juin *(sic)* 1682, M. Pierre de Beausset, prévôt de l'église cathédrale, a pris possession, en qualité de procureur, de l'évêché de Marseille, pour messire Jean Baptiste d'Etampes, nommé par le roi à la dite évêché, vacante par la translation en 1679 à l'évêché de Beauvais, de Mgr Toussaint de Forbin de Janson, ci-devant évêque de Marseille. M. M. les Echevins de Marseille sont venus à l'eglise cathédrale, assister à la cérémonie, assistés d'un grand nombre du peuple. On y a chanté le *Te Deum* en réjouissance, et sonné la grande cloche de volée, avec les deux carillons.

1025 A Paris, le 20e novembre 1682.

Messieurs, C'est vn fort grand plaisir à vn Euesque de Marseille d'apprendre que le grand nombre des personnes de mérite rend toujours le sort heureux quand il s'agist de donner a la ville des officiers pour rendre au public les deuoirs et les seruises à quoy les engage leurs fonctions d'Escheuins et d'assesseur ; j'ay bien de la joië, Messieurs, de la satisfaction de la ville dans cette rencontre, et je puis vous assurer quelle augmente beaucoup par l'heureuse necessité ou je vois que nous sommes reduits d'auoir toujours dans nos elections des personnes de vertu et de mérite ; contés sil vous plaist sur mes seruises et me croiés, Messieurs, votre tres humble et tres affectionné seruiteur, D'Estampes Euesque de Marseille.

1026 2 janvier 1683.



Pièce avec sceau plaqué sur papier de l'évêque Jean-Baptiste d'Etampes.

M.

1027 A Paris, le 31r mars 1683.

Messieurs, Je ne doute pas que le Sr de Villeneuve, vostre agent, ne vous ait rendu conte des demarches que jay faites pour vous faire obtenir vn arrest qui deffandist selon vos jntentions letablissement a toute sorte d'heretiques dans vostre ville et territoire; quand vous luy aurés enuoyé ce qu'on demande a cet effet je croy que vous aurés satisfaction. Ledit Sr de Villeneuve vous aura aussi jnformé, Messieurs, que je n'ai voulu prendre aucun jnterest au prejudice des vostres, quoique dans laffaire que vous aués auec Aubaigne j'y en ayë vn tres considerable; comme je vous regarde tous comme mes ouailles et que vous m'estes tres chers en qualité de mes plus considerables diocesins, je me conseruerai toujours entre vos differens celle de pere et de pasteur, affin de pouuoir sans partialité les accomoder lorsque jy trouueray les dispositions necessaires. Cest dont vous deués tous estre persuadés, aussi bien que de mes sentimens de tendresse et d'affection, vous en receurés des marques solides dans toutes les rencontres ou jl sagira de vous seruir et de vous marquer auec combien de zele je suis, Messieurs, vostre tres humble et tres affectionné seruiteur, D'Estampes Euesque de Marseille.

1028 A Paris, le premier decembre 1683.

Messieurs, apres mestre reiouy auec vous et auec la ville de leureux choix qui a esté fait de vos personnes pour remplir les charges d'Echeuins, je vous remercciray des tesmoignages obligeans que vous avés bien voulu me rendre de vostre zele et de vostre affection a mon seruise; je vous puis assurer, Messieurs, que iaime tendrement la ville de Marseille, et que je ne perdrai aucune occasion de luy en donner des preuues; ie rens mille graces a la prouidence de mauoir establi dans vn diocese tout rempli de personnes de merite, et d'esprit, je suis, Messieurs, votre tres humble et tres affectionné seruiteur, D'Estampes Euesque de Marseille.

Arch. de la Commune de Marseille. Originaux autographes.

Ce prélat mourut subitement à Paris le 6 janv. 1684.

CHARLES-GASPARD-GUILLAUME DE VINTIMILLE DU LUC, 1684-1708.

1029 5 mars 1680.

Franciscus Nicolinus..., vicelegatus, dil. nobis in Xpisto *Carolo Gaspari Guillelmo de Vintimille, ex comitibus Massiliae du Luc*, clerico Foroj. dioc. Cum itaque prioratus non conventualis N. D. de Salles, loci de Flassans, O. S. B., quem dilectus nobis Hubertus de Vintimille, ex comitibus Massiliae du Luc, in commendam obtinebat, ex eo quod dictus Hubertus... in manibus nostris sponte et libere cessit..., vacare noscatur ad presens. Nos tibi, qui ut asseris de nobili genere ex utroque parente procreatus, dictique Huberti ex fratre germano nepos existis, ac canonicatum, preb. et sacristiam eccl. Tolonensis obtines.., conferimus... Datum Avenione, in pal. apost., die 5 martii anno Inc. dom. 1679, pontif. an. IV.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 51, milieu. Annexe 7 mars.

1030 7 juin 1680.

Bmo Pater,..., nuper prioratu B. M. de Salles nuncupatus, loci de Flassans.., devotus S. V. orator *Carolus Gaspar Guillelmus ex comitibus Massiliae du Luc* sibi commendari obtinuit, possessione facti, nulla tamen fructuum perceptione subsecutis. Cum autem, P. S., dictus orator, qui tempore commendae, sacrae theologiae studio in civitate Parisien. operam dabat, prout de presenti, propter illius absentiam dicti prioratus possessionem infra tempus prefixum adeptus non fuerit, propterea que de commendae hujusmodi viribus haesitetur, asseraturque a nonnullis dictum prioratum adhuc ut prius, seu per obitum dicti Huberti, modo vacare. Supplicat igitur humiliter S. V.. (*nouvelle collation*). Rome, apud S. Petrum, 7 idus junii, anno IV.

Ibid., 3me quart. Annexe 7 août 1680.

1031 7 août 1681.

Franciscus Nicolinus..., vicelegatus, dilecto nobis in Christo *Carolo Gaspari Guillelmo de Vintimille, ex comitibus Massiliae du Luc*, clerico Tholonen., archidiacono eccl. Tholonen., sal. in Dno semp. Laudabilia probitatis et virtutum merita... Cum itaque archidiaconatus eccl. Tholonen., quos quondam Ludovicus de Signier de Pieusin... obtinebat, per obitum dicti Ludovici.. vacet ad presens... Nos tibi qui, ut asseris, canonicatum et prebendam ac sacristiam eccl. Thol. et prioratum... N. D. de Sales, loci de Flassans.., obtines..., conferimus... Datum Avenione, 7 aug. 1681.

Ibid. Reg. 51, milieu. Annexe, 27 sept. 1681. Plus loin, par signature du « pridie nonas oct. an. VI (Innoc. XI) 1681 », Antoine d'Aymar de Pierrerue, chanoine de Toulon, obtient du pape le même archidiaconat. Annexe, 10 nov. 1681.

1032 9 septembre 1681.

Beatissime Pater, cum devotus sanctitatis vestrae orator *Carolus Gasparus Guillelmus de Vintimille du Luc*, clericus Forojuliensis dioecesis, ad hoc ut perpetuo beneficio ecclesiastico quod obtinet, per se ipsum deservire valeat, ac alias plurimum cupiat ad omnes etiam sacros et presbiteratus ordines, ad titulum dicti beneficii, quam primum promoveri, et promotus in illis Altissimo, quoad vixerit, famulari, supplicat humiliter S. V. orator predictus, quatenus piis ejus votis, hac in parte favorabiliter annuendo,.. eidem oratori, ut a suo ordinario, vel de ejus, cujus testimonio vita moresque ipsius oratoris commendentur, licentia, a quocumque alio quem maluerit catholico antistite, gratiam et communionem sedis apostolicae habente, et in propria dioecesi residente, vel in aliena de consensu dioecesani loci pontificalia exercendi, per ipsum oratorem ad id specialiter eligendum, ad quatuor minores, quatenus illos nondum susceperit, quatuor feriatis vel non feriatis, seu etiam unica festiva tamen, ac subinde ad sacros subdiaconatus, diaconatus et presbiteratus ordines praedictos, tribus

dominicis, vel aliis de praecepto Ecclesiae festivis diebus, continuis vel interpolatis, etiam extra tempora ad id a jure statuta, et intra annum, annique curriculo non expectato, minusque servatis ad id a concilio Tridentino designatis intersticiis, sub titulo beneficii hujusmodi, promoveri, et promotus in illis, etiam altaris ministerio ministrare, libere et licite possit et valeat, apostolica auctoritate concedere et indulgere... dignemini...

Concessum ut petitur... Datum Romae, apud S. Mariam majorem, v. idus sept., anno v (Innoc. XI).

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 52, fin. Annexe, 5 déc. 1682.

1033 2 avril 1683.

B^me^ Pater, cum hodie, devotus S. V. orator *Carolus Gaspard Guillelmus de Vintimille*, ex comitibus Massiliae *du Luc*, presbiter.., canonicatum, ac praebendam et sacristiam ecclesiae Tholonensis,... in manibus S. V., causa tamen permutationis cum Francisco Vallavieille, clerico, pro una S. Annae, in eccl. praedicta, et altera sub N. D. de Gratia invocat., in domo ff. Carmelitarum loci du Luc.. cappellanias, ac pro prioratu S. Romani de Chateauneuf, O. S. B., Pictaven. dioc..., resignaverit.., supplicat.. .quatenus.. eidem oratori pensionem annuam... 600 lib. turon. super canon., praeb. et sacristiae huj. fructibus... assignare dignemini... Concessum ut praemittitur. — 4 non. aprilis, an. VII (Inn. XI).

Ibid. Reg. 53, 2^e^ quart.

1034 2 juin 1684.

Après la mort de Mgr d'Etampes, le roi nomma le 2 juin 1684 à l'évêché de Marseille M. Charles Gaspard Guillaume de Vintimille du Luc, chanoine et grand vicaire de Toulon ; mais comme le pape Innocent XI refusa les bulles, à cause des différends qui existaient entre Rome et la cour de France, il se fit nommer le 6 novembre suivant vicaire capitulaire, et administra comme tel, pendant plus de sept ans. Ce ne fut que le 25 mars 1692 qu'il put se faire sacrer dans son église cathédrale, par Mgr de Thomassin, évêque de Sisteron, assisté de Mgr de la Roquemartine, évêque de S^t^-Paul-trois-Châteaux, et de Mgr de Grignan, évêque de Carcassonne. Le lendemain, 26 mars, il prit possession de l'évêché par son procureur, M. l'abbé de Vintimille, chanoine de Marseille, en présence des magistrats de justice et de police, et d'une foule nombreuse. On y chanta le *Te Deum* suivant l'usage.

1035 21 janvier 1692.

Bulles de Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille du Luc, pour l'évêché de Marseille.

INNOCENTIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Carolo Gaspardo Guillelmo de Vintimille du Luc, electo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium (*il y a* beneficium) meritis tuis *(sic)* imparibus nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de eccl. ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores pref. studeamus qui pop. suae curae creditum sciant non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pac. et tranq. velint et valeant, auct. Domino, salubriter regere et feliciter gubernare. Sane ecclesia Massiliensi, cui bonae memoriae Joannes Baptista d'Estampes, ultimus illius episcopus, dum viveret, praeerat, per obitum dicti Joannis Baptistae episcopi, qui extra Romanam curiam debitum naturae persolvit, pastoris solatio destituta, nos vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ejusdem ecclesiae celerem et felicem, ne illa longae vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesiae personam utilem ac etiam fructuosam, cum ven. fratribus nostris S. R. E. cardinalibus habuimus diligentem, demum ad te, ex legitimo matrimonio, ac piis, nobilibus et catholicis parentibus, in diocesi Forojuliensi natum, in trigesimo et ultra tuae aetatis anno, et ab anno et ultra in presbiteratus ordine constitutum, necnon in theologiae Sorbonicae facultatis licentiatum, aliaque requisita habentem ; quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus Francorum et Navarrae rex christianissimus, vigore indulti apostolici, nobis ad id per suas litteras nominavit, et cui apud nos, de nobilitate generis, litterarum scientia, vitae munditia, honestate morum, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis, fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostrae mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, ecclesiae Massiliensi praetactae, de persona tua nobis et eisdem fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta, de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum praeficimus et pastorem, curam et adm. ipsius eccl. Massiliensis tibi in sp. et temp. ple. committendo. In illo qui dat gratias et lar. praemia confidentes, quod di. Do. actus tuos, praetacta ecclesia Mass., sub tuo felici gubernio, regetur utiliter et prospere dirigetur, ac gratiam eisdem sp. et temp. suscipiet incrementa. Volumus autem quod tu antequam regiminī et adm. dicte eccl. Massiliensis te in aliquo immisceas, fidei professionem, juxta articulos jam pridem a sede apost. propositos, in manibus dil. filii nostri et sedis apost. nuncii Parisiis residentis, emittere, et sic emissae professionis formam, juxta praefixum tempus, ad sedem apost. transmittere omnino tenearis ; cui per alias nostras litteras mandamus ut ipse a te fidei professionem hujusmodi recipiat. Jugum igitur Domini tuis imp. humeris prompta dev. suscipiens, curam et adm. praetactas sic exercere studeas soll., fid. et prud., quod ecclesia ipsa Massiliensis gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, praeter et. ret. praemium. nostram et apost. sedis bened. et gratiam exinde uberius consequi merearis. Volumus praeterea quod tu eccl. cathedralis reparationi pro viribus incumbas, necnon poenitentiariam praebendam, ad praescriptum concilii Tridentini, instituas ; conscientiam tuam super hoc onerantes. Datum Romae, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarnationis dominicae 1691, XII. calendas februarii, pontificatus nostri anno primo.

Suit la bulle portant permission de se faire sacrer par tout évêque catholique, avec la formule du serment; même date.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 55, 3e quart. Annexe, 17 mars 1692.

1036 21 janvier 1692.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Capitulo ecclesie Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesie vestre Massilien., per obitum bone memorie Joannis Baptiste d'Estampes, extra Romanam curiam defuncti, pastoris solatio destitute, de persona dilecti filii *Caroli-Gaspardi Guillelmi de Vintimille du Luc, electi Massilien.*, nobis et fratribus nostris, ob suorum exigentiam meritorum accepta, de fratrum eorundem consilio, apostolica auctoritate providimus, ipsumque illi in episcopum prefecimus et pastorem; curam et administrationem ipsius ecclesie Massilien. ei, in spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo, prout in vestris *(sic)* inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca, discretioni vestre, per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem Carolo Gaspardo Guillelmo electo, tanquam patri et pastori animarum vestrarum, humiliter intendentes, ac exhibentes ei obedientiam et reverentiam debitas et devotas, ejus salubria monita et mandata suscipiatis humiliter, et efficaciter adimplere curetis. Alioquin, sententiam quam ipse Carolus Gaspardus Guillelmus, electus, rite tulerit in rebelles, ratam habebimus, et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Rome, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarnationis dominice millesimo sexcentesimo nonagesimo primo, duodecimo kal. februarii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Chartes (161-171), orig. parch., sans plomb.

1037 7 mai 1693.

Mandement de M. le vicaire général (*Foresta*), *qui apprend que l'évêque de Marseille avait fait* une année entière d'absence.

Rec. de mandements de Mgr l'évêque d'Apt, 1698, p. 359.

1038 11 octobre 1694.

Mandement *du même* pour la maladie de Mgr l'évêque de Marseille..... Le saint évêque, que la petite vérole retient depuis quelques jours dans son lit....

Ibid., p. 337.

C.-G.-G. de Vintimille fut nommé à l'archevêché d'Aix le 1er février 1708.

BERNARD de Poudenx de Castillon. 1708-1709.

Chanoine, archidiacre et vicaire-général de Tarbes, agent général du clergé en 1705, il reçut l'abbaye de Bonnefond en 1707 et fut nommé par le roi à l'évêché de Marseille le 22 févr. 1708.

1039 30 avril 1708.

Bulles de Bernard de Poudenx, pour l'évêché de Marseille.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Bernardo de Poudenx, electo Massiliensi*, salutem et apost. bened. Apostolatus officium, meritis licet imp. nobis ex alto commissum, quo eccl. omnium regimini div. disp. presidemus, ut. exequi, coadj. Do., cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de eccl. ipsarum reg. agitur committendis, tales eis in past. pref. studeamus, qui pop. sue cure commissum sciant non solum doct. verbi sed etiam ex. boni operis informare, commissasque sibi eccl. in statu pacifico velint et valeant, auct. Do., salub. regere et fel. gubernare. Sane ecclesia Massiliensi, cui ven. frater Carolus Gaspar Guillelmus de Vintimille du Luc, ultimus illius episcopus, nuper preerat, eo quod dictus Carolus Gaspar Guill. episcopus regimini et administrationi dicte ecclesie in manibus nostris sponte cessit, nos[que] dictam cessionem hujusmodi admittendam, per cessionem eamdem pastoris solatio destituta, nos vacatione hujusmodi fidedignis relationibus intellecta, ad provisionem ejusdem ecclesie celerem et felicem, ne illa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post del. quam de pref. eidem eccl. pers. ut. ac etiam fruct. cum fr. n. habuimus diligentem, demum ad te tuorum, ex nobilissimis et catholicis parentibus, in legitimo matrimonio, in diocesi Laocariensi[1] natum, [in] quadragesimo septimo vel circiter tue etatis anno, et a tredecim annis in sacro presb. ordine constitutum, in theologia licentiatum, cleri Gallicani agentem generalem, fidem catholicam expresse profecisti, qui vicarii generalis hujusmodi, in diocesi Tarbiensi per multos annos laudabiliter exercuisti, aliaque requisita habentem, quem carissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum et Navarre rex christianissimus, vigore indulti nobis apostolici ad id per suas litteras nominavit; et cui apud nos de nobilitate generis, litterarum scientia, vite munditia, honestate morum, spirit. providentia et temp. circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis, fidedigna test. perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua nobis et eisdem fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta, de fratrum eorumdem consilio, predicte ecclesie Massiliensi, apost. auct. providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie Massiliensis tibi in spirit. et temp. plenarie committendo. In illo qui dat gratias et larg. pre. confidentes quod di. Do. actus tuos, prefata eccl. Mass. sub tuo felici reg. regetur ut. et prosp.

1. *Lescariensi*, je crois.

dirigetur, ac grata in eisdem sp. et temp. susc. incrementa. [Jugum] igitur Domini tuis imp. hum. prompta dev. suscipiens, curam et adm. prefatas sic exercere studeas soll., fid. et prud. quod ecclesia ipsa Mass. gu. pro. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, preter et. ret. premium, nostram et dicte sedis ap. bened. et gratiam exinde uberius consequi merearis ; et quod tu ad prescriptum concilii Tridentini penitentiariam prebendam instituas, et ad idem prescriptum : conscientiam tuam super hoc onerantes. Datum Romae, apud Sanctum Petrum, anno ab Incarnatione Domini 1708, pridie kalendas maii, pontif. nostri anno octavo.

Arch. de l'Evêché. 10e. Reg. des Insinuations. f° 148 v° (très mauvais texte.)

1040 14 mai 1708.

Bernardus de Poudenx, Lascarien. diocesis, fit Massilien. episcopus per liberam cessionem Car. Gasp. Guill. de Vintim. du Luc.

Arch. Vatic. S. C., p. 214.

1041 Paris, 19 octobre 1708.

Procuration au prévôt du Chapitre pour prendre possession.

Je prends la liberté, Monsieur, de vous adresser ma procuration, afin qu'il vous plaise prendre possession en mon nom de l'évêché de Marseille. Je ne changerai rien, comme je vous l'ai déjà mandé, au spirituel, ni à la création des vicaires-généraux, official et promoteur, que je ne sois sur les lieux. Ainsi les mêmes officiers exerceront, s'il leur plait, jusqu'à mon arrivée. Je compte d'être à Marseille pendant tout le mois prochain. Je suis, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur. De Poudenx, évêque de Marseille. A Paris, le 19 octobre 1708.

1042 31 octobre 1708.

M. Bernard de Poudenx.... Le 31 octobre de la même année [1708], il fit prendre possession de l'évêché par son procureur, M. Ange de Foresta-Collongue, prévôt du Chapitre. On sonna la grande cloche de volée à midi, avec les deux carillons, comme aussi pendant la cérémonie qui se fit après les vêpres ; MM. les consuls y assistèrent avec grand concours du peuple. Le procureur jura de garder les louables coutumes et statuts de l'église, de faire une chapelle dans trois ans, convenable à la dignité de l'évêque, et consigna la valeur de deux écus d'or pour le droit de bonnet à tous les sieurs capitulants, qui furent rendus audit procureur, ainsi qu'il est plus amplement porté dans l'acte qui en fut dressé par le notaire Reinier... Il n'arriva que le 22 décembre, *incognito*, sans avoir voulu faire une entrée publique. Le jour de Noël, il officia pontificalement dans sa cathédrale. Le 19 janvier suivant, il mourut d'un *coléra-morbus*, après 24 heures de maladie, à l'âge de 48 ans.

1043 22 janvier 1709.

L'an 1709 et le 22e jour du présent mois de janvier, a esté inhumé dans son église cathédrale Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Bernard de Poudenx, évêque de Marseille, prélat d'un mérite extraordinaire devant Dieu et devant les hommes, âgé d'environ 45 années, trouvé mort subitement dans son lit le dix-neufiême du courant, en présence de tout son clergé, et singulièrement de messire François Mottet, doyen de l'église collégiale de N. D. des Accoules, et l'un de ses grands vicaires.

Greffe du palais de justice. La Major. Reg. de 1709. f° 7.

HENRI-FRANÇOIS-XAVIER DE BELSUNCE DE CASTELMORON, 1709-1755.

[Né à la Force en Périgord le 21 déc. 1670 (et non le 3 déc. 1671), il eut, dès le 14 août 1688, l'abbaye de la Réole ; grand-vicaire d'Agen, le 21 déc. 1704, il fut en outre abbé commendataire de N.-D. des Chambons le 19 août 1706 [1] ; le roi le nomma à l'évêché de Marseille le 5 avril 1709.]

1044 19 février 1710.

Bulles d'Henri-François-Xavier de Belsunce, pour l'évêché de Marseille.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Henrico Xaverio de Belsunce, electo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, [meritis] licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo eccl. omnium regimini divina disp. presidemus ut. exequi, coadjuvante Do., cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de eccl. ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores pref. studeamus, qui pop. suae curae commissum sciant non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi eccl. in statu pacif. et tranq. velint et valeant, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare. Sane ecclesia Massiliensi, cui bonae memoriae Bernardus de Poudenx, ultimus illius episcopus, dum viveret, praeerat, per obitum dicti Bernardi, qui extra romanam curiam debitum naturae persolvit, pastoris solatio destituta, nos vacatione hujusmodi fidedignis relatibus intellecta, ad provisionem ejusdem ecclesiae celerem et felicem, ne illa longae vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de praeficiendo eidem ecclesiae personam utilem, ac etiam fructuosam, cum fratribus nostris habuimus diligentem, demum ad te, presbiterum, de catholicis et nobilissimis parentibus in legitimo matrimonio, ac diocesi Petragó-

1. La bulle de Clément XI fut publiée à Agen le 11 nov. 1706 par Jean Sabouroux, chanoine official d'Agen. Le 12 nov. Belsunce donna procuration à Adrien Laurent de la Borde, secrétaire de l'évêque d'Agen, qui, le 22 du même mois, en présence de deux notaires de Langogne, fut mis en possession par Claude Annibal de Troupel, sieur de Frayssinet, curé de St-Etienne de Lugdarès. (Extr. du reg. des Insinuations du dioc. de Viviers).

ricensi, natum, in quadragesimo circiter tuae aetatis anno, et a sex etiam circiter annis in presbiteratus ordine constitutum, in theologia facultatis Caturcensis magistrum, vicarii generalis [munus] in diocesi Agennensi per quinque annos laudabiliter exercentem, aliaque requisita habentem, quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum et Navarrae rex christianissimus, vigore indulti apostolici ei desuper concessi, nobis ad id per suas litteras nominavit, cuique apud nos de nobilitate generis, litterarum scientia, vitae munditia, honestate morum, spirítualium providentia ac temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis, apud nos fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostrae mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, de persona tua, nobis et eisdem fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta, de fratrum eorumdem consilio, praedictae ecclesiae Massiliensi, apostolica auctoritate, providemus, teque illi in episcopum praeficimus et pastorem, curam et adm. dictae eccl. Mass. tibi in sp. et temp. plenarie committendo. In illo qui dat gra. et lar. praemia confidentes, quod di. Do. actus tuos, praedicta eccl. Massiliensis, sub tuo fel. regimine, regetur ut. et prospere dirigetur, ac grata in eisdem sp. et temp. suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis imp. hum. prompta dev. suscipiens, curam et adm. predictas sic exercere studeas soll., fid. ac prudenter, quod ecclesia ipsa Mass. gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, preter et. ret. premium, nostram et dictae sedis apostolicae bened. et gratiam exinde uberius consequi merearis. Volumus autem quod tu, antequam regimini et adm. dictae ecclesiae te in aliquo immisceas, in manibus ven. fr. nostrorum Arelatensis et Parisiensis archiep. ac episcopi Agennensis, seu alicujus eorum, fidei cath. professionem, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam, emittas ; quibus et eorum cuilibet, per alias nostras litteras mandamus, quatinus ipsi, vel duo aut unus eorum, a te fidei prof. hujusmodi recipiant, seu recipiat. Volumus preterea quod tu poenitentiariam praebendam, ad praescriptum concilii Trid. instituas : conscientiam tuam desuper onerantes. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominicae 1709, XI. kalendas martii, pontificatus nostri anno decimo.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 62, f° 541. Annexe, 1re déc. 1710.

1045 19 février 1710.

Permission de conserver l'abbaye de Chambons en commende.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Henrico Xaverio de Belsunce, electo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Personam tuam nobis et sedi apostolice devotam, tuis exigentibus meritis, paterna benevolentia prosequentes, illa tibi favorabiliter concedimus que tuis commoditatibus fore conspicimus opportuna. Cum itaque nos hodie ecclesie Massiliensi, tunc per obitum bo. me. Bernardi, episcopi Massiliensis, extra romanam curiam defuncti, pastoris solatio destitute, de persona tua nobis et fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritórum accepta, de fratrum eorumdem auxilio, apostolica auctoritate duximus providendum, preficiendo te illi in episcopum et pastorem, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur ; et sicut accepimus tu, tempore provisionis et prefectionis predictarum, monasterium de Chambons, ordinis Cisterciensis, Vivariensis diocesis, ex concessione apostolica, in commendam ad tui vitam obtineres ; nos tibi, ut statum tuum, juxta pontificalis dignitatis exigentiam decentius tenere valeas, de alicujus subventionis auxilio providere, teque, premissorum meritorum tuorum intuitu, gratioso favore prosequi volentes, et a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibusvis quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium dumtaxat consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed ex mera nostra liberalitate, tecum, ut postquam in vim provisionis et prefectionis predictarum pacificam possessionem, vel quasi, regiminis et administrationis dicte ecclesie Massiliensis, et illius bonorum et majoris partis eorum, assequutus fueris, et munus consecrationis susceperis, monasterium prefatum, cujus fructus ad octoginta florenos auri in libris camere apostolice taxati reperiuntur, etiam cum dicta ecclesia Massiliensi quamdiu illi prefueris, ut prius, quoad vixeris, retinere libere et licite possis et valeas,... apostolica auctoritate prefata, tenore presentium, de speciali dono gratie dispensamus. Decernentes propterea monasterium prefatum non vacavisse, irritumque et inane, si secus super hiis, a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Volumus autem quod propter commendam nostram hujusmodi, in dicto monasterio divinus cultus et solitus monachorum et ministrorum numerus nullatenus minuatur, sed ejus et conventus ejusdem monasterii congrue supportentur onera consueta. Nulli ergo omnino hominum liceat... Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1709, XI. kalendas martii, pontificatus nostri anno X.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Carton 38 (copie notariée à Rome, du 28 février 1710).

Belsunce fut sacré à Paris, dans l'église de St-Louis, le 30 mars 1710, par le cardinal de Noailles, assisté des évêques de Digne et de Troyes.

1046

Le 16e d'avril 1710, Me Henri Francois Xavier de Belsunce de Castelmoron prit possession par son procureur, le susdit Ange de Foresta-Collongue, prévôt, ayant été sacré à Paris le 30 mars. Les consuls assistèrent à la cérémonie, qui eut lieu avec les mêmes sonneries, et le chant du *Te Deum*, exécuté par la musique. Six mois après, le 24 octobre, le prélat arriva à Marseille, à dix heures du matin, sans cérémonie, et se retira dans son palais. On sonna les quatre cloches les plus grandes de volée, et les petites en carrillon pour faire savoir son

arrivée. Le Chapitre lui avait député le jour auparavant le Prévôt, et le chanoine Fréjus, en absence des autres dignités. Dès qu'il fut arrivé, tous les corps allèrent le complimenter dans son palais. Le 26, jour de dimanche, il se rendit à la Cathédrale, accompagné de M. M. du Chapitre, et le Prévôt le complimenta une seconde fois à l'entrée de l'église. Il dit sa messe basse à la chapelle du S. Sacrement, pendant l'office de Prime et de Tierce, et s'étant mis ensuite à sa place du chœur, toujours en camail, le Prévôt en chappe entonna le *Te Deum*, que la musique chanta, en signe de réjouissance. La grand' messe suivit.

1047 Aubagne, 10 septembre 1712.

Belsunce renonce au testament de la mar. de la Force.

Par devant nous, notaire, illustrissime et r^me^ M^re^ *Henri François Xavier de Belsunce, evesque de Marseille*, marquis de Mallemort et de Merindol, baron d'Aubagne et de Signes, seigneur du Bausset, de Cassis, Méounes, Maynarguette, Chateauvert et autres places, abbé de Nostre Dame de Chambons, conseiller du Roi en tous ses conseils, lequel se treuvant substitué à tous les biens de très haulte et très puissante dame Louyse de Belsunce, duchesse de la Force, sa tante, desquels hault et puissant seigneur M^re^ Armand de Belsunce, chevalier, marquis de Belsunce et de Castelmoron, baron de Gavaudun, seigneur de Vieilleville, de Born et autres places, grand senechal et gouverneur des provinces d'Agenois et Condemois, a esté heritier grevé, suïvant le dernier testament d'icelle ; attendeu le decès de m^re^ Armand de Belsunce, marquis de Castelmoron, brigadier des armées du Roy, capitaine lieutenant des gendarmes de monseigneur le duc de Bretagne, chevalier de l'ordre militaire de S. Louis, et commandant la gendarmerie, frere ayné dudit seigneur evesque. De son gré, voulant donner des marques du respect et de la tendresse qu'il a toujours heu pour ledit s^gr^ marquis de Belsunce, et pour haulte et puissante dame Anne de Caumont de Lausun, ses pere et mere, et donner lieu, tant a l'un qu'a l'autre, ensemblement ou separement, de disposer librement et de la maniere qu'ils le trouveront bon, de la succession de laditte feue dame mareschale de la Force ; s'est, en faveur dudit s^gr^ marquis de Belsunce et dame de Lauzun, absents, nous notaire, comme personne publique, pour eux stipulant et acceptant, desparty ainsi que ledit s^gr^ evesque se despart, de la susditte substitution, apposée en sa faveur dans ledit testament de laditte feue dame mareschale de la Force ; content, au moyen de ce, que sesdits pere ou mere en disposent tout de mesme que si laditte substitution n'eust jamais esté apposée a son esgard, mesme qu'elle demeure aneantie et pour non escrite... Fait et publié en ceste ditte ville, et dans le chateau seigneurial de mondit s^gr^ l'evesque, en presence de s^r^ Jean Reynaud, bourgeois, et m^e^ Jean Baptiste Mille, docteur en medecine, tesmoins requis et signés avec mondit s^gr^ evesque.

† Henry, evesque de Marseille.

Reg. de L. Martinot, not. à Aubagne, 1712 (M. Barthélemy).

Brefs du pape Clément XI à Henri de Belsunce.

1048 18 septembre 1714.

Ven. fratri Henrico Francisco Xaverio, episcopo Massiliensi.

Clemens papa XI. Ven. frater, salutem et ap. ben. Preclarum tuum sanę doctrinę tuendae studium ac filialem apostolicis definitionibus obedientiam egregie testantur literae, quas die vigesima elapsi mensis junii ad nos dedisti. Eas nos ea ipsa animi voluptate perlegimus qua dudum constitutionis nostrae cujus initium est « Unigenitus » executionem diligenter a te ac strenue urget cognovimus. Utroque igitur nomine fraternitatem tuam debitis in Domino prosequimur laudibus, nec profecto, oblata occasione, prętermittemus tenui illo quod proxime ad te misimus, ampliora tibi tribuere documenta pontificiae charitatis, cujus interim pignus apostolicam benedictionem fraternitati tuę peramanter impertimur. Datum Romę, apud Sanctam Mariam majorem, sub annulo Piscatoris, die XVIII. septembris M DCC XIV, pontificatus nostri anno decimo quarto.

J. C. Battellus.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Liasse 89. Orig.

1049 19 mars 1715.

Venerabili fratri Henrico Francisco Xaverio, episcopo Massiliensi.

Ven. frater, sal. et ap. ben. Etsi de prestanti virtute fraternitatis tuę cum devoto ac prorsus filiali in nos et sanctam hanc sedem studio conjuncta, quemadmodum non semel tibi explicavimus, prędare sentiamus, gavisi nihilominus magnopere sumus judicium de te nostrum non tantum confirmari, verum etiam augeri recentibus ad nos allatis documentis, ex quibus quanto fervore ac zelo sanam atque catholicam doctrinam tueri cures, gregemque tibi commissum a noxiis pascuis, hoc est a perniciosorum librorum lectione, arcere satagas, abunde cognovimus. Est propterea cur pastoralem vigilantiam tuam novis ornemus laudibus teque paterne in Domino adhortemur, ut quando audaces turbulentique homines sibi tantum placentes, ejusmodi exitiosos libellos scribendi ac disseminandi nullum finem faciunt, quibus non modo simpliciores corrumpunt, sed doctos etiam piosque viros quandoque in erroneas et a veritate catholicę fidei alienas opiniones inducunt, in assignata tibi statione sedulo excubare pergas, eorumque insidiis ac nefariis conatibus fortiter, ut facis, occurras. Caeterum laudabili tuo inhęrentes voto restituendi in isto monasterio Sancti Victoris collapsam regularem disciplinam ac removendi abusus et scandala quę illuc invecta fuisse dolemus, apostolicam ejusdem monasterii visitationem injungimus venerabili fratri archiepiscopo Aquensi, cum omnibus facultatibus necessariis ac opportunis, quemadmodum ex alio brevi quod cum hisce nostris litteris tibi reddetur, uberius percipies. Tuę prudentiae nunc erit rem ita dirigere ut commune propositum assequamur, rectoque prefati monasterii ejusque monachorum regimini opportune

ac salubriter consulatur ; et fraternitati tuę apostolicam benedictionem peramanter impertimur. Datum Romę, apud Sanctam Mariam majorem, sub annulo Piscatoris, die XIX. martii MDCCXV, pontificatus nostri anno decimoquinto. J. C. Battellus.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Liasse 89. Orig.

1050 13 septembre 1717.

Ven. fratri Henrico, episcopo Massiliensi.

Clemens papa XI. Venerabilis frater, salutem et apost. bened. Ubi satis superque nobis perspecta non esset eximia fraternitatis tuę pietas cum syncera inconcussaque erga nos et sanctâm hanc sedem devotione conjuncta, pręclarum utriusque argumentum desumere abunde possemus ex tuis literis die XII. mox elapsi mensis augusti ad nos datis, in quibus, post actas nobis effusas gratias de sacro munere corporis sancti Clementis martyris, quod tibi libenti plane animo largiti fuimus, firmum tuum sacrę illi petrę supra quam Christi ecclesia fundata est, perpetuo adherendi propositum, necnon intrepidum atque strenuum quo flagras zelum sanam doctrinam tuendi debitamque apostolicis constitutionibus obedientiam asserendi luculentissime profiteris. Meritis itaque laudibus invictam episcopalis tui roboris constantiam in Domino commendantes, persuasum tibi vicissim esse cupimus nos nullo loco, quantum quidem situm in nobis erit, defuturos esse virtuti tuę, nullumque fore vel pontificię authoritatis prędium, vel paternę nostrę charitatis documentum quod tuis usibus ac votis paratum omni tempore non invenias. Magna insuper cum voluptate perlegimus monita pastoralia typis impressa, quibus occasione solemnis translationis sacri corporis prędicti sancti martyris catholicam doctrinam de invocatione et veneratione sanctorum, ac eorum potissimum qui laverunt stolas suas in sanguine Agni, ex patrum testimoniis atque purissimis sacrorum conciliorum fontibus haustam, commisso tibi populo diligenter exposuisti ; atque in iisdem monitis non prestantem modo eruditionem tuam, enixumque studium quo ęternam animarum salutem curas, sed etiam non paucas prędipui tui in romanam ecclesiam, reliquarum omnium ecclesiarum matrem et magistram, obsequii notas perlibenter inspeximus. Ceterum, ut memoria translationis prędicti sancti corporis isthic in posterum honorificentius recolatur, indulgentiam plenariam, quam flagitasti, ad viginti annos benigne concessimus, quemadmodum ex diplomate desuper expedito cum ipsis literis ad te perferendo cognosces. Ab indulto tamen officium recitandi ac missam celebrandi de eodem sancto martyre abstinemus, cum ex apostolicę sedis more ejusmodi indulta pro illis tantum sanctis concedantur qui in Martyrologio romano descripti reperiuntur. Alias itaque et sane frequentes offerri nobis cupimus opportunitates declarandi quo in pretio ac honore habeamus spectata decora atque promerita fraternitatis tuę, cui pontificię interim benevolentię testem apostolicam benedictionem peramanter impertimur. Datum Romę, apud Sanctam Mariam majorem, sub annulo Piscatoris, die XIII[a] septembris MDCCXVII, pontificatus nostri anno decimo septimo.

Jo. Christophorus, archiepiscopus Amasenus.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Liasse 89. Orig.

1051 8 mars 1719.

Ven. fratri Henrico, episcopo Massiliensi.

Clemens papa XI. Venerabilis frater, salutem et apost. bened. Quod prępipua nostra erga fraternitatem tuam charitas a nobis postulabat, primum quidem vehementer commoti sumus, ubi ex tuis die XXV. elapsi mensis januarii ad nos datis literis cognovimus quę secularis potestas in te nuper per summam injuriam decernere ausa fuit. Deinde vero repleti sumus consolatione et superabundavimus gaudio, in eisdem tuis literis perspicientes invictam animi fortitudinem, et sacerdotali pectore prorsus dignam constantiam, qua nedum temporalium istius ecclesię proventuum jacturam aliquaque tibi illata detrimenta contemnis, et ipsum quoque sanguinem, ubi necessitas id exigat, pro catholicę veritatis defensione profundere paratus es, sed insuper exultas, ac honori et glorię tibi ducis ejusmodi calamitatibus divexari. Quamobrem, annumerandus merito videris illorum consortio de quibus scriptum fuit : « Ibant gaudentes a conspectu concilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. » Optime quidem intelligis quod omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu persecutionem patientur ; sicut enim igne probatur argentum et aurum camino, ita corda probat Deus electorum suorum. His actibus quibus crevit, sancta illustratur Ecclesia ; hanc nobis hęreditatem patres nostri reliquere ; scilicet, ut per multas tribulationes intremus in regnum cęlorum. Gravis sane pugna, sed ingens est prępmium ; nec sunt condignę passiones hujus temporis ad futuram gloriam quę revelabitur in nobis. Lętati pręterea majorem in modum sumus quod universus clerus et populus Massiliensis, hac occasione, multiplicia erga pastorem optimum amoris, fidei et liberalis animi argumenta prodiderint ; ac ubi tot aliis pręclaris documentis testatam atque perspectam non haberemus eximiam virtutem tuam, ex singulari hoc et maxime accenso gregis tibi commissi erga fraternitatem tuam studio, eam abunde colligere possemus. Confortare itaque, venerabilis frater, et esto robustus : qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. Quod ad episcopum Agennensem attinet, maxime dolnimus, ac improbavimus, ut par erat, ejus indignam sacro antistite agendi rationem, et gavisi sumus illius impudentiam a te fortiter cohiberi. Divinam porro bonitatem enixe precamur, ut tribuat voci tuę vocem virtutis, illi vero cor docile largiatur, quatenus aliquando resipiscat, et labem aspergat quam famę animęque suę inussit, plane gravissimam, omniumque seculorum execratione damnandam. Ceterum, quod a nobis impense flagitasti, ut in expeditione literarum apostolicarum abbatię monasterii de Moissac, dilecto filio abbati de Biron, nepoti tuo, commendandae, ea quę sive apostolicę sedi, sive ejus ministris et officialibus jura debentur, aliqua ex parte remittere velimus, nos meritorum tuorum intuitu,

cum eodem nepote tuo ita agi mandabimus ut intimam qua te in Domino complectimur benevolentiam abunde testatam habeas. Ejus interim pignus accipies apostolicam benedictionem, quam fraternitati tuę peramanter impertimur. Datum Romę, apud Sanctam Mariam majorem, sub annulo Piscatoris, die octava martii MDCCXIX, pont. n. anno decimo nono.

Joannes Christophorus, archiepiscopus Amasenus.

Arch. des B.-du Rh. Ev. de Mars. Liasse 89. Orig.

1052 4 mars 1720.

Ven. fratri Henrico Francisco Xaverio, episcopo Massiliensi.

Clemens papa XI. Ven. frater, salutem et ap. ben. Quo in honore et pretio apud nos sint eximię virtutes fraternitatis tuę, ac fervens potissimum constansque zelus quo orthodoxam doctrinam et hujus sanctę sedis authoritatem hactenus propugnasti, etsi tibi satis persuasum esse non ambigimus, prolixius tamen ac uberius id ipsum tibi testabitur isthuc adveniens dilectus filius eques Joannes Andreas Olivarius, cubicularius noster honorarius, quem cum purpureo birreto ad cardinalem de Alsatia in Belgium allegamus. Rem vero nobis admodum gratam facies, ubi eumdem cubicularium nostrum, non tantum munere illi a nobis injuncto, sed propriis etiam tum generis tum animi dotibus perornatum, iis humanitatis ac benevolentię significationibus prosequaris, quę devotum tuum in apostolicam sedem studium luculenter ostendant; dum nos quę ille verbis exponet, quoties occasio suppetet, opere corroborare parati, pontificię interim charitatis nostrę pignus apostolicam benedictionem fraternitati tuę peramanter impertimur. Datum Romę, apud Sanctam Mariam majorem, sub annulo Piscatoris, die quarta martii MDCCXX, pontificatus nostri anno vigesimo.

Joannes Christophorus, archiepiscopus Amasenus.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Liasse 89. Orig.

1053

Les illusions, les calomnies et les erreurs de M^gr^ l'evesque de Marseille. — 1720.

Ce pamphlet contre M^gr^ de Belsunce paraît ne pas exister. Dans mon exemplaire, il n'y en a que le titre, et le volume est rempli par le *Traité des devoirs des évêques*, M.DCC.XX, in-12, 159 p. — L'exemplaire de la Bibliothèque de Marseille IIde. 30, n'a également que le titre, semblable au mien, après lequel suit immédiatement : *Lettre à M^r^ l'evesque de Marseille, pour servir de réponse à un écrit intitulé, Requête en cassation de messire Henry F. X. de Belsunce...*, M.DCC.XX, in-12, 195 p. Mais ceci est un tout autre ouvrage.

1054 Marseille, du 4 septembre 1720.

Lettre de l'évêque de Marseille à l'archevêque d'Arles.

Dieu par sa miséricorde préserve votre ville, Monsceigneur, du terrible fléau qui nous accable, et qui a passé jusqu'à Vitroles. Jamais plus affreuse situation que celle où je me trouve. J'ai besoin de vos prières, et je vous les demande incessamment, Monseigneur. Je vous avoue qu'il y a des moments où le courage m'abandonne, et que je me trouve dans la désolation. Depuis plus de quarante jours je n'entends parler que de morts et de mourants. Jusques à présent, tout le monde a été confessé, et le saint viatique porté à tous sans distinction, avec une exactitude sans exemple; mais à présent, je ne sais où donner de la tête. J'ai au moins quarante confesseurs morts, et je me vois à la veille de voir mourir mes pauvres ouailles sans sacrements. On s'oppose à ce que j'administre moi-même, sous prétexte que le désordre seroit sans remède, si je venois à être frappé. Je prépare des provisions et fais des monitions pour les prêtres et religieux fugitifs, mais je doute de leur efficacité. L'épouvante est extrême par le peu d'ordre qui règne ici. Les morts sont mis dans les rues, on ne les enterre point, on y met même des malades, et ils y périssent sans secours. J'ai eu bien de la peine de faire tirer cent cinquante cadavres à demi pourris et rongés par les chiens, qui étoient à l'entour de ma maison, et qui mettoient déjà l'infection chez moi; de sorte que je me vois forcé d'aller loger ailleurs. L'odeur et le spectacle de tant de cadavres, dont les rues sont pleines, m'ont empêché de sortir depuis un bon nombre de jours, ne pouvant soutenir ni l'un ni l'autre. J'ai demandé un corps de garde, pour empêcher qu'on ne mit plus de cadavres dans les rues qui m'environnent. Le pauvre Père Miliet, dont le zèle étoit sans exemple, qui remédioit à tout et qui m'encourageoit toujours, a travaillé pendant cinquante jours sans accident; mais le 27 du passé, aïant confessé des malades au milieu d'un tas de morts demi-pourris et infects, la senteur fit impression sur lui; on prétend qu'il tomba sur un corps mort. Le lendemain 28, il se trouva mal; mais comme rien n'étoit capable de l'arrêter, il confessa encore le 29 jusqu'à midi; après quoi, il ne put plus tenir. Il vint se coucher. Dieu qui me punit, fut sourd à mes prières et peu touché de mes larmes; ce saint homme mourut hier après midi. Je suis persuadé de son bonheur; mais ce coup m'afflige et me déconcerte, au delà de ce que je puis dire. Que ceci est long et affreux, Monseigneur. La mortalité semble diminuer un peu; mais elle s'étend sur le sacerdoce: six jésuites, dix-neuf capucins, dix observantins, autant de recollets, neuf ou dix prêtres séculiers sont morts. La misère est extrême. Sans un secours particulier de Dieu, je ne puis résister à mes peines et à mes douleurs. Tous les appellans ont cherché leur sureté dans la fuite; le seul Estays, chanoine des Acoules, a confessé quelques dévotes, et est mort. Le zèle des catholiques, le refus de ces messieurs de confesser leurs adhérans, ont converti plusieurs personnes. La morale sévère fuit le danger et abandonne son devoir pour conserver sa vie; mais la morale relachée donne sa vie pour le salut des malades, sans aucune obligation. Demandez au Seigneur, je vous conjure, qu'il fasse cesser nos maux, ou qu'il me donne du zèle, du courage et de la force. M. l'archevêque d'Aix désapprouve mes démarches à l'égard des appellans; mais je crois avoir du le faire. Ils n'en profitent pas, c'est leur faute, et je croirois être coupable, si je laissois échapper de si tristes et pressantes occasions. Les PP. de l'Oratoire de la Ciotat profitent de ce malheur pour débiter publiquement que c'est moi qui ai attiré la peste sur Marseille,

par mes persécutions à leur égard, et à celui des appellans. Ils me fatiguent de lettres anonymes sur cela, remplies d'injures les plus grossières. C'est une insolence qui n'a pas surement d'exemples, et ce m'est une marque de prédestination. Soyez persuadé du parfait attachement avec lequel je suis, Monseigneur, votre etc.

Cette copie, que je tire d'un recueil sur la peste, de la bibliot. d'Arles, est tout entière de la main de Bonnemant, qui n'indique point sa source. La 2e lettre qui suit est du 30 sept. — C'est cette même lettre que D. Bérengier a publiée dans sa *Vie de Belsunce*, presque en entier, mais en l'altérant, p. 246, d'après une copie, dit-il, de nos archives départementales ; et à la p. 238, il en publie une partie, d'après l'original, dit-il encore. Que croire ? Ces lettres manuscrites sont précédées d'une lettre imprimée (Toulouse, Claude Gilles Lecamus), adressée le même jour, 4 septembre 1720, à l'archev. d'Aix, où Mgr de Belsunce dit la même chose : « Les corps à demi-pourrris sont toujours dans les rues, qui sont d'une telle puanteur, qu'il ne m'est plus possible d'y aller ; de quoi je suis très affligé... La mort du P. Milley me décourage fort... Dès que les rues seront vuides de cadavres, je recommencerai mes tristes courses. J'ai honte de ma foiblesse, et d'être ici dans ma maison. Mais je ne puis soutenir le spectacle et l'odeur de ces cadavres... »

La *queue* de la peste à Marseille durant plusieurs mois de 1721 n'étonnera pas, et la presque cessation obtenue en novembre 1720 devra être considérée comme bien extraordinaire, si l'on considère ce qui se passait ailleurs, et surtout à Arles, où le fléau ne fut jamais plus terrible qu'en juin 1721 (3520 morts) et en juillet (4025 morts). Voir l'article 930 du *Cat. des mss. d'Arles*.

1055 — 21 novembre 1723.

Lettre du cardinal de Fleury à M. de Villeneuve.

A Versailles, ce 21e novembre 1723. — Monsieur, si je n'ay pas répondu plutôt à la lettre dont vous m'avez honoré, et si je ne vous fis pas d'abord mon compliment, c'est que je sçavois la répugnance de M. *de Marseille* pour sa translation à Laon [1]. La mort de M. de Lausun a découvert son secret, et il a refusé Laon, qui est donné à M. de Viviers, et Viviers à M. l'abbé de Villeneufve. Il sera un peu plus éloigné de vous, et la résidence ne sera pas si agréable. Mais l'évêché est beau et noble. Je m'intéresserai toujours sincèrement à tout ce qui vous regarde, et on ne peut vous honorer ni être plus parfaitement que moi, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur. — A. H., ancien évêque de Fréjus. Cet arrangement ne sera publié qu'après demain.

A Mr de Villeneufve, lieutenant général du siège de Marseille.

Aix, Bibl. Méjanes, ms. 1169 (Roux-Alphéran nº xvii), pièce 195, autogr.

1056 — 29 décembre 1723.

Louis, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes, a tous ceux qui ces présentes lettres verront, salut. Nous avions nommé à l'évêché de Laon nostre cher et bien amé *Henry François Xavier de Belsunce de Castelmoron, evesque de Marseille*, pourveu en commande des abbayes de Nostre Dame de Chambons et de Montmorel, ordre de St-Benoist et de St-Augustin, diocèse de Viviers et d'Avranches. Mais l'affection particulière qui l'attache a son diocese, dans lequel il a exercé son zele par les travaux les plus pénibles et les plus utiles, surtout dans le temps de la contagion, l'auroit porté a nous suplier de recevoir la renonciation volontaire qu'il a faite en nos mains dudit eveché de Laon. Et comme le titre de duché pairie dudit eveché de Laon lui auroit donné, suivant l'article 14 du titre 2 de l'Ordonnance de 1667, le droit de porter ses causes, pour raison de ladite pairie, en premiere instance, en la grande chambre de nostre parlement de Paris ; et que dans l'administration de son diocese, auquel il s'est volontairement fixé, il a un sensible interest de porter toutes ses causes en un seul tribunal, pour éviter les longueurs des procès pour lesquels il pourroit estre traduit en différents tribunaux du royaume, et qui le détourneroient des soins et de la résidence qu'il doit a son diocèse ; il nous auroit tres humblement suplié de luy accorder une evocation de tous les procès et differends qu'il pourroit avoir concernant tant sa personne que le fonds des biens et revenus, dependants de son dit eveché et desdites abbayes, mesme ceux qui pourroient luy estre intentés pour choses concernant l'administration spirituelle dudit diocese, et en renvoyer la connoissance en la grande chambre de nostre cour de Paris ; ce que nous avons cru ne pouvoir luy refuser, par la juste confiance que nous avons du bon et prudent usage qu'il fera d'une grace aussy singuliere. A ces causes et autres a ce nous mouvans, de nostre grace specialle, pleine puissance et autorité royalle, nous avons par ces presentes signées de nostre main, evoqué et evoquons tous les procès et differends, civils et criminels, mus et a mouvoir, qui pourront concerner tant la personne dudit sr eveque de Marseille que le fonds des biens, domaines et droits generallement quelconques dependants dudit eveché et desdites abbayes de Notre Dame de Chambons et de Montmorel, mesme ceux qui pourroient concerner l'administration spirituelle dudit diocese, en quelques cours et jurisdictions que lesdits procès ayent esté portés et soient pendants, et iceux, avec leurs circonstances et dependances avons renvoyés et renvoyons par ces presentes en la grande chambre de nostre cour de parlement de Paris, pour en connoistre, juger et decider ainsy qu'il appartiendra ; attribuant a cet effet à ladite chambre toute cour, jurisdiction et connoissance, et icelle interdisant a toutes nos cours et autres juges ; faisons deffenses aux parties de faire aucunes poursuites ailleurs qu'en ladite chambre, a peine de nullité, cassation de procedures et de tous depens, dommages et interests. Mandons et commandons... Sy donnons en mandement... Donné a Versailles, le vingt neuf jour de decembre, l'an de grace mil sept cent vingt trois, et de nostre regne le neuvieme. — Louis.

Sur le repli : Par le Roy comte de Provence. Phelypeaux.

Arch. des B.-du Rh. Ev. de Mars. Carton 41, liasse 169 bis, orig. parch.

[Le roi proposa à Belsunce l'archevêché de Bordeaux en 1728.]

[1] Il avait été nommé évêque-duc de Laon le 17 oct. Le même jour, on lui donna comme successeur François Renaud de Villeneuve, vicaire général d'Aix, qui reçut l'évêché de Viviers le 13 août 1724.]

1057 3 octobre 1729.

Bulles d'Henri de Belsunce pour l'abbaye de St-Arnoul de Metz.

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Henrico Francisco Xaverio de Besonce de Castel-Moron*, moderno *episcopo Massiliensi*, salutem et apost. bened. Romani pontificis providentia circumspecta ecclesiis et monasteriis singulis quae vacationis incommoda deplorare noscuntur, ut gubernatorum utilium fulciantur praesidio prospicit diligenter, etiam personis ecclesiasticis quibuslibet, praesertim pontificali dignitate praeditis, ut in suis opportunitatibus congruum suscipiant relevamen, de subventionis auxilio, prout decorum est, providet opportuno. Sane, monasterio S. Arnulphi Metensis, O. S. B., congregationis Sanctorum Vitonis et Hidulphi, sedi apostolicae immediate subjecto, quod quondam Benignus Chazot, clericus seu presbyter, in commendam, ad sui vitam, ex concessione apostolica, dum viveret, obtinebat, commenda hujusmodi per obitum dicti Benigni, qui extra romanam curiam diem clausit extremum, cessante, eo quo ante commendam ipsam vacabat modo vacante, nos tam eidem monasterio de gubernatore utili et idoneo, per quem circumspecte regi et salubriter dirigi valeat, quam tibi, quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum et Navarrae rex christianissimus, vigore indulti apostolici eidem Ludovico regi apostolica auctoritate concessi ad hoc, per suas litteras nominavit, ut statum tuum juxta pontificalis dignitatis exigentiam decentius tenere, et commodius sustentari valeas, de alicujus subventionis auxilio providere, ac specialem gratiam facere volentes..., monasterium praefatum, quovis modo, aut ex alterius cujuscumque persona, seu per liberam cessionem dicti Benigni, vel cujusvis alterius de illo, illiusque regimine et administratione, in dicta curia vel extra eam, etiam coram notario et testibus, sponte factam, aut assecutionem alterius beneficii ecclesiastici quavis auctoritate collati, commenda praefata cessante..., tibi, per te, quoad vixeris, quatenus dictus Benignus illud sic tenuerit, illudque sic obtineri consueverit, etiam una cum ecclesia Massiliensi, cui prees, tenendum, regendum et gubernandum, de venerabilium fratrum nostrorum S. R. E. cardinalium consilio, apostolica auctoritate commendamus, curam dicti monasterii ac illius regimen et administrationem tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. Non obstantibus... In illo qui dat gratias et largitur praemia confidentes, quod dirigente Domino actus tuos, praefatum monasterium, per tuae diligentiae laudabile [studium] regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spirit. et temp. suscipiet incrementa. Volumus autem quod, propter commendam nostram hujusmodi, in dicto monasterio divinus cultus et solitus monachorum et ministrorum numerus nullatenus minuatur, sed ejus et dilectorum filiorum conventus ejusdem congrue supportentur onera consueta ; ac quod tu, oneribus hujusmodi debite supportatis, necnon quarta abbatialis separata et seorsim a conventuali, in restaurationem illius fabricae, seu ornamentorum, vestium et paramentorum emptionem seu sartionem, aut pauperum sustentationem, prout major exegerit seu suaserit necessitas ; si vero communis inibi mensa fuerit, tertia parte omnium et singulorum fructuum dicti monasterii, pro praemissis supportandis ac substentatione monachorum, omnibus aliis deductis oneribus, annis singulis impertita, de residuis illius fructibus, redditibus et proventibus, disponere et ordinare libere et licite valeas, sicuti dictum monasterium in titulum pro tempore obtinentes de illis disponere et ordinare potuerunt, seu etiam debuerunt. Alienatione tamen quorumcumque bonorum immobilium et pretiosorum mobilium dicti monasterii tibi penitus interdicta. Volumus autem, quod tu, antequam... Datum Romae, apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1729, quinto nonas octobris, pontificatus nostri anno sexto.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Carton 43, liasse 175 quater, dans l'acte de prise de possession du 15 nov. [La nomination royale était du 28 juil.]

1058 3 septembre 1731.

Bulle de Clément XII, qui accorde le pallium à Belsunce, évêque de Marseille.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *Henrico Francisco Xaverio de Belsunce de Castelmoron, episcopo Massiliensi*, sal. et ap. ben. Personam tuam nobis et apost. sedi devotam, tuis exigentibus meritis, paterna benevolentia prosequentes, illa tibi libenter concedimus quae ad divini cultus incrementum et ecclesiae tuae decorem tendere dignoscuntur ; in id quoque intendimus ut gratiae quae a nobis processerunt suum plenarium consequantur effectum. Cum itaque hodie pallium, insigne videlicet pastoralis officii, ex parte tua fuerit a nobis per dil. fil. Cherubinum de Noves, presb. ac fratrem ord. S. Francisci fratrum Capucinorum nuncupatorum expresse professum, nuntium tuum, cum ea qua decuit reverentia postulatum, nos tuis postul. annuentes, ex gratia speciali et pro hac vice tantum pallium ipsum de corpore B. Petri sumptum, per ven. fratres nostros archiep. Arelatensem et episc. Cavallicensem tibi assignandum, per dictum Cherubinum duximus destinandum ; ut iidem archiepisc. et episcopus, vel eorum alter illud tibi sub forma infrascripta assignent vel assignet, et a te nostro et rom. eccl. nomine, sub alia et praesentibus inserta forma fidelitatis debitae recipiant seu recipiat juramentum ; tu autem eodem pallio in ecclesia tua Massiliensi dumtaxat utaris ad formam et tenorem litterarum apost. a nobis ad tui favorem hac super re nuperrime, sub data vid. octavo idus augusti, pont. n. anno secundo, emanatarum, quarum tenorem presentibus haberi volumus pro expresso. Ut igitur signum non discrepet a signato... spir. et temporaliter studeas augmentare. Quocirca archiep. et episcopo pred. per ap. scr. mandamus... juramentum. Formam vero juramenti hujusmodi quod prestabis nobis... destinare procures. Forma autem qua arch. et ep. praedicti in assignando tibi dicto pallio utentur, haec est : « Ad honorem... hac super re emanatarum. » Forma vero juramenti quod praestabis talis est : « Ego Henricus F. X. de Belsunce de C... sancta Dei evangelia. » Datum Romae, apud S. Mariam maj.,

anno Inc. dom. 1731, tertio nonas septembris, pont. nostri anno secundo.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Bulles. Reg. 79, f° 804. Annexe, 17 cm. sur 15.

Lettres de Jacques Stuart à l'évêque de Marseille.

1059 23 mars 1735.

Monsieur l'évêque de Marseille. J'ai receu votre obligeante lettre du 14e février. Je suis très sensible à la part que vous prenez à la perte que j'ai faite. Je suis persuadé de la sincerité de votre zèle et de votre afection pour moi. Je vous fais mes remerciments de l'assurance que vous m'en renouvellez en cette triste conjoncture, et vous prie de ne jamais douter de l'estime et de la juste consideration que j'ai pour votre personne. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, Monsieur l'évêque de Marseille, en sa sainte garde. A Rome, le 23e mars 1735. — Vostre bon amy, Jacques, roi.

A Monsieur l'évêque de Marseille, a Marseille.

1060 19 janvier 1736.

Monsieur l'évêque de Marseille. Je vous fais bien des remerciments des bonheurs que vous me souhaitez, et dont vous me donnez un temoignage si obligeant dans la lettre que vous m'avez écrite au sujet du renouvellement d'année. Je suis fort sensible à cette marque de votre zèle et de votre affection, et je voudrois bien pouvoir vous convaincre de la verité de mes sentimens pour vous. Sur ce, je prie Dieu qu'il vous ait, Monsieur l'évêque de Marseille, en sa sainte garde. A Rome, le 19e janvier 1736. — Vostre bon amy, Jacques, roi.

A Monsieur l'évêque de Marseille.

Arch. des B.-du-Rh. Évêché de Marseille, carton 35. Orig., cachets en cire noire aux armes royales.

[Sous le titre : *Lettres et billets inédits de Mgr de Belsunce, évêque de Marseille*, M. Ph. Tamizey de Larroque a publié dans le dernier vol. (1897) de la *Revue cathol. de Bordeaux* (t. XIX, p. 321-8, 366-9, 399-407 et 517-26) et tiré à part (Paris, 1897, in-8, 36 p.) la correspondance de notre évêque avec l'abbé de St-Amans, curé de St-Hilaire à Agen ; elle va du 14 janv. 1712 au 15 janv. 1748 et comprend 25 pièces, dont quelques-unes déjà utilisées par dom Théoph. Bérengier dans sa *Vie de Mgr Henry de Belsunce, évêque de Marseille (1670-1755)* ; Lyon et Paris, 1887, 2 vol. in-8, XLVI-456 et 412 p. Voir sur ce livre, en regard des articles élogieux, celui d'A. Gazier, dans la *Rev. critique* (1887), t. XXIV, p. 202-6.]

1061 13 décembre 1751.

Venerabili fratri Henrico, episcopo Massiliensi.

Benedictus PP. XIV. Venerabilis frater, salutem etc. Ad laudes quas tibi, ven. frater, gaudium et corona, et omnium ecclesiarum antistitum decus et exemplar praeclarissimum, in diuturna quadraginta et amplius annorum istius inclytae Massiliensis ecclesiae administratione magis magisque in dies comparare pergis, et Romani pontifices, predecessores nostri, fel. rec. Clemens XI, Innocentius XIII, Benedictus itidem XIII, Clemens XII, et nos ipsi tribuimus, nova apost. praedicationis praeconia addere, potius imminuere videmur, quam dignis sacerdotales pastoralesque virtutes tuas eximias encomiis augere. Neminem enim esse arbitramur, cui compertum exploratumque non sit, et cujus in ore merita cum laudatione non versetur nomen fraternitatis tuae, quae ab episcopali tibi collata dignitate veluti lucerna posita super candelabrum, ita lucere fecit earumdem virtutum lucem coram hominibus, ut adhuc videant opera tua bona, et glorificent bonorum omnium largitorem Deum qui in caelis est. Tu sane, ven. frater, supremam hanc S. Apostolorum principis cathedram, in qua plane immerentes, per ineffabilem divinae bonitatis abundantiam, praesidemus, veluti tutam anchoram tenens, non solum verbis sed rebus etiam ipsis, iisque gravissimis, atque editis quoque libris commonstrasti, te in centro unitatis manentem, atque supra firmam petram fundatum, nedum timere, sed despicere quoque et obtundere quoscunque insurgentes, sive errorum sive schismatum, sive obtrectantium, sive adversariorum tempestates, nec formidare luctuosissimam saevissimae pestis tot hominum millia quibus opportuna humanae et aeternae salutis pabula propriis manibus suppeditare satagebas, diu enecantis calamitatem ipsamque mortem. Eapropter, jure ac merito haberis et es dignissimus illorum antistitum successor, qui Massiliensem ecclesiam tot nominibus, ac suo potissimum erga apost. hanc sedem obsequio, obedientia et adhesione perillustrem, administrantes, traditarum ab ipso S. Petro supremi pastorum principis Jesu Christi vicario, doctrinae ac disciplinae ita detinentes fuerunt, ut nullus eorumdem antistitum ulla unquam haereseos aut schismatis labe fuerint afflati, sed omnes vel sanctitatis praerogativa venerandi, vel catholicae religionis zelo insignes, vel sacrarum doctrinarum disciplinarumque fama scriptisque operibus celebres commendentur, quemadmodum fuse narras, explicas et vindicas, tam in epistola tua ad nos data, quam in Historia ejusdem Mass. ecclesiae, ad quam tanto ardore inceptam, tanta constantia continuatam, totque laboribus et dispendiis feliciter absolutam, typis etiam edendam, et publici juris [1], ad omnium praesulum eruditionem, exemplum et incitamentum faciendam, te a misericordiarum patre ad haec usque tempora reservatum fuisse incolumem, nobis facile persuademus. Hanc itaque historiam tres in tomos distributam, una cum epistola tua nobis inscripta conjunctam, ad nos dono missam, cum pontificii cordis nostri alacritate ac voluptate excepimus, ut quam maxime. Exultavimus sane in Domino, manusque nostras in caelum sustulimus, gratias immortales omnipotenti Deo agentes, cum per tempus nobis inter tot apostol. curas et sollicitudines distentis ac fere oppressis, indicem dumtaxat rerumque tractandarum seriem licuit perlegere. Habent enim sanctorum commendatissimorumque episcoporum, atque illorum praesertim qui in eadem ecclesia successoribus facem praetulerunt, acta

1. [Le 3e et dernier vol. de l'*Antiquité de l'église de Marseille et la succession de ses évêques* venait de paraître en 1751.]

et gesta e tenebris in lucem producta, tantum ponderis ac momenti, ut quisque animarum pastor inde luculenta sumat exempla, et stimulis incitetur acerrimis, quo se modo in pascendis ovibus sibi creditis gerat, quibus sacerdotalibus virtutibus in fructus praefulgere caeteris debeat, quibus in dies egregiis apud Deum et homines increscat meritis, ut cum apparuerit princeps pastorum Jesus Christus, debitam laboribus suis mercedem confertam, coacervatam et superefluentem recipere valeat. Hanc tibi, ven. frater, in caelo repositam certo pollicearis retribuendam a justo remuneratore Deo, quem nos supplices exoramus ut te, ad majorem ipsius ecclesiae utilitatem, ad vv. ff. antistitum decus et exemplum, ad cath. religionis praesidium, ad apost. ministerii nostri solatium, atque ad divini honoris cultum et incrementum, diuturniori incolumitate tueatur. Ceterum, venerabilis frater, pro officiosissimis litterarum significationibus, ipsoque Historiae munere, obstrinctam devinctamque voluntatem nostram, et ad fraternitati tuae, cum sese opportuna dederit occasio, gratificandum studiosissimam profitemur, et caelestis praesidii auspicem apostolicam benedictionem, quam nostro nomine populis tuae pastorali curae commissis elargiri valeas, tibi, venerabilis frater, peramanter impertimur. Datum etc., 13 decembris 1751, pontificatus nostri anno duodecimo.

Arch. Vatic. Benedicti XIV Epistolae ad principes ann. XI et XII, f° 328-331. Brev. an. XII, p. 199-209.

[Belsunce mourut à Marseille le 4 juin 1755. Dans *Les bibliophiles et les collectionneurs Provençaux, Marseille* (Marseille, 1897, gr. in-8), M. Emile Perrin a décrit les trois fers à dorer que l'évêque fit exécuter pour les livres de sa bibliothèque.]

1062 Marseille, 10 juin 1755.

L'an 1755 et le 10e du mois de juin, a été inhumé dans son église cathédrale Monseigneur l'illustrissime et révérendissime Henry François Xavier de Belzunce de Castelmoron, évêque de Marseille, prélat d'un mérite extraordinaire devant Dieu et les hommes, abé de l'abaye royale de St-Arnould de Mets, et de celle de N. D. des Chambons, âgé de 85 ans, et après 45 d'épiscopat, mort le 4e du courant, environ les six heures du matin, en présence de nous curés soussignés, de messire Joseph Mathieu, prêtre, et d'Etienne Brieu, soudiacre, soussigné.

Greffe du palais de justice. La Major. Reg. des décès, 1755, f° 24 v°.

JEAN BAPTISTE IV de Belloy. 1755 1801.

Voir ses antécédents à l'évêché de Glandève, d'où il fut transféré à Marseille à la fin de juin 1755.]

1063 4 août 1755.

Bulles de Jean Baptiste de Belloy, pour l'évêché de Marseille.

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri *Joanni Baptistae de Belloy, episcopo nuper Glandatensi, in episcopum Massiliensem electo*, salutem et apostolicam benedictionem. Romani Pontificis, quem pastor ille caelestis et episcopus animarum, potestatis plenitudine sibi tradita, ecclesiis praetulit universis, sollicitudo requirit ut circa cujuslibet ecclesiae statum sic vigilanter excogitet sicque prospiciat diligenter, quod per ejus circ. providam et provid. circumspectam, interdum per simplicis provisionis officium, quandoque vero per ministerium translationis accommodae, prout personarum, loc. et temp. qualitas exigit, et ecclesiarum utilitas persuadet, eccl. singulis pastor accedat idoneus et rector providus deputetur, qui pop. sibi commissum salubriter dirigat et informet, ac bona ecclesiae sibi creditae, non solum gubernet utiliter, sed etiam multimodis efferat incrementis. Sane ecclesia Massiliensi, cui bonae memoriae Henricus Xaverius de Belsunce de Castelmoron, ultimus illius episcopus, dum viveret, praesidebat, per obitum dicti Henrici Xaverii episcopi, qui extra romanam curiam debitum naturae persolvit, pastoris solatio destituta; nos ad provisionem ejusdem ecclesiae celerem et felicem, ne illa longae vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de praeficiendo eidem ecclesiae Massiliensi personam utilem, ac etiam fructuosam, cum ven. fratribus nostris S. R. E. cardinalibus habuimus diligentem, demum ad te, episcopum nuper Glandatensem, consideratis grandium virtutum donis quibus personam tuam illarum largitor Altissimus multipliciter insignivit; et attendentes quod tu, qui ecclesiae Glandatensi hactenus laudabiliter praefuisti, eamdem ecclesiam Massiliensem scies, voles et poteris, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare, direximus oculos nostrae mentis. Intendentes igitur tam dictae ecclesiae Massiliensi, quam ejus gregi dominico, salubriter providere, te, licet absentem, a vinculo quo dictae ecclesiae Glandatensi, cui tunc praeeras, tenebaris, de fratrum eorumdem consilio, et apostolicae potestatis plenitudine, absolventes, te, quem charissimus in Christo filius noster Ludovicus, Francorum et Navarrae rex christianissimus, vigore indulti apostolici eidem Ludovico regi desuper concessi, nobis ad id per suas litteras nominavit, ad ecclesiam Massiliensem praedictam, de simili consilio, apostolica auctoritate transferimus, teque illi in episcopum praeficimus et pastorem, curam et adm. ipsius eccl. Mass. tibi in sp. et tem. ple. committentes, liberamque tibi ad dictam eccl. Mass. transeundi licentiam tribuentes. Firma spe fiduciaque conceptis, quod dextera Do. tibi assistente propitia, predicta eccl. Mass., per tuae circ. industriam et studium fruct. regetur ut. et prosp. dirigetur, ac grata in

sp. et tem. susc. incrementa. Volumus autem quod tu, antequam regimini et adm. dictae eccl. Massil. te in aliquo immisceas, in manibus ven. fr. nostrorum Arelaten., Parisien. et Rothomagen. archiepiscoporum, vel alterutrius eorum, fidelitatis debitae solitum juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus introclusam, praestes, et sic a te praestiti juramenti formam ad sedem apost., cum tui ac archiepiscoporum praedictorum, vel alterutrius eorum, subscriptione, per tuas patentes litteras tuo sigillo munitas, per proprium nuntium quantotius transmittere omnino tenearis. Quibus etiam, et eorum cuilibet, per alias nostras litteras mandamus, ut ipsi, vel eorum alter, a te, nostro et romane ecclesie nomine, juramentum hujusmodi recipiant, seu recipiat. Quocirca frat. tue per ap. scripta mandamus, quat. ad dictam eccl. Mass. cum gratia n. ben. accedens, curam et adm. praedictas sic ex. studeas soll., fid. et prud., quod exinde sperati fructus proveniant, ac tuae bonae famae odor ex tuis laud. actibus latius diffundatur ; ita quod ecclesia Mass. gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, praeter et. ret. praemium, nostram et dictae sedis bened. et gratiam exinde uberius consequi merearis. Volumus etiam quod tu ecclesiae cathedralis et domus episcopalis reparationibus pro viribus incumbas, [et] praebendam poenitentiariam, ad praescriptum concilii Tridentini instituas ; conscientiam tuam super his onerantes. Datum Romae, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarn. dominicae 1755, pridie nonas augusti, pontificatus nostri anno XV.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 83, f° 382 v°. Annexe, 30 sept. 1755.

1064 4 août 1755.

Bulles à son sujet au chapitre de Marseille.

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Capitulo ecclesie Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Hodie venerabilem fratrem nostrum *Joannem Baptistam de Belloy, episcopum nuper Glandaten., in episcopum Massilien. electum,* a vinculo quo ecclesie Glandaten., cui tunc preerat, tenebatur, de fratrum nostrorum consilio, et apostolice potestatis plenitudine, absolventes, illum ad ecclesiam vestram Massilien., certo tunc expresso modo pastoris solatio destitutam, de consilio et apostolice potestatis plenitudine similibus, apostolica auctoritate transtulimus ipsumque illi in episcopum prefecimus et pastorem ; curam et administrationem ipsius ecclesie Massilien. ei, in spiritualibus et temporalibus, plenarie committendo ; prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur. Quocirca, discretioni vestre, per apostolica scripta mandamus, quatenus eidem Joanni Baptiste episcopo, tanquam patri et pastori animarum vestrarum, humiliter intendentes, et exhibentes sibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas, ejus salubria monita, et mandata, suscipiatis humiliter, et efficaciter adimplere curetis. Alioquin, sententiam quam idem Joannes Baptista episcopus rite tulerit in rebelles, ratam habebimus, et faciemus, authore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Rome, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarnationis dominice millesimo septingentesimo quinquagesimo quinto, pridie nonas augusti, pontificatus nostri anno quintodecimo.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Orig. parch., sans plomb.

1065

Mgr de Belloy, auparavant évêque de Glandève, arriva sans cérémonie à Marseille le 1 octobre 1756, sur les sept heures du soir. M. l'archidiacre, en l'absence du prévôt, et le chanoine de Jarente étaient allés en députation au-devant de lui, et l'ayant rencontré à S. Louis, lui firent les premiers compliments au nom du chapitre. Quand on le sut arrivé dans la ville, on sonna les quatre grosses cloches de volée, et les petites en carrillon. Il alla en droiture à l'église faire sa prière, et ensuite il se retira dans son palais épiscopal. Le lendemain, ses chanoines et son clergé furent lui faire visite. Le dimanche, 3 octobre, il alla en rochet et camail à la cathédrale, fut reçu par tout le clergé à la porte de l'église, et quand il se fut mis à sa place du chœur, l'archidiacre en chappe entonna le *Te Deum*, qui fut chanté en grand corps de musique, et célébra ensuite la grand'messe. L'autel était paré des plus beaux ornements ; on y avait mis la statue d'argent de la sainte Vierge, avec les reliquaires et l'argenterie qu'on met aux plus grandes fêtes, et la tapisserie de damas cramoisi au sanctuaire et au chœur.

1066 28 avril 1772.

Bref de Clément XIV, chargeant l'évêque de Marseille de présider le chapitre des Mineurs conventuels de la province de Marseille, qui devait se tenir à Marseille. Romae, apud S. Mariam maj.

Parlement. Reg. 90, f° 327 v°. Annexe, 7 juillet 1772.

1067 Septembre 1774.

Lettres patentes du roi confirmant le décret de M. de Belloy, qui supprime les bénéfices de la cathédrale de Marseille et érige nouveaux canonicats.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Letitia*, B. 134, f° 65.

[A la Révolution, de Belloy se retira à Chambly (Oise). Napoléon le nomma archevêque de Paris, le 9 avril 1802 ; il reçut l'institution canon. et prit possession le 12. Nommé cardinal le 17 janv. 1803, il reçut le chapeau de Pie VII le 1er févr. 1805. Mort le 10 juin 1808.

CHARLES-FORTUNÉ DE MAZENOD, 1823-1837.

[Au rétablissement de l'évêché de Marseille, en 1817, le roi nomma Jacques-François Besson, curé de Saint-Nizier à Lyon et ancien grand-vicaire de Genève, mais l'exécution du Concordat fut suspendue jusqu'en 1823. Sur le refus de Mgr Besson (qui devint évêque de Metz), le roi mit à la tête du diocèse de Marseille, le 13 janvier, Fortuné de Mazenod, né à Aix le 27 avr. 1749, ancien vicaire-général de Glandève et d'Aix.]

1068 Mai 1653.

Anoblissement pour Charles Mazanot de Marseille.

LOUIS, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, comte de Provence, Forc. et terres adjacentes, a tous presens et a venir, salut. La vertu ne pouvant recevoir de plus digne reconnoissance ni plus proportionnée que celle de l'honneur... Sçavoir faisons qu'ayant en singuliere recommandation les louables et vertueuses qualités qui sont en la personne de nostre cher et bien amé Charles Mazenod, de la ville de Marseille, et deuëment informés des bons et agreables services qu'il nous a rendus en diverses occasions, et particulièrement en l'exercice de son consulat de l'année M.VI°LI, pendant lequel s'estant opposé vigoureusement a toutes factions contraires au bien de nostre service, parmy les divisions et guerres civiles qui s'estoient eslevées dans nostre estat, maintenant ladite ville de Marseille dans nostre obeissance ; à ces causes et autres grandes considérations a ce nous mouvant, nous avons par ces presentes signées de nostre main, decoré et honnoré, decorons et honnorons du tiltre et qualité de noblesse ledit Mazenot, voulant qu'il soit tenu et reputé pour noble, ensemble sa femme et enfans, posterité et lignée, tant masles que femelles, nais et a naistre, et procrées en loyal mariage ; et que luy et sadite posterité et lignée soient en tous actes et contracts, tant en jugement que dehors, tenus, censés et reputez nobles, portant la qualité d'escuyer, et puissent parvenir a tous degré de chevalerie et de nostre gendarmerie, acquerir, tenir et posseder toutes sortes de fiefs, seigneuries, heritaiges nobles, de quelque tiltre et condition qu'ils soyent ; qu'ils jouissent de tous honneurs, authoritez, prerogatives, preeminences, privileges, franchises, employs et immunités dont jouissent et ont acoustumé de jouir et user les autres nobles de nostre royaume ; tout ainsy que si ledit Mazenot estoit issu de noble et ancienne race ; et de porter armes timbrées telles qu'elles sont cy ampraintes... *Ici les armes en couleur :* azur à trois molettes (de 5 pointes) d'or, au chef d'or, chargé de trois bandes de gueules ; casque et lambrequins. Données à Paris, au mois de mai, l'an de grace 1653, et de nostre regne le onziesme. *Signé :* Louis.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Arrogantia*. B. 103, f° 348. — Ibid. Reg. *Fulgur*. B. 106, f° 136 v°. Lettres pat. de conf. de noblesse pour noble Charles Mazenot, de Mars. : « Louis, par la grace de Dieu, roy de F. et de N. — Par nostre declaration du mois de septembre de l'année 1664, nous avons revoqué toutes les lettres d'annoblissement accordées tant par le deffunct roy nostre très honoré s. et père, que par nous, despuis le 1er janvier 1634 .. Et comme nous avons esté informés particulièrement du mérite du sieur Charles Mazenot... A ces causes... avons confirmé et confirmons.. lesd. lettres de noblesse, accordées aud. exposant au mois de may 1653... Donné à S. Germain en Laye, au mois d'avril l'an de grace 1667 et de nostre regne le 24me ».

1069 16 mai 1823.

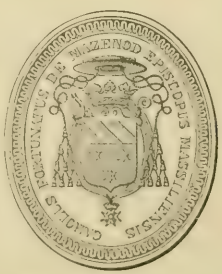
Provisions de Charles Fortuné de Mazenod, pour l'évêché de Marseille.

PIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Carolo Fortunato de Mazenod, electo Massiliensi,* salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini, divina dispositione providemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui populum sue cure creditum sciant, non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare. Sane episcopali ecclesie Massiliensi, in provincia Ostiorum Rhodani, per nos, vigore litterarum apostolicarum noviter erecte, ad quam dum illa pro tempore vacat, nominatio persone idonee, romano pontifici pro tempore existenti facienda, ad charissimum in Christo filium nostrum Ludovicum, Francie et Navarre regem christianissimum, vigore concordatorum jampridem initorum, spectat et pertinet, a primeva illius erectione vacanti, ne illa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie Massiliensi personam utilem ac etiam fructuosam, cum ven. fratribus nostris S. R. E. cardinalibus habuimus diligentem, demum ad te, de legitimo matrimonio, ex honestis illustribusque parentibus, in civitate Aquensi ortum, septuagesimum tertium et ultra etatis tue annum agentem, a quorum pluribus in sacro presbiteratus ordine constitutum, qui licentiati gradum in sacra theologica facultate in Sorbonica Parisiensi obtinuisti, et deinde assidue in ecclesiasticis functionibus versatus fuisti, utriusque sexus Christi fidelium confessiones excepisti, ac verbum Dei summo cum zelo predicasti, atque metropolitane ecclesie Aquensis canonicus capitularis dignitarius extitisti, et in eadem diocesi vicarii in spiritualibus generalis munus obtinuisti, quique fidem catholicam juxta articulos jam pridem a sede apostolica propositos expresse professus es, quemque prefatus Ludovicus rex nobis ad hoc per suas litteras nominavit, ac de cujus pietate, doctrina, morum innocentia, spiritualium providentia et temporalium circumspectione, aliisque multiplicum virtutum donis, fidedigna testimonia perhibentur, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, prefate ecclesie Massiliensi, a primeva illius erectione, ut prefertur, vacanti, de persona tua nobis et eisdem fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta, de fratrum eorumdem consilio, dictâ apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam, regimen et administrationem ipsius ecclesie Massiliensis tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias et largitur premia confidentes quod, dirigente Domino actus tuos, prefata eccle-

sia Massiliensis, sub tuo felici gubernio, regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa Massiliensis gubernatori provido ac fructuoso administratori gaudeat se commissam, et tu, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Nos enim tecum ut, etiamsi doctoratus gradu insignitus non sis, nichilominus, quia sufficienti doctrina preditus, et ad dictam ecclesiam Massiliensem regendam et gubernandam habilis et idoneus esse dignosceris, illam ut supra regere et administrare libere et licite valeas, constitutionibus et ordinationibus apostolicis, dicteque ecclesie Massiliensis, etiam juramento, confirmatione apostolica, vel quavis firmitate alia roboratis statutis et constitutionibus, ceterisque contrariis nequaquam obstantibus, apostolica auctoritate predicta, earumdem tenore presentium, de specialis dono gratie, dispensamus. Volumus autem quod sacrarium suppellectilibus sacris ac pontificalia exercentibus necessariis sufficienter instruas, cathedrale capitulum, ac theologalem et penitentiariam prebendas, ad prescriptum concilii Tridentini instituas, domusque episcopalis restitutionem cures : conscientiam tuam super his omnibus onerantes. Datum Rome, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarnationis dominice millesimo octingentesimo vigesimo tertio, decimo septimo kalendas junii, pontificatus nostri anno vigesimo quarto.

Original à l'évêché, lacs de soie blanche, plomb. — « Enregistré par nous, maître des requêtes, secrétaire général du conseil d'Etat, au registre des procès-verbaux du conseil d'Etat, du 26 juin 1823, conformément à la délibération du conseil, du même jour, approuvée par ordonnance royale du 2 juil. suivant. — Paris, le 3 juillet 1823. Hoche. » — Sceau du conseil, sur papier.

[Mgr de Mazenod fut sacré à N.-D. de Lorette d'Issy le 6 juillet par Antoine de Latil, évêque de Chartres, et ceux d'Hermopolis et de Belley. Le 14, il fit prendre possession et, le 10 août, entra solennellement à Marseille. En 1837, il résigna son siège et mourut, à l'évêché, le 21 févr. 1840.



Charles Joseph Eugène de Mazenod, 1837-1861.

Né à Aix, le 1er août 1782, il fut ordonné le 21 déc. 1811 et devint grand-vicaire de son oncle en 1823. Il lui fut donné comme auxiliaire et sacré à Rome le 14 oct. 1832, il lui succéda le 1er avril 1837.]

1070 2 octobre 1837.

Provisions de Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, pour l'évêché de Marseille.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Carolo Josepho Eugenio de Mazenod, episcopo nuper Icosiensi, in episcopum Massiliensem electo*, salutem et apostolicam benedictionem. Romani pontificis, quem pastor ille celestis et episcopus animarum, potestatis plenitudine sibi tradita, ecclesiis pretulit universis, sollicitudo requirit ut circa cujuslibet ecclesie statum sic vigilanter excogitet, sicque prospiciat diligenter, quod per ejus providentiam circumspectam, nunc per simplicis provisionis officium, quandoque vero per ministerium translationis accomode, prout personarum, locorum et temporum qualitas exigit et ecclesiarum utilitas persuadet, ecclesiis singulis pastor accedat idoneus et rector providus deputetur, qui populum sue cure creditum salubriter dirigat et informet, ac bona ecclesie sibi commisse non solum gubernet utiliter, sed etiam multimodis efferat incrementis. Sane ecclesia Massiliensi, ad quam, dum illa pro tempore vacat, nominatio persone idonee romano pontifici pro tempore existenti facienda, ad carissimum in Christo filium nostrum Aloisium Philippum, Francorum regem christianissimum, vigore concordatorum jampridem initorum, spectat et pertinet, cui venerabilis frater noster Carolus Fortunatus de Mazenod, ultimus illius episcopus, nuper presidebat, per liberam dimissionem dicti Caroli Fortunati episcopi, de prefata ecclesia Massiliensi, in manibus nostris sponte factam et a nobis admissam, pastoris solatio destituta, nos ad provisionem ipsius ecclesie Massiliensis celerem et felicem, ne illa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo eidem ecclesie Massiliensi personam utilem et etiam fructuosam, cum venerabilibus fratribus nostris S. R. E. cardinalibus habuimus diligentem, demum ad te episcopum nuper Icosiensem, consideratis grandium virtutum meritis quibus personam tuam illarum largitor altissimus multipliciter insignivit, et attendentes quod tu, qui etiamsi ecclesiam Icosiensem gubernare minime potueris, utpote ab infidelibus detentam, attamen ordinationes habuisti, confirmationis sacramentum sepe ex ordinarii licentia administrasti, pontificalia celebrasti, ac optimi pastoris specimina dedisti, quique fidem catholicam, juxta articulos jampridem a sede apostolica propositos, expresse professus es, quemque prefatus Aloisius Philippus rex nobis ad hoc per suas litteras nominavit, prefatam ecclesiam Massiliensem scies, voles et poteris, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare, direximus oculos nostre mentis. Intendentes igitur tam eidem ecclesie Massiliensi quam ejus gregi dominico salubriter providere, te a vinculo quo ecclesie Icosiensi, que, ut prefertur, in partibus infidelium consistit, cui preces, teneris, de fratrum eorumdem consilio et apostolice potestatis plenitudine absolventes, te ad dictam ecclesiam Massiliensem apostolica auctoritate transferimus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam et administrationem ipsius ecclesie Mas-

siliensis tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, liberamque tibi ad dictam ecclesiam Massiliensem transeundi licentiam tribuendo. Firma spe fiduciaque conceptis quod dextera Domini tibi assistente propitia, prefata ecclesia Massiliensis, per tue circumspectionis industriam et studium fructuosum, regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus ad predictam ecclesiam Massiliensem cum gratia nostre benedictionis accedens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod exinde sperati fructus proveniant, ac tue bone fame odor ex tuis laudabilibus actibus latius diffundatur; ita quod ecclesia Massiliensis gubernatori provido ac fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi mereris. Volumus autem quod tu, antequam regimini et administrationi ecclesie Massiliensis te in aliquo immisceas, in manibus venerabilium fratrum nostrorum archiepiscopi Parisiensis et episcopi Carnutensis, seu alterius eorum, fidelitatis debite solitum prestes juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus introclusam; ac formam juramenti hujusmodi, quod prestabis, nobis de verbo ad verbum, per tuas patentes litteras tuo sigillo munitas, cum tui et archiepiscopi vel episcopi predictorum, seu alterius eorum subscriptione, per proprium nuntium quantocius destinare procures. Quibus et eorum cuilibet, seu alteri eorum, per alias nostras litteras mandamus, quatenus ipsi vel eorum alter, a te, nostro et romane ecclesie nomine, juramentum hujusmodi recipiant, seu recipiat. Datum Rome, apud Sanctam Mariam majorem, anno Inc. dominice millesimo octingentesimo trigesimo septimo, sexto nonas octobris, pontif. nostri anno septimo.

Original, à l'évêché, lacs de soie blanche, plomb. « Enregistré par nous, maître des requêtes, secrétaire général du conseil d'Etat, au registre des procès-verbaux du conseil d'Etat, séance du 8 novembre 1837, conformément à la délibération du même jour, approuvée par ordonnance royale du 16 dudit mois. — Paris, le 17 novembre 1837. — Hoche. »

[L'évêque fit son entrée dans son église le 24 décembre. En 1842, il accompagna en Afrique les reliques de s[t] Augustin et prit part, en 1854, à la réunion des évêques à Rome. Il est mort le 21 mai 1861.

PATRICE-François-Marie Cruice, 1861-1865.

Le 5 juin, l'empereur donna comme successeur à M[gr] de Mazenod l'abbé Deguerry, curé de la Madeleine à Paris, qui refusa. Un nouveau décret du 18 suiv. désigna pour le siège de Marseille l'abbé Cruice, né au dioc. de Clonfert (Irlande) en 1815, supérieur de l'école des hautes études ecclésiastiques de Paris.]

1071 22 juillet 1861.

Provisions de M[gr] Patrice Cruice, pour l'évêché de Marseille.

Pius, episcopus, servus servorum Dei, dil. filio *Patritio Francisco Cruice, electo Massiliensi*, salutem et ap. ben. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo eccl. omnium regimini div. disp. presidemus, ut. exequi, coadjuvante Domino cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de eccl. ipsarum reg. agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus, qui populum ipsorum cure creditum sciant non solum doctrina verbi, sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi eccl. in statu pac. et tranq. velint et valeant, auct. Domino, sol. regere et fel. gubernare. Sane, ecclesia Massiliensi, ad quam, dum illa pro tempore vacat, nominatio persone idonee, Romano pontifici pro tempore existenti facienda, ad cariss. in Ch. fil. n. Napoleonem, hoc nomine tertium, Gallorum imperatorem, vigore concordatorum jampridem initorum, spectat et pertinet, et cui bo. me. Carolus Josephus Eugenius de Mazenod, ultimus illius episcopus, dum viveret, presidebat, per obitum ipsius Car. Jos. Eug. de Mazenod episcopi, qui extra ro. cu. deb. nat. persolvit, pastoris solatio destituta, nos vac. hujusmodi fidedignis rel. intellecta, ad prov. ejusdem eccl. Mass. cel. et fel., ne illa longe vac. exp. inc., pat. et soll. st. intendentes, post del. quam de pref. eidem eccl. Mass. pers. ut. et etiam fruct., cum ven. fr. n. S. R. E. cardinalibus habuimus diligentem, demum ad te, ex legitimis, catholicis honestisque parentibus in diocesi Clonfertensi in Hibernia progenitum, et in quadragesimo sexto tue etatis anno constitutum, qui Parisiis presbiter effectus, atque in sacra theologia doctoratus gradu donatus, in audiendis Christi fidelium sacramentalibus conf., inque Dei verbo predicando, navam impendisti operam, ac superior collegii des Carmes nuncupati Parisiensi in urbe, in presens usque renunciatus fuisti, quique fidem cath. juxta art. jampridem a sede apost. propositos expresse professus es, et quem laudatus Napoleon imp. nobis ad hec per suas litteras nominavit, ac de cujus litterarum scientia, vite munditia, hon. morum, prudentia rerumque usu prestantia, fidedigna apud nos test. perhibentur, direximus oculos n. mentis. Quibus omnibus de. me. pensatis, pref. Massiliensi ecclesie de persona tua, nobis et eisdem fr. n., ob tuo. ex. mer. accepta, de fra. eorumdem cons., ap. auct. providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam, reg. et adm. ipsius eccl. Mass. tibi in spir. et temp. ple. committendo. In illo qui dat gra. et lar. pre. confidentes, quod di. Do. actus tuos, prefata eccl. Mass. sub tuo fel. gubernio, regetur ut. ac prospere dirigetur, et grata in eisdem sp. et tem. susc. incrementa. Jugum ig. Do. tuis imp. hum. prompta dev. suscipiens, curam et adm. prefatas sic ex. studeas soll., fid. ac prud., quod ecclesia ipsa Mass. gub. prov. ac

fruct. adm. gaudeat se commissam, ac tu, preter et. ret. premium, nostram et dicte sedis ben. et gra. exinde ub. cons. mercaris. Volumus autem quod novum cathedrale templum perfici et edium episcopalium reparationibus consuli cures, consc. tuam super his onerantes. Datum Rome, apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1861, undecimo kalendas augusti, pont. n. anno sexto decimo.

Copie à l'Evêché dans le Registre des actes de Mgr Cruice, p. 1.

1072 22 juillet 1861.

Bulle au Chapitre.

Pius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Capitulo ecclesiae Massiliensis, salutem et apostolicam benedictionem. Hodie ecclesiae vestrae Massiliensi, certo tunc expresso pastoris solatio destitutae, de persona dilecti filii *Patricii Francisci Cruice, electi Massiliensis*, nobis et venerabilibus fratribus nostris S. R. E. cardinalibus, ob ejus exigentiam meritorum accepta, de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate providimus, ipsumque illi in episcopum prefecimus et pastorem, curam, regimen etc. *(mot à mot celles d'Eugène de Mazenod)* quatenus eidem Patritio Francisco electo tanquam patri... quam idem Patritius Franciscus electus rite tulerit... Datum Rome, apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1861, undecimo kal. augusti, pont. nostri anno XVI°.

Reg. des délibérations capitul., p. 179.

1073 23 juillet 1861.

Bulle pour le sacre de Mgr Cruice

Pius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Patritio Francisco Cruice, electo ecclesiae Massiliensis*, salutem et apostolicam benedictionem. Quum nos pridem ecclesiae Massiliensi, certo tunc expresso modo pastoris solatio destitutae, de persona tua nobis et venerabilibus fratribus nostris S. R. E. Cardinalibus, ob tuorum exigentiam meritorum, accepta, de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate duxerimus providendum, praeficiendo te illi in episcopum et pastorem, curam, regimen, et administrationem ipsius ecclesiae Massiliensis tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, prout in nostris inde confectis litteris plenius continetur; Nos ad ea quae in tuae commoditatis augmentum cedere valeant, favorabiliter intendentes, tuis in hac parte supplicationibus inclinati, tibi ut a quocumque, quem malueris, catholico antistite gratiam et communionem sedis apostolicae habente, accitis et in hoc illi assistentibus duobus vel tribus aliis catholicis archiepiscopis vel episcopis, gratiam et communionem hujusmodi habentibus, munus consecrationis recipere libere valeas, ac eidem antistiti, ut recepto prius per semet a te, nostrae et romanae ecclesiae nomine, fidelitatis debitae solito juramento juxta normam quae in Pontificali Romano continetur, munus praefatum tibi impendere licite possit, plenam et absolutam, earumdem tenore praesentium, concedimus facultatem. Volumus autem et eadem auctoritate statuimus atque decernimus, quod si non recepto prius a te per ipsum antistitem praefato juramento, idem antistes munus praefatum tibi impendere, et tu illud recipere temere praesumpseritis, enunciatus antistes a pontificalis officii exercitio, et tam ipse quam tu ab administratione tam spiritualium quam temporalium ecclesiarum vestrarum suspensi sitis eo ipso. Praeterea etiam volumus quod formam juramenti a te tunc praestiti hujusmodi, nobis de verbo ab verbum per tuas patentes litteras tuo sigillo munitas, per proprium nuntium quanto citius destinare procures, quodque per hoc venerabili fratri nostro archiepiscopo, ad quem tua dicta ecclesia Massiliensis metropolitico jure subesse dignoscitur, nullum in posterum prejudicium generetur. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominicae millesimo octingentesimo sexagesimo primo, decimo kalendas augusti, pontificatus nostri anno sexto decimo.

Reg. des délib. capit., p. 180-1.

[Mgr Cruice fut sacré, le 25 août, dans l'église des Carmes, par Mgr Chalandon, archevêque d'Aix, assisté des évêques d'Autun et de Valence.]

1074 27 août 1861.

Prise de possession de Mgr Cruice.

L'an mil huit cent soixante un et le vingt sept du mois d'août, messire Vitagliano, archidiacre et vicaire-général capitulaire, ayant donné avis au Chapitre qu'il avait une communication importante à lui faire de la part de Mgr *Patrice François Marie Cruice, évêque de Marseille*, messire le chanoine Dupuy, doyen et secrétaire du chapitre, s'est empressé de convoquer le chapitre, selon la forme accoutumée, pour ce jourd'hui à dix heures du matin, à l'issue de l'office canonial. Etaient présents : M. M. Vitagliano, archiprêtre, Dupuy, Carbonnel, Louche, Mauran, Leautier, Beaussier, Espanet, chanoines. La séance étant ouverte, messire Vitagliano a présenté au chapitre la pièce dont la teneur suit :

« Nous Patrice François Marie Cruice, par la miséricorde divine et la grâce du S. Siège apostolique, évêque de Marseille, honoré du sacré pallium, avons remis à M. l'abbé Vitagliano, archiprêtre, et l'un de nos vicaires-généraux, les pouvoirs nécessaires pour prendre possession en notre nom de notre siège épiscopal.

Donné à Paris, sous notre seing et le sceau de nos armes, et le contre-seing du secrétaire-général de notre évêché, le 25 août 1861.

✝ Patrice François Marie, évêque de Marseille.

Par mandement de Mgr, J. A. Gross, chanoine, secrétaire-général de l'évêché. »

Après la lecture de la procuration ci-dessus, qui a été trouvée authentique et en règle, le chapitre a demandé à M. Vitagliano de vouloir bien exhiber l'original de la bulle de notre saint Père le Pape Pie IX aux chanoines de la Cathédrale de Marseille. Après la lecture en son entier de cette bulle, faite par un membre du chapitre, le chapitre ayant reconnu l'authenticité de cette pièce, a aussitôt accompagné messire Vitagliano à la Cathédrale, où en présence de MM. les chanoines-adjoints et honoraires, de MM. les Curés et Recteurs, des directeurs

et ecclésiastiques du grand-séminaire, il a pris possession, avec les cérémonies accoutumées, du siège épiscopal de Marseille, au nom de Mgr Patrice François Marie Cruice.

Messire Vitagliano ayant demandé au Chapitre qu'acte lui fût concédé de cette prise de possession, et de l'insertion de la bulle au Chapitre, sur le registre des délibérations Capitulaires, il lui a été répondu qu'il serait fait ainsi qu'il le requérait, la bulle devant être transcrite immédiatement après le présent procès-verbal, qui a été signé par tous les membres présents.

Fait à Marseille le jour, mois et an que dessus.

Dupuy, ch^ne^, J. Carbonnel, chan., Philippe Louche, chanoine, Léautier, chan^ne^, Mauran, chan^e^, Beaussier, ch., Espanet, chan., Vitagliano, ch^ne^ archip., vic. gén.

Reg. des délib. capit., p. 178.

L'évêque fit son entrée solennelle le 1^er^ sept.

1075 21 mai 1862.

Testament de Mgr Cruice, évêque de Marseille.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Je trace ici mes dernières volontés. Je veux mourir dans la foi de notre mère la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, et dans la soumission la plus dévouée et la plus filiale à N. S. Père le Pape. Je me suis consacré toute ma vie au divin cœur de Jésus, et au cœur immaculé de Marie. Je me consacre à eux pour l'éternité. Je leur livre mon âme. Je désire que ma mort soit un sacrifice offert en leur honneur, et je le leur offre avec joie. Je leur voue mes dernières pensées, mes derniers soupirs, et je leur demande de m'obtenir le pardon de tous mes péchés, et de me faire vivre éternellement dans leur saint amour. Je pardonne de tout cœur à ceux qui m'ont offensé, et je prie tous ceux à qui j'ai fait de la peine, de me pardonner aussi.

Je n'ai pas de fortune personnelle. Pour plaire à Notre Seigneur, je n'ai jamais voulu en amasser une, et j'ai consacré tout ce que j'avais à de bonnes œuvres. Je ne possède donc que des livres, quelques meubles, du linge, de l'argenterie, deux chapelles épiscopales, les vêtements et autres objets à mon service, et un peu d'argent provenant de mon traitement, et qui est renfermé dans une petite boite confiée à mon secrétaire. Les libraires Ruffet, Durand et Olive me doivent aussi plusieurs petites sommes. Je puis disposer aussi des revenus du secrétariat jusqu'à la nomination de mon successeur.

Je laisse aux pauvres tout ce qui se trouve dans les sacs et boites déposés dans le cabinet qui est près de mon bureau. Mon secrétaire fera distribuer immédiatement ces sommes par la sœur Joséphine. Je leur donne en outre mille francs sur les revenus de mon secrétariat. Je leur donne aussi mes vêtements, et le linge de corps qui est à mon service, chemises, mouchoirs de poche. Je laisse deux mille francs à M. l'abbé Pontier, pour qu'il fasse dire de suite deux mille messes pour le repos de mon âme. Je demande que toutes ces messes soient dites en l'honneur de la très sainte Vierge. Je me recommande en même temps aux prières de tout mon cher clergé, de toutes mes communautés religieuses et de tous mes diocésains; et je les prie de faire au moins une communion pour mon âme. Je laisse à M. Gross, mon secrétaire général, ma petite chapelle épiscopale; à M. l'abbé Pontier, ma croix et mon collier du Saint-Sépulchre; à M. Guiol, vicaire général, l'anneau qui m'a été donné par le cardinal Villecourt; à M. Vitagliano, vicaire général, le beau bréviaire que le chapitre m'a donné; à M. Bérenger, vicaire général, mon anneau qui a un topaze. Je laisse au chapitre tous mes ornements, chasubles et chappes, et mes deux petites mitres.

Je laisse à mon frère ma montre avec ma chaîne en or. Je laisse à ma sœur tout l'argent qui est dans ma petite boite, tout ce que les libraires me doivent, tous les meubles qui sont dans les deux pièces qu'elle occupe à la campagne. Elle pourra échanger ces meubles pour d'autres plus neufs, que j'ai achetés de mon argent, mais en même nombre. Je lui laisse toute mon argenterie de famille, douze serviettes fines, autant d'ordinaires, deux nappes, les assiettes et plats qu'elle voudra emporter, mais seulement ce qui lui sera suffisant pour son petit ménage. Je lui abandonne ce que je lui avais déjà cédé sur ce qui me revenait de la fortune de ma mère; mais je lui demande qu'à ma mort, elle laisse ma part et celle de ma sœur Catherine au couvent du Sacré-Cœur. Je recommande ma sœur à la générosité de l'Empereur, le priant de lui accorder une petite pension. Elle est infirme, et si je la laisse sans fortune, c'est parce que j'ai sacrifié tous les fruits de mon travail à l'Eglise et au bien de mon pays.

Je laisse à la mense épiscopale, c'est-à-dire à mes successeurs, tout ce qui n'est pas indiqué plus haut comme legs dont j'ai disposé en faveur d'autres personnes; ainsi, ma bibliothèque, qui vaut plus de quinze mille francs, mon argenterie, ma vaisselle, y compris les grandes corbeilles de table, ma grande chapelle, ma crosse, ma mitre précieuse, mon linge de table et de lit, à l'exception de ce que ma sœur réclamera en fait de linge, mes beaux tableaux qui sont à la campagne, mes lustres, pendule, vases, candélabres, tapis, meubles, etc. etc. Je leur laisse tous ces biens, à la condition que le Secrétariat de l'évêché payera à ma sœur une rente viagère de mille francs. Tout ce que je laisse à la mense épiscopale vaut plus de vingt sept mille francs; la pension que je demande pour ma sœur ne représente donc pas les intérêts de cette somme; et comme elle est infirme et âgée, cette pension ne sera pas onéreuse pour le diocèse.

Fait à Marseille, le 21 mai 1862.

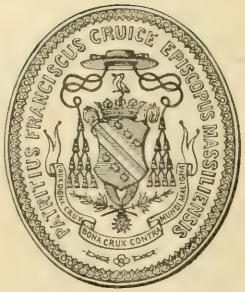
✝ Patrice François Marie Cruice, évêque de Marseille.

Je laisse mes deux chevaux anglais et mes deux voitures à ma sœur. Mon successeur pourra cependant les avoir pour quatre mille huit cents francs, qu'il donnerait à ma sœur.

✝ Patrice, évêque de Marseille.

Transcrit, sur une copie de la main de M. Gross, à l'Evêché.

[Au mois d'octobre 1865, Mgr Cruice envoya sa démission au Pape, pour cause de santé. Il quitta Marseille le 5 février 1866, se retira à Neuilly, où il mourut le 12 octobre.



A un exempl. de l'*Oraison funèbre de Sa Grandeur Mgr Patrice-François-Marie Cruice, évêque de Marseille, prononcée le 22 novembre 1866 dans l'église de Saint-Martin (cathédrale provisoire)* par M. l'abbé L. Guiol, vicaire général de Marseille (Paris, Adrien Le Clère, 1866, in-8° de 36 p.) est jointe une copie de la correspondance entre le chapitre, les vicaires généraux, le nonce et le cardinal Pitra au sujet de la vacance du siège.

CHARLES-Philippe Place, 1866-1878.

Né à Paris le 14 févr. 1814, il fut ordonné à Rome le 30 mars 1850 ; supérieur du petit-séminaire de la Chapelle St-Mesmin à Orléans, puis de N.-D. des Champs à Paris en 1861, il devint auditeur de Rote en 1863, où lui parvint le décret du 6 janv. 1866, qui le nommait évêque de Marseille.]

1076 22 juin 1866.

Bulles de Charles Philippe Place, pour l'évêché de Marseille.

Pius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Carolo Philippo Place, electo Massiliensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo ecclesiarum omnium regimini, divina dispositione presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regiminibus agitur committendis, tales eis in pastores preficere studeamus qui populum illorum cure creditum sciant, non solum doctrina verbi sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque sibi ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare. Sane ecclesia Massiliensi, ad quam, dum illa pro tempore vacat, nominatio persone idonee romano pontifici facienda ad carissimum in Christo filium nostrum Napoleonem, hoc nomine tertium, Gallorum imperatorem, vigore concordatorum jampridem initorum, spectat et pertinet, per liberam dimissionem venerabilis fratris nostri Patritii Francisci Cruice, ultimi illius episcopi, de ea ejusque regimine et administratione, in manibus nostris sponte factam et per nos admissam, pastoris solatio destituta, nos ad provisionem ejusdem ecclesie Massiliensis celerem et felicem, ne illa longe vacationis exponatur incommodis, paternis et sollicitis studiis intendentes, post deliberationem quam de preficiendo prefate ecclesie personam utilem ac etiam fructuosam, cum ven. fratribus nostris S. R. E. cardinalibus habuimus diligentem, demum ad te, ex legitimis, catholicis honestisque parentibus Lutetie Parisiorum progenitum, et in quinquagesimo tertio tue etatis anno constitutum, qui sacro presbiteratus ordine ac in utroque jure doctorali laurea dudum donatus, in ecclesiasticis obeundis functionibus navam operam impendisti, vicarii in spiritualibus generalis munere pro civitate ac diocesi Aurelianensi perfunctus, atque tum Aurelianensis tum Parisiensis seminarii rector renunciatus, inter prelatos nostros domesticos, necnon inter duodecim viros litibus judicandis in tribunali sacre romane Rote cooptatus fuisti, quique fidem catholicam juxta articulos jampridem a sede apostolica propositos expresse professus fuisti, et quem laudatus Napoleon imperator nobis ad hoc per suas patentes litteras nominavit, et de cujus doctrina, gravitate, prudentia, morum honestate, rerumque usu, fidedigna apud nos testimonia perhibentur, atque ob grata devotionis et familiaritatis obsequia que nobis et apostolice sedi hactenus impendisti, et adhuc sollicitis studiis impendere non desistis, direximus oculos nostre mentis. Quibus omnibus debita meditatione pensatis, te a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et penis, a jure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existis, ad effectum presentium tantum consequendum, harum serie absolventes et absolutum fore censentes, ecclesie Massiliensi de persona tua nobis et eisdem fratribus nostris, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, de fratrum eorumdem consilio, apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam, regimen et administrationem dicte ecclesie Massiliensis tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias et largitur premia confidentes quod, dirigente Domino actus tuos, prefata ecclesia Massiliensis sub tuo felici gubernio regetur utiliter et prospere dirigetur, ac grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris promptâ devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa Massiliensis gubernatori provido ac fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Quocirca, dilectis filiis Capitulo dicte ecclesie Massiliensis, necnon clero et populo Massiliensis civitatis vel diocesis, per apostolica scripta mandamus, quatenus Capitulum tibi tamquam patri et pastori animarum suarum humiliter intendentes, exhibeant tibi obedientiam et reverentiam debitas et devotas, ac clerus te, pro nostra et apostolice sedis reverentia, benigne recipientes ac honorifice pertractantes, tua salubria monita et mandata suscipiant humiliter et efficaciter adimplere procurent ; alioquin sententiam quam tu rite tuleris in rebelles, ratam habebimus, et faciemus, auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari ; populus vero te tamquam patrem et pastorem animarum suarum devote suscipientes,

debitaque honorificentia prosequentes, tuis mandatis et monitis salubribus humiliter intendant ; ita quod tu in eis devotionis filios, et ipsi in te patrem benevolum invenisse gaudeatis. Rogamus autem atque hortamur memoratum Napoleonem imperatorem, ac venerabilem quoque fratrem nostrum archiepiscopum Aquensem, ipsi archiepiscopo per eadem scripta mandamus, ut prefatus Napoleon imperator te et ecclesiam Massiliensem, pro nostra et apostolice sedis reverentia, habens propensius commendatos, in tui tueque ecclesie juribus conservandis et ampliandis, sic vos benigno suo favore prosequatur, quod tu ejus Celsitudinis fultus presidio, in commisso pastorali officio possis, Deo propitio, prosperari, eique a Deo perennis vite premium, et a nobis condigna proveniat actio gratiarum. Archiepiscopus vero te et prefatam ecclesiam, ejus suffraganeam, pro nostra sedisque apostolice reverentia, habens item propensius commendatos, in tuis dicteque ecclesie tutandis juribus, sic vos sui favoris opere prosequatur, quod per ejus auxilium gratie, in credito tibi ecclesie Massiliensis regimine te exercere possis, ipseque archiepiscopus divinam misericordiam, ac nostram et dicte sedis benedictionem et gratiam valeat exinde uberius promereri. Volumus autem quod tu novum cathedrale Massiliense templum perfici, atque Massiliense capitulum de theologo ac penitentiario, quatenus desint, providere cures ; conscientiam tuam desuper onerando. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo octingentesimo sexagesimo sexto, decimo kalendas julii, pontificatus nostri anno vigesimo primo.

Original parch., à l'Évêché ; lacs de soie blanche, plomb : PIVS PAPA IX. — « Enregistré par nous, conseiller d'état, secrétaire général du conseil d'état, au registre des procès verbaux du conseil d'état, séance du 18 juillet 1866, conformément à la délibération du conseil du même jour, approuvée par décret de l'Empereur, du 19 juillet 1866. — Paris, le 19 juillet 1866. C^t Noué Billaud. »

[Mgr Place fut sacré au Vatican, par Pie IX lui-même, le 26 août ; il fit prendre possession le 5 sept. et le 30 entra solennellement à sa cathédrale. Il a été appelé au siège métropolitain de Rennes le 13 juin 1878 (précon. le 15 juil.), et nommé cardinal en 1886 ; il est mort le 5 mars 1893.

Jean-Louis Robert, 1878-.

Mgr Robert est né à Annonay le 23 mars 1819 ; ordonné le 23 déc. 1843, secrétaire de Mgr Guibert, évêque de Viviers, le 15 mai 1854, il fut, à la translation de ce prélat à Tours, nommé vicaire capitulaire le 24 mars 1857, gardé comme vicaire général par Mgr Delcusy et agréé le 8 juin. Un décret présidentiel l'appela au siège episcopal de Constantine le 27 févr. 1872.]

1077 6 mai 1872.

Bulles de Mgr Robert pour l'évêché de Constantine.

Pius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Joanni Ludovico Robert, electo episcopo Constantinensi*, salutem et apostolicam benedictionem. Apostolatus officium, meritis licet imparibus, nobis ex alto commissum, quo cure ecclesiarum omnium divina dispositione presidemus, utiliter exequi, coadjuvante Domino, cupientes, solliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ecclesiarum ipsarum regimine agitur committendo, tales eis in pastores preficere studeamus, qui populum ipsorum cure creditum sciant, non solum doctrina verbi sed etiam exemplo boni operis informare, commissasque eis ecclesias in statu pacifico et tranquillo velint et valeant, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare. Cum vero episcopalis ecclesia Constantinensis, cui venerabilis frater noster Felix de Las Cases, ultimus illius episcopus, nuper presidebat, per liberam demissionem regiminis et administrationis dicte ecclesie Constantinensis, ab eodem Felice episcopo in manibus nostris peractam et per nos admissam, vacaverit et vacet ad presens, et cum vigore concordatorum inter apostolicam sedem et Galliarum gubernium jampridem initorum, nominatio persone idonee ipsi vacanti ecclesie in episcopum preficiende, romano pontifici pro tempore existenti facienda, ad dilectum nobis in Christo filium Adulphum Thiers, hodiernum reipublice Gallicane presidem, pertineat, et ipse dilectus filius noster Adulphus nobis ad hoc per suas patentes litteras nominaverit te, ex legitimis, catholicis honestisque parentibus, Annone, Vivariensis dieceseos, progenitum, quinquagesimum tertium tue etatis annum supergressum, jamdiu presbiterum, qui in ecclesiasticis functionibus obeundis, inque animarum cure exercitio, vel qua vicarius vel qua parochus, eadem in diecesi naviter incubuisti, quique a secretis Vivariensis antistitis adlectus eaque sede vacante in vicarium capitularem assumptus, ejusdemque civitatis et dieceseos vicarius in spiritualibus generalis hucusque renunciatus fuisti, ac de cujus honestate morum, usu rerum, deque doctrina, gravitate et prudentia apud nos fidedigna testimonia perhibentur. Nos igitur spem habentes te, qui ad effectum infrascripte provisionis, professionem fidei catholice, juxta articulos jampridem a sede apostolica propositos, emisisti, Constantinensi ecclesie esse posse valde utilem ; vacanti ipsi ecclesie de persona tua nobis, necnon venerabilibus fratribus nostris S. R. E. cardinalibus, ob tuorum exigentiam meritorum accepta, ipsorum fratrum consilio, apostolica auctoritate providemus, teque illi in episcopum preficimus et pastorem, curam, regimen et administrationem hujus ecclesie tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo. In illo qui dat gratias et largitur premia confidentes, quod dirigente Domino actus tuos, Constantinensis ecclesia, sub tuo felici gubernio, regetur utiliter ac prospere dirigetur, et grata in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Jugum igitur Domini tuis impositum humeris prompta devotione suscipiens, curam et administrationem predictas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod ecclesia ipsa

Constantinensis gubernatori provido et fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et sedis apostolice benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Nos autem, licet tu doctoratus gradu insignitus non sis, nichilominus, quia ob doctrinam qua polles, ad ecclesiam Constantinensem regendam et gubernandam habilis et idoneus esse dignosceris, tecum, ut tu ipsi ecclesie in episcopum prefici illique preesse, atque illam ut supra regere et gubernare libere et licite valeas, defectu gradus doctoratus hujusmodi, ac constitutionibus apostolicis in contrarium quomodolibet facientibus nequaquam obstantibus, apostolica auctoritate, tenore presentium, de specialis dono gratie dispensamus. Nobis autem et apostolice sedis facultatem per presentes reservamus novam ineundi ipsius ecclesie Constantinensis circumscriptionem, quovis tempore, nostro et apostolice sedis arbitrio faciendam. Volumus autem quod theologalem et penitentiariam prebendas, quatenus desint, in cathedrali Constantinensi, ad prescriptum sacri concilii Tridentini institui, atque in civitate Constantinensi montem pietatis erigi cures ; conscientiam tuam super his onerantes. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo octingentesimo septuagesimo secundo, pridie nonas maii, pontificatus nostri anno vigesimo sexto.

Bulletin des lois, 12e série, 2er semestre de 1872 ; partie principale, t. V, p. 438.

Par suite de difficultés suscitées par M. Thiers au sujet du mot *nobis (nominavit)* dans la bulle ci-dessus, le sacre de Mgr Robert n'eut lieu que le 13 oct., à Alger. Il prit possession en personne le 20 du même mois. Un nouveau décret présidentiel le transféra au siège de Marseille le 13 juin 1878.

1078 15 juillet 1878.

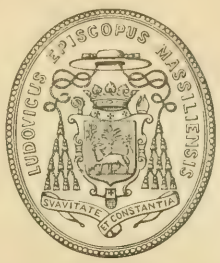
Bulles de Mgr Robert pour l'évêché de Marseille.

Leo, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Joanni Ludovico Robert, episcopo Constantiniensi, in episcopum Massiliensem electo*, salutem et apostolicam benedictionem. Romani pontificis, quem pastor ille celestis et episcopus animarum, potestatis plenitudine ipsi tradita, ecclesiis pretulit universis, sollicitudo requirit ut circa cujuslibet ecclesie statum sic vigilanter excogitet sicque prospiciat diligenter, quod per ejus providentiam circumspectam, nunc per simplicis provisionis officium, quandoque vero per ministerium translationis, prout personarum, locorum et temporum qualitas exigit et ecclesiarum ipsarum utilitas persuadet, ecclesiis singulis pastor accedat idoneus et rector providus deputetur, qui populum ipsius cure creditum salubriter dirigat et informet, ecclesiamque sibi commissam non solum gubernet utiliter, sed etiam multimodis efferat incrementis. Cum vero episcopalis ecclesia Massiliensis, que metropolitane ecclesie Aquensis est suffraganea, et cui venerabilis frater noster Carolus Philippus Place, ultimus illius episcopus, nuper presidebat, ex eo quod nos hodie dictum Carolum Philippum antistitem, a vinculo quo ecclesie Massiliensi tenebatur, de venerabilium fratrum nostrorum S. R. E. cardinalium consilio, et apostolice potestatis plenitudine absolventes, eum ad vacantem metropolitanam ecclesiam Rhedonensem, de simili consilio, apostolica auctoritate transtulimus, preficiendo ipsum illi in archiepiscopum et pastorem, per hujusmodi translationem vacaverit et vacet ad presens ; et cum vigore concordatorum inter apostolicam sedem et Galliarum gubernium jampridem initorum, nominatio persone idonee ipsi vacanti ecclesie in episcopum preficiende, romano pontifici pro tempore facienda, ad dilectum nobis in Christo filium Mauritium de Mac Mahon, ducem Magente, ac copiarum Francarum magistrum, et hodiernum Gallice reipublice presidem, modo pertineat, et ipse dilectus filius noster Mauritius preses te episcopum Constantiniensem ad vacantem ipsam ecclesiam Massiliensem nobis per suas patentes litteras nominaverit. Nos, consideratis grandium virtutum meritis quibus personam tuam illarum largitor Altissimus multipliciter insignivit ; et attendentes quod tu, qui consecrationis munere suscepto, ad ecclesiam tibi creditam accessisti, inibi resedisti, eamque simul ac diecesim perlustrasti, sacras exegisti ordinationes, sacramentum confirmationis contulisti, pontificalia solemniter celebrasti, conciones ad populum habuisti, ceteraque pastoralia munia laudabiliter obivisti, ecclesiam Massiliensem prefatam scies, voles et poteris, auctore Domino, salubriter regere et feliciter gubernare, nominationem hujusmodi admittentes, te, licet absentem, a vinculo quo ecclesie Constantiniensi prefate teneris, de ipsorum fratrum consilio et apostolice potestatis plenitudine, tenore presentium, absolventes, te ad vacantem episcopalem ecclesiam Massiliensem, de simili consilio, apostolica prefata auctoritate transferimus, illique in episcopum et pastorem preficimus, curam, regimen et administrationem ipsius ecclesie Massiliensis tibi in spiritualibus et temporalibus plenarie committendo, liberamque tibi ad episcopalem ecclesiam Massiliensem transeundi, licentiam tribuendo. Firma spe fiduciaque conceptis quod, dextera Domini tibi assistente propitia, ecclesia Massiliensis, per tue circumspectionis industriam et studium fructuosum, regetur utiliter et prospere dirigetur, grataque in eisdem spiritualibus et temporalibus suscipiet incrementa. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus tu ad dictam ecclesiam Massiliensem, cum gratia nostre benedictionis, accedens, curam et administrationem prefatas sic exercere studeas sollicite, fideliter et prudenter, quod exinde sperati fructus obveniant, et tue bone fame odor ex tuis laudabilibus actibus latius diffundatur, ipsaque ecclesia Massiliensis gubernatori provido ac fructuoso administratori gaudeat se commissam, tuque, preter eterne retributionis premium, nostram et sedis apostolice benedictionem et gratiam exinde uberius consequi merearis. Volumus autem quod tu, antequam regimini et administrationi dicte ecclesie Massiliensis in aliquo te immisceas, in manibus cujuscumque quem malueris catholici antistitis, gratiam et communionem sedis apostolice habentis, fidei catholice professionem, juxta articulos jampridem a sede apostolica propositos, expresse emittas, ac fidelitatis debite solitum juramentum, juxta formam que in Pontificali romano

continetur, prestes, ac professionis hujusmodi a te emisse ac juramenti prestiti exacta et sine mendis exemplaria, tui et prefati antistitis subscriptione atque sigillo munita, nobis quanto citius transmittas ; cui quidem antistiti per alias nostras litteras committimus et mandamus ut ipse a te, nostro et romane ecclesie nomine, professionem prefatam et juramentum hujusmodi recipiat. Et insuper, quod tu, una cum cathedrali ecclesia Massiliensi, tibi, ut supra, commissa, ecclesiam Constantiniensem prefatam, usque ad novi episcopi possessionem, in administrationem retineas, presentium vigore, statuimus atque mandamus. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo octingentesimo septuagesimo octavo, idibus julii, pontificatus nostri anno primo.

Enregistré par nous maître des requêtes, faisant fonctions de secrétaire général du conseil d'état, au registre des procès-verbaux du conseil d'état, séance du 5 septembre 1878, conformément à la délibération du conseil du même jour, approuvée par décret du président de la République, du 6 septembre 1878. — Paris, le 7 septembre 1878. — Franqueville.

Original parch., à l'Evêché ; lacs de soie blanche, ploub : LEO PAPA XIII.



[Le 25 sept., Mgr Robert reçut à Aix le pallium et fut installé à Marseille, le 28, dans la cathédrale provisoire de St-Martin. Il est retourné deux fois en Afrique, en 1878 et 1884, pour le sacre de deux évêques et la pose de la première pierre de l'église St-Louis à Carthage. En 1897, il a été reçu avec solennité membre de l'Académie des sciences de Marseille.]

ADDITIONS

1079 11 août 1246.

Le pape Innocent IV confirme ·· episcopo Massiliensi *la bulle de l'empereur Frédéric II, de mai 1222 (n° 223) :* Que gratia inspirante....

Arch. Vatic. Innoc. IV. an. IV, ep. 133, f° 326. Elie Berger, *Reg. d'Innoc. IV*, t. I, p. 317, n° 2128.

1080 18 octobre 1246.

Lettre du même ·· episcopo Massilien. et populo sibi commisso, *leur demandant de venir en aide à l'évêque du Maroc.*

Arch. Vatic. Innoc. IV. an. IV, ep. 249, f° 343. Potthast, n° 12307, Berger, n° 2245.

1081 20 juin 1250.

Lettre du même · Massilien, ·· Biterren. et Claromonten. episcopis, *leur mandant de dédier les oratoires et de bénir les cimetières que les frères de l'hôpital de Saint-Antoine de Viennois sont autorisés à construire dans quatre localités de leurs diocèses.*

Arch. Vatic. Innoc. IV. an. IX, ep. 328, f° 167. Berger, t. III, p. 65, n° 5766.

1082 13 mars 1253.

Lettre du même ·· episcopo et ·· preposito Massilien. et ·· archidiacono Magalonen., *au sujet de la perception des décimes.*

Arch. Vatic. Innoc. IV. an. X, ep. 555, n° 253. Berger, n° 6412.

1083 7 juillet 1313.

Clément V avait conféré dudum magistro Ademario Amelio *le prieuré de l'église séculière* Vallismoysine, Forojulien. diocesis, *nonobstant qu'il fût en différend au sujet de l'église de Saint-Pierre d'Avignon, mais sous la clause de l'abandon de celle-ci quand il serait en possession de celui-là ; le litige n'étant pas terminé, le pape transfère à un protégé de l'évêque de Porto les droits d'Aimar Amiel.*

Reg. Clement. V. an. VIII, ep. 477, f° 154 v° (9490).

1084 29 août 1313.

Lettre du même ven. fratr. ·· Massilien., Regen. et Forojulien. episcopis, *au sujet de Nicolas, abbé de Lérins.*

Reg. Clement. V. an. VIII, ep. 732, f° 232 (9792).

1085 21 novembre 1378.

Lettre d'Urbain VI à Guillaume de la Voute.

Ven. fr. Guillermo episc. Valentin. Cum super negotio nostre promotionis ad summum pontificatus apicem, cujus processum et modum ac omnia inde secuta gesteque rei seriem tu, qui presens fuisti in omnibus, inter ceteros melius nosti..... Carolum regem Francorum cupimus informari, (primo ad ipsum duos nuntios Jacobum de Ceva et Raymundum de Capua destinat ; deinde omnes tres insimul) ; ad loca in quibus rex moram trahit (accedant, ipseque principaliter, duo alii ut assistentes, regiam celsitudinem de facto electionis plenius informent). Dat. Rome, apud S. Mariam Transtiberim, XJ kal. decembris, pontificatus nostri anno primo.

Arch. di Stato in Siena, Resti eccles., San Domen., plomb Denifle, *Chartul. univers. Paris.*, t. III, p. 664.

PRÉVOTS DE MARSEILLE

AICARD I DE MARSEILLE, 1103 ?-1158.

1086 *Mons Peregrinus*, près Tripoli, 17 janv. 1103.

Donation de la moitié de la ville de Giblet (Syrie) par Raimond, comte de Saint-Gilles et marquis de Provence, au monastère de Saint-Victor de Marseille.... consulentibus, immo coortantibus... reverentissimo denique Aicardo Massiliensi... Signum Aicardus firmat.

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. II, p. 151-3.

1087 *Mons Peregrinus*, en Syrie, 31 janvier 1105.

Testament du même prince, videntibus et present... Aicardo de Massilia...

SAXI, *Pontif. Arelat.*, p. 114-6.

1088 Octobre 1117.

Vente par Hugues Aldoard et Nevolong aux chanoines de Marseille... Aicardus prepositus t[irmat]... *Donation de ses droits par le chanoine Rostang*..., in manu Aicardi prepositi.

Voir ci-dessus le n° 136, c. 63-4

1089 Marseille, 9 janvier 1119.

Arbitrage d'Atton, archevêque d'Arles, entre la cathédrale de Marseille et le monastère de Saint-Victor... Aicardus, prepositus sedis, firmavit, signum. Isnardus sacrista firmavit, signum.

Cartul. de St-Victor, t. II, p. 340-2 ; voir ci-dessus, n° 137.

1090 29 mai 1131.

Donation par Raimond Geofroi à l'égl. de Marseille.

NOTUM sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Raimundus Gaufredus, vicecomes Massilie, una cum Dulcelina, matre mea, dono et laudo condaminam que est ultra fluvium Gerrenum, quam *Aicardus archiepiscopus, avunculus meus*, in testamento obitus sui, donavit et laudavit, tam pro pecunia quam canonicis Sancte Marie debebat, quam pro anima sua, Deo et sancte Marie antique sedis Massilie, et canonicis ibidem servientibus, tam presentibus quam futuris ; pro qua dederunt michi supradicti canonici centum solidos denariorum Melgorisiorum. Facta est hec donacio et laudatio in manu *Aicardi, prepositi*, in presentia Guerreiate, matris Gaufridi Massilie, et Aicardi Iterii, et Vidiani de Mimeto, et Rainaldi de Albania, et Petri Muti, et Aicardi Massilie, Wilelmique de Pennis, atque Isnardi sacriste. Anno ab Incarnatione Dni mill'o C°.XXX°.I°, nu°. kl. junii, luna xxviii[a].

S. Raimundi Gaufredi X. S. Dulceline. S. Aicardi Iterii X. S. Vidiani X.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. H. n° xv°. Orig. parch.

1091 Arles, 10 janvier 1151.

Geofroi de Marseille et ses frères remettent l'appréciation d'une redevance à l'église de Marseille in cognitione Aicardi prepositi.

Voir ci-dessus le n° 149, c. 71.

1092 Marseille, 28 janvier 1158.

Les évêques de Carpentras et de Toulon, arbitres entre l'évêque et le chapitre de Marseille, prononcent que les chanoines doivent obéissance à l'évêque et non au prévôt, et que celui-ci n'aura d'autorité sur eux que celle que l'évêque lui commettra... Aicardus prepositus, Isnardus sacrista... Inc. Dom. M.C.LVIII, mense martio, luna xxiv, epacta [x]viii..., apud S. Mariam, in camera prepositi que fuerat decani.

BELSUNCE, *Antiq. de l'égl. de Marseille*, t. I, p. 481-3.

1093 26 mai 1158.

Ego Aicardus, Massiliensis ecclesie prepositus, *en présence des mêmes prélats*, tibi dno Petro Massiliensi episcopo fidelitatem et obedientiam... promitto... Inc. Dom. M.C.LVIII, mense maio, luna xxiv, epacta xviii.

BELSUNCE, ouvr. cité, t. I, p. 483.

GUILLAUME I. 1159

1094 Arles, mars 1159.

Serment de Geofroi de Marseille à l'archevêque d'Arles, in presentia dni Petri Massil. episcopi, Guillelmus prepositi,...

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles et ci-dessus n° 160.

1095 1159.

Emprunt fait par le même au même. Testes... : episcopus Massiliensis, Guillelmus prepositus.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

AICARD II DE MARSEILLE, 1163-1167.

1096 13 mars 1163.

Accord entre les chanoines de la cathédrale et les religieuses de St-Sauveur, in presentia... Aicardi prepositi Massil.

Voir ci-dessus le n° 161, c. 78-9.

1097 Marseille, 25 mai 1163.

Les évêques de Carpentras et d'Antibes rendent leur arbitrage de controversiis seu querimoniis que inter P.

Massiliensem episcopum et A. ejusdem ecclesie prepositum et canonicos vertebantur... A. prepositus, Isnardus sacrista....

Bulst sol., *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. I, p. 486-91 ; ci-dessus, n° 162.

1098 Aix, 17 octobre 1165.

Accords entre l'église et les vicomtes de Marseille, par l'entremise de l'archevêque d'Arles et de l'évêque de Carpentras, in presentia... Aycardi de Massilia, prepositi Massiliensis,...

Cartul. de l'abb. de St-Victor, t. II, p. 577-80 ; ci-dessus, n° 166.

1099 Marseille, 24 février 1167.

Vente par Aicarde de Ners à l'évêque Pierre, in presencia... istorum : Aicardi prepositi.

Voir ci-dessus le n° 169, c. 86.

GUILLAUME II DE TOURTOUR, 1173-1183.

1100 14 juillet 1173.

Accords entre Guillaume Anselme et ses frères, et Guillaume, prévôt de Marseille.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°.C.LXX°III°, n° idus julii. Notum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus quod controversia erat inter Guillelmum Anselmi et fratres ejus, et *Willelmum, prepositum Massil.*, et canonicos ejusdem ecclesie. De qua controversia compromiserunt in Aicardum de Tollone, canonicum, et Gaufridum Rostagni, Petro Aldeberto assidente eis in judicio. Conquerebantur predicti fratres contra canonicos, quod honorem eorum, quasdam videlicet possessiones, redditus et jura quedam, que Aicardus de Sancto Marcello, eorum avus, et ejus filii post eum, habuerant et tenuerant in castro Alaudii, et extra in territorio ejusdem castri, eis auferebant, et detinebant injuste, tam in his que pertinebant ad castellaniam eorum, quam in aliis ; sicut in autenticis instrumentis continebatur. Asserebant etiam quod longo tempore habuerant, et tenuerant canonici, omnia bona illa jure pignoris, et pignus fuerat liberatum, partim ex solutione debiti, partim ex perceptione fructuum, partim etiam ex deterioratione et diminutione rerum pignori obligatarum. Ad hec respondebant canonici quod pignus non erat liberatum soluto debito, quia nondum ex integro fuerat solutum ; et quamdiu aliquid debetur, pignus in solidum tenetur. Nec perceptio fructuum relevaverat sortem, cum ipsius ecclesie esset beneficium. Dampnum aliquod, vel diminutionem rerum agnoscebant. Auditis igitur racionibus, et allegationibus, hinc inde, prestito etiam jurejurando de calumpnia ; tandem nos predicti arbitri, utriusque partis voluntate et assensu, amicabili compositione, per transactionem, totam controversiam que inter eos vertebatur, perpetuis sopiendam temporibus, accitis dno *Fulcone episcopo Massil.*, et G. Garmundo, terminandam diffinivimus. In primo, sic mandavimus, ut universum pignus, ab omni debito liberatum, Guillelmo Anselmi, et fratribus ejus, restitueretur, et a petitione dampni dati, et a computatione omnium reddituum, prepositum et canonicos liberavimus. Item, castellaniam, sive ipsi habeant, sive alii, totam eis adjudicavimus, quinta parte excepta quam canonici habent. In castellania hec intelligimus : fornariam, corroatam, asinariam, uno die in area, alio in vindemiis, alio in Natale Dni ; et astes, et in tercio fausilii quod provenit canonicis ex collectoribus herbe, tercium, hoc est tercium tercii ; et totam lesdam, et gardiam, et bannum ; pascere equum unum absque camo et trabeis. De justiciis autem sic statuimus, ut nec ipsi fratres habeant justiciam in hominibus canonicorum, nec heredes eorum ; hoc est, de his qui habitant in domibus eorum ; nec canonici habeant justiciam in hominibus Guillelmi Anselmi, et fratrum suorum, hoc est de his qui habitant in domibus eorum. Quod ita intelligimus, nisi querimonia fuerit de possessionibus alterutrius partis, eis quorum nomine possident, secundum quod possident, respondeant. Habeant preterea predicti fratres, et heredes eorum, cambire vinum suum, ex quo ordea incipient meti, omnibus qui vinum cambient in Alaudio, usque in octabis sancti Johannis. Et canonici habeant cambire totum vinum suum omnibus qui vinum cambient in Alaudio, ab octabis sancti Johannis in antea. Item, canonici habeant emere vermiculum ex propriis rebus domus eorum. Predicti vero fratres, vel quilibet per eos, habeant emere vermiculum, preter id quod, ut dictum est, canonici ement. Fratres vero, vel heredes eorum, nullam habeant servitutem, in propriis ipsorum domibus, agris, pratis, vineis, cujuscumque antea fuerint ; nec habeant hospitari milites in domibus eorum, sine ipsorum dispositione ; nec eos in jus compellere, de quavis querimonia, nisi ut supradictum est ; nec aliquid soli ab eis emere, absque communi canonicorum consensu. Similiter, nec canonici possint aliquid soli ab hominibus fratrum predictorum, absque consensu ipsorum. Item, sunt quidam in Alaudio, quos a predictis honeribus et exactionibus liberos esse cognovimus ; istos scilicet : Petrum Isnardum, Ugonem Rausatum, Morzellos, Aldebertinos, Guillelmum de Alaudio ; tenementum de Senioretis ; brachiariam de Dente. Et ista septem tenementa libera esse cognoscimus. Asinariam in area, sic intelligimus, in messe, vel in grano, in territorio scilicet Alaudii tantum. Et sciendum est quod supradicti fratres, et successores eorum, debent facere fidelitatem et sacramentum, preposito Massil. et ecclesie, propter illud beneficium quod habent in castro Alaudii ab ecclesia. Et ego Willelmus Anselmi, et ego Ugo Fer, et ego Anselmus, nos fratres, propter hoc beneficium quod habemus ab ecclesia, in castro Alaudii, promittimus tibi Guillelmo preposito, et ecclesie, fidelitatem ; et hoc tenebimus, et observabimus. Sic Deus nos adjuvet, et hec sacrosancta evangelia ! Hujus rei sunt testes, Aicardus de Tollone, et Poncius de Nogareto, et Aicardus de Oriolo, Petrus Martini, Gaufridus ....allonus, Poncius de Casteleto, Johannes, Guillelmus Bonifacii, Giraldus Bonifacii, Caudola, Poncius Boer, Guillelmus Andrea, Ber....., Guillelmus Columba, Ugo Savardeti, Ugo Tasqueti, Guillelmus de Montellis, Rotbertus ; et Johannes Tortus, qui hanc cartam scripsit.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. N. n° XXVIII°.

1101 1174.

...Guillelmum prepositum...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre jaune, f° 33 v°.

1102 Marseille, 21 mai 1177.

Diplôme du roi Ildefonse en faveur de St-Victor, in presentia... Guillelmi prepositi Sancte Marie.

Cartul. de St-Victor, t. II, pp. 598-9 et 584-5 ; ci-dessus, n° 174.

1103 Aubagne, juillet 1177.

De recognitione dominii castri Albanie facta ab Hugone Gaufrido Sardo.

Notum sit omnibus hominibus qui hoc audierint, quod ego Ugo Gaufredi, filius domine Sarde, scio et in veritate cognosco quod castrum de Albani[a], cum omnibus pertinentiis suis, habeo et teneo ab ecclesia Marsiliensi, videlicet ab episcopo, et preposito et canonicis, ad feudum et fidelitatem, et pro eodem feudo, in Natale Domini et in Pascha, duos recetos facere debeo, et in predictis diebus totum refectorium, cum omnibus hominibus qui in canonica fuerint, vel in illis diebus, non propter hoc, advenerint, prout in autenticis instrumentis continetur, honorifice sicut in tantis festivitatibus expedit, debeo procurare. Item recognosco, laudo et confirmo placita et instrumenta que facta fuerunt inter ecclesiam Marsiliensem et vicecomites et avunculos meos, per manum domini Raimundi, Arelatensis archiepiscopi, et Raimundi, Carpentoratensis episcopi, et omnia que in eisdem instrumentis continentur, similiter laudo. Sed sciendum est quod de pertinentiis Albanie est castrum de Rochafort, et Jullans, et Cuja, et Gemenas. Hec recognitio facta est anno dominice Incarnationis M°.C°.LXX°.VII°, mense julii, in castro Albanie, coram *Guillelmo, preposito Marsiliensi*, Guillelmo Medico, sacerdote et canonico, Aicardo de Auriolo, Pe. Stephano, canonico, Rainerio, canonico, Guillelmo de Savardo, sacerdote, Guillelmo de Portis, sacerdote, Rainaldo de Masalgas, Fulcone de Albania, Raymundo de Albania, Raymundo de Affivello, Guillelmo de Solerio, Ugone Guillelmi, Guillelmo de Albania, Bertrando Portanerio, Bertrando Beroardi, Almittio, Gaufredo Aicardi, Johanne Numidias, Guillelmo Almeras, Pontio Vitale et Petro Vitalis, ejus filio, Ugone de Cardona, Pontio Rainaldi, Rai[naldo] *Penna vayra*, Guillelmo Fabro, Stephano Andrea, Papone, Pe. Aycardi, Johanne Garino, Pe. de Narbona, Bertrando de Manoascha, Raimundo de Bessa, Berengario de Malamorte, armigero Ugonis Gaufredi, et Lamberto ejusdem armigero.

Arch. des B.-du-Rh. Chapitre de Marseille. Livre jaune, f° 4.

1104 Marseille, 23 janvier et 1er février 1178.

Carta facta inter prepositum et canonicos ecclesie et W. Grossum et Raymundum Gaufridi.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem M°.C°.LXX°.VIII°. Manifestum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod ego *Wilelmus, Massiliensis sedis prepositus*, et nos ejusdem sedis canonici, providentes utilitati ecclesie nostre imposterum, bona fide, concedimus atque donamus in beneficium vobis W. Grosso et Raimundo Gaufredi, fratribus, vestreque legittime posteritati post vos, ad fidelitatem ecclesie, medietatem scilicet in monte Babonis et costis ejus, ab omni latere, excepta ferragine de opera ad introitum portus et ferragine ad portam castri, supra ecclesiam Sancti Salvatoris, quantum remanet extra portam, et excepto eo quod remanet extra muros veteres castri, versus majorem ecclesiam Sancte Marie, ducta recta linea usque ad mare. Tali videlicet modo, et tali pacti tenore concedimus vobis hanc partem, ut ipsum montem nobis et vobis ad mediam vestituram faciatis, quantociens communiter hedificatum et inhabitatum ; aliter vero vel etiam ad alium usum non concedimus. Et nostro ac vestro consilio et assensu, loca ibidem singulis habitatoribus ad hedificandum et habitandum, concedantur. Ita tamen quod nobis retinemus ibi locum, ubi voluerimus, ad hedificandum et habitandum, et eodem modo tantumdem vobis ad inhabitandum concedimus. Acapte, census, leddes, cozas, et omnia alia usatica, et justicie, et furnarie, et omnia augmenta, et emolumenta quecumque inde nobis, vel vobis, jure dominationis quoquo modo provenerint, equis partibus inter nos et vos dividentur ; et omnium proventuum atque reddituum ecclesia, tanquam domina, habeat medietatem, et vos vel vestri aliam medietatem. De firmanciis vero et justiciis sic sane intelligendum est, ut illi qui habebunt domos in castro simul et in villa inferiori, ubi contraxerint vel deliquerint, ibi tanquam in foro suo conveniantur et respondeant. Si autem isti tales alibi, extra jurisdictionem Massilie, aliquid fecerint unde proclamatio de his fiat, ubi habitaverint, et non in villa inferiori, ubicumque contrahant vel delinquant, in castro tanquam in foro suo respondeant, nec cogantur alibi respondere. De honoribus autem qui extra castrum sunt, si proclamatio fiat, ejus sit cognitio ad quem dominium honoris spectabit. Si autem inter utriusque ville habitatores contentio oriatur, actor semper forum rei sequatur. Et ut hoc semper sicut dictum est firmiter observetur, bajuli nostri et vestri jurent se fideles esse nobis et vobis, in hiis omnibus colligendis, conservandis, ac dividendis inter nos et vos. Et sive ad nostram sive ad vestram curiam conquerentium clamor pervenerit, ille ad quem pervenerit, firmantias accipiat, sed alter sine altero causas tractare vel ordinare non possit. Hoc igitur beneficium quod vobis predictis fratribus et vestris concedimus, salvo tamen jure episcopi, videbitis accipere, debere et tenere ab ecclesia, et ei semper vos et vestri recognoscere, et facere hominium, et jurare fidelitatem preposito semper noviter facto, pro ecclesia et canonicis, vel yconomo ecclesia vacante apposito. Et filii vestri, postquam fuerint xv. annorum, et in potestate parentum constituti, hoc idem et eodem modo facere debent, ad commonitionem prepositi vel yconomi ; et alii successores hoc idem facere tenentur. Quod si facere vel vos vel ipsi nolueritis, qui noluerit, beneficium perdat. In eadem conventione expressim dictum est ne liceat lxx. *(sic)* beneficium aliquo modo alienare, vel in aliam extraneam personam transferre ; et nos hoc idem vobis de nostro observare promitti-

mus, et si fieret, non valeat. Justitiam vero sanguinis ab ecclesia in feudum tenentes, per vos et per ecclesiam exercebitis. Si tamen aliquo modo redimeretur, in ipsa redemptione sicut et in omnibus aliis medietatem debet habere ecclesia. Ferraginem vero Pontii et Petri Isnardi fratrum, quam in eodem monte habent ab ecclesia, non liceat alterutri partium, totam vel partem, absque consensu et voluntate alterius partis, aliquo modo adquirere, preter loquale paris quantitatis nostre, quod memoratis conditionibus vobis concedimus ad stare vestrum faciendum, si tamen cum predictis fratribus super hoc convenire poteritis. Quod pro nil constanti habere poteritis, locale alterum, quod in nostra dominicatura vobis ad inhabitandum concessum fuerat in comune redigetur; si vero aliquid vobis constiterit, reddita precii medietate, locale concessum comune quoque remanebit. Licebit autem vobis locale a nobis concessum illis dare pro concambio; ita ut quod ipsi pro concambio acceperint, nostro et vestro nomine possideant. In hiis omnibus que concessimus, nichil prorsus concessum vobis esse sciatis, nisi, sicut dictum est, castrum hedificatum et habitatum esse feceritis. Et ego Guillelmus Grossus et ego Raimundus Gaufredi, nos ambo, omni remoto ingenio et fraude, bona et sincera fide hoc beneficium accipimus, et habebimus ab ecclesia; et omnia que supra dicta et instituta sunt, pro eadem ecclesia integre faciemus, fideliter observabimus, et firmiter custodiemus. Et propter hoc, hominium tibi, preposite, pro ecclesia et canonicis facimus, et fidelitatem quam fidelis debet facere domino suo, ad vestram inquisitionem et intellectum juramus, et aissi o tenrem et o atendrem. Sic Deus nos adjuvet et hec sancta [evangelia]! Hoc sacramentum fecit W. Grossus in ecclesia, super altare Beate Marie, coram positis sacrosanctis reliquiis, tactis sanctis evangeliis, in presentia canonicorum; Aicardi videlicet de Tolone, et Petri Martini, et Aicardi de Auriolo, et Rainerii, et Gaufredi de Massilia, et Raimundi Anselmi, et Raimundi Ricavi, et W. Riperti, et aliorum proborum virorum, videlicet Rotlandi de Mari, et Assaudi Mutii, et Hugonis Fer, et Poncii de Sancto Jacobo, et Guilelmi Vivaldi, anno quo supra, mense januarii, v. kalendas februarii; et tunc investitura facta fuit Guilelmo Grosso et traditio possessionis, et a preposito et canonicis. Postea vero, kalendis februarii, in vigilia Purificationis beate Marie, hec omnia recognoverunt sibi invicem predicti W. prepositus et Guilelmus Grossus; et iterum juravit W. Grossus, cum hac carta, hec omnia que supra scripta sunt, sicut in hac carta continentur, se fideliter observaturum. Et cum eo juraverunt Bertrandus Iterii, filius Raimundi, et Raimundus Acutus, et Pontius Ricaudus, et Bertrandus Dalmacius. Fidejussores fuerunt pro v. milibus solidorum, Hugo Fer, Assaudus, Raimundus Iterius. Hujus rei testes sunt, Gaufredus de Massilia, Aicardus de Tollone, Rainerius, Raimundus Ricavi, Aicardus de Auriol, canonici, W. Riperti, et Hugo de Berra et Amelius, sacerdotes, W. de Montiliis, W. de Narbona, Robertus de Pennis, clericus, Hugo Bertrandus, Petrus Durantus, Raimundus Iterii, Isnardus de Arcis, Bertrandus de Sancto Juliano, Aldebertus de Fos, Raimundus Acutus, Assaudus Mutius, Rotlandus de Mari, Fulco Anfos, Martinus, Ugo Ferus, Petrus de Opera, Petrus de Port, Petrus Ansandi, B. W. de Corconna, W. Azemar, Gaufredus Francesc, W. de Boc, Amanulfus, Gilius, Gaufredus Spadatia, Lambertus, Bonefacius Colubellus, Raimundus Aldeberti, et W. Rostagni, et Nichola, et Bernardus, qui hec scripsit. Et eodem modo Raimundus Gaufredi, et alii successores, juramentum facere debent, cum totidem sociis. Eodem modo sicut Guilelmus Grossus fecerat hominium Guilelmo, Massiliensis ecclesie preposito, fecit Raimundus Gaufridi Barral hominium Monegueto, ejusdem ecclesie preposito, tactis sacrosanctis euvangeliis, anno scilicet Incarnationis dominice M.C.LXXXXVIIII; presentibus, Bermundo, operario, Petro Bermundi, Raimundo Amelio, Iterio, canonicis, W. de Montiliis, Petro Ymberti, Ricardo, Hugone de Boc, presbiteris, Hugone Ferro, Gaufredo Rostagno, Anselmo, W. Vivaudo, Rotlando de Mari, W. de Monteolivo, Poncio Ricavi, et Bertrando Dalmacio, qui hoc idem ambo juraverunt.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Livre jaune, f° 19 v°. — La date de 1199, où l'on suppose que Barral fit son hommage, est évidemment fausse : il n'a pas pu se passer 20 ans entre l'acte et sa confirmation ; il faut lire 1179, c.-à-d. la même année où Guillaume le Gros jura, le 23 janvier 1178/9. Je crois aussi que le nom du prévôt Monoguet est une autre altération du texte. Ce prévôt ne paraît aucune part, si ce n'est dans deux ou trois actes du Livre jaune, tous altérés.

1105 1179.

Arbitrage de Bertrand de Roquevaire, archevêque d'Aix, entre l'abbaye de St-Victor et le chapitre de Marseille.

Anno ab Incarnatione Domini mill'io C.LXXIX. Ego Bertrandus, Aquen. archiepiscopus, ex delegatione et mandato dni Pape, cognitor cause que vertebatur inter d. abbatem et monachos monasterii Massilien., et *W. prepositum*, ac canonicos *Massilien.*, assistentibus michi W. de Sancto Michaele, magistro Stephano, W. Bernardi, et Bertrando Garcini, utriusque partis requisito consensu et habito, questionem molendini, et decimationem vallis Massilie et Aurioli, amicabili compositione, in hunc modum diffinio, atque determino. Videlicet, in dominicaturis monachorum, que sunt in valle Massilie, quando non propriis nominibus, vel bubus, vel sarculis, ab eis coluntur, in sola parte colonorum, assignans canonicis integram decimationem, sicut in antiquo instrumento compositionis inter eos facte plenius continetur. Decimas vero vallis Aurioli, et Savardi, apud Sanctum Petrum colligi mando, et in tres partes dividi, ut tertia canonicis, et due monachis dentur, sicut sufficienter nobis probatum est : dominicatura Sancti Zacharie excepta. Super questione autem molendini, ita decerno, ut liceat canonicis aquam derivare per predia monachorum, usque ad molendinum. Si aliquando necesse fuerit canonicis vel monachis incile purgari vel reffici, ipsi canonici purgent et refficiant, usque ad locum unde ceperint aquam derivare. Et si contingat molendinum canonicorum destrui vel destitui, ad predictam purgationem canonici non teneantur et incile in suo statu remaneat, ita tamen ut monachi illud purgare possint. Testes sunt dns *F. Massilien. epis-*

copus, G. de Massilia, R. Ancelmi, Raymundus Ricavi, Raynerius, Aycardus de Auriol, W. Medicus, W. de Venellis, canonici Massilien., Jo. de Cabrer, V. de Rognis, canonici Aquen., W. Riperti, sacerdos, G. Gamundi, V. Raymundi, S. Faber, G. Francesc, P. Borgondio, W. de Bot, Gilelmus, B. Fulconis, notarius dni archiepiscopi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. O. n° cim. Vidimus du 7 août 1390.

1106 Décembre 1179, janvier 1180.

Cum ea que utiliter geruntur posterorum memorie, scriptura interveniente, firmiter commendantur, necesse est ut contrahentium voluntates in cirografi pagina totiens rediganlur, ne rei geste veritas possit postea deperire. Manifestum igitur sit omnibus hominibus, quod ego B. de Massilia, intuitu pietatis, pro redemptione et salute anime mee, solvo et omnino desanparo, cum hac carta, domino Deo et ecclesie de Casteleto, et tibi P. Martino, priori ejusdem ecclesie, tuisque successoribus in perpetuum, quicquid censuale demandabam, vel demandare poteram, in ipsa ecclesia, vel in toto stari ejusdem ecclesie. Et laudo atque concedo, bona fide, per me et per meos, ut ipsi canonici libere, et absque omni mea meorumque inquietudine, et censuali exactione, perpetuis temporibus, illud habeant et possideant. Hanc solutionem et concessionem fecit dns Bertrandus de Massilia, anno ab Incarnatione Domini M°.C°.LXXVIIIJ, mense decembri, in presentia multorum.

Postea, eodem anno, mense sequenti, hoc idem fecit et confirmavit idem B. in manu dni *Fulconis episcopi* et *Willelmi prepositi*, et promisit eis per stipulationem, quod nunquam amplius in eodem stari censum quereret, nec heres ejus. Hujus rei testes sunt Aicardus de Auriolo, canonicus, Rainaldus de Mazalgas et Ugo frater ejus, R. de Vilamurs, Stephanus Faber.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. G. n° LXVII°. Orig. parch.

1107 Montrieu. 1180.

Charte de l'évêque de Marseille en faveur des chartreux de Montrieu. Testes sunt Petrus Tolonen. episcopus... et Guillelmus de Tortor, capellanus ejus, prepositus Massilie....

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. I, p. 518.

1108 5 juin 1182.

Le pape Lucius III prend sous la protection apostolique les biens de l'église de Marseille.

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis *Guilelmo preposito Marsiliensis ecclesie*, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, canonice substituendis in perpetuum. Effectum justa postulantibus indulgere et vigor equitatis et ordo exigit rationis, presertim quando petentium voluntatem et veritas adjuvat et ratio non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et ecclesiam Sancte Marie, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum juste et canonice possidet, vel in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Castrum Babonis, domos, vineas, prata, terras cultas et incultas, censum quem habetis in hominibus de villa episcopi. Medietatem decimarum quam habetis in civitate Marsilia, partem quam habetis in molendinis Petri Guifredi ad Ivelnam. Medietatem decime a Templariis Marsilie commorantibus, prestande vobis juxta tenorem compositionis inter vos et illos facte per felicis memorie Hugonem quondam Aquensem archiepiscopum. Ecclesiam Sancti Cannati, cum pertinentiis suis. Ecclesiam Sancti Martini ad Aregnum. Ecclesiam Sancti Stephani de Insula. Ecclesiam Sancti Michaelis. Ecclesiam Sancti Stephani in Plano. Ecclesiam Sancti Saturnini. Censum qui vobis annuatim prestatur pro ecclesia Sancti Justi. Ecclesiam de Pennis, cum parrochia tocius castri, et preterea medietatem ipsius castri per omnia. Ecclesiam de Fabricolis cum pertinentiis suis. Ecclesiam de Septimo. Ecclesiam de Seong, et quicquid in territorio de Seong habetis. Ecclesiam de Rot. Castrum Alaudii, cum ecclesiis et toto jure parrochiali. Castrum Gumberti cum territorio suo, et ibidem ecclesiam Sancti Mitrii. Villam de Prians cum pertinentiis suis terminatis. Villam Sancti Juliani cum pertinentiis suis, et ecclesiam cum integro jure parrochiali. Ecclesiam Sancti Tyrsi. Ecclesias castri Sancti Marcelli. Ecclesiam Sancti Menne. Ecclesiam de Eula. Dominium in castro Albanie, in castro de Geminis, in castro de Rocafort, in castro de Jullans, in castro de Cuja; ob cujus dominium, recognitionem a feudatariis vestris die Natalis Domini et die Pasce totum refectorium vestrum procuratur, sicut in instrumento autentico continetur. Ecclesiam quoque de Albania cum pertinentiis suis. Ecclesiam Sancti Petri ad Vincula cum pertinentiis suis. Ecclesiam de Rochafort. Ecclesiam de Garjana. Ecclesiam de Jullans. Ecclesiam Cuje. Ecclesiam de Geminis. Ecclesiam Sancti Pontii. Ecclesiam Sancti Candidi. Ecclesiam de Gargier. Ecclesiam de Laza. Ecclesiam de Solobiis. Ecclesiam de Sauzillo. Tertiam partem decimarum in castro de Auriolo, et in burgo Sancti Petri, et in Savardo, de omnibus decimandis. Censum quoque qui vobis annuatim prestatur pro ecclesia Sancti Zacharie. Ecclesiam de Orgnone. Ecclesiam Sancti Johannis de Podio. Censum quoque qui vobis annuatim prestatur pro ecclesia Sancti Martini de Vidolas. Ecclesias de Castelleto. Quartam partem per omnia in castro Evene. Ecclesias de valle Signe. Ecclesiam Sancti Victoris apud Masalgas. Institutionem quoque et ordinationem ecclesiarum communitatis, cum assensu capituli vel majoris et sanioris partis, et liberam administrationem ejusdem communitatis, sicut predecessori tuo preposito et successoribus suis adjudicatum est et receptum, et in scripto autentico continetur, tibi, fili preposite, autoritate apostolica confirmamus. Prohibemus autem ne episcopus in prepositum vel

ecclesias communitatis in canonicosque eorum, nisi evidens causa precedat, sententiam excommunicationis, suspensionis aut interdicti promulget. Obeunte vero te nunc ejusdem loci preposite, vel tuorum quolibet successorum, nullus in eo qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres, communi assensu vel fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem, canonice providerint eligendum. Coepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devocioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat ; salva tamen illarum ecclesiarum canonica justicia a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit prefatam ecclesiam temere perturbare... usibus omnimodis profutura ; salva sedis apostolice et diocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona... districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus... premia eterne pacis inveniant. Amen. Datum Velletri, per manum Alberti sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, nonis junii, indictione XV, Incarnationis dominice anno M.C.LXXXII, pontificatus dompni Lucii pape tertii anno primo.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. Livre jaune, f° 1 v°. Inédite.

1109 1183.

De compositione monialium Sancti Salvatoris.

Manifestum sit omnibus hominibus quod controversia erat inter *Guillelmum prepositum* et canonicos Marsilienses, et inter moniales Sancti Salvatoris, super terminatione parrochie Sancte Marie de Acuis, et super mortalagiis cimiterii ejusdem ecclesie [et] super decima orti qui est juxta monasterium. Quam controversiam ego *F. Massiliensis episcopus*, assidentibus nobis V. Raimundi, et aliis quibusdam viris sapientibus, utraque parte in nostra presentia constituta, assensu et voluntate utrorumque interveniente, sic diffinivimus. Super terminatione parrochie, terminum posuimus, incipientes a mari, carreriam que est inter domum Guillelmi de Nicia, et domum Guillelmi de Rama, ex alio latere, sicut protenditur in directum per ortum monialium, et tendit ad angulare Sancti Salvatoris, et revolvitur supra, circa parietes monasterii, usque ad viam publicam que ducit ad majorem ecclesiam. Omnem igitur parrochiam, a predictis terminis infra, versus hospitale, et versus castrum Babonum, majori ecclesie adjudicavimus. Ex alio vero latere, omnem parrochiam a predictis terminis supra, sicut predicta carreria dividit, et revolvitur circa monasterium, usque ad predictam viam publicam, et protenditur usque ad ferragiam opere, versus ecclesiam Beate Marie de Acuis, monialibus assignamus. Decimam vero orti, de voluntate canonicorum, eisdem monialibus atribuimus. Preterea, in mortalagiis que ecclesie Beate Marie de Acuis, sive a parrochianis canonicorum sive monialium, relicta fuerunt, quartam partem canonicis adjudicavimus, exceptis pannis qui cum mortuis deferentur, et excepto eo quod operi ecclesie, vel sacerdotibus aut clericis relictum fuerit ; et excepto eo quod ab extraneis relinquitur. Extraneos autem intelligimus qui domum propriam, vel ad annum conductam, vel animum ibi habitandi non habent. Actum est hoc anno dominice Incarnationis M°.C°.LXXX°III°. Testes sunt Raynerius, Columbus, Pe. Bermundi, Raymundus de Auriolo, Guillelmus Geraldi, Petrus Thome, Ugo de Boc, Pe. Ymberti, Guillelmus de Sancto Petro, Ricardus, Raymundus Johannis, Ansaldus, Anfossus, Marinus, Guillelmus Bernardi, Rotbertus, Raimbaldus, Pe. Jaumar, Pontius Fulconis, Bricius.

Arch. des B.-du-Rh. S. Sauveur de Marseille. B. 1, n° 14, copie de 1251 (c'est une charte de La Major. Ev. de Mars. Livre jaune, f° 3.

1110 ?

Coram dno F. Massiliensi episcopo, assidente ei W°, ejusdem ecclesie preposito.

Cartul. de Montrieu, 23.

RAIMOND I de Capella. 1184-1203.

1111 Apt, 1180.

Diplôme de Guillaume de Forcalquier, en faveur de St-Jean de Jérusalem, en présence du cardinal Henri, évêque d'Albano, légat... ; in civitate Aptensi..., in presentia.. Raimundi de Capella, S. R. E. subdiaconi, et Johannis Turon. eccl. thesaurarii, qui prefato dno legato assistebant.

Arch. des B.-du-Rh. Ordre de Malte, liasse 627.

1112 Arles, 30 mai 1180.

Concession des églises de Beaucaire à l'abbaye de la Chaise-Dieu par l'archevêque d'Arles, presente Raimundo de Capella, dni pape subdiacono, a ven. dno Henrico Albanen. episcopo, apostolice sedis legato, ad nos transmisso.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

1113 Septembre 1184.

Accords entre les moines de l'abbaye de Saint-Pons et Pierre, évêque de Nice, dont ils reconnaissent l'autorité. Testes sunt... Raimundus, prepositus Massiliensis.

Cartul. de la cathédr. de Nice, ms. ch. 93, f° 122 ; [éd. Cais de Pierlas, 1888, p. 118-9.]

1114 1190.

Lettre de l'archevêque d'Arles à l'abbé de St-Victor : Nos vero, habito R. prepositi Massiliensis, apostolice sedis legati, et Petri de Castronovo, Magalonensis archidiaconi, consilio..

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor, ch. 476.

1115 Marseille, mai 1192.

Don par Geofroi Barberousse à l'église de Marseille.

More laudabili, litterarum apicibus rei geste memoria comendatur auctoritas. Eapropter, in Xpisti nomine, presens testetur pagina, quod ego *Raimundus*

Dei gratia *prepositus ecclesie Beate Maris sedis Massilie*, dono, trado et concedo tibi Jaufrido Barba rufa et tuis, in ferragine tabule, quamdam aream, ad edificandam ibi domum, que est ante illam domum tuam, pro qua servis michi annuatim sex denarios. Et pro predicta area istius acapiti, servies michi annuatim in festo beati Thome, ante Natale Dni, XXI den. monete publice. Et habet in hac area, pro fonte cannas IIII^or^ et duos palmos, et in profundo cannas III^or^. Et jungitur hec area cum area magistri Stephani, et ante, via publica. Et liceat tibi ibi, tuo arbitrio, domos edificare, et edificium, et locum, quesito consilio nostro et prestito, cuicunque volueris, donare, permutare, postremo quomodolibet, in aliam quamcunque volueris personam, alienare, exceptis sanctis et militibus. Salva tamen tredecima precii, investiture nomine, quociens hoc edificium, vel ejus partem, alienare contingeret. Facta sunt in camera prepositi, anno M°.C°.LXXXX°.II°, mense madii. Et sunt inde testes rogati, Fulco Almera et Bertrandus Bricii, Aicardus de Auriolo, canonicus, et Ricardus, clericus, et Bernardus de Portali, qui hanc cartam ita composuit, mandato dni prepositi. Recordor ego R. prepositus me habuisse a te Gaufrido, pro acapite aree, XX sol. regl.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. n° XXIII. Orig. parch. ; bulle de plomb pendante sur corde de chanvre : SIGILLVM· BEATE·MARIE ; + S. RAIMVNDI·PREPOSITI·MASSIL.

1116 Mars 1196.

Convention du chapitre d'Aix avec l'abbaye de Lure, touchant l'église de N.-D. du Réal. Ego R. prepositus Massil.

Voir la pièce à l'archevêché d'Aix, instr., c. 21.

1117 Marseille, 23 juin 1197.

Concession de l'évêque de Marseille à la chartreuse de Montrieu, cum consilio et consensu prepositi R. de Petrolis et canonic. suorum... Testes sunt : ... R. prepositus Massilie.

Voir ci-dessus le n° 188, c. 94-6.

1118 [Octobre] 1198.

Lettre du Pape Innocent III Ebredunen., Arelaten. et Aquen. archiepiscopis et suffraganeis eorum (Ut in concilio provinciali constituant de acquirendo subsidio ad bellum sacrum contra Sarracenos) ....Ut autem id melius et facilius in vestra provincia compleatur, dilectum filium R. subdiaconum nostrum, Massilien. prepositum, virum litteratum, providum et honestum, nobis et fratribus nostris acceptum, ad partes vestras duximus destinandum, universitati vestrae per apostolica scripta mandantes, quatenus eum recipiatis humiliter et devote, ac vos, fratres archiepiscopi, provinciale concilium cum eo pariter convocetis, et quod quisque vestrum pro subventione terrae [sanctae ?] in numero militum, vel quantitate pecuniae, praestare debeat ...taliter, ad commonitionem ipsius subdiaconi, mandatum apostolicum impleturi, quod poenam constitutam a nobis et expressam superius evadentes, laudem a nobis et a Deo praemium mereamini sempiternum...

Innocent. III *Reg.* lib. I, n° 404. *Patrol. latina*, t. CCXIV, c. 383. Potthast, *Reg. pont. Rom.*, n° 545.

1119 [Octobre] 1198.

Lettre du même Nobili viro W[illelmo] comiti Forcalcariensi (Ut ad bellum sacrum.. proficiscatur.)... Nos enim, ut plenam tibi gratiam faciamus, dilectum filium M. *(lire* R.) Massilien. praepositum, subdiaconum nostrum, virum litteratum, providum et honestum, quem nos et fratres nostri sincerae charitatis brachiis amplexamur, ad te misericorditer duximus deputandum, qui tibi beneficium absolutionis impendat, si plene satisfeceris super his pro quibus in te fuerat excommunicationis sententia promulgata...

Innoc. III *Reg.* lib. I, n° 407. Bouquet, *Rec.*, t. XIX, p. 372. *Patr. lat.*, t. CCXIV, c. 385. Potthast, n° 546.

1120 [Octobre] 1198.

Lettre du même Nobili viro R. de Agout (Ut comitem Forcalcariensem ad sacrum bellum invitet.)... Ne quid ergo tuo studio desit, imo, ut ex bono principio finem inferas meliorem, nobilitati tuae per apostolica scripta mandamus, et in remissionem injungimus peccatorum, quatenus comitem memoratum moneas diligentius et inducas, ut in manibus dilecti filii R. Massilien. praepositi, subdiaconi nostri, quem ad hoc specialiter destinamus, super his, pro quibus est excommunicatione notatus, plenam satisfactionem impendat, et absolutionis beneficium consecutus, dominicam crucem assumat...

Innoc. III *Reg.* lib. I, n° 408. *Patr. lat.*, t. CCXIV, c. 386. Potthast, n° 547.

1121 10 juillet 1199.

Lettre du même Guillelmo domino Montispessulani (Significat se mittere legatum adversus haereticos.)... Litteras nobilitatis tuae, per dil. fil. R. subdiaconum nostrum, Massilien. praepositum, de illis partibus redeuntem, nobis directas, debita benignitate recepimus....

Innoc. III *Reg.* lib. II, n° 298. *Patr. lat.*, t. CCXIV, c. 861. Potthast, n° 773.

1122 Arles, avril 1201.

Règlements pour les droits de sépulture, entre les Templiers et la Cathédrale.

Ymbertus, Dei gratia Arelaten. archiepiscopus, universis, tam presentibus quam futuris, hanc cartam legentibus, salutem et vinculum pacis tenere. Congruam ac debitam pastoralis officii prosequimur actionem, cum dominici gregis scissuram revocamus ad veram pascuorum communium unitatem. Hinc est quod, cum causa diutius agitaretur, inter venerabiles et dilectos prepositum et canonicos Massilien., ex una parte, et venerabiles ac Deo devotos fratres militie Templi, ex alia, super jure parrochiali quod proponebantur fratres militie presumpsisse in capella sua Massil., passim oblationes percipiendo, omnesque eligentes ibi sepeliri, sine consideratione juris matricis ecclesie, recipiendo ; dns noster Innocentius pp. III, nobis causam commisit per litteras apostolicas audiendam, et fine debito, mediante justicia vel amore, terminandam, appellatione remota ;

adjungens ut quod super his statueremus, per districtionem ecclesiasticam faceremus observari. Hujus auctoritate mandati, constitutus in presentia nostra *R. prepositus*, cum canonicis quibusdam ecclesie sue, et Deodatus magister militie Templi in partibus Provincie, cum plerisque fratribus, post multas questiones et interpellationes mutuo factas, tandem compromiserunt utrique stare mandato nostro, super omnibus omnino questionibus arbitrio nostro definiendis. Habito ergo virorum prudentum consilio, maxime eo quod ad nostram diocesim pars utraque pertinet ; amicabiliter, et prolocutorie, communi partium voluntate et deliberatione, sic inter partes composuimus. Statuentes, ut pro bono pacis, in perpetuum, prepositus et canonici majoris ecclesie Massil., jure suo, percipiant medietatem, ex integro, omnium oblationum, que ad altare, sive altaria, aut manus cujusvis ministrantis in capella Templi, deferentur, nulla facienda fraude in quarunlibet oblationum distinctione. Preterea, de omnibus que relicta fuerint, aut personis, aut operi, aut alias domui militie, vel alio quocunque modo, occasione sepulture, ipsis pervenerint, sive sint mobilia, exceptis equitaturis et armis, sive sint immobilia, dummodo ipsa sint infra terminos Massil. episcopatus, ab his qui in cimiterio militie sepelientur, tertiam partem omnium habebunt prepositus et canonici, exceptis fratribus domus, et ipsorum familia, et his qui ibi elegerint sepeliri in infirmitate sua, et ex illa infirmitate non decesserint, si tamen fratres ibi remanserint. In relictis, aut concessis domui Templi, ab his qui ibi non sepelientur, nichil percipient canonici ; neque in relictis ab his qui ibi sepelientur, si ipsa relicta immobilia sunt, et non infra terminos episcopatus Massil. ; nec possit aliqua fraus excogitari in modo relinquendi, vel quantitate relicti, vel mutatione loci, vel denominatione persone. Sane, quocies quis apud militiam elegerit sepeliri, placeat canonicis et preposito ; et nullus presbiter, aut clericus, aut laicus, audeat hoc impedire, tollere, vel immutare ; et si mutatum fuerit, cujuscunque surreptione, prima sepulture electio teneat. Spiritualia tamen, extra septa sua, nulli hominum Templarii administrent. Intra septa sua, viaticum administrent omnibus his qui ad audiendum divinum officium, in capellam suam venerint ; si tamen interdicti vel excommunicati non fuerint. De omnibus terris et vineis suis, Templarii, sine fraude et dolo, medietatem decimarum persolvant preposito et canonicis, de acquisitis sive in perpetuum adquirendis ; exceptis vinea et orto acaptato ab Ansaldo, in quibus nichil prepositus et canonici percipiant. Habeant quoque omnes homines, sive parrochiani Massil. ecclesie, sive quicunque extranei, liberam apud Templarios sepulture eligende licentiam ; salva majori ecclesie, ut prediximus, tertia parte. Census quoque VI. librarum cere episcopo Massil. debitarum, de communibus oblationibus persolvatur. Si vero abbatissa Sancti Salvatoris questionem moverit de parrochianis suis, quasi ipsis non liceat offerre in capella Templi, aut in cimiterio sepeliri, prepositus et canonici ipsos de militia in jure defendant, et ipsis assistant ; quod si non fecerint, portionem in ipsorum relictis qui de parrochia abbatisse fuerint, non accipiant. Magister quoque militie teneatur, quocies in domo Massilie preceptor mutabitur, ipsi preceptori, in virtute obedientie, firmiter injungere ut hec omnia compleat, et fideliter preposito et canonicis observari et reddi faciat. Hec omnia, sicut suprascripta sunt, sine dolo et fraude, in perpetuum observare, firmiter promiserunt in manu nostra, *Raimundus prepositus*, assensu episcopi et totius capituli Mass., et in publico litteras ratihabitionis sigillo episcopi sui sigillatas exhibuit. Et frater Deodatus de Brizac, magister militie, id idem promisit pro toto conventu. Acta sunt hec anno ab Incarnatione Dni M.CC.I, mense aprilis, in palatio dni archiepiscopi Arelaten., assidente nobis magistro Gervasio, judice Arelaten. Huic quoque compositioni presentes et consentientes interfuerunt, ex parte Massil. ecclesie, Laugerius, canonicus, et prior Sancti Martini, in cujus parrochia capella Templi sita est, Corconna, Raimundus Julianus, Bernardus de Olivario. Ex parte militie interfuerunt, et concesserunt pro toto conventu, fr. Aimericus de Salis, fr. Willelmus Cadel, preceptor domus Sancti Egidii, fr. Bernardus, capellanus, fr. Geraldus, preceptor Mass., fr. Bernardus de Casa, preceptor Arelaten. Testes rogati interfuerunt, G. decanus Arelaten., W. Helie, canonicus, Privatus, Pe. Isnar, Pe. de Laurada, Rai. Bonalt, canonici ; Altardus, Petrus Leonis, Po. de Junqueriis, W. scriptor. Hec omnia, sicut superius scripta sunt, statuimus, et firmiter mandamus, sub interminatione anathematis, auctoritate dni pape et nostra, firmiter et inviolabiliter in perpetuum observari. Et ad majorem securitatem, in utriusque partis carta, per alphabetum divisa, sigillum nostrum, et sigillum ex parte Mass. ecclesie, et sigillum ex parte militie, apponi mandavimus.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. n° XL. a. Orig. parch., sans sceau. Il y a, ibid., P. n° LIX (act. 580), une autre charte, sans date, contenant le même arbitrage avec quelques développements de plus ; original, le sceau manque.

1123 4 décembre 1202.

Bulle d'Innocent III aux Hospitaliers de Marseille.

INNOCENTIUS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et fratribus Jerosolimitani Hospitalis apud Massiliam constitutis, salutem et apostolicam ben. Sicut dilectus filius *prepositus Massilien.* nostris auribus intimavit, vos in terra non benedicta presumitis mortuorum corpora sepelire, quasdam abusiones alias exercentes in totius Xpistianitatis opprobrium, et religionis vestre contemptum, unde apostolice sedi ab omnibus insultatur : cum talia, sub pretextu indulgentiarum vobis concessarum ab ipsa, facere vos dicatis. Quocirca per apostolica vobis scripta mandamus, et districte precipimus, quatinus benignitatem apostolice sedis et nostram, quam propitiam hactenus habuistis, nullatenus, operando perversa, offendere presumatis, nec talia perpetrare de cetero attemptetis, per que ad audientiam nostram merito possit deferri querela. Illud diligentius ad memoriam revocantes, quod privilegium meretur amittere qui concessa sibi abutitur potestate. Alioquin noveritis nos venerabili fratri nostro Arelaten. archiepiscopo in mandatis dedisse, ut vos ad exhibendum super hoc justitie complementum, per censuram ecclesiasticam, appella-

tione remota, compellat. Datum Laterani, II. non. decembris, pontificatus nostri anno quinto.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars, O. n° XXXIII. Orig., avec plomb pendant sur corde de chanvre.

1124 Octobre 1203.

Accord de la cathédrale avec les Trinitaires. Ego R. Massilien. prepositus... Presentes... R. prepositus.

Belsunce, *Antiq.*, t. II, p. 14-5; ci-dessus, n° 191.

1125 28 mai 1204.

Lettre d'Innocent III Abbati Cisterciensi, etc. *(contre l'archevêque de Narbonne)*... a quondam Magalonen. episcopo, priusquam ei consecrationis munus impenderet, exegit et accepit solidos 400, prout Magalonenses canonici parati fuerunt coram ven. fratre nostro " tunc Massiliensi preposito, nunc episcopo Forojuliensi, probare.

Innoc. III *Reg.* lib. VII, n° 75. *Patr. lat.*, t. CCXV, c. 356. Potthast, n° 2224.

Raimond de Capella figure comme évêque de Fréjus à partir du 20 nov. 1203 (voir *Gallia christ. noviss.*, 1895, c. 345-7)[1].

Sur le prévôt (François) Monoguet du *Gallia christ.*, voir la note du n° 1104.

PIERRE I Bermond. 1204-1214.

1126 Marseille, avril 1204.

Fondation de l'abbaye de l'Huveaune... R. D. g. Massilien. ecclesie episcopus et P. ejusdem ecclesie prepositus...; in presentia... P. prepositi..., Bertrandi de Aquis operarii...; sigilla... P. Mass. prepositi....

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 17-22.

1127 Arles, janvier 1205.

Don par Raimond Alaman à l'église de Marseille.

Anno ab Incarnatione Dni M.CC.IIII, mense januarii. Ego Raimundus Alamannus, mera liberalitate et spontanea voluntate, dono, et titulo perfecte donacionis inter vivos, cum hac carta publica, in perpetuum trado tibi Lamberto, cannonico ecclesie Sancte Marie sedis Massilie, et per te eidem ecclesie, et cannonicis ejusdem ecclesie, presentibus atque futuris, universum honorem quem ego et pater meus Gaufredus Alamannus habebamus in castro de las Pennas, et ejus tenemento. Et recognosco tibi Lamberto, quod ego et pater meus supradictus tenebamus prefatum honorem ad feudum francum, pro jam dicta ecclesia Sancte Marie sedis Massilie. Et ad majorem cautelam, ne in antea supra predictam donacionem, vel recognicionem, aliqua possit oriri dubietas, promitto, per stipulacionem, donacionem firmam tenere, et recognicionem veram esse, si Deus me adjuvet, et sancta Dei evangelia. Ad hec nos *M.* Dei gracia *Arelatensis archiepiscopus*, huic donacioni et recognicioni interfuimus, et decretum et auctoritatem prestavimus, et hanc cartam bulla nostra muniri fecimus. Actum fuit hoc in camera domini archiepiscopi, in presencia Ugonis Rapine, tunc temporis consulis; qui, rogatu utriusque partis, cartam inde fieri, et sigillo consulum muniri precepit. Hujus rei sunt testes : *Petrus Bermundus, prepositus Massiliensis*, Raimundus Fulco, Ugo Beroart, Ugo de Rocafort, Bernardus, sacrista ecclesie Sancti Trophimi, Johannes, precentor ecclesie Sancti Trophimi, Raimundus Bertrandi, Privatus, Martinus de Pennis, Stefanus, cannonicus, Bernardus de Olivario, Guillelmus de Olivario, Michael, dni archiepiscopi *(sic)*, Poncius de Tarascone, Petrus Raols, Guillelmus de Bello Monte, Bertrandus de Limans. Et ego Petrus Fortis, notarius consulum, omnibus supradictis testis interfui, et hanc cartam scripsi, signavi et sigillavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. O, n° XXIV. Orig. parch.; les deux sceaux manquent, restent les cordes de chanvre.

1128 Marseille, février 1205?

Accords entre le chanoine Lambert et Raimond de Pennes.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°V°, mense febroarii, indictione octava. Ex hujus publice scripture testimonio omnibus pateat audientibus, quod controversia erat in manu dni Roncelini, tunc habenti a comite Provincie dominium et jurisdictionem castri de Pennis, inter Lanbertum, canonicum sedis Massilie, ex una parte, et Raimundum de Pennis, ex alia. Quam controversiam delegavit dns Roncelinus Ugoni Fero, vicario Massilie, cognoscendam et determinandam, assidente ei Rostagno Merulo. Faciebat etenim Lanbertus, nomine ecclesie de Pennis, a Raimundo de Pennis multas questiones, que inferius per diffinitionem declarantur. Et e contra, R. de Pennis faciebat contra Lanbertum petitionem de quibusdam terris ad Fabregolas et ad Regalos. Tandem, visis et auditis rationibus et attestationibus utriusque partis, utraque pars, mera voluntate, et libero animo, mandato Ugonis Feri stare promisit. Qui, consilio Rostagni Meruli, et aliorum officialium curie, mandatum suum in hunc modum dixit. Mandavit siquidem quod R. de Pennis habeat et teneat castlaniam quam habet in castro de Pennis, pro ecclesia canonicorum. Item, quod mandet cavalgadas, et faciat esquirgacham, quociens opus erit priori, pro ecclesia; et mandet gachas, quociens opus erit priori, pro ecclesia, et ubicunque necessarium erit in castro de Pennis. Item, quod sit homo prioris ecclesie de Pennis, pro hiis que possi-

1. [Sa notice comme prévôt (l. c.), à laquelle on s'est conformé ici, n'est pas sans souffrir de difficulté. Dans le n° 1117, il est appelé *R. de Petrolis*, de Peyrolles (B.-du-Rh.). De plus, dans une charte de Bertrand, prévôt du chapitre d'Aix, en 1190, au sujet de N.-D. du Réal, figure *R. de Petrolis*, qui avait semblé à M. Albanès le même personnage, alors simple chanoine d'Aix. La chronologie de cette période s'établirait ainsi : Raimond I, 1184; Raimond II de Peyrolles, 1192-7; Raimond III de Capella, 1198-1203.]

det, vel habet pro ecclesia de Pennis. Et quod litiget in potestate prioris ecclesie de Pennis, quociens querimonia fuerit exposita de eo priori ecclesie de Pennis, super hiis que habet, vel possidet pro ecclesia de Pennis. Et quod cognoscat et teneat pro ecclesia de Pennis, partem quam habet in domo de Pennis, in qua facit ignem, et in duobus casalibus que sunt ante domum. Item, quod placitum quod fuit inter Lanbertum et Raimundum de Pennis, in manu Bertrandi de Aquis, et Guillelmi Giraudi, et Guillelmi de Roveria, firmum teneatur, sicuti ipsi posuerunt ; et divisio terrarum de Costelis facta a Martino Ebo et Raimundo Michaele, firma habeatur ab eis. Item, quod Raimundus de Pennis non faciat vim, vel perturbationem priori ecclesie, in terra de Garriga plana, nec in aquis que exeunt per portale de furno, vel per andronam Petri Viaderii. Item, quod Raimundus de Pennis faciat priori ecclesie firmanciam et hostagia ; et sequatur cum in cavalgadis, quando priori opus erit. Et faciat albergam, qualem pater ipsius Raimundi faciebat Ermisoni ; quia probatum fuit coram nobis quod pater istius R. de Pennis faciebat albergam Ermisoni ; que alberga venit ad partem, cum divisit cum fratre suo Berengario de Affois, sicuti probatum fuit coram nobis. Et hec ultima quatuor faciat pro parte hereditaria. Actum in curia tolonei, in domo judiciali. Testes ad hoc vocati et rogati fuerunt, dns *Petrus Bermundus, prepositus sedis Massilie*, Lauterius Nigrellus, Bertrandus de Ginnac, Ugo Beroardus, Guillelmus Giraudus, canonici ; Bernardus de Oliverio, Berengarius Rainaudus, Bertrandus Rostagnus, Bonanatus de Monacha, Stephanus Niger, Petrus de Sellono, Vetus Pisanus, Poncius Baterius, Guillelmus de Cario, Petrus Sartor, Gibelinus, Guillelmus Boverius, Guigo de Pennis, Bertrandus Isnardus, Guillelmus Boyetus, filius R. Boveti, Bernardus Nicholaus. Et ego Berengarius de Amiliavo, publicus notarius Massilie, hiis interfui et mandato curie, cum voluntate parcium, hanc cartam scripsi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. P. n° LXII. Orig. parch.

1129 Notre Dame de Marseille. 28 avril 1205.

Fondation de Saint-Pons... et ego P. Massilien. sedis prepositus, nos Bertrandus de Orto, Mass. sedis sacrista... Prepositus et canonici et clerici....

Bliss, t. I, *Antiq.*, t. II, p. 26-30 ; ci-dessus, n° 194.

1130 Arles, décembre 1205.

Concile tenu par le légat Pierre de Castelnau, cum consilio et tractatu ... prepositorum ... Massilien....

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

1131 Marseille, novembre 1206.

Achat par les chartreux de Montrieu. Act. Massilie, in majore camera prepositi, in presentia et testim.... P. Massil prepositi....

Voir ci-dessus le n° 197, c. 97.

1132 Marseille. 29 novembre 1206.

Transaction entre la chartreuse de Montrieu et le prieuré de Signes.... testibus P. Massil. sedis preposito.

Voir ci-dessus le n° 198, c. 97.

1133 1207.

1207 (Inc.), mense ma..., ind. 10. *Arbitrage de Bertrand* de Orto, sacrista, *et de Hugues Beroard, chanoine de Marseille, entre le prévôt Pierre Bermond et ses chanoines, et Ancelme de Mars., qui, disaient ceux-là, avait acheté à Allauch des fiefs dépendants de la Major, sans l'agrément du Chapitre, et frustré celui-ci de ses droits* R. episcopus.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille.

1134 Marseille, janvier 1208?

Concession ad acaptum *par Pierre Bermond, prévôt de Marseille, et autres, à Hugues Béroard.*

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°.CC°.VIII°, mense januarii, indictione XI. Ex hujus publice scripture testimonio, pateat omnibus hominibus, quod ego *Petrus Bermundi, prepositus ecclesie sedis Massil.*, assensu totius capituli, ad fidelitatem dicte sedis ; et ego Roncelinus, vicecomes et dominus Massil. ; et ego Ugo Fer, vicarius Massil. et in hoc loco tenens dominium dni Guiraldi Ademarii ; et ego Guido Dalmacius, bajulus in Massiliam, pro dno Ugone de Baucio et pro dna Barrala, et in hoc loco tenens dominium eorum ; donamus ad acaptum, et jure acapti tradimus et concedimus, nunc et inperpetuum, tibi Ugoni Beroardo, quandam aream ad edificandum, cum suis pertinenciis ; que est ante domum Raembaudi, via in medio, in tenemento castri Babonis. In qua area, habet per frontem cannas XV et mediam, ex parte aree Coisse, via in medio qua itur apud Sanctum Laurentium ; et ex parte Raembaudi, cannas XII ; et ex parte patui et casaliorum quondam Assaldi Mucii, cannas X. Et hec area contiguatur, ex parte meridie, casalibus et patuo quondam Assaldi Mucii ; et inferius, ex parte maris, muri qui est ante domum dicti Raembaudi, sicut murus protenditur recta linea versus domos Petri de Verdelais ; et superius, patuo dicti Coisse, via mediante ; et ex alio latere, domui dicti Raembaudi, et domui Guillelmi Pancie, et casali Guillelmi Benedicti, via in medio. Et nos supradicti confitemur recepisse et habuisse a te Ugone Beroardo, nomine acapti, pro unaquaque canna, duos sol. regal. coronatorum, numeratione et solutione

continua ; unusquisque partem nostram. Unde, ex certa scientia, renuncianus exceptioni non numerate pecunie. Si vero hec predicta area plus valet, vel valeat, dicto precio, illud plus tibi Ugoni Beroardo, et tuis, donamus, et concedimus. Et per sollempnem stipulationem, tibi promittimus predictam aream, cum suo jure, ab omnibus personis salvare, et de jure defendere. Et liceat tibi Ugoni Beroardo, et tuis, predictam aream, cum edificiis aree, cuicumque volueris, voluntate nostra, exceptis sanctis, et militibus, et locis religiosis, donare, vendere, vel pignori tradere ; salvo jure ecclesie dicte sedis, et dominorum tholonei, qui illud jus quod tenent et habent in castro Babonis, tenent et habent a sede Massil. Annuatim autem dabis, pro unaquaque canna, in festo beati Thome apostoli, ante Natale Domini, 1 den. regal. coronatorum, de quibus valet marcha fini argenti LVIII. sol. ; preposito medietatem, et dominis tholonei aliam medietatem. De concessione dni prepositi sunt testes rogati : Guillelmus Tortella, Petrus Johannes, Guillelmus Bernardi Rapina, Ugo frater ejus, Guillelmus de Templo, Bertrandus Beroardi, Guillelmus de Venellis, Gaufridus Pelfig ; et fuit in plano, ante cameram operarii. De concessione Ugonis Feri sunt testes rogati : Guillelmus Candelerius, Guillelmus Fusterius, Pontius Gascus, armiger Ugonis Feri ; et concessio Ugonis Feri fuit in suo porticu facta. De concessione dni Roncelini sunt testes rogati : Guillelmus de Sinna, Ugo Verdillonus, Trimundus, Petrus de Castrobabone ; et fuit in turre tholonei. De concessione Guidonis Dalmacii sunt testes rogati : Petrus Jaubertus, Rocha, Durantus de Bolonia, Ospinellus, Johannes de Bainnolis, Disderius, gener Guillelmi de Bucho ; et fuit ante domos Raimundi Maurini, in via. Et ego Bernardus de Portali, publicus notarius Massil., hanc cartam scripsi, jussu predictorum dominorum, et in his omnibus interfui pro dominis.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. Orig. parch.

1135 Novembre 1208.

Réforme du monastère de St-Victor ; Raynerio, Dei gratia episcopo, Petro preposito Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor, 254 (act. ch. 482).

1136 Marseille, 23 janvier 1209?

Exemption accordée par le vicomte Raimond Geofroi.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°IX°, mense januarii, x. kal. februarii. Presentis publice scripture testimonio, notum sit presentibus et futuris, quod ego Raimundus Gaufridi de Tritis, dominus et viccomes Massilie, pro salute anime mee et parentum meorum, dono et concedo in perpetuum *R. Massil. episcopo* et *P. Massil. preposito*, et sedis Massil. capitulo ; ut omnes homines episcopi et ecclesie, qui modo sunt vel in antea fuerint, possint libere, sine omni usatico, et servicio, et exactione, et sine omni contradictione, emere, vendere, et quolibet modo contrahere, in civitate nostra Massilie, quantum ad dominium nostrum pertinet ; et in portu antiquo, qui est inter monasterium Sancti Victoris et civitatem nostram Massil., omnes homines ecclesie et episcopi, qui modo sunt, vel in antea erunt, possint libere cargare et discargare, et omne mercatum facere ; et possint libere, et non obstante aliqua occasione, intrare et exire portum, cum navibus suis, et alienis, et cum rebus suis. Et hec omnia dono et concedo vobis supradictis, et omnibus illis qui pro tempore in ecclesia erunt ; ita sicut melius pro vobis et ecclesia intelligi vel excogitari potest, vel poterit, ab aliquo vel ab aliquibus. Preterea, vobis predictis, et ecclesie, et omnibus illis qui pro tempore fuerint in ecclesia, quantum ad me et meos pertinet, omnia quecunque continentur in instrumento quondam facto inter Petrum Massil. episcopum, ex una parte, et Hugonem Gaufridi, et Bertrandum de Massilia, fratrem ejus, et Hugonem Gaufridi, nepotem eorum, dominos et vicecomites Massil., ex alia, per dnm R. Aralaten. archiepiscopum et R. Carpentoracen. episcopum, expressim confirmo, aprobo et laudo, et rata habeo et teneo, et haberi et teneri, tam a me quam a meis, in perpetuum, et inviolabiliter, volo et observari mando. Actum Massilie, in domo dni R. Massil. episcopi, que contigua est ecclesie Sancti Cannati, corām subscriptis testibus, ipso dno R. Massil. episcopo, P. sedis Massil. preposito, B. de Orto, ejusdem sedis sacrista, Laugerio, Guillelmo Giraudi, canonicis, et Berengario, publico Massil. notario, qui mandato domini Raimundi Gaufridi de Tritis supradicti, hanc cartam scripsit, quam ad majorem in posterum firmitatem, idem dominus R. Gaufridi sui sigilli impressione roboravit.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. H. n° XLII°. Orig. parch. Bulle de plomb pendante sur cordon de fil : S' R' GAVFRIDI DE TRITIS : VICECOMITIS MASSILIE :

1137 Marseille, avril 1211.

Concession à un cordier, par le prévôt Pierre Bermond et autres.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°.CC°.XI°, mense aprilis, indictione XIII. Ex hujus publice scripture testimonio pateat omnibus hominibus, quod ego *Petrus Bermundi, sedis Massil. prepositus*, assensu capituli nostri, et ego Roncelinus, vicecomes, et ego Hugo de Baucio, dni Massil., et ego Ugo Fer, vicarius Massil. et in hoc loco tenens dominium dni Guiraldi Ademarii, et ego Guido Dalmacius, bajulus in Massilia pro dno Hugone de Baucio et pro dna Barrala, donamus et concedimus ad terminum statutum, pro servitio duarum marcharum fini argenti, tibi Bernardo, cordario, et tibi Nichole, et tibi Guiraldo, cordario, et sociis vestris, ut auctoritate nostra, et ex donatione nostra, possitis officium cordariorum in superiore via, cum vestris aisinis, peragere, tamdiu quamdiu nos predicti dni cognoscamus, et videamus quod officium cordarie debeat cessare, pro edificiis factis et completis, in acaptis castri Babonis. Que via incipit a domo Guillelmi Catalani, et protenditur usque ad extremum parietem aree Ascelmi, filii quondam Guillelmi Ascelmi ; et ex alia parte incipit via ab acapto Coisse et protenditur usque ad domum Clementis, cordarii. Annuatim autem dabitis nobis dnis pro officio cordarie quod in hac via facietis, duas marchas fini argenti, in festo beati Thome

apostoli, ante Natale Dni : preposito unum, et dnis tholonei aliud. Et nos supradicti dni vobis predictis cordariis promittimus predictum officium cordariorum facere tenere et habere in illa via, donec videamus quod officium cordariorum debeat cessare. Et ego Bernardus, cordarius, et ego Guiraldus, et ego Nichola, cordarii, promittimus vobis dnis predictas duas marchas fini argenti persolvere ad predictum terminum. Et nos supradicti dni promittimus vobis cordariis predictis quod nullum impedimentum faciemus in hac via, nec fieri patiemur, nisi ad tempus quod debeat cessare, pro cognitione nostra, in ipso loco et in ipsa hora. Ego Petrus Bermundi, prepositus dicte sedis, consilio et assensu capituli nostri, dono et concedo in dominicatura aree sedis Massil., juxta predictam viam, tibi Bernardo, cordario, et tibi Nichole, et tibi Guiraldo, et sociis vestris, ut in predicta dominicatura aree dicte sedis, possitis officium cordariorum, cum vestris asinis facere, ad statutum terminum, et pro statuto servicio ; donec videamus, et cognoscamus, et videamus consilio sapientum nostrorum, quod officium cordarie debeat cessare. Et pro servicio predicte aree, dabitis nobis annualim, in festo beati Thome apostoli, ante Natale Dni, viginti libras piperis, tamdiu quamdiu officium cordarie poterit fieri in via supradicta. Et ego Bernardus, cordarius, et ego Nichola, et ego Guiraldus, cordarii, promittimus vobis, dno Petro Bermundo, preposito, persolvere viginti libras predictas, ad dictum terminum. Pro quibus, unusquisque ex nobis tenemur vobis dno solvere in solidum predictas xx. libras piperis. Et hanc aream vobis promitto facere tenere et habere, usque ad terminum statutum. De concessione prepositi, et de pactis tenendis firmis, sunt testes rogati Petrus de Montelauro, Ugo Guillelmus, Berengarius Rainaldi, Guillelmus Medicis, Ugo Durantus ; et fuit in camera prepositi. Ego Bernardus de Portali, publicus notarius Massil., hanc cartam scripsi jussu predictorum.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. P. n°. xcv. Orig. parch.

1138 Marseille, 20 octobre 1213.

Arbitrage au sujet du prieuré d'Allauch.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem mill'o CC°.XIII°, indictione prima, xiii° kals. novembris. Ex hujus publici scripti serie, sciant singuli, cognoscant universi, quod controversia erat inter Lambertum, priorem Alaudii, ex una parte, et Ancelmum, ex alia ; de qua controversia promisit utraque pars stare mandamento Laugerii Nigrelli, Massiliensis canonici, et firmiter tenere et observare quecumque super hac controversia dicet vel statuet. Petebat enim Lambertus, nomine ecclesie, ab Ancelmo omnia pignora quecumque habebat ab Ugone Gaufrido, et Raimundo Gaufrido de Tritis, fratribus, in territorio Alaudii ; dicens quod Raimundus Gaufridus jam donaverat omnia jura sua quecumque habebat in castro Alaudii et ejus territorio, ecclesie Beate Marie sedis Massilie ; et similiter heredes Ugonis Gaufridi donaverant omnia jura sua, quecumque habebant, in castro Alaudii et ejus territorio ecclesie Sancte Marie sedis Massilie ; allegans etiam quod Ancelmus perceperat tantum de fructibus supradictorum pignorum, quod tota pecunia que pro supradictis pignoribus mutuaverat, non potuerat ei esse soluta. Petebat etiam Lambertus, nomine ecclesie, ab Ancelmo, octavam partem tasche in quarta parte feudi de Merzellis, prout in instrumentis factis continetur ; dicens quod predicta pars feudi de jure ecclesie fuerat. E contrario, Ancelmus petebat a Lamberto, priore Alaudii, quod ipse debebat vindemiare in dicto castro Alaudii, una die antequam ipse Lambertus, vel aliquis de castro Alaudii ; dicens et allegans quod ita antiquitus factum fuerat cum predecessoribus dicti prioris, et canonicis Massiliensibus ; et quod longissimo tempore ita tenuerat. Petebat preterea Ancelmus a Lamberto unum casale, quod dicebat se emisse a filiis quondam Ugonis de Laza. Auditis itaque rationibus, et allegationibus, et confessionibus utriusque partis, Laugerius jamdictam controversiam sopire optans, in hunc modum statuit et diffinivit. Jussit enim quod Ancelmus posset vindemiare una die antequam aliquis homo de castro Alaudii, excepto priore ejusdem castri, cui non imposuit necessitatem vindemiandi antea vel postea quam Ancelmus vindemiaret ; sed si prior vellet vindemiare antequam Ancelmus, teneatur denuntiare hoc Ancelmo, vel suis, ne apparatus Ancelmi vindemiandi disturbetur. Exceptis planteriis quatuor vel quinque annorum, de quibus ita statuit, quod possint homines, antequam vinee veteres vindemientur, vindemiare ; consilio tamen prioris Alaudii et Ancelmi, quorum consilio vindemie veterum vinearum statui debent. Et quando Ancelmus voluerit vindemiare, tribus vel quatuor diebus antequam Ancelmus vindemiet, denuntiet hoc hominibus castri predicti. Jussit etiam quod predictum casale remaneret Lamberto, datis c. solidis Ancelmo ab eodem Lamberto, quos Ancelmus ab eo recepit. Preterea jussit quod partem predictam feudi quam petebat Lambertus, dimiteret ei Ancelmus Lamberto, nomine ecclesie, libere et sine omni pecunia ; medietatem totius honoris qui fuit dominorum de Tritis, quem Ancelmus possidet, vel tenet, in territorio Alaudii, nomine pignoris dominorum de Tritis, sive sint terre culte, vel inculte, vel prata, vel vince ; divisionem tamen predicti honoris jussit fieri consilio et arbitrio suo, et Ugonis Beroardi. Et jussit ut partem quam retineret Ancelmus de predictis pignoribus, teneret et recognosceret, nomine Massiliensis ecclesie. Fuit facta enim divisio in hunc modum : obvenit, pro medietate pignorum, Ancelmo, campus de la Fornaqua, et campus de la Legua, super viam et subtus viam, et torum de Jansath. Quicquid ibi est terre culte vel inculte, et vineam quam ipse plantaverat ad Balqueriam, et cetera omnia quecumque erant de pignoribus dominorum de Tritis, sive essent terre culte vel inculte, prata vel vince, in territorio Alaudii, obvenerunt Lamberto, nomine ecclesie, ratione medietatis pignorum dominorum de Tritis. Et ipse Lambertus potuit, de mandato Ancelmi, intrare possessionem eorum que obvenerant ei, pro sua parte. Hec omnia supradicta, singula et universa, utraque pars promisit se semper rata habiturum, et firma et inviolata tenere, et observare, et non contravenire, sub pena centum librarum regalium coronatorum, hinc inde per stipulationem sibi

promissa. Et renuntiavit utraque pars, generaliter et specialiter, omni juri scripto et non scripto, divino et humano, civili et canonico, promulgato et promulgando, per quod contra predicta venire posset, vel predicta vel aliquid de predictis infringere, vel revocare. Hec omnia facta sunt consilio et assensu dni *R. Massiliensis episcopi*, et *Petri Massiliensis prepositi*, et totius Massiliensis sedis capituli. Actum est hoc in domo jamdicti Laugerii, in presentia jamdicti prepositi. Testes ad hec vocati et rogati fuerunt Petrus de Montelauro, canonicus et operarius, Ugo de Burgo, canonicus, Berengarius, canonicus, Bernardus Pignol, canonicus, Johannes, capellanus, Stefanus, sacerdos, Bertrandus Barreria, magister Guillelmus, medicus, Raimundus Michaelis, clericus, Guillelmus de Laza, Guillelmus de Templo, clericus, Ugo Andreas. Et ego Januarius, publicus notarius Massilie, qui mandato utriusque partis hec scripsi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. Orig. parch. Deux tresses de soie tricolore, et un seul sceau, celui de Rainier, évêque de Marseille, ovale, cire jaune (voir n° 197); l'autre manque.

1139 Marseille, 25 octobre 1213.

Vente au chan. Raimond Julien, prieur de Pennes.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°XIII°, octavo kal. novembris, indictione I, presentibus et futuris sit manifestum, quod ego Ugo Boetus, per me et per meos, bona fide, et sine dolo, vendo, et titulo venditionis, trado, et concedo in perpetuum, tibi Raimundo Juliano, canonico ecclesie sedis Massilie, et priori ecclesie de Pennis, quandam meam ferraginem, cum omnibus suis pertinentiis. Pretio VI. librarum et VI. solidorum regalium coronatorum; de quibus me teneo pro pacato. Unde, ex certa scientia, renuncio exceptioni non numerate pecunie, vel non tradite. Que ferrago est subtus ecclesiam de Pennis; et confrontatur, in uno cornu, cum terra monachorum, et ab aliis partibus, cum terris dicte ecclesie. Si vero hec ferrago plus valet, vel valebit dicto pretio, illud plus tibi dono, titulo donationis facte inter vivos. Et convenio, et promitto per stipulationem, tibi predicto Raimundo, priori dicte ecclesie, predictam ferraginem, totam cum suis juribus, ab omnibus personis de jure defendere, et salvare. Et si de jure fuerit tibi aliquid evictum dicte ferraginis, obligo tibi omnes res meas, habitas et habendas, pro evictione. Et renuncio omni juri, scripto et non scripto, divino vel humano, si quod michi competit, vel in futurum competere potest ad contraveniendum. Et ad majorem cautelam, ego Ugo Boetus, tactis sanctis euvangeliis, juro hanc venditionem ferraginis, et omnia supradicta, semper firma tenere, et contra non venire. Actum est in domo in qua est fornellus. Testes sunt vocati et rogati, *P. Bermundi prepositus, Ugo Beroardi*, Guichardus de Moreg', Burgundius de Vallato, Guillelmus Bovetus, Castellana, Guillelmus Xpistoforus, canonicus, Ugo Jaumarus, Catalanus, coquus, Ugo, capellanus Sancti Torpetis. Ego Bernardus de Portali, publicus notarius dominorum Massilie, his interfui et, utriusque partis rogatu, hanc cartam scripsi. †

Arch. des B.-du-Rh. La Major. P. n° III. Orig. parch. — D'après une note de Peiresc, reproduite par Belsunce (t. II, p. 53), « dnus prepositus fecit anniversarium » de l'évêque Rainier, mort le 15 mars (XVIII. kal. april.) 1214.

1140 Marseille, 13 juillet 1214.

Vente à Pierre Bermond, prévôt de Marseille, et fondation par lui de deux chapellenies à la Major.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°XIIII°, tertio idus julii, indictione prima. Ex presentis scripture testimonio, pateat et manifestum sit omnibus hominibus, presentibus et futuris, quod nos Raimundus Stephanus, et Biatrix, uxor ejus, filia quondam Hugonis Frenarii, quisquis nostrum in solidum, vendimus, et perfecte venditionis titulo, per nos, et per omnes heredes et successores nostros, perpetuo, et irrevocabiliter tradimus, et concedimus, tibi *Petro Bremundo, Massilien. preposito*, totum [dominium et seign]oriam, et jus et rationem, quod vel quam habemus, vel habere debemus, in vinea quadam, que est circa X. quartairiatarum, [quam pro nobis tenent] Rostagnus Nicholaus et Giraudus Nicholaus, fratres, in territorio Montis Calvi; et confrontatur dicta vinea... *(passage presque entièrement détruit, puis des formules...)* Ad hec, sit notum presentibus et futuris hominibus, quod ego *Petrus Bremundus, prepositus* supradictus, emi predictum honorem de pecunia VII. milium sol. regal. coro., quos destinavi de proprio meo patrimonio collocandis in emptionem prediorum, seu reddituum, ad sustentationem duorum sacerdotum quos constituo perpetuos in ecclesia Beate Marie sedis Massilien., cum hoc publico instrumento, ad Dei servitium et honorem, et in remissionem meorum omnium peccatorum, et pro redemptione anime mee specialiter, et parentum omnium meorum, et fratrum, et consanguineorum, et episcoporum, et prepositorum, et canonicorum, et omnium benefactorum ecclesie sedis Massilien., preteritorum, presentium, futurorum; ut orationibus continuis, et beneficiis eorumdem, ac sacrificiis Deo placitis et acceptis, peccata nostrorum omnium deleantur, et in die tremendi judicii, vocari mereamur ad dexteram Dei Patris. Residuam vero pecuniam, que superest, usque ad VII. milia sol., precipio collocari in emptionem similium reddituum, seu talium vel consimilium prediorum; ut ex omnibus redditibus suprascriptis, habeat dicta sedes unde possit prefatis sacerdotibus, ad hoc specialiter constitutis in perpetuum, honorifice providere. Illud etiam specialiter statuo, sive mando, ut propter istos duos sacerdotes, seu occasione ipsorum, non diminuatur unquam capellanorum, vel aliorum clericorum numerus, qui, antequam hoc fieret, in servitio dicte sedis fuerat constitutus. Hoc etiam statuo nominatim, quod quicumque pro tempore fuerit prepositus sedis Massilien., vel locum prepositi tenuerit, vel officium communitatis obtinuerit, in principio, seu ingressu [dicte prepositure] vel officii supradicti, teneatur colligere, vel recipere, in sacramento fidelitatis quod prestare dno episcopo consuevit, quod

. . . . . .

ei qui pro tempore fuerit episcopus Massilien. visum fuerit.

Et ego *R.*, Dei gratia *episcopus Massilien.*, predicta omnia et singula suprascripta [nomine dicte] ecclesie sedis Massilie, laudo, approbo et confirmo; salvis michi et successoribus meis laudimio et trezeno, et dominio meo, et juridictione mea, quotiens predictum honorem

alienari contigerit, sive vendi. Actum Massilie, in camera prepositi supradicti. Testes ad hec fuerunt vocati et rogati, Petrus de Montelauro, Bertrandus de Orto, sacrista Massil., Hugo Beroardus, Laugerius, Berengarius, Hugo Willelmus, Hugo de Burgo, canonici, Bertrandus Ato, diaconus, Willelmus Longus, sacerdos, Willelmus Johannes, sacerdos, Johannes Faber, sacerdos, Raimundus Michael, subdiaconus, Willelmus de Templo, Raimundus de Rocafort, Petrus Gaufridus, Hugo Durandus. Et ego Giraudus Arnaudi, civitatis dni Massilien. episcopi publicus notarius, supradictis omnibus interfui, et rogatu partium, de mandato dicti dni episcopi, qui omnia supradicta in curia sua laudavit et approbavit, hanc cartam scripsi et signavi. Et ad majorem firmitatem et cautelam, dictus dns episcopus sigilli sui fecit eandem cartam munimine roborari.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. Orig. sans cote ; le sceau manque (il y a les trous).

1141 Montrieu, 17 août 1214.

Testament de Pierre Bermond, prévôt de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno ab Incarnatione Dni M°CC°XIIII°, xvi° kld. septembris. Ego *P. Bermundi, prepositus sedis Massil.*, sanus mente, licet eger corpore, sic condo testamentum meum. In primis, instituo heredem meum, ecclesiam Beate Marie sedis Massil. Et volo, et rogo, et precipio, quod ecclesia predicta habeat, et statuat, tres capellanos perpetuo, preter illos duos capellanos quos ante ibi statui preceperam, et exceptis illis duobus, qui in ecclesia ebdomadarii esse consueverant. Et volo quod isti tres, et illi duo quos ante statui preceperam, orent perpetuo pro anima mea, et parentum meorum, et pro animabus episcoporum, et prepositorum, et canonicorum, et omnium benefactorum ejusdem ecclesie. Fratri meo R. de Rupe Forti lego VI. libras minus VI. den., quas habeo censuales in curatariis que sunt ante portale Laureti. Et ecclesie hospitalis Sancti Michaelis, constructo a fratre meo Ilerio Aicardo et a me, lego II. modios annone censuales, quos habeo in Camarz, et quicquid habeo juris in vinea Petri Laurentii, et in vinea Salvati, et in vinea W. Vincentii. Et volo et precipio quod ecclesia dicti hospitalis statuat perpetuo et habeat unum capellanum, excepto eo quem ante ibidem statueram, qui perpetuo orent pro anima mea, et parentum meorum. Et ipsi hospitali dimitto VI. inter culcitras et matalasos, et VI. inter coopertoria et vanoas, et VI. paria linteaminum, et ganachiam meam brunete nigre, et clamidem, et tunicam, et capam brunete nigre, et capam pluvialem, et II. coopertoria de pellibus, et matalasum de corio, cum pulvinari vacuo, et zonam meam argenteam, et C.C. solidos, quos prior Montis Rivi debet persolvere. Et hec dimitto ad preparandum lectos pauperum. Ecclesie Sancte Marie de Carsit' dimitto XX. solidos ; et ecclesie Sancti Saturnini, XX III. solidos ; quos XL. et III. solidos debet persolvere prior Montis Rivi. Hec omnia volo quod valeant jure testamenti ; et si non valerent jure testamenti, volo quod valeant jure codicillorum, vel cujuslibet alterius ultime voluntatis. Acta fuerunt hec in dormitorio conversorum Montis Rivi. Et volo et jubeo quod canonici dicte ecclesie intrent, auctoritate sua, possessionem omnium bonorum meorum ; et illa habeat et percipiat ecclesia sedis Massil., sine portione episcopi.

(*Par derrière, de divers côtés*) Ego Ugo Beroardus huic testamento testis rogatus subscripsi, sigillavi et hoc signum feci ✝. — Ego U. de Burgo testis rogatus huic testamento subscripsi, sigillavi, et hoc signo * munivi. — Ego Laugerius rogatus testis huic testamento subscripsi, sigillavi, et L signo isto munivi. — Ego P. de Insulis Arearum huic testamento rogatus testis subscripsi, sigillavi, et hoc signo ✝ munivi. — Ego Arnaldus huic testamento testis rogatus subscripsi, sigillavi, et hoc signo ✝ munivi. — Ego Stephanus sacerdos huic testamento testis rogatus subscripsi, sigillavi, et hoc signo ✉ munivi. — Ego P. prior Montis Rivi huic testamento testis rogatus subscripsi, sigillavi, et hoc signo B munivi. — Ego Castellana rog. testis s., s. et hoc s. ✝ m. — Ego Willelmus medicus huic testamento testis rogatus subscripsi, sigillavi, et hoc signo **9** munivi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. n° LIII°. Orig. parch. Les signatures autographes des témoins sont placées par derrière, sur les bords de trois des côtés du parchemin ; chacune accompagnée de ficelles de chanvre ayant porté des sceaux pendants. Les n°s 1, 2, 5, 6 n'ont plus de sceau. Au n° 3, petit sceau, cire jaune, fleur de lis : ✝ S. V. DE BURGO. Aux n°s 4 et 7, sceau du prévôt Bermond, ovale, cire jaune, astre à 16 rais : ✝ SIGILL'. PETRI MASSILIENSIS PREPOSITI. Aux n°s 8 et 9, sceaux ronds, identiques, cire jaune, fleur de lis au milieu : ✝ SIGILLVM SECRETI.

1142 18 août 1214.

(*A la fin de*) XV. kal. sept. : Eodem die obiit Petrus Bermundus, Massiliensis prepositus et canonicus.

Bibl. Vatic. Ms. Reg. 540, f° 113 v°. Martyrologe de Toulon.

Il est encore fait mention de ce prévôt *(quondam)* : le 7 oct. 1214 (n° 210 ci-dessus) ; le 21 suiv. (n° 1145 ci-après) ; le 13 déc. même année (n° 1146), le 30 mai 1215 (n° 1151), les 24-25 oct. 1234 (ci-après), le 21 nov. 1235 (ibid.), le 4 avril 1259 (n° 287), le 21 août 1271 (n° 305,31) et en 1413 (n° 674).

HUGUES I Béroard. 1214–1217.

1143 Marseille, 22 février 1214.

Privilège de Raimond Geofroi, vicomte de Marseille, en faveur de la cathédrale : et te Ugonem Beroardum, prepositum Massiliensem... Ego Ugo Beroardus, jamdictus Massilien. prepositus... Stephanus de Sala, dicti prepositi capellanus.

Voir ci-dessus le n° 207, c. 100-1, où on a montré la difficulté de renvoyer cet acte à 1215.

1144 Montélimar, 11 octobre 1214.

Privilège de Géraud Adémar, vicomte de Marseille, en faveur de la cathédrale : te Ugonem Beroardum, sedis Marsilie prepositum... Et ego Ugo Beroardus, Marsilie prepositus... ; testibus... Guilelmo et Folcheto, famulis dni prepositi...

Voir ci-dessus le n° 210, c. 101-2.

1145 Les Baux, 21 octobre 1214.

Diplôme de Hugues de Baux et sa femme Barrale en faveur de la Major.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo quartodecimo, XIJ° kl. novembris. Notum sit presentibus et futuris quod ego Hugo de Baucio, dns et vicecomes Massilie, et ego Barrala ejus uxor, domina et vicecomitissa Massilie, nos duo, bona fide, laudamus et concedimus, et confirmamus, nunc et in perpetuum, pro salute animarum nostrarum, et parentum nostrorum, ecclesie Beate Marie sedis Massilie, quicquid Petrus Bermundus quondam prepositus dicte ecclesie donavit, seu quoquo titulo reliquid jure institutionis, vel alio modo ecclesie Beate Marie sedis Massilie. Item donamus, volumus, et concedimus, ut dicta ecclesia Beate Marie sedis Massilie, et ecclesie ejusdem sedis, ac omnes clerici ejusdem, possint adquirere et habere in toto dominio nostro, et juridictione nostra, quod et quam habemus in episcopatu Massilien., non requisito consilio vel consensu nostro, vel quaruncumque personarum, pro tempore, loco nostro succedentium, terras cultas et incultas, et omnia mobilia et immobilia, corporalia et incorporalia, et jura, quocunque titulo, seu ex testamento, vel ex qualibet ultima voluntate, seu jure hereditario, vel heredis institutione, et ex omni contractu, vel quasi contractu, seu obligatione pignoris vel ypothece. Hoc beneficium, et hoc donum, seu privilegium, indulgemus et donamus, ymo et in perpetuum, dicte ecclesie, et ecclesiis, et canonicis, et aliis clericis, presentibus et futuris, ejusdem sedis, libere et absolute, et sine omni retentione. Donamus etiam quod clerici, nomine suo, vel ecclesiarum supradictarum, possint, auctoritate sua, ingredi possessionem rerum acquisitarum, non requisito consilio nostro, vel consensu nostrorum. Eo non obstante quod quandoque, de jure vel consuetudine terre, vel de conventionibus contrahentium, prohibitum est contrahentibus vel alio quoquo modo alienare volentibus, ne bona sua possint in ecclesias, seu clericos, vel in alias prohibitas personas, alienare, vel transferre, sine consilio et voluntate majoris domini. Et de omnibus supradictis, te *Hugonem Beroardum, sedis Massilie prepositum*, inde nomine ecclesie, et ecclesiarum supradictarum, canonicorum et clericorum, bona fide, investimus. Et ego *Hugo Beroardus, Massilie prepositus*, pro predicta donatione, quam vos, dne Hugo, et vos, dna Barrala, fecistis dicte ecclesie, et ecclesiis, canonicis, et clericis supradictis, recipio vos, et omnes successores vestros, in omnibus bonis spiritualibus, et helemosinis, que fient in ecclesia, seu in ecclesiis supradictis, pro fratribus et partionariis, nunc et in perpetuum. Acta sunt hec apud Baucium, in sala in qua est furnellum, in presentia et testimonio Ramundi Juliani, canonici, Arnaudi, clerici, Folqueti, Guillelmi Boti, famulorum dicti prepositi, Bertrandi de Novis, de Baucio, Poncii de Castro Raynardo, Guillelmi de Pennafort, Bonifacii de Castelleto; et mei Bertrandi, dni Hugonis de Baucio, notarii, qui hiis omnibus presens interfui, et mandato predicti dni Hugonis de Baucio, et dne Barrale predicte, hanc cartam scripsi, et signum meum apposui.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. H. n° xxxi. Copie du 12 septembre 1280. (Suit l'hommage pour Aubagne de Bertrand de Baux, 1278). It. Livre jaune, f° 5. Livre verd, f° 28 v°.

1146 Meyrargues, 13 décembre 1214.

Diplôme de Raimond de Baux et sa femme Adalasie en faveur de La Major.

In nomine Domini, amen. Manifestum sit omnibus hominibus hanc cartam audientibus, vel videntibus, vel alio modo percipientibus, quod nos Raimundus de Baucio et Alazacia, ejus uxor, dni et vicecomites Massilie, per nos et nostros, bona fide et sine dolo, cum hac publica carta, in perpetuum valitura, ambo unanimes, prompta voluntate, laudamus, et concedimus, et confirmamus, nunc et in perpetuum, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, ecclesie Beate Marie sedis Massilie, et tibi *Ugoni Beroardo, ejusdem ecclesie preposito*, recipienti pro ipsa ecclesia Beate Marie sedis Massilie, quicquid Petrus Bermundus quondam prepositus dicte ecclesie, donavit, seu quoquo titulo reliquit jure institutionis, vel quolibet alio modo, dicte ecclesie Beate Marie sedis Massilie. Item, donamus et concedimus in perpetuum tibi dicto preposito, recipienti pro dicta ecclesia, ut ipsa ecclesia Beate Marie sedis Massilie, et ecclesie ejusdem sedis, et omnes clerici ecclesiarum earumdem, possint adquirere, et habere, auctoritate sua, in toto dominio nostro, et in tota jurisdictione nostra, quod et quam habemus in episcopatu Massilie, non requisito consilio vel consensu nostro, vel quarumcumque personarum pro tempore, loco nostro succedencium; terras scilicet cultas et incultas, et omnia mobilia et immobilia, corporalia et incorporalia, et jura, quocumque titulo, seu ex testamento, vel ex qualibet ultima voluntate, seu jure hereditario, vel heredis institucione, et ex omni contractu, vel quasi contractu, seu obligacione pignoris vel ypothece. Hoc benificium et donum, seu privilegium, indulgemus et donamus, nunc et in perpetuum, libere et absolute, et sine omni retencione, dicte ecclesie Beate Marie sedis Massilie, et ecclesiis, et canonicis, et clericis, presentibus et futuris, ejusdem sedis, et tibi dicto preposito recipienti pro ipsis. Donamus eciam quod dicti clerici, vel ecclesiarum supradictarum, nomine suo possint, auctoritate sua, ingredi possessionem rerum adquisitarum, non requisito consilio nostro, vel consensu, vel successorum nostrorum; eo non obstante, quod quandoque, de jure vel consuetudine terre, vel de convencionibus contrahencium, prohibitum est contrahentibus, vel alio quoquo modo alienare volentibus, ne bona sua possint in ecclesias, seu clericos, vel in alias prohibitas personas, alienare, vel transferre, sine consilio et voluntate majoris dni. Et de omnibus supradictis, singulis et universis, te dictum Ugonem Berohardum, sedis Massilie prepositum, recipientem nomine dicte ecclesie Beate Marie sedis Massilie, et ecclesiarum supradictarum, et canonicorum, et clericorum predictorum, bona fide investimus. Et ego dictus Ugo Berohardus, sedis Massilie prepositus, pro predicta donacione, quam vos, dne Raimunde de Baucio, et vos, dna Alazacia, uxor ejusdem, fecistis dicte ecclesie, et ecclesiis predictis, et canonicis, et clericis supradictis,

et michi recipienti pro ipsis, recipio vos et vestros, et omnes successores vestros, in omnibus bonis spiritualibus, et helemosinis, que fient in dicta ecclesia, seu in ecclesiis supradictis, pro fratribus et parcionariis, nunc et in perpetuum. Acta fuerunt hec apud Mairanegas, in castro, in camera dne Alazacie, anno dominice Incarnacionis M°CC°XIIIJ°, indictione secunda, in festo beate Lucie, idus decembris. Hujus rei sunt vocati et rogati testes : Petrus Gaufridi, prior Insularum Arearum, Guillelmus capellanus dne dicte Alazacie, Gaufridetus de Tretis, Rostagnus d'Agout, frater ejus, Raimundus Esmisonis, miles de Berra, Arnaldus, Fulquetus, armiger dicti prepositi, Garcias falconerius, Raimundus de Margaritis, armiger dni Raimundi de Baucio. Et ego Guillelmus Charelli, publicus notarius Massilie, qui his omnibus interfui, et mandato et rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi, et signum meum apposui, et mandato dni Raimundi de Baucio, et dne Alazacie, bulla ipsorum munimine corroboravi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. Orig. parch. ; la bulle manque, lacs de soie tricolore. H. Livre jaune, f° 5 v°. Livre verd, f° 17.

1147 Trinquetaille, 15 avril 1215.

Confirmation par Hugues de Baux et Barrale d'une convention avec l'église de Marseille : et Ugoni Massiliensi preposito... Testes... Poncius sacerdos prepositi, Arnaudus clericus prepositi, Folquetus armiger prepositi.

Voir ci-dessus le n° 711, c. 1013.

1148 Trinquetaille, 15 avril 1215.

Acquisition par le prévôt de Marseille de la part du château Babon appartenant à Hugues de Baux.

Notum sit omnibus hominibus, presentibus et futuris, hanc publicam cartam intuentibus, quod nos dominus Ugo de Baucio et domina Barrala, ejus uxor, non coacti, non decepti, sed de beneplacito nostro, vendimus, et titulo perfecte venditionis, cum hac carta, tradimus, nunc et in perpetuum, vobis *Ugoni Beroardo, preposito Beate Marie sedis Massilie*, nomine dicte ecclesie, quicquid juris habemus vel habere debemus, vel alius pro nobis, Massilie, in podio quod vocatur castrum Babonum, sive sit illud jus in stari quod fecit dnus Barralus, sive in domibus, sive in hominibus, sive in censibus, sive [in] trezenis, vel in aliis quibuscumque rationibus. Precio quinque milium solidorum regalium coronatorum, de quibus valent LVIII. solidi marcam argenti fini. Quos omnes profitemur habuisse et recepisse a vobis. In quibus renuntiamus exceptioni non numerate vel non tradite pecunie. Et confitemur quod illud jus quod habebamus in predicto castro Babonum, habebamus in feudum a predicta ecclesia. Item promittimus, per stipulationem, predictam venditionem, de jure et in jure, ab omni persona et personis salvare et defendere, si evictio fieret, in solidum vel pro parte, in reliqua de predicta venditione. Item, promittimus quod non faciemus nec faciemus quominus predicta venditio valere possit. Et si quo jure nobis competenti vel competituro, civili vel canonico, contra predictam venditionem, in presenti vel in futuro, unus ex nobis vel ambo, vel aliquis de successoribus nostris, venire possemus, illi juri renuntiamus et penitus disamparamus. Et specialiter renuntiamus illi legi vel legibus que prohibent ne res dotalis, durante matrimonio, ab uxore vel a marito alienari possit. Item, renuntiamus specialiter illi legi que dicit quod si venditor sit deceptus ultra dimidiam justi precii, possit agere ad supplementum, vel rem recuperare, precio restituto. Immo, si res predicta plus valet precio supradicto, illud plus, ex mera liberalitate nostra, vobis U. preposito, nomine dicte ecclesie, donamus. Et generaliter renuntiamus omnibus legibus, et decretis, et decretalibus, que nos juvarent ad veniendum contra predictam venditionem. Et ut omnia supradicta majorem habeant firmitatem et securitatem, omnia supradicta, universa et singula, insimul vel distributive accepta, facere, complere et attendere, et contra non venire, per stipulationem promittimus, et corporaliter tactis sacrosanctis evangeliis, unusquisque nostrum juramus. Et damus vobis potestatem ut, auctoritate vestra, possitis ingredi possessionem rerum predictarum. Acta fuerunt hec in castro de Trencatailla, in turre in qua est ciega in qua incarcerantur homines, anno Incarnationis dominice M°.CC°.XV°, XVII. kalendas madii, in presentia domini P. Massiliensis episcopi. Testes fuerunt ad hoc rogati omnes infrascripti, Ugo de Burgo, canonicus Massiliensis, Guilelmus de Tarascone, canonicus Aquensis, Giraudus, clericus Massiliensis, Pontius, sacerdos prepositi, Arnaudus, clericus prepositi, Folquetus, armiger prepositi, Mateus, sacerdos episcopi, domina Guilelma de Dosera, Galbors, ejusdem filia. Et ego Bertrandus, domini U. de Baucio publicus notarius, qui hiis omnibus interfui, et mandato utriusque partis hanc cartam scripsi et sigillavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Livre jaune, f° XI.

1149 Montélimar, 22 avril 1215.

Confirmation par Géraud Adémar et sa femme Mabile d'une convention avec l'église de Marseille : et Ugoni Massilie preposito... ; promittimus... et preposito...

Voir ci-dessus le n° 713, c. 1013.

1150 Montélimar, 22 avril 1215.

Donation au prévôt de Marseille de la part du château Babon appartenant à Géraud Adémar.

Quoniam ab humana de facili labuntur memoria que nec scriptis nec voce testium perempnantur, presentis publice scripture testimonio clareat et manifestum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod nos Geraldus Ademarii, dominus Montilii et vicecomes Massilie, et Mabilia, ejus uxor, domina Montilii et vicecomitissa Massilie, non coacti, non decepti, nec ab aliquo circumventi, sed de beneplacito nostro et ex mera liber[ali]tate nostra, donamus, et titulo perfecte donationis, cum hac publica carta, tradimus, nunc et in perpetuum, donatione inter vivos, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, vobis *Ugoni Beroardo, preposito Beate Marie sedis Massilie*, nomine dicte ecclesie, quicquid juris habemus, vel habere debe-

mus, vel alius habet vel habere debet pro nobis, vel a nobis, Massilie, in podio quod vocatur castrum Babonum ; sive sit illud jus in stari quod dominus Barralus fieri incepit, sive in domibus, sive in hominibus, sive in censibus, sive [in] trezenis, vel in aliis quibuscumque rationibus. Et confitemur et recognoscimus quod illud jus [quod] habebamus in predicto castro Babonum, habebamus in feudum a predicta ecclesia. Et promittimus, per stipulationem, supradictam donationem per nos et successores nostros firmam tenere, et contra [non] venire aliqua juris subtilitate. Et si quo jure nobis competenti, vel in antea competituro, civili vel canonico, contra predictam donationem, in presenti vel in futuro, unus ex nobis vel ambo, vel aliquis de successoribus nostris, venire possemus, illi juri renuntiamus. Et penitus disamparamus, ex certa scientia, illi legi vel legibus que prohibent ne res dotalis, durante matrimonio, ab uxore vel a marito alienari possit. Et damus vobis potestatem ut, auctoritate vestra, possitis ingredi possessionem rerum predictarum. Et ut omnia supradicta majorem habeant firmitatem et securitatem, singula et universa, insimul vel distributive accepta, complere et attendere, et contra non venire, tactis sacrosanctis evangeliis, unusquisque nostrum juramus. Et ut carta ista cum supradicta donatione majorem optineat firmitatem et securitatem, et non possit in posterum violari, volumus et precipimus, ego G. Ade[marii], et Mabilia ejus uxor, quod sigilli nostri munimine confirmetur. Actum est hoc apud Montilium, in camera in qua jacebat domina M[abilia] in partu de Raimundo filio suo, que coheret barrio, anno Incarnationis dominice M°.CC°.XV°, x°. kalendas madii, in presentia et testimonio domini Petri, Massiliensis episcopi, convocati et rogati, R. Juliani, Aquensis archidiaconi et Massiliensis canonici, G. de Velaus, Massiliensis canonici, Guilelmi de Tarascone, Aquensis canonici, Pontii, sacerdotis, Mathei, sacerdotis, Geraldi Arnaudi, notarii episcopi, Guilelmi Arnaudi, domini G. Ade[marii] vicarii, Michaelis Guersi, juvenis Vienensii, publici domini G. Ade[marii] notarii, qui mandato domini G. et domine M. presentem cartam scripsit, suumque signum apposuit.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Livre jaune, f° x v°.

1151 St-Cannat de Marseille, 30 mai 1215.

Hugues Béroard complète la fondation de l'anniversaire du prévôt Pierre Bermond.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem mill'o CC°.XV°, tercio kal. junii. Notum sit presentibus et futuris quod dns Petrus Bremundi quondam, bone memorie, Massilien. sedis prepositus, reliquit ipsi sedi Massilien. VII. milia sol. regal. cor., de quibus emerentur redditus ad opus dicte sedis, et ipsa sedes debuit inde tenere duos capellanos perpetuo, preter illos duos ebdomadarios capellanos, qui consueverunt esse in ecclesia sedis Massilien., qui ibi servirent, et orarent pro anima ipsius, et parentum suorum, et omnium de genere suo, et omnium episcoporum, et prepositorum, et omnium canonicorum Massilien., et pro animabus omnium benefactorum ipsius Massilien. sedis. De qua pecunia ipse dictus P. prepositus, adhuc vivens, emit, pro c. et XXX. libris, a Petro Maiuardo et Huga, uxore ipsius, et a Raimundo Stephano et Biatrice, uxore sua, redditus annuos IX. librarum et XII. sol., in loco qui dicitur Gatus mortuus, et in loco qui dicitur Mons calvus. Et de residuo pecunie, hoc est de IIIJ^{or} milibus sol. et C.C.C. sol. dicte monete, ego *Hugo, prefate sedis Massil. prepositus,* auctoritate, et voluntate, et consilio requisito et habito dni Petri Massil. episcopi, et tocius capituli ejusdem sedis Massilien., acquisivi in Massilia totum affarum castri Babonis, quod dna Mabilia, filia quondam Willelmi Grossi, et Giraudus Ademarus, maritus ejusdem Mabilie, habebant, vel habere debebant vel poterant, in feudum, a dicta sede Massilien. Verum, quia de toto affaro illo non possunt haberi redditus qui cum superioribus redditibus IX. librarum et XII. sol. sufficerent ad sustentationem duorum capellanorum supradictorum, ego idem Hugo, Massilien. sedis prepositus, auctoritate, et de voluntate, et consilio requisito et habito dni P. Massilien. episcopi, et tocius nostri capituli supradicti, assigno ad sustentandos duos prefatos capellanos, redditus illos quos sedes Massilien. percipit in condamina Calfone, qui redditus sunt XX. librarum et pluris ; et eciam ipsos redditus qui proveniunt, vel provenient, de prefato affaro castri Babonis, si redditus predicte condamine non sufficerent. Et sciendum, quod de predictis XX. libris regal. cor. Calfone, debent solvere annuatim Raimundus Laurentius IIIJ^{or} libras et VI. sol. et VI. den. ; et Tilbaudus, XVI. sol. Fulco de Cuja, XL. sol. Guillelmus de Grezols, XIII. sol. Bertrandus de Bellomonte, XXIIII. sol. Regordus, XVI. sol. Raimundus de Infirmaria, XVI. sol. Raimundus Romicus, XX. sol. et VIII. den. Johannes Filiolus, XXVII. sol. et IIIJ. den. Poncius Oblada, XXIIII. sol. Guillelmus Garnaus, XVI. sol. Hugo Garnaus, XVI. sol. Willelmus Pelators, XXXVIIII. sol. Hugo Rotbaudus, XVI. sol. Bertrandus Bonus filius, XL. sol. et VIII. sal'. Et ita iste XX. libre, et superiores IX. libre et XII. sol., statute sunt per me, et per dnm P. Massilien. episcopum, et per totum nostrum capitulum, perpetuo ipsi sedi Massil., ut inde teneat ipsa sedes duos capellanos, propter salutem anime dni P. Massil. quondam prepositi, et animarum omnium benefactorum ecclesie Massil. Providimus enim, et certi sumus magis expedire ecclesie nostre, et toti capitulo ejusdem, ut affarum castri Babonis reduceretur ad proprietatem ecclesie nostre, quam de predicta pecunia alios emere redditus ampliores. Si autem existens pro tempore prepositus, vel canonici Massil., negligerent, sive nollent tenere, sicut debent, predictos duos capellanos, episcopus pro tempore Massil. existens possit compellere prepositum et canonicos, ut hoc studeant perducere ad effectum. Actum Massilie, in ecclesia nova Sancti Cannati, in presencia dni P. Massil. episcopi supradicti, B. sacriste, et Hugonis de Burgo, et Lanberti, et magistri Berengarii, canonicorum, et Audeberti, et Willelmi Giraudi, et Hugonis Willelmi, precentoris canonicorum. Et mei Giraudi Arnaudi, civitatis dni Massil. episcopi publici notarii, qui supradictis omnibus interfui, et mandato dni supradicti episcopi et prepositi, et canonicorum supradictorum, hanc cartam scripsi et signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. O. n° XI°. Orig. parch. ; il y avait un sceau.

1152 Marseille, 7 juillet 1215.

Donation du vicomte Roncelin beate Marie sedis Massilie : et te Hugonem Beroardi, prefate sedis prepositum... investio... Actum Massilie, in camera prepositi..., rogatu... dni prepositi...

Voir ci-dessus le n° 215, c. 164-5.

1153 Marseille, 20 mai 1216.

Concession ad acaptum
par le prévôt Hugues Béroard.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno Incarn. ejusdem mill'o CC°XVI°, tertio decimo kal. junii. Notum sit presentibus et futuris quod *Hugo Beroardus, prepositus ecclesie Beate Marie sedis Massil.*, per me et per omnes successores meos in dicta ecclesia, tempore procedente, ad accaptum, bona fide, dono et jure accapti in perpetuum trado, et concedo, tibi Bertrando de Malavalle, et tuis : videlicet, in castro Babono, duo casalia, cum patuo sibi contiguo, et cum omnibus juribus, et pertinentiis suis ; que confrontantur, ab oriente cum via publica, a meridie cum patuo infantium quondam Guillelmi Sabaterii, a ponente cum patuo Johannis de Rotmans, et a transmontana cum quodam patuo quod accaptavi a dno P. Bremundo, quondam Massil. preposito. Hec casalia, cum patuo, et cum omnibus aliis juribus, et pertinentiis suis, faciam te et tuos habere, et quiete possidere, et ab omni contradicente jure defendam. Et eadem casalia, cum patuo dicto, et cum omnibus aliis juribus et pertinentiis suis, laudo, confirmo et investio, ad fidelitatem dicte sedis, tibi dicto Bertrando de Malavalle, ad edificandum. Concedens tibi et tuis, ut ipsa eadem casalia, cum patuo dicto, et cum omnibus juribus et pertinentiis suis, possitis dare, vendere, permutare, pignori obligare, seu quolibet alio modo alienare, quibuscumque volueritis, exceptis locis religiosis et personis militaribus. Requisito tamen et prius habito consensu meo, vel alterius pro tempore dicte sedis prepositi. Et salvo jure et dominio dicte sedis, in accipienda tredecima pretii, vel juste estimationis, nomine investiture, quotiens dicta casalia, cum patuo, in totum vel in partem, alienari contingeret. Pro accapto autem horum casalium cum patuo, confiteor et recognosco me habuisse et recepisse a te jamdicto Bertrando de Malavalle, c. sol. regal. coron., quorum denariorum LVIII. solidi valent nunc marcham unam argenti fini. In quibus c. solidis, expressim et ex certa scientia, renuntio exceptioni non numerate et non tradite michi pecunie, et non soluti accapti. Annuatim vero, ad festum sancti Thome apostoli, ante Natale Domini, dabitis inde I. den. dictorum regalium coronalorum censualem, pro unaquaque canna. Actum fuit hoc Massilie, apud canonicam, ante crotetam que est sub scalario lapideo. Testes rogati interfuerunt, magister Guillelmus, Guillelmus de Templo, Hugo de Miramars, Aldebertus de Forcalcario, canonicus Massil., Guillelmus Bergundio, de Tritis, capellanus. Et ego Aldebertus de Adavo, publicus notarius Massil., qui utriusque partis mandato hanc cartam scripsi, et eamdem, de mandato dicti dni prepositi, bulla dicti capituli communivi, et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. C. n° XXV°. Orig. parch. ; la bulle manque.

1154 27 février 1217.

Lettre d'Honorius III aux recteurs et au peuple de Marseille... Gravem... dil. fil. Ugonis prepositi et capituli Massilien. recepimus questionem... Nuper etiam, sicut ex... Ugonis prepositi et capituli lugubri relatione dolentes didicimus...

Voir ci-dessus le n° 217, c. 165-7.

1155 Marseille, 21 juin 1217.

Promesses de Geofroi Reforciat et de Burgundion à l'évêque et Hugoni preposito Massiliensi...

Voir ci-dessus le n° 218, c. 167-8 ; ...N. n° XXIII.

Hugues Béroard fut élu archevêque d'Arles après le 29 août de cette année 1217.

RAIMOND II Julien. 1219-1223.

1156 9 décembre 1216.

Privilège en faveur de R. chanoine de Marseille.

Honorius, etc. dilecto filio magistro R. scriptori et familiari nostro, canonico Massilien. Sacrosancta Romana ecclesia devotos et humiles, ex assueto pietatis officio, propensius diligere consuevit, et ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tanquam pia mater, sue protectionis munimine confovere. Eapropter etc. *usque* assensu, ad exemplar felicis recordationis Innocentii pape, predecessoris nostri, personam tuam, cum omnibus bonis, que in presentiarum, rationabiliter possides, vel in futurum, prestante Domino, justis modis poteris adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Prebendam autem Massiliensem, et alia bona tua, sicut ea juste possides et quiete, auctoritate tibi apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. nostre protectionis et confirmationis etc. Si quis autem etc. Datum Rome, apud S. Petrum, v. idus decembris, pontif. nostri anno I.

Analecta juris pontif., liv. 125 (juin 1870), col. 667. Bulles inéd. d'Honorius III, d'après les recueils de La Porte du Theil.

1157 N.-D. des Accoules, 23 janvier 1219.

Remise à l'évêque P. et à Raimundus Julianus, Massilien. ecclesie prepositus, *par les recteurs de la ville vicomtale, de tout ce qu'ils avaient empiété sur la juridiction de la ville épiscopale et son terroir.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. ; ci-dessus, n° 220.

1158 23 janvier 1219.

Tracé des limites entre la ville haute et la ville basse : ... et R. Juliani prepositi.

Voir ci-dessus le n° 221, c. 168-10.

1159 Arles, 13 avril 1219.

Hommage (sacramentum) *de* Raimundus Gaufridus, filius quondam Rostagni de Fos, *à Hugues Béroard,*

archevêque d'Arles. Actum in camera dni archiepiscopi. Testes interf. R'. Julianus, prepositus Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. Livre rouge de l'archev. d'Arles, f° 315 v°.

1160 Aix, 23 octobre 1219.

Vente à Bermond, archevêque d'Aix, par Gaufridetus de Tritis, *fils d'Hugues Geofroi et de Sibille, du quart du château de Jouques.* Actum est hoc Aquis, in claustro S. Salvatoris.., testibus... R. Juliani, Massiliensi preposito.

Arch. des B.-du-Rh. Archev. d'Aix. Livre *Thesaurus*, f° 80.

1161 20 janvier 1220.

Bulles en plomb du chapitre et de l'ouvrier de la cathédrale de Marseille.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille.

1162 Aubagne, 9 février 1220 ?

Reconnaissance de Hugues de Baux et sa femme Barrale Raimundo Juliani, preposito ecclesie Beate Marie sedis Massilien., nos vendidisse... ven. dno Hugoni Beroardo, tunc preposito ecclesie Beate Marie dicte sedis, nunc per D. g. archiepiscopo Arelatensi..., in presentia... Aldeberti de Forcalquerio, canonici et operarii ecclesie Massil..., Bernardi... dicti prepositi.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 108-9.

1163 St-Marcel, 26 ; St-Victor, 27 novemb. 1221.

Conventions entre le prévôt Raimond et Raimond Béroard.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno Incarnationis ejusdem mill'o ducentesimo vicesimo primo, sexto kal. decembris. Nos, *Raymundus, prepositus ecclesie Beate Marie sedis Massilien.*, prior ecclesie Sancti Marcelli, et ego Raymundus Beroardus de Sancto Marcello, talem contrahimus inter nos societatem, et inter nos tales pactiones et conventiones facimus perpetuo duraturas : scilicet, quod faciamus molendinum seu molendina, paratorium seu paratoria, communiter et cum communibus expensis, accipiendo aquam Ubelne, et faciendo, et apilando resclausam in terra ecclesie Sancti Marcelli, que appellatur terra Dolona ; que est inter caminum veterem, quo tenditur apud Albaniam, et Ubelnam. Item, ex alia parte, in terra mei Raymundi Beroardi, que appellatur resac de la Sagneda ; per quam terram ducetur communiter aqua, prout melius videbitur magistris esse faciendum. Et cum aqua exierit de terra predicta, ducetur per vineam ecclesie Sancti Marcelli, que appellatur vinea de Sati trai, et per ripam ejusdem vinee, quamdiu aqua duci poterit per eandem. Molendina, et paratoria, et domus que ibi fient, et bozalia, fient in illis locis, et per illa loca, in quibus et per que magistri consulent qui facient ea. Et per terras ecclesie, et mei Raymundi Beroardi, fient vie per quas ibitur ad molendina, et paratoria predicta, prout melius videbitur expedire utilitati et necessitati molendinorum, et paratoriorum predictorum. Pro melioramento autem quod ecclesia Sancti Marcelli recipit in terra tui R. Beroardi, per quam ducetur aqua ad molendina et paratoria predicta, nos R. prepositus Massil., prior ecclesie Sancti Marcelli predictus, pro dicta ecclesia, et nomine dicte ecclesie Sancti Marcelli, donamus tibi et tuis, imperpetuum, in recompasationem predicti melioramenti, jus et dominium, et tertiam partem, quod et quam ecclesia Sancti Marcelli habebat et percipiebat in vinea et ressaco, quam et quod excolit Petrus Stephani pro ecclesia Sancti Marcelli ; que vinea et quod ressacum confrontatur, ex una parte cum ressaco tui R. Beroardi, et cum aqua Ubelne, et ex alia cum vineis que sunt in segnoria Aycardi Engilranni, in campo Sancti Vincentii. Ad hec, ne vere possit dici ab aliquo, vel aliquibus, ecclesiam Sancti Marcelli esse gravatam in supradicta societate, nos Bert. Beroardus, pater dicti R' Beroardi, et Maria Beroarda, mater ejusdem R., donamus in perpetuum, per nos et per omnes nostros, vobis R. preposito Massil., priori ecclesie Sancti Marcelli, pro ipsa ecclesia, et nomine dicte ecclesie, in recompensationem gravaminis dicte societatis, si quod esset, vineam quam habemus a Sati trai, que confrontatur, ex una parte cum via publica, ex altera cum vinea Columbe, ex alia cum vinea Petri Adalardi, ex alia cum vinea ecclesie Sancti Marcelli. Propter hanc autem donationem, nolumus habere aliquam partem in molendinis, seu paratoriis, que ibi debent fieri, sive in parte ecclesie, sive in parte R. Beroardi. Acta fuerunt hec apud Sanctum Marcellum, in camera dicti Bert. Beroardi, presente dno Hugone Arelaten. archiepiscopo. Testes rogati, Ber. sacrista Arelaten., magister Berengarius, precentor Massil., Gaufridus Michael, Monaquetus de Pia. Crastina autem die, postquam hec omnia facta fuerunt, nos R. prepositus Massilien., prior ecclesie Sancti Marcelli predictus, et nos Berengaria de Albio, et Huga, ejus filia, et R. Beroardus predictus, maritus ipsius Hugue, in ecclesia Sancti Victoris Massil. insimul congregati, auditis et intellectis omnibus hiis que superius continentur, ea omnia laudamus et confirmamus, et rata et firma in perpetuum tenere promittimus. Dantes nobis ad invicem potestatem ut utraque pars possit, auctoritate sua, intrare in corporalem possessionem omnium eorum que ad ipsa molendina, seu paratoria, pertinent, et pertinebunt, ad cognitionem magistrorum. Ad majorem autem hujus rei firmitatem, ego R' Beroardus predictus, de mandato et voluntate dne Berengarie, socrus mee, et Hugue, uxoris mee, ut tam per ipsas quam per me, omnia predicta rata et firma teneantur, et in perpetuum

observentur, in animas ipsarum et meam, bona fide promitto, et tactis sacrosanctis evangeliis corporaliter juro. Et nos R. prepositus, prior ecclesie Sancti Marcelli predictus, hec omnia rata et firma tenere, et in perpetuum observare, bona fide promittimus, et Gaufridum Michaelem predictum in animam nostram jurare facimus. Unde ego Gaufridus Michael predictus, ut dns R. prepositus, prior ecclesie Sancti Marcelli predictus, hec omnia rata et firma imperpetuum observet et teneat, de mandato ipsius, bona fide promitto, et in animam ipsius, tactis sacrosanctis [evangeliis] corporaliter juro. Facta fuit hec laudatio et confirmatio, presente dno Hugone Arelaten. archiepiscopo, presentibus et ad hec rogatis testibus, Ber. sacrista Arelaten., magistro Berengario, precentore Massil., et Monaqueto de Pia, suprascriptis, Hugone de Burgo, juvene, canonico Massil., Guillelmo de Templo, Stephano, monacho Sancti Victoris Massil., Poncio Aicardo, capellano, Guillelmo Rostagno, Fulcone Beroardo, Guillelmo de Conchis. Et me Audeberto d'Adavo, publico not. Massil., qui omnibus suprascriptis rogatus testis interfui, et utriusque partis mandato, hec scripsi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. n° XXXIII'. Parch. de l'époque.

1164 31 mai 1223.

Privilège d'Honorius III en faveur du chapitre de M.

HONORIUS, episcopus, s. s. D., dilectis filiis capitulo Massilien.. salutem et apostolicam benedictionem. Hiis que devotione pura et pia intentione petuntur, favorem decet apostolicam exhiberi. Hinc est quod precibus vestris benignum impertientes assensum, auctoritate vobis presentium indulgemus ut cum generale terre fuerit interdictum, liceat vobis in ecclesia vestra, non pulsatis campanis, excommunicatis et interdictis exclusis, submissa voce et januis clausis divina officia celebrare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Dat. Lateran', II. kal. junii, pontificatus nostri anno septimo.

Arch. de la mairie de Mars. Carton 4. Orig. parch.; corde de soie rouge et jaune, sans plomb.

1165 18 octobre 1223.

Nos P. Dei gratia episcopus, R. prepositus, *archidiacre, précenteur, sacristain, délégués par le chapitre pour réglementer le prieuré d'Allauch et autres prieurés appartenant aux chanoines.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars.

1166 23 décembre 1223.

Église d'Allauch, concédée au prévôt.

HONORIUS, etc. *preposito Massiliensi.* Quum, sicut exposita nobis tua petitio declaravit, cives Massilienses, contra Deum et justitiam impie prosequentes, de propriis domibus vos ejectos vestris redditibus spoliarint, nos tibi debito compatientes affectu, ecclesiam de Alaudo, nunc vacantem, que ad donationem tuam, de assensu episcopi et capituli, noscitur pertinere, sicut asseris, in usus proprios retinendi, donec ad preposituram tuam pacifice redire valeas et in ea secure morari, auctoritate tibi presentium concedimus facultatem. Datum Laterani, X. kalendas januarii, pontificatus nostri anno octavo.

Medii aevi biblioth. patrist., t. IV, c. 498 (Honor. III. Reg. lib. VIII, n° 80), d'après La Porte du Theil. Regest. lib. VIII. ep. 144 (on a mis deux fois *Alaudo*).

BÉRENGER I. 1226-1250.

Vicaires { ROSTANG D'AGOUT. 1234-1238. / PIERRE ANDRÉ. 1245-1251.

1167 N. D. des Accoules à Marseille. 12 juil. 1226.

Rescision de l'union des deux villes supérieure et inférieure, in presentia et testim... magistri Berengarii, prepositi Massiliensis.

BELSUNCE. *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 98-100.

1168 .. 5 mai 1228.

Lettre de Grégoire IX... episcopo et... preposito Massilien.

BELSUNCE, ouvr. cité, t. II, p. 78. POTTHAST, n° 8187.

1169 Marseille, 1er janvier 1230.

Absolution des Marseillais par l'évêque, in presencia et testim... dni Berengarii prepositi,...

Voir ci-dessus le n° 243, c. 119-20.

1170 Marseille, 24 mai 1230.

Statuts du chapitre de Marseille. Actum... in thalamo superiori et interiori prepositi,... B[erengario] preposito.

Voir ci-dessus le n° 248, c. 122-3. Les statuts du 27 mars précéd. (n° 246) avaient également été dressés : « in thalamo interiori et superiori prepositi ».

1171 21 octobre 1230.

Hommage de Barrale, fille de Barral, aux procureurs de B. prepositi Massil. *et du chapitre, pour ses droits à Aubagne.*

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Chartes.

1172 Marseille, 2 décembre 1230.

Reconnaissance à B. preposito sedis Massil., *par Barrale, fille* quondam Barrali, vicecomitis Massil., *Gisbert, son fils, etc., de la 3me partie d'Aubagne.* Acta sunt hec Mass., in camera dni B. prepositi, in pres. dni abbatis de Yvenna.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars.

1173 Saint-Cannat, 27 janvier 1233.

Arbitrage de Bonfils, abbé de St-Victor, in presentia et testim.... Berengarii, Massiliensis prepositi,...

Voir ci-dessus le n° 253, c. 129-30.

1174 Marseille, 28 octobre 1233.

Concession de divers fiefs ad acaptum *par le chapitre de Marseille aux seigneurs de Baux.*

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo tricesimo tertio, indictione septima, quinto kls. novembris. Notum sit cunctis, tam presentibus quam futuris, quos nos *Berengarius prepositus ecclesie Beate Marie sedis Massilien.*, et nos Hugo archidiaconus, et Raimundus Carbonellus, precentor et operarius ejusdem sedis, et nos Hugo de Folcalquerio, et Guillelmus Ancelmus, et Petrus Andreas, et Gaufredus Rostagnus, et Hugo Ferus, et Guillelmus de Sancto Marciali, et Guillelmus Ricavus, et Johannes Auriolus, canonici ejusdem, damus et concedimus ad acaptum, et jure acapti laudamus et confirmamus, et investimus vobis dno Hugoni de Baucio, et Girberto de Baucio, et Barralo de Baucio, illam tertiam partem castri Albanie quam olim tenebat et possidebat, vel quasi, dns Roncelinus quondam, pro dicta ecclesia. Item, et castrum de Rocaforti, cum suis juribus et pertinentiis, quod dictus quondam dns Roncelinus pro dicta ecclesia tenebat. Item, et castrum de Jullans, cum suis pertinentiis et juribus, quod similiter ipse quondam dns Roncelinus pro predicta ecclesia tenebat et possidebat. Que omnia dicebatis ad vos de jure pertinere. Ex adverso, nos et dicta ecclesia Massilien. dicebamus supranominata dicte ecclesie Massilien. esse commissa, propter cessationem censuum annuorum, qui non fuerant nobis, nec dicte ecclesie, quindecim anni sunt lapsi, persoluti. Predicta, inquam, damus vobis ad acaptum et vestris, salvo jure et dominio nostro, et dicte ecclesie, et salvis libertatibus, et instrumentis, concessis a dnis quondam Massilie, vestris predecessoribus, ecclesie sepedicte. Et salvis censibus quos inde annuatim dicte ecclesie, vel preposito ejusdem, dare et solvere tenemini, scilicet viginti sol. reg. cor., in festo Natalis Domini, et alios viginti sol. in festo Pasche Resurrexionis Dni, pro dicta tertia parte castri Albanie. Et decem sol. in festo Natalis Dni, et alios decem sol. in festo Pasche Resurrexionis Dni, pro dicto castro de Rocaforti. Et tres sol. in festo Natalis Dni, et alios tres sol. in festo Pasche Resurrexionis Dni, pro castro de Jullans. Confitentes nos a vobis habuisse, pro dicto acapto, et nomine dicti acapti centum libras reg. cor. Renunciantes exceptioni non numerate pecunie, et non soluti nobis pretii. Et nos Hugo de Baucio, et Girbertus de Baucio, et Barralus de Baucio, bona fide et sine dolo, facimus vobis predictis preposito, et archidiacono, et preceptori et operario, et canonicis supranominatis, nomine vestro et dicte ecclesie recipientibus, pro predictis rebus in dicto acapto contentis, et etiam pro alia tertia parte quam in dicto castro Albanie habemus, jure nostro, quam pro dicta ecclesia et pro vobis tenemus, et pro castro de Cuja, omagium et fidelitatem. Promittentes vobis et dicte ecclesie, quod nos observabimus, et observari faciemus omnes libertates, et franquesias, et instrumenta, que et quas, nos vel predecessores nostri, vobis vel predecessoribus vestris, et dicte ecclesie, olim concesserunt. Et quod nullam exhactionem vel servitutem faciemus, nec fieri permittemus, in ecclesiis vestris, que sunt in terra nostra ; immo eas, et earum jura, et libertates, et etiam personas vestras, et successorum vestrorum, per nos et nostros successores, promittimus salvare, et defendere, et observare pro posse nostro. Confitentes quod nos tenemur, et etiam dare promittimus vobis stipulantibus, et vestris successoribus, annuatim, census predictos, ut superius est distinctum ; et ultra, quadraginta solidos reg. cor. annuatim, pro dicta alia tertia parte quam in dicto castro Albanie, pro vobis et vestra ecclesia tenemus ; scilicet, viginti solidos in festo Natalis Dni, et alios viginti solidos in festo Pasche. Item, et pro castro Cuge, quatuordecim solidos annuatim ; scilicet septem solidos in festo Natalis Dni, et alios septem solidos in festo Pasche Resurrexionis Dni. Hec omnia supradicta et singula nos attensuros, completuros, et contra non venturos, aliquo jure, vel aliqua ratione, vobis predictis dno preposito, et archidiacono, et precentori, et canonicis prenominatis, nomine vestro et dicte ecclesie recipientibus, per stipulationem promittimus, et tactis a nobis corporaliter sacrosanctis Dei evangeliis, de nostro beneplacito juramus. Actum fuit in crota inferiori, sive camera staris dicti dni prepositi. Testes fuerunt, magister Fulco de Alaudio, Hugo de Albania, Poncius Aicardus, Parpaillonus. Et ego Gaufredus Cotaroni, publicus Massilie notarius, qui dictarum partium mandato, hanc cartam quam habere debet dicta ecclesia, et quandam aliam per alfabetum cum ista divisam, quam habuit dictus dns Hugo de Baucio et ejus filii, scripsi, et ad majorem hujus rei firmitatem, hanc cartam voluerunt dicte partes dicti dni Hugonis de Baucio, et ejus filiorum, bulla plumbea communiri.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. Orig. parch., charte mi-partie. Bulle de plomb sur tresse de fil blanc : † : SIGILLVM : VGONIS : DE BAVCIO :

Il y en a au fonds de l'évêché un translatum fait par le même notaire « G. Cotaroni, mandato dni Rostagni de Agouto, vicarii prepositure », avec une très belle bulle de plomb du chapitre, pendante sur tresse de soie rouge : † SIGILLVM · BEATE · MARIE : CAPITV LI : SEDIS : MASSI LIE :

1175 Marseille, 1234.

Ego Rostagnus de Agouto, vicarius prepositure Massil. (laudimium). Testes dns Beren. prepositus ejusdem sedis. Actum Massilie.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille.

1176 27 juin 1234.

Bulle de Grégoire IX touchant le nombre des chan.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et capitulo Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis equitate non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, tertium decimum canonicorum numerum [juram]enti religione vallatum, exceptis episcopo et preposito qui pro tempore fuerint, quem bone memorie P. episcopus vester una vobiscum, facultatum ecclesie vestre tenuitate pensata, in ea taxavit et statuit observandum, prout in ipsius episcopi litteris et vestris exinde confectis plenius dici-

tur contineri : sicut taxatus est proinde ac statutus, vobis auctoritate ap'lica confirmamus ac presentis scripti patrocinio communimus. Statuentes ut de cetero pretaxato numero eadem ecclesia sit contenta, nisi forte in tantum ejus excreverint facultates quod merito in ea canonicorum numerus debeat adaugeri. Auctoritate sedis apostolice semper salva. Nulli ergo... nostre confirmationis et constitutionis... Si quis... Datum Reati, v. kl. julii, pontificatus nostri anno octavo.

Arch. de la mairie de Mars. Cartons de La Major. Original parch. ; la bulle manque.

1177 21 juillet 1234.

Bulle du même au sujet des interdits.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Capitulo Massilien., salutem et apostolicam ben. Hiis que devotione pura et pia intentione petuntur favorem decet apostolicum exhiberi. Hinc est quod precibus vestris benignum impertientes assensum, auctoritate vobis presentium indulgemus ut cum generale interdictum terre fuerit, liceat vobis in ecclesia vestra, non pulsatis campanis, excommunicatis et interdictis exclusis, submissa voce et januis clausis, divina officia celebrare, dummodo causam non dederitis interdicto, et id vobis non contingat specialiter interdici. Nulli ergo... nostre concessionis... Si quis... Datum Reat', xii. kl. augusti, pontificat. nostri anno octavo.

Ibid. Origin. parch. ; attaches de soie rouge et jaune ; la bulle manque.

1178 12 et 25 octobre 1234.

Rostang d'Agout, prévôt et vicaire de Marseille.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo tricesimo quarto, indictione octava, quarto idus octobris. Compromiserunt Hugo Bernardus, clericus ecclesie sedis Massilie, sindicus constitutus a dno *Rostagno de Agoulo, preposito et vicario ecclesie sedis Massil.*, et a capitulo ejusdem sedis, mandato ipsius dni R. prepositi, atque locius ecclesie capituli, ex una parte ; et Johannes de Sancto Jacobo, ex altera ; de omnibus petitionibus, et rancuris, et controversiis, que vertebantur inter dictum sindicum, petentem nomine dicte ecclesie, coram magistro Bernardo Gairaudo, judice curie communis Massilie, de bonis, seu super bonis dni Petri Bermundi, prepositi quondam ecclesie Beate Marie sedis Massilie ; nomine et occasione duarum partium hereditatis dicti dni Petri Bermundi, seu bonorum, quorum occasione deffentioni se offerebat Johannes de Sancto Jacobo, pro duabus partibus. Que bona dicebat fuisse dictus sindicus domini Petri Bermundi, prepositi Massil. quondam, et que dicebat ipsum possidere, tempore mortis sue. De quibus controversiis et rancuris, compromiserunt dicte partes in dominum Bonum causam, Cramonensem, jurisperitum, et dnm Guillelmum Ancelmum, canonicum dicte ecclesie, et Bertrandum Brunum, jurisperitum, arbitros seu arbitratores, ab eis sponte electos ; sub pena centum librarum reg. cor. a parte parti stipulata et promissa... Postea, anno quo supra, octavo kl. novembris, dictus Johannes de Sancto Jacobo compromisit se, sub pena predicta dictarum centum librarum, in dicto compromisso apposita, in dictos arbitros, nomine et occasione sororii sui, Guillelmi Bernardi Rapine, et sororiarum suarum Hugue et Laure, de quibus dicebat se procuratorem, et ab eis inde suscepisse mandatum... Actum fuit hoc in domo Guillelmi Cornuti, ante palatium communis, in presentia et testimonio Hugonis Feri, canonici Massil., magistri Gaufridi, clerici, Martini de Cramona, Gaufridi, bajuli dni R. de Agouto, testium vocatorum et rogatorum ... Et mei Raimundi Robini, publici Massilien. notarii...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Orig. parch.

1179 Marseille, 30 juin 1235.

Statuts du chapitre de Marseille. Actum... in superiori aula prepositure..., B[erengario] preposito, Rostagno de Agouto, vicario prepositure sedis Massilie,....

Voir ci-dessus le n° 554, c. 135, et le n° 300, c. 169-70.

1180 Marseille, 21 novembre 1235.

Rostang d'Agout, vicaire du prévôt de Marseille.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem mill'o ducentesimo tricesimo quinto, indictione nona, undecimo kalendas decembris. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod ego Petrus Bermundus de Sancto Felice, pro medietate directi dominii ad me pertinentis de duabus partibus seizene molendini quod vocatur Gibelini sive Iteriorum, datis in solutum et in paguam Bonifatio de Castelleto, per dnam Uguam, uxorem quondam Gibelini, et Petrum Gibelinum, filium ejus, pro debito quod dicto Bonifatio debebant, secundum quod continetur in instrumento publico inde facto per manum Raimundi de Pabia, Massilie notarii, et postmodum confirmatis per eosdem tibi Raimundo Mandine, tanquam fratri et heredi dicti Bonifatii ; et ego Johannes de Sancto Jacobo, nomine meo, et nomine filiarum mearum, quarum sum administrator legitimus, pro quarta parte directi dominii, ad me et ad dictas filias meas pertinentis in predictis duabus partibus seisene dicti molendini ; et ego Huguo Bernardus, bajulus dni *Rostaigni d'Agoulo, tenentis vicem et locum prepositi Massiliensis*, nomine dicti Rostaigni d'Agouto, et pro eo, et ecclesie Beate Marie sedis Massilie, ad quam ecclesiam pertinet quarta pars dominii dictarum duarum partium supradicte seizene, ex successione dni P. Bermundi, prepositi Massiliensis ; omnes tres simul, laudamus, concedimus, confirmamus et investimus tibi Raimundo Mandine predicto, fratri et heredi quondam Bonifatii de Castelleto predicti, dictas duas partes predicte seizene de facharia ; ad habendum, tenendum, possidendum eas, itemque ad dandum, vendendum, pignori obligandum, permutandum, seu quolibet alienationis titulo alienandum, cuicumque vel quibuscumque volueritis, tu vel tuis, exceptis sanctis, et militibus, et locis religiosis. Salvo jure et dominio nostro, et nostrorum, et ecclesie dicte, ac prepositi Massiliensis. Et confitemur nos omnes tres predicti domini habuisse

et recepisse a te dicto R^o Mandina, trezenum nobis et ecclesie dicte contingens de predicta datione in solutum, numeratione continua. In quo, renuntiamus exceptioni non numerati et non soluti nobis trezeni. Actum fuit hoc in domo quondam Amorosi. Testes vocati et rogati interfuerunt Johannes Marinus, R. Monnerius, P. Diaconus, P. Pistor, Bertrandus Monnerius. Et ego Raimundus de Pabia, publicus Massilie notarius interfui, qui mandato utriusque partis hanc cartam scripsi, et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major, B n° XXXII. Orig. parch.

1181 Arles, 4 janvier 1138.9?

Hommage de Barral de Baux à Jean Baussan, archevêque d'Arles. Actum in palatio communis Arelatis; testes dns episcopus Massil..., dns Rostagnus de Agoudo, prepositus ecclesie Massiliensis.

Arch. des B.-du-Rh. Livre noir de l'archev. d'Arles, f° 100. Livre rouge, f° 307 v°. — [Rostang d'Agoult vécut encore de longues années, après avoir temporairement administré la prévôté de Marseille; il figure dans de nombreux actes, un entre autres du 6 août 1256, où il est qualifié « nobilis vir dns R. de Agouto, dominus Tholoni et de Tritis, prior seu rector ecclesie castri de Alaudio et dominus dicti castri ». Son obit est marqué au 16 sept. dans le Martyrologe de Toulon (Bibl. Vatic., ms. Reg. 540, f° 133 v°) : « Anno Domini M°.CC°.LXI°, XVI. kalendas octobris, obiit nobilis vir dominus Rostagnus de Agouto, dominus Tritis et Tholoni, Massilie et Tholoni canonicus, domini Pape cappellanus. » Voir encore le n° 1189 et la note du n° 1174.]

1182 Marseille, 4 avril 1240.

Composition entre le prévôt Bérenger et les juifs de Marseille.

In nomine Domini. Incarnationis ejusdem anno millesimo ducentesimo quadragesimo, indictione tercia decima, pridie nonas aprilis. Sit notum omnibus hominibus, quod questio seu desavinentia vertebatur inter dnm *Berengarium, prepositum sedis Massilie*, et priorem ecclesie Sancti Martini et Sancti Jacobi, ex una parte, et Bonsennor, filium Bonafossi quondam, et Bonysaac filium Bonidavini grossi quondam, sindicos et procuratores comunis, seu universitatis Judeorum ville inferioris Massilie, ex altera; super oblationibus quas dictus prior, seu prepositus, petebat ab universitate Judeorum, nomine [ecclesie] Sancti Martini et Sancti Jacobi, in cujus parrochia morabantur, et morantur; ex costitutione, sive occasione costitutionis dni Innocentii pape, in Lataren. concilio edita. Tandem, composuerunt, bona fide et sine fraude, hoc modo inter se. Quod Judei, sive universitas illorum ville inferioris Massilie, dent et solvant, quolibet anno, in octabis Pasche, viginti solidos reg. cor. ipsi dno preposito seu priori, et successori vel successoribus ejusdem, tenentibus locum dicti prioratus, vel cui mandaverit seu mandaverint, recipientibus nomine ecclesie Sancti Martini et Sancti Jacobi. Hanc vero compositionem utraque pars laudavit et approbavit. Et dictus dns prepositus seu prior, pro se et sua parte, et successoribus suis, et dicti sindici, pro se et sua parte, et universitate seu comune Judeorum ville inferioris Massilie, predictam compositionem ratam et firmam habituros promiserunt. Et renunciaverunt inde omni juri et rationi, per quod vel per quam contravenire possent. Et predicti sindici, seu procuratores, obligaverunt inde, nomine dicte universitatis Judeorum, presentium et futurorum, claves scolarum ipsorum Judeorum, quas ipse prior et successores sui, vel nuncii eorum, ipsorum mandato, capere possint auctoritate sua, absque aliqua predictorum Judeorum contradictione. Et dictus prior, nomine suo et successorum suorum, qui pro tempore fuerint in dicto prioratu ecclesie Sancti Martini et Sancti Jacobi, fecit finem ipsis sindicis, recipientibus nomine universitatis dictorum Judeorum, seu comunis, de omni eo quod ab eis petere poterat, occasione oblationum, a tempore costitutionis dicti Innocentii pape, facte in concilio Lataran., usque in diem presentem. Et ipsi et cappellani Sancti Martini teneantur denunciare in ecclesia, parrochianis suis, ne offendant Judeos, quos ecclesia catholica sustinet et defendit. Actum fuit hoc juxta ecclesiam Sancti Martini, in quadam sala. In presentia et testimonio Lazari de Valdroma, Jacobi de Avinione, Petri Fusterii, magistri Guillelmi, Petri Viguet, Guillelmi Alvernacii, sacerdotis. Et mei Petri Deoperat', publici Massil. notarii, qui rogatu utriusque partis, hanc cartam scripsi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. n° XIX. Orig. parch.

1183 1^er^ avril 1243.

Dno Berengario preposito Massiliensi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille.

1184 31 mars 1245.

Bulle d'Innocent IV nommant Pierre André administrateur de la prévôté de Marseille.

Abbati Sancti Victoris Massilien. Cum dilectus filius *Berengarius, ecclesie Massilien. prepositus*, renuntiaverit amministrationi prepositure quam in eadem ecclesia dingnoscitur obtinere, nos amministrationem ipsam dil. fil. *Petro Andree*, capellano dil. fil. n. G. Sancti Eustachii diaconi cardinalis, canonico Massilien., duximus committendam. Quocirca, ven. f. n. episcopum, et dil. fil. capitulum Massilien. rogamus attentius et hortamur, ac damus sibi nostris litteris in mandatis, ut preposituram ipsam, quam primum vacaverit, eidem canonico, pro apostol. sedis et nostra reverentia, non obstante quod aliud beneficium curam habens animarum obtinet, liberaliter conferre procuret. Alioquin, preposituram ipsam donationi nostre, conferendam eidem canonico, reservantes, ac decernentes irritum et inane, si secus de ipsa contigerit attemptari, mandamus quatinus ipsum in corporalem possessionem amministrationis predicte, auctoritate nostra, inducas et tuearis inductum, ac super aliis mandatum apostolicum exequaris. Contradictores, etc. Datum Lugduni, II kal. aprilis, anno secundo.

Arch. Vatic. Reg. 21 (Innoc. IV. an. 1-5), f° 171 v° (an. II, n° 441). Él. Berger, *Reg. d'Innocent IV*, n° 1178.

1185 St Victor de Marseille. 13 juillet 1246.

Reconnaissance de Pierre André au nom de St Victor.

In nomine dni nostri Jhesu Xpisti. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, indict. nav., tertio idus julii. notum sit cunctis presentibus et futuris, quod dns *Petrus Andreas, vicarius et administrator prepositure sedis Massilie*, confessus fuit, et sollempniter recognovit dno Hugoni de Glayna, sacriste, et dno Aucando, camerario, et dno Petro Bompar, armarario monasterii Sancti Victoris Massilien., recipientibus nomine dicti monasterii et pro eo, se ab eis habuisse et recepisse, numerátione continua, ducentas libras Viennensis monete, de peccunia illa dni pape, que est in deposito in monasterio supradicto. Renuncians exceptioni non numerate sibi peccunie, et ab eo non recepte. De quibus cc. libris tradendis eidem P. Andree, prior et sacrista dicti monasterii, prout in litteris patentibus ipsius dni Abbatis plenius continetur, mandatum receperant speciale. In quibus litteris etiam continetur quod dictus dns Abbas mandatum receperat a dno papa, ut de peccunia illa dni pape, que est in deposito in dicto monasterio, ipse dns Abbas tradi faceret eidem P. Andree cc. libras. Item fuit confessus dictus dns P. Andreas, se mandato dni Guillelmi, Sancti Eustachii diaconi cardinalis, dictas cc. libras recepisse ; de quibus recipiendis litteras habuerat a prefato dno Cardinali, prout in ipsis litteris michi R° de Agrimonte, not. Massil., ostensis plenius continetur. Et fuit actum inter predictas partes, quod de predictis fierent duo publica instrumenta, divisa per alfabetum ; quorum unum esset penes dictum monasterium, et aliud penes dictum dnm P. Andream. Et ad majorem predictorum firmitatem, predicti monachi, sigilli conventus dicti monasterii, et P. Andreas sigilli sui, voluerunt et mandaverunt presentem cartam per alfabetum divisam, munimine roborari, in testimonium rei geste. Actum in capitulo dicti monasterii. Testes interfuerunt ad hoc vocati et rogati, Huguo Bernardi, clericus sedis Massilie, Guiraudus Alamandus, Bernardus del Cade, monachus, Berengarius de Capella, monachus, et Jacobus, monachus dicti monasterii. Et ego Raimundus de Agrimonte, imperialis aule atque Massil. publicus not., hiis omnibus interfui, qui mandato et rogatu partium hanc cartam scripsi, et signi mei adminiculo communivi.

Arch. des B.-du Rh. St-Victor de Marseille, n° 896 (act. ch. 598). Orig. parch., sans sceau.

1186 28 juillet 1246.

Lettre d'Innocent IV au sujet des offices de la cathédrale.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et capitulo Massilien., salut. et apostolicam bened. Cum à nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat quod bone memorie G. Portuen. episcopus, tunc in partibus illis ap'lice sedis legatus, provide statuit ut universi presbiteri et clerici ecclesiarum Massilien. singulis festivitatibus et diebus dominicis ad cathedralem ecclesiam Massilien. sollemniter accedentes processioni et misse ibidem intersint, donec evangelium dictum fuerit in eadem, prout in ipsius litteris inde confectis plenius dicitur contineri. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc ab eodem legato provide factum est gratum et ratum habentes, illud auctoritate ap'lica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo... pag. nostre confirmationis infring.... Si quis.... Datum Lugduni, v kl. aug., pontificatus nostri anno quarto.

Arch. de la mairie de Mars. Cartons de la Major. Orig. parch. ; lacs de soie rouge et jaune, sans plomb. — Voir une autre bulle du même pape, du 9 oct. suiv. : « Prepositus, tunc vicarius ven. fratris nostri Massilien. episcopi » (Belsunce, t. II, p. 182).

1187 18 mai 1247.

Bulle d'Innocent IV dil. fil. Petro Andree, subdiacono nostro, capellano dil. fil. nostri G. Sancti Eustachii diaconi cardinalis, vicario prepositure Massilien. ; *autorisation de faire subvenir aux collectes les chanoines pourvus de bénéfices prieuraux.*

Arch. Vatic. Reg. Innoc. IV, an. IV, f° 678, n° 389. Berger, n° 2676.

1188 3 juillet 1247

Bulle du même au même, l'autorisant à contraindre les prêtres et clercs vivant des revenus de la prévôté, a prendre les ordres et à assister aux offices.

Arch. Vatic. Reg. Innoc. IV, an. V, f° 445, n° 49. Berger, n° 3098.

1189 Marseille. 18 novembre 1247.

Exemption du droit de péage à Toulon, accordée aux chartreux de Montrieu par Rostagnus de Agot, dominus de Tholono. Actum in aula superiori prepositure Massilie.

Orig. à Draguignan. Lambert, dans *Bull. de l'acad. du Var* (1885), p. 401.

1190 Marseille. ..... 1248.

Etablissement de l'ordre de Saint-Jacques de l'Epée à Marseille.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem mill'o ducentesimo quadragesimo octavo, indict. sexta, xvi. kal. [. . . . Cum rev.] in Xpisto pater *Benedictus* Dei gratia *episcopus* et capitulum *Massilien.* recepissent litteras a sanctissimo in Xpisto patre dno Innocentio pp. quarto [... Petri] Bernardi, Ispani, magistri ordinis Spate in tota Provincia, ac commendatoris domus dicti ordinis site in Massilia, intra parrochiam Sancti Cannati, sicut testabat per patentes litteras Petri, majoris magistri ordinis Militie Sancti Jacobi, sigillo ejus cereo sigillatas, super h[edificando uno orato]rio in dicta domo sibi et fratribus suis ; prefatum, inquam, capitulum Massilien., scilicet dns *Berengarius, prepositus*, Benedictus, archidiaconus, Guillelmus . . . . . et prior seu rector ecclesie Sancti Cannati, *Petrus An-*

dreas, vicarius et administrator prepositure sedis Massil., Hugo de Folcalcario . . . . . , Gaufridus Rostagni, Peregrinus Bauciani, canonici Massilien., nunc in eadem sede residentes, ex una parte; et prefatus Petrus . . . . . comendator dicte domus, presentibus, volentibus, et expresse consentientibus, fratre Fernando et fratre Rollando, militibus, per se [et fratres suos] omnes in dicta domo pro tempore existentes, ex altera; ac concorditer interveniente tractatu amicabili super construendo dicto oratorio in dicta [domo], convenerunt, in modum scilicet infrascriptum. In primis prefatus dns Berengarius prepositus et canonici supradicti Massilien., nomine et [pro parte capituli] Massilien., ob reverentiam sedis apostolice, voluerunt et concesserunt dicto fratri Petro, et aliis fratribus supradictis, recipientibus nomine dicte domus, et per eos, aliis fratribus dicti ordinis, et eorum successoribus, quod amodo habeant, et habere possint, et construere, oratorium in dicta domo, in loco illo qui vocatur Crota, prout limitatum est et terminatum per dnm episcopum et canonicos; ita tamen quod modo vel etiam in futurum, ultra limites, seu terminos a dicto capitulo et canonicis limitatos et concessos, aliquo modo non valeant se extendere, [vel dictum orato]rium, in longitudine vel latitudine, aliquatenus ampliare, nec aucmentare; nec oratorium super oratorium facere, vel edi[ficare. Voluerunt etiam] et concesserunt prepositus et canonici supradicti fratri Petro, et aliis fratribus supradictis, quod in dicto oratorio habeant, et possint ha[bere unum al]tare tantum in honore Beati Jacobi. Ita tamen quod non liceat eis, vel successoribus eorum, in dic[ta ecclesia, nec in dict]o altare, fa[cere . . . . .] aliquo tempore possint [nec] eis liceat habere infra Massiliam, vel territorium civitatis [Massilien., aliam ecclesiam] seu alta[re aliud, nisi] de voluntate [et consensu] episcopi et capituli Massilien. Item voluerunt et concesserunt [prepositus et canonici] supradicti fratri Petro, et [aliis fratribus] supradictis, quod in [predicto ora]torio possint habere duas campanas tantum; ita quod alterutra earum pondus quinquaginta librarum aliquatenus non excedat; [ad con]vocandos fratres et sorores dicte domus ad divina officia audienda. Item, voluerunt et concesserunt fratribus supradictis, quod in dicto oratorio possint habere unicum sacerdotem vel duos, et duos clericos vel plures; qui capellanus et clerici veniant, et teneantur venire cathedralem, in sollempnibus festivitatibus, ad matutinas, processionem, et majorem missam. Et quod capellanus, seu capellani, in dicto oratorio instituendi, promittant, et promittere teneantur dno episcopo Massilien. et successoribus ejus, obedientiam et reverentiam; et quod singulis diebus sabbatis, post vesperos, veniant et teneantur venire coram episcopo, vel officiali suo, seu locum ejus tenenti, prout alii capellani civitatis Massil. venire actenus consueverunt; et veniant ad sinodum, et cathedraticum solvant. Predictum autem oratorium, et omnia supradicta, concesserunt, ut dictum est, predicti prepositus [et canonici] Massilien. dicto fratri Petro, ac aliis fratribus supradictis, sub pactis et conventionibus infrascriptis, de quibus actum fuit concorditer inter eos. In [primis dictus] Petrus, et alii fratres supradicti, per se et successores suos, nomine dicte domus, concesserunt, ac etiam promiserunt, quod capellanus, seu commendator, et fratres dicte domus, pro tempore existentes, reddant, ac reddere seu tradere teneantur amodo, bona fide, et sine fraude, et diminutione aliqua, priori seu rectori ecclesie Sancti Cannati, in cujus parrochia dicta domus et oratorium sita sunt, omnes oblationes et vigilias, sive sint in pane, vel denariis, candelis, vel ture, seu aliis [rebus] quocunque modo perveniant ad dictum oratorium, vel capellam, sive ad manum sacerdotis, vel ad altare, vel crucem, seu occasione reliquiarum, quoquo modo. [Et etiam] si dicto priori placuerit, quod teneat ibi et tenere possit clericum suum, qui predicta recipiat, nomine prioris, seu ecclesie supradicte. Et quod commendator, seu capellanus, in dicta domo pro tempore existentes, promittant, ac promittere teneantur preposito et priori ecclesie Sancti Cannati, quod in dicto oratorio capellanos non admittent, nisi de licentia prepositi et prioris Sancti Cannati. Item, concesserunt, ac etiam promiserunt..., quod aliquo tempore, ipsi vel aliquis, eorum nomine, non impetrabunt, vel impetrari facient aliquod privilegium, seu indulgentiam, vel aliquod aliud, contra ecclesiam Sancti Cannati. Nec impetrabunt, vel facient impetrari aliquo tempore, quod habeant ciminterium, vel aliquid aliud, per quod compositio ista, in parte vel toto, recindatur, vel valeat infirmari. Eo salvo quod dicti fratres possint habere in ciminterio Beate Marie unum vel duo sepulcra, aut plura, ad sepeliendum fratres, aut sorores eorum: ita quod ecclesia teneatur illis acommodare lectum pauperibus deputatum. Item, concesserunt et promiserunt... quod comendator et capellanus dicte domus, in dicta domo, seu oratorio, aliquos matrimonialiter non conjungent, nec ibidem aliqua matrimonia celebrari, nec mulieres surgentes de partu ibidem recipient ad divina. Item concesserunt quod quotiens contigerit poni vel institui preceptorem, vel cappellanum, in dicta domo seu oratorio, quod dicti preceptor seu cappellanus, principio sui introitus, promittent et jurabunt predictam compositionem, et omnia hic contenta, rata et firma tenere, et inviolabiliter observare. Predictam autem compositionem, et omnia predicta, predicti prepositus et canonici, nomine ecclesie Massilien., ex una parte, et frater Petrus et alii fratres predicti, per se et successores suos, ex altera, promiserunt rata et firma semper habere, et tenere, et perpetuo observare, et contra in aliquo non venire. Et insuper idem frater Petrus in animam suam, et fratrum, seu successorum ipsius, dictam compositionem, et omnia predicta, rata semper habere, et tenere, et inviolabiliter observare promisit, et juravit super sancta Dei euvangelia, ab eo corporaliter manu tacta. Promittens sub eodem juramento se effecturum et curaturum pro posse suo, bona fide, quod dns papa hanc compositionem approbabit, ac etiam confirmabit... Actum Massilie, in sala inferiori prepositure Massilien., in presentia et testimonio Pontii Bonaudi, Bernardi de Perpignano, sacerdotum, magistri Fulconis, clerici, Pontii de Lainis, diaconi, Raimundi Arnaudi, clerici. Et mei Guillelmi Sardi, publici notarii imperialis aule atque Massilie, qui hec scripsi, et signi mei signaculo insignivi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. G. n° XXXV^e^. Orig. parch., trous.

1191 13 octobre 1249.

Excommunication des Marseillais par le vicaire de l'évêque. Testes... dni B[erengarius] prepositus *(n° 265).*

1192 1er juillet 1250.

Indulgences pour la fête de la Nativité de la Ste V.

Innocentius, episcopus, s. s. D., dilectis filiis preposito et capitulo ecclesie Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Loca sanctorum omnium pia et prompta devotione sunt a Xpisti fidelibus honoranda, ut dum Dei honoramus amicos, ipsi nos amabiles Deo reddant, et illorum nobis vendicantes quodammodo patrocinium apud ipsum, quod merita nostra non obtinent, eorum mereamur intercessionibus obtinere. Licet igitur, sicut dilecto filio Symone, canonico et operario ecclesie vestre, intimante nobis accepimus, fideles Xpisti ad ecclesiam ipsam que in honorem Beate Marie virginis constructa esse dinoscitur, in festo Nativitatis ipsius virginis, veneraturi ejusdem merita, devote accedant, ut tamen et libentius et liberius veniant ad eandem, quo dono celestis gratie salubrius senserint se refectos, et exinde divine gratie aptiores, omnibus vere penitentibus et confessis, qui ad eandem ecclesiam in eodem festo usque ad octabas ipsius suorum imploraturi veniam delictorum in humilitate spiritus accesserint, annuatim quadraginta dies de injuncta sibi penitentia misericorditer relaxamus. Dat. Lugduni, kls julii, pontificatus nostri anno octavo.

Arch. des B.-du-Rh. La Major, carton 4, orig. parch.; sans corde ni plomb.

1193 29 mai 1251.

Nouvelle bulle d'Innocent IV au sujet des offices.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Sancti Victoris Massilien., salutem et apost. bened. Que pro ecclesiarum utilitate auctoritate sedis apostolice provide statuuntur, apostolico roborari munimine convenit non indigne. Cum igitur, sicut dilectus filius *Petrus Andree*, subdiaconus et capellanus noster, *vicarius prepositure Massilien. ecclesie*, exposuit coram nobis, ven. frater noster episcopus Albanen., tunc in partibus illis sedis ejusdem legatus, deliberatione provida duxerit statuendum, ut canonicis et clericis qui, certis diebus, horis non interfuerint canonicis, cotidiane distributiones minime prebeantur; nos statutum hujusmodi, quod jamdudum confirmavimus, inconcussa volentes sistere firmitate, dicti capellani, qui distributiones eisdem canonicis et clericis, ratione ipsius prepositure ministrare tenetur, precibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus statutum ipsum facias, per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, firmiter observari. Datum Januc, iiij. kl. junii, pontificatus nostri anno octavo.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. P. n° xxi. Orig. parch.; corde de chanvre, sans plomb.

1194 4 septembre 1268.

1268, pridie nonas septembris... Ego Johannes Barnaudi, clericus sedis Massilie, novicius et infra tempus anni completi... Imprimis intendens religioni Sancte Marie matris Xpisti servire...; heres meus infrascriptus annis singulis facere teneatur quamdiu vixero, in die obitus venerabilis dni *Berengarii*, condam avunculi mei, condam *Massilien. prepositi*,... anniversarium quindecim sol... residuum dicte sedi relinquendo, in compensatione xxv. lib. quas dns Berengarius condam avunculus meus legavit fabrice claustre canonicorum Massilien. faciende. — Testes dicti testam... fr. Marini, G. Bernardi, prior fratrum Beate Marie matris Xpisti, frater Ramundi Johannis, subprior dicte domus, fr. Guill. de Montepessulano, fr. Olivarius, sacrista dicte domus, fr. Johannes de Limoges, fr. Guill. de Sancto Jacobo; et Johannes Martini, publicus Massilie notarius.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. Chartes, G. n° xxvi. Le 11 juil. 1276, on fait l'extrait du testament de « Johannem Barnaudum, fratrem ord. B. Marie matris Xpisti » déjà mort.

Voir encore les statuts du 4 avril 1259 (n° 287).

PIERRE II André. 1251-1258.

1195 21 mai 1228.

Ego Petrus Andreas, vicarius dni P. Dei gratia episcopi et domini Massil.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Voir en outre ci-dessus, n°s 1184-5, 1187-8, 1190, 1193 et la bulle d'Innocent IV du 10 déc. 1250 (Berger, n° 5102).

1196 1251.

P. Andreas, prepositus ecclesie sedis Massilie, *demande à l'archidiacre Benoît* de Abeliano, *vic. gén. de B. d'Alignan, un* vidimus *de l'arbitrage de Fouque, évêque de Marseille, entre la cathédrale et St-Sauveur.*

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur. H. I, n° 14. Livre jaune, f° 3.

1197 Marseille, 6 mars. 25 octobre 1252.

Accord entre le prévôt et le prieur de St-Laurent.

In nomine Domini. Amen. Lis seu controversia vertebatur in curia episcopali Massil., inter dnm *Petrum Andream, prepositum Massiliensem*, ex una parte, et magistrum Petrum Mainardum, priorem ecclesie Sancti Laurentii Massilie, ex altera, in hunc modum. Proponit coram vobis, domine judex curie episcopalis Massil., Petrus prior Sancti Laurentii Massilien., quod cum ipse sit in possessione, vel quasi, juris percipiendi canonicam porcionem legatorum corporum mortuorum parrochianorum Sancti Laurentii; nunc autem magister Petrus de Albanea, capellanus, et Johannes de Gardana, et Guillelmus Stefanus, gadiatores Marssilie Michaele, parrochiane Sancti Laurentii, jam defuncte, non volunt solvere dicto Petro, priori Sancti Laurentii, canonicam porcionem viginti librarum reg. cor., quas xx. libras dicta Marsilia Michaela legavit pro anima sua. Quare postulat dictus Petrus prior Sancti Laurentii, quatenus dictos gadiatores compellatis, ut solvant dicto P. priori Sancti Laurentii canonicam porcionem illarum xx. librarum. Et super hiis, dictus Petrus petit sibi justitiam

exhiberi. Anno Domini mill'o ducentesimo quinquagesimo primo, pridie nonas marcii. — Cum dictus Petrus prior Sancti Laurentii peteret litem contestari contra dictum Johannem, super dicto libello, coram dno Guillelmo de Burdegala, judice curie episcopalis Massilie, dictus Johannes de Gardana respondit quod ipse non vult contendere super predictis; imo dicit quod ipse est paratus solvere dictam canonicam porcionem, ad cognitionem dicti judicis. Et super hoc, dns Petrus Andreas, prepositus ecclesie sedis Massilien., incontinenti dicit ad se pertinere dictam canonicam porcionem, et peciit sibi dari et solvi dictam canonicam porcionem a dicto Johanne, nomine dicte ecclesie; dicens dictam canonicam ad se pertinere, nomine dicte ecclesie majoris, et se esse in possessione, vel quasi, juris percipiendi dictam canonicam porcionem. Et ideo petebat sibi dari et solvi dictam canonicam porcionem. Quod dictus prior Sancti Laurentii negabat, litem contestando; dicens dictam canonicam ad se pertinere, et esse se in possessione juris percipiendi dictam canonicam porcionem. Quod dictus dns prepositus negabat, litem contestando. Et sic est lis contestata inter predictos dnm prepositum et magistrum Petrum, priorem ecclesie Sancti Laurentii, et juratum de veritate dicenda, inter predictas partes. Tandem, ego Guillelmus de Burdegala, judex curie episcopalis Massilie, ad universitatem causarum, tam spiritualium quam temporalium, audiendarum et diffiniendarum a venerabili patre dño B. Dei gratia Massilien. episcopo in dicta curia constitutus; visis posicionibus utriusque partis, et super ipsis lite in inicio hujus cause legitime contestata; et juramento de veritate dicenda, hinc inde prestito; visis etiam posicionibus et responcionibus utriusque partis; testibus productis a parte dicti Petri, prioris Sancti Laurentii; diligenter inspectis, et consideratis, et visis etiam instrumentis pro veris productis a dictis partibus, et rationibus utriusque partis; habitoque super hiis prudentum virorum consilio. Habens Deum pre occulis, positis coram me sacrosanctis Dei evangeliis, sedens pro tribunali, presentibus partibus. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Cum per testes dicti prioris sufficienter fuerit ostensum quod dictus prior pluries perceperit canonicam porcionem parrochianorum qui degunt infra limites parrochie Sancti Laurentii, qui alibi elegerant sepelliri quam in cimiterio sedis Massil., idcirco dictum priorem in eam quasi posicionem, quam ante controversiam motam habuerat, percipiendi canonicam porcionem, ipsum Petrum priorem reduco, cum ego ei precepissem quod ipse non perciperet canonicam porcionem de parrochianis suis, donec ista causa esset terminata; et ipsum in quasi possessionem juris percipiendi canonicam porcionem de parrochianis qui degunt infra limites parrochie ecclesie Sancti Laurentii, esse pronuncio. Verum, quoniam in questione predicta, quicquid juris utraque pars habebat deductum in judicium videbatur, cum jure civili sit cautum id venire in judicium non solum de quo actum est ut veniret, set id non venire de quo nominatim actum est ne veniret; et secundum statuta canonica, et verbum Apostoli, sint consolationum socii, ut fuerant passionum; cum in ecclesia Sancti Laurentii, ille populus qui degit sub ea, seu infra limites suos, consueverit celesti pabulo reflici, et recipere sacramenta ecclesiastica, habeat suam canonicam sepulturam in cimiterio dicte sedis; idcirco, medietatem canonicarum portionum omnium parrochianorum ecclesie Sancti Laurentii qui alibi eligunt sepelliri quam in cimiterio dicte sedis, adjudico ecclesie majori, et aliam medietatem ecclesie Sancti Laurentii superius memorate. Lata fuit hec sententia in curia episcopali Massilie, anno Incarnationis Domini mill'o ducentesimo quinquagesimo secundo, octavo kl. novembris, indictione xi^a; in presentia et testimonio Gaufridi Rostagni, canonici Massilien., Johannis Rainaudi, jurisperiti, magistri Bartholomei, capellani, magistri Garnerii, capellani de Nerta, Marini Martini, Raimundi Aicardi, notarii Massil., Raimundi Laurentii, notarii Massil., Bertrandi Dalmacii, et plurium aliorum. Et mei Aicardi Alberti, publici notarii Massilie atque tocius comitatus Provincie, qui mandato dicti judicis, et precibus dicti magistri Petri, prioris dicte ecclesie Sancti Laurentii Massil., hanc cartam scripsi, et signum meum apposui, et sigillo dicte curie sigillavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. P. XLIX^a. Orig. parch.; sceau rond, en cire verte, de la curie épiscopale.

1198 13 mars 1253.

Commission d'Innocent IV " episcopo et " preposito Massilien.

Arch. Vatic. Reg. Innoc. IV, an. X, f° 253, n° 555. POTTHAST, n° 14912. BERGER, n° 6412.

1199 Marseille. 31 janvier 1253 4.

1253 (Inc.), ind. 12, 31 januar. — *Convention entre B. évêque de Marseille, les nobles de Ners et Pichauris.* Massilie, in presentia Petri Andree, prepositi Massil.,... Gaufridi Rostagni, canonici...

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Chartes 301-320.

1200 Marseille, 19 avril 1254.

Confirmation par l'évêque de Marseille d'une donation aux chartreux de Montrieu.... Petro Andrea preposito,...

Voir la pièce à la chartr. de Montrieu : ci-dessus, n° 276.

1201 4 novembre 1254.

Lettre du pape Innocent IV " archiepiscopo Aquensi. *Il lui rappelle que l'ayant chargé de pourvoir dans le comté de Provence et de Forcalquier Ponce* de Valle Aquaria, *clerc du Pape et du comte de Provence, l'archidiaconé et une prébende de la cathédrale de Marseille lui avaient été conférés ; il lui enjoint de contraindre Peregrin Bausan, chanoine de Marseille, à abandonner sa prébende à Ponce.*

Arch. Vatic. Innoc. IV, an. XII, ep. 451, f° 202 V°. BERGER, n° 8285.

1202 8 juillet 1255.

Petrum Andream, prepositum Massiliensem.

Les pièces ci-après, dont la source ne sera pas indiquée, se trouvent dans le fonds de La Major aux Arch. des B.-du-Rh.

1203 2 août 1255.

Mandato dni Petri Andree, prepositi Beate Marie sedis Massil. — *Fait vidimer une bulle d'Alexandre IV qui annulle les trop nombreuses expectatives de canonicats.*

1204 Mimet, 31 août 1255.

Accord de l'archevêque d'Aix et de l'évêque de Marseille au sujet des limites de leurs diocèses.... P[etrus] Andreas prepositus... P. Andreas prepositus *(n° 278)*.

1205 Beaucaire, octobre 1255?

Raimond? prévôt de Marseille.

In nomine Domini, amen. Accedentes venerabiles dns *Reimundus, prepositus sedis Massilien.* ecclesie, et Symon, canonicus et operarius ecclesie dicte sedis, coram reverendo in Xpisto patre dno Johanne Dei gratia sancte Arelaten. ecclesie archiepiscopo, petierunt supplicando, et humiliter postularunt ab eodem, ob honorem Dei et beate Marie matris ejus, et ad libertates Massilien. ecclesie deffendendas et tuendas, quatinus daret michi Raymundo Fulconi notario in mandatis, ut de quodam registro, in quodam Cartulario papiri inter cetera ibidem contenta, facerem et extraherem de eodem, in formam publicam, publicum instrumentum. Qui dictus dns Johannes archiepiscopus, audita dicta postulatione ipsorum, et quod consentanea esset juri, maxime cum dictum registrum, viso, et audito, et intellecto eodem, et toto tenore ipsius, introductum fuisset ad honorem Dei, et dicte ecclesie libertates, precepit michi dicto notario, ut dictum registrum, secundum quod continetur in illo, de verbo ad verbum, ad postulationem predictorum, in publicam formam redigam et conscribam. Cujus registri in dicto Cartulario contenti series talis est : « In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Anno Inc. ejusdem M°.C°.LXXXX°, mense julii. Notum sit o. h. f. et p. quod ego P. Dei gratia Tholon. episcopus... *(ci-dessus, n° 180)*... in cavalgadas cum sequantur. » Sciendum vero est quod ego Raimundus Fulcho, publicus notarius Massilie, de mandato ven. in Xpisto patris et dni Johannis sancte Arelaten. ecclesie archiepiscopi, predictum registrum de suo originali, de verbo ad verbum, nichil addito, mutato vel etiam diminuto, nisi forte quasdam literas abreviatas prot[r]actas, et protractas abreviatas, scripsi et transcripsi, et in publicam formam redegi, prout in dicto registro jacet, ad instantiam et postulationem predictorum dni prepositi et operarii Massilien. Quod quidem mandatum fuit michi dicto notario datum a dicto dno archiepiscopo apud castrum Bellicadri, in quadam domo d'en Ferrando, juxta pontem Rodani, in qua dictus dns archiepiscopus morabatur tunc Anno Domini mill'o ducentesimo quinquagesimo quinto, mense octobris, quadam die in qua fuit factum consilium generale, apud castrum Bellicadri ; in presentia et testimonio Guillelmi Ardit, capellani, Poncii Florentii, Insularum, Petri de Mutina, Hugeti baptizati dicti dni prepositi, Gilii Rozerii, canonici Avinion., testium ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, et plurium aliorum. Et mei Raimundi Fulconis, publici notarii Massil....

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. n° LXIV'. Orig. parch. Qu'est-ce que ce prévôt Raimond en 1255 ? Déjà la date de l'acte principal est faussée : en 1190, Pierre n'était plus évêque de Toulon. Ce sera probablement Raimond de Nîmes, avec une date fausse (1265). [La mention de l'archevêque d'Arles Jean Baussan ne permet pas cette rectification.]

1206 Mimet, 27 octobre 1255.

Délimitation des susdits diocèses. P[etrus] prepositus *(n° 280)*.

1207 Marseille, 9 août 1257.

Approbation du chapitre à l'échange suivant,... Petro Andrea preposito,... Guillelmo de Templo precentore.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 181-2.

1208 Saint-Remy, 30 août 1257.

Echange entre l'évêque de Marseille et le comte de Provence, de consensu... P[etri] Andree, prepositi,... *(n° 283)*.

1209 Montpellier?, 21 février 1258.

Quittance donnée par des marchands de Sienne pour une somme payée pour St-Victor. Actum *probabl. à Montpellier ; présents...* Petrus Andreas, prepositus Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor. Carton A, n° 8. — Il était mort antérieurement à l'acte suiv. : « in morte Petri Andree, quondam prepositi Massilien. ecclesie ».

GEOFROI Rostang, 1259-1262.

1210 Marseille, 4 avril 1259.

Statuts de l'église de Marseille. Au début mention, en tête des chanoines, de Gaufridi Rostagni, *sans autre qualification.* Et post hoc incontinenti, nos Gaufridus Rostagni supradictus, electus in prepositum ;... ipsius Gaufridi Rostagni, prepositi supradicti... ; ipsi Guillelmi (!) Gaufrido preposito....

Voir ci-dessus le n° 287, c. 157-60.

1211 4 mai 1259.

Donation de l'église d'Arenc, par Benedictus D. g. Massilien. episcopus et G. Rostagni prepositus sedis Massilie, *aux Serfs de la B. V. M.*

Belsunce, ouvr. cité, t. II, p. 231-2. Une note de M. Albanès date la pièce du 4 *mars* 1259.

1212 Marseille, 9 décembre 1259.

In nomine Domini, amen. Veniens dns Gaufridus Rostagnus, prepositus sedis Massil., coram dno Rostagno Isnardo, judice curie causarum appellationum Massil. pro illustri dno R. comite Provincie dominoque Massil., in dicta curia pro tribunali sedente, petiit ab eodem judice nomine prepositure et ecclesie sedis Massil., quod sibi faceret dari per manum notarii publici translatum sive transcriptum in formam publicam quarumdam

clausularum contentarum et scriptarum in quadam littera seu privilegio papali, bullato bulla plumbea pendenti in serico dni Anastasii pape quarti, et tam predicti dni pape quam etiam quamplurium cardinalium et episcoporum subscriptione communito, cum valde intersit predicte prepositure et ecclesie Massilien. habere dictum translatum dict. clausularum in formam publicam, ad tuitionem seu defensionem ipsarum et juris earumdem. *Suit la transcription de la bulle d'Anastase :* « Datum Lat', per manum Rollandi, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, tercio kl. januarii, indictione secunda, Incarnationis dominice anno mill'o centesimo quinquagesimo tertio *(n° 154). Et le juge ayant* viso etiam et circumspecto dicto privilegio, non cancellato, non scisso, nec viciato, nec in aliqua sui parte abolito in carta nec in litteris nec in bulla..., *ordonne à Barthélemy Audoard, notaire* Massil., *de délivrer cet extrait...* Datum... 1259, quinto idus decembris.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille.

1213 Marseille, 15 février 1259/60.

Extrait de l'acte ci-dessus (n° 1199) ; Massilie, in presentia dni Gaufridi Rostagni, Massil. prepositi.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille. Chartes 301-320.

1214 Marseille, 17 juillet et 1er août 1260.

Accords passés entre le chapitre de la cathédrale et les frères de la Pénitence de J.-C.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem mill'o ducentesimo sexagesimo, xvi. kl. augusti, indictione tertia. Solent scripturarum custodie commendari que geruntur in tempore, ut earum beneficio, in perpetua hominum memoria habeatur. Igitur ex hujus scripture testimonio, cunctis pateat manifeste, tam presentibus quam futuris, quod inter venerabilem in Xpisto dnm *Gaufridum Rostagnum, sedis Massilien. prepositum,* et dnos Guillelmum de Templo, precentorem ecclesie supradicte, et Symonem, operarium, et Hugonem Andream, et Raimundum de Massilia, et Guillelmum Sardum, et Johannem Blanchum, canonicos dicte sedis, tunc residentes in ecclesia Massilien. predicta, omnes predicti, nomine prepositure et ecclesie supradicte, ex una parte ; et fratrem Guidonem de Soleriis, priorem domus fratrum Penitentie Jesu Xpisti, in civitate Mass., pro toto conventu ejusdem domus et pro dicta domo, presentibus tunc, et consentientibus, et expressim volentibus, fratre Hugone Richardo, et fratre Bartholomeo, et fratre Bertrando de Auriaco, ejusdem ordinis, ex altera. Ex sua certa scientia, et ex suo certo proposito et congrua sui animi deliberatione, volentes vitare lites et altercationes que quandoque, diabolo instigante, occurrunt et eveniunt ex inpremeditato, facta fuit inter predictos, nomine personarum supradictarum, et ecclesiarum seu locorum dictorum, transactio, et amicabilis compositio, super hiis que inferius declarantur. In primis, ut dictus prior et fratres dicti conventus ordinis Penitentie Jesu Xpisti, qui nunc sunt, aut pro tempore erunt in dicta domo, seu loco ordinis supradicti, libere possint facere et construhere, et hedificare seu hedificari facere, ecclesiam seu ecclesias, capellam seu capellas, oratorium seu oratoria, et quam nunc habent tenere, libere et quiete, omni tempore, et in ea vel in eis altaria facere, que et quod voluerint ; et in eis divina ministrare, celebrare, libere et quiete, oblationes recipere, cujuscumque generis sint, ab omnibus personis indifferenter, quecumque et undecumque sint. Item et quod possint fratres ordinis supradicti habere de cetero imperpetuum, libere et absolute, cimiterium ac cimiteria, in dicta domo vel loco, ad sepeliendum fratres ordinis supradicti, et alios quoscumque indifferenter qui elegerint ibi canonice sepulturam. Et recipere et habere libere et absolute legata, seu fidei commissa, et quascumque dispositiones, factas vel faciendas, a quibuslibet et ab omnibus personis. Et quod fratres dicti ordinis qui nunc sunt, vel pro tempore erunt in dicta domo, singulis annis, in vigilia Natalis Domini, dent et dare teneantur, in compensatione et pro compensatione dictarum oblationum, dicto dno preposito, et suis in dicta prepositura successoribus, viginti solidos Massilien. minutorum ; ex quibus viginti solidis prior Sancti Cannati Mass. debet recipere et habere decem solidos dicte monete, predictorum viginti solidorum, occasione sue parrochie, ex pacto inito et contracto inter dictum dnm prepositum et Johannem Blanchum, canonicum sedis Mass., nunc priorem Sancti Cannati predicti, recipiente pro se et futuris suis successoribus prioribus. De mortalagiis vero, scilicet pannis, cereis, et legatis, sive relictis domui supradicte, dicti fratres qui nunc sunt in dicta domo, vel pro tempore erunt, dent et dare teneantur dicto dno preposito, et suis in dicta prepositura successoribus, quartam partem, pro canonica portione ; exceptis tamen illis legatis sive relictis que a jure excipiuntur, omni fraude remota, et omni malo ingenio sublato. Et qui dictus dns prepositus, et sui in dicta prepositura successores, et dictum capitulum, conservent et conservare teneantur dictos fratres, et conventum dicte domus, ac ipsam domum, nunc et imperpetuum, indempnes, et inmunes, et penitus illesos, ab omnibus personis que inquietarent, vel inquietare vellent fratres predictos, seu conventum, et ipsam domum, optentu, vel occasione canonice portionis alterius dictorum legatorum. Item et quod dicti fratres, et conventus dicti ordinis et dicte domus, qui nunc sunt et pro tempore erunt, veniant ad processiones generales, si fierent, scilicet in adventu dni pape, vel cardinalium, vel legatorum sedis apostolice, vel archiepiscopi Arelaten. et episcopi Massilien., cum a dicto dno episcopo, vel alio locum suum tenente, vel preposito, fuerint requisiti. Actum Massilie, apud canonicam, in camera crote prepositure predicte. Testes ad hoc vocati et rogati fuerunt, magister Petrus de Ecclesia, magister Petrus de Plano, Johannes Clementis, Johannes de Podio, sacerdotes, Johannes Rainaudus, clericus intitulatus sedis Mass., frater Hugo Richardi, frater Bartholomeus, frater Bertrandus de Auriaco, ordinis Penitentie Jesu Xpisti. Et ego Hugo de Massilia, publicus notarius Mass. atque totius comitatus Provincie et Forcalquerii, qui mandato et voluntate partium predictarum, de predictis hanc cartam feci et scripsi, et signo meo signavi. — Post hec, anno Dni mill'o CC°.LX, kl. augusti, indictione tertia,

venerabilis in Xpisto pater dns B. Dei gratia Massilien. episcopus, videns, sciens, et intelligens dictam compositionem fore justam, et utilem Massilien. ecclesie, et prepositure predicte, et fratribus supradictis, et domui eorumdem, eamdem compositionem inter predictos dnm Gaufridum Rostagnum prepositum et predictum capitulum residens tunc in ecclesia supradicta, ex una parte, et supradictum fratrem Guidonem, nomine dicte domus et conventus ejusdem, laudavit, aprobavit, ratificavit, coram testibus infrascriptis ad hoc vocatis specialiter et rogatis. Salvo omni jure episcopali in omnibus et singulis supradictis. Et ad majorem hujus rei firmitatem habendam, jusserunt dictus dns Massilien. episcopus, et dns Gaufridus Rostagnus, prepositus, et capitulum residens supradictum, hoc presens instrumentum hujus compositionis predicte, sigillo cereo ipsius dni episcopi et capituli dicte sedis, munimine roborari. Actum in domo nova episcopali Mass., in aula viridi turris cujusdam. Testes ad hec vocati et rogati fuerunt, Benedictus de Alignano, miles, magister Petrus Civata, Marquesius de Jerhusalem, Pontius Arnaudus, officialis dni Massilien. episcopi, Guillelmus Civata, Guillelmus de Jerhusalem, Petrus Johannes, capellanus, Guillelmus Blanquerius. Et ego Hugo de Massilia, publicus notarius Massilie atque totius comitatus Provincie et Forcalquerii, qui mandato predicti dni Massilien. episcopi et predicti fratris Guidonis, de predictis hanc cartam feci, et scripsi, et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. n° II. Orig. parch. ; sceau ovale en cire jaune pendant sur cordon de fil (comme au n° 258). Le sceau du chapitre n'y a jamais été.

1215 Marseille, 27 août 1260.

Fondation de son anniversaire par l'évêque Benoît d'Alignan, present. et expressim consensient. dno Gaufrido Rostagno, preposito,... (*n° 290*).

1216 27 janvier 1260/1.

Gaufridus Rostagni, prepositus.

1217 Marseille, 9 décembre 1262.

Reconnaissance au prévôt de Marseille, par Barral de Baux.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem mill'mo ducentesimo sexagesimo secundo, indictione sexta, quinto idus decembris, hora completorii. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nobilis vir dnus Barralus de Baucio, dominus Baucii, et Bertrandus de Baucio, ejus filius, de sua bona et spontanea voluntate, confessi fuerunt dno *Gaufrido Rostagno, preposito ecclesie Beate Marie sedis Massilien.*, presenti, et nomine ipsius ecclesie, et pro ea, recipienti, se tenere sub directo et majori dominio et segnoria dicte ecclesie, totum castrum Albanie, et territorium ipsius, et jurisdictionem ejusdem, et quicquid juris ibi habent; et bastidam sitam aput castrum Alaudii, cum terris, et devenso, et juribus, et pertinentiis suis; et quicquid juris in ea et in castro Alaudii, et in hominibus, et jurisdictione ejusdem castri habent, et habere possunt, aliquo modo. Unde, ratione utriusque castri et bastide, et pro dictis castris, et hiis que in eis tenent, vel possident, seu quasi, manibus junctis, fecerunt et prestiterunt dicto dno preposito, recipienti nomine dicte ecclesie Massilien., et pro ea, fidelitatem et homagium, sive hominium, et fidelitatis sacramentum. Promittentes eidem dno preposito, pro se et suis successoribus in dicta ecclesia, et pro dicta ecclesia, recipienti, et sollempniter stipulanti, hec que sequntur; videlicet, incolumen, rarum [1], honestum, utile, facile, possibile, consilium et auxilium, et generaliter ea omnia et singula que in sacramento fidelitatis continentur. Et in signum vere fidelitatis, prestiterunt osculum dicto dno preposito. Vice versa, dictus dns prepositus, nomine dicte ecclesie, et pro ea, predicta recipiens, et acceptans, promisit eis, et eorum successoribus, facere, et prestare, et complere, ea omnia et singula, ad que dominus suis vassallis tenetur, de jure et de consuetudine; et eos protegere, defendere, et custodire in possessione, vel quasi, predictorum castrorum; et eadem castra, et eorum territoria, cum suis juribus, et pertinentiis, ut res feudales, contra quascumque personas, defendere et salvare; et ea omnia et singula facere et complere, ad que tenetur dns de jure et de consuetudine, et ex constitutionibus feudorum. Actum Massil., in aula dicti dni prepositi, super sellarium. Testes interfuerunt vocati et rogati, dns Albertus de Lavania, jurisperitus, Andreas de Portu, jurisperitus, Guillelmus de Lauriis, Guillelmus de Montolivo, Hugo Rostagni, miles, Petrus Gaufridi, Bertrandus Ricavi, de Gignaco, P. Gantelmi, Johannes de Sancto Felicio, P. Boeti, not., G. Lamberti, not., et plures alii. Et ego Guillelmus Lurdi, notarius publicus Massil. et comitatuum Provincie et Forch., interfui, qui rogatu partium, de predictis hanc cartam scripsi, et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. O. n° LXXXIII. Orig. parch

1218 Marseille, 22 décembre 1262.

Don au prévôt de Marseille par Barral de Baux.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1262, indict. sexta, undecimo kls. januarii. Notum sit omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, quod dns Barralus dns de Baucio, dedit et concessit dno *Gaufrido Rostagno, preposito Massilien.*, stipulanti et recipienti nomine ecclesie Beate Marie sedis Massilien., et pro ea, quod ipse et successores sui in dicta ecclesia, et quicumque fuerit prepositus ejusdem sedis, possint libere lignairare et boscare, per totam terram suam, perpetuo, et ipsa ligna aportari facere, ad opus et ad usum dicte ecclesie Massilien. tantum. Ita tamen quod non possint illa ligna vendere, nec vendi facere, sed quod ipsa ligna omnia convertant, ipse et successores sui in prepositura predicta, in usus proprios ipsius ecclesie. Item, dedit et concessit eidem dno preposito, quod ipse libere possit, quamdiu vivet, nutrire animalia, cujuscumque generis, et pascairejar. Actum Massilie, ante cameram inferiorem dicti prepositi. Testes interfuerunt ad hec vocati et rogati, dns Guillelmus

1. [*Lire* totum ?]

de Lauriis, Guillelmus Sardi. Et Petrus Boneti, quondam publicus notarius Massilie...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. n° xxiv°. Extrait délivré par le not. Barthélemy Audoard, à la requête « ven. dni Petri Gancelmi, prepositi ecclesie sedis Massilien. » ; sans date.

1219 22 décembre 1262.

Nos Gaufridus Rostagni, prepositus ecclesie Beate Marie sedis Massilien., *confirme avec le Chapitre la vente faite par Garcende de Montélimar, fille de Giraud Adémar et de Mabile, et veuve de Guillaume Ancelme, de tous ses droits à Aubagne et à Allauch ; aux Baux.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. — Une empreinte de la matrice du sceau de ce prévôt (ovale, 35 mill.) représente une porte crénelée surmontée d'une tour de même ; légende : † S' GIOFFREDI ROSTAGNI.

RAIMOND III de Nimes. 1263-1267.

Sur les antécédents de ce prévôt, voir Gaet. Marini, *Degli archiatri pontifici*, 1784, t. I, p. 22-4 ; d'après cet auteur, il était à la tête du chapitre de Marseille dès le mois de juillet 1263, ce que semble contredire le n° 1220.

1220 31 décembre 1263.

G. tit. Sancti Laurentii in Lucina presb. card. Cum sicut dil. filius Pontius, dictus Saynerius, pauper clericus Nemausen. dioc., nobis exposuit, dil. fil. *mag. Raymundus de Nemauso, capellanus noster, rector ecclesie Sancti Egidii de Serraco*, ejusdem dioc., patruus suus, ecclesiam ipsam, cujus redditus annuum valorem librarum quindecim turonen. vix excedunt, sicut asserit, resignare intendat, nos dictum clericum, quem per dil. fil. mag. Petrum, archidiaconum Brolien. in ecclesia Agennen., socium dil. filii mag. Michaelis, S.. R. E. vicecancellarii, examinari fecimus diligenter, et qui dicitur inventus fuisse in litteratura competenter ydoneum ad eccl. beneficium obtinendum, de eadem ecclesia gratificari volentes, discr. tue mandamus quatenus, si est ita, ab eodem capellano libera ipsius ecclesie resignatione recepta, eam dicto clerico, dummodo alias sit ydoneus, auct. nostra per te vel alium conferre et assign. procures, inducens ipsum in illius corp. poss. et defendens inductum. Non obstante... Volumus autem quod idem clericus, prout requiret onus ejusdem ecclesie, se faciat statutis temporibus ad ordines promoveri, et personaliter resideat in eadem. Alioquin hujusmodi gratia nullius penitus sit momenti. Datum apud Urbem veterem, u kal. januarii, anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 29, f° 280 v° (Urban. IV, t. 4, ep. 1463).

1221 5 février 1264.

Raimond de Nimes, prévôt de Marseille.

Sacriste Noviomensi. Dilectus filius *magister Raimundus, capellanus noster, prepositus Massiliensis ecclesie*, nobis exposuit quod cum nos in causa que inter ipsum et dil. fil. Peregrinum, capellanum nostrum, super prepositura predicte ecclesie, in qua uterque ipsorum se dicebat habere jus, vertebatur, ven. fratrem nostrum Sabinensem episcopum dederimus partibus auditorem, idem episcopus, lite coram eo legitime contestata, factisque positionibus et responsionibus ad easdem, audivit que partes voluerunt proponere coram eo, et nobis fideliter recitavit. Quia vero juribus partium ipsarum intellectis et plene discussis, nobis constitit quod idem magister Raymundus jus in prepositura obtinebat eadem, ipsam pertinere ad eam duximus, de fratrum nostrorum consilio, declarandum, et sibi sententialiter adjudicantes eandem, dicto Peregrino perpetuum silentium imposuimus super ea. Et nichilominus, ad cautelam, predicto magistro Raymundo preposituram prefatam contulimus, et de illa providimus, ipsumque investivimus per nostrum anulum de eadem ; decernentes irritum et inane si secus de prepositura ipsa apostolica vel quavis auctor. a quoquam contingeret attemptari ; ac ven. fratri nostro archiepiscopo Aquensi, et dil. filio decano Meldensi, nostris dantes litteris in mandatis, ut memoratum mag. Raymundum, vel proc. suum ejus nomine, in corp. poss. ipsius prepositure, per se vel per alium inducerent et tuerentur inductum, facientes eum vel dictum proc. pro ipso, in prepositum ecclesie pref. a ven. fr. n. episcopo et capitulo Massilien. admitti, sibique de ipsius prepositure proventibus responderi ; contradictores etc. *usque* compescendo. Et licet iidem episcopus et capitulum proc. ipsius mag. Raymundi pro eo admiserint in prepositum ecclesie supradicte, tamen ipsum mag. Raymundum administrare bona et jura predicte ecclesie, prout ad eum pertinet, et prout ea amministraverunt predecessores ipsius prepositi ejusdem eccl., non permittunt, in ejus prejudicium et gravamen. Quare idem mag. Raymundus nobis hum. supplicavit, ut providere sibi super hoc paterna soll. curaremus. Quocirca mandamus quatenus predictos episcopum et capitulum quod eumdem mag. Raymundum personaliter in dicta eccl. residentem bona et jura predicte eccl. libere, prout ad ipsum pertinet et prout suus predecessor administrabat tempore mortis sue, ac usque ad festum Ascensionis dominice proximo venturum etiam per proc. suum administrare permittant, nec super hoc ei aliquod impedimentum prestent, sed ei de juribus, redditibus et prov. pred. prepositure plene respondeant, monitione premissa, per te vel alium, auctor. nostra, sublato cujuslibet appellationis impedimento, compellas. Non obstante aliquo statuto... Datum apud Urbem veterem, nonis februarii, anno III°.

Arch. Vatic. Reg. 29, f° 110 v° (Urban. IV, t. 4, ep. 175).

1222 13 mars 1264.

Raimond de Nimes, chapelain et médecin du Pape.

Magistro Petro dicto Rossel, professori theologice facultatis. Ea que de mandato nostro deliberatione provida statuuntur, ne super illis, processu forsan temporis, dubium aliquod oriatur, sed congruo potius subsidio communita inconcussam illibatamque firmitatem obtineant, digne ac libenter ap. munimine roboramus. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod, cum ven. fr. n. Parisiensis episcopus ad quem preben-

darum provisio in Parisiensi ecclesia spectare dinoscitur, quandam prebendam vacantem in eccl. ipsa per mortem Joh. de Lachi, ejusd. eccl. canonici, tibi canonice contulisset, decanus et capitulum eccl. pred. se tibi super eadem prebenda indebite opponentes, te in fratrem et canonicum ipsius eccl. recipere, ad mandatum pref. episcopi, pro suo voluntatis libito recusarunt. *(Appel au Pape, qui remet la cause à juger au cardinal J. diacre des SS. Cosme et Damien.)* *Le chapitre lui reprochait* quod idem magister publica laborabat infamia super abhominabili vitio, propter quod venit in filios diffidentie ira Dei, quodque de morbo lepre suspectus erat, ac de fornicatione vel adulterio procreatus, necnon inhoneste conversationis et perjurii crimine irretitus, existens Parisius errores publice predicavit... Ad hec memoratus magister respondebat.... Ceterum super morbo lepre, cujus fuit ut premittitur objecta suspicio, idem dns Summus pontifex per ven. patrem dnm J. Portuen. episcopum et discretos viros magistrum Remigium et *Raymundum, capellanos et physicos suos* fecit inquiri; qui ejusdem magistri P. corpore diligenter inspecto, ipsum retulerunt ab hujusmodi morbo prorsus immunem. *(Le cardinal de S. Cosme et Damien prononce la sentence pour lui, contre le chapitre).* Apud Urbem veterem, in capella predicti dni J. card., anno Domini M°.CC°. sexagesimo quarto, indict. VII, mense febr. die 27°. *(Et le pape confirme cette sentence par bulle).* Datum apud Urbem veterem, III idus martii, anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 29, f° 25 (Urban. IV, an. III IV, f. 4, ep. 48). Cf. DENIFLE, *Chartul. univ. Paris.*, t. I, p. 440, note.

1223 27 avril 1266.

Vidimus de la transaction entre l'évêque P. et le prévôt R. Juliani, *et la ville vicomtale*, ad instantiam Poncii Pellerii, fratris et procuratoris dni Raimundi prepositi ecclesie Beate Marie sedis Massil.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille.

1224 Marseille, 17 juillet 1266.

Etablissement de l'aumônerie de la Major par l'évêque Benoît et R. prepositus sedis Mass. *(n° 299).*

1225 17 décembre 1266.

Décision du pape Clément IV touchant les distributions quotidiennes.

CLEMENS, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et capitulo ecclesie Massiliensis, salt. et aplicam ben. Ex tenore vestre petitionis accepimus quod, licet ecclesia vestra statutum habeat de certo canonicorum numero juramento firmatum, et ratione ipsius statuti inibi sit obtentum ut nullus ejusdem ecclesie canonicus de cotidianis distributionibus aliquam percipiat portionem, neque ad communes tractatus capituli admittatur donec prebendam obtineat in eadem; nonnulli tamen ecclesie predicte canonici, qui non sunt ibidem prebendas aliquas assecuti, super habenda portione et quod ad tractatus admittantur eosdem, vos et ecclesiam vestram multipliciter inquietant. Quare nobis humiliter supplicastis ut providere super hoc apostolica sollicitudine curaremus. Nos itaque, vestris supplicationibus inclinati, presentium vobis auctoritate concedimus ut veris existentibus supradictis, eosdem canonicos ad predictos tractatus nequaquam admittere ac de prefatis distributionibus contra statutum hujusmodi nullam portionem eis tenemini exhibere, absque mandato sedis apostolice faciente plenam et expressam de verbo ad verbum de statuto hujusmodi mentionem. Nulli ergo... nostre concessionis... Si quis... Datum Viterbii, XVI. kls. januarii, pontificatus nostri anno secundo.

Carton de La Major. Orig. parch.; attaches de soie jaune et rouge, sans plomb.

1226 Marseille, 13 mars 1267.

Nouveaux statuts du Chapitre de Marseille, ad instantiam dni R[aymundi] prepositi... ; nos R. prepositus... *(n° 300).*

1227 21 novembre 1267.

Ad hec, ego Bernardus Pellerii, frater et procurator dni Raymundi de Nemauso, prepositi Massilien., et administrator bonorum dicte sedis *(lods d'une vente à Allauch.)*

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. N. n° mjᵉ.

Raimond de Nîmes devint évêque de Marseille par nomination de Clément IV (n° 303), après avoir été présenté par lui comme candidat au siège d'Avignon (n° 302).

PIERRE III GANTELMI, 1268-1273.

Le 6 juillet 1267, Clément IV proposa à l'évêque d'Avignon pour le remplacer, en troisième ligne, *magister P. Gantelmi, Massiliensis canonicus.*

1228 14 mai 1268.

Eglises concédées au prévôt Pierre Gantelmi.

NOTUM sit cunctis quod ego Guillelmus Sardi, canonicus Massilie, certus de facto, et certioratus de jure, non deceptus, nec dolo seu fraude, set mea libera et spontanea voluntate inductus, et ex certa scientia, consentio et adquiesco gratie facte per dnm Clementem, papam quartum, antistitem summe sedis, tibi *magistro Petro Gaucelmi, Massilie preposito*, ejusdem *dni pape capellano*, de quibusdam ecclesiis quas tenebam et possidebam ut rector, scilicet de Seteme et de Fabricolis, prout in indulgentia dicti dni pape continetur, de qua plene sum certioratus; que incipit, post apostolicam benedictionem, *officium* et finitur, ante datam, *incursurum*. Et in manibus tuis, libere, plene et absolute, non vi vel metu, set mea libera et spontanea voluntate, cedo et renuntio ecclesiis antedictis, et pertinentiis et juribus earumdem, necnon omni juri et titulo quod in eisdem ecclesiis habebam, vel habere poteram, sive auctoritate collationis michi facte, auctoritate apostolica,

et specialiter auctoritate seu commissione dni Urbani quondam pape quarti, vel collatione dni Benedicti quondam Massilie episcopi, et Capituli, vel alterius predictorum auctoritate vel extraordinaria potestate. Exuens et divestiens me nunc in manibus tuis, omni comodo juris et possessionis quod habebam, vel habere poteram in eisdem ecclesiis, vel qualibet earumdem. Nichilominus super hiis renuntians litteris apostolicis, et indulgentiis, et confirmationibus, necnon instrumentis habitis et habendis, per que seu quibus possem contra te vel renuntiationem istam venire, per me aut alium, seu deffendere vel thueri, a me impetratis et impetrandis. Promittens per sollempnem stipulationem tibi dicto magistro Petro preposito, quod contra predictam cessionem, seu renuntiationem, a me sponte factam, non veniam, per me aut alium, ullo tempore, per fidem meam tibi datam et plenitam ; nec te de cetero impetam vel molestabo, super dictis, aut predictis ecclesiis, vel altera earum, per me vel per alium, seu super pertinentiis et juribus earumdem. Concedens ut tu de cetero, ut rector ecclesiarum predictarum, possis earum possessionem intrare per te vel per alium, et uti libere. Et in signum dimisse possessionis, et pure renuntiationis, absolvens homines ecclesiarum predictarum ab omni juramento et promissione fidelitatis, absolvens etiam homines michi obligatos ratione fructuum reddendorum, et firme cujuslibet, sint homines ecclesie, ut premittitur, sive alii. Volens ut tibi magistro Petro Gaucelmi supradicto respondeant ut rectori. Et renuncians... Predicta vera esse, et ea servare, tenere, et contra non venire, assero, promitto et juro, per fidem meam plenitam et requisitam tibi dicto magistro Petro stipulanti et recipienti. Acta fuerunt hec anno dominice Incarnationis mill'mo ducentesimo sexagesimo octavo, scilicet pridie ydus maii ; in presentia et testimonio testium infrascriptorum, vocatorum et rogatorum, scilicet Petri de Sancto Stephano, prioris Sancti Amansii, Raimundi Gaucelmi, monachi Sancti Egidii, Guillelmi de Sancto Stephano, monachi Sancti Egidii, Laurentii Ymberti, prioris ecclesie Beate Marie de Pradis, Hugonis Guillelmi, clerici. Et mei Guillelmi de Valseria, publici Montispessulani notarii, qui rogatus a partibus hec scripsi, et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars P. n° LXXXVIII^e. Orig. parch.

1229 Marseille, 23 novembre 1268.

Reconnaissance à Pierre Gantelmi, prévôt de Marseille, par Barral de Baux.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejusdem mill'mo ducentesimo sexagesimo octavo, indictione duodecima, VIII^o kalendas decembris, hora meridiei. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod dns Bertrandus de Baucio, filius et heres universalis nobilis viri dni Barrali de Baucio, domini Baucii, quondam, constitutus in presentia venerabilis viri dni *P. Gaucelmi, Massilien. prepositi*, et Hugonis Andree, Guillelmi Bonivini, Raimundi de Lauriis, Guillelmi Sardi, Laurentii de Auriolo, canonicorum Massilien., et aliorum testium infrascriptorum ; constitutus, inquam, dictus dns Bertrandus, infra ecclesiam Beate Marie sedis Massilie, ante altare majus ipsius ecclesie, existente supra altare capite beati Lazari ; bona fide, et sine omni dolo, de sua bona et spontanea voluntate, confessus fuit, et in veritate recognovit dicto dno P. Massilien. preposito, nomine prepositure et capituli, et dicte ecclesie Massilien., et pro eis, recipienti, se habere, tenere, et possidere, in feudum, et sub feudo ipsius ecclesie Massilien., et sub ejusdem ecclesie Massilien. directo et majori dominio, totum castrum et villam Albanie, et ejus territorium et jurisdictionem ejusdem, cum omnibus suis juribus et pertinentiis. Et castrum de Cuja, et ejus territorium et jurisdictionem, cum omnibus suis juribus et pertinentiis. Et castrum de Rocaforti, et ejus territorium et jurisdictionem, cum omnibus suis juribus et pertinentiis. Et castrum de Jullans, et ejus territorium et jurisdictionem, cum omnibus suis juribus et pertinentiis. Et bastidam sitam ante castrum Alaudii, cum terris eidem adjacentibus, et cum omnibus suis juribus et pertinentiis ; et illud jus quod habet in quibusdam hominibus et terris castri de Alaudio ; et jus percipiendi servicia ab eisdem hominibus. Pro quibus castris et bastida, territoriis, et jurisdictione dictorum castrorum, et hominum eorundem et dicte bastide, et pro omnibus et singulis que in eisdem castris et bastida, et eorum territoriis, et jurisdictione, habet, tenet, et habere et tenere consuevit, flexis genibus, et manibus junctis, fecit dicto dno P. preposito Massilien., presenti, et sedenti ante altare predictum, et recipienti nomine suo, et dicte ecclesie Massilien., et prepositure, et capituli dicte ecclesie Massilien., et pro eis, tanquam vassallus, homagium, sive hominium, et fidelitatem, prestando eidem dno preposito fidelitatis sacramentum. Promittens eidem dno P. Massilien. preposito, nomine quo supra recipienti, et ad sancta Dei euvangelia ab eodem dno Bertrando corporaliter manu tacta, juravit ipsum dnm prepositum, et successores suos in dicta prepositura, et capitulum dicte ecclesie, et singulos eorum, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint in dicta ecclesia, et dictam ecclesiam Massiliensem, servare incolumes atque tutos, et erga eos facere honestum, utile, facile et possibile, et eisdem prestare consilium et auxilium ; et omne dampnum, et gravamen, et incommodum ipsorum, et dicte ecclesie, pro posse suo, totis viribus evitare ; et omnia et singula facere, ad que vassallus tenetur dno suo, de jure civili et canonico, et ex consuetudine ; et que in constitutionibus feudorum, et sub forma fidelitatis continentur. Vice versa, dictus dns prepositus, nomine quo supra, et tamquam dns, promisit dicto dno Bertrando, vassallo suo, ea ad que dominus vassallo suo tenetur, de jure et consuetudine. Et in signum omnium predictorum, dictus dns P. prepositus, et dictus dns B. de Baucio, oscula sibi invicem prestiterunt. Actum in dicta ecclesia Beate Marie sedis Massil., ante altare majus ipsius ecclesie. Testes hiis interfuerunt vocati et rogati, frater Michael, prior Montisrivi, frater Johannes Clemens, procurator Montisrivi, frater Poncius de Tornac, ordinis fratrum Minorum, frater Bonifacius, ejusdem ordinis, Guillelmus de Lauriis, miles, Guillelmus de Nertio, miles, Andreas de Portu, jurisperitus, Bermundus de Montepessulano, sacerdos, magister P. sacerdos, Rostagnus de Tharau, clericus dicte ecclesie, Antholinus

Andreas, Hugonetus de Nivernis, notarius, Petrus Maje, not., qui de predictis tenetur facere instrumentum. Et ego Guillelmus Lurdi, notarius publicus Massil. et comitatuum Provincie et Forcalquerii, interfui, qui mandato et rogatu partium hanc cartam scripsi, et signo meo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Orig. non coté. Ibid. H. n° XXXI, copie de 1280 (avec la date de 1278) — Il y a en plus (Evêché de Mars.) un acte à la même date, contenant la reconnaissance des cens que Bertrand doit au chapitre, pour Aubagne, Roquefort, Cuges, etc.

1230 16 janvier 1269.

1278 (Inc.), ind. XII, 16 januar. Procurator Petri Gantelmi, prepositi Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. L'année doit être corrigée par l'indiction.

1231 Marseille, 5 juillet 1269.

P[*etrus*] *Gaucelmi, Massilien. prepositus, dni pape capellanus*, et Guillelmus Bonivini, canonicus sedis Massilie, tenentes castrum et prioratum Alaudii, nomine Raymundi de Sistarico, prioris ecclesie dicti castri, dilecto Vesiano, bajulo nostro in dicto castro, salutem et dilectionem. Mandamus vobis quatinus Gaufridum de Serveriis, elemosinarium elemosinarie sedis Massil., ex parte nostra, omnium possessionum quas dns Lambertus, prior dicte ecclesie quondam, tenebat in tenemento dicti castri, et quas dicte elemosinę legavit, in corporalem possessionem inducatis; et quas idem Raymundus de Sistarico eidem elemosinario dimisit, et etiam presente capitulo liberavit. Precipientes vobis ut tenentibus predictas possessiones, eidem elemosinario, ab eisdem recognitionem fieri faciatis; ut de cetero, partem contingentem predictam elemosinam eidem elemosine reddere teneantur. Data Massilie, III° nonas julii, anno Dni M°.CC°.LXIX°.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. G. n° XXVIII°.

1232 22 juin 1270.

P. Gantelmi prepositus [Massil.]

1233 Marseille, 1er juillet 1270.

Raimond, évêque de Marseille, tranche les différends entre dns P. Gancelmi prepositus Massilie... *et les Trinitaires.*

Bertucci, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 179

1234 2 juillet 1270.

Pe. Gancelmi, prepositi Massil. *Vidimus.*

1235 21 août 1271.

Statuts du Chapitre de Marseille, de consilio et assensu... P[etri] Gaitelmi, prepositi.....

Voir ci-dessus le n° 345, c. 174, et en particulier le § 46.

1236 Marseille, 31 juillet 1272.

Ego Petrus Andree, civis Massil., confiteor vobis ven. dnis P. Gancelmi, preposito, G. de Florensiaco, sacriste, Johanni Blancho, archidiacono.... quod ego teneor ex debito, et ex pacto emere debere 20 sol. reg. censuales, de quibus fiat anniversarium singulis annis, pro anima dni Petri Andree, fratris mei, bone memorie, prepositi quondam dicte sedis... Actum in aula inferiori prepositure dicte sedis Massilien.

1237 Marseille, ... 1273.

1273, x kal. (*trou*) br. *Etienne Odo donne à l'aumônerie de la cathédrale et aux anniversaires huit livres 1/2 et 9 deniers, qu'on lui paye chaque année à S[t] Michel pour des vignes à Allauch, la moitié pour distributions aux pauvres, l'autre moitié pour anniversaires pour son âme.* Actum Massilie, in aula fornelli dicte prepositure, in presentia et testimonio dni Petri Gaucelmi, prepositi, dni G. sacriste, dni Guillelmi Bonivini, canonicor. Mass. ecclesie. *Not. Bertrand* de Faissis.

1238 13 juin 1274.

Bulles de Pierre Gantelmi pour l'évêché de Nîmes.

Archiepiscopo Narbonensi. Profectus et commoda qui et que vacantibus ecclesiis de salubri provisione proveniunt diligentius attendentes, reddimur corde solliciti, ut cum propter hoc ad apostolice sedis providentiam necessario habetur recursus, circa provisionem hujusmodi faciendam fructuose attentionis studium apponatur. Sane, Nemausensi ecclesia per bone memorie Raymundi Nemausensis episcopi obitum pastoris solatio destituta, due fuerunt electiones in eadem ecclesia, una videlicet de ven. fratre nostro B[ernardo] Arelatensi archiepiscopo, tunc notario nostro, et alia de discreto viro *P. Gaucelmi, Massiliensi preposito*, in quem due partes et amplius capituli Nemausensis convenerant, celebrate. Porro, causa super eisdem electionibus per appellationem ad apostolicam sedem delata, nos dilectum filium nostrum S[imonem] tituli Sancti Martini presbiterum cardinalem concessimus auditorem, coram quo partibus ipsis comparentibus, fuit libellus oblatus, nec amplius in negotio processum extitit per easdem. Postmodum vero, dicto B. notario nostro per nostre provisionis gratiam in archiepiscopum Arelatensem promoto, hii qui prius in ejusdem archiepiscopi, tunc notarii, electionem consenserant, in prefatum Massiliensem prepositum per te ac dictum Arelatensem archiepiscopum, quibus consentiendi in eum contulerunt plenariam potestatem, libere ac spontanee consenserunt, prout in instrumento publico exinde confecto plenius dicitur contineri. Cum itaque, facta nobis per auditorem prefatum relatione fideli et plenaria de predictis, confirmatio electionis de memorato preposito celebrate a nobis ejus nomine instantius peteretur, nos ne dicta ecclesia diutina vacatione languendo in spirit. et temp. sentiat detrimentum, ei celeri provisione salubriter consuli cupientes, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quatenus, cum ecclesia ipsa tibi jure metropolitico sit subjecta, circa salutiferam provisionem ejusdem ferventi diligentia et intenta circumspectione sollicitus, inquisita de modo electionis predicte, studiis eligentium et electi meritis diligentius veritate, si eam

inveneris de idonea, litterata et honorabili persona que tanto congruat oneri et honori celebratam, eam auctoritate nostra confirmans, ac faciens eidem electo a subditis suis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, sibi munus consecrationis impendas; alioquin, ea rite cassata, predicte ecclesie facias de persona ydonea per electionem canonicam provideri. Contradictores etc. Datum Lugduni, idus junii, anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 37, f° 109 (Gregor. X, an. III, ep. 5).

1239 11 mai 1280.

V. idus maii. Obiit dns Petrus Gaucelmi, episcopus Nemausensis, anno M.CC.LXXX.

Ex Mortuologio ecclesiae Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 14703, f° 138 v°). Le Nécrologe de St-André-lès-Avignon place cette mort au 10. Voir encore le n° 1218.

BÉRENGER II DE SÉGURET, 1274-1277.

1240 12 mai 1265.

Clément IV confère à Bérenger de Séguret une prébende dans l'église de Marseille.

Dilecto filio magistro *Berengario de Secureto, canonico Massiliensi, camere nostre clerico.* Circa personam tuam... In nostra siquidem constitutus presentia retulisti, quod Simone, quondam canonico et operario Massiliensis ecclesie, a prebenda, quam vulgariter operam nuncupatam et consuetam canonicis ejusdem ecclesie assignari dictus Simon tunc obtinebat ibidem, amoto dudum sententialiter exigentibus culpis suis, ac tandem inter te ex parte una et capitulum ejusdem ecclesie, super canonicatu et opera hujusmodi seu prebenda, quam ad te olim in ecclesia ipsa receptum in canonicum spectare dicebas, ex altera, materia questionis exorta, felicis recordationis Urbanus papa, predecessor noster, questionem ipsam audiendam dilecto filio magistro Garino, archidiacono Cathalaunensi, capellano nostro, generali causarum palatii apostolici auditori, commisit, qui usque ad calculum diffinitive sententie in questione ipsa procedens, demum que super hiis reperiit nobis fideliter recitavit. Et licet pro parte tua plurima viderentur esse probata, que ad sententiandum pro te super hujusmodi canonicatu et opera vel prebenda viderentur debere movere animum judicantis, tu tamen potius tibi de gratia quam de prolatione sententie tibi provideri super hoc a nobis humiliter postulasti. Nos itaque considerantes attente quod pro tue obsequiose devotionis et scientie ac honeste conversationis et vite meritis tibi debetur favor gratie specialis, attendentes quoque quod nullus a tempore amotionis prefati Simonis apparuit vel apparet cui de jure prefata prebenda vel opera deberetur, quanquam Guillelmus Bonum[1], clericus Massiliensis, pretextu cujusdam collationis quam sibi quidam Massilienses canonici, aliis ejusdem ecclesie canonicis pauciores, de prefata opera vel prebenda fecisse dicuntur, eam detineat occupatam, cujus collationem per illos presumptam et quicquid ex ea secutum est vel ob ipsam cassamus, irritamus ac nullius firmitatis existere declaramus, vel potius cassa, nulla et irrita nunciamus, presertim cum prefatus Guillelmus vel alius pro eo dudum contra te in hujusmodi negotio appellarit, et appellationem hujusmodi nomine suo non fuerit prosecutus; hujusmodi operam vel prebendam cum omnibus juribus et pertinentiis suis, ac etiam ad cautelam canonicatum ipsius ecclesie de novo cum plenitudine juris canonici, apostolica tibi auctoritate conferimus, teque de hiis presentialiter investimus; fructus et proventus quos memoratus Guillelmus percepit aut percipere potuit de prebenda vel opera memorata, quamdiu eam taliter detinuit, tibi debere restitui declarantes. Non obstante. ... Nulli ergo. ... Si quis, etc. Dat. Perusii, IV idus maii, pontificatus nostri anno primo.

1. [Mauvaise lecture pour *Bonvin, Bonivini.*]

Arch. Vatic. Reg. 31, f° 19 (Clement. IV, an. I, ep. 50). Ed. Jordan, *Reg. de Clément IV*, p. 287, n° 750.

1241 12 mai 1265.

Clemens, etc. dilectis filiis fratri Guillelmo Bertrandi, ordinis fratrum Minorum, inquisitori in comitatibus Provincie et Fulcalquerii heretice pravitatis, ·· officiali Massilien. et ·· priori Montis Draconis, Aurasicensis diocesis, salutem et apost. ben. Circa personam dilecti filii *magistri Berengarii de Secureto, canonici ecclesie Massiliensis, camere nostre clerici*, tanto apostolice benignitatis excrescit affectus, quanto per experientiam familiarem agnoscitur quod ei ad hoc laudabilia merita suffragantur. In nostra siquidem constitutus presentia retulit, quod Simone quodam canonico et operario Massiliensis ecclesie a prebenda, quam vulgariter operam nuncupatam, et consuetam canonicis ejusdem ecclesie assignari, dictus Simon tunc obtinebat ibidem, amoto dudum sententialiter, exigentibus culpis suis; ac tandem inter dictum magistrum Berengarium, ex parte una, et Capitulum ejusdem ecclesie, super canonicatu et opera hujusmodi, seu prebenda, quam ad ipsum Berengarium olim in ecclesia ipsa receptum in canonicum spectare dicebat, ex altera, materia questionis exorta, felicis recordationis Urbanus papa, predecessor noster, questionem ipsam audiendam dilecto filio magistro Garino, archidiacono Cathalaunensi, cappellano nostro, generali causarum palatii apostolici auditori, commisit; qui usque ad calculum diffinitive sententie in questione ipsa procedens, demum que super hiis reperiit nobis fideliter recitavit. Et licet, pro parte predicti, plurima viderentur esse probata que ad sententiandum pro eo super hujusmodi canonicatu et opera, vel prebenda, viderentur debere movere animum judicantis; ipse tamen potius sibi de gratia quam de prolatione sententie, provideri super hoc a nobis humiliter postulavit. Nos itaque considerantes attente quod pro sue obsequiose devotionis, et scientie, ac honeste conversationis, et vite meritis, ei debetur favor gratie specialis; attendentes quoque quod nullus, a tempore amotionis prefati Simonis, apparuit, vel apparet, cui de jure prefata prebenda, vel opera, deberetur; quamquam Guillelmus Bonus, clericus Massiliensis, pretextu cujusdam collationis quam sibi quidam Massilienses canonici,

aliis ejusdem ecclesie canonicis pauciores, de prefata opera vel prebenda fecisse dicuntur, eam delineat occupatam ; cujus collationem per illos presumptam, et quicquid ex ea secutum est, vel ob ipsam, cassamus, irritamus, ac nullius firmitatis existere declaramus, vel potius cassam, nullam et irritam nuntiamus ; presertim, cum prefatus Guillelmus, vel alius pro eo, dudum contra predictum Berengarium in hujusmodi negotio appellarit, et appellationem hujusmodi, nomine suo, non fuerit prosecutus ; hujusmodi operam vel prebendam, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, ac etiam ad cautelam, canonicatum ipsius ecclesie, de novo, cum plenitudine juris canonici, apostolica eidem Berengario auctoritate conferimus, ipsumque de iis presentialiter investimus ; fructus et proventus quos memoratus Guillelmus percepit, aut percipere potuit, de prebenda, vel opera memorata, quamdiu eam taliter obtinuit, ipsi Berengario restitui declarantes. Non obstante quacumque ipsius ecclesie consuetudine contraria, seu statuto, aut certo canonicorum numero, juramento vel confirmatione apostolica, seu quacumque firmitate vallato ; aut si aliqui litterarum sedis apostolice, seu legatorum ipsius, aut ven. fratris nostri Massiliensis episcopi auctoritate, seu motu proprio capituli memorati, in eadem ecclesia in canonicos sunt recepti, vel quod recipiantur instant, et canonias vel prebendas in ecclesia expectent eadem ; quibus omnibus, quoad alias canonias vel prebendas, propter hoc nolumus prejudicium generari ; vel si eisdem episcopo et capitulo, communiter seu divisim, a sede apostolica sit indultum, quod ad provisionem vel receptionem alicujus minime tencantur. Quodque ad id compelli, ac de canoniis et prebendis ad ipsorum collationem spectantibus nulli valeat auctoritate apostolica provideri ; et qualibet alia sedis prefate indulgentia, seu privilegio, speciali vel generali,.... seu quod alias in diversis ecclesiis ipse Berengarius beneficiatus existit. Nos enim nichilominus irritum ex nunc decernimus et inane, quicquid de canonicatu, vel prebenda, seu opera supradictis, per quemcumque, aut quoscumque, apostolica, vel quavis alia auctoritate contra hujusmodi collationis et investiture nostre tenorem contingerit attemptari. Quocirca discretioni vestre per apost. scripta mandamus, quatenus vos, vel alter vestrum, eumdem magistrum Berengarium, vel procuratorem suum, aut alium ejus nomine, in possessionem dictorum canonicatus et opere, seu prebende, ac jurium et pertinentiarum ipsorum, amoto exinde dicto Guillelmo, et quolibet alio detentore, per vos, aut alium seu alios, auctoritate nostra inducentes, et defendentes inductum, faciatis ei de ipsius opere vel prebende, ac jurium vel pertinentiarum ejus, fructibus et proventibus integre responderi, necnon de premissis aliis a Guillelmo predicto perceptis satisfactionem plenariam exhiberi ; dictumque magistrum Berengarium, vel procuratorem suum pro ipso, in prefata ecclesia de novo in canonicum recipi et in fratrem ; sibique stallum in choro, et locum in capitulo, cum plenitudine juris canonici, et aliis consuetis solemnitatibus, assignari. Non obstantibus... Datum Perusii, IV idus maii, pontificatus nostri anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 21, f° 20 (Clement IV, an. 1, ep. 51). Shirrefa, *Bull. Francisc.*, t. III, p. 6. Potthast, n° 19165. Jordan, n° 751.

1242 Vers 1265.

D'après une conjecture de Watterich, admise comme probable par M. Paul Fabre, Bérenger serait l'auteur du premier groupe de cahiers supplémentaires du ms. 328 de la biblioth. Riccardi à Florence, contenant des Vies des Papes : *Factum per me B.*

Mélang. d'archéol. et d'hist. de l'éc. franç. de Rome (1886), t. VI, p. 152.

1243 13 avril 1266.

Clément IV confirme à Bérenger son canonicat.

Magistro *Berengario de Secureto, canonico Massiliensi, camere nostre clerico.* Quanto per placida. ... Sane inter te olim, ex parte una, et capitulum ecclesie Massiliensis, ex altera, super canonicatu ejusdem ecclesie ac prebenda quadam ibidem vacante, quam operam vulgariter appellatam et ipsius ecclesie canonicis assignari solitam, ad te dudum inibi receptum in canonicum spectare dicebas, orta materia questionis ; dilectus filius magister Garinus, archidiaconus Cathalaunensis, capellanus noster, et tunc generalis apostolici palatii causarum auditor, in questione hujusmodi, quam felicis recordationis Urbanus papa, predecessor noster, sibi audiendam commiserat, usque ad calculum diffinitive sententie procedens, que super hiis invenit nobis fideliter recitavit. Et licet pro parte tua plurima viderentur esse probata, que ad sententiandum pro te super canonicatu et opera vel prebenda predictis movere debere judicantis animum videbantur ; nos tamen tibi, super hoc de gratia potius quam de prolatione sententie provideri a nobis suppliciter postulanti, volentes in hac parte de gratioso ac favorabili remedio subvenire, collatione, que a quibusdam Massiliensibus canonicis, paucioribus aliis canonicis ecclesie memorate, de prefata opera seu prebenda Willelmo Bruni [1], canonico ejusdem ecclesie, dicebatur esse facta ; necnon et eo tempore quod ex ea secutum erat vel ob ipsam, ex certa nobis causa irritatis penitus et cassatis, operam sive prebendam hujusmodi, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, ac etiam ad cautelam canonicatum ipsius ecclesie cum plenitudine juris canonici, de novo auctoritate apostolica tibi contulimus, teque per nostrum anulum investivimus presentialiter de eisdem ; certis etiam executoribus per nostras sub certa forma executorias injunximus litteras, ut te, seu procuratorem tuum nomine tuo, in corporalem possessionem canonicatus, opere vel prebende ac jurium et pertinentiarum predictorum inducerent, ac tuerentur inductum. Qui litterarum auctoritate ipsarum procuratorem tuum pro te in possessionem predictorum juxta formam eis traditam induxerunt. Interim enim nominatus Willelmus Bonvim [1], qui pretextu premisse collationis de prelibata prebenda seu opera sibi facte se tibi super illa opponens, ipsam ante inductionem hujusmodi renuerat, ad apostolicam sedem accedens omni juri quod in eadem prebenda seu opera sibi competebat vel competere poterat sponte renuntiavit in manibus dilecti filii magistri Petri, notarii nostri, de mandato nostro renuntiationem hujus-

1. [Mauvaises lectures pour *Bonum, Bonvini*.]

modi admittentis ; teque, pacis interveniente osculo, in canonicum et operarium memorate recepit ecclesie ac in fratrem. Nos igitur, qui personam tuam apostolice benivolentie gratia prosequimur, intendentes ut quod in hac parte circa te incohavimus ad plenum effectum, nobis faventibus, perducatur, renuntiationem et receptionem ab eodem Willelmo factas ratas et firmas habentes, ac illas ex certa scientia approbantes, volumus et presentium auctoritate statuimus, ut facte tibi a nobis hujusmodi collatio et investitura de canonicatu, opera seu prebenda, cum omnibus juribus et pertinentiis prelibatis, plenum robur obtineant firmitatis ; quodque predictam prebendam sive operam cum eisdem juribus et pertinentiis integre, plene ac pacifice assequi debeas et habere ; operam seu prebendam eamdem, cum ipsis juribus et pertinentiis suis, tibi ad cautelam de novo nichilominus conferentes, ac supplentes insuper defectum, si quis in premissis ex quacumque causa extitit vel existit, de apostolice plenitudine potestatis. Non obstante. ... Nulli ergo. ... Si quis autem, etc. Dat. Perusii, idus aprilis, anno secundo.

Arch. Vatic. Reg. 31, f° 35 (Clement IV Curial. an. IV, ep. 11 et 99). Jordan, *Reg.*, p. 276, n° 717.

1244 29 février 1268.

Bérenger chanoine de St Géri à Cambrai.

Magistro Berengario de Securelo, camere nostre clerico, canonico ecclesie S. Gaugerici Cameracen. Habens in conspectu nostro gratiam ex tuorum exigentia meritorum. *(C'est sa nomination audit canonicat.)*.. Non obstante... aut quod in Massilien. et Dignen. ecclesiis, quarum es canonicus, beneficiatus existeres, seu quod eccles. parochialem Montisdraconis, Aurasicen. dioc., curam animarum habentem, tibi deberi proponis.... Datum Viterbii, II kal. martii, anno quarto.

Arch. Vatic. Reg. 35, f° 242. Clement. IV. t. III, an. I-IV, ep. 93.

1245 15 juillet 1272.

Bérenger de Séguret chanoine de la cath. d'Orléans.

Magistro Berengario de Secureto, canonico Aurelianensi, camere nostre clerico. Probitatis et scientie studentes placere meritis... Cum igitur in ecclesia Aurelianensi canonicatus et prebenda per obitum bo. me. J., SS. Cosme et Damiani diaconi cardinalis,... vacasse noscantur..., eodem canonicatum et prebendam ... tibi conferimus, providemus tibi de illis teque de ipsis etiam investimus ... Volumus tamen ut prebendam, quam in Dignensi ecclesia obtines, postquam prebendam Aurelian. fueris pacifice assecutus et integre percipies fructus ejus,... omnino dimittas.... Datum apud Urbemveterem, idus julii, anno primo.

Arch. Vatic. Reg. 37, f° 13 v° (Gregor. X, ep. 39). Guiraud, *Reg. de Grégoire X*, p. 12-3, n° 40.

1246 4 novembre 1272.

Grégoire X donne l'autorisation de tester magistro Berengario de Secureto, camere nostre clerico.

Arch. Vatic. Reg. 37, f° 26 (Gregor. X, ep. 81). Guiraud, n° 83.

1247 19 juillet 1274.

Bulles de Bérenger de Séguret pour la prévôté de Marseille.

Magistro *Berengario de Securelo, preposito Massiliensi, camere nostre clerico.* Experimento familiari didicimus quod virtuosa tibi suffragantur merita, quibus dignus haberis ut apost. sedem in exhibitione favoris et gratie invenias liberalem. Sane dil. filio magistro Petro Gaucelmi, olim preposito Massiliensi, in episcopum Nemausensem electo, et tandem electione hujusmodi in nostra curia auct. ap. confirmata, nos preposituram Massiliensem, prout idem electus eam, promotionis sue tempore, obtinebat, et eccl. et castrum de Alaudio, Massilien. dioc., eidem prepositure pro prebenda annexa, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, tibi de gratia conferimus liberali, et te de ipsis per annulum nostrum presentialiter investimus. Non obstantibus quod nondum est elapsum tempus de consecrandis episcopis a canonibus definitum ; seu de certo canonicorum numero, et quibuslibet aliis ipsius ecclesie statutis vel consuetudinibus contrariis, juramento, confirmatione apost., vel quacumque alia firmitate vallatis ; seu si aliqui, apostolica vel alia quavis auctoritate, sint in ecclesia ipsa recepti, vel ut recipiantur insistant, et dignitates, personatus vel prebendas expectent in ipsa ecclesia vacaturas... Volumus tamen ut operariam, quam in ipsa Massilien. ecclesia obtines, et precentoriam Dignensem, in qua te jus habere proponis, postquam preposituram et prebendam predictas pacifice fueris assecutus, et integre fructus perceperis earumdem, et quas ex tunc vacare decernimus, omnino dimittas. Set circa retentionem aliorum eccl. beneficiorum, cum cura et sine cura, que obtines, apostolicis indulgentiis super hoc tibi concessis per hoc nolumus in aliquo derogari... Datum Lugduni, XIII kal. augusti, anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 37, f° 163 v° (Gregor. X, an. III, ep. 86). Guiraud, p. 184, n° 460.

1248 19 juillet 1274.

Le Pape commet .. abbati S. Victoris Massilien. et .. preposito Aurasicen. *le soin de mettre Bérenger de Séguret en possession de sa prébende.*

Arch. Vatic. Reg. 37, f° 264. Guiraud, n° 461 (date du 19 août par erreur).

1249 2 août 1274.

Le même permet Guillelmo de Florenciaco, sacriste Massilien. ecclesie *de posséder un autre bénéfice.*

Arch. Vatic. Reg. 37, f° 157 v° (Gregor. X, an. III, ep. 67). Guiraud, n° 440.

1250 21 octobre 1274.

Vente à Allauch. Quam quidem venditionem vince. dns G. de Florensiaco, sacrista Massil., generalis administrator et procurator dni *Berengarii de Secureto, prepositi Massilien,...* laudavit, etc.

1251 28 mai 1275.

Le Pape met Bérenger sous la protection apostolique.

Gregorius etc. ven. fratri episcopo Aurasicensi, salutem et apost. bened. Sacrosancta Romana ecclesia illis liberalitatis sue consuevit dexteram aperire, qui vacando virtutibus, sue merentur benevolentie gratiam obtinere. Attendentes igitur quod dilectus filius magister *Berengarius de Secureto, prepositus Massiliensis*, multis decoratus meritis gratiosis, dignus habetur ut benevolentie nostre plenitudine foveatur, precibus ipsius benigno concurrentes assensu, eum cum omnibus bonis suis ecclesiasticis et mundanis, que in presentiarum rationabiliter possidet, aut in futurum, justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, sub B. Petri protectione suscepimus, atque nostra. Ideoque fraternitati tue mandamus, quatenus eidem Berengario, per te vel per alium seu alios, presidio defensionis assistens, eumdem prepositum, in persona, vel bonis, seu hominibus suis, non permittas, contra protectionis nostre tenorem, ab aliquo molestari ; molestatores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Non obstante si aliquibus a sede apostolica sit indultum, quod excommunicari, suspendi, vel interdici non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto hujusmodi mentionem ; aut qualibet ipsius sedis indulgentia, generali vel speciali, cujuscumque tenoris existat, per quam effectus presentium posset quomodolibet impediri. Seu si alicui collegio vel universitati, seu singulari persone, communiter seu divisim, ab eadem sit sede indultum ut extra, vel ultra certa loca, trahi non possit, per litteras apostolicas, vel imposterum contigerit indulgeri ; et constitutione de duabus dictis edita in concilio generali. Datum Bellicadri, v kal. junii, pontificatus nostri anno iv.

Sbaralea, *Bull. Francisc.*, t. III, p. 537. Potthast, n° 21040.

1252 19 juillet 1275.

Bérenger de Séguret, camérier du Pape et prévôt de l'église de Marseille, est délégué seul juge dans les causes des Juifs du Venaissin.

Collier, *Recteurs du Comté-Venaissin*, 1896, p. 30.

1253 10 octobre 1275.

Quittance donnée par le Pape à Bérenger de Séguret.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *magistro Berengario de Secureto, preposito ecclesie Massiliensis*, salutem et apostolicam ben. Cum diversa in camera nostra immorando diutius officia gesseris laudabiliter et prudenter, et fidelem nobis ac plenariam juxta nostrum beneplacitum reddideris rationem ; volentes animi tui providere quieti, de omnibus que usque ad presentem diem gessisti, seu recepisti et expendisti pro camera, te penitus absolvimus et quitamus ; ita quod ad aliam rationem reddendam ulterius nullatenus teneris, has tibi nostras litteras in hujus rei testimonium concedentes. Datum Gebennis, vi idus octobris, pontificatus nostri anno iv.

Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 13115, f° 56.

1254 7 décembre 1275.

Translatum *des actes du 21 oct. et du 2 déc. 1230, fait* ad instantiam dni Petri de S. Lazaro, procuratoris dni Berengarii de Segureto, prepositi ecclesie B. Marie sedis Massil.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. — Bérenger de Séguret dut faire faire ces copies pour le procès qu'il soutenait contre le comte d'Avellin pour réparation des torts portés aux droits de son église à Aubagne, Allauch, Gémenos, où des aliénations sans droit avaient été faites.

1255 22 juin 1277.

Invention de reliques à la Major de Marseille.

Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod cum venerabilis pater dns *B.* Dei gratia *sancte Arataten. ecclesie archiepiscopus*, assistente ei dno *A.* Dei gratia *Sistaricen. episcopo*, recondisset sollempniter, coram clero et populo, multas reliquias, infra ecclesiam Beate Marie sedis Mass., inter quas inventa fuerunt corpora sancti Cannati Massilien. episcopi et sancti Antonini, in uno saculo ita comixta et conjuncta, quod dicerni non poterant ullo modo ; et dicta corpora sancti Cannati et sancti Antonini in ecclesia Sancti Cannati, civitatis Mass., recondi in perpetuum decrevisset. Nos R. de Novis, precentor, et vicarius venerabilis patris dni R. Dei gratia Massilien. episcopi, et G. de Florenciaco, sacrista et locum tenens dni *Ber. de Secureto, prepositi Massilien.*, et J. Blanchi, archid., et J. Boniphacii, et G. de Castronovo, canonici Massilien., et G. Columberii, capellanus curatus ejusdem ecclesie, attendentes quod in dicta ecclesia Sancti Cannati non est locus [securus] seu firmus, in quo dicta corpora sanctorum possent reponi, seu recondi, cum securitate aliqua, sine maximo periculo ; tum propter debilitatem loci, tum etiam propter suspicionem clericorum qui ibidem comorantur, cum sint annales et conductitii, propter quod posset esse magnum periculum ipsos posse corrumpi per pecuniam, ut dicta corpora sanctorum Massilien. ecclesie furarentur ; volentes eciam, et si non in totum, in parte tamen dictum periculum evitare, medietatem dictorum corporum sancti Cannati et sancti Antonini penes dictam Massilien. ecclesiam secrete retinuimus, et in isto saculo duximus recondendam. In cujus rei testimonium presentem paginam sigillis nostris sigillavimus. Anno Domini M°CC°LXXVII°, x° kl. julii.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. n° c, 1re cellule. Orig. parch. ; il y avait quatre sceaux avec bandes de parch., il ne reste que celui de la cathédr., cire jaune.

1256 13 octobre 1277.

Vente d'une maison. Ego Guillelmus de Florentiaco, sacrista Massil., administrator generalis discreti viri dni *B. de Secureto, prepositi Mass.*, ad quem, ratione dicte prepositure, directum hujus venditionis pertinet dominium, laudo, investio...

HUGUES II de Mataplana. 1279-1288.

1257 6 février 1278 9.

Ad hec ego Guillelmus Cavallerii, procurator et administrator generalis ven. viri dni Hugonis de Mataplana, prepositi Massilien., ad quem ratione prioratus dicti castri de Alaudio, directum hujus venditionis pertinet dominium et senhoria.. (laudimium).

Autre du 17 avril 1279.

1258 2 mars 1278 9.

Vente approuvée par Hugues de Mataplana, prévôt de Marseille.

In Xpisti nomine, amen. Anno ejusdem Domini M°CC°LXXVIII°, vi° nonas martii, indictione VII°, hora ante solis occasum. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod Raymunda Borgarella, uxor Hugonis Gautherii, civis Massiliensis quondam, et Petrus Gautherii et Guillelmus Gautherii, filii dicte Raimunde, presentes, asserentes se non habere curatorem, dicentes se esse majores XXV. annis, cum auctoritate et voluntate dicte matris eorum, per se suosque successores, vel heredes, bona fide et sine omni dolo vel fraude, titulo perfecte et irrevocabilis venditionis, vendiderunt, tradiderunt, et concesserunt, cum hac publica carta in perpetuum valitura, Hugoni Duranto, aurivellerio, civi Massiliensi, presenti, recipienti et interroganti, et suis, quandam terram quam habent in territorio Massilie, in loco qui dicitur ad Pratum longum, confrontatam ab una parte cum vinea Jacobi Mercaderii, et ex alia cum vinea Petri de Buco, et ex alia cum ferragine Bernardi Franchi, et ex alia cum vinea dicti emptoris. Pretio videlicet X. librarum et dimidie, franchas de trezeno, regalium seu Massiliensium minutorum : quod pretium totum dicti venditores confessi fuerunt se a dicto emptore habuisse et recepisse. Renunciantes... Promittentes... Dantes... Actum Massilie, in domo dictorum venditorum, presentibus testibus, vocatis et rogatis, dnis Guillelmo de Jherusalem, campsore, Andeberto Bartholomei, Petro Alamanni. Et me Guillelmo Aurifabri, notario publico Massilie...

In Xpisti nomine, amen. Anno Incarnationis ejusdem M°CC°LXXVIII°, scilicet VI° nonas martii, indictione VII°, hora scilicet post solis occasum. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod discretus vir magister Guillelmus Cavallerii, procurator ven. et discreti viri dni *Hugonis de Matha plana, prepositi Massiliensis*, sub cujus dominio et senoria dicta terra consistit, predictam venditionem dicte terre eidem emptori, et suis, laudavit, ratifficavit, confirmavit, aprobavit, et investivit. Ad habendum, tenendum, vendendum, donandum, possidendum, permutandum, transferendum, relinquendum, alienandum perpetuo, atque pignori obligandum, cuicumque persone, vel personis, ipse emptor et sui voluerint. Exceptis personis in jure prohibitis. Et retentis ipsi dno preposito et successoribus suis, majori dominio et senoria, et uno obolo pro censu annuatim ipsi dno preposito, et successoribus suis, in dicta terra, annuatim in festo beate Marie medii augusti. Et quod non liceat sibi eam dare ad supercensum. Et confessus fuit inde pro predictis, habuisse et recepisse trezenum. Renuncians exceptioni dicti trezeni non habiti et non recepti, positi et versi in utilitate et profectu dicti dni prepositi. Actum Massilie, ante cameram capellanorum dicte sedis, presentibus testibus vocat[is] et rogatis, dno Giramno, presbitero, Guillelmo Alfanto, Petro Arnaudi. Et me Guillelmo Aurifabri, notario publico Massilie...

Arch. des B.-du-Rh. La Major. Sans cote. Orig. parch.

1259 11 juin 1287.

Procureur de Hugues de Mataplana, prévôt de Mars.

In nomine Dni. Amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo octuagesimo septimo, indictione quintadecima, tertio ydus junii. Notum sit cunctis, tam presentibus quam futuris, quod discretus vir dns Aymo de Burdeguala, ecclesie Beate Marie sedis Massilie canonicus, nomine, loco et vice, et mandato nobilis et discreti viri dni *Hugonis de Mataplana, ejusdem ecclesie prepositi*, misit et posuit in corporalem possessionem, seu quasi, magistrum Raymundum Viridi, capellanie dni Petri Bermundi quondam, quam habebat et tenebat magister Giraudus de Sancta Maria, in dicta ecclesia Mass., quam capellaniam eidem magistro Raymundo Viridi dictus dns Aymo dedit et contulit, nomine, loco, vice et mandato dicti dni prepositi, et pro eo, post liberam resignationem et renunciationem dicti magistri Giraudi de Sancta Maria capellanie supradicte. Et predictum magistrum Raymundum Viridi presentavit dictus dns Aymo, nomine, loco et vice quo supra, dno Bertrando de Faissiis, clerico intitulato in ecclesia supradicta, ac etiam bajulo et administratori prepositure supradicte. Precipiendo, nomine, vice et loco dicti dni prepositi, et pro eo, eidem dno Bertrando de Faissiis, bajulo et administratori, ut supra, quod deinceps, vel de cetero, dictum magistrum Raymundum Viridi recipiat, habeat, et teneat, tanquam capellanum ecclesie supradicte, in illo loco in quo erat constitutus dictus magister Giraudus de Sancta Maria, antequam renunciaret capellanie supradicte ; et eidem magistro Raymundo Viridi provideat, in victu et vestiario, prout consuetum est, in dicta ecclesia Beate Marie sedis Mass., providere per prepositum dicte sedis, uni capellano dicti dni Petri Bermundi quondam, et etiam providebatur dicto magistro Giraudo de Sancta Maria, ante ejus resignationem et renunciationem capellanie supradicte, et collationem factam per dictum dnm Aymonem de Burdegala, nomine, loco et vice quo supra, magistro Raymundo Viridi supradicto. Qui dictus dns Bertrandus de Faissiis incontinenti, tanquam bajulus et administrator dicte prepositure, dictum magistrum Raymundum Viridi recepit ut capellanum, in capellaniam supradictam, mandato dicti dni Aymonis, gerentis vices dicti dni prepositi, ut supradictum est et expressum. De quibus omnibus... Actum Massilie, in sala inferiori dicte prepositure, in presentia et testimonio dicti dni Bertrandi de Faissiis, sacerdotis, dni Raymundi Fabri, sacerdotis, Gantelmi de Florenciaco, clerici ecclesie supradicte, Naxibene, jurisperiti, testium ad hoc specialiter vocato-

rum et rogatorum. Et mei Petri Arnaudi de Burdeguala, notarii publici Mass.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. G. n° LXXXVII°. Orig. parch.

1260 Campofranco en Aragon, 28 octobre 1288.

Traité entre Charles II, prisonnier, et le roi d'Aragon : apud Campum Francum, in Aragonia ; present. Hugone de Mathaplana, Massilien. preposito.

Arch. des B.-du-Rh. B. 388.

1261 14 mai 1289.

Provisions de Hugues de Mataplana pour l'évêché de Saragosse.

Venerabili fratri *Hugoni, episcopo Cesaraugustano.* Onerosa pastoralis officii, summi dispositione pastoris, qui pro suis ovibus animam posuit, nobis quamvis immeritis cura commissa, sollicita pulsat instantia mentem nostram, ut inter cetera que undique confluunt quasi torrens, quibusve noster animus redditur multimoda varietate distractus, ad provisionem ecclesiarum vacantium, solertis vigilantie studio intendamus, ne illis pastorum presidio destitutis, ambulantis in circuitu lupi rapacis astucia, earum oves rapiat et disperdat, ne manus avida illarum bona diripiat, ne jura presumptuosus usurpet, violentus invadat. Ideoque solliciti reddimur ut ecclesiis memoratis pastores deputentur ydonei, providique rectores regimen exerceant earumdem. Tunc etenim puppis salubri processu dirigitur, cum rector providus illi preest, tunc fructibus agger exuberat, cum sibi non deesse conspicitur cultoris presentia diligentis. Dudum siquidem Cesaraugustana ecclesia, O. S. A. per obitum bo. me. Petri, episcopi Cesaraugustani, pastoris solatio destituta, dilecti filii ... prior et capitulum ejusdem ecclesie, die ad eligendum prefixa, insimul convenerunt, et electa via scrutinii, eorumque votis in diversos divisis, due in eadem ecclesia electiones, una videlicet de te tunc preposito ecclesie Massiliensis, alia vero de Fortunio de Bergua, canonico Cesaraugustano, tunc archidiacono Darocensi in ecclesia ipsa Cesaraugustana, fuerunt ab eisdem priore et capitulo in discordia celebrate. Hujusmodi autem electionum negocio, per appellationes dicti Fortunii et Roderici de Lizanis, quondam ejusdem ecclesie canonici, ad sedem apostolicam legitime devoluto, fe. re. Martinus papa IIII, predecessor noster, bo. me. Ordonium, Tusculanum episcopum tunc viventem, in eodem negocio concessit partibus auditorem. Sed postquam aliquandiu fuit in dicto negocio inter partes ipsas coram episcopo ipso processum, dictus Fortunius, qui predictum negocium personaliter fuerat prosecutus, a curia romana illicenciatus se contumaciter absentavit, nec fuit ulterius ipsum negocium personaliter, ut debuit, apud eandem curiam prosecutus, quadriennio et amplius jam elapso, te prosecutioni ejusdem negocii insistente. Cumque postmodum prefatus predecessor noster primo, et postea idem episcopus Tusculanus nature debitum persolvissent, pie memorie Honorius papa, predecessor noster, prefatum negocium ven. fratri nostro Johanni, episcopo Tusculano, audiendum commisit; coram quo procurator tuus prefati Fortunii accusavit contumaciam, in qua pertinaciter persistebat, petendo ipsum Fortunium ab omni jure, si quod sibi ex predicta electione facta de ipso competierat, pronuntiari omnino exclusum. Dicto vero Tusculano episcopo, pro exercendo legationis officio sibi ab apostolica sede in partibus Alemanie commisse, de dicta curia discedente, prefatus predecessor Honorius dilectum filium nostrum Benedictum, Sancti Nicolai in Carcere Tulliano diaconum cardinalem, eidem Johanni Tusculano episcopo, quoad ceteros articulos auditorem in eodem negocio subrogavit ; idemque Benedictus cardinalis articulos ipsos diligenti examinatione discussit, factaque ab eo in ipsius predecessoris Honorii et fratrum suorum ecclesie romane cardinalium presentia relatione fideli, ac disceptatione in eorum consistorio pluries habita super illis, dictus predecessor Honorius viam extitit universe carnis ingressus, sicque remansit dictum negocium indecisum. Verum post obitum ejusdem predecessoris Honorii, prefatus Fortunius ad regimen ecclesie predicte, detestando vitio ambitionis aspirans, quasdam litteras sub predicti predecessoris Martini nomine fabricatas, ven. fratri nostro Auxitano archiepiscopo dicitur ostendisse, inter alia continentes quod predicta sua electio fuerat auctoritate sedis apostolice confirmata, quodque dictus predecessor Martinus eidem Fortunio per ipsas litteras concedebat quod ordinem presbiteratus et munus consecrationis petere ac recipere posset a quocunque metropolitano quem ipse duceret requirendum ; sicque ab eodem archiepiscopo sibi procuravit predictum consecrationis munus impendi, administrationi ejusdem Cesaraugustane ecclesie, pretextu hujusmodi confirmationis et consecrationis, se temere ingerendo, in proprie salutis dispendium, prefate sedis contemptum, ipsius ecclesie Cesaraugustane prejudicium, et scandalum plurimorum. Cum autem collegium predicte ecclesie romane cardinalium, de quo tunc temporis nos eramus, dum prefata sedes apostolica per predicti predecessoris Honorii mortem vacaret, ven. fratri nostro episcopo Dertusensi, et dilecto filio Berardo, archidiacono Montaldensi in ecclesia Agennensi, suis sub certa forma dedisset litteris in mandatis, ut ipsi vel eorum alter predictum Fortunium ad exhibendum sibi predictas litteras ei a predicto predecessore Martino, ut dicebat, concessas et alias si quas super hoc se habere proponeret, si opus esset, per censuram ecclesiasticam ac alias etiam, prout contumacia ejusdem exigeret, coartarent, et si eis super hoc obedire contum. non curaret, vel si litt. ipsas invenirent de falsitate suspectas, eidem Fort. admin. omnimodam interdicerent Ces. ecclesie supradicte, ipsum a bonorum omnium episcopatus Ces. possessione penitus expellendo, dictasque litt. per fid. et sp. nuntium eidem collegio destinarent, ut eis dil. inspectis, pateret apertius qualiter esset super hoc per ap. sedem agendum ; idem Dertusensis episcopus, auctoritate dictarum litterarum ejusd. collegii, quia prefatum Fortunium omnino inobedientem invenit, in eum excommunicationis sententiam promulgavit, et demum ejus contumacia excrescente, sibi prefatam administrationem omnimode interdixit, ac eum possessione episcopatus destituit supradicti, et hujusmodi processum fideliter in scriptis redactum, sub

sigillo suo ad prefatam sedem remittere procuravit. Nosque ad apicem summi apostolatus assumpti, predicto Benedicto cardinali mandavimus, oraculo vive vocis, ut prefatum aperiret processum, et in predicto negotio secundum retroacta procederet, justitia mediante. Qui prefato Fortunio et omnibus quibus intererat citatis, de mand. ipsius card., pluries et peremptorie..., tandem te presente, prefato Fortunio in sua contumacia persistente, de speciali mandato nostro vive vocis oraculo sibi facto, dixit et pronuntiavit et finaliter diffinivit et per suam sent. declaravit, predictum Fortunium omni jure, si quod ei competierat ex predicta electione facta de ipso fore privatum, ei super hoc ex premissis et aliis causis perp. sil. imponendo; ac denuntiando nichilominus quicquid ex eadem electione, vel ob ipsam, per dictum For. factum fuerat, penitus non tenere. Tuque post hujusmodi sententie prolationem, volens dictam Cesaraugustanam ecclesiam a dispendiis que occasione hujusmodi electionis tue, per judiciorum anfractus incurrere poterat, preservari, omne jus, si quod tibi ex eadem electione tua fuerat acquisitum, resignasti sponte ac libere in manibus ejusdem Benedicti cardinalis, habentis a nobis recipiendi resignationem hujusmodi potestatem. Nos igitur hujusmodi sententiam et processum dicti Benedicti cardinalis ratos et gratos habentes, illos auct. apost. ex certa scientia duximus confirmandos; ac de ipsius ecclesie Cesaraugustane ordinatione celeri, ne prolixioris vacationis subjaceret incommodis sollicite cogitantes, et cupientes de illa persona eidem ecclesie providere, per quam posset salubriter gubernari, ad te quem nobis et predictis fratribus nostris de litterarum scientia, nobilitate generis, gravitate morum, vite munditia, prudentia spiritualium et temporalium providentia, et aliis virtutum meritis, laudabilia fidedignorum testimonia commendarunt, convertimus oculos nostre mentis, teque de ipsorum fratrum nostrorum consilio et apostolice plenitudine potestatis prefecimus predicte Cesaraugustane ecclesie in episcopum et pastorem, et postmodum per ven. fratrem nostrum Johannem, episcopum Tusculanum, tibi fecimus munus consecrationis impendi. Firma spe fiduciaque tenentes quod eadem eccl. Cesar., per tue circ. industriam, preserv. a noxiis et adv., grataque Deo auct. in spir. et temp. suscipiet incrementa. Quocirca fraternitati tue per apostolica scripta mandamus quat. hum. suscipiens a Do. imp. tibi onus, curam et adm. ipsius eccl. Cesar. sic dil. geras et sol. prosequaris, quod ipsa gu. circ. et fruct. adm. gau. se comm., et bone fame tue odor ex tuis laud. actibus latius diffundatur, ac preter ret. et. premium, benivolentie nostre gratiam uberius consequaris. Datum Reate, II. idus maii, anno secundo.

In e. m. priori et capit. eccl. Cesar.; — Clero civ. et dioc. Ces.; — Populo; — Un. vassallis; — Ven. fr. archiepiscopo Terraconensi.

Arch. Vatic. Reg. 44, f° 144 v° (Nicol. IV. t. I, an. I-II, ep. 165).

1262 25 juin 1289.

Bulle en faveur de Hugues de Matapl., év. de Sarag.

VEN. fratri *Hugoni episcopo Cesaraugustano.* Petitio tua nobis exhibita continebat quod, olim ecclesia Cesaraug. per obitum bo. me. Petri episcopi Cesaraug. destituta pastore, duas in ea electiones, unam videlicet de te tunc preposito eccl. Massiliensis, aliam vero de Fortunio de Bergua, tunc archidiacono Doracensi in eadem eccl. Cesaraug., a " priore et capitulo ipsius eccl. Cesaraug. contigit in discordia celebrari. Hujusm. autem electionum negocio ad sedem apost. legitime devoluto, et apud eandem sedem pendente, dictus Fortunius a Ro. cu. contumaciter se absentans, pretextu quarumdam litterarum fabricatarum sub nomine fe. re. Martini pape, pred. n., quas ven. fr n. Auxitano archiepiscopo presentavit, se procuravit per ipsum archiep. in episcopum consecrari, seque administrationi ejusd. eccl. Cesaraug. temere ingerens, plura bona ad episc. mensam spectantia, quibusdam nobilibus et potentibus illarum partium, de facto, cum de jure non posset, pro sue libito voluntatis, concessit, et nonnulla castra ipsius eccl., ea occasione quod pref. Fortunius predicte admin. taliter se ingessit, fuerunt a baronibus et potentibus regni Aragonie occupata. Alias etiam, propter tam temerariam ejusdem Fortunii admin., eadem Cesaraug. ecclesia non modicum est collapsa, et gravem jacturam in suis bonis et fac. dinoscitur sustinere. Ad hec, ipsa ecclesia, ratione debitorum tam per te quam predecessores tuos qui fuerunt pro tempore contractorum, est in decem milibus librarum turonen., div. creditoribus obligata. Quare nobis hum. supplicasti ut aliquod tibi subsidium, de prov. beneficiorum ejusd. Cesaraugustane, ac aliarum eccl. tue civ. et dioc. impendere, per quod ipsi ecclesie Cesaraug. circa ejus reform. et relevamen dictorum debitorum consuli valeat, pat. diligentia dignaremur. Nos ig. volentes in hac parte tibi gra. fa. specialem, t. suppl. inclinati, auct. tibi presentium duximus conced., ut fructus, redd. et prov. primi anni omnium ben. eccles. prebendalium, et aliorum curam hab. et non habentium animarum, etiam si dign. et pers. fuerint, qui in ecclesia Ces., civitate ac diocesi supradictis, usque ad triennium vac. contigerit, recipere valeas in reform. ejusd. eccl. Ces. ac solut. debitorum hujusm. convertendos. Non obstante si super provisionibus de hujusmodi ben. aliquibus faciendis direxerimus scripta nostra; quibus nolumus per hoc, quoad assecut. ipsorum beneficiorum et fructuum eorumdem, prejudicium generari; seu qualibet ap. sedis indulgentia, cujusc. tenoris existat, per quam effectus hujusm. gratie impediri valeat vel differri; et de qua in n. litt. spec. mentio sit habenda. Proviso quod interim ben. ipsa debitis obsequiis non fraudentur, et animarum cura in illis in quibus ipsa imminet, nullatenus negligatur. Datum Reate, VII. kal. julii, anno secundo.

Arch. Vatic. Reg. 44, f° 168 (Nicol. IV. t. I. an. 1-2, ep. 261).

[Hugues eut un successeur sur le siège de Saragosse le 5 juil. 1296. Dans les volumes XXX et XXXI de l'*España sagrada* consacrés à cette église par Man. Risco, la liste de ses évêques n'a pas été poursuivie au-delà de 1113.]

GUILLAUME III DE FERRIÈRES. 1289-1295.

1263 15 juillet 1289.

Nicolas IV accorde une indulgence d'un an et 40 jours à ceux qui visiteront l'église cathédrale de Marseille aux fêtes de la S^te^ Vierge et pendant leurs octaves.

Arch. Vatic. Reg. 44, f° 183 v° (Nicol. IV, an. II, ep. 355). LANGLOIS, *Reg. de Nicolas IV*, p. 243, n° 1167.

1264 13 novembre 1289.

Guillelmus de Ferreriis, prepositus *(ci-dessus, n° 326)*.

1265 Marseille, 25 novembre 1289.

Statuts du Chapitre de Marseille, de consilio et assensu... Guillelmi de Ferreriis, prepositi,... ; present.... dno Guillelmo de Ferreriis.... *(n° 328)*.

1266 10 décembre 1289.

Protestation faite devant le clavaire d'Aix, par Guillaume Aicard, pro ven. viro dno Guillelmo preposito eccl. Massil., *que les habitants d'Allauch ne doivent aucun droit de* fogagium.

1267 Avignon, 17 juin 1290.

Accord entre l'évêque de Marseille et le prévôt Guillaume de Ferrières.

Notum sit omnibus quod anno Domini mill'o CC°. LXXXX, scilicet XV. kl. julii.... Cum inter reverendum patrem dnm *D.* divina providentia *Massilien. episcopum*, ex una parte, et nos *Guillelmum de Ferreriis, prepositum Massilien.*, una cum venerabilibus viris canonicis ecclesie Massilien., tunc in civitate Massilien. personaliter residentibus, ex altera, habitus sit tractatus, et per ipsum etiam dnm episcopum et nos prepositum et canonicos supradictos, quantum in nobis fuit, concessum fuerit, et etiam ordinatum, quod dictus dns episcopus habeat de cetero totum jus quod ad nos dictum prepositum, et ad venerabile Massilien. capitulum, in ecclesia de Cuja, Massilien. dyoc., competebat ; et quod ipse dns episcopus remittat omne jus veniendi ad domum prepositure Massilien., et hospitandi ibidem, et comedendi ibidem, seu cum preposito Massilien., qui nunc est, et quicumque pro tempore fuerit ; et etiam omne jus recipiendi quandocumque oblationes in ecclesia Massilien., etiam in diebus in quibus ipsum dnm episcopum, vel alium, quicumque pro tempore fuerit, contigerit in predicta ecclesia celebrare ; nec de cetero ad eumdem dnm episcopum, vel ad alium, quicumque pro tempore fuerit, jus aliquod pertineat in premissis. Sit etiam actum quod dictus dns episcopus assignet nobis predicto preposito, et successoribus nostris, tantam pensionem quantam percipere consuevimus in ecclesia, seu pro ecclesia predicta de Cuja. Sit etiam ordinatum, quod predictum venerabile Massilien. capitulum, del nobis, et successoribus nostris, perpetuam potestatem conferendi libere duas cappellanias perpetuas que sunt in Massilien. ecclesia constitute, quarum unam tenet seu habet nunc dns Raimundus Fabri, presbiter, et aliam dns Raimundus de Ronhis, presbiter. Ordinatum etiam fuerit quod de cetero dictus dns episcopus non teneatur recipere, causa comedendi in crastinum Natalis Domini, capitulum suum predictum in domo sua episcopali Massilien.; set quod nos et nostri successores, demus in die ipsa distributiones venerabilibus viris canonicis Massilien., et etiam clericis Massilien., et vicariis canonicorum absentium, prout est in aliis diebus communiter consuetum. Et in premissis omnibus consenserimus, dictus dns episcopus et nos, et prefati canonici tunc presentes. Nos, prefatus prepositus, constituimus, ordinamus, et facimus certum, et specialem procuratorem nostrum, ven. virum dnm Guillelmum de Florenciaco, sacristam ecclesie Massilien., absentem, ad confirmandum, et perficiendum, et effectui mancipandum canonice premissos tractatus, premissas ordinationes, et omnia et singula supradicta ; et ad acceptandum, et recipiendum pro nobis, et prepositura Massilien., omnia et singula supradicta, que ad nos, vel per modum liberationis, vel alias pervenire debent, secundum tenorem et seriem premissorum. Ipsumque dnm sacristam vices nostras plene gerere volumus in omnibus et singulis suprascriptis... Actum fuit hoc Avinione, in domo Sancte Crucis. Testes interfuerunt, frater Olivarius de Placeyaco, ordinis Sancte Trinitatis, dns Robertus Brito, presbiter, dns Guillelmus Aycardi, presbiter. Et ego Peregrinus Vesiani, publicus Avinionen. notarius...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. P. n° LXXIII. Orig. parch.

1268 Avignon, 22 septembre 1290.

Signification au conseil général d'Avignon, par le sénéchal de Beaucaire, du diplôme de Philippe le Bel, qui cède au comte de Provence sa moitié d'Avignon, et prestation du serment de fidélité. Que littera fuit in dicto consilio lecta et recitata per ven. virum Guill. de Ferrariis, prepositum Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. B. 390.

1269 Aix, 24 novembre 1290.

Commissions données par Guillaume, prévôt de Marseille.

Guillelmus, *Massilien. prepositus*, illustrissimi dni *Regis Jerusalem et Sicilie clericus*, discreto viro magistro Jacobo Cabrono, notario Brinonie, salutem et dilectionem. Auctoritate dni Regis predicti, qua ex ipsius commissione fungimur specialiter in hac parte, vobis committimus et mandamus, quatenus statim, visis presentibus, quanto videlicet citius comode poteritis, addiscatis certitudinaliter, cum omni diligentia et sollicitudine, plenariam veritatem super articulis quos vobis sub sigillo nostro mittimus interclusos. Taliter facientes quod non punire de tarditate vel negligentia, sed commendari de diligentia debeatis. Damus autem omnibus officialibus dni nostri Regis, commorantibus et in Sancto Maximino et in locis convicinis, tenore presentium, in mandatis, ut vobis, quantum ad premissa pertinet, prestent, ad requisitionem vestram,

consilium, auxilium, et favorem. Et quod inveneritis, nobis sub vestro sigillo fideliter interclusum, ad requisitionem cellararii Sancti Victoris Massilien., vel alterius ejus vice fungentis, et per ipsum mittere non tardetis. Datum Aquis, die xxiii. novembris, anno Domini M°.CC°.LXXXX°.

Arch. des B.-du Rh. B. 1077, f° 1. — Suit l'enquête sur les biens acquis à Nans par St-Victor, et saisis par la cour.

1270 Aix, 25 novembre 1290.

Guillelmus, *prepositus Massilien.*, illustrissimi dni *Regis Jerusalem et Sicilie clericus*, dilecto suo Ysnardo Gerini, bajulo vallium Munt. et Sedene, salutem et dilectionem sinceram. Auctoritate dni Regis predicti, qua specialiter fungimur in hac parte, vobis committimus et mandamus, quatenus per vos, adhibito vobiscum Prioreto, notario, vel etiam in locis de quibus vobis videbitur, per ipsum Prioretum addiscatis certitudinaliter, et cum omni diligentia, plenariam veritatem super articulis quos vobis sub sigillo nostro mittimus interclusos. Et quod inveneritis, nobis sub vestro sigillo fideliter interclusum mittere non tardetis. In quantum vero tangit Stephanum de Lauseto, quod de rebus ipsum tangentibus inveneritis, ad ejus requisitionem, per ipsum nobis mittatis caute, sub vestri sigilli munimine interclusum. Datum Aquis, xxv. die mensis novembris, anno Domini M°.CC°.LXXXX°.

Arch. des B.-du-Rh. B. 1078 bis, f° 1.

1271 Marseille, 29 mars 1291.

Hommage de Bertrand de Baux, fils et héritier de Barral, pour Aubagne, Guillelmo de Ferreriis, preposito ecclesie B. Marie sedis Massilie. Actum Massilie, in domo prepositure.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Mars. Chartes.

1272 11 août 1291.

Le Pape ratifie la perception des fruits de la prév.

Guillelmo *de Ferreriis, preposito et canonico ecclesie Massilien., capellano nostro*. Benigno tibi sunt illa concedenda favore per que, sicut pie desiderare prospiceris, conscientie pacem et salutem anime, Deo propitio, consequaris. Sane petitio tua nobis exhibita continebat quod nos olim volentes tibi facere gratiam specialem, preposituram, necnon canonicatum eccl. Massiliensis per promotionem ven. f. n. Hugonis episcopi Cesaraugustani, quondam ejusdem ecclesie prepositi, apud sedem apost. tunc vacantes, tibi quosdam redditus in de Sancto Anatholio et de Causideriis ecclesiarum parochiis, Tholosan. dioc., quibus animarum cura non imminet, obtinenti, apost. auct. contulimus, et providimus etiam de eisdem. Verum quia hujusmodi collationis et provisionis tempore, solum clericalem tonsuram habebas, et in litteris super collatione ac provisione prefatis confectis, quod defectum ordinum patereris mentio non habetur, super retentione prepositure, canonicatus et prebende predictorum, ac fructuum perceptorum ex ipsis, habes conscientiam titubantem. Quare nobis humiliter supplicasti ut cum postquam assecutus fuisti preposituram, canonicatum et prebendam predictos, te feceris, infra annum, per ven. f. n. episcopum Massiliensem, in presbiterum, statutis a jure temporibus, promoveri, providere tue conscientie in hac parte, ac supplere defectum, si quis in provisione ac collatione predictis, occasione premissorum, extitit, de benignitate apost. dignaremus. Nos igitur supplicationem hujusmodi de puritate conscientie procedere attendentes, et intendentes affectu paterno tue saluti et statui providere, tibi quod preposituram, canonicatum et prebendam predictos, ac fructus exinde medio tempore perceptos, quos tibi remittimus et donamus, possis, defectu non obstante predicto, licite retinere, auctoritate presentium, indulgemus; ac decernimus te ad ipsorum fructuum restitutionem aliquatenus non teneri; tibi nichilominus concedentes, ut pretextu defectus predicti, nullum tibi super retentione prepositure, canonicatus et prebende predictorum, prejudicium generari valeat, vel obstaculum interponi. Nulli ergo etc. Datum ut supra. (apud Urbem veterem, III idus augusti, anno quarto.)

Arch. Vatic. Reg. 46, f° 82 v° (Nicol. IV, t. 3, an. 4-5, n° 417). Langlois, n° 5823.

1273 Marseille, 13 mars 1291/2.

Accords entre l'évêque et le Chapitre de Marseille, G. de Ferreriis, prepositus *(n° 332)*.

1274 28 avril 1292.

Don à la prévôté des regains du château d'Allauch.

Karolus secundus, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii comes, tenore presentium, notum facimus universis, quod licet curia nostra, tam tempore clare memorie dni K. carissimi progenitoris nostri, quam etiam tempore nostro, perceperit fogagia ab hominibus castri de Alaudio, ad prepositum Massiliensis ecclesie, seu ad ipsam Massiliensem ecclesiam pertinentis; dicereturque pro parte nostra, per officiales seu curiales nostros, nos, seu curiam nostram, habere jus percipiendi fogagia ab hominibus dicti castri, in casibus in quibus est consuetum recipere fogagia in comitatu Provincie, vel in terris eidem comitatui proximis et vicinis; nos tamen, contemplatione discreti viri magistri *Guillelmi de Ferreriis, prepositi predicte Massiliensis ecclesie, dilecti consiliarii et familiaris nostri*, volentes ipsi preposito et prepositure Massiliensis ecclesie, ac ipsi Massiliensi ecclesie, necnon et hominibus dicti castri de Alaudio, presentibus et futuris, gratiam facere specialem, donamus, et donando remittimus in perpetuum dictis preposito et prepositure Massiliensis ecclesie, et hominibus dicti castri, presentibus et futuris, fogagia, et omne jus percipiendi ea, si que fogagia nobis a dictis hominibus debebantur, vel si quod jus habebamus percipiendi fogagia in predicto castro, sive ab hominibus dicti castri vel territorii, seu pertinentiarum ejusdem castri. Volentes et concedentes predictos homines dicti castri, et territorii, et pertinentiarum ejusdem castri, presentes et futuros, gaudere in perpetuum plena inmunitate

fogagia non solvendi. Et inhibentes omnibus officialibus nostris, tam presentibus quam futuris, ne occasione fogagiorum, prefatos homines, ullo tempore, inquietent. Et ad majorem roboris firmitatem, concedimus dicto preposito presens privilegium, sigilli nostri munimine roboratum. Datum Aquis, vicesima octava die aprilis, anno Domini mill'o ducentesimo nonagesimo secundo, indictione v, regnorum nostrorum anno octavo.

Arch. des B.-du-Rh. La Major. G. XLI. Orig. parch ; trous, le sceau manque. P. LXXXII°. Parch., vidimus du 5 déc. 1313. B. 144, f° 69 v°.

1275 19 février 1294.

Confirmation des droits de police, etc. de la prévôté.

Karolus secundus, Dei gratia rex Jerusalem, Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii comes, vicario, subvicario, judici Turrium, et omnibus aliis officialibus ac curialibus civitatis Massilie, presentibus et futuris, fidelibus suis, gratiam suam et bonam voluntatem. Olim, tempore preclare memorie domini Karoli, Jerusalem et Sicilie regis, progenitoris nostri, fuit, pro parte venerabilis viri prepositi ecclesie Beate Marie sedis Massiliensis, et operarii ejusdem ecclesie qui tunc erat, nostris auribus intimatum, quod officiales seu curiales regii dictos prepositum et operarium impediebant quominus haberent in illis partibus civitatis Massilie, que sub eorum jurisdictione consistunt, excubias que de nocte custodirent, ne maleficia perpetrarentur in partibus prelibatis, cum tamen habere consuevissent temporibus retroactis. Item, quod ab hominibus qui morantur extra civitatem Massilie, habentibus possessiones in civitate ipsa sub jurisdictione prepositi et operarii predictorum, curiales predicti exigebant indebite terciariam. Item, quod curiales prefati percipiebant indebite lesdam de animalibus seu pro animalibus que in villa prepositure et opere, seu sub jurisdictione dictorum prepositi et operarii, in civitate Massilie vendebantur ; cum tamen tempore quo episcopus Massiliensis tenebat partem quam habebat in civitate predicta, idem episcopus, vel officiales sui, non consuevissent percipere terciariam et lesdam predictas. Dictus quoque prepositus nobis significare curavit quod curia regia detinebat indebite occupatum quoddam casale quod fuit Britonis Ancelmi quondam, civis Massilie, situm in jurisdictione dicti prepositi, prope ecclesiam Sancti Laurentii ; quod casale, cum quibusdam domibus constructis ibidem, erat et esse consueverat censuale dicto preposito, et ad ipsum pertinebat, sicut idem prepositus asserebat. Quare nobis fuit humiliter supplicatum quod providere super hiis oportuno remedio dignaremur. Nos vero mandavimus inquiri super premissis diligenter et fideliter veritatem. Tandem, auctore Domino, provecti ad culmen regie dignitatis, Raymundo Ruffi de Comis, militi, tunc bajulo Aquensi, dilecto consiliario, familiari et fideli nostro, cui etiam commisimus hoc ipsum olim, cum erat major judex Provincie, diffinitionem commisimus premissorum. Post hec, venerabilis vir magister *Guillelmus de Ferreriis, ecclesie prefate prepositus*, majestati nostre humiliter supplicavit quod nos ipsi dignaremur super premissis omnibus articulis congruum remedium adhibere. Quia igitur sumus de jure dictorum prepositi et operarii in premissis plenarie informati, volumus, ex certa scientia, et vobis omnibus et singulis districte precipiendo mandamus, quatinus predictos prepositum et operarium, seu officiales eorum, nullatenus impediatis quominus, in predictis dicte civitatis partibus que sub eorumdem jurisdictione consistunt, habere possint et habeant libere excubias prelibatas. Predictas quoque terciariam et lesdam nullatenus de cetero exigatis seu percipiatis, nec per alios nomine curie nostre exigi vel percipi permittatis. Predictum quoque casale, cum prefatis domibus, indilate restituatis et libere dimittatis preposito supradicto. Nec de cetero, contra premissa, molestiam aliquam vel inquietudinem ullo tempore inferatis, nec ab aliis nomine curie nostre permittatis inferri. Damus etiam senescallo nostro Provincie, presenti et futuris, tenore presentium in mandatis quod contra premissa non paciantur dictos prepositum et operarium, vel officiales eorum ullo tempore molestari ; set premissa omnia et singula faciat in perpetuum inviolabiliter observari. In quorum omnium testimonium, et ad majorem roboris firmitatem, presentes litteras sigilli nostri munimine roboratas, preposito predicto concessimus, quas apud ipsum prepositum et successores ipsius volumus perpetuo remanere. Datum Grasse, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die nono decimo februarii, septime indictionis, regnorum nostrorum anno decimo.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. XXIX. Orig. parch. ; bandes de parch. ; manque le sceau, en cire rouge.

1276 23 février 1294.

Karolus sec., Dei gratia rex Jerusalem, Sicilie, etc. Hugoni de Vicinis, militi, senescallo comitatuum Prov. et Forc., et viro ven. magistro Guillelmo de Ferreriis, Massilien. preposito, ac magistro Johanni de Vemarcio, preposito Forcalq., thesaurar. comitatuum eorumdem, dilectis consiliariis, familiaribus et fidelibus suis, gratiam suam et bonam voluntatem *(Payement des gages à un employé)*. Datum Nicie, 1294, 23 febr.

Arch. des B.-du-Rh. Cours des Comptes. B. 263, f° 23.

1277 Arles, 8 mars 1293 ¼.

Arrangements de Bertrand de Baux avec l'archevêque d'Arles, pour l'exécution du testament de son père Barral. Arelate, infra palatium archiepiscopale, in presentia dni Guillelmi de Ferreriis, prepositi Massil.

Chartrier de Mondragon, n° 124.

1278 Aix, 27 juillet 1294.

Vidimus *de la donation de Hugues de Baux à Charles II.* Actum Aquis, present. dno Guillelmo de Ferrariis, preposito Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. B. 393.

1279 12 août 1294.

Testament de Bertrand de Cadro, civis et habitator ville vicecomitalis Massilie. Gadiatores..., ven. virum dnum Guillelmum de Ferrariis, Massilien. prepositum.

Arch. des B.-du Rh. G. 1410. Accoules, n° 4.

1280 14 août 1294.

Guillelmum de Ferreriis, prepositum Massilien. *Délimitation par des commissaires, du territoire de la ville supérieure de Marseille et du terroir d'Allauch.*

Le 18 sept. suiv., à Aquila, Célestin V créa Guill. de Ferrières cardinal prêtre du titre de Saint-Clément.

1281 7 septembre 1295.

VII. idus septembris. Obiit R. P. D. Guillelmus de Ferreriis, presb. cardinalis et prepositus Massiliensis.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 11702, f° 138 v°).

1282 19 septembre 1295.

Maladie du cardinal Guillaume de Ferrières.

Dilecto filio Guillelmo, tit. Sancti Clementis presbitero cardinali. Nuper, non sine multa mentis amaritudine ac turbatione cordis accepimus vehementi, quod tu pridem a nobis *in partes Aragonie destinatus, et tandem Perpennianum perveniens, gravem ibi egritudinem incurristi*, propter quod in negotio pacis et concordie inter carissimum in Christo filium nostrum Carolum, Sicilie regem illustrem, ac nobilem virum Jacobum de Aragonia reformanda, quod tue prudentie fiducia secura commisimus, procedere nequivisti, non absque maximo memorati negotii, quod multam accellerationem desiderat, detrimento. Nos autem qui tibi, veluti filio predilecto, super hujusmodi sinistris eventibus affectuose compatimur, habentes potissime cordi negotium supradictum, et de circumspectione, prudentia et fide probata venerabilium fratrum nostrorum ... Arelatensis et Ebredunensis archiepiscoporum, ac Massiliensis episcopi, confidentiam gerentes in Domino specialem, eis et eorum cuilibet omnia et singula tibi per nos in hac parte commissas, per nostras litteras, in solidum committimus exequenda, ne prelibatum negotium per alicujus prolixe tarditatis contingat instantiam impediri; quanquam nostre omnino intentionis extiterit et existat ut cum, favente divina clementia, pristine sanitati fueris restitutus, libere in eodem negotio procedere valeas sicut prius, commissione hujusmodi per nos archiepiscopis et episcopo ipsis facta, quam ex tunc, in eum casum, invalidam existere volumus, non obstante. Ceterum, ut expeditio jam dicti negotii possit celerius provenire, committendi personis ydoneis, de quibus tua viderit expedire discretio, prefatum negotium, aut aliquam seu aliquas ejus partes, prout tibi videbitur, plenam et liberam presentium tibi tenore concedimus facultatem. Datum ut supra (Anagnie, XIII. kalendas octobris, anno primo.)

Arch. Vatic. Reg. 47. (Bonif. VIII, an. 1), f° 199, ep. 821; ci-dessus, n° 341.

JACQUES Gantelmi. 1295-1296.

1283 Marseille, 8 mars 1291/2.

Compromis entre divers membres de la famille de Vivaud : dnam Laurentiam, uxorem Johannis Vivaudi, militis quondam, ex una, et Hugonem Vivaudi, militem, et Berengarium Vivaudi, fratres, filios dicte dne Laurentie et dicti Johannis. *Arbitres, R. abbé de St-Victor, Isnard* d'Entravenis, dominum de Oleriis, vicarium Massil., et Philippum Anselmum, milites. Actum Massilie, in capella S. Margarite, in domo Templi. Testes : dns Jacobus Gantelmi, archidiaconus Reden. in ecclesia Narbonen.

Arch. Munic. Cart. de Pons Marini, f° 41 v°.

1284 Marseille, 13 mars 1291/2.

Jacobus Gantelmi,... canon. Massil. *(ci-dessus, n° 332).*

1285 Tarascon, 16 septembre 1295.

Lettre de Jacques Gantelmi, chanoine de Marseille.

Nobilibus viris ac discretis ... capitulo, ac omnibus et singulis canonicis ecclesie Massiliensis, *Jacobus Gantelmi, canonicus dicte ecclesie Massiliensis*, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noverit vestra discretio quod cum intellexissem mortem bone memorie venerabilisque patris domini G. tit. Sancti Marchii presbiteri cardinalis, prepositique nostre predicte ecclesie Massiliensis, versus Massiliam properabam gressus meos. Sed cum sim modo in Tarascone gravi infirmitate, propter estivos calores et aeris temperiem, valde gravatus; vobis omnibus et singulis notifico, quod ego intendo in electione futuri prepositi Massiliensis interesse. Denunciantes vobis quod ad electionem non procedatis sine me, si placet, infra Arelatensem provinciam constituto, et in ipsa electione interesse cupiente. Datum Tarascone, Avinionensis dyocesis, XVI die septembris, anno Domini M.CC.XCV.

Protoc. de Pascal de Meyrargues, 1295, f° 44 v° (M. de Gasquet). — *Présentée au chapitre le 17 sept.* : XV kal. oct. 1295. Sigillata in dorso sigillo ipsius dni Jacobi, in quo sigillo erat impressa ymago diaconi, et super ipsum erat ymago ympressa beate Marie tenentis filium suum, et subtus pedes ipsius diaconi erat clipeus cum signo Leonis; et circumscriptio dicti sigilli talis erat : S. JACOBI GANTELMI, ARCHIDIACONI REDD. IN ECCLESIA NARBON.

1286 26 octobre 1295.

... Jacobi Gantelmi, prepositi dicte sedis,...

Mairie. Protoc. de Pascal de Meyrargues, 1295, f° 55.

1287 26 mars 1296.

Achat d'une terre in territorio de Feihans *par Pierre* de Feihans..., quam quidem venditionem dicte terre ego Poncius Ruphi, pbr., procurator generalis ven. viri dni J. Gantelmi, Massil. prepositi,... laudo, approbo, investio et confirmo.... Not. Pascal de Mayranegis.

Protoc. de Pasc. de Meyrargues : c'est le 1er acte du Cartul.

1288 30 mars 1296.

Pierre Gantelmi, procureur du prévôt de Marseille.

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem mill'o CC° nonagesimo sexto et penultima die marcii. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod dno Bene-

dicto de Cassano, presbitero, priore quondam ecclesie Castri Veteris, Massilien. dioc., viam universe carnis ingresso, ejusque corpore tradito ecclesiastice sepulture; venerabilis et discretus vir dns Petrus Gantelmi, canonicus Aquen. [1], procurator, ut dicitur, generalis venerabilis et discreti viri dni *Jacobi Gantelmi, prepositi Massilien.*, fratris sui, absentis et in Romana curia tunc degentis, nomine procuratorio ipsius dni prepositi, qui dicitur jus patronatus in ipsa ecclesia Castri Veteris habere, et presentationem ponendi rectorem in ea, sive quod dicte ecclesie collatio pertinet ad eundem; asserens se ad infrascripta plenam potestatem habere ab ipso dno preposito specialem; cupiens de ydonea persona pro rectore et priore ipsius ecclesie providere, presentavit reverendo in Xpisto patri dno Duranto, Dei gratia episcopo Massilien., suo ordinario, discretum virum dnm Guillelmum Amalrici, presbiterum dicti Castri Veteris, ad regimen et curam dicte ecclesie, pro rectore et priore ydoneo, sufficiente, provido et discreto, ac in spiritualibus et temporalibus circumspecto. Idemque dns episcopus predictam presentationem, quantum in eo fuit et potuit, liberaliter admisit; et eidem dno Guillelmo Amalrici, in sua presentia, flexis genibus, personaliter constituto, eandem ecclesiam de jure et de facto vacantem, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, et oneribus, contulit, et honore. Ac ipsum dnm Guillelmum instituens in eadem, de dicta ecclesia, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, per suum anulum presentialiter investivit; curam et regimen animarum parrochie dicte ecclesie sibi perpetuo et specialiter committendo. Necnon in contradictores et rebelles sententiam excommunicationis, presenti serie, promulgavit. Actum Massilie, in camera dicti dni episcopi, presentibus dnis Guillelmo de Florentiaco, sacrista, Johanne Bonifacii, precentore, Raimundo Egidii, Aymone de Burdegalis et Guillelmo Raynaudi, canonicis Massilien., et Hugone Johannis, clerico de Massilia, testibus ad hoc vocatis et rogatis. Et me Bernardo de Lanzela, sacrosancte Romane ecclesie et imperiali auctoritate publico notario, qui premissis, una cum dictis testibus presens interfui et ea rogatus scripsi, publicavi, et meo consueto signo signavi.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. LXXIII. Orig. parch.

1289 9 avril 1296.

Procureur d. Jacobi Gantelmi, Massil. prepositi... Actum Massilie, in porticu domus prepositure...

Ibid. Nous trouvons ensuite plusieurs fois ensemble Jacques Gantelmi, prévôt, et Hugues Gantelmi, ouvrier; étaient-ils frères? Le nom de ce prévôt se lit dans beaucoup d'actes de cette année de ce notaire; je ne crois pas qu'il y ait doute qu'on doive y lire ainsi *Gantelmi*.

1290 19 juin 1296.

Ponce Ruphi, *procureur du prévôt Jacques* Gantelmi.

1. Pierre Gantelmi, frère de Jacques, devint évêque de Riez en 1300.

1291 20 juillet 1297.

Maintien de Jacques Gantelmi dans son canonicat de Marseille.

Ven. fratri archiepiscopo Aquensi, et dilectis filiis archidiacono et precentori ecclesie Biterrensis. Exhibita nobis dilecti filii *Jacobi Gantelmi, canonici ecclesie Massiliensis*, petitio continebat quod olim, canonicatu, prebenda et prepositura ecclesie Massiliensis, per obitum bo. me. Guillelmi, tit. Sancti Clementis presb. card., ejusdem ecclesie prepositi, qui ad partes Aragonie a nobis, pro magnis et arduis negotiis ecclesie Romane destinatus, in partibus illis, vel circa eas, diem clausit extremum, vacantibus, nos, cum de morte ejusdem cardinalis ad nostram pervenit notitiam, eosdem canonicatum, preb. et preposituram donationi sedis ap. reservantes, decrevimus ex t. i. et i. si se. de ipsis apost. vel alia quavis auctoritate, contingeret att. Ac postmodum, capitulum ipsius ecclesie, ad quos electio prepositi ejusdem eccl. pertinet, res. et decretum hujusmodi ignorantes, eundem *Jacobum in prepositum* ipsius ecclesie conc. elegerunt, et ven. fr. n. episcopus Massiliensis, presentatam sibi electionem hujusm. auct. ord. confirmavit, sicque idem Jacobus prebenda quam in ipsa eccl. ante elect. predictam habuerat, per eum in ipsius episcopi manibus resignata libere per eundem, canonicatu dicte ecclesie sibi sub protestatione retento, prebendam et preposituram predictas, que per ipsius cardinalis mortem vacaverant, extitit assecutus; et facta permutatione prebendarum per sepefate ecclesie canonicos, prout eis de ipsius eccl. consuetudine competebat, predicta prebenda quam idem Jacobus obtinuerat in ipsa eccl. ante elect. prefat., Aymoni de Burdegala, ipsius eccl. canonico, extitit, pretestu consuet. et permut. hujusmodi, pred. Aymone sua quam tunc tenebat in ead. eccl., secundum pred. consuet., prebenda dimissa, et alii canonico ipsius eccl. assignata. Ac demum, nos volentes personam dil. fil. magistri Fridoli Capellerii, prepositi eccl. memorate, prerogativa prosequi gratie specialis, eosdem canon., preb. et preposituram, vacantes, ut predicitur, per ipsius card. decessum, cum plen. juris can. ac omn. juribus et pert. suis, eidem mag. Fridolo ap. auct. contulimus et providimus de eisdem, electionem, si qua esset post res. nostram pred. de preposito in ecclesia eadem, per ipsius capitulum celebrata, et confirmationem super eadem elect. forsitan subsecutam, omnemque ordinat. et provis. per ipsos capitulum et quosc. alias de dictis can., preb. et prepositura factis, et quod exinde secutum esset, vel ob ipsas, necnon quicquid impost. super hiis att. contingeret, irrita et vacua decernentes. Demum vero, idem Jacobus ad ap. sedem accedens, omne jus si quod sibi in can., preb. et prepositura predictis, que, ut premittitur, per ipsius cardinalis mortem vacaverant, sponte et lib. in n. manibus resignavit, et appellationem quam ad sedem apost. occ. premissorum interjecerat, renuntiavit expresse; nosque ab eodem Jacobo huj. resignatione recepta, justum et congr. reputantes ne sua prebenda pred. cui renuntiavit, careret, ex certa scientia decrevimus eundem Jacobum in prebenda ipsa illud sibi competere et habere quod sibi competebat et habebat antequam renuntiasset eidem, et

illam que vacavit per mortem dicti cardinalis assecutus fuisset, vel etiam tenuisset, et ad preposituram pred. fuisset electus ; et volentes ut huj. provisio per nos, ut premittitur, dicto mag. Fridolo facta suum omnino sortiretur effectum, prov. ipsam ac litteras tam sibi concessas quam directas executoribus quos super prem. concesseramus eidem, omnemque processum auct. earum habitum, plenum firmitatis robur auct. ap. decrevimus obtinere ; ac nichilomin. ad omne super hoc dubium excludendum, et ut ejusdem mag. Fredoli quieti proideretur tutius et efficacius in hac parte, can., preb. et prepositurum hujusm., cum omn. juribus et pert. s., auct. ap. de novo pref. mag. Fredolo contulimus ad cautelam, ac de ipsis etiam duximus providendum ; dec. prout erat i. et i. si de illis secus a quoq. sc. vel ign., apost. vel alia quavis auct., attemptatum esset hact. vel cont. imp. att. Quare idem Jacobus nobis hum. suppl. ut cum sepedictam preb. suam, cui renuntiavit ut superius est expressum, nondum potuerit rehabere, providere sibi super hoc, ne prebenda quam, ut pred., in eccl. ipsa obtinuerat ante elect. pred., occ. premissorum remaneat destitutus, pat. dilig. curaremus. Quocirca discr. v. per ap. scr. mand. quat. vos vel duo aut unus vestrum, per vos vel per alium seu alios, pred. Jacobum vel proc. suum ejus nomine, in corp. poss. ipsius prebende, ut prem. resignate per ipsum, reducatis auct. nostra et def. inductum, amoto exinde dicto Aymone et quol. alio detemptore, cuilibet canonicorum ejusd. eccl. redeundi ad preb. quam ante permut. pred. obtinebat in ipsa, facultatem plenariam concedendo. Contrad. etc. *usque* compescendo. Non obst... sive quod idem Jacobus archidiaconatum Redesii, necnon can. et preb. in Narbonen. eccl. noscitur obtinere. Datum apud Urbem veterem, XIII. kal. augusti, anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 48 (Bonif. VIII. an. II-III, n° 260), f° 256.

1292 1er avril 1298.

Jacques Gantelmi, archidiacre de Razès à Narbonne.

KAROLUS secundus, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii comes, senescallo Provincie, presenti vel futuro, fideli suo, gratiam suam et bonam voluntatem. Scripto dudum per litteras nostras Hugoni de Vicinis, militi, tuo in dicto officio precessori, de solvendis discreto viro *Jacobo Gantelmi, archidiacono Redensis in ecclesia Narbone*, coronatorum libras sexaginta, pro precio unius equi sui ab eo per curiam nostram empti, nec per eundem olim Senescallum ipsi archidiacono, sicut asserit, exinde satisfacto, volumus et fidelitati tue mandamus, quatenus, constito tibi quod eidem archidiacono per dictum olim Senescallum de predictis LX. libris satisfactum non fuerit, deinde sibi vel procuratori suo pro eo, post festum tamen Pentecostes primo futurum, statim de predictis LX. libris, de quacunque peccunia curie nostre comitatuum Provincie et Forcalquerii, que per manus tuas vel subofficialium tuorum extiterit, mandes et facias debitam et selerem satisfactionem impendi ; ac recipi de eis que soluta fuerint appodixam. Datum Aquis, per magistros rationales magne curie nostre, anno Domini MCCXCVIII°, die primo aprilis, XI° indictionis, regnorum nostrorum anno XIII°.

Arch. des B.-du-Rh. B. 1369, f° 233.

L'ancien prévôt de Marseille devint évêque de Sisteron en (1304 5) 1306 (*Gallia christ. noviss.*, Aix, c. 724).

FRÉDOL CAPELIER, 1296-1307.

1293 28 avril 1296.

Provisions de Frédol Capelier, pour la prévôté de Marseille.

DILECTO filio *magistro Fredolo Capellerii, preposito ecclesie Massiliensis*. Olim canonicatu, prebenda et prepositura ecclesie Massiliensis, per obitum bo. me. Guillelmi tit. Sancti Clementis presb. card., ejusdem eccl. prepositi, qui ad partes Aragonie a nobis, pro magnis et arduis eccl. Ro. negotiis destinatus, in partibus illis, vel circa eas, diem clausit extremum, vacantibus, nos cum de morte ejusdem cardinalis ad nostram pervenit notitiam, eosdem canonicatum, preb. et prepositurum donationi sedis apost. reservantes, decrevimus ex tunc ir. et in. si secus de ipsis, apostolica vel alia quavis auctoritate, contingeret attemptari. Ac dein volentes personam tuam, ob tue probitatis merita, et obtentu dil. fil. nostri Neapolionis S. Adriani diac. card., cujus camerarius existis, prerogativa prosequi gratie specialis, eosdem canonicatum, prebendam et prepositurum, cum plenitudine juris canonici, ac omnibus juribus et pertinentiis suis, apost. tibi auctoritate contulimus et de illis providimus, dictumque Neapoleonem cardinalem, tuo nomine, presentialiter investimus, per nostrum annulum de eisdem ; electionem, si qua esset, post hujusmodi reservationem de preposito in eadem ecclesia per capitulum ipsius ecclesie celebratam, et confirmationem super eadem electione forsitan subsecutam, omnemque provisionem et ordinationem per ipsos, et quoscumque alios, de dicto canonicatu, prebenda et prepositura factas, et quod ex eis secutum esset, vel ob ipsas, necnon et quicquid in posterum super hiis attemptari contingeret, irrita et vacua decernentes, prout in nostris litteris super hujusmodi provisione tibi concessis, plenius continetur, ven. fratri nostro episcopo Aptensi, et dil. fil. abbate monast. S. Victoris Massiliensis ac archidiacono Messanen. tibi super hoc executoribus per alias nostras sub certa forma litteras tibi deputatis. Et licet iidem executores circa executionem hujusmodi eis commissam processus aliquos habuisse noscantur, pro eo tamen executio ipsa plenius non est sortita effectum quod Jacobus Gantelmi, asserens se a capitulo ejusdem ecclesie ad quos prepositi electio in eadem ecclesia pertinere dicitur, in ejusdem ecclesie prepositum electum fuisse, et per ven. f. n. Massiliensem episcopum *confirmatum*, predictas prebendam et prepositurum, occasione hujusmodi, detinebat. Demum vero idem Jacobus ad apost. sedem accedens, omne jus, si quod sibi in canonicatu, prebenda et prepositura competebat predictis, sponte ac libere, in nostris manibus resignavit, et per consequens renuntiavit appellationi super hoc per eum ad

sedem apost. interjecte, nosque resignationem hujusmodi duximus admittendam. Volentes igitur ut hujusmodi provisio per nos, ut premittitur, tibi facta suum omnino sortiatur effectum, ipsam et predictas litteras tam tibi concessas quam executoribus memoratis directas omnemque processum earum auctoritate habitum, plenum firmitatis robur, auct. apost., decernimus obtinere ; ac nichilominus, ad omne super hoc dubium excludendum, et ut tue quieti provideatur tutius et efficatius in hac parte, canonicatum, preb. et preposituram hujusmodi, cum omnibus juribus et pert. suis, auct. apost., de novo tibi conferimus ad cautelam, ac de ipsis etiam providemus. Decernentes... Non obstantibus... sive quod archidiaconatum Montaldensem in Agennensi, ac in eadem Agennensi et Lectorensi ecclesiis, canonicatus et prebendas, ac ecclesiam de Rupe Theobaldi, Agennensis diocesis, curam animarum habentem, necnon et quasdam decimas in predicta Agennensi, Lectorensi et Tholosana dioc. nosceris obtinere... Datum Rome, apud Sanctum Petrum, III. kal. maii, anno secundo.

In e. m. ven. fr. episcopo Aptensi et dil. fil. abbati monasterii Sancti Victoris Massilien. ac archidiacono Messanen.

Arch. Vatic. Reg. 48 (Bonif. VIII. an. II-III, n° 197), f° 44 v°. Faucon et Thomas, *Reg. de Bonif. VIII*, n° 1083. Voir ci-dessus, n°s 354 et 1291.

1294 — 8 juillet 1296.

Frédol prévôt de Mars. par résignation de G. de Ferr.

Coram vobis priore de Vallegoina, executore, capitulo Massiliensis ecclesie presente et assistente, dicit et proponit G. Rainaudi, canonicus Massiliensis, quod antequam noticia mortis bone memorie dni G. de Ferrariis, cardinalis, pervenisset ad noticiam dni Bonifacii, summi pontificis, et antequam canonicatum, prebendam et preposituram donationi sedis apostolice predictus dns Bonifacius reservasset, dnus *Jacobus Gantelmus, canonicus Massiliensis, fuit electus in prepositum ecclesie Massiliensis*, per capitulum ejusdem ecclesie. — Item, dicit et proponit, quod postquam electio predicti dni Jacobi fuit confirmata, et in corporalem possessionem prepositure et jurium ejusdem fuit inductus dictus dns Jacobus, dnus episcopus Massiliensis, et dnus Jacobus, tunc prepositus, et omnes canonici tunc presentes, vocatis aliis qui vocandi erant, fecerunt quandam ordinationem canonicorum et prebendarum, juxta consuetudinem et statuta ecclesie predicte Massiliensis ; et quia predictus dominus Jacobus erat canonicus ecclesie Massiliensis, canonicatum suum proprium junxerunt seu univerunt, dno Jacobo hoc volente et instanter hoc postulante, prepositure, et canonicatum pertinentem ad predictum dnum cardinalem contulerunt predictus dnus episcopus, et dnus Jacobus, tunc prepositus, et omnes alii canonici, predicto G. Rainaudi, et prebendam de Castelleto, que non est consueta dari uni canonico, eidem dno G. cum suis juribus assignaverunt ; et in corporalem possessionem predictorum canonicatus, et prebende ipsius, induxerunt, in qua possessione pacifica et quieta est in presenti, et stetit longo tempore. — Item, dicit etiam predictus dnus G. Rainaudi, quod dnus *Fredolus*, ex vigore et virtute resignationis quam fecit dnus Jacobus in manibus dni pape, *de prepositura et canonicatu Massilien.*, assequitur jus in prepositura et canonicatu Massil., et ille canonicatus quem tenebat tempore resignationis dictus dnus Jacobus, sequitur et sequi debet ipsam preposituram, et alius non ; qui rite et canonice et per ipsum dnum Jacobum collatus fuit eidem dno G. Rainaudi. Nam non est intentio Romani pontificis, nec ipse intellexit, nec intelligere debuit, juxta canonicas sanctiones, quod ea que rite, licite et canonice facta sunt, per rescripta sedis apostolice revocentur, seu irrita nuncientur ; sed ea que presumptuose, et injuste, et violenter facta essent. Proinde dicit et credit dictus G. Rainaudi quod intentio Romani pontificis est et esse debet quod ordinatio facta per dnum episcopum et capitulum Massiliensium tam canonicorum, quam prebendarum, in ecclesia Massiliensi, per aliquem suum rescriptum non immutetur ; cum nulli intendat per suum rescriptum prejudicium generare... Quare predictus dnus G. Rainaudi, canonicus Massil., admittit G. Scaphini, procuratorem predicti dni Fredoli ad preposituram Massiliensem, et jura sua... Salvo sibi jure in omnibus et per omnia, super canonicatu et prebenda predictis...

Arch. munic. de Marseille. Cartul. de Pascal de Meyrargues, pièce ajoutée. Il y a une 2ᵉ pièce, ayant rapport à la même affaire, même écriture, où est nommé le procureur *dni Fredoli Capellerii;* et une autre main y a ajouté en haut la date : VIII. idus julii 1296.

1295 — 2 août 1296.

Ego G. Scaphini, clericus, procurator generalis venerabilis viri dni *Fredoli Capellerii, Massil. prepositi*, prout de dicta procuratione constat per quoddam publicum instrumentum scriptum manu Guidonis de Monte Alto, imperiali auct. not., habens posse in dicto procurat. instrumento procuratores substituendi, facio, substituo et ordino nomine procuratorio quo supra certum, verum, et legitimum procuratorem loco mei vos dnm Guillelmum Aycardi, presbyterum Massil., clericum, presentem et recipientem, ad petendum, exhigendum et recipiendum nomine ipsius dni prepositi et pro eo omnes et singulos fructus, redditus, proventus, obventiones et jura prebende et prepositure suarum ecclesie Massil. predicte, etc... Actum in hospicio prepositure Massil., pres. venerabilibus viris dnis G. de Florenciaco, sacrista, Aymone de Burdigala, canon. Massil.....

Cartul. de Pascal de Meyrargues. — Dans un acte qui suit, ce procureur est appelé « magister G. Scafini, clericus, prior seu rector ecclesie Beate Marie de Mejanis, Avinion. dyoc. » ; et Aycardi était « clericus intitulatus eccl. Beate Marie sedis Massil. »

1296 — 8 août 1296.

Anno Incarn. ejusd. MCCXCVI, VI. id. augusti. *Acte par lequel* Raolinus Raolini, civis Massil., *déclare vouloir transférer son domicile, de la ville inférieure*, ad jurisdictionem ecclesie supradicte, et juri in ipsis curiis [stare parere] et obedire et respondere omnibus personis... *par devant Jean* Garnaudi, curiarum prepositure et operarie ecclesie sedis Massil. bajuli, *qui reçoit son serment* nomine, loco et vice venerabilium virorum dnorum Fredoli Capellerii, prepositi, et Hugonis Gancelmi, operarii ecclesie supradicte... Not. Pascal de Mayranegis.

Cartul. de Pascal de Meyrargues.

1297 30 janvier 1297.

Commission de Boniface VIII dil. fil. preposito Massilien. *et autres, au sujet d'un chanoine de Brioude.*

Arch. Vatic. Reg. 49, f° 209 (Bonif. VIII. an. III, ep. 64). Faucon, n° 1719.

1298 24 février 1297.

Commission du même dil. fil. Fredulo preposito Massilien. *et autres, au sujet d'un emprunt contracté par l'abbaye de Molesme.*

Ibid. Reg. 49, f° 196 v° (Bonif. VIII. an. III, ep. 8). Faucon, n° 1663.

1299 1er avril 1297.

Commission du même dil. fil. Fredolo preposito Massilien. *et autres, au sujet d'un emprunt contracté par l'abbaye de St-Sernin de Toulouse.*

Ibid. Reg. 49, f° 210 (Bonif. VIII. an. III, ep. 69). Faucon, n° 1724.

1300 1er mai 1297.

Commission du même dil. fil. Fredolo Massilien. preposito *et autres, au sujet d'un emprunt contracté par?*

Ibid. Reg. 49, f° 227 v° (Bonif. VIII. an. III, ep. 144). Faucon, n° 1799.

1301 29 juillet 1297.

Commission du même dil. fil. Fredulo preposito Massilien. *et autres, au sujet d'un emprunt contracté par l'abbaye de St-Antoine de Viennois.*

Ibid. Reg. 49, f° 275 v° (Bonif. VIII. an. III, ep. 344). Faucon, n° 1999.

1302 3 août 1297.

Commission du même dil. fil. Fredolo preposito Massilien. *et autres, au sujet d'un emprunt à contracter par le prévôt de la cathédrale de Toulouse.*

Ibid. Reg. 49, f° 267 v° (Bonif. VIII. an. III, ep. 315). Faucon, n° 1970.

1303 12 août 1297.

Guill. Aycardi, procurator substitutus dni F. Massilien. prepositi.

1304 21 septembre 1297.

Guillelmus Aycardi, procurator generalis ven. viri dni Fredolis prepositi Massilien.

1305 1er octobre 1297.

Dns Guill. Aycardi, procurator generalis ven. viri dni F. prepositi Massilien., *présente au viguier et au juge de Marseille, des lettres patentes de Charles II,* Aquis, 16 oct., 11 indict., *procurées par le prévôt, pour faire relâcher un homme de la ville supérieure, appartenant à l'église, que la cour de la ville basse retenait.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. O. n° c. Orig. parch.

1306 4 octobre 1297

Commission de Boniface VIII " preposito ecclesie Massilien. *et autres, au sujet de l'union de divers monastères à celui de St-Antoine de Viennois.*

Arch. Vatic. Reg. 49, f° 236 v° (Bonif. VIII. an. III, ep. 439). Faucon, n° 2107.

1307 25 juillet 1298. 13 janvier 1299.

Sous-commission du même " preposito Massilien. eccles.

Arch. Vatic. Reg. 49, f° 57 v° et 161 v° (Bonif. VIII. an. IV, ep. 244 et 478). Digard, n°s 2636 et 2872.

1308 17 juillet 1299.

Procurator dni Fredoli, Massilien. prepositi.

Protoc. de Pascal de Meyrargues, 1295, in fine.

1309 9 novembre 1299.

Citation à l'archevêque d'Aix au nom de Frédol.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem mill'o ducentesimo nonagesimo nono, die nono novembris. Notum sit cunctis, presentibus et futuris, quod cum ad diem presentem, venerabilis et discretus vir dns Aymo de Burdegala, canonicus Massiliensis, judex subdelegatus, seu subexecutor a ven. viro dno *Fredolo, Massiliensi preposito*, executore super gratia facta Bertrando de Lengres, canonico Aquensi, citari fecisset reverendum in Xpisto patrem dnm Rostagnum, Dei gratia sancte Aquensis ecclesie archiepiscopum, et venerabile capitulum Aquensis ecclesie predicte, pro hiis que continentur in suis litteris citatoriis, quarum tenor est ut ecce talis : « Aymo de Burdegala, canonicus Massiliensis, judex subdelegatus, seu subexecutor, a ven. viro dno *Fredolo, Massiliensi preposito*, executore super gratia facta Bertrando de Lengres, canonico Aquensi, reverendo in Xpisto patri dno R. divina miseratione sancte Aquensis ecclesie archiepiscopo, ac venerabilibus viris, providis et discretis, et in Xpisto carissimis, dnis preposito, archidiacono, sacriste, precentori, et aliis canonicis administrationem habentibus vel non habentibus, ac toti capitulo Aquensis ecclesie, salutem ac mandatis apostolicis firmiter obedire. Cum exaudiende sint preces animo diligenti, quas informat caritas, et ornatus non deserit honestatis, sane discreti viri Bertrandi de Lengres, Aquensis canonici, relatio patefecit, quod per litteras quas vobis pridie misimus, ipsum nec procuratorem suum, ejus nomine, ad prebendam quam vacare dignoscitur ad presens per mortem magistri Raymundi Othoboni, quondam Aquensis ecclesie canonici, recipere voluistis, nec nobis responsalem ydoneam transmisistis, quare minime tenebamini ad premissa. Verum nos volentes, tanquam obedientie filius, mandatum apostolicum nobis in hac parte directum exequi humiliter et devote, ne videamur mandati apostolici contemptores, vobis mandamus, ut die lune proxima, Massilie, in domo nostra, per vos vel procuratorem ydoneum, compareatis coram nobis, ostensuri vel allegaturi quare ad ipsam prebendam nunc vacantem, si

de jure sibi est debita, ipsum Bertrandum, seu ejus procuratorem, recipere minime voluistis, vel tenemini recipere ad eandem. Alioquin contra vos, et vestrum quemlibet, procedemus, justicia mediante. Reddite litteras presentanti. Datum Massilie, die quarta novembris, anno Domini mill'o CC° nonagesimo nono, indictione XIII°... »

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix.

1310 5 mars 1300.

Diplôme de Charles II en faveur du prévôt Frédol.

KAROLUS secundus, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcarquerii comes, senescallis comitatuum Provincie [et] Forcalquerii, vicariis, subvicariis, majoribus judicibus in eisdem comitatibus constitutis, necnon judicibus superioris ville civitatis Massilie, ceterisque officialibus civitatis ejusdem, tam presentibus quam futuris, presentes litteras inspecturis, fidelibus suis, gratiam suam et bonam voluntatem. Pro parte *Fredoli, prepositi Massiliensis, consiliarii, familiaris et fidelis nostri,* fuit majestati nostre expositum conquerendo, quod olim per felicis recordationis dominum Clementem papam quartum, et per quondam Barralum, dominum Baucii, tunc viventes, ac per plures alios fidedignos, fide facta plenaria bone memorie domino patri nostro, quod ad Massilienses prepositos in hominibus et bonis ejusdem prepositure omnimoda jurisdictio, preter merum dumtaxat imperium, pertinuit et pertinet ab antiquo, et quod jurisdictionem hanc officiales qui erant pro tempore occupabant, expresse mandavit eisdem ut Massilienses prepositos qui essent pro tempore, nec civiliter nec criminaliter, in jurisdictione ipsa, preter dictum merum dumtaxat imperium, aliquatenus impedirent, prout in ejus litteris inde factis plenius dicitur contineri. Postmodum vero, super hujusmodi mero imperio dubitatione suborta, expressa inde ad mandatum nostrum declaratio facta fuit, quam, prout exponitur, mandavimus observari. Verum, sicut ejusdem prepositi querela submurmurat, aliqui ex vobis, contra mandata ipsa et declarationem hujusmodi temere venientes, predictum prepositum in jurisdictione ipsa impediunt et perturbant, in suum grave dispendium et jacturam; super quo provisionis nostre remedium suppliciter imploravit. Quia ergo intentionis nostre non est quod in premissis mandata paterna vel nostra, et presertim declaratio memorata, cujusquam indebite paciantur aut senciant impedicionis aut contrarietatis objectum, fidelitati vestre, sub obtentu nostre gracie, ac pena centum librarum coronatorum nostre curie applicanda, districte precipimus et expresse mandamus, ut juxta prefatam declaracionem, ac mandata paterna et nostra, jurisdictionem omnimodam, plenam et integram, preter ipsum merum dumtaxat imperium, prefato Massiliensi preposito et successoribus ejus efficaciter observantes, illam eos et officiales eorum libere exercere, auctoritate presentium permittatis; nullum eis in illa, contra declaracionem eandem, impedimentum, injuriam aut molestiam minus debito illaturi; sicut in penam ipsam non vultis incidere, et puniri non cupitis de contemptu. Presentes autem litteras, postquam eas, in quantum fuerit expediens, inspexeritis pro cautela, restitui volumus presentanti, efficaciter in antea valituras. Datum Neapoli, per Bartholomeum de Capua, militem, logothetam et prothonotarium regni Sicilie, anno Domini M°CCC°, die V° martii, XIII° indictionis, regnorum nostrorum anno sexto decimo.

Arch. des B.-du-R. La Major de Marseille. G. LX. Orig. parch., jadis scellé sur queue en cire rouge.

1311 12 juin 1303.

Nos Fredolus, prepositus Massilien., *approuve l'accord du 13 mars 1291, 2 [ci-dessus, n°s 332 et 1273] (n° 370).*

1312 19 septembre 1304.

L'abbé de l'Huveaune, existens in aula preposture,.. vocatus per ... dnm Guillelmum Aicardi, sacerd. et cleric. intitulatum Massil. ecclesie, et procuratorem seu syndicum generalem, ut dicitur, ven. viri dni Fredoli, prepositi Massil., *jure d'observer un accord de 1204.*

BELSUNCE, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 337-8.

1313 22 octobre 1305.

Commission de Clément V dil. fil. preposito Massilien. et sacriste Avinionen. *et un autre.*

Arch. Vatic. Reg. Clement. V. an. I, f° 18. *Reg.*, n° 103.

1314 21 novembre 1305.

Commission du même dil. fil. preposito Massilien. *et autres.*

Arch. Vatic. Reg. Clement. V. an. I, f° 18. *Reg.*, n° 105.

1315 19 février 1306.

Commission du même dil. fil. preposito Massil. *et autres.*

Arch. Vatic. Reg. Clement. V. an. I, f° 43 v°. *Reg.*, n° 249.

1316 19 février 1306.

Clément V, à la prière de Frédol, prévôt de Marseille, confère à son consanguin Petro Capellarii *un canonicat de l'église de Marseille et lui réserve une prébende.*

Arch. Vatic. Reg. Clement. V. an. I, f° 84. *Reg.*, n° 493.

1317 28 février 1305/6.

1305, III. indict., ultimo die mensis februarii..., procurator dni Fredoli prepositi Massil.

1318 16 septembre 1307.

Bulles de Frédol Capelier pour l'évêché de Porto, suffragant de Braga (Portugal).

DILECTO filio *Fredolo, electo Portugallensi.* Regimini universalis ecclesie, quanquam insufficientibus meritis, disponente Domino presidentes, de universis

orbis ecclesiis, pro earum statu salubriter dirigendo, quantum nobis ex alto permittitur, sollicite cogitamus; set earum propensior cura nos urget, quas propriis carentes pastoribus, vacationis incommodis conspicimus subjacere, ut illis per cooperationis nostre ministerium viri preficiantur ydonei in pastores, qui sciant et possint ipsis ecclesiis prevesse utiliter et prodesse. Vacante siquidem apud sedem apostolicam nuper ecclesia Portugalensi per translationem per nos factam de ven. fratre nostro Geraldo Palentino, tunc Portugalensi episcopo, ad ecclesiam Palentinam tunc pastore carentem, nos attendentes quod nullus preter nos de ipsius ecclesie Portugalensis provisione se intromittere poterat, pro eo quod nos olim ante vacationem hujusmodi, circa primordia nostre promotionis ad summi apostolatus officium, provisiones omnium ecclesiarum tam cathedralium quam aliarum, quas apud dictam sedem vacare contingeret, dispositioni nostre ac dicte sedis duximus reservandas, decernendo ex tunc irritum et inane, si se. s. hoc a quoq. quavis auct. sc. vel ign. cont. att.; ad provisionem dicte eccl. Portugalen., ne prolixe vac. exponeretur inc., cepimus intendere dil., et post deliberationem quam ad deputandum ipsi ecclesie Portugalensi approbatam ydoneamque personam cum fratribus nostris habuimus, demum ad te prepositum ecclesie Massiliensis, virum utique genere nobilem, litterarum scientia preditum, morum honestate preclarum, in spirit. providum et in tempor. circumspectum, direximus aciem nostre mentis. Quibus omnibus diligenti meditatione discussis, de persona tua nobis et eisdem fratribus ob tuorum exigentiam meritorum accepta, dicte ecclesie Portugalensi duximus providendum, preficiendo te ipsi ecclesie Portugalensi, de nostrorum fratrum consilio et apostolice plenitudine potestatis in episcopum et pastorem, curam et administrationem ejusdem ecclesie Portugalensis in spirit. et temp. tibi plenarie committendo. Firma spe fiduciaque conceptis quod eadem eccl. Port. sub tuo fel. reg., dextera Do. tibi ass. propitia, salubr. ac prosp. dirigetur, et grata suscipiet incrementa. Quocirca discretioni tue per ap. scr. mand. quat. imp. tibi onus a Do. suscipiens rev., curam et adm. predictas sic geras fid. et sol. prosequaris, quod pred. eccl. Portugalen. gub. circ. ac fruct. adm. gaudeat se commissam, ac bone fame tue odor ex laud. tuis actibus latius diff., tuque preter retrib. et. premium, benivolentie nostre gratiam exinde consequi uberius merearis. Datum Pictavis, XVI.[1] kalendas octobris, anno secundo.

Arch. Vatic. Reg. 54 (Clement. V. an. II, ep. 618), f° 130. *Reg. Clement. V*, t. II. p. 138, n° 2169.

1319 21 septembre 1307.

Confirmation de l'accord du 13 mars 1291/2 par l'archevêque d'Arles, sur le désir de dni D. Dei gr. Massilien. episcopi ac ven. viror. F. prepositi ac eccl. Massil. capituli.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles.

1. [M. Albanès a lu XI (= 21) : XVI est la lecture du *Reg.* et du P. Eubel.]

1320 4 mars 1308.

Bulle de Clement V dil. fil. Andalo de Malocellis, canonico Massilien. *Son frère Gabriel* de Malocellis, *de Gênes, ayant résigné son canonicat avec prébende de l'église de Marseille, le cardinal Luc [de Flisco] en investit le procureur d'Andalo, à Poitiers, le 18 mai 1307.*

Arch. Vatic. Reg. Clement. V. an. III, f° 7[illegible], ep. 38[illegible]. *Reg.*, n° 27[illegible].

1321 15 mars 1309.

Dil. filio abbati monasterii Sancti Saturnini Tholosan. Exposita nobis dil. in Xpisto filiarum prioresse et conventus de Sancto Aviano, ordinis Frontis Ebraudi, Tholosan. dioc., petitio continebat quod olim prior et priorissa dicti monasterii... ven. fr. n. *Fredolo episcopo Portugalensi, tunc preposito ecclesie Massiliensis*, quosdam redditus et exitus, cum quibusdam prato et oblationibus ab antiquo ad mensam conventus dicti monasterii spectantes, quos habebant in loco qui de l'Escapat vulgariter nuncupatur, ejusdem dioc., tamquam earum procuratori seu advocato, communiter contulerunt, pro quibus dictus Fredolus monasterio et conventui supradictis patrocinium tenebatur prestare, et eas et causas defendere earumdem. Nuper autem Pontius de Pers, clericus Burd. dioc., postquam idem Fredolus fuit in Portugalen. episcopum consecratus, tacito quod redditus et exitus, pratum et oblationes predicta, ad mensam predictam pertinent, a nobis ipsa impetrare curavit. — (*Ordre de faire justice aux religieuses*). Datum Avinione, idibus martii, anno quarto.

Arch. Vatic. Reg. 56 (Clement. V. an. IV, ep. 362), f° 72.

1322 30 juin 1309.

II. kal. julii. Obiit dominus Fredolus, episcopus Massiliensis.

Ex Mortuologio eccl. Massil. (Bibl. Nat., ms. lat. 12702, f° 138 v°). — Frédol n'a pas été évêque de Marseille, mais seulement prévôt. Il fut évêque de Porto, en Portugal. C'est la 1re erreur que je trouve dans ce Mortuologe. Là est sans doute la cause pour laquelle plusieurs ont fait Frédol évêque de Marseille.

PIERRE IV Colonna[1], 1308-1344.

1323 29 janvier 1308.

Clément V nomme Pierre (fils d'Agapit) Colonna prévôt de Marseille.

Dil. filio *Petro quondam Agapiti de Columpna, prepositi ecclesie Massiliensis*. Sincere dilectionis affectus quem ad dil. filium nostrum Petrum de Columpna S. R. E. diaconum cardinalem gerimus, instanter expos-

1. La sentence de Boniface VIII contre les Colonna, du 23 mai 1297 (Potthast, n° 24519) les nomme dans l'ordre suivant : « Jacobum de Columna et Petrum nepotem ejus, quondam R. E. cardinales ; Johannem dictum de S. Vito et Oddonem, filios quondam Johannis de Columna, fratris dicti Jacobi et patris Petri prefati ; Agapitum, Stephanum et Jacobum dictum Sciarram, filios Johannis de Columna predicti. » Notre prévôt devait être le fils de cet Agapit et neveu et petit-neveu des deux cardinaux.

cit, ut non solum ipsum, sed et suos, ejus intuitu, favoris gratia prosequamur. Cum itaque prepositura eccl. Massiliensis per liberam resignationem dil. fil. Fredoli, electi Portugalensis, olim prepositi ejusdem ecclesie, apud sedem apost. sponte factam, et de mandato nostro receptam, vacare noscatur ad presens, de qua nullus preter nos disponere potest... attemptari. Nos ipsius cardinalis nobis pro te nepote suo in hac parte humiliter supplicantis obtentu, volentes tibi gratiam facere specialem, preposituram predictam, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, apostolica tibi auctoritate conferimus, et de illa etiam providemus. Decernentes... attemptari. Non obstantibus... aut quod in eccl. Leodiensi canonicatum obtines et prebendam, aut quod nuper tibi de ecclesia de Libidosso, Tullen. dioc.,.. duximus providendum. Tecum insuper, ex uberioris dono gratie, dispensamus ut preposituram predictam una cum canonicatu et prebenda ac ecclesia predictis, non obstante defectu quem pateris in etate, cum nondum vicesimum quintum attigeris, licet quintum decimum exegeris tue etatis annum, licite valeas retinere... Datum Pictavis, III. kal. februarii, anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 55, f° 218 (Clement. V. an. III, n° 1023 (de curia n° 5) *Reg.*, n° 3540.

1324 17 mai 1309.

Commission du pape ·· preposito ecclesie Massilien.

Ibid. Clement. V. an. IV, f° 179, ep. 858. *Reg.*, n° 4660.

1325 21 juin 1311.

Dispense de résidence accordée à Pierre Colonna.

Dilecto filio *Petro, nato quondam Agapiti de Columpna, preposito ecclesie Massiliensis*. Digne agere credimus, dum favoribus gratiosis illos attollimus quibus ad id non solum sua sed et suorum merita conspicimus laudabiliter suffragari. Volentes itaque tibi propterea, et consideratione dil. fil. nostri Petri de Columpna, S. R. E. diaconi cardinalis, pro te nepote suo, nobis super hoc humiliter supplicantis, gratiam facere specialem, ipsius cardinalis et tuis supplicationibus inclinati, tibi, auct. presentium, indulgemus ut in Ro. curia moram trahens, vel insistens scolasticis disciplinis, in loco ubi studium vigeat generale, fructus, redditus et proventus prebendarum et aliorum tuorum beneficiorum ecclesiast., cum cura vel sine cura, que nunc obtines et obtinere te contigerit in futurum, etiam si dignitates vel personatus existant, cum ea possis, usque ad triennium, integritate percipere, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperes, si in ecclesiis in quibus eadem beneficia existunt, personaliter resideres, et ad faciendum interim in eisdem eccl. residentiam personalem minime tenearis, neque ad id a quoquam valeas cohartari. Non obstantibus... Datum in prioratu de Grausello prope Malausanam, Vasionen. dioc., XI. kal. julii, anno sexto.

Ibid. Reg. 58 (Clement. V. an. VI, ep. 7881, f° 301. *Reg.*, n° 7215.

1326 7 juillet 1312.

Comparution du procureur de Pierre Colonna à Aix.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem M° tricentesimo duodecimo, die septimo julii. Pateat universis per hoc publicum instrumentum, quod accedens dom. Johannes Boneti, jurisperitus de Massilia, ad presentiam nobilium virorum dni Petri de Benivento, militis, vicarii, et dni Rostagni de Mayronis, judicis Aquensis, obtulit eisdem dominis, procuratorio nomine subscripti administratoris et vicarii, papiream cedulam scriptam, cujus scripture tenor talis est : « In curia Aquensi regia, et coram nobilibus et discretis viris dno Petro de Benivento, milite, vicario, et dno Rostagno de Mayronis, judice curie supradicte, existens personaliter dns Johannes Boneti, jurisperitus, civis Massilie, procurator in hac parte discreti viri Bithe Beraldi, vicarii et administratoris generalis viri venerabilis *Petri de Columpna, prepositi Massiliensis ;* ante omnia, idem dns Johannes, procuratorio nomine dicti dni vicarii, pro dicto dno preposito, et ecclesia sedis Massilie, expresse et solempniter protestatur, quod per hanc comparitionem, quam nunc facit coram predictis dnis vicario et judice, hostendendo et allegando jura, privilegia et libertates prepositure et ecclesie sedis predicte, non intendit, tassite vel expresse, per aliqua que dicat et faciat, nunc vel in futurum, proponendo vel respondendo, coram predictis dominis vicario et judice, conditionem dicte ecclesie sedis, et ipsius dni prepositi, in aliquo facere deteriorem ; nec eorum jurisdictionem in se, nomine quo supra, ultra juris debitum porrogare ; ymo... Quia tamen Aquensis curia supradicta, ex officio, et de facto, nuper contra nonnullos homines dicti dni prepositi, castri sui de Alaudio prope Massiliam, occasione quorumdam delictorum et criminum, super quibus delati sunt homines supradicti ; comparuit ideo dictus dns Johannes, procuratorio nomine quo supra, coram predictis vicario et judice, ponens et allegans, nomine quo supra, quod dictus dns prepositus, et sui antecessores in predicta prepositura, tanquam domini dicti castri de Alaudio, habentes in dicto castro merum et mixtum imperium, et omnimodam cohercionem et jurisdictionem, soliti sunt et consueti homines predictos de Alaudio, delinquentes quocumque modo, punire et condempnare, civiliter et criminaliter, prout exigebat delicti qualitas, et ratio suadebat ; et hoc, omni tempore, sine impedimento, et controversia. Et de predictis, est ipse dns prepositus, et fuerunt sui antecessores, omni tempore, in possessione pacifica et quieta. Quibus ex causis et rationibus, requirit instanter dictus dns Johannes, nomine quo supra, dnos vicarium et judicem supradictos, ut, quatenus inquirendo et procedendo actum est per curiam Aquensem regiam contra homines predictos castri predicti de Alaudio, in quos inquirendi, vel puniendi jus non habet, faciant et precipiant penitus irritari ; non impediendo libertates ecclesiasticas, nec in messem alienam falcem suam immittendo, cum de hominibus suis delinquentibus quocumque modo, ipse dns prepositus, et sui, parati fuerint, et parati sint justitiam ministrare. De quibus omnibus... » Et dicti dni vicarius et

judex predicta proposita per dictum dnm Johannem, procuratorio nomine quo supra, non admittentes, nisi si et in quantum admittenda essent de jure, dicunt quod jure regali et regalie, punitio excessuum et delictorum de quibus inquirunt contra dictos homines de Maudio, de jure pertinet, et pertinere debet ad dominum nostrum regem. Quare, non obstantibus predictis, sine prejudicio tamen dicti dni prepositi, et Massiliensis ecclesie, et cujuscumque alterius persone, sicut predicta spectant ad curiam regiam, et pertinent, sive pertinere reperirentur, et non aliter, pro jure curie, contra eos procedent, et procedere intendunt, ut fuerit rationis, pro excessibus et delictis perpetratis per eos in itinere publico, de quibus in curia regia sunt delati... Et dictus dns Johannes, procuratorio nomine quo supra, negans ea que per dictos dominos vicarium et judicem respondendo dicta sunt, debere ad curiam regiam pertinere, protestatus fuit ut supra... Acta sunt hec in capitulo curie Aquensis, in presentia et testimonio dni Jacobi Gayeti, jurisperiti, fratris Petri Bonafossii, de ordine Predicatorum, et Petri Garnaudi, notarii de Massilia, testium. Et mei Bertrandi de Luco, publici... notarii...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Orig. parch.

1327 9 novembre 1312.

Petri de Columpna, prepositi (Massil.)

1328 20 décembre 1312.

Lucas Beralli, de castro Columpna, procurator et administrator generalis ven. viri dni Petri de Columpna, prepositi Massil., *fait tirer des copies de divers actes établissant la juridiction du prévôt à Allauch.*

1329 7 avril 1313.

Transcriptum *d'une bulle* d'Honorius [*IV*] *au chapitre de Marseille, par laquelle il leur confirme leurs biens, spécialement partie de Marseille, château Babon, Allauch, Saint-Julien, Château-Gombert...* Datum Laterani, 13 idus julii, pontif. nostri anno se'do [*14 juil. 1286*]. *Cette transcription est faite* ad instantiam... venerabilis viri dni Luche Beralli, procuratoris generalis in prepositura Mass. venerabilis viri dni Petri de Columpna, Mass. prepositi, dicentis et asserentis sua ...plurimum interesse predicti privilegii in formam publicam transcriptum habere, cum timeat de originalis amissione propter discrimina itinerum et multa alia pericula que inde possent contingere in futurum.

1330 5 décembre 1313.

Vidimus *à la demande de* Raymundus de Montiliis, *précenteur,* procurator gener. dni Petri de Columpna, prepositi Massiliensis.

1331 18 mai 1314.

Raymundus de Montiliis, precentor eccl. Mass., procurator et administrator generalis vener. viri dni Petri de Columpna, prepositi Massil.

1332 16 janvier 1321.

Rai. de Montiliis, procurator et vicarius Petri de Columpna, prepos. Mass. ; *quittance.*

1333 31 octobre 1325.

Raimundus de Montiliis, precentor ecclesie Massilien., procurator ven. viri dni Petri de Columpna, prepositi Massilien., *présente pour l'église de St-André de Julians, Fouque* Aurioli, *prêtre de Cuges, à Bernard* de Romanias, vic. gen. pro dno Ademario episcopo Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille.

1334 21 août 1331.

Hugo Marini, procurator et vicarius generalis ven. viri dni Petri de Columpna, Massilien. prepositi.

1335 30 juin 1333.

1333, 26 juin. *Vente par* Mathenda *et* Francisca Bolseria, *de Marseille, à* Gantelmo Lamberti, galaffatto, *d'une* fayssiam vinee a Prat Long ...Anno quo supra, die ultimo junii, notum sit c. p. et f. quod dnus Hugo Marini, clericus intitulatus in ecclesia B. M. s. M., procurator et vicarius generalis venerabilis viri dni P. de Columpna, Massilien. prepositi, sub cujus dominio directo et majori senihoria fayssia vinee superius vendita in instrumento suprascripto tenetur, ad censum triginta unius solidorum et duorum denariorum — *confirme. Not. Philippe* Gregorii.

1336 Rome, 17 septembre 1336.

Procuration de Pierre Colonna, prévôt de Marseille.

In nomine Domini, amen. Anno Domini mill'o trecentesimo tricesimo sexto, pontificatus dni Benedicti pp. XII, indictione quinta, mense septembris, die decimo septimo ; in presentia Thome Bartholomei, Thome Obicionis, et mei Laurentii Stephani, Petri Baroncelli, notariorum, et testium subscriptorum, ad hec specialiter vocatorum et rogatorum. Ven. vir dns *Petrus Agapiti de Columpna, prepositus ecclesie Massilien.*, sua bona, propria et spontanea voluntate, fecit, constituit et ordinavit suos veros, et legitimos procuratores, actores, factores, negotiorum gestores, et nuntios speciales, honorabilem virum dnm Lucam Beralli, de castro Columpne, dni pape scriptorem, et nobiles viros Johannem Roddi, de Genaçano, et Johannem de Judeis, de Urbe, licet absentes, et quemlibet ipsorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod unus eorum inceperit, alius valeat prosequi et finire ; ad conveniendum, tractandum, concordandum et componendum cum reverendo patre dno *Johanne*, Dei gratia *episcopo Massilien.*, et venerabilibus viris dnis capitulo et canonicis ecclesie Massilien., super ordinatione ipsius ecclesie fienda, et specialiter super restitutione administrationis per ipsum dnm Petrum prepositum supradictum fienda ipsis dnis capitulo et canonicis ecclesie Massilien. predictis. Necnon, postquam dicta concordia facta fuerit

cum ipsis dnis episcopo, capitulo et canonicis prefatis, ad consentiendum, confirmandum dictam concordiam, ut predicitur, ordinatam. Ac in animam ipsius dni Petri prepositi predicti jurandum, quod ipse dictam concordiam inter prenominatos capitulum et canonicos, ex una parte, et dictos suos procuratores vel ipsorum alterum, ex altera, concordatam et factam, consentiet, emologabit, acceptabit, ratificabit et confirmabit; et omnem aliam curam et cautelam de jure sufficientem, et necessariam, faciet et prestabit, ac omnia alia facere curabit, que pro premissorum observantia, et firmitate, erunt necessaria et opportuna, et quod ipsemet facere posset, si personaliter presens esset, etiam si mandatum exigeret specialem... Actum Rome, in ecclesia Sancti Laurentii in Lucina, presentibus hiis vocatis et rogatis testibus, scilicet dno Petro Herrici Bobonis, dno Oddone Ricardi Surdi, canonico prefate ecclesie Sancti Laurentii in Lucina, Gregorio Angeli Surdi, Johanne dni Pauli Obicionis, et presbitero Paulo, rectore ecclesie Sancte Marie in Via. Ego Laurentius Stephani Petri Baroncelli, de Urbe, Dei gratia sacre prefecture auctoritate notarius, predictis omnibus interfui, fideliter scripsi, complevi, rogatus. Et ego Thomas Bartholomei Thome Obicionis, civis Romanus, apostolice sedis auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. P. n° LXI (n° 158). Orig. parch.

1337 14 janvier 1337.

Accord entre l'évêque et le chapitre de Marseille, consentiente ..Hugone Martini, clerico intitul. in eccl. Mass., procuratore... ven. viri dni P. de Columpna, prepositi Massil. *(Procuration en date du 14 oct. 1329).*

Arch. cit. Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 403-5.

1338 15 janvier 1337.

Transaction entre le prévôt et le chapitre, portant que l'administration de la mense capitulaire, dont le prévôt était chargé, serait remise au chapitre; le prévôt est représenté par un procureur, procuratorem ven. viri dni Petri de Columpna, prepositi Massil.

Arch. des B.-du-Rh. La Major, liasse 114. Livre vert.

1339 12 décembre 1337.

Défaut de résidence de la part de Pierre Colonna.

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Massilien., salutem et apostolicam benedictionem. Significarunt nobis dilecti filii capitulum Massilien., quod licet prepositus ejusdem ecclesie, qui est pro tempore, tam de jure quam de antiqua consuetudine, teneatur in eadem ecclesia residentiam facere personalem, et in presbiterum se facere promoveri, ac de quibusdam bonis ejusdem ecclesie ad eum et dictos Capitulum communiter pertinentibus, quorum administratio de dicta consuetudine ad prepositum pertinet memoratum, teneatur canonicis, et aliis clericis beneficiatis, ac servitoribus ejusdem ecclesie, in ea residentibus, cotidianas distributiones, que dantur in horis canonicis, ministrare; tamen dilectus filius *Petrus de Columpna, prepositus* ejusdem *ecclesie,* qui in partibus Romanis sibi potius habitationem elegit, jam per viginti annorum spatium, et amplius, non curavit in eadem ecclesia residere, nec se, ut onus prepositure ejusdem ecclesie requirit, in presbiterum facere promoveri, nec distributiones predictas eisdem canonicis, clericis, et servitoribus, in dicta ecclesia residentibus, sufficienter, ut expedit, ministrare. Quia igitur indecorum existit ut eadem ecclesia prepositi officio defraudetur, fraternitati tue per apostolica scripta committimus et mandamus, quatinus predictum Petrum, quod in eadem ecclesia personaliter debeat residere, seque in presbiterum facere promoveri, et quod eisdem canonicis, clericis, et servitoribus, in dicta ecclesia residentibus, cotidianas distributiones sufficienter, ut tenetur, debeat ministrare, auctoritate nostra per censuram ecclesiasticam, et alia juris remedia, appellatione remota, compellas, juxta canonicas sanctiones. Datum Avinione, IJ. idus decembris, pontificatus nostri anno tertio.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille. O. n° IX°. Orig. parch., corde de chanvre, plomb : BENE DICTUS * : PP : XII *

1340 25 janvier 1342.

Constitution de procureurs par le Chapitre de Marseille pour aller demander à ven. viro dno Petro Agapiti de Columpna, preposito ecclesie Massil., *confirmation d'un accord passé avec son procureur.*

1341 Avignon, 6 février 1343.

Nos Petrus Agapiti de Columpna, prepositus ecclesie Massiliensis, *reconnaissons que par acte du 17 septembre 1336 nous avons constitué Luc* Berralli de castro Columpne, *Jean* Roddi de Genezano, *et Jean* de Judeis de Urbe, *nos procureurs, pour traiter* cum reverendo patre Johanne Dei gratia episcopo Massil. et.. capitulo et canonicis ecclesie Massil.., *et il approuve l'accord conclu en 1337 par Jean* Roddi *avec le chapitre, par lequel il cédait à celui-ci divers biens; ce même accord est approuvé au nom du chapitre par Frédol de* Felgayranis, operarius, Guillelmus de Thesio et Berengarius de Languycello, *chanoines.* Acta fuerunt hec in capitulo fratrum Predicatorum civitatis Avenionensis, presentibus reverendo in Xpisto patre dno Amalvino, Dei gratia abbate monasterii Sancti Victoris Massilien.

1342 8 mars 1344.

Bulle de Clément VI ratifiant l'accord entre le prévôt et le chapitre. Sane petitio pro parte dil. [fil.] prepositi et capituli ecclesie Massil. nobis nuper exhibita... ; procuratorem dil. fil. Petri de Columpna, prepositi ecclesie supradicte...

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 414-7.

1343 Marseille, 30 mars 1344.

Quittance au Chapitre par le prévôt Pierre Colonna.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Incarnationis ejusdem mill'o trecentesimo quatrage-

simo quarto, die penultima mensis martii, mane, duodecime indictionis. Notum sit cunctis presentibus pariterque futuris, quod venerabilis vir dns *Petrus Agapiti de Columpna, prepositus ecclesie Massilien.*, bona fide, et sine omni dolo, seu fraude, sponte, et ex certa sua scientia, confessus fuit sollenniter, et in veritate publice recognovit reverendissimo in Xpisto patri dno *J.* divina providentia *episcopo Massilien.* et ven. viris dnis Gasberto de Valle, archidiacono, Hugoni de Aurono, Guillelmo de Thesio, et Martio de Martiis, canonicis supradicte ecclesie Massilien., residentibus tantummodo in supradicta ecclesia Massilien. de presenti, et capitulum facientibus, ad sonum campane, in domus inferioris aula prepositure Massilie, ut est moris, presentibus, stipulantibus, et recipientibus, nomine, loco et vice totius capituli jamdicte Massilien. ecclesie, ac pro se et suis, et ipsum dnm prepositum super hiis diligenter interrogantibus, prefatos dnos episcopum et capitulum residens, nomine totius dicte ecclesie capituli, bene, diligenter, et fideliter expendisse, et convertisse in utilitatem perpetuam et manentem, ac perpetue duraturam, omnes fructus et redditus, gausidas et oventiones, cujuscunque conditionis extiterunt, per ipsos dnos episcopum, et capitulum, ac canonicos ejusdem capituli, seu alium eorum mandato, receptos et habitos hinc retro, de beneficio, seu etiam dignitate prepositure predicte ecclesie Massilien. ; videlicet, in emptionibus censuum, et bonorum aliorum utilium, et inmobilium, perpetuoque duraturorum, ipsi prepositure, et pro ea, et pro augmentatione ejusdem prepositure ; a tempore quo ipsos fructus dicti domini episcopus et capitulum receperunt, citra, et usque ad has presentes diem et horam, durante suspencione facta de ipso dno preposito a perceptione eorundem fructuum, eo quia ipse dns prepositus se non fecit ad sacros ordines promoveri, secundum formam super hoc editi provincialis statuti. Necnon, et se habuisse et recepisse ab ipsis dnis episcopo et capitulo residente, totum residuum, si quod erat quod de ipsis fructibus, oventionibus, dicto tempore, remanserat qualitercunque penes eos, seu alterum eorundem. Ac omnia, universa et singula, in quibus ipsi dno preposito, seu prepositure predicte Massilien., tam pro ipsorum fructuum, reddituum, jurium, et oventionum perceptione, et administratione, quam alia quavis occasione, ratione, seu causa, reperirentur obligati, quocunque modo vel forma, generaliter vel specialiter, per instrumenta, litteras, mandamenta, vel alias juris vel facti rationes, seu cautelas ; etiamsi de illis specialibus obligationibus in hoc instrumento publico non fiat mentio specialis. Renuntians inde prefatus dns prepositus Massilien... Actum in dicta aula inferiori domus prepositure Mass., in presentia et testimonio Giraudi Faraudi, clerici intitulati dicte ecclesie Massilien., dnorum Guillelmi Bernardi, Hugonis Arquerii, sacerdotum, Raymundi Atanulphi, domicelli de Aquis, Raymundi Gairaudi, testium ad hec specialiter vocatorum. Et mei Philippi Gregorii, notarii Massilie publici...

Arch. des B.-du-Rh. La Major. P. n° xxxvii°. Orig. parch.

1344 Marseille, 30 mars 1344.

Donation au Chapitre par le prévôt Pierre Colonna.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem mill'o tricentesimo quatragesimo quarto, die penultima mensis martii, duodecime indictionis, mane. Noverint universi, presentes pariterque futuri, quod ven. vir dns *Petrus Agapiti de Columpna, prepositus ecclesie Massiliensis*, considerans et attendens, quod licet per longum temporis spacium ipse prepositus fuerit jamdicte prepositure, satis modicam fecit residenciam, ut fatetur, in eadem, non obstante quod de ipsius ecclesie distributionibus cotidianis eidem, in ejus presentia, et suo vicario in absentia dicti domini prepositi, per dicte ecclesie capitulum provisum extiterit, ad quod ipsarum distributionum datio et assignatio noscitur pertinere. In considerationem etiam deducens accepta servitia quam plurima, et beneficia, per eum a dicto capitulo, eidemque dno preposito etiam per ipsum capitulum, sicut dicit, multipliciter impenssa ; in remunerationem premissorum, bona fide, et sine omni dolo et fraude, non deceptus, non errans in jure aliquatenus, nec in facto, set potius cupiens ejus anime in premissis salubriter providere, ne dici possit ipsum fuisse de fructibus dicte ecclesie, ac capituli, impingatus, absque eo quod dicte ecclesie serviverit, seu retribuerit dicto capitulo, si non in solidum, tamen pro parte. Quibus motus rationibus, dnus Petrus de Columpna, prepositus antedictus, dedit, contulit, et donavit, donatione simplici, habita inter vivos, vim inscinuationis habente, reverendo in Xpisto patri et domino dno *J.* divina gratia *episcopo Massilien.*, et ven. viris dnis Gasberto de Valle, archidiacono, Hugoni de Aurono, Guillelmo de Thesio, et Martio de Martiis, canonicis Massilien. residentibus tantum in supradicta ecclesia de presenti, et capitulum, ad sonum campane, in aula inferiori domus prepositure, more solito facientibus, presentibus, stipulantibus et recipientibus, nomine, loco et vice supradicte ecclesie capituli, et pro eo, vineam quamdam ipsius dni prepositi, que fuit dni Guillelmi Arnaudi, civis Mass., scitam in territorio ipsius civitatis vicecomitalis Massilie, loco dicto ad pontem Sancti Genesii, cum suis confrontationibus confrontatam ; videlicet ab una parte, cum quondam violo, et ab alia cum terra Colini Armandi, et ante cum camino publico. Que quidem vinea tenetur sub dominio directo et majori seinhoria ipsius prepositure Massilien., ad certum censum, anno quolibet, in festo beate Marie medii augusti exsolvendum. Salvis semper ipsi prepositure jure directo, et majori dominio et seinhoria, que et quam habet in vinea supradicta dicta prepositura, et censu predicto. Cedens et mandans, atque donans... Actum in dicta aula inferiori domus prepositure Mass., in presentia et testimonio Giraudi Faraudi, clerici intitulati dicte ecclesie Massilien., dnorum Guillelmi Bernardi, Hugonis Arquerii, sacerdotum, Raymundi Atanulphi, domicelli de Aquis, Raymundi Gayraudi, testium ad hec specialiter vocatorum. Et mei Philippi Gregorii, notarii publici...

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. D. n° x°. Orig. parch.

1345 31 mai 1344.

Cum dns Petrus de Columpna, prepositus Massilien., fecerit donationem ven. capitulo ecclesie Massilien. de libris decem regalium...

1346 10 juin 1352.

Nicolas [*Caracciolo*], *évêque de Melfi*, commissarius seu executor a sede apostolica deputatus, ad exequendum et ad effectum debitum producendum pias ordinationes... ven. viri dni Petri quondam Agapiti de Columna, dudum prepositi Massilien., *commet* ven. viro dno Hugoni de Arpajone, dni Pape capellano et canonico Massil., *ses attributions pour employer* in utilitatem prepositure et ecclesie Massilien. ac divini cultus augmentum *3593 florins d'or, remis par lui* ven. viro dno Hugoni de Mandagoto, preposito Ebredunen., et vobis, ut procuratoribus capituli Massil.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 461.

1347 16 juin 1352.

Dans une réunion du Chapitre, ven. viro dno Hugone de Arpajone, ut administratore prepositure auctoritate apostolica deputato, *on décide d'employer le legs de Pierre Colonna à fonder trois chapellenies et quatre anniversaires* pro anima dni Petri prepositi sepe dicti ; *le reste servirait à augmenter les distributions.*

Belsunce, ouvr. cité, t. II, p. 461-2.

1348 6 juillet 1352.

Achats par Guill. de Thesio et R. Barralier.

1349 23 novembre 1352.

Achats par Guill. de Thesio *et Rostang Barralier, chanoines, et Bernard* Juliani, *clerc bénéf. de la cath., de l'argent laissé par* quondam dnm Petrum de Columpna, prepositum Massiliensem.

1350 24 décembre 1352.

Achats par Guillaume de Thesio *et R. Barralier*... Petrum Agapiti de Columpna, prepos. Massil.

1351 12 mars 1352/3.

Achats par Guill. de Thesio *et R. Barralier*... per quondam vener. virum dnm Petrum Agapiti de Columpna, prepos. Massil.

1352 28 mars 1353.

Achat par Rostang Barralier, chanoine, et Bernard Julien, clerc intitulé.

1353 29 mai 1353.

Guillaume de Thesio *et Rostang* Barralerii *achètent* de pecunia dicte ecclesie legata per quondam vener. virum dnm Petrum Agapiti de Columpna, prepositum Massilien., que in deposito Petro Austrie, mercatori Massilien., extiterat...

1354 10 juillet 1353.

Autre achat : ...Petri Agapiti de Columpna.

1355 15 juillet 1353.

Autres achats : ...dni quondam P. Agapiti de Columpna.

1356 25 juillet 1353.

De pecunia... habita de legato facto ipsi ecclesie (B. Marie sedis) per quondam venerabilem virum dnm Petrum de Columpna, prepositum Massil.

1357 23 août 1353.

Le Chapitre approuve l'emploi fait par ses commissaires de legato facto ipsi ecclesie per dnm Petrum Agapiti de Columna, prepositum ecclesie supra dicte.

Belsunce, ouvr. cité, t. II, p. 462-3.

1358 14 juillet 1360.

En 1360, 14 juillet, Pons de Ulmo, *cellérier de St-Victor, et Rostang* Barralerii, *chanoine de Marseille, procureurs de A.* [= *Nicolas*] *cardinal de St-Vital, exécuteur du testament* domini quondam P. de Columpna, prepositi Mass., *achètent de l'argent laissé par le prévôt des droits sur Pierre Gautier, demeurant* in carreria dicta Jarreti, *et sur une vigne au territoire de Marseille* appellato Font Gatta.., *confrontant d'un côté* cum transversia qua itur ad planum Sancti Michaelis et cum camino publico dicto de Arquibus.

1359 28 septembre 1361.

Pontius de Ulmo, cellerarius S. Victoris, procurator dni Nicolai, tit. S. Vitalis presb. card., executoris testamenti quondam dni Petri Agapiti de Columpna, olim prepositi Massil., *verse au chapitre de la Major 1135 florins, pour la dotation de deux chapelles fondées par feu le prévôt (dont on achète des cens). — Le chapitre désigne les chapelles de St-Lazare et de St-Nicolas. — Pons nomme pour la 1re fois les deux chapelains, leur achète une maison pour y faire leur demeure et leur assigne les ornements nécessaires.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major. — Voir encore le n° 586, § 9.

1360 4 juin 1369.

Antonius de Baucio, prepositus, Steph. Bartholomei, archid., Bartholomeus Christophori, sacrista, Cornutus Alamani et Petrus Quintini, canonici eccl. Massil., *nomment leur procureur Guillaume, évêque de Marseille*, ad petendum, exigendum et habendum in curia romana et alibi summam quatuordecim millium florenorum auri, restantem ad solvendum de majori quantitate legata ipsis prepositure et ecclesie Massilien. per ven. virum Petrum Agapiti de Columpna, quondam dicte eccl. Massil. prepositum, ab heredibus sive executoribus. — *Extrait du testament de Pierre Colonna :* Reliqua vero quatuordecim millia florenos, que vertant usque in tri-

ginta millibus florenis, volo expendi in utilitatem prepositure Massilien. et eccl. Massilien. sedium, quod executoribus meis videbitur et placebit, pro utilitate ecclesie et etiam augmentatione divini cultus et salute anime mee, et quia pretium castrorum de Vinaria et de Foralibus non sufficit, volo et mando quod de fructibus Genezani et turris de Pistolis dicta quantitas 30000 flor. suppleatur et exolvatur, donec dicta mea executio sit completa et ex toto soluta ; solutis vero dictis 30000 flor., tam de pretio terre vendende quam de fructibus castri Genezani, turris de Pistolis ac S. Catharine, tunc volo quod dictum castrum Genezani ad filios meos vel nepotes meos, si ipsos habuere, libere remittatur. Item volo et mando quod si filios habeam sive non, executores mei debeant distribuere dicta 30000 flor. ut est dictum, hoc addito quod in casu in quo filios non haberem, dicti executores mei debeant recipere alia 20000 de fructibus Genesani et simili modo per ecclesias quas tenui distribuere, prout eis videbitur, et specialiter in ecclesia Massilien., de qua majorem conscientiam habeo.

Arch. des B.-du-Rh. La Major, liasse 114.

JEAN I COLONNA, 1345-1348.

1361 1er janvier 1345.

Clément VI donne la prévôté de Marseille au cardinal Jean Colonna.

DILECTO filio *Johanni, Sancti Angeli diacono cardinali*, salutem. Dum exquisitam tue circumspectionis industriam... Cum itaque *canonicatus et prebenda ac prepositura ecclesie Massiliensis*, quos dilectus filius Petrus de Columpna, olim dicte ecclesie canonicus et prepositus, in eadem eccl. obtinebat, per lib. resign. ejusdem Petri in manibus nostris apud sedem apost. sponte factam, et per nos apud sedem eandem admissam, apud sedem predictam vacare noscantur ad presens, nullusque preter nos de illis hac vice... Nos volentes oportunitatibus tuis, ut incumbentia tibi onera expensarum, que te oportet de necessitate subire, facilius supportare valeas, providere tibique gratiam facere specialem, canonicatum et prebendam ac preposituram prefatos, per resign. hujusmodi apud sedem pred. vacantes, cum plen. juris canonici, ac omnibus juribus et pertin. suis, apost. auct. conferimus, et de illis etiam providemus... Datum Avinione, kal. januarii, anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 163, f° 24 (Clement. VI. Comm. an. 1. l. 1, ep. 25, dd. card.)

A une charte, en date du 10 avril 1346, pend le sceau du Chapitre, sur cordon de fil vert.

Le cardinal Jean Colonna mourut le 3 juil. 1348.

M.

ANTOINE I DE BAUX, 1348-1374.

1362 4 juillet 1348.

LITTERA COLLATIONIS ECCLESIE SANCTI JERUSALEM DE PISCARIA, CONCESSE ANTHONIO DE BAUCIO, FILIO COMITIS AVELLINI.

JOHANNA, Dei gratia regina etc. egregio viro *Anthonio de Baucio, clerico Arelatensis diocesis, priori Beati Nicholay de Baro*, filio spectabilis viri Hugonis domini Baucii, comitis Avellini, devoto et fideli nostro, gratiam et bonam voluntatem. Illis gratiarum munificentie nostre beneficia libenter conferimus, quorum genus nobis et nostris progenitoribus fidelia prestasse obsequia promptitudine animi experimur. Sane attendentes fidelia nobis ac nostris recolende memorie progenitoribus per dictum Hugonem genitorem tuum impensa obsequia, quibus personam tuam prosequi compendiis gratiarum astringimur, nec minus tui preclaram prosapiam generis, morum virtutes laudabiles quibus te insignivit Altissimus, in mentis examine deducentes, tibi ecclesiam Sci Jrl'm (*sic*) de Piscaria, vacantem per mortem magistri Johannis de Penn', medicinalis scientie professoris, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, tanquam sufficienti ad id, benemerito et condigno, de certa nostra scientia et speciali gratia, tenore presentium duximus conferendum ; volentes et jubentes expressius ac tibi licentiam et auctoritatem plenariam concedentes, quatenus quocienscumque volueris possessionem corporalem ecclesie hujusmodi, jurium et pertinentiarum suarum, per te vel procuratorem ydoneum quem ad hoc duxeris deputandum, absque cujusvis contradictionis obice possis et valeas pro tue voluntatis arbitrio adhipisci. Investientes te de predicta ecclesia, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, per nostrum anulum juxta ritum et consuetudinem per nostram curiam in talibus observatos. Quam quidem investituram vere et realis collationis vim, robur et efficaciam volumus obtinere. In cujus rei testimonium has nostras patentes litteras tibi fieri et pendenti Majestatis nostre sigillo jussimus communiri. Datum Avinione, de mandato nostro per Bertrandum Radulphi de Bredula, secretarium nostrum, procuratorem et advocatum Provincie, ac magne nostre curie magistrum rationalem, anno Domini M°.CCC°.XLVIIJ°, die IIIJ^a^ julii, prime indict., regnorum nostrorum anno VJ°.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Crucis et potentie*, f° 48 v°.

1363 4 juillet 1348.

LITTERA COLLATIONIS FACTE ANTHONIO DE BAUCIO, FILIO COMITIS AVELLINI, DE PRIORATU SANCTI NICHOLAY DE BARO.

JOHANNA, Dei gratia regina etc. egregio viro *Anthonio de Baucio, clerico Arelatensis diocesis*, filio spectabilis viri Hugonis domini Baucii, comitis Avellini, devoto et fideli nostro, gratiam et bonam voluntatem. Illis gratiarum *(comme ci-dessus)*... deducentes, tibi prioratum ecclesie Sancti Nicholay de Baro, de regno nostro Sicilie, jure collationis ad nostram collationem spectan-

tem, nunc vacantem per mortem primi prioris tui in prioratu hujusmodi predecessoris, cum omnibus juribus... Datum Avinione.., anno Domini M°.CCC°.XLVIIJ°, die IIJ° julii, prime indict., r. n. anno VI°.

Bull., I, 49.

1364 8 septembre 1348.

Antoine de Baux nommé prévôt de Marseille.

Dil. filio *Antonio de Baucio, canonico et preposito eccl. Massilien.*, salutem etc. Nobilitas generis, necnon laudabilia tue juventutis indicia, ex quibus, prout ex testimonio fidedignorum accepimus, evidenter colligitur quod, divina gratia tibi assistente propitia, virum te producere debeas virtuosum, exposcunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Dudum siq. omnes canonicatus... Cum itaque can. et preb. ac prepositura ecclesie Massiliensis, quos bo. me. Johannes S. Angeli diac. card., ex conc. et disp. apostolica in eadem eccl. dum viveret, obtinebat, per ipsius cardinalis obitum, qui nuper apud sedem eandem diem cl. ext., apud sedem ipsam vac. noscantur ad presens, nullusque preter nos... Nos volentes tibi prem. intuitu gra. fac. sp., can. et preb. ac preposituram predictos, que quidem prepositura dignitas sine cura in eadem ecclesia existit, sic vacantes, cum ple. juris can., ac omnibus juribus et pert. suis, ap. tibi auct. conferimus et de illis etiam providemus. Decernentes... Non obstantibus... seu quod pateris in etate defectum, cum in duodecimo etatis tue anno, vel circa illum constitutus existas... Datum Avinione, VI idus sept., anno septimo.

Arch. Vatic. Reg. 186, f° 138 v° (Clement. VI. Comm. an. VII, l. 2, p. 2, ep. 307. div. for.)

1365 8 octobre 1348.

Prise de possession de la prévôté par procureur.

Acte capitulaire. Coram ipsis supradictis dominis, fuerunt presentate bulle et littere apostolice sanctissimi pape et domini Clementis pape sexti, ut est moris curie Romane, super gratiam factam nobili domicello dno Antonio de Baucio de prepositura et canonicatu ecclesie Massiliensis. *Les capitulants reçoivent ses bulles* cum debita reverentia, *et ils font prêter serment à son procureur :* et deinde venerabiles supradicti capitulum facientes eidem procuratori supradicto statuta ecclesie Massiliensis preceperunt jurare in animam ipsius dni prepositi constituentis.

1366 6 octobre 1350.

Bertrandus Rostagni, canonicus Massil., procurator dni Anthonii de Baucio, prepositi Mass.

1367 21 août 1351.

Le pape commet Hugues d'Arpajon pour remplir les fonctions de prévôt de Marseille (n°s 541 et 1347).

1368 Les Baux, 2..? mars 1353.

Procuration d'Antoine de Baux à Raimond de Baux.

In Dei nomine, amen. Anno a Nat. ejusdem 1353, die vicesima.... marcii, sexte ind.,... ven. et egregius vir dns *Antonius de Baucio, prepositus Massilien.*, confidens de probitate, prudentia et legalitate nobilis viri dni Raymundi de Baucio, bastardi, militis, ipsum dnm Raymundum.. fecit, constituit, creavit ac etiam ordinavit, suum verum, legitimum et indubitatum procuratorem, actorem, factorem, et nuntium specialem, ... ad recipiendum, habendum et adipiscendum corporalem possessionem ecclesie Sancti Jerl'm de Piscaria, collate dudum eidem Antonio, per excellentiam reginalem... Actum in Baucio, in sala majoris hospitii viri magnifici dni comitis Avellini... *Not. Nicolas* Fidanzoni.

Arch. des B.-du-Rh. Cartons de la Major.

1369 2 mai 1355.

Antoine de Baux, prisonnier au château des Baux.

Ven. fratri archiepiscopo Arelaten. salutem etc. Etsi cunctos detestemur excessus, in illis tamen gravius commovemur qui in clericos ecclesiasticasque personas, presertim ab hiis qui claritate sanguinis prepollentes, eos tueri et defendere plus tenentur, pertinaciter irrogantur. Nuper siq. ad nostrum pervenit auditum quod nob. vir Robertus de Duratio, miles, et nonnulli alii nob. milites et laici diversarum dioc., ejus in hac parte complices, pridem tempore occupationis facte per eos de castro Baucii, tue dioc., dil. fil. *Antonium de Baucio, prepositum eccl. Mass.*, tunc in dicto castro existentem, ausu sacrilego, invitum in ipso castro detinuerunt, prout detinent, in ipsius Antonii gravamen, injuriam, et derogationem ecclesiastice libertatis. Propter quod idem Robertus et alii ejusdem sacrilegii patratores, excomm. sententiam a canone latam incurrisse noscuntur. Et quod licet tu postmodum qui ad dictum Robertum in eodem castro existentem, ex parte nostra, una cum quibusdam aliis accessisti, dictumque prepositum in quadam camera dicti castri vidisti, qui etiam tibi dixit quod de dicta camera egredi non valebat, eumdem Robertum, tamquam loci ordinarius, benignis monitionibus et exhortationibus duxeris requirendum, ut eumdem prepositum sic detentum debite restitueret et faceret restitui libertati, idem tamen Robertus moniciones et requisitiones tuas hujusmodi adimplere contumaciter recusavit. Cum igitur pref. sacrilegium conventibus non debeat neque possit oculis pertransiri, frat. tuam, ad quam etiam hoc jure ord. noscitur pertinere, que super hiis, ut premittitur, informata existit, requirimus et hort. att., per apost. tibi nichilo. scripta mandantes, ut contra pref. Robertum, et omnes alios et singulos, tam clericos quam laicos, cujuscumque dign., status, ord. vel cond. existant, pref. sacrilegii patratores, et dantes eis ad id aux., cons. vel favorem pro hujusm. sacrilegio, etiam auct. nostra, tam ad declar. et publicationem excomm. et aliarum sent. atque penarum quas propterea quomodolibet incurrerunt, quam alias etiam apud sedem apost. et alibi, ac etiam per edictum publicum, procedas prout de jure fuerit faciendum, et considerata qualitate negotii videris expedire. Non obstantibus... Datum apud Villamnovam, Avinion. dioc., VI nonas maii, anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 228 (Innoc. VI. Comm. an. III, lib. I, p. I, n° 10), f° 2.

1370 8 juillet 1355.

Ven. fratri archiepiscopo Arelaten. *(Nouv. lettre presque identique)*... dictum Robertum, auct. nostra moneas, etiam per edictum publicum foribus Arelaten. et Avinionen. eccl. affigendum... cum ad personam dicti Roberti non pateat securus accessus... *(Ordre de relâcher le prévôt, ou dénoncer l'excommunication).* Datum Avinione, VIII idus julii, an. III.

Ibid., n° 68, f° 12.

1371 7 janvier 1358.

Les bailli et conseillers de la Cadière, écrivant aux magistrats de Toulon : Aujourd'hui à midi, le prévôt de Marseille avec 100 cavaliers armés et des fantassins en très grande quantité, nous ont envahi, ont pillé nos biens....

Oct. Teissier, *Hist. de Toulon au moyen âge*, p. 165.

1372 10 janvier 1359.

Dilecto filio officiali Massilien. Dignum arbitramur... nos dilectum fil. Johannem de Monteolivo, clericum Mass., favoribus prosequi gratiosis — *lui réserve un bénéfice* in ecclesia Massil. — IV id. jan., a. VII.

Arch. Vatic. Innoc. VI. Comm. an. VII, f° 185.

1373 7 janvier 1364 5.

Item, super expositione statim facta in dicto consilio per nobilem Amelium Bonifacii de questione que vertitur in Avinione inter dnm prepositum Massilie, ex una parte, et universitatem Massil., ex parte altera, placuit dicto consilio reffformare et reffformando requirere dictum dnm vicarium, quod si dictus dns prepositus se voluerit compromittere de questione predicta in duos probos viros infra civitatem Mass. descidenda et fine debito et non alibi terminanda, quod hoc fiat, alias dicta questio deffendatur.

Délibérations de la mairie, 1365.

1374 6 décembre 1365.

Item, super expositione facta per nobilem Amelium Bonifacii, qui electus fuit ad eundum ad castrum Baucii, pro tractatu concordie faciende inter dictam civitatem et ven. virum dnm Anth. de Baucio, Massilien. prepositum, super hiis quibus asserit dictam civitatem teneri, utrum ipse Amelius accedat ad dictum locum de Baucio pro dicta concordia facienda, cum expectabilis vir Raymundus de Baucio, dominus dicti loci, comes Avellini, frater ipsius dni prepositi, dicto Amelio scripserit quod dictus dns prepositus non est in castro Baucii, vid. accedat vel non propter absentiam ipsius dni prepositi. — Placuit dicto consilio reformare quod, non obstante absentia ipsius dni prepositi a dicto castro de Baucio, quod dictus Amelius illuc vadat pro dicta concordia tractanda et fine congruo adimplenda.

1375 11 décembre 1365.

Item, ad supplicata pro parte Gumberti Terrisse, civis Massilie, placuit dicto consilio reformare quod illi ducenti floreni qui petuntur a dicto Gumberto per dnm Massilien. prepositum, ratione redditumm dicte prepositure, adjungantur sive adimentur debito quod debet dicta civitas dicto dno preposito, et sic dicto debito de dictis ducentis florenis augmentato, solvantur dicti ducenti floreni per illas solutiones et in illis solutionibus quas dicta civitas faciet dicto dno preposito, dum tamen et non aliter quod dictus Gumbertus se obliget dicte civitati de solvendis dictis ducentis florenis eidem civitati in duos annos, scil. centum floren. per annum, et de hoc teneatur dicte civitati prestare ydoneos fidejussores supradictus Gumbertus.

1376 23 décembre 1365.

Et primo nobilis et sapiens vir Amelius Bonifacii, missus pro parte dicte civitatis ad castrum de Baucio, pro tractando et colloquio habendo cum spectabili viro Raymundo domino Baucii, comite Avellini, super certis que petuntur dicte civitati pro parte ven. viri dni Anthonii de Baucio, Massilien. prepositi, juxta alias in dicto concilio reformata, retulit se venisse de dicto loco Baucii et tractatum et colloquium habuisse cum dicto dno comite, qui a dicto dno preposito fratre suo omnia agendi habet plenariam potestatem, et inter alia in dicto colloquio tetigisse de certis expensis factis tempore guerrarum que decursis proxime temporibus in Provincia fuerunt, factis videlicet expensis per dictam civitatem de redditibus dicte prepositure pro tuitione, custodia et munitione dicte civitatis in domibus dicte prepositure, et in quodam muro novo constructo in quadam ferragine ipsius prepositure et ejusdem domibus contigua ; que quidem etiam expense necessario erant fiende, pro conservationibus domorum ipsarum dicte prepositure, dicente dicto Amelio quod expensis dicte prepositure hec fieri rationabiliter certis et diversis occasionibus debuerant, dicto dno comite pro parte dicti fratris sui prepositi hoc negante, loquti fuerunt ad invicem quod hoc cognoscatur de jure vel per dnos auditores in Rota palacii dni nostri pape aut duos communes amicos per partes eligendos. — *Le conseil accepte que l'affaire soit vidée par 2 auditeurs de rote, ou 2 hommes sages nommés 1 par la ville et 1 par le prévôt, et commet la chose à Antoine Dieudé, G. de St-Gilles et Giraud Aymeric.*

Délibérations de la mairie, 1365-1367.

1377 11 décembre 1367.

Venerabilis et magne nobilitatis vir dnus Anthonius de Baucio, prepositus ecclesie Massiliensis sedis. *Procuration pour réclamer contre l'ordonnance de Philippe de Cabassole et de son grand vicaire, du 6 déc. 1367.*

Protoc. de Laurent Aicard (M. de Laget).

1378 Marseille, 23 décembre 1367.

Autre ordonnance de Philippe : Antonius de Baucio, prepositus *(n° 575).*

1379 4 juin 1369.

Antonius de Baucio, prepositus *(ci-dessus, n° 1360).*

1380 Marseille, 7 janvier 1374.

Transaction : ven... viri dni Antonius de Baucio, prepositus....

Bellsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 521-4.

1381 Montpaon, 17 mai 1374.

Testament d'Antoine de Baux, prévôt de Marseille.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo CCC°LXX°.IIII°, die XVII. mensis madii. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod ego Anthonius dnus Baucii et comes Avelini, filius quondam Huguonis dni Baucii et comitis Avelini, sanus per Dei gratiam mente et sensu, considerans et advertens quod humana conditio est in omnibus fere que sua sunt, caduca ; cupiens et volens, si me divina permiserit potencia, anime mee et corpori, prout fragilitatis mee voluntas appetit, providere, saltim et est, cedare litigia et dissentiones ad que successores mei forcitan, occasione bonorum et rerum meorum, seu ad me pertinentium, de facile prorrumpere, si decederem intestatus ; rerum, et bonorum omnium meorum, et jurium, dispositionem, per presens meum nuncupativum testamentum, sine scriptis, in hunc modum condo et facio. In primis recommendo animam meam omnipotenti Deo, et gloriose Virgini matri ejus, et toti curie celesti. Et volo, et mando quod cum me ab hac vita transire contingerit, quod corpus meum cepeliatur in cappella nostra de Monte Pahono ; et ibidem esse debeat per totum integrum unum annum in deposito, et anno finito, corpus meum de dicta capella transferatur ad ecclesiam monasterii de Salvacana[1] et in dicta ecclesia de Salvacana corpus meum sepeliatur ; et pro reparatione dicte ecclesie de Salvacana, lego seu relinquo florenos auri mille. Item lego seu relinquo, pro missis cantandis, florenos auri quingentos ; quos quidem florenos auri quingentos volo et mando, et ordino distribui debere inter ordines quatuor paupertatum seu mendicantium ; vid. fratrum Minorum, Sancti Augustini, Predicatorum, et Beate Marie de Monte Carmelli ; quorum ordinum fratres debeant celebrare pro anima mea, juxta ordinationem guadiatoris mei infrascripti. Item lego seu relinquo, amore Dei, in remissionem peccatorum meorum, filiabus Petri de Connisa, castellano meo de Monte Pahono, florenos auri ducentos, pro ipsis maritandis. Item rogo et exortor Franciscum de Baucio, fratrem meum, recommandatos habere debere Guillelmum Aymari, et Bermundum ejus filium, et Giraldetum de Baucio, et Petrum de Connisa, caros servitores meos, et omnes alios servitores meos, per ipsum Franciscum, fratrem meum et heredem meum infrascriptum, favorabiliter tractari debere. Quem quidem Franciscum, fratrem meum, guadiatorem facio huic mee ultime voluntati. In omnibus vero aliis bonis meis, mobilibus et inmobilibus, juribus et actionibus, presentibus et futuris, ubicunque, qualiacunque, quantacunque sint et fuerint, facio et constituo heredes meos universales, et in solidum, Franciscum de Baucio, fratrem meum, et post ejus mortem, ejus filios legitimos, masculos, et heredes. Et hanc meam esse volo, ego dictus testator, ultimam voluntatem, et ultimum testamentum ; quod et quam... Actum Montepavono, in camera ubi dictus testator infirmabatur, in presentia et testimonio Bertrandi Calve, Guillelmi Lauri, Jacobi Graylhe, Johannis Juliani, Giraldeti Jordani, Guillelmi Ysnardi, et Pontii Lauri, castri Montis Pavoni, testium ad premissa vocatorum et rogatorum per dictum testatorem. Et mei Anthonii Lucardi, alias de Connisio, imperiali auctoritate not. plubici...

Arch. des B.-du-Rh. Fonds de Silvacane, ch. n° 129.

PIERRE V Girard. 1374-1382.

1382 27 mai 1374.

Bulles de Pierre Girard pour la prévôté de Marseille.

Dilecto filio *Petro Girardi, canonico et preposito ecclesie Massiliensis*, licenciato in legibus, salutem et ap. ben. Litter. scientia, vite ac morum honestas, aliaque probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fidedignorum comm. testimonio, nos ind. ut tibi reddamur ad gra. lib. Dudum siq. omnes canon. et preb. ac dignitates, pers. vel officia, ceteraque ben. eccl. quorunc. notariorum sedis ap., tunc vac. et imp. vac., collationi et disp. n. duximus reservanda, ac decrevimus ex t. i. et i. si se. s. hiis a quoq. quavis auct. sc. vel ign. cont. att. Cum itaque postmodum can. et preb. ac prepositura eccl. Massilien., quos quondam Anthonius de Baucio, dicte sedis notarius, dum viveret, obt., per ipsius Anthonii obitum, qui nuper extra ro. cu. d. cl. extr., vacaverint et vacent ad presens, nullusque de illis pr. nos hac vice se disp. potuerit neque possit, res. et decr. obsist. suprad., nos volentes tibi, prem. mer. tuorum intuitu gratiam facere sp., can. et preb. ac preposituram, que dignitas major in ead. eccl. post episcopalem existit, sive premisso, sive per lib. resign. factam de illis per eund. Anthonium apud sedem pref., sive alio quovis modo, vacent, etiam si can. et preb. ac prepositura predicti sint alias disp. apost., spec. vel gen., reservati, et ad dictam preposituram consueverit quis per elect. assumi, et ei cura imm. animarum, dummodo dictorum can. et presb. ac prep. collatio ad nos dumtaxat hac vice pertineat, cum plen. juris can. ac omnibus juribus et pert. suis, motu proprio non ad tuam vel alt. pro te nobis super hoc obl. pet. inst., sed de nostra mera liber. ap. tibi auct. conferimus et de illis et. prov., decern. prout est i. et i. si se. s. hiis a quoq. quavis auct., sc. vel ign., att. forsan est hactenus, vel contigerit imp. att. Non obstant.... Tecum insuper, ut preposituram pred. libere recipere, et una cum sacristia eccl. S. Pauli Lugdunen., quam obtines ... auct. predicta, motu simili, de ampliori gratia dispensamus ; proviso quod prepositura et sacristia pred. deb. obs. non fraud., et anim. cura, si qua illis imminet, nullat. negligatur. Volumus tamen quod quamprimum vig. present. can. et prebende dicte Massiliensis, canonicatum et preb. Bituricen., cum vero prepositure predictorum poss. fueris assecutus, archidiaconatum ipsius Bituricen. quos obtines, quosque ex tunc vac. decerni-

mus, omnino dim. tenearis. Nulli ergo etc. Datum Sallon., Arelaten. dioc., VI. kal. junii, anno quarto.

Arch. Vatic. Gregor. XI. t. XXII. an. IV. p. 3. f° 189 v°.

1383 10 juillet 1374.

Dilectis filiis capitulo ecclesie Massilien., salut. etc. Nuper dilecti filii universitas et incole civitatis Massilien. nobis supplicarunt, prout continet cedula presentibus interclusa. Quocirca discretionem vestram hortamur attentius, vobis nichilominus per apostolica scripta mandantes, quat. si aliquam causam habetis vel scitis quare petita per dictos universitatem et incolas concedi non debeant, eam nobis quantotius rescribere non tardetis. Datum apud Orgonum, Avinion. dioc., VI id. julii, anno quarto.

Arch. Vatic. Gregor. XI. Secrete an. IV. f° 120.

1384 21 août 1374.

Vente d'une vigne à Bonneveine. — Subsequenter, dicta die, hora circa vesperos, ven. vir dns Bartholomeus Xpistoli, ut vicarius et procurator generalis ven. dni Petri Girardi, licentiati in legibus, prepositi Massiliensis,... laudavit...

Protoc. de Jacques Aicardi. 1374. f° 78 (M. Decormis).

1385 10 avril 1375.

Ven. vir dns Bartholomeus Xpistoli, Glanevensis prepositus, vicarius generalis ven. viri dni Petri Girardi, in legibus licenciati, Massiliensis prepositi. *(Lods.)*

Protoc. de Jacq. Aicardi, not. de Marseille (M. Decormis).

1386 Avignon, 12 novembre 1375.

Donation de la terre de Gaudissart, dioc. de Gap, à Guillaume de Beaufort, vicomte de Turenne, par Catherine de Baux, fille de Bertrand de Baux, seigneur de Courthezon, et veuve de Bertrand de Baux, seigneur de Brantolis. Acta fuerunt hec Avinione, presentibus ven. viro dno Petro Girardi, preposito ecclesie Massilien.

Arch. des B.-du-Rh. B. 576.

1387 5 janvier 1380.

Anno Domini quo supra [1380], die quinta mensis januarii... Notum sit cunctis quod ven. et circumspectus vir dns Bartholomeus Christofori, prepositus Glandatensis et precentor ecclesie Massiliensis, vicarius in spir. et temp. generalis ven. et circ. viri dni *Petri Girardi, prepositi Massiliensis,* attendens quod ecclesia ruralis Sancti Mitrii, territorii Massilie, cujus collatio, provisio et omnimoda dispositio pertinet et spectat ad dictum dominum prepositum Massilie, vacat ad presens de jure et de facto ; idcirco idem dns Bartholomeus, vicarius dicti dni prepositi Mass., ipsam ecclesiam sic vacantem ... dedit et contulit... domino Johanni Robaudi, canonico Massil., et per libri traditionem, ipsum dominum Johannem investivit de ea... Actum Massilie, in curia episcopali...

Protoc. d'Et. Venayssini. 1380, f° 3 (M. de Laget).

1388 7 janvier 1379 80.

Procurator venerab. dni Petri Girardi, prepositi Massil.

Not. Pierre Fresquière (M. Decormis).

1389 Marseille, 16 février 1380.

Accords entre le chapitre et les curés des paroisses.

Anno Nativitatis Domini millesimo CCC.LXXX. die XVI. mensis februarii, in terciis. — Notum sit cunctis, presentibus et futuris, quod cum controversia verteretur, coram reverendissimo in Christo patre et domino dno Hugone, divina miseratione cardinale Sancti Martialis, judice delegato ab eodem SS. D. N. Papa, inter ven. dnos prepositum et canonicos ecclesie Massiliensis, ex una parte ; et cappellanos ecclesiarum parrochialium predicte civitatis Massilie, partibus ex altera, deffendentes ; super eo quod dicti domini prepositus et canonici conquerebantur quasdam ordinationes factas per quondam dominum G. pie memorie episcopum Massiliensem, sub anno Domini M.CCC.LXX, per curiam Arelatensem metropolitanam fuisse revocatas, licet justas et rationi consonas ; dicti vero cappellani asserebant dictas ordinationes fuisse omnino ecclesiastice libertati contrarias, et contra consuetudinem latas, ipsasque parrochias deberi tractari tanquam filias, que non possunt in suis juribus, velut rebus dotalibus, perturbari, proindeque bene fuisse judicatum per curiam Arelatensem. Unde volentes partes ipse parcere laboribus et expensis, ac litium anfractus evitare, dictam controversiam ut sequitur determinarunt. Eapropter, in presentia dicti reverendissimi domini cardinalis, meique notarii et testium subscriptorum personaliter constituti, ven. viri domini *Petrus Girardi, prepositus,* Stephanus Bartolomei, archidiaconus, Jacobus Bonifacii, sacrista, Bartolomeus Christofori, precentor, Raymundus Bodonis, Jacobus de Talahys, Vitalis Guillelmi, Fulco Amati, canonici, soli nunc residentes in ipsa ecclesia Massiliensi, ad sonum campane capitulariter congregati, ex una ; et domini Johannes Belloni, sacri palacii apostolici custos, vicarius ecclesie Sancti Cannati, Petrus Pataroni, vicarius ecclesie Sancti Martini, Jacobus Chayssii, vicarius ecclesie de Accuis, partibus ex altera ; dictam controversiam composuerunt. Et primo, transigerunt, ac compositionem et transactionem fecerunt, quod liceat ipsis cappellanis parochiarum deferre crucem elatam, dum propria officia celebrabunt, etiam presente clero ipsius ecclesie cathedralis. — Item, transigerunt quod ipsi cappellani parochiarum non valeant in suis officiis, quocumque pretextu, impediri per clerum ipsius ecclesie sedis, nec a gradu suo disturbari. — Item, transigerunt quod si contingeret, ex devotione fidelium, ipsum clerum ad funera parrochiarum vocari, cappellani dicte ecclesie cathedralis dextrum cornu processionis funeralis tantum occupent, et procedant simul cum cappellanis parrochialibus, presbitero paramentis funeralibus induto semper precedente ; salva dicte cathedralis ecclesie preeminentia in processionibus dictas parochias non tangentibus. Et quia partes ipse multas hactenus fecerunt expensas, ideo earum quelibet se invicem quitia-

verunt. Cum pacto etc. Renunciantes etc... Actum Massilie, in dicto capitulo, presentibus dominis Guillelmo de Valencia, Stephano Rostagni, presbiteris, magistro Guillelmo Tornatoris, notario, Anthonio Boni, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et me Stephano Venayssini, notario publico Massilie apostolica et imperiali auctoritatibus constituto.

Anno et die predictis, notum sit cunctis, quod nos Hugo, miseratione divina presbiter sancte Romane ecclesie cardinalis, judex delegatus a sanctissimo domino nostro dno Clemente divina providentia papa septimo, audita lectione supradicte transactionis, tanquam rationi consone, eam transactionem approbamus, homologamus, et ratificamus, eique auctoritatem nostram commissariam interponimus, et decernimus ; ipsis partibus perpetuum silentium imponentes. Actum ubi supra. Testes qui supra.

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1380, f° 12 (M. de Laget).

1390 12 août 1380.

Anno Domini quo supra [1380], die XII. mensis augusti. Notum sit cunctis quod cum dnus *Petrus Girardi, prepositus ecclesie sedis Massilie,* his diebus nuper elapsis, usurpaverit quandam plateam publicam que est infra cimeterium barrium civitatis Massilie, que quidem platea est viginti cannarum quadratarum, cumque clausura murorum junxerit suo viridario, super quo serenissima nostra Regina litteras inhibitorias dicto domino preposito mandaverat, ad instantiam domini Petri Albarici, clavarii reginalis. Ecce quod nunc *(ainsi incomplet).*

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1380, f° 37 (M. de Laget).

1391 30 mars 1381.

Providus vir dns Guillelmus Bonoti, procurator et proc. nom. ven. et circumspecti viri dni Petri Girardi, prepositi ecclesie Massil. ; *consentement à une vente sous sa directe.*

Not. Venayssini (M. Kothen).

1392 8 juin 1381.

Pierre Girard, prévôt de Marseille, nonce en France.

Clemens, etc. dilecto filio magistro *Petro Girardi, preposito ecclesie Massiliensis, camere nostre clerico, apostolice sedis nuncio,* salutem etc. Accepimus quod ven. f. n. episcopus Nannetensis adeo est gravatus senio, quod discretione carere videtur, et quod penitus est inutilis ad exercendum regimen et administrationem ecclesie Nannetensis, quodque ad cedendum regimini et adm. predictis quosdam procuratores constituit et etiam deputavit. Nos igitur, qui te ad regni Francie et nonnullas alias partes pro nostris et R. E. negociis destinamus, volentes de premissis plenius informari, discretioni tue, de qua in hiis et aliis specialem in Dno fiduciam obtinemus, per ap. scr. mandamus quatenus per te vel alium de premissis omnibus et singulis et eorum circumstanciis universis, et, si dictus episcopus procuratores hujusmodi, sponte sive coactus, deputaverit, auctoritate nostra, diligentius te informes, et que per hujusmodi informationem inveneris, nobis per tuas patentes litteras, publica manu conscriptas, tuoque sigillo signatas, horum seriem continentes, quantocius intimare procures, ut tua super hiis informatione instructi, super illis consultius agere valeamus. Datum Avinione, VIII. idus junii, pontif. n. anno III.

Arch. Later. Bullarium Clementis VII. 1380-84, f° 53.

1393 8 juin 1381.

Clemens, etc. dil. fil. magistro Petro Girardi, preposito eccl. Massiliensis, camere nostre clerico, apostolice sedis nuncio. — *Permission de demander aux abbés, prieurs, doyens de France, où il est envoyé nonce,* aliquod caritativum subsidium... VIII idus junii, an. III.

Ibid., f° 54.

1394 8 juin 1381.

Clemens, etc. dil. filio magistro Petro Girardi, preposito eccl. Massilien., apost. sedis nuncio, salutem, etc. Cum te ad regnum Francie, pro certis arduis nostris et R. E. negociis presencialiter destinamus,... *Pouvoir de procéder contre les partisans de Barthélemi,* olim *évêque de Bari, et de les punir et priver de leurs bénéfices...* VIII idus junii, an. III.

Ibid., f° 57.

1395 4 septembre 1381.

Clemens, etc. dil. fil. Petro Girardi, electo Lodovensi, apostolice sedis in lingua Gallicana nuncio... *Obliger à payer les débiteurs de la chambre, évêques, abbés et autres, qui lui étaient redevables...* Datum apud Pontem Sorgie, Avinion. dioc., II nonas sept., an. IV.

Ibid., f° 177.

1396 13 août 1382.

Délibération du conseil de la ville de Marseille : eligantur duo ambasciatores ad eundum presentiam domini nostri Pape, regratiaturi sue sanctitati promotiones factas per suam sanctitatem in persona ven. viri dni Petri Girardi, prepositi Massilien., de episcopatu Lodivensi, et in persona ven. viri dni Johannis Bonifacii, sacriste Massil., de dicta prepositura.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 560.

1397 17 octobre 1382.

Bulles de Pierre Girard pour l'évêché de Lodève.

Dilecto filio *Petro, electo Lodovensi,* salutem etc. Apostolatus officium, quanquam insuf. meritis, nobis ex alto commissum, quo eccl. omnium regimini presidemus, util. exequi, coadj. Do., cupientes, soliciti corde reddimur et solertes, ut cum de ipsarum reg. agitur committendis, tales eis in pastores pref. studeamus, qui commissum sibi gregem dom. sciant non solum doct. verbi sed exem. bo. op. informare, commissasque sibi eccl. in statu pac. et tranq. velint et valeant, du. Do.,

gubernare. Sane, eccl. Lodovensi ex eo past. sol. destituta quod nos hodie ven. fr. n. Ferricum, Antisiodoren., tunc Lodoven. episcopum, licet absentem, a vinc. quo ipsi Lodoven. eccl. cui tunc preerat, tenebatur, de fra. n. cons. et ap. pot. ple. absolventes, eum ad eccl. Antisiodoren, tunc vac. duximus auct. ap. transferendum, pref. ipsum dicte Antisiodoren. ecclesie in ep. et past.; nos ad prov. ipsius Lodoven. eccl. cel. et fel., ne longe vac. exponeretur inc., pat. et sol. st. intendentes, ac cupientes eidem Lodoven. ecclesie talem presidere personam, que sciret, vellet et posset ipsam pres. a noxiis et adv., ac in suis manutere juribus et etiam adaugere, post del. quam super hiis cum eisdem fr. hab. diligentem, demum ad te prepositum ecclesie Massiliensis, licenciatum in legibus, camere apost. clericum, in diaconatus ord. constitutum, vite ac morum hon. decorum, in sp. providum et temp. circumspectum, aliisque multiplicium virtutum meritis, prout familiari experientia novimus, insignitum, direximus aciem nostre mentis. Quibus omnibus de. me. pensatis, de persona tua nobis et eisd. fr. ob dict. tuorum ex. mer. accepta, eidem Lodoven. eccl., de dictorum fr. con., auct. predicta providemus, teque illi preficimus in episcopum et pastorem, curam et adm. ipsius Lodoven. eccl. tibi in sp. et temp. ple. committendo. Firma spe fiduciaque conceptis quod prefata Lodoven. eccl. sub tuo fel. reg., gratia tibi assist. divina, prospere et salubriter dirigetur, ac grata in eisd. sp. et temp. susc. incrementa. Jugum ig. Do. tuis imp. humeris prompta dev. suscipiens, curam et adm. predictas sic ex. studeas sol., fid. et prud. quod ipsa Lodoven. ecclesia gub. prov. et fruct. adm. gaudeat se commissam, tuque, preter et. ret. premium, nostram et sedis predicte gratiam et bened. exinde uberius consequi merearis. Datum Avinione, XVI. kalendas novembris, pont. nostri anno quarto.

Arch. Vatic. Reg. Aven. Clemens VII. to. 24 (an. IV, p. 1), f° 62.

1398 29 octobre 1382.

Clemens, etc. ven. ff. Parisien. et Gebennen. episcopis, ac dil. fil. Petro, electo Lodoven., Parisius moram trahentibus de presenti... *Punir un sous-collecteur de la chambre, coupable de divers crimes*... Avinione, III. kal. nov., an. IV.

Arch. Later. Bullar. Clement. VII. 1380-84, f° 215.

1399 17 juillet 1385.

Translation de Pierre Girard à l'évêché du Puy.

VEN. fratri *Petro, episcopo Aniciensi,* salutem etc. Romani pontificis quem pastor ille cel. et episc. an., pot. sibi ple. tradita, eccl. pret. universis, plena vig. sol. requirit ut ipse circa cujusl. statum ecclesie sic vig. exc. sicque prospiciat dil., quod per ejus provid. circ., nunc per simpl. prov. off., quandoque vero per min. transl. acc., prout pers., loc. et temporum qual. exigit, et ecclesiarum util. persuadet, eccl. singulis, presertim rom. eccl. immed. subjectis, pastor acc. yd. et rector prov. deputetur, qui populum sibi comm. per suam circ. providam et provid. circumspectam, salubriter dir. et inf., et bona eccl. sibi comm. non solum gub. ut. sed et. multimodis eff. incre. Dudum siq. bone me. Bertrando, episcopo Anicien., regimini Anicien. eccl., eidem ro. eccl. imm. subjecte, presidente, nos cup. eidem Anicien. eccl. cum vac., per ap. sedis provid. ut. et yd. preesse personam, prov. ipsius eccl. ord. et disp. n. duximus ea vice sp. res., decernentes ex t. i. et i. si se. s. hiis per quosc. quavis auct. sc. vel ign. cont. att. Et deinde prefata Anicien. eccl. per obitum dicti Bertrandi episcopi, qui extra Ro. cu. di. cl. extremum, vacante, nos eandem eccl. dil. fil. n. Bertrando, ejusdem ro. eccl. presb. card., tunc patriarche Jeros., de nostrorum fra. cons. auct. ap. commendavimus, per eum quamdiu viveret et eccl. Jeros. preesset, tenendam, reg. et et. gub., prout in nostris inde conf. litt. ple. continetur. Et subsequenter, hujusm. commenda durante, nos prov. ipsius Anicien. eccl. ord. et disp. n., cum similis interp. decreti, duximus ea vice sp. res. Postmodum vero pref. Bertrandum card. tunc patriarcham, a vinc. quo pref. eccl. Jeros. cui tunc preerat teneb., de dictorum fra. cons. et ejusdem pot. ple. absolventes, ipsum in ejusdem ro. eccl. presb. card. duximus assumendum. Nos igitur ad prov. ipsius eccl. Anicien., sec. premissa vacantis, cel. et fel., de qua nullus pr. nos hac vice se intro. potuit neque pot., resbus et decretis et commenda obs. suprad., ne eccl. ipsa longe vac. exponeretur inc. pat. et sol. st. intendentes, post del. quam de pref. eidem eccl. personam ut. et et. fruct. cum dictis frat. hab. dil., demum ad te episcopum Lodovensem, consid. grandium virt. meritis quibus pers. t., prout fidedignorum testimonio percepimus, Altissimus insignivit, et quod tu qui reg. Lodovensis eccl. hactenus laud. prefuisti, prefatam Anicien. eccl. scies et poteris auct. Do. salubr. reg. et fel. gub., direximus oc. n. m. Intendentes igitur tam ipsi Anicien. eccl. quam ejus gregi dom. salubr providere, te a vinc. quo eidem Lodoven. ecclesie, cui tunc preeras tenebaris, de dictorum frat. cons. et ejusdem potestatis plen. absolventes, te ad Anicien. eccl. auct. pref. transferimus, teque illi pref. in ep. et past., curam et adm. ipsius Anicien. eccl. tibi in sp. et temp. plen. committendo, liberamque tibi tribuendo lic. ad eandem Anicien. eccl. transeundi. Firma spe fiduciaque conc. quod pref. eccl. Anicien. per tue industrie et circ. studium fruct., gratia tibi ass. divina, regetur ut. et prosp. dir., grataque in eisd. sp. et temp. susc. incre. Quocirca frat. t. per ap. scr. mand. quat. ad pref. Anicien. ecclesiam cum gra. n. ben. accedens, curam et adm. ipsius sic prudenter et fid. gerere studeas, gregem dominicum in ea tibi cred. doctrina verbi et op. inf., quod eadem eccl. sub tuo fel. reg. in spir. et temp. votivis amplietur commodis, ac tue fame odor ex tuis laud. actibus latius diff., tuque proinde et. retr. premium, nostramque et dicte sedis ben. et gratiam uberius consequi merearis. Datum Avinione, XVI. kal. augusti, anno septimo.

Arch. Vatic. Reg. Aven. Clem. VII. t. 36 (an. VII, p. 2), f° 44 v°.

1400 23 décembre 1385.

DIL. filio Clementi, electo Lodoven., salutem etc. Apostolatus officium... Postmodum vero ecclesia

Lodovensi ex eo vacante, quod *nos nuper ven. fr. n. Petrum, Aniciensem, tunc Lodovensem episcopum,... ad eccl. Aniciensem* tunc vac., auct. apost. duximus transferendum... Demum ad te, capellanum nostrum ac causarum curie camere apost. auditorem, legum doctorem,... direximus aciem nostre mentis. Datum Avinione, x. kal. januarii, anno VIII.

Arch. Vatic. Clement. VII. t. 41 (an. VIII, p. 3), f° 80 v°. — Voir encore le n° 1411.

1401 Avignon, 16 juillet 1390.

Accord par Pierre Girard, évêque du Puy.

In nomine Domini. Amen. Noverint universi presentes pariter et futuri, hujus presentis publici instrumenti seriem inspecturi, quod anno a Nativitate ejusdem 1390, indict. 13ª et die 16 mensis julii..., in mei notarii publici et testium infrascriptorum, ad hec vocatorum et rogatorum, presentia, personaliter constituti nobilis et potens vir dns Hugo de Ruppe, miles, dominus castrorum de Ruppe Castrinovi et Tornolii, Lemovicen. et Claromonten. dioc., ex una parte, et discretus vir dns Johannes de Fraxino, prior de Lonacis, Forojulien. dioc., parte ex altera ; dictusque nobilis et potens vir dns Hugo, miles, peteret a prefato dno Johanne de Fraxino, ducentos francos auri, quos asserebat ipsum recepisse a Johanne Chirat, thesaurario suo..., ac multas quantitates bladorum, scilicet siliginis et frumenti, boves et mutones, prout dicebat et asserebat constare idem dns Hugo per cedulas et apodixas, factas et scriptas manu propria dicti dni Johannis..., sibi restitui per dictum dnm Johannem ; dicto dno Johanne ex adverso respondente, quod si et in quantum appareret, vel apparere posset, ipsum dictos ducentos francos, quantitates bladi, et alias res supradictas recepisse, eos seu eas recepit de mandato dni Ludovici, domini Montis Buxerii, tunc gubernatoris terre dicti dni Hugonis ; quos seu quas dixit se convertisse in usum et utilitatem dni Nicolai de Ruppe, ejus filii, tunc studentis Biliomi, Claromonten. dioc., et pro provisionibus hospicii dicti dni Nicolay, temporibus illis..., videlicet de annis Domini 1374, 75 et 76, quibus tunc dictus dns Johannes fuit deputatus instructor et magister dicti dni Nicolay, ac rector hospicii sui ; et prefatus dns Montis Buxerii, gubernator terre dicti dni Hugonis, ipso dno Hugone in remotis agente. Cui quidem Johanni Chirat, et aliis receptoribus dicte terre dicti dni Hugonis, prefatus dns Montis Buxerii, gubernator, preceperat quod prefato dno Nicolao, filio dicti dni Hugonis, in studio Biliomi existenti, in victualibus et aliis necessariis suis providerent... Tandem, post multas altercationes et verba habitas et habita inter partes predictas, reverendus in Xpisto pater et dominus dns *P.*.. Dei gratia *episcopus Aniciensis*, ibidem presens, audiens et intelligens verba et altercationes predictas, volens ad bonam concordiam deducere partes predictas, petivit a dicto dno Johanne de Fraxino, medio juramento, si predictos ducentos francos, et quantitates bladorum, ac alias res predictas..., expenderit in usus et utilitates dicti dni Nicolay, et pro provisionibus hospicii sui. Qui quidem dns Johannes respondit, medio juramento, quod sic. Quibus factis et dictis, prefatus dominus episcopus, de voluntate, et assensu, ac beneplacito dicti dni Hugonis, militis, ibidem presentis, ordinavit prefatum dnm Johannem de Fraxino fore quittandum et perpetuo liberandum penitus et absolvendum super petitis per prefatum dnm Hugonem, et prefatum dnm Johannem in predictis non teneri. Cui quidem ordinationi idem dns Hugo annuens... prefatum dnm Johannem de Fraxino ... de predictis ducentis francis, et aliis universis et singulis bladis, bobus, mutonibus, et omnibus aliis..., quittavit, liberavit perpetuo penitus et absolvit... Acta fuerunt hec Avinione, infra palatium apostolicum, in camera reverendi in Xpisto patris ac dni P. episcopi Aniciensis predicti..., presentibus discretis viris dno Guillermo Capitislane, presbitero, priore de Pozolis, et Franconeto de Bromo, domicello, Bitterren. et Claromonten. dioc., testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et ego Johannes de Losyer, clericus Sagien. dioc., publicus ap. et imp. auctoritate notarius...

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Orig. parch.

Pierre Girard fut promu au cardinalat par Clément VII, à Beaucaire, le 17 oct. 1390, et reçut le titre de St-Pierre-aux-Liens le 21 déc. suiv. Il permuta avec le siège de Frascati (*Tusculum*) en 1402. Voir à 1387 et 1404.

JEAN II Boniface, 1382-1404.

1402 17 novembre 1376.

Jean Boniface, fils d'Amiel et d'Alazacie Alamanni.

Anno Domini millesimo CCC°.LXXVI°, die XVII. mensis novembris... Notum sit cunctis, presentibus et futuris, hoc presens instrumentum publicum inspecturis, quod veniens et constituta in presentia ven. et circumspecti viri domini Raymbaudi de Monteorserio, licenciati in decretis, officialis Massiliensis, nobilis Alazieta Bonifacie, uxor nobilis Amelii Bonifacii, civis Massilie, dixit et exposuit coram eo, quod ipsa, bona fide, et de licentia sui mariti, de quibusdam bonis et juribus ad eam spectantibus, tanquam heres, in et super bonis que quondam fuerunt Ricavoni Alamanni pro septima parte, et Huguete Alamanne pro sexta parte, et Imbertoni Alamanni pro quarta parte, filiorum domini Guiraudi Alamanni, quondam ipsius nobilis Alaziete avi paterni, et tanquam heres pro parte media domine Dulcie Alamanne, uxoris dicti domini Guiraudi Alamanni, heredis predictorum Ricavoni, Huguete et Imbertoni, nepotum per lineam descendentem quondam, pro partibus ipsorum cujuslibet supradesignatarum, et heredis domini Cornuti Alamanni, filii sui quondam, et etiam Audoardi Alamanni, nepotis seu felezeni sui quondam, heredis ipso Audoardi, Silete ipsius Audoardi matris, et Dulciane ipsius Audoardi matertere, donationem puram et simplicem, ac irrevocabilem, habitam inter vivos, fecit *Johanni Bonifacii*, filio suo, canonico et sacriste Massiliensis ecclesie, pro libris emendis juridicis, tam civilibus quam canonicis, et aliis sibi necessariis pro studendo ; ut de ipsa donatione constat instrumento sumpto et scripto manu mei Stephani Venayssini,

notarii subscripti. Verumtamen, ut talis donatio effectum perpetuum habeat, et contra eandem non possit dici aliquid seu opponi, quia facta seu insinuata non extitit coram judice competenti, ideirco ipsa domina Alazacia, in presentia ipsius domini officialis, in curia episcopali Massilie pro tribunali sedentis, eandem donationem per eam ipsi Johanni Bonifacii, filio suo, sacriste Massiliensi, factam, et omnia et singula in ea contenta, insinuat, notificat et demostrat, tanquam factam gratis et sponte, et sine omni dolo et fraude, et de licentia, consensu et auctoritate dicti sui mariti, pro causa licita et honesta ; et ipsam donationem peciit et requisivit per me notarium supra et infra scriptum legi et publicari de verbo ad verbum, in presentia ipsius domini officialis, pro tribunali sedentis. Qua donatione lecta, et de verbo ad verbum publicata et insinuata, ad requisitionem ipsius domine Alazacie, coram ipso domino officiali, per me notarium subscriptum, ipsa nobilis domina Alazacia requisivit donationi ipsi, insinuationi, et omnibus in ea contentis, ad perpetuam roboris firmitatem, per eumdem dominum officialem interponi auctoritatem suam pariter et decretum. Qui dictus dominus officialis, auditis expositione et requisitione premissis..., ut judex competens ipsius Johannis sacriste, in premissis donatione, insinuatione, et omnibus in eis contentis, suam auctoritatem ordinariam interposuit pariter et decretum... Acta fuerunt hec Massilie, in curia episcopali, presentibus domino Primarcho Mirapissis, jurisperito, domino Bernardo Guillelmi, presbitero beneficiato in ecclesia Massiliensi, Raimundo Laugerii, magistro Guillelmo Tornatoris, notario, Guillelmo Bastoni, de Arelate, Dominico Girondoni, de Massilia, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Ego vero Stephanus Venayssini, civis et hab. Mass., publicus auct. ap. et imp. notarius...

Protoc. d'Etienne Venayssini. 1375-76 (M. de Laget).

1403 Marseille, 28 juillet 1380.

Johannes Bonifacii, sacrista eccl. sedis Massil., et Petrus Bonifacii, ejus frater, canonicus et prior eccl. castri de Castelleto : dna Alaeta Bonifacie, uxor dni Amelii Bonifacii, materque predictorum Johannis et Petri, *acquitte aux anniversaires de la Major ce qu'ils lui devaient pour leur entrée.*

1404 17 octobre 1382.

Bulle de Clément VII dil. fil. Johanni Bonifacii, canonico ecclesie Massilien., *lui conférant* canonicatum et prebendam et prepositurarn *vacants par l'élévation de Pierre Girard au siège de Lodève.*

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 559. Voir le n° 1396.

1405 4 janvier 1384.

A° Nativ... dns Johannes Bonifacius, prepositus Massil.

1406 Marseille, 24 mai 1384.

Hommage de la communauté d'Allauch au prévôt.

Anno Nativitatis Domini millesimo CCC.LXXX.IIII. die XXIII mensis maii. Notum sit cunctis quod personaliter constitutus in presentia mei notarii et testium infrascriptorum, Laurentius Ricardi, sindicus universitatis castri Alaudii, ac nomine sindicario et dicte universitatis, flexis genibus, aperto capite, et junctis manibus, prestitit homagium et fidelitatis sacramentum, venerabilibus et circumspectis viris dnis *Johanni Bonifacii, preposito ecclesie sedis Massilie*, dno Aymario Rocas, precentori, Johanni Robaudi, canonico predicte ecclesie, capitulariter congregatis, et nomine ecclesie sue stipulantibus solenniter et recipientibus ; eisque dominis, nomine quo supra, recognovit dictum castrum sub majori dominio et senhoria dicte Massiliensis ecclesie, ad census consuetos. Promittens, nomine predicto sindicario, amodo in antea, eisdem dominis preposito et canonicis homines dicti castri fore semper obedientes, devotos et fideles ; et non esse in facto, dicto et tractatu, quod quilibet ex ipsa ecclesia Massiliensi membrum perdat, contumeliam aut lesionem patiatur ; sed si qua ad eorum notitiam pervenerint de premissis, hec pandere, revelare et manifestare promisit ipsi venerabili capitulo ipsius ecclesie ; omniaque que de jure sub sacramento fidelitatis comprehenduntur et intelliguntur, facere promisit. Et vice versa, ipsi domini de capitulo ipsos homines dicti castri in homines fideles ligios receperunt ; et promiserunt eos tenere [= tueri], deffendere, et alias facere que quilibet verus dominus suis fidelibus hominibus tenetur de jure. Renunciantes etc. Jurantes etc. Obligantes etc. De quibus etc. Actum Massilie, in aula dicti venerabilis capituli, presentibus dominis Petro Aliberti, Jacobo Marinerii, Gaspare Melingi, et magistro Petro Aycardi, notario, testibus ad premissa vocatis. Et me Stephano Venayssini, notario publico...

Protoc. d'Et. Venayssini. 1384, f° 13 v° (M. de Laget).

1407 30 octobre 1384.

Johannes Bonifacii, prepositus Massilien.

1408 22 février 1385.

Nativ., ind. 8. Johannis Bonifacii, prepositi Massilien.

1409 9 juin 1385.

Chapitre. Johannes Bonifacii, prepositus (Massil.)

1410 Marseille, 7 décembre 1386.

Testament de Johanneta, uxor Anthonii Ancelmi, *de Roquevaire, habitant à Marseille.* Actum Massilie, infra domum prepositure Mass., in presentia et testimonio ven. virorum dni Johannis Bonifacii, prepositi, Stephani Bartholomey, archidyaconi, Bartholomey Xpistofori, precemptoris... Not. *Jean* Georgii.

La Major, cart. 7. Protoc. de Jean-Georges d'Ollières, 1386 (M. de Laget).

1411 19 juin 1387.

Anno Inc. Domini 1387, die 19 mensis junii.... Dns Guillelmus Boneti, clericus beneficiatus eccl. sedis Mass., nomine et vice rev. in Xpisto patris dni P., nunc permissione div. Anicien. episcopi et olim dicte ecclesie prepositi, dedit, tradidit... ven. viris dno Johanni Bonifacii,

dicte ecclesie Mass. preposito (et canonicis), pro uno anniversario anno quolibet celebrando, pro anima dicti dni olim prepositi, et in solutione 40 florenorum auri adhuc restantium ad solvendum, de tempore quo dictus dns episcopus erat dicte ecclesie prepositus, scilicet *(assignation de sommes)*.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. D. n° XXVII°.

1412 Marseille, 1er mai 1389.

Chapitre général : Johannes Bonifacii, prepositus.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Marseille*, t. II, p. 562.

1413 Marseille, 19 novembre 1389.

Ven. viri dni Johannes Bonifacii, prepositus ecclesie sedis Massilie, et Simon de Branditio, prepositus ecclesie Grassen. et sacrista ecclesie predicte Massil., procuratores et operarii capitis gloriosi martyris beati Lazari, primi episcopi ecclesie Massilien., electi ...ad construendum et reedificandum de novo dict. caput beati Lazari...

Belsunce, t. II, p. 562-3. Voir dans le Livre rouge, f° 69-73 : « Hæc sunt instrumenta decorationem seu illustrationem capitis B. Lazari respicientia » (19 nov. 1389, 9 et 13 janv. 1389 90).

1414 Marseille, 28 mai 1390.

Jean Bonifface, fils d'Amiel et d'Alazacie, petit-fils de Pierre.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno Incarnationis ejusdem M°.CCC°.LXXXX°, die XXVIII. maii... Notum sit cunctis, quod cum dudum nobilis dominus Petrus Boniffacius, in suo ultimo testamento per eum condito, et ex causis in eo insertis et lacius expressis, instituisset heredem universalem et super omnibus bonis suis liberos et infantes masculos, natos et nascituros ex matrimonio quod erat inter nobilem Amelium Boniffacii, ejus filium, et nobilem Alazietam Vivaude, conjuges; ipsamque dnam Alazietam rectricem et administratricem omnium et singulorum bonorum suorum et dictorum heredum, ad vitam suam, in dicto testamento relinquisset; ipsaque domina Alazieta, a morte ipsius dni Petri quondam citra, bona omnia, universa et singula, que quondam fuerunt ipsius dni Petri, sive mobilia sive inmobilia, juxta mentem dicti testatoris, rexit, gubernavit et administravit, usque modo, etiam vivente dicto nobili Amelio, ac etiam alia que erant ipsius nobilis Amelii, usque ad ejus mortem, qui nuper, sicut Domino placuit qui auffert spiritum principum, dies suos clausit extremos, relictis egregio viro dno *Johanne Boniffacii, preposito Massilie*, et Vivaudeto Boniffacii, filiis et heredibus dicti quondam nobilis Amelii, susceptis ex dicto matrimonio quod erat inter eosdem nobilem Amelium quondam, et ipsam nobilem dominam Alazietam conjuges, superstitem, heredibusque, ut predicitur, dicti quondam Petri Bonifacii. Qui quidem dnus Johannes Boniffacii, prepositus Massilie, et Vivaudetus Boniffacii, filii et heredes ipsius quondam nobilis Boniffacii, et heredes ipsius nobilis Petri Boniffacii, eorum avi paterni, attendentes et considerantes, et non solum plene, ymo plenissime certificati, quam sapienter, quam prudentissime, quam fideliter, et cum quanta bona diligentia et industria, quantaque cura pervigili, ipsa dna Alazieta rexerit, gubernaverit, et administraverit bona et hereditates predictas, nulli revocetur in dubium, cum non solum ipsis, sed et in civitate Massilie omnibus et singulis sane mentis est notorium et publice manifestum. Et ideo digna meretur retributione, saltim quod de administratione, rectione et gubernatione, et de omnibus hiis que ad ejus manus, ratione administrationis hujusmodi et gubernationis, pervenerunt, que diligenter in gubernatione domus et expensis necessariis expendidit et persolvit, ut plene sunt certificati, quitetur, liberetur penitus et absolvatur, licet majori dono foret digna. Et ideo, anno et die in principio hujus publici instrumenti contentis, prenominati dnus Johannes Bonifacii, prepositus..., et Vivaudetus Bonifacii, clericus solutus, confitens se idem Vivaudetus major XV annis, minor vero XXV.... bona fide, et sine omni dolo et fraude..., confessi fuerunt et in veritate publice recognoverunt eidem nobili dne Alaziete, eorum matri, et gubernatrici ac administratrici olim dictorum bonorum et hereditatum, ac stipulanti et recipienti pro se et suis, ipsam dominam Alazietam, a dictis temporibus citra, bene [et] fideliter rexisse, gubernasse et administrasse bona et hereditates predictas, usque modo, et reliqua eisdem restituisse. De quibus, et de omnibus et singulis per eandem dnam Alazietam rectis, receptis et administratis, receptis et expensis, et de aliis quibuscunque que petere possent eidem, ratione hujusmodi rectionis et administrationis, tenentes et reputantes se pro bene pacati, taciti et contenti a dicta domina eorum matre, ipsam stipulantem et recipientem pro se et suis, aquitiarunt, liberarunt penitus et absolverunt, et ejus bona, presentia et futura, ac quitiam, quitios et quitia, liberam, liberos et libera, absolutam, absolutos et absoluta, clamaverunt, per aquilianam stipulationem precedentem etc... Actum Massilie, in domo dictorum heredum, presentibus dnis Jacobo Guyeti, Aldeberto Balbo, presbiteris.

Protoc. d'Etienne Venayssini, 1390, f° 22 (M. de Laget).

1415 Avignon, 16 janvier 1391.

Coram dno Thoma, tit. S. Praxedis presb. cardin., vulgariter cardinali Neapolitano nuncupato, *Jean, prévôt de Marseille, donne l'investiture de la baronnie d'Aubagne à Odon de Vilars, pour sa femme Alis de Baux, par suite du récent décès de François de Baux.* — Actum Avinione, in camera dicti dni cardinalis...

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Marseille. Chartes.

1416 1392.

Jean Boniface, prévôt. — Quittances.

Cartul. Joan. Desiderii (M. Aug. Blanc, not.)

1417 15 juillet 1395.

Joh. Bonifacii, prepositus, m. Petrus Alamanni, miles, *etc.*, operarii operis reparationis capitis gloriosi martyris beati Lazari, primi ecclesie predicte antistitis.

Not. Guill. Barbani.

1418 Avignon, 8 octobre 1395.

Ven. et excellens vir dns Johannes Bonifacii, prepositus ecclesie [Massilie], *s'en remet à l'arbitrage de l'évêque d'Albi, au sujet des différends du Chapitre avec l'évêque de Marseille (n° 619).*

1419 16 octobre 1395.

Citation faite à la mère du prévôt, en son absence (n° 622).

1420 Marseille, 17 janvier 1398.

Serment de l'évêque de Marseille, à la requête ven. et circumsp. vir. dom. Johannis Bonifacii, ecclesie Mass. prepositi,... *(n° 635).*

1421 Marseille, 4 février 1399.

Acte de l'évêque. Testes : d. Johannes Bonifacii, prepositus Mass.,... *(n° 637).*

1422 7 juin 1399.

Nobilis Alasatia Bonifacie, quondam uxor nob. Amelii Bonifacii, et Joh. Bonifacii, dictorum conjugum filius et prepositus eccl. sedis Mass., cum dicto dno preposito et nobili Vivaudeto Bonifacii, fratre suo.

Protoc. de Guill. Barbani, 1399.

1423 Marseille, 14 août 1399.

...Propter adventum sereniss. et illustriss. principum dom. Ludovici, D. g. regis Jerusalem et Sicilie, Caroli principis Tarentini, fratris sui, et dne Marie, dict. fratrum matris, visitantium ecclesiam sedis Massilie, ...fuit desigillatum massapanum in quo sunt ossa capitis gloriosi martyris beati Lazari, dicte ecclesie primi episcopi, per dom. Johannem Bonifacii, istius ecclesie prepositum,...

Belsunce, *Antiq. de l'église de Mars.*, t. II, p. 572-3.

1424 Marseille, 23 septembre 1399.

L'évêque de Marseille requiert dom. Johannem Bonifacii, prepositum, *d'avoir à lui rendre hommage (n° 642).*

1425 Marseille, 8 mars 1400.

Promulgation de statuts du Chapitre, mandato ven. vir. dom. Johannis Bonifacii, prepositi ecclesie [Massil.] *(n° 644).*

1426 Allauch, 3 août 1401.

Joh. Bonifacii, bacallarius in decretis, prepositus eccl. Mass. — Datum in aula domus fortalicii castri de Alaudio. *Acte pour conférer un bénéfice à Aix, comme commiss. apost., à Rostang* Bonifacii.

1427 Auriol, 27 avril 1402.

Procuration pour Jean Bonvin. — Acta... in castro Aurioli, presentibus Joh. Bonifacii, preposito Massil.

Extens. de Guill. Barbani, 1401.

1428 Marseille, 24 juin 1404.

Actum Massil., in domo habitat. ipsius dni Johannis prepositi, sita in carreria Francigena *(il n'habitait donc pas à la prévôté).*

1429 17 décembre 1404.

Provisions de Pierre Boniface, pour l'évêché de Glandève.

Arch. Vatic. Reg. Aven. Benoît XIII, t. XL, f° 72.

1430 9 février 1405.

1405, lundi 9 février. Rev. in Xpisto pater et dns Johannes, electus ecclesie Glandacensis.

1431 Marseille, 8 mars 1405.

Jean Boniface, promu à l'évêché de Glandève, donne un Bréviaire à l'église de Marseille.

Anno Domini millesimo CCCC° quinto, et die VIII mensis marcii, circa terciam. Notum sit etc. quod reverendus in Xpisto pater et dominus dns Jo. miseratione divina *electus ecclesie Glandatensis*, habens singularem affectionem ad *ecclesiam Massiliensem, cujus fuit prepositus*, volens eam aliquo premiare, licet de majori dono esset digna. Igitur, in presentia mei notarii etc., bona fide et sua mera liberalitate, dedit, donavit et concessit, seu quasi, titulo donationis, rateque et irrevocabilis, habite inter vivos, venerabilibus viris dnis Guillelmo Bonoti, operario, Raymundo Bodonis, Johanni Robaudi et Petro Olivarii, canonicis ecclesie Massiliensis predicte, presentibus et stipulantibus vice [et] nomine venerabilis capituli ipsius ecclesie, quendam librum *Breviarium* nuncupatum, usus ecclesie Massiliensis predicte, coopertum panni velluti, coloris violeti, et cum duabus serraturis argenteis deauratis, et armeiatum armis ipsius dni electi. Qui quidem liber [incipit] in secunda linea secunde columpne primi folii *astiterunt*, et finit in eadem *et ;* et incipit in penultima linea ejusdem columpne *re*, et finit in eadem *discipuli ;* et incipit in prima linea prime columpne secundi folii *bo. tibi*, et finit in eadem *Deus ;* et incipit in ultima linea ultime columpne ejusdem folii *nomen*, et finit in eadem *terra ;* et incipit, ante commemorationes que ponuntur in fine Brevarii, in ultimo folio et in tertia linea prime columpne *mendus*, et finit in eadem *vesti ;* et incipit in ultima linea ejusdem columpne *me*, et finit in eadem *timor ;* et incipit in quarta linea ultime columpne ejusdem folii *amici*, et finit in eadem *te*. Cum hac conditione et pacto, quod dictus liber cum una cathena ligetur in choro ipsius ecclesie, ad usum servitorum dicte ecclesie ; et quod predictum capitulum non possit vendere, aut alias alienare quoquo modo. Dictique domini canonici dictum librum ex post assignarunt eidem domino electo, ad usum ; quem confessus fuit tenere, precario nomine, a dicto capitulo, illumque eidem capitulo, sive ecclesie, restituere ad eorum simplicem requisitionem. Actum Massilie, in dicta ecclesia. Testes, domini Johannes de Cumba, Johannes Gombaudi, Johannes Baldonis, et Antonius Gumberti, notarius.

Protoc. de Guill. Barbani, 1405, feuillet intercalé après le f° 5.

PIERRE V Girard de nouveau. 1404–1413.

1432 18 décembre 1404.

Bulles du cardinal Pierre Girard pour la prévôté de Marseille.

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Petro tit. Sancti Petri ad Vincula presbitero cardinali*, salutem et apost. ben. Dum exquisitam tue circumspectionis industriam diligenter attendimus, et paterna consideratione pensamus quod tu Romanam ecclesiam, cujus honorabile membrum existis, tuorum honoras magnitudine meritorum, dignum reputamus et congruum ut eam repperias in exhibitione gratiarum munificam, et etiam liberalem. Cum itaque canonicatus et prebenda, et *prepositura ecclesie Massilien.*, quos dilectus filius *Johannes electus Glandaten.*, tempore promotionis per nos facte de ipso ad ecclesiam Glandaten., tunc vacantem, obtinebat, prout adhuc obtinet, per hujusmodi promotionem, et munus consecrationis impendendum eidem, vacare sperentur in brevi ; nos, volentes tam dicte canonicatui et prebende, ac prepositure, ut utilis gubernatoris presidio fulciantur, quam tibi, ut expensarum onera que te continue subire oportet, facilius supportare valeas, de alicujus subventionis auxilio providere, gratiamque facere specialem ; canonicatum et prebendam, ac preposituram predictos, que quidem prepositura major post pontificalem in eadem ecclesia existit, et ad quam consuevit quis per electionem assumi, cum ipsos, ut prefertur, aut per lapsum temporis de consecrandis episcopis a canonibus diffiniti, vel alios quovismodo, preterquam per ipsius Johannis electi obitum, vacare contigerit, conferendos tibi, cum plenitudine juris canonici, ac omnibus juribus et pertinentiis suis, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, donationi apostolice reservamus ; districtius inhibentes venerabili fratri nostro episcopo, et dilectis filiis capitulo Massilien., ac illi vel illis, ad quem vel ad quos, dictorum canonicatus, et prebende, ac prepositure collatio, provisio, presentatio, electio, seu quevis alia dispositio pertinet, communiter vel divisim, ne de illis, contra reservationem nostram hujusmodi, disponere quoquo modo presumant ; ac decernentes ex nunc irritum et inane, si secus super hiis a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attemptari. Non obstantibus quibuscunque statutis et consuetudinibus ipsius ecclesie Massilien. contrariis, juramento, confirmatione apostolica, vel quacunque firmitate alia roboratis. Aut si aliqui, apostolica, vel alia quavis auctoritate, in eadem ecclesia, in canonicos sint recepti, vel ut recipiantur insistant. Seu si super provisionibus sibi faciendis de canonicatibus, et prebendis, ac dignitatibus, personatibus, vel officiis, in dicta ecclesia, speciales, aut aliis beneficiis ecclesiasticis, generales, apostolice sedis vel legatorum ejus litteras impetrarint. Etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem, decretum, vel alias quomodolibet sit processum. Quibus omnibus, in assecutione canonicatus, et prebende, ac prepositure predictorum, te volumus anteferri. Sed nullum per hoc eis quoad assecutionem canonicatuum, et prebendarum ac dignitatum, personatuum, vel officiorum, aut beneficiorum aliorum, prejudicium generari. Aut si eisdem episcopo et capitulo, vel quibusvis aliis, communiter vel divisim, a dicta sit sede indultum, quod ad receptionem, vel provisionem alicujus minime teneantur, et ad id compelli non possint. Quodque de canonicatibus, et prebendis, dignitatibus, personatibus, vel officiis ipsius ecclesie, aut aliis beneficiis ecclesiasticis, ad eorum collationem, provisionem, electionem, presentationem, seu quamvis aliam dispositionem, communiter vel separatim spectantibus, nulli valeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam, ac de verbo ad verbum, de indulto hujusmodi mentionem. Et qualibet alia dicte sedis indulgentia, generali vel speciali, cujuscunque tenoris existat, per quam presentibus non expressam, vel totaliter non insertam, effectus hujusmodi gratie impediri valeat quomodolibet, vel differri ; et de qua, cujusque toto tenore habenda sit in nostris litteris mentio specialis. Aut si presens non fueris ad prestandum de observandis statutis et consuetudinibus dicte ecclesie solitum juramentum ; ad cujus prestationem, dummodo per procuratorem ydoneum illud prestes, te volumus non teneri. Nos enim tecum, ut ecclesiam Sancti Petri ad Vincula de Urbe, que titulus tui cardinalatus existit, necnon dignitates, personatus, officia, canonicatus, et prebendas, ecclesias, ac alia beneficia ecclesiastica, secularia et regularia, cum cura et sine cura, que obtines et expectas, et in quibus, et ad que jus tibi quomodolibet competit, quotcunque et qualiacunque fuerint, una cum dicta prepositura, si tibi, vigore presentium, conferatur, retinere, generalis concilii, et quibuscunque aliis constitutionibus apostolis, ac statutis, et consuetudinibus supradictis contrariis, nequaquam obstantibus ; libere et licite valeas, motu simili, auctoritate predicta, de uberioris dono gratie, dispensamus. Proviso quod prepositura, ac dignitates, personatus, et officia, canonicatus et prebende, ecclesie et alia beneficia supradicta, debitis non fraudentur obsequiis, et animarum cura, in eis quibus imminet, nullatenus negligatur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre reservationis, inhibitionis, constitutionis, voluntatis, et dispensationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Grasse, xv. kl. januarii, pontificatus nostri anno undecimo.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. Orig. parch., sans plomb.

1433 1er janvier 1405/6.

... Dni Raymundi Bodoni, canonici Massilien., vicarii dni cardinalis Tusculani, dicti de Podio, prepositi dicte ecclesie Massiliensis.

Protoc. de Rostagni, subst. de P. Calvini (M. Decormis).

1434 9 août 1407.

Ven. vir dns Raymundus Bodonis, canonicus ecclesie Massiliensis, prior de Rocaforti, vicarius re^mi^ in Xpisto

patris et domini dni cardinalis Aniciensis, nunc prepositi dicte ecclesie Massiliensis. *Lods.*

Protoc. de Pierre Calvini, not. de Mars., 1407, f° 79 (M. Decormis).

1435 5 avril 1410.

Raymundus Bodonis, canonicus, procurator r^m^ in Xpisto patris dni Petri episcopi Tusculani, S. R. E. cardinalis, moderni prepositi Massilien.

1436 7 mai 1410.

Procureur du cardinal Girard, prévôt de Marseille.

Protoc. de Guill. Barbani.

1437 23 janvier 1410/1.

Bernard Grilli, nomine procuratorio rev. in Xpisto patris et domini dni cardinalis Anicien., prepositi Massilien. — *Reconnaissance pour une terre*, sitam in territ. Massil., al Trulhar...

Extens. de Guill. Barbani.

1438 18 août 1413.

Accords entre le chapitre de Marseille et le cardinal Pierre Girard, ancien prévôt.

Anno Domini millesimo quadringentesimo tertio decimo, die vero decima octava mensis augusti, indictione sexta, hora vesperorum. Notum sit cunctis, presentibus et futuris, quod cum noviter questio sive debatum oriri speraretur inter venerabile capitulum ecclesie sedis Massiliensis, ex una parte, agentem, et venerabilem et circumspectum virum dnum Raymundum Buxe, prepositum ecclesie Venciensis, vicarium generalem et procuratorem reverendissimi in Christo patris et domini dni P. miseratione divina *episcopi Tusculani*, sacrosancte R. E. *cardinalis et magni penitentiarii, Aniciensis vulgariter nuncupati...*, parte ex altera, dicto nomine, defendentem ; super eo videlicet quod dictum venerabile capitulum, seu venerabiles viri dni canonici inferius nominati, vice et nomine ejusdem capituli, et anniversariorum ecclesie memorate, dicebant et asserebant eundem dom. cardinalem eidem capitulo teneri et esse obligatum ad dandum, tradendum, solvendum, et realiter expediendum capitulo predicto duas primas annatas fructuum, reddituum, jurium et proventuum prepositure ecclesie sepedicte Massiliensis, duo anniversaria, et capas duas, per ipsum dom. cardinalem ad dandum et solvendum retardatas et retardata, tam de prima quam secunda vice quibus idem dnus cardinalis fuit prepositus ecclesie antedicte, et ad quas et que prefatus dominus cardinalis tenebatur, prout adhuc tenetur, vigore statutorum et laudabilium consuetudinum ecclesie prelibate, per ipsum dominum cardinalem, seu legitimos procuratores ejusdem, mediis juramentis, ad observandum retroactis temporibus juratorum ; et ad predicta petebant et compelli intendebant eundem dominum cardinalem, seu dictum dominum Raymundum, ejus vicarium et procuratorem, pro eodem. Item, ab alia parte, petebant eidem domino cardinali quinquaginta francos auri, quos dari, tradi et solvi, idem dominus cardinalis promiserat et voverat operi capitis gloriosi martiris beati Lazari, primi dicte Massiliensis ecclesie antistitis. Dicto vero domino Raymundo Buxe, nomine predicto, dicente et asserente eundem dominum cardinalem ad premissa minime teneri capitulo memorato, causis et rationibus suis loco et tempore dicendis, proponendis, et etiam allegandis. Super quibus omnibus et singulis (et) controversia oriri speretur inter partes predictas, ut supra dictum est. Hinc est et fuit quod dicte partes et earum quelibet, nominibus antedictis, videl. venerabiles et circumspecti viri dom. *Ludovicus Terralli, prepositus*, Guillelmus de Littera, archidiaconus, Ricardus Veteris, sacrista, Adhemarius Rocas, precentor, Raymundus Bodonis, Antonius Genesii, et Johannes Pistoris, canonici ecclesie predicte Massiliensis, soli de presenti in dicta ecclesia residentes..., ex una parte ; et dictus dnus Raymundus Buxe, pro se ipso et nomine procuratorio ipsius dni cardinalis..., parte ex altera..., de premissis petitionibus, rancuris et demandis, ac de omnibus aliis et singulis que, usque presentem diem, una pars alteri et altera alteri, et e contra, sibi invicem et vicissim habere poterant..., convenerunt, transegerunt et pepigerunt, pactumque et transactionem, ac amicabilem concordiam fecerunt, et concorditer inhierunt, per solennem et validam stipulationem hinc inde habitam pariter et conventam inter partes predictas, per modum qui sequitur infrascriptum. In primis quidem convenerunt... quod prefatus dnus cardinalis, seu dnus Raymundus, ejus vicarius et procurator predictus, tam ratione dict. duarum primarum annatarum fructuum, reddituum et proventuum ipsius prepositure, quibus idem dnus cardinalis fuit prepositus ecclesie memorate, ut est dictum, anniversariorum et caparum, quam quacunque de causa, que dictum venerabile capitulum petere et requirere posset, usque diem et horam presentes, dno cardinali predicto, teneatur dare, solvere et realiter expedire eidem capitulo, seu dnis canonicis predictis, centum viginti florenos auri currentes.., per terminos et solutiones subsequentes ; videlicet incontinenti 60 florenos auri, quos idem dnus Raymundus, nomine procuratorio ipsius dni cardinalis, prefatis dominis canonicis... dedit, tradidit, solvit et realiter expedivit... ; reliquos vero 60 florenos auri..., dari, tradi, solvi et realiter expediri voluit et etiam ordinavit prenominatis dnis canonicis, per discretum virum dnum Bernardum Grilli, presbiterum ipsius Massiliensis ecclesie, emptorem, firmarium et arrendatorem jurium, reddituum et proventuum prepositure predicte, videlicet in proximo festo Nativitatis Domini... Item, convenerunt ... quod dictum venerabile capitulum, seu dni canonici memorati, nomine ejusdem capituli, debeat recipere et habere omnia et singula arrayragia censuum sive servitiorum dicte prepositure, que debentur domino cardinali de tempore quo primo fuit receptus in prepositum ipsius ecclesie, usque ad 14 diem mensis augusti, anni millesimi CCCC^mi^ noni... Item, convenerunt... quod dictum capitulum, seu domini canonici predicti, nomine ejusdem, debeant recipere et habere triginta quatuor florenos auri, qui fuerunt exacti et recuperati de dictis

arrayragiis, a dicto tempore usque diem presentem, ut partes ipse coram me dicto notario predicta asseruerunt fore vera... Item, convenerunt ... quod dictus dom. Raymundus, nomine predicto, teneatur dare, tradere, solvere et realiter expedire eisdem dominis canonicis nomine et vice dicti operis capitis beati Lazari, illos quinquaginta francos auri, quos prefatus dom. cardinalis voverat ; ac dare et solvere promiserat operi predicto ; quos quidem L^ta^ francos auri, valentes florenos auri sexaginta duos et medium, idem dom. Raymundus, nomine predicto, prefatis dnis canonicis, recipientibus vice et nomine ipsius operis, dedit, tradidit, solvit et realiter expedivit... Has autem transactionem, concordiam, pactum et conventionem etc. Et insuper reddere et restituere etc. De quibus credere promiserunt etc. Obligantes etc. Renunciantes etc. Jurantes etc. ... Actum Massilie, in aula domus dicti capituli. Testes, dni Johannes Girardi, sacrista Aquensis, Petrus Moffi, Isnardus de Visici, Elziarius Poncii, et Johannes Gayrardi, presbiteri dicte ecclesie. Ego Guillelmus Barbani, notarius Massilie publicus, hec scripsi.

Protoc. de P. Guillermi, substitut de Guill. Barbani, 1413-14, f° 52.

Pierre Girard quitta Florence le 23 sept. 1413, pour se rendre à Avignon sur l'ordre de Jean XXIII.

1439 Bologne, 7 novembre 1410.

Fragments du testament du cardinal P. Girard.

Item legamus, damus et concedimus capitulo ecclesie Avenionensis, 200 flor. auri currentes, pro anniversariis annuatim in dicta eccl. celebrandis...

Item, cum hospitia sacristie dicte eccl., quam ex dispens. apost. obtinemus, que infra claustrum et clausuram dicte eccl. Avenionensis,...

Item, legamus, concedimus et donamus capellam nostram rubeam munitam casula, pluviali, dalmatica, et tunicella, stolis, manipulis, etc. capitulo ecclesie Annitiensis, ad usum et servitium ecclesie Annitiensis, de cujus bonis dictam capellam acquisivimus de tempore quo prefuimus eccl. predicte, et ultra predicta donamus, concedimus et leg. predicto capitulo eccl. Annitiensis, cui prefuimus in episcopum et pastorem, 200 francos auri...

Item legamus, damus et concedimus pro reparationibus domus episcopalis et ecclesie Annitiensis..., in quibus fortassis teneri possumus de tempore quo prefuimus ecclesie predicte...

Item legamus ecclesie Massiliensi, in qua preposituram obtinemus, 150 francos auri pro emendis ornamentis.

Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 8975 (t. XIII des mss. de Henri Suarès), p. 319-23.

Item, propter devotionem et dilectionem quam habemus ad SS. in Xpisto p. ac d. nost. d. Johannem div. prov. papam XXIII modernum, eidem legamus, damus, et donamus, et concedimus nostrum magnum et pulcrum Breviarium ad usum Romanum, historiatum magnis litteris et marginibus ejusdem, quod Breviarium fel. rec. D. Clemens papa VII.. nobis contulit et donavit...

Item, cum hospitium principale nostre prepositure dicte eccl. Massil., eidem ecclesie contiguum, indigeat multis reparationibus de presenti, et antequam dictam preposituram ultimo haberemus, dictum hospitium esset valde ruinosum, pro reparando dictum hospitium legamus.. summam trecentorum francorum auri.. semel solvendorum ; et ultra hoc, pro convertendo in reparationibus dicti hospitii, etiam concedimus et donamus restam pecunie quam debet nobis D. Johannes episcopus Glandatensis modernus, et pro compositione reparationis dicti hospitii quam dudum fecit nobiscum idem episcopus de et pro tempore quo tenuerat dictam preposituram.

Paris, B. N., ms. lat. 12772 (t. X des *Fragm. hist. Aquit.* de D. Estiennot), p. 412. Pas trace que le cardinal ait été évêque d'Avignon : partout *Aniciensis*. Duchesne, *Hist. des card. Franç.*, t. II, pr. p. 549.

D'après les notes de Pierre Charpin, son familier, que Suarès transcrit (p. 327-9), il conste que le cardinal fit rebâtir le clocher de N.-D. des Doms *sicut erat prius* (il était tombé) et on y sculpta ses armes. — Le cardinal mourut le 9 sept. 1415 : « Die nona m. septembris, hora prima vel circa, dictus dominus meus migravit ab hoc seculo ».

LOUIS TERRAIL, 1413-1435.

1440 Marseille, 10 et 18 août 1413.

Arrivée du prévôt Louis Terrail.

Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo tertio, die jovis decima mensis augusti, indictione sexta, hora circa tertiam. Notum sit cunctis, presentibus et futuris, quod venerabilis et circumspectus vir dominus *Ludovicus Terralli*, bacallarius in legibus, *prepositus ecclesie sedis Massiliensis*, ad requisitionis instantiam venerabilium et discretorum virorum dominorum Ricardi Veteris, sacriste, Adhemarii Rocas, precentoris, Raymundi Bodonis, Johannis Pistoris, bacallarii in legibus, et Dandini de Ferratorio, canonicorum ecclesie prelibate, soli de presenti in dicta ecclesia residentium, et in eadem, more capitulari sono magne [campane] vocate Capitulum congregatorum, juravit super sancta Dei evangelia manu sua dextera corporaliter tacta, existentia supra majus altare ipsius ecclesie, statuta omnia et laudabiles consuetudines. Actum Massilie, infra dictam ecclesiam, ante majus altare. Testes : dnus Raymundus Buxe, prepositus Senecensis (*lire* Venciensis), dnus Stephanus Marroani, bacallarius in utroque jure, officialis Massiliensis, Fulco Amati, Johannes Bermundi, Antonius Monnerii, Lazarus de Ancona, presbiteri dicte ecclesie.

Anno Domini quo supra, die vero decima octava mensis augusti, indictione sexta, hora vesperorum. Notum sit cunctis, presentibus et futuris, quod cum, juxta formam et tenorem statutorum ecclesie sedis Massiliensis, quilibet canonicus ipsius ecclesie dignitatem, officium, personatum vel administrationem in eadem obtinens, teneatur et debeat dare, solvere, tradere et realiter expedire venerabili capitulo ipsius ecclesie, et ad fabricam

ejusdem ecclesie, scilicet fructus et redditus prime annate suorum canonicatus et prebende, capam unam de sirico, et anniversarium perpetuum. Hinc est et fuit quod requisitus venerabilis et circumspectus vir dnus *Ludovicus Terralli*, licenciatus in legibus, *prepositus ecclesie* memorate, per venerabiles et circumspectos viros dom. Guillelmum de Littera, archidiaconum, Ricardum Veteris, sacristam, Ademarium Rocas, precentorem, Raymundum Bodonis, Antonium Genesii, et Johannem Pistoris, canonicos ecclesie prelibate, in aula domus ipsius capituli, sono campane et more capitulari congregatos, quatenus daret, traderet, solveret et realiter expediret prefato capitulo, et ad fabricam ipsius ecclesie, fructus primi anni sue prepositure, ad que tenetur vigore dictorum statutorum, et in observantiam juramenti per eum corporaliter prestiti super observatione dictorum statutorum, et in manibus dictorum dominorum canonicorum. Qui quidem dominus prepositus respondendo dixit, quod ipse est paratus observare statuta predicta, prout promisit et juravit, et alia facere et effectualiter adimplere, ad que tenebitur juxta tenorem dictorum statutorum. Et ideo, bona fide et sine omni dolo et fraude, gratis et ex sui certa scientia, per se et suos, promisit solenniter et convenit memoratis dnis canonicis, presentibus, stipulantibus solenniter, et recipientibus vice et nomine ipsius capituli, et pro eodem, dare, solvere, et realiter expedire eisdem dnis canonicis, dicto nomine, pro omnibus et singulis fructibus, redditibus et proventibus prime annate dicte sue prepositure, scilicet florenos auri ducentos septuaginta currentes, valoris cujuslibet triginta duorum solidorum regalium, monete currentis in Massilia, per terminos et solutiones subsequentes. Scilicet, incontinenti, quinquaginta florenos auri, pro anno Domini 1412 proxime preterito, quos idem dom. prepositus, in presentia mei notarii et testium subscriptorum, prenominatis dnis canonicis, presentibus et stipulantibus ut supra, tradidit et exsolvit, in pecunia auri, grossis argenti et alia moneta minuta, precedente numeratione continua, reali et perfecta. De quibus quidem L^ta florenis auri memorati domini canonici, dicto nomine, eundem dnum prepositum et suos quitiaverunt, liberaverunt penitus et absolverunt. Et in festo sancti Johannis Baptiste proxime futuro, quinquaginta florenos auri. Et in sequentibus annis sive terminis festi predicti, quinquaginta florenos auri, anno quolibet continuando dictas solutiones. Et in ultimo anno, sive ultima solutione, septuaginta florenos auri. In pecunia numerata etc. Et hec in pace etc... De quibus omnibus supradictis prefati domini canonici, nomine predicto, pecierunt eis fieri publicum instrumentum. Actum et testes ut supra proxime. (Massilie, in aula domus dicti capituli. Ego Guillelmus Barbani, notarius Massilie publicus hec scripsi).

Protoc. de P. Guillermi, substitut de Guill. Barbani, 1413-4, f^os 48 et 55 (M. de Laget). Voir le n° 1428.

1441 1413.

Statuts du Chapitre de Marseille : ... procuratorio nomine ven. et circumsp. viri dni Ludovici T[er]ralhi, prepositi ecclesie Massilien. *(n° 674, c. 406).*

1442 21 septembre 1413.

Discretus vir dnus Bernardus Galli, presbiter, clericus beneficiatus in ecclesia sedis Mass., procuratorque ven. et circ. viri dni Ludovici Terralli, prepositi ecclesie prelibate. *Lods.*

Protoc. de P. Guillermi, subst. de Guill. Barbani, 1413-4.

1443 7 mai 1416.

Ludovicus Terralli, prepositus Massilien. (Guil. Barbani).

1444 31 août 1417.

Dns Bernardus Grilli, vic. et procur. dni Ludovici Terralhi, prepositi. Laudimium (Not. Isnard Paul).

1445 21 juin 1418.

Ludovicus Terralli, prepositus Massil. (Guil. Barbani).

1446 22 mai 1419.

Ludovici Terralhi, licenciati in legibus, prepositi ecclesie Massil.

1447 30 septembre 1419.

Ludovicus Terralhi, licenciatus in legibus, prepositus Massilien.

1448 11 juillet 1420.

Ludovicus Terralli, prepositus Massil. (Guil. Barbani).

1449 Marseille, 25 janvier 1420/1.

Recognitio *d'une terre* sitam apud Scalias, territ. Massil., *par* Joh. Agreve, macellarius, Ludovico Terralli, preposito, Joh. Pistoris, Urbano de Mosteriis, Stephano Marrani et Petro Goyni, canonicis eccl. Mass., infra domum novam capituli, sono campane congregatis... Actum Massilie, infra domum novam capituli.

Protocole de Guill. Barbani.

1450 21 octobre 1421.

Ludovicus Terralhi, licen. in legibus, prepositus Massil.

1451 Marseille, 1^er mai 1426.

Chapitre général à la cathédrale. Ludovicus Terralli, licen. in legibus, prepositus (Barbani).

1452 26 octobre 1426.

Defalcatio census. Ludovicus Terralli, licentiatus in legibus, prepositus *(Ext.* Guill. Barbani).

1453 29 octobre 1426.

Dns Ludovicus Terralli, prepositus...

Protoc. de P. Calvini, 1412-3, f° 50 (M. Decormis).

1454 1er avril 1427.

Le pape restreint à dix le nombre des bénéfices.

Martinus, etc. Ad perpetuam rei memoriam. Desideria justa petencium congruo favore prosequimur, et votis eorum per que divinus cultus in ejus servitio et exercicio antiquitus in ecclesiis condigne impensis salubriter reviviscat, ac liberius agatur et adaugeatur, libenter exhibemus nos propitios pariter et benignos. Sane peticio dilectorum filiorum prepositi et capituli ecclesie Massilien. nobis nuper exhibita continebat quod, cum in dicta ecclesia essent, prout sunt, decem perpetua beneficia clericatus nuncupata, ad ipsorum collacionem, et omnimodam disposicionem communiter vel divisim pertinencia, et ex eorum fundatione continuam in choro dicte ecclesie singulis horis canonicis pro divinis officiis celebrandis residenciam requirencia, et licet pluribus annis id fuerit in dicta ecclesia observatum, tamen a paucis retro lapsis temporibus nonnulli eadem beneficia auctoritate apostolica pro tempore assecuti, etiam propter exilitatem ipsorum beneficiorum, cum fructus, redditus et proventus cujuslibet beneficiorum hujusmodi decem librar. Turonen. parvorum secundum communem extimationem valorem annuum, ut ipsi prepositus et capitulum asserunt, non excedant, in dicta ecclesia predictis horis canonicis interesse et in ipsis divinis officiis deservire non curent, in detrimentum et diminutionem divini cultus, et scandalum plurimorum. Quare pro parte prepositi et capituli predictorum nobis fuit humiliter supplicatum, ut pro hujusmodi cultus continuatione et augmento, et ut ecclesia ipsa continuis in spiritualibus et temporalibus proficiat incrementis, hujusmodi beneficia sub gratiis expectativis sub quavis verborum forma concessis, seu concedendis, non includi decernere et declarare, ac alias ipsis preposito et capitulo ac ecclesie super hoc oportune providere de benignitate apostolica dignaremur. Nos igitur hujusmodi supplicacionibus inclinati, volentes preposito et capitulo predictis de oportuno remedio providere, auctoritate apostolica tenore presentium statuimus et ordinamus, quod nullus vigore quarumcunque litterarum apostolicarum aut legatorum sedis apostolice hactenus concessarum et concedendarum pro tempore, sub quacunque forma seu verborum expressione, aliquod ex eisdem decem beneficiis acceptare, et de eo sibi facere provideri valeat, nec ipsi prepositus et capitulum ad cujuscunque receptionem vel provisionem ad aliquod dictorum beneficiorum teneantur, neque ad id compelli aut interdici, suspendi vel excommunicari possint quovis modo per litteras apostolicas quascunque, neque etiam presentibus per easdem seu alias litteras sive clausulas quascunque aliquo modo derogari possit, nisi in eis hujusmodi derogacio habeatur. Et insuper volumus quod si quis forsan eosdem prepositum et capitulum contra earundem presentium tenorem quoquomodo impedire presumpserit, nisi infra triduum post ipsarum presencium notificationem ei factam ab hujusmodi impedimento desiterit *(sic)*, aut aliquid in hoc contra fecerit, hujusmodi triduo elapso, excommunicationis sententiam incurrat, ad cujus denunciacionem prepositus et capitulum predicti presentium auctoritate libere procedere valeant. Per hoc autem illis qui jam processus suos super eorum graciis expectativis publicarunt nullum volumus prejudicium generari. Non obstantibus premissis, ac constitucionibus, privilegiis, indulgenciis ac litteris apostolicis generalibus vel specialibus ceterisque contrariis quibuscunque. Nos enim ex nunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit actemptari. Nulli ergo etc. nostre constitutionis, ordinacionis et voluntatis infringere etc. Si quis etc. Datum Rome, apud Sanctos Apostolos, kal. aprilis, anno decimo. Ja. L. de Cerretanis.

Arch. Later. Reg. Martini V. an. x, f° 158 ; en haut : « P. Montella ».

1455 23 février 1427.8.

Ludovicus Terralhi, prepositus.

1456 22 juillet 1429.

Ludovico Terralhi, licen. in legibus, preposito.

1457 30 novembre 1429.

Ludovicus Terralhi, prepositus ; laudimium (Prot. J. Durandi).

1458 21 août 1430.

Ludovicus Terralhi, licenciatus in legibus, prior prioratus de Rousenaco, dioc. Bituricensis *(procuration)*.

Not. Marquis Reynaud (M. Decormis).

1459 17 juillet 1431.

Arrendamentum, cum assistentia et assensu.. Ludovici Terralhi, prepositi eccl. sedis Massil. (Not. Petro Robaudi).

1460 12 décembre 1431.

Ludovicus Terralli, prepositus Massil. (Guil. Barbani).

1461 Marseille, 27 mars 1432.

Ven. vir. dns Ludovicus Terralhi, in legibus licenciatus, priorque prioratus sine cura ecclesie parrochialis de Rosinhac, diocesis Rutinensis... (*arrentement de son prieuré*). Actum Massilie...

Protoc. de Marques Reynaud (M. Decormis).

1462 7 mars 1433.

... Egregii et ven. dni prepositus et capitulum ven. eccl. Mass. *(n° 713)*.

1463 16, 26 novembre 1433.

Ludovicus Terralhi, licenciatus in legibus, prepositus ; *lods*.

1464 Marseille, 9 décembre 1433.

Laudimium *d'une maison* in Judea. Ludovicus Terralhi, prepositus (Massil.), ante valvas eccl. majoris. (Not. Jean Montagnac).

1465 26 janvier 1433/4.

Ludovicus Terralhi, prepositus. *Chapitre.*

Protoc. de Nic. Aymar, 1433, f° 176 v°, sect. 89 v° (M. de Laget)

1466 19 juillet 1434.

Ludov. Terralhi, preposit. (Massil.)

1467 Marseille, 19 août 1434.

...in domo capitulari, dnis L. Terralli, preposito *(n° 719).*

1468 Marseille, 25 août 1434.

Ven. Ludovicus Terralhi, prepositus (Belsunce, *II, 611).*

1469 7 janvier 1434/5.

Ludovicus Terralhi, prepositus (eccl. cathedr. Massil.)

1470 22 avril 1435.

Ludovicus Terralhi, prepositus Massilien.

1471 9 novembre 1435.

Ludovico Terralhi, licenciato in legibus, preposito. — *Reconnaissance.*

1472 16 janvier 1435/6.

Ludovicus Terralhi, licen. in legibus, prepositus. — *Reconnaissance.*

1473 19 mars 1435/6.

Ludovicus Terralhi, licen. in legibus, prepositus.

1474 19 novembre 1436.

Achat de cens pour les anniversaires de la Major, de peccunia proventa ex hereditate dni Ludovici Terralhi, quondam prepositi dicte ecclesie.

Protoc. de Nic. Aymar, 1436, f° 174 v° (M. de Laget.)

1475 20 novembre 1436.

Louis Vivaud et sa femme Catherine vendent des cens aux anniversaires de la Major, ementibus de pecunia proventa ex hereditate ven. et circ. viri dni Ludovici Terralhi, quondam prepositi dicte ecclesie.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille.

1476 29 juillet 1439.

Johannes de Venissiaco, loci de S. Symphoriano Auzonis, Lugdun. dioc., donatarius, ut dicebat, dni Johannis Terralli, quondam canonici ac prioris de Odacio, Tholosan. dioc., recognovit dnis preposito et capitulo ecclesie Massilien.. absentibus... dno Natali de Colle, canonico Massilien. presente..., habuisse et realiter recepisse... summam centum francorum.. pro complemento et finali solutione ducentorum similium francorum, quos dicti dni prepositus et capitulum sibi Johanni s. de vere debebant.. et ad hoc fuerunt condempnati, vigore cujusdam arbitralis sententie, de et super quibusdam differentia et debato.. ad causam eorum que dus *Ludovicus Terralli, quondam prepositus* dicte ecclesie Massilien., cujus dni prepositus et capitulum eratles et ut instituti, habuerat et habuisse poterat, tempore ipsius dni Ludovici vite, de peccuniis dni Johannis Terralli, et sui prioratus de Odacio, Tolo per ven. dnos Palamedo de Carreto, prepositum ecclesie secularis et collegiate S. Desiderii Avinionen., et Barthol. de Brancaciis, de Avinione... Actum Avenione... Not. Humberto de Rota.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. G. [illegible] (extrait).

ALBERT DU LAC, 1436.

1477 8 août 1436.

Provisions d'Albert du Lac pour la prévôté de Mars.

Eugenius, etc. dil. filio *Alberto de Lacu, preposito ecclesie Massiliensis, bacallario in legibus,* salutem etc. Nobilitas generis, litterarum scientia, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fidedigno commendaris testimonio, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Dudum siquidem... Cum itaque postmodum prepositura ecclesie Massiliensis, que inibi dignitas major post pontificalem existit, et quam quondam Ludovicus Cerrelli, ipsius ecclesie prepositus, dum viveret obtinebat, per obitum ejusdem Ludovici, qui extra ro. cu. d. cl. extremum, vacaverit et vacet ad presens, nullusque preter nos,... nos tibi qui, ut asseris, de nobili genere ex utroque parente procreatus, ac dilecti filii nobilis viri Gilberti de Fayeta, marescalli Francie, nepos existis, ac in legibus studes, premissorum meritorum tuorum intuitu, specialem gratiam facere volentes..., preposituram predictam que electiva extitit,... cum omnibus juribus et pertinentiis suis, apost. tibi auct. conferimus, et de illa etiam providemus... Datum Bononie, anno Inc. dom. 1436, sexto idus augusti, anno sexto.

Arch. Lateran. Reg. Eugenii IV, 1435, an. V, f° 272.

GAUCHER DE FORCALQUIER, 1436-1442.

1478 8 novembre 1433.

Diplôme de not. apost. pour Gaucher de Forcalquier.

Eugenius, etc. dilecto filio *Galcherio de Forcalquerio, canonico Aquensi, notario nostro,* salutem etc. Pii Patris altissimi qui dispensat singulis etiam plus quam merita et vota requirunt munera gratiarum, vices, licet immeriti, gerentes in terris, interdum honoribus minores attollimus, ut fiant in observantia mandatorum eorum humeri fortiores. Cum itaque, sicut accepimus, tu qui, ut asseritur, in studio Cherii, Taurinen. dioc., studes in jure canonico, nobilitate generis, litterarum scientia decoreris ornatibus, ac nostris et Romane ecclesie obsequiis disponas insistere, nosque alias gratum

sentiamus tue fame et probitatis, ac circumspectionis odorem, propterea personam tuam grato prosequentes affectu, ac intendentes eam pro meritis dignioris nominis titulo decorare ; te, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, in nostra et sedis apost. notarium, cum honoribus et oneribus consuetis, presentium tenore ap. auct. recipimus, ac aliorum nostrorum et dicte sedis notariorum consortio aggregamus. Non obstantibus quod doctor aut licenciatus non existis in jure canonico vel civili. Volumus autem quod antequam insignia hujusmodi officii, honoris et dignitatis recipias, fidelitatis debite, juxta formam quam dil. filio officiali Avinionensi, in aliis litteris nostris insertam mittimus, juramentum prestes ; cui eliam per eosdem mandavimus ut a te nostro et rom. eccl. nomine hujusm. recipiat juramentum, et deinde tibi eadem auct. conferat insignia supradicta... Sic igitur de bono in melius studiis virtutum intendas, ut in nostro conspectu ad majora te constituas semper meritorum studiis digniorem ; nosque proinde ad faciendum tibi majorem honorem et gratiam incitemur. Nulli ergo etc. — Datum Rome, apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1433, octavo novembris, pontif. n. anno tertio.

Arch. Vatic. Reg. 381, f° 208 v° (Eugen. IV, t. 22. Offic. lib. 1.)

1479 21 septembre 1436.

Provisions de Gaucher de Forcalquier pour la prévôté de Marseille.

Eugenius, etc. dil. filio *magistro Gaucherio de Forcalquerio, preposito Massilien., notario nostro, licenciato in decretis*, salutem etc. Grata devotionis obsequia que nobis et apostolice sedi hactenus impendisti, et adhuc sollicitis studiis impendere non desistis, necnon nobilitas generis, litterarum scientia, vite ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita quibus personam tuam, etiam fidedignorum testimoniis, juvari percepimus, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Dudum siquidem omnes dignitates in cathedralibus ecclesiis post pontificales majores... Cum itaque postmodum, prepositura ecclesie Massiliensis, que inibi dignitas major post pontificalem existit, et quam quondam Ludovicus Teralhi, ipsius ecclesie prepositus, dum viveret, obtinebat, per obitum ejusd. Ludovici qui extra ro. cu. di. cl. ext., vacaverit, et vacet ad presens, nullusque de illa preter nos.... nos volentes tibi, qui, ut accepimus, de baronum genere procreatus existis, ac per dilectos filios capitulum dicte ecclesie, in illius prepositum, ad hujusmodi sic vacantem preposituram, concorditer nominatus fuisti, premissorum obsequiorum et meritorum tuorum intuitu, gratiam facere specialem, motu proprio, non ad tuam vel alterius pro te nobis super hoc oblate petitionis instantiam, sed de nostra mera liberalitate, preposituram predictam, cui cura imminet animarum, et ad quam quis consuevit per electionem assumi..., apostolica tibi auctoritate conferimus, et de illa etiam providemus... Volumus autem quod, quam primum preposituram predictam fueris, vigore presentium, pacifice assecutus, canonicatum et prebendam Anicien., ac abbatiam secularis et collegiate ecclesie S. Pauli Narbonen. ecclesiarum, quos, ut similiter accepimus, obtines, et quos ex tunc vacare decernimus, omnino dimittere tenearis... Datum Bononie, anno Inc. dom. 1436, xi kal. octobris, anno vi.

Arch. Lateran. Eugenii IV. 1437, an. vi, lib. 81, f° 1.

1480 Marseille, 23 octobre 1437.

Nos Bartholomeus, mi. di. episcopus Massiliensis, Gaucherius de Forcalquerio, in decretis licen., prepositus, Ricardus Veteris, sacrista, Johannes de Briderio, precentor, licen. in legibus, Rogerius Clerici, Urbanus de Monsteriis, Petrus Goyni, et Natalis de Colle, canon. eccl. Massil., *confèrent à Bertrand* Donzelli, presbitero de Massilia, *une des 4 chapellenies, fondées à la Major par Pierre Bermond, que lui cède* Nicolaus Walterii, *à qui il cède lui-même, en permutant, la chapellenie de St-Sébastien aux Accoules. Mathieu* Triqueloti, *prêtre, notaire.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major, cart. 4, original.

1481 30 janvier 1437 /8.

Dns Gauterius de Forcalquerio, prothonotarius dni nostri pape, prepositus ecclesie Massil.

Protoc. de Pal. Vinatier (M. Decormis).

1482 13 février 1437 /8.

Gaucherio de Forcalquerio, licentiato in decretis, s. sedis apostolice prothonotario, preposito Massilien.

1483 3 mai 1438.

Reconnaissance Gaucherio de Forcalquerio, licen. in decr., prothonot. dni pape, preposito.

1484 12 juillet 1438.

Lettres du roi René (in castro nostro Capuane Neapoli, *12 juillet 1438*) *à Charles de Castillon.* — Facta coram nobis pro parte venerabilis et circumspecti viri Gaucherii de Forcalquerio, consiliarii et fidelis nostri dilecti, prepositi Massiliensis, lamentabili expositione, super eo videl. quod quamquam idem prepositus ratione prepositure Massiliensis a tanto tempore, cujus memoria hominum in contrarium non existit, majus dominium terre et baronie Albanee prepositure sue legitime competat, *et ses prédécesseurs ont été en possession pacifique d'en recevoir l'hommage et les droits ; et cependant Charles de Castillon l'a prêté au roi. René nomme la commission ci-après indiquée (évêque de Fréjus, etc.), pour juger et terminer l'affaire.*

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Libi*, f° 304.

1485 4 octobre 1438.

Reverendus dnus Gaucherius de Forcalquerio, licenciatus in legibus, prothonotarius apostolicus et prepositus Massiliensis. *(Accords).*

Protoc. d'Aventuron Rodeti, 1438, f° 74 (M. de Laget).

1486 13 décembre 1438.

Le pape Eugène IV donne l'abbaye de St-Eusèbe en commende à Gaucher de Forcalquier.

Voir la pièce à l'abb. de St Eusèbe.

1487 16 décembre 1438.

Lettres du roi René (Aix, 16 déc. 1438, enregistrées le 18 juill. 1439). Charles de Castillon, seigneur et baron d'Aubagne (conseiller du roi et maître rational), avait prêté au roi hommage pour Aubagne. Procès intenté par devant l'évêque de Fréjus et Guillaume Signeti, *président du conseil royal, Jean Martin de Puylombier, et Nicolas* Signerii, *conseiller du roi, par* rev. patrem Gaucherium de Forcalquerio, licent. in decretis, sedis apost. prothonotarium et prepositum Massiliensem, suo et capituli eccl. Massil. nominibus, *comme ayant le domaine direct d'Aubagne et devant en recevoir l'hommage, droits dont ils se voyaient privés injustement. Dessein de transiger; pour y arriver, René le relaxe de l'hommage à lui prêté et l'autorise à prêter au prévôt et église de Marseille, l'hommage qui sera reconnu être dû.*

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Lilii*, f° 323 v°.

1488 27 février 1438/9.

Transaction entre le chanoine de la Major Urbain de Mosteriis, *prieur prébendé de St-Martin, et Antoine de* Brinonia, *vicaire perpétuel de ladite église, au sujet de l'administration et du partage des offrandes*, cum auctoritate, consensu, licentia et voluntate r. in X. p. et d. d. B. Dei et ap. s. g. episcopi Massilien., ac ven. et egr. vir. dom. Gaucherii de Forcalquerio, licentiati in decretis et prothonotarii dni nostri pape ac prepositi dicte Massiliensis ecclesie, *et des chanoines*.

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Marseille.

1489 29 juin 1439.

Aycardus Jordani, procurator rev. in Ch. p. v. d. Gaucherii de Forcalquerio, in decretis licentiati, protonot. apostolici, prepositique eccl. Massil.; *acte*. (Not. Jean Duranti.)

1490 30 août 1439.

Gaucherii de Forcalquerio, in decretis licentiati, sedis apost. protonotarii, ac eccl. Massil. prepositi; *ratification d'une transaction sur la seigneurie d'Aubagne.*

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Lilii*, f° 329.

1491 4 décembre 1440.

Le pape Eugène IV nomme Gaucher de Forcalquier administrateur de l'église de Sisteron.

Gallia christ. noviss., Aix, instr. c. 496-7.

1492 Florence, 1er septembre 1441.

Lettre de Gaucher de Forcalquier, prévôt de Mars.

Visis litteris venerabilium dominorum de capitulo Massiliensi, et nobilis Crapasii, consideratisque differenciis que inter ipsos sunt ad causam canonicatus et operarie ipsius ecclesie Massiliensis, ad vitandum litium anfractus inter ipsos, visum michi est posse pacem inter eos, et res hoc modo terminari posse. Crapacius pretendit se esse canonicum, et officium operarie sibi deberi, ex renunciatione simplici reverendi patris dni prothonotarii de Bornan. Venerabile capitulum dicit illos vacasse per renunciationem, et fore extinctos, et unitos etc. Quod Crapacius remaneat in possessione illius canonicatus quem possidebat dominus Carolus, et ut canonicus habeatur, recipiat distributiones, anniversaria, intret chorum, portet merlinum, etc. Et quod ipse Crapacius teneatur constituere procuratores, ad renunciandum pure et simpliciter, in manibus domini nostri, officium operarie etc., ad effectum ut supprimatur in illa ecclesia officium operarie, et uniatur mense capitulari. Et ne capitulum gravari posset uno canonico supernumerario, faciam quod d. n. reservabit primam prebendam vacantem, sive in mense apostolico vel ordinario, Crapasio; et capitulum non tenebitur ad receptionem alicujus, quoad canonicatum, et ita non augetur numerus. Et hujusmodi bulla sumptibus ipsius Crapacii expedietur, que tangit eum. Et pro expensis quas fecit Crapacius, capitulum debeat dare dicto Crapacio ducatus viginti. Et quod capitulum non debeat admittere ipsum Crapacium ad canonicatum, nisi prius renunciatione operarie facta in curia Romana. Et ita videtur michi quod utraque parcium hanc viam satis equam et honestam acceptare debet; et maxime ob reverenciam magnifice civitatis Massilie, que in hac re interponit vices suas etc. Ex Florencia, manu propria, die prima septembris.

Gaucherius de Forcalquerio, prothonotarius etc., manu propria.

Et ne, ex hujusmodi meo advisamento, aliquid obscuritatis in medium deducatur, intelligo quod fructus operarie et prebende cedant venerabili capitulo. Si autem inter Crapacium et reverendum d. prothonotarium aliqua sit intelligencia, protestor quod ex hoc nichil dico nec dicere volo contra d. prothonotarium, quia illa michi penitus sunt ignota. Sed videtur justum satis quod si Crapacius aliquid promisit, quod illud teneatur servare etc.

Gaucherius, prothonotarius etc., manu propria.

(Au dos) Venerabilibus et egregiis et nobilibus viris capitulo ecclesie Massiliensis, et Crapacio de Yssia, dominis et amicis carissimis.

Original, sur papier, ayant été plié et scellé, papier sur cire, du petit sceau de Gaucher; autour du cachet, légende illisible. — Annexée à l'acte du chapitre qui accepte l'arrangement, 19 sept. 1441. Protoc. de Jean Georges de Oleriis, in fine (M. de Laget).

1493 10 janvier 1442.

Suppression de la prébende de l'ouvrier à la cath.

Eugenius, episcopus, s. s. Dei, dilecto filio Ludovico Escharne, decano ecclesie Sancti Stephani de Sabesyaco, Claromonten. diocesis, in Romana curia commoranti, salutem et apostolicam benedictionem. Ad ea per que ecclesiarum, presertim cathedralium et insignium, ac in illis divinis laudibus deditarum persona-

rum omnium commodo et utilitati consulitur, ex injuncto nobis desuper apostolice servitutis officio libenter intendimus, illaque favoribus prosequimur oportunis. Dudum siquidem felicis recordationis Martinus papa V, predecessor noster, ex certis rationabilibus et tunc pro parte dilectorum filiorum capituli Massilien. expositis causis, unam archidiaconatui, qui dignitas non tamen major post pontificalem, ab eo et aliam operarie que simplex officium est ecclesie Massilien. per antea canonice unitas prebendas ab eadem operaria separari et disjungi, et operariam ipsam illique annexum prefate ecclesie canonicatum supprimi et extingui, necnon fructus, redditus et proventus dicte operarie et illius eidem archidiaconatui perpetuo applicari, ac archidiaconatus annexas prebendas hujusmodi mense ecclesie prefate imperpetuum incorporari, annecti et uniri per suas litteras sub certis modo et forma tunc expressis mandavit, prout in dictis litteris plenius continetur. Et deinde, sicut exhibita nobis nuper pro parte capituli prefatorum petitio continebat, judex litterarum earumdem ad illarum tunc executionem procedens, earum vigore, dicto predecessore tunc in humanis agente, ab archidiaconatu sibi ac ab operaria ei annexas prebendas separavit atque disjunxit, ac operariam et canonicatum suppressit et extinxit, necnon fructus, redditus et proventus operarie cum illi annexa prebenda archidiaconatui applicavit, prebendamque annexam archidiaconatui mense hujusmodi perpetuo univit, annexuit, et incorporavit. Et successive videlicet, postquam nos qui dicto predecessore, sicut Domino placuit, rebus humanis exempto, divina favente clementia, ad apicem summi apostolatus assumpti fuimus, omnes uniones, annexiones et incorporationes de quibusvis canonicatibus et prebendis ac officiis et beneficiis aliis, ecclesiis atque beneficiis per quascunque dicti predecessoris litteras seu earum auctoritate factas, que suum tunc effectum sortite non fuerant, ac omnia inde secuta revocanda et annullanda duxeramus, operaria per liberam resignationem dilecti filii Caroli de Bornan, olim prefate ecclesie operarii, de illa quam tunc obtinebat cum annexis hujusmodi in manibus venerabilis fratris nostri Petri episcopi Albanen., tunc in partibus illis apostolice sedis Legati, extra Romanam curiam sponte factam, et per eumdem Legatum extra prefatam curiam auctoritate legationis hujusmodi admissam vacante, prefati capitulum tamen revocationis et annullationis predictorum forsan ignari possessionem omnium et singulorum applicatorum archidiaconatui hujusmodi auctoritate propria apprehendentes, illa ex tunc detinuerunt, prout etiam de presenti detinent, licet de facto nullos tamen fructus ex eisdem percipientes, ac demum, videlicet post apprehensionem possessionis hujusmodi, cum inter capitulum ex una, et dilectum filium Jacobum de Ysia, clericum Massilien., cui prefatus legatus, vigore dicte sue legationis operariam cum annexis hujusmodi per resignationem ipsam tum vacantem, post assumptionem et revocationem nostras predictas, contulit et de illa etiam providit, super operaria ac illis annexis prefatis eorumque occasione partibus ex altera, materia questionis exorta fuisset, nos causam hujusmodi, non obstante quod de sui natura ad dictam curiam legitime devoluta ac apud eam tractanda et finienda non esset, dilecto filio magistro Hermolao Barbaro, notario nostro, in dicta curia tunc residenti audiendam commisimus et fine debito terminandam, qui in ea ad nonnullos actus citra tamen conclusionem inter partes ipsas dicitur processisse. Cum autem, sicut eadem petitio subjungebat, capitulum pro conservatione et augmento divini cultus in ecclesia predicta bona operarie, ea tamen primitus suppressa et extincta, ac illi annexam prebendam hujusmodi prefate mense applicari, incorporari, annecti, et uniri desiderent, ac sicut accepimus Jacobus prefati in favorem unionis juxta desiderium capituli faciende hujusmodi, ac ex certis aliis rationabilibus causis ad id animum suum moventibus, operarie cum ei annexis canonicatu et prebenda predictis, illorum per eum possessione non habita, ac omni juri sibi in eis vel ad eos quomodolibet competenti necnon hujusmodi liti et cause sponte et libere cedere proponat. Nos litis et cause statum ac mense hujusmodi fructuum, reddituum et proventuum verum valorem annuum presentibus pro expressis habentes, litemque et causam harum serie ad nos advocantes et penitus extinguentes, ac operariam hujusmodi penitus supprimentes et extinguentes, necnon omnia et singula in litteris mandati predecessoris hujusmodi ac processus habitos per easdem et quecunque inde secuta cassantes et anullantes, ac statui dicte ecclesie super premissis oportune providere volentes, dilecti filii *magistri Gaucherii de Forcalquerio, notarii nostri, prefate ecclesie prepositi*, ac dictorum capituli in hac parte supplicationibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus omnia et singula, possessiones et bona mobilia et immobilia dicte operarie, illa tamen primitus per te in dicta ecclesia suppressa et extincta, ac ei annexam prebendam predictam, quorum fructus, redditus et proventus, viginti quatuor librarum Turonen. parvorum secundum communem extimationem valorem annuum, ut ipsi capitulum asserunt, non excedunt, cum omnibus juribus et pertinentiis suis eidem mense auctoritate nostra prefata, perpetuo applices, incorpores, unias, et annectas. Ita quod quamprimum dictus Jacobus cesserit vel decesserit, seu hujusmodi operariam dimiserit, liceat prefatis capitulo per se vel alium seu alios corporalem possessionem uniendorum et applicandorum, juriumque et pertinentiarum predictorum, auctoritate propria de novo libere apprehendere, illorumque fructus, redditus, et proventus predictos, in suos et dicte mense usus et utilitatem perpetuo convertere et exponere, diocesani loci et cujuscunque alterius super hoc licentia minime requisita. Non obstantibus premissis ac constitutionibus et ordinationibus apostolicis, necnon dicte ecclesie juramento confirmatione apostolica vel quacunque firmitate alia roboratis statutis, et consuetudinibus, ceterisque contrariis quibuscunque. Aut si aliqui super provisionibus sibi faciendis, de prebendis et officiis in dicta ecclesia speciales, vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus, generales, prefate sedis vel legatorum ejus litteras impetrarunt, etiam si per eas ad inhibitionem, reservationem, et decretum, vel alias quomodolibet, sit processum ; quas quidem litteras et processus ad operariam et illi annexam prebendam predictas volumus non extendi, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem

prebendarum vel officiorum seu beneficiorum aliorum prejudicium generari, et quibuslibet aliis privilegiis, indulgentiis et litteris apostolicis generalibus vel specialibus, quorumcunque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta, effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumcunque totis tenoribus habenda sit in nostris litteris mentio specialis; nos enim ex nunc irritum decernimus et inane, si secus super hiis a quoquam quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari. Datum Florentie, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo primo, quarto idus januarii, pontificatus nostri anno undecimo.

Arch. de la mairie. La Major, cart. 3, orig. parch., avec bulle de plomb sur corde de chanvre : SPA SPE. EVGENIVS PP. IIII.

Gaucher de Forcalquier devint évêque de Gap le 17 déc. 1442 *(Gallia christ. noviss.*, Aix, instr. c. 343-4).

PIERRE VI Veillon. 1442-1460.

1494 10 février 1424.

Pierre Veillon, curé de Longué, au dioc. d'Angers.

Universis et singulis presentes litteras inspecturis, Ludovicus Dei gratia archiepiscopus Arelaten., dni nostri pape vicecamerarius, salutem in Dno. Ad universitatis vestre notitiam deducimus per presentes, quod nos hodie dilectum in Xpisto *Petrum Vayllon, rectorem parochialis ecclesie de Longueyo*, Andegaven. dioc., ab excommunicationis sententia ac reatu perjurii, aliisque penis et sententiis, quas seu quod, ob moram non debito tempore facte solutionis annate, sive mediorum fructuum primi anni dicte parochialis ecclesie, in quibus camere apostolice, ratione provisionis sibi de eadem apostolica auctoritate facte, sub certis penis et sententiis, ac termino jam elapso, fuit, prout est, efficaciter obligatus, quomodocunque incurrit, auctoritate camerariatus officii cujus curam gerimus de presenti, tenore presentium, duximus absolvendum, atque absolvimus per presentes. In quorum testimonium, presentes litteras fieri fecimus, et nostri soliti sigilli, quo in dicto vicecamerariatus officio utimur, appensione muniri. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, die decima mensis februarii, sub anno Nativitatis Domini 1424, indictione secunda, pontificatus sanctissimi in Xpisto patris et dni nostri dni Martini, divina providentia pape quinti, anno septimo.

Arch. des B. du-Rh. La Major, sans cote. Orig. parch. ; bandes de parch., le sceau manque.

1495 27 septembre 1426.

Pierre Veillon, prévôt de Barjols, dioc. de Fréjus.

Martinus, etc. dilecto filio *Petro Veillon*, canonico et *preposito eccl. B. M. de Barjolis*, Foroj. dioc. Vite ac morum honestas... Cum itaque postmodum canonicatus et prebenda ac prepositura B. M. de Barjolis, Forojulien. dioc., quos quondam Petrus Nicolaus de Brancaciis, ipsius eccl. canonicus et prepositus, dum viveret, obtinebat, per ejusdem Petri Nicolai obitum, qui mobatius noster existens, apud dictam sedem diem clausit extr., apud sedem ipsam vacaverint et vacent ad presens... Nos volentes tibi, qui litterarum apostolicarum abbreviator existis,... necnon consid. dil. fil. n. Raynaldi, S. Viti in Macello diac. card., pro te dilecto suo nobis super hoc humiliter supplicantis, gratiam facere specialem, canonicatum et prebendam ac preposituram... apost. tibi auct. conferimus... Datum Rome, apud SS. Apostolos, quinto kalendas octobris, anno nono.

Arch. Lateran. Reg. Martini V. [illegible]

1496 18 octobre 1436.

Donation au chapitre d'Uzès, in quodus Petrus Veylon, in decretis bacallarius, canon. Aquen.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Anniversaires, cart. 3.

1497

Liber ordinationum capituli Aquensis... incept. sub anno 1439 et in administratione dni Petri Veillon, prepositi de Barjolis et hujus ecclesie canonici.

Arch. des B.-du-Rh. Chap. St-Sauveur. Registre 10, f° 1.

1498 17 décembre 1442.

Provisions de Pierre Veillon pour la prévôté de Marseille.

Eugenius, etc. dil. filio officiali Aquen. *(Collation à Pierre Veillon, prévôt de Barjols, de la prévôté de Marseille, en remplacement de Gaucher de Forcalquier, nommé évêque de Gap)*. — Datum Florentie, anno Inc. dom. 1442, 16 kal. januarii, anno XII.

Arch. Lateran. Eug. IV. an. XII. lib. 155, f° 144.

Le même jour, la prévôté de Barjols fut donnée par le Pape à Palamède de Carreto (voir à la prév. de Barjols).

1499 16 septembre 1443.

Petrus Veilhoni, prepositus Massil.

1500 18 avril 1444.

Procurator ven. dni Petri Velhoni, in decr. bac., prepositi.

1501 16 mars 1444 5.

Ven. et egregius vir dns Petrus Veylhoni, in decr. bacall., prepositus.

1502 Marseille, 24 avril 1445.

Desamparatio domus, in carreria Speroni, *servile aux anniversaires de la Major*. — Ven. viris dno Petro Velhoni, preposito, Ricardo Veteri, sacriste, Petro Gohini, Natali de Colle et Johanni Franchi hominis, canonicis dicte sedis ecclesie, presentibus.., stipulantibus...

Protoc. de Palamède Vinatier, 1445, f° 46 v° (M. Decormis).

Pierre Veillon fut élu évêque de Marseille pour succéder à Barthélemy Rocalli, et figure comme tel en juin et juillet 1445 (n°s 759-760).

1503 5 juillet 1445.

Ven. dns Aycardus Jordani, clericus benef. eccl. sedis, procur. dni Petri Velhoni, prepositi. Laudimium. (Not. Elzear. Georgii).

1504 15 septembre 1445.

Dispense de résidence pour divers bénéfices.

Eugenius, etc. dilecto filio *Petro Veillon, preposito ecclesie Massiliensis, familiari nostro*, salutem etc. Grata familiaritatis obsequia, que nobis hactenus impendisti, et adhuc solicitis studiis impendere non desistis, necnon vite ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, quibus personam tuam tam familiari experientia quam fidedignorum testimoniis juvari percepimus, nos inducunt ut illa tibi favorabiliter concedamus, que tuis commoditatibus fore conspicimus oportuna. Tuis itaque in hac parte supplicationibus inclinati, tibi qui etiam *cubicularius noster*, et, ut asseris, carissimi in Xpisto filii nostri *Renati, Sicilie regis illustris, consiliarius* existis, tenore presentium, quoad vixeris, indulgemus ut in aliquo beneficiorum ecclesiasticorum que in quibusvis ecclesiis sive locis, de presenti obtines, et imposterum obtinebis, residendo, fructus, redditus et proventus quorumcunque aliorum beneficiorum tuorum, etiam si canonicatus, et prebende, dignitates, personatus, administrationes vel officia, in metropolitanis, cathedralibus seu collegiatis ecclesiis, et dignitates ipse in cathedralibus et metropolitanis post pontificalem majores seu in collegiatis ecclesiis hujusmodi principales existant..., cum ea integritate, quotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, percipere valeas, cum qua illos perciperes, si in ecclesiis et locis eisdem personaliter resideres, et ad residendum in ipsis minime tenearis... Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Inc. dom. 1445, xvii. kal. octobris, anno xv.

Arch. Lateran. Eugenii IV. 1445, an. xiv, f° 67.

1505 7 octobre 1445.

Révocation des aliénations de la mense capitulaire.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Johanni de Brachio, canonico Aquen., et Aquen. et Massilien. officialibus, salutem et apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram pervenit quod tam dilecti filii prepositus et capitulum ecclesie Massilien. quam eorum predecessores, qui fuerunt pro tempore, decimas, primitias, census, redditus, proventus, obventiones, legata, servitia, possessiones, domos, ortos, terras, vineas, casalia, prata, pascua, grangias, nemora, molendina, piscarias, stampna, aqueductus, jura, jurisdictiones, et quedam alia bona ad mensam capitularem dicte ecclesie spectantia, datis super hoc litteris, confectis exinde publicis instrumentis, interpositis juramentis, factis renuntiationibus et penis adjectis, in gravem ejusdem mense lesionem, nonnullis clericis et laicis, eorum ad vitam, quibusdam vero ad non modicum tempus et aliis perpetuo, ad firmam vel sub censu annuo concesserunt, quorum aliqui dicuntur super hiis confirmationis litteras in forma communi a sede apostolica impetrasse. Quia vero nostra interest super hiis de oportuno remedio providere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus ea que de bonis predicte mense per concessiones hujusmodi alienata inveneritis illicite vel distracta, non obstantibus litteris, instrumentis, juramentis, renuntiationibus, penis et confirmationibus supradictis, ad jus et proprietatem ejusdem mense legitime revocare curetis. Contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellatis veritati testimonium perhibere. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo aut unus vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto, nonis octobris, pontificatus nostri anno quinto decimo.

Arch. de la mairie. La Major, cart. 3. Original parchemin, avec bulle de plomb sur corde de chanvre.

1506 11 novembre 1445.

Eugenius, episcopus, s. s. D., dilecto filio officiali Massilien. s. et a. b. Conquesti sunt nobis prepositus et capitulum ecclesie Massilien. quod Honoratus Garnerii, laicus, et quidam alii clerici et laici civitatis et diocesis Massilien., super quibusdam mobilibus et in civitate et diocesi predictis consistentibus immobilibus bonis, terris, debitis, feudis, censibus, pecuniarum summis et rebus aliis ad mensam capitularem dicte ecclesie Massilien. spectantibus, injuriantur eisdem. Ideoque discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatinus vocatis qui fuerint evocandi, et auditis hinc inde propositis, quod justum fuerit, appellatione remota, decernas, faciens quod decreveris per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto, tertio idus novembris, pontificatus nostri anno quintodecimo.

Ibid. Source identique.

1507 16 avril 1446.

Laudimium. Ven. dns Petrus Velhoni, prepositus eccl. B. [M.] sedis Massilie. (Not. Jean Duranti).

1508 10 octobre 1446.

Visite du diocèse d'Aix, et spécialement de Pertuis, par Pierre, évêque d'Apt, una secum ven. patre dno Petro Veseylloni, bachalaureo in decretis, preposito ecclesie sedis Massiliensis, ac vicario generali in spir. et temp. totius archiepiscopatus Aquensis...

Arch. des B.-du-Rh. Archev. d'Aix, liasse G. Pertuis.

1509 16 mars 1448.

Ven. dns Petrus Velhoni, prepositus ecclesie sedis Massil.

1510 30 mai 1448.

Petrus Veilhon, prepositus Massil. *(dans le testament de Pierre de* Coreto, *doct. en médecine).*

1511 25 janvier 1450.

Bulle de Nicolas V : dil. fil. Petrus Vyllon, prepositus ecclesie Massilien., ad executionem dict. litterarum procedens... *(n° 770).*

1512 29 janvier 145..

Procès entre le chapitre de la cathédrale (où figure Pierre Veilhoni*) et le sacristain de St-Victor, qui réclame une pension annuelle pour le prieuré de St-Mitre ; le chapitre est condamné par arbitres.*

1513 Marseille, 26 avril 1452.

Isnardus Pauli, *notaire de Marseille, avait fait son testament le 3 juin 1440, et laissé des anniversaires à la cathédrale.* Cum honesta mulier dompna Hugueta Paule, alias Cabrole, filia et heres dicti magistri Isnardi Pauli..., habeat sicut dixit paratas pecunias de quibus possit seu valeat solvere centum et triginta unum florenos debitos, ut est dictum, et volens preterea se exonerare de dicto debito ut pro tempore molestiam eidem non possit *(sic)* ipsius debiti ratione. Hinc est et fuit quod constituta in presencia et audientia ven. et circumspectorum virorum dom. Petri Veilhoni, in decretis bacallarii, prepositi ecclesie sedis Mass., Petri Bonifacii, sacriste, Urbani de Mosteriis et Jacobi de Ysia, canonicorum ipsius ecclesie, soli de presenti residentium in dicta ecclesia...; *elle leur cède une terre et une vigne,* in territorio dicte civitatis, loco dicto a Rocatalhada.

Arch. de la mairie. La Major, cart. C'est sûrement de 1452, car on lit dans les préambules de l'arrangement que tant pour une chose que « quam pro censibus retardatis usque ad annum millesimum quadringentesimum quinquagesimum primum inclusive, videlicet centum et triginta unum florenos de camera. »

1514 24 avril 1453.

Petro Veilloni, preposito Massil.

1515 19 juillet 1455.

Petrus Velhoni, prepositus (Massil.)

1516 Marseille, 30 mai 1456.

Petrus Velhoni, in decretis baccallarius, prepositus Mass., vicariusque generalis in spir. et temp. tocius ep'atus Massilien. pro rev. in Xpisto patre et domino dno N. Dei et apostolice sedis gratia dicti Massilien. episcopo, dilecto nobis in Xpisto Guillelmo de Albanea, presbitero commensali nostro, salutem et sinceram in Dno caritatem. Cum quedam cappellania in ecclesia Beati Jacobi de Corregeria, dicte civit., fundata per quondam hon. virum Gabriellem de Sarda, ad presens vaccare noscatur per liberam resignationem in manibus nostris factam per ven. virum Joh. Chautardi, clericum benef. in eccl. sedis, vicariumque Beate Marie de Accuis..., ad presentationem nobis factam per honestam mulierem dnam Annulhetam de Sarda, ad quam jus patronatus pertinere dignoscitur, de ven. viro Colino nepote nostro, procuratore vestro...; *la lui confère.* — Datum Massilie, in eccl. B. Marie de Accuis, die penultima mensis maii, anno Domini 1456 ; presentibus... ; not. Raim. Gantelmi.

1517 29 mars 1457.

Petro Velhonis, in decr. baccal., preposito Massil. *(Chapitre pour une dotation d'anniversaire).*

1518 22 août 1457.

Petri Veilhon, prepositi Massil.

1519 17 décembre 1457.

Petro Veilloni, preposito (Massil.)

1520 26 juin 1458.

Dns Petrus Velhoni, prepositus (Massil.)

Protoc. de Jean de Scalis (M. Decormis).

1521 Marseille, 13 octobre 1458.

Anthonius Fabri, mercator de Massilia, donatarius... dne Marguarite Rollande, quondam filie Gaufridi Rollandi et quondam civitatis Massilie monialis ac sacristana venerabilis monasterii dominarum monialium Sancti Salvatoris, *qui avait laissé des cens à la Major pour 3 anniversaires perpétuels, voulant affranchir ces anniversaires en payant* triginta libras regalium, *assigne* rev. et venerabilibus viris dnis Petro Velhoni, in decretis baccallario, preposito dicte ecclesie sedis, Petro Bonifacii, sacriste, Jac. de Ysia, *Jean* Borgononi, Onoffrio Boniffacii et Nicholao Walterii, canonicis, — *des fonds.*

Arch. de la mairie. La Major, cart. 4.

1522 14 octobre 1458.

Dno Petro Velhoni, preposito Massil.

1523 15 décembre 1458.

Sequitur tabula distributionum totius cleri presentis ecclesie sedis Massilie de anno LVIIJ, et die xv^ta^ mensis decembris. Anno quo supra, die xv^ta^ men. decembris, solvi rev. patri dni Petri Velhoni, prepositi ecclesie sedis, in [diminucione] suorum anniversariorum anni et hoc pro prima solutione, vid. xxxvj. Ita est : P. Veillon, prepositus *(Signature autographe). Suivent les autres distributions de la même année.*

1524 27 janvier 1458/9.

Johannes Borgonhoni, canonicus, vicarius re. patris dni Petri Veilhoni, in decretis bacc., prepositi Massilien. *(Investiture).*

1525 Marseille, 18 août 1459.

Nos Petrus Veylhoni, in decretis baccalarius, prepositus, Jacobus Garnerii, Johannes Borgonhoni, Onoffrius

Bonifacii, Nicolaus Walterii et Johannes Cepis, canonici Massilie, soli de presenti residentes in ecclesia Massiliensi, infra domum novam venerabilis capituli ipsius Massil. eccl..., *conférent à Guillaume* Blayni, in decretis baccalario, *le canonicat et la prébende vacants par la mort de Jacques* d'Ysia.., per impositionem birreti ipsius dni prepositi supra caput tuum.... Datum et actum Massilie.., sub anno Inc. Dni 14 quinquagesimo nono et die decima octava mensis augusti, hora prime vel circa.

Arch. des B.-du-Rh. Carl. de la Major. Voir encore le n° 1527.

FRANÇOIS DE BRANCAS. 1460 146..

1526 2-5 avril 1460.

2 avril. Déposition de Jean Chautard, vic. perp. des Accoules, dans le procès de l'union de St-Sauveur au Chapitre (n° 785). Interrogatus, si vidit in dicta ecclesia (B. M. sedis) elligere prepositos et canonicos, dixit quod sic pluries, videlicet Ludovicum Terralhi, dnm Gaucherium de Forcalquerio, dnm Petrum Veylhoni, ultimo deffunctum, et dnm *Franciscum de Brancassiis, modernum prepositum.*

Le même jour. Dépos. de Guill. Albergati, *prêtre.* Et vidit elligi prepositos, vid. dnm Vapincen., et modernum, fratrem dni Massilien. episcopi.

4 avr. Dépos. de Pierre Boyroti, *prêtre.* Dicit nil aliud scire nisi quod in anno Jubilei et alio sequenti, viguit maxima pestis in presenti civitate Mass. ; et tunc audivit a clavario dni Massilien. episcopi, quod curati ecclesiarum dicte civitatis qualibet septimana sibi portabant nomina defunctorum ; et quod obierant ultra septem milia.

Dépos. de Jacques Catalani, *prêtre.* Presens semper fuit in dicta civitate, tempore dictarum pestium, et... in una die obierunt centum et sexdecim persone, in qua fuit eclipsis.

5 avr. Dépos. de Pierre Ferrapi, *prêtre.* Vidit in eadem ecclesia quatuor prepositos successive, vid. dnm Ludovicum Terralhi, dnm Gaucherium de Forcalquerio, nunc Vapincen. episcopum, Petrum Velhoni, ultimo defunctum, et dnm *Franciscum de Brancassiis,* nunc existentem prepositum.

1527 5 avril 1460.

Provisions de Nicolas de Brancas pour la prévôté de Marseille.

Pius, episcopus, etc. dilecto filio *magistro Francisco de Branchasiis, preposito ecclesie Massiliensis, notario nostro,* salutem etc. Grata devotionis obsequia que nobis et apost. sedi hactenus impendisti, et adhuc sol. studiis impendere non desistis, necnon nobilitas generis, vite ac morum honestas aliaque laud. probitatis et virtutum merita quibus personam tuam, sicut fidedignorum testimoniis juvari percipimus, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Dudum siq. omnes dignitates in cath. ecclesiis majores post pontif... Cum itaque postmodum prepositura ecclesie Massiliensis, que inibi dignitas major post pontific. existit, et quam quondam Veloni, nuper ipsius eccl. prepositus, dum viveret obtinebat, per obitum ejusdem Petri, qui extra ro. cu. diem clausit extr., vacaverit et vacat ad presens..., nos volentes tibi qui, ut asseris, de nobili genere ex utroque parente procreatus existis, ac in universitate Avinionen. actu studes, prem. obsequiorum et meritorum tuorum intuitu spec. gratiam facere.., preposituram predictam... cum omnibus juribus et pert. suis apost. tibi auct. conferimus et de illa etiam providemus... Datum Senis, anno etc. M.CCCC.LX°, nonis aprilis, p. n. a. II°.

Arch. Vatic. Reg. 476. f° 240 (Pii II, t. IX de curia, an. II.)

1528 10 mai 1460.

Anno Dni 1460, die vero 10 mensis maii. Notum sit quod... rev. in Xpisto pater ac venerabiles et discreti viri dni Franciscus de Brancassiis, prepositus, Petrus Bonifacii, sacrista, Jacobus Garnerii, Johannes Borgondionis, Enoffrius Bonifacii, Nicolaus Walterii, et Guilhermus Blayni, canonici ecclesie sedis civitatis Massilien. (*Echange de cens avec Jacques* de Passis).

1529 14 juin 1460.

Dni Francisci de Brancassiis, prepositi ecclesie sedis Massilie.

Protoc. de Palam. Vinatier (M. Decormis).

JEAN III ALARDEAU. 146. 1466.

1530

Itinéraire de Jean Alardeau, d'après les ordonnances du roi René.

Mêmes observations qu'au n° 768.

1440

Août 4, Naples (Reg. *Rosa*, 148) ; 20, Aix (B. 776, 62).
Octobre 27, Aix (B. 777, 43).
Novembre 10, Aix (Reg. *Leonis*, 251, 265).

1441

Mai 18, Tarascon (Reg. *Rosa*, 148).
Août 4, 5, Tarascon (ib., 150' ; B. 778, 161).

1444

Février 6, Tarascon (Reg. *Trioleti*, 42').

1450

Mars 27, Angers (*L.* 70).

1452

Janvier 13, Angers (242').
Août 21, Angers (77).

1453

Mai 2, Angers (98').

1457

Juillet 16, Tarascon (211).
Octobre 19, Marseille (209).

1458

Mai 18, 19, Brignoles [*Brignonie*] (220').
Juillet 18, Gardanne (224).

1459

Février 1, 2, Aix (229', 235, 235').
Mai 11, 23, Aix (234, 239).
Juin 11, Marseille (234').
Août, 3, 22, Marseille (262, 262', 264').
Octobre 26, Marseille (263').
Novembre 2, 8, Marseille (*Parv* 52' : *L.* 277) ; 29, Toulon (249).

1460

Janvier 11, Toulon (278').
Février 25, Aix (266).
Mars 8, 13, 31, Aix (267', 265', 275', 276).
Avril 22, Aix (273).
Juillet 18, 28, Aix [*extra muros civit.*] (293' ; *Taurus*, 42).
Août 8, 9, 15, 16, 18, 26, Aix (*L.* 278', 279', 280', 281, 290', 271).
Octobre 16, Aix (*T.* 2).
Novembre 29, Gardanne (8, 13).

1461

Janvier 11, Aix (17).
Avril 7, Aix (*L.* 297') ; 16, Toulon (*T.* 29) ; 22, 23, Aix (27, 18).
Mai, 9, 15, Gardanne (20, 21') ; 29, Aix (23').
Juin 1, Marseille (26').
Août 9, Gardanne (30).

1462

Juin 28, Launay [*Alnetum prope Salmurium*] (67).
Juillet 10, Launay (90').
Octobre 24, 27, Angers (99', 122').
Novembre 11, 22, Angers (101', 96').

1463

Février 14, Angers (127).
Mars 4, 14, 15, Angers (112', 105, 106') ; 25, Louppy [*Lupey*] (202') ; 31, Baugé (107).
Mai 8 *, Marseille (124').
Juillet 13 *, Aix (123).
Août 19, Kœurs [*castro n. Chorearum prope villam S. Michaelis in ducatu Barri*] (119).
Septembre 12, 14, Saint-Mihiel [*villa S. Michaelis*] (137', 155').
Décembre 17 *, Aix (135).

1464

Mars 29 (143) ; 31 *, Angers (169').
Août 26, Louppy [*castro de Luppeyo*] (151, 152).
Octobre 13, Beaufort (150).

1465

Juin 8, Angers (167').
Septembre 1, 8, Angers (*P.* 160, *T.* 168', 169).
Novembre 4, Angers (182').
Décembre 3, Angers (181).

1466

Mars 6, 24, Angers (188, 225').

M.

1531 Aix, 25 novembre 1440.

Hommage de Louis le Meingre, dit Boucicaut, à la reine Isabelle ; à Aix, au palais, pour Boulbon, les Pennes, Pélissanne, etc. Et me Johanne Alardeli, dioc. Bituricen., regie et reginalis majestatis secretario et notario publico...

Arch. des B.-du-Rh. B. 662.

1532 Aix, 16 avril 1460.

Jean Alardeau, chanoine d'Aix.

Anno a Nativitate ejusdem 1460, et die 16ª mensis aprilis. Notum sit etc. quod cum tempore collationis canonicatus et prebende venerabilis viri *Johannis Alardelli*, ecclesie sancte *Aquensis canonici*, noviter recepti propter permutationem secum factam cum ven. viro dno Francisco de Brancassiis, olim dicte ecclesie canonico, dictus dnus Johannes Alardelli statuta ipsius ecclesie observare et solvere promisit, et precipue annatam dicte ecclesie capitulo debitam, constante litteris super hoc obtentis et concessis. Eapropter, venerabiles et egregii domini B. Textoris, Johannes de Brachio, Jordanus de Luco, Jacobus Alacris, Jacobus Balbi, Gilibertus Thomassii, Petrus Boyssoni, Johannes de Pupio, Marianus Dominici, Fulquetus Botarici et (*sic*), canonici dicte ecclesie, capitulantes et capitulum eorum celebrantes, ab una parte, et dictus dnus Johannes Alardelli, canonicus dicte ecclesie, convenerunt et apunctarunt quod dictus dnus Johannes Alardelli teneatur et debeat solvere, pro jure annate dicte ecclesie debite, videlicet florenos septuaginta de rege in Provincia currentes, quos dictus dom. Johannes Alardelli prefatis dominis de capitulo, presentibus et stipulantibus nomine ejusdem capituli, atque recipientibus, dare et solvere promisit, per hunc modum : videlicet nunc incontinenti florenos triginta quinque, quos dicti domini de capitulo habuisse confessi fuerunt ; et restantes florenos triginta quinque, hinc ad unum annum continuum et complendum, et ab hodie in antea computandum.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix. Reg. 214, fº 104 vº.

1533 19 avril 1460.

Jean Alardeau, chanoine de Marseille.

Pius, etc. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilecti filii Johannis Alardeau, clerici Bituricen. dioc., petitio continebat quod olim canonicatu et prebenda ecclesię Massilien., ex eo quod dilectus filius magister Franciscus de Branchaziis, ipsius ecclesie tunc canonicus, notarius noster, preposituram ipsius ecclesię, cui illius prebenda canonice est annexa, tunc certo modo vacantem, ordinaria auctoritate sibi collatam pacifice assecutus, vacantibus etc. Bulla est sub dat. Senis, anno Incarnationis 1460, 13 kl. maii, anno 2° Pii II^di.

Arch. Lateran. Bullar. Pii II. an. III, fº 213.

1534 31 janvier 1461.

Lettres patentes du roi René aux officiers de Draguignan, Roquebrune, Palaison, pour mettre en possession

du prieuré de Palaison, que Pierre du Lac a donné rev. in Xpisto patri dno Johanni Alardelli, prothon. apost., secretario et fideli nostro dilecto, nobis fido et recepto. ... Datum Aquis.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor. Fréjus, 39.

1535 18 décembre 1461.

Quittance pour Jean Alardeau, comme prieur de Palaison.

Universis presentes litteras inspecturis, Gilifortis de Buoncontibus, camere apostolice clericus, ac sanctissimi d. n. pape thesaurarius, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus per presentes, quod venerabilis vir dns *Johannes de Alardeau, canonicus Aquen.*, pro totali et integra solutione annate, seu mediorum fructuum primi anni, prioratus Beate Marie de Palaison, O. S. B., Forojulien. dioc., in quibus camere apostolice sub certis penis, sententiis et censuris, ratione comende de eodem sibi auctoritate apostolica facte, extitit efficaciter obligatus, ad summam florenorum auri de camera sexaginta octo, cum prefata camera composuit et concordavit ; quos hon. viro Ambrosio de Spanochiis, pecuniarum dicte camere depositario, pro ipsa camera recipienti, die date presentium, per manus hon. virorum Jacobi de Spinis et sociorum de Romana curia, more debito solvi fecit realiter et cum effectu. De quibus quidem florenis sexaginta octo, sicut premittitur concordatis et solutis, prefatum dnm Johannem, ejusque heredes et successores, ac eorum bona quecunque mobilia et immobilia, presentia et futura, tenore presentium, quitamus, absolvimus, et etiam liberamus. In quorum testimonium, presentes litteras fieri, nostrique sigilli jussimus et fecimus appensione communiri. Datum Rome, in thesauraria apostolica, die 18 mensis decembris, anno a Nat. Dni 1461, ind. IX, pontificatus sanctissimi in Xpisto p. et d. n. dni Pii divina proviclen. pape II. anno quarto. — G. de Buoncontibus, apostolice camere clericus, sanctissimi d. n. pp. thesaurarius.

Arch. des B.-du-Rh. St Victor. Carton A, n° 32. Orig. parch.

1536 11 février 1462.

Jean Alardeau, chanoine de Fréjus.

Universis presentes litteras inspecturis, Gilifortis de Buoncontibus, camere apostolice clericus, ac sanctissimi d. n. pape thesaurarius, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus per presentes, quod venerabilis vir dns *Johannes Alardeau, sedis apostolice prothonotarius, canonicus ecclesie Forojulien.*, pro totali et integra solutione annate, seu mediorum fructuum primi anni canonicatus et prebende dicte ecclesie, in quibus camere apostolice, sub certis penis, sententiis et censuris, ratione provisionis de eisdem sibi auctoritate apostolica facte, extitit efficaciter obligatus, ad summam florenorum auri de camera decem, cum prefata camera composuit, et concordavit ; quos honorabili viro Ambrosio de Spanochiis, pecuniarum dicte camere depositario, pro ipsa camera recipienti, die date presentium, per manus rev. in Xpisto patris dni Ysnardi, episcopi Grassen., tempore debito, solvi fecit realiter, et cum effectu. De quibus quidem florenis decem, sic ut premittitur concordatis et solutis, prefatum dnm Johannem prothonotarium, ejusque heredes, ac successores, ac eorum bona quecumque, mobilia et immobilia, presentia et futura, tenore presentium, quitamus, absolvimus, et etiam liberamus. In quorum testimonium presentes litteras fieri, nostrique sigilli jussimus et fecimus appensione communiri. Datum Rome, in thesauraria apostolica, die undecima mensis februarii, anno a Nativitate Dni mill'o quadringentesimo sexagesimo secundo, indictione decima, pontificatus vero sanctissimi in Xpisto patris et dni nostri dni Pii divina providentia pape II. anno quarto.

Arch. des B.-du-Rh. Evêché de Marseille, n° 46 (liasse 40-50). Orig. parch. ; bandes de parch., le sceau manque.

1537 31 mars 1463.

Pro magnifico dno Johanne Alardelli, regio consiliario et magistro rationali.

René, par la grace de Dieu roy de Jherusalem et de Sicile, duc d'Anjou, per de France et duc de Bar, conte de Prouvence, de Forcalquier et de Pimont, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Comme pour avoir entiere et parfaicte congnoissance de toutes et chacunes noz finances de nosditz contés de Prouvence et de Forcalquier et terres adjacentes, tant de nostre domaine que autres quelxconques, et aussi en tant que touche les autres choses qui sont acoustumées de traitter et agitter tant en notre court du presidant et maistres racionaulx que en la court de nostre archif, soit besoing et neccessité avoir et tenir en notre dicte court des maistres racionaulx et de l'archif d'Aix, gens expers et entenduz en fait de finances et autres choses touchant la dicte court, dont aions grant confiance, savoir faisons que nous par vraye et longue experience congnoissans les grans sens, science, discretion, loyaulté, proudommie, bonne diligence, experte congnoissance ès choses devant dictes et desquelles la congnoissance appartient a l'office de maistre racional, et autres louables vertuz et merites estans en la personne de *nostre* amé et feal *secretaire, maistre Jehan Alardeau, prothonotaire de notre saint Pere*, aians regart et consideration aux grans, notables et recommandables services qu'il nous a faiz [et] fait chacun jour, residant continuellement en nostre service et compaignie, et esperons que faire doye de bien en mieulx pour l'advenir, voulans pour ce l'eslever et exaulter en plus grant estat et office qu'il n'a de present, affin qu'il se sente et aperçoive de sesdits services, a ce que ce soit exemple a noz autres serviteurs, de bien nous servir pour l'advenir, icelui notre dit secretaire pour les dites causes et autres raisonnables a ce nous mouvens, et de notre propre mouvement, et aussi par l'advis et deliberacion d'aucuns des gens de nostre conseil estans entour nous, avons aujourduy de nostre certaine science et grace especial retenu, et par la teneur de ces dites presentes retenons en nostre conseiller et maistre racional de nostre dicte court des maistres racionaulx et de l'archif de nostre cité d'Aix en nostre dit

pais de Prouvence, et du nombre de noz autres maistres rationaulx, pour nous servir dores de lui ou dit office sa vie durant et autrement tant qu'il nous plaira, aux gaiges telz et semblables que prennent et ont acoustumé avoir et prandre noz autres conseilliers et maistres racionaulx residans en nostre dicte court, et aux autres droiz, honneurs, prerogatives, preeminences, franchises, libertés, et emolumens ou dit office appartenans. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes a nostre très cher et amé filz le conte de Vaudemont, grand seneschal de nostre dit pais de Prouvence, ou en son absence au s[r] de Parnay, son lieutenant general ou dit pais, et autres a qui il pourroit toucher et appartenir que prins et receu de nostre dit secretaire le serment en tel cas acoustumé, icelui mette et institue, ou face mettre et instituer en possession et saisine dudit office de maistre racional, et d'icelui, ensemble desdiz gaiges, droiz, honneurs, prerogatives, preeminences, franchises, libertez dessusdites, le face, seuffre et laisse joir et user plainement et paisiblement, tout ainsi et par la forme et maniere que font et ont acoustumé faire nos autres conseillers et maistres racionaulx residans continuelement en nostre dicte court, comme dit est. Mandons en oultre a nostre amé et feal conseiller et tresorier general de nostre pais de Prouvence, Jehan Boursier, et autres ses successeurs ou dit office que dores en par chacun an, et aux termes et en la maniere que noz autres conseillers et maistres racionaulx ont acoustumé estre paiez, il paie, baille et delivre, ou face paier, bailler et delivrer a nostre dit secretaire et maistre racional de quelxconques deniers de sa recepte tant ordinaire que extraordinaire, tels et semblables gaiges que ont acoustumé avoir et prandre les autres maistres racionaux residans et excercens ledit office de maistre rational... Car ainsi le voulons et nous plaist estre fait, nonobstant quelxconques ordonnances, restrictions, mandemens ou deffenses a ce contraires. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre seel a ces dictes presentes. Donné en nostre chastel de Baugié, le derr. jour de mars l'an de grace mil CCCC. soixante et troys.

Rene. — Par le Roy, le sire de Beauveau, seneschal d'Anjou, maistre Pierre Coutier, et autres presens. — Benjamin. — Reg[tus]. Raoulet.

Anno predicto et die octava mensis maii, supra nominatus dns Johannes Alardeli, prothonotarius, regius secretarius, fuit receptus et admissus ad predictum officium magistri racionalis per spectabilem dnm generalem locumtenentem Provincie senescallum, in presencia reverendi in Xpisto patris, magnificorum dnorum episcopi Tholonensis, domini de Saltu, cancellarii, de Petra Rua,...; qui quidem dns prothonotarius .. juravit ad sancta Dei euvangelia super quibusdam matutinis... se in dicto officio et illius exercitio fideliter et legaliter habere...

Arch. des B.-du-Rh. Cour des Comptes. Reg. *Taurus*. B. 15, f° 107.

Jean Alardeau fut élu évêque de Marseille par le chapitre le 30 avril 1466 (n° 792) et confirmé par le pape le 20 juin suiv. (n[os] 795-6).

PONS de Sade. 1466.

1538 20 juin 1466.

Nomination de Paul de Sade, évêque de Vaison, à la prévôté de Marseille par le pape Paul II.

Cum prepositura ecclesie Massiliensis, quam Johannes electus Massiliensis, tempore promotionis per D. Paulum papam II, anno Incarn. domin. 1466, 12 kal. julii, anno 2°, factę obtinebat, per promotionem ad dictam ecclesiam Massiliensem et munus consecrationis eidem electo impendendum vacare sperabatur, idem D. Paulus II. Poncio episcopo Vasionen., qui preposituram ecclesie Avinionensis, ord. S. August., ac prioratum de Curtedone, ejusd. ord., Avinionen. dioc., ex concessione et dispensatione sedis apostol. obtinet, cuique hodie (dat. ut supra) prioratum B. Marie de Palaysono, ord. S. Benedicti, Forojuliensis dioc., commendari concessit, ut statum suum juxta episcopalis dignitatis exigentiam decentius tenere valeret, de alicujus subventionis auxilio providere volens predictus Paulus, preposituram ecclesie Massiliensis, cujus fructus, etc. 160 lib. Turonen. parvorum, cum illam ut prędmittitur etc., preterquam per obitum predicti electi, vacare contingeret, ipsi Poncio episcopo commendandam, per eum quamdiu viveret, una cum ecclesia Vasionen. et prepositura Avenion. et prioratibus predictis, tenendam, regendam et gubernandam reservavit. Litterę apostol. sunt sub dat. anno Incarnationis dominice 1466, 12° kal. julii, anno 2°.

Arch. Lateran. Bullar. Pauli II. an. II°. lib. P. f° 366.

PIERRE VII de Mantes [*Medunta*]. 1468 1471.

1539 29 juin 1449.

Pierre de Medonta, aumônier du roi René, assiste à l'ouverture de la châsse de S[te] Madeleine.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. du not. Dalfin.

1540 22 novembre 1458.

Ven. et egregius vir dns Petrus de Avilhon, alias de Medunta, presbiter, elemosinarius commensalis illustrissimi domini nostri dni Renati, Dei gratia Jherusalem et Sicilie regis, *procuration* ad resignandum cappellaniam Beate Marie de Menillo Pipardi, Ebroicen. dioc.

Protoc. de Jean Georges d'Olières. 1458, f° 201 (M. de Laget).

1541 29 février 1467 8.

Petrus de Medunta, prepositus Massiliensis; *procuration*.

Protoc. de Barth. Darneti (M. de Laget).

1542 25 août 1469.

Egregius vir dns Petrus de Medonta, prepositus ecclesie cathedralis civitatis Massilie ; *lods*.

Extens. de Jean Georges d'Olières, 1466-1471, f° 164 (M. de Laget).

1543 9 septembre 1469.

Petrus de Medunta, prepositus (eccl. Massil.) ; *lods.*

Protoc. de Jean de Scalis (M. Decormis).

1544 30 septembre 1469.

Statuts du Chapitre de Marseille dressés par l'évêque, egr. et ven. viri dni Petrus de Medonta, prepositus,... (*n° 808*).

1545 14 octobre 1469.

Chapitre pour achat de maison : dno Petro de Medunta, preposito (Massil.)

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars. 464

1546 15 novembre, 5 décembre 1469.

Petrus de Medunta, prepositus (Massil.) ; *lods.*

Extens. de Jean de Scalis (M. Decormis).

1547 8 mai 1470

Ven. vir dnus Jo. Borgonhoni, canonicus ecclesie cathedralis Massilien., vicarius rev. patris dni Petri de Medunta, prepositi dicte ecclesie ; *lods.*

Protoc. du not. Pierre Gilly (M. Estrangin).

1548 17 août 1470.

Anno Incarnationis Domini 1470, et die 17 mensis augusti. Notum sit cunctis t. p. q. f. quod ven. et egregius vir dnus Petrus Medanta, in decretis baccallarius, prepositus ven. ecclesie Beate Marie sedis civitatis Massilie, et helimosinarius domini nostri principis domini nostri regis Renati etc., bona fide... pro evidenti utilitate dicte prepositure... dedit... ad acaptum perpetuum... quamdam possessionem terre et heremi, sitam in territorio dicte civitatis Massilie, loco appellato Seon...

Protoc. d'Esprit Felicis. 1470, f° 31 (M. de Laget).

1549 2 novembre 1470.

Pierre de Medonta, aumônier du roi René et prévôt.

André, p. 104. — Voir le n° 1551. [La bibliothèque du roi René comprenait « *Le livre des blasons des chevaliers et écuyers de l'ordre du Croissant*, fait par Pierre de Mantes, aumônier de René » (Lecoy de la Marche, *Le roi René*, t. II, p. 190).]

JEAN IV de Cuers, 1471 1510.

1550 Angers, 16 septembre 1468.

Achat de Soliers par Palamède de Forbin. Presens a ce maistre Johannon de Cueurs, prothonotaire de nostre saint Pere et doyen de Chalamondoys.... Donné à Angiers, le 16 sept. 1468.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Taurus*, f° 228 v°.

1551 30 août 1471.

Cession de la prévôté de Marseille, par Pierre de Mantes à Jean de Cuers, par permutation avec la précenterie d'Apt.

Sixtus, etc. dilecto filio magistro *Johanni de Cueurs*, preposito ecclesie Massiliensis, notario nostro, salutem etc. Apostolice sedis circumspecta benignitas desideria justa petencium congruo favore prosequitur, et votis eorum que a racionis tramite non discordant libenter se propiciam exhibet et benignam. Cum itaque hodie tu decanatum ruralem de Talmondo et parrochialem ecclesiam Sancti Petri de Thouarceyo, Lucionensis et Andegavensis dioc., et dilectus filius Petrus de Medunta, per dilectum filium Johannem Porcherii, clericum Andegaven. dioc. procuratorem vestrum, ad hoc a vobis specialiter constitutum, preposituram Massilien. ac precentoriam Apten. ecclesiarum, quos tunc temporis obtinebatis, desiderantes illos, ut asserebatis, ex certis racionabilibus causis invicem permutare, in manibus nostris ex causa permutacionis hujusmodi sponte resignaveritis, nosque resignaciones ipsas ex eadem causa duxerimus admittendas. Nos consideracione carissimi in Xpisto filii nostri Renati, Sicilie regis illustris, pro te dilecto suo consiliario nobis super hoc humiliter supplicantis, votis tuis in hac parte favorabiliter annuentes, ac omnia et singula beneficia ecclesiastica... presentibus pro expressis habentes, teque ab omnibus et singulis excom... absolventes, et absolutum fore censentes, preposituram, que inibi dignitas major post pontificalem, et cujus centum quinquaginta, ac preposituram (*lire* precentoriam), qui inibi simplex officium existunt, et cujus decem librarum Turonensium parvorum fructus, redditus et proventus sec. com. extim. valorem annuum, ut asseritur, non excedunt, predictas, per resignationem Petri hujusmodi vacantes, eciam si dispositioni apostolice specialiter vel generaliter reservate, ipsaque prepositura curata et electiva existat, cum omnibus juribus et pertinenciis suis, apost. tibi auctor. conferimus, et de illis eciam providemus. Decernentes prout est irritum et inane si secus super hiis a quoquam quavis auct. scienter vel ignoranter attemptatum forsan est hactenus, vel imposterum contigerit attemptari. Non obstantibus... Dat. Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice mill'o quadringen. septuagesimo primo, tercio kal. septembris, anno primo.

Arch. Lateran. Reg. Sixti IV. an. 1, lib. 1, f° 311.

1552 Marseille, 10 décembre 1471.

Jean de Cuers présente ses bulles au Chapitre : dni canonici capitulantes eumdem d. Johannem, presentem et acceptantem, benigne receperunt in verum prepositum et fratrem.

Mém. de Lalande, p. 49.

1553 Marseille, 21 février 1473/4.

... In presentia et audientia... ven. viror. Joannis de Coreis, sancte sedis apostolice prothonotarii et Massilien. ecclesie prepositi,... *approbation par le Chapitre de l'échange entre le roi René et l'évêque de Marseille (n° 810).*

1554 26 février 1473 4.

Jean de Cuers, maître rational du roi René.

Renatus, Dei gratia Jherusalem, Arragonum, utriusque Sicilie, Valencie, Majoricarum, Sardinie et Corsice rex, ducatuum Andegavie et Barri dux, comesque comitatuum Barchinonie, Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis, reverendo patri *Johanni de Coreis, preposito Massilien.*, sancte sedis apostolice prothonotario, hospicii nostri magistro requestarum, consiliario fideli nostro, gratiam et bonam voluntatem. Exemplo Altissimi qui bonos benedictione prosequitur et dat virtutum meritis sua dona percipere largitatis, fovere dignos instruimur et eis adhibere presidium, per quod honoris et fame incrementum suscipiant excitamur. Attendentes igitur personam tuam quam ipse Altissimus providentie munere, circumspectionis gratia, honestate vite, ac industrie claritate, multisque aliis virtutibus insignivit, ut augmentum honoris suscipiens virtutum ipsarum amplexui tempus deputasse preteritum, et futurum aplicare animosius delecteris, te tanquam virum utique honestate morum ac circumspecta industria apud Magestatem nostram longa experientia approbatum, in magistrum rationalem magne nostre curie et camere compotorum archivi nostri Aquensis, ad gagia consueta, et cum illis eisdem honoribus, preheminenciis, prerogativis, immunitatibus, franchesiis, exemptionibus, et aliis emolumentis et profectibus universis quibus ceteri magistri rationales jamdicte magne curie fruuntur et gaudent, ac frui et gaudere soliti sunt et potiri, de certa nostra scientia et gratia speciali motuque nostro proprio, et cum deliberatione nostri nobis assistentis consilii super hiis habita, retinendum, instituendum, faciendum, creandum et ordinandum duximus, retinemusque, instituimus, facimus, creamus, et ordinamus, ac numero et consortio aliorum magistrorum rationalium jamdicte magne nostre curie adjungimus et agregamus specialiter per presentes, ad vitam, firmiter et irrevocabiliter valituras. Mandantes propterea magnifico utriusque juris eximio professori Palamedi Forbini, dno de Soleriis, magno presidenti, et magistris rationalibus jamdicte magne curie, consiliario fideli nostro, quathinus recepto corporali ad euvangelia Dei sancta in talibus prestari solito juramento, te ipsum ad hujusmodi officium magistri rationalis recipiant, et in illius possessionem realiter et corporaliter ponant, immittant et inducant, faciantque, mandent, jubeant et ordinent quod tu ipse gaudeas et fruaris ad instar predictorum aliorum magistrorum rationalium jamdicte magne curie honoribus, preheminentiis, prerogativis et aliis omnibus supradictis. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium, ac tui certitudinem et cauthelam, has nostras litteras fieri et nostro regali sigillo impendenti jussimus debite communiri. Datum et actum Aquis, apud nostrum regale palatium, sub manus nostre proprie subscriptione, die vicesima sexta mensis februarii, anno Incarnationis Dni M°IIIJ°LXX tertio.

Ainsi signé : Rene.

Per Regem, domino d'Estoges, vicecancellario, presentibus. — Girardin. Visa per me Vivaudum Bonifacii, judicem majorem.. — Gratis pro consiliario. R^tus de Vernonen.

1555 28 février 1474.

Pro reverendo patre dno Johanne de Coreis, sancte sedis apostolice prothonotario, prepposito Massiliensi et magistro rationali.

Anno Incarnationis Dni M.CCCC^mo LXXIIJ et die ultima mensis februarii, prefatus dns prothonotarius et prepositus exhibuit et presentavit magnificis dnis Palamedi Forbini, domino de Soleriis, magno presidenti, et magistris rationalibus magne regie curie camere compotorum et regii archivi, quasdam patentes regias litteras magno sigillo manusque proprie dni nostri regis subscriptione, ac aliis solempnitatibus debite communitas, petens eas juxta earum mentem exequi et debite executioni demandari, paratum se offerens contenta in dictis litteris, quantum eumdem dnm presentantem tangit, adimplere. Quibus litteris per eosdem magnificos dnos presidentem et magistros rationales receptis cum honore et reverentia quibus decet, paratos se obtulerunt illas exequi, et in earum executionem debitam, prefatum dnm Johannem de Coreis in magistrum rationalem admiserunt, et juramentum ab eodem receperunt de bene et fideliter exequendo dictum officium, juxta mentem et tenorem litterarum predictarum, jubentes et ordinantes dictas litteras cum earum executione in presenti archivo regestrari. Tenor dictarum litterarum (*voir n° 1554*).

Arch. des B.-du-R. Cour des Comptes. Reg. *Pavo*, f° 232 v°.

1556 7 juin 1474.

Clemens de Coreys, canon. eccl. cathedr. civit. Massil., frater ac procurator rev. dni Johannis de Coreys, prothonot. s. sedis apostol. et prepositi eccl. cath. Mass. Laudimium.

1557 Marseille, 23 juin 1474.

Rev. pater dns Johannes de Coreys, sancte sedis apostolice prothonotarius, prepositus... *et les autres chanoines réclament à l'évêque l'hommage du château d'Aubagne* (*n° 811*).

1558 13 janvier 1476/7.

Johannes de Coreys, prothonotarius sanctissimi dni n. pape et prepositus ecclesie sedis civ. Massil. Laudimium. — *Mathieu* Georgii, alius de Oleriis.

1559 17 février 1478/9.

Rev. pater do. Joh. de Coreys, s. sedis apost. prothon. et prepositus ven. eccl. sedis civ. Mass.

1560 3 avril 1479.

Rev. patris dni Joh. de Coreys, ss. d. n. p. prothonotarii et prepositi dicte sedis (Mass.) Not. Barth. Darnetti.

1561 Marseille, 4 juin 1479.

Transaction entre l'évêque et rev. pater dns Johannes de Coreis, sancte sedis apostolice prothonotarius, prepositus, *et les chanoines de Marseille* (*n° 816*).

1562 Aix, 21 juin 1479.

Pro discreto viro Elziario de Coreys et fratribus suis de civitate Tholoni.

Renatus, Dei gratia... etc... Bene meritorum etc. Dudum siquidem cum Petrus de Coreys senior, de dicta civitate, et secretarius et fidelis noster dilectus, tunc in humanis agens, duodecim viventium liberorum, ex legitimo matrimonio susceptorum, numero non mediocriter gravaretur, per eum juris talibus proinde succurrentis beneficio a nobis suppliciter implorato, per alias nostras litteras, hujusmodi juris beneficium sibi fore decrevimus esse concedendum, quo libere et inconcusse, sicut reffertur, usus est quamdiu egit in humanis; verum quia, sicut reverendus pater *Johannes de Coreys, ecclesie Massiliensis prepositus*, sedis appostolice prothonotarius et magister rationalis fidelis noster dilectus, dictique Petri filius, in nostra proposuit presentia constitutus, idem pater suus dictorum liberorum onera substinendo pluresque filias maritando et dotando, minus locuplex per consequens verisimiliter decessit, quam si a tali jugo liber extitisset, Petro juniore, notario, et Elziario de Coreys, merchatore, fratribus et dicti deffuncti heredibus institutis. Nos igitur solertem diligentiam atque vigilantiam ingentem quas prefatus prepositus nobis et aliquibus coreteralibus (?) nostris hadibuit attentius recollentes, ipsasque volentes dictis suis fratribus ejus favore fructuosas in aliqualem illarum recompensationem, et dictorum fratrum quibus de vite ac morum honestate apud nos fidedigna testimonia perhibentur, in suorum relevamen, horum et aliorum premissorum consideratione indu[c]ti, maturaque deliberatione prehabita, dictis fratribus specialem gratiam facere volentes, ipsius prepositi in hac parte supplicationibus inclinati, pro honeribus fratrum suorum facilius supportandis, omnia et singula eorum inmobilia mobiliaque bona in civitate [Tholoni] et castro [de Solleriis] memoratis eorumque territoriis consistentia, cum omnibus juribus et pertinentiis suis, a donorum gratiosorum aliorumque munerum et honerum nobis per hanc nostram patriam ex nunc in anthea fiendorum aut consedendorum seu per nos imponendorum quavis occasione, ratione seu causa, prestatione seu solutione nobis aut erario nostro fienda, usque ad valorem seu quantitatem, sive capacitatem duorum focorum dumtaxat, videl. pro uno foco cum dimidio ratione bonorum civitatis, et pro alio dimidio foco, respectu dicti castri predictorum... ad ipsorum Petri junioris et Elziarii vitam dumtaxat, prorsus exhimimus, et totaliter liberamus, (h)ac exenta et libera esse volumus et decernimus autoritate regia etc... Mandantes etc. Datum apud Bastitam nostram Aquensem, die vicesima prima mensis junii, anno Domini mill°o IIIJ°. LXXIX°.

René.

Per Regem, rever. in Xpisto patre episcopo Massilien., vobis judice majore et aliis presentibus. — Merlin. — Visa per me Johannem prepos. Massilie propria in favore fratris predicti. Gratis. Reg^tus Girardi.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Aquila*, f° 119 v°.

1563 14 septembre 1481.

Johannes de Coreys, s. sedis apost. prothonot. et prepositus eccl. sedis Massilie. — *Emphythéose.*

1564 25 octobre 1481.

Johannes de Coreys. — Laudimium.

1565 14 décembre 1482.

Rev. pater dns Johannes de Coreys, prothonot. ss. d. n. p. et prepositus eccl. sedis. — Laudimium.

1566 19 décembre 1482.

Rev. pater dns Johannes de Coreys, prothonot. ss. d. n. p. et prepositus eccl. sedis Massil. — Laudimium.

1567 4 octobre 1484.

Rev. in Xpisto pater et dns Johannes de Coreys, prothonot. sanctiss. dni n. pape et prepositus eccl. sedis. — Laudimium. Not. Honor. Antelmi.

1568 30 août 1491.

R. P. dni Clementis de Coreis, decretorum doctoris Avenionensis, et Massiliensis ecclesie canonici, officialis Avenionis in curia archiepiscopali Avenionis....

Seguin (J^h) *Dissertation sur la translation du corps de S^t Antoine dans la ville d'Arles*; Avignon, 1856, p. 25. Clément était le frère de Jean (voir n^os 1556 et 1577).

1569 28 septembre 1493.

... Citavi ven. et egr. viros dnm Johannem de Coreys, prepositum... (*n° 823*).

1570 9 avril 1494.

Rev. pater dns Johannes de Coreys, sancte sedis apostolice protonotarius, prepositus... (*n° 824*).

1571 1495.

Testimonialis littera, qualiter ymago Beate Marie de Speransia in cappella nova fundi, ecclesie sedis Massilie, fuit adducta de Constantinopoli, que littera est scripta et subscripta per reverendum patrem dominum Abbatem in eadem littera nominatum, directa reverendo patri dno preposito dicte ecclesie sedis, anno LXXXX quinto et die in scripturis scrivani navis Beate Marie Magdalene, de qua naucherius erat portitor illius, contenta est.

Reverende domine preposite ecclesie majoris civitatis Marsilie, salutem. Notum vobis fieri volumus qualiter nos frater Jacobus de Leo, abbas monasterii Sancte Marie de Gruttis, Panormitane, dedimus unam devotam ymaginem gloriose virginis Marie, quam habuimus a Constantinopoli, que ymago erat in dicta nostra ecclesia, que ymago vocatur Domina Nostra de Speransia, a Joanico Portuensi, nauchero de la Magdalena; et pro veritate hujus rey feci presentem scripturam manu propria, aliquali Joanico velo recomando.

Frater Jacobus de Leo, qui supra, manu propria.

Regestrum hujusmodi littere missorie factum fuit per me, Pages, not.

1572 Marseille, 14 août 1495.

ACCEPTATIO PER DOMINOS DE GREMIO SACRE ECCLESIE SEDIS MASSILIE HONORIFFICE FACTA DE YMAGINE PARVA BEATISSIME VIRGINIS MARIE ADDUCTA DE CONSTANTINOPOLI PER MARINARIOS INFRASCRIPTOS.

Anno Incarnationis Domini 1495, et die veneris 14 mensis augusti, vigilia Assumptionis beate Marie, sacre ecclesie sedis Massilie, sub cujus titulo dicta ecclesia sedis fundata extitit. Notum sit cunctis quod die jam dicta, vesperorum hora ipsius diey, post dictos vesperos et orationem post *Magnifficat* dictam, pervenit ad noticiam rev. patris dni *Johannis de Coreys*, sancte sedis apostolice prothonotarii, *prepositi* dicte *ecclesie sedis*, egregiorumque dnorum Petri Roquefortis, precentoris, Guillelmi de Paulo, Honorati de Ysia et Francisci Garnerii, canonicorum dicte ecclesie sedis, sistentium in choro cum benefficiatis dicte ecclesie sedis in dicto officio vesperorum celebrando, quod nobilis et honorabiles viri Johannes Gueytanus, patronus, Jamertus Rodrigoni, naucherius, Johannes Arditi, scrivanus, et plures mercatores ac marinarii navis vocate *Magdalena*, que est nobilis Reynaldi Altevitis, hujus civitatis Massilie, erant spectantes eosdem dominos ante introytum dicte ecclesie sedis, eosdem dnos requiri facientes quatenus acceptare venirent unam devotam ymaginem parvam beate et gloriose virginis Marie, per eos asportatam de Constantinopoli, circumdatam et munitam a parte anteriori argento elevato superdeaurato, circumdante dictam devotam ymaginem. Quam, ob devotionem quam habent erga dictam ecclesiam sedis Massilie, in qua devote officium divinum dictim celebratur, et eidem ecclesie in divinis laudabiliter deservitur, vellent illam per eosdem dnos acceptari honoriffice, ut convenit. Tunc incontinenti, dictus reverendus pater dns prepositus officians in capite, propter vesperos solempnes, indutus cappa condecenti ob honorem festi Assumptionis beate Marie virginis die crastina celebrandi in facie sancte matris Ecclesie, cum ceteris dnis officiantibus in dictis vesperis solempnibus, cum magna cruce et canticis, et intorticiis cereys ardentibus, exierunt chorum et dictam ecclesiam sedis, et genibus flexis in capite ipse reverendus pater dns prepositus dictam parvam devotam ymaginem beatissime virginis Marie, honoriffice acceptarunt et directe introduxerunt infra dictam ecclesiam sedis, et illam cum debita reverentia posuerunt super altare Nostre Domine de Speransia, cum canticis, antiphonis; inde orationibus dictis per dictum reverendum patrem dnm prepositum officiantem, et finaliter cum canticis organicis. Quibus dictis canticis et orationibus, dicti qui supra domini cum dicto reverendo patre dno preposito, ad partem tracti, in choro ejusdem ecclesie, coram eisdem se presentarunt dicti qui supra patronus, naucherius, scrivanus, et plures mercatores ac marinarii dicte navis, qui associaverant dictam ymaginem ad ejus videndum fieri receptionem per eosdem dominos, quam fecerant ibidem honoriffice, dum fuerunt bene contenti, ob miracula que eis fecerat eadem gloriosa virgo Maria in eorum viatgiis maritimis, portibus, passatgiis, in naufragiis pluribus eis obventis, a quibus evaserunt intercessione dicte gloriosissime virginis Marie. Quam ymaginem volunt perpetuo remanere in eadem ecclesia sedis. Que ymago eis fuit tradita per quemdam cappellanum moram trahentem in dicta civitate Constantinopoli. Et supplicarunt eosdem dnos, quatenus vellent omnibus diebus sabbatinis, post vesperos, et in singulis festivitatibus beate Marie virginis, per clerum dicte ecclesie et clericulos, una cum magistro cantus, et aliis de dicta ecclesia sedis, decantare illud canticum, videlicet, *Salve regina*, cum oratione de beata virgine Maria in fine; et alias eosdem patronum, naucherium, scribanum et omnes dicte navis marinarios, facere participes in eorum orationibus et aliis piis suffragiis que in eadem ecclesia sedis die noctuque devote dicuntur et celebrantur. Et dictus reverendus pater dns Johannes de Coreys prepositus, dictique egregii dni canonici, auditis et intellectis expositis et requisitis etiam oblationibus ibidem factis de dicta ymagine cum certis aliis in honore ejus exhibitis per dictos patronum, naucherium, scrivanum, mercatores et marinarios ibidem presentes, quia juste petentibus non est denegandus assensus, precipue ob reverenciam beate Marie virginis jamdicte, quam representat ipsa devota ymago, et ut divinus cultus in eadem ecclesia augmentetur, et quod Deo et dicte beate Marie virgini uberius serviatur, dictam ymaginem acceptarunt et acceptant; promittentes dictis patrono, naucherio, scrivano, et aliis marinariis, tam presentibus quam absentibus, ejusdem navis, tam per se quam successores suos, dictum canticum, videlicet *Salve regina*, facere decantare post vesperos dictos, singulis diebus sabbatinis et festivitatibus ejusdem beate Marie virginis, modo et forma requisitis, et eosdem patronum, naucherium, scrivanum et alios marinarios dicte navis, facere participes in eorum missis, orationibus, et aliis suffragiis que in dicta ecclesia sedis dicentur et celebrabuntur; gracias jungentes, refferentes eisdem patrono, naucherio, scrivano et marinariis omnibus dicte navis Beate Marie Magdalene, de dictis dono et oblatione per eos preffate ecclesie factis; offerentes se et dictam ecclesiam, ad eorum et cujuslibet ipsorum beneplacita complacere; consentientes de hiis sic gestis eisdem fieri publicum instrumentum, per me not. infrascriptum. Actum tam extra dictam ecclesiam sedis, et ante dictam cappellam Beate Marie de Speransia, infrà dictam ecclesiam sedis edifficatam, quam finaliter infra chorum ecclesie ejusdem, presentibus ibidem venerabilibus viris dnis Nicolao Girardi, Francisco Fabri, Nicolao Leporis, Johanne Guoyni, et aliis benefficiatis officiantibus tunc in eisdem vesperis solempnibus, et aliis pluribus personis ibidem congregatis. Et me Guillermo Pages, cive et habitatore Massilie, apostolica, regia et imperiali auctoritatibus notario publico... Pages.

Arch. des B.-du-Rh. Livre rouge de La Major, f° 67. Original ou copie de l'époque signée du notaire.

1573 Marseille, 27 décembre 1496.

... Rev. patre dno Johanne de Coreys, sancte sedis apostolice prothonotario, preposito ecclesie (*n° 831*).

1574 26 mai 1498.

Revenus du prieuré de Méounes à Louis de Forbin.

ALEXANDER, episcopus, s. s. D., venerabili. fratri episcopo Maranen. et dilectis filiis Massilien. et Aquen. officialibus, salutem et ap. ben. Hodie dilecto filio Ludovico Forbino, canonico Massilien., medietatem omnium et singulorum fructuum, reddituum et proventuum parrochialis ecclesie prioratus de Meuna nuncupate, Massilien. dioc., mense capitulari ecclesie Massilien. auctoritate apostolica unite, per eundem Ludovicum, quoad viveret, vel alium seu alios propria auctoritate percipiendos, levandos, et colligendos, ac in suos proprios usus convertendos, dilectorum filiorum prepositi et capituli dicte ecclesie Massilien. ad id per certum procuratorem seu sindicum ab eis specialiter constitutum expresso accedente consensu, loco pensionis annue, auctoritate apostolica predicta per alias nostras litteras, reservavimus, concessimus et assignavimus, prout in litteris predictis desuper confectis plenius continetur. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos vel duo aut unus vestrum, si et postquam dicte littere vobis presentate fuerint, per vos vel alium seu alios faciatis auctoritate nostra dictum Ludovicum juxta reservationis, concessionis et assignationis predictarum continentiam atque formam pacifica possessione vel qua perceptionis fructuum, reddituum et proventuum predictorum gaudere, non permittentes ipsum Ludovicum vel procuratorem suum ejus nomine super fructuum, reddituum et proventuum hujusmodi perceptione per prepositum et capitulum predictos, seu quosvis alios, contra nostre concessionis hujusmodi tenorem quomodolibet molestari, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Non obstantibus omnibus que in dictis litteris volumus non obstare, seu si preposito et capitulo prefatis vel quibusvis aliis communiter vel divisim a sede apostolica indultum existat, quod interdici, suspendi, excommunicari non possint per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem. Dat. Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice millesimo quadringentesimo nonagesimo octavo, septimo kl. junii, pontificatus nostri anno sexto.

Arch. de la mairie. Orig. parch. ; plomb sur corde de chanvre : SPA SPE ; ALE XANDER PAPA VI.

1575 18 mars 1499.

Chapitre où Louis de Forbin renonce à la moitié des produits de l'église de Méounes, que lui avait accordée Alexandre VI (n° 1574) ; présent Johanne de Coreys, sancte sedis apostolice prothonotario, preposito dicte ecclesie Massiliensis.

1576 Marseille, 20 octobre 1499.

... Ven. egr.que viri dni Johannes de Coreys, prepositus.

BELSUNCE, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 76.

1577 Marseille, 5 janvier 1501.

Présentation de lettres au prévôt Jean de Cuers (n° 833).

1578 Juillet 1501.

Lettre d'institution du Parlement d'Aix.

Immédiatement après le président Michel Rissio *et le garde* du seel Aymeri de Andrea, *vient :* ès offices de conseillers d'Eglise noz amez et feaulx maistre Guillaume (*sic*) de Cueurs, prevost de Marseille, Guillaume de Pugeto, prevost d'Aix, Raymond Richard, prieur de Trabennes, et Pierre Brandis, aussi docteurs ez droiz.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Grifonis*, f° 79 v°.

1579 5 août 1501.

Inscription de Clément de Cuers, frère du prévôt Jean.

HIC.SITVS.EST.CRETVS.COREOR'.SANGVINE.CLEMENS.
REGVLA.QVI.MORV'.QVI.SERVANTISSIMVS.EQVI.
ASPERA.PONTIFICV'.CVI.CVNCTA.ENYGMATA.LEGVZ.
CESAREIQZ.OM'ES.IVRIS.PATVERE.RECESSVS.
ORATOR.RECTO.GEMINOS.QVI.PECTORE.FLEXIT.
PONTIFICES.REGEMQZ.SVVZ.SEMEL.ORE.DISERTO.
HIC.CORPVS.NOMEN.LATE.COLIT.INCLITA.VIRTVS.
SPIRITVS.ETHEREA.FRVITVR.NITIDISSIMVS.AVLA.

O.PIE.LECTOR.ADEST.VRNA.HIC.PROPE.ROGAT.VE SE.
NOVERIS.ET.SACRIS.FONTIBVS.OSSA.PIES.

OBIIT.V^{to} AVGVSTI.M.CCCCC.P^{o}

Aix, à St-Sauveur, nef du Corpus Domini, vis-à-vis le baptistère, à droite du grand bénitier.

A la mort de l'évêque Ogier d'Anglure, les chanoines élurent pour lui succéder, le 29 avril 1506, le prévôt Jean de Cuers (n° 835), qui ratifia la nomination des officiers, le 2 mai (ibid.), mais renonça à son élection, le 14 juil., en faveur d'Antoine du Four (n° 839).

1580 Signe. 14 juillet 1506.

... Rev. dns Johannes de Coreys, sancte sedis apostolice protonotarius, ecclesie cathedralis Massilien. prepositus, insignisque parlamenti Provincie regius conciliarius.

BELSUNCE, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 80.

1581 21 septembre 1506.

L'évêque Antoine du Four prend pour vicaire-général le prévôt Jean de Cueurs *(n° 841).*

1582 13 janvier 1508.

L'abbesse [de St-Sauveur] fit ouvrir [la caisse des reliques]... à Jean de Coreis, protonotaire du S. Siège, conseiller du roi au Parlement de Provence et vicaire-général de l'évêché de Marseille, etc.

RUFFI, *Hist. de Marseille*, t. II, p. 60.

1583 Marseille, 11 juillet 1509.

... Spectab. et rever. dns Johannes de Coreys, sancte sedis apostolice prothonotarius, insignisque parlamenti Provincie regius consiliarius, Massil. prepositus, *et les autres chanoines élisent pour évêque Claude de Seyssel (n° 844). Lui-même est nommé vicaire capitulaire (n° 845).*

Voir ensuite les n^{os} 1577 (6 déc. 1509) et 1578 (18 mai 1510).

1584 Marseille, 6 septembre 1510.

Testament de Jean de Cuers, prévôt de Marseille.

In nomine domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Incarnationis ejusdem 1510, et die sexta mensis septembris. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod cum nil morte certius sit, nilque incertius ejus hora... Eapropter ego *Johannes de Coreys, S. S. ap. prothonotarius, insignisque parlamenti Provincie regius consiliarius, Massiliensis prepositus, ac vicarius generalis locius episcopatus Massiliensis, nomine capituli, sede vacante*, filius condam honorabilis viri magistri Petri de Coreys, regii secretarii, et domine Dulciele, conjugum, civitatis Tholoni, sanus mente et intellectu, et in mea bona et sana existens memoria, gratia altissimi D. N. J. C., timens Dei judicium, variosque adventus qui frequenter accidunt humane nature, volens et admodum cupiens, dum michi licet et ratio regit mentem meam, de bonis a Deo michi collatis taliter disponere et ordinare, et ordinata relinquere, ne ulla inter successores meos imposterum oriri valeat questionis materia; meum igitur ultimum testamentum nuncupativum, et meam ultimam voluntatem, et dispositionem finalem omnium bonorum, rerum et jurium meorum, facio, condo, dispono et ordino in hunc qui sequitur modum infrascriptum, facto prius signo venerabili sancte crucis †, sic dicendo: In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, amen. — In primis et ante omnia ego Johannes de Coreys, prepositus, testator, verus et fidelis christicola, recommendo animam meam altissimo creatori D. N. J. C., et gloriosissime virgini Marie, ejus matri, beato Michaelli arcangello, totique curie celestium supernorum. Et eligo cepulturam ecclesiasticam cadaveri meo, quando Christus altissimus ab hoc seculo dignabitur me evocare, videlicet infra venerabilem ecclesiam Beate Marie sedis Massiliensis, et in tumulo sive tumba, constructo ante introitum porte chori dicte ecclesie, in quo sunt tumulata corpora quondam dominorum prepositorum ipsius ecclesie, predecessorum meorum. Ad quem tumulum portari volo et ordino dictum corpus meum, suo tempore, in habitu canonicali et sacerdotali, in una literia, prout in talibus est fieri assuetum; cum viginti quatuor intorticiis cere, quodlibet ponderis trium librarum; et viginti quatuor pauperibus, indutis, ut moris est, de panno albo, cum capuciis de panno livido, qui portabunt dicta intorticia, ad ordinationem heredum meorum, die mei obitus; et in crastinum, ut in talibus est consuetum fieri, quo die ordino et jubeo vocari omnes quatuor Mendicantes dicte civitatis, qui veniant cum cruce eorum ecclesiarum, in processione, ut moris est, ad associandum corpus meum apud dictam ecclesiasticam sepulturam. Quibus, seu cuilibet ipsarum ecclesiarum, volo dari per heredes meos infrascriptos, grossos sex, pro pitantia illius diey. Reliquum vero exequiarum mearum fieri ad discretionem heredum et gadiatorum meorum infrascriptorum volo. — Item, lego ego dictus testator campaneriis dicte ecclesie, pro pulsando campanas, prout est fieri solytum pro deffunctis, die mei obitus et in crastinum, florenos duos, inter eosdem dividendos, semel tantum solvendos. — Item, lego ego dictus testator, de mei certa scientia, et amore Dei, et pro salute anime mee, ac meorum, et parentum meorum, ac peccaminum redemptione, dicte ecclesie Beate Marie sedis Massilie, pro duobus cantaribus fiendis et celebrandis in dicta ecclesia, videlicet uno in crastinum mei obitus, et altero in fine anni mei obitus, ut moris est fieri in dicta civitate Massilie, solidos quadraginta regalium, semel tantum solvendos per heredes meos infrascriptos, ad rationem viginti solidorum pro quolibet cantari. — Item, lego... pro duobus trentenariis missarum de requiem, dicendis et celebrandis in dicta ecclesia sedis Massilie, unum videlicet in crastinum mei obitus, et alterum in fine anni, florenos quinque de rege, videlicet pro quolibet trentenario, florenos duos, grossos sex... Item, lego... ob devotionem quam semper habui et habeo erga dictam ecclesiam Beate Marie sedis Massilie, et beatam et gloriosam virginem Mariam, sub cujus nomine et titulo ipsa ecclesia est fundata, ac beatum Lazarum ipsius ecclesie primum antistitem, anniversariis dicte ecclesie Beate Marie sedis, seu capitulo ejusdem, florenos monete currentes in hac provincia sextingentos seu sexcentum..., convertendos et inplicandos per dictos dominos de dicto capitulo, in censibus seu aliis redditibus, ad utilitatem dicte ecclesie seu anniversariorum ejusdem... Et quod die solutionis predictorum sexcentorum florenorum, domini de capitullo dicte ecclesie se obligent in forma, facere celebrari, perpetuis temporibus, duodecim extraordinaria, quolibet mense unum... Item, lego prefate ecclesie Beate Marie sedis, unam casubliam munitam manipulo et stola, de melioribus et pulcrioribus existentibus in domo mea, die obitus mei, pro usu et servicio dicte ecclesie... Item, lego... pro usu et servicio dicte ecclesie meum magnum Missale, ad usum Romane curie impressum in Venetiis, in pargameno descriptum, quod volo expediri per heredes meos infrascriptos, infra octo dies post obitum meum. Item, volo et ordino... quod de bonis meis, heredes mei infrascripti fieri faciant, infra sex menses post obitum meum, unum calicem argenti, cum patena, ponderis duarum marcharum et medie argenti fini, cum armis meis in pede calicis, et quod doretur infra et extra, bene et decenter; ac duas parvas ydrias, dictas vulgariter vinaterias, argenti fini, ponderis unius marche, ad ponendum vinum et aquam, pro celebratione misse... Casu quo predicta non fecerim in vita mea, et expediverim dicte ecclesie, prout facere intendo, Deo auxiliante. Item, lego ego dictus testator pretacte ecclesie, unum magnum tapetum, de meis tapetis, vellutum, de illis qui fiunt in Hispania, longitudinis decem aut duodecim palmorum, ponendum in marchepie magni altaris, pro decoratione ejusdem, quando celebrabitur missa per R. D. episcopum, aut per alios dominos de capitulo, diebus solennibus... Item, lego... pro quatuor trentenariis missarum de requiem, celebrandis et dicendis, uno in ecclesia fratrum Minorum Sancti Ludovici, altero in ecclesia fratrum Predicatorum, alio in conventu fratrum Augustiniensium, et altero in conventu fratrum Carmelitarum, dicte civitatis Massilie; videlicet, cuilibet dictarum ecclesiarum et conventuum, et pro quolibet trentenario, grossos triginta provinciales... Item lego ego dictus testator fratribus de Observantia dicte civitatis Massilie, florenos duos dicte monete; et quod in ecclesia dicto-

rum fratrum celebretur per alterum ipsorum una missa alta cum nota, de requiem... Item... lego Christi pauperibus Sancti Lazari, extra presentem civitatem Massilie, florenos duos dicte monete... Item, precipio... triginta trentenaria patacorum semel tantum, que summa assendit ad florenos novem, grossos quatuor, patacos quatuor, dicte monete, quam summam lego et dari volo amore Dei..., infra novenam mei obitus, Christi pauperibus indigentibus ; videlicet cuilibet ipsorum, patacum unum, usque dicta summa... fuerit donata et distributa... Item, lego... pauperibus filiabus civitatis Massilie, ad maritandum, florenos quinquaginta dicte monete, semel tantum... et quod cuilibet ipsarum filiarum maritandarum dentur floreni quinque ad minus... Item, lego... pro salute animarum quondam d. genitoris mei et d. matris mee, ecclesie cathedrali civitatis Tholoni, in qua corpora ipsorum sunt cepulta, pro duobus trentenariis missarum de requiem, celebrandarum et dicendarum in dicta ecclesia Tholoni, florenos quinque dicte monete... Item, unam casibliam de sirico, munitam stola et manipulo, pro servicio dicte ecclesie Tholoni, de illis pro nunc existentibus in domo prepositure, ad discretionem heredum meorum. Item, lego... filiis masculis dilecte sororis mee Borquete, nupte honorabili viro Petro Cambe, ville Arearum, florenos centum, monete Provincie, dividendos inter ipsos equis portionibus... Item lego... filiis masculis Margarite quondam sororis mee, florenos quinquaginta... Item lego... filiis masculis Catherine sororis mee, florenos quinquaginta... Item lego Ellione, sorori mee dilecte, si vivat tempore obitus mei, et si premoriatur, filiis suis masculis, existentibus et moram trahentibus in villa Arearum, florenos quinquaginta... Item, lego... Polisane, sorori mee nupte in villa Brinonie, si vivat tempore mei obitus, et si premoriatur, filiis suis masculis, florenos quinquaginta... Item, lego... Guillelmo Garini, de Brinonia, filio condam Anthonete, sorroris mee dillecte, pro bonis serviciis per eum michi impensis, florenos centum... Item, lego... Catherine, nepti mee, filie Elziarii de Coreys, uxori honorabilis viri Jacobi Spinacii, loci de Signa, florenos quinquaginta, quos sibi promiseram in suo matrimonio... Item similiter lego Cathoye, filie magistri Petri de Coreys, uxori Simonis Arnaudi, burgi de civitate, nunc Massilie commoranti, videlicet florenos quinquaginta... Item, lego... nepti mee, filie magistri Petri de Coreys, uxori Anthonii Piqueti, fratris Johannis Piqueti, de Castro Raynardo, alios florenos quinquaginta... Item, lego... nepti mee, filie dicti magistri Petri de Coreys, uxori cujusdam Garjani de Tholono, alios florenos quinquaginta... Item, volo et ordino quod casu quo Johanna Nicholine, ancila domus prepositure vetula, vivat post obitum meum in domo prepositure, et sumptibus hereditatis mee, quantum vixerit in humanis, quia bene et optime, ac longo tempore michi servivit, et in illa, aut alibi ubi voluerit, infra Provinciam, alimentetur sumptibus dicte hereditatis mee... Item, lego... ven. viro dno Philipo Choleti, servitori meo,... florenos 50... Item, Guillelmo de Oceulo, de Caudalonga, ac Claudio, servitoribus meis, et cuilibet ipsorum, ultra eorum stipendia, si michi serviant usque ad extremum vite, videlicet florenos decem... Item, lego ven. viro dno Vivaudo de Campis, clerico beneficiato ecclesie sedis Massilie, servitori et procuratori meo..., vid. florenos decem... Item, lego... egregio domino Anthonio de Albis, regio insignis parlamenti Provincie consiliario, et nobili viro magistro Pelegrino de Albis, regio dicti parlamenti secretario, filiis dicte Elione, sororis mee dilecte, et cuilibet ipsorum, pro bonis serviciis per eosdem michi impensis,... florenos centum, scilicet cuilibet ipsorum florenos quinquaginta... Item, volo et ordino, quod de bonis meis mobilibus, et utensilibus existentibus in domo prepositure, die obitus mei, dentur et expediantur rev. dno Alphocio de Albis, S. S. ap. prothonotario, successori meo in dicta prepositura, auctoritate apostolica deputato, usque ad valorem ducentum florenorum, ad extimam meorum heredum infrascriptorum, et aliorum expertorum..., ad ornamentum et decorem ipsius domus prepositure... Et ultra predicta, lego predicto rev. dno Alphoncio cappas duas panni nigri, merlinum et superpelicia telle, que erunt et reperientur in domo mea, die mei obitus, pro suo servicio et usu, eundo ad ecclesiam, ac Breviarium camere in papiro impressum, copertum de veluto viridi, quod ipse dominus Alphoncius alias michi donavit. Item, lego ecclesie parrochiali de Ayraga, diocesis Avinionensis, unam meam casibliam de taffatafo, munitam stola et manipulo, cum alba telle, singulo et amito, que de presenti sunt in domo mea dicti loci de Ayraga, ac Missale in papiro impressum, ad usum Romane curie, pro usu et servicio dicte ecclesie... Item lego... dicte ecclesie de Ayraga, sive priori ejusdem, pro usu dicti prioratus, sex vasa vinaria, bona et sufficientia, de hiis que sunt in penore domus mee, vocate lo tinal... Item, parvam tinam vinariam, in qua est una plecha... Item, duas botas vinarias... Item, calcadoyram... Item, unam tradeyram... Item, prelego nobili et egregio dno Honorato de Coreys, jurisperito, filio honorabilis condam viri Elziarii de Coreys, fratris mei, nepoti meo, michique bene dilecto, omnes domus, et alia quecumque bona, tam mobilia quam immobilia, terras, vineas et prata, per me acquisitas et acquisita, nomine meo proprio et privato, tam in fortalicio quam burgata et territorio dicti loci de Ayraga... Item, volo et ordino quod dictus dominus Honoratus de Coreys, et qui pro tempore tenebunt et possidebunt dicta bona de Ayraga, quolibet anno, et perpetuis temporibus, dici et celebrari faciant, in dicta ecclesia de Ayraga, quolibet anno, in vigilia sancti Johannis Baptiste, unam missam de requiem, cum assolutione generali, tam pro salute anime mee, quam omnium fidelium defunctorum, more solito ; et quod illa die, det et distribui faciat unam sarcinam sive saumatam boni bladi, in pane, et duo barralia vini puri, Christi pauperibus dicti loci de Ayragua... Item, lego sororibus religiosis monasterii Sancte Clare, civitatis Aquensis,... florenos 25 ... Item, lego Margarite uxori magistri Johannis Gilii, filiole mee, florenos 15... Item lego dno Guillelmo Bocherii, qui michi servivit, flor. 6... Item lego... Claudio de Coreys, filio naturali quondam egregii domini Ludovici de Coreys, jurium doctoris, fratris mei, florenos triginta... In omnibus verò aliis bonis meis, mobilibus et immobilibus, juribus, actionibus quibuscumque... ordino, facio, instituo, constituo,

et ore meo proprio nomino, nuncupo et appello ac esse volo, ego dictus Johannes de Coreys, testator, de certa mei scientia, heredes meos universales et in solidum, videlicet fratrem meum amantissimum, magistrum Petrum de Coreys, bajulum de Soleriis, pro medietate, et supranominatum dum Honoratum de Coreys, ac Alardum de Coreys, fratres, filios condam honorabilis viri Elziarii de Coreys, dicte civitatis Tholoni, fratris meis, pro alia medietate, Gadiatores vero, et hujusmodi mei ultimi testamenti nuncupati, et dispositionis finalis, executores facio et ordino ... prefatos fratrem meum magistrum Petrum de Coreys, et nepotem meum magistrum Pelegrinum de Albis, regium secretarium, et te Johannem Gilii, notarium, quos et eorum quemlibet rogo... Hoc autem est et esse volo... Per hoc autem meum ultimum test. nunc... casso, irrito et anullo... Actum et publicatum fuit presens testamentum Massilie, in aula domus prepositure Massiliensis, presentibus ibidem R. D. Jacobo Fornerii, jurium licenciato, officiali Massiliensi, nomine capituli, sede vacante, Johanne de Nussa, clavario curie episcopalis Massiliensis, Guillelmo Jordani, presbitero, vicario ecclesie Sancti Cannati, Petro Pocelli, Hugone Blagerii, curato ecclesie sedis Massiliensis, Bartholomeo de Vallebella, et Francisco Fabri, clericis beneficiatis ecclesie sedis dicte civitatis Massiliensis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. — Quamvis, longe ante diem publicationis hujusmodi testamenti illud idem fuerit descriptum manu notarii, et partim manu ejusdem domini testatoris glosatum in aliquibus passibus, quia tamen die hujusmodi publicationis, superveniente, sicut Deo placuit, in personam seu loquelam ejusdem testatoris infirmitate, atestatur ipse testator in hiis scriptis, manu mei notarii subscriptis, et subsignatis manu ejusdem domini testatoris, supradictam ejus declarationem esse suam ultimam et finalem dispositionem, et premissis attentis et precedente ejus subscriptione, requirit testes et rogavit supradescriptos, quathenus manu propria omnes se subscribant.

Extens. E de Jean Gili, f° 334-339 (M. Estrangin) : « Testamentum spectabilis et rev. dni Johannis de Coreys, S. S. apost prothonotarii, insignis parlamenti Provincie regii consiliarii, Massiliensis prepositi, ac vicarii generalis totius episcopatus Massiliensis, nomine Capituli, sede vacante. »

1585 Avant 23 septembre 1510.

Mort de Jean de Cuers, prévôt de Marseille.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Anno Incarn. ejusdem 1510 et die 23 mensis septembris. Notum sit cunctis presentibus et futuris, quod cum per mortem quondam spectabilis et R. D. *Johannis de Coreys, S. S. A. prothonotarii, insignisque parlamenti Provincie regii consiliarii, Massiliensis prepositi, ac vicarii generalis tocius episcopatus Massiliensis, nomine capituli, sede vaccante,* ipsa curia episcopalis careat vicario generali ; et ne propter deffectum vicarii, ipsa curia episcopalis, fiscaliaque et preciatoria negocia quomodolibet paciantur jacturam, dampnum vel interesse. Propterea, congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massiliensis, ad sonum campane, ut moris est,... mandato quippe et jussu R. D. Hectoris de Anglura, jurium licenciati, archidiaconi Massiliensis, in quo quidem capitulo interfuerunt ven. et egregii viri dni Jacobus Vioti, precentor, Guilhermus de Paulo, et Franciscus Garnerii, cannonici dicte ecclesie sedis Massiliensis. Qui quidem domini supranominati, prius certificati et plenarie informati de morte dicti quondam dni vicarii... informati de scientia, probitate, legalitate, discretione et industria dicti R. D. archidiaconi..., prefatum igitur R. D. Hectorem de Anglura fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinaverunt, faciuntque, constituunt, creant et ordinant, generalem in spiritualibus et temporalibus vicarium, in civitate et diocesi Massiliensi, nomine capituli, sede vaccante. Dantes et concedentes...

Extens. E de Jean Gili, f° 345 (M. Estrangin).

ALPHONSE d'Albis, 1510-1511.

1586 6 décembre 1509.

Pro spectabili dno Anthonio de Albis, institutio regii consiliarii curie supreme parlamenti hujus Provincie patrie, pro loco clerici.

Loys, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que pour la bonne et entiere confiance que nous avons de la personne de nostre amé et feal maistre Anthoine de Albis, licencié es droitz, et de ses sens, science, experience, loyaulté, preudomie et bonne diligence ; a icelluy pour ces causes et autres a ce nous mouvans, avons donné et octroyé, donnons et octroyons de grace especial, par ces presentes, l'office de conseiller clerc en nostre court de parlement de Prouvence, que souloit tenir et exercer par cy devant nostre amé et feal maistre *Jehan de Coreys, docteur ès droitz, prothonotaire du sainct Siege appostolique, et prevost en l'esglise de nostre ville de Marseille,* derrenier et paisible possesseur dudit office, vaccant a present par la pure et simple resignation que ce jourduy en a esté faicte en noz mains, de nostre gré et consentement, par le procureur souffisamment fondé dudit maistre Jehan de Coreys, au prouffit dudit maistre Anthoine de Albis, son nepveu ; pour ledit office de conseiller clerc en nostre dite court de parlement de Prouvence, avoir, tenir, et doresnavant exercer par ledit de Albis, aux honneurs, libertez, franchises, privilleiges, preheminances, gaiges, droitz, prouffitz et emolumens acoustumés et qui y appartiennent, tant qu'il nous plaira. Si donnons en mandement.... Donné a Bloys, le vi[e] jour de decembre, l'an de grace mil cinq cens et neuf, et de nostre regne le douziesme.

Par le Roy, conte de Prouvence, vous et autres presens. Cotereau.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Griffonis*, f° 231. Antoine était le frère d'Alphonse, neveu lui-même de Jean. Intérinement de Jacques de Beaune, général des finances en Provence, 12 décembre 1509. Prestation de serment et réception, 4 janv. 1510.

1587 18 mai 1510.

Prise de possession de la prévôté de Marseille, pour Alphonse d'Albis.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem 1510, indictione 13, die vero 18 mensis maii... Noverint universi et singuli, presentes pariterque futuri.... quod veniens et constitutus nobilis vir Pellegrinus de Albis, insignis parlamenti Provincie regius, vellud frater et procurator, et eo nomine, reverendi patris dni *Alfonsii de Albis, sancte sedis apostolice prothonotarii, Massiliensis prepositi*, ejus fratris, ...in capitulo ven. ecclesie sedis Massiliensis, de mane, hora terciarum, vel circa, ad sonum campane, ut moris est, congregatis in eodem spectabili et reverendo dno *Johanne de Coreys, sancte sedis appostolice prothonotarii, insignisque parlamenti Provincie regio consiliario, Massiliensi preposito*. Cui quidem spectabili et reverendo domino Johanni de Coreys per quasdam bullas per sanctissimum dominum nostrum papam concessas, fuit reservata dignitas ipsius prepositure, prebenda, distributiones, stallus in choro, locus et vox in capitulo, necnon collatio omnium et quorumcumque beneficiorum a dicta prepositura deppendentium, etiam regressus ad ipsam preposituram, si contingerit ipsum rev. dom. Alphonsium de Albis, prepositum, premori rev. dno Johanni de Coreys, quod Deus sua piissima clementia advertere dignetur; reverendo dno Hectore de Anglura, archidiacono, venerabilibusque et egregiis viris dno Jacobo Vioti, precentore, Anthonio de Paulo, Raimundo Darano, Michaele de Brinonia, Anthonio Pauli, et Francisco Garnerii, canonicis ven. ecclesie Massiliensis, pro nunc residentibus et capitulum ejusdem ecclesie facientibus, eisdem rev. dno preposito, archidiacono, precentori et canonicis, exhibuit, obtulit et presentavit quasdam binas bullas appostolicas a SS. D. N. papa emanatas, unam videlicet rigorosam, alteram vero gratiosam, sub datum et actum Rome, apud S. P., anno Inc. dom. 1510, XI kal. maii..., necnon et quemdam processum... obtentas pro parte dicti rev. dni Alphonsii de Albis, collationem prepositure dicte ecclesie Massiliensis in se continentem, vaccantis per puram resignationem de eadem factam per dictum spect. et rev. dnm Johannem de Coreys. Quas quidem bullas appostolicas, et processum de et super eisdem fulminatum, peciit exequi, et... se immitti in possessionem realem, actualem et corporalem dicte prepositure... Et dicti spect. et rev. dni prepositus, archidiaconus, precentor et canonici..., receptis prius dictis bullis appostolicis.. et illarum percepto tenore, prefatum nob. Pellegrinum de Albis, in personam dicti R. D. Alphonsii de Albis, ejus fratris..., ad predictam preposituram ... admiserunt, et in prepositum et fratrem dicte sedis receperunt... Committendo dicto D. Francisco Garnerii, canonico predicto, ut prefatum R. D. Alphonsium de Albis, in personam dicti nobilis Pellegrini de Albis, ejus fratris et procuratoris, in possessionem realem, actualem et corporalem dicte prepositure, ac prebende, et jurium suorum, immittat pariter et inducat.... Qui quidem D. Franciscus Garnerii... se personaliter transtulit, cum magistro Pellegrino de Albis, fratre et procuratore dicti domini Alphonsii, merlino et superpelicio, habitu prepositi, induto.., apud eandem ecclesiam sedis, et eundem per manum tenens adduxit ad majus altare ejusdem ecclesie sedis, et facta prius oratione, genibus flexis, sibi illud obsculari fecit et demum ipsum sedere fecit in stallo chori ipsius ecclesie, a parte dextra, solito, dictum stallum in choro sibi assignando; ipsumque deinde adducendo ad dictum ven. capitulum dicte ecclesie sedis Massiliensis, in simili parte dextra assignavit, ipsumque in eodem sedere fecit, in signum vere et realis possessionis dicte prepositure, et jurium suorum adepte... — *(Serment ordin.)* — Acta fuerunt hec omnia, tam infra dictum ven. capitulum quam ecclesiam ejusdem ecclesie sedis...

Extens. E de Jean Gili, f° 304 v° (M. Estrangin). Au f° 310 v° (18 mai 1510), présentation au chapitre par Jean de Cuers, des deux bulles papales (21 avril 1510) : « Reservationem omnium et singulorum fructuum, redditurum, proventuum, ac etiam distributionum quotidianarum necnon stalli in choro, ac loci et nominis in capitulo, necnon collationis, provisionis et institutionis omnium et sing. beneficiorum eccles. ad prepositum Mass. ratione dicte prepositure pertinentium ; necnon dicte prepositure nominis et tituli prepositi, ac administrationis, domus et habitationis ejusdem prepositure, loco pensionis annue .. in se continentem ; etiam regressus ad ipsam prepositturam, casu quo contingeret R. D. Alphonsium de Albis, prepositum modernum, premori... » Voir encore le n° 1584.

PIERRE VIII DE BRANDIS, 1511.

1588 Marseille, 12 juillet 1511.

Election de Pierre de Brandis pour la prévôté de Mars.

Nos, Hector de Anglura, archidiaconus, Jacobus Vioti, precentor, Guilhelmus de Paulo, Franciscus Garnerii et Bernardinus Bruni, cannonici ven. ecclesie sedis Massilien., pro nunc residentes et capitulum ejusdem ecclesie, aliis dnis cannonicis absentibus, facientes, congregato in eodem capitulo ad sonum campane, ut moris est, pro actu infrascripto peragendo, qui omnes simul unanimiter et concorditer, nemine ipsorum in aliquo discrepante, vice et auctoritate dicti capituli, dilecto nobis in Xpisto spectabili dno *Petro de Brandis, jurium doctori, oriundo civitatis Nicien.*, nunc habitatore civitatis Aquensis, *insignisque parlamenti Provincie et curie supreme regio consiliario*, salutem in Domino sempiternam. Profunda litterarum scientia ac morum honestas, aliaque laudabilia tue probitatis ac virtutum merita, quibus apud nos fide digno testimonio multipliciter commendaris, nos rationabiliter inducunt et incitant ut personam tuam favore benivolo prosequamur. Cum itaque prepositura prefate ecclesie sedis Massilien., quam quondam reverendus pater dns *Alphoncius de Albis* obtinebat, dum viveret, prefate ecclesie sedis Massillien. ultimus dicte prepositure possessor, ad presens vaccet et vaccare noscatur per obitum ipsius reverendi dni Alphoncii de Albis, in Romana curia defuncti, cujus quidem prepositure ac illius prebende quomodolibet vaccan. ordinaria auctoritate collatio, provisio et omnimoda dispositio, seu alias ellectio ad ipsum capitulum, sive ad nos pro nunc residentes et capitulum dicte ecclesie facientes, auctoritate ordinaria pleno jure pertinet et spectat ex antiqua consuetudine

ab evo in dicta ecclesia sedis seu capitulo ejusdem hactenus inconcusse observata ; nos itaque volentes uti jure dicti capituli, cupientes circa dicte prepositure et illius prebende divinum officium intendere, ne dicta ecclesia sedis ratione diuturne vaccationis ipsius prepositure circa divinum officium quomodolibet patiatur detrimentum. Volentes igitur meritorum tuorum intuitu, de dicta prepositura et prebenda tibi facere gratiam specialem, dictas ideo preposituram et prebendam sic ut premittitur vaccantes, cum omnibus juribus, proventibus, redditibus; et emolumentis suis, cum juris prepositure plenitudine, modo et forma melioribus quibus melius et utilius de jure possumus et debemus, tibi dicto spectabili dno Petro de Brandis, tanquam idoneo et sufficienti, ibidem presenti et humiliter acceptanti, capite discoperto, vice et auctoritate dicti capituli, et in quantum opus est, ellegimus et elligimus, et de eisdem etiam providemus, per birreti tui capiti tuo impositionem per nos factam te presentialiter investientes de eisdem, cum omnibus juribus, proventibus et emolumentis suis, cum plenitudine juris dicte prepositure, citra tamen prejudicium optandi per nos seu canonicos dicte ecclesie, si optare voluerint, cui optioni per hujusmodi collationem seu ellectionem non intendimus derrogare, seu prejudicare. Et ut hujusmodi nostra collatio, provisio, seu ellectio, ipsarum prepositure et prebende suum debitum in hac parte sortiatur effectum, harum serie committimus et mandamus dicto dno Francisco Garnerii, canonico prenominato, cui vices nostras committimus per presentes, quathenus te in corporalem, realem et actualem possessionem ipsarum prepositure et prebende, juriumque et pertinentium earundem, cum juris dicte prepositure plenitudine, vice et auctoritate nostra, ymo verius dicti capituli, ponat et inducat..., amoto alio quocunque illicito detentore et occupatore... In cujus quidem commissionis executionem idem dnus Franciscus Garnerii, commissarius ad infrascripta ut preest deputatus, una cum me notario et testibus subscriptis, ac dicto spectabili dno Petro de Brandis, preposito moderno, noviter recepto, apud dictam ecclesiam sedis personaliter se contulit, et ibidem applicatus per manum tenens adduxit ad majus altare ejusdem sedis ecclesie, indutum superpelicio et merlino, et facta oratione genibus flexis, sibi illud reverenter osculari fecit, et demum ipsum sedere fecit in stalo chori ipsius ecclesie a parte dextra solito, dictum stallum in choro sibi assignando, ipsumque deinde adducendo ad dictum capitulum dicte ecclesie sedis, sibi locum in superiori et honorabiliori loco assignando, ipsumque in eodem sedere faciendo, in signum vere et realis possessionis dictarum prepositure et prebende adepte... *On lui fait prêter serment*, super librum statutorum — super observandis privilegiis et consuetudinibus... Datum et actum Massilie, tam infra dictum capitulum quam ecclesiam ejusdem, anno Incarnationis Dni 1511, et die 12 mensis jullii, inter quintam et sextam horas post meridiem, presentibus ibid. ven. viris dnis Petro Saturnini, Hugone Blagerii, Arnaudo Blazii, et Stephano Dolmeti, presbiteris dicte ecclesie sedis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Suit la prise de possession de la maison de la prévôté.

Suit la protestation de Pierre de Brandis, *que si la prévôté ne lui restait pas, ou qu'un autre eut été pourvu par le pape, il n'entend pas renoncer à son canonicat.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major, liasse 114. « Collatio prepositure ecclesie sedis Massilien. pro spectabili et reverendo dno Petro de Brandis, juriium doctore, insignisque parlamenti Provincie regio consiliario. » Extrait de Mars. Reg. 161, f° 90° Extens. I. de Jean Gili, f° 428. Immédiatement le chapitre confère le canonicat de Pierre de Brandis à l'official Jacques Tomerii.

Evincé par le suivant (voir le n° 1589), Pierre de Brandis conserva sa stalle de chanoine et mourut en 1521.

ROBERT DE NIDIS, 1511-1534.

1589 9-10 août 1511.

Prise de possession de la prévôté de Marseille, pour Robert de Nidis.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1511, indict. 14.... die vero nona mensis augusti, hora vesperorum ejusdem dici vel circa... Noverint universi et singuli... quod veniens et personaliter constitutus nobilis vir Joachinus de Sadone, mercator civitatis Avinionis, vellut procurator, et eo nomine, ven. viri dni *Roberti de Nidis, prepositi ecclesie sedis Massiliensis*,... in capitulo ven. ecclesie sedis Massiliensis, ad sonum campane, ut moris est, congregatis in eodem, pro actu infrascripto peragendo, ven. et egregiis viris dnis Guilhermo de Paulo, Francisco Garnerii, et Bernardino Bruni, cannonicis dicte ecclesie sedis Massiliensis, pro nunc residentibus, et capitulum ejusdem ecclesie facientibus, reverendo dno archidiacono et aliis dominis cannonicis pro nunc absentibus ; eisdem dominis cannonicis exhibuit, optulit et presentavit, dicto nomine, quasdam litteras appostolicas, tam gratiosas quam rigorosas, cum sigillo plumbeo, ac filis sericeis rubeyque colorum.., sub « datum Rome, apud S. Petrum, anno Incarn. dom. 1511, sexto nonas jullii.. », necnon quemdam processum appostolicum... confectum a R. in Xpisto patre et dno dno Thoma, pro. di. episcopo Cerviensi..., Placet dicti christianissimi domini nostri Regis, sub datum Valencie, die 28 mensis julii, l'an de grace 1511..., et annexa insignis parlamenti Provincie et curie supreme Aquis residentis communitas, dat. Aquis, die 5 mensis augusti, anno Nat. Dni 1511..., obtentum pro parte dicti dni Roberti de Nidis, Massiliensis prepositi, continent. in effectu provisionem prepositure dicte ecclesie sedis Massiliensis, vaccantis per obitum quondam R. D. Alphoncii de Albis, S. S. A. prothonotarii, in romana curia deffuncti, ultimi dicte prepositure possessoris et prepositi. Quas quidem... peciit.exequi et exequtioni debite demandari, juxta formam et tenorem eorumdem, et exequendo se dicto nomine, immitti in possessionem realem, actualem et corporalem dicte prepositure... Et dicti egregii domini canonici... assignaverunt ad audiendum eorum responsionem, hinc ad diem crastinam, hora tertiarum de mane... ad finem recte deliberandi super responsione fienda... Postmodum,... adveniente die crastina, de mane, hora terciarum vel circa,... decima mensis augusti, con-

gregatis in prefato ven. capitulo.. R. D. Hectore de Anglura, archidiacono dicte ecclesie sedis Massiliensis, vicarioque generali in spir. et temp. totius episcopatus Massiliensis, nomine capituli, sede vaccante,.. dnis Guillermo de Paulo, Francisco Garnerii, et Bernardino Bruni, ac R. D. Jacobo Fornerii, jurium licen., cannonico moderno dicte ecclesie sedis Massilien., ac officiali dicti episcopatus Massiliensis, nomine capituli, sede vaccante.., venit et comparuit prenominatus nobilis Joachinus de Sadone, procuratorio nomine predicto, petens ut supra, alias fuit protestatus ut supra.. Et dicti rev. dns archidiaconus.. et cannonici,... visis litteris appostolicis... matura deliberatione prehabita, duxerunt respondendum : quod cum prepositura hujus ecclesie cathedralis civitatis Massilie ad presens non vaccet, cum de illa fuerit provisum ordinaria auctoritate, per mortem quondam R. D. Alphoncii de Albis, illius ultimi possessoris, spectabili D. Petro de Brandis, moderno preposito dicte ecclesie, qui ad illam fuit in prepositum per nos electus et institutus, et de eadem prepositura provisus, et subsequenter in possessionem illius realem et actualem immissus, et per capitulum uti et tamquam talis habitus, receptus, tentus et reputatus, non possintque in eadem ecclesia duo prepositi existere, nec ad eamdem preposituram admitti ; eapropter eumdem spectabilem D. de Brandis sic per nos ad dictam preposituram electum, et in ea institutum, et in possessionem inductum, dicto dno petenti, nomine quo intervenit, in competitorem damus, cum quo causam suam experiatur... Offerentes nos promptos et paratos, in eventum quo fuerit cognitum per summum pontificem, aut alium de ejus mandato, preposituram ipsam cum juribus suis ad dictum D. Robertum de Nidis, spectare et pertinere, mandatis appostolicis, ut filii obediencie, parere... (*Joachim de Sade proteste, et se fait installer par le not. Jean Gili, qui le mène par la main,* vestito et induto superpelicio et merlino, *à l'église et à l'autel, et lui fait prendre possession, nonobstant la protestation de Louis de Jean, procureur de Pierre de Brandis, puis à la stalle, et à la maison de la prévôté.*

Extens. E de Jean Gili, f° 438 v°. — Robert de Nidis l'emporta, comme le prouvent les actes de reconnaissance des directes et cens de la prévôté, de l'année 1514 et des suivantes.

1590 Rome. 8 octobre 1513.

Robert de Nidis, clericus Nemausensis et prepositus Massiliensis, *donne une procuration.*

Arch. de la Lozère. Evêché

1591 19 mai 1518.

Procuratoribus rev. et ven. viri dni Roberti de Nidis, jurium baccallarii, prepositi ecclesie B. M. sedis dicte civ. — *Reconnaissances pour la prévôté.*

Arch. des B.-du-Rh. Protoc. de Pierre Morlani, not. de M., 1518, f° 41–3.

1592 Cendras. 14 juin 1520.

Dno Roberto de Nidis, Massilie preposito, *témoin, à Cendras, de la collation par Pierre* Filholi, *archevêque d'Aix et abbé commendataire de Cendras, à Antoine* Imberti, *son neveu, du prieuré de S. Pierre de Vallongue, diocèse de Mende, qui en dépendait.*

Arch. des B.-du-Rh. Archev. d'Aix. Reg. G. 132, f° 82.

1593 22 janvier 1520/1.

Procur. dni Roberti de Nidis, sancte sedis apost. prothonotarii, prepositi ven. ecclesie sedis Massil.

Protoc. de Barnabé Capelle (M. Decormis).

1594 Aix. 12 mai 1531.

...Personaliter constitutus Robertus de Nydis, s. sedis apost. prothonotarius, abbas monasterii Vallis sancte, Apten. dioc., *fait hommage par devant le lieutenant du sénéchal Claude de Tende et donne le dénombrement des biens de son abbaye.*

Arch. des B.-du-Rh. B. 30, f° 237.

1595 Novembre 1533.

Confirmation des privilèges de la cathédr. de Mars.

FRANCOYS, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier, et terres adjacentes, savoir faysons a tous presens et advenir, que nous inclinans a la supplication et requeste de noz chers et bien amez les prevost, chanoines et chapitre de l'eglise cathedrale de Nostre Dame de Sede, dicte la Majour, de Marseille, tous et chascuns les privilieges, facultés, exemptions, promissions, franchises et libertés par noz predecesseurs roys et contes de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a eulx octroyez, leur avons confirmez, louez, ratiffiez, et approuvez, et par ces presentes, de notre grace special, plaine puyssance et auctorité louons, confirmons, ratiffions et approuvons, pour en joyr et user par lesdits supplians et leurs successeurs, tant et si avant que ilz et leurs predecesseurs en ont par cy devant deuement et justement joy et usé, et qu'ilz en joyssent et usent de present. Si donnons en mandement par ces dites presentes a noz amez et feaulx conseilliers les grand seneschal, gouverneur de Prouvence, ou son lieutenant, et gens tenans nostre court de Parlement, president et maistres rationaulx et gens de nos comptes et archif residans a Aix, viguier et juge de Marseille, et a tous noz autres justiciers ou a leurs lieuxtenans, presens et advenir, et a chascun d'eulx si comme a luy appartiendra, que de nos presens grace, confirmation, ratiffication et approbation, ilz facent, seuffrent et laysent lesdits supplians et leurs successeurs, joyr et user plainement et paysiblement, sans leur mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mys, ou donné aucun arrest, destorbier, ne empeschement au contraire ; lequel se faict, mis, ou donné leur avoit esté ou estoyt, ilz leur mettent ou facent mettre incontinant et sans dellay a plaine et entiere delivrance. Car ainsi nous plaist il estre faict. Et affin que ce soyt chose ferme et stable a tousjours, nous avons faict mettre notre seel a cesdites presentes ; sauf en autres choses nostre droict, et l'autruy en toutes. Donné a Marseille, ou moys de novembre, l'an de grace mil cinq cens trente troys, et de nostre regne le dixneufiesme.

Par le roy conte de Prouvence, a la relation du conseil. Des Landes.

Visa. Contentor. Des Landes.

Intérinement à la chambre des comptes, 20 nov. 1533 : B. Jarente, episcopus Venciensis, presidens.

Arch. des B.-du-Rh. Reg. *Salamandre*, f° 19 : « Pro duis preposito, canonicis et capitulo ecclesie cathedralis dicte la Major, civitatis Massilie, littere regie confirmationis privilegiorum, exemptionum et libertatum, cum interinatione illarum in camera computorum ».

1596 19 novembre 1534.

Bulle de Paul III conférant à Raymond Tornatoris, *le prieuré de N.-D.* de Stratis, sive de Rorabello, loci de Malijai, *vacant par démission de* magister Robertus de Nidis, clericus, notarius noster.

Arch. des B.-du-Rh. St-Victor, liasse act. 193. Malijai.

1597 6 décembre 1534.

Collation par Jean Malvez, vic.-gén. d'Augustin Trivulce, à Jean Moutet, du prieuré de Malijai, *vacant* per decessum et mortem naturalem vita functi quondam reverendi dni Roberti de Nidis, Massilien. prepositi, illius prioratus ultimi prioris pacifice possessoris...

1598 14 juillet 1537.

Procuration du chapitre de Marseille ; présent Arnaudus Roquesii, prepositus... Exponentes quondam rev. dnm Robertum de Nydis, dum viveret, dicte ecclesie sedis Massil. prepositum, suum ultimum condidisse testamentum..., in quo quidem testamento legavit capitulo et ecclesie sedis Massilie, omnia bona mobilia et inmobilia, et domus utensilia que habebat et possidebat in civitate Massilie... *Procuration pour les réclamer aux héritiers.*

Extens. de Jean Gili (M. Estrangin).

ANTOINE II DE TENDE, 1534-1537.

1599 20 novembre 1534.

Prise de possession de la prévôté de Marseille, pour Antoine de Tende, évêque de Riez.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1534, et die vicesima mensis novembris, cunctos, universos et singulos, tam modernos quam posteros,... pateat et sit notum, quod congregato ven. cappitulo ecclesie sedis Massiliensis, ad sonum campane, pro actu infrascripto peragendo, mandato quippe et jussu rev. d. Simonys Agarni, sacriste dicte ven. ecclesie sedis Massiliensis ; in quo quidem cappitulo fuerunt congregati idem dominus Simon Agarni, sacrista, ven. et egr. viri d. d. Bernardinus Bruni, Benedictus Pauli, Petrus de Paulo, et Berengarius Longi, canonici dicte ecclesie Massiliensis. In quo quidem capitulo venit, et personaliter comparuit ven. vir d. Salvator Liotardi, uti procurator et eo nomine rev. in Xpisto patris et d. d. *Anthonii de Tenda*, mi. di. *episcopi Regensis* (*procur. du 16 nov. 1534*), exibens et producens quasdam bullas appostolicas a rev. in Xpisto patre et d. d. Johanne, Dei et ap. sedis gratia archiepiscopo Arelatensi, rev. in Xpisto patris et d. d. Francisci de Claromonte, mi. di. episcopi Tusculllani, S. R. E. cardinalis, in civitate Avinion.... de latere legati, locumtenente generali, sub datum Avinione, in palatio apostolico, die 16 mensis novembris, anno Incarn. dom. 1534 *nommant ledit évêque de Riez à la prévôté de la cathédrale de Marseille*)..., necnon et quemdam processum appostolicum... (*17 nov.*)... Quas quidem bullas appostolicas et processum.. peciit exequi, et exequtioni debite demandari ; et exequendo, se, procuratorio nomine predicto, immitti in possessionem realem, actualem et corporalem prepositure et canonicatus dicte ecclesie Massiliensis, vaccantium per obitum quondam rev. dni Roberti de Nidis, ultimi dicte prepositure et canonicatus pacifici possessoris... Qui quidem egregii domini sacrista et canonici, visis dictis bullis appostolicis et processu..., volentes mandatis appostolicis, ut par et equum est, parere, obedire et obtemperare, dictum rev. in Xpisto patrem et d. d. Anthonium de Tenda, episcopum Regens., in prepositum dicte ecclesie Massiliensis et fratrem benigniter admiserunt et receperunt... Ordinantes eumdem rev. d. Anthonium de Tenda, prepositum et canonicum modernum,.. immitti in possessionem realem, actualem et corporalem dictorum prepositure et canonicatus, et domus ejusdem... Committentes hujusmodi immissionem possessionis prefato egregio domino Berengario Longi, canonico... Qui quidem... una cum dicto D. Salvatore Lieutardi, procuratore,.. apud dictam ecclesiam sedis, una cum testibus et me notario,.. se contulit, et cum adduxit ad majus altare ejusdem ecclesie ; et facta prius oratione genibus flexis, illud sibi reverenter obsculari fecit, et demum eum adduxit apud stallum cori dicte ecclesie a parte dextra solitum, ipsum dominum procuratorem in eodem cedere faciendo, in signum vere, realis et actualis possessionis dictorum prepositure et canonicatus, et jurium suorum, adepte ; denique eumdem d. procuratorem adduxit ad domum dicte prepositure, et inibi... ipsum in possessionem dicte domus, se tenentis cum dicta ecclesia sedis, immisit... Acta fuerunt hec omnia in locis superius mentionatis, et ultimo in dicto ven. capitulo, assidue et semper presentibus ven. viris d. d. Petro Novelli, et Baltezare Gayoni, presbiteris dicte ecclesie sedis Massilien., testibus ad premissa vocatis et requisitis.

Extens. K de Jean Gili, f° 152 : « Immissio possessionis pro rev. in Xpisto patre et d. d. Anthonio de Tenda, episcopo Regensi, preposito Massilien. » Les provisions n'y sont pas insérées.

1600 27 novembre 1535.

Claudius Monardi *présente au curé de la Major les mêmes bulles du vice-légat qui donnent la prévôté à Antoine de Tende, évêque de Riez, et se fait installer en son nom.*

Extens. K de Jean Gili, f° 213.

1601 27 novembre 1535.

Antoine Allauchi, procurator d. Andree Gausi, clerici Mimaten. diocesis, *se présente à un prêtre de l'église*

cathédrale avec les bulles du card. François de Clermont, légat d'Avignon, qui donne, le 22 nov. 1535, la prévôté à André Gausi, *et se fait mettre en possession pour lui.*

Extens. K de Jean Gili, f° 214 v°.

ARNAUD ROQUES, 1534-1540.

1602 30 octobre 1535.

Prise de possession de la prévôté de Marseille pour Arnaud Roques.

In nomine Domini nostri Jhesu Xpisti, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1535 et die 30 mensis octobris... Congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massiliensis, ad sonum campane, ut moris est, pro actu infrascripto peragendo, mandato quippe et jussu R. D. Symonis Agarni, sacriste ven. ecclesie predicte Massiliensis, in quo quidem cappitulo fuerunt congregati idem R. D. sacrista, reverendique ven. et egr. dni Benedictus Pauli, Petrus de Paulo et Berengarius, canonici dicte ecclesie sedis Massiliensis. Quibus sic congregatis, venit et comparuit nobilis et egregius vir dominus Guilhermus Calverie, jurium licenciatus, civitatis Nemausensis, velut procurator, et eo nomine, rev. patris dni *Arnaudi Roquesii, prepositi et canonici ven. ecclesie sedis Massiliensis..(Procuration du 16 oct. 1535)*.. Exhibens et presentans duas bullas appostolicas.., sub datum Rome, apud S. Petrum, anno Inc. dom. 1534, XIII kal. decembris... (*lui conférant la prévôté*), annexa regia insignis parlamenti Provincie communitas; necnon et quemdam processum appostolicum a R. D. Roberto de Cruce, decret. baccalario, canonico et preposito ecclesie cathedralis Nemausensis, sub datum et actum in dicta civitate Nemausensi, anno Inc. Dni 1535 et die 15 mensis octobris, etiam annexa regia dicti insignis parlamenti Provincie annexatum. Quas quidem bullas appostolicas, et processum appostolicum... petiit exequi et executioni debite demandari; et exequendo, procuratorio nomine predicto, se immitti in possessionem realem, actualem et corporalem dictorum prepositure et canonicatus, et jurium suorum, ac prebende, ... et alias fieri juxta formam et tenorem dictarum bullarum appostolicarum, et dicti processus.... Qui quidem reverendi domini sacrista et canonici superius nominati, receptis dictis bullis appostolicis et processu de et super eisdem fulminato, cum honore et reverentia decentibus, capite discoperto, volentes mandatis appostolicis parere, responderunt dicto domino procuratori, quod hiis mensibus proxime preteritis, vacantibus dictis prepositura et canonicatu per obitum quondam R. patris domini Roberti de Nidis, ultimi dictorum prepositure et canonicatus possessoris, dicti rev. dni sacrista et canonici, in vim bullarum appostolicarum et processus appostolici, rev. in Xpisto patrem et d. d. Anthonium de Tenda, episcopum Regensem, immiserunt in possessionem dictorum prepositure et canonicatus, seu ejus legitimum procuratorem.... Et cum duo non debeant admitti ad unum et idem benefficium, dederunt eidem R. D. Arnaudo Roquesii, in competitorem, dictum R. D. Anthonium de Tenda... Et facta declaratione per summum pontificem, seu alium ad quem spectabit, cui de jure dicta prepositura et canonicatus Massiliensis pertinet et spectat, offerunt se presto et paratos mandatis appostolicis parere, obedire et obtemperare... Qui quidem dns Guilhermus Calverie, procurator predictus, iterum fuit protestatus contra dictos dominos sacristam et canonicos, tanquam inobedientes, de penis et censuris in dictis litteris appostolicis et processu fulminato contentis... Acta fuerunt hec omnia Massilie, in dicto cappitulo Massiliensi; presentibus....

Extens. K de Jean Gili, f° 205 v° : « Presentatio bullarum appostolicarum pro R. patre dno Arnaudo Roquesii, prepositi et canonici eccl. Massilien. » Les bulles n'y sont pas insérées. — Suit, à la même date, un autre acte, par lequel ledit Gili met ledit procureur en possession, à l'autel, stalle et maison.

1603 3 février 1537.

Installation définitive du prévôt Arnaud Roques.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Anno Incarn. ejusdem 1536 et die 3 mensis febroarii... Congregato ven. cappitulo ecclesie sedis Massiliensis, ad sonum campane, ut moris est... In quo quidem cappitulo fuerunt congregati idem R. D. sacrista (Symon Agarni), rev.que, ven. et egregii viri domini Bernardinus Bruni, Benedictus Pauli, Petrus de Paulo, Berengarius Longi, Franciscus de Bellomonte, et Petrus Agarni, canonici ecclesie sedis Massiliensis. Quibus sic congregatis, venit et comparuit dns Guilhermus Calverie, jurium licentiatus, velut procurator et eo nomine rev. d. d. *Arnaudi Roquesii, prepositi et canonici ven. ecclesie sedis Massiliensis*.... Exhibens et presentans duas bullas appostolicas a SS. D. N. papa Paulo di. pro. papa tertio emanatas, et jamdiu presentatas presenti cappitulo, sub anno Incarn. Dom. 1535 et die 30 mensis octobris... ; qui quidem dni canonici tunc dederunt in competitorem R. D. Anthonium de Tenda, episcopum Regensem... Nunc vero idem dominus procurator presentat litteras a suprema curia parlamenti emanatas.., datas Aquis sub anno Domini 1537 a Nativitate, et die 27 mensis januarii ; et quibus *litteris regiis apparet omnia impedimenta facientia ad causam dicte prepositure fuisse sublata et amota* ; petit se propterea in vim jamdictarum litterarum appostolicarum, se immitti in possessionem dictorum prepositure et canonicatus... Qui quidem rev. domini sacrista et canonici, percepto tenore dictarum litterarum appostolicarum, a jamdiu presentatarum, volentes mandatis appostolicis, ut equum est, parere et obtemperare, jusserunt dictum D. Guilhermum Calverie, procuratorem predictum, et nomine dicti R. D. prepositi, immitti in possessionem realem, actualem et corporalem dictorum prepositure et canonicatus... Qui quidem D. Petrus Agarni, canonicus predictus, hujusmodi commissionis vigore, una cum dicto D. Guilhermo Calverie, proc. pred..., apud ecclesiam sedis predicte se contullit, et ibidem applicatus et ante majus altare dicte ecclesie, facto prius signo ven. sancte Crucis, illud eidem reverenter obsculari fecit, deinque illum adduxit in stallo debito et consueto R. D. preposito, illum in eodem sedere faciendo. Deinque illum

reduxit ad dictum ven. cappitulum, et ibidem applicatus eumdem D. procuratorem sedere fecit in loco altiori et debito R. D. preposito, et illico juravit statuta, privillegia, et laudabilles consuetudines dicte ecclesie sedis Massiliensis, que sunt in virilli observantia, illud statutum jurando, et ambas manus super libro dictorum statutorum tenendo... Actum ubi supra...

Extens. K de Jean Gili, f° 334 : « Representatio litterarum apostolicarum pro r. in Xpisto patre d. Arnaudo Roquesii, preposito et canonico ecclesie Massilien. » Voir encore le n° 1598.

1604 12 décembre 1537.

Atestor ego Joh. Gilii, notarius civit. Massil., quod congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massil. ad sonum campane, ut moris est, mandato quippe et jussu rev. dni Arnaudi Roquesii, prepositi Massilien., in quo quidem capitulo fuerunt congregati, idem d. prepositus, ven.que Symon Agarni, sacrista, Bernardinus Bruni, Bened. Pauli et Berengarius Longi, *pour un arrentement à Auriol.*

Pierre Dolloni, not. à Auriol (la date un peu obscure).

1605 Marseille, 26 mai 1539.

Testament d'Arnaud Roques, prévôt de Marseille.

Anno Incarnationis Domini 1539, et die 26 mensis maii. Notum sit etc. quod cum nil morte certius sit, etc. Eapropter, ego *Arnaudus Roquesii, presbiter, prepositus ven. ecclesie sedis Massilien.*, sanus mente, corpore et intellectu, per Dei gratiam, et in mea bona, sana, firmaque et valida memoria existens, gratia Jhesu Christi, volens et admodum cupiens, dum michi licet et ratio regit mentem meam, anime mee providere, et de bonis et juribus meis a Deo michi colatis testando disponere ac etiam ordinare,... meum igitur ultimum testamentum meamque ultimam voluntatem, nuncupativum et nuncupativam, ac dispositionem et ordinationem finales, sponte et libere facio, condo, dispono et ordino, in hunc qui sequitur modum. — In primis siquidem, muniendo me signo ven. sancte Crucis, dicendo : In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen ; animam meam, que ceteris rebus est preferenda, recommendo altissimo omnium creatori domino nostro Jhesu Christo, et gloriose virgini Marie, totique curie civium supernorum, ac beato Lazaro, Marie Magdalene et Marthe, et aliis sanctis Dei, patronis meis, beatissimisque spiritibus cordi meo prefixis, quorum nomina in libro vite scribuntur. Et elligo cadaveri meo, dum et quando placuerit Altissimo animam meam ab eo separari, casu quo contingat me mori in presenti civitate Massilie, cepulturam ecclesiasticam infra ecclesiam Beate Marie sedis, et in tumba ubi assuetum est antiquitus cepelire dominos prepositos ipsius ecclesie, hoc est ante portam chori, ut fertur et michi relatum fuit. Et lego dominis canonicis, seu residentibus in eadem ecclesia, pro missa et officio faciendo die mee cepulture, ad opus sacristie, prout assuetum est, duas libras turonenses semel tantum. Et omnibus celebrantibus ipsa die in eadem ecclesia, pro salute anime mee, solidos duos turonenses cuilibet eorum semel solvendos. — Item, lego mense capitulari ejusdem ecclesie sedis Massilie, in augmentum pitansie canonorum, diaconorum, subdiaconorum, bajuli, bajulioni, et aliorum servitorum in eadem mensa discumbentium, solidos viginti turonenses, in eadem die mee cepulture solvendos, semel tantum... Et casu quo contingat me mori alibi, scilicet in civitate Nemausi, vel alio loco quam Massilie circumvisino dicte civitati Nemausi, volo et ordino quod dictum corpus meum cepeliatur et tradatur ecclesie cepulture in conventu fratrum Minorum de Observantia dicte civitatis, et tumulo parentum meorum, videlicet in capella Beati Jacobi, ubi cepulti fuerunt quondam fratres mei. Et lego dicto conventui, seu fratribus ejusdem, pro refectione eorum, die mee cepulture, duas libras turonenses semel tantum... Volo etiam et ordino quod dictum corpus meum presentetur ecclesie cathedrali sedis Nemausi ; rogans dominos canonicos in eadem residentes quathenus placeat eis permittere me canorgari et recipere in canonicum et fratrem, preces et officia fundentes pro anima mea, prout assuetum est per eos in similibus fieri. Quibus lego id quod assuetum est solvere...— Item, volo et ordino ego dictus testator quod omnia vestimenta mea et indumenta, cujuscumque valoris fuerint, vendantur publico incantu, et plus ac ultimo offerenti ; et peccunie ex eis proveniende dentur, amore Dei, pauperrime Symone, filie Catherine Gariberte, et pro maritagio ejusdem pauperis Symone, si supersit tempore mortis mei testatoris ; si vero non superfuerit, alteri pauperiori, ad opus maritagii illius tantum, et non alias. Et quod teneatur Deum exorare pro anima mea, et parentum ac amicorum meorum. — Item, lego ego dictus testator, amore Dei, Margarite, Johanne, Anthonie, Honorate, et sorori Catherine Roquesie, neptibus meis, filiabus legitimis et naturalibus quondam dni Jacobi Roquesii, fratris mei, videlicet cuilibet earum solidos viginti turonenses, semel tantum earum cuilibet solvendos. — Item, sciens ego dictus testator atque recolens me ipsum testatorem fuisse institutum heredem universalem per quondam dnam Margaritam Textore, matrem meam, in omnibus rebus et juribus suis, ac bonis illius quibuscumque, ex testamento suo ultimo per eam condito, et in eo me gravasse de restituendo dictam suam hereditatem uni ex nepotibus meis, liberis dicti quondam domini Jacobi Roquesii, fratris mei, et illi cui maluerim ad ellectionem mei dicti testatoris, illum michi substituendo ; igitur volens et cupiens ego dictus testator insequi per omnia et observare voluntatem dicte quondam matris mee, in ipsis bonis, rebus et juribus ac hereditate totali dicte quondam matris mee prenominate, eamdem hereditatem maternam restituendo, et ellectionem faciendo, et tam in dictis bonis maternis quam aliis, universis et singulis bonis, rebus et juribus meis, mobilibus et immobilibus, ac se moventibus, ubicumque fuerint, actionibusque et rationibus quibuscumque, facio, instituo, ordino et esse volo ego dictus testator heredes meos universales et in solidum, videlicet Guilhermum et Johannem Roquesii, fratres, nepotes meos, filios dicti quondam dni Jacobi Roquesii, fratris mei, dum viveret jurium licenciati, domini de Clausona, legitimos et naturales, quos ore meo proprio nomino, nuncupo et appello. Scilicet, dictum Guilhermum Roquesii, in omnibus bonis, rebus

et juribus que michi competunt, et competere possunt et poterunt, nunc et in futurum, quoquo jure, modo vel causa, tam in civitate Nemausi et districtu ejusdem, quam in loco et districtu de Clausona, et aliis locis circumvicinis eorumdem. Et dictum Johannem Roquesii, in omnibus bonis, rebus et juribus que michi competere possunt et poterunt, nunc vel in futurum, quoquo modo, jure vel causa, tam in civitate Ucecie et districtu ejusdem, quam in loco Sancti Maximini secus Ucessiam et districtu ejusdem, ac aliis locis circumvicinis eorumdem, et ceteris ubicumque fuerint. Per quos quidem heredes meos exsolvi volo omnia mea predicta legata pia, et alia, et debita, si que post mortem meam fuerint. Et casu quo, quod absit, contigerit alterum ipsorum fratrum heredum meorum decedere in pupilari etate, aut alias quomodocumque, sine herede vel heredibus ex suo corpore et legitimo matrimonio procreatis, seu etiam procreandis, eidem sic decedenti substituo, et michi heredem instituo superstitem et superviventem eorumdem, sic unum alteri et ad invicem eos substituendo. Et casu quo, quod Deus clementer advertat, contigerit eosdem Guilhermum et Johannem Roquesii, ambos heredes meos, decedere in dicta pupilari etate, aut alias quomodocumque, sine herede vel heredibus ex eorum corporibus et legitimo matrimonio procreatis, seu etiam procreandis, eisdem sic decedentibus substituo, et michi heredem instituo Johannam Roquesie, neptem meam, sororem eorumdem fratrum heredum meorum, uxorem dni Petri Fortoni, Bellicadri, et filiam dicti quondam dni Jacobi Roquesii, fratris mei, legitimam et naturalem, et suos. Et casu quo dictus Johannes Roquesii, coheres et nepos meus, post mortem mei dicti testatoris, comperiatur in pupilari etate fore constitutum, tutorem, rectorem, gubernatorem et administratorem persone et bonorum ejusdem facio, constituo, ordino et esse volo discretum virum Johannem Martini, consobrinum meum... — Item, volo et ordino ego dictus testator, quod cubile meum, cum suis omnibus munimentis et garnimentis, incontinenti me mortuo defferatur et portetur ad hospitale Christi pauperum Sancti Spiritus hujus civitatis Massilie, ad usum pauperum virorum, ecclesiasticorum aut aliorum ; quod quidem cubile lego, amore Dei, eidem hospitali... Gadiatores et hujus mei ultimi testamenti, firmi et validi, executores, et fidey commissarios facio, constituo, ordino et esse volo, casu quo in presenti civitate Massilie me mori contingat, videlicet ven. viros dnum Andream Tyandi, beneficiatum, et dnos curatos dicte sedis ecclesie, qui tunc fuerint. Et casu quo me mori contingat in civitate Nemausi, aut cepeliri, religiosum virum patrem gardianum dicti conventus fratrum de Observantia Minorum prefate civitatis Nemausi, qui tunc, videlicet tempore mortis mee, fuerit, et dictum dominum Johannem Martini, consobrinum meum. Quos rogo etc. Hoc autem est... Actum Massilie, in aula magna domus prepositure respiciente versus mare, presentibus ibidem venerabili et discretis viris domino Andrea Tyandi, presbitero beneficiato dicte ecclesie sedis Massilie, Stephano Nicole, Christophoro Caponi, marinariis, Johanne Boeti, filio Anthonii, laboratore, Francisco Bertalayssi, broquerio, Henrico Johanne, bumbarderio, Jacobo Phelipi, Baptista Risso, laboratoribus, tam dicte civitatis Massilie quam civibus et habitatoribus ejusdem, etc.

Arch. des B.-du-Rh. Protoc. du not. Pierre Morlani, de Marseille. 1539, f^os^ 100-105.

1606 7 janvier 1539 4o.

Venerabiles viri Arnaudus Rococii, prepositus, Symon Agarni, sacrista..... dicte ecclesie sedis (Massilie). — Laudimium.

Protoc. de Grégoire Rebier (M. Giraudy).

1607

Armes du prévôt Arnaud Roques.

Une chape de damas rouge brocade, avec ses offres brocades, à personnages doubles, ayant au chaperon l'Annontiation, que a donnée le feu sieur prevost Roquerii, avec ses escussons et armoiries, qui sont deux tours et deux esguières.

Invent. de la Major, 11 août 1600; not. Melchior Michaëlis.

MARTIN GUEFFIER. 1540 1547.

1608 2-3 octobre 1540.

Provisions de Martin Gueffier, pour la prévôté de Marseille.

COLLATIO PREPOSITURE ECCLESIE SEDIS PRO REVERENDO DNO MARTINO GUEFFIER, CLERICO DIOC. CARNOTEN.

Nos Symon Agarni, sacrista, Bernardinus Bruni, Benedictus Pauli, Petrus de Paulo et Berengarius Longi, canonici ven. ecclesie sedis Massilien. pro nunc residentes, capitulantes et capitulum residens facientes, aliis canonicis pro nunc absentibus a dicta civitate Massilie, tam nominibus nostris quam aliorum dominorum, ut preest absentium, congregati ad sonum campane, ut moris est, in dicto capitulo dicte ecclesie sedis, mandato quippe et jussu dicti dni Symonis Agarni, sacriste predicte ecclesie sedis, pro actu infrascripto peragendo, dilecto nobis in Xpisto venerabili viro dno *Martino Gueffier, clerico dioc. Carnoten.* Cum itaque canonicatus et prepositura dicte ecclesie sedis ad presens vacent et vacare noscantur per obitum quondam dni *Arnaudi Roquesii*, ultimi dictorum canonicatus et prepositure pacifici possessoris, ut prefertur defuncti ; quorum quidem canonicatus et prepositure, sic ut premittitur sive alias quovismodo vacantium collatio..... Nos igitur volentes uti jure dicti capituli..., dictos canonicatum igitur et preposituram... tibi dicto dno Martino Gueffier tanquam bene merito, ydoneo et sufficienti, licet absenti, honorabili viro Philippo de Casalibus, mercatore civitatis predicte Massilie procuratori tuo, debita potestate suffulto, constante de dicta potestate instrumento publico sumpto et rogato per hon. virum Dionisium Cordonnier, privilegiorum apostolicorum alme universitatis et episcopalis Parisiensis curiarum notarium, sub anno 1540, indictione decima tertia, mensis vero jungnii die tricesima..., ibidem presenti ac vice, loco et nomine tui ipsius Martini Gueffier, ita humiliter fieri deposcenti et acceptanti genibus flexis et capite discoperto, authoritate

nostra qua in hac parte fungimur, ymo verius dicti capituli ejusdem ecclesie sedis, tenore presentium conferimus, et de eisdem canonicatu et prepositura, juribusque, proventibus, redditibus, anniversariis, emolumentis, preminentiis et honoribus suis predictis, tibi providemus in personam dicti Philippi de Casalibus, tui predicti procuratoris, per birreti ejusdem capiti suo impositionem per nos factam presentialiter investientes, recepto tamen a dicto procuratore tuo corporali ad sancta Dei euvangelia juramento quod de cetero reverendo dno in Xpisto patri et domino dno Massilien. episcopo, nobis, suisque et nostris successoribus... fidelis et obediens eris, statutaque, privilegia et laudabiles consuetudines dicte ecclesie sedis et capituli ejusdem, manutenebis, deffendes et inviolabiliter observabis... Et ut hujusmodi nostra collatio et provisio dictorum canonicatus et prepositure suum debitum in hac parte sortiatur effectum, harum serie committendo mandamus tibi magistro Johanni Botarici, not. regio publico et curie episcopalis Massilien. vice scribe presenti, quathinus dictum dnm Martinum Gueffier, canonicum et prepositum prefatum, in personam Philippi de Casalibus, procuratoris predicti, in corporalem, realem et actualem possessionem ipsorum canonicatus et prepositure... ponas et inducas... Datum et actum Massilie, in dicto capitulo, die secunda mensis octobris, hora quarta post meridiem ejusdem diei, anno Nativitatis Dni 1540, presentibus...

Immissio possessionis dicte prepositure. — Demum vero anno jamdicto et retro scripto, et die sequenti computata tertia predicti mensis octobris, hora vesperorum ejusdem diei vel circa, ego Johannes Botarici, not. et commissarius in dictis litteris collationis dictorum canonicatus et prepositure Massilien. deputatus, in exequtionem commissionis michi date, me constitui una cum dicto Philippo de Casalibus, procuratore dicti dni Martini Gueffier prepositi..., apud dictam ecclesiam sedis, et applicatus in eadem, repertis et in testibus vocatis personis inferius nominatis, eundem Philippum de Casalibus, procuratorem predictum, per manum dextram accipiens in possessionem dictorum prepositure et canonicatus.., facta oratione ante majus altare dicte ecclesie, genibus flexis et capite discoperto, altare ipsum discoperiendo, factoque signo Crucis illud oscullando, et inde cohoperiendo, ac campanelam, que est in medio chori ejusdem ecclesie a parte dextra intrando chorum ipsum, pulsando, et finaliter eundem dnm Martinum Gueffier, prepositum prefatum, in personam ipsius Philippi de Casalibus.., in cathedra prima in introitu dicti chori, intrando dictum chorum a parte manus dextre existente, collocando et sedere faciendo..., immisi pariter et induxi. Actum Massilie, in dicta ecclesia sedis, etiam in choro ejusdem, in presentia... *De là va prendre possession de la maison de la prévoté.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major, liasse 114. Ev. de Mars. Reg. 101, p. 292. Extens. K de Jacq. Alphantis, in fine.

1609 28-9 octobre 1540.

Esprit Espitalier compéliteur de Martin Gueffier.

Par devant François Gentilis, *vicaire général de J.-B. Cibo, se présente* Spiritus Spitallerii, clericus ville Annoti, diocesis Glandetensis, *avec des bulles du légat d'Avignon du 2 octobre 1540, qui le nomment prévôt de la cathédrale de Marseille, avec l'annexe du 27 oct. demandant leur exécution, et sa mise en possession. Puis le nommé va à l'église et se fait installer par un bénéficier. — Le lendemain, il se présente au chapitre, et demande d'être reconnu. Le chapitre répond :* Quia ad preces serenissimi dni principis domini Delphini, de prepositura et canonicatu vacantibus per obitum quondam dni Arnaudi Roquesii, ultimi possessoris eorumdem, provisum fuerit per capitulum dno Martino Gueffier, clerico dioc. Carnoten., eidemque responsum de fructibus, sitque idem dns Martinus Gueffier salvaguardiatus in eisdem prepositura, canonicatu et prebenda, et ratione illius habeant numerum completum, ideo...

Actum fuit in dicto capitulo eccl. sedis Massil., in pres... Petri Novelli, presb. beneficiati eccl. sedis..

Extens. K de Jacq. Alphantis, f° 665. Voir le n° 1624.

1610 1er janvier 1542 3.

Procuration du chapitre de la Major. — Martin Gayffier, prevost.

Protoc. d'Esparron d'Olières, 1539-43, f° 532 (M. de Laget).

1611 25 mai 1545.

Martinus Gueffier, prepositus. *(Réunion capitulaire).*

1612 9 janvier 1546.

1546, 9 janvier ? Martin Gueffier, prevost.

1613 20 février 1545/6.

Martin Gueffier, prevost *(et son chapitre), échange de cens avec les Dominicains.*

1614 6 juillet 1547.

Lettres de Henri II, en faveur de Martin Geffier, prevot de la Majour de Marseille, *pour la première prébende ou dignité (d'Aix).*

PHILIPPE I de la Granerie. 1549 1552.

1615

1542, 16 juin. *Lettre du roi François Ier au chapitre d'Aix, pour pourvoir de la première prébende, dignité ou bénéfice à leur disposition,* maistre Jehan Rosseau, frère du sieur de la Granerie, cappitaine de la garde du duc d'Orléans; *son fils.*

1542, 12 octobre. *Nouvelles lettres du roi, pour* maistre Jehan Rosseau, frère du s^r^ de la Granerie, vallet de chambre ordinaire du duc d'Orléans, *pour l'une des chanoinies.*

1542, 1er décembre. *Autres lettres pour que ledit* Rousseau *soit préféré à tout autre pour qui le roi avait écrit.*

1547/8, 22 mars. *Lettres d'Henri II pour* Philipes Pougueffier, *pour la 1re chanoinie.*

1548, 17 décembre. *Autres lettres pour* Philipes Fou-

gueffier, clerc du diocèse de Chartres, *pour la 1re prébende.*

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, reg. 11, f° 88.

1616 19 juillet 1549.

Philippes de la Granerie, prevost de l'eglise majeure de Marseille...

Arch. des B.-du-Rh. Extens. d'Acassi Rambert, f° 310.

1617 16 août 1549.

Ordonnance du chapitre de Marseille, contre le port de la barbe.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Noverint moderni pariter et posteri, seriem et tenorem hujusmodi publici instrumenti visuri, lecturi, pariter et audituri, quod anno Incarnationis ejusdem 1549, et die 16 mensis augusti. Congregato juxta antiquas et laudatas consuetudines ven. ecclesie sedis Massiliensis, in crastinum celebrationis festivitatis Assumptionis intemerate virginis Marie, que celebratur in medio mensis augusti, cappitulo generali dicte ecclesie sedis, sono campane, ut moris est ; in quo quidem cappitulo interfuerunt, reverendus, venerabiles et egregii domini, Petrus Boquerii, archidiaconus, Simon Agarni, sacrista, Benedictus Pauli, Johannes Emerici, Petrus de Paulo, Berengarius Longi, Petrus Agarni et Guilhermus Securis, canonici dicte ecclesie sedis Massiliensis, pro nunc presentes in civitate, et residentes, aliis vero dominis absentibus. Qui audita missa, et dicto verciculo de sancto Spiritu, processerunt ad ellectionem officiorum, pro administratione ecclesie et capituli. Quo facto, insequendo statuta facta et ordinata in capitulo generali tento apud Sanctum Ruffum, anno 1337, et die 13 mensis decembris, ut servetur ordo, et non sit deformitas inter illos de clero, maxime circa comam et barbam ; et ad obviandum hiis qui ad modum armigerorum seu laycorum, barbam relaxant, contra totam honestatem clericalem, et formidine pene ab inde abstineant. Statuerunt et ordinaverunt, statuuntque et ordinant, ne aliquis de [clericis in] ipsa seu in illa de gentibus, cujuscumque status, gradus et conditionis existat, audeat seu presumat barbam nutrire, sed illam raddant, saltim de mense in mensem, et coronam faciant, propter reverenciam et honestatem, sub pena amissionis distributionum suarum quotidianarum, et alias ad arbitrium dicti cappituli, omni opposicione cessante. Et obtineatur, pro virili et perpetua observantia, dictum statutum confirmari et approbari quam citius, per reverendum dominum Massiliensem episcopum, seu ejus vicarium. Committendo pro ipsa confirmatione fienda, dictum reverendum dominum archidiaconum et administratorem dicti cappituli. Sic quod describatur cum dicta confirmatione, ad perpetuam rei memoriam, forma publica et autentica, insinuantur in libro statutorum dicti capituli, per me notarium et secretarium ejusdem capituli subsignatum. Actum Massilie, in dicto venerabili capitulo ecclesie sedis Massiliensis, presentibus ibidem ven. dnis Francisco de Trictis, et Florencio Porrelli, presbiteris, habitatoribus dicte civitatis, testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et me Jacobo Alphantis... (*Confirmation le 28 oct. par Barth.* Portalenqui, *vic. gén. de J.-B. Cibo*).

Extens. N de Jacq. Alphantis, f° 63 : « Instrumentum statuti super barbis, pro ven. capitulo ecclesie sedis Massilie. » Invité par le chapitre à raser sa barbe, d'après son serment de suivre les statuts et coutumes, le prévôt de la Granerie, étant au service du roi, représente être prêt, mais qu'ayant reçu un coup d'arquebuse qui le défigure, et que devant faire un voyage à la cour et en pays étranger..., mais il promet au retour... (Arch. des B.-du-Rh. la Major, liasse n° 13 (1545-89).

1618 25 septembre 1549.

Lettres de monseigneur le conestable, mandées à messieurs du chapitre d'Aix).

Messieurs, vous savez que le roy vous a escript par deux foys, affin que vous pourvoyez le sieur de la Grenerie, l'ung de ses varletz de chambre ordinayre, prevost de l'esglise cathedralle de Marseille, de la premiere prebende ou dignité vaccante en vostre esglise, en ensuyvant la promesse qu'en aviés faicte au feu roy son père. Et pour ce que je scay que l'intention dudict seigneur est que vous le gratifiés en cela, je vous en ay bien volu advertir, affin que ne vuillez faillir a ce fayre. Et en ce faysant, vous luy ferez service très agreable, et a moy grand playsir, lequel je recognoistray, tant en general que particulier, en tout ce que me vouldrez employer, et reputeray ce bien faict comme si c'estoyt a moy mesmes. Priant Dieu vous doint, messieurs, ce que plus desirés. De Compiegne, le xxv de septembre 1549. Je vous prie m'en fere responce, pour la fere entendre au roy. — *Ainsi signé :* Vostre bon amy, Montmorentiy.

A messieurs les prevost, chanoynes et chapitre de l'esglise cathedralle d'Aix en Prouvence.

1619 6 novembre 1549.

Responce faicte au Roy nostre sire sur les dictes lettres missives.

Veues les lettres missives du roy nostre sire, données à Compiegne le vingt huictiesme jour de septembre dernier passé, presentées aux prevost, chanoynes et chapitre de l'esglise metrapolitaine Sainct Saulveur d'Aix par mons[r] de la Grenerie, vallet de chambre dudit s[r] et prevost de l'esglise cathedrale de Marseilhe, iceulx prevost, chanoynes et chapitre ont dict et respondu que depuis la reception des precedentes lettres a eulx envoyées par feu de bonne memoyre le roy Françoys, que Dieu absoille, n'a vacqué en ladicte esglise prebende ou dignité a la disposition dudict chapitre, pour satisfere au bon voloir dudict seigneur, ainsi qu'ilz ont bon voloir de fere. Et que, la et quant escherra vaccation d'yceulx a la disposition dudict chapitre, ilz se metront a leur debvoir de obeyr, et gratifier au bon plaisir et voloyr dudict seigneur, ainsi qu'ilz sont tenus, et que leur sera possible ou loysible. Faict audict chapitre, le sixiesme de novembre mil cinq cens quarante neuf.

Arch. des B.-du-Rh. St-Sauveur d'Aix, Reg. 11, f° 88. — Il n'y a pas les lettres du roi auxquelles il est fait allusion, ni les réponses du chapitre.

1620 30 avril 1550.

Lods. — Messire Pierres Novelly, fermier de la prevosté, ayent arrenté du chapitre, auquel asture sont les fruictz de lad. prevosté, pour la première année de l'entrée de messire Philippes la Granerie, prevost ded. esglise.

Arch. des B.-du-Rh. Extens. d'Acassi Raimbert (1549-50), f° 310.

1621 21 octobre 1552.

Prepositura ecclesie Massiliensis, vacans per liberam resignationem Philippi de la Granerie, nuper ipsius prepositi, confertur Petro Novelli (fructus viginti quatuor duc. auri de camera); sub dat. Rome, apud S. Petrum, anno etc. 1552, 12 kal. novembris, anno tertio (Julii III).

Reg. mm. Diversorum anno III. Julii III. 1549, an. 1, lib. 4, f° 102.

1622 21 octobre 1552.

Bulles de Jules III Philippo de la Granarie, nuper preposito ecclesie Massiliensis, *possédant* abbatiam B. M. de Bellastella, ord. Premonstratensis, Bajocensis diocesis. — *Le pape lui accorde le droit de garder la maison de la prévôté et la perception des cens appartenant à la grosse prépositurale*, et dicto Petro cedente vel decedente, tibi ad dictam prepositurarum... liberum habere regressum. Rome apud S. Petrum, 1552, 12 kal. nov. — *Suit la bulle exécutoire comme pour* P. Novelli.

Extens. N de Jacques Alphantis, f° 602 (M. Estrangin).

PIERRE IX Novelli, 1552-1567.

1623 29 avril 1522.

Petrus Portanerii, jurium licen., vicarius et officialis totius episcopatus Massil. pro rev. in Xpisto patre et d. d. Innocentio, S. Marie in Dominica diaconi cardinalis, et commendatarii perpetui episcopatus Massilien., dil. nobis in Xpisto ven. dno Petro Novelli, presb. commoranti in ven. ecclesia sedis Mass., sal. in Dno... Cum vicaria perpetua ecclesie parrochialis disructe S. Cannati, dicte civitatis Mass., ad presens vacet per resignationem per d. Jacobum Arnaudi in manibus nostris factam... (*Collation*).

Arch. des B.-du-Rh. La Major de Mars.

1624 7 avril 1541.

Collation de l'église de St-André de Séon faite par le prévôt Martin Gueffier en faveur de Pierre Novelli.

Mém. de Lalande, p. 47-8.

1625 21 octobre 1552.

Bulles de Pierre Novelli, pour la prévôté de Marseille.

Julius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio *Petro Novelli, preposito ecclesie Massiliensis*, salutem et apostolicam benedictionem. Vite ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fidedigno commendaris testimonio, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Dudum siquidem omnes dignitates... Cum itaque postmodum prepositura ecclesie Massiliensis per liberam resignationem dilecti filii Philippi de la Granaria, nuper ipsius ecclesie prepositi, de illa quam tunc obtinebat, per dilectum filium Anthonium Bergerii, scutiferum apostolicum, familiarem nostrum, procuratorem suum ad hoc specialiter constitutum, in manibus nostris sponte factam, et per nos admissam, apud sedem predictam vacaverit et vacet ad presens, nullusque... Nos premissorum meritorum tuorum intuitu specialem gratiam facere volentes, teque a quibusvis... Preposituram predictam, que inibi dignitas post pontificalem major existit, et cujus, necnon canonicatus et prebende ejusdem ecclesie Massiliensis, ac forsan aliorum illi annexorum, fructus, redditus et proventus, viginti quatuor ducatorum auri de camera, secundum communem extimationem, valorem annuum, ut asseris, non excedunt... Dummodo ejus dispositio ad nos hac vice pertineat, cum canonicatu et prebenda, et aliis annexis hujusmodi, ac omnibus juribus et pertinentiis suis, apostolica tibi auctoritate conferimus, et de illa etiam providemus. Decernentes... Datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Incarnationis dominice 1552, duodecimo kalendas novembris, pontificatus nostri anno tercio.

Extens. N de Jacq. Alphantis, f° 570 v° (M. Estrangin).

1626 21 octobre 1552.

Julius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis precentori et Bernardino Bocqui, canonico ecclesie Aquensi, ac officiali Massiliensi, salutem et apost. ben. Hodie dilecto filio Petro Novelli, preposito ecclesie Massiliensis, prepositurarn dicte ecclesie, tunc per liberam resignationem dilecti filii Philippi de la Graniero, nuper illius ecclesie prepositi,.. vacantem,.. contulimus.. *(Commission pour l'exécution)*.

Ces bulles sont insérées dans le procès de fulmination fait par Jean Tornier, pilancier de St-Victor, vic. gén. et official de Christophe de Monte, le 22 nov. 1552; qui contient également l'installation, et l'admission par le chapitre, sans opposition, à la même date.

1627 29 novembre 1552.

Collatio vicarie ecclesie parochialis castri de Bauceto, et prioratus B. M. de Pulcro Loco illi unite, pro rev. dno Petro Novelli, preposito ecclesie sedis Massilien., *par Jean Tornerii, pilancier de St-Victor, vic. gén. et off. de Christophe de Monte.*

Extens. N de Jacq. Alphantis, f° 582 v°.

1628 1-2 mai 1556.

Prise de possession de l'évêque Pierre Ragueneau : ven. et egr. dni Petrus Novelli, prepositus... ; ipse dns prepositus magnam missam celebravit.... *(n° 937)*.

1629 12 septembre 1559.

Pierre Novelli, *prévot, échange avec Honorat de* Somati, *seigneur de Castellar, conseiller au parlement, les droits qu'il a sur l'*affare *de la tour des Jourdans, quartier de Sion, appartenant à la prévoté, contre d'autres censives (c'était la métairie de Sion).*

1560, 9 août. Commencement de l'enquête pour l'approbation de l'échange, par le vic. gén. et off. de Marseille, et Phil. Rigaud, prévot de St-Martin, commiss. apost. Present. reverendis dnis Petro Novelli, preposito eccl. sedis Massilien., et Philippo de la Granerie, Dei et apostolice sedis gratia abbate mon. de Bellestoille, resignante et resignatario dicte prepositure.

Le bref de commission de Pie IV est du 17 mars 1560, apud S. Petrum ; *par suite de la supplique de* Novelli et *de* Somati *pour l'approbation du contrat, prétendant que c'est l'avantage de la prévôté.*

La citation des juges commissaires, citant reverendum dnm Petrum Novelli, prepositum eccl. sedis Massilien., reverendumque dnm Philippum de la Granerie, abbatem abbatie de Bellestoille, resignatorem dicte prepositure, ratione retentionis et reservationis fructuum et regressus ejusdem prepositure. *(Philippe. était à Marseille, comme le porte l'exécution de la citation faite le 8 août 1560). Les juges approuvent l'échange.*

Arch. des B. du-Rh. La Major, liasse 114. Not. Jacques Alphantis.

1630 Marseille. 24. 31 janvier 1560.

Sentence de l'évêque au sujet de St-Sauveur, assistente sibi rev. dno Petro Novelli, preposito dicte sue ecclesie sedis Massilien.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. III, p. 196 ss. De même le 18 mars 1562 (p. 200, 211).

1631 21 mars 1561 ?.

Lettres royaux contre Pierre Novelli.

Charles, par la grace de Dieu roy de France, au premier des huissiers de notre court de parlement de Prouvance ou notre sergeant sur ce requis, salut. De la partie de l'ecconome du chappitre de l'eglise catredale la Majour de la ville de Marseille, nous a humblement esté exposé comme par estatutz et louables coustumes de ladite eglise inconcussement observés et gardés, il est en possession que advenant vaccation d'aulcung des canonicatz et dignités de celle eglise, soit par mort, resignation ou autrement, de prendre les fruictz des grosses et prebendes durant la premiere année après ladite vaccation pour estre employés ez choses contenues esditz estatutz. Toutesfois ces années passees messire Phelippes de la Graniere, jadis prevost en ladite eglise, auroit resigné ladite prepositure entre les mains de notre sainct père le pape, après laquelle resignation seroit d'icelle esté proveu ensemble de ses *(sic)* et apartenances messire Pierre Novel, moderne prevost, lequel n'auroit permys ledit chappitre prendre les fruictz de ladite grosse et prebende de ladite prepositure ladite premiere annee, ainsi de ce se seroit porté pour refusant au grand domage et interestz dudit chapitre humblement requerant notre provision. Pourquoy te mandons et commetons par ces *(sic)* que tu fasses inhibitions et deffances de par nous sur certaines et grandes peynes audit m^re^ Pierre Novel, moderne prevost de ladite prepositure et eglise la Majour, trobler, molester, et empescher ledit econome en ladite possession, et de lui rendre et restituer les fruictz de la grosse et prebende d'icelle dite prepositure provenus la premiere annee après qu'il en fut d'icelle proveu. Et en cas d'opposition, reffus ou delay pour ce que des causes des chappitres la cognoissance en apartient en premiere instance a notre dite court de parlement, adjourner les opposans, reffusans ou delayans par devant elle a certain et competant jour, nonobstant que *(sic)* ou que par adventure les parties ne soyent pas des jours dont l'on plaidera lors pour dire les causes de leur opposition, reffus et delay, sur ce proceder, aler advant et en *(trou)* ainsi qu'il apartiendra. A laquelle nous mandons que luy aparoissant des choses susdites mesmes desditz statutz, coustume et possession et des aultres en tant que suffira...., aux parties ouyes faire droict et briefve justice, le tout sans prejudice de notre droict. Donné à Aix, le vingt ung^me^ jour de mars l'an de grace mil cinq cens soixante ung et de notre règne le deuxieme.

Par le conseil, Saulvaire ?

Arch. de la mairie. La Major, cart. 3. Original scellé aux armes de France, cire jaune.

1632 10 janvier 1566.

Pierre Novelli, prevost *(La Major).*

1633 Marseille. 11 février 1567.

Dernière volunté pour R. M^e^ Pierre Novelli. prevost de l'eglise cathedrale de Marseille.

Au nom de Dieu et de sa glorieuse mère soit il. Amen. Scachent toutz, presens et advenir que ce XI^e^ jour du moys de fevrier mil V^c^LXVII. Quant ainsi soit que la mort soyt a ung chascun de tout estat et aige commune, et l'eure d'icelle soyt incertène, tolement que ung chascun se doibt tenir preparé et avoyr sus l'esperance d'icelle, putost sperance de morir, que, sus l'esperance de vivre longuement, estre suspris de icelle. Et a ce, constitué en sa personne, par davant moy notaire royal, et tesmoingz cy après nommés, reverend m^e^ Pierre Novelli, prevost de l'eglise cathedrale de Marseille, natif de la ville de Draguinhan, diocese de Frejus, filz legitime et naturel de feu s^r^ Pierre Novelli, et damme Honorade Betranesse, mariez de ladicte ville de Draguinen, ses pere et mere ; sain de son entendement et loquelle, combien soit aulcunement fachè de sa personne, volant et grandement desiderant, durant qu'il est en disposition, des biens par Dieu omnipotent a luy donnés tolement disposer et ordonner, que luy allé de vie a trepas, entre ses heretiers et successeurs ne vienne matière de question. A ce, ledict testateur, de sa certeyne science, pure et franche volunté, de toutz et chascuns ses biens meubles et immeubles, pour soy mouvans, droictz, raisons et actions quelcunques, presentes et advenir, et en quelque partie soyent constitués, deubz et detenus, a disposé et ordonné nuncupativement, et dispouse et

ordonne en la forme et manière que s'ensuit. Tout premierement, ledict s[r] testateur..., attendu que l'ame est plus noble que le corps et doibt estre preferée a toutes causes temporelles..., a recommandé et recommande son ame a Dieu omnipotent, et a la glorieuse vierge Marie, sa mère, et a toutz les saincts et sainctes de paradis. Et a esleu et eslit la sepulture de son corps en ladicte eglise cathedrale, en la sepulture ou sont ensevelys les sieurs prevostz de ladicte eglise, ses predecesseurs. Item, a voleu et veult ledict testateur, que son dict corps soyt acompanhé a ladicte ecclesiastique sepulture, avec toutz les ordres mendians de la presente cité, avec vingt et sincq antorches de cire de deux lievres et demie piesse, que soient portés par vingt et sincq pauvres, abillés de sarge, a la acostumée, au despens de son heredité. Aux quelz pauvres ledict testateur a layssé et laysse, pour l'honeur de Dieu, lesdictes robes ; et ausdictz mendians, ce qu'est acostumé donner, une foys seulement... (Troys quantars, et trois trentenères de messe — enterrement — lendemain — fin de l'année.)... Item, ledict s[r] testateur... a layssé et laysse, pour l'honeur de Dieu, de sa glorieuse mère, et en commemoration de monsieur sainct Gabriel, arcange, que perpetuellement le jour que on celebre la feste dudict sainct, qu'est le dixhuictiesme jour du moys de mars, soit faict l'office, et celebré messe par tous les s[rs] chanoines, beneficiers, et aultres prebres... dudict office de sainct Gabriel ; aussi dict et celebré [avec] une grande solennité, messe dudict office de sainct Gabriel arcange, a diacre et susdiacre ; et faicte sus la tombe ou sera ensevelit son corps une absolution generale pour les trespassés, en disant et cantant troys foys le versel propre *Creator omnium*. Et pour faire ledict office, ledict s[r] testateur a layssé et laysse a ladicte eglise florins deux cens que seront baylés, incontinent luy decedé, par son heretier... Item, ledict testateur... a layssé et laysse au s[r] reverendissime Pierre Raganeu, evesque de Marseille, son bon seigneur et prelat, escuz dix d'or sol... Semblablement... a ladicte eglise cathedrale, pour la celebration d'ung extraordinaire que se celebrera toutz les ans en chascune festivité de sainct Pierre, martir, soixante florins... Parellement, ledict sieur testateur, memoratif qu'il a une sienne niepce, apellée seur Jehanne Novelle, religieuse du monastère des nonnains de Syon, de la presente cité, filhe de feu Anthoine Novel, son frère, pour laquelle soustenir en temps de neccessité,... a layssé et laysse a ladicte Jehanne, sa niepce, une pension annuele et perpetuelle, sa vie durant seulement, de vingt et scinq florins... (Aumone generale aux pauvres, les jours des trois cantars), et que ceulx que sonneront les clers les troys jours desd. cantars... ayent ung escu toutz ensemble a divider pour chascun jour...; aux prebres que porteront son corps, que seront six en nombre, sincq soulz pour chascun... — En toutz et chascuns ses aultres biens, meubles, immeubles, par soy movans... a layssé et laysse son heretiere universelle et particulière, a scavoir, honeste femme Jannette Novelle, filhe dudict feu Anthoine, frère dudict testateur, legitime et naturelle, femme espousée de sire Jehan de Laye, merchant de la presente cité, que a nommé et nomme de sa propre boche, et les siens.. (25 florins a sa chambrière Marguerite Maurelle.) — Guadiers et exequteurs... M[rre] Berenguier Alphantis, chanoine de l'egl. cath., Honoré Bargaudi, chanoine de l'egl. coll. de N. D. des Accolles, et M[e] Jhosep Medices, docteur en droictz, de la presente cité de Marseille, advocat... Faict a Marseille, en la sale de la mayson de habitation dudict sieur prevost, testateur, ez presences de M[e] Jehan Vacheri, Jehan Gasqueti, prebres de numero octo de ladicte eglise, Anthoine Dolhoti, prebre beneficié, Jehan Levesie, vicaire de ladicte eglise, Mathieu Bonibelli, prebre aydeur dez messes, Loys Pignolli, chanoine, et Pierre Columbi, prebre de numero octo, et Jehan Guay, prebre coriste de ladicte eglise, tesmoingz a ce requis et que se sont signés de leurs mens avec ledict sieur testateur. — *(Signatures autogr.)*

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 117. — Pierre Novelli fut long temps grand vicaire de Pierre Ragueneau : beaucoup d'actes.

1634 6 novembre 1567.

Petrus Novelli, prepositus ecclesie sedis Massiliensis, vicarius perpetuus ecclesie parrochialis loci Cabanarum de Bauceto, Massilien. dioc., cui prioratus ecclesie Nostre Domine de Pulcro visu, dicti loci de Bauceto, perpetuo unitus est, *échange, par devant Pierre Ragueneau, pour la cure de St-Marcel, que lui cède Baptiste Cabasson.*

Extens. O de Jacq. Alphantis, f° 295 v°. Suivent, f° 296 v°, même date, les lettres d'institution de Pierre Novelli pour lad. cure, par P. Ragueneau.

1635 13 novembre 1567.

Prise de possession de la paroisse de St-Marcel, par Marin Cannerie, procureur de Novelli, *qui s'installe dans les deux églises*, quas dicunt fore et esse parrochiales, *d'abord* in ecclesia subtus castrum dirruptum S. Marcelli, sub titulo N. D. de Nazaret, in qua constituuntur ad presens sacramenta ecclesiastica ; *puis après*, accessimus ad ecclesiam que appellatur la Claustra, ingressi dictam ecclesiam diruptam...

Extens. O de Jacq. Alphantis, f° 295. — La Granerie ayant réclamé sa rentrée à la prévôté dès le 20 nov., Novelli a dû être mis entre le 13 et le 20, et n'a pas été 8 jours curé de St-Marcel.

1636 16 janvier 1567 8.

Assassinat du prévôt Pierre Novelli.

Petrus Raguaneu.., Massiliensis episcopus... Cum itaque, sicut accepimus, vicaria perpetua cui imminet cura animarum, ecclesie parrochialis loci de Sancto Marsello... vaccare noscatur per obitum quondam ven. et egregii dni Petri Novelli, nostre ecclesie sedis prepositi, ipsius vicarie pacifici, dum viveret, possessoris, qui hiis mensibus preteritis, nocturna malorum hominum aggressione, et gladiis iteratis ultra misericordiam ulceribus, in Domino adormivit;... dictam igitur vicariam... tibi, tanquam benemerito et condigno, conferimus et donamus... Actum Massilie, in aula bassa domus habitationis dicti rev. d. Massiliensis episcopi..., die 16 mensis januarii, anno Incarn. Domini 1567.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 320 : « Collatio vicarie perpetue ecclesie parrochialis castri Sancti Marcelli, pro ven. viro dno Anthonio Olive, presbitero Massilie ».

1637 31 mai 1569.

...Querelle baillée de la partie des hoirs de feu messire Pierre Nouvelli, en son vivant prevost de l'eglise cathedrale de Marseille, agressé et meurtryt de murt *(n° 946)*.

[Sur cet assassinat, voir Guesnay, *Ann.*, p. 514, et Belsunce, *Antiq.*, t. III, p. 229-30. Voir encore le n° 1641.]

1638

Armes du prévôt Pierre Novelli.

Une chape de drap d'or a grand fulhage, de diverses colleurs, et ses offres pontificaulx, a doubles personnages, avec son chaperon, où il y a une croix et une Magdeleine au pié, laquelle chape a fait faire le feu sieur Pierre Novelli, avec son ecusson et armes, qui sont un Agnus Dei et trois espis de blé.

Inventaire du 12 août 1600 ; not. Melchior Michaelis (M. Estrangin).

PHILIPPE I de la Granerie, 1567-1570.

1639 23 août 1556.

Lettres de don de quatre cens vingt huict livres pour messire Philipe de la Grennerie, abbé de Belle Estoille.

Henry, par la grace de Dieu roy de France, conte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a nostre amé et feal conseiller, tresorier de France et general de noz finances, estably en Prouvence, salut et dilection. Nous voullons et vous mandons que des deniers prouvenans de la vente de cent sept charges de bled restans de la quantité de seize cens charges, que nous aurions par cy devant faict venir de nostre pays de Daulphiné a Marseille, pour les tragetter en l'isle de Corse, pour la provision des places de ladicte ysle, de laquelle quantité auroient esté trouvées gastées, aux greniers dudict Marseille, lesdictes cent sept charges de bled, et vendues a la raison de quatre livres tournois la charge seullement, vous faictes paier, bailler, et delivrer comptant a nostre amé et feal conseiller et aumosnier ordinere, M^e^ Philipes de la Grencrie, abbé de l'Estoille, la somme de quatre cens vingt huict livres tournois, dont nous luy avons faict et faisons don par ces presentes, signées de nostre main, en faveur et consideration des bons et agreables services qu'il nous a par cy devant faictz, tant en son dict estat et office, près et a l'entour de nostre personne, que en plusieurs charges et voyaiges ou il a esté par nous employé, faict encores et continue chacung jour, et esperons qu'il fera et continuera de bien en mieulx cy après. Et par rapportant ces presentes, et quittance dudict de la Grenerie sur ce suffisante seullement, nous voullons ladicte somme de IIJ^c^XXVIIJ livres estre passée et allouée ez comptes et rabatue de la recepte de celluy de nosdicts receveurs et comptables qu'il appartiendra, et a qui se porra toucher, par noz amez et feaulx les gens de noz comptes, ausquelz mandons ainsi le faire sans difficulté. Car tel est nostre plaisir. Nonobstant.... Donné a Fontainebleau, le vingt troisiesme jour d'aoust, l'an de grace mil cinq cens cinquante six, et de nostre regne le dixiesme. — *Signé :* Henry. — *Et au desoubz :* Par le roy, conte de Prouvence, mons^r^ le cardinal de Lorraine present, de Lomenie. — *Et scellées en cire jaulne sur simple queue.*

Lettres de surannelé. — Henry... Donné a Aix, 9 novembre 1557.

Arch. des B.-du-Rh. B. 56, f° 228.

1640 Marseille, 20 novembre 1567.

Reprise de la prévôté par Philippe de la Granerie, après la mort de Novelli.

In nomine domini nostri Jesu Christi. Amen. Anno Incarnationis ejusdem 1567, et die vicesima mensis novembris... Tenore hujus veri, publici et auctentici instrumenti, omnibus, universis et singulis, tam presentibus quam successive futuris, seriem et tenorem ejusdem inspecturis, visuris, lecturis pariter et audituris, patheat et sit notum, quod congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massiliensis, sono campane, ut moris est, in loco capitulari, in quo quidem capitulo intererant et fuerunt presentes, rev., venerabiles et egregii domini Johannes Boquerii, archidiaconus, Berengarius Alphantis, Guilhermus Segneri, Gaspar Cappucii, et Johannes Longi, canonici dicte ecclesie sedis Mass. Coram quibus se presentavit R. D. *Philipus de la Grenerie, abbas de Bella Stella, et prepositus dicte ecclesie sedis :* eisdem dominis narrans et sponens, ex mera resignatione facta per eum de dicta prepositura, in favorem quondam R. D. Petri Novelli, retentis sibi recessu et fructibus pro pentione de eadem, per cessum dicti domini Novelli, vel deccessum, fuisse dictum Novelli de illis provisum per quondam bone memorie SS. in Xpisto patrem et d. d. Jullium, divina providentia papam tertium, anno sui pontificatus tertio, per suas bullas apostolicas..., sub datum Rome, apud Sanctum Petrum, anno Inc. dom. 1552, XII. kal. novembris..., per dictum Novelli dicto capitulo presentatas, ipse Novelli a capitulo predicto receptus fuisset ; quia tamen vi aliarum bullarum apostolicarum, a dicto summo Pontifice concessarum, reservabantur eidem domino de la Granerie, sua vita perdurante, fructus grosse canonicalis, cum domo dicte prepositure, ac accessu, regressu et ingressu in eadem, prout supra, per cessum vel decessum dicti Novelli. Quas quidem bullas tunc presentavit dicto capitulo, et executori apostolico, et debite fuerunt fulminate. Cumque, sicut Altissimo placuit, ipse Novelli dies suos in Domino clauserit extremos, et regressus et accessus hujusmodi suum sortiatur effectum ; ideo de novo eisdem dominis capitulantibus presentavit dictas bullas prelatarum reservationum sibi factarum a dicto summo pontifice, necnon processum fulminatum R. D. vicarii et officialis Massiliensis, executoris illarum retentionum, et reservationum hujusmodi. Et nunc [cum] per obitum dicti Novelli, regressus hujusmodi vindicaverit sibi locum, propterea ipse dominus Philipus de la Grenerie, vi reservationis hujusmodi regressus et ingressus ad dictam preposituram per decessum dicti Petri, et sui reservati prioris tituli, petit et

requirit se, in quantum est, de novo recipi et admitti ad dictam preposituram, sibique responderi de distributionibus cottidianis, et aliis juribus domino preposito dari sollitis, et in quantum opus est, se immitti in possessionem realem, actualem et corporalem dicte prepositure, et jurium suorum.... Qui R. D. archidiaconus et canonici predicti, notiorati de provisione apostolica predicta, et reservatione dictorum fructuum, ac regressu, et illorum receptione et possessione adhepta, informatique de morte dicti domini Petri Novelli ; dictum Philipum de la Granerie, prepositum, jam receptum ad declarationem regressus et ingressus ad dictam preposituram, adveniente vacatione, decedente dicto Petro Novelli, per dictum capitulum admiserunt et admittunt ad distributiones cottidianas, et alia jura dicto domino preposito debita. Et hoc citra prejudicium statutorum, et laudabilium consuetudinum dicte ecclesie et capituli, promissionis et obligationis pro solutione prime annate, mense capitulari debite, et solutionis cappe, anniversariorum et berretorum ; cui statuto non intendunt derogare aut prejudicare, prout protestati fuerunt in alia immissione possessionis. Et dummodo juret dicta statuta, et se obliget pro dicta cappa, annata, anniversariis et berretis. Committendo, in quantum est de novo, immissionem possessionis domino Johanni Longi, canonico. Qui quidem dominus Longi canonicus..., una cum predicto dno Philipo de la Grenerie, preposito,... se constituit apud predictam ecclesiam sedis ; et applicatus ante majus altare dicte ecclesie, eundem R. D. Philipum de la Grenerie, prepositum predictum, inmisit et induxit in possessionem realem, actualem et corporalem ejusdem prepositure, facta oratione, genibus flexis et capite discoperto, altare coperiendo et discoperiendo, factoque signo Cruxcis reverenter obsculando ; et post, illum conducendo in parte dextra chori, et primam cathedram dicti chori, ubi sedere sollent domini prepositi ejusdem ecclesie, pro stallo [sibi] constituendo et assignando, et in illa illum sedere faciendo, et finaliter campanulam pulsando. Et hoc facto, eundem dominum de la Grenerie reduxit ad dictum locum capitularem, in quo.... juravit statuta et laudabiles consuetudines dicte ecclesie... Actum Massilie, tam in dicto capitulo quam in dicta ecclesia sedis, presentibus ibidem ven. viris dnis Anthonio Taxillis et Laurentio Terrini, presbiteris dicte ecclesie sedis, testibus ad premissa voccatis specialiter et rogatis. Et me Johanne Alphantis, notario publico...

Extens. R de Jacques Alphantis, f° 301 : « Requisitio et continuatio immissionis possessionis prepositure ecclesie sedis Massiliensis, pro R. D. Philipo de la Grenerie, preposito dicte ecclesie ». Les commencements de l'acte, 1re moitié, sont pleins de ratures et surcharges, et additions en marge : c'est l'acte original immédiatement dressé et corrigé.

1641 — 20 avril 1569.

Lettres patentes du Roy, pour Phelip de la Granerie, abbé de Belle Estoille, conseiller et aulmosnier dudict seigneur.

CHARLES, par la grace de Dieu roy de France, comte de Prouvence, Forcalquier et terres adjacentes, a nos amez et feaulx conseillers, les gens tenans nostre court des comptes, aides et finances audict Prouvence, salut et dillection. Nostre feal et bien amé Phelip de la Granerie, abbé de Belle stoille, nostre conseiller et aulmosnier ordinaire, nous a faict dire et remonstrer que ayant luy par arrest de nostre court de parlement dudict Prouvence, esté condamné par deffaulz et contumace, en l'amende de deux mil livres tournois, envers nous, pour raison du pretendu homicide commis en la personne de feu Me Pierre Novelli, a la poursuitte et querele de Jaumette Novelle, sa niepce, il auroit depuis obtenu de nous lettres patantes adressantes a la court, pour estre receu a soy presenter par devant deux conseillers et commissaires que par ladicte court seroient depputez, aux fins de luy faire et parfaire le procès criminel, jusques a arrest exclusivement, pour, ce faict, renvoier ledict suppliant et ledict procès instruit, par devers nous pour estre jugé diffinitivement par telz juges qu'il nous plairra ; suivant lesquelles lettres, ledict suppliant se seroit presenté et rendu prisonnier aux prisons de nostre pallais, en la ville d'Aix, ou il auroit esté ouy et repeté, et la partie querellante, après plusieurs delais et subterfuges, forclose a faire venir les tesmoins, pour luy estre confrontez ; et combien par nos dictes lettres patentes du second octobre dernier, soient les arrestz et condennations mises au neant, dès le jour que ledict suppliant se seroit presenté, toutes fois, nostre receveur general, ou son commis audict Prouvence, l'auroit voullu contraindre et faict executer par corps pour ladicte amende a nous adjugée par ledict arrest donné par deffaultz et contumaces ; sur quoy s'estant ledict suppliant rendu opposant par devant vous, auriés par vostre arrest ordonné que ledict suppliant se pourvoiroit par devers nous, pour en avoir plus ample declaration, dans trois moys ; et cependant, auriés surciz les executions de ladicte amende, nous requerant, attendu qu'il s'est presenté en personne, et purge lesdictz deffaulz et contumaces par sa presentation, voulloir declairer que ladicte amande donnée contre de luy par deffaultz et contumaces sera surcize et mise a neant, et sur ce luy octroier nos lettres et provisions convenables. Pour ce est il que nous, ce consideré, ayant esgard que ledict suppliant s'est presenté et rendu prisonnier pour se purger du cas a luy imposé, et que par nosdictes lettres patentes dudict second octobre dernier, les condennations par deffaultz et contumaces, obtenues, tant par la partie querelante, que par nostre procureur general, sont mises a neant, et main levée a luy faicte de tous ses biens après sadicte presentation ; vous mandons que ayez a sursoier et faire sursoier par nostre procureur general, et tous autres qu'il appartiendra, l'execution de ladicte amande contre ledict suppliant baillée par ledict arrest, ainsi que dict est, donné par deffaultz et contumaces, jusques a ce que par nous, au jugement diffinitif, en soit ordonné. Mandons en oultre au premier huissier, ou nostre sergent sur ce requis, que a ce faire commettons, qu'il face inhibitions et deffences, de par nous, sur grosses et grandes peynes a nous a appliquer, et des despens, dommaiges et interestz, dudict suppliant audict receveur general, ou ses commis, de exiger, ne contraindre ledict suppliant pour ladicte amende, en aucune maniere que se soit, jusque que par nous autrement soit ordonné. Car tel est nostre plaisir. Donné à Verdun, le vingtiesme

jour d'avril, l'an de grace mil cinq cens soixante neuf, et de nostre regne le neufviesme. — *Signé :* Par le roy, conte de Prouvence, en son conseil, Denis. — *Et scelées du grand scel dudict seigneur sur simple queue de cire jaulne.*

Arch. des B.-du-Rh. B. 60, f° 276 v°. — Voir encore les n°s 1643, 1644, 1649, 1651 et 1652.

ETIENNE BŒUF, 1567-1569.

1642 31 décembre 1566.

Lettres de Charles, cardinal de Bourbon, légat d'Avignon, nommant au prieuré de St-Laurent de Marseille Etienne Bœuf (Bovis *ou* Bos), *prêtre d'Aubagne.* — Datum Parisiis. — *Prise de possession de ce prieuré par son procureur le 16 janvier* 1566/7.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 95 (M. Estrangin). La date de la procuration étant du 1er janvier, et probabl. de Paris, il s'ensuit que Bœuf était alors à Paris.

1643 22 novembre 1567.

Bulles d'Etienne Bœuf pour la prévôté de Marseille.

Georgius, miseratione divina tit. Sancti Nicolay in Carcere S. R. E. presb. cardinalis de Armaignaco, et archiepiscopus Tholosanus, ill. et rev. in Xpisto patris et D. D. Caroli eadem mis. di. tit. Sancti Grisogoni ejusdem R. E. cardinalis de Borbonio, in civitate Avenion... de latere legati collega, dilecto nobis in Christo *Stephano Bovis, preposito ecclesie Massiliensis,* salutem in Domino sempiternam. Litterarum scientia... Cum itaque, sicut accepimus, prepositura ecclesie Massiliensis, quam quondam Petrus Novelli, dicte ecclesie prepositus, dum viveret, obtinebat, per obitum dicti Petri extra romanam curiam defuncti, aut alias certo modo vacaverit, et vacet ad presens, nos tibi, asserenti te in jure canonico baccalaureum existere, ac canonicatum et prebendam ecclesie collegiate Beate Marie de Barjolis, Forojuliensis diocesis, inter alia obtinere, premissorum meritorum tuorum intuitu, specialem gratiam facere volentes,... preposituram predictam, que inibi dignitas post pontificalem major existit, ac cujus et illi forsan annexorum fructus, redditus et proventus, viginti quatuor ducatorum auri de camera, secundum communem existimationem valorem annuum, ut etiam asseris, non excedunt, sive ut premittitur, sive alias quovismodo, et ex alterius cujuscumque persone, seu per liberam dicti Petri, vel cum, sive alterius resignationem de illa extra eandem curiam, etiam coram notario publico et testibus sponte factam, aut constitutionem felicis recordationis Johannis pape XXII, que incipit *Execrabilis*, vel assecutionem alterius. Datum Avinione, in palacio apostolico, die 22 mensis novembris, anno Incarn. Domini 1567, pontif. SS. in Xpisto patris et d. n. d. Pii di. pro. pape quinti anno secundo.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement, Reg. n° 5, 1er tiers. Extens. R du not. Jacq. Alphantis, f° 308, dans le procès de fulmination fait à Marseille le 5 déc. 1567, par Ant. Spinassi, vic. gén. et official de Pierre Raguencau. L'annexe du parlement suit, en date du 4 déc. 1567. Les pièces étaient présentées par « nob. Nicolai Bauceti, scutiferi Massilie », procureur d'Etienne Bœuf. Et immédiatement après la profession de foi, suit :

Et eo prestito juramento, petente dicto procuratore, una cum eodem et testibus infrascriptis, nos constituimus apud dictam ecclesiam sedis ; et in eadem applicati, per manum dextram eumdem Bauceti, procuratorem predictum, illum conducimus ad majus altare dicte ecclesie ; et facta oratione, genibus flexis et capite discoperto, dictum dnm Stephanum Bovis prepositum... immisimus et induximus in possessionem realem, actualem et corporalem ejusdem prepositure... Et demum illum conducendo ad partem dextram introitus chori dicte ecclesie, et primum stallum seu sedem dicti chori post pontificalem eidem assignando, et in eodem, seu prima cathedra.., illum sedere faciendo... Et hiis gestis se opposuit rev. dns *Philippus de la Granarie, abbas abbatie de Bellestello,* dicens se *prepositum,* et pacificum possessorem dicte prepositure, et jurium predictorum, auctoritate regia salvagardiatum ; protestando de innovatis et attentatis, et de dampnis, interesse et expensis. Retroquente, nomine predicto, dictus Bauceti e contra dictas protestationes. Et ex post accessimus ad domum dicte prepositure, quam invenimus sera et clave firmatam ; et pulsata janua, nullus in illa se exhibuit ; ita quod eumdem Bovis prepositum... induximus in possessionem dicte domus... per pulsationem et tactum per eumdem factum janue introitus dicte prepositure. — *Retour à l'église où sont les chanoines, à qui le vic. gén. signifie les lettres apost. et leur dit de recevoir* Bovis : Qui responderunt de communi consensu, dictum dnm Philipum de la Graneria, cui reservatus fuerat, auctoritate apostolica, accessus, regressus et ingressus ad dictam preposituram, per cessum vel decessum quondam dni Petri Novelli, preteritis diebus ab hoc seculo migrati, fuisse jam admissum et receptum ad dictam preposituram, et jura illius. Et cum non liceat duos admittere ad unum beneficium, nec dictum capitulum teneatur duos acceptare, nec distributiones duobus dare, ideo nominant et dant dicto domino Bos in compeditorem prefatum dominum de la Granaria. — *Ordonnance du vic. gén. pour admettre* Bovis, *sous commination des censures.*

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 307-313.

1644 27 février 1568.

Réception d'Etienne Bœuf comme prévôt de Marseille.

In nomine domini nostri Jhesu Xpisti. Amen. Anno Incarnationis ejusdem 1567, indictione undecima, more Romane curie sumpta et continuata, et die sabbati numerata penultima mensis februarii, pont. sanctissimi in Xpisto patris et dni nostri dni Pii divina providentia pape quinti, anno tertio sui pontificatus, cunctis presentibus et futuris pateat et sit notum, quod congregato ven. capitulo ecclesie sedis Massilien., sono campane ut moris est, in quo quidem capitulo interfuerunt reverendus in Xpisto pater et dns D. Petrus Raguencau, Dei et apostolice sedis gratia Massilien. episcopus, Johannes Boqueri, archidiaconus, Berengarius Alphantis, Guillelmus Securis et Johannes Longi, canonici dicte ecclesie sedis Massilien., in dicto capitulo constituto pariter dno Gaspare Capussi, etiam canonico dicte ecclesie sedis

Massilien., se ab eodem absentante et excusante, aliis dnis canonicis capitulantibus absentibus a civitate et diocesi, nomine eorum et aliorum absentium, vice et nomine dicti capituli ; coram quibus personaliter constitutus ven. dns Petrus Carlavassi, pbr. ville Albanee, procurator et proc. nomine ven. dni *Stephani Bovis*, presbiteri, in sancta theologia baccalarii et in alma universitate civitatis Parisiensis studentis, edocens de suo procurationis mandato, sumpto et rogato per me not. et secret. episcopatus et prefati capituli ; qui nomine ejusdem sui principalis, prefatis reverendis dnis episcopo, canonicis et capitulo, in loco capitulari congregatis, notificavit prefatum dnm Bos ejus principalem fuisse per rev. dnm d. cardinalem de Armagnaco in legatione Avenionen. collegatum rev. in Xpisto dni d. cardinalis de Borbone legationis Avenionen. legati, de prepositura ecclesie sedis Massilien. et illius grossa canonicali, membris et juribus, per obitum quondam dni Petri Novelli, dum viveret ejusdem prepositure possessoris, et alias certo modo etiam per incapacitatem seu irregularitatem [et] simoniacam pravitatem Philippi de la Granaria pro clerico se gerentis, aut alterius cujuscunque persone, vel alias quovismodo prout edocuit per litteras dicte provisionis, sub sigillo dicte legationis impendenti cum cordula canapis, rubei coloris, datas Avenione, in palatio apostolico, secunda mensis decembris anno Incarn. Dni 1567..., vi cujus provisionis idem dns Bos seu ejusdem legitimus procurator possessionem dicte prepositure, domus et jurium ejusdem, et annexorum, apprehendit realiter, qua adepta possessione, se prefato capitulo presentavit quinta die dicti mensis decembris, requisivitque recipi in prepositum, canonicum, et fratrem dicte ecclesie, stalumque in choro et vocem in capitulo assignari, et de distributionibus quotidianis, anniversariis et aliis juribus, eidem dno Bos suo principali responderi, et quem dnm Bos recipere et de distributionibus respondere prefatum capitulum denegaverit, et dicto Bos, in competitorem nominaverit et dederit dictum Philippum de la Granaria, ratione cujus denegationis ipse Bos super possessione hujusmodi, eundem de la Granaria coram magnifico dno locumtenente Senescalli in sede hujus civitatis Massilie traxerit, et causa ipsa pendente, ipse de la Granaria fuerit preventus et accusatus, querelante honesta muliere Johanna Novelle, nepte et herede dicti quondam dni Petri Novelli, dum viveret dicte prepositure possessoris, juncto in causa dno procuratore generali regio ad causam homicidii assassinati commissi in personam ejusdem dni Petri Novelli, de quo et ratione cujus, arresto supremi parlamenti lato 21 presentis mensis februarii, ipse de la Granarie fuerit condempnatus ad mortem et ad plures asmendas pecuniarias adversus Regem christianissimum et dictam Jannetam Novellam, querelantem, de quo arresto ipse dns Carlavassi ipsis dnis episcopo et canonicis capitulantibus in promptu... fidem fecit, et ex hiis supplicavit requisivitque ipsos dnos episcopum et canonicos capitulantes, quod dignentur et vellent recipere et admittere dictum dnm Bos in prepositum et fratrem, stallumque in choro et vocem in dicto capitulo assignare..., attenta condempnatione dicti de la Granaria, vi cujus redditur dictus de la Granaria indignus et incapax de tenendo tam dictam preposituram quam quecunque alia beneficia. Et qui R. D. Massilien. episcopus ac prefati dni canonici ut supra capitulariter congregati, audita et intellecta requisitione et notificatione eisdem facta nomine dicti Bos, ordinarunt dictum arrestum latum per dictum supremum parlamentum, cum dictis litteris apostolicis prefate provisionis et collationis dicte prepositure obtente per dictum dnm Bos, vi cujus possessionem dicte prepositure et jurium illius adheptus est, per nos not. et secret. dictorum episcopatus et capituli legi prout lecte extiterunt, cum responsione per ipsum capitulum dicto dno Bos facta, fundata ex eo quod ante dictam provisionem dictum capitulum responderat de fructibus et quotidianis distributionibus dicte prepositure, dicto de la Granarie, nec intendebant duobus respondere ; sed quia nunc cessavit et cessat talis responsio ratione dicti de la Granarie inhabilitatis et incapacitatis procedentis ex dicto crimine et gravi casu, et crimine assassinationis ex arresto de quo supra, de unanimi accensu et consensu et sine aliqua discrepantia, receperunt et recipiunt dictum dnm Bos, sic de prefata prepositura, grossa canonicali, et juribus illius auctoritate apostolica predicta provisum, in personam dicti dni Carlavassii ejus predicti procuratoris, presentis et acceptantis, in prepositum et fratrem eorum, stalum primum post pontificalem in choro, et locum et vocem in capitulo eidem assignando... Et qui dns canonicus Longi in executionem commissionis predicte, una cum dicto dno Petro Carlavassii, procuratore dicti dni Bos principalis, induto cappa, capussio et merlino se constituit ad dictam ecclesiam sedis, et ingressus illam, per manum dextram accepit dictum dnm Carlavassii procuratorem predictum, eundemque adduxit ad majus altare dicte ecclesie sedis Massilien., et facta oratione genibus flexis et capite discoperto, dictum dnm Bos sic de ipsa dignitate dicte prepositure authoritate apostolica et in quantum opus est ordinaria predicta provisum, in personam ejusdem dni Carlavassii sui procuratoris immisit et induxit in possessionem realem, actualem et corporalem.., altare cooperiendo et discooperiendo, factoque signo Crucis reverenter osculando, et demum illum conducendo ad partem dextram introitus chori dicte ecclesie et primum stalum seu sedem introitus dicti chori eidem assignando, et in illa illum sedere faciendo, et ex post campanellam a parte dicti chori pulsando, et cum eodem exeundo a dicta ecclesia illum conducendo ad domum dicte prepositure, et facta dicte domus apertura in eadem intrando et claudendo...; et hiis gestis se constituerunt ad dictum locum capitularem, in quo erant adhuc congregati prefati R. D. Massilien. episcopus et canonici predicti, idem dns canonicus Longi de gestis refferens, nos vero predicti episcopus et canonici, assignato in dicto capitulo in absentia ejusdem R. D. episcopi primo loco, et voce eidem dno Bos preposito..., *lui font prêter serment sur le livre des statuts*... Actum Massilie, ubi supra.

Arch. des B.-du-Rh. La Major, liasse 114, Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 338 : « Requisitio cum protestatione et nova provisione ac immissione possessionis pro venerando dno Stephano Bovis, preposito ecclesie sedis Massilie ».

1645 Marseille, 5 juin 1568.

Juramentum in propria prestitum per R. dnm Stephanum Bovis, prepositum eccl. sedis Mass.

In nomine Domini nostri Jesu Xpisti. Anno Inc. ejusdem 1568, ind. x, die 5 mensis jugnii. Congregato ven. capitulo eccl. sedis Massilien. sono campane,... coram quibus se presentavit egregius et venerandus dns *Stephanus Bovis*, magister artium, *prepositus* dicte ecclesie sedis, canonice auctoritate apostolica provisus de dignitate dicte prepositure, et per procuratorem suum legitime receptus a dicto capitulo... *Approuve ce qu'a fait et promis son procureur, et jure d'observer les statuts et coutumes de l'église cathédrale.*

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 416.

1646 Marseille, 16 septembre 1568.

Signature autogr. d'Etienne Bovis *ou* Bos, *prévôt de la cathédrale de Marseille (dans l'acte qui est en français, il est nommé* Etienne Bos). *Procuration du clergé de Marseille, pour voter des subsides au Roi, pour les gens de guerre.*

Extens. R de Jacq. Alphantis, f 433 v° (M. Estrangin).

1647 Marseille, 18 septembre 1568.

Estienne Bos, prevost. (*Réunion capitulaire*).

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars., liasse 94.

1648 Marseille, 23 juillet 1569.

Petrus Ragueneau, Dei et apostolica sedis gratia Massilien. episcopus, ac Stephanus Bovis, ecclesie sedis Massilie prepositus, commissarii et executores apostolici... (*délégués par bulle de Pie V pour informer* si in evidentem, *sur la transaction entre la communauté de St-Zacharie et l'abbé de St-Victor. — Citation à divers témoins, pour comparaître.)* Datum Massilie, 23 julii ann. 1569.

Bibl. de Mars. Ms. Da. 8, p. 575 (recueil du curé Bonnet).

HERCULE Bompar, 1568.

1649 22 février 1568.

Lettres conférant la prévôté de Marseille à Hercule Bompar.

Glorgius, miseratione divina tituli Sancti Nicolai in carcere S. R. E. presb. card. de Armaignaco nuncupatus, archiepiscopus Tholosanus, rev. in Xpisto patris et dni dni Caroli eadem mis. tituli S. Grisogoni ejusdem R. E. etiam presbiteri cardinalis de Borbonio nuncupati, in civitate Avinionensi... de latere legati, collega, dilecto nobis in Christo *Herculi Boniparis, preposito ecclesie Massiliensis*, salutem in Domino sempiternam. Laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fidedigno commendaris testimonio, nos inducunt, ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Cum itaque, sicut accepimus, prepositura ecclesie Massiliensis, per inhabilitatem, et incapacitatem, ac indebitam detentionem cujusdam Philippi de la Granerie, pro preposito dicte ecclesie se gerentis, aut alias certo modo, vacaverit et vacet ad presens; nos tibi, qui, ut asseris, in universitate Tholosana actu studens existis, premissorum meritorum tuorum intuitu, specialem gratiam facere volentes..., preposituram predictam, que inibi dignitas post pontificalem major existit..., sive ut premittitur, sive alias quovismodo, et ex dicti Philippi, vel cujusvis alterius persona, seu per liberam ejusdem Philippi, vel cujusvis alterius resignationem de illa extra romanam curiam, etiam coram notario publico et testibus sponte factam,... sive per obitum quondam Petri Novelli extra dictam curiam defuncti, aut quacumque collatione, provisione, vel alia dispositione de illa, ut prefertur, vel alias vacante dicto Herculi, seu cuivis alteri persone, quavis auctoritate facta, propter Herculis, seu persone hujusmodi inhabilitatem, et incapacitatem, aut alias quomodolibet nulla et invalida existente, vacet; etiam si tanto tempore vacaverit quod....., dummodo tempore date presentium non sit in ea alicui specialiter jus quesitum, et fidem catholicam, juxta ritum S. R. E. profitearis, cum canonicatu et prebenda, aut aliis forsan annexis hujusmodi, necnon omnibus juribus et pertinentiis suis, apostolica auctoritate, sufficienti ad id a dicta sede facultate muniti, tibi conferimus et de illa etiam providemus... Datum Avinione, in palacio apostolico, die 22 mensis februarii, anno Incarnationis Domini 1567, pontificatus SS. in Xpisto patris et d. n. d. Pii di. pro. pape quinti anno tertio.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f 340, dans le procès de fulmin.

1650 1er mars 1567/8.

Le 1er mars 1567, Antoine Spinassi, *grand vicaire de Marseille, fulmine ces lettres présentées* pro parte nob. Honorati Boniparis, fratris carnalis ac proc. legitimi substituti dni Herculis Boniparis, studentis in studiis legum civitatis Tholose, clerici Aquensis,... filiorum legitimorum et naturalium spectabilis dni Petri Boniparis, regii consiliarii in suo senatu, seu parlamento Provincie Aquis residenti... — Spinassi *installe le procureur à l'église, à l'autel et à la stalle.* — Et hiis gestis se opposuit nob. Nicolaus Bauceti, scutifer regius civitatis Massilie, et camere sue majestatis servitor, procurator.. ven. viri dni Stephani Bovis.., legitimi titularis et possessoris ejusdem prepositure, et protestatus est de innovatis et attemptatis... *De là on va à la prévôté, qui est fermée, et Bompar en prend possession à la porte. De là on retourne à l'église, où,* in cappella nova Bonifaciorum, *le grand vicaire signifie la chose à l'archidiacre et à 3 chanoines, pour qu'ils n'en ignorent. Ceux-ci répondent qu'ils ont installé* Bovis *et qu'ils ne peuvent en admettre deux au même bénéfice. Le grand vicaire conclut son acte par la menace des censures.*

Probablement la condamnation de la Granerie dut donner l'idée à Bompar le conseiller, de courir la prévôté pour son fils. A la date du 22 février 1567/8, Bœuf n'avait pas encore été admis par le chapitre; mais il l'était le 1er mars, quand le procureur de Bompar se présenta, un peu tard. Et ce fut en vain.

BARTHÉLEMY DE BAUSSET, 1570-1621.

1651 10 février 1570.

Provisions de Barthélemy de Bausset, pour la prévoté de Marseille.

Georgius, miseratione divina, tituli Sancti Nicolai in Carcere S. R. E. presbiter cardinalis de Armaignaco nuncupatus, ac ill. et rev. in Xpisto patris et domini dni Caroli, eadem miseratione tituli Sancti Grisogoni ejusdem R. E. presbiteri cardinalis de Borbonio, in civitate Avinionensi... de latere legati, collega, dilecto nobis in Xpisto *Bartholomeo Bausseti, canonico ecclesie Forojuliensis*, salutem in Domino sempit. Litterarum scientia, vite ac morum honestas, aliaque laudabilia probitatis et virtutum merita, super quibus apud nos fidedigno commendaris testimonio, nos inducunt ut tibi reddamur ad gratiam liberales. Cum itaque prepositura ecclesie Massiliensis, ex eo quod dilectus nobis in Christo Stephanus Bovis, clericus, illam quam tunc, non tamen pacifice, cum super illa, seu illius possessorio, lis et causa, seu molestia, inter eum et quemdam Philippum de la Granerie, pro clerico se gerentem, et forsan nonnullos alios, coram suprema parlamenti patrie Provincie curia, per appellationem pendeat indecisa, obtinebat, seu jus in illa habere pretendebat, hodie per dilectum nobis in Christo Franciscum Bausseti, scutiferum Massiliensem, procuratorem suum, ad hoc ab eo specialiter constitutum, in manibus nostris sponte et libere resignavit, seu omni et cuicumque juri sibi in dicta prepositura, vel ad illam, quomodolibet competenti, et per eum pretenso, cessit, nosque resignationem seu cessionem hujusmodi duximus admittendam, per resignationem seu cessionem hujusmodi vaccaverit, et vaccet ad presens. Nos tibi, asserenti te in jure canonico baccalaureum existere, ac canonicatum et prebendam ecclesie Forojuliensis inter alia obtinere, premissorum meritorum tuorum intuitu, specialem gratiam facere volentes, teque a quibusvis..., preposituram predictam, que inibi dignitas post pontificalem major existit, ac cujus..., dummodo tempore date presentium, non sit in ea alicui specialiter jus quesitum, et tu per reverendum in Christo patrem episcopum Massiliensem, seu ejus in spiritualibus vicarium, vel officialem, sufficiens et idoneus repertus fueris, et in eorum, seu alicujus eorum manibus, fidem catholicam juxta ritum S. R. E. profitearis, cum domo, ac aliis annexis hujusmodi, necnon omnibus juribus et pertinentiis suis, apostolica auctoritate, sufficienti ad id ab eadem sede facultate muniti, tenore presentium, tibi conferimus, et de illa etiam providemus... Datum Avinione, in palatio apostolico, die decima mensis februarii, anno Incarnationis Domini 1569, pontificatus SS. in Xpisto patris et d. n. d. Pii di. pro. pape quinti anno quinto.

Extens. R de Jacq. Alphantis, f° 628 (M. Estrangin). Dans le procès de fulmination fait le 13 février 1569 70 par Bérenger Alphantis, vic. gén. de Marseille, lequel lui fait prêter serment, et va l'installer à l'autel et à la stalle, puis le mène à la prévôté, dont il ouvre la porte avec la clef, puis le présente « in loco capitulari » au chapitre, qui l'admet à l'unanimité. Bausset s'engage pour les droits de chape, d'anniversaire (39 flor.) et d'annate (500 fl.)

1652 17 février 1570.

Barthélemy Bausset fait une procuration générale à noble Pierre Baucet, sieur de Rocafort, son père, Nicolas Baucet, excuyer et vallet de chambre du roy et François Baucet, aussi excuyer, fils dudit Pierre, ses frères, *et autres*... Et pour ce que sus le possessoire de ladite prepositure, y a procès, tant pardavant le sieur lieutenent au siège de la presente cité de Marseille, que par appel davant la court de parlement du present pays de Provence, contre M^e^ Phelipe de la Granarie, soy disent cler, avec M^e^ Stiene Bos, duquel ledit constituent a droict et cause a ladite prepositure, toutz lesdits procureurs dessus nommés, pour conservation du droict dudit constituent, concideré certeyne evocation que se jacte ledit de la Granarie avoir obtenu du roy nostre sire et de son privé conseil obtenir..., attendu que ledit Bos a esté, par la mort asarcinée et causée à feu M^e^ Pierre Novelli, en son vivant prevost de ladite eglise, et pour incapacité dudit de la Granarie, pretendant regres a ladite prepositure, que par arrest de ladite court de parlement, a esté déclaré atain dudit homicide ainsi sarciné a la personne dudit Novelli, et condenné a mort et executé en effigie.

1653 Marseille, 10 mai 1570.

Adveniente die mercurii juridica numerata 10 mensis maii 1569 *(c'est évidemment faulif pour 1570)*..., coram prefato rev. dno Massiliensi episcopo, reverendoque domino Bauceti, moderno preposito dicte ecclesie sedis Massilien., judicibus et commissariis apost... *Pièce dans laquelle on lit :* Cumque causa pendente coram dno Stephano Bovis, tunc preposito hujus ecclesie sedis.., ipse dns Bovis renuntiaverit et resignaverit dictam preposituram in manibus rev. D. Legati Avenionensis, seu ejus rev. D. college, et de illa nobis dno Bartholomeo Bauceti provisum fuerit...

Bibl. de Mars. Ms. Da. S, p. 575 (recueil du curé Bonnet).

1654 Marseille, 11 décembre 1571.

Transaction entre B. de Baucet et la Granerie.

In nomine domini nostri Jhesu Xpisti et gloriosissime virginis Marie, amen. Anno Incarnationis ejusdem 1571, et die undecima mensis decembris... Pateat et sit notum quod personaliter constitutus in presentia mei notarii publici et testium infrascriptorum, reverendus, venerabilis et egregius *Bartholomeus Bauceti*, in decretis baccalarius, *prepositus* venerabilis *ecclesie cathedralis Massiliensis*.., fecit, constituit, creavit, depputavit, nominavit et sollenniter ordinavit, suos certos, veros, legitimos et indubitatos procuratores, actores, factores, et negociorum infrascriptorum gestores, ac nuntios speciales et generales.., videlicet egregios dominos Johannem Rimessi, Johannem de Remys, Jacobum Parisi et Thomam le Sort, clericos curiam romanam sequentes..., specialiter et expresse ad ipsius domini constituentis nomine, et pro eodem, si et quathenus reverendus dnus Philipus de la Granaria, abbas abbatie monasterii de Belestella, pretendens jus in dicta prepositura ecclesie

sedis Massiliensis, cum quo super possessorialis pendebat in supremo parlamento hujus patrie Provincie, et nunc per evocationem factam per Regem christianissimum, ad instantiam et requisitionem ejusdem domini de la Granaria, coram eminenti magno regio consilio, per se vel procuratorem legitime ad id constitutum, cesserit, et cedat ac remittat in manibus prefati SS^mi D. N. pape..., et in favorem ejusdem constituentis, dicte prepositure possessoris et deffensoris, in dicta causa, omni juri sibi competenti, et quod pretendit aut pretendebat, aut pretendere poterat, seu posset, in dicta prepositura, canonicatu et prebenda, dictam renunciationem et cessionem acceptandi. Et ne ex dicta cessione, dictus resignans nimium dispendium patiatur,... consentiendum, et concensum liberum prestandum, in favorem ejusdem domini de la Granarie, reservationi et retentioni pensionis annue centum scutorum, valoris quatuor florenorum pro quolibet scuto, super fructibus prebende canonicalis dicte prepositure..., quamdiu vixerit exsolvende, singulis annis, in civitate Massilie, in quolibet festo Nativitatis D. N. J. C. ... Actum Massilie, in appoteca mei notarii publici..

Extens. R de Jacques Alphantis, f° 76 v°. (M. Estrangin). « Procura pro dno Bartholomeo Bauceti, proposito Massiliensi ».

1655 16 avril 1572.

Procuration de l'évêque Frédéric Ragueneau au prévôt Barthélemy de Bausset (n° 957).

1656 Marseille, 8 novembre 1572.

Prise de possession pour le même : ven. et egr. dni Bartholomeus Bausseti, prepositus... Qui quidem prepositus... *(n° 965).*

1657 Marseille, 13 avril 1573.

Procuration du clergé de Marseille : m^re Barthélemi Bausset, prevost de l'eglise cathedrale,... *(n° 971).*

1658 9 décembre 1600.

Anno Domini mil. sexc. et die sabbati nona mensis decembris, nos Fredericus Ragueneau, Dei et ap. s. g. ep. Mass., ut nostro pastorali incumbit officio ecclesias hujus nostre diocesis visitandi e novo loco de Bausseto in locum de Caderia accessimus, assumptis nobiscum dno Bartholomeo de Bausset, proposito ecclesie nostre cathedralis, vicario generali et officiali, ac dno Claudio Soleris, canonico theologo dicte nostre ecclesie..... *(visite l'église).*

1659 23 mai 1618.

... Coram rev. dno Bartholomeo de Bausseto, proposito ecclesie majoris Massilie, vicario generali et officiali totius episcopatus Massilien., sede episcopali vacante, per capitulum dicte ecclesie constituto (Belsunce, *t. III, p. 316*)

1660 6 mai 1621.

Mort du prévôt Barthélemy de Bausset, à l'âge de 73 ans. Voir son épitaphe dans Belsunce *(t. III, p. 319).*

LAURENT de Bausset, 1621-1629.

1661 18 mars 1567.

Pius, episc., s. s. D. (*Collation d'un canonicat de Fréjus, à Laurent de Bausset, chanoine de Barjols.* Rome, 1567, 15 kal. aprilis, anno III.

1662 Marseille, 14 mai 1621.

... Rev. dni Laurentius a Bausseto, præpositus, *et les chanoines nomment pour vicaire capitulaire,* sede vacante, rev. dom. Petrum Ferrier, archidiaconum (Belsunce, *t. III, p. 318-9*).

PIERRE X de Bausset, 1629-1678.

1663 1629.

Résignation de Laurent de Bausset en faveur de messire Pierre de Bausset.

Mém. de Lalande, p. 58.

1664 21 mai 1643.

Testament de l'évêque Jean-Baptiste Gault, qui nomme pour gadiateurs et exécuteurs rev. messire Pierre de Bausset, prevost de laditte eglise,... *(n° 1003).*

1665 22 mai 1643.

Codicille du même, où il lègue à mons^r Pierre de Bausset, prevost de l'eglise cathedralle la Majeur, *sa* bague verte... *(n° 1004).*

1666 1643.

Le prévôt Pierre de Bausset, docteur ès droits et en sainte théologie, *publie la biographie de l'évêque défunt (voir c. 631).*

1667 Salon, Aix, Marseille, 22-6 octobre 1646.

Le prévôt est député par le chapitre pour aller au devant de l'évêque Etienne de Puget (n° 1011).

1668 9 février, 15 juin 1668.

Pierre de Bausset est vicaire capitulaire à la mort de cet évêque, et général de Toussaint de Forbin (Belsunce, *t. III, p. 460).*

1669 6 septembre 1681.

Pierre de Bausset, ancien prévôt, est nommé par le chapitre vicaire capitulaire (Belsunce, *t. III, p. 462*). *C'est lui qui dut recevoir le nouvel évêque J.-B. d'Etampes (n° 1024).*

PHILIPPE II de Bausset, 1678-1691.

1670 1633.

Philippe de Bausset, chanoine de la cathédrale de Marseille, compose l'office de saint Lazare, qui est approuvé par l'évêque et imprimé à Aix (Belsunce, *t. III, p. 361*).

1671 5 novembre 1678.

Bulles de Philippe de Bausset pour la prévôté de Marseille.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri episcopo Massiliensi, salutem et apost. ben. Dignum arbitramur et congruum ut illis se reddat sedes apostolica gratiosa, quibus ad id proprie virtutis merita laudabiliter suffragantur. Dudum siquidem omnes dignitates... Postmodum prepositatus seu prepositura ecclesie Massiliensis, una cum domo ab eo seu ea inseparabiliter dependente, per liberam resignationem dilecti filii Petri de Bausset, nuper ipsius ecclesie prepositi, in theologia magistri, ac in juribus doctoris, de illo seu illa, quem seu quam tunc obtinebat,... in manibus nostris sponte factam, et per nos admissam, apud nos vacaverit, et vacet ad presens... Nos volentes dilectum filium *Philippum* etiam *de Bausset, presbiterum Massiliensem, in theologia magistrum*, quem nos etiam hodie in canonicum dicte ecclesie, quatenus opus sit, et ad effectum prepositatum seu preposituram hujusmodi obtinendi dumtaxat, creari, constitui et deputari concessimus, asserentem se dicti Petri de Bausset ex fratre germano nepotem, ac tuum in spiritualibus vicarium generalem existere..., apud nos de litterarum scientia, vitaque ac morum honestate, aliisque probitatis et virtutum meritis multipliciter commendatum, horum intuitu favore prosequi gratioso... Fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatenus si tibi constiterit quod primo dictus Petrus aliunde commode vivere valeat, ut premittitur, ac per diligentem examinationem, predictum Philippum ad hoc idoneum esse repereris, super quo conscientiam tuam oneramus ; prepositatum seu preposituram hujusmodi, qui seu que in eadem ecclesia dignitas post pontificalem major existit..., eidem Philippo, auctoritate nostra, conferas et assignes... Datum Rome, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarnationis dominice 1678, nonas novembris, pontificatus nostri anno tertio.

Suit une signature, du même jour, accordant à Pierre de Bausset une pension de 1000 liv. tourn. sur la prév.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 56, fin. — Annexe, 9 déc. 1678.

1672 Marseille, 11 novembre 1684.

Ordonnance de Philippe de Bausset, prêtre, docteur en théologie, prévôt en l'église cathédrale de Marseille, vicaire général et official du diocèse de Marseille, le siège vacant, *pour la sanctification des dimanches et fêtes* (Belsunce, *t. III, p. 464-5*).

1673 Marseille, 14 décembre 1684.

Philippus de Bausset, sacræ theologiæ doctor, præpositus, *et les autres chanoines de Marseille donnent à l'évêque nommé Charles de Vintimille les pouvoirs de vicaire général, avec faculté de substitution* (Belsunce, *t. III, p. 467 ss.*).

Philippe de Bausset fut vicaire général et official substitué, par alternatives. Il mourut le 15 sept. 1691.

JOSEPH-Ignace de Foresta Colongue. 1691-1695.

Né à Marseille en mai 1654, il se dit lui-même dans ses mandements de Marseille, *chanoine*, 10 sept. et 10 nov. 1691 ; *prévôt nommé*, 29 nov. 1691 ; *prévôt*, 13 mai 1692, et puis toujours jusqu'en 1695, il prend le titre de *vicaire gén. et official, le siège vacant*, ou *de l'évêché de Marseille*, sans mention aucune de M. de Vintimille. — A partir du 16 février 1693, *vicaire gén. et official de Mgr Ch. G. G. de Vintimille, par la grâce de Dieu et du S. Siège apostolique, évêque de Marseille.* Il fut nommé à l'évêché d'Apt le 7 sept. 1695 (*Gallia christ. noviss.*, Aix, c. 290-3).

Ange de Foresta Colongue. 1695-1733.

1674 20 décembre 1695.

Bulles de la prévôté de Marseille, pour Ange de Foresta Colongue.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio officiali ven. fratris nostri episcopi Massiliensis, salutem et apost. ben. Dignum arbitramur et congruum, ut illis se reddat sedes apostolica gratiosam, quibus ad id propria virtutum merita laudabiliter suffragantur. Dudum siquidem... Postmodum prepositatus seu prepositura majoris ecclesie Massiliensis, per liberam resignationem dilecti filii Josephi Ignatii de Foresta Colongue, presbiteri, in theologia magistri, nuper illius ecclesie prepositi, de illo seu illa, quem seu quam tunc obtinebat, in manibus nostris sponte factam, et per nos admissam, apud sedem eamdem vacaverit, et vacet ad presens. Nos volentes dilectum filium *Angelum* etiam *de Foresta Colongue, presbiterum Massiliensem*, asserentem se in theologia licentiatum, ac dicti Josephi Ignatii fratrem germanum existere, ac prepositatum seu preposituram secularis et collegiate, que etiam parrochialis existit, ecclesie Sancti Martini Massiliensis... obtinere, seu in illo seu illa, vel ad illum seu illam jus habere, seu habere pretendere,... apud nos de litterarum scientia, vite ac morum honestate, aliisque probitatis et virtutum meritis multipliciter commendatum, harum intuitu, favore prosequi gratioso...; discretioni tue per apostolica scripta mandamus, quatenus, si tibi constiterit quod dictus Josephus Ignatius aliunde commode vivere valeat, ut premittitur, ac per diligentem examinationem, eumdem Angelum ad hoc idoneum esse repereris, super quo conscientiam tuam oneramus primo dictum prepositatum, seu primo dictam preposituram... eidem Angelo, auctoritate nostra, conferas et assignes... Datum Rome, apud S. Mariam majorem, anno Inc. dom. 1695, 13 cal. januarii, pontif. nostri anno quinto.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 56, dernier tiers. — Annexe, 14 juin 1696.

Ange de Foresta prit possession de la prévôté le 19 juin 1696 ; et, par procuration, de l'évêché au nom de Bernard de Poudenx (n^os^ 1041-2) et d'Henri de Belsunce (n° 1046).

JOSEPH-IGNACE DE MÉRY DE LA CANORGUE, 1733-1737.

1675 6 janvier 1733.

Provisions de la prévôté de Marseille, pour Joseph-Ignace de Méry de la Canorgue.

PHILIPPUS Bondelmonti, utriusque signaturae etc. (vicelegatus Avenion.), dilecto nobis in Christo *Josepho Ignatio de Méry de la Canorgue, presbitero Aquensis diocesis*, salutem in Domino sempiternam. Litterarum scientia... Cum itaque prepositura ecclesiae cathedralis Massiliensis per liberam resignationem dilecti nobis in Christo *Angeli de Foresta Colongue*, presbiteri, de illa quam nuper obtinebat, hodie ... in manibus nostris sponte factam, et per nos admissam, vacaverit et vacet ad presens. Nos tibi qui, ut asseris, in sacra theologia et in utroque jure licentiatus, dictique Angeli pronepos existis, praemissorum meritorum tuorum intuitu, specialem gratiam facere volentes..., praeposituram praedictam, quae inibi dignitas post pontificalem major existit, ac cujus... fructus pensione annua mille librarum turonensium, favore rev. patris Josephi Ignatii de Foresta Colongue, antiqui episcopi Aptensis, apostolica auctoritate onerati reperiuntur,... apostolica auctoritate, sufficienti ad id a sede praedicta facultate muniti, tenore praesentium, tibi conferimus, et de illa etiam providemus... Datum Avenione, in pal. apost., die sexta mensis januarii, anno Incarn. dom. 1732.

Suit la réserve d'une pension de 2400 liv. sur la prévôté et d'une partie de la maison de la prévôté pour Ange de Foresta.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 73, f° 368. — Annexe, 10 janv. 1733.

ANGE DE FORESTA COLONGUE, 1737-1740.

1676 15 septembre 1737 [1].

Collation de la prévôté à Ange de Foresta.

Etant le vénérable Chapitre de l'église cathédrale de cette ville de Marseille extraordinairement assemblé à son de cloche, au lieu et manière accoutumée, en présence de nous notaire royal et apostolique, secrétaire dudit Chapitre, soussigné, auquel Chapitre ont été présens, illustrissime et révérendissime seigneur M. Henri-François-Xavier de Belsunce, évêque de Marseille,... Lesquels, attendu le décez de M^re^ Joseph-Ignace de Mery la Canorgue, prévôt de ladite église, qu'ils ont appris à ladite heure de sept, et que la collation de ladite prévôté vacante par le décez dudit M^re^ de Mery appartient audit Chapitre, usant de leurs droits, ont unanimement conféré ainsi que par ces presentes conferent ladite prévôté, prebende, droits, profits, honneurs et prérogatives à révérend M^re^ Ange de Foresta Collongue, docteur en sainte theologie, ancien prévôt de ladite église, pour en joüir et user par icelui ainsi et de même qu'il en a joüi par ci-devant et après lui ledit feu M^re^ Mery la Canorgue dernier et paisible possesseur ; consentant à ces fins que ledit M^re^ de Foresta Colongue s'en fasse mettre en possession par le premier prêtre, clerc, ou notaire apostolique requis. M^re^ de Foresta fit sa profession de foy et prit possession.

Mém. de Lalande, p. 2-3.

1 D'après une note tirée de Méry Guindon (f° 649-554) Joseph de Méry mourut seulement le 16 novembre de cette année.

GASPARD BINERT DE LA LANDE, 1740-1745.

1677 17 novembre 1740.

Provisions de Gaspard Binert de la Lande, pour la prévôté de Marseille.

NICOLAUS Lercarius, etc. [vicelegatus Aven.] dilecto nobis in Christo *Gaspari Binert de la Lande, presbitero Massilien. dioc.*, salutem in Domino sempiternam. Litterarum scientia... Cum itaque prepositura ecclesie cathedralis, majoris nuncupate, civitatis Massiliensis, per liberam resignationem dilecti nobis in Christo Angeli de Foresta Colongue, presbiteri, de illa quam nuper obtinebat, hodie ... in manibus nostris sponte factam, et per nos admissam. Nos tibi qui, ut asseris, in utroque jure licentiatus, et antiquus abbas Sancti Spirii de Corbeil existis, ac primam portionem perpetue sine cura personalemque residentiam non requirentis, capellanie sub titulo S. Dyonisii, in parrochiali et collegiata ecclesia Sancti Germani Antissiodorensis, civitatis Parisiensis, fundate, obtines, premissorum meritorum tuorum intuitu, specialem gratiam facere volentes..., preposituram predictam, que inibi dignitas post pontificalem major existit,... apostolica auctoritate, sufficiente ad id a sede predicta facultate muniti, tenore presentium, tibi conferimus, et de illa etiam providemus... Datum Avenione, in palatio apostolico, die 17 mensis novembris, anno Incarn. dominice 1740.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 77, f° 210 v°. — Annexe, 21 nov. 1740.

1678

Mémoire pour messire Gaspar Binert de Lalande, prêtre, licentié en droit civil et canonique, prévôt de l'église cathédrale de la ville de Marseille, intimé en appel comme d'abus, défendeur en requête d'intervention du 22 décembre 1741, et demandeur en requête du 13 février 1742. Contre l'économe du chapitre de ladite église cathédrale de Marseille, apelant et défendeur ; et messire Pierre de Bausset, chanoine de la même église, demandeur et défendeur. — Pet. in-fol. de 67 pp. *A la fin :* à Aix, chez René Adibert, s. a.

[M^re^ Ange de Foresta] jouit ainsi de la prévôté pendant trois ans, mais se trouvant parvenu dans un âge avancé, et n'étant plus en état de servir l'Eglise, il résigna la prévôté à M^re^ de Lalande. Sur cette résignation M^re^ de Lalande ayant été pourvu de la prévôté en la vicelégation d'Avignon, il reçut son *Forma dignum* et institution canonique du vicaire-général de M. l'évêque de Marseille, le 26 novembre 1740. — Il prit possession en conséquence le 10 décembre, et ce fut alors que quelques capitulans conçurent le projet bizarre de vouloir

rendre la prévôté élective-confirmative et non résignable. — L'économe du chapitre comparut à la prise de possession de Mr de Lalande, pour déclarer de l'ordre du chapitre qu'il y était opposant. On refusa à Mr de Lalande l'entrée du chapitre, l'on en ferma les portes. — Le 7 janvier 1741, l'économe du chapitre appela comme d'abus des provisions de Mr de Lalande ; et le 16 mai suivant l'on se proposa de faire une élection. *Il ne se trouva au chapitre que 7 capitulants, dont l'un sortit, l'autre y forma opposition ; les cinq autres nommèrent prévôt* Mr de Bausset, chanoine de l'église Major depuis douze ans, et qui n'a jamais mis le pied dans cette église, pas même pour prendre possession de son canonicat qu'il prit par procureur. *Mr de Lalande forma opposition à la prétendue élection. M. de Bausset prit possession de la prétendue prévôté par Mre de Jarente. M. Lalande forma opposition par acte du 21 nov. 1741. M. de Bausset présenta, le 22 déc. 1741, une requête d'intervention pour adhérer aux fins de l'économe du chapitre. M. Lalande a présenté une requête incidente pour faire déclarer nulle et casser la prétendue élection du 16 mai 1741 ; et lui* maintenu dans la possession et revenus de la prévôté, prébende et revenus d'icelle, avec restitution de fruits et distributions telles que de droit. *Sur ce il plaide qu'il n'y a pas abus dans ses provisions : 1° parce que l'économe ne prouve pas que la prévôté de l'égl. Major soit un bénéfice électif-confirmatif ; 2° que lui au contraire prouve qu'elle est élective-collative. Les bénéfices électifs-confirmatifs réquéraient la confirmation du supérieur ; dans les électifs-collatifs un seul acte terminait tout. Il prouve que la prévôté est élective-collative par les précédents prévôts.*

JEAN-JOSEPH Soussin, 1745-1770.

1679 3 avril 1745.

Provisions de la prévôté de Marseille, pour Jean-Joseph Soussin.

Paschalis Aquaviva, [vicelegatus Avenionensis], dilecto nobis in Christo *Joanni Josepho Soussin, presbitero Massiliensis diocesis*, salutem in Domino sempiternam. Litterarum scientia, vitae etc. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte tua expositio continebat, quod nuper praepositura ecclesiae cathedralis Majoris nuncupatae, civitatis Massiliensis, tunc per obitum quondam Gasparis de la Lande, presbiteri, illius, dum viveret, ultimi pacifici possessoris, extra romanam curiam defuncti, vacante ; tu, facta prius per te demissione canonicatus et praebendae praedictae ecclesiae cathedralis, quos obtinebas, in manibus capituli dictae cathedralis, tanquam collatoris ordinarii eorumdem, collatione subsecuta per dictum collatorem ordinarium, illam sic vacantem, ordinaria illius auctoritate, tibi conferri, et de illa etiam provideri obtinuisti, possessione postmodum nullatenus [nec] fructuum perceptione subsecutis. Cum autem, sicut eadem expositio subjungebat, de collationis et provisionis, ac inde secutorum quorumcumque viribus, certas ob causas, haesitari forsan posset, asseraturque a nonnullis dictam praeposituram adhuc ut prius, aut alias certo modo vacavisse, et vacare ad praesens ; nos tibi, qui, ut asseris, in utroque jure licentiatus existis, praemissorum meritorum tuorum intuitu, etc., praepositurum praedictam, quae inibi dignitas post pontificalem major existit..., auctoritate apostolica, sufficiente ad id a sede praedicta facultate munito, tenore praesentium, tibi, sine praejudicio juris jam quaesiti, sed jus juri addendo, et antiquum conservando, conferimus, et de illa etiam providemus... Datum Avenione, in palatio apostolico, die tertia mensis aprilis, anno Incarn. dominicae 1745.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 78, f° 4 [illegible]. — Annexe, 4 mai 1745.

JOSEPH Compian, 1770-1774.

1680 6 août 1770.

Bulles de Joseph de Compian, pour la prévôté de Mars.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio officiali ven. fratris nostri episcopi Massiliensis, salutem in Domino sempiternam. Dignum arbitramur et congruum ut illis se reddat sedes apostolica gratiosam, quibus ad id propria virtutum merita laudabiliter suffragantur. Dudum siquidem... Cum itaque postmodum prepositura ecclesiae Massiliensis, quae inibi dignitas post pontificalem major existit..., ac canonicatus et praebenda ejusdem ecclesiae, per liberam resignationem dilecti filii Joannis Josephi Soussin, presbiteri, in theologia magistri, ac nuper ipsius ecclesiae praepositi ac canonici, de illa et illis, quam et quos tunc obtinebat, in manibus nostris sponte factam, et per nos admissam, apud sedem eamdem vacaverint, et vacent ad praesens ;... nos volentes dilectum etiam filium *Josephum Compian, presbiterum Massiliensis diocesis*, asserentem se etiam in theologia magistrum, ac dicti Joannis Josephi ex fratre germano, seu sorore germana, nepotem existere, ac canonicatum et praebendam theologalem nuncupatam praefatae ecclesiae obtinere, praedictum vero Joannem Josephum aliunde commode vivere valere, apud nos, de litterarum scientia, vitae ac morum honestate, aliisque probitatis et virtutum meritis multipliciter commendatum, horum intuitu favore prosequi gratioso...; discretioni tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus si tibi constiterit quod dictus Joannes Josephus aliunde commode vivere valeat, ut praefertur, ac per diligentem examinationem praefatum Josephum ad hoc idoneum esse repereris, super quo conscientiam tuam oneramus ; praeposituram praefatam, ac canonicatum et praebendam primo dictos... eidem Josepho, auctoritate nostra, conferas et assignes... Datum Rome, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarn. domin. 1770, octavo idus augusti, pontificatus nostri anno secundo.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 88, f° 493 v°. — Annexe, 26 sept. 1770.

JACQUES-AUGUSTIN MARTIN. 1774-1790.

1681 27 mars 1774.

Bulles de Jacques Augustin Martin, pour la prévôté de Marseille.

CLEMENS, episcopus, servus servorum Dei, ven. fratri episcopo Massiliensi, salutem et apostol. bened. Dignum arbitramur et congruum ut illis se reddat sedes apostolica gratiosam, quibus ad id propria virtutum merita laudabiliter suffragantur. Dudum siquidem... Cum itaque postmodum praepositura ecclesiae Massiliensis, cum ei annexa praebenda, quae inibi dignitas post pontificalem major existit, per liberam resignationem dilecti filii Josephi Compian, presbiteri, in theologia magistri, ac in infirmitate corporis constituti, de illa quam tunc obtinebat, in manibus nostris sponte factam, et per nos admissam, seu ex eo quod praefatus Josephus, qui in illa, vel ad illam, ex provisione sibi de illa apostolica auctoritate facta, illius possessione forsan nondum adepta, jus habet seu habere praetendit, ac omni et cuicumque juri sibi in dicta praepositura, vel ad illam, quomodolibet competenti, et per eum praetenso, in manibus nostris sponte et libere cessit, nosque cessionem hujusmodi duximus admittendam; per resignationem seu cessionem eamdem, apud sedem praefatam vacaverit et vacet ad praesens...; nos volentes dilectum etiam filium *Jacobum Augustinum Martin, presbiterum Massiliensis diocesis*, etiam in theologia magistrum, asserentem se dicti Josephi ex fratre germano, seu sorore germana, nepotem, ac tui vicarium in spiritualibus generalem existere, necnon canonicatum et theologalem nuncupatam praebendam ejusdem ecclesiae obtinere, praefatum vero Josephum aliunde commode vivere valere, apud nos de litterarum scientia, vitae ac morum honestate, aliisque probitatis et virtutum meritis multipliciter commendatum, horum intuitu favore prosequi gratioso ...; fraternitati tuae per apostolica scripta mandamus, quatenus, si tibi constiterit quod dictus Josephus aliunde commode vivere valeat, ut praefertur, ac per diligentem examinationem praefatum Josephum Augustinum ad hoc idoneum esse repereris, super quo conscientiam tuam oneramus, praeposituram praefatam... eidem Jacobo Augustino, auctoritate nostra, conferas et assignes. Datum Romae, apud Sanctam Mariam majorem, anno Incarn. dom. 1774, sexto kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

Arch. des B.-du-Rh. Parlement. Reg. 91, f° 87 v°. — Annexe, 4 mai 1774.

1682 Marseille, 12 décembre 1820.

Jacques-Augustin Martin-Compian, vicaire-général du diocèse, ancien prévôt de l'église cathédrale de Marseille et vicaire-général, chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur, décédé à Marseille, âgé de 82 ans.

Ordo d'Aix pour 1822. Nécrologe.

SUPPLÉMENT

(Voir c. 687-8)

ÉVÊQUES DE MARSEILLE

1683 409.

Chronica Gallica (écrite à Marseille en 452).

Proculus Massiliensis episcopus clarus habetur : quo annuente, magna de suspecto adulterio Remedi episcopi quaestio agitatur.

Ed. Th. Mommsen, dans *Mon. Germ. hist.*, Auct. antiq. t. IX, p. 650.

1684 29 septembre 417.

Lettre du pape Zosime, notifiant la prééminence du siège d'Arles sur les évêques Procule de Marseille et Simplice de Vienne.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles, n° 41.

1685 418/9.

Lettre des évêques d'Afrique (s^t^ Augustin) aux évêques des Gaules Procule et Cylinnius, *laquelle accompagnait le* Libellus emendationis *de* Leporius, *prêtre d'Hippone, que celui-ci leur adressait.*

Patrol. latina, t. XXXI, c. 1221-32. Bréquigny, I, 9 (425).

1686 433.

Venerius Massiliensis et Aptensis Auxonius Episcopi *assistent à la consécration de la nouvelle église de Saint-Paul d'Avignon.*

Voir la pièce [fausse] à l'archevêché d'Avignon.

1687 Vers 475.

Lettre de Sidoine Apollinaire : Tu ss. pontificum... Graeci...

Voir à l'archevêché d'Arles, n° 86.

1688 18 octobre 495 ?

XV. kal. novembris.... Ipso die, apud Massiliam, natalis sancti Cannati, filii regis et reginæ Aquensis, cujus Massilie episcopus fuit.

Martyrologe d'Arles-Toulon (Bibl. Vatic., ms. Reg. 540, f° 149 v°), addition du XIV^e^ siècle.

1689 22 juin 601.

Lettre du pape Grégoire le Grand à Virgile, évêque d'Arles, relative à Serein, évêque de Marseille.

Voir à l'archevêché d'Arles, n° 171. Jaffé, 1828 (1405).

1690 21 octobre 780.

XII. kal. novembris.... Ipso die, apud civitatem Massilie, natalis sancti Mauronti, episcopi Massiliensis.

Martyrologe d'Arles-Toulon (Bibl. Vatic., ms. Reg. 540, f° 152 v°), addition du XV^e^ siècle.

1691 989.

Ponce, évêque de Marseille, confirme par sa signature la fondation de l'abbaye de St-Gervais de Fos.

Voir la pièce à l'archevêché d'Arles, n° 291.

1692 Arles, 992.

Testament du prince Guillaume, marquis de Provence, pour la restitution des Stes-Maries à l'abbaye de Saint-Césaire,... Pontius episcopus f[irmavit]....

Bouche, *Hist. de Provence*, t. II, p. 45.

1693 Mars 1037.

Donation au monastère de Montmajour, par Geofroi, comte de Provence.... Poncius, episcopus Massiliensis, firmavit. Willelmus, frater ejus, firm. Aicardus, frater ejus, firm.... Poncius episcopus firmavit....

Chantelou, *Hist. de Montmajour*, p. 136-7.

1694 1053.

Donation au monastère de Saint-Victor, par Fouque de Reillanne, de sa portion d'héritage à Auriol.... Pontius episcopus Massiliensis f[i]r[mavit]....

Arch. des B.-du-Rh. Fonds de St-Victor, n° 146.

1695 12 août 1060.

Accord entre les abbayes de Montmajour et de Saint-Victor.... Avec ses frères, vicomtes de Marseille, signe Poncius episcopus Massiliensis.

Chantelou, *Hist. de Montmajour*, p. 131.

1696 23 octobre 1118.

Le pape Gélase II, venant de Gênes et allant à St-Gilles, séjourne à Marseille, où il signe un privilège en faveur de l'abbaye de Nouaillé (Nobiliacum).

Gallia christ. nova, t. II, instr. c. 347. Bréq., II, 470. Jaffé, 6656.

1697 1129.

Lettre de Pierre, prieur du couvent de St-Victor, à l'archevêque d'Arles, légat du St-Siège, où il se plaint des violences de l'évêque de Marseille contre son monastère.

Voir à l'archevêché d'Arles.

1698 24 février 1141.

Ego Faraldus, prior Massilie, et omnis conventus, in presentia Raimundi Massilie episcopi, et ejus laudatione et corroboratione, laudamus... fratribus de Monterivo...

Voir la pièce à la chartreuse de Montrieu.

1699 Marseille, vers 1150.

Raimond, évêque de Carpentras, fait un accord entre R[aimond], évêque de Marseille, et Guillaume de Signe et ses fils Geofroi et Fouque, qui reconnaissent tenir de l'église de Marseille le château de Méounes (Melna). Facta... in civit. Massilie, in villa episcopali, ante ecclesiam S. Cannati.

Gallia christ. nova, t. III, instr. c. 207, Bréq., III, 418.

1700 16 mars 1158.

Arbitrage des évêques de Carpentras et de Toulon, entre P. évêque de Marseille et son chapitre (voir n° 1092).

26 mai (16 mars ?) 1158.

Serment du prévôt à l'évêque Pierre (n° 1093).

1701 1170.

Le pape Alexandre III répond episcopo Massiliensi *de prescrire* ut Judæi ostia vel fenestras in die Parasceves apertas non habeant, sed eas per totum diem claudant; mancipia quoque christiana nulla cum eis habitare permittas; de terris quas colunt, eos ad decimas persolvendas vel possessiones penitus renuntiandas compellas.

Gregorii IX *Decretal.* lib. V, tit. VI, c. 4; l. III, t. XXX, c. 16 (*Corp. juris canon.*, ed. Boehmer, 1747, t. II, cc. 756 et 523). Jaffé, 13975 (9046, 9076).

1702 1172.

Le même répond au même : 1° touchant les fidèles d'une église paroissiale qui cultivent des terres dans une autre; 2° l'église Romaine n'admet pas contre les églises de prescription inférieure à 40 ans.

Gregorii IX *Decretal.* l. III, t. XXX, c. 18; l. II, t. XXVI, c. 8 (*Corp. juris canon.*, ed. cit., t. II. cc. 523-4 et 359). Jaffé, 14012 (9077, 9253).

1703 Montrieu, 1177.

Donation de Guiraud d'Aurons (Orovenis) *aux chartreux de Montrieu. Fouque, évêque de Marseille, leur concède* decimationem de omni agricultura....

Belsunce, *Antiq. égl. Mars.*, t. I, p. 513-4. Bréquigny, III, 533.

1704 1185.

Fouque, évêque de Marseille, confirme le don des dîmes à la chartreuse de Montrieu.

Belsunce, *Antiq. égl. Marseille*, t. I, p. 520. Bréq., III, 76.

Potthast a attribué (n° 733) aux évêques de Marseille et d'Agde la lettre 92e du 2e livre du Reg. d'Innocent III (12 juin 1199), par analogie avec la 91e, du 10 du même mois (n° 190 ci dessus); elle ne peut en aucune façon les concerner et se rapporte sûrement à l'Angleterre.

1705 Marseille, avril 1204.

Fondation de l'abbaye de l'Huveaune par l'évêque R[ainier] et le chapitre de Marseille (n° 1126).

1706 1213.

Lettre du pape Innocent III à l'évêque de Marseille, lui ordonnant pour la troisième fois d'assigner un bénéfice magistro Raimundo, scriptori nostro, cujus fidelitas et devotio in cancellaria nostra servitio est probata, quem dudum... in fratrem et canonicum recepistis....

Patrol. latina, t. CCXVI, c. 816-7. Bréq., III, 572. Potthast, 4867.

1707 20 janvier 1214.

Lettre du même au même, insistant pour la quatrième fois en faveur de Raimond; en cas de désobéissance, le cardinal Pierre, légat apostolique, le pourvoira d'office.

Patrol. latina, t. CCXVI, c. 952-3. Bréq., III, 575. Potthast, 4885.

1708 24 juillet 1217.

Lettre d'Honorius III à l'évêque de Marseille, fixant le rendez-vous des croisés dans l'île de Chypre.

Arch. Vatic. Reg. 9 (Honor. III. an. II, ep. 536), f° 138. Potthast, 5586, add. Pressutti (Petr.), *Regesta Honorii papae III* (1888), t. I, p. 117, n° 679.

1709 9 juillet 1218.

Lettre du même à Hugues et R. de Baux; il approuve le décret de l'évêque de Marseille qui dissout la société que les Marseillais avaient établie sous le faux vocable du St-Esprit.

Arch. Vatic. Reg. 9 (Honor. III. an. II, ep. 1262), f° 280. Pressutti, 1514. Boehmer-Ficker, *Reg. imperii*, V, 6364.

1710 23 juillet 1218.

Lettre du même à l'évêque de Marseille et à d'autres, pour relever les habitants de St-Gilles des sentences d'excommunication et d'interdit fulminées contre eux.

Voir la pièce à l'archev. d'Arles.

1711 28 janvier 1219.

Lettre du même au cardinal Bertrand, légat apostolique. Ex parte vener. fratris nostri ·· episcopi et capituli Massiliensis fuit nobis humiliter supplicatum, ut cum fere septem millia civium Massilien., existentium in quadam parte civitatis Massil. ad eorum ecclesiam pertinente,... juraverunt stare mandatis...; *autorisation de les relever de l'interdit.*

Arch. Vatic. Reg. 10 (Honor. III. an. III, ep. 252), f° 51. Horoy, *Bibl. patrist.* (1879), t. III, c. 109-10. Pressutti, 1834.

1712 11 septembre 1220.

Lettre du même à l'évêque de Marseille, pour défendre aux citoyens de sa ville d'envoyer deux navires marchands à Alexandrie; il en résulterait un dommage pour les chrétiens et un secours pour les Sarrasins.

Arch. Vatic. Reg. 11 (Honor. III. an. V, ep. 111), f° 22. Horoy, *Bibl. patrist.*, t. III, c. 530-1. Pressutti, 2693.

1713 21 février 1227.

Lettre du même à l'empereur Frédéric II : le cardinal-légat Romain, l'évêque et les citoyens de Marseille l'ont supplié par lettre de relaxer le ban impérial qui pèse sur la ville, les habitants ayant donné satisfaction à l'évêque.

Huillard-Bréholles, *Hist. diplom. Frider. II*, t. II. p. 714-5. Potthast, 7667. Boehmer-Ficker, V, 6665.

1714 5 mai 1228.

Le même mande à l'évêque de Marseille de faire observer la sentence d'excommunication portée par l'évêque de Fréjus, délégué apostolique, contre Anselme Fer, citoyen de Marseille.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II. p. 78. Bréq., V, 330. Potthast, 8187.

1715 24 novembre 1228.

L'évêque Pierre fait transcrire par un notaire l'accord entre le syndic de Marseille et l'abbaye de St-Victor.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II. p. 79-80. Bréq., V, 331.

1716 19 juin 1229.

Le pape Grégoire IX mande à l'évêque de Marseille de conférer au diacre P. de Superiis *la sacristie de l'église de St-Maxime de Riez.*

Arch. Vatic. Regr. 11 (Gregor. IX, an. III, c. 33), f° 136. Luc. Auvray, *Reg. de Grégoire IX*, c. 197, n° 319.

1717 9 janvier 1229/30.

Le cardinal Romain, légat apostolique, termine les différends qui existaient entre l'évêque, les chanoines et les habitants de la ville supérieure, d'une part, et les consuls et la communauté de la ville vicomtale, d'autre.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 113-21. Bréq., V, 361.

1718 7 mars 1230.

Le pape charge les évêques de Marseille et de Riez, de faire une enquête sur le différend entre l'abbé de St-Victor et les consuls de Marseille.

Voir la bulle à l'abb. de St-Victor.

1719 3 janvier 1235/6.

Excommunication prononcée contre Taurel de Strata et Barthélemy de Baux, par Jean de Bernin, archevêque de Vienne, légat du St-Siège, de consilio et consensu... Massiliensis... episcop....

Papon, *Hist. de Provence*, t. II, p. lxxiv.

1720 Arles, 1er décembre 1236.

Bérenger, comte et marquis de Provence, reconnaît devoir à Benoît, évêque de Marseille, 22500 sous, pour la sécurité desquels il oblige tous ses droits dans le diocèse de Marseille.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 133-4. Bréq., V, 506.

1721 13 janvier 1244.

Lettre d'Innocent II à Benoît, évêque de Marseille, le chargeant d'autoriser les religieuses de St-Pons à établir un prieuré dans l'hôpital St-Michel.

Voir la bull. à l'abb. de N.-D. du Mont-Sion.

1722 Arles, 28 mars 1244.

L'évêque de Marseille B[enoît] confirme aux Juifs les libertés à eux accordées par les papes Calixte, Eugène, Alexandre, Clément et Honorius III, et par ses prédécesseurs Rainier et Pierre de Montlaur, et notamment le droit d'avoir des écoles et un cimetière, sauf à porter la roue (circulus) in loco eminenti. Actum in thalamo viridi domus episcopalis Massilie....

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 173-5. Bréq., VI, 74.

1723 11 octobre 1246.

Lettre d'Innocent IV, pour régler le différend entre l'abbesse de St-Sauveur de Marseille, et l'évêque et le chapitre de cette ville, au sujet des baptêmes dans l'église de N.-D. des Accoules.

Voir la bulle à l'abb. de St-Sauveur de Mars.

1724 Marseille, 29 octobre 1250.

L'évêque Benoît confirme la transaction du 24 févr. 1249/50, entre le sacristain de la Major et le prieur de St-Laurent du château Babon.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 141. Bréq., VI, 186.

1725 Aix, 22 novembre 1251.

Hommage de Barral de Baux à Charles d'Anjou, pour les terres qu'il possède dans le comté de Provence, à l'exception de celles qu'il tient de l'église de Marseille ; fait en présence de l'évêque de cette ville.

Bréquigny, VI, 212. Barthélemy, *Inventaire-sommaire de Baux*, n° 360.

1726 Août 1256.

Actes de Louis IX, roi de France, en faveur du monastère de la Grasse, si episcopus Marsiliensis, quondam abbas Crasse....

Teulet, *Layettes du trésor des chartes*, t. III, p. 304-5. Bréquigny, VI, 294. Vic et Vaissete, *Hist. de Lang.*, 1875, t. V, c. 1672.

1727 26 septembre 1257.

Lettre du pape Alexandre IV à l'évêque de Marseille, le chargeant de donner aux Serfs de la B. V. Marie une des règles approuvées.

Voir la pièce aux Serfs de la B. V. M.

1728 4 janvier 1257 8.

Benoît, évêque de Marseille, désigne la règle de Saint-Augustin pour les Serfs de la B. V. Marie.

Voir la pièce aux Serfs de la B. V. M.

1729 26 mai 1282.

Lettre de Ferrand, fils du roi d'Aragon, à Edouard I, roi d'Angleterre, lui annonçant que le pape doit bientôt venir à Marseille et le massacre des Français en Sicile (Vêpres Siciliennes).

Rymer, *Fœdera* (1739), t. I, II, p. 204 ; (1816), p. 609. Bréq., VII, 188.

1730 22 mai 1295.

Lettres du roi Charles II de Jérusalem aux officiers de St-Maximin, de prêter main-forte à l'évêque de Marseille pour l'exécution de la bulle de Boniface VIII (n° 337).

Voir la pièce au prieuré de St-Maximin. Bréq., VII, 406.

1731 20 juin 1295.

Présentation de la même bulle à Durand, évêque de Marseille, par Pierre, évêque de Sisteron.

Voir la pièce au prieuré de St-Maximin. Bréq., VII, 408.

1732 25 juillet 1314.

Nouvelle procuration du roi Robert, où est supprimé l'ordre de protester en cas du refus de délai.

Robertus, Dei gratia rex Jerusalem et Sicilie, ducatus Apulie et principatus Capue, Provincie et Forcalquerii ac Pedimontis comes, tenore presentis procuratorii, notum facimus et testamur quod nos, confisi de fide,

prudentia et legalitate venerabilis patris R[aymundi], Massiliensis episcopi, Johannis Cabassole, juris civilis professoris, Johannis de Laya, curiam vicarie regni Sicilie regentis, cambellani, magistri hostiarii, et Raynaldi de Aquila, militum, consiliariorum, familiarium et fidelium nostrorum, constituimus, ordinamus et facimus ipsos nostros veros procuratores et nuncios speciales, et quemlibet eorum in solidum, ita quod occupantis conditio melior non existat ; ad presentandum se sacro cetui dominorum cardinalium sacrosancte Romane ecclesie, et petendum ac supplicandum eis, nomine et pro parte nostra, quod cum, propter immensos et innumerosos quodammodo sumptus, quos fecimus et continue facimus in armata et aliis apparatibus bellicis contra generosum virum dominum Fredericum de Aragonia, hostem ejusdem ecclesie nostrumque pariter, et persecutorem perseverantia notorii manifesti, necnon pro reformatione status Tuscie, et tocius Ytalice regionis, que per sedem apostolicam directioni nostri regiminis est commissa, per quod, — precisis jaculis inibi que insperati eventus producerent, in regni nostri Sicilie lesionem, — debitum per clare memorie quondam patrem nostrum, Jerusalem et Sicilie regem, olim cum ipsa ecclesia Romana contractum, prefixo tempore, censumque octo milium unciarum auri, ad generale pondus regni Sicilie, anno presenti per nos ipsi ecclesie debitum, presencialiter solvere nequeamus ; dignetur et velit ipsum collegium solucionem census ejusdem, et supradicti debiti anni prefati, pro tempore, seu usque dum sibi videbitur, de gratia prorogare. Nos equidem promittimus, tenore presentium, sub ypotheca bonorum nostrorum omnium, petitionem et supplicationem ipsas ratas habere firmiter, et dilationem solutionis debiti et census ipsorum, ad cautelam ejusdem ecclesie, per nostras patentes litteras munitas aurea bulla nostre majestatis impressa typario, patentius acceptare. Actum *(n° 415)*... sexto. *Sur le repli :* Laurentius de Antiniano.

1733 27 juillet 1314.

Pouvoirs pour engager, en cas de refus, les revenus des comtés de Provence et de Forcalquier.

Robertus *(n° 1732)*... Tenore presentium notum facimus universis, harum seriem inspecturis, tam presentibus quam futuris, quod in eo casu quo dilatio solutionis certi pecuniarii debiti olim per clare memorie dominum Karolum secundum, patrem nostrum, Jerusalem et Sicilie regem illustrem, cum ecclesia Romana contracti, necnon census octo milium unciarum auri, ad generale pondus regni Sicilie, anno presenti per nos similiter ipsi ecclesie debiti, in certis prefixis terminis solvendorum, per venerabilem patrem R[aymundum], Massiliensem episcopum, Johannem Cabassolam, juris civilis professorem, Johannem de Laya, curiam vicarie regni Sicilie regentem, et Raynaldum de Aquila, milites, consiliarios, familiares et fideles nostros, vel eorum alium, nostros veros procuratores et nuncios speciales, per alia specialia procurationis scripta, propterea in solidum ordinatos, a venerabilibus in Christo patribus sacro cetu dominorum cardinalium sacro sancte Romane ecclesie, juxta formam procurationis ipsius, nequeat obtineri, obligandi fructus omnes, redditus et proventus nostros predictorum comitatuum nostrorum Provincie et Forcalquerii, eidem sancte Romane ecclesie, seu dicto sacro dominorum cardinalium cetui, ejusdem ecclesie nomine, usque ad totalem satisfactionem debiti et census ipsorum, de certa et expressa conscientia nostra, plenam et liberam dictis procuratoribus et nunciis nostris, et cuilibet eorumdem in solidum, concedimus potestatem. Nos enim ex nunc ut ex tunc, obligationem pretactam ratam gerentes et gratam, illam acceptamus, approbamus, ipsamque declaramus, volumus et jubemus, sine alicujus impugnationis aut defectus obstaculo, fore validam atque firmam. In cujus rei testimonium, presentes litteras fieri, et pendenti majestatis nostre sigillo jussimus communiri. Datum *(n° 416)*... sexto. — *Sur le repli :* Laurentius de Antiniano.

1734 3 août 1314.

Autre procuration, avec substitution d'un nouveau procureur.

Robertus *(mot à mot comme au 414)*... et legalitate venerabilis patris R[aymundi], Massiliensis episcopi, Johannis Cabassole, juris civilis professoris, Johannis de Laya, militis, curiam vicarie regni Sicilie regentis, cambellani, magistri ostiarii, et judicis Pauli de Aversa, consiliariorium, familiarium fideliumque nostrorum, constituimus... sancte Romane matris ecclesie, nequiverimus et nequeamus solvere presentialiter ipsi ecclesie, ut tenemur, censum octo milium unciarum auri, ad generale pondus regni nostri Sicilie, per nos pro regno ipso eidem ecclesie debitum, pro presenti anno Domini millesimo trecentesimo quarto decimo, quarum solutionis terminus fuit, seu esse debuit, in proximo nunc transacto festo beatorum apostolorum Petri et Pauli ; necnon alia duo milia unciarum auri, debita per nos similiter ipsi ecclesie, pro eodem anno presenti, de certa summa debiti ad quod clare memorie dominus pater noster, Jerusalem et Sicilie rex illustris, ipsi ecclesie tenebatur, ratione census pro eodem regno debiti, in cujus solutione tam per ipsum quam per clare memorie dominum Carolum primum, Jerusalem et Sicilie regem inclitum, avum nostrum carissimum, certo preterito tempore quo fervuit alia guerra Sicilie, cessatum extitit, quarum solutionis terminus est, seu esse debet, in proximo futuro festo Assumptionis beate Virginis, de presenti mense augusti, juxta ordinationem et dispensationem felicis recordationis domini Clementis pape quinti ; dignetur et velit ipsum sacrum collegium solutionem tam dicti census octo milium unciarum quam prefati debiti aliorum duorum milium unciarum, pro tempore, seu usquedum sibi videbitur, prorogare. Nos equidem... solutionis utriusque summe predicte, ad cautelam... solutionis dictarum quantitatum census et debiti concedere nobis fortasse renueret, committimus ... subterfugio, in ipsarum quantitatum census et debiti pro tempore debito solutione cessavimus et cessemus, sed propter... moram, que per nos commissa est et fuerit in solutione dictarum quantitatum census et debiti, in terminis predistinctis, celeri... competenti ; de qua protestatione ipsi procuratores... competit ad cautelam. Et

quia *(ibid.)*... sigillari. Volentes expresse quod eumdem vigorem in omnibus obtineat, quem obtineret si predictum magnum sigillum esset appositum in eodem. Actum *(ibid.)*... sexto.

1735 4-9 septembre 1314.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno ejusdem millesimo trecentesimo quarto decimo, die videlicet quarta mensis septembris, duodecime indictionis. Romana ecclesia pastore vacante. Explorate fidei decrevit auctoritas gestarum rerum seriem in publica monumenta conferre, ne preteritorum memoriam edax consumat oblivio, set fulta potius scripture publice testimoniis, immortalis permaneat probatio veritatis. Eapropter, presentis publici documenti testimonio cunctis fiat imposterum manifestum, quod venerabilis pater dnus Raymundus, Dei gratia Massiliensis episcopus, et nobiles viri dni Johannes de Laya, curiam vicarie regni Sicilie regens, cambellanus et magister hostiarius, et Johannes Cabassola, juris civilis professor, milites, et judex Paulus de Aversa, ad infrascripta procuratores et nuncii speciales serenissimi principis dni Roberti, Dei gratia Jerusalem et Sicilie regis illustris, presentibus me notario et subscriptis testibus, constituti in presentia reverentissimorum patrum et dominorum dnorum Cardinalium, quorum nomina inferius conscribuntur, dixerunt, proposuerunt, et protestati fuerunt, predicto nomine, coram eis, cum devotione, sinceritate, et reverentia eorumdem et Romane ecclesie sacrosancte, quod prefatus dnus Rex, devotus et peculiaris filius predicte sancte Romane ecclesie, diligentiam adhibuit oportunam in solvendis, temporibus oportunis, ecclesie prefate octo milia unciarum auri, ad generale pondus regni pretacti Sicilie, quas eidem ecclesie debet pro annuo censu, pro dicto regno, pro presenti anno Dni millesimo trecentesimo quarto decimo, necnon et aliis duobus milibus unciarum auri per eundem dnum Regem eidem ecclesie debitis, pro eodem anno presenti, de certa summa debiti ad quod clare memorie dnus pater ejus, Jerusalem et Sicilie rex illustris, racione census pro eodem regno debiti, in cujus solutione, tam per ipsum quam per clare memorie dnum Karolum primum, Jerusalem et Sicilie regem inclitum, avum ejus, certo preterito tempore quo fremuit alia guerra Sicilie, cessatum extitit per eosdem ; quodque prefatus Rex, non ex voluntate, contumacia seu subterfugio, in ipsarum quantitatum census et debiti solutione cessavit, vel cessat, set propter necessitatem guerre frementis undique, ipsum dnum Regem dictumque regnum suum Sicilie impellentem. Adicientes et protestantes prefatum dnum Regem et ipsos, procuratorio nomine ejusdem, paratos et promptos cum omni devotionis spiritu et effectu, cessationem predictam et moram, si qua commissa esset per eum, vel fuerit, in solutione [dictarum] quantitatum census et debiti, suis terminis facienda, celeri reformatione purgare, quamcitius fieri po[terit tem]pore competenti. Et pro uberiori securitate purgationis et reformationis celeris supradicte, pre[dicti pr]ocuratores et nuncii, habentes super hoc speciale mandatum, et competentem et plenariam potestatem, obtulerunt se promptos obligare fructus omnes, redditus et proventus comitatuum Provincie et Forcalquerii eidem sancte Romane ecclesie, seu sacro dominorum cardinalium cetui, ejusdem ecclesie nomine, usque ad totalem satisfactionem census et debiti predictorum, de expressa conscientia dicte regie majestatis. Quodque in purgatione et reformatione celeri memorata, dictus dnus Rex, puro sinceritatis proposito, paratus existit diligens studium adhibere, citius et celerius unquam poterit, per se, amicos suos et subditos, et ipsi ejusdem dni Regis nomine, ut totalis et realis, effectualisque satisfactio predictorum census et debiti subsequatur ; in qua, non ex voluntate cessavit, nec cessat, nec cessare vult vel intendit, set propter multiplicia expensarum onera que idem dnus Rex subiit, et ipsum subire oportuit et oportet, propter armatam presentem quam fecit ad servitium et honorem predicte sancte Romane ecclesie, et pro defensione sui regni, et pro injuria propulsanda ecclesie prefate et sibi notorie et manifeste illata, in juribus dicti regni. Addentes quod idem dnus Rex, sollicitus in suis justis excusationibus premissorum prefato sacro cetui offerendis, nuncios suos miserat temporibus oportunis ; sed impediti propter novitates que in Tuscia tunc temporis contigerunt, eos oportuit redire in regnum ; que quidem in illis partibus et penes plures fidedignos notoria et manifesta censentur, et se, si opus fuerit, offerunt ad probationem illorum. Et dnus Johannes de Laya prefatus, ex regia jussione ad premissa specialiter ordinatus, tempore competenti recessit de regno ; qui, nisi fuisset ex fortuna et tempestate maritima impeditus, propter quod ejus iter extitit prorogatum, tempore congruo et ydoneo, et infra statuta tempora, se presentasset conspectui dominorum Cardinalium pro predictis. Nichilominus exhibere parati, ad ulteriorem cautelam, potestatem quam habent obligandi pro premissis fructus, redditus et proventus comitatuum predictorum ; et de omni jure, excusatione, defensione dicti dni Regis, et oblata celeri reformatione et obligatione fructuum et proventuum [predictorum], ea forma et modo quibus magis expedit ipsi dno Regi circa premissa, cum cautelis et solennitatibus [oportunis], expressim et solenniter protestantes. Que omnia protestantur se promptos proponere, dicere, offerre [et protes]tari, in presentia et conspectu tocius sacri cetus dom. Cardinalium, si cetus hujusmodi esset simul. [Et] ubi cetus ipse et collegium simul essent, dicunt, indicant et protestantur iidem procuratores et nuncii se paratos, pro parte dni Regis ejusdem, adhibere operam oportunam ad ipsam pretactam pecuniam inveniendam, et, prout convenit et tenetur idem dnus Rex, exolvendam. De quibus omnibus et singulis petierunt sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hec apud Valenciam civitatem, in refectorio canonicorum cathedralis ecclesie dicte civitatis, coram reverendis in Christo patribus, dnis fratre Nicolao, Hostiensi et Velletrensi episcopo, Neapoleone, Sancti Adriani, Guillelmo, Sancti Nicholai in Carcere Tulliano, Jacobo, Sancti Georgii ad Velum aureum, Francisco, Sancte Marie in Cosmedin, Petro, sancte Romane ecclesie dyaconis et cardinalibus inibi congregatis. Presentibus venerabilibus et discretis viris dnis Egidio, electo Cremonensi, Grimerio de .....mo, Romane curie marescallo, Raynerio de Castello, jurisperito, magistris Petro de Sezia, apostolice ..... scriptore,

Magalotto de Pistorio, Nicolao de Macerata et Benedicto de Montesilvestro, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Post que, eodem die, de sero, eodemque loco, presentibus dictis testibus et quampluribus aliis, predicta omnia, modo et forma predictis, dicta, proposita et protestata fuerunt per procuratores et nuncios regios supradictos, coram reverendo patre dno Jacobo, sancte Romane ecclesie cardinali, presentibus et audientibus dnis cardinalibus supradictis. Qui omnes, eodem instanti, concorditer responderunt ad dictam protestationem factam per dictos procuratores et nuncios, nomine dicti dni Regis, suo et cujuslibet eorum, et Romane ecclesie nomine, quod eidem protestationi et contentis in ea non consentiunt, nec admittunt eandem ; dicentes quod ipsum dnum Regem, ex narratis in ipsa protestatione, non credunt aliqualiter relevatum, quin debuerit et obligatus fuerit in terminis jam elapsis, et adhuc debeat et obligatus sit solvere ipsum censum, quem recipere suis temporibus et terminis parati fuerant, si solutus fuisset eisdem, et adhuc parati sunt in presenti recipere, si solvatur eisdem, quatenus spectat ad ipsos. Et de predictis ipsi dni cardinales petierunt sibi fieri puplicum instrumentum. Et continuo, iidem regii procuratores et nuncii protestati fuerunt, ut supra ; presentibus memoratis testibus, et dno Johanne de Verulis, Viterbiensi electo, et magistro Johanne de Regio, clericis [came]re Romane ecclesie, ac dnis Bussolo de Parma, et Alberto de Mediolano, sacri palacii auditoribus, et Ginochia de Arlatis, de Urbe, et pluribus aliis testibus, vocatis et rogatis.

Post hec, mensis predicti septembris die sexta, apud Carpentoratum, coram reverendo patre dno fratre Vitali, tituli Sancti Martini in Montibus presbitero cardinali, in sue habitationis hospicio existente, predicta omnia dicta et protestata fuerunt per memoratos regios procuratores et nuncios, ut prefertur. Qui respondit quod predictam protestationem non recipit in aliquo, nec admittit, et in quantum posset juri suo in aliquo prejudicare, contradicit expresse. De quibus petiit sibi fieri puplicum instrumentum. Et continuo, dicti procuratores et nuncii regii protestati fuerunt ut supra ; presentibus dno Galhardo de Furno, priore prioratus d'Ossen, Adurensis, Guillelmo Bastida, rectore Sancte Marie de Villari, Aptensis, Guillelmo de Volona, priore Sancti Johannis de Bolio, Glandatensis diocesis, et magistro Symone de Brimonia, canonico ecclesie Ravennate.

Item, eisdem die et loco, modo et forma quibus supra, predicta omnia dicta et protestata fuerunt per memoratos procuratores et nuncios coram reverendo patre dno fratre Guillelmo, tituli Sancte Cecilie presbitero cardinali, in domo habitationis sue existente. Qui respondit se libenter audivisse dictam protestationem ; presentibus religiosis viris fratre Matheo de Francia, et fratre Petro Roquerii, ordinis Predicatorum, magistro Nicolao de Interampnis, archipresbitero de Barbarono, Bononiensis diocesis, et dno Guillelmo de Volona predicto, ac Bartholomeo Ruti, notario, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Item, eisdem die et loco, modo et forma quibus supra, predicta omnia dicta et protestata fuerunt coram reverendo patre dno R[aymundo], tituli Sancte Potentiane presbitero cardinali, in sue habitationis hospicio existente, per procuratores et nuncios prelibatos. Qui dnus cardinalis respondit quod consentit dicte protestationi, in quantum prodesse potest dicto dno Regi et juvare ipsum, et non nocere Romane ecclesie, nec obesse. Presentibus venerabili patre dno Raymundo de Mustogio, abbate monasterii Sancti Tiberii, Agathensis, et fratre Giraudo de Podio Barzado, priore Bellicadri, Arelatensis diocesis, et supradictis dno Guillelmo et Bartholomeo, testibus vocatis et rogatis.

Item, eisdem die et loco, modoque et forma predictis, supradicta omnia et singula dicta et protestata fuerunt per jam dictos procuratores et nuncios coram reverendo patre dno Berengario, tituli Sanctorum Nerei et Archilei presbitero cardinali, infra domum in qua moratur existente. Qui respondit quod dictam protestationem non admittit, in quantum prejudicaret juri suo et Romane ecclesie, petens copiam ejusdem, ut plenius possit deliberare. De quibus petiit sibi fieri puplicum instrumentum. Et dicti procuratores et nuncii protestati fuerunt ut supra ; presentibus dno Bertrando de Montelauro, priore de Montealbo, Bitterrensis diocesis, Guillelmo Rannulphi, de Apta, clerico, et predictis dno Guillelmo et Bartholomeo, notario, testibus vocatis et rogatis.

Item, ejusdem mensis die septima, apud Montilium, predicta omnia dicta et protestata fuerunt per eosdem regios procuratores et nuncios coram reverendo patre dno A[rnaldo], Sancte Marie in Porticu diacono cardinali, in domo in qua moratur. Qui ipsam protestationem gratiose audivit et admisit eandem. De quibus omnibus, tam ipse dnus cardinalis quam dicti nuncii petierunt sibi fieri puplicum instrumentum ; presentibus dno Stephano de Landosio, vicario Beate Marie castri de Thorrosella, Narbonensis, et Petro, monasterii Montis Salvi, Claromontensis diocesis, preposito, et clerico dicti dni nostri Regis, et magistro Johanne Dulcis, notario, et predicto dno Guillelmo, testibus vocatis et rogatis.

Item, eisdem die et loco, modo et forma quibus supra, predicta protestata fuerunt per sepefatos procuratores et nuncios coram reverendo patre dno B[ernardo], Sancte Agathe diacono cardinali, infra cameram habitationis sui hospicii existente. Qui respondit quod dictam protestationem, in quantum ad eum spectat, recipit et admittit. Et inde petiit sibi fieri puplicum instrumentum ; presentibus dno Petro de Causato, priore Sancti Dionysii, Caturcensis, Guillelmo de Tutella, priore de Crocia, Caturcensis diocesis, et Aymerico de Casaronio, decano Aurelianensi, et dicto dno Guillelmo de Volona, testibus vocatis et rogatis.

Item, eodem modo et forma, protestati fuerunt apud Bitioritam, coram reverendo patre dno R[aymundo], Sancte Marie nove diacono cardinali, per supradictos procuratores et nuncios, ut prefertur. Qui dnus cardinalis respondit quod dictam protestationem recipit et admittit, prout dictus dnus A., Sancte Marie in Porticu diaconus cardinalis, recepit et admisit eandem. De quibus dicti nuncii et procuratores regii petierunt sibi fieri puplicum instrumentum ; presentibus dnis Petro de Sauvinhaco, archidiacono Ruthenensi, Oddo de Manasio,

sedis apostolice capellano, Johanne Guitardi, Remensi canonico, et dicto dno Guillelmo, testibus vocatis et rogatis.

Item, eodem die, apud Castrum novum, predicta protestata fuerunt per eosdem nuncios coram reverendo patre dno J[acobo], Portuensi episcopo. Qui respondit quod dicta protestatio sibi placet, et eam admittit, in quantum valere potest et prodesse dicto dno Regi. De quibus iidem procuratores et nuncii petierunt sibi fieri puplicum instrumentum; presentibus dno Petro de Tofalhis, clerico, Johanne Dulcis, notario, dicto dno Guillelmo de Volona, et Bertrando Fabri, de Thoro, testibus vocatis et rogatis.

Item, eodem die, aput Avinionem, predicta protestatio facta fuit coram reverendo patre dno G[uillelmo] Penestrino episcopo, ut prefertur, in camera sui hospicii existente. Qui respondit quod placebat sibi quod de dicta protestatione fieret eisdem procuratoribus et nunciis regiis supradictis puplicum instrumentum. Presentibus dno Raymundo Blanqueria, preposito, et dno Raymundo Labotti, canonicis Ebredunensibus, Bernardo de Lussano, clerico, et dno Guillelmo de Volona predicto, testibus vocatis et rogatis.

Item, eisdem die et loco, modoque et forma prescriptis, predicta fuit facta protestatio per dictos regios procuratores et nuncios coram reverendo patre dno Ar[naldo], tituli Sancte Prisce presbitero cardinali, in camera sui hospicii existente. Qui petiit sibi dari transcriptum dicte protestationis, procuratorii et potestatis ipsorum nunciorum, ut possit deliberare et respondere. Presentibus Petro Rosini, camerario ejusdem, Guillelmo Hugonis, prior de Liriaco, et Manuele de Parma, canonico ejusdem loci, et dicto dno Guillelmo, testibus vocatis et rogatis.

Item, dictis die et loco, ipsisque modo et forma, predicta fuit facta protestatio per predictos nuncios coram reverendo patre dno Ar[paldo], Albanensi episcopo, in domo episcopali Avinionis existente. Qui respondit se velle habere transcriptum procurationis ipsius; presentibus dno Raymundo Sabirani, decretorum doctore, magistro Amelio de Bononia, canonico Caturcensi, fratre Johanne Rigaudi, ordinis Minorum, apostolice sedis penitentiario, et dno Guillelmo predicto.

Item, die et loco predictis, eisdemque modo et forma, predicta protestatio facta fuit per procuratores et nuncios sepefatos coram reverendo patre dno G[uillelmo], tituli Sancti Ceriaci in Termis presbitero cardinali, infra domum habitationis sue existente. Qui, ea audita, petiit copiam sibi fieri ejusdem, ut possit cum aliis dnis Cardinalibus conferre. Presentibus dno Vitale de Testa, canonico ecclesie collegiate de Vengan, Roffensis diocesis, dno Guillelmo Probihominis, decretorum doctore, Johanne de Montelongo, clerico Terracinensis diocesis, et dicto dno Guillelmo de Volona, testibus vocatis et rogatis.

Item, ejusdem mensis septembris die nona, apud castrum Sallonis, dictis modo et forma, predicta protestatio facta fuit per dictos regios procuratores et nuncios, dicto dno Johanne Cabassole excepto, coram reverendo patre dno Ar[naldo], Sabinensi episcopo, infra fortalicium dicti castri existente. Qui, audita ea, respondit quod dictam protestationem, in quantum prejudicaret juri Romane ecclesie, non admittit; in aliis autem consentit. Et dicti procuratores et nuncii protestati sunt ut supra. Presentibus venerabili patre dno Galhardo, Arelatensi archiepiscopo, dnis Petro Guillelmi, canonico Vasionensi, Dino Prop....., Bertrando Milonis, canonico Carpentoracensi, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Arch. des B.-du-Rhône, B. 445. Copie de l'époque, sur parchemin, portant au dos : *Sacre regie majestati, Joh. de Laya*

1736 — 21 juillet 1713.

Lettre de M^r l'évêque de Marseille à M^r de Ruffi.

La Cronologie des évêques de Marseille, qui se trouve dans le Calendrier perpétuel qui vient d'être imprimé, est, comme vous le sçavés, Monsieur, tirée de Guenay et autres auteurs graves, et n'est d'ailleurs point opposée à celle qui est dans votre *Histoire de Marseille*. Il me revient cependant de bien des endroits, que vous travaillés actuellement à une dissertation, ou pour mieux dire à une critique de cette Cronologie, et je vous avoüe que votre dessein m'alarme. Ces sortes de critiques peuvent bien faire paroitre et l'esprit et la science de l'auteur, mais avouons-le, monsieur, elles ne peuvent que bien rarement edifier le public ; et leur effet le plus ordinaire est de malédifier les foibles, qui prennent souvent occasion de là, de revoquer en doute nos plus saintes traditions, et portent ensuite leurs doutes plus loing. Il seroit bien difficile de pénétrer dans l'obscurité des siècles si reculés, et de prouver d'une manière incontestable la suite de nos évêques ; mais il n'est pas moins difficile de prouver incontestablement ce que vous avanceriés contre. Un escrivain de ces derniers tems a bien pu faire douter, par exemple, de la venue de notre apotre et premier evêque S. Lazare ; mais il n'a jamais pu prouver en effet qu'il ne soit pas venu a Marseille, et détruire en cela la devotion du peuple pour ce grand saint et ses sœurs Marthe et Madeleine. Il n'y a point d'inconvenient, et il est au contraire plus sur et plus conforme à la raison, de penser et de croire ce que nos pères ont pensé et ont cru pendant tant de siècles consecutifs, que de vouloir les accuser de simplicité ou d'une trop grande credulité ; ce qui certainement seroit et temeraire et contraire a la piété. Qu'il ne soit pas dit, je vous en prie, monsieur, qu'un enfant de l'église de Marseille, après en avoir publié les louanges d'une manière si louable, soit le premier à présent à en diminuer la gloire, en tachant de luy enlever dans l'esprit du public ses principaux ornemens. Si nous sommes dans l'erreur, il ne convient pas de nous en tirer, et il seroit dangereux de le faire. Il est vray qu'il ne s'agit point ici de matières de religion ; mais souvent, on fait un tort infini à cette même religion, en combattant des opinions du peuple qui paroissent indiferentes, surtout, lorsqu'elles ont été receües et aprouvées pendant un si long espace de temps. Votre plume, monsieur, qui a déjà fait tant d'honneur a votre ville et a votre patrie, peut s'occuper à des sujets moins delicats, plus utiles au public et plus dignes de vous, que ne seroit un ouvrage qui n'auroit d'autre but que de condanner, en quelque manière, la foy de vos peres, les taxer de simplicité, et

effacer du catalogue de nos évêques des saints pontifes dont nous célébrons meme les fêtes, et des prélats dont la science et le mérite font l'honneur d'une église qui est votre mère, et qui a lieu de s'attendre que vous continuerés au contraire à escrire pour sa gloire et pour sa deffence, si elle estoit attaquée. Je me flatte, monsieur, que vous ferés quelque attention à ce que la place que j'occupe, malgré toute mon indignité, et mon devoir, m'obligent de vous représenter ; que vous aurés esgard à ma juste prière, et que vous sacrifierés à la piété publique des lumières qui pourroient devenir une occasion de scandale, ce que je dois prévenir de tout mon pouvoir, et qui peut-être me forceroient de prendre parti contre une persone que j'honore aussi parfaitement que vous, et dont je connais la science, l'esprit et le mérite ; ce qui me donneroit un véritable chagrin. Je suis très sincèrement et avec tous les sentiments que vous méritès, monsieur, votre tres humble et tres obeissant serviteur. ✝ Henry, évêque de Marseille.

A Aubagne, 21 juillet 1713.

1737 26 juillet 1713.

Première reponce de M. de Ruffi à M. l'év. de Marseille.

Mgr, j'ay reçu la lettre que votre Grandeur a pris la peine de m'écrire ; et pour avoir l'honneur d'y repondre comme je dois, je vous diray, avec toute la sincerité possible, qu'on vous allarma mal à propos, quand on vous dit que je travaillois actuellement à critiquer la Cronologie des évêques qu'on a imprimé dans le Calendrier. Il est vray qu'il y a environ trois ans, qu'ayant remarqué des fautes dans la cronologie de ces prélats, que mon père et moy avons donné dans l'histoire de Marseille, aussi bien que dans celle que Mrs. de Ste Marthe ont publiée dans *Gallia Christiana*, dont vous trouverés icy une copie, je fis dessein de la retoucher, et d'en faire une histoire particulière, dans la pensée qu'il me convenoit mieux de me redresser moy même que d'attendre que quelque autre me redressât. C'est uniquement, Mgr., sur ces cronologies que je travaille, et horsmis ces trois là, je n'en connois aucune. Pour réussir dans mon dessein, je ne prétens placer aucun évêque que par l'autorité des conciles, des anciens historiens, ou des modernes du premier rang, et des actes très sincères. C'est pourquoy, j'ay ramassé avec des soins et des peines incroyables, quantité de chartres, qui donnent un grand esclaircissement à cette matière, et font un riche ornement à cette histoire. Mon unique but est de découvrir la vérité, et non point de paroitre ni plus habile ni plus savant. Si j'ay le bonheur de la trouver, je m'estimeray tres heureux, et je croiray par là de rendre un grand service à l'église de Marseille et à ma patrie. Les redressemens, Mgr, que je fais, sont depuis Orésius jusqu'aujourd'huy. C'est là le premier évêque qui nous soit connu, après S. Lazare ; et pour apuyer davantage la tradition de la venüe de nos ss. Tutelaires en Provence, je raporteray une bulle que M. d'Haitze, qui eut l'honneur, il y a quelque tems, de vous présenter un de ses ouvrages, a fait imprimer dans une brocheure. Cette bulle, dis-je, qu'on a trouvé dans les archives de l'archevêché d'Aix, est de l'an 1050. C'est un des plus beaux monumens que la Provence puisse produire pour fortifier une tradition qui nous est si glorieuse, puisqu'elle remonte l'establissement de nostre eglise dez la mort du Sauveur, et en attribue même la fondation à l'ami de Jesus Christ. Cella étant ainsi, Mgr, comme j'ay l'honneur de vous en asseurer, tout le reste n'aboutit rien. Que S. Canat ait vescu dans le 5e siècle ou dans le 7e, que Salvien, Gennade et autres, ayent été évêques ou non, ce sont des faits fort indifférens et à la religion et au public. Mrs. Baluse, Tillemont, Moréri, Baillet, Fleuri, Cave, les PP. Labe, Pagi, Lecointe, et autres graves auteurs, n'ont donné à ces deux grands hommes que la qualité de prêtre. Avec des guides si seurs, on ne sauroit suivre l'opinion affirmative, sans s'exposer à une rude critique. S'il falloit toujours rester dans l'erreur, les savans Bénédictins de S. Maur ne travailleroient pas actuellement à corriger *Gallia Christiana*, dont ils ne tarderont pas de publier le premier volume. Le P. de Ste Marthe, prieur de l'abbaye de S. Denis en France, est le chef de cette 2e édition, et je luy envoye de tems en tems des mémoires pour son entreprise. Si vous voulés, Mgr, estre bien asseuré de la cronologie du Calendrier, vous n'avés qu'à la luy envoyer ; car, tres asseurément, je ne sache aucun dans le royaume, qui vous en dise mieux la vérité que ce savant religieux. Voilà mon dessein et mes occupations, qui ne sauroient estre plus louables, et qui ne scandaliseront point le public. Mes intentions ne sauroient estre ni plus droites, ni plus innocentes. Je vous prie d'en estre bien persuadé, aussi bien que de croire que j'auray toujours pour votre Grandeur toute l'estime et toute la defférence qu'elle mérite ; estant avec un tres profond respect, et toute la vénération qui vous est deue, Mgr., votre tres humble et tres obéissant serviteur. De Ruffi.

A Marseille, 26 juillet.

1738 28 juillet 1713.

Seconde reponse de M. de Ruffi.

Mgr, quoyque j'aye eu l'honneur de vous répondre amplement, j'ay cru néantmoins vous devoir communiquer quelques pièces que je viens de trouver dans mon cabinet, soit pour vous asseurer du mérite des éditeurs de *Gallia Christiana*, soit de la droiture de mes intentions. Si les auteurs que j'ay nommés dans ma précédente lettre, touchant l'opinion négative de l'épiscopat de Salvien et de Gennade, n'ont pas entièrement convaincu votre Grandeur, en voicy encore deux, qui sans doute achèveront à vous persuader de la vérité de ce fait historique. Ce sont le P. Gautier et le P. Possevin, jésuites, celuy-là dans sa Cronologie, et celuy-ci dans son Apparat sacré. Après des autorités si graves, puis-je me rétracter de ce que j'ay déjà dit sur ce sujet dans l'Histoire de Marseille, sans avoir des preuves ni plus fortes ni plus littérales ? M. du Luc, qui étoit pour lors évêque de cette ville, toujours attentif à conserver le lustre de son église, et à remplir dignement son ministère, avoit pour moy des sentimens plus favorables, quoyque j'eusse exclu de cette Cronologie et Salvien et Gennade. Je say, Mgr., de quelle manière on doit se conduire quand on publie quelque ouvrage. J'ay apris

mon devoir dez le berceau, et les leçons que mon père m'a donné là-dessus, ont fait une si forte impression en moy, qu'elles ne s'effaceront jamais. Elles ont toujours été si conformes aux sentimens de l'Eglise, de la religion et des bonnes mœurs, que ses escrits ni les miens n'ont jamais causé aucun scandale au public. C'est pourquoy votre Grandeur doit être persuadée que mes estudes serviront plutost à instruire les foibles qu'à les malédifier. Je me flatte que vous me rendrés justice, et que vous me fairés la grace de croire que je seray toujours, avec un très sincère et très parfait attachement, M^sr^, votre très humble et très obeissant serviteur.

A Marseille, 28 juillet. DE RUFFI.

Cette lettre a été accompagnée de la requête que le P. de S^te^ Marthe, bénédictin, présenta au clergé de France, pour entreprendre la 2^e^ édition de *Gallia Christiana*. — De la lettre circulaire du clergé de France à tous les prélatz et chapitres du royaume, pour avoir des mémoires sur ce sujet. — De diverses lettres que le P. de S^te^ Marthe a escrittes à M. de Ruffi, en remercîment des mémoires qu'il luy a donné; et dans une, il luy marque expressement ces paroles: « J'ay veu M. du Luc, autrefois évêque de Marseille, qui m'a parlé de vous avec estime ». — De l'avertissement que feus Mrs. de S^te^ Marthe ont mis à la tête de la cronologie des évêques de Marseille, où ils disent qu'ils se sont servis de celle qui a été savamment dressée par M. de Ruffi. — De l'extrait de l'histoire d'Aix et des sentiments sur les historiens de Provence, qui font connoitre le peu de mérite du P. Guenay.

1739 29 juillet 1713.

Réponce de M. de Marseille à M. de Ruffi.

La lettre que vous avés pris la peine de m'escrire, M^r^, me rassure infiniment, et je vois avec bien du plaisir que vous ne touchés point à S. Lazare, S. Antonin, etc., comme on me l'avoit presque assuré. Je suis aussi fort aise de voir que ce n'est pas une critique que vous entreprenés, mais un nouveau catalogue de nos évêques, fait en historien. Il est vray, Mr., que bien de graves autheurs disputent a l'eglise de Marseille la gloire d'avoir eu Salvien pour évêque; mais d'autres autheurs, qui sont graves aussi, nous le donnent. Il peut fort bien avoir escrit étant simple prêtre de Marseille, et en être ensuite devenu l'évêque. L'opinion estant probable de part et d'autre, on pourroit sur cela aporter les authorités et pour et contre, comme un nouvel historien vient tout récemment de le faire à l'occasion de S. Lazare. Pour ce qui est de Gennade, autant que je puis m'en souvenir, ce n'est point de Guesnay, que vous paroissés rejetter, mais de votre propre histoire, qu'il a été tiré, et ce n'est qu'après vous que l'on l'a mis au nombre des évêques. Enfin, Mr., vous n'êtes pas moins prudent que vous êtes éclairé; ainsi, je suis très en repos, puisque vous ne touchés à rien qui puisse intéresser nos Saints et nos traditions. La bulle dont vous me parlés me fait un sensible plaisir. Dieu m'a donné une véritable tendresse pour mon église, et du zèle pour sa gloire. D'ailleurs, quoyque la venue de S. Lazare ne soit pas un article de foy, je la croy fermement, et j'aime bien mieux, si je me trompe, être dans l'erreur de tant de siècles consécutifs et d'une tradition si authorisée, que d'être du nombre de ceux qui veulent douter de toutes choses. Ce sont là de ces faits que l'on ne peut prouver incontestablement, de part ni d'autre; mais il n'y a point d'inconvénient à croire, et au contraire, il y en a beaucoup à ne croire pas. J'ay déjà eu l'honneur, Mr., de vous mander tout ce que je pensois, et je ne vous ay point caché mes craintes et mes inquiétudes. Votre lettre les a presque toutes dissipées. Il ne me reste qu'à vous assurer de nouveau, avec toute la sincérité dont j'ay toujours fait profession, que j'auray toute ma vie pour vous les sentimens qui vous sont dus, avec lesquels je suis, Mr., votre tres humble et très obéissant serviteur.

† HENRY, évêque de Marseille.

A Aubagne, 29 juillet 1713.

Après que M. l'évêque eut escrit cette lettre, il se prit garde que l'épiscopat de Gennade n'avoit pas été établi sur l'histoire de Marseille; il chargea M. Guerin, son secrétaire, lorsqu'il rendroit sa lettre à M. de Ruffi, de luy dire qu'il s'étoit trompé là dessus.

1740 3 août 1713.

Troisième lettre de Mr. de Ruffi à Mr. l'Évêque.

Mgr., je suis ravi de joye que votre Grandeur soit rasseurée, et je la remercie très humblement de l'honneur qu'elle me fait d'aprouver mon dessein et mes études. J'ay veu entre les mains des Cordeliers de notre ville le livre dont vous me parlés; et depuis quelques jours, j'ay écrit à un de mes amis de Toulouse, pour faire dire à l'autheur de cet ouvrage qu'il n'a pas raporté le nom de tous les escrivains qui apuyent la venue de S. Lazare en Provence, affin qu'à l'avenir, il puisse réparer cette omission dans un autre volume, et nous rendre en cela toute la justice qui nous est deüe. Cependant, Mgr., comme vous me témoignés de vouloir prendre part à la vérité du catalogue de nos évêques, je suis obligé de vous dire que les 7 premiers prélats que l'on a placé après S. Lazare, sont effacés d'un coup de plume par le P. Columbi, jésuite, dans ses Nuits de Blanchelande. — La place qu'on a donné à Bernon, souffre un anacronisme insoutenable, parce qu'il s'ensuit de là que les comtes de Macon ont paru dans le monde plus de cent ans avant la monarchie françoise, qui fut l'an 420; ce qu'on ne sauroit raisonablement penser, ni encore moins le mettre par escrit. Je voudrois bien pouvoir suivre l'exemple du nouvel autheur de l'histoire ecclésiastique, que votre Grandeur me propose, touchant l'épiscopat de Salvien, c'est-à-dire raporter le sentiment de part et d'autre, et laisser ensuite le lecteur à suivre celuy qui luy paroitroit le plus convenable. Mais cela ne se peut pas; la vérité y est trop oposée, non obstant l'opinion des autheurs graves qui ont voulu soutenir l'affirmative. Voicy, Mgr., sur quoy je me fonde. Il est véritable qu'en l'an 452 Eustatius étoit évêque de Marseille; et il n'est pas moins seur que Sidoine Apollinaire, qui fut fait évêque de Clermont en 472, escrivit une lettre formée à notre Eustate, pour luy recommander un jeune lecteur de son

diocèse, apellé Amance, qui vint s'établir à Marseille. Eustate reçut honnêtement Amance, et luy rendit ses bons offices. Peu après, notre prélat étant mort, et Amance s'étant attiré un fâcheux procès à Marseille, escrivit à Sidoine, et luy demanda encore sa protection auprès de son successeur. Sidoine, pour faire plaisir à Amance, écrivit à Græcus, et luy marqua que comme il avoit dignement succédé à Eustate, et qu'Eustate ayant rendu service à Amance, il espéroit qu'il en feroit de même, et qu'il auroit égard à sa recommandation. Les paroles dont Sidoine se sert dans la lettre qu'il escrivit à Græcus, qui est la 2e du 7e livre, méritent d'être raportées icy : *S. Eustachii (qui vobis decessit) actutum dicto, factoque geminum, benedictio, est hospitium brevi quæsitum, jam Eustachii cura facile inventum, celeriter aditum, civiliter locatum.* Et sur la fin de la même lettre, il luy dit : *Vos vero Eustachium pontificem tunc ex asse digno hærede decessisse monstrabitis, si, ut propinquis testamenti, sic clientibus patrociniï legata solvatis.* Sur un témoignage si précis et si autentique, deux des plus grands hommes du siècle dernier, le président Savaron et le P. Sirmond, jésuite, qui ont fait des nottes sur les épitres de Sidoine, ont été forcés d'escrire que Græcus avoit succédé à Eustate. Voicy la notte de Savaron : *Græcus, Massiliensis episcopus, successit Eustachio ;* et voicy celle de Sirmond qui est un peu plus estendue, et plus formelle à notre sujet : *Massiliensem cathedram ordine rexerunt Venerius, Eustatius et Græcus, episcopi ; decessit ergo Græco Eustatius, sive, ut alii scribunt, Eustasius ; sic enim legitur in epistola Hilari Papæ, anno 464.* Ce principe posé, peut-on, en 464, faire succéder Auxamius à Eustatius, en 468 S. Rustique à Auxamius, en 471 Salvien à Rustique, et en 475 Græcus à Salvien, puisque tout ce temps-là se trouve uniquement occupé par Eustasius ? — Dalmatius n'a été admis en 530 que sous la foy des manuscrits du monastère du Tolonet, cittés, dit-on, par Guenay. On doit pourtant observer que Guenay ne dit point que ces manuscrits ayent été tirés du monastère du Tolonet, ou, pour parler plus correctement, du monastère du Toronet, mais *ex codicibus ecclesiæ Tolonensis*, c'est-à-dire de l'église de Tolon, et non point du monastère du Tolonet. C'est là une traduction louche, et qui fait tort à un écrivain. D'ailleurs ces manuscrits sont apocrifes, et ils ont été déclarés tels par arrest du parlement de Provence. — S. Cannat, qu'on a fait siéger en 621, doit remonter jusqu'à la fin du 5e siècle. Le P. Guenay, pour le faire succéder à Sérénus, a raporté, en la page 228, la légende de ce saint évêque ; et pour venir à son but, il a ajouté une fourrure, qui est aux dernières lignes de cette légende. Elle est en ces termes : *Scilicet, Iconoclastarum quibus favisse videbatur decessor ejus Serenus.* Addition que vous pouvés facilement vérifier dans le vieux Bréviaire de Marseille, imprimé à Lyon en 1526 par Denys de Harsy, puisque votre Grandeur a dans son cabinet un exemplaire de ce Bréviaire. Les auteurs graves raportent les actes tels qu'ils se trouvent, c'est-à-dire dans leur pureté. — Fouques, évêque en 1174, n'a jamais été abbé du Toronet, ni évêque de Toulouse. C'est une erreur qui a été introduite par Nostradamus, et qui a été suivie jusqu'aujourd'huy, mais que j'ay découverte depuis seulement quelques années. Il y a dans vos archives, et dans l'armoire cotté Montrieux, une transaction passée l'an 1197, entre Reinier, évêque de Marseille, et les chartreux de cette maison, sur une aquisition faite *per predecessorem nostrum Fulconem*, dit ce prélat. Ces paroles sont très essentielles pour nous prouver que Fouques n'étoit plus alors évêque de Marseille, l'évêché de Toulouse étant en ce tems là, et depuis l'an 1180 jusques en 1203, rempli par Fulcrand, et depuis cette année-cy, jusqu'en 1205 par Raimond, qui en fut dépossédé pour faire place à Fouques, abbé du Toronet. Guillaume de Puilaurent, qui avoit veu et connu Fouques, et l'avoit entendu prêcher, nous l'asseure d'une manière incontestable dans le 5e chapitre de sa Cronique. Il dit seulement que Fouques, d'abbé du Toronet, fut fait évêque de Toulouse, l'an 1205, sans dire qu'il eût passé de l'évêché de Marseille à celuy de Toulouse. — Fortanier, ou Sertorius Vassel, car c'est ainsi qu'il s'apelloit, et non point Fontanier, ne doit point avoir rang dans cette cronologie. De général des Frères-Mineurs, il fut fait archevêque de Ravenne, l'an 1347, par le pape Clément VI. Wadingue, autheur de grand nom, raporte ses provisions dans le 3e tome des *Annales* de S. François, partie 1e, page 547, partie 2e, page 356, et détruit l'opinion de ceux qui l'ont admis parmi les évêques de Marseille. D'autre part, suivant les actes que j'ay chez moy, cet évêché se trouve rempli par Robert de Mandagot, depuis l'an 1345, jusques en 1359 qu'il décéda. — Je passe bien d'autres évêques qu'on ne sauroit valablement placer dans ce catalogue. Quand on travaille sur un méchant modelle, on s'expose à commettre de grandes fautes. Je ne vous cacheray pas que l'auteur du Calendrier m'auroit fait plus de plaisir de ne me point citter, que de me faire suivre pas à pas celuy qui a escrit après mon père, et qui a tiré de son Histoire de Marseille tout ce qu'il a dit de bon, touchant nostre illustre ville. Si je n'apréhendois de fatiguer votre Grandeur, je chargerois encore cette lettre d'autres remarques ; mais je les réserve pour une autre occasion. Il me reste seulement à vous dire que vous trouverés icy une copie de la bulle dont je vous ay parlé ; et à vous asseurer que je feray gloire, toute ma vie, de suivre vos avis, et d'être, avec toute la considération et l'estime possible, Mgr., votre très humble et très obéissant serviteur. DE RUFFI.

A Marseille, 3 aoust 1713.

1741 ? août 1713.

Troisième lettre de Mr. de Marseille à Mr. de Ruffi

J'aprends avec plaisir, Mr., que mes sentimens pour vous vous sont à présent mieus connus, aussi bien que la droiture de mes intentions. Je suis ravi de trouver que, bien loing d'attaquer nos traditions sur la venue de S. Lazare, vous les deffendiés au contraire contre ceux qui nous disputent ce saint pontife, ce qui ne se peut faire sans témérité. J'ay lu la charte raportée par Mr. d'Haitze, dont vous avés pris la peine de m'envoyer une copie. J'en pense comme vous. Je crois que dès ce tems là le siège d'Aix avoit le titre d'archevêché ; mais je ne puis comprendre comment ce bon archevêque et ce chapitre peuvent dire que S. Maximin ait été arche-

vêque d'Aix. Dans ces premiers tems, ce titre étoit bien inconnu, et aucun évêque ne l'a pris que bien du tems après. Cette réflexion pourra faire quelque peine, et on la fait naturellement. — Pour ce qui est du catalogue des évêques de Marseille qui est dans ma salle d'Aubagne, et qui en fait la tapisserie, je ne prétens point en estre le garant. Il fut fait l'an passé, plutôt pour me servir d'amusement et pour dissiper mon affliction, que pour en faire une étude. Les personnes cependant qui y ont travaillé, l'ont fait sur des mémoires de M. Blanc, théologal de Marseille, qui les envoya en Italie, à un cordelier qui les luy avoit demandé ; et ces mémoires sont en latin. Comme la gloire de mon église me tient fort au cœur, j'ay laissé suivre sans peine le sentiment des autheurs qui la favorisent et qui la flattent : les deux opinions oposées l'une à l'autre étant sur tout également probables, et l'une des deux ne pouvant détruire l'autre d'une manière incontestable. M. Blanc, autheur de ces mémoires latins, avoüe que les sept premiers ne sont pas seurs, et parlant d'eux, il dit, *quamvis satis dubios*. Mais on les a mis en suivant Guenay, par la raison que je viens de vous dire ; et il seroit difficile de prouver qu'ils n'ont pas succédé à S. Lazare. — On n'a point prétendu mettre Bernon en sa place, et on a déclaré que ce n'étoit pas là la sienne, mais que l'on croyoit devoir plutôt le mettre dans ce vuide, que de le placer après moy qui luy succède après bien des siècles ; ne pouvant savoir en quel tems il a siégé, et ne trouvant point ailleurs de vuisde qui luy puisse convenir. — Ce que vous me mandés, Mr., sur le sujet de Salvien, est plus fort que je ne le voudrois. Mais on pourroit encore le deffendre, ayant surtout de si bons autheurs pour garans ; et je crois que vous pourriés mettre les preuves des uns et des autres, et ensuite vous déclarer pour le parti qui vous paroit le plus fort. Cela contenteroit encore plus les savants. — Je ne vous dis rien sur les manuscrits du monastère du Toronet, ou de l'église de Toulon ; mais en vérité, un arrest du parlement de Provence peut-il décider s'ils sont apocrifes ou non, et cella est-il du ressort de la justice ? — Il est toujours vray que Fouques a été évêque de Marseille ; le doute est sur sa translation à Toulouse. C'est, si je ne me trompe fort, votre Histoire de Marseille que l'on a suivi. Ainsi, cette translation vous regarde ; et c'est là une rétractation fâcheuse, et que je voudrois éviter. — Les Observantins m'ont asseuré avoir des preuves que Fortanier, ou Sertorius, comme vous l'apellés, leur général, fut fait évêque de Marseille. Une translation accomoderoit tout, mais l'année ne s'en accomode pas. Ces pères m'ont promis, depuis peu, les preuves dont ils me parlent. Je crois, Mr., avoir répondu à tous les articles de votre lettre, et je ne l'ay fait que pour justifier ma magnifique tapisserie d'Aubagne. Je vous prie d'être convaincu que j'ay toujours eu pour vous tous les sentimens que vous méritès, et que j'entre très parfaitement dans la reconnoissance que vous doit une ville qui est devenue ma patrie, et qui m'est infiniment plus chère que je ne le puis vous exprimer. Je suis très sincèrement, Mr., votre très humble et très obéissant serviteur.

† Henri, évêque de Marseille.

M. l'évêque étant arrivé en cette ville aussitôt après cette lettre, je fus le voir, et par ainsi, cette dispute cessa.

Copié sur un manuscrit tout de la main de Rulli, chez M. Toulon.

PRÉVOTS ET CHAPITRE

1742 22 août 1106.

Privilège de Raimond, comte de Tripoli, en faveur du St-Sépulcre de Jérusalem..., sub audientia... Aicardi scilicet Arelatensis et decani de Poscheriis,...

Eug. de Rozière, *Cartul. du St-Sépulcre*, n° 91 (= *Patr. lat.*, t. CLV, c. 1191-2). Roehricht, *Reg. Hierosol.*, 48. Ce personnage est évidemment le même qui figure dans les n^os^ 1086 et 1087, mais doit-il être identifié avec le prévôt de 1117 à 1158 ?

1743 Aubagne, 1232.

Donation par l'évêque et le chapitre de Marseille à Hugues de Baux, de la 3^e^ partie du château d'Aubagne, sous la redevance d'un cens annuel.

Arch. des B.-du-Rh. Ev. de Mars. Cass. E. 52, sceaux du chapitre et de l'ouvrier. L. Blancard, *Iconogr. des sceaux et bulles* (1860), p. 163 et 165.

1744 Arles, 4 décembre 1238.

Serment de fidélité prêté par les habitants d'Arles au vicaire de l'empire.. Testes ... B. Massiliensis et G. Aptensis episcopi....

Papon, *Hist. de Provence*, t. III, p. xj.

1745 26 mai 1246.

Accord entre l'abbesse de St-Sauveur et le chapitre de Marseille, touchant l'administration des sacrements dans l'église de N.-D. des Accoules.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 177-81. Bréq., VI, 103.

1746 24 février 1249 50.

Accord entre Raimond Carbonnel, sacristain de la Major, et Pierre Meynard, prieur de St-Laurent du château Babon, au sujet des oblations du baptême, réglé par l'entremise de l'archidiacre de Marseille Benoît de Veliano.

Belsunce, *Antiq. de l'égl. de Mars.*, t. II, p. 189-90. Bréq., VI, 181.

1747 28 mai 1275.

Lettre du pape Grégoire X ... magistro Berengario de Secureto, preposito Massiliensi... Sacrosancta Romana ecclesia.... ; *il le prend, avec tous ses biens, sous la protection de Saint-Pierre.* Dat. Bellicadri, v kal. junii, anno quarto.

Arch. Vatic. Reg. 37 (an. IV, n° 45), f° 231 v°. Guiraud (Jean), *Reg. de Grégoire X*, n° 623. — Au même f° (n° 46) se trouve notre n° 1251.

1748 Marseille, 3 mai 1376.

Déclaration par l'évêque et les chanoines de la Major, que, jusqu'à preuve du contraire par les anciens titres, le capiscol *et l'*operarie *sont des offices et non des dignités.*

Arch. des B.-du-Rh. La Major. P. 82. sceau de l'évêque (n° 592). Blancard, *Iconogr.*, p. 158 (à Guill. Sudre).

1749 16 décembre 1513.

Le pape Léon X Benedicto Pauli confert canonicatum et prioratum S. Marcelli nuncupatum praebendam ecclesiae Massilien. « Vitae ac morum » (F. Armellin. | Cheminart. Aloys. | Balbus. Coll. Attan.) L. 1046, f° 1. Flor. Archivio di Stato (Prov. Rinuccini).

Hergenroether, *Leonis X Regesta*, p. 367, n° 5810.

1750 17 décembre 1513.

Le même Roberto de Nidis, praeposito ecclesiae Massilien., familiari suo, monasterium Vallis sanctae, Cistercien. ord., Apten. dioec., commendat, cui quondam Ciricius Morini, ejusd. monasterii abbas, dum viveret, praesidebat. « Romani pontificis providentia » (P. de Cesis | Grat. p. fam. R. D. Vicecanc. L. de Bertinis. Gomiel | J. Cheminart. Coll. Attan.) L. 1000, f° 277 b.

Hergenroether, *Leonis X Regesta*, p. 367, n° 5820.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

N°

11 : Bréquigny, *Table chronolog. des diplômes*, etc. *concern. l'hist. de France*, t. I, p. 6. — 12 : B., 7. — 13-4 : B., 8.

15 : *dern. l. de la note : lire* mort de Patrocle (526)....

33 : Bréq., I, 37 1. — 34 : B., 38. — 35 : B., 40 (597). — 36 : B., 42. — 37 : B., 43. — 39 : B., 57. — 46 : B., 156. — 51 : B., 199 (840), 217 (845). — 66 : B., 434 (962). — 67 : B., 415 (948), 440 (966). — 70 : B., 457.

72 : *lire :* 9 février *au lieu de* 6 fév. Bréq., I, 468.

75 : Bréq., I, 507. — 76 : B., 511. — 77-8 : B., 513. — 81 : B., 519. — 84 : B., 527. — 87 : B., 536.

104 : Bréq., II, 22. Faillon, *Mon. inéd. de s^te^ Marie-Madel.*, t. II, c. 627-64. Blancard (Louis), *Sur la charte Marseillaise de Benoît IX (1040)*, dans *Bull. histor.-philol. du com. d. trav.* (1893), p. 101-8 (conclut à l'authenticité de la pièce, mais à l'interpolation des mots constatant la présence du pape).

109 : *lire* Bouquet, *Rec.*, t. XI, *au lieu de* t. IX.

112 : Bréq., II, 32. — 130 : B., 127. — 136 : B., 473.

137 : *lire* 9 janvier *au lieu de* 6 janv. Bréq., II, 479.

138 : Marseille, 23 nov. 1121. Bréq., II, 500.

139 : Bréq., II, 506. — 142 : B., 553. — 143 : B., 570. — 148 : B., III, 167. — 149 : B., 178. — 152 : B., 197. — 154 : B., 211. — 155 : B., 222. — 159 : B., 255. — 161 : B., 335. — 162 : B., 326. — 163 : B., 350. — 164 : B., 345. — 166 : B., 365. — 173 : B., 488. — 175-6 : B., 537. — 179 : B., IV, 15. — 182 : B., 35. — 186 : B., 160.

188 : Bréq., IV, 213. Blancard (Louis), *Iconogr. d. sceaux et bulles d. arch. des B.-du-Rh.* (1860), p. 154.

190 : Bréq., IV, 263. — 192 : B., 339. — 194 : B., 369.

197 : Blancard, 154.

198 : Bréq., IV, 398. — 202 : B., 532. Potthast, 4515. — 211 : B., 501 (1210).

217 : Potthast, 25824. Pressutti, *Reg. Honor. III*, 376. Boehmer-Ficker, *Reg. imperii*, V, 6212.

218, *l.* 3 *avant-dern.* : Wilelmi Sabbaterii *(copie)*.

220 : Bréq., V, 127. — 221 : B., 126.

223 : Boehmer-Ficker, V, 1393.

224 : Bréq., V, 208. — 225 : B., 208. Blancard, 154 (12 janv.)

227 : Boehmer-Ficker, V, 1443. — 229 : B.-F., 1561. — 230 : B.-F., 1562.

245 : Bréq., V, 362. — 246 : B., 389.

258 : Blancard, 155.

266 : Bréq., VI (1249), 189.

268 : Boehmer-Ficker, V, p. 1359-60.

1. L'évêque Théodore, mentionné dans une lettre de s^t^ Grégoire I (Jaffé, 1752), ne saurait être celui de Marseille, comme l'a pensé Bréq. (I, 41 et xxij).

283, *l.* 11 : *lire* temporalem *au lieu de* episcopalem ; 16 : vicarios ; 19 : plenum *et effacer la note ;* 31, *etc.* : segnoriam ; 61, *etc.*, feudum ; 69 : jurisdictionis temporalis f. ; 89 : Roca de Brassan ; 104 : Mareneguetis ; 154 : mittent ; 162 : curie vel s. ; 206 : segnoreiandum ; 209 : tenetur ; 213 : possint ; 258 : Staca ; 260 : Entravenis, d. Toloni ; 263 : Venesini *(collation sur l'original due à l'obligeance de M. l'archiv. Reynaud).* — Paris, Arch. Nat., L. 1554. Douët d'Arcq, *Coll. de sceaux*, t. II, n° 6694.

294 : Bréq., VI, 415.

298, *l.* 6 : *lire* compras *(correction de M. l'abbé Devaux).*

303 : Ed. Jordan, *Reg. de Clément IV*, p. 184-5, n° 549.

305, *l.* 20 : *lire :* positi, G. sacriste,...

317 : Maur. Prou, *Reg. d'Honorius IV*, c. 212, n° 276. — 318 : Prou, c. 403, n° 583.

323 : Ern. Langlois, *Reg. de Nicolas IV*, p. 203-4, n° 943.

337 : Bréq., VII, 403.

338 : Blancard, 155.

414, *l.* 4 : *paiement du cens du royaume de Sicile ; à la fin : Sur le repli :* Laurentius de Antiniano.

424 : Blancard, 156. — 511 : B., 156-7. — 523 : B., 157.

575, *l.* 2 : *lire* Philippe *au lieu de* Guillaume.

727 : Blancard, 158. — 777 : B., 159 (Marseille, 4 avril, *Ordonnance épiscopale affectant les revenus d'une chapellenie de la Major, supprimée, à la fondation d'une infirmerie pour le bas clergé de cette église).* — 814 : B., 159.

855, *l.* 3 : *France au concile de Latran.*

859 : Blancard, 160.

866, *l.* 18 : Il mourut à Turin le 31 mai 1520.

905, *l.* 21 : reipublice ; 22 : persecutionibus, orthod.

910, *l.* 7 : ecclesias divina... ; c. 559, *l.* 8-9 : eidem ecclesie ; 21 : decernimus.

954 : *ajouter :* Cf. n^os^ 945 et 949.

C. 671, *fin :* sacré sous le titre d'évêque d'Icosie...

C. 681, *fin : lire* né... le 22 m. — *C.* 686 : *lire* installé... le 29.

1079 : Boehmer-Ficker, 7683.

1086 : Reinh. Roehricht, *Reg. regni Hierosolymit.*, 1893, n° 38. — 1087 : Roehricht, 44.

1092 : *lire* 16 mars 1158. Bréq., III, 259 (1157).

1093 : 26 mai (16 mars?) 1158. Bréq., III, 266.

1100 : Bréq., III, 475.

1115 : Blancard, 164.

1126 : Bréq., IV, 349.

1132 : Blancard, 162.

1145 : Bréq., V, 23. — 1150 : B., 29.

1166, 1184 *et peut-être ailleurs : lire* dispositionem *au lieu de* donationem, *comme cc.* 246, 298, 329.

1167 : Bréq., V, 281. — 1174 : B., 305 (1223).

1181, *l.* 1 : *lire* 1238 9 *au lieu de* 1138 9.

TABLES CHRONOLOGIQUES

ÉVÊQUES

Pages.

Saint Lazare, 42-80 ? 1
Oresius, Orèse, 314 7
Proculus, Procule, 381-428. 7,917
Venerius, Vénère, 431-452. 12,917
Eustase, 453-472. 12
Græcus, 475. 13,917
Saint Cannat, 485 ? 15,917
Honorat I, 495 ? 19
Auxanius, 533. 20
Emeterius, Emétère, 554 21
Saint Théodore, 566-591. 21
Saint Serenus, Serein, 596-601. 29,917
Pierre I, 614. 32
Ambroise ? 683. 32
Saint Abdalong, VIII^e^ siècle. 33
Saint Mauront, 780 33,917
Yves, 781 36
Wadalde, 813-818. 37
Théodebert, 822-841. 38
Alboin, 843/4 41
Gulfaric, 863 ?. 42
Babon, 870 ? 42
Léodoin, 875 ?-879. 43
Bérenger, 884-886. 43
Venator, fin du IX^e^ siècle 44
Drogon, 923-924 45
Honorat II, 948-976 ? 47
Pons I, 977-1008. 48,917
Pons II, 1008-1073 52,918
Raimond I, 1073-1122 62,918
Raimond II de Soliers, 1122-1151. 65,918
Pierre II, 1151-1170. 72,919
Fouque de Thorame, 1170-1188 86,919
Rainier, 1188-1214 93,919
Pierre III de Montlaur, 1214-1229. 100,920
Benoît d'Alignan, 1229-1267 117,687,920
Raimond III de Nîmes, 1267-1288 172,920
Durand de Trésémines, 1289-1312 194,920
Raimond IV Robaudi, 1313-1319. 227,688,920
Pierre de Conches, 1314 ? 239
Gasbert de la Val, 1319-1323 240
Aimar I Amiel, 1323-1333. 245,687
Jean I Artaudi, 1334-1335 260
Jean II Gasqui, 1335-1344. 296
Robert de Mandagot, 1344-1359. 314
Hugues d'Arpajon, 1359-1361. 327
Pierre IV Fabri, 1361. 331
Guillaume I Sudre, 1361-1366. 332
Philippe de Cabassole, 1366-1368. 342
Guillaume II de la Voute, 1368-1379. 347,688

Obédience de Rome.

Aimar II de la Voute, 1378. 368
Benoît II, 1397-1418. 395
Avignon Nicolaï, 1420-1421 416
André Boutaric, 1433. 420
Barthélemy Rocalli, 1433-1445 435

Obédience d'Avignon.

Aimar II de la Voute, 1379-1395 369
Guillaume III Letort, 1396-1403. 380
Paul de Sade, 1404-1433. 397
Louis de Glandevès, 1433-1440 430
Etienne I Plovier, 1440-1449 451
Pierre V Veillon, 1445 456
Nicolas I de Brancas, 1445-1466. 458
Jean III Alardeau, 1466-1496. 478
Ogier d'Anglure, 1496-1506 501
Jean IV de Cuers, 1506. 507
Pierre VI Baudonis, 1506 508
Antoine du Four, 1506-1509 510
Claude de Seyssel, 1509-1517. 514
Innocent Cibo, 1517-1530. 529
Jean-Baptiste I Cibo, 1530-1550. 539
Christophe de Monte, 1550-1556. 546
(Jean de Ballaguier, 1550-1556) 557
Pierre VII Ragueneau, 1556-1572. 563
Frédéric Ragueneau, 1572-1603 590
Jacques Turricella, 1605-1618. 602
Arthur d'Epinay de Saint-Luc, 1619-1621. . . 609
Nicolas II Coeffeteau, 1621-1623 610
François de Loménie, 1624-1639. 612
Eustache Gault, 1639-1640. 620
Jean-Baptiste II Gault, 1640-1642 621
Etienne II de Puget, 1643-1668 634
Toussaint de Forbin-Janson, 1668-1679 . . . 638
Jean-Baptiste III d'Etampes de Valençay, 1680-1684 640
Charles-Gaspard-Guillaume de Vintimille du Luc, 1684-1708. 643
Bernard de Poudenx de Castillon, 1708-1709. . 648
Henri-François-Xavier de Belsunce de Castelmoron, 1709-1755. 650,930
Jean-Baptiste IV de Belloy, 1755-1801. . . . 666
Charles-Fortuné de Mazenod, 1823-1837 . . . 669
Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, 1837-1861. 671
Patrice-François-Marie Cruice, 1861-1865. . . 673
Charles-Philippe Place, 1866-1878 679
Jean-Louis Robert, 1878. 681

COADJUTEURS

?, 1286 (n° 318).
André Bonconti, vers 1378.
Sifroi Thomas, 1384.
Jean Stin, 1395.
?, 1526 (n° 877).
Barthélemy Portalenqui, 1547-1556.
François de Loménie, 1623.
François Picquet, 1679.

PRÉVOTS

André, 1060 (*Cartul. de St-Victor*, n° 1079).
Aicard I de Marseille, 1103 ?-1158. 689,937
Guillaume I, 1159. 690
Aicard II de Marseille, 1163-1167. 690
Guillaume II de Tourtour, 1173-1183 691
Raimond I de Capella, 1184-1203. 700
Pierre I Bermond, 1204-1214. 705

Hugues I Béroard, 1214-1217. 716
Raimond II Julien, 1219-1223. 724
Bérenger I, 1226-1250 728
Vicaires : Rostang d'Agout, 1234-1238. . . . 730
Vicaires : Pierre André, 1245-1251 734
Pierre II André, 1251-1258. 740
Geofroi Rostang, 1259-1262. 744
Raimond III de Nîmes, 1263-1267 749
Pierre III Gantelmi, 1268-1273. 752
Bérenger II de Séguret, 1274-1277. . . . 757,938
Hugues II de Mataplana, 1279-1288. 765
Guillaume III de Ferrières, 1289-1295 771
Jacques Gantelmi, 1295-1296. 777
Frédol Capelier, 1296-1307. 782
Pierre IV Colonna, 1308-1344. 790
Jean I Colonna, 1345-1348. 801
Antoine I de Baux, 1348-1374. 802
Vicaire : Hugues d'Arpajon, 21 août 1351 . . . 803
Pierre V Girard, 1374-1382. 808
Jean II Boniface, 1382-1404. 816
Pierre V Girard, 1404-1413. 823
Louis Terrail, 1413-1435 828
Albert du Lac, 1436 834
Gaucher de Forcalquier, 1436-1442. 834
Pierre VI Veillon, 1442-1460 841
François de Brancas, 1460-146. 847
Jean III Alardeau, 146.-1466. 848
Pons de Sade, 1466 854
Pierre VII de Mantes [*Medunta*], 1468-1471. . . 854
Jean IV de Cuers, 1471-1510 855
Alphonse d'Albis, 1510-1511 870
Pierre VIII de Brandis, 1511 872
Robert de Nidis, 1511-1534. 874,940
Antoine II de Tende, 1534-1537 877
Arnaud Roques, 1534-1540. 879
Martin Gueffier, 1540-1547. 884
Philippe I de la Granerie, 1549-1552. 886
Pierre IX Novelli, 1552-1567 889
Philippe I de la Granerie, 1567-1570. 895
Etienne Bœuf, 1567-1569 899
Hercule Bompar, 1568 903
Barthélemy de Bausset, 1570-1621 905
Laurent de Bausset, 1621-1629. 908
Pierre X de Bausset, 1629-1678 908
Philippe II de Bausset, 1678-1691 908
Joseph-Ignace de Foresta Colongue, 1691-1695 . 910
Ange de Foresta Colongue, 1695-1733 910
Joseph-Ignace de Méry de la Canorgue, 1733-1737. 911
Ange de Foresta Colongue, 1737-1740. . . . 911
Gaspard Binert de la Lande, 1740-1745. . . . 912
Jean-Joseph Soussin, 1745-1770. 913
Joseph Compian, 1770-1774 914
Jacques-Augustin Martin, 1774-1790 915
Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, 1823-1837.
Henri-François de Paule Tempier, 1838-1861.
Pierre-Thadée Vitagliano, 1861-1871.
Pierre-Félix Blancard, 1872-1897.
Charles-Vincent-Joseph Lagorio, 1897-.

DOYEN

Geofroi, 1151-1152.

ARCHIDIACRES

Vigile, 574 (Gregor. Turon. *Hist. Franc.*, IV, 44).
Théodebert, *Teotbertus*[1], 817 *(Cart. de St-Victor, n° 163)*.
Jean Baussan, 1223.
Hugues du Bourg, de Marseille, 1230-1235.
Benoît d'*Abeliano*, *Aveliano*, 1248-1251.
Pons *de Valle Aquaria*, 1254-1259.
Jean Blanc, *Blanci*, *Blanchi*, 1272-1315.
Raimond Vert, *Viridis*, 1318-1319.
Gasbert de la Val, *de Valle*, 1334-1353.
Etienne Barthélemy, *Bartholomei*, 1361-1400.
Guillaume de *Littera*, 1413-1435.
Guillaume de *Boxeto*, 1436-1440.
Louis de Penmarch, 1471-.
Hector d'Anglure, *de Anglura*, 1505-1517.
Christophe *Camoti*, 1532.
Pierre Boquier, *Boquerii*, 1550-1556.
Jean Boquier, *Boquerii*, 1562-1578.
Pierre Ferrier, 1615-1633.
Jean Ferrier, 1639.
Honoré Caire, 23 août 1664-1711.
Lambert Rolland, 29 sept. 1711-13 juin 1728.
Joseph Rouvière, 13 juin 1728-1746.
Pierre Bernard, 1er février 1746-1758.
Balthazard Eymard, 1758.
Charles Sarrebourse de Pont-le-Roi, 1770-1787.
André Martin, 1787-1790.
J.-Bte Vigne, 1790.
Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, 1823-1828.
Henri-François de Paule Tempier, 1823-1861.
François Bonnefoy, 1823-1829.
Joseph-Innocent Ricaud, 1823-1831.
Thomas-Antoine Dandrade, 1828 (pas mis en possession).
Jean-Pierre-Barthélemy Flayol, 1829-1839.
Jean-Baptiste-Mathieu de Cailhol, 1838-1861.
Jacques Jeancard, 1842-1861.
Richard Brunet, 1842-1843.
Emmanuel Guien, 1843-1852.
Martin Sardou, 1852-1853.
Jean-Chrysostôme de Lander, 1853-1858.
Joseph Fabre, 1858-1861.
Symphorien Pontier, 1861-1870.
Louis Guiol, 1861-1870.
Thadée Vitagliano, 1861-1866.
Jean-Baptiste Bérenger, 1861-1866.
Gustave Meistre, 1866-1871.
Joseph Payan, 1868-1870.
Louis Fourquier, 1870-1875.
Aimé Ricard, 1870-1878.
Pierre Blancard, 1872-1897.
Marius Daspres, 1876-1885.
Auguste Payan d'Augery, 1878-1897.
Antoine Olive, 1885-1890.
Marius Ollivier, 1890.
Charles Lagorio, 1893.
Dominique Castellan, 1897.
Marius Berlet, 1897.

1. Bien qu'il accompagne l'évêque Wadalde, comme celui-ci gouvernait en même temps l'abbaye, il n'y a peut-être pas lieu de le rattacher à la cathédrale (voir Adr. Gréa, *Essai histor. sur les archidiacres*, p. 23).

SACRISTAINS

Isnard, 1117 *(archiclavus)* -1164.
Bertrand du Jardin, *de Orto*, 1205-1215.
Hugues Guillaume, 1219.
Raymond Carbonel, *Carbonelli*, 1249-1258.
Guillaume de Florensac, 1270-1298.
Jacques, 1318.
Pierre de Mouriez, *Moreriis*, 1338-1340.
Bertrand de Tournemine, *Tornamina*, 1346.
Barthélemy Christophe, *Apistofori*, 1365-1374.
Jean Boniface, *Bonifacii*, 1376-1382.
Simon de Brandis, *Brandisio*, 1389-1396.
Richard Vieux, *Veteris*, 1398-1442.
Pierre Boniface, *Bonifacii*, 1452-1466.
Bérenger de la Roche, *de Ruppe*, 1468-1493.
Jacques Habert, *Haberti*, 1494.
Hector d'Anglure, 1502.
Alphonse d'Albis, 1506.
Honoré de Cuers, *Cuers*, 1506.
Pierre Agarni, 1515-1517.
Simon Agarni, 1534-1550.
Richard Agarni, 155..
Pierre Ragueneau, 1550-1556.
Etienne Déodel, 155..
Simon Rapalini, 1572.
Barthélemy Bonvin, 1578.
Christophe Capucy, 1600.
Jacques Chabert, 1613-1633.
Boniface Martignon, 1633-1638.
Annibal-Antoine Martignon, 1638-1695
Pierre Martignon, 1695-1719.
Jean-Joseph de Gérin, 1719-1722.
Jean-Jacques de Gérin, 1722-1729.
Louis-Alexandre de Gérin, 1729-1733.
Valentin-Elzéard de Capel, 1733-1746.
Balthazard Eymar, 1746-1758.
Jean-Louis Deydier, 1758-1776.
Jean-Baptiste Maire, 1776-1778.
François-Xavier Martin, 1778-1781.
Jacques-Thomas Rambaud, 1781-1790.

L'office de sacristain, comme titre canonial, demeure supprimé depuis la restauration du siège épiscopal.

PRÉCENTEURS

Hugues Guillaume, *Willelmi*, 1215.
Bérenger, 1221-1223.
Raimond Carbonnel, (1218) 1228-1235.
Guillaume du Temple, *de Templo*, 1249-1266.
Rostang de Noves, *Novis*, 1271-1280.
Durant, 1287-1289.
Jean Boniface, *Bonifacii*, 1289-1296.
Raimond de Monteux, *Montiliis*, (1305) 1315-1325.
Pierre Guillaume, *Guillelmi*, (av. 1333) 1337-1343.
Barthélemy Christophe, 1380-1389.
Aimar Roque, *Rocas*, 1384-1413.
Jean de *Briderio*, 1433-1437.
Pierre de Roquefort, *Rupeforti, Rocaforti, Roqueforti*, 1471-1499.
Jacques Viot, *Vioti*, 1510-1517.
Jean-Jacques Martel, *Martelli, alias Barbacie*, 1551.
Thomas de Léon, *Leonis*, 1572-1577.
Jacques Vitalis, 1595-1601.
Claude Olivier, 1601-1617.
François d'Ollières, 1617-1635.
François de Séguier, 1635-1648.
Jacques Devega, 1648-1680.
François de Foresta, 1680-1733.
Pierre Bernard, 1733-1746.
Jean-Louis Deydier, 1746-1758.
Jean-Baptiste Capus, 1758-1787.
Charles-Marc Martin, 1788-1790.
François-Xavier Martin-Compian, 1823.
Martin Guillaume, 1826-1828.
Jean-Baptiste de Cailhol, 1828-1838.
Marc Cailhol, 1843-1852.
Jean-Joseph Carbonnel, 1853-1861.
Laurent Léautier, 1861-1862.
Jean-Joseph Carbonnel, 1862-1870.
André Chaffard, 1873-1879.
Auguste Brassevin, 1880.

OUVRIERS

Bermond, *Bermundus*, 1179.
Bertrand d'Aix, *de Aquis*, 1204.
Pierre de Montlaur, *Montelauro*, 1213-1214.
Aldebert de Forcalquier, 1219-1220 (1232).
Raimond Carbonnel, 1228-1234.
Simon, 1250-1268.
Guillaume Bonvin, *Bonum* (!), 1265(-1271).
Bérenger de Séguret, 1265-1274.
Jean Boniface, 1285.
Hugues Gantelmi, 1289-1296 (1305).
Frédol de *Falgairanis, Felgayranis*, 1343-1346.
Jean de Besse, *Bessa*, 1359.
Jacques de *Calays, Chalays, Talays, Thalays, Thesio*, 1365-1374.
Guillaume *Bonoti, Bodoni*, 1389-1405.
Charles de Bornan.
Crapacius de Yssia, 1441.
Jacques de Yssia, 1442.

Office uni à l'archidiaconé par le pape Martin V, et supprimé par Eugène IV le 10 janv. 1442 (n° 1493).

AUMONIER

Office institué par Benoît d'Alignan le 17 juil. 1266 (n° 299).
Guillaume de Lévignac, *Levinhaco*, 1377.

VICAIRES GÉNÉRAUX ET CAPITULAIRES

Benoît d'*Abeliano*, 1249-1266.
Rostang de Noves, 1268-1278.
Guillaume Fermin, 1288.
Guillaume de Florensac, 1289.
Guillaume de Samatre, 18 oct. 1319-1321.
Bertrand de *Geollo*, 1324.
Bernard de Romanias, 1325-1335.
Pons Arnoul, *Arnulphi*, 1337.
Guillaume de *Thesio*, 1345-1350.
Amauri *Saonis*, 1359.
Rostang Barralier, *Barrallerii*, 1359.
Jordan de *Capluco*, 1359-1360.

Barthélemy de Gros, 1359.
Guillaume de Marseille, *alias* de Roquevaire, 1361-1362.
Rostang Guillaume, 1367.
Giraud Aimeri, 1368-1369.
André Bonconti, vers 1378.
Sifroi Thomas, 1384.
Jean de Wich, 1392.
Gilibert de *Jeratorio*, 1392.
Jean Stin, 1395-1396.
Jean *Mercorii* [de Melgueil ?], 1396.
Raimond *Bodonis*, 1396-1397.
Jean de la Combe, 1405.
Paul de *Cario* ? (n° 785).
Etienne *Marrani*, 1411 ; *Maroani*, 1430-1433.
Guinot Marchier, *Marcherii* (*al.* Perrinot Marchery), 1435.
Pons Guibert, *Guinberti*, *Gumberti*, 1436-1445.
Pierre de Salles, *Salis*, 1437.
Manuel de Camps, *Campis*, 1447.
Pierre Veilhon, 1453.
Nicolas Gautier, *Walterii*, *V-i*, 1461-1464.
Bérenger de la Roche, 1466-1470.
Jacques Habert, 1493.
Pierre Isnard, 1501.
François Fabre, *Fabri*, 1506.
Jean de Cuors, 1506.
Hector d'Anglure, 1510.
Jacques Fournier, *Fornerii*, 1512.
Pierre Agarni, 1517-1526.
Innocent Cibo, 1517.
Marien Domilucio, 1518.
François de Cassata, 1520.
Meleaduc Salvago, 1526-1528.
Pierre Portanier, *Portanerii*, 1530-1532.
Annibal Collemucio, 1532.
François Gentilis, 1538.
Barthélemy Portalenqui, 1547.
Pierre de Paulo, 1550.
Jean Tournier, *Tornerii*, 1550-1553.
Pierre Boquier, *Boquerii*, 1555-1556.
Philippe Rigaud, 1568.
Bérenger Alphantis, 1572.
Pierre Ragueneau, 1572-1573.
Jean-Pompone Doria, 1574-1577.
Jean Doria, 1575-1577.
Guillaume le Blanc, *Blanqui*, 1577.
Barthélemy de Bausset, 1618.
Pierre Ferrier, 1621-1639.
François d'Ollières, 1621-1624.
Louis Gantès, 1624-1639.
Jean-Baptiste Penna, 1629-1634.
Emmanuel Paschier, 1643-1644.
Honoré Jourdain, 1644.
Pierre de Bausset, 1668, 1681-1682.
Philippe Le Féron, 1669.
Jacques Barnier, 1672.
Philippe de Bausset, 1673, 1681, 1691.
Ange Cotta, 1685, 1687.
Joseph de Foresta Colongue, 1691-1696.
Jean de Blanc, 1698.
François Motet, 1698, 1709.
Georges Emeric, 1698.
Jean-Baptiste Bertin.
Ange de Foresta Colongue, 1708-1740.
François de Vintimille, 1709-1727.
Georges Emeric, 1710.
Pierre de Caux, 1727-1743.
Joseph Méry de la Canourgue, 1737.
François de Ravel, 1738.
Louis de Jarente Labruyère, 1743.
Louis de Belsunce de Diguerre, 1744.
Balthazard Eymar, 1744-1759.
Marc-Antoine Barrigue de Fontainieu, 1751.
Charles-Augustin-André de Mazenod, 1752-1790.
Jérôme de Suffren de Saint-Tropez, 1755.
Louis Deltry de Milly, 1756.
Lazare-Victor de Jarente Labruyère, 1757-1790.
Georges d'Ollières de Luminy, 1758.
Louis de Thomassin de Peynier, 1760-1790.
Philippe Admirat, 176.-1788.
Charles Sarrebourse de Pont-le-Roi, 176.-1772.
Charles de Sade, 176.-1790.
Ange d'Eymar, 176.-1772.
François de Montholon, 1763-1790.
Joseph de Robineau de Beaulieu, 17..-1790.
Jacques-Augustin Martin, 1774-1790.
Jacques de la Tour, 1776-1789.
Jean-François de Demandolx, 1778-1790.
Thomas Dudemaine Girard, 1780-1790.
Marie Servus Dei de Belloy, 1789-1790.
Toussaint de Sinety, 1789-1790.
Hyacinthe Remusat, 1789-1790.
Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, 1823-1837.
Henri-François de Paule Tempier 1823-1861.
François Bonnefoy, 1823-1829.
Innocent Ricaud, 1823-1831.
Jean-Pierre Flayol, 1829-1839.
François Chaix, 1833-1837.
Jean-Baptiste de Cailhol, 1838-1861.
Jacques Jeancard, 1844-1861.
Joseph Fabre, 1856-1861.
Thadée Vitagliano, 1861-1866.
Symphorien Pontier, 1861-1866.
Louis Guiol, 1861-1866.
Jean-Baptiste Bérenger, 1861-1866.
Casimir Giraud Saint-Rome, 1863-1868.
Jean-Baptiste Brunet, 1866.
Jean-Joseph Carbonnel, 1866
François Couture, 1866.
Gustave Meistre, 1866-1871.
Symphorien Pontier, 1866-1870.
Louis Guiol, 1866-1870.
Joseph Payan, 1868-1870.
Louis Fourquier, 1870-1875.
Aimé Ricard, 1870-1878.
Marius Daspres, 1870-1885.
Pierre Blancard, 1872-1897.
Payan d'Augery, 1878-1897.
Aimé Ricard, 1884-1886.
Antoine Olive, 1885-1890.
Marius Ollivier, 1890.
Marius Berlet, 1897.
Dominique Castellan, 1897.

OFFICIAUX

Ponce Arnaud, 1260.
Bernard Marquesy, 1298.
Pierre Boni, 1310.
Bernard, 1318.
Guillaume de Samatre, 1320-1321.
Etienne du Pin, 1322.
Bertrand de *Geollo*, 1324.
Bernard de Romanias, 1325-1335.
Amauri *Saonis*, 1350-1355.
Vice-officiaux : Barthélemy Malrace, 1349. Bertrand de Baux, 10 nov. 1350-1351.
Jean Olier, 1361-1362.
Rostang Guillaume, 1367.
Giraud Aimeri (vice-off. 1367), 1368-1369.
Guillaume de *Fonte*, 1377.
Etienne Barthélemy, 1396.
Gilibert de *Ferratorio*, 1399.
Jean de la Combe, 1405.
Etienne *Marrani*, 1411 ; *Maroani*, 1430-1434.
Ponce Gibert, Guibert, Gumbert, 1436-1440.
Guillaume Amauri, 1443-1445.
Nicolas Gautier, *Walterii*, *Valterii*, 1461-1464.
Bérenger de la Roche, 1466-1470.
Jacques Habert, 1493.
Jacque Chabas, 1501.
Antoine Busson, 1506.
Jacques Fournier, 1510-1512.
Pierre Agarni, 1517-1518, 1526.
Pierre Portanier, 1522-1532.
François *Gentilis*, 1533.
Pierre de *Paulo*, 1550.
Jean Tournier, 1550-1552.
Antoine Spinassi, 1567.
Philippe Rigaud, 1568.
Bérenger Alphantis, 1572.
Jean-Pompone Doria, 1574.
Jean Doria, 1575-1577.
Barthélemy de Bausset, 1600-1618.
Pierre Ferrier, 1621.
François d'Ollières, 1621-1624.
Louis Gantès, 1624, 1639.
Emmanuel Paschier, 1643-1644.
Honoré Jourdan, 1644.
Pierre de Bausset, 1668.
Philippe de Féron, 1669.
Jacques Barnier, 1672.
Ange Cotta, 1673-1682.
Philippe de Bausset, 1684-1691 ?
Joseph de Foresta, 1691-1695.
Pierre de Caux, 1708-1709.
Gilles Bonneau, 1709.
Jean-Baptiste Bérenger, 1861-1870.
L[e] Fourquier, 1870-1875.
Aimé Ricard, 1870-1878.
Marius Daspres, 1878-1885.
Antoine Olive, 1886-1890.
Pierre Blancard, 1891-1897.
Marius Berlet, 1897.

VIGUIERS [1]

Arnaud de Villeneuve, 1295.
Raimond d'Esparron, 1296.
Raimond de Baux, 1297.
Guillaume de Cadenet, 1298.
Raimond de Requiston, 1299.
Bertrand de Marseille, 1300.
Paul Fabri, 1301.
Jacques d'Oraison, 1302.
Burgondion de Puyloubier, 1303.
Pierre Audibert, 1304.
Guillaume Feraudi, 1305.
Léonard de la Cort, 1306.
Colrad de Ureysa, 1307.
Guillaume Feraud, 1308.
Raimond Blanchi, 1309.
Gabriel Salvagii, 1310.
Pierre Raynerii, 1311.
Adémar de Nimes, 1312.
Guiraud de Simiane, 1313.
Guillaume de Pulcro simili, 1314.
Gabriel Salvage, 1315.
Raimond Blanchi, 1316.
Raimond de Villeneuve, 1317.
Pierre Audibert, 1318.
Raimond de Villeneuve, 1319.
Bérenger de Montepessato, 1320.
Singumbaud, 1321.
Guillaume de Lavanta, 1322.
Rostang de Sabran, 1323.
Raimond Gantelmi, 1324.
Pierre Audibert, 1325.
Gabriel Salvage, 1326.
Angelin de Grimaldi, 1327.
Bertrand de Boulbon, 1328.
Raimond d'Agout, 1329.
Raimond d'Albarno, 1330.
Guillaume de Sabran, 1331.
Lambert de Lantelme, 1332.
Boniface de Castellane, 1333.
Guillaume Jordan, 1334.
Jacques d'Oraison, 1335.
François Raimond, 1336.
Guillaume du Puget, 1337.
Rostang Gantelmi, 1338.
Elion de Villeneuve, 1339.
François Raimond, 1340.
Gaucher de Forcalquier, 1341.
Isnard Feraudi, 1342.
Isnard Feraud ? 1343.
Guillaume Augier, seigneur de Viens, 1344.
Bérenger Audibert, 1345.
François Raimond, 1346.
Jacques de Venel, Tassile Pellegrin, 1347.
Mediolon de St-Saturnin, 1348.
Meolhon de St-Saturnin, Flote Flote, 1349.
Guill. Feraudi, seigneur de la Garde Themis, 1350.
Guiraud de Simiane, 1351.
Raimond de Montauban, 1352.
Pierre Garnier, 1396.

1. Arch. des B.-du-Rh. B. 322, f[os] 38-45 (sauf le dernier).

TABLE DES MATIÈRES

(Les n^os^ 1-1085 et 1683-1741 concernent les Évêques, 1086-1682 et 1742-50 les Prévôts.)

Absolution de censures, 243, 436, 598, 929.
Acaptum (concession ad), 235, 1134, 1153, 1174, 1548.
Accessus et ingressus (bulles d'), 909-10.
Accords, 143, 165, 180, 332, 1100,-9, 1128, 1178, 1197, 1267, 1389, 1438.
Administrateur d'évêché (bulles d'), 570 ; — (provisions d'), 867 ; — de prévôté (bulles d'), 541, 1184.
Ambassadeur auprès de Louis XI, 814-5.
Annate (droit d'), 1532, 1535-6.
Annexe de bulles, 851.
Anniversaire (fondation d'), 290, 516, 601, 652, 1151, 1194, 1403, 1411, 1513, 1521.
Anoblissement (lettres d'), 1068.
Appel au pape, 720.
Armoiries, 1607, 1638.
Arnaud de Villeneuve, 374.
Arbitrage, 252, 309, 619, 1105, 1133,-8, 1401.
Archives de l'évêché, 464, 603, 805.
Arrentement, 827, 862, 885.
Articles de foi, 955.
Assassinat, 974, 983, 1635-6-7.
Aumônerie de la cathédrale, 299, 1231,-7.
Babon (acquisition du château), 1148, 1150.
Barbe (ordonnance contre le port de la), 1617.
Baux (seigneurs de), 211, etc.
Béatification d'évêque, 1006.
Bénédiction d'abbesse, 492.
Bénéfice (concession en), 1104.
Bénéfices (collation de), 465, 491, 532, 673, 745, 1166, 1220, 1259, 1288, 1362-3, 1382, 1480, 1516, 1525, 1596-7, 1623,-7, 1636 ; — (nombre des), 1454 ; — (privation de), 749 ; — (résignation de), 821, 829, 1228, 1653.
Bérulle (lettre de M. de), 998.
Bibliothèques, 486, 521, 564, 828.
Boscage (concession de), 1218.
Bréviaire (don d'un), 1431.
Bulles : voy. accessus, administrateur, cardinal, chanoines, commende, évêques, pallium, patriarche, prieur, réserve, prévôts.
Canonicat (échange de), 752-3.
Cardinal (bulles de nomination de), 905.
Cartulaire (extrait de), 1205.
Cas réservés, 799.
Chanoines (bulles de nomination de), 438, 440, 500, 550, 854, 1140-1,-3 ; — (lettre de), 1285 ; — (nombre des), 941, 1176.
Chambre apostolique (obligation à la), 679, 693, 716, 756, 760, 764, 882.
Chapellenie (fondation de), 454, 587-8.
Chartes entre divers, 62-3, 173, 188.
Châteaux épiscopaux, 634, 687, 810.
Cheval vendu par prévôt au roi, 1292.
Citation, 348, 350, 791, 890, 1309.
Clémence de Hongrie, 424.
Coadjuteur de l'évêque, 318, 877, 985.
Codicille, 456-7, 687, 1004.
Collecteur des revenus de la chambre apostol., 711.
Commende, 771-2 ; — (bulles de), 770, 779, 1045, 1057.
Commission, 1269-70.
Compagnies (Grandes), 467.
Conciles, 10-1 ; — de Bâle, 722.
Confesseur (bulle pour choix de), 766.
Confrérie (érection de), 996.
Conseil de ville de Marseille, 549, 558.
Conseiller clerc au Parlement, 1586.
Conventions, 46, 1163.
Cordier (concession à un), 1137.
Croisés à Marseille, 256 ; — en Orient, 266.
Décimes, 343, 358, 412, 971.
Dédicace d'église, 122.
Délimitation, 275, 278, 280, 384.
Dépouille épiscopale, 495.
Différends du chapitre avec divers, 161, 593.
Dîmes, 297, 511, 534.
Diocèse de Marseille (état du), 941.
Diplômes comtaux, 66 ; — impériaux, 48-9, 50, 164, 226 ; — royaux, 58.
Disciplinés (compagnie de), 948.
Distributions quotidiennes, 1225, 1523.
Dominicain (lettre d'un), 296.
Donation (chartes de), 43, 51, 81, 117, 755-6, 1115, 1127, 1145-6, 1344, 1402, 1639.
Echanges, 810, 1629, 1634. Cf. Canonicat.
Emprunts, 467, 484, 660, 664, 741, 759.
Empoisonnement d'évêque, 982.
Enquêtes, 156, 158, 163, 526, 785, 1294, 1526.
Entrées solennelles, 988, 1011, 1134, 1146, 1165.
Evêques (bulles de nomination d'), 303, 323, 407, 433, 443, 463, 504, 518, 545, 547, 629, 714, 725-6, 763, 796-7, 830, 836-7, 847, 889, 930-6, 960-2, 977, 984, 987, 1000, 1010, 1022, 1035-6,-9, 1044, 1069, 1071-3,-6-7, 1138, 1261-2, 1397 ; — (bulles de translation d'), 430, 437, 596, 599, 600, 608, 696, 738, 895, 897, 901-2, 1017, 1063-4, 1070,-8, 1399 ; — (élection d'), 792-3, 835, 839, 844, 846 ; — (lettres d'), 22, 279, 289, 295, 312, 316, 346-7, 349, 352-3, 613, 683, 986, 999, 1002,-7, 1012-3, 1020-1,-3,-7-8, 1054 ; — (provisions d'), 408, 556, 578, 714, 724, 762, 795, 840, 867, 884, 896, 903, 928, 937, 959, 997, 1040 ; — (renonciations d'), 839, 866, 879, 949.
Excommunication, 265, 727, 939, 1494.
Exemption d'impôts, 1562 ; — du lien métropolitain, 773-4.
Franciscains de l'Observance, 776.
Funérailles d'évêques, 460-1, 548-9, 893, 953, 981, 1043, 1062.
Garde du palais d'Aix, 925.
Garderobe de l'évêque, 485.
Hommages, 329-30, 386, 422, 434-5, 444-5, 450, 507, 531, 560, 580, 612, 641-2, 668, 740, 800, 811, 848, 891, 1103, 1406, 1484,-7, 1594.
Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, 1123.
Hugues Aimeric, évêque de Trois-Châteaux, 468-81.

Image venue de Constantinople, 1571-2.
Indulgences, 513, 863, 1192.
Informations canoniques, 940, 943, 955.
Inscriptions, 4, 122, 1579.
Interdit général, 1177 ; — particulier, 1711.
Inventaire d'effets, 1008.
Investiture, 1180.
Itinéraires, 775, 794, 1530.
Juge d'appellations (nomination de), 563.
Jugement en appel, 425, 452.
Juifs, 298, 637, 639, 1182, 1701, 1722.
Lazare (chef de saint), 1413,-7, 1423, 1438.
Légation d'Avignon (nominations de la), 915, 918, 920-1, 923-4, 1014-5, 1029, 1031, 1643,-9, 1651, 1675,-7.
Léproserie de St-Lazare, 645.
Maître rational (nominations de), 706-7-8, 801, 1537, 1554-5.
Maladie du cardinal Guill. de Ferrières, 1282.
Marie (lettre de la reine), 628.
Matrimoniales (lettres), 609.
Mense capitulaire, 1505-6 ; — épiscopale, 661.
Miracles, 293, 1005.
Missi dominici, 41-2.
Nonciatures, 468-83, 542-4, 584-5, 713, 1392-5.
Notaire apostolique, 1478.
Offices de la cathédrale, 186, 193.
Official (requête de l'), 746.
Officiers de l'évêque (nominations d'), 632, 835, 844.
Ordinations, 489, 522, 527, 892, 906, 919, 1032.
Ordonnances épiscopales, 571-5, 581-2, 610, 1672.
Ornements, 486, 520, 538, 564, 605, 790, 1003-4.
Ouvrier (suppression de la prébende de l'), 1493.
Pallium (bulle de concession du), 1058.
Pape à Marseille, 104, 653, 670, 888 ; — acquéreur de châteaux, 569, 615 ; — (chapelain et médecin du), 1221-2 ; — (supplique au), 606.
Papes : voy. Bulles ; — (brefs des), 1048-52, 1061 ; — (lettres des), 12-4, 33, 202-3, 217, 240, 259, 277, 288, 344, 359, 536, 1118-21, 1125, 1383.
Passeport pour un évêque, 993.
Patriarche (bulles de nomination de), 900.
Pèlerinage en Terre-Sainte, 228.
Pénitence de J.-C. (frères de la), 1214.
Pension sur bénéfice, 1574.
Peste à Marseille, 833, 835, 839, 1054.
Police (concession de droit de), 1275, 1310.
Possession (prises de), 390, 519, 631, 831, 849, 852, 861, 869-70, 887, 898, 903, 965, 1024, 1042, 1074, 1365, 1440, 1587,-9, 1599, 1602-3, 1640,-4, 1659.
Pouillés des bénéfices, 191, 354, 387.
Président de cour des comptes d'Aix, 786.
Prévôts (bulles de nomination de), 1247, 1291, 1323, 1361,-4, 1382, 1404, 1432, 1477,-9, 1495,-8, 1527, 1551, 1608-9, 1625-6, 1671,-4 ; — (élection de), 1588, 1676 ; — (juridiction des), 1316 ; — (lettres de), 351, 1492 ; — prisonnier, 1369-70 ; — (provisions de), 1621.
Prieur (bulle de nomination de), 499.
Prieurés, 914-8, 926, 945, 1029-30, 1642.
Privilèges, 104, 146-7, 154, 184, 268, 744, 1108, 1156, 1164, 1251, 1595.
Procuration, 912, 942, 946-7, 949, 956, 963, 971, 1001, 1041, 1295, 1336, 1368, 1540, 1652, 1732-4.
Provence (comtes de), 247, 249-50, 256-8, 283, 333-4, 379, 403, 414 ; — (marquis de), 148, 182.
Quittances, 233, 360, 591, 680, 694, 913, 980, 1343, 1414, 1436.
Reconnaissances, 159, 325, 393, 1162, 1185, 1217, 1229.
Regains (don de) à la prévôté, 1274.
Regrès (bulle de), 881 ; — (faculté de), 909, 911.
Reliques (invention et translation de), 139, 307, 1008-9, 1255.
Résidence (défaut de), 1339 ; — (dispense de), 1315, 1504.
Réserve (bulle de) d'évêché, 825.
Rouleau mortuaire, 181.
Royales (nominations) d'évêques, etc., 738, 839, 843, 910, 975-6, 1055-6, 1618-9.
Sacre d'évêque, 832, 938.
Saint-Jacques de l'Épée, ordre, 1190.
Salimbene de Parme (chronique de), 239.
Séquestre (main-levée de), 850, 872, 883.
Serment d'abbesse, 492 ; — au chapitre, 635, 1645 ; — au pape, 692, 910, 938 ; — au roi, 978.
Sicile (royaume de), cens dû, 1735 ; —, refusé à René, 784.
Statuts du chapitre, 246, 248, 254, 287, 300, 305, 328, 362, 524, 568, 586, 589-90, 594, 618, 674, 723, 808, 944.
Stuart (lettres de Jacques), 1059-60.
Suffragants (prélats), 595, 611, 621, 892, 906-7.
Templiers, droit de sépulture, 1122.
Testaments, 487-8, 493-4, 496, 514, 686, 719, 819-20, 828, 951, 974, 1003, 1047, 1075, 1141, 1360, 1381, 1439, 1584, 1598, 1605, 1633.
Tester (faculté de), 317, 512, 1246.
Transactions, 533, 757, 823-4, 1488, 1654.
Translation d'église, 842.
Translatum, Transcriptum de bulles, 1212, 1319.
Vacance du siège, 321, 621-4, 717-8, 788, 1585.
Ventes, 136, 167, 169, 176, 431, 1139-40, 1258.
Vicaire-général (nomination de), 562, 617, 729, 732, 735, 799, 841, 845, 868, 876, 886, 892, 894, 899, 922, 973, 992, 1034, 1585.
Vicomtes de Marseille, 138, 142-3, 149, 152, 160, 162-3, 166, 175, 186, 201, 206-7, 210-5, 218, 249, 1090-1,-4,-8, 1103-4, 1134,-6-8, 1142-9, 1217, 1229, 1271,-7.
Vidimus d'une bulle, 315.
Vies de saints, 1, 25, 28, 31, 34-7.
Villes épiscopale et vicomtale, 221, 224, 249.
Visite épiscopale, 561, 616, 1508, 1658.

TABLE DES SCEAUX ET FAC-SIMILÉ

SCEAUX

Col.

Sceau de Fouque de Thorame 93
Sceau de Rainier 97
Bulle de Pierre de Montlaur 112
Sceau de Pierre de Montlaur 117
Bulle de Benoît d'Alignan 132
Sceau de Benoît d'Alignan 138
Sceaux de Raimond de Nimes 191
Sceau de Durand de Trésémines 205
Sceau de Raimond Robaudi 237
Sceau de Jean Gasqui. 305
Sceau de Robert de Mandagot 318
Sceau de Guillaume Sudre 337
Sceau de Guillaume de la Voute 360
Sceau de Barthélemy Rocalli 450
Sceau ogival de Nicolas de Brancas 470
Sceau rond de Nicolas de Brancas. 471
Cachet de Jean Alardeau 492
Sceau ogival de Jean Alardeau. 493
Sceau rond de Jean Alardeau 499
Sceau ogival d'Ogier d'Anglure 506
Sceaux ronds d'Ogier d'Anglure 506
Sceau de Claude de Seyssel. 526
Sceau d'Innocent Cibo 536
Sceau de Christophe de Monte. 556
Sceau de Barthélemy Portalenqui 556
Sceau de Pierre Ragueneau. 578
Sceau de Frédéric Ragueneau 599
Sceaux de Jacques Turricella 606
Cachet de François de Loménie 613
Sceau de François de Loménie. 619
Cachet de Jean-Baptiste Gault 624
Sceaux d'Etienne de Puget 637
Sceau de Toussaint de Forbin 639
Sceau de Jean-Baptiste d'Etampes 642
Sceau de Charles de Vintimille 647
Sceau d'Henri de Belsunce 665
Sceau de Jean-Baptiste de Belloy 668
Sceau de Fortuné de Mazenod 671
Sceau d'Eugène de Mazenod 673
Sceau de Patrice Cruice 679
Sceau de Charles Place 681
Sceau de Louis Robert 685
Sceau du chapitre de la Major. 708
Bulle du chapitre de la Major 725
Bulle de l'ouvrier de la cathédrale. 725
Sceau du chapitre de la Major 801
— — 889

FAC-SIMILÉ

Signature de Raimond I 62
Signature de Barthélemy Rocalli 449
Signature d'Ogier d'Anglure 505
Signature de Pierre Ragueneau 581
Signature de Frédéric Ragueneau. 593
— 599
Signature de Jacques Turricella 606
Signature de François de Loménie 619

L'impression de ce volume
(tiré à cinq cents exemplaires)
commencée le 14 janvier, a été achevée le 31 décembre 1898
à l'Imprimerie Valentinoise, à Valence
A. de Chaléon, Directeur.

University of Toronto
Library

DO NOT
REMOVE
THE
CARD
FROM
THIS
POCKET

Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Rel. Index File"
Made by LIBRARY BUREAU